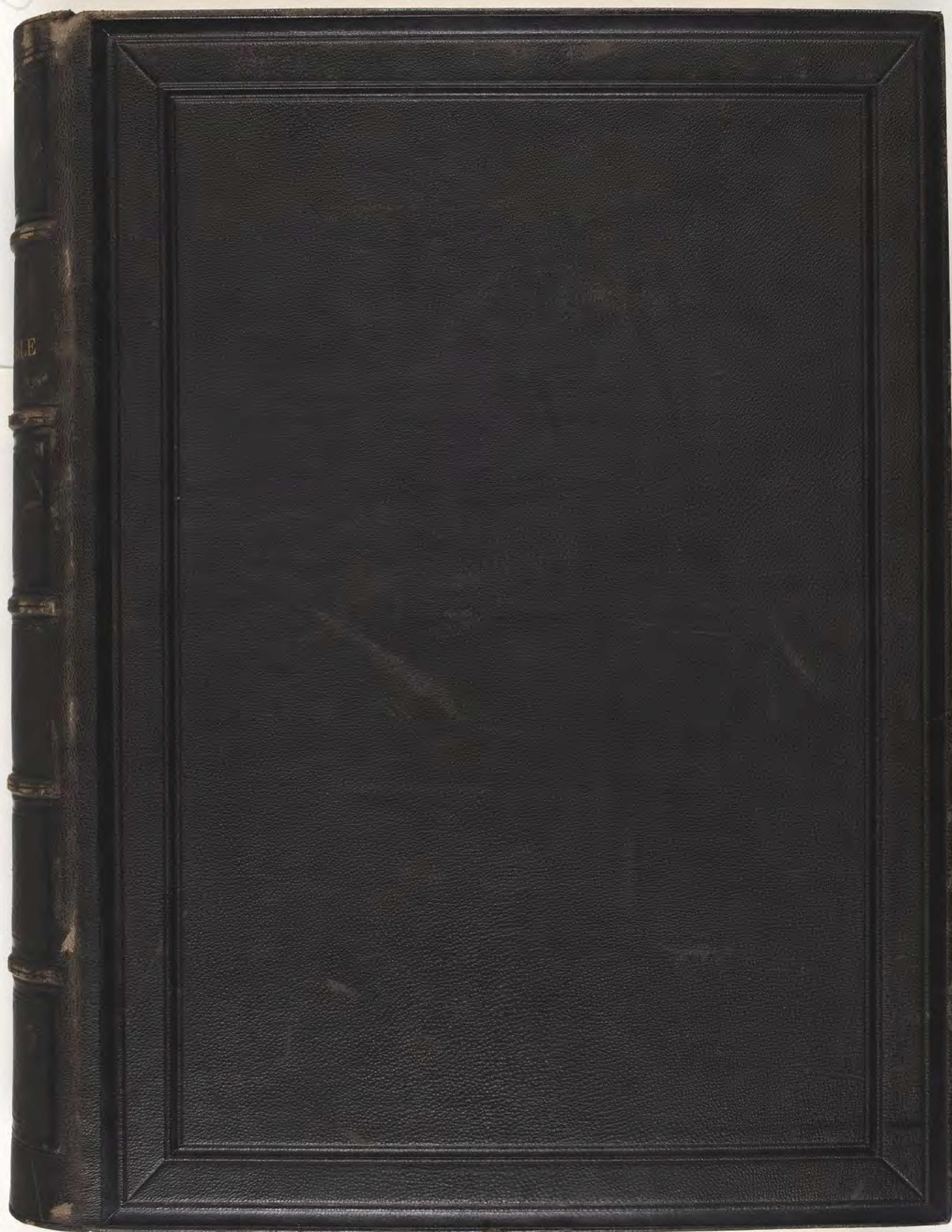
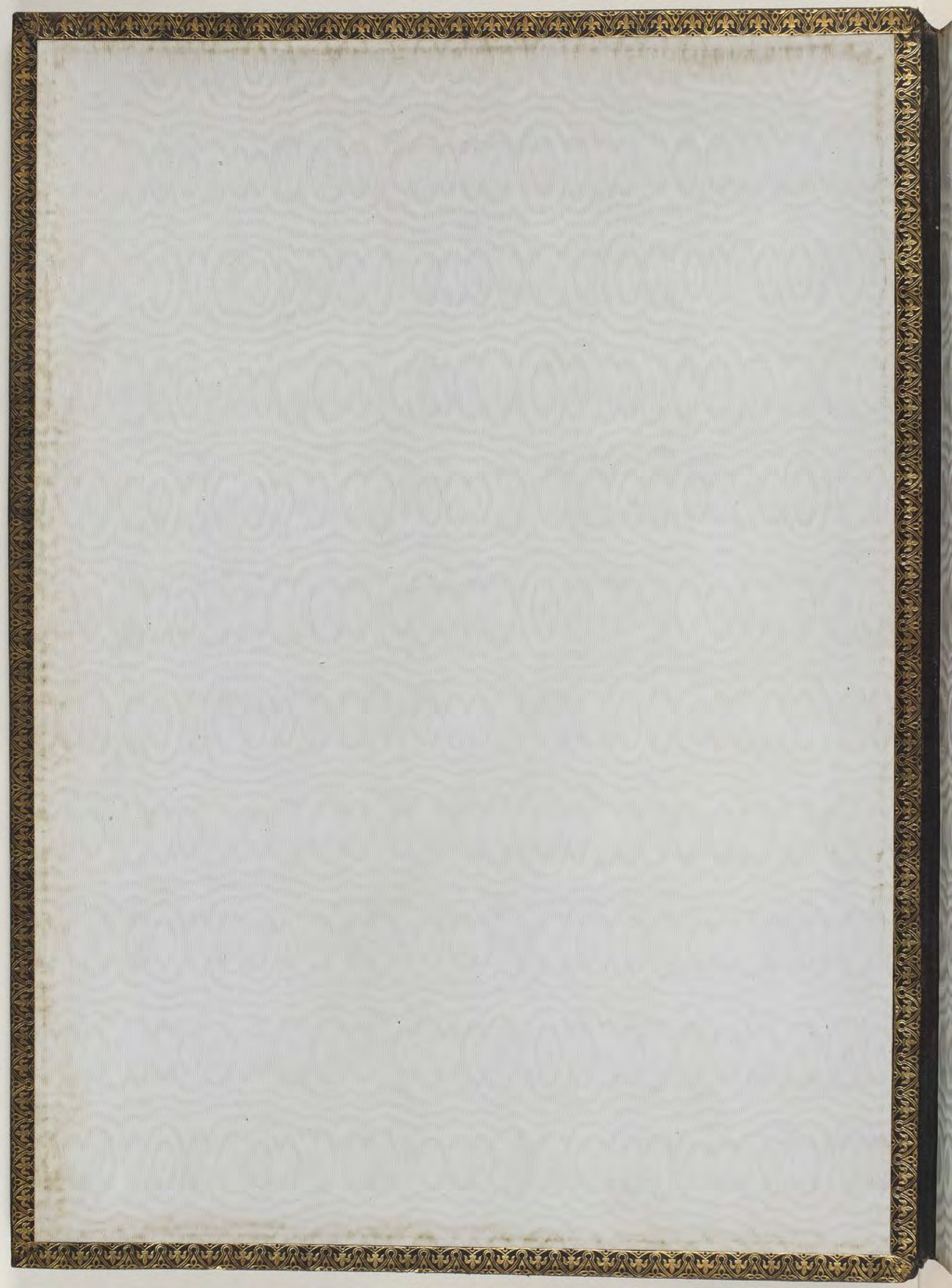
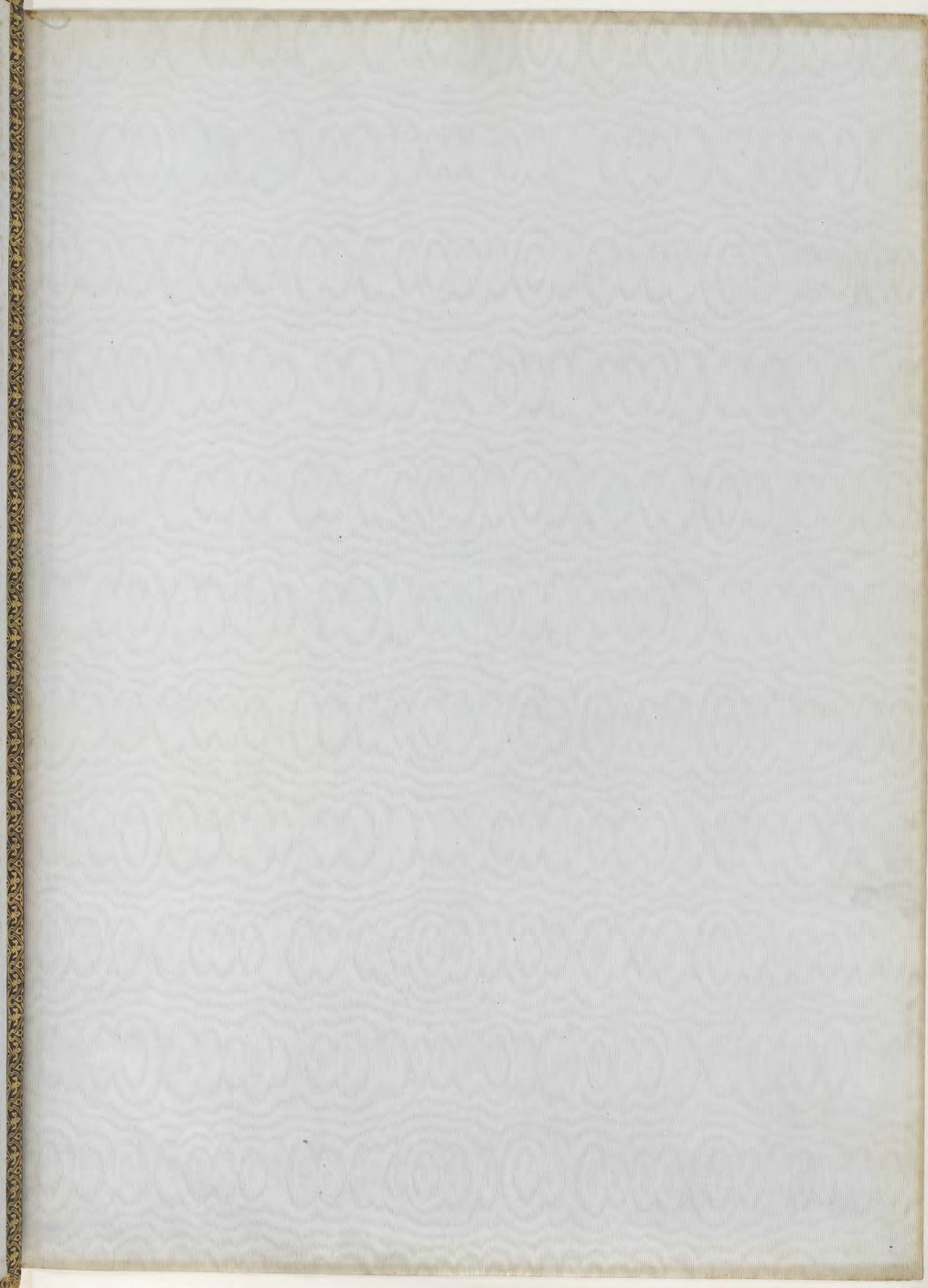
La Sainte Bible selon la Vulgate. Traduction nouvelle avec les dessins de Gustave Doré









LA

SAINTE BIBLE

TOME SECOND



JÉSUS ET LES PETITS ENFANTS.



LA

SAINTE BIBLE

SELON LA VULGATE

TRADUCTION NOUVELLE

AVEC LES DESSINS DE GUSTAVE DORÉ

TOME SECOND



TOURS

ALFRED MAME ET FILS, ÉDITEURS

MDCCCLXVI

LA SAGESSE



L'autorité divine du livre de la Sagesse ressort évidemment de l'usage qu'en ont fait les Apôtres, surtout saint Paul, en lui empruntant des citations, insérées dans le texte du Nouveau Testament[1].
Le Concile de Trente a décidé que le livre de la Sagesse, inspiré par le Saint-Esprit, fait partie des divines Écritures.
On l'a souvent attribué à Salomon;
l'auteur, cependant, n'est pas connu d'une manière assurée.

CHAPITRE I

Confiance en Dieu. Le Seigneur reçoit ceux qui se confient en lui, rejette les pécheurs et les hypocrites, et pénètre jusqu'au fond du cœur. La mort ne vient pas de Dieu, mais du péché.

1. Aimez la justice, vous qui jugez la terre[2]. Ayez du Seigneur des sentiments dignes de sa bonté, et cherchez-le dans la simplicité du cœur;

2. Parce que ceux qui ne le tentent point, le trouvent, et qu'il se fait connaître à ceux qui ont confiance en lui.

3. Car les pensées perverses éloignent de Dieu; et une vertu éprouvée convainc les hommes de folie.

4. Aussi la Sagesse n'entrera-t-elle point dans une âme malveillante, et n'habitera-t-elle point dans un corps assujetti au péché.

5. Car l'Esprit-Saint, maître de la science, fuit le déguisement, il se retire des pensées sans intelligence, et s'éloigne de l'iniquité.

6. L'Esprit de sagesse est plein de bonté, et il ne laissera pas impunies les lèvres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins, scrute son cœur et entend ses paroles.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; et celui qui contient tout, connaît tout ce qui se dit.

8. C'est pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité ne peut se cacher, et il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; et ses discours iront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de son iniquité.

10. Parce que l'oreille jalouse entend tout, et que le tumulte des murmures ne lui sera point caché.

11. Gardez-vous donc des murmures, qui ne peuvent servir de rien, et ne souillez point votre langue par la médisance, parce que la parole la plus secrète ne sera point impunie, et que la bouche qui ment tuera l'âme.

12. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égarements de votre vie, et n'employez pas les travaux de vos mains à acquérir ce qui doit vous perdre.

13. Car Dieu n'a pas fait la mort[1], et il ne se réjouit point de la perte des vivants.

14. Il a tout créé, afin que tout subsiste; il a fait toutes les nations de la terre guérissables[2]; il n'y a en elles rien de contagieux, ni de mortel; et le règne des enfers n'est point sur la terre.

15. Car la justice est immortelle.

16. Mais les impies ont appelé la mort à eux par leurs œuvres et leurs paroles; et la croyant amie, ils en ont été consumés, et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société.

CHAPITRE II

Faux raisonnement des impies, qui disent qu'il n'y a rien à attendre après cette vie. Le juste exposé à la haine des impies. L'homme devenu mortel par son péché, et par l'envie du démon.

1. Les méchants ont dit dans l'égarement de leurs pensées: Le temps de notre vie est court et plein d'ennui. L'homme après sa mort n'a plus de bien à attendre, et on ne connaît personne revenu des enfers.

2. Nous sommes nés de rien, et après la mort nous serons comme si nous n'avions jamais été. Le souffle de nos narines est une fumée, et l'âme est une étincelle de feu qui remue notre cœur.

3. Lorsqu'elle sera éteinte, notre corps sera réduit en cendres. L'esprit se dissipera comme un air léger; notre vie disparaîtra comme une nuée qui passe, et s'évanouira comme un brouillard qui est mis en fuite par les rayons du soleil, et qui tombe appesanti par sa chaleur.

[1] S. Matth., xii, 43 : Sag., iii, 7. — I Cor., vi, 2 : Sag., iii, 8. — Hébr., xi, 5 : Sag., iv, 10. — Éphés., vi, 17 : Sag., v, 19. — II Cor., iv, 4 : Sag., vii, 26. — Rom., i, 20 : Sag., xiii, 2. — Rom., ix, 24 : Sag., xv, 7, etc.

[2] Tel est, dans tout ce livre, l'enseignement du Sage : apprendre aux hommes en général, et en particulier aux princes, aux magistrats, aux juges, la véritable et parfaite justice, qui consiste à aimer Dieu, à le chercher, à l'honorer avec un cœur sincère. Si vous désirez la sagesse, dit l'Ecclésiaste (ch. i), observez la justice, et Dieu vous l'accordera.

[1] Dieu n'a pas créé l'homme pour la mort, mais pour l'immortalité. C'est l'homme qui, en péchant, a perdu la vie et introduit la mort dans le monde. (Voy. Rom., v, 12.)

[2] Il a rendu les générations capables de sainteté et de salut, comme porte le grec.

4. Notre nom s'oubliera avec le temps, sans qu'il reste aucun souvenir de nos actions parmi les hommes.

5. Car le temps de notre vie est une ombre qui passe, et après la mort il n'y a plus de retour; le sceau est posé, et nul ne revient.

6. Venez donc, jouissons des biens présents; hâtons-nous d'user des créatures pendant que nous sommes jeunes.

7. Enivrons-nous des vins les plus excellents, parfumons-nous d'huile de senteur, et ne laissons point passer la fleur du printemps.

8. Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent: qu'il n'y ait point de pré où notre intempérance ne laisse des traces.

9. Que nul d'entre nous ne soit étranger à nos plaisirs. Laissons partout des marques de réjouissance, parce que c'est là notre sort et notre partage.

10. Opprimons le juste pauvre, n'épargnons point la veuve, et ne respectons ni la vieillesse ni les cheveux blancs.

11. Que notre force soit la loi de la justice; car ce qui est faible n'est bon à rien.

12. Faisons tomber le juste dans nos piéges, parce qu'il nous est incommode, qu'il est contraire à notre manière de vivre, qu'il nous reproche les fautes contre la loi, et qu'il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite.

13. Il assure qu'il a la science de Dieu, et il s'appelle le Fils de Dieu [1].

14. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes.

15. Sa vue seule nous est insupportable, parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, et qu'il suit une conduite différente.

16. Il nous regarde comme des gens frivoles; il s'abstient de notre manière de vivre comme d'une chose impure; il préfère ce que les justes attendent à la mort, et il se glorifie d'avoir Dieu pour Père.

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables, éprouvons ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin.

18. Car s'il est véritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, et le délivrera des mains de ses ennemis.

19. Interrogeons-le par les outrages et par les tourments, afin que nous connaissions quelle est sa douceur, et que nous fassions l'épreuve de sa patience.

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme; car si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui.

21. Ils ont eu ces pensées, et ils se sont égarés, parce que leur propre malice les a aveuglés.

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu; ils n'ont point cru qu'il y eût de récompense à espérer pour les justes, et ils n'ont fait nul état de la gloire réservée aux âmes saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme immortel; il l'a fait à son image et à sa ressemblance.

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable [2];

25. Et ceux qui se rangent à son parti deviennent ses imitateurs.

CHAPITRE III

Espérance des justes, la gloire éternelle. Infortunes préparées aux méchants.

1. Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort [3] ne les touchera point.

2. Ils ont semblé mourir aux yeux des insensés; leur fin a passé pour une affliction,

[1] Ainsi les libertins se raillent du juste, et c'est le reproche qu'ont fait les Juifs incrédules à Jésus-Christ même, lorsque sa vie et ses paroles reprenaient leur hypocrisie.

[2] Le diable, jaloux du bonheur de l'homme, le porta à pécher, et le péché fut suivi de la mort.

[3] C'est-à-dire les craintes, les frayeurs de la mort, du danger et des peines qui la suivent lorsque l'on meurt dans le péché.

3. Et leur séparation d'avec nous pour une ruine entière [1]; mais ils sont en paix,

4. Et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité.

5. Leur affliction a été passagère, et leur récompense sera grande, parce que Dieu les a tentés, et les a trouvés dignes de lui.

6. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, il les a reçus comme une victime d'holocauste, et il les regardera favorablement en leur temps.

7. Les justes brilleront, et ils étincelleront comme les feux qui courent au milieu des roseaux.

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur règnera éternellement.

9. Ceux qui mettent leur confiance en lui comprendront la vérité; et ceux qui sont fidèles dans son amour lui demeureront attachés, parce que le don et la paix sont pour ses élus.

10. Mais les méchants seront punis selon leurs pensées, parce qu'ils ont négligé la justice, et qu'ils se sont retirés du Seigneur.

11. Malheureux ceux qui rejettent la sagesse et l'instruction! Leur espérance est vaine, leurs travaux sans fruit, et leurs œuvres inutiles.

12. Leurs femmes sont insensées, et leurs fils pervers;

13. Leur postérité est maudite. Heureuse la femme stérile, qui a conservé sa couche pure et sans tache! Elle recevra sa récompense lorsque Dieu visitera les âmes saintes.

14. Heureux aussi l'eunuque [2] dont la main n'a pas commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contre Dieu, parce que sa fidélité recevra un don précieux et une grande récompense dans le temple de Dieu.

15. Car le fruit des justes travaux est glorieux, et la racine de la sagesse ne sèche jamais.

16. Mais les enfants des adultères ne parviendront pas à la maturité de la vie, et la race de la couche criminelle sera exterminée [3].

17. Quand même ils vivraient longtemps, ils seront considérés comme des hommes de rien, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur [4].

18. S'ils meurent de bonne heure, ils seront sans espérance; et personne ne les consolera au jour où tout sera connu;

19. Car la race injuste aura une fin funeste.

CHAPITRE IV

Différence entre une naissance légitime et celle qui est souillée par l'adultère. Mort des justes heureuse. Dieu retire les justes de ce monde, de peur qu'ils ne soient corrompus. Différence entre la mort des bons et celle des méchants.

1. Combien la race chaste est belle et glorieuse! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.

2. On l'imite lorsqu'elle est présente; on la regrette quand elle a disparu; elle triomphe, couronnée pour jamais, comme victorieuse, après avoir remporté le prix des chastes combats.

3. Mais la race des méchants, quelque multipliée qu'elle

[1] Pour un anéantissement total.

[2] C'est-à-dire celui qui n'use du mariage que selon l'ordre de Dieu et dans les vues de Dieu : ce mot d'eunuque doit être pris dans le même sens que celui de stérilité du verset précédent. (Voy. les deux vers. suivants.)

[3] Les familles où règne la crainte de Dieu prospèrent ordinairement et se perpétuent; au contraire, celles où règne le désordre dépérissent et s'éteignent promptement.

[4] Chez tous les peuples anciens, les vieillards étaient entourés de respect et d'honneur. L'auteur sacré indique comme une peine infamante pour la vieillesse des hommes d'une naissance illégitime d'être délaissés, sans considération. Chez les Israélites, ceux qui étaient nés d'une alliance irrégulière étaient exclus du droit de citoyen jusqu'à la dixième génération.

SALOMON.





soit, ne réussira point; les rejetons bâtards ne jetteront pas de profondes racines, et leur tige ne s'affermira point.

4. Si, avec le temps, ils poussent quelques branches, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par les vents, et la violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine[1].

5. Leurs branches seront brisées avant d'avoir pris de l'accroissement; leurs fruits seront mauvais et âpres au goût, et on n'en pourra faire aucun usage.

6. Car les enfants nés d'une union illégitime sont des témoins qui déposent contre le crime de leur père et de leur mère, quand on les interroge.

7. Mais quand le juste mourrait d'une mort prématurée, il trouvera le repos;

8. Parce que ce qui rend la vieillesse vénérable n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années: la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs,

9. Et la vie sans tache est une heureuse vieillesse.

10. Le juste a plu à Dieu, il en a été aimé; et Dieu l'a transféré du milieu des pécheurs, parmi lesquels il vivait.

11. Il l'a enlevé de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme.

12. Car la fascination de la vanité obscurcit le bien, et le vertige de la concupiscence renverse l'esprit même éloigné du mal[2].

13. Ayant peu vécu, il a rempli la course d'une longue vie.

14. Car son âme était agréable à Dieu; c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voient cette conduite sans la comprendre, et il ne leur vient point dans la pensée

15. Que la grâce de Dieu et sa miséricorde sont sur ses saints, et que ses regards favorables reposent sur ses élus.

16. Mais le juste mort condamne les méchants qui lui survivent, et sa jeunesse sitôt finie est la condamnation de la longue vie de l'injuste.

17. Ils verront la mort du sage, sans comprendre le dessein de Dieu sur lui, et pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté.

18. Ils verront, et ils le mépriseront; mais le Seigneur se moquera d'eux.

19. Ils mourront enfin sans honneur, et tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie; car le Seigneur les brisera, et ils tomberont devant lui confus et muets, et il les détruira jusqu'aux fondements, il les réduira à la dernière désolation. Ils gémiront, et leur mémoire périra.

20. Ils paraîtront pleins d'effroi au souvenir de leurs offenses, et leurs iniquités se lèveront contre eux pour les accuser.

CHAPITRE V

Différence entre les justes et les impies après leur mort. Ceux-ci pleurent leur infortune. Voluptés passagères. Félicité des justes éternelle. Dieu protége les bons, et venge les crimes des méchants.

1. Alors les justes s'élèveront avec une grande fermeté contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. Les méchants à cette vue seront saisis de trouble et de frayeur; ils seront surpris d'étonnement en voyant contre leur attente les justes sauvés;

3. Ils diront en eux-mêmes, touchés de regret et jetant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs : Ce sont là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous donnions pour exemple de personnes dignes d'opprobres.

[1] Le déshonneur des pères retombe sur leurs enfants : ordinairement, les enfants issus d'une alliance illégitime reçoivent une mauvaise éducation. S'ils jouissent d'une prospérité passagère, ils finissent ordinairement d'une manière malheureuse.

[2] La perversion des sentiments, jusque-là conformes au bien, est la punition d'une vie désordonnée

4. Insensés que nous étions! leur vie nous paraissait une folie, et leur mort honteuse.

5. Cependant les voilà élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage est avec les saints.

6. Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité; la lumière de la justice n'a point lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition; nous avons marché dans des chemins âpres, et nous avons ignoré la voie du Seigneur[1].

8. De quoi nous a servi notre orgueil? Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?

9. Toutes ces choses sont passées comme l'ombre, et comme un courrier qui se hâte;

10. Ou comme un vaisseau qui fend les flots agités, dont on ne découvre pas de trace après qu'il est passé, et dont la carène n'imprime aucun sillon durable sur les flots;

11. Ou comme l'oiseau qui vole dans les airs, sans qu'on puisse remarquer par où il passe : on entend seulement le bruit de ses ailes qui frappent l'air et le divisent avec effort; et quand il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage;

12. Ou comme une flèche lancée vers son but : l'air qu'elle divise se rejoint aussitôt sans qu'on reconnaisse son passage.

13. Ainsi, à peine nous sommes nés, et nous avons cessé d'être. Nous n'avons pu montrer en nous aucune trace de vertu, et nous avons été consumés par notre malice.

14. Voilà ce que disent les pécheurs dans l'enfer ;

15. Parce que l'espérance des méchants est comme ces flocons de laine que le vent emporte, ou comme l'écume légère dispersée par la tempête, ou comme la fumée que le vent dissipe, ou comme le souvenir d'un hôte qui passe et reste un seul jour en un même lieu.

16. Mais les justes vivront éternellement, le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut pense à eux.

17. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume illustre et un diadème éclatant de gloire. Il les protégera de sa droite, et les défendra de son bras saint.

18. Son zèle lui servira d'armure, et il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il prendra la justice pour cuirasse, et pour casque son jugement infaillible.

20. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable;

21. Il aiguisera sa colère comme une lance, et tout l'univers combattra avec lui les insensés.

22. Les foudres iront droit sur eux, lancés des nuées comme les flèches d'un arc bandé avec force, et ils frapperont au lieu marqué.

23. La colère de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir la grêle sur eux, la mer soulèvera contre eux ses vagues irritées, et les fleuves se déborderont avec furie.

24. Un vent violent s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon; leur iniquité réduira toute la terre en désert, et le trône des puissants sera renversé par leur malice.

CHAPITRE VI

Rois et juges exhortés à acquérir la sagesse et la justice. Rigueur des supplices préparés à ceux qui gouvernent injustement. Combien il est facile de trouver la sagesse quand on la cherche bien. Utilité de son acquisition.

1. La sagesse est plus estimable que la force, et l'homme prudent vaut mieux que l'homme courageux.

[1] La pratique de la vertu est douce et consolante. Il est plus pénible de servir le monde et ses passions que de se conformer à la loi de Dieu : tel est l'aveu de la plupart des pécheurs revenus à des sentiments de pénitence.

2. Écoutez donc, ô rois, et comprenez; instruisez-vous, juges de la terre.
3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, et qui vous glorifiez de commander à un grand nombre de nations.
4. Vous avez reçu cette puissance du Seigneur et cette force du Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et sondera vos pensées[1].
5. Parce qu'étant les ministres de son royaume[2], vous n'avez pas jugé équitablement, vous n'avez point gardé la loi de la justice, et vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu,
6. Il vous apparaîtra soudain et d'une manière effroyable, parce que ceux qui commandent seront jugés avec rigueur.
7. Car on a compassion des petits; mais les puissants seront puissamment tourmentés.
8. Dieu n'exceptera personne, et il ne respectera la grandeur de qui que ce soit; parce qu'il a fait les grands comme les petits, et qu'il a également soin de tous.
9. Mais les plus grands sont menacés des plus grands supplices.
10. C'est donc à vous, ô rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse et que vous ne défailliez pas.
11. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice seront justifiés; et ceux qui auront appris ce que j'enseigne, sauront répondre.
12. Ayez donc un désir ardent pour mes paroles, aimez-les, et vous y trouverez votre instruction.
13. La Sagesse est pleine de lumière, et sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aisément, et ceux qui la cherchent la trouvent.
14. Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première.
15. Celui qui veille dès le matin pour la posséder n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte.
16. Ainsi, occuper sa pensée de la Sagesse est la prudence consommée, et celui qui veillera pour l'acquérir sera bientôt en repos.
17. Car elle marche elle-même de tous côtés pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voies, et elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa providence.
18. Le commencement donc de la sagesse est le désir sincère de l'instruction; le désir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses lois;
19. L'attention à observer ses lois est l'affermissement de la parfaite pureté de l'âme;
20. Et la pureté approche l'homme de Dieu.
21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.
22. Si donc vous avez de l'attachement pour les trônes et les sceptres, ô rois des peuples, aimez la Sagesse, afin de régner éternellement.
23. Aimez la lumière de la Sagesse, vous tous qui commandez aux peuples.
24. Je dirai maintenant ce qu'est la Sagesse, et quelle a été son origine. Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu, mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je la produirai au jour, je la ferai connaître, et je ne cacherai point la vérité.
25. Je n'imiterai point celui qui est desséché d'envie, parce que l'envieux ne participera pas à la sagesse.
26. Or la multitude des sages est le salut du monde, et un roi prudent est le soutien de son peuple.
27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, et elle vous sera avantageuse.

[1] Dieu, en effet, est la source de tout pouvoir. La même pensée est exprimée admirablement par l'apôtre saint Paul. (Rom., XIII, 1.)
[2] Les princes sont les ministres de Dieu : quelle vigilance ne doivent-ils pas apporter dans l'exercice de leur puissance !

CHAPITRE VII

Tous entrent dans cette vie, et en sortent de la même manière. Se distinguer par la sagesse. Louanges de la Sagesse.

1. Je suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres, sorti de la race de celui qui fut le premier formé de terre; mon corps a pris sa forme dans le sein de ma mère
2. Pendant dix mois[1], et j'ai été formé d'un sang épaissi, et de la substance de l'homme dans le repos du sommeil.
3. Étant né, j'ai respiré l'air commun à tous, je suis tombé sur la même terre, et je me suis fait entendre d'abord en pleurant, comme tous les autres.
4. J'ai été enveloppé de langes, et élevé avec de grands soins.
5. Car il n'y a point de roi qui soit né autrement.
6. Il n'y a pour tous qu'une entrée dans la vie et qu'une sortie.
7. C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée; j'ai invoqué le Seigneur, et l'Esprit de sagesse est venu en moi :
8. Je l'ai préféré aux royaumes et aux trônes, et j'ai cru que les richesses n'étaient rien au prix de la Sagesse.
9. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses; parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable, et que l'argent devant elle sera considéré comme de la boue.
10. Je l'ai plus aimée que la santé et que la beauté; j'ai résolu de la prendre pour ma lumière, parce que sa clarté ne peut être jamais éteinte.
11. Tous les biens me sont venus avec elle, et j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables,
12. Et je me suis réjoui en toutes ces choses, parce que cette Sagesse marchait devant moi, et je n'avais pas su qu'elle était la mère de tous ces biens.
13. Je l'ai apprise sans déguisement, j'en fais part aux autres sans envie, et je ne cache point les richesses qu'elle renferme.
14. Car elle est un trésor infini pour les hommes; et ceux qui en ont usé sont devenus les amis de Dieu, et se sont rendus recommandables par les dons de la science.
15. Dieu m'a fait la grâce de parler selon ce que je sens dans mon cœur, et d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçus, parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, et que c'est lui qui redresse les sages.
16. Nous sommes dans sa maison nous et nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir et le règlement de la vie.
17. C'est lui-même qui m'a donné la vraie connaissance de ce qui est; qui m'a fait savoir la disposition du monde, les vertus des éléments,
18. Le commencement, la fin et le milieu des temps, les changements que causent l'éloignement et le retour du soleil, la vicissitude des saisons,
19. Les révolutions des années, les dispositions des étoiles,
20. La nature des animaux, les instincts des bêtes, la force des vents, les pensées des hommes, la variété des plantes et les vertus des racines.
21. J'ai appris tout ce qui était caché et n'avait pas encore été découvert; car la Sagesse, qui a tout créé, me l'a enseigné;
22. Car il y a dans elle un esprit d'intelligence saint, un, multiple, subtil, disert, agile, sans tache, clair, doux, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,
23. Ami des hommes, bon, stable, infaillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soi tous les esprits, qui est intelligible, pur et subtil.

[1] Le terme ordinaire de la naissance des hommes est de neuf mois solaires, ou de dix mois lunaires commencés : la plupart des anciens comptaient leurs années par mois lunaires.

24. Car la Sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes, et elle atteint partout à cause de sa pureté.
25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, et une certaine effusion de la clarté du Tout-Puissant; c'est pourquoi elle ne contractera aucune impureté;
26. Parce qu'elle est l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté.
27. N'étant qu'une, elle peut tout; et toujours immuable en elle-même, elle renouvelle toutes choses, elle se répand parmi les nations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les prophètes.
28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la Sagesse.
29. Elle est plus belle que le soleil, et plus élevée que toutes les étoiles. Si on la compare avec la lumière, elle l'emportera.
30. Car la nuit succède au jour; mais la malice ne peut triompher de la Sagesse.

CHAPITRE VIII

La Sagesse est accompagnée de ce qu'il y a de plus désirable; il faut écouter attentivement ses préceptes, et la demander instamment à Dieu.

1. La Sagesse atteint avec force d'une extrémité à l'autre, et elle dispose tout avec douceur.
2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, et j'ai tâché de l'avoir pour épouse, et j'ai été épris de sa beauté.
3. Elle glorifie sa noblesse, étant étroitement unie à Dieu; et elle est aimée de Celui qui est le Seigneur de toutes choses.
4. Elle enseigne la science de Dieu; elle est la directrice de ses œuvres.
5. Si l'on souhaite les richesses de cette vie, qu'y a-t-il de plus riche que la Sagesse, qui fait toutes choses?
6. Si l'esprit de l'homme fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art avec lequel toutes choses ont été faites?
7. Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont encore son ouvrage; c'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice et la force, les choses du monde les plus utiles à l'homme en cette vie[1].
8. Si quelqu'un désire la profondeur de la science, elle sait le passé, et juge de l'avenir; elle connaît les ruses du discours, et les artifices du raisonnement; elle prévoit les signes et les prodiges avant qu'ils paraissent, et ce qui doit arriver dans la succession des temps et des siècles.
9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et que dans mes peines et dans mes ennuis elle sera ma consolation.
10. Elle me rendra illustre parmi les peuples, et tout jeune que je suis, je serai honoré des vieillards;
11. On reconnaîtra la pénétration de mon esprit dans les jugements, les plus puissants seront surpris, et les princes témoigneront leur admiration en ma présence.
12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont; et quand je m'étendrai dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.
13. C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité, et c'est par elle que je rendrai la mémoire de mon nom éternelle dans la postérité.
14. Par elle je gouvernerai les peuples, et les nations me seront soumises.
15. Les rois les plus redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je ferai voir que je suis bon à mon peuple et vaillant à la guerre.
16. Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux; on y trouve satisfaction et joie.
17. Ayant donc pensé à ces choses, et les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverais l'immortalité dans l'union avec la Sagesse,
18. Un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses entretiens, et une grande gloire dans la communication de ses discours, j'allais la chercher de tous côtés afin de la prendre pour compagne.
19. J'étais un enfant bien né, et j'avais reçu de Dieu un naturel heureux;
20. Et devenant tous les jours meilleur, j'ai conservé mon corps sans souillure.
21. Et lorsque j'ai connu que je ne pouvais avoir la continence, si Dieu ne me la donnait, et c'était déjà un effet de la sagesse de savoir de qui je devais recevoir ce don, je m'adressai au Seigneur, je lui fis ma prière, et je lui dis de tout mon cœur:

[1] C'est la sagesse accompagnée de l'amour de Dieu, ou qui est cet amour même, qui apprend à l'homme que les vertus sont le souverain bien de la vie, et qui fait que *la prudence* éclaire son âme, que *la justice* purifie son cœur, que *la tempérance* le règle dans l'usage des biens de ce monde, et que *la force* le soutient contre tous les maux.

CHAPITRE IX

Prière de Salomon pour obtenir la Sagesse.

1. Dieu de mes pères, Seigneur miséricordieux, qui avez tout fait par votre parole,
2. Qui avez formé l'homme par votre Sagesse, afin qu'il dominât sur les créatures que vous avez faites,
3. Afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité et dans la justice, et qu'il rendît les jugements avec un cœur droit;
4. Donnez-moi la Sagesse qui est assise auprès de votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants;
5. Parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, un homme faible, destiné à vivre peu de temps, et peu capable d'entendre les lois et de bien juger.
6. Car, bien que quelqu'un paraisse consommé parmi les enfants des hommes, il sera néanmoins considéré comme rien, si votre Sagesse n'est en lui.
7. Vous m'avez choisi pour être le roi de votre peuple, et le juge de vos fils et de vos filles;
8. Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte, et un autel dans la cité où vous habitez, sur le modèle de ce tabernacle saint que vous avez préparé dès le commencement.
9. Et votre Sagesse, qui est avec vous, connaît vos ouvrages; elle était présente lorsque vous formiez le monde, et elle connaît ce qui est agréable à vos yeux et quelle est la rectitude de vos préceptes.
10. Envoyez-la du ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit et qu'elle travaille avec moi, et que je sache ce qui vous est agréable;
11. Car elle a la science et l'intelligence de toutes choses; elle me dirigera dans mes œuvres avec circonspection, et me protégera par sa puissance.
12. Ainsi mes actions vous seront agréables; je conduirai votre peuple avec justice, et je serai digne du trône de mon père.
13. Car quel homme peut connaître les desseins de Dieu? Ou qui pourra pénétrer ses volontés?
14. Les pensées des hommes sont timides, et nos prévoyances sont incertaines;
15. Parce que le corps, qui se corrompt, appesantit l'âme, et cette demeure terrestre abat l'esprit par la multiplicité des soins.
16. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre, et nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel?
17. Et qui pourra connaître votre pensée, si vous ne donnez vous-même la Sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit-Saint du plus haut des cieux,

18. Afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable?

19. Car c'est par la Sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement [1].

CHAPITRE X

La Sagesse a préservé d'une infinité de malheurs Adam, Noé, Abraham, Jacob, Joseph, Moïse.

1. C'est elle qui conserva celui que Dieu a formé le premier pour être le père du monde, ayant d'abord été créé seul,

2. C'est elle aussi qui le tira de son péché, et lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. Lorsque l'injuste, dans sa colère, se sépara d'elle, il périt par la fureur qui le rendit meurtrier de son frère.

4. Et lorsque le déluge à cause de lui [2] inonda la terre, la Sagesse sauva encore le monde, en conservant le juste sur les eaux à l'aide d'un bois qui paraissait méprisable.

5. Et lorsque les nations conspirèrent ensemble pour s'abandonner au mal, elle connut le juste, le conserva irrépréhensible devant Dieu, et lui donna la force de vaincre la tendresse qu'il ressentait pour son fils.

6. Elle délivra le juste lorsqu'il fuyait du milieu des méchants, au moment où le feu tombait sur les cinq villes;

7. En témoignage de leur dépravation, cette terre déserte est encore fumante, les arbres y portent des fruits qui ne mûrissent point, et l'on y voit une statue de sel, monument d'une âme incrédule.

8. Car ceux qui ne se sont pas mis en peine d'acquérir la Sagesse, non-seulement sont tombés dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes aient pu demeurer cachées.

9. Mais la Sagesse a délivré de tous les maux ceux qui la révèrent.

10. Elle a conduit par des voies droites le juste, lorsqu'il fuyait la colère de son frère. Elle lui a montré le royaume de Dieu, lui a donné la science des saints, l'a enrichi dans ses travaux, et lui en a fait recueillir de grands fruits.

11. Elle l'a aidé contre ceux qui voulaient le surprendre par leurs tromperies, et l'a fait devenir riche.

12. Elle l'a protégé contre ses ennemis, l'a défendu des séducteurs, et l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, et qu'il sût que la Sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. Elle n'a point abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais elle l'a délivré des mains des pécheurs; elle est descendue avec lui dans la fosse,

14. Et elle ne l'a point quitté dans ses chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre royal, et qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avaient traité si injustement; elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avaient déshonoré, et lui a donné un nom éternel.

15. Elle a délivré le peuple juste et la race irrépréhensible de la nation qui l'opprimait.

16. Elle est entrée dans l'âme du serviteur de Dieu, et elle s'est élevée avec des signes et des prodiges contre les rois redoutables.

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voie admirable, et leur a tenu lieu d'abri pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit [3].

[1] Tous les saints, avant l'incarnation, ont été guéris, dit saint Augustin, par la foi qu'ils avaient en la naissance, en la mort et en l'incarnation de Jésus-Christ, qui est la véritable Sagesse; et c'est lui-même qui les a sanctifiés dès lors par la vertu de son sang, quoiqu'il n'eût pas encore été répandu.

[2] A cause de Caïn, des méchants qui l'imitèrent, et de sa race malheureuse, qui corrompit et pervertit les descendants de Seth par les alliances qu'ils firent ensemble. (Voy. Gen., IV, 2.)

[3] Allusion à la colonne de nuée qui les conduisait pendant le jour, et à la colonne de lumière qui les éclairait pendant la nuit.

18. Elle les a conduits à travers la mer Rouge, et leur a fait traverser les eaux profondes.

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, et a retiré les siens du fond des abîmes. Ainsi les justes ont remporté les dépouilles des méchants.

20. Ils ont honoré par leurs cantiques votre saint nom, ô Seigneur, et ils ont loué tous ensemble votre main victorieuse,

21. Parce que la Sagesse a ouvert la bouche des muets, et qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfants.

CHAPITRE XI

La Sagesse a conduit les Israélites dans le désert.

1. La Sagesse les a conduits heureusement dans toutes leurs œuvres par les mains d'un saint prophète.

2. Ils ont marché dans des déserts inhabités, et ont dressé leurs tentes dans les solitudes.

3. Ils ont résisté à leurs ennemis, et se sont vengés de ceux qui les attaquaient.

4. Ils ont eu soif, et ils vous ont invoqué, et vous avez fait sortir de l'eau d'un rocher élevé, et vous avez étanché leur soif en tirant l'eau d'une pierre dure.

5. Leurs ennemis furent punis en ne trouvant point d'eau, au moment où les enfants d'Israël se réjouissaient d'en avoir en abondance [1].

6. Ainsi, dans leur détresse, le Seigneur favorisa les siens.

7. Car au lieu des eaux d'une source éternelle, vous avez fait couler du sang pour les impies.

8. Et lorsque votre peuple était diminué par le meurtre de ses enfants, vous avez donné à votre peuple de l'eau en abondance d'une manière inattendue.

9. Et vous avez montré, par la soif qui les dévorait, de quelle manière vous relevez ceux qui sont à vous, et vous faites périr leurs ennemis.

10. Car après que vos enfants eurent été éprouvés, mais par un châtiment mêlé de miséricorde, ils reconnurent comment vous tourmentez les impies.

11. Vous avez éprouvé les premiers comme un père qui avertit lorsqu'il châtie, et vous avez condamné les autres comme un roi qui punit sévèrement.

12. Ils étaient également tourmentés en l'absence et en la présence des Hébreux.

13. Car au souvenir du passé ils trouvaient pour eux un double sujet de peines et de larmes.

14. Et ayant appris que ce qui avait fait leur tourment était devenu un bien pour les autres, ils commencèrent, surpris d'un tel événement, à reconnaître le Seigneur.

15. Et ils admirèrent enfin celui qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné, voyant la différence qu'il y avait entre leur soif et celle des justes.

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, et les erreurs de quelques-uns qui adoraient des serpents muets et des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets pour vous venger d'eux [2],

17. Afin qu'ils sussent que chacun est tourmenté par où il a péché.

18. Car il n'était pas difficile à votre main toute-puissante,

[1] Dieu s'est servi, pour les assister dans leur besoin, des mêmes choses dont il s'était servi pour punir leurs ennemis. La Vulgate et le grec marquent également le miracle dont le Sage parle plus bas vers. 7, par lequel Dieu changea en sang toutes les eaux des Égyptiens, lorsque les Hébreux avaient des eaux pures en abondance; et comme il fit alors un miracle dans l'eau pour punir les Égyptiens, il en fit un plus tard en faveur des Israélites, faisant sortir l'eau du rocher lorsqu'ils étaient dans un extrême besoin.

[2] Allusion à quelques-unes des plaies d'Égypte.

G. Doré H. PISAN

ISAÏE.





qui a tiré le monde d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, de lions terribles,

19. Ou de bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, jetant des flammes par les narines, ou répandant une fumée noire, ou lançant de leurs yeux des étincelles effrayantes,

20. Qui non-seulement auraient pu les exterminer par leurs morsures, mais dont la vue seule les aurait fait mourir de frayeur.

21. Ils pouvaient même périr d'un seul souffle, tourmentés par leurs propres crimes, et renversés par le souffle de votre puissance; mais vous réglez toutes choses avec mesure, avec nombre et avec poids.

22. Car la souveraine puissance est à vous seul, et vous appartient toujours; et qui pourra résister à la force de votre bras?

23. Tout le monde est devant vous comme un atome dans la balance, et comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre.

24. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout; et vous dissimulez leurs péchés, afin qu'ils fassent pénitence.

25. Car vous aimez tout ce qui est, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait; puisque, si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé.

26. Qui pourrait subsister sans votre volonté? ou qui pourrait être conservé sans votre ordre?

27. Mais vous êtes indulgent envers tous, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.

CHAPITRE XII

Dieu châtie avec douceur et patience ceux qui l'ont offensé. L'objet de l'adoration des impies devient leur supplice

1. O Seigneur, que votre Esprit est bon et doux en toutes choses!

2. C'est pourquoi vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarent; vous les avertissez des fautes qu'ils commettent, et vous les instruisez, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, ô Seigneur.

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte,

4. Parce qu'ils faisaient des œuvres détestables par des enchantements et des sacrifices impies;

5. Ils tuaient sans compassion leurs propres enfants, ils mangeaient les entrailles des hommes, et dévoraient le sang contre votre ordonnance sacrée;

6. Ils étaient tout ensemble les pères et les parricides des âmes abandonnées, et vous avez voulu les perdre par les mains de nos pères,

7. Afin que cette terre, qui vous était la plus chère de toutes, devînt le digne héritage des enfants de Dieu.

8. Et néanmoins vous les avez épargnés comme étant hommes, et vous leur avez envoyé des guêpes pour être comme les avant-coureurs de votre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu :

9. Non que vous fussiez impuissant à assujettir par la guerre les impies aux justes, ou que vous ne pussiez les faire périr tout d'un coup par des bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une seule de vos paroles;

10. Mais exerçant sur eux vos jugements par degrés, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique n'ignorant pas que leur nation était méchante, que la malice leur était naturelle, et que leur pensée corrompue ne pourrait jamais être changée,

11. Car leur race était maudite dès le commencement[1] : ce n'était pas par la crainte de quelqu'un que vous les épargniez ainsi dans leurs péchés.

12. Car qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela? Ou qui s'élèvera contre votre jugement? Ou qui paraîtra devant vous pour prendre la défense des hommes injustes? Ou qui vous accusera quand vous aurez fait périr les nations que vous avez créées?

13. Il n'y a point d'autre Dieu que vous qui prenne soin de toutes choses, et qui s'informe de la justice de vos jugements.

14. Il n'y a ni roi ni prince qui puisse s'élever contre vous, en faveur de ceux que vous aurez fait périr.

15. Étant donc juste comme vous êtes, vous gouvernez toutes choses justement, et vous regardez comme une chose indigne de votre puissance de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.

16. Car votre puissance est le principe même de la justice; et vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.

17. Vous manifestez votre puissance lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas.

18. Mais comme vous êtes le Dominateur souverain, vous êtes lent dans vos jugements, et vous nous gouvernez avec une grande réserve, parce qu'il vous sera toujours libre d'user de votre puissance quand il vous plaira.

19. Vous avez appris à votre peuple par cette conduite qu'il faut être juste et porté à la douceur[1], et vous avez donné sujet à vos enfants de bien espérer pour eux-mêmes; puisqu'en les jugeant vous leur donnez lieu de faire pénitence après leurs péchés.

20. Car si, lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, et ceux qui avaient si justement mérité la mort, vous l'avez fait avec tant de réserve, et si vous leur avez donné du temps afin de pouvoir se convertir de leur mauvaise vie,

21. Avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfants, aux pères desquels vous aviez donné votre parole avec serment, en contractant alliance avec eux et en leur promettant de si grands biens?

22. Lors donc que vous nous infligez quelque châtiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manières, afin que nous remarquions votre bonté avec une sérieuse attention, et que, lorsque vous nous faites éprouver votre justice, nous espérions en votre miséricorde.

23. C'est pourquoi, en jugeant ceux qui avaient mené une vie injuste et insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourments par les choses mêmes qu'ils adoraient.

24. Car ils s'étaient égarés longtemps dans la voie de l'erreur, prenant les plus vils des animaux pour des dieux, et vivant comme des enfants sans raison.

25. C'est pourquoi vous vous êtes joué d'eux, en les punissant comme des enfants insensés.

26. Ceux qui ne se sont pas corrigés par suite de cette réprimande et de cette dérision, ont éprouvé une condamnation digne de Dieu[2].

27. Car, indignés de se voir tourmentés par les choses mêmes qu'ils prenaient pour des dieux[3], et voyant qu'on s'en servait pour les exterminer, ils reconnurent le Dieu véritable, qu'ils refusaient auparavant de reconnaître; et la dernière condamnation tombera sur eux[4].

[1] Par la malédiction que Noé avait jetée sur Chanaan leur père. (Gen., IX, 25.)

[1] Les justes, dans leur conduite et leurs jugements, doivent incliner à l'indulgence; leurs rapports avec les autres hommes seront toujours empreints d'une sage modération.

[2] En refusant de profiter des avertissements paternels et des premières punitions de Dieu, les pécheurs s'exposent à des châtiments terribles.

[3] Les Égyptiens et les Chananéens rendaient les honneurs divins à des animaux nuisibles, aux reptiles, aux mouches et à d'autres bêtes malfaisantes.

[4] Ce qui mérite les punitions divines, c'est après avoir connu Dieu, de refuser de lui rendre l'obéissance et le culte qui lui sont dus.

CHAPITRE XIII

Vanité de l'idolâtrie.

1. Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité; ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le souverain Être, et ils n'ont point reconnu le Créateur à la vue de ses ouvrages;

2. Mais ils se sont imaginé que le feu, le vent, l'air agité, la multitude des étoiles, l'abîme des eaux, ou le soleil et la lune, étaient des dieux qui régissaient le monde.

3. S'ils les ont crus des dieux, parce qu'ils ont pris plaisir à en voir la beauté, qu'ils conçoivent par là combien est plus beau Celui qui en est le dominateur; car c'est l'auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses.

4. S'ils ont admiré le pouvoir et les effets de ces créatures, qu'ils comprennent par là combien est plus puissant encore Celui qui les a créées;

5. Car la grandeur et la beauté de la créature peuvent faire connaître et rendre en quelque sorte visible le Créateur.

6. Et néanmoins ces hommes sont un peu plus excusables que les autres. Car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, et en s'efforçant de le trouver.

7. Ils le cherchent parmi ses ouvrages, et ils sont séduits par la beauté des choses qu'ils voient.

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent pas de pardon;

9. Car s'ils ont pu avoir assez de lumière pour connaître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert plus aisément Celui qui en est le dominateur?

10. Mais ceux-là sont vraiment malheureux et ont des espérances parmi les morts, qui ont donné le nom de dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, ou à une pierre inutile, travail d'une main antique.

11. Un ouvrier habile coupe dans une forêt un arbre droit, il en ôte adroitement l'écorce, et à l'aide de son art il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie;

12. Il se sert des débris de ce bois pour se préparer à manger;

13. Et voyant que le reste n'est bon à rien, que c'est un bois courbe, noueux, il le taille avec soin et à loisir, il lui donne une figure par un art ingénieux, et il en fait l'image d'un homme,

14. Ou de quelqu'un des animaux; puis, le frottant avec du vermillon, il le peint en rouge, lui donne une couleur empruntée, et en ôte avec adresse toutes les taches et tous les défauts;

15. Après cela il lui prépare une place qui lui convienne; il le pose contre une muraille, et l'affermit avec du fer,

16. De peur qu'il ne tombe; et il use de cette précaution, sachant qu'il ne peut s'aider lui-même, parce que ce n'est qu'une statue, et qu'elle a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui adresse ensuite des vœux; il l'implore pour ses biens, pour ses enfants, ou pour un mariage. Il ne rougit point de parler à un bois sans âme:

18. Il prie pour sa santé celui qui n'est que faiblesse; il demande la vie à un mort, et il appelle à son secours celui qui ne saurait se secourir;

19. Pour avoir des forces dans un voyage, il s'adresse à celui qui ne peut marcher; et lorsqu'il pense à acquérir ou à entreprendre quelque chose, et qu'il est en peine du succès de ses affaires, il implore celui qui est inutile à tout.

CHAPITRE XIV

L'art de naviguer inventé par le désir de gagner. Son utilité. Genre humain conservé dans l'arche au temps du déluge. Idoles maudites avec l'ouvrier qui les a faites. Origine de l'idolâtrie; maux qu'elle cause.

1. Un autre aussi ayant entrepris de naviguer, et commençant à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile que celui qui le porte.

2. Mais l'amour du gain a inventé la structure de ce bois, et l'ouvrier en a formé un vaisseau par son adresse.

3. Mais c'est votre providence, ô Père, qui le gouverne; car vous avez ouvert un chemin à travers la mer, et une route assurée au milieu des flots,

4. Montrant que vous pouvez sauver de tous les périls, quand même on s'engagerait sur la mer sans le secours d'aucun art.

5. Mais afin que les ouvrages de votre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un peu de bois, et passant la mer, ils se sauvent des dangers sur un vaisseau;

6. Aussi, dès le commencement du monde, lorsque les géants superbes périrent, un vaisseau fut l'asile et le dépositaire de l'espérance de l'univers; gouverné par votre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devait renaître.

7. Car le bois qui sert à la justice est un bois béni.

8. Mais le bois dont on fait l'idole est maudit, aussi bien que l'ouvrier qui la fait: celui-ci parce qu'il a fait une idole; celui-là, parce que, n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de Dieu.

9. Car Dieu a également en horreur l'impie et son impiété;

10. Et l'ouvrage souffrira la même peine que l'ouvrier.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenues un objet d'abomination, un sujet de tentation pour les hommes, et un filet où les pieds des insensés se sont pris.

12. Le commencement de la fornication a été l'art de fabriquer les idoles [1]; et leur perfection a été l'entière corruption de la vie humaine:

13. Car les idoles n'ont point été dès le commencement, et elles ne seront pas toujours.

14. La vanité des hommes les a introduites dans le monde; c'est pourquoi on en verra bientôt la fin.

15. Un père affligé de la mort prématurée de son fils fit exécuter l'image de celui qui lui avait été sitôt ravi; il se mit à adorer comme dieu celui qui venait de mourir comme homme, et il lui établit parmi ses serviteurs un culte et des sacrifices.

16. Cette coutume criminelle s'étant autorisée de plus en plus dans la suite des temps, l'erreur fut observée comme une loi, et les idoles furent adorées par le commandement des princes.

17. Les hommes, en outre, ne pouvant honorer ceux qui étaient loin d'eux, firent apporter leur image du lieu où ils étaient, et ils placèrent devant tout le monde l'image du roi qu'ils voulaient honorer, désirant ainsi rendre honneur à celui qui était absent comme s'il eût été présent.

18. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore ce culte dans l'esprit des ignorants [2].

19. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employait, épuisa son art à faire une figure parfaitement achevée;

20. Et le peuple, surpris par la beauté de cet ouvrage, commença de prendre pour un dieu celui que peu auparavant il honorait comme un homme.

21. Et telle fut l'illusion de la vie humaine, que les hommes, dirigés par leur affection particulière, ou trop complaisants pour les rois, donnèrent à des pierres et à du bois un nom incommunicable.

22. Il n'a pas suffi aux hommes de tomber dans ces erreurs touchant la connaissance de Dieu; mais, vivant dans une grande confusion causée par l'ignorance, ils donnent le nom de paix à des maux si grands et si nombreux.

23. Car ils immolent leurs propres enfants, ils font en secret

[1] L'idolâtrie, dans la sainte Écriture, est souvent indiquée sous les noms de fornication et de prostitution.

[2] La sculpture et la peinture contribuèrent autrefois à étendre le culte des idoles. Trop souvent aujourd'hui elles servent à propager l'immoralité, qui est une espèce d'idolâtrie.

des sacrifices infâmes, ou ils célèbrent des veilles pleines de folie [1];

24. Ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage; mais l'un tue l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultère;

25. Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien,

26. L'oubli de Dieu, l'impureté des âmes, le dérèglement [2], l'inconstance des mariages, et les dissolutions de l'adultère et de l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe et la fin de tous les maux.

28. Car ou ils s'abandonnent à la fureur de leurs divertissements, ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule;

29. Parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'âme, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures.

30. Mais ils recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentiments impies de Dieu en révérant les idoles, et parce qu'ils ont fait de faux serments, sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit toujours l'infidélité des hommes injustes.

CHAPITRE XV

Les fidèles louent Dieu de ce qu'il les a préservés de l'idolâtrie.

1. Mais vous, ô notre Dieu, vous êtes doux, véritable et patient, et vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car, quand nous aurions péché, nous sommes encore à vous, nous qui connaissons votre grandeur; et si nous ne péchons pas, nous savons que vous nous avez comptés au nombre de ceux qui vous appartiennent.

3. Vous connaître, c'est la parfaite justice; comprendre votre équité et votre puissance, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi nous ne nous sommes point laissé séduire par les inventions dangereuses de l'art des hommes, par le vain travail de la peinture, par des figures taillées et embellies de couleurs variées,

5. Dont la vue donne de la passion à un insensé, et lui fait aimer le fantôme d'une image morte et sans vie.

6. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de semblables dieux, aussi bien que ceux qui les font, ceux qui les aiment et ceux qui les adorent.

7. Un potier qui manie la terre molle, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons; il forme de la même boue ceux qui sont destinés à des usages brillants ou vils: le potier est juge de l'usage que doivent avoir ces vases.

8. Et par un vain travail il forme un dieu de la même boue, lui qui a été formé de la terre peu auparavant, et qui peu après doit y retourner, lorsqu'on lui redemandera l'âme qu'il avait en dépôt.

9. Il ne pense point à la peine qu'il aura, ni à la brièveté de sa vie; il lutte avec les ouvriers en or et en argent; il imite ceux qui travaillent en airain, et il met sa gloire à faire des œuvres stériles.

10. Son corps n'est que cendre, son espérance est plus vile que la terre, et sa vie plus méprisable que la boue;

11. Parce qu'il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a inspiré cette âme qui agit, et qui lui a soufflé l'esprit de vie.

12. Les uns se sont imaginé que notre vie est un jeu, et les autres qu'il n'y a d'autre occupation dans la vie que d'amasser de l'argent, et qu'il faut acquérir du bien par toutes sortes de voies, même criminelles.

13. Celui-là sait qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles et des idoles.

14. Mais tous ceux qui sont les ennemis de votre peuple et qui le dominent, sont superbes, malheureux et insensés plus qu'on ne saurait le dire,

15. Parce qu'ils prennent pour des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher.

16. Car un homme les a faits; et celui qui a reçu de Dieu l'esprit de vie, les a formés. Nul homme n'a le pouvoir de faire un dieu qui lui soit semblable,

17. Puisque étant lui-même mortel, avec ses mains criminelles il ne forme qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, car il vit quelque temps, quoique mortel; tandis que ces idoles n'ont jamais vécu [1].

18. Ils adorent jusqu'aux plus vils animaux, qui, comparés aux autres bêtes sans raison, sont au-dessous d'elles;

19. La vue même de ces animaux ne peut donner que de l'horreur à ceux qui les regardent [2]. Ils ne sont point de ceux qui ont été loués et bénis de Dieu.

CHAPITRE XVI

Adorateurs des bêtes punis par les bêtes mêmes.

1. C'est pourquoi ils ont été tourmentés par ces sortes d'animaux selon qu'ils le méritaient, et par d'autres semblables; et ils ont été exterminés par une multitude de bêtes.

2. Mais au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement votre peuple, en lui donnant la nourriture délicieuse qu'il avait désirée, et en lui préparant des oiseaux du ciel pour nourriture.

3. Les Égyptiens, pressés de la faim, repoussaient les viandes même les plus nécessaires, à cause des plaies dont Dieu les avait frappés; mais ceux-ci, après avoir été dans le besoin peu de temps, goûtèrent une nourriture nouvelle.

4. Car il fallait qu'une ruine inévitable fondît sur les premiers, qui exerçaient une tyrannie (sur les Israélites), et que vous fissiez voir seulement à ceux-ci de quelle manière vous exterminiez leurs ennemis.

5. Il est vrai que des bêtes cruelles et furieuses ont aussi attaqué vos enfants, et que des serpents venimeux leur ont donné la mort.

6. Mais votre colère ne dura pas toujours; ils furent peu de temps dans ce trouble, pour être avertis; et vous leur avez donné un signe de salut pour les faire souvenir des commandements de votre loi.

7. Car celui qui regardait ce serpent n'était pas guéri par ce qu'il voyait, mais par vous-même, le Sauveur de tous les hommes [3];

8. Et vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis, que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9. Car pour eux ils ont été tués par les morsures des sauterelles et des mouches, sans qu'ils aient trouvé de remède pour sauver leur vie; parce qu'ils méritaient d'être ainsi exterminés.

10. Mais pour vos enfants, les dents empoisonnées des

[1] Telles étaient les infamies qui accompagnaient les mystères nocturnes de certaines idoles, que les païens eux-mêmes ont rougi de les décrire.

[2] *Nativitatis immutatio*; les interprètes entendent par ces mots le péché que saint Paul reproche aux païens. (Rom., I, 26 et 27.)

[1] Saint Augustin exprime à ce sujet sa pensée d'une manière frappante: « Si, dit-il, une idole pouvait jouir d'un peu de sentiment, elle adorerait celui qui l'a fabriquée. » (*Serm. LV, de Verbo Dei.*)

[2] Quoi de plus odieux, en effet, que les animaux auxquels on rendait un culte superstitieux, tels que les serpents, les crocodiles, les loups, etc.?

[3] Jésus-Christ, immolé sur la croix, dont le serpent d'airain était la figure.

dragons n'ont pu les vaincre; car votre miséricorde survenant les a guéris.

11. Ils étaient mordus par ces reptiles, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; et ils étaient guéris à l'heure même, de peur que, tombant dans l'oubli de votre loi, ils ne missent obstacle à votre secours.

12. Aussi n'est-ce point une herbe ou quelque remède appliqué sur leur mal qui les a guéris; mais c'est votre parole, Seigneur, qui guérit toutes choses.

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie et de la mort, qui menez jusqu'aux portes de la mort et en ramenez.

14. Un homme peut tuer un autre homme par sa méchanceté; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps, il ne l'y fera pas revenir, et il ne rappellera point l'âme lorsqu'elle se sera retirée:

15. Pour vous, Seigneur, il est impossible d'échapper à votre main.

16. C'est pourquoi, lorsque les impies ont déclaré qu'ils ne vous connaissent point, ils ont été frappés par la force de votre bras; et ils ont été tourmentés par des pluies extraordinaires, par des grêles et des orages, et consumés par le feu.

17. Et, ce qu'on ne peut assez admirer, le feu brûlait encore davantage dans l'eau même, qui éteint tout; parce que toutes les créatures s'arment pour la vengeance des justes.

18. Le feu quelquefois tempérait son ardeur pour ne pas brûler les animaux envoyés contre les impies, afin que, voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mêmes qu'ils souffraient ces maux par le jugement de Dieu.

19. Quelquefois aussi le feu, surpassant ses propres forces, redoublait ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avait produit cette terre injuste.

20. Mais vous avez donné à votre peuple la nourriture des anges: vous lui avez fait tomber du ciel un pain préparé sans aucun travail, renfermant en lui-même tout ce qu'il y a de délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût.

21. Car la substance que vous aviez créée montrait combien est grande votre douceur envers vos enfants; puisque, s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeait en tout ce qui lui plaisait.

22. La neige et la glace soutenaient, sans se fondre, la violence du feu, afin que vos ennemis sussent que la flamme qui brûlait au milieu de la grêle, étincelait au milieu des pluies, et consumait tous leurs fruits,

23. Oubliait au même moment sa force pour servir à la nourriture des justes.

24. Car la créature vous étant soumise comme à son Créateur, redouble sa force pour tourmenter les méchants, et se ralentit pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous.

25. C'est pourquoi une de vos créatures se transformant en toutes sortes de goûts, obéissait à votre grâce, qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignaient leur indigence[1];

26. Afin que vos enfants, que vous aimez, reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre qui nourrissent les hommes, mais votre parole qui conserve ceux qui croient en vous.

27. Car cette même manne, qui ne pouvait être consumée par le feu, se fondait aussitôt, échauffée par le moindre rayon du soleil;

28. Afin que tout le monde sût qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, et qu'on doit vous adorer au point du jour.

29. Car l'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hiver, et elle s'écoulera comme une eau inutile.

[1] L'auteur du livre de la Sagesse a connu, sans doute, par la tradition, le fait qu'il relate ici. Saint Augustin enseigne que cet effet miraculeux était sensible pour ceux, seulement, qui étaient véritablement fidèles à Dieu.

CHAPITRE XVII

Les ténèbres d'Égypte étaient si épaisses, que la lumière ne pouvait les dissiper. Frayeur des Égyptiens.

1. Vos jugements sont grands, ô Seigneur, et vos paroles ineffables. C'est pourquoi les âmes sans science se sont égarées;

2. Car les méchants, persuadés qu'ils pourraient dominer la nation sainte, ont été arrêtés par des liens de ténèbres et d'une longue nuit, et renfermés dans leur maison, ils ont langui, malgré leurs efforts pour se soustraire à cette providence qui ne cesse jamais d'agir;

3. Et s'imaginant qu'ils pourraient demeurer cachés dans la nuit obscure de leurs péchés, ils se trouvèrent dispersés et comme mis en oubli sous un voile de ténèbres, saisis d'un horrible effroi et frappés d'un profond étonnement.

4. Les lieux secrets où ils s'étaient retirés ne les défendaient point de la crainte, parce qu'il s'élevait des bruits qui les effrayaient, et qu'ils voyaient paraître des spectres affreux qui les remplissaient d'épouvante.

5. Il n'y avait point de feu assez ardent pour leur donner de la lumière, et la flamme pure des étoiles ne pouvait éclairer cette horrible nuit.

6. Des éclairs brillaient soudain et les remplissaient de terreur, et épouvantés par les fantômes qu'ils ne faisaient qu'entrevoir, ils trouvaient plus effroyables encore les objets qu'ils voyaient.

7. Alors toutes les illusions de l'art des magiciens furent inutiles, et la sagesse dont ils faisaient gloire fut convaincue honteusement de fausseté.

8. Car ceux qui promettaient de bannir le trouble et la crainte d'une âme languissante, languissaient eux-mêmes ignominieusement dans l'épouvante dont ils étaient remplis.

9. Lors même qu'aucun prodige ne les troublait, les bêtes qui passaient, et les serpents qui sifflaient, les mettant comme hors d'eux-mêmes, les faisaient mourir de peur; et ils eussent voulu s'empêcher de voir et de respirer l'air, quoique cela soit impossible.

10. Car, comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage; et, épouvantée par la mauvaise conscience, elle se figure toujours les maux plus grands qu'ils ne sont.

11. Aussi la crainte n'est autre chose que le trouble de l'âme qui se croit privée de tout secours.

12. Et moins elle attend de secours d'elle-même, plus elle grossit, sans les bien connaître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.

13. Mais étant alors accablés du même sommeil dans cette effroyable nuit, survenue du plus profond des enfers,

14. Ils étaient effrayés d'un côté par l'apparition de ces spectres, et de l'autre parce que le cœur leur manquait, surpris qu'ils étaient par des craintes soudaines auxquelles ils ne s'attendaient pas.

15. Si quelqu'un tombait, il restait renfermé sans chaînes dans cette prison de ténèbres.

16. Car le laboureur, le berger, ou l'ouvrier ainsi surpris, ne pouvait fuir cette nuit épaisse;

17. Parce que tous étaient liés d'une même chaîne de ténèbres. Le vent qui soufflait, le concert des oiseaux qui chantaient agréablement sur les branches touffues des arbres, le murmure de l'eau qui coulait avec impétuosité,

18. Le bruit des pierres en tombant, le mouvement des animaux qui se jouaient ensemble sans qu'ils les pussent apercevoir, le hurlement des bêtes féroces, les échos qui retentissaient dans les montagnes, toutes ces choses frappant leur oreille, les faisaient mourir d'effroi.

19. Car le reste du monde était éclairé d'une lumière très-pure, et s'occupait à son travail sans aucun empêchement.

20. Eux seuls, accablés d'une profonde nuit, image des



ISAÏE VOIT EN SONGE BABYLONE DÉTRUITE.

ténèbres qui leur étaient réservées, étaient devenus plus insupportables à eux-mêmes que leurs propres ténèbres.

CHAPITRE XVIII

Les Hébreux jouissent de la lumière. L'ange extermine tous les premiers-nés d'Égypte. Les Hébreux excitent la colère de Dieu dans la sédition de Coré, mais ils sont garantis de l'embrasement par l'entremise d'Aaron, qui offre de l'encens à Dieu, et fait des prières pour le peuple.

1. Cependant, Seigneur, vos saints étaient éclairés d'une très-grande lumière, et ils entendaient les cris des Égyptiens, sans voir leurs visages. Ils vous glorifiaient de ce qu'ils ne souffraient pas les mêmes choses.

2. Ils vous rendaient grâces de ce que ceux qui les avaient tant maltraités auparavant n'étaient plus en état de leur nuire; et ils vous priaient de continuer à faire cette différence entre eux et leurs ennemis.

3. C'est pourquoi ils ont eu une colonne ardente pour guide dans un chemin inconnu, et elle était comme un soleil, qui sans les incommoder rendait leur voyage heureux.

4. Quant aux autres, ils méritaient certainement d'être privés de lumière et de souffrir une prison de ténèbres, eux qui tenaient renfermés vos enfants, par qui la lumière incorruptible de votre loi commençait à se répandre dans le monde;

5. Et parce qu'ils avaient résolu de faire mourir les enfants des justes, après avoir sauvé l'un d'eux qui avait été exposé, vous avez fait mourir, pour les punir de ce crime, un très-grand nombre de leurs enfants, et vous les avez perdus dans les abîmes des eaux.

6. Cette nuit avait été prédite à nos pères, afin que, connaissant la vérité des promesses que Dieu leur avait jurées et qu'ils avaient crues, ils fussent plus remplis de confiance.

7. Ainsi votre peuple eut la joie de voir le salut des justes et la ruine des méchants.

8. Car, comme vous avez puni alors nos ennemis, vous nous avez comblés de gloire.

9. Cependant les justes, enfants des saints, offraient leurs sacrifices en secret; ils établissaient entre eux, d'un commun accord, cette loi sainte, qu'ils participeraient également aux biens et aux maux, et ils chantaient déjà les cantiques de louanges qu'ils avaient reçus de leurs pères.

10. Mais en même temps on entendait les voix confuses de leurs ennemis et les cris lamentables de ceux qui pleuraient la mort de leurs enfants.

11. L'esclave était puni comme le maître, et l'homme du peuple comme le roi.

12. Ainsi il y avait partout des morts sans nombre, tous frappés de la même mort. Les vivants ne pouvaient suffire à ensevelir les morts, parce que ce qu'il y avait de plus distingué dans chaque famille avait été exterminé.

13. Ils n'avaient pas cru les autres prodiges à cause de leurs magiciens; mais après la mort de leurs premiers-nés, ils confessèrent que ce peuple était le peuple de Dieu.

14. Car, lorsque tout reposait dans un paisible silence, et que la nuit était au milieu de sa course,

15. Votre parole toute-puissante vint du ciel, du trône royal, et fondit tout à coup sur cette terre de mort;

16. Un glaive tranchant, exécutant votre irrévocable arrêt, remplit tout de sang; et se tenant sur la terre, il atteignait jusqu'au ciel.

17. Ils furent troublés aussitôt par des songes et des visions horribles, et ils se trouvèrent saisis d'une soudaine frayeur.

18. L'un étant jeté demi-mort d'un côté, l'autre de l'autre, ils publiaient la cause de leur mort.

19. Car ils en avaient été avertis auparavant dans les visions qui les avaient effrayés, de peur qu'ils ne périssent sans savoir la cause des maux qu'ils souffraient.

20. Il est vrai que les justes furent aussi éprouvés par une atteinte de mort, et que le peuple fut frappé d'une plaie dans le désert; mais votre colère dura peu de temps.

21. Car un homme irrépréhensible se hâta d'intercéder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministère saint, et, sa prière montant vers vous avec l'encens qu'il vous offrait, il fit cesser cette plaie cruelle, et fit voir qu'il était votre serviteur.

22. Il n'apaisa ce trouble ni par la force du corps ni par la puissance des armes; mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en lui représentant les promesses que Dieu avait faites à leurs pères avec serment, et l'alliance qu'il avait jurée avec eux.

23. Lorsqu'il y avait déjà des morts entassés les uns sur les autres, il se mit au milieu, arrêta la vengeance de Dieu, et empêcha que le feu n'atteignît ceux qui étaient encore en vie.

24. Car le monde était représenté par la robe sacerdotale dont il était revêtu; les noms glorieux de nos pères étaient gravés sur les quatre rangs de pierres précieuses qu'il portait, et votre grand nom était écrit sur le diadème de sa tête.

25. L'exterminateur s'arrêta, par respect pour ces choses; car il suffisait de leur avoir fait sentir cette épreuve de votre colère.

CHAPITRE XIX

Les Égyptiens engloutis dans la mer. Impies qui violaient le droit de l'hospitalité, frappés d'aveuglement. Les éléments deviennent les instruments de Dieu, quand il veut châtier les coupables ou récompenser les bons.

1. Mais pour ce qui est des méchants, la colère de Dieu fondit sur eux sans miséricorde, et y demeura jusqu'à la fin, parce qu'il prévoyait ce qui devait leur arriver;

2. Car ayant permis aux Israélites de s'en aller, et les ayant renvoyés avec grand empressement, ils s'en repentirent aussitôt, et résolurent d'aller après eux.

3. Ils avaient les larmes aux yeux, et ils pleuraient encore sur les tombeaux de leurs enfants morts, qu'ils prirent tout à coup follement une autre pensée; et ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs ceux qu'ils avaient renvoyés en hâte, en les priant de se retirer.

4. Ils étaient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étaient dignes, et ils perdaient le souvenir de ce qui venait de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquait encore à leur supplice,

5. Et qu'en même temps votre peuple trouvât un passage miraculeux, et eux un genre de mort tout nouveau.

6. Toutes vos créatures prenaient, comme au commencement, chacune en son genre, une nouvelle forme pour obéir à votre commandement, et pour empêcher que vos serviteurs ne reçussent aucun mal.

7. Une nuée couvrait leur camp de son ombre; et où l'eau était auparavant, la terre sèche parut tout à coup : un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge, et un champ couvert d'herbes au fond des abîmes des eaux;

8. Ainsi passa tout ce peuple que vous protégiez de votre main, en voyant vos merveilles et vos prodiges.

9. Ils se réjouirent comme des coursiers dans de gras pâturages, et ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrés.

10. Ils se souvenaient encore de ce qui était arrivé au pays où ils avaient habité comme étrangers, de quelle manière la terre, au lieu d'autres animaux, avait produit une infinité de mouches, et le fleuve, au lieu de poissons, avait fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenouilles.

11. Ils virent enfin une nouvelle espèce d'oiseaux, lorsque ayant un grand désir de manger des viandes délicieuses, ils en demandèrent à Dieu.

12. Car il fit venir du côté de la mer un très-grand nombre de cailles pour les satisfaire. Le châtiment ne tomba point sur les pécheurs sans qu'ils en eussent été avertis auparavant



par des tonnerres violents, parce qu'ils souffraient justement ce que leurs crimes avaient mérité.

13. Car ils avaient traité des étrangers d'une manière plus inhumaine que les autres; ces derniers, en effet, ne recevaient point des étrangers inconnus; mais les premiers, ayant reçu des hôtes qui ne leur avaient fait que du bien, les avaient réduits en servitude.

14. Les uns ont été punis pour avoir reçu des étrangers comme s'ils eussent été leurs ennemis.

15. Mais les autres tourmentaient cruellement ceux qu'ils avaient reçus d'abord avec joie, et qui vivaient déjà avec eux sous les mêmes lois.

16. Aussi furent-ils enfin frappés d'aveuglement, comme les méchants le furent à la porte du juste; ayant été plongés tout à coup dans d'épaisses ténèbres, ils ne pouvaient plus trouver la porte de leurs maisons.

17. Car les éléments changent d'ordre entre eux, sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre, comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons; c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva alors.

18. Car les animaux de la terre paraissaient devenus ceux de l'eau, et ceux qui nageaient dans les eaux paraissaient sur la terre.

19. Le feu, surpassant sa propre nature, brûlait au milieu de l'eau; et l'eau, oubliant la sienne, ne l'éteignait pas.

20. Les flammes, au contraire, épargnaient la chair fragile des animaux envoyés de Dieu, et elles ne faisaient point fondre cette nourriture délicieuse, qui néanmoins se fondait aisément comme la glace. Car vous avez relevé et honoré en toutes choses votre peuple, Seigneur; vous ne l'avez point méprisé, et vous l'avez assisté en tout temps et en tout lieu.



L'ECCLÉSIASTIQUE

Ce livre est appelé L'ECCLÉSIASTIQUE, c'est-à-dire le Prédicateur,
parce qu'on en faisait souvent usage dans les assemblées religieuses pour les entretiens sur la morale.
L'auteur, comme nous l'apprend le traducteur grec, est Jésus, fils de Sirach, né à Jérusalem,
qui vécut environ deux cents ans avant Jésus-Christ.
L'Église a toujours considéré ce livre comme inspiré par l'Esprit-Saint,
et l'a placé dans le Canon des divines Écritures.

PROLOGUE

SUR

L'ECCLÉSIASTIQUE DE JÉSUS, FILS DE SIRACH

On peut voir dans la Loi, dans les Prophètes, et dans ceux qui les ont suivis, beaucoup de choses très-grandes et très-sages, qui rendent Israël digne de louange pour sa doctrine et pour sa sagesse, puisque non-seulement les auteurs de ces discours ont dû être très-éclairés, mais que les étrangers mêmes peuvent devenir par leur moyen très-habiles à parler et à écrire. Ainsi Jésus [1], mon aïeul, après s'être appliqué avec grand soin à la lecture de la Loi et des Prophètes, et des autres livres que nos pères nous ont laissés, a voulu lui-même écrire de ce qui regarde la doctrine et la sagesse, afin que ceux qui désirent apprendre, s'étant instruits par ce livre, s'appliquent de plus en plus à la considération de leurs devoirs, et s'affermissent dans une vie conforme à la loi de Dieu. Je vous exhorte donc, vous qui voudrez lire ce livre, à y apporter une disposition favorable et une attention particulière, et à nous pardonner s'il semble qu'en quelques endroits, voulant rendre toute la beauté et toute la force de l'original, nous ne pouvons trouver des paroles qui en expriment tout le sens. Car les mots hébreux n'ont plus la même force lorsqu'ils sont traduits en une langue étrangère : ce qui n'arrive pas seulement pour ce livre, mais la Loi même, les Prophètes, et les autres livres sont fort différents dans leur version de ce qu'ils sont dans leur propre langue. Étant donc venu en Égypte la trente-huitième année du règne de Ptolémée Évergète [2], et y ayant demeuré longtemps, j'y trouvai ce livre, qui y avait été laissé, et qui contenait une excellente doctrine. C'est pourquoi j'ai cru qu'il était utile, et même nécessaire, de travailler avec soin à le traduire. Ainsi, m'étant appliqué à cette traduction pendant quelque temps, avec beaucoup de veilles et de soin, je l'ai achevée enfin, et j'ai mis ce livre en état d'être publié, pour servir à ceux qui voudront penser à eux-mêmes, et apprendre de quelle manière ils doivent se conduire dans la résolution qu'ils auront formée de régler leur vie selon la loi du Seigneur.

CHAPITRE I

La sagesse est incompréhensible, et reluit dans les créatures. Son origine divine. Dieu la donne à ceux qui l'aiment et le craignent.

1. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu; elle a toujours été avec lui, et elle est avant tous les siècles [3].

2. Qui a compté le sable de la mer, les gouttes de la pluie, et les jours du monde? Qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre, et la profondeur de l'abîme?

3. Qui a pénétré la sagesse de Dieu, laquelle précède toutes choses?

4. La sagesse a été créée avant tout; et la lumière de l'intelligence est dès le commencement.

5. Le Verbe de Dieu, au plus haut des cieux, est la source de la sagesse, et ses voies sont les commandements éternels.

[1] Plusieurs croient que ce fut un des soixante-dix interprètes.

[2] Ce Ptolémée Évergète est le deuxième de ce nom. Il fut surnommé Phiscon, et la date marquée ici se rapporte à l'année 131 avant Jésus-Christ.

[3] Nous avons traduit littéralement la Vulgate. Il y a d'assez nombreuses variantes dans la version grecque; ces différences proviennent, sans doute, de ce que l'auteur de l'ancienne Vulgate, antérieure à saint Jérôme, a traduit d'après le texte hébraïque. Les notes données par beaucoup d'interprètes ont pour but unique de mettre ces variantes en évidence.

6. A qui la racine de la sagesse a-t-elle été révélée, et qui a pénétré ses mystères?

7. A qui la conduite de la sagesse a-t-elle été révélée et manifestée, et qui a compris la multiplicité de ses voies?

8. Le Très-Haut seul, le Créateur tout-puissant, le Roi fort et redoutable, assis sur son trône, le Dieu dominateur.

9. C'est lui qui l'a créée dans le Saint-Esprit, qui l'a vue, qui l'a pesée et mesurée.

10. Il l'a répandue sur tous ses ouvrages et sur toute chair, selon ses dons; et il l'a accordée à ceux qui l'aiment.

11. La crainte du Seigneur est la gloire et le triomphe; c'est la joie et une couronne d'allégresse.

12. La crainte du Seigneur réjouira le cœur; elle donnera la joie, l'allégresse et une longue vie.

13. Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort.

14. L'amour de Dieu est la sagesse digne d'honneur.

15. Ceux à qui elle se découvre l'aiment dès qu'ils l'ont vue et qu'ils ont connu la magnificence de ses œuvres.

16. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée avec les hommes fidèles dès le sein de leur mère; elle accompagne les femmes choisies; elle se reconnaît dans les justes et dans les fidèles.

17. La crainte du Seigneur est la sanctification de la science [1].
18. Cette sanctification gardera le cœur et le justifiera, elle le remplira de joie et d'allégresse.
19. Celui qui craint le Seigneur sera heureux, et il sera béni au jour de sa mort.
20. Craindre Dieu est la plénitude de la sagesse; elle rassasie de ses fruits ceux qu'elle possède.
21. Elle comble leur maison des biens qu'elle produit, et leurs celliers de ses trésors.
22. La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse; elle donne la plénitude de la paix et les fruits du salut.
23. Elle connaît la sagesse et le nombre de ses merveilles : l'un et l'autre sont un don de Dieu.
24. La sagesse répand la science et la lumière de la prudence, et elle élève en gloire ceux qui lui sont attachés.
25. La crainte du Seigneur est la racine de la sagesse, et ses branches sont d'une longue durée.
26. L'intelligence et la science religieuse se trouvent dans les trésors de la sagesse; mais la sagesse est en exécration aux pécheurs.
27. La crainte du Seigneur chasse le péché;
28. Car celui qui est sans crainte ne pourra devenir juste, parce que l'émotion de la colère qu'il a dans le cœur est sa ruine.
29. L'homme patient attendra jusqu'au temps marqué; ensuite la joie lui sera rendue [2].
30. L'homme de bon sens retiendra en lui-même ses paroles pendant un certain temps, et les lèvres de plusieurs publieront sa prudence.
31. Les règles de la conduite sont dans les trésors de la sagesse;
32. Mais le culte de Dieu est en exécration au pécheur.
33. Mon fils, si vous désirez la sagesse, conservez la justice, et Dieu vous l'accordera.
34. Car la crainte du Seigneur est la sagesse et la science véritable; et ce qui lui est agréable,
35. C'est la foi et la douceur, et il remplira les trésors du juste.
36. Ne soyez point rebelle aux impressions de la crainte de Dieu, et ne vous approchez point de lui avec un cœur double.
37. Ne soyez point hypocrite devant les hommes, et que vos lèvres ne vous soient point un sujet de chute.
38. Soyez attentifs à vos paroles, de peur de tomber et de déshonorer votre âme,
39. Et que Dieu ne découvre ce qui est caché en vous, et ne vous brise au milieu de l'assemblée;
40. Parce que vous vous êtes approché du Seigneur avec malice, et que votre cœur est plein de déguisement et de tromperie [3].

CHAPITRE II

Exhortation à la patience et à la confiance en Dieu.

1. Mon fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, demeurez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation.
2. Humiliez votre cœur et attendez avec patience; prêtez l'oreille, et recevez les paroles de sagesse, et ne vous hâtez pas au temps de l'obscurcissement [4].

[1] La piété sanctifie la science, et rend l'homme religieux dans la science. (S. Augustin.)
[2] L'homme qui souffre avec patience les maux que Dieu lui envoie, est peu après consolé. La joie succède à l'affliction, si ce n'est en cette vie, au moins dans le siècle futur.
[3] L'auteur sacré parle ici de cette hypocrisie qui est plus dans le cœur que dans l'esprit, lorsqu'on donne à soi-même et au monde tout le dedans et tous les effets réels, et qu'on ne donne à Dieu que le dehors et les apparences.
[4] Au temps de l'adversité et de la tentation, l'esprit est souvent plein d'obscurité et de nuages.

3. Souffrez les délais de Dieu; soyez uni à Dieu, et ne vous lassez point d'attendre, afin que votre vie soit à la fin plus abondante.
4. Acceptez tout ce qui vous arrivera; restez en paix dans votre douleur, et au temps de votre humiliation conservez la patience;
5. Car l'or et l'argent s'épurent par le feu, et les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des siens s'éprouvent dans la fournaise de l'humiliation.
6. Ayez confiance en Dieu, et il vous délivrera; rendez votre voie droite, et espérez en lui; conservez la crainte, et vieillissez en elle.
7. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde, et ne vous détournez point de lui, de peur de tomber.
8. Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui [1], et votre récompense ne sera pas perdue.
9. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie.
10. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.
11. Considérez, mes enfants, la multitude des hommes, et sachez que jamais personne ayant mis son espérance dans le Seigneur n'a été confondu.
12. Quel est celui, en effet, qui soit demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et qui ait été abandonné? ou qui l'ait invoqué, et qui ait été méprisé?
13. Car Dieu est bon et miséricordieux; il pardonne les péchés au jour de l'affliction, et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.
14. Malheur au cœur double [2], aux lèvres corrompues, aux mains souillées de crimes, et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies!
15. Malheur à ceux qui manquent de cœur, qui ne se fient point à Dieu! C'est pourquoi Dieu ne les protégera point.
16. Malheur à ceux qui ont perdu la patience, qui ont quitté les voies droites, et se sont détournés dans des sentiers mauvais!
17. Et que feront-ils, lorsque le Seigneur commencera à examiner toutes choses?
18. Ceux qui craignent le Seigneur ne seront point incrédules à sa parole, et ceux qui l'aiment demeureront fermes dans sa voie.
19. Ceux qui craignent le Seigneur rechercheront ce qui lui est agréable, et ceux qui l'aiment seront remplis de sa loi.
20. Ceux qui craignent le Seigneur prépareront leur cœur, et sanctifieront leurs âmes en sa présence.
21. Ceux qui craignent le Seigneur garderont ses commandements, et ils auront patience jusqu'à ce qu'il jette les yeux sur eux,
22. En disant : Si nous ne faisons pénitence, nous tomberons entre les mains du Seigneur, et non dans les mains des hommes.
23. Car autant sa majesté est élevée, autant sa miséricorde est grande.

CHAPITRE III

De la piété envers les parents. Être doux et humble. Réprimer la curiosité. Vraie sagesse. Éviter le péché. De l'aumône.

1. Les enfants de la Sagesse forment l'assemblée des justes, et le peuple qu'ils composent est obéissance et amour.
2. Écoutez, enfants, les avis de votre père, et suivez-les, pour être sauvés.
3. Car Dieu a rendu le père vénérable aux enfants [3], et il a affermi l'autorité de la mère sur ses enfants.
4. Celui qui aime Dieu l'invoquera pour ses péchés, il

[1] Ayez confiance en lui.
[2] Malheur à ceux qui ont deux cœurs, un pour Dieu, un autre pour le monde.
[3] En lui donnant l'autorité paternelle, qui est l'image de la sienne.



DIEU FAIT PÉRIR LÉVIATHAN (VISION D'ISAÏE).



s'abstiendra de les commettre à l'avenir, et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour.

5. Celui qui honore sa mère est comme un homme qui amasse un trésor.

6. Celui qui honore son père trouvera sa joie dans ses enfants, et il sera exaucé au jour de sa prière.

7. Celui qui honore son père jouira d'une longue vie, et celui qui obéit à son père consolera sa mère.

8. Celui qui craint le Seigneur honorera ses parents, et il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

9. Honorez votre père par actions, par paroles, et en toute patience,

10. Afin qu'il vous bénisse, et que sa bénédiction demeure sur vous jusqu'à la fin.

11. La bénédiction du père affermit la maison des enfants, et la malédiction de la mère la détruit jusqu'aux fondements.

12. Ne vous glorifiez pas du déshonneur de votre père; car sa honte n'est pas votre gloire.

13. Le fils tire sa gloire de l'honneur du père, et un père sans honneur est le déshonneur du fils.

14. Mon fils, soutenez la vieillesse de votre père, et ne l'attristez point durant sa vie.

15. Si son esprit s'affaiblit, supportez-le, et ne le méprisez pas dans votre force; car la charité dont vous aurez usé envers votre père ne sera pas mise en oubli[1];

16. Car Dieu vous récompensera pour avoir supporté les défauts de votre mère.

17. Il vous établira dans la justice, il se souviendra de vous au jour de l'affliction, et vos péchés se fondront comme la glace en un jour serein.

18. Combien est infâme celui qui abandonne son père, et combien est maudit de Dieu celui qui aigrit l'esprit de sa mère!

19. Mon fils, accomplissez vos œuvres avec douceur, et vous attirerez non-seulement l'estime, mais encore l'amour des hommes.

20. Plus vous êtes grand, plus vous vous humilierez en toutes choses, et vous trouverez grâce devant Dieu.

21. Car Dieu seul possède une grande puissance, et il est honoré par les humbles.

22. Ne recherchez point ce qui est au-dessus de vous, et ne tâchez point de pénétrer ce qui surpasse vos forces[2]; mais pensez toujours à ce que Dieu vous a commandé, et n'ayez pas la curiosité d'examiner la plupart de ses ouvrages,

23. Car vous n'avez pas besoin de voir de vos yeux ce qui est caché.

24. Ne vous appliquez point avec empressement à la recherche des choses non nécessaires, et n'examinez point avec curiosité les divers ouvrages de Dieu.

25. Car il vous a découvert beaucoup de choses au-dessus de l'esprit de l'homme.

26. Plusieurs ont été séduits par leurs fausses opinions, et l'illusion les a retenus dans le mensonge.

27. Le cœur dur[3] sera accablé de maux à la fin de sa vie, et celui qui aime le péril y périra[4].

28. Le cœur qui suit deux voies ne réussira point, et l'âme corrompue y trouvera un sujet de chute.

29. Le cœur rebelle sera accablé de douleur, et le pécheur ajoutera péché sur péché.

30. L'assemblée des orgueilleux est sans remède, parce que la tige du péché prendra racine en eux et sans qu'ils le connaissent.

31. Le cœur du sage se manifeste par la sagesse, et l'oreille de l'homme de bien écoutera la sagesse avec ardeur.

32. Le cœur sage et intelligent s'abstiendra du péché, et il réussira dans les œuvres de justice.

33. L'eau éteint le feu le plus ardent, et l'aumône résiste au péché[1].

34. Dieu, qui doit récompenser les bonnes œuvres, la considère, et il s'en souvient dans la suite; et celui qui l'a faite trouvera un appui au temps de sa chute.

CHAPITRE IV

Exhortation aux œuvres de miséricorde et à la sagesse.
Ne pas rougir de la vérité.

1. Mon fils, ne refusez pas l'aumône au pauvre, et ne détournez pas vos yeux de lui.

2. Ne méprisez pas celui qui a faim, et n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence.

3. N'attristez point le cœur du pauvre, et ne différez point de donner à celui qui est dans la détresse.

4. Ne repoussez pas la prière de l'affligé, et ne détournez point votre visage du pauvre.

5. Ne détournez pas vos yeux du pauvre, de peur de l'irriter, et ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent de vous maudire par derrière.

6. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son âme sera exaucé dans son imprécation; il sera exaucé par Celui qui l'a créé[2].

7. Rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres; humiliez votre âme devant les anciens, et baissez la tête devant les grands.

8. Prêtez l'oreille au pauvre sans montrer de dégoût; acquittez-vous de ce que vous devez, et répondez-lui favorablement et avec douceur.

9. Délivrez de la main du superbe celui qui souffre injure, et n'en concevez pas une amertume de cœur.

10. Lorsque vous rendrez un jugement, ayez pitié des orphelins comme leur père; conduisez-vous comme un époux à l'égard de leur mère,

11. Et vous serez à l'égard du Très-Haut comme un fils obéissant, et il aura compassion de vous plus qu'une mère[3].

12. La Sagesse inspire la vie à ses enfants; elle prend sous sa protection ceux qui la cherchent, et elle marche devant eux dans la voie de la justice.

13. Celui qui l'aime, aime la vie; et ceux qui veillent pour la trouver, jouiront de sa paix.

14. Ceux qui la posséderont auront la vie en héritage, et Dieu versera sa bénédiction partout où elle entrera.

15. Ceux qui la servent seront obéissants au Dieu saint, et ceux qui l'aiment seront aimés de Dieu.

16. Celui qui l'écoute jugera les nations, et celui qui la regarde demeurera en assurance.

17. S'il a confiance en elle, il l'aura pour héritage, et sa postérité la possèdera.

18. Car la Sagesse marche avec lui dans la tentation, et elle le choisit entre les premiers.

19. Elle le fera entrer dans la crainte, dans la frayeur et dans les épreuves, et elle l'exercera par les peines dont ses instructions sont accompagnées, jusqu'à ce qu'elle l'ait sondé

[1] Le respect envers les vieillards est recommandé par la loi, à plus forte raison quand il s'agit de nos parents avancés en âge. On doit leur témoigner des attentions plus délicates encore si leur esprit s'affaiblit en même temps que leur corps.

[2] L'humilité de l'esprit n'est pas moins nécessaire que celle du cœur. Quiconque veut sonder des mystères impénétrables à l'esprit humain, sous prétexte de tout soumettre à la science et à la critique, sera aveuglé, et son aveuglement sera la première punition de son orgueil et de sa curiosité.

[3] Celui qui s'obstine dans le mal aura une fin déplorable.

[4] Soyez vigilants. Les esprits téméraires sont exposés à des chutes terribles.

[1] L'aumône nous acquiert des grâces pour obtenir le pardon de nos péchés, elle dispose Dieu à la miséricorde. En accomplissant des œuvres de charité, nous recevons de Dieu la grâce de nous relever de nos chutes.

[2] Si le pauvre est bon et patient, sa douceur dans son extrême indigence est une imprécation contre le riche qui le méprise; et s'il est mauvais, Dieu peut exaucer ses imprécations à cause de la dureté impitoyable du riche, quoiqu'il les condamne comme injurieuses dans l'emportement du pauvre.

[3] Il vous aimera plus que votre mère.

dans ses peines et qu'elle se soit assurée du fond de son âme.

20. Elle l'affermira, elle retournera à lui par un chemin droit, et le comblera de joie.

21. Elle lui découvrira ses secrets, et mettra en lui un trésor de science et l'intelligence de la justice.

22. Mais s'il s'égare, elle l'abandonnera et le livrera aux mains de son ennemi.

23. Mon fils, ménagez le temps, et évitez le mal.

24. Ne rougissez point de dire la vérité, lorsqu'il s'agit de votre âme.

25. Car il y a une confusion qui mène au péché, et il y a une confusion qui attire la gloire et la grâce.

26. N'ayez point égard à la qualité des personnes aux dépens de votre salut, et ne vous laissez point aller au mensonge aux dépens de votre âme.

27. Ne respectez point[1] votre prochain dans sa chute,

28. Et ne retenez point la parole lorsqu'elle peut être salutaire. Ne cachez point votre sagesse dans sa beauté.

29. Car la sagesse se fait connaître par la langue; et le sens, la science et la doctrine paraissent dans la parole de l'homme sensé. Sa fermeté consiste dans les œuvres de justice.

30. Ne contredisez en aucune sorte la parole de vérité, et ayez honte du mensonge dans lequel vous êtes tombé par ignorance.

31. Ne rougissez point de confesser vos péchés, et ne vous soumettez pas à toute personne pour le péché.

32. Ne résistez point en face à l'homme puissant, et ne vous roidissez pas contre le cours du fleuve.

33. Prenez la défense de la justice pour sauver votre âme, combattez jusqu'à la mort pour la justice, et Dieu combattra pour vous, et renversera vos ennemis.

34. Ne soyez point prompt à parler, et lâche et négligent dans vos œuvres.

35. Ne soyez point comme un lion dans votre maison, vous rendant terrible à vos domestiques, et opprimant ceux qui vous sont soumis.

36. Que votre main ne soit point ouverte pour recevoir, et fermée pour donner.

CHAPITRE V

Ne pas mettre sa confiance dans les richesses. Ne pas différer la conversion. Du semeur de rapports.

1. Ne vous appuyez point sur les richesses injustes[2], et ne dites point : J'ai assez de quoi vivre; tout cela ne vous servira de rien au temps de la vengeance et au jour de l'obscurité.

2. Ne suivez pas dans votre puissance les mauvais désirs de votre cœur;

3. Et ne dites pas : Que je suis puissant! qui aura le pouvoir de me faire rendre compte de mes actions? Car Dieu certainement en tirera vengeance.

4. Ne dites point : J'ai péché, et que m'est-il arrivé de fâcheux? Car le Très-Haut est lent à punir.

5. Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, et n'ajoutez pas péché sur péché.

6. Ne dites pas : La miséricorde du Seigneur est grande; il aura pitié du grand nombre de mes péchés.

7. Car son indignation est prompte, aussi bien que sa miséricorde, et il regarde les pécheurs dans sa colère.

8. Ne différez point de vous convertir au Seigneur, et ne remettez point de jour en jour,

1 Que votre prochain ne vous entraîne pas après lui dans sa chute, par un faux sentiment de considération pour lui.

2 Souvent les richesses sont acquises injustement; toujours elles sont trompeuses. C'est pourquoi Jésus-Christ les condamne quand elles nous font oublier les biens véritables.

9. Car sa colère éclatera tout à coup, et il vous perdra au jour de la vengeance.

10. Ne convoitez pas les richesses injustes, car elles ne vous serviront point au jour de l'obscurcissement et de la vengeance.

11. Ne tournez point à tout vent, et n'allez point par toute sorte de route; car le pécheur se fait ainsi connaître par la duplicité de la langue.

12. Soyez ferme dans la voie du Seigneur, dans la vérité de vos sentiments et dans votre science, et que la parole de paix et de justice vous accompagne toujours.

13. Écoutez avec douceur ce qu'on vous dit, afin de comprendre et de rendre avec sagesse une réponse véritable.

14. Si vous avez de l'intelligence, répondez à votre prochain; sinon que votre main soit sur votre bouche, de peur que vous ne soyez surpris dans une parole indiscrète, et que vous ne tombiez dans la confusion.

15. L'honneur et la gloire accompagnent le discours de l'homme sensé; mais la langue de l'imprudent est la ruine de son âme.

16. Évitez de passer pour un semeur de rapports; et que votre langue ne vous devienne pas un piége et un sujet de confusion.

17. Car comme le voleur tombe dans la confusion et le repentir, la langue double s'attire aussi une très-grande condamnation, et le semeur de rapports, la haine, l'inimitié et l'infamie.

18. Faites également justice aux petits et aux grands.

CHAPITRE VI

L'amitié doit être ferme; s'acquérir des amis, et les honorer. Écouter les vieillards et les sages.

1. D'ami, ne devenez pas ennemi de votre prochain; car le méchant aura pour partage la honte et l'ignominie, ainsi que le pécheur envieux et fourbe.

2. Ne vous élevez point, comme un taureau, dans les pensées de votre cœur, de peur que la folie ne brise votre force;

3. Qu'elle ne dévore vos feuilles et ne perde vos fruits, et que vous ne deveniez comme un arbre desséché dans le désert.

4. Car l'âme perverse perdra celui en qui elle réside; elle le rendra la joie de ses ennemis, et elle lui attirera le sort des impies.

5. La parole douce multiplie les amis et apaise les ennemis, et la langue de l'homme vertueux est pleine de grâce.

6. Ayez beaucoup d'amis qui vivent en paix avec vous; mais choisissez un conseil entre mille.

7. Si vous cherchez un ami, prenez-le après l'avoir éprouvé, et ne vous fiez pas aisément à lui;

8. Car il y a des amis suivant le temps, et ils cessent de l'être au jour de l'affliction.

9. Tel est ami, qui se change en ennemi; et tel est ami, qui découvre sa haine, et se répand en invectives et en injures.

10. Il y a un ami compagnon de la table; il ne le sera plus au jour de l'affliction.

11. Si votre ami est constant, il vivra avec vous comme égal, et il agira avec liberté parmi ceux de votre maison.

12. S'il s'humilie en votre présence, et qu'il se retire de devant vous, votre amitié sera fidèle, et elle s'entretiendra par l'union de vos cœurs[1].

13. Séparez-vous de vos ennemis, et veillez sur vos amis.

14. L'ami fidèle est une forte protection; celui qui l'a trouvé a trouvé un trésor.

1 Le grec porte : « Si vous tombez dans l'affliction, il se déclarera contre « vous, il se cachera pour ne plus vous voir. » Ce passage de la Vulgate est assez obscur.

15. Rien n'est comparable à l'ami fidèle; l'or et l'argent ne méritent pas d'être mis en balance avec la sincérité de sa foi.
16. L'ami fidèle est un remède qui donne la vie et l'immortalité; ceux qui craignent le Seigneur trouvent un tel ami.
17. Autant l'homme craint le Seigneur, autant il sera heureux en amis, parce que son ami lui sera semblable.
18. Mon fils, dès votre premier âge, aimez à être instruit: vous acquerrez une sagesse qui durera jusqu'à la vieillesse.
19. Approchez-vous de la Sagesse comme celui qui laboure et qui sème[1], et attendez en paix ses fruits excellents.
20. Vous travaillerez un peu à la cultiver, et vous mangerez bientôt de ses fruits.
21. Que la Sagesse est amère aux personnes indociles! L'insensé ne demeurera point avec elle.
22. Elle sera à son égard comme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes, et il cherchera bientôt à s'en décharger.
23. Car la Sagesse qui rend l'homme intelligent, selon le nom qu'elle porte, n'est pas manifestée à la foule; mais chez ceux à qui elle est connue, elle demeure ferme, jusqu'à ce qu'elle les conduise à la vue de Dieu.
24. Écoutez, mon fils, recevez un avis sage, et ne rejetez point mon conseil.
25. Mettez vos pieds dans ses entraves, et engagez votre cou dans ses chaînes[2].
26. Baissez votre épaule et portez-la, et ne vous ennuyez point de ses liens.
27. Approchez-vous d'elle de tout votre cœur, et gardez ses voies de toutes vos forces.
28. Cherchez-la avec soin, et elle vous sera dévoilée; et quand vous l'aurez une fois embrassée, ne la quittez point,
29. Car vous y trouverez à la fin votre repos, et elle se changera pour vous en joie.
30. Ses fers deviendront pour vous une forte protection et un ferme appui, et ses chaînes un vêtement de gloire.
31. Car il y a en elle une beauté qui donne la vie; et ses liens sont des bandelettes qui guérissent.
32. Vous vous revêtirez d'elle comme d'un habit de gloire, et vous la mettrez sur vous comme une couronne de joie.
33. Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit; et si vous appliquez votre esprit, vous acquerrez la sagesse.
34. Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction; et si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage.
35. Tenez-vous dans l'assemblée des vieillards, et unissez-vous de cœur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, et que vous ne laissiez perdre aucune de leurs paraboles.
36. Si vous voyez un homme sensé, allez le trouver dès le point du jour, et que votre pied use le seuil de sa porte.
37. Appliquez votre pensée à ce que Dieu vous ordonne, et méditez sans cesse ses commandements, et il vous donnera lui-même un cœur, et la sagesse que vous désirez vous sera accordée.

CHAPITRE VII

S'abstenir du péché. Louanges de l'agriculture, de la femme sensée, du serviteur fidèle. Les pères doivent avoir soin de leurs enfants.

1. Ne faites point le mal, et le mal ne vous surprendra pas.
2. Éloignez-vous du pervers, et le péché se retirera de vous.
3. Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, et vous n'en recueillerez pas sept fois autant.
4. Ne demandez point au Seigneur la charge de conduire les autres, ni au roi un siège d'honneur[3].
5. Ne vous justifiez pas devant Dieu, parce que c'est lui qui connaît le fond du cœur, et n'affectez point de paraître sage devant le roi.
6. Ne cherchez pas à devenir juge, si vous n'avez pas la force de briser l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissants, et que vous n'exposiez votre intégrité au péril de se corrompre.
7. N'offensez pas la multitude d'une ville, et ne vous jetez point dans la foule.
8. Ne serrez point deux fois le nœud du péché; car aucun péché ne restera impuni.
9. Ne laissez point aller votre cœur à l'abattement.
10. Ne négligez point de prier, et de faire l'aumône.
11. Ne dites point : Dieu regardera favorablement le grand nombre des dons que je fais, et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très-haut, il les recevra.
12. Ne vous moquez point d'un homme dont l'âme est dans l'amertume; car il y a un Dieu qui voit tout, et c'est lui qui élève et qui humilie.
13. Ne travaillez point à inventer des mensonges contre votre frère, et n'en inventez point non plus contre votre ami.
14. Donnez-vous de garde de commettre aucun mensonge[1]; car l'habitude de mentir est funeste.
15. Ne vous répandez point en longs discours dans l'assemblée des anciens, et ne multipliez point la parole dans vos prières.
16. Ne fuyez point les ouvrages pénibles, ni le travail de la campagne, établi par le Très-Haut.
17. Ne vous rangez pas parmi les hommes déréglés.
18. Souvenez-vous que la colère ne tardera pas à venir.
19. Humiliez profondément votre esprit, parce que la chair de l'impie sera la pâture du feu et des vers.
20. Ne violez point la foi que vous devez à votre ami parce qu'il diffère de vous donner de l'argent, et ne méprisez pas pour de l'or votre frère qui vous aime sincèrement.
21. Ne vous éloignez point de la femme sensée et vertueuse que vous avez reçue dans la crainte du Seigneur; car la grâce de sa modestie est plus précieuse que l'or.
22. Ne traitez pas mal le serviteur qui travaille fidèlement, ni le mercenaire qui se donne tout à vous.
23. Que le serviteur sage vous soit cher comme votre âme; ne lui refusez pas la liberté, et ne le laissez pas tomber dans la pauvreté.
24. Avez-vous des troupeaux? Ayez-en soin, et s'ils vous sont utiles, conservez-les.
25. Avez-vous des fils? Instruisez-les, et accoutumez-les au joug dès leur enfance.
26. Avez-vous des filles? Conservez la pureté de leurs corps, et ne leur montrez pas un visage riant[2].
27. Mariez votre fille, et vous aurez fait une grande affaire, et donnez-la à un homme sage.
28. Si vous avez une femme selon votre cœur, ne la quittez point, et ne vous fiez point à celle qui est mauvaise.
29. Honorez votre père de tout votre cœur, et n'oubliez point les douleurs de votre mère.
30. Souvenez-vous que vous ne seriez point né sans eux, et faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous.
31. Craignez le Seigneur de toute votre âme, et respectez ses prêtres.
32. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, et n'abandonnez point ses ministres.
33. Honorez Dieu de toute votre âme, révérez les prêtres, et purifiez-vous par le travail de vos mains.
34. Donnez-leur la part des prémices et des victimes d'ex-

[1] Sans redouter le travail, avec patience et persévérance.
[2] Rendez-vous esclave de la Sagesse; son joug est doux et léger.
[3] Le Sage blâme l'ambition de ceux qui cherchent à s'élever à une dignité dont ils sont incapables de remplir les devoirs.

[1] Le mensonge, l'artifice et la duplicité portent malheur. Il faut respecter la vérité même dans les moindres choses.
[2] Un père doit élever ses filles avec une grande prudence. Une excessive familiarité de leur part a toujours des inconvénients. Une certaine gravité de visage est propre à les maintenir dans le respect.

piation, comme il vous a été ordonné, et purifiez-vous de vos négligences par des sacrifices moins importants.

35. Offrez au Seigneur les épaules des victimes, et les sacrifices de sanctification, et les prémices des choses saintes.

36. Ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soient parfaits.

37. La libéralité est agréable à tous ceux qui vivent; n'empêchez pas qu'elle s'étende jusqu'aux morts[1].

38. Ne manquez pas de consoler ceux qui sont dans la tristesse, et pleurez avec ceux qui pleurent.

39. Ne soyez point paresseux à visiter les malades; car vous vous affermirez ainsi dans la charité.

40. Dans toutes vos actions, souvenez-vous de votre fin dernière, et vous ne pècherez jamais.

CHAPITRE VIII

Comment il faut agir envers le prochain.

1. N'ayez point de démêlé avec un homme puissant, de peur que vous ne tombiez entre ses mains.

2. Ne disputez point avec un homme riche, de peur qu'il ne vienne à vous faire un procès[2];

3. Car l'or et l'argent en ont perdu plusieurs, et leur pouvoir s'étend jusqu'au cœur des rois pour les faire pencher où ils veulent.

4. Ne disputez point avec un grand parleur, et ne jetez pas davantage de bois dans son feu.

5. N'ayez aucun commerce avec un homme ignorant, de peur qu'il ne parle mal de votre race.

6. Ne méprisez pas un homme qui se retire du péché, et ne lui faites point de reproche; souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtiment.

7. Ne méprisez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont été comme nous.

8. Ne vous réjouissez point de la mort de votre ennemi: considérez que nous mourrons tous, et que nous ne voulons point devenir un sujet de joie.

9. Ne méprisez point les discours des vieillards sages; mais entretenez-vous de leurs paraboles.

10. Car vous apprendrez d'eux la sagesse, la doctrine qui donne l'intelligence, et l'art de servir les grands d'une manière irrépréhensible.

11. Ne négligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils ont été instruits par leurs pères.

12. Car vous apprendrez d'eux l'intelligence, et à répondre lorsqu'il sera temps.

13. N'allumez point les charbons des pécheurs en les reprenant, de peur que le feu de leurs péchés ne vous consume de ses flammes.

14. Ne résistez point en face à un homme insolent, de peur qu'il ne s'applique à tendre des piéges à vos paroles.

15. Ne prêtez point d'argent à un homme plus puissant que vous. Si vous lui en avez prêté, tenez-le pour perdu.

16. Ne répondez point pour un autre au-dessus de vos forces. Si vous avez répondu, pensez à rendre.

17. Ne jugez point contre le juge, parce qu'il prononce selon ce qui est juste.

18. N'allez pas avec un homme audacieux, de peur qu'il ne fasse retomber sur vous le mal qu'il fera. Car il se conduira suivant sa passion, et vous périrez avec lui par sa folie.

19. Ne disputez pas avec un homme colère, et n'allez point avec l'audacieux dans un lieu désert; car ce n'est rien pour lui de répandre le sang; et lorsque vous vous trouverez sans secours, il vous écrasera.

20. Ne délibérez point de vos affaires avec des fous; car ils aimeront seulement ce qui leur plaît.

21. Ne traitez rien de secret devant un étranger; car vous ne savez ce qu'il enfantera un jour.

22. Ne découvrez point votre cœur à tout homme, de peur qu'il ne vous témoigne une amitié perfide, et qu'il ne médise ensuite de vous.

CHAPITRE IX

De la femme légitime et de la femme débauchée.
Ne point envier la gloire des pécheurs.

1. Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie, de peur qu'elle n'emploie contre vous la malice que vous lui aurez apprise[1].

2. Ne rendez point une femme maîtresse de votre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, et que vous ne tombiez dans le mépris[2].

3. Ne regardez point la femme inconstante, de peur que vous ne tombiez dans ses filets.

4. Ne soyez pas assidu près d'une danseuse; ne l'écoutez pas, de peur que vous ne périssiez par ses artifices.

5. N'arrêtez point vos regards sur une jeune fille, de peur que sa beauté ne vous devienne un sujet de chute.

6. N'abandonnez en aucune manière votre âme aux femmes débauchées, de peur que vous ne vous perdiez vous et vos biens.

7. Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez pas de place en place.

8. Détournez vos yeux d'une femme parée, et ne regardez point curieusement une beauté étrangère[3].

9. Plusieurs se sont perdus par la beauté de la femme; car par là la concupiscence s'embrase comme un feu.

10. Toute femme qui se prostitue est comme la boue foulée aux pieds des passants.

11. Plusieurs ayant été surpris par la beauté d'une femme étrangère, ont été rejetés de Dieu; car ses paroles brûlent comme le feu.

12. Ne vous asseyez jamais avec la femme d'un autre, et ne soyez point à table avec elle appuyé sur le coude[4].

13. Et ne disputez point avec elle en buvant du vin, de peur que votre cœur ne se tourne vers elle, et que votre affection ne vous fasse tomber dans la perdition.

14. Ne quittez point un ancien ami; car le nouveau ne lui sera point semblable.

15. Le nouvel ami est un vin nouveau; il vieillira, et vous le goûterez avec plaisir.

16. N'enviez point la gloire ni les richesses du pécheur; car vous ne savez quelle sera sa ruine.

17. N'approuvez point la violence des injustes; sachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau.

18. Tenez-vous loin de celui qui a le pouvoir de faire mourir, et vous vous mettrez hors d'état de craindre la mort.

19. Si vous approchez de lui, prenez garde de rien faire mal à propos, de peur qu'il ne vous ôte la vie.

20. Souvenez-vous que la mort est proche, parce que vous marchez au milieu des piéges, et au milieu de vos ennemis.

21. Examinez, autant que vous le pourrez, ceux qui vous

[1] Le don de la libéralité rend l'homme recommandable pendant sa vie, et même après sa mort. Quelques-uns expliquent la dernière partie de ce verset de l'obligation où l'on est de rendre des honneurs aux morts et d'offrir pour eux des sacrifices.

[2] De peur qu'il ne prévale par ses richesses : l'argent d'ailleurs peut servir à prolonger les procès et à ruiner les pauvres.

[1] De peur que la connaissance qu'elle aura de vos défiances et de votre jalousie ne lui inspire le mal que vous craignez.

[2] Selon l'ordonnance de l'Apôtre, la femme doit être soumise à son mari, parce qu'il en est le chef. (Éphés., v, 22 et 23.)

[3] N'arrêtez pas vos regards sur la femme de votre prochain. Chez les Juifs, les femmes étrangères ou païennes étaient trop souvent une cause de ruine spirituelle pour les serviteurs de Dieu.

[4] L'habitude des anciens de se mettre à table à moitié couchés sur des lits était une cause de désordres, d'autant plus que les lois de la tempérance étaient souvent violées.



JÉRÉMIE.

approchent, et prenez conseil de ceux qui sont sages et prudents.

22. Invitez à votre table des hommes justes, et mettez votre gloire à craindre Dieu.

23. Que la pensée de Dieu occupe votre esprit, et que vos entretiens soient sur les commandements du Très-Haut.

24. Les ouvriers méritent d'être loués à cause de l'ouvrage de leurs mains, le prince du peuple à cause de la sagesse de ses discours, et les vieillards par le sens de leurs paroles.

25. Le grand parleur est terrible dans sa ville; et l'homme précipité dans ses discours sera odieux.

CHAPITRE X

Tel est le roi, tels sont les peuples. Tout est dans la main de Dieu. Pardonner à ses ennemis.

1. Le juge sage jugera son peuple, et le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable.

2. Tel est le juge du peuple, tels sont ses ministres; et tel est le prince de la ville, tels sont les habitants.

3. Un roi imprudent perdra son peuple, et les villes se peupleront par la sagesse de ceux qui gouvernent.

4. Le pouvoir souverain sur un pays est dans la main de Dieu, et il suscitera en son temps un prince pour le gouverner utilement.

5. Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu, et c'est lui qui met sur la personne du sage les marques d'honneur qui lui appartiennent.

6. Oubliez toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, et ne faites rien par la voie de la violence.

7. L'orgueil est haï de Dieu et des hommes, et toute iniquité des nations est exécrable.

8. Un royaume est transféré d'un peuple à un autre à cause des injustices, des violences, des outrages et des différentes tromperies.

9. Rien n'est plus détestable que l'avare. Pourquoi la terre et la cendre s'enorgueillissent-elles?

10. Il n'y a rien de plus injuste que celui qui aime l'argent; car un tel homme vendrait même son âme, parce qu'il s'est dépouillé tout vivant de ses propres entrailles.

11. Toute puissance subsistera peu. La maladie prolongée fatigue le médecin.

12. Le médecin enlève un mal qui dure peu. Tel est roi aujourd'hui, qui mourra demain.

13. Quand l'homme sera mort, il aura pour héritage les serpents, les bêtes et les vers.

14. Le commencement de l'orgueil de l'homme est de commettre une apostasie à l'égard de Dieu;

15. Parce que son cœur se retire de celui qui l'a créé. Car le principe de tout péché est l'orgueil; celui qui y demeure attaché sera rempli de malédiction, et il y trouvera enfin sa ruine.

16. C'est pour cela que le Seigneur a couvert d'opprobre les assemblées des méchants, et qu'il les a détruits pour jamais.

17. Dieu a renversé les trônes des princes superbes, et il y a fait asseoir les humbles à leur place.

18. Dieu a fait sécher les racines orgueilleuses des nations, et il a planté ceux d'entre ces mêmes nations qui étaient humbles.

19. Le Seigneur a détruit les terres des nations, et il les a renversées jusqu'aux fondements.

20. Il en a fait dessécher quelques-unes et les a exterminées, et il a effacé leur mémoire de dessus la terre.

21. Dieu a détruit la mémoire des superbes, et il a établi celle des humbles de cœur.

22. L'orgueil n'a point été créé avec l'homme, ni la colère dans le cœur des femmes.

23. La race de ceux qui craignent Dieu sera en honneur, et la race de ceux qui négligent les commandements du Seigneur sera déshonorée.

24. Celui qui conduit ses frères est en honneur parmi eux, et ceux qui craignent le Seigneur seront sous ses yeux.

25. La gloire des riches, des personnes en honneur et des pauvres est la crainte du Seigneur.

26. Ne méprisez point un homme juste et pauvre, et ne glorifiez point un pécheur riche.

27. Les grands, les juges et les puissants sont en honneur; mais nul n'est plus grand que celui qui craint Dieu.

28. Les hommes libres sont assujettis au serviteur sage. Celui qui est prudent et instruit ne murmurera point quand il sera repris, et l'imprudent ne sera point en honneur.

29. Ne vous élevez point en faisant votre œuvre, et ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction.

30. Celui qui travaille et qui a tout en abondance, vaut mieux que celui qui se glorifie et qui n'a pas de pain.

31. Mon fils, conservez votre âme dans la douceur, et faites-lui honneur selon qu'elle le mérite.

32. Qui justifiera celui qui pèche contre son âme, et qui honorera celui qui la déshonore?

33. Le pauvre trouve sa gloire dans le règlement de sa vie et dans la crainte de Dieu; d'autres sont honorés à cause de leurs richesses.

34. Combien aurait de gloire, s'il était riche, celui qui est glorifié dans la pauvreté? Que celui qui est honoré seulement à cause de son bien prenne garde de devenir pauvre!

CHAPITRE XI

Ne pas juger témérairement, ni selon les apparences. De ceux qui se mêlent de tout. Ne point désirer de s'enrichir.

1. La sagesse de l'homme obscur l'élèvera en honneur, et le fera asseoir au milieu des grands.

2. Ne louez pas un homme pour sa beauté, et ne le méprisez point par ce qui paraît de lui.

3. L'abeille est petite entre les animaux qui volent, et néanmoins ce qu'elle produit l'emporte sur ce qu'il y a de plus doux.

4. Ne vous glorifiez point de vos vêtements, et ne vous élevez point le jour où vous serez en honneur; car il n'y a que le Très-Haut dont les ouvrages soient admirables et dignes de gloire, et ils sont cachés et inconnus aux hommes[1].

5. Beaucoup de tyrans ont été sur le trône, et l'homme auquel on pensait le moins a porté le diadème.

6. Beaucoup de puissants ont été entièrement ruinés, et ceux qui étaient dans la gloire ont été livrés entre les mains des autres.

7. Ne blâmez personne avant d'être bien informé, et quand vous aurez interrogé, reprenez avec équité.

8. Ne répondez point avant d'avoir écouté, et n'interrompez personne au milieu de son discours.

9. Ne disputez point des choses qui ne vous regardent pas, et ne vous asseyez point pour juger avec les méchants.

10. Mon fils, ne vous engagez pas dans une multiplicité d'actions; car si vous entreprenez beaucoup d'affaires, vous ne serez pas exempt de fautes. Si vous les suivez toutes, vous ne pourrez y suffire; et si vous allez au-devant, vous en serez entièrement accablé.

11. Tel travaille et se hâte, et souffre beaucoup; mais étant sans piété, plus il agit, moins il s'enrichit.

12. Tel est sans vigueur, ayant besoin d'être aidé en toutes choses, dans la défaillance et dans une extrême pauvreté;

13. Et cependant l'œil de Dieu regarde cet homme favorablement, le tire de son humiliation et l'élève en honneur; plusieurs le voient avec surprise, et en rendent gloire à Dieu.

[1] Si Dieu, dont les œuvres seules sont admirables, se tient caché, à plus forte raison l'homme doit-il éviter de se glorifier.

14. Les biens et les maux, la vie et la mort, la pauvreté et les richesses viennent de Dieu.

15. En Dieu se trouvent la sagesse, la règle de la vie et la science de la loi. La charité et les bonnes œuvres ont leur source en lui.

16. L'erreur et les ténèbres sont nés avec les pécheurs, et ceux qui se glorifient dans le mal vieilliront dans le péché.

17. Le don de Dieu demeure dans les justes, et le progrès qu'il y fait conduit à un bonheur éternel.

18. Tel s'enrichit par l'avarice, et toute la récompense qu'il en retire est

19. De pouvoir dire : J'ai trouvé moyen de me mettre en repos; je mangerai maintenant mon bien tout seul;

20. Et il oublie que le temps s'écoule, que la mort s'approche, et qu'en mourant il laissera tout à d'autres[1].

21. Demeurez ferme dans l'alliance que vous avez faite avec Dieu; que ce soit toujours votre entretien, et vieillissez dans la pratique des commandements.

22. Ne vous arrêtez pas à ce que font les pécheurs; mettez votre confiance en Dieu, et demeurez ferme à votre place.

23. Car il est aisé à Dieu d'enrichir tout d'un coup le pauvre.

24. Dieu bénit le juste et se hâte de le récompenser. Il le fait croître et lui fait porter du fruit en peu de temps.

25. Ne dites point : Qu'ai-je à faire? Quel bien m'en reviendra-t-il?

26. Ne dites point : Je me suffis; qu'ai-je à craindre pour l'avenir?

27. Ne perdez pas le souvenir du mal au jour heureux, ni le souvenir du bien au jour malheureux;

28. Car il est facile à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort selon ses voies.

29. Le mal présent fait oublier les plus grands plaisirs; et à la mort de l'homme toutes ses œuvres seront découvertes.

30. Ne louez aucun homme avant sa mort; car on connaît un homme par ses enfants[2].

31. N'introduisez pas toute sorte de personnes dans votre maison; car le trompeur a beaucoup de piéges.

32. Comme il sort une baleine corrompue de celui qui a l'estomac gâté, comme la perdrix est conduite dans le filet et le chevreuil dans le piége, ainsi est le cœur des superbes et de celui qui est attentif à regarder la chute de son prochain;

33. Car il dresse des embûches en changeant le bien en mal, et il souille de taches les actions les plus pures.

34. Une étincelle allume un grand feu; ainsi le trompeur multiplie les meurtres, et le pécheur tend des piéges pour répandre le sang.

35. Gardez-vous du pervers, toujours appliqué à faire le mal, de peur qu'il ne vous rende à jamais la fable du monde.

36. Donnez entrée chez vous à l'étranger, et il y excitera un trouble qui vous renversera, et il vous chassera de votre propre maison.

CHAPITRE XII

Faire l'aumône aux gens de bien plutôt qu'aux méchants. Se garder des ennemis, même lorsqu'ils paraissent réconciliés.

1. Si vous faites du bien, sachez à qui vous le ferez, et ce que vous ferez de bien plaira beaucoup[3].

[1] Jésus-Christ (S. Luc., XII, 19) fait une parabole semblable à cette maxime, d'un avare qui avait dessein d'amasser de grandes richesses, et de dire ensuite à son âme : Repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

[2] L'Ecclésiastique marque que la gloire d'un père est la bonne éducation des enfants, et qu'on ne doit pas le louer avant qu'il ait satisfait à ce devoir indispensable, en procurant à ses enfants comme une seconde vie, par une éducation vraiment sage et conforme à la loi de Dieu.

[3] Faites l'aumône avec discernement. L'Ecclésiastique ne parle pas ici des aumônes ordinaires qu'on donne aux pauvres qui passent; il parle des assistances plus considérables qu'on donne pour faire subsister ceux qui ont besoin de notre secours. En ces occasions on doit choisir celui qui est humble dans son indigence. Il faut une grande expérience, dit saint Basile, pour discerner ceux qui sont véritablement pauvres d'avec ceux qui font métier de mendier.

2. Faites du bien au juste, et vous en recevrez une grande récompense, sinon de lui, au moins du Seigneur.

3. Car il n'y a point de bien à espérer pour celui qui s'applique toujours au mal, ou qui ne fait point l'aumône, parce que le Très-Haut hait les pécheurs, et qu'il fait miséricorde aux pénitents.

4. Donnez au miséricordieux, et ne relevez pas le pécheur; car Dieu rendra aux méchants et aux pécheurs ce qu'ils méritent, et il les réserve pour le jour de sa vengeance.

5. Donnez à celui qui est bon, et n'assistez pas le pécheur[1].

6. Faites du bien à celui qui est humble, et ne donnez point au méchant. Empêchez qu'on ne lui donne du pain, de peur qu'il ne devienne ainsi plus fort que vous;

7. Car vous trouverez un double mal dans tout le bien que vous lui ferez, parce que le Très-Haut hait les pécheurs, et qu'il exerce sa vengeance contre les méchants.

8. L'ami ne se connaît pas dans la prospérité, et l'ennemi ne peut se cacher dans l'adversité.

9. Quand un homme est heureux, ses ennemis sont tristes, et quand il est malheureux, on connaît son ami.

10. Ne vous fiez jamais à votre ennemi; car sa malice est comme la rouille, qui revient toujours.

11. Quoiqu'il s'humilie et qu'il aille courbé, soyez vigilant, et gardez-vous de lui[2].

12. Ne l'établissez point auprès de vous, et qu'il ne s'asseye point à votre droite, de peur qu'il ne veuille prendre votre place et s'asseoir sur votre siége, et que vous ne reconnaissiez enfin la vérité de mes paroles, qui vous perceront alors jusqu'au cœur.

13. Qui aura pitié de l'enchanteur piqué par le serpent, et de tous ceux qui s'approchent des bêtes? Ainsi on n'aura point pitié de celui qui s'unit avec le méchant, et se trouve enveloppé dans ses péchés.

14. Il restera une heure avec vous, et s'il vous voit pencher, il ne vous soutiendra pas.

15. Votre ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il vous tend des piéges pour vous faire tomber dans la fosse.

16. Votre ennemi a la larme à l'œil, et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de votre sang.

17. S'il vous arrive du mal, vous le trouverez le premier.

18. Votre ennemi a les larmes aux yeux, et feignant de vous secourir, il tâchera de vous faire tomber.

19. Il secouera la tête et battra des mains; et changeant de visage, il sèmera la calomnie contre vous.

CHAPITRE XIII

Combien sont périlleux les rapports avec les orgueilleux, les riches et les puissants. Aimer Dieu et le prochain.

1. Celui qui touche la poix en sera souillé, et celui qui s'unit avec l'orgueilleux deviendra orgueilleux.

2. Qui se lie avec un plus grand que soi se met un fardeau sur les épaules. N'entrez point en société avec un plus riche que vous.

3. Quelle union peut-il y avoir entre un pot de terre et un pot de fer? Lorsqu'ils se heurteront, l'un brisera l'autre.

4. Le riche fait une injustice, et il menace; le pauvre a été offensé, et il garde le silence.

5. Tant que vous lui rendrez service, il vous emploiera; et lorsqu'il n'aura plus rien à attendre de vous, il vous abandonnera.

[1] Il ne s'agit pas ici de donner assistance à un pauvre dans un extrême besoin. La charité nous fait un devoir de secourir même un pécheur public dans sa nécessité. Il est défendu seulement d'aider un méchant qui abuse des bienfaits pour faire le mal.

[2] La charité prêchée par Jésus-Christ nous oblige à aimer nos ennemis; mais elle ne défend pas d'user de prudence dans les relations que nous avons avec eux.

6. Si vous avez du bien, il fera bonne chère avec vous, et vous épuisera; et il ne vous plaindra aucunement.

7. Si vous lui êtes nécessaire, il vous trompera; il vous donnera de bonnes espérances en souriant; il vous parlera favorablement, et vous dira : Avez-vous besoin de quelque chose?

8. Il vous fera festin, jusqu'à ce qu'il vous épuise totalement; et à la fin, il se moquera de vous, vous abandonnera, et vous insultera en secouant la tête.

9. Humiliez-vous devant Dieu, et attendez que sa main agisse.

10. Prenez garde, en vous laissant séduire, de vous humilier vainement.

11. Ne vous humiliez pas dans votre sagesse, de peur qu'étant humilié, vous ne vous laissiez séduire jusqu'à la folie [1].

12. Si un grand vous appelle, retirez-vous; car il sera plus porté à vous appeler.

13. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se lasse de vous; et ne vous éloignez pas trop de lui, de peur qu'il ne vous oublie.

14. Ne l'entretenez pas longtemps, comme si vous étiez son égal, et ne vous fiez pas à ses longs entretiens; car il vous tentera, en vous faisant beaucoup parler; et en souriant, il vous demandera ce que vous devez tenir secret.

15. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles, et il n'épargnera pour se venger ni les mauvais traitements ni les chaînes.

16. Prenez garde à vous, et écoutez avec attention ce qu'il vous dira, parce que vous marchez sur le bord du précipice.

17. En l'écoutant, imaginez que vous avez un songe, et vous veillerez.

18. Aimez Dieu toute votre vie, et invoquez-le pour votre salut.

19. Tout animal aime son semblable; ainsi tout homme doit aimer son prochain.

20. Toute chair s'unira à celle qui lui ressemble, et tout homme s'unit avec son semblable.

21. Si le loup s'associe avec l'agneau, le pécheur s'associera avec le juste.

22. Quel rapport a un homme saint avec un chien [2]? Et quelle société a un homme riche avec un pauvre?

23. L'âne sauvage est la proie du lion dans le désert; ainsi les pauvres sont la proie des riches.

24. Comme l'humilité est en abomination au superbe, ainsi le pauvre est en horreur au riche.

25. Si le riche est ébranlé, ses amis le soutiennent; mais si le pauvre commence à tomber, ses amis mêmes contribuent à sa chute.

26. Si le riche a été trompé, plusieurs l'assistent; s'il parle insolemment, on le justifie.

27. Mais si le pauvre a été trompé, on lui fait encore des reproches; s'il parle sagement, on ne veut pas l'écouter.

28. Que le riche parle, tous se taisent, et ils relèvent ses paroles jusqu'au ciel.

29. Que le pauvre parle, on dit : Qui est celui-ci? Et s'il fait un faux pas, on le fait tomber tout à fait.

30. Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché; et la pauvreté est très-mauvaise au méchant qui murmure.

31. Le cœur de l'homme change le visage, et le rend bon ou mauvais.

32. Vous trouverez difficilement et avec peine un bon visage qui soit la marque d'un bon cœur.

[1] Quand on a conscience d'avoir raison, c'est un crime et une folie d'applaudir aux actions ou aux paroles des hommes riches ou puissants, par flatterie ou par pusillanimité.

[2] Chez les Israélites, le chien était un animal immonde, le symbole du pécheur se livrant au mal en public et sans honte.

CHAPITRE XIV

Heureux qui ne pèche point par la langue. L'avare est envieux et insensé. Nécessité de mourir. Heureux celui qui s'applique à la recherche de la sagesse et de la justice.

1. Heureux l'homme qui n'est point tombé par les paroles de sa bouche [1], et n'est point piqué par les remords du péché!

2. Heureux celui dont l'âme n'est point abattue de tristesse, et qui n'est point déchu de son espérance!

3. Le bien est inutile à l'homme avare et attaché à l'argent; et que sert l'or à l'envieux?

4. Celui qui amasse injustement des richesses en se refusant sa propre vie [2], les amasse pour d'autres; et un autre viendra dissiper tout ce bien en débauches.

5. A qui sera bon celui qui est mauvais à lui-même, et qui ne jouit en aucune sorte de son bien?

6. Rien n'est pire que celui qui s'envie sa propre subsistance; et cette disposition est le châtiment de sa malice.

7. S'il fait du bien à quelqu'un, c'est sans y penser et malgré lui; et à la fin, il découvrira sa malignité.

8. L'œil de l'envieux est mauvais; il détourne son visage et méprise son âme.

9. L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité, il ne sera point satisfait qu'il ne dessèche et ne consume son âme.

10. L'œil mauvais ne tend qu'au mal; il regrettera le pain qu'il mange; il est affamé et triste à sa propre table.

11. Mon fils, si vous possédez, faites-vous-en du bien, et présentez à Dieu de dignes offrandes.

12. Souvenez-vous que la mort ne tarde pas; l'arrêt a été prononcé, vous devez aller au tombeau. Car cet arrêt, que tout homme doit mourir, est pour tout le monde.

13. Faites du bien à votre ami avant la mort, et donnez l'aumône au pauvre selon que vous le pouvez.

14. Ne vous privez pas des avantages du jour heureux, et ne laissez perdre aucune partie du bien que Dieu vous donne.

15. N'est-ce pas à d'autres que vous laisserez les fruits de vos peines et de vos travaux, qu'ils partageront entre eux?

16. Donnez et recevez, et sanctifiez votre âme.

17. Faites des œuvres de justice avant votre mort, parce qu'on ne trouve point de quoi se nourrir dans le tombeau.

18. Toute chair se fane comme l'herbe, et comme la feuille qui croît sur les arbres verts.

19. Les uns naissent, les autres tombent; ainsi dans cette génération de chair et de sang, les uns meurent, les autres naissent.

20. Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit, et l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage.

21. Toute œuvre excellente sera reconnue pour ce qu'elle est, et celui qui l'a faite y trouvera sa gloire.

22. Heureux l'homme qui demeure appliqué à la sagesse, qui s'exerce à pratiquer la justice, et qui pense à cet œil de Dieu qui voit toutes choses;

23. Qui repasse ses voies dans son cœur, et qui pénètre dans l'intelligence de ses secrets; qui va après la Sagesse, comme suivant ses traces, et marchant dans les routes par où elle passe;

24. Qui regarde par ses fenêtres, et qui écoute à sa porte;

25. Qui se tient auprès de sa maison, et qui, enfonçant un pieu dans ses murailles, se bâtit une petite cabane auprès d'elle, où ses biens se conservent pour jamais dans un grand repos!

26. Il établira ses fils à son ombre, et il demeurera sous ses branches.

[1] Celui qui ne fait point de fautes en parlant, comme dit saint Jacques (III, 2), est parfait.

[2] En s'interdisant l'usage de ce qui est nécessaire à la vie.

27. Il y trouvera un abri contre la chaleur, et il se reposera dans sa gloire.

CHAPITRE XV

Heureux qui a la crainte de Dieu. Dieu n'est pas l'auteur du péché. L'homme créé avec le libre arbitre. Dieu n'a pas besoin des pécheurs.

1. Celui qui craint Dieu fera le bien; et celui qui est affermi dans la justice possédera la Sagesse.

2. Et elle viendra au-devant de lui comme une mère comblée d'honneur, et le recevra comme une épouse vierge reçoit son époux.

3. Elle le nourrira du pain de vie et d'intelligence, et lui fera boire de l'eau de la sagesse qui donne le salut. Elle s'affermira en lui, et le rendra inébranlable.

4. Elle le soutiendra, et il ne sera point confondu. Elle l'élèvera parmi ses proches,

5. Et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée; elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un habillement de gloire.

6. Elle lui amassera un trésor de joie et d'allégresse, et lui donnera pour héritage un nom éternel.

7. Les hommes insensés ne la comprendront point; mais les hommes prudents iront au-devant d'elle. Les insensés ne la verront point, parce qu'elle se tient éloignée de l'orgueil et de la tromperie.

8. Les menteurs ne se souviendront point d'elle; mais les hommes sincères se trouveront avec elle, et marcheront heureusement jusqu'à ce qu'ils arrivent à la vue de Dieu.

9. La louange n'est pas belle dans la bouche du pécheur;

10. Parce que la sagesse vient de Dieu. La louange de Dieu accompagne sa sagesse; elle remplit la bouche fidèle, et elle lui est inspirée par le souverain Dominateur.

11. Ne dites pas : Dieu m'a refusé la sagesse[1]; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste.

12. Ne dites pas : Il m'a jeté dans l'égarement[2]; car les méchants ne lui sont point nécessaires.

13. Le Seigneur hait toute abomination et tout dérèglement, et ceux qui le craignent n'aiment point ces choses.

14. Dieu, dès le commencement, a créé l'homme, et l'a laissé au pouvoir de ses conseils[3].

15. Il lui a donné de plus ses ordonnances et ses préceptes.

16. Si vous voulez observer les commandements, et garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu, ils vous conserveront.

17. Il a mis devant vous l'eau et le feu : portez la main où vous voudrez.

18. La vie et la mort, le bien et le mal sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné[4].

19. Car la sagesse de Dieu est grande; il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments.

20. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il connait lui-même toutes les œuvres de l'homme.

21. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et n'a donné à personne le temps pour pécher[5];

22. Car il ne désire pas avoir un grand nombre d'enfants infidèles et inutiles.

[1] L'Ecclésiastique répond ici à l'objection des méchants. S'ils ne possèdent pas la sagesse, c'est que Dieu déteste le péché. Il s'éloigne du pécheur, dont la conduite perverse lui est en horreur. C'est moins Dieu qui se retire, que la malice du péché qui le chasse.

[2] Saint Augustin se sert de ce verset et du suivant pour prouver, contre les Manichéens, que Dieu n'est pas l'auteur du péché.

[3] Dieu a créé l'homme avec le libre arbitre. L'homme peut librement choisir le bien ou le mal, l'eau ou le feu, la vie ou la mort, comme dit le Sage dans ce même chapitre.

[4] Allusion à ce qui est dit dans le Deutéronome, ch. XXX, v. 15.

[5] Le temps nous est donné pour un but noble et saint.

CHAPITRE XVI

Ne pas se fier sur le nombre de ses enfants, s'ils sont méchants. De la colère de Dieu contre les méchants. L'auteur prouve la providence de Dieu par ses ouvrages.

1. Ne vous réjouissez pas d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils sont méchants; et ne placez pas votre joie en eux, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu.

2. Ne vous confiez point en leur vie, et ne vous prévalez point de leurs travaux.

3. Car un seul fils craignant Dieu vaut mieux que mille qui sont méchants;

4. Et il vaut mieux mourir sans enfants que de laisser des enfants impies.

5. Un seul homme prudent fera peupler toute une ville; et un pays de méchants deviendra désert.

6. Mon œil a vu plusieurs choses semblables, et mon oreille en a entendu de plus grandes encore.

7. Le feu s'allumera dans l'assemblée des méchants; et la colère s'embrasera dans une nation incrédule.

8. Les anciens géants n'ont pas obtenu le pardon de leurs péchés; ils ont été détruits à cause de la confiance qu'ils avaient en leurs propres forces.

9. Dieu n'a point épargné la ville où Lot demeurait comme étranger; et il en a eu les habitants en exécration, à cause de leur insolence.

10. Il n'a pas eu compassion d'eux; et il a exterminé toute cette nation, qui s'enorgueillissait dans ses péchés.

11. Il a exterminé de même les six cent mille hommes de pied qui avaient conspiré dans la dureté de leur cœur[1]. Aurait-il pardonné à un seul homme, s'il eût été opiniâtre?

12. Car la miséricorde et l'indignation sont toujours avec lui : il peut s'apaiser, ou répandre sa colère.

13. Ses châtiments égalent sa miséricorde, et il juge l'homme selon ses œuvres.

14. Le méchant n'échappera pas dans ses rapines, et la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas longtemps sans récompense.

15. Toute action de miséricorde fera placer chacun dans son rang, selon le mérite de ses œuvres, et selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre.

16. Ne dites point : Je me déroberai aux yeux de Dieu; et qui se souviendra de moi du haut du ciel?

17. Je ne serai pas reconnu au milieu d'un peuple si nombreux; car qu'est-ce que mon âme parmi la foule innombrable des créatures[2]?

18. Le ciel et le ciel des cieux, les abîmes, toute l'étendue de la terre, et tout ce qui y est compris, tremblera à sa seule vue;

19. Les montagnes, les collines et les fondements de la terre seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards.

20. Il voit le cœur insensé parmi toutes ses créatures, et il pénètre le fond de tous les cœurs.

21. Qui comprend les voies de Dieu, et cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vue?

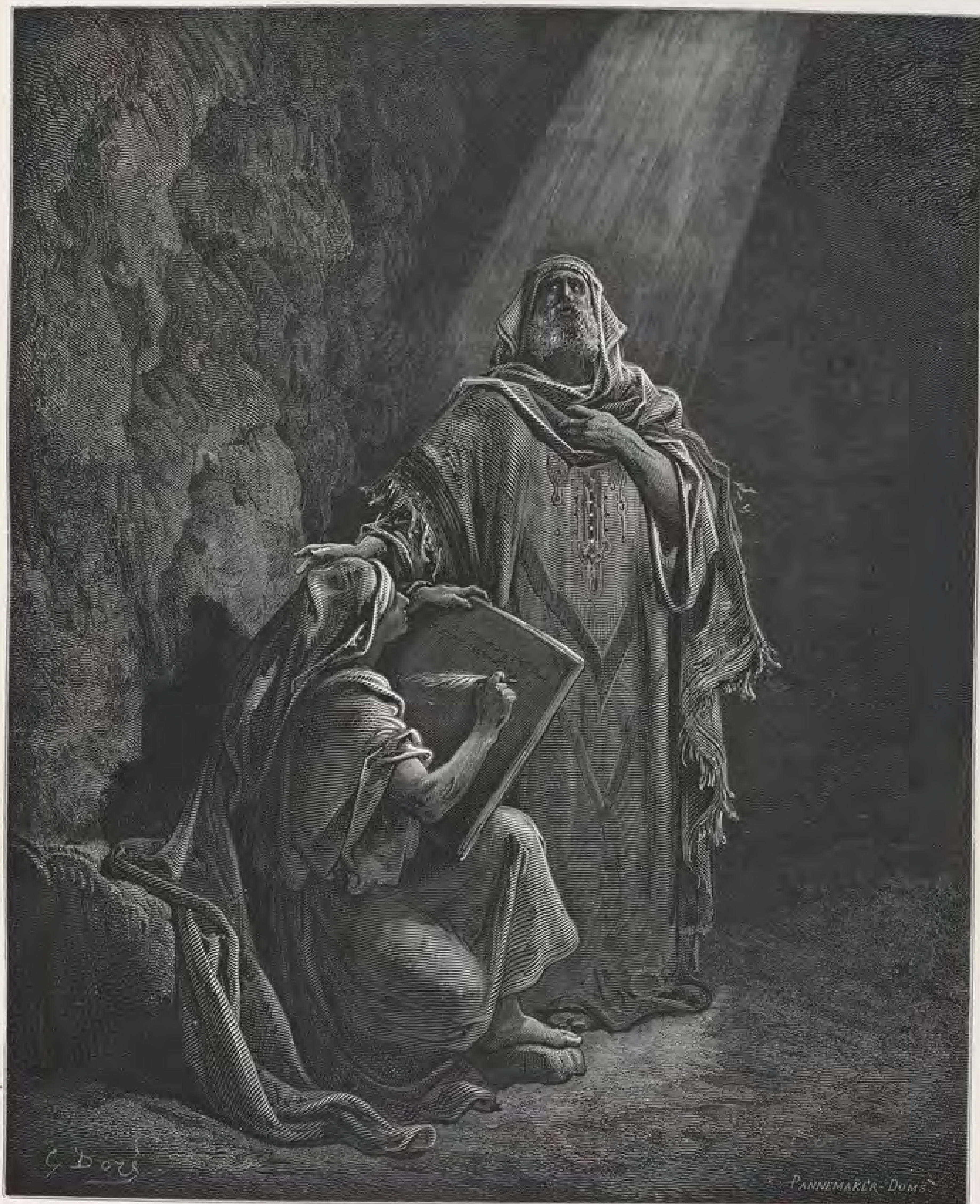
22. Beaucoup de ses œuvres sont cachées; mais qui peut exprimer les effets de sa justice, ou qui peut les soutenir? Car les arrêts de Dieu sont bien loin de la pensée de quelques-uns, et il remet à examiner toutes choses au dernier jour.

23. L'imprudent a des pensées vaines, et l'homme indiscret et égaré ne s'occupe que de folies.

24. Écoutez-moi, mon fils : Apprenez à bien régler votre esprit, et rendez votre cœur attentif à mes paroles.

[1] L'Ecclésiastique parle des Hébreux sortis d'Égypte, sous la conduite de Moïse, au nombre de six cent mille hommes de pied, entre lesquels Josué et Caleb seuls entrèrent dans la terre promise; tous les autres, qui, par une incroyable dureté de cœur, s'étaient tant de fois révoltés contre Dieu et contre Moïse, périrent dans le désert.

[2] Ainsi les vaines objections des incrédules ne sont pas nouvelles; la réponse n'est pas moins ancienne : Dieu voit tout et peut tout.



JÉRÉMIE DICTE SES PROPHÉTIES A BARUCH.

25. Je vous donnerai des instructions très-exactes, et je vous enseignerai les règles les plus justes de la sagesse. Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles, et je vous apprendrai avec un esprit plein de droiture les merveilles que Dieu, dès le commencement, a fait reluire dans ses œuvres, et je vous apprendrai à le connaître dans la vérité.

26. Dieu, dans sa sagesse, a disposé ses ouvrages dès le commencement. Il en a distingué toutes les parties dès leur origine; et il en a placé les principales, pour subsister dans le temps qu'il leur a marqué.

27. Il les a ornées pour jamais, et les a conduites dans leurs mouvements, qu'elles ont continués sans interruption, sans aucun besoin, et sans se lasser.

28. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre.

29. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur.

30. Après cela, Dieu a regardé la terre, et l'a remplie de ses biens.

31. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, et qui retournent dans la terre d'où ils ont été tirés.

CHAPITRE XVII

Dieu a pris soin des hommes dès leur création. Vertu de l'aumône. Exhortation à la pénitence. Combien est grande la miséricorde de Dieu.

1. Dieu a créé l'homme de la terre, et l'a fait à son image.

2. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre, et l'a revêtu de force selon sa nature.

3. Il lui a marqué le temps et le nombre de ses jours, et lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.

4. Il l'a fait craindre de toute chair, et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux.

5. Il lui a créé, de sa substance, une aide semblable à lui. Il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser, et il les a remplis de la lumière de l'intelligence.

6. Il a créé en eux la science de l'esprit, il a rempli leur cœur de sagesse, et leur a montré les biens et les maux.

7. Il a fait luire son œil sur leurs cœurs, pour leur faire voir la grandeur de ses œuvres;

8. Afin qu'ils célébrassent la sainteté de son nom, le glorifiant dans ses merveilles, et publiant la magnificence de ses ouvrages.

9. Il leur a prescrit encore la règle de leur conduite, et les a rendus dépositaires de la loi de vie.

10. Il a fait avec eux une alliance éternelle, et leur a manifesté les ordonnances de sa justice.

11. Ils ont vu de leurs yeux les merveilles de sa gloire; il les a honorés jusqu'à leur faire entendre sa voix : Fuyez, leur a-t-il dit, toute sorte d'iniquité.

12. Et il a ordonné à chacun d'eux d'avoir soin de son prochain.

13. Leurs voies lui sont toujours présentes, et elles n'ont jamais été cachées à ses yeux.

14. Il a établi un chef sur chaque peuple;

15. Mais Israël a été visiblement le partage de Dieu.

16. Toutes leurs œuvres ont été devant lui comme le soleil, et ses yeux sans cesse ont considéré leurs voies.

17. Les lois qui leur ont été prescrites n'ont point été obscurcies par leurs offenses, et Dieu a vu toutes leurs iniquités.

18. L'aumône de l'homme est devant Dieu comme un sceau, et il conservera le souvenir du bienfait de l'homme comme la prunelle de l'œil.

19. Dieu s'élèvera enfin, il rendra à chacun la récompense qu'il aura méritée, et il précipitera les méchants dans les profondeurs de la terre.

20. Mais il a donné aux pénitents un retour dans la voie de la justice. Il affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, et il leur destine la vérité pour partage.

21. Convertissez-vous au Seigneur; quittez vos péchés;

22. Offrez-lui vos prières, et éloignez-vous de plus en plus de ce qui est pour vous un sujet de chute.

23. Retournez au Seigneur, détournez-vous de l'injustice, et ayez en horreur ce que Dieu déteste.

24. Connaissez la justice et les jugements de Dieu; demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, et dans l'invocation du Dieu très-haut.

25. Allez prendre part au siècle saint avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu [1].

26. Ne demeurez point dans l'erreur des impies; louez Dieu avant la mort : la louange n'est plus pour les morts [2], parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus.

27. Louez Dieu tant que vous vivez; louez-le pendant que vous jouissez de la vie et de la santé; louez Dieu, et glorifiez-vous dans ses miséricordes.

28. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui!

29. Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, parce que les enfants des hommes ne sont pas immortels, et qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité et la malice [3].

30. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? Et néanmoins il s'obscurcira. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pensent la chair et le sang? Et cette malignité sera punie.

31. Le soleil contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux; mais tous les hommes ne sont que terre et que cendre.

CHAPITRE XVIII

L'homme ne peut pénétrer les œuvres de Dieu. Être compatissant envers les autres, afin que Dieu le soit à notre égard. De la manière de prier.

1. Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble. Le Seigneur sera seul reconnu juste, et il est le Roi invincible qui subsiste à jamais.

2. Qui sera capable de compter ses ouvrages?

3. Qui pourra pénétrer ses merveilles?

4. Qui expliquera la toute-puissance de sa grandeur, ou qui entreprendra de raconter sa miséricorde?

5. On ne peut ni diminuer ni augmenter les merveilles de Dieu; elles sont incompréhensibles.

6. Lorsque l'homme aura fini, il trouvera qu'il ne fait que commencer [4]; et après s'y être appliqué, il restera dans un profond étonnement.

7. Qu'est-ce que l'homme, et à quoi peut-il être utile? Quel bien ou quel mal peut-il faire?

8. La vie de l'homme, même la plus longue, n'est que de cent ans. Ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte d'eau de la mer, ou un grain de sable.

9. C'est pourquoi le Seigneur les attend avec patience, et répand sur eux sa miséricorde.

10. Il voit la présomption et la malignité de leur cœur; il connaît le renversement de leur esprit, qui est corrompu.

11. C'est pour cela qu'il les traite avec douceur, et qu'il leur montre le chemin de la justice.

12. La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain, mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair.

13. Étant plein de compassion, il enseigne et châtie les hommes, comme le pasteur ses brebis.

14. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances.

15. Mon fils, ne mêlez point les reproches au bien que

[1] On entend par ce siècle saint la gloire éternelle, où il n'y aura plus aucune tache de péché.

[2] C'est-à-dire, n'est point le partage des morts. C'est ce que dit David, que les morts ne loueront point le Seigneur. (Ps. CXIII, v. 17.)

[3] Les hommes sont enclins au mal.

[4] Lorsque l'homme croira être parvenu à une connaissance parfaite des œuvres de Dieu, il trouvera qu'il ne fait que commencer.

vous faites, et ne joignez jamais à vos dons des paroles tristes et affligeantes.

16. La rosée ne rafraîchit-elle pas l'ardeur du jour? Ainsi la parole douce vaut mieux que le don.

17. La douceur des paroles ne surpasse-t-elle pas le don même? Mais l'un et l'autre se trouvent dans l'homme juste.

18. L'insensé reprend avec amertume; et le don de l'indiscret dessèche les yeux.

19. Travaillez à acquérir la justice avant de juger, et apprenez avant de parler.

20. Usez de remèdes avant la maladie. Interrogez-vous vous-même avant le jugement, et vous trouverez grâce devant Dieu.

21. Humiliez-vous avant de tomber dans l'infirmité, et faites voir la règle de votre conduite au temps de la maladie.

22. Que rien ne vous empêche de prier toujours, et ne cessez point de vous avancer dans la justice jusqu'à la mort, parce que la récompense de Dieu demeure éternellement.

23. Avant la prière, préparez votre âme, et ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu.

24. Souvenez-vous de la colère du dernier jour, et du temps où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

25. Souvenez-vous de la pauvreté au temps de l'abondance, et des besoins de l'indigence au jour des richesses.

26. Du matin au soir le temps change[1], et tout cela se fait en un moment aux yeux de Dieu.

27. L'homme sage sera toujours dans la crainte, et pendant les jours de péché il se gardera de la paresse.

28. Tout homme habile reconnaît la sagesse et rend honneur à celui qui l'a trouvée.

29. Les hommes prudents témoignent leur sagesse dans leurs paroles. Ils ont l'intelligence de la vérité et de la justice, et ils répandront comme une pluie les sentences et les paraboles.

30. Ne vous laissez point aller à vos mauvais désirs, et résistez à votre propre volonté.

31. Si vous contentez votre âme dans ses désirs déréglés, elle vous rendra la joie de vos ennemis[2].

32. Ne vous plaisez point dans les assemblées pleines de tumulte, même dans les moins nombreuses, car les fautes y sont fréquentes.

33. Ne vous réduisez point à la pauvreté en empruntant à usure lorsque vous n'aurez rien dans votre bourse; car vous vous ôtez ainsi le moyen de vivre.

CHAPITRE XIX

Maux que causent l'ivrognerie et l'impudicité. Reprendre le prochain avec douceur. De la fausse sagesse.

1. L'ouvrier adonné au vin ne deviendra jamais riche, et celui qui méprise les petites choses tombera peu à peu[3].

2. Le vin et les femmes font tomber les sages mêmes, et déshonorent les hommes sensés.

3. Celui qui se livre aux courtisanes perdra toute honte; il sera la pâture de la pourriture et des vers; il deviendra un grand exemple, et son âme sera retranchée du nombre des vivants.

4. Celui qui est trop crédule est léger de cœur; il en sera affaibli, et de plus il pèchera contre son âme.

5. Celui qui aime l'iniquité sera déshonoré; celui qui hait les réprimandes vivra moins, et celui qui hait les longs discours éteindra le mal[4].

[1] Les affaires du monde, et même souvent celles des hommes en particulier, changent en un clin d'œil. Dieu seul est immuable.

[2] C'est-à-dire le jouet et la risée de vos ennemis.

[3] L'auteur ajoute cette sentence, parce que ce n'est que peu à peu qu'on tombe dans l'intempérance et la débauche, et afin qu'on ne s'accoutume point aux fautes légères, lesquelles diminuent de plus en plus l'horreur qui nous garde des plus grandes.

[4] Arrêtera la source de beaucoup de maux et de péchés.

6. Celui qui pèche contre son âme s'en repentira, et celui qui met sa joie dans la malice sera déshonoré.

7. Ne répétez point une parole maligne et offensante, vous n'en souffrirez pas de mal.

8. Ne découvrez vos pensées ni à votre ami ni à votre ennemi, et si vous avez commis quelque péché, ne le découvrez pas.

9. Car celui à qui vous le découvrirez vous écoutera et vous observera, et faisant semblant d'excuser votre faute, il vous haïra et sera toujours contre vous.

10. Avez-vous entendu une parole contre votre prochain, qu'elle meure en vous, et soyez sûr qu'elle ne vous fera pas mourir[1].

11. L'insensé se presse d'enfanter une parole qu'il a entendue, comme une femme qui est en travail.

12. La parole dans le cœur de l'insensé est comme une flèche qui perce la cuisse.

13. Reprenez votre ami, de peur qu'il n'ait point compris, et qu'il ne vous dise : Je ne l'ai point fait; ou, s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus à l'avenir[2].

14. Reprenez votre ami, parce que peut-être il ne l'a point dit; ou, s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus.

15. Reprenez votre ami, parce qu'on fait souvent de faux rapports;

16. Et ne croyez pas tout ce qui se dit. Tel pèche de la langue, qui ne pèche point du cœur.

17. Car qui ne pèche point de la langue? Reprenez votre ami avant d'user de paroles rudes,

18. Et donnez lieu à la crainte du Très-Haut; car la crainte de Dieu est la souveraine sagesse; c'est elle qui apprend à craindre Dieu, et elle consiste à exécuter ses lois.

19. L'art de faire le mal avec adresse n'est pas sagesse, et la conduite des méchants n'est pas prudence.

20. Il y a une malice ingénieuse qui est exécrable; et il y a une folie[3] qui n'est qu'un défaut de sagesse.

21. Un homme qui a peu de sagesse et manque de sens, mais qui a la crainte de Dieu, vaut mieux que celui qui a un grand sens et qui viole la loi du Très-Haut.

22. Il y a une adresse sûre, mais elle est injuste;

23. Et il y en a qui parlent hardiment en ne disant que la vérité. Tel s'humilie malicieusement, dont le fond du cœur est plein de tromperie.

24. Tel se soumet jusqu'à l'excès avec une profonde humiliation, et tel baisse le visage et fait semblant de n'avoir pas vu ce qui est fort secret.

25. Mais si la faiblesse l'empêche de pécher, il ne laissera pas de faire le mal, lorsqu'il en trouvera l'occasion.

26. On connaît un homme à la vue, et on discerne à l'air du visage l'homme prudent[4].

27. Le vêtement du corps, le ris des dents et la démarche de l'homme font connaître ce qu'il est.

28. Il y a une fausse répréhension qui naît de la colère d'un homme insolent; il y a un jugement qui n'est pas juste; et tel se tait, qui le fait par prudence.

CHAPITRE XX

Vices et vertus de la langue. Des présents de l'insensé. Du flatteur. De celui qui plaît aux grands. De celui qui cache la sagesse.

1. Ne vaut-il pas mieux reprendre un homme, et lui donner lieu par là d'avouer sa faute, que de garder sa colère contre lui?

2. Comme l'eunuque dont les désirs outragent une jeune fille,

[1] Étouffez cette parole en vous-même, et soyez assuré qu'elle ne vous étouffera pas.

[2] Il est bon quelquefois de faire connaître à son ami le mal qu'on dit de lui. Peut-être est-il innocent, et, s'il est coupable, il se corrigera.

[3] Autrement, une simplicité.

[4] Le visage est l'interprète silencieux du cœur, dit saint Ambroise.

3. Ainsi est celui qui viole la justice par un jugement injuste.

4. Qu'il est bien, lorsqu'on est repris, de témoigner son repentir! Ainsi vous éviterez le péché volontaire.

5. Il y en a qui se taisent, qui sont reconnus pour sages; et il y en a qui se rendent odieux par leur intempérance dans les paroles.

6. Il y en a qui se taisent parce qu'ils n'ont pas assez de sens pour parler, et il y en a d'autres qui se taisent parce qu'ils discernent quand il est temps de parler.

7. L'homme sage se tiendra dans le silence durant un certain temps; mais l'homme léger et imprudent n'observera point les temps.

8. Celui qui se répand en paroles blessera son âme, et celui qui s'attribue un pouvoir injuste se fera haïr.

9. L'homme sans conscience réussit dans le mal, et ce qu'il invente tourne à sa ruine.

10. Il y a un don qui est inutile, et il y a un don qui est doublement récompensé.

11. Tel trouvera sa perte dans sa gloire, et tel s'élève par son humiliation[1].

12. Tel achète beaucoup de choses à vil prix, qui sera obligé d'en payer sept fois autant.

13. Le sage se rend aimable dans ses paroles; mais ce qu'il y a d'agréable dans les insensés s'écoulera comme l'eau.

14. Le don de l'insensé ne vous sera point utile; car il a sept yeux dont il vous regarde[2].

15. Il donnera peu, et il le reprochera souvent; et quand il ouvre la bouche, c'est comme une flamme qui se répand[3].

16. Tel prête aujourd'hui qui redemandera demain, et un tel homme est digne de haine.

17. L'insensé n'aura pas d'ami, et le bien qu'il fait ne lui sera point utile,

18. Parce que ceux qui mangent son pain le trompent par leurs discours; et combien de fois et de combien d'hommes sera-t-il moqué?

19. Car il ne se conduit point par le bon sens, soit en distribuant ce qu'il devait réserver, soit même en donnant ce qu'il ne devait pas garder.

20. Celui qui se sert de sa langue pour tromper est dans sa chute comme un homme qui tombe sur le pavé : ainsi la ruine des méchants viendra soudain.

21. L'homme disgracieux est comme un conte vain dans la bouche des gens qui n'ont point d'éducation[4].

22. Une parole sage sera mal reçue de la bouche de l'insensé, parce qu'il la dit à contre-temps.

23. Tel s'abstient de pécher, n'en ayant pas le moyen, qui en ressent le désir lorsqu'il est dans le repos.

24. Tel perd son âme par excès de honte; il la perdra en cédant à une personne imprudente, et il se perdra lui-même par acception des personnes.

25. Tel promet à son ami par une honte indiscrète, qui se rend ainsi gratuitement son ennemi.

26. Le mensonge est dans un homme une tache honteuse; ce vice se trouve sans cesse dans la bouche des gens déréglés.

27. Un voleur vaut mieux qu'un homme qui ment sans cesse; la ruine sera le partage de l'un et de l'autre.

28. La vie des menteurs est une vie sans honneur, et leur confusion les accompagne toujours.

29. Le sage attire l'estime par ses paroles, et l'homme discret plaira aux grands.

[1] Il y a une gloire qui ne sert qu'à humilier, et il y a une humiliation qui conduit à la gloire. C'est ce que dit Jésus-Christ : Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. (S. Matth., XXIII, 12.)

[2] C'est-à-dire qu'il en attend sept fois autant qu'il en a donné.

[3] Il ouvre la bouche comme un crieur public, pour faire connaître à tout le monde ce dont on lui est redevable. Un païen a dit que rien ne s'achète plus cher que ce qui se donne; ce qui est souvent et malheureusement trop vrai.

[4] Comme un conte débité à contre-temps, ou d'une manière désagréable.

30. Celui qui cultive sa terre amassera des monceaux de blé; celui qui fait les œuvres de justice sera élevé, et celui qui plaît aux grands fuira l'injustice.

31. Les présents et les dons aveuglent les yeux des juges, et ils sont, dans leur bouche, comme un mors qui les rend muets[1], et les empêche de châtier.

32. Si la sagesse demeure cachée, et que le trésor ne soit pas visible, quel avantage tirera-t-on de l'un et de l'autre?

33. Celui qui cache son insuffisance vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.

CHAPITRE XXI

Expier promptement ses péchés. Il faut fuir toute sorte de péchés.

1. Mon fils, avez-vous péché, ne péchez plus; mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées.

2. Fuyez le péché comme un serpent; car si vous vous en approchez, il se saisira de vous.

3. Ses dents sont des dents de lion, qui tuent les âmes des hommes.

4. Tout péché est comme une épée à deux tranchants; la plaie qu'il fait est incurable.

5. Les outrages et les violences dissiperont les richesses; la maison la plus riche se ruinera par l'orgueil, et le bien du superbe sera détruit jusqu'à la racine.

6. La prière du pauvre s'élèvera de sa bouche jusqu'aux oreilles de Dieu, qui se hâtera de lui faire justice.

7. Celui qui hait la réprimande marche sur les traces du méchant; et celui qui craint Dieu se convertira du fond du cœur.

8. L'homme puissant et audacieux en paroles se fait connaître de loin, et le sage sait la manière de se défaire de lui.

9. Celui qui bâtit sa maison aux dépens d'autrui est comme celui qui amasse ses pierres pour bâtir durant l'hiver.

10. L'assemblée des méchants est comme un amas d'étoupes; ils seront consumés par le feu.

11. Le chemin des pécheurs est uni et pavé; mais il conduit à l'enfer, aux ténèbres et aux supplices.

12. Celui qui garde la justice en pénètrera l'esprit.

13. La sagesse et la prudence sont le fruit de la parfaite crainte de Dieu.

14. Celui qui n'est pas sage dans le bien ne deviendra jamais habile.

15. Il y a une sagesse qui est habile dans le mal, et la prudence n'est point où est l'amertume du cœur.

16. La science du sage se répandra comme une eau qui se déborde, et le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie.

17. Le cœur de l'insensé est comme un vase brisé, il ne peut rien retenir de la sagesse.

18. Que l'homme habile entende une parole sage, il la louera aussitôt, et il se l'appliquera; que le voluptueux l'entende, elle lui déplaira, et il la rejettera derrière lui.

19. L'entretien de l'insensé est comme un fardeau en chemin; et la grâce se trouvera sur les lèvres de l'homme sensé.

20. La bouche de l'homme prudent est recherchée dans les assemblées, et les hommes repasseront ses paroles dans leur cœur.

21. La sagesse est à l'imprudent comme une maison ruinée; et la science de l'insensé est une confusion de paroles mal digérées.

22. L'instruction est à l'imprudent comme des fers aux pieds, et comme des chaînes qui lui chargent la main droite.

23. L'insensé élève sa voix en riant; mais l'homme sage rira à peine tout bas.

[1] Un juge qui se laisse corrompre par les présents ressemble à un homme dont la bouche embarrassée ne saurait articuler une parole.



24. La science est à l'homme prudent un ornement d'or, et comme un bracelet à son bras droit.

25. L'insensé met aisément le pied dans la maison de son voisin; mais l'homme qui sait vivre est fort réservé à visiter une personne puissante.

26. L'insensé regardera par la fenêtre dans une maison, mais l'homme discret se tiendra dehors.

27. Le fou montrera sa folie en écoutant à la porte; mais cette bassesse sera insupportable à l'homme prudent.

28. Les lèvres des imprudents diront des discours insensés; mais les paroles des hommes prudents seront pesées à la balance.

29. Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur.

30. Lorsque l'impie maudit le diable, il se maudit lui-même.

31. Le semeur de rapports souillera son âme, et il sera haï de tout le monde; celui qui demeure avec lui, lui sera odieux; mais l'homme sensé et ami du silence sera honoré.

CHAPITRE XXII

Paresseux. Enfants mal instruits. Peine perdue d'enseigner l'insensé. Pleurer l'insensé. Éviter la compagnie des insensés. Ce qui rompt l'amitié. Garder sa langue.

1. Le paresseux est comme lapidé avec de la boue[1]: tous parleront de lui pour le mépriser.

2. Le paresseux est lapidé avec la fiente des bœufs : tous ceux qui le touchent se secoueront les mains.

3. Le fils mal instruit est la honte de son père, et sa fille sera peu estimée.

4. Une fille prudente sera un héritage pour son mari; mais celle dont la conduite fait rougir sera le déshonneur de son père.

5. La femme hardie couvre de confusion son père et son mari; elle ne cèdera point aux pervers, et elle sera méprisée de l'un et de l'autre.

6. Un discours à contre-temps est une musique pendant le deuil; mais la sagesse emploie toujours à propos le châtiment et l'instruction.

7. Celui qui instruit un insensé est comme un homme qui veut rejoindre les pièces d'un vase brisé.

8. L'homme qui parle à celui qui ne l'écoute pas, est comme celui qui réveille un homme d'un profond sommeil.

9. Celui qui parle de la sagesse à un insensé, entretient un homme qui dort; et à la fin de son discours, il lui dira : Qui est celui-ci?

10. Pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu la lumière; pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens.

11. Pleurez moins sur le mort, parce qu'il est entré dans le repos;

12. Mais la vie criminelle de l'insensé est pire que la mort.

13. On pleure un mort pendant sept jours; mais l'insensé et le méchant doivent être pleurés toute leur vie.

14. Ne parlez pas beaucoup avec l'imprudent, et n'allez point avec l'insensé.

15. Gardez-vous de lui pour n'en être point inquiété, et vous ne vous souillerez point par la contagion de son péché.

16. Détournez-vous de lui, et vous trouverez le repos, et sa folie ne vous accablera pas de chagrin.

17. Qu'y a-t-il de plus pesant que le plomb? Et peut-on dire autre chose de l'insensé?

18. Il est plus aisé de porter le sable, le sel, et une masse de fer, que l'imprudent, l'insensé et le méchant.

19. Comme le bois bien attaché dans les fondements d'un édifice ne se désunit point, ainsi le cœur établi sur un conseil solide demeurera ferme.

[1] Avec des pierres couvertes de boue.

20. La résolution d'un homme sensé ne s'affaiblira jamais par la crainte.

21. Comme une cloison de bois en un lieu élevé, et une muraille de pierres sèches ne peuvent résister à la violence des vents;

22. Ainsi le cœur de l'insensé, timide dans ses pensées, ne résistera point à la violence de la crainte.

23. Comme le cœur craintif de l'insensé demeure toujours dans sa pensée sans aucune crainte, ainsi est immuable celui qui se tient attaché aux commandements de Dieu.

24. Celui qui pique l'œil fait couler des larmes, et celui qui pique le cœur excite le sentiment.

25. Celui qui jette une pierre aux oiseaux les fera envoler; ainsi celui qui dit des injures à son ami rompt l'amitié.

26. Quand vous auriez tiré l'épée contre votre ami, ne désespérez pas; car le retour est possible.

27. Quand vous auriez dit à votre ami des paroles fâcheuses, ne craignez pas; car vous pouvez encore vous remettre bien ensemble, pourvu que cela n'aille point jusqu'aux injures, aux reproches, à l'insolence, à révéler le secret, et à porter des coups en trahison; car dans toutes ces rencontres votre ami vous échappera.

28. Gardez fidélité à votre ami quand il est pauvre, afin que vous vous réjouissiez avec lui dans son bonheur.

29. Demeurez-lui toujours fidèle pendant le temps de son affliction, afin que vous ayez part à son héritage.

30. La vapeur sort de la fournaise, et la fumée s'élève en haut avant le feu; ainsi les injures, les outrages et les menaces précèdent le meurtre et l'effusion du sang.

31. Je ne rougirai point de saluer mon ami; je ne me cacherai point de lui; et si après cela il me traite mal, je le souffrirai.

32. Mais tous ceux qui le connaîtront ensuite, se garderont de lui.

33. Qui mettra une garde sûre à ma bouche, et un sceau inviolable sur mes lèvres, afin qu'elles ne me fassent pas tomber, et que ma langue ne me perde pas?

CHAPITRE XXIII

Prière contre l'orgueil, la gourmandise et l'impureté. Dieu connaît toutes choses.

1. Seigneur, qui êtes mon Père et le maître de ma vie, ne m'abandonnez pas à la légèreté de ma langue, et ne permettez pas qu'elle me fasse tomber[1].

2. Qui fera ressentir à mon esprit une verge qui le frappe, et à mon cœur les reproches de la sagesse, afin qu'elle ne m'épargne point dans les fautes par ignorance que la langue me fera commettre, et que ces fautes ne paraissent point?

3. De peur que mes ignorances ne viennent à croître, que mes offenses ne se multiplient, que mes péchés ne s'augmentent de plus en plus, que je ne tombe devant ceux qui me haïssent, et que je ne sois exposé aux insultes de mon ennemi.

4. Seigneur, qui êtes mon Père et le Dieu de ma vie, ne m'abandonnez pas à leur volonté.

5. Ne me donnez point des yeux altiers, et détournez de moi toute cupidité.

6. Éloignez de moi l'intempérance de la bouche; que la passion de l'impureté ne s'empare point de moi, et ne m'abandonnez pas aux excès d'une âme qui n'a plus de honte ni de retenue.

7. Écoutez, mes enfants, les instructions que je vous donne pour régler la langue; celui qui les gardera ne périra point par ses lèvres, et il ne tombera point dans les actions criminelles.

[1] Ces mots se rapportent à la langue et aux lèvres, dont il a été parlé au chapitre précédent.





DEUIL DE JÉRUSALEM APRÈS SA RUINE.

8. Le pécheur sera pris par la vanité de ses paroles; le superbe et le médisant y trouveront des sujets de chute.

9. Que votre bouche ne s'accoutume point au jurement; car en jurant on tombe en bien des manières.

10. Que le nom de Dieu ne soit point sans cesse dans votre bouche. Ne mêlez point dans vos discours les noms des saints, parce que vous ne serez pas en cela exempt de faute.

11. Car, comme un esclave qu'on a mis plusieurs fois à la torture en porte toujours les marques, ainsi tout homme qui jure sans cesse par le nom de Dieu, ne sera pas sans péché.

12. Celui qui jure souvent sera rempli d'iniquité, et la plaie ne sortira point de sa maison.

13. S'il n'accomplit pas ce qu'il a promis avec serment, son péché sera sur lui; et s'il y manque par mépris, il pèchera doublement.

14. S'il jure en vain, il ne sera pas justifié, et sa maison sera remplie de la peine qu'il en souffrira.

15. Il y a une autre parole qui est une parole de mort; qu'elle ne se trouve jamais dans l'héritage de Jacob[1].

16. Car ceux qui servent Dieu sont éloignés de tous ces vices, et ils ne s'engagent point dans ces excès.

17. Que votre bouche ne s'accoutume point à des paroles indiscrètes; car il s'y trouvera toujours du péché.

18. N'oubliez pas votre père et votre mère, parce que vous êtes au milieu des grands,

19. De peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands, et que, devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie, que vous ne souhaitiez alors de n'être point né, et que vous ne maudissiez vous-même le jour de votre naissance.

20. L'homme accoutumé à dire des paroles outrageuses ne se corrigera jamais.

21. Deux sortes de personnes pèchent souvent, et la troisième s'attire la colère et la perdition.

22. L'âme qui brûle comme un feu ardent, ne s'éteindra point jusqu'à ce qu'elle ait dévoré quelque chose.

23. L'homme qui abuse de son corps, ne s'arrête point jusqu'à ce qu'il ait allumé un feu.

24. Tout pain est doux au fornicateur; il ne se lassera point de pécher jusqu'à la fin de sa vie.

25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal méprise son âme, et il dit : Qui me voit?

26. Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde : qui craindrai-je? Le Très-Haut ne se souviendra point de mes péchés.

27. Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, et que c'est bannir de soi la crainte de Dieu, de n'avoir que cette crainte humaine, et de n'appréhender que les yeux des hommes.

28. Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qu'ils regardent de tous côtés toutes les voies des hommes, qu'ils percent la profondeur des abîmes et le fond du cœur humain, et qu'ils pénètrent jusque dans les lieux les plus cachés.

29. Car le Seigneur notre Dieu connaissait toutes les choses du monde avant qu'il les eût créées, et il les voit de même maintenant qu'il les a faites.

30. Cet homme sera puni dans les places publiques; il sera mis en fuite comme le poulain de la cavale, et il sera pris lorsqu'il s'y attendait le moins.

31. Il sera déshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'était que de craindre le Seigneur.

32. Ainsi périra toute femme qui abandonne son mari, et qui lui donne pour héritier le fruit d'une alliance adultère.

33. Car, premièrement, elle a désobéi à la loi du Très-Haut; secondement, elle a péché contre son mari; troisièmement, elle a commis un adultère, et elle s'est donné des enfants d'un autre homme.

[1] C'est le blasphème, que les Hébreux n'osaient nommer.

34. Cette femme sera appelée dans l'assemblée, et on examinera ses enfants.

35. Ils ne prendront point racine, et ses branches ne porteront point de fruit.

36. Sa mémoire sera en malédiction, et son infamie ne s'effacera jamais.

37. Et ceux qui viendront après reconnaîtront qu'il n'y a rien de plus avantageux que la crainte de Dieu, et rien de plus doux que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur.

38. C'est une grande gloire de suivre le Seigneur; car c'est lui qui donne la longueur des jours.

CHAPITRE XXIV

La Sagesse fait elle-même son éloge, et décrit son origine, qui vient de Dieu. Elle a choisi Israël pour l'instruire. Elle a une abondance inépuisable de tous biens.

1. La Sagesse se louera elle-même; elle s'honorera en Dieu, et elle se glorifiera au milieu de son peuple.

2. Elle ouvrira sa bouche dans les assemblées du Très-Haut, et elle se glorifiera devant les armées du Seigneur.

3. Elle sera élevée au milieu de son peuple, et elle sera admirée dans l'assemblée de tous les saints.

4. Elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu. Elle dira :

5. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, je suis née avant toute créature.

6. J'ai fait naître dans le ciel une lumière qui ne s'éteindra jamais, et j'ai couvert toute la terre comme d'un nuage.

7. J'ai habité dans les lieux très-hauts, et mon trône est dans une colonne de nuée.

8. J'ai fait seule le tour du ciel; j'ai pénétré la profondeur des abîmes; j'ai marché sur les flots de la mer,

9. Et j'ai parcouru toute la terre.

10. J'ai eu l'empire sur tous les peuples et sur toutes les nations.

11. J'ai foulé aux pieds, par ma puissance, les cœurs de tous les hommes, grands et petits; et parmi toutes ces choses j'ai cherché un lieu de repos, et ma demeure sera dans l'héritage du Seigneur.

12. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé, et m'a fait connaître sa volonté. Celui qui m'a créée a reposé dans mon tabernacle,

13. Et m'a dit : Habitez dans Jacob; qu'Israël soit votre héritage, et jetez vos racines parmi mes élus.

14. J'ai été créée dès le commencement et avant les siècles; je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; et j'ai exercé devant lui mon ministère dans la maison sainte.

15. J'ai été ainsi affermie dans Sion; j'ai trouvé mon repos dans la cité sainte, et ma puissance est dans Jérusalem.

16. J'ai pris racine dans un peuple glorieux, dont l'héritage est le partage de mon Dieu, et j'ai établi ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

17. Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion.

18. Je me suis élevée comme les palmiers de Cadès, et comme des plants de rosiers de Jéricho;

19. Comme un bel olivier dans la campagne, et comme le platane qui est planté dans un grand chemin sur le bord des eaux.

20. J'ai répandu une odeur de parfum comme le cinnamome et le baume le plus précieux, et une odeur comme celle de la myrrhe de choix.

21. J'ai rempli ma demeure d'une vapeur odorante comme le storax, le galbanum, l'onyx, la myrrhe, la goutte d'encens tombée d'elle-même, et mon odeur est comme celle d'un baume sans mélange.

22. J'ai étendu mes branches comme un térébinthe, et mes branches sont des branches d'honneur et de grâce.



23. J'ai poussé des fleurs d'agréable odeur comme la vigne, et mes fleurs sont des fruits de gloire et d'abondance.

24. Je suis la mère du pur amour, de la crainte, de la science et de l'espérance sainte.

25. En moi est toute la grâce de la voie et de la vérité; en moi est toute l'espérance de la vie et de la vertu.

26. Venez à moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et remplissez-vous des fruits que je produis.

27. Car mon esprit est plus doux que le miel, et mon héritage surpasse en douceur un rayon de miel.

28. Ma mémoire passera dans la suite de tous les siècles.

29. Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

30. Celui qui m'écoute ne sera point confondu; et ceux qui agissent par moi ne pècheront point.

31. Ceux qui répandent ma lumière auront la vie éternelle.

32. Voilà le livre de vie, l'alliance du Très-Haut, et la connaissance de la vérité.

33. Moïse nous a donné la loi avec les préceptes de la justice, la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob, et les promesses faites à Israël.

34. Le Seigneur a promis à David son serviteur de faire naître de lui le Roi le plus puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire;

35. Qui répand la sagesse comme le Phison ses eaux, et comme le Tigre au temps des nouveaux fruits;

36. Qui répand l'intelligence comme l'Euphrate, et qui se déborde comme le Jourdain pendant la moisson;

37. Qui fait jaillir la science comme la lumière, et qui multiplie ses eaux comme le Géhon pendant la vendange.

38. C'est lui qui le premier a connu parfaitement la sagesse; et l'âme faible ne peut la pénétrer.

39. Car ses pensées sont plus vastes que la mer, et ses conseils plus profonds que le grand abîme.

40. Moi, la Sagesse, j'ai fait couler des fleuves.

41. Je suis sortie du paradis comme un ruisseau d'eau abondante dérivé d'un fleuve, comme l'écoulement d'une rivière, et comme le canal qui conduit ses eaux.

42. J'ai dit : J'arroserai les plants de mon jardin, et je rassasierai d'eau l'herbe de ma prairie.

43. Mon canal est devenu un grand fleuve, et mon fleuve est devenu une mer.

44. La lumière de la science que je répandrai sur tout le monde sera comme la lumière du matin, et je la ferai passer dans la suite des siècles.

45. Je pénètrerai jusqu'au plus profond de la terre; je lancerai mes regards sur tous ceux qui dorment, et j'éclairerai tous ceux qui espèrent au Seigneur.

46. Je répandrai encore une doctrine comme celle des prophètes; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse, et je ne cesserai point de leur être présente de race en race, jusqu'au siècle saint.

47. Considérez que je n'ai point travaillé pour moi seule, mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

CHAPITRE XXV

Trois choses désirables, trois détestables. Neuf choses qui paraissent heureuses. Louange de la crainte de Dieu. Détestation de la méchanceté de la femme.

1. Trois choses plaisent à mon esprit, qui sont approuvées de Dieu et des hommes :

2. L'union des frères, l'amour des proches, un mari et une femme qui s'accordent bien ensemble.

3. Il y a trois sortes de personnes que mon âme hait, et dont la vie m'est insupportable :

4. Un pauvre superbe, un riche menteur, et un vieillard fou et insensé.

5. Comment trouverez-vous dans votre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans votre jeunesse?

6. Que le jugement convient bien aux cheveux blancs, et la prudence aux vieillards!

7. Que la sagesse est belle dans les personnes avancées en âge, et la raison et la prudence chez les grands!

8. L'expérience consommée est la couronne des vieillards, et la crainte de Dieu est leur gloire.

9. Neuf choses se présentent à mon esprit, qui me paraissent heureuses, et j'exposerai la dixième aux hommes dans mes discours :

10. Un homme qui trouve sa joie dans ses enfants; un homme qui vit et voit la ruine de ses ennemis.

11. Heureux celui qui demeure avec une femme prudente, qui n'est point tombé par sa langue, et qui n'a pas été asservi à des personnes indignes de lui!

12. Heureux celui qui trouve un ami véritable, et qui parle de la justice à une oreille qui l'écoute!

13. Combien est grand celui qui a trouvé la sagesse et la science! Mais rien n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.

14. La crainte de Dieu s'élève au-dessus de tout.

15. Heureux l'homme qui a reçu le don de la crainte de Dieu! A qui comparerons-nous celui qui la possède?

16. La crainte de Dieu est le principe de son amour, et le commencement de la foi en est inséparable.

17. La tristesse du cœur est une plaie universelle; et la méchanceté de la femme est une malice consommée.

18. Toute plaie est supportable, excepté la plaie du cœur;

19. Ainsi que toute malice, plutôt que la malice de la femme;

20. Toute affliction, plutôt que celle que nous causent ceux qui nous haïssent;

21. Toute vengeance, plutôt que celle qui nous vient de nos ennemis.

22. Il n'y a point de tête plus méchante que la tête du serpent,

23. Ni de colère plus aigre que la colère de la femme. Il vaut mieux demeurer avec un lion et un dragon que d'habiter avec une femme méchante.

24. La méchanceté de la femme lui change le visage; elle prend un aspect farouche comme l'ours; elle est désagréable comme un cilice.

25. Son mari gémit au milieu de ses proches; il écoute et retient ses soupirs.

26. Toute malice est légère au prix de la malice de la femme; qu'elle tombe en partage au pécheur.

27. La langue d'une femme est à un homme paisible ce qu'une montagne sablonneuse est aux pieds d'un vieillard.

28. Ne considérez point la beauté de la femme, et ne désirez point une femme à cause de sa beauté[1].

29. Grande est la colère de la femme, son audace et sa honte.

30. Si le mari a la principale autorité, elle s'élève contre son mari.

31. La femme méchante est l'affliction du cœur, la tristesse du visage et une plaie mortelle.

32. La femme qui ne rend pas son mari heureux affaiblit ses mains et fait chanceler ses genoux.

33. La femme a été le principe du péché, et c'est par elle que nous mourons tous.

34. Ne donnez point à l'eau d'issue, quelque petite qu'elle soit, ni à une méchante femme la liberté de se produire au dehors.

35. Si vous ne l'avez sous la main lorsqu'elle sort, elle vous couvrira de confusion à la vue de vos ennemis.

[1] Le Sage avertit les hommes sur le point de s'engager dans le mariage de ne pas se laisser séduire par la beauté de la femme, mais de chercher en elle des qualités solides et durables.



36. Éloignez-la de votre couche[1], de peur qu'elle n'abuse toujours de vous.

CHAPITRE XXVI

Comparaison de la femme prudente avec la femme méchante. Trois choses qui attristent le cœur du juste.

1. Heureux le mari d'une femme de bien, car le nombre de ses années sera doublé!

2. La femme forte est la joie de son mari, et elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie.

3. La femme vertueuse est un excellent partage; c'est le partage de ceux qui craignent Dieu, et elle sera donnée à l'homme pour ses bonnes actions.

4. Qu'ils soient riches ou pauvres, ils auront le cœur content, et la joie sera en tout temps sur leurs visages.

5. Mon cœur a redouté trois choses; et à la quatrième, mon visage a pâli de frayeur.

6. La haine injuste d'une ville, l'émotion séditieuse d'un peuple,

7. Et la calomnie inventée faussement, sont trois choses plus insupportables que la mort.

8. La femme jalouse est la douleur et l'affliction du cœur.

9. La langue de la femme jalouse est comme un fouet, et elle la fait sentir à tout le monde.

10. La femme méchante est comme un joug mal joint auquel on attache des bœufs; l'homme qui la prend est comme un homme qui prend un scorpion.

11. La femme qui s'enivre sera un sujet de colère; sa honte et son ignominie ne seront point cachées.

12. L'impudicité d'une femme se reconnaîtra à son regard hardi et à l'immodestie de ses yeux.

13. Redoublez de vigilance à l'égard d'une jeune fille qui ne détourne point ses regards, de peur qu'elle ne se perde elle-même, si elle en trouve l'occasion.

14. Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux, et ne vous étonnez pas si elle vous néglige.

15. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine, comme un voyageur pressé de la soif; elle boira de toutes les eaux qui seront près d'elle; elle s'arrêtera auprès de tous les poteaux, et elle ouvrira son carquois à toutes les flèches, jusqu'à ce qu'elle se perde[2].

16. L'agrément d'une femme soigneuse fera la joie de son mari, et elle répandra la vigueur jusque dans ses os.

17. La bonne conduite de la femme est un don de Dieu.

18. Une femme de bon sens est amie du silence; rien n'est comparable à une âme instruite.

19. La femme sainte et pleine de pudeur est une grâce qui passe toute grâce.

20. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une âme vraiment chaste.

21. Comme le soleil s'élevant dans le ciel, qui est le trône de Dieu, orne le monde, ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison.

22. L'agrément du visage dans un âge mûr est comme la lampe qui luit sur le chandelier saint[3].

23. La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent.

24. Les commandements de Dieu sont, dans le cœur de la femme sainte, comme un fondement éternel sur la pierre ferme.

25. Deux choses ont attristé mon cœur, et la troisième m'a inspiré la colère:

26. Un homme de guerre mourant dans la misère, un homme sage dans le mépris,

27. Et celui qui passe de la justice au péché. Dieu réserve ce dernier au tranchant de l'épée.

28. Deux choses m'ont paru difficiles et dangereuses : celui qui trafique évitera difficilement les fautes[1], et celui qui vend du vin ne s'exemptera pas des péchés de la langue.

[1] Il était permis aux Juifs de répudier une femme méchante, comme celle dont il est parlé dans ce chapitre. (Voy. Deutéron., XXIV, 1.) Jésus-Christ a rappelé les époux à la loi primitive du mariage, et il leur a donné des grâces plus abondantes en élevant le mariage à la dignité de sacrement.

[2] L'Ecclésiastique montre par toutes ces images qu'une jeune fille immodeste est exposée à tomber dans le désordre.

[3] Comme la lampe qui brûlait dans le tabernacle, sur le chandelier d'or posé devant le Saint des saints, était agréable à Dieu et aux hommes, tant à cause de sa lumière que de la magnificence du chandelier; ainsi une femme dans un âge mûr, prudente et capable de régler sa famille, est agréable à son mari.

CHAPITRE XXVII

La pauvreté et le désir de l'argent en font tomber plusieurs dans le péché. Tenir cachés les secrets des autres. Le Seigneur hait les hommes dissimulés.

1. La pauvreté[2] en a fait tomber plusieurs dans le péché, et celui qui cherche à s'enrichir détourne sa vue de la loi.

2. Comme un pieu reste fixé entre deux pierres, ainsi le péché sera resserré entre le vendeur et l'acheteur.

3. Le péché sera détruit avec le pécheur.

4. Si vous ne vous tenez fortement attaché à la crainte du Seigneur, votre maison sera bientôt renversée.

5. De même que lorsqu'on agite un crible il ne reste que la poussière; ainsi, lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y a en lui qu'irrésolution.

6. La fournaise éprouve les vases du potier, et l'épreuve de l'affliction, les hommes justes.

7. Comme le soin qu'on prend de l'arbre paraît à son fruit, ainsi la parole de l'homme manifeste sa pensée[3].

8. Ne louez point un homme avant qu'il parle; car c'est à la parole qu'on éprouve un homme.

9. Si vous suivez la justice, vous l'acquerrez, et vous en serez revêtu comme d'un habillement de gloire; vous habiterez avec elle, et elle vous protègera pour jamais, et vous trouverez un appui au jour de la manifestation de toutes choses.

10. Les oiseaux se joignent à leurs semblables, et la vérité retourne à ceux qui en font les œuvres.

11. Le lion est toujours au guet pour surprendre sa proie: ainsi le péché tend des piéges à ceux qui commettent l'iniquité.

12. L'homme saint demeure dans la sagesse, comme le soleil dans sa lumière; mais l'insensé est changeant comme la lune.

13. Quand vous serez au milieu des insensés, gardez votre parole pour un autre temps; mais soyez assidu parmi les sages.

14. Les entretiens des pécheurs sont insupportables; ils font un jeu du péché.

15. Le discours de celui qui jure souvent fera dresser les cheveux sur la tête, et son manque de respect fera qu'on se bouchera les oreilles[4].

16. L'effusion du sang suit les querelles des orgueilleux, et leurs malédictions sont insupportables.

17. Celui qui découvre les secrets de son ami perd sa confiance, et il ne trouvera point d'ami selon son cœur.

18. Aimez votre prochain, et soyez-lui uni avec fidélité.

19. Si vous découvrez ses secrets, ne marchez plus après lui.

[1] Ou par l'avidité du gain, ou par la négligence de son salut.

[2] La pauvreté, pour les âmes faibles, est une grande tentation. Elle sollicite souvent au mal. Il n'y a que les esprits droits et courageux qui sachent la supporter et y trouvent une occasion de mérites.

[3] De beaux fruits indiquent que l'arbre qui les porte est bien cultivé; la parole est la marque de la justesse de l'esprit et de la rectitude de la pensée.

[4] Les Juifs se bouchaient les oreilles en entendant blasphémer; s'ils entendaient les paroles mêmes du blasphémateur, ils déchiraient leurs vêtements.



20. Car celui qui détruit l'amitié avec son prochain est comme un homme qui aurait tué son ami.

21. Vous avez abandonné votre prochain comme celui qui tenant un oiseau, le laisse aller; vous ne le prendrez plus.

22. En vain vous iriez après lui, il est déjà loin. Il a fui comme une chèvre échappée au filet, parce que son âme est blessée.

23. Vous ne pouvez plus avoir de liaison avec lui. Après des injures il y a encore lieu de se réconcilier;

24. Mais lorsqu'une âme malheureuse en vient jusqu'à révéler les secrets de son ami, il ne reste plus aucune espérance de retour [1].

25. Celui dont l'œil est complaisant et flatteur a de noirs desseins dans l'âme, et nul néanmoins ne s'en pourra défendre.

26. Il n'aura devant vous que de la douceur sur la langue, et il admirera tout ce que vous direz; mais à la fin il changera de langage, et il tendra des piéges à vos paroles.

27. Je hais beaucoup de choses, mais je ne hais rien tant que cet homme, et le Seigneur le haïra.

28. Si un homme jette une pierre en haut, elle lui tombera sur la tête, et la blessure du traître ouvrira les plaies du traître.

29. Celui qui creuse la fosse y tombera; celui qui met une pierre dans le chemin pour y faire heurter son prochain s'y heurtera, et celui qui tend un filet à un autre s'y prendra [2].

30. L'entreprise concertée avec malice retombera sur celui qui l'a faite, et il ne reconnaîtra point d'où ce malheur lui est arrivé.

31. Les insultes et les outrages sont réservés aux superbes, et la vengeance fondra sur eux comme un lion.

32. Ceux qui se réjouissent de la chute des justes seront pris au filet, et la douleur les consumera avant qu'ils meurent.

33. La colère et la fureur sont toutes deux exécrables, et le pécheur les aura toujours avec lui.

CHAPITRE XXVIII

Ne pas se venger. Fuir les procès. Des périls de la langue. Mettre un frein à sa bouche.

1. Celui qui veut se venger rencontrera la vengeance du Seigneur, et Dieu ne lui pardonnera pas ses péchés [3].

2. Pardonnez à votre prochain le mal qu'il vous a fait, et vos péchés vous seront remis quand vous en demanderez pardon [4].

3. L'homme garde sa colère contre un homme, et il ose demander à Dieu sa guérison!

4. Il n'a point de compassion pour un homme semblable à lui, et il demande le pardon de ses péchés!

5. Lui qui n'est que chair, garde sa colère, et il demande miséricorde à Dieu! Qui pourra lui obtenir le pardon de ses péchés?

6. Souvenez-vous de votre fin dernière, et cessez de nourrir de l'inimitié.

7. Car la corruption et la mort sont près de fondre sur ceux qui violent les commandements du Seigneur.

8. Ayez la crainte de Dieu, et ne vous mettez point en colère contre votre prochain.

9. Souvenez-vous de l'alliance du Très-Haut, et ne considérez pas la faute de votre frère.

[1] La violation du secret d'un ami est la faute la plus grave qu'on puisse commettre contre l'amitié. Un ami pardonne même les injures, il ne pardonne pas l'indiscrétion qui divulgue les confidences intimes.

[2] Le pécheur trouve souvent dans son péché la punition de sa faute.

[3] Dieu n'oubliera jamais ses péchés; il s'en souviendra toujours pour les châtier. Car celui qui ne veut pas faire miséricorde à ses frères est indigne de la miséricorde du Créateur.

[4] Pardonnez, dit Jésus-Christ, et il vous sera pardonné. (S. Luc, VI, 37.)

10. Évitez les disputes, et vous diminuerez les péchés [1].

11. L'homme enclin à la colère allume les querelles; le pécheur jettera le trouble parmi les amis, et sèmera l'inimitié au milieu de ceux qui vivaient en paix.

12. Le feu s'alimente dans la forêt selon qu'il y a du bois; la colère de l'homme s'allume selon son pouvoir, et il la porte plus haut à proportion qu'il a plus de bien.

13. Une dispute vive allume le feu; une querelle subite répand le sang, et la langue qui menace cause la mort.

14. Si vous soufflez sur l'étincelle, il en sortira un feu ardent; si vous crachez dessus, elle s'éteindra; et c'est la bouche qui fait l'un et l'autre.

15. Maudit l'homme qui médit en secret, et l'homme qui a deux langues, parce qu'ils jetteront le trouble parmi ceux qui vivaient en paix.

16. La langue d'un tiers [2] a ému plusieurs hommes, et les a dispersés de peuple en peuple.

17. Elle a détruit les villes fortes des riches, et elle a fait tomber les maisons des grands.

18. Elle a taillé en pièces les armées des nations, et elle a défait les peuples les plus vaillants.

19. La langue d'un tiers a fait bannir les femmes fortes, et elle les a privées du fruit de leurs travaux.

20. Celui qui l'écoute n'aura point de paix, et il n'aura point d'ami en qui il puisse se reposer.

21. Un coup de verge fait une meurtrissure; mais un coup de langue brise les os.

22. Il est mort beaucoup d'hommes par le tranchant de l'épée; mais il en est mort davantage par leur propre langue.

23. Heureux celui qui est à couvert de la langue perfide, à qui sa colère ne s'est point fait sentir, qui n'a point attiré sur lui son joug, et qui n'a point été lié de ses chaînes!

24. Car son joug est un joug de fer, et ses chaînes sont des chaînes d'airain.

25. La mort qu'elle cause est une mort affreuse, et le tombeau lui est préférable.

26. Elle durera quelque temps, mais non pas toujours; elle régnera dans les voies des injustes, et elle ne consumera point le juste dans ses flammes.

27. Ceux qui abandonnent Dieu lui seront livrés; elle les brûlera sans s'éteindre; elle sera envoyée contre eux comme un lion, et elle les déchirera comme un léopard.

28. Bouchez-vous les oreilles avec des épines, et n'écoutez point la langue méchante. Mettez à votre bouche une porte et des serrures.

29. Fondez votre or et votre argent, et faites une balance pour peser vos paroles, et un frein pour fermer votre bouche.

30. Et prenez garde de commettre des fautes par la langue, de peur que vous ne tombiez devant vos ennemis, qui vous dressent des embûches, et que votre chute ne devienne incurable et mortelle.

CHAPITRE XXIX

Prêter à son prochain; faire l'aumône; se rendre caution pour son ami. Choses nécessaires à la vie de l'homme.

1. Celui qui fait miséricorde prête à son prochain, et celui qui a la main généreuse observe les commandements.

2. Prêtez à votre prochain au temps de la nécessité [3], et rendez en temps convenable ce qu'il vous aura prêté.

[1] Les disputes et les contestations ne peuvent se faire sans beaucoup de paroles; et, selon la maxime du Sage, ceux qui aiment à parler beaucoup ne sont pas exempts de péché. C'est donc couper la racine à beaucoup de péchés que de retrancher les disputes.

[2] La langue de celui qui se met en tiers entre deux personnes pour les diviser par de faux rapports. La langue du semeur de rapports est appelée dans quelques exemplaires grecs *la langue double*, parce qu'il y a de la duplicité et de la malignité dans ses paroles.

[3] Prêter à son prochain dans le besoin est une œuvre de miséricorde; mais rendre ce qui a été prêté est une œuvre de justice. Il faut rendre ce qu'on a emprunté, et le rendre au temps précis où l'on a promis de le remettre.



BARUCH.

3. Tenez votre parole, et agissez avec lui fidèlement, et vous trouverez toujours ce qui vous sera nécessaire.

4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntaient comme s'ils l'avaient trouvé, et ont fait de la peine à ceux qui les avaient secourus.

5. Ils baisent la main de celui qui leur prête son argent jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu, et ils lui font des promesses avec des paroles humbles et soumises;

6. Mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils font des discours pleins de chagrin et de murmure, et ils prennent prétexte du temps.

7. S'ils peuvent payer, ils s'en défendent d'abord, ensuite ils en rendent à peine la moitié, et veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait.

8. S'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, et se font de lui un ennemi gratuitement.

9. Ils le paient en injures et en outrages, et ils lui rendent le mal pour l'honneur et le bien qu'il leur a faits.

10. Plusieurs évitent de prêter, non par dureté, mais par crainte d'être trompés.

11. Néanmoins usez de patience envers le malheureux; ne le faites pas languir dans l'attente de votre aumône.

12. Assistez le pauvre à cause du commandement, et ne le laissez pas aller les mains vides à cause de son indigence.

13. Perdez votre argent pour votre frère et pour votre ami, et ne le cachez point sous une pierre pour votre perte.

14. Placez votre trésor dans les préceptes du Très-Haut, et il vous vaudra mieux que l'or.

15. Renfermez l'aumône dans le sein du pauvre, et elle priera pour vous, afin de vous délivrer de tout mal.

16, 17, 18. Elle sera une arme plus forte pour combattre votre ennemi que le bouclier et la lance.

19. L'homme de bien répond pour son prochain, mais celui qui a perdu toute honte abandonne son ami[1].

20. N'oubliez jamais la grâce que vous fait celui qui répond pour vous, car il a exposé son âme pour vous assister.

21. Le pécheur et l'impur évitent celui qui a répondu pour eux.

22. Le pécheur s'attribue le bien de celui qui a été sa caution, et dans son ingratitude il abandonne son libérateur.

23. Un homme répond pour son prochain, et celui-ci, venant ensuite à perdre la honte, l'abandonne.

24. L'engagement à répondre mal à propos en a perdu plusieurs qui réussissaient dans leurs affaires, et les a rendus semblables à un vaisseau agité par les flots.

25. C'est ce qui a fait errer en divers lieux des hommes puissants, qui sont devenus vagabonds dans les pays étrangers.

26. Le pécheur qui viole le commandement du Seigneur, s'engagera à répondre indiscrètement pour un autre; et celui qui cherche à entreprendre beaucoup d'affaires, sera exposé à la rigueur des jugements.

27. Assistez votre prochain selon que vous le pourrez; mais prenez garde de tomber vous-même.

28. Les choses nécessaires à la vie de l'homme sont l'eau, le pain, le vêtement, et une maison qui couvre ce qui doit être caché.

29. Ce que mange le pauvre sous le toit qui le couvre, vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère à celui qui n'a point de retraite.

30. Contentez-vous de peu comme de beaucoup, et vous éviterez les reproches qu'on souffre dans une maison étrangère.

31. C'est une vie malheureuse d'aller de maison en maison; partout où un homme sera comme hôte, il n'agira point avec confiance, et n'osera ouvrir la bouche.

[1] La charité peut engager à se porter caution pour son prochain; on doit pourtant éviter de le faire inconsidérément.

32. Il traitera les autres, il donnera à boire et à manger à des ingrats, et après cela il entendra des discours pénibles :

33. Allez, hôte, couvrez la table, et préparez à manger aux autres de ce que vous avez.

34. Retirez-vous pour faire place à mes amis, à qui je dois rendre honneur; j'ai besoin de toute ma maison pour y recevoir mon frère.

35. Ces choses sont pénibles à un homme qui a du sens : les reproches de celui qui nous a logés chez lui, et les insultes d'un créancier[1].

CHAPITRE XXX

De l'éducation des enfants. Santé du corps préférable aux richesses. De la tristesse.

1. Celui qui aime son fils le châtie souvent, afin qu'il en reçoive de la joie quand il sera grand, et qu'il n'aille pas mendier aux portes des autres.

2. Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie, et se glorifiera en lui au milieu de ses proches.

3. Celui qui instruit son fils rendra son ennemi jaloux de son bonheur, et il se glorifiera en lui parmi ses amis.

4. Le père est mort, et il ne semble pas mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même.

5. Il a vu son fils pendant sa vie, et il a mis sa joie en lui. Il ne s'est point affligé à la mort, et il n'a point rougi devant ses ennemis.

6. Car il a laissé dans sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui la haïssent, et qui rendra à ses amis la reconnaissance qu'il leur doit.

7. Le père bandera ses propres plaies par le soin qu'il a de l'âme de ses enfants, et ses entrailles seront émues à chaque parole.

8. Un cheval indompté devient intraitable, et l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent.

9. Flattez votre fils, et il vous remplira d'effroi; jouez avec lui, et il vous attristera.

10. Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, et qu'à la fin vous n'en grinciez des dents.

11. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, et ne négligez point ce qu'il pense.

12. Courbez-lui le cou pendant qu'il est jeune, et frappez-le de verges pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne refuse de vous obéir, et que votre âme ne soit percée de douleur.

13. Instruisez votre fils, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous déshonore.

14. Un pauvre sain et vigoureux vaut mieux qu'un riche languissant et affligé de maladies.

15. La sainteté de la justice est la santé de l'âme, elle vaut mieux que tout l'or et l'argent; et un corps qui a de la vigueur vaut mieux que des biens immenses.

16. Il n'y a point de richesse égale à la santé du corps, ni de plaisir égal à la joie du cœur.

17. La mort vaut mieux qu'une vie amère, et le repos éternel, qu'une langueur qui ne finit point.

18. Des biens cachés dans une bouche fermée sont comme un festin autour d'un sépulcre.

19. Que feront les libations à une idole, puisqu'elle ne peut en manger ni en sentir l'odeur?

20. Tel est celui que Dieu rejette, et qui porte la peine de son iniquité;

21. Qui voit et qui gémit comme un eunuque qui embrasse une vierge, et soupire.

22. N'abandonnez point votre âme à la tristesse, et ne vous affligez point vous-même dans vos pensées.

[1] Si l'on croit pouvoir prêter quelque chose à son prochain, il faut se garder de le faire avec des paroles humiliantes pour lui.

23. La joie du cœur est la vie de l'homme et un trésor inépuisable de sainteté; la joie de l'homme rend sa vie plus longue.

24. Ayez pitié de votre âme, en vous rendant agréable à Dieu, et retenez vos mauvais désirs; réunissez les sentiments de votre cœur dans la sainteté de Dieu, et bannissez la tristesse loin de vous.

25. Car la tristesse en a tué beaucoup, et elle n'est utile à rien.

26. L'envie et la colère abrégent les jours, et l'inquiétude amène la vieillesse avant le temps.

27. Le cœur bon et serein est dans un festin continuel, car son festin est toujours prêt.

CHAPITRE XXXI

De l'inquiétude des avares. Louange du riche. Garder la modestie dans les festins. Louange de la sobriété.

1. Les veilles de l'ambition dessèchent la chair, et les soucis qu'elle cause enlèvent le sommeil.

2. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, et une maladie grave fait veiller l'homme.

3. Le riche travaille pour amasser du bien, et dans son repos il sera comblé de richesses.

4. Le pauvre travaille parce qu'il n'a pas de quoi vivre, et à la fin il tombe dans une extrême nécessité.

5. Celui qui aime l'or ne sera pas innocent, et celui qui recherche la corruption en sera rempli.

6. L'or en a fait tomber beaucoup, et sa beauté a causé leur perte.

7. L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient[1]; malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur! il fera périr tous les insensés.

8. Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors!

9. Qui est-il? Nous le louerons, parce qu'il a fait des choses admirables durant sa vie.

10. Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait, sa gloire sera éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal[2], et il ne l'a point fait.

11. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des saints publiera les aumônes qu'il a faites.

12. Si vous êtes assis à une grande table, n'ouvrez pas le premier votre bouche.

13. Ne dites pas : Voilà bien des aliments.

14. Souvenez-vous que l'œil mauvais est funeste.

15. Qu'y a-t-il parmi les créatures de plus méchant que l'œil? C'est pourquoi il inondera le visage de larmes lorsqu'il verra[3].

16. N'étendez point la main le premier, de peur que l'envieux ne vous déshonore et ne vous fasse rougir.

17. Ne vous empressez point durant le festin.

18. Jugez de la disposition de votre prochain par la vôtre.

19. Usez comme un homme tempérant de ce qui vous est servi, de peur que vous ne vous rendiez odieux en mangeant beaucoup.

20. Cessez le premier de manger par modestie, et ne commettez pas d'excès, de peur de dégoûter les autres.

21. Si vous êtes assis avec beaucoup de personnes, ne portez pas la main aux viandes avant elles, et ne demandez pas le premier à boire.

[1] L'avarice est une idolâtrie, selon saint Paul. (Coloss., III, 5.) L'or est le dieu auquel les avares sacrifient. (MENOCHIUS.)

[2] Parce que les richesses sont l'instrument de toutes les passions, dit saint Augustin, et qu'elles permettent à l'homme de faire tout ce qui lui plaît.

[3] Ce texte est obscur, et ne s'explique un peu que par le verset suivant.

22. Un peu de vin n'est-il pas plus que suffisant à un homme? Vous n'aurez point ainsi d'inquiétude pendant le sommeil, et vous ne sentirez point de douleur.

23. L'insomnie, la colique et les tranchées sont le partage de l'homme intempérant.

24. L'homme sobre aura un sommeil de santé. Il dormira jusqu'au matin, et son âme se réjouira en lui-même.

25. Si l'on vous a contraint de manger beaucoup, levez-vous, déchargez votre estomac, vous trouverez du soulagement, et vous n'exposerez pas votre corps à la maladie.

26. Écoutez-moi, mon fils, et ne me méprisez point, et vous reconnaîtrez à la fin la vérité de mes paroles.

27. Soyez prompt dans toutes vos actions, et vous ne tomberez dans aucune maladie.

28. Les lèvres de plusieurs béniront celui qui donne libéralement à manger, et l'on rendra à sa conduite un témoignage avantageux.

29. Toute la ville murmurera contre celui qui donne à manger avec trop grande épargne, et le témoignage qu'on rendra à son avarice sera véritable.

30. N'excitez point à boire ceux qui aiment le vin; car le vin en a perdu beaucoup.

31. Le feu éprouve la dureté du fer, et le vin bu jusqu'à l'ivresse découvre le cœur des superbes.

32. Le vin pris avec tempérance soutient la vie; si vous en prenez modérément, vous serez sobre.

33. Quelle est la vie d'un homme qui est privé de vin?

34. Qui nous prive de la vie? La mort.

35. Le vin a été créé dès le commencement pour la joie de l'homme, et non pour l'ivresse.

36. Le vin pris modérément est la joie de l'âme et du cœur.

37. La tempérance dans le boire est la santé de l'âme et du corps.

38. Le vin bu avec excès produit la colère et l'emportement, et cause de grandes ruines.

39. Le vin bu avec excès est l'amertume de l'âme.

40. L'ivrognerie inspire l'audace, elle fait tomber l'insensé, elle ôte la force, et elle est cause de blessures.

41. Ne reprenez point votre prochain lorsqu'il est à une table où l'on boit du vin, et ne le méprisez pas lorsqu'il se réjouit.

42. Ne lui faites point de reproches, et ne le pressez point en lui redemandant quelque chose.

CHAPITRE XXXII

De celui qui est choisi pour gouverner les autres. Dans les festins, laisser parler les vieillards. Musique dans les festins. De quoi il faut s'y abstenir.

1. Vous a-t-on établi pour gouverner les autres, ne vous élevez point. Soyez parmi eux comme un d'entre eux.

2. Ayez soin d'eux, et après cela asseyez-vous; prenez votre place après que vous vous serez acquitté de tous vos devoirs;

3. Afin qu'ils deviennent le sujet de votre joie, que vous receviez la couronne comme un ornement de grâce, et que vous obteniez la louange de tous les conviés[1].

4. Parlez, vous qui êtes le plus âgé; car la bienséance le demande;

5. Mais parlez avec sagesse et avec science, et ne troublez point l'harmonie.

6. Ne répandez point la parole lorsqu'on n'est pas disposé à écouter, et ne vous élevez pas à contre-temps dans votre sagesse.

7. Un concert de musiciens dans un festin où l'on boit du vin est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or.

8. Un nombre de musiciens dans un festin où l'on boit du

[1] C'était la coutume des Orientaux de se choisir un roi du festin; on prenait ses ordres et on lui obéissait. C'est de cet homme que le Sage parle ici.

vin avec joie et modérément, est comme un cachet d'émeraude enchâssé dans l'or.

9. Écoutez en silence, et votre retenue vous acquerra beaucoup de grâces.

10. Jeune homme, parlez à peine dans ce qui vous regarde.

11. Quand vous aurez été interrogé deux fois, répondez en peu de mots.

12. Conduisez-vous en beaucoup de choses comme si vous les ignoriez, et écoutez en silence et en faisant des demandes.

13. Lorsque vous êtes avec les grands, ne prenez pas trop de liberté; et ne parlez pas beaucoup où il y a des vieillards.

14. On voit l'éclair avant d'entendre le tonnerre; et il y a sur le visage de l'homme modeste une grâce qui le fait estimer avant qu'il parle, et cette retenue lui acquerra beaucoup de grâces.

15. Quand l'heure de se lever sera venue, ne vous embarrassez point; mais courez le premier à votre maison, et livrez-vous aux divertissements et à la joie,

16. Et repassez dans votre esprit vos pensées sans péché et sans orgueil.

17. Et dans toutes ces choses bénissez le Seigneur, qui vous a créé et qui vous comble de tous ses biens[1].

18. Celui qui craint le Seigneur recevra sa doctrine, et ceux qui veillent pour le chercher seront bénis de lui.

19. Celui qui cherche la loi en sera rempli, et celui qui agit avec hypocrisie y trouvera un sujet de chute.

20. Ceux qui craignent le Seigneur reconnaîtront ce qui est juste, et leur justice brillera comme une lumière.

21. Le pécheur évitera d'être repris, et il trouvera des interprétations de la loi selon son désir.

22. L'homme prudent ne perdra aucune occasion de s'instruire; l'étranger et le superbe n'ont aucune crainte,

23. Pas même lorsqu'ils agissent seuls et sans conseil: ils seront condamnés par leurs pensées.

24. Mon fils, ne faites rien sans conseil, et vous ne vous repentirez pas de ce que vous aurez fait.

25. N'allez pas dans une voie de ruine, et vous ne vous heurterez point contre les pierres. Ne vous engagez pas dans un chemin pénible, et ne préparez pas à votre âme un sujet de chute.

26. Gardez-vous de vos enfants, et défendez-vous de vos domestiques.

27. Dans toutes vos œuvres écoutez votre âme et soyez-lui fidèle: on garde ainsi les commandements de Dieu.

28. Celui qui croit en Dieu est attentif à ce qu'il ordonne; et celui qui met sa confiance au Seigneur ne tombera dans aucun mal.

CHAPITRE XXXIII

Craindre le Seigneur. Dieu, par son juste jugement, relève les uns, et abaisse les autres. Il a créé des choses contraires pour l'ornement de l'univers.

1. A qui craint le Seigneur, aucun mal n'arrivera; mais dans la tentation, Dieu le conservera et le délivrera de tous maux.

2. Le sage ne haïra point les commandements et les ordonnances du Seigneur, et il ne se brisera point comme un vaisseau dans la tempête.

3. L'homme prudent croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle.

4. Celui qui doit éclaircir ce qu'on lui demande, préparera sa réponse, et après avoir ainsi prié il sera exaucé; il conservera la règle de la doctrine, et après cela il répondra.

5. Le cœur de l'insensé est comme la roue d'un chariot, et sa pensée est comme un essieu mobile.

6. L'ami moqueur est comme un cheval destiné aux cavales, qui hennit sous tous ceux qui le montent.

[1] Il ne faut pas quitter la table sans rendre grâces à Dieu des bienfaits reçus, surtout de nous avoir nourris.

7. D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, un temps à un temps, et une année à une année, puisque c'est le même soleil qui les forme?

8. C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance, après que le soleil a été créé, et qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçus.

9. C'est lui qui a distingué les temps et les jours de fêtes parmi les hommes, qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marquée.

10. Dieu a élevé et consacré quelques-uns de ces jours, et il a laissé les autres au rang des jours ordinaires. Ainsi Dieu traite tous les hommes, tirés de la boue et de la terre dont Adam a été formé.

11. Le Seigneur par sa sagesse, qui se communique en tant de manières différentes, a mis entre eux des différences, et a diversifié leurs voies.

12. Il a élevé et béni des hommes, les a sanctifiés, les a unis et attachés à lui; il en a maudit et humilié d'autres, et les a dispersés après la séparation qui en a été faite.

13. Comme l'argile est dans la main du potier, qui la manie et la façonne à son gré,

14. Et qui l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît; ainsi l'homme est dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugements.

15. Le bien est contraire au mal, et la vie à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste. Considérez toutes les œuvres du Très-Haut, vous les trouverez ainsi deux à deux et opposées l'une à l'autre.

16. J'ai été suscité le dernier, et je ressemble à ceux qui ramassent les grappes échappées aux vendangeurs.

17. J'ai espéré aussi dans la bénédiction de Dieu, et j'ai rempli la cuve comme celui qui vendange.

18. Considérez que je n'ai pas travaillé pour moi seul, mais pour tous ceux qui recherchent la science[1].

19. Grands et peuples, écoutez-moi tous; et vous, qui présidez aux assemblées, prêtez l'oreille.

20. Ne donnez point pouvoir sur vous pendant votre vie à votre fils, à votre femme, à votre frère, ou à votre ami. Ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez et que vous ne soyez réduit à lui en demander avec prière.

21. Tant que vous vivez et que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point.

22. Car il vaut mieux que vos enfants vous prient, que d'attendre quelque chose de la main de vos enfants.

23. Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres.

24. Ne faites point de tache à votre gloire. Distribuez votre succession au dernier jour de votre vie et à l'heure de votre mort.

25. L'herbe, le bâton et la charge à l'âne; le pain, la correction et le travail à l'esclave.

26. Il travaille quand on le châtie, et il ne pense qu'à se reposer; lâchez-lui la main, et il tâchera de se rendre libre.

27. Le joug et les cordes font courber le cou le plus dur, et le travail continuel rend l'esclave souple.

28. La torture et les fers à l'esclave pervers; envoyez-le au travail, de peur qu'il ne soit oisif;

29. Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

30. Tenez-le dans le travail, car c'est là qu'il doit être. S'il ne vous obéit pas, faites-le plier en lui mettant les fers aux pieds. Mais ne commettez point d'excès à l'égard de qui que ce soit, et ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

31. Si vous avez un esclave fidèle, qu'il vous soit cher

[1] Ici l'auteur de l'Ecclésiastique parle de lui-même. Il nous dit qu'il est le dernier de sa nation qui se soit occupé de recueillir des sentences semblables à celles de Salomon. Il est venu après la vendange, et n'a recueilli que les raisins oubliés par les vendangeurs; grâce cependant à la bénédiction du Seigneur, il a réussi à remplir la cuve, parce qu'il ne travaillait pas uniquement pour son avantage, mais surtout pour le bien général.

comme votre vie; traitez-le comme votre frère, parce que vous l'avez acquis au prix de votre sang.

32. Si vous le maltraitez injustement, il s'enfuira;

33. Et s'il se dérobe à vous et s'éloigne, vous ne saurez où l'aller chercher pour le trouver.

CHAPITRE XXXIV

Vanité des songes. L'utilité de la tentation. Mettre sa confiance en Dieu. De celui qui opprime le pauvre. Du faux pénitent.

1. L'homme insensé se repaît de vaines espérances et de mensonges, et les imprudents bâtissent sur des songes.

2. Celui qui s'attache à de fausses visions est comme celui qui embrasse l'ombre et poursuit le vent.

3. Les visions des songes sont comme l'image d'un homme qui se voit lui-même.

4. Comment ce qui est impur peut-il rendre pur? Et comment la vérité peut-elle sortir du mensonge [1]?

5. Les divinations de l'erreur, les augures trompeurs et les songes des méchants ne sont que vanité.

6. Ce ne sont que des effets de votre imagination, comme sont les fantaisies des femmes sur le point d'enfanter. N'appliquez point votre pensée à ces visions, à moins que le Très-Haut ne vous les envoie lui-même;

7. Car les songes en ont jeté plusieurs dans l'égarement, et ils sont tombés pour y avoir mis leur confiance.

8. La parole de la loi s'accomplira certainement, et la sagesse sera manifestée par la bouche du fidèle.

9. Que sait celui qui n'a point été tenté? L'homme d'une grande expérience aura de grandes vues, et celui qui a beaucoup appris parlera avec sagesse.

10. Celui qui est peu expérimenté connaît peu de choses; mais celui qui a fait beaucoup d'épreuves s'est acquis une grande prudence.

11. Quelle est la science de celui qui n'a point été tenté? Celui qui a été surpris aura une grande adresse pour ne plus l'être.

12. J'ai vu bien des choses en voyageant, et j'ai remarqué bien des coutumes différentes.

13. Je me suis vu quelquefois en danger de perdre la vie, mais Dieu m'a délivré par sa grâce.

14. Dieu aura soin de l'âme de ceux qui le craignent, et son regard les comblera de bénédictions.

15. Car leur espérance est en celui qui les sauve, et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.

16. Celui qui craint le Seigneur n'aura rien à redouter; il n'aura aucune appréhension, parce que Dieu lui-même est son espérance.

17. Heureuse l'âme de celui qui craint le Seigneur!

18. Sur qui jette-t-il l'œil, et qui est sa force?

19. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; il est leur protection puissante et le soutien de leur force, leur abri contre la chaleur, leur ombre contre l'ardeur du midi.

20. Il les soutient, afin qu'ils ne tombent pas; il les aide quand ils sont tombés; il élève leur âme, et il éclaire leurs yeux; il leur donne la santé, la vie et la bénédiction.

21. L'oblation de celui qui sacrifie quelque chose d'un bien mal acquis est souillée: comment les insultes des injustes seraient-elles agréées de Dieu [2]?

22. Le Seigneur se donne uniquement à ceux qui l'attendent en paix dans la voie de la vérité et de la justice.

23. Le Très-Haut n'approuve point les dons des injustes; il ne regarde point les oblations des méchants, et la multitude de leurs sacrifices n'obtiendra point de lui le pardon de leurs péchés.

[1] Comme celui qui est impur ne peut rien rendre pur, ainsi les songes, qui ne sont que des illusions trompeuses, ne sauraient nous instruire de la vérité.

[2] Cette oblation irrite Dieu, au lieu de l'apaiser; c'est lui insulter, sous prétexte de lui rendre honneur.

24. Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres, est comme celui qui égorge le fils aux yeux du père.

25. Le pain du pauvre est sa vie; celui qui le lui ôte est un homme de sang.

26. Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain.

27. Celui qui répand le sang et celui qui prive le mercenaire de sa récompense, sont frères.

28. L'un bâtit, l'autre détruit: que gagneront-ils, sinon du travail?

29. L'un prie, l'autre maudit: de qui Dieu exaucera-t-il la voix?

30. Si celui qui se lave après avoir touché un mort, le touche de nouveau, à quoi lui sert de s'être purifié?

31. De même si un homme jeûne après avoir commis des péchés, et les commet de nouveau, à quoi lui sert-il de s'être humilié? Qui exaucera sa prière?

CHAPITRE XXXV

Des sacrifices agréables à Dieu. Dieu ne fait point acception des personnes. Force de la prière.

1. Celui qui observe la loi offre un grand nombre d'oblations.

2. C'est un sacrifice salutaire, que d'être attentif à garder les commandements, et se retirer de toute iniquité.

3. S'éloigner de l'injustice, c'est offrir un sacrifice qui obtient le pardon de nos offenses et détourne la punition de nos péchés.

4. Celui qui rend grâces à Dieu offre la fleur de sa farine, et celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

5. S'abstenir du mal est agréable au Seigneur, et se retirer de l'injustice est un sacrifice pour l'expiation des péchés.

6. Vous ne paraîtrez pas les mains vides devant le Seigneur;

7. Car toutes ces choses se font pour obéir aux commandements de Dieu.

8. L'oblation du juste engraisse l'autel, et monte devant le Très-Haut comme une excellente odeur.

9. Le sacrifice du juste est bien reçu de Dieu, et le Seigneur n'en perdra point le souvenir.

10. Rendez gloire à Dieu avec un cœur joyeux, et ne retranchez rien des prémices du travail de vos mains.

11. Faites tous vos dons avec un visage gai, et sanctifiez vos victimes par la joie.

12. Donnez au Très-Haut selon qu'il vous a donné, et faites votre offrande d'un œil content, à proportion de ce que vous avez entre les mains.

13. Car le Seigneur est libéral envers ceux qui lui donnent, et il vous en rendra sept fois autant.

14. N'offrez point à Dieu des dons corrompus [1], parce qu'il ne les recevra point.

15. Ne mettez point votre confiance dans un sacrifice d'iniquité, parce que le Seigneur est juge, et qu'il n'a point égard à la condition des personnes.

16. Le Seigneur ne fera point acception des personnes contre le pauvre, et il exaucera la prière de l'opprimé.

17. Il ne méprisera point l'orphelin qui le prie, ni la veuve qui répand ses gémissements devant lui.

18. Les larmes de la veuve n'arrosent-elles pas son visage, et ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux?

19. Car du visage de la veuve elles montent jusqu'au ciel, et le Seigneur, qui l'exauce, ne se plaira point à la voir pleurer.

[1] C'est-à-dire, ne donnez pas comme prémices les objets de moindre valeur; ne retranchez rien de la mesure ordonnée par la loi; ne présentez pas des objets de rebut.



ÉZÉCHIEL PROPHÉTISANT.

20. Celui qui adore Dieu avec joie sera exaucé, et sa prière montera jusqu'aux nues.

21. La prière d'un homme qui s'humilie percera les nues. Il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu, et il ne se retirera pas jusqu'à ce que le Très-Haut le regarde.

22. Le Seigneur ne différera pas; mais il prendra la défense des justes et leur fera justice. Le Très-Fort n'usera plus à leur égard de sa longue patience; mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés.

23. Et il se vengera des nations jusqu'à ce qu'il détruise toute l'assemblée des superbes, et qu'il brise les sceptres des injustes;

24. Jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions, et selon les œuvres et la présomption d'Adam[1];

25. Jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, et qu'il rende la joie aux justes par sa miséricorde.

26. La miséricorde de Dieu est douce au temps de l'affliction comme la nuée qui répand la pluie dans un temps de sécheresse.

CHAPITRE XXXVI

L'auteur invoque la miséricorde de Dieu sur son peuple et sur Jérusalem.

1. O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, et faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.

2. Répandez votre terreur sur les nations qui ne se mettent point en peine de vous rechercher, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, et qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.

3. Étendez votre main sur les peuples étrangers, et faites-leur sentir votre puissance.

4. Comme ils ont vu de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, ainsi à nos yeux soyez glorifié parmi eux,

5. Afin qu'ils connaissent, comme nous l'avons connu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur.

6. Renouvelez vos prodiges, et faites de nouveaux miracles.

7. Glorifiez votre main et votre bras droit.

8. Excitez votre fureur, et répandez votre colère.

9. Détruisez l'ennemi, et humiliez celui qui nous fait la guerre.

10. Pressez le temps et hâtez la fin, afin que les hommes publient vos merveilles.

11. Que celui qui aura échappé soit dévoré par l'ardeur des flammes, et que ceux qui tyrannisent votre peuple trouvent la ruine.

12. Brisez la tête des chefs des ennemis, qui disent : Il n'y a point d'autre Seigneur que nous[2].

13. Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles, et qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement.

14. Ayez pitié de votre peuple, qui a été appelé de votre nom, et d'Israël, que vous avez traité comme votre fils aîné.

15. Ayez compassion de Jérusalem, de cette ville que vous avez sanctifiée, de cette ville où vous avez établi votre repos.

16. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables, et votre peuple de votre gloire.

17. Rendez témoignage à ceux qui ont été dès la création du monde, et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom.

18. Récompensez ceux qui vous ont attendu longtemps, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles; et exaucez les prières de vos serviteurs,

[1] Dieu juge les actions des hommes selon leurs pensées. La Vulgate a conservé le mot d'Adam du texte hébreu, et a mis le nom pour la signification; car Adam en hébreu signifie homme.

[2] Voyez les blasphèmes d'Antiochus Épiphane. (Dan., VII, 25.)

19. Selon les bénédictions qu'Aaron a données à votre peuple; et conduisez-nous dans la voie de la justice, afin que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui voyez tous les siècles devant vous.

20. L'estomac reçoit toutes sortes d'aliments; mais parmi les aliments l'un est meilleur que l'autre.

21. Le palais discerne au goût la venaison, et le cœur éclairé, les paroles de mensonge.

22. Le cœur corrompu causera de la tristesse, et l'homme habile lui résistera.

23. La femme peut épouser un homme ou un autre; mais entre les jeunes filles l'une est meilleure que l'autre.

24. L'agrément de la femme répand la joie sur le visage de son époux, et lui inspire une affection qui surpasse tout désir humain.

25. Si sa langue peut guérir les maux et est pleine de douceur et de bonté, son époux aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes.

26. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa maison; il a un aide semblable à lui, et une colonne sur laquelle il peut se reposer.

27. Où il n'y a point de haie, une terre est au pillage, et où il n'y a point de femme, l'homme soupire dans l'indigence[1].

28. Qui se fiera à celui qui n'a point de retraite, qui va chercher le couvert partout où la nuit le prend, et qui erre de ville en ville comme un voleur, toujours prêt à fuir?

CHAPITRE XXXVII

Du vrai et du faux ami. Choisir son conseil avec discernement. Consulter Dieu en toutes choses. Des vrais et des faux savants. User des viandes avec modération.

1. Tout ami dira : J'ai fait aussi amitié avec cet homme; mais il y a un ami qui n'est ami que de nom. N'est-ce pas une douleur qui dure jusqu'à la mort,

2. Que de voir un ami qui se change en ennemi?

3. O pensée détestable, d'où as-tu pris ton origine, pour venir couvrir la terre de ta malice et de ta perfidie?

4. L'ami se divertit avec son ami pendant sa prospérité, et il deviendra ennemi au temps de l'affliction.

5. L'ami s'affligera avec son ami, afin qu'il lui donne de quoi manger[2], et à la vue de l'ennemi il prendra le bouclier.

6. Conservez dans votre cœur le souvenir de votre ami, et ne l'oubliez pas lorsque vous serez devenu riche.

7. Ne prenez point conseil de celui qui vous tend un piége, et cachez vos desseins à ceux qui vous portent envie.

8. Tout homme que l'on consulte donne un conseil; mais il y en a qui ne regardent qu'eux-mêmes dans ce qu'ils conseillent.

9. Ayez soin de vous-même en recourant à un conseiller. Sachez auparavant s'il a besoin de quelque chose, car il vous donnera conseil selon ses intérêts.

10. Craignez qu'il ne plante un pieu dans votre chemin, et ne vous dise :

11. Votre voie est bonne, tandis qu'il se tiendra à l'écart pour voir ce qui vous arrivera.

12. Consultez un homme sans religion sur les choses saintes, un injuste sur la justice, une femme sur celle dont elle est jalouse, un homme timide sur ce qui regarde la guerre, un marchand sur le trafic des marchandises, un acheteur sur ce qui est à vendre, un envieux sur la reconnaissance des grâces reçues,

13. Un impie sur la piété, un homme sans honneur sur l'honnêteté, celui qui travaille aux champs sur ce qui regarde son travail,

[1] Le père de famille qui a perdu sa femme gémit souvent parce qu'il est obligé de se confier à des étrangers. Les affaires de sa maison tombent alors dans le désordre, et ce qu'il possède dépérit peu à peu.

[2] Le Sage parle ici d'un homme qui agit seulement par intérêt.

14. Un ouvrier à l'année sur ce qu'il doit faire pendant un an, et un serviteur paresseux sur l'assiduité au travail : n'ayez pas confiance dans leurs conseils.

15. Mais soyez assidu auprès d'un homme saint, lorsque vous aurez connu quelqu'un qui craint véritablement Dieu,

16. Dont l'âme est selon votre âme, et qui prendra part à votre douleur, lorsque vous aurez fait un faux pas dans les ténèbres.

17. Affermissez votre cœur dans la droiture d'une bonne conscience; car vous n'aurez point de plus fidèle conseiller.

18. L'âme d'un homme saint découvre quelquefois mieux la vérité que sept sentinelles assises en un lieu élevé pour observer.

19. Mais en toutes choses priez le Très-Haut de vous conduire dans le chemin de la vérité[1].

20. Que la parole de vérité précède toutes vos œuvres, et qu'un conseil solide règle auparavant tout ce que vous faites.

21. Une parole mauvaise changera le cœur. Du cœur naissent ces quatre choses, le bien et le mal, la vie et la mort; et ces choses dépendent ordinairement de la langue. Tel est habile et enseigne les autres, qui est inutile à lui-même.

22. Tel est éclairé et en instruit plusieurs, qui y trouve la paix et la douceur de son âme.

23. Celui qui emploie un langage de sophiste est digne de haine; il sera pauvre et dénué de tout.

24. Il n'a point reçu la grâce du Seigneur; car il est dépourvu de toute sagesse.

25. Il y a un sage qui est sage pour lui-même, et les fruits de sa sagesse sont louables.

26. L'homme sage instruit son peuple, et le fruit de sa sagesse est durable.

27. L'homme sage sera rempli de bénédictions, et ceux qui le verront le combleront de louanges.

28. La vie d'un homme n'a qu'un certain nombre de jours; mais les jours d'Israël sont innombrables.

29. Le sage s'acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement.

30. Mon fils, éprouvez votre âme pendant votre vie; et si vous trouvez une chose qui lui soit mauvaise, ne la lui accordez pas.

31. Car tout n'est pas avantageux à tous, et tous ne se plaisent pas aux mêmes choses.

32. Ne soyez jamais avide dans un festin, et ne vous jetez point sur tous les mets.

33. Car l'excès des viandes cause des maladies, et l'avidité cause des douleurs.

34. L'intempérance en a tué beaucoup; mais l'homme sobre prolonge ses jours.

CHAPITRE XXXVIII

Du médecin et de la médecine. Pleurer avec modération la mort de ses amis, et se souvenir qu'on doit aussi mourir. De l'usage des arts. Penser à Dieu et à la loi pendant qu'on travaille.

1. Honorez le médecin, à cause de la nécessité, car c'est le Très-Haut qui l'a créé.

2. Toute médecine vient de Dieu, et elle recevra des présents du roi.

3. La science du médecin l'élèvera en honneur, et il sera loué devant les grands.

4. C'est le Très-Haut qui a produit de la terre tout ce qui guérit, et l'homme sage n'en aura pas d'éloignement.

5. Un peu de bois n'a-t-il pas adouci l'eau qui était amère?

6. Dieu a fait connaître aux hommes la vertu des plantes. Le Très-Haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles.

[1] La voix de Dieu se révèle par la conscience. En outre, tout bon conseil vient de Dieu.

7. Il s'en sert pour apaiser leurs douleurs et les guérir. Ceux qui en ont l'art en font des compositions agréables et des onctions qui rendent la santé, et ils diversifient leurs préparations en mille manières.

8. Car la paix de Dieu s'étend sur toute la terre.

9. Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité; mais priez le Seigneur, et lui-même vous guérira[1].

10. Détournez-vous du péché, redressez vos actes, et purifiez votre cœur de toutes ses fautes[2].

11. Offrez à Dieu un encens de bonne odeur et de la fleur de farine en mémoire de votre sacrifice, et que votre offrande soit grasse et parfaite; ensuite, consultez le médecin,

12. Car c'est le Seigneur qui l'a créé; et qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire.

13. Il viendra un temps où vous tomberez entre les mains des médecins;

14. Et ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les conduise, à cause de leur profession, au soulagement et à la santé, qu'ils veulent vous procurer[3].

15. L'homme qui pèche aux yeux de Celui qui l'a créé, tombera entre les mains du médecin[4].

16. Mon fils, pleurez sur un mort, et versez des larmes comme un homme atteint d'une grande douleur. Ensevelissez son corps selon la coutume, et ne négligez pas sa sépulture.

17. Faites un grand deuil pendant un jour, dans l'amertume de votre âme, pour ne pas donner sujet de parler mal de vous; mais ne soyez pas inconsolable dans votre tristesse.

18. Faites ce deuil selon le mérite de la personne, un jour ou deux, pour ne point donner lieu à la médisance;

19. Car la tristesse conduit à la mort, elle accable la vigueur, et l'abattement du cœur fait baisser la tête.

20. La tristesse s'entretient dans la solitude, et la vie du pauvre est comme son cœur.

21. N'abandonnez pas votre cœur à la tristesse; éloignez-la de vous. Souvenez-vous de votre fin dernière,

22. Et ne l'oubliez pas; car il n'y a point de retour. Vous ne serez pas utile au mort, et vous vous ferez à vous-même un très-grand mal.

23. Souvenez-vous du jugement de Dieu sur moi; car le vôtre viendra de même. Hier, à moi; aujourd'hui, à vous.

24. Que la paix où le mort est entré calme en vous le regret de sa mort, et consolez-vous de ce que son esprit s'est séparé de son corps.

25. Le docteur de la loi deviendra sage au temps de son repos, et celui qui s'agite peu acquerra la sagesse. De quelle sagesse sera rempli

26. Un homme qui conduit la charrue, qui prend plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il pique les bœufs, qui les fait travailler sans cesse, et ne s'entretient que de jeunes bœufs et de taureaux?

27. Il applique son cœur à tracer des sillons, et toutes ses veilles à engraisser des vaches.

28. Ainsi le charpentier et l'architecte passent à leur travail les jours et les nuits. Ainsi celui qui grave les sceaux diversifie ses figures par un long travail. Son cœur s'applique à imiter un modèle, et par ses veilles il achève son ouvrage.

29. Ainsi celui qui travaille le fer se tient près de l'enclume, et considère le fer qu'il met en œuvre; la vapeur du

[1] Ne négligez point de vous servir de médicaments; mais n'y mettez pas toute votre confiance; priez auparavant le Seigneur, car c'est de lui que la guérison doit venir.

[2] Un excellent moyen de conserver sa santé, c'est la pratique de la sobriété et une vie réglée d'après la loi de Dieu.

[3] Voici la règle de conduite du médecin pieux : en même temps qu'il emploie toutes les ressources de son art, il prie Dieu de l'assister de ses conseils et de rendre efficaces les remèdes qu'il administre. Chez les Hébreux, la médecine était exercée par les membres de la tribu de Lévi.

[4] Les péchés sont souvent la cause des maladies, même directement, par le désordre qui les accompagne, mais surtout indirectement, en attirant sur le pécheur un juste châtiment dès cette vie.



feu lui dessèche la chair, et il ne se lasse point de souffrir l'ardeur de la fournaise.

30. Le bruit des marteaux retentit sans cesse à son oreille, et son œil est attentif à la forme qu'il veut donner à son ouvrage.

31. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage; il l'embellit par ses veilles, et le rend parfait.

32. Ainsi le potier s'assied près de son argile; il tourne la roue avec ses pieds; il est attentif à son travail, et il fait tout avec mesure.

33. Sa main donne une forme à l'argile, et toute sa force est dans ses pieds.

34. Son cœur s'applique à donner le poli à son ouvrage, et il veille à ce que son fourneau soit bien propre.

35. Toutes ces personnes espèrent dans l'industrie de leurs mains, et chacun est sage dans son art.

36. Sans eux, nulle ville ne serait ni bâtie,

37. Ni habitée, ni fréquentée; mais ils n'entreront point dans les assemblées[1].

38. Ils ne seront point assis sur les siéges des juges; ils n'auront point l'intelligence des lois sur lesquelles s'appuient les jugements; ils ne publieront point les instructions ni les règles de la vie; ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles;

39. Mais ils entretiennent les choses de ce monde; leurs vœux sont pour l'exercice de leur art; ils y appliquent leur âme, et ils cherchent à vivre selon la loi du Très-Haut.

CHAPITRE XXXIX

De l'étude du sage; son nom deviendra immortel. Bénir Dieu dans toutes ses œuvres. Dieu récompense les bons, et punit les méchants.

1. Le sage recherchera la sagesse des anciens, et il étudiera les Prophètes.

2. Il retiendra les explications des hommes célèbres, et il découvrira les secrets des paraboles.

3. Il tâchera de pénétrer le secret des proverbes et des sentences obscures, et il étudiera les énigmes allégoriques.

4. Il exercera son ministère au milieu des grands, et il paraîtra devant ceux qui gouvernent.

5. Il passera dans les terres des nations étrangères, pour éprouver parmi les hommes le bien et le mal.

6. Il appliquera son cœur et veillera dès l'aurore pour s'attacher au Seigneur, qui l'a créé, et il offrira ses prières au Très-Haut.

7. Il ouvrira sa bouche pour la prière, et il demandera pardon de ses péchés.

8. Car s'il plaît au souverain Seigneur, il le remplira de l'Esprit d'intelligence.

9. Alors il répandra comme une pluie les paroles de sa sagesse, et il bénira le Seigneur dans la prière.

10. Le Seigneur conduira ses conseils et ses instructions; pour lui, il méditera les secrets de Dieu.

11. Il publiera les instructions qu'il a apprises, et il mettra sa gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

12. Beaucoup loueront sa sagesse, et elle ne tombera jamais en oubli.

13. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération.

14. Les nations publieront sa sagesse, et l'assemblée sainte célèbrera ses louanges.

15. Tant qu'il vivra, son nom sera plus connu que celui de mille autres; et quand il se reposera, il sera heureux.

16. Je continuerai encore à publier ce que je médite, car je suis rempli d'une sainte fureur.

[1] Les artisans exercent une profession utile, quelquefois très-lucrative, mais ils ne sont pas propres à gouverner les autres hommes.

17. Une voix me dit : Écoutez-moi, germes divins, et portez des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux.

18. Répandez une agréable odeur comme le Liban.

19. Portez des fleurs comme le lis; jetez une odeur douce; poussez des branches de grâce; chantez des cantiques, et bénissez le Seigneur dans ses ouvrages.

20. Relevez son nom par de magnifiques éloges; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, et par le son de vos harpes; et dans les bénédictions que vous lui donnerez, vous lui direz.

21. Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons.

22. A sa parole l'eau s'est accumulée en un monceau, comme en un réservoir, à un seul mot de sa bouche.

23. Car tout devient favorable aussitôt qu'il le commande, et le salut qu'il donne est parfait.

24. Les œuvres de tous les hommes lui sont présentes, et rien n'est caché à ses yeux.

25. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est grand ni merveilleux devant lui.

26. On ne doit point dire : Qu'est ceci? ou : Qu'est cela? car tout se découvrira en son temps.

27. La bénédiction qu'il donne est comme un fleuve qui déborde.

28. Comme le déluge a inondé toute la terre, ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne l'ont pas recherché.

29. Comme il a changé les eaux en un lieu aride et a desséché la terre, et comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens; ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute et de scandale.

30. Dès le commencement, les biens ont été créés pour les bons; ainsi les biens et les maux ont été créés pour les méchants.

31. Ce qui est surtout nécessaire à la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile et les vêtements.

32. Comme toutes ces choses sont un bien pour les saints, aussi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs[1].

33. Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance; et par leur fureur, ils augmentent les supplices des méchants.

34. Ils exerceront tout leur pouvoir au temps où la mesure de la justice de Dieu sera remplie, et ils satisferont la fureur de Celui qui les a créés.

35. Le feu, la grêle, la famine et la mort, toutes ces choses ont été créées pour la vengeance,

36. Ainsi que les dents des bêtes, les scorpions et les serpents, et l'épée destinée à punir et à exterminer les impies.

37. Toutes ces choses exécutent les ordres du Seigneur avec joie. Elles se tiendront prêtes sur la terre pour servir au besoin; et quand leur temps sera venu, elles obéiront exactement à sa parole.

38. C'est pourquoi, dès le commencement, je me suis affermi dans ces pensées; je les ai considérées et méditées en moi-même, et je les ai laissées par écrit.

39. Tous les ouvrages du Seigneur sont bons, et il met chaque chose en usage quand l'heure est venue.

40. On ne peut pas dire : Ceci est pire que cela; car toutes choses seront trouvées bonnes en leur temps.

41. C'est pourquoi, dès maintenant, louez tous ensemble de tout votre cœur, et bénissez par les paroles de votre bouche le nom du Seigneur.

[1] Ces choses sont un bien pour les saints, parce qu'ils s'en servent pour gagner l'éternité, et elles se changent en maux pour les méchants, à cause de l'abus qu'ils en font. Car ils s'en servent pour faire injure à Dieu, dit saint Grégoire, et comme pour le combattre avec ses propres armes.

CHAPITRE XL

Joug pesant imposé aux enfants d'Adam. Nécessité de mourir. Inutilité des richesses des impies. Se contenter de ce qu'on gagne. Éloge de la crainte de Dieu. Ne pas mener une vie de mendiant.

1. Une grande affliction[1] a été destinée à tous les hommes, et un joug pesant accable les enfants d'Adam, depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur sépulture, où ils rentrent dans le sein de la mère de tous.

2. Leurs imaginations, les appréhensions de leur cœur, les réflexions qui les tiennent en suspens, et le jour qui doit tout finir,

3. Depuis celui qui est assis sur un trône de gloire jusqu'à celui qui est couché sur la terre et dans la cendre,

4. Depuis celui qui est vêtu de pourpre et qui porte la couronne jusqu'à celui qui n'est couvert que de toile, la fureur, la jalousie, l'inquiétude, l'agitation, la crainte de la mort, la colère toujours vive et les querelles,

5. Troublent leurs pensées sur leur couche, et pendant le repos du sommeil.

6. L'homme se repose peu, et presque point; et il est, dans son sommeil même, comme une sentinelle pendant le jour.

7. Les fantômes qu'il voit dans son âme l'inquiètent; il s'imagine fuir comme un homme qui se sauve du combat; il se lève le lendemain; il se voit en assurance, et il admire sa frayeur, qui n'avait aucun fondement.

8. Toute chair est sujette à ces accidents, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et les pécheurs sept fois encore plus que les autres.

9. De plus, la mort, le sang, les querelles, l'épée, les oppressions, la famine, la ruine et les autres fléaux,

10. Ont tous été créés pour accabler les méchants, et le déluge est arrivé à cause d'eux.

11. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer.

12. Tout don injuste et toute iniquité périront[2]; mais la foi subsistera éternellement.

13. Les richesses des injustes sècheront comme un torrent, et seront semblables au tonnerre qui fait un grand bruit au milieu de la pluie.

14. Les injustes se réjouiront en ouvrant leurs mains; mais les prévaricateurs à la fin disparaîtront.

15. La postérité des impies ne se multipliera pas; leurs branches seront comme de mauvaises racines agitées du vent sur le haut d'un rocher.

16. L'herbe verte qui croît dans des lieux humides et au bord d'un fleuve, sera arrachée avant les autres herbes[3].

17. La bonté est comme un jardin béni, et la miséricorde ne périt jamais.

18. La vie de celui qui se suffit par son travail sera remplie de douceur, et il y trouvera un trésor.

19. Les enfants, et la fondation d'une ville, rendent le nom d'un homme célèbre; mais à ces choses sera préférée une femme sans tache.

20. Le vin et la musique réjouissent le cœur; mais l'amour de la sagesse l'emporte.

21. La flûte et la harpe font une agréable harmonie; mais une langue douce surpasse l'une et l'autre.

22. La grâce et la beauté plaisent à l'œil; mais la verdure d'un champ semé passe l'une et l'autre.

[1] Littéralement, une occupation continuelle.

[2] Ce qui est donné pour corrompre les juges dans leurs jugements périra avec celui qui a commis cette injustice; mais celui qui ne se laisse pas corrompre par les présents subsistera éternellement, car il en recevra une récompense éternelle.

[3] Le Sage compare ici les richesses aux herbes qui croissent au bord des eaux : elles y croissent aisément, mais elles sont les premières coupées; il en est de même des richesses des impies, qui s'élèvent et s'enrichissent en peu de temps, mais qui périssent aussi bientôt.

23. L'ami aide son ami dans l'occasion; mais une femme unie à son mari l'emporte sur eux.

24. Les frères sont un secours au temps de l'affliction; mais la miséricorde, encore plus qu'eux, est propre à sauver.

25. L'or et l'argent affermissent l'homme sur ses pieds; mais un conseil sage surpasse l'un et l'autre.

26. Le bien et la force du corps élèvent le cœur; mais la crainte du Seigneur passe l'un et l'autre.

27. Rien ne manque à qui a la crainte du Seigneur, et il n'a pas besoin de chercher de secours.

28. La crainte du Seigneur est comme un paradis de bénédiction, et il est revêtu d'une gloire au-dessus de toute gloire.

29. Mon fils, ne menez jamais une vie de mendiant; car mieux vaut mourir que mendier[1].

30. Celui qui regarde la table d'autrui n'emploie pas sa vie à se procurer sa nourriture; car il se nourrit des viandes des autres.

31. L'homme prudent et sage se préservera de ce mal.

32. L'insensé trouvera de la douceur à mendier, et un feu lui brûlera les entrailles.

CHAPITRE XLI

Du souvenir de la mort. Bonne réputation préférable aux richesses. Diverses choses dont il faut rougir.

1. O mort, que ton souvenir est amer à un homme qui vit en paix au milieu de ses biens,

2. A un homme qui n'a rien qui le trouble, à qui tout réussit, et qui est encore en état de goûter la nourriture!

3. O mort, ta sentence est douce à un homme pauvre, à qui les forces manquent,

4. Qui est dans la défaillance de l'âge, accablé de soucis sans espérance, et à qui la patience manque.

5. Ne craignez point l'arrêt de la mort. Souvenez-vous de ce qui a été avant vous, et de ce qui viendra après vous; c'est l'arrêt du Seigneur contre toute chair.

6. Que peut-il vous arriver que ce qu'il plaira au Très-Haut? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans,

7. On ne compte point les années de la vie parmi les morts[2].

8. Les enfants des pécheurs sont des enfants d'abomination, ainsi que ceux qui fréquentent les maisons des méchants.

9. L'héritage des enfants des pécheurs périra, et leur race sera déshonorée.

10. Les enfants d'un méchant homme se plaindront de leur père; à cause de lui ils sont dans l'opprobre.

11. Malheur à vous, hommes impies qui avez abandonné la loi du Seigneur très-haut!

12. Quand vous êtes nés, vous êtes nés dans la malédiction; et quand vous mourrez, vous aurez la malédiction en partage.

13. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre; ainsi les méchants tomberont de la malédiction dans la perdition.

14. On pleure les hommes sur leur corps; mais le nom des méchants sera effacé du monde.

15. Ayez soin de votre réputation[3]; car ce sera pour vous un bien plus solide que mille trésors grands et précieux.

[1] L'Écriture témoigne partout une grande aversion de l'oisiveté, et, par conséquent, elle hait de même la mendicité lorsqu'elle n'est qu'un effet de l'oisiveté et de la paresse.

[2] Après la mort, on ne se plaint pas d'avoir vécu peu ou longtemps; mais on regrette de n'avoir pas bien employé les années que Dieu nous a accordées.

[3] La bonne réputation, dit saint Augustin, doit être précieuse à un serviteur de Dieu. C'est un bien réel, et, de plus, un moyen d'édification.



VISION D'ÉZÉCHIEL.

16. La bonne vie n'a qu'un nombre de jours; mais la bonne réputation demeure éternellement.
17. Mes enfants, conservez dans la paix les instructions que je vous donne; car à quoi servent une sagesse cachée et un trésor inconnu?
18. Celui qui cache son imprudence vaut mieux que celui qui cache sa sagesse.
19. Rougissez de ce que je vais dire;
20. Car il n'est pas bon de rougir de tout, et il y a de bonnes choses qui ne plaisent pas à tout le monde.
21. Rougissez de l'impureté devant votre père et votre mère; du mensonge, devant celui qui gouverne et qui est puissant;
22. D'une faute, devant le prince et le juge; de l'iniquité, devant l'assemblée et devant le peuple;
23. De l'injustice, devant votre compagnon et votre ami; de commettre un larcin au lieu où vous demeurez,
24. A cause de la vérité de Dieu et de son alliance; rougissez de mettre le coude sur la table, et d'user de tromperie dans ce que vous recevez ou donnez.
25. Rougissez de ne pas répondre à ceux qui vous saluent, de regarder une femme de mauvaise vie, et de détourner votre visage d'un de vos parents.
26. Ne détournez pas vos regards pour ne point voir votre prochain, et rougissez de lui ôter ce qui lui appartient sans le lui rendre.
27. Ne regardez point la femme d'un autre; ne vous rendez point familier avec sa servante, et ne vous tenez point auprès de son lit.
28. Rougissez de dire des paroles offensantes à vos amis, et ne reprochez point ce que vous aurez donné.

CHAPITRE XLII

Garder le secret. Ne point faire acception des personnes. Ne pas rougir de la piété. Surveiller sa fille. Louange de la science de Dieu; il voit tout jusqu'au plus secret du cœur.

1. Ne répétez pas ce que vous avez entendu dire, et ne révélez point un secret; alors vous serez vraiment exempt de confusion, et vous trouverez grâce devant tous les hommes. Ne rougissez point de tout ce que je vais vous dire, et n'ayez point égard à la qualité des personnes pour commettre le péché.
2. Ne rougissez de la loi et de l'alliance du Très-Haut, ni dans un jugement où l'on voudrait absoudre un méchant homme,
3. Ni dans une affaire entre ceux de votre connaissance et des étrangers qui passent, ni dans le partage d'un héritage où vos amis sont intéressés.
4. Ne rougissez ni d'user d'un juste poids et d'une juste balance, ni d'être équitable lorsqu'il s'agit d'acquérir peu ou beaucoup,
5. Ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs et les acheteurs, ni de châtier souvent vos enfants, ni de battre jusqu'au sang un méchant esclave.
6. Il est bon de tenir tout sous la clef, lorsqu'on a une femme méchante.
7. Où il y a beaucoup de mains, tenez tout fermé. Donnez tout compté et pesé, et ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné et reçu.
8. Ne rougissez ni de corriger l'insensé et l'imprudent, ni de soutenir des vieillards condamnés par des jeunes gens. Alors vous ferez voir que vous êtes bien instruit de toutes choses, et vous serez approuvé de tous les hommes.
9. La jeune fille est pour son père un sujet secret de veiller, et l'inquiétude qu'elle cause ôte le sommeil, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans être mariée, et que, lorsqu'elle sera avec son mari, elle ne soit point aimée de lui.
10. Il craint qu'elle ne soit séduite pendant qu'elle est vierge, et qu'elle ne se trouve enceinte dans la maison de son père; ou qu'étant mariée, elle ne viole la loi du mariage, ou qu'elle demeure stérile et n'ait point d'enfants.
11. Gardez étroitement une fille effrontée, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis, qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville et la fable du peuple, et qu'elle ne vous déshonore devant tout le monde.
12. N'arrêtez vos regards sur la beauté de personne, et ne demeurez point au milieu des femmes.
13. Car comme la teigne s'engendre dans les vêtements, ainsi l'iniquité de l'homme vient de la femme.
14. Un homme qui vous fait du mal vaut mieux qu'une femme qui vous fait du bien et devient un sujet de confusion et de honte.
15. Je me souviendrai donc des ouvrages du Seigneur, et j'annoncerai ce que j'ai vu. Je découvrirai les ouvrages de Dieu par ses paroles.
16. Le soleil voit tout et éclaire tout, et la gloire du Seigneur éclate dans ses œuvres.
17. Le Seigneur n'a-t-il pas fait publier par ses saints toutes ses merveilles, qu'il a affermies comme étant le Seigneur tout-puissant, afin qu'elles subsistent éternellement pour sa gloire?
18. Il sonde l'abîme et le cœur des hommes, et pénètre leurs plus secrètes pensées.
19. Car le Seigneur connaît tout, et il voit les signes des temps à venir. Il annonce les choses passées et les choses futures. Il découvre les traces de ce qui était le plus caché.
20. Il n'y a point pour lui de pensées secrètes, et rien ne se dérobe à sa lumière.
21. Il a fait éclater la beauté des merveilles de sa sagesse; il est avant tous les siècles, et il sera dans tous les siècles.
22. On ne peut rien ajouter à ce qu'il est, ni en rien ôter; et il n'a besoin du conseil de personne.
23. Comme ses œuvres sont aimables! et cependant ce que nous en pouvons découvrir n'est qu'une étincelle.
24. Elles subsistent toutes, et demeurent à jamais, et elles lui obéissent dans tout ce qu'il demande d'elles.
25. Chaque chose a son contraire, l'une est opposée à l'autre, et rien ne manque aux œuvres de Dieu.
26. Il a affermi ce que chacune a de bon. Et qui pourra se rassasier de voir sa gloire?

CHAPITRE XLIII

La grandeur de Dieu reluit dans ses ouvrages. Personne n'est capable de louer Dieu comme il le mérite.

1. Le firmament est la beauté du ciel le plus élevé, l'ornement du ciel qui en fait briller la gloire [1].
2. Le soleil à son lever annonce le jour; c'est une œuvre admirable, l'ouvrage du Très-Haut.
3. Il brûle la terre dans son midi: et qui en peut supporter les ardeurs? Il ressemble à une fournaise servant aux travaux qui s'exécutent à un feu ardent;
4. Il brûle les montagnes d'une triple flamme; il lance des rayons de feu, et la vivacité de sa lumière éblouit les yeux.
5. Le Seigneur, qui l'a créé, est grand; et il hâte sa course pour lui obéir.
6. La lune, dans toutes les révolutions, est la marque des temps et le signe des changements de l'année.
7. C'est la lune qui détermine les jours de fêtes. C'est un corps de lumière dont la clarté, arrivée à son plus haut point, diminue toujours.

[1] Selon le grec, le Sage admire la prodigieuse élévation des cieux, la pureté du firmament, où sont les étoiles, et l'éclat du ciel lorsqu'il paraît à nos yeux dans toute sa beauté.

8. La lune a donné le nom au mois[1]. Sa lumière croît d'une admirable manière jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.
9. Une armée luit au haut du ciel, et jette une splendeur étincelante dans le firmament.
10. L'éclat des étoiles est la beauté du ciel. Le Seigneur éclaire le monde des lieux les plus hauts.
11. A la moindre parole du Saint elles se tiennent prêtes à exécuter ses ordres, et elles sont infatigables dans leurs veilles.
12. Considérez l'arc-en-ciel, et bénissez Celui qui l'a fait. Il éclate avec une admirable beauté.
13. Il forme dans le ciel un cercle de gloire; les mains du Très-Haut l'ont étendu.
14. Le Seigneur fait tout à coup paraître la neige; il se hâte de lancer ses éclairs pour l'exécution de ses jugements.
15. C'est pour cela qu'il ouvre ses trésors, et les nuages s'envolent comme des oiseaux.
16. Par la grandeur de son pouvoir il épaissit les nuées, et il en fait sortir la grêle comme les pierres.
17. Par un de ses regards il ébranle les montagnes, et par sa seule volonté il fait souffler le vent du midi.
18. Il frappe la terre du bruit de son tonnerre, par la tempête des aquilons et par des tourbillons de vent.
19. Il répand la neige comme une multitude d'oiseaux qui s'abat sur la terre, et elle descend comme une troupe de sauterelles.
20. L'éclat de sa blancheur ravit les yeux, et les inondations qu'elle cause jettent la frayeur dans le cœur.
21. Il répand sur la terre comme du sel les frimas et la gelée; l'eau étant glacée sur les plantes, les hérisse comme des chardons.
22. Lorsqu'il fait souffler le vent froid de l'aquilon, l'eau se glace aussitôt comme du cristal. La gelée se repose sur tous les amas d'eaux et s'en fait comme une cuirasse.
23. Elle dévore les montagnes, elle brûle les déserts et elle sèche tout ce qui était vert, comme si le feu y avait passé.
24. Le remède à tous ces maux est qu'une nuée se hâte de paraître, et une rosée chaude, survenant après le froid, le dissipera.
25. La moindre de ses paroles fait taire les vents, sa seule pensée apaise les abîmes, et c'est là que le Seigneur a fondé les îles.
26. Que ceux qui naviguent sur la mer racontent les périls qu'on y court, et en les écoutant nous serons ravis d'admiration.
27. Là sont les grands ouvrages et les merveilles, des poissons de nature variée, des animaux de toute sorte, et des bêtes monstrueuses.
28. Il a fait que tout tend à sa fin par un ordre stable, et sa parole règle toutes choses.
29. Nous multiplierons les discours, et les paroles nous manqueront; mais tout est en ces mots : Il est l'âme de tout.
30. Comment relèverons-nous sa gloire? Car le Tout-Puissant est au-dessus de tous ses ouvrages.
31. Le Seigneur est terrible; il est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse.
32. Portez la gloire du Seigneur le plus haut que vous pourrez, elle éclatera encore au-dessus, et sa magnificence ne peut être assez admirée.
33. Vous qui bénissez le Seigneur, relevez sa grandeur autant que vous pourrez; car il est au-dessus de toute louange.
34. En relevant sa grandeur, fortifiez-vous de plus en plus; ne vous lassez point dans cet exercice; car vous ne comprendrez jamais ce qu'il est.
35. Qui pourra le voir et le représenter? Qui dira sa grandeur selon qu'elle est dès le commencement?
36. Beaucoup de ses ouvrages nous sont cachés, qui sont plus grands que ceux que nous connaissons; car nous n'en voyons qu'un petit nombre.
37. Mais le Seigneur a fait toutes choses, et il a donné la sagesse à ceux qui vivent dans la piété.

[1] Chez les Hébreux et chez les Grecs le même nom signifie *lune* et *mois*.

CHAPITRE XLIV

Éloge des patriarches.

1. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos pères, et dont nous sommes la race.
2. Le Seigneur, dès le commencement du monde, a signalé par eux sa gloire et sa puissance.
3. Ils ont dominé dans leurs états; ils ont été grands en vertu et doués de prudence, et les prédictions qu'ils ont faites leur ont acquis la dignité de prophètes.
4. Ils ont commandé à ceux qui vivaient de leur temps, et les peuples ont reçu de leur sagesse des paroles saintes.
5. Ils ont recherché, par leur habileté, l'art des accords de la musique, et ils nous ont laissé les cantiques de l'Écriture.
6. Ils ont été riches en vertu; ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté, et ils ont gouverné leurs maisons en paix.
7. Ils se sont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui est passée d'âge en âge, et on les loue encore aujourd'hui de ce qu'ils ont fait pendant leur vie.
8. Ceux qui sont nés d'eux ont laissé après leur mort un grand nom, qui renouvelle les louanges de leurs pères.
9. Il y en a d'autres dont on a perdu le souvenir. Leur mémoire est comme s'ils n'avaient jamais été : ils sont nés eux et leurs enfants comme s'ils n'étaient jamais nés.
10. Mais ces premiers sont des hommes de charité et de miséricorde, et les œuvres de leur piété subsisteront à jamais.
11. Les biens qu'ils ont laissés restent à leur postérité.
12. Les enfants de leurs enfants sont un peuple saint; leur race se conserve dans l'alliance de Dieu.
13. C'est en leur considération que leurs enfants subsistent éternellement, et leur race, non plus que leur gloire, ne finira point.
14. Leurs corps ont été ensevelis en paix, et leur nom vit de génération en génération.
15. Que les peuples publient leur sagesse, et que l'assemblée chante leurs louanges.
16. Hénoch a plu à Dieu; il a été transféré dans le paradis, pour faire entrer les nations dans la pénitence[1].
17. Noé a été trouvé juste et parfait, et il est devenu, au temps de la colère, la réconciliation des hommes.
18. C'est pourquoi Dieu s'est réservé sur la terre quelques hommes, lorsque le déluge est arrivé.
19. Il a été le dépositaire de l'alliance faite avec le monde, afin qu'à l'avenir toute chair ne fût pas exterminée par le déluge.
20. Abraham a été le père illustre de la multitude des nations, et nul ne lui a été semblable en gloire. Il a conservé la loi du Très-Haut, et il a fait alliance avec lui.
21. Le Seigneur a imprimé son alliance dans sa chair, et dans l'épreuve il a été trouvé fidèle.
22. C'est pourquoi il lui a juré d'établir sa gloire dans sa race, et de multiplier sa postérité comme la poussière de la terre,
23. De l'élever comme les étoiles, et d'étendre leur héritage depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.
24. Il a traité Isaac de même à cause d'Abraham, son père.
25. Le Seigneur lui a promis aussi que toutes les nations seraient bénies en sa race, et il a confirmé son alliance, et l'a fait passer en la personne de Jacob.

[1] Pour prêcher plus tard la pénitence aux hommes et les convertir à Dieu. (Voy. Hébr., XI, 5.)

26. Il a versé sur lui ses bénédictions, lui a donné son héritage et le lui a partagé en douze tribus.

27. Et il lui a conservé des hommes pleins de bonté et de miséricorde, qui ont trouvé grâce aux yeux de tout le monde.

CHAPITRE XLV

Éloge de Moïse, d'Aaron et de Phinées. Sacerdoce assuré à Aaron et à ses fils. Punition de Coré, de Dathan et d'Abiron.

1. Moïse a été aimé de Dieu et des hommes; sa mémoire est en bénédiction.

2. Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des saints. Il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et il a apaisé les plaies d'Égypte par ses paroles.

3. Il l'a élevé en honneur devant les rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire.

4. Il l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur, et l'a choisi entre tous les hommes.

5. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix, et il l'a fait entrer dans la nuée.

6. Il lui a donné publiquement ses préceptes, et la loi de vie et de science, pour apprendre son alliance à Jacob, et ses ordonnances à Israël.

7. Il a élevé son frère Aaron, comme lui, de la tribu de Lévi.

8. Il a fait avec lui une alliance éternelle; il lui a donné le sacerdoce de son peuple; il l'a comblé de bonheur et de gloire.

9. Il l'a ceint d'une ceinture d'honneur, l'a revêtu d'une robe de gloire, et l'a couronné d'un appareil plein de majesté.

10. Il lui donna la robe longue, la tunique et l'éphod, et il mit autour de sa robe un grand nombre de sonnettes d'or,

11. Afin qu'il fît du bruit en marchant, et que ce son, retentissant dans le temple, fût un avertissement pour les enfants de son peuple.

12. Il lui donna un vêtement saint tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre, ouvrage d'un homme sage, plein de jugement et de vérité.

13. Cet ouvrage était fait avec art, de fil retors d'écarlate, et il y avait douze pierres précieuses enchâssées dans l'or, taillées et gravées par le lapidaire, pour lui remettre en mémoire les douze tribus d'Israël.

14. Il avait une couronne d'or sur sa mitre, où étaient gravés le nom de la sainteté et la gloire souveraine : ouvrage admirable qui ravissait les yeux par sa beauté.

15. Il n'y eut jamais un vêtement si magnifique depuis le commencement du monde.

16. Nul étranger n'a été revêtu de cette robe, mais ses fils seulement et les fils de ses fils dans la suite des âges.

17. Ses sacrifices ont été tous les jours consumés par le feu.

18. Moïse lui a consacré les mains, et l'a oint de l'huile sainte.

19. Dieu a fait avec lui et avec sa race une alliance éternelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour exercer les fonctions du sacerdoce, chanter les louanges du Seigneur, et annoncer en son nom sa gloire à son peuple.

20. Il l'a choisi entre tous les vivants pour offrir à Dieu les sacrifices, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvînt de son peuple et qu'il lui fût favorable.

21. Il lui donna le pouvoir de publier ses préceptes, ses volontés et son alliance, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumière et l'intelligence de sa loi.

22. Les étrangers se sont soulevés contre lui, et ceux qui suivaient Dathan et Abiron, et la faction furieuse de Coré, l'ont assailli dans le désert par un mouvement d'envie.

23. Le Seigneur Dieu les vit, et ce dessein ne lui plut pas, et ils furent tous consumés par l'impétuosité de sa colère.

24. Il les punit d'une manière inouïe, et la flamme du feu les dévora.

25. Il augmenta encore la gloire d'Aaron, lui donna un héritage particulier, et voulut que les prémices des fruits de la terre fussent son partage.

26. Il prépara à ses enfants une nourriture abondante dans les prémices; car ils doivent manger, des sacrifices du Seigneur, la partie qui a été donnée à lui et à sa race.

27. Mais il ne doit point hériter de la terre des nations; il n'a point de partage dans leur pays, parce que le Seigneur est lui-même sa part et son héritage.

28. Phinées, fils d'Éléazar, est le troisième en gloire. Il imita Aaron dans la crainte du Seigneur.

29. Il demeura ferme dans la chute honteuse de son peuple, et il apaisa la colère de Dieu contre Israël par sa bonté et par son zèle.

30. C'est pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choses saintes et de son peuple, afin que lui et sa race possèdent à jamais la dignité du sacerdoce.

31. Dieu a fait aussi alliance avec le roi David, fils de Jessé, de la tribu de Juda, et l'a rendu héritier du royaume, lui et sa race, pour répandre la sagesse dans nos cœurs, pour juger son peuple dans la justice, afin que les biens qu'il leur avait donnés ne périssent point; et il a rendu leur gloire éternelle dans la suite de leur postérité.

CHAPITRE XLVI

Éloge de Josué, de Caleb, de Samuel.

1. Jésus, fils de Navé[1], a été vaillant dans la guerre; il a succédé à Moïse dans l'esprit de prophétie. Il a été grand, comme le porte son nom,

2. Et très-grand pour sauver les élus de Dieu, renverser les ennemis qui s'élevaient contre lui, et acquérir à Israël la terre qui était son héritage.

3. Quelle gloire s'est-il acquise en levant ses mains, et en lançant des javelots contre les villes!

4. Qui a résisté devant sa face? Car le Seigneur lui a amené lui-même ses ennemis à ses pieds.

5. N'a-t-il pas arrêté le soleil dans le transport de son zèle, et un seul jour devint aussi long que deux?

6. Il invoqua le Très-Haut, le Tout-Puissant, lorsque ses ennemis l'attaquaient de toutes parts; et le Dieu grand et saint l'écouta, et fit tomber sur ses ennemis une grêle de pierres.

7. Il fondit avec impétuosité sur les troupes ennemies, et les tailla en pièces à la descente de la vallée,

8. Afin que les nations reconnussent la puissance du Seigneur, et qu'ils apprissent qu'il n'est pas aisé de combattre contre Dieu. Il a toujours suivi le Tout-Puissant,

9. Et au temps de Moïse il fit avec Caleb, fils de Jéphoné, une bonne œuvre, en demeurant ferme contre les ennemis, en empêchant le peuple de pécher, et en étouffant le murmure que la malice avait excité.

10. Ils furent tous deux choisis de Dieu pour être délivrés du péril de la mort, où tombèrent six cent mille hommes de pied, pour faire entrer le peuple dans son héritage, dans cette terre où coulent le lait et le miel[2].

11. Le Seigneur donna à ce même Caleb une grande force, et son corps resta dans sa vigueur jusqu'à la vieillesse, et il s'établit dans un lieu élevé de la terre promise, que sa race conserva toujours comme son héritage,

12. Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent qu'il est bon d'obéir au Dieu saint.

13. Ensuite sont venus les juges, dont l'Écriture a marqué

[1] C'est le même que Josué, fils de Nun.

[2] Caleb et Josué, par leur fidélité, méritèrent seuls parmi les hommes âgés de plus de vingt ans d'entrer dans la terre promise; les autres moururent dans le désert, où ils errèrent durant quarante ans.

les noms; leur cœur ne s'est point perverti, et ils ne se sont point détournés du Seigneur;

14. Afin que leur mémoire soit en bénédiction, que leurs os se raniment dans leurs sépulcres,

15. Que leur nom demeure éternellement, et qu'il passe à leurs enfants avec la gloire due aux saints.

16. Samuel, le prophète du Seigneur, a été aimé du Seigneur son Dieu; il a institué un gouvernement nouveau, et il a sacré les princes de son peuple.

17. Il a jugé l'assemblée d'Israël selon la loi du Seigneur, et Dieu a regardé favorablement Jacob. Par sa foi, il fut reconnu vrai prophète,

18. Et il a été reconnu fidèle dans ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumière[1].

19. Il a invoqué le Seigneur tout-puissant, en lui offrant un agneau sans tache, lorsque ses ennemis l'attaquaient de tous côtés;

20. Et le Seigneur tonna du haut du ciel, et fit entendre sa voix avec grand bruit.

21. Il tailla en pièces les princes de Tyr et tous les chefs des Philistins.

22. Avant la fin de sa vie, il prit aussi à témoin le Seigneur et son christ, en protestant qu'il n'avait jamais reçu rien de qui que ce fût en argent, pas même un cordon de soulier; et il ne se trouva personne qui pût l'accuser.

23. Il dormit ensuite dans le tombeau, il parla au roi, et lui prédit la fin de sa vie; et sortant de la terre il haussa sa voix[2] pour prophétiser la ruine du peuple et la peine due à son impiété.

CHAPITRE XLVII

Éloge de Nathan, de David et de Salomon. Péchés de Roboam et de Jéroboam.

1. Après cela, le prophète Nathan s'éleva au temps de David.

2. David a été tiré d'entre les enfants d'Israël comme la graisse de la victime que l'on sépare de la chair.

3. Il s'est joué, dans sa jeunesse, avec les lions comme avec des agneaux, et il a traité les ours comme de jeunes brebis.

4. N'a-t-il pas tué le géant et fait cesser l'opprobre du peuple?

5. Il leva sa main, et une pierre de sa fronde terrassa l'insolence de Goliath.

6. Car il invoqua le Seigneur tout-puissant, qui donna à sa main la force de renverser un homme redoutable à la guerre, et de relever la puissance de son peuple.

7. Aussi on lui donna l'honneur d'avoir tué dix mille hommes. Il mêla ses louanges aux bénédictions du Seigneur, et lui offrit une couronne de gloire.

8. Car il renversa ceux qui attaquaient Israël de toutes parts, il extermina les Philistins ses ennemis, comme il paraît encore aujourd'hui, et il abattit pour jamais leur puissance.

9. Dans toutes ses actions il rendit gloire au Saint, au Très-Haut, avec des paroles de louange sublime.

10. Il loua le Seigneur de tout son cœur; il aima son Créateur, qui l'avait rendu fort contre ses ennemis.

11. Il établit des chantres devant l'autel, et il accompagna leurs chants de doux concerts de musique.

12. Il rendit les fêtes plus solennelles, et il ajouta à la pompe des jours sacrés jusqu'à la fin de sa vie, afin qu'Israël

[1] Dieu s'est manifesté à lui en plusieurs circonstances, et lui a fait connaître sa volonté. Il lui accorda en même temps une lumière prophétique.

[2] Ce texte montre que Samuel apparut vraiment à Saül, et non un vain fantôme; autrement l'Écriture ne rapporterait pas cette apparition au nombre des louanges de ce prophète. On y trouve également une preuve de la croyance des Juifs à l'immortalité de l'âme.

louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin il rendît gloire à sa sainteté.

13. Le Seigneur l'a purifié de ses péchés, et a exalté sa puissance à jamais. Il lui a assuré le royaume par son alliance, et un trône de gloire dans Israël.

14. Après lui s'éleva son fils, rempli de sagesse, et le Seigneur, à cause de son père, détruisit toute la puissance de ses ennemis.

15. Salomon régna dans des jours de paix, et Dieu lui soumit tous ceux qui le combattaient, afin qu'il bâtît une maison au nom du Seigneur, et qu'il lui préparât un sanctuaire éternel. Comment avez-vous été instruit dans votre jeunesse?

16. Vous avez été rempli de sagesse comme un fleuve, et votre esprit a découvert les secrets de la terre.

17. Vous avez renfermé des énigmes dans une multitude de paraboles. Votre nom s'est rendu célèbre jusqu'aux îles les plus reculées, et vous avez été aimé dans votre paix.

18. Toute la terre a admiré vos cantiques, vos proverbes, vos paraboles, et l'interprétation que vous avez donnée aux choses obscures.

19. Elle en a glorifié le nom du Seigneur Dieu, qui s'appelle le Dieu d'Israël.

20. Vous avez amassé l'or comme on amasse l'airain, et l'argent comme le plomb;

21. Et après cela vous vous êtes assujetti aux femmes, vous avez asservi votre corps,

22. Vous avez souillé votre gloire, vous avez déshonoré votre race pour attirer la colère sur vos enfants, et la punition sur votre folie,

23. En occasionnant un schisme dans le royaume, et faisant sortir d'Éphraïm une domination rebelle.

24. Mais Dieu n'oubliera point sa miséricorde. Il ne détruira et n'anéantira point ses ouvrages; il ne coupera pas par la racine la postérité de son élu, et il n'exterminera pas la race de celui qu'il a aimé.

25. Il a laissé quelques restes à Jacob, et à David quelques rejetons de sa race.

26. Salomon se reposa avec ses pères.

27. Et il laissa après lui son fils Roboam, exemple de folie parmi son peuple,

28. Homme sans prudence, qui par son mauvais conseil détourna de lui son peuple;

29. Et Jéroboam, fils de Nabat, qui fit pécher Israël, et ouvrit à Éphraïm le chemin de l'iniquité. Les péchés ensuite se multiplièrent parmi eux.

30. Ils les ont fait enfin chasser de leur terre.

31. Israël a cherché tous les crimes, jusqu'à ce que la vengeance soit venue fondre sur eux, et mettre fin à tous leurs péchés.

CHAPITRE XLVIII

Du prophète Élie, d'Élisée, d'Ézéchias, d'Isaïe. Force de la prière. Israël délivré de l'armée de Sennachérib.

1. Le prophète Élie s'est élevé ensuite comme un feu, et ses paroles brûlaient comme un flambeau ardent.

2. Il envoya la famine contre le peuple; ils l'excitèrent par leur envie, et furent réduits à un petit nombre; car ils ne pouvaient supporter les préceptes du Seigneur.

3. En parlant au nom du Seigneur, il ferma le ciel, et il en fit tomber le feu trois fois.

4. Quelle gloire, ô Élie, vous vous êtes acquise par vos miracles, et qui peut se glorifier comme vous?

5. Vous qui, par la parole du Seigneur votre Dieu, avez fait sortir un mort du tombeau, et l'avez arraché à la mort;

6. Vous qui avez fait tomber les rois dans le précipice, qui avez brisé sans peine leur puissance, et qui, dans leur gloire, les avez réduits au lit de la mort;



DANIEL.

7. Vous qui entendez sur le mont Sina le jugement du Seigneur, et sur le mont Horeb les arrêts de sa vengeance;

8. Vous qui sacrez les rois pour venger les crimes, et qui laissez après vous des prophètes pour successeurs;

9. Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de flamme et dans un char traîné par des chevaux de feu;

10. Vous qui avez été destiné à adoucir la colère du Seigneur par des jugements que vous exercerez au temps prescrit, pour réunir les cœurs des pères à leurs enfants, et pour rétablir les tribus d'Israël.

11. Bienheureux sont ceux qui vous ont vu et qui ont été honorés de votre amitié.

12. Car pour nous, nous vivons seulement pendant cette vie, mais notre nom ne survit pas à notre mort.

13. Élie a été enlevé dans un tourbillon; mais son esprit s'est reposé sur Élisée. Élisée n'a pas redouté les princes pendant sa vie, et nul n'a été plus puissant que lui.

14. Jamais rien n'a pu le vaincre, et son corps après sa mort a prophétisé[1].

15. Il a fait des prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort.

16. Mais au milieu de toutes ces merveilles le peuple n'a pas fait pénitence; et ils ne se sont point retirés de leurs péchés, jusqu'à ce qu'ils aient été chassés de leurs terres et dispersés dans tous les pays du monde.

17. Il n'est resté que très-peu de peuple et un prince de la maison de David.

18. Quelques-uns d'entre eux ont plu à Dieu dans leur vie, mais les autres ont commis beaucoup de péchés.

19. Ézéchias a fortifié sa ville, et il y a fait venir de l'eau. Il a creusé le roc avec le fer, et il a bâti un puits pour conserver l'eau.

20. Sennachérib vint pendant son règne; il envoya Rabsacès, et il éleva sa main contre eux; il étendit sa main contre Sion, et sa puissance le remplit d'orgueil.

21. Alors la frayeur leur saisit le cœur et les mains, ils furent agités comme une femme dans les douleurs de l'enfantement.

22. Ils invoquèrent le Seigneur plein de miséricorde; ils étendirent leurs mains et les élevèrent au ciel, et le Saint, le Seigneur notre Dieu écouta bientôt leur voix.

23. Il ne se souvint pas de leurs péchés, et il ne les livra point à leurs ennemis; mais il les purifia par les mains d'Isaïe, son saint prophète.

24. Il dissipa le camp des Assyriens, et l'ange du Seigneur les tailla en pièces.

25. Car Ézéchias fit ce qui était agréable à Dieu; il marcha courageusement dans la voie de David son père, que lui avait recommandée Isaïe, prophète grand et fidèle aux yeux du Seigneur.

26. De son temps, le soleil retourna en arrière; et il ajouta plusieurs années à la vie du roi.

27. Il vit la fin des temps par un grand don de l'Esprit, et il consola ceux qui pleuraient en Sion.

28. Il prédit ce qui devait arriver jusqu'à la fin des temps, et découvrit les choses secrètes avant qu'elles arrivassent.

CHAPITRE XLIX

Éloge de Josias, de Jérémie, d'Ézéchiel, des douze petits prophètes, de Zorobabel, de Jésus, fils de Josédech, de Néhémie, d'Hénoch, de Joseph, de Seth et de Sem.

1. La mémoire de Josias est comme un doux parfum préparé par une main habile.

2. Son souvenir sera doux comme le miel à la bouche de tous les hommes, et comme un concert de musique dans un festin où l'on boit du vin.

[1] C'est-à-dire, a opéré des œuvres dignes d'un prophète en ressuscitant un mort qu'on avait jeté dans son sépulcre.

3. Il a été destiné divinement à faire rentrer le peuple dans la pénitence, et il a détruit les abominations de l'impiété.

4. Il a tourné son cœur vers le Seigneur, et dans un temps de péchés il s'est affermi dans la piété.

5. Excepté David, Ézéchias et Josias, tous ont péché[1];

6. Car les rois de Juda ont abandonné la loi du Très-Haut, et ont méprisé la crainte de Dieu.

7. Ils ont abandonné leur royaume à un autre peuple, et leur gloire à une nation étrangère.

8. Ils ont brûlé la ville choisie, la ville sainte, et ils ont fait un désert de ses rues, selon la prédiction de Jérémie.

9. Car ils ont maltraité celui qui avait été consacré prophète dès le sein de sa mère, et destiné à renverser, détruire, perdre et édifier.

10. Ézéchiel a vu la vision de gloire que le Seigneur lui montra dans le char des chérubins;

11. Car, sous la figure de la pluie, il a marqué ce qui devait arriver aux ennemis du Seigneur[2], et les biens qu'il devait accorder à ceux qui avaient marché dans la droite voie.

12. Que les os des douze prophètes se raniment dans leurs tombeaux, car ils ont fortifié Jacob, et, par une foi pleine de courage, ils se sont rachetés eux-mêmes de la servitude[3].

13. Comment relèverons-nous la gloire de Zorobabel, qui a été comme un anneau à la main droite,

14. Et de Jésus, fils de Josédech, qui, en leur temps, rebâtirent la maison du Seigneur, et relevèrent son saint temple, destiné à son éternelle gloire?

15. La mémoire de Néhémie durera longtemps, lui qui a relevé nos murs abattus, qui a rétabli nos portes et nos serrures, qui a rebâti nos maisons.

16. Nul n'est né sur la terre semblable à Hénoch, qui a été enlevé de dessus la terre;

17. Ni à Joseph, qui est né pour être le prince de ses frères et l'appui de sa famille, pour être le gouverneur de ses frères et le ferme appui de son peuple.

18. Ses os ont été conservés avec soin, et ont prophétisé après sa mort[4].

19. Seth et Sem ont été élevés en gloire parmi les hommes, et Adam, dans sa création, a été élevé au-dessus de toutes les créatures[5].

CHAPITRE L

De Simon, fils d'Onias; sa prière. Exhortation à la prière. Deux peuples haïs; le troisième ne mérite pas le nom de peuple. De l'auteur de ce livre.

1. Simon, fils d'Onias[6], grand pontife, a soutenu la maison du Seigneur tant qu'il a vécu, et il a restauré le temple de son temps.

[1] D'un péché contraire au culte de Dieu, soit par l'idolâtrie, soit en offrant de l'encens au vrai Dieu, mais sur des hauts lieux, ce qui était défendu par la loi; Dieu ne voulait pas qu'on lui offrît de l'encens hors du temple de Jérusalem; soit même comme Josaphat, en s'alliant trop étroitement avec les idolâtres.

[2] Sous l'allégorie d'une pluie il a prédit les maux qui devaient fondre sur les ennemis de Dieu. (Voy. Ézéch., XIII, 13; XXXVIII, 22.)

[3] Il paraît que les douze petits prophètes faisaient alors un livre à part et distinct de ceux des grands prophètes. Tous ces prophètes déployèrent constamment un grand zèle pour maintenir dans la droite voie le petit nombre de Juifs restés fidèles à Dieu.

[4] Joseph, en disant à ses frères que Dieu les visiterait un jour, et qu'il les ferait sortir de l'Égypte, ce qui ne devait arriver que fort longtemps après, a fait voir qu'il était un vrai prophète, et que l'avenir lui était présent : ses os mêmes qu'on transporta, comme il l'avait ordonné, en furent une preuve évidente.

[5] Adam, outre qu'il fut le père du genre humain entier, fut l'ouvrage immédiat des mains de Dieu. De plus, il fut créé dans un état de justice et d'immortalité.

[6] Ce Simon fut un des grands prêtres des Juifs depuis le retour de la captivité, et vécut du temps de Ptolémée Évergète, roi d'Égypte; Onias, son père, n'est pas le même que celui dont il est parlé II Machab., ch. III, v. 1; il est plus ancien de plusieurs années. Quoique aucun autre endroit des Écritures canoniques ne parle de ce Simon, fils d'Onias, les louanges que l'auteur sacré lui donne n'en sont pas moins certaines, puisqu'il a vécu de son temps, et a pu être témoin des grandes choses qu'il rapporte de lui.

2. Il a établi les fondements profonds du temple, le double bâtiment et les hauts murs [1].

3. Les eaux des fontaines ont coulé de son temps dans les canaux, et ils ont été remplis extraordinairement comme la mer.

4. Il a pris soin de son peuple, et l'a délivré de la perdition.

5. Il a réussi à agrandir et à fortifier la ville. Il s'est acquis de la gloire en vivant au milieu de son peuple, et il a élargi et étendu l'entrée de la maison et du parvis.

6. Il a brillé pendant sa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, et comme la lune quand elle est dans son plein.

7. Il a lui dans le temple de Dieu comme un soleil éclatant de lumière.

8. Il a paru comme l'arc-en-ciel qui brille dans les nuées lumineuses, comme les rosiers qui épanouissent leurs fleurs au printemps, comme les lis qui poussent au bord des eaux, et comme l'encens qui répand son odeur pendant l'été;

9. Comme une flamme qui étincelle, et comme l'encens qui s'évapore dans le feu;

10. Comme un vase d'or massif orné de toutes sortes de pierres précieuses;

11. Comme un olivier qui pousse ses rejetons, et comme un cyprès qui s'élève, lorsqu'il a pris sa robe de gloire et qu'il s'est revêtu de tous les ornements de sa dignité.

12. En montant au saint autel, il a honoré ses vêtements saints.

13. Se tenant debout à l'autel, il a reçu une partie de l'hostie de la main des prêtres, et il a été environné de ses frères comme d'une couronne. Ils se sont tenus autour de lui comme des cèdres plantés sur le mont Liban,

14. Et comme des branches de palmier; et tous les enfants d'Aaron étaient dans leur gloire autour de lui.

15. L'oblation se présentait au Seigneur par leurs mains devant toute l'assemblée d'Israël; et pour achever entièrement le sacrifice à l'autel, et pour honorer l'oblation du roi très-haut,

16. Il a étendu sa main pour lui offrir les libations [2].

17. Il a répandu au pied de l'autel un vin dont l'odeur suave est montée devant le Prince très-haut.

18. Alors les enfants d'Aaron ont jeté un grand cri, et ont sonné de leurs trompettes battues au marteau. Ils ont fait retentir un grand bruit, pour renouveler leur mémoire devant le Seigneur.

19. Tout le peuple est venu en foule, et ils se sont prosternés le visage contre terre pour adorer le Seigneur leur Dieu, et pour rendre leurs vœux au Tout-Puissant, au Dieu très-haut.

20. Les chantres ont élevé leurs voix dans leurs cantiques, et ils ont fait éclater dans cette grande maison un bruit plein d'une douce harmonie.

21. Le peuple a offert sa prière au Seigneur très-haut, jusqu'à ce qu'il lui ait rendu tout le culte qui lui est dû, et que les prêtres aient achevé leurs fonctions saintes.

22. Alors le grand prêtre, descendant de l'autel, a élevé ses mains sur toute l'assemblée des enfants d'Israël, pour rendre gloire à Dieu par ses lèvres, et pour le glorifier en son nom.

23. Il a renouvelé sa prière pour reconnaître la souveraine puissance de Dieu.

24. Priez maintenant le Dieu de toutes les créatures, qui a fait de grandes choses sur toute la terre, qui nous a fait vivre de jour en jour depuis que nous sommes sortis du sein de notre mère, et qui nous a traités selon sa miséricorde,

[1] Il s'agit de restaurations faites au temple. Des fondations furent creusées pour les forteresses et les murailles construites pour défendre l'enceinte du temple. Ces ouvrages ne sont indiqués nulle part ailleurs dans la sainte Écriture.

[2] Littéralement : le sang du raisin.

25. Qu'il nous donne la joie du cœur, et que pendant nos jours à jamais il fasse fleurir la paix en Israël;

26. Qu'il donne à Israël une ferme foi que la miséricorde de Dieu est sur nous, afin qu'il nous délivre, son jour étant venu.

27. Mon âme hait deux peuples, et le troisième que je hais n'est pas un peuple [1] :

28. Ceux qui demeurent sur le mont Séir, et les Philistins, et le peuple insensé qui habite dans Sichem.

29. Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem, a écrit dans ce livre des instructions de sagesse et de science, et il y a répandu la sagesse de son cœur.

30. Heureux qui se nourrit de ces bonnes paroles, et qui les renferme dans son cœur! il sera toujours sage;

31. Car s'il fait ce qui est écrit ici, il sera capable de toutes choses, parce que la lumière de Dieu conduira ses pas.

CHAPITRE LI

Jésus, fils de Sirach, rend grâces à Dieu de ce qu'il l'a délivré de très-grands périls. Il exhorte tout le monde à la recherche de la sagesse. On l'acquiert avec un peu de travail.

1. Prière de Jésus, fils de Sirach. Je vous rendrai grâces, Seigneur Roi, je vous louerai, mon Dieu et mon Sauveur.

2. Je rendrai gloire à votre nom, parce que vous m'avez assisté et que vous m'avez protégé.

3. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des piéges de la langue injuste et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient.

4. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissants prêts à me dévorer,

5. Des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions qui m'assiégeaient de toutes parts.

6. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu;

7. De la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, du roi injuste et des langues médisantes.

8. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort,

9. Parce qu'elle était sur le point de tomber au fond de l'enfer.

10. Ils m'avaient environné de tous côtés, et il n'y avait personne pour me secourir. J'attendais des hommes quelque secours, et il ne m'en venait point.

11. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, et des œuvres que vous avez faites depuis le commencement du monde;

12. Parce que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations.

13. Vous m'avez élevé une demeure sur la terre, et je vous ai prié de me délivrer de la mort qui allait m'engloutir.

14. J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur [2], afin qu'il ne me laisse point sans assistance au jour de mon affliction et pendant le règne des superbes.

15. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces, parce que vous avez exaucé ma prière,

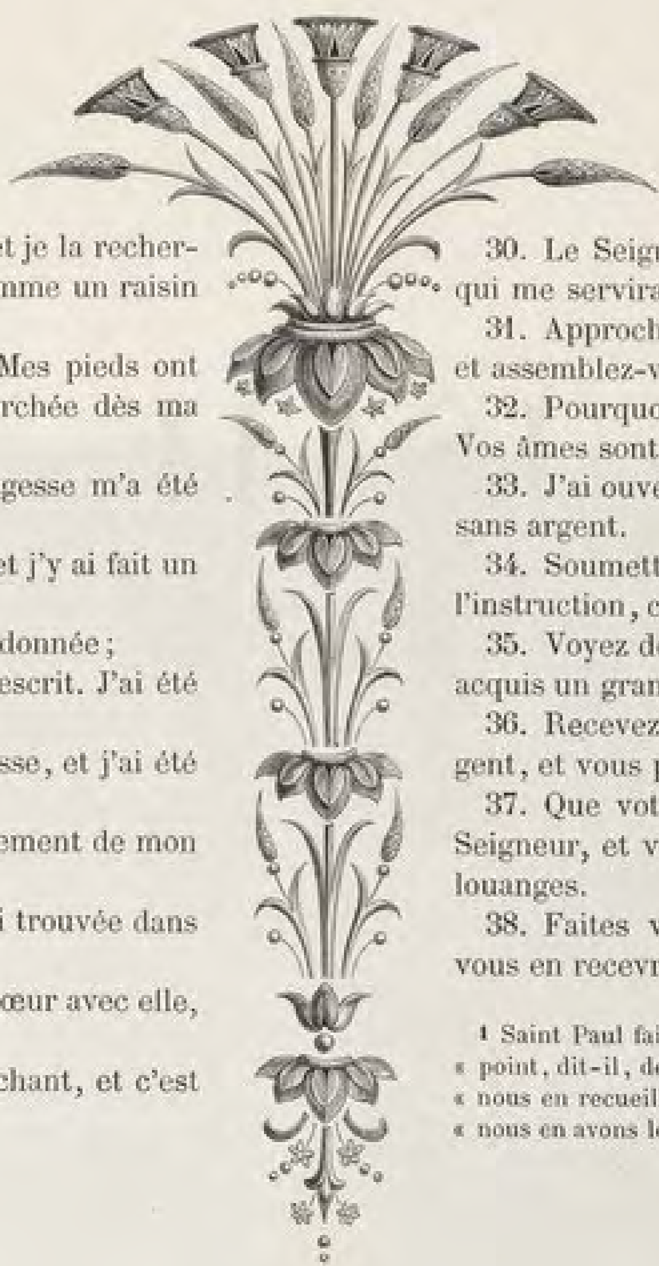
16. Que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez tiré du péril dans un temps d'injustice et de violence.

17. C'est pourquoi je vous rendrai grâces, je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur.

18. Lorsque j'étais encore jeune, avant de m'écarter, j'ai recherché la sagesse dans mes prières.

[1] Ce troisième peuple ne mérite pas le nom de peuple. C'était plutôt un assemblage de peuples différents qui habitaient le pays de Samarie.

[2] L'auteur exprime son espérance dans le Messie, qu'il appelle son Seigneur, à l'exemple de David, Ps. CIX, v. 1. Ne peut-on pas également voir dans ce passage la croyance au dogme de la Trinité?



19. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple, et je la rechercherai jusqu'à la fin de ma vie; elle a fleuri comme un raisin mûr avant le temps,

20. Et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, et je l'ai cherchée dès ma jeunesse.

21. J'ai prêté humblement l'oreille, et la sagesse m'a été donnée.

22. J'en ai trouvé beaucoup en moi-même, et j'y ai fait un grand progrès.

23. J'en donnerai la gloire à Celui qui me l'a donnée;

24. Car j'ai résolu de faire ce qu'elle me prescrit. J'ai été zélé pour le bien, et je ne serai pas confondu.

25. Mon âme a lutté longtemps pour la sagesse, et j'ai été constant à la suivre.

26. J'ai levé mes mains, et j'ai déploré l'égarement de mon esprit.

27. J'ai conduit mon âme vers elle, et je l'ai trouvée dans la connaissance de moi-même.

28. Dès le commencement j'ai possédé mon cœur avec elle, c'est pourquoi je ne serai point abandonné.

29. Mes entrailles ont été émues en la cherchant, et c'est pour cela que je possèderai un si grand bien.

30. Le Seigneur m'a donné pour récompense une langue qui me servira à le louer.

31. Approchez-vous de moi, vous qui n'êtes pas instruits, et assemblez-vous dans la maison de la Sagesse.

32. Pourquoi tardez-vous encore? Et que dites-vous à cela? Vos âmes sont pressées d'une soif ardente.

33. J'ai ouvert ma bouche, et j'ai parlé : Achetez la sagesse sans argent.

34. Soumettez votre cou au joug. Que votre âme reçoive l'instruction, car elle est proche, et il est aisé de la trouver.

35. Voyez de vos yeux qu'avec un peu de travail je me suis acquis un grand repos.

36. Recevez l'instruction comme une grande quantité d'argent, et vous possèderez en elle une grande abondance d'or.

37. Que votre âme trouve sa joie dans la miséricorde du Seigneur, et vous ne serez point confondus en publiant ses louanges.

38. Faites votre œuvre avant que le temps se passe, et vous en recevrez la récompense lorsque le temps sera venu [1].

[1] Saint Paul fait une exhortation presque semblable : « Ne nous lassons « point, dit-il, de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, « nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que « nous en avons le temps, faisons du bien à tous. » (Galat., VI, 9 et 10.)



ISAÏE

Isaïe, le premier des grands prophètes, était de la tribu de Juda et de la race royale de David.
Son ministère prophétique commença sous le règne d'Ozias, et ne finit qu'après la mort d'Ézéchias.
Isaïe mourut victime de son zèle pour la loi de Dieu.
Rien n'égale la sublimité de ses prophéties. Ses prédictions relatives au Messie, Jésus-Christ, sont admirables.
Aussi saint Jérôme dit-il qu'Isaïe est plutôt un évangéliste qu'un prophète.

CHAPITRE I

Temps auquel Isaïe a prophétisé sur Juda et Jérusalem. Dieu punit l'ingratitude de ce peuple et ses autres crimes, sans qu'il se convertisse. La désolation est proche. Ce qu'Israël doit faire pour rentrer en grâce avec Dieu.

1. Vision [1] d'Isaïe, fils d'Amos [2], qu'il a vue sur Juda et Jérusalem, au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda.

2. Cieux, écoutez; terre, prête l'oreille; car le Seigneur a parlé. J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, et ils m'ont méprisé.

3. Le bœuf sait à qui il appartient, et l'âne connait l'étable de son maître; mais Israël ne m'a point connu, et mon peuple a été sans intelligence.

4. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la race corrompue, aux enfants pervers! Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blasphémé le Saint d'Israël, ils sont retournés en arrière.

5. A quoi servirait de vous frapper davantage, vous qui ne cessez d'ajouter à vos péchés? Toute tête est languissante, et tout cœur est abattu.

6. Depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête, il n'y a rien de sain en ce peuple. Ce n'est que blessures, contusions et plaies enflammées; nul ne les a bandées, n'y a appliqué de remède, et ne les a adoucies avec l'huile.

7. Votre terre est déserte, vos villes sont incendiées, les étrangers dévorent votre pays devant vous, et il sera désolé comme une terre dévastée par l'ennemi.

8. Et la fille de Sion sera abandonnée comme une hutte dans une vigne, comme une cabane dans un champ de concombres, et comme une ville livrée au pillage.

9. Si le Seigneur des armées n'avait conservé quelques restes d'Israël, nous aurions été comme Sodome, et nous serions semblables à Gomorrhe.

10. Écoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome; prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe.

11. Qu'ai-je besoin de cette multitude de victimes? dit le Seigneur. J'en suis rassasié. Je n'aime pas les holocaustes de béliers, ni la graisse de vos troupeaux, ni le sang des veaux, des agneaux et des boucs.

12. Lorsque vous veniez devant moi, qui vous a demandé ces dons de vos mains pour marcher dans les parvis de mon temple?

13. Ne m'offrez plus de sacrifices inutilement. L'encens m'est en abomination; je ne puis plus souffrir vos néoménies, vos sabbats et vos autres fêtes: l'iniquité règne dans vos assemblées.

14. Je hais vos solennités de chaque mois et vos réunions; elles me sont devenues à charge, je suis las de les souffrir.

15. Lorsque vous étendrez vos mains, je détournerai mes yeux de vous; et lorsque vous multiplierez vos prières, je ne vous écouterai pas, parce que vos mains sont pleines de sang.

16. Lavez-vous, purifiez-vous, éloignez de mes yeux la malice de vos pensées, cessez de faire le mal;

17. Apprenez à faire le bien; cherchez ce qui est juste; assistez l'opprimé; faites justice à l'orphelin; défendez la veuve.

18. Venez ensuite, et soutenez votre cause contre moi, dit le Seigneur. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige; et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

19. Si vous voulez m'écouter, vous serez rassasiés des biens de la terre.

20. Si vous refusez, et si vous m'irritez, l'épée vous dévorera; car la bouche du Seigneur a parlé.

21. Comment la cité fidèle, pleine d'équité, est-elle devenue adultère? La justice habitait en elle, et il n'y a maintenant que des meurtriers.

22. Votre argent s'est changé en scorie, et votre vin a été mêlé d'eau.

23. Vos princes sont infidèles, compagnons des voleurs. Ils aiment tous les présents, ils ne cherchent que le gain. Ils ne font point justice au pupille, et la cause de la veuve n'a pas accès auprès d'eux.

24. C'est pourquoi le Seigneur Dieu des armées, le Fort d'Israël a dit: Hélas! je me consolerai par la défaite de mes adversaires, et je serai vengé de mes ennemis.

25. J'étendrai ma main sur vous, et je vous purifierai par le feu de toute votre scorie; j'ôterai tout l'étain qui est en vous.

26. Et je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord, et

[1] Chez les Hébreux, les prophètes étaient appelés Voyants, et les prophéties Visions.

[2] Amos était frère d'Amasias, roi de Juda, et tous deux fils de Joas; ainsi cet Amos est fort différent du prophète du même nom; car, comme remarque saint Jérôme, le nom de ce dernier s'écrit *Amos*, et le premier *Amots*. (*Préface sur le prophète Amos.*)

G. Doré

H. PISAN.

LES TROIS JEUNES HOMMES DANS LA FOURNAISE.



vos conseillers comme ils étaient autrefois; et après cela, vous serez appelée la cité du juste, la ville fidèle.

27. Sion sera rachetée par un juste jugement, et elle sera rétablie par la justice.

28. Les méchants et les scélérats périront ensemble, et ceux qui auront abandonné le Seigneur seront consumés.

29. Ils seront pleins de confusion devant les idoles auxquelles ils ont sacrifié; et vous rougirez des jardins que vous avez aimés [1].

30. Car vous deviendrez comme un chêne dont toutes les feuilles tombent, et comme un jardin sans eau.

31. Votre force sera comme une étoupe, et votre ouvrage comme une étincelle; et l'un et l'autre s'embraseront sans qu'il y ait personne pour éteindre le feu.

CHAPITRE II

Toutes les nations accourront à la montagne du Seigneur. La loi sortira de Sion. Elle ne sera plus tourmentée par la guerre, mais la maison de Jacob sera rejetée à cause de son idolâtrie, de son avarice et de ses autres crimes. Les orgueilleux seront humiliés, et Dieu seul sera exalté.

1. Vision d'Isaïe, fils d'Amos, sur Juda et Jérusalem.

2. Dans les derniers temps [2], la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera établie au sommet des monts, et elle s'élèvera au-dessus des collines; toutes les nations y accourront en foule,

3. Et plusieurs peuples y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem.

4. Il jugera les nations, et il convaincra d'erreur plusieurs peuples, et ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des faux. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, et ils ne s'exerceront plus au combat.

5. Venez, ô maison de Jacob, marchons dans la lumière du Seigneur.

6. Car vous avez rejeté votre peuple de la maison de Jacob, parce qu'ils ont été remplis de superstitions comme autrefois, qu'ils ont eu des augures comme les Philistins, et qu'ils se sont attachés à des enfants étrangers.

7. Leur terre est remplie d'or et d'argent, et leurs trésors sont infinis [3].

8. Leur pays est rempli de chevaux, et leurs chars sont innombrables. Et leur terre est couverte d'idoles; ils ont adoré l'ouvrage de leurs mains, façonné de leurs doigts.

9. L'homme s'est incliné profondément, il s'est humilié : ne leur pardonnez donc point.

10. Entrez dans les cavernes, et cachez-vous dans les ouvertures de la terre, pour vous mettre à couvert de la terreur du Seigneur et de la gloire de sa majesté.

11. Les yeux altiers de l'homme seront humiliés; l'orgueil des grands sera abaissé; le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là.

12. Car le jour du Seigneur des armées se lèvera sur tous les superbes, les hautains et les insolents, et ils seront humiliés.

13. Il éclatera sur tous les grands et hauts cèdres du Liban, sur tous les chênes de Basan,

14. Sur toutes les montagnes les plus hautes, et sur toutes les collines les plus élevées,

[1] C'était ordinairement sous des arbres touffus, dans des bosquets que s'accomplissaient les cérémonies du culte idolâtrique.

[2] Dans les derniers temps de la Synagogue, à l'époque de la prédication de l'Évangile. L'établissement de l'Église est prédit; la loi évangélique succédera à la loi mosaïque.

[3] Quoique comblés de richesses et dans l'abondance des biens de la terre, les Juifs ont abandonné le culte du vrai Dieu pour se livrer aux superstitions de l'idolâtrie.

15. Sur toutes les tours les plus hautes, et sur toutes les murailles fortifiées,

16. Sur tous les vaisseaux de Tharsis, et sur tout ce qui est beau à voir;

17. Et l'élévation de l'homme sera abaissée, la hauteur des puissants sera humiliée; le Seigneur seul paraîtra grand en ce jour-là.

18. Et les idoles seront réduites en poudre;

19. Les hommes fuiront au fond des cavernes et dans les antres de la terre, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

20. En ce jour-là l'homme rejettera ses idoles d'argent et ses statues d'or, les taupes et les chauves-souris qu'il s'était faites pour les adorer.

21. Et il s'enfuira dans le creux des rochers et dans les cavernes, pour se mettre à couvert de la frayeur du Seigneur et de la gloire de sa majesté, lorsqu'il se lèvera pour frapper la terre.

22. N'espérez donc point dans l'homme, dont la vie n'est qu'un souffle, quoiqu'il s'imagine être grand.

CHAPITRE III

Juifs affligés et abandonnés à cause de leurs péchés; dominés par des enfants et des efféminés. Péchés des supérieurs repris. L'orgueil et le luxe affecté des filles de Sion deviendront pour elles un sujet d'ignominie.

1. Voilà que le Dominateur, le Seigneur des armées enlèvera de Jérusalem et de Juda le courage et la vigueur, le pain qui les nourrit et l'eau qui les désaltère.

2. L'homme courageux et le guerrier, le juge, le prophète, le devin [1] et le vieillard,

3. Le capitaine de cinquante hommes, les personnes d'un visage vénérable, le conseiller, l'architecte habile, et les hommes qui ont l'intelligence de la parole mystique [2].

4. Je leur donnerai des enfants pour princes [3], et des efféminés les domineront.

5. Tout le peuple sera en tumulte; l'homme se déclarera contre l'homme, et l'ami contre l'ami; l'enfant se soulèvera contre le vieillard, et les derniers du peuple contre les grands.

6. Chacun prendra son propre frère, né dans la maison de son père, et lui dira : Vous avez un vêtement, soyez notre prince, soutenez cette ruine de votre main.

7. Il répondra alors : Je ne suis pas médecin; il n'y a point de pain ni de vêtement dans ma maison; ne m'établissez pas prince du peuple.

8. Car Jérusalem tombe, et Juda est près de sa ruine; parce que leurs paroles et leurs desseins sont contre le Seigneur, pour irriter les yeux de sa majesté.

9. L'impudence de leur visage rend témoignage contre eux. Ils ont publié leur péché comme Sodome, et ils ne l'ont point caché. Malheur à eux, parce que Dieu leur a rendu le mal qu'ils s'étaient attiré!

10. Dites au juste qu'il sera comblé de biens, parce qu'il recueillera le fruit de ses œuvres.

11. Malheur à l'impie qui commet le mal, parce qu'il sera puni selon la mesure de ses crimes!

12. Mon peuple a été dépouillé par ses exacteurs, et des femmes l'ont gouverné. Mon peuple, ceux qui vous disent heureux, vous séduisent, et ils rompent le chemin par où vous devez marcher.

13. Le Seigneur est prêt à juger, il est prêt à juger les peuples.

[1] C'est-à-dire les hommes instruits en état de donner de bons conseils.

[2] Saint Jérôme entend par cette expression ceux qui sont versés dans l'étude de la loi.

[3] Le plus grand malheur pour un peuple est d'être gouverné par des hommes sans expérience, jeunes d'âge, vains, présomptueux. Le mépris des vieillards est toujours un signe de décadence.

14. Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple, parce que vous avez détruit ma vigne, et que vos maisons sont pleines de la dépouille du pauvre.

15. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple? Pourquoi meurtrissez-vous le visage des pauvres? dit le Seigneur Dieu des armées.

16. Le Seigneur a dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées, qu'elles ont marché la tête haute, faisant des signes avec leurs yeux et leurs mains, qu'elles marchent avec affectation et étudient leur démarche,

17. Le Seigneur rendra chauve la tête des filles de Sion, et il fera tomber leur chevelure.

18. En ce jour-là le Seigneur leur ôtera leurs chaussures magnifiques, leurs croissants,

19. Leurs colliers, leurs perles, leurs bracelets, leurs ornements de tête,

20. Leurs couronnes, leurs anneaux [1], leurs chaînes d'or, leurs parfums, leurs pendants d'oreilles,

21. Leurs bagues, leurs pierreries qui pendent sur le front,

22. Leurs robes, leurs tuniques, leurs voiles, leurs grosses épingles,

23. Leurs miroirs, le fin lin qui les couvre, leurs bandeaux et leurs manteaux légers.

24. L'odeur des parfums sera remplacée par une odeur fétide; leur ceinture, par une corde; leurs cheveux frisés, par une tête chauve, et leurs riches ornements de poitrine, par un cilice.

25. Les hommes les plus beaux parmi vous seront passés au fil de l'épée, et vos guerriers périront dans le combat.

26. Les portes de Sion seront dans le deuil et dans les larmes, et la fille de Sion, désolée, sera assise à terre.

CHAPITRE IV

Sept femmes prendront un homme. Le germe du Seigneur élevé en gloire. Les restes d'Israël, après avoir été purifiés de leurs souillures, seront sauvés.

1. En ce temps-là sept femmes prendront un homme, et lui diront : Nous mangerons notre pain et nous pourvoirons nous-mêmes à nos vêtements; que nous portions seulement votre nom; délivrez-nous de l'opprobre.

2. En ce temps-là, le germe du Seigneur [2] sera dans la magnificence et dans la gloire; le fruit de la terre sera élevé en honneur, et ceux qui auront été sauvés de la ruine d'Israël seront comblés de joie.

3. Alors tous ceux qui seront restés dans Sion et qui seront demeurés dans Jérusalem, tous ceux qui auront été écrits à Jérusalem au livre de vie, seront appelés saints,

4. Après que le Seigneur aura purifié les souillures des filles de Sion, et qu'il aura lavé Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et par un souffle ardent.

5. Et le Seigneur fera paraître sur toute la montagne de Sion, et au lieu où il aura été invoqué, une nuée obscure pendant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente pendant la nuit; car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire.

6. Son tabernacle défendra par son ombre contre la chaleur du jour, et sera une retraite assurée contre la tempête et la pluie [3].

[1] Le mot *periscelis* de la Vulgate signifie *ornement des jambes*; les anciens se servaient souvent de larges anneaux en métal qui entouraient la jambe, au-dessus des malléoles. Il est difficile de traduire par des termes propres tous les ornements dont se paraient les femmes en Orient, et qui ne correspondent point aux parures des nations modernes.

[2] Ce germe du Seigneur, selon le sens primitif, s'entend du petit nombre de captifs qui, du temps d'Esdras et de Néhémie, retournèrent à Jérusalem; mais, selon le sens prophétique, c'est principalement de Jésus-Christ et de son Église naissante, après la descente du Saint-Esprit, que cette prophétie doit s'entendre.

[3] Prophétie relative à l'Église de Jésus-Christ, à l'Église catholique, la seule véritable Église.

CHAPITRE V

Punition et réprobation des Juifs. Leurs péchés, leur avarice, leur intempérance, et le mépris qu'ils font de la connaissance de Dieu. Les superbes humiliés, Dieu seul exalté. Félicité des justes, malheur des pécheurs. Étendard élevé pour servir de signal, et pour faire venir un peuple très-éloigné contre les Juifs.

1. Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon proche parent pour sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne sur un lieu élevé, gras et fertile.

2. Il l'entoura d'une haie, il en ôta les pierres, et la planta d'un plant excellent; il bâtit une tour au milieu, et il y fit un pressoir : il attendait de bons fruits, et elle n'en a porté que de sauvages.

3. Maintenant donc, habitants de Jérusalem, et vous, hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4. Qu'ai-je dû faire de plus à ma vigne, que je n'aie point fait? Au lieu de bons raisins, pourquoi n'a-t-elle produit que des raisins sauvages?

5. Je vous montrerai maintenant ce que je ferai à ma vigne : j'en arracherai la haie, et elle sera exposée au pillage; je détruirai les murs qui la défendent, et elle sera foulée aux pieds.

6. Je la rendrai déserte; elle ne sera ni taillée, ni labourée; les ronces et les épines la couvriront, et je commanderai aux nuées de ne plus laisser tomber leur rosée sur elle.

7. La maison d'Israël est la vigne du Seigneur des armées, et les hommes de Juda sont le plant qu'il préfère : j'ai attendu qu'ils fissent des actions justes, et je ne vois qu'iniquités; et qu'ils portassent des fruits de justice, et je n'entends que les cris des opprimés.

8. Malheur à vous, qui joignez maison à maison, et qui ajoutez terre à terre, jusqu'à ce qu'enfin l'espace vous manque! Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre?

9. J'ai appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées : ces maisons nombreuses, ces maisons vastes et belles seront désertes.

10. Car alors dix arpents de vigne rempliront à peine un petit vase de vin, et trente boisseaux de blé semé produiront seulement trois boisseaux.

11. Malheur à vous, qui vous levez dès le matin pour vous plonger dans les excès de la table, et pour boire jusqu'au soir, jusqu'à ce que le vin vous échauffe!

12. Le luth, la harpe, les flûtes, les tambours et les vins réjouissent vos festins; vous n'avez aucun égard à l'œuvre du Seigneur, et vous ne considérez point les ouvrages de ses mains.

13. C'est pourquoi mon peuple a été emmené captif; il n'a point eu d'intelligence; les grands d'Israël sont morts de faim, et le reste du peuple a séché de soif.

14. C'est pourquoi l'enfer s'est dilaté; il ouvre ses gouffres immenses [1], et il engloutira les puissants les plus illustres d'Israël, ainsi que tout le peuple.

15. Tous les hommes seront forcés de plier; les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés.

16. Le Seigneur des armées fera connaître sa grandeur dans son jugement; le Dieu saint signalera sa sainteté par sa justice.

17. Alors les agneaux paîtront à leur ordinaire, et les étrangers dans les déserts devenus fertiles trouveront de quoi vivre.

18. Malheur à vous, qui vous servez du mensonge comme de cordes pour traîner une longue suite d'iniquités, et qui tirez après vous le péché comme les traits tirent le chariot;

[1] Plusieurs versets des prophéties d'Isaïe sont plus faciles à comprendre d'après le texte hébraïque. Nous avons préféré nous attacher constamment au sens déterminé par la Vulgate. Nous recommandons à ceux qui désireraient consulter une traduction faite d'après l'hébreu, l'excellente version française due au talent de M. l'abbé H. Bodin, curé de Saint-Symphorien de Tours : *Les Livres prophétiques*, 2 vol. in-8°, Paris, 1855.

19. Vous qui dites : Qu'il se hâte ; que ce qu'il doit faire arrive bientôt, afin que nous le voyions; que les desseins du Saint d'Israël s'avancent et s'accomplissent, afin que nous les connaissions!

20. Malheur à vous qui appelez le mal bien, et le bien mal; qui donnez aux ténèbres le nom de lumière, et à la lumière le nom de ténèbres; qui faites passer pour doux ce qui est amer, et pour amer ce qui est doux!

21. Malheur à vous qui êtes sages à vos propres yeux et prudents pour vous-mêmes!

22. Malheur à vous qui êtes puissants à boire le vin, et forts pour porter les liqueurs enivrantes;

23. Qui, pour des présents, justifiez l'impie, et qui ravissez la justice à l'innocent!

24. C'est pourquoi, comme le feu consume la paille, et comme la flamme ardente la dévore, ainsi ils seront brûlés jusqu'à la racine, et leurs rejetons seront réduits en poudre, parce qu'ils ont foulé aux pieds la loi du Seigneur des armées, et qu'ils ont blasphémé la parole du Saint d'Israël.

25. C'est pourquoi la fureur du Seigneur s'est allumée contre son peuple; il a étendu sa main sur lui, et l'a frappé; les montagnes ont été ébranlées, et leurs cadavres ont été jetés comme de l'ordure sur les places publiques. Après tous ces maux, sa fureur n'est pas encore apaisée, et son bras est toujours levé.

26. Il élèvera son étendard à la vue d'un peuple lointain; il l'appellera d'un coup de sifflet des extrémités de la terre, et il accourra aussitôt avec une vitesse prodigieuse.

27. Il ne sentira ni la lassitude ni le travail; il ne dormira ni ne sommeillera, ni ne quittera jamais sa ceinture; et les cordons de ses souliers ne se rompront pas.

28. Ses flèches sont aiguës, et tous ses arcs sont bandés. La corne du pied de ses chevaux est dure comme le caillou; et la roue de ses chariots est rapide comme la tempête.

29. Il rugira comme un lion; il poussera des hurlements comme les lionceaux; il frémira; il se jettera sur sa proie et il l'emportera, sans que personne puisse la lui ôter.

30. En ce jour-là, il se lancera sur Israël avec des cris semblables au bruissement des flots de la mer; nous regarderons sur la terre, et nous ne verrons que ténèbres et afflictions, sans qu'il paraisse aucun rayon de lumière dans une obscurité profonde[1].

CHAPITRE VI

Isaïe, après avoir vu la majesté de Dieu, condamne son propre silence; mais ses lèvres ayant été purifiées, il s'offre pour aller prêcher où Dieu voudra l'envoyer. Il prédit l'aveuglement de Juda jusqu'à l'entière désolation de ses villes, qui sera suivie de la plus grande consolation.

1. L'année de la mort du roi Ozias[2], je vis le Seigneur assis sur un trône magnifique et élevé, et l'extrémité de ses vêtements remplissait le temple[3].

2. Les Séraphins se tenaient autour du trône; ils avaient chacun six ailes : deux ailes voilaient leur face; deux ailes voilaient leurs pieds, et deux autres leur servaient pour voler.

3. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées; la terre est remplie de sa gloire[4].

4. Leurs cris ébranlèrent les portes, et la maison fut remplie de fumée.

[1] Cette prophétie a reçu un premier accomplissement de la part des Assyriens, qui accablèrent de maux la Palestine à diverses reprises; elle en a reçu un plus complet encore dans la destruction de Jérusalem et la dispersion de la nation juive par les Romains. Jésus-Christ nous l'a fait connaître lui-même par la parabole de la vigne stérile. (S. Matth., XXI, 33 et suiv.)

[2] Par conséquent vingt-six ans après les prophéties précédentes.

[3] Dieu se montre à Isaïe en vision, sous la forme d'un roi environné de tout l'éclat de la majesté divine.

[4] Cette triple répétition du mot Saint, suivant saint Grégoire le Grand, marque les trois personnes divines dans une même nature. Ce serait donc une allusion au mystère de la Trinité. D'autres, cependant, n'y voient qu'une locution propre à la langue hébraïque, et qui signifie *très-saint*.

5. Alors je dis : Malheur à moi, parce que je me suis tu, mes lèvres sont impures, et j'habite au milieu d'un peuple qui a les lèvres souillées! j'ai vu, de mes propres yeux, le Roi, le Seigneur des armées.

6. En même temps un des Séraphins vola vers moi, tenant dans sa main un charbon, qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel.

7. Il l'approcha de mes lèvres, et dit : Ce charbon a touché vos lèvres; votre iniquité sera effacée, et vous serez purifié de votre péché.

8. Et j'entendis le Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? Me voici, dis-je alors; envoyez-moi.

9. Le Seigneur me dit : Allez, et dites à ce peuple : Écoutez, et ne comprenez pas; voyez, et ne discernez pas.

10. Aveuglez le cœur de ce peuple; rendez ses oreilles sourdes, et fermez-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse à moi, et que je ne le guérisse.

11. Et je dis : Seigneur, jusques à quand? Jusqu'à ce que, dit-il, les villes soient désolées et sans citoyens, les maisons sans habitants, et que la terre reste déserte.

12. Le Seigneur dispersera les hommes loin de leur patrie; et celle qui avait été délaissée sur la terre se multipliera.

13. Dieu la décimera encore, et elle reviendra; et elle paraîtra comme le térébinthe et comme un chêne qui étend ses branches au loin; et la race qui demeurera en elle sera une race sainte.

CHAPITRE VII

Jérusalem étant assiégée par les rois de Syrie et d'Israël, Isaïe prédit qu'ils ne prévaudront point, et donne à l'impie Achaz pour signe de la délivrance de la ville, qu'une vierge enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il prédit qu'Israël sera abandonné, et que Juda sera dans une très-grande affliction et dans une pareille solitude.

1. Au temps d'Achaz, fils de Joathan, fils d'Ozias, roi de Juda[1], Rasin, roi de Syrie, et Phacée, fils de Romélie, roi d'Israël, vinrent assiéger Jérusalem; mais ils ne purent prendre cette ville.

2. On annonça à la maison de David : La Syrie a fait alliance avec Éphraïm. Le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple tremblèrent, comme les arbres des forêts tremblent lorsqu'ils sont agités des vents.

3. Alors le Seigneur dit à Isaïe: Allez au-devant d'Achaz, vous et votre fils Jasub, qui vous est resté, à l'extrémité de l'aqueduc de la piscine supérieure, sur le chemin du Champ du Foulon,

4. Et vous lui direz : Restez en repos; ne craignez point, et que votre cœur ne se trouble pas devant ces deux bouts de tisons fumants de colère et de fureur : Rasin, roi de Syrie, et le fils de Romélie,

5. Parce que la Syrie, Éphraïm et le fils de Romélie ont conspiré ensemble pour vous perdre, en disant :

6. Marchons contre Juda, surprenons ce pays, partageons-le entre nous, et établissons-y pour roi le fils de Tabéel.

7. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce dessein ne subsistera pas, et leurs pensées n'auront point d'effet;

8. Mais Damas restera la capitale de la Syrie, et Rasin régnera sur Damas. Encore soixante-cinq ans, et Éphraïm cessera d'être un peuple.

9. Samarie sera la capitale d'Éphraïm, et le fils de Romélie régnera dans Samarie. Si vous n'avez une ferme foi, vous ne subsisterez point.

10. Le Seigneur, continuant de parler à Achaz, lui dit :

11. Demandez au Seigneur votre Dieu un signe dans les profondeurs de l'abîme, ou au plus haut des cieux.

[1] Seize ans après la prophétie précédente, et après la mort de Joatham, qui gouverna pendant seize ans le royaume de Juda. (Voy. IV Rois, XV, 33, 37 et 38.)

12. Achaz répondit : Je ne demanderai rien, et je ne tenterai pas le Seigneur.

13. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu?

14. C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : Voilà qu'une vierge[1] concevra et enfantera un fils, qui sera appelé EMMANUEL[2].

15. Il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

16. Car avant que l'Enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, les pays que vous détestez à cause de leurs deux rois, seront abandonnés.

17. Le Seigneur fera venir sur vous, sur votre peuple et sur la maison de votre père, par les armes du roi des Assyriens, des jours tels qu'on n'en aura jamais vu de semblables depuis la séparation d'Éphraïm d'avec Juda.

18. En ce temps-là, le Seigneur appellera comme d'un coup de sifflet la mouche qui est à l'extrémité des fleuves de l'Égypte, et l'abeille qui est au pays d'Assur;

19. Et elles viendront toutes se reposer dans les torrents des vallées et dans les creux des rochers, sur tous les arbrisseaux et dans toutes les fentes.

20. En ce jour-là, le Seigneur se servira des peuples qui sont au delà du fleuve, et du roi des Assyriens, comme d'un rasoir qu'il aura loué pour raser la tête, le poil des pieds et toute la barbe.

21. En ce temps-là, un homme qui n'aura qu'une vache et deux brebis

22. En aura tant de lait, qu'il se nourrira de beurre, et quiconque sera resté sur la terre, y mangera le beurre et le miel.

23. En ce jour, dans tous les lieux où mille ceps de vigne avaient été vendus mille pièces d'argent, il ne croîtra que des ronces et des épines.

24. On n'y entrera qu'avec l'arc et les flèches, parce que les ronces et les épines couvriront toute la terre.

25. Et toutes les montagnes qui auront été sarclées et cultivées ne craindront point les ronces et les épines, mais elles serviront de pâturages aux bœufs, et les troupeaux y viendront en foule.

CHAPITRE VIII

Il est ordonné à Isaïe d'écrire dans un livre le nom de l'Enfant qui doit naître. Il prédit la destruction des royaumes d'Israël et de Syrie, l'affliction de Juda, la délivrance que Dieu en fera.

1. Le Seigneur me dit : Prenez un grand livre, et écrivez-y d'une main ferme[3] : Hâtez-vous d'enlever les dépouilles; prenez vite le butin.

[1] En vain les rabbins modernes ont-ils cherché à obscurcir le sens de ce texte. Le mot hébraïque *alma* s'applique à une *jeune vierge*, et cette belle prophétie relative à l'incarnation du Verbe a été appliquée à Jésus-Christ dans l'Évangile. (S. Matth., II, 23.) Tous les saints Pères sont unanimes dans l'interprétation de cette mémorable prophétie. (Voy. S. JUSTIN. *Apol. ad Antonin.* — TERTULL. *lib. ad. Judæos.* — ORIGEN. *contra Celsum*, lib. I. — EUSEB. *Demonstr. evangel.*, lib. VI, cap. I. — S. HIERON., etc. etc.

[2] Bossuet traduit ce passage : « Une vierge concevra et enfantera un fils « qui sera appelé Emmanuel. » Il suit l'Évangile de saint Matthieu, qui porte : « Vocabunt nomen ejus Emmanuel. » Nous ne croyons pas que ce soit tout à fait le sens de ce passage. L'hébreu, tel qu'il est dans les Bibles ponctuées, offre une leçon fort belle, et qui, probablement, n'a reçu aucune altération. Le verbe est à la deuxième personne du féminin : il se rapporte évidemment à la Vierge qui doit enfanter.

Ainsi, après avoir annoncé à Achaz ce miraculeux enfantement, le prophète, rempli de l'Esprit de Dieu, s'adresse à cette vierge heureuse, et lui dit qu'elle appellera son fils Emmanuel. La paraphrase chaldaïque confirme ce sentiment; elle rapporte le verbe à la vierge qui doit enfanter.

Les Septante traduisent : *Et vous l'appellerez*, ce qui ne peut s'appliquer qu'à la vierge, puisque Achaz, ne devant pas vivre jusqu'au temps de cette heureuse naissance, ne pouvait donner à l'enfant divin le nom d'Emmanuel. (H. BODIN, *Les Liv. prophét.*, tom. I, p. 43 et 44.)

[3] Littéralement : avec un style d'homme : en caractères connus des hommes de ce pays, afin que chacun puisse les lire.

2. Et je pris des témoins fidèles : Urie[1], prêtre, et Zacharie, fils de Barachie.

3. Et m'étant approché de la prophétesse, elle conçut et enfanta un fils[2]. Alors le Seigneur me dit : Donnez-lui ce nom : Hâtez-vous d'enlever les dépouilles; prenez vite le butin.

4. Parce qu'avant que l'enfant sache nommer son père et sa mère, on enlèvera la puissance de Damas et les dépouilles de Samarie devant le roi des Assyriens.

5. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

6. Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé[3], qui coulent en silence, et qu'il a préféré Rasin et le fils de Romélie,

7. Le Seigneur fera fondre sur lui le roi des Assyriens, avec toute sa gloire, comme les eaux débordées et impétueuses d'un fleuve; il s'élèvera de tous côtés au-dessus de son lit, il franchira toutes ses digues,

8. Et inondant le pays, il se répandra dans la Judée jusqu'aux collines. Il étendra ses bataillons, et en couvrira toute l'étendue de votre terre, ô Emmanuel!

9. Assemblez-vous, peuples, et vous serez vaincus; peuples éloignés, peuples de toute la terre, écoutez : Assemblez vos forces, et vous serez vaincus; prenez vos armes, et vous serez vaincus;

10. Formez des complots, et ils seront dissipés; donnez des ordres, et ils ne s'exécuteront point, parce que Dieu est avec nous.

11. Car le Seigneur, me tenant de sa main puissante et m'instruisant, afin que je ne marche point dans la voie de ce peuple, m'a dit :

12. Ne dites point : Conspiration; car tout ce que dit ce peuple est une conspiration; ne craignez point, et ne tremblez point.

13. Mais rendez gloire à la sainteté du Seigneur des armées; qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur,

14. Et il deviendra votre sanctification, et il sera une pierre d'achoppement, une pierre de scandale pour les deux maisons d'Israël, un piége et un sujet de ruine pour ceux qui habitent à Jérusalem.

15. Beaucoup d'entre eux se heurteront, tomberont, se briseront, s'embarrasseront et seront pris.

16. Que ce que je vous déclare demeure secret; tenez ma loi scellée parmi mes disciples.

17. J'attendrai donc le Seigneur, qui cache son visage à la maison de Jacob, et je resterai dans cette attente.

18. Me voici avec les enfants que le Seigneur m'a donnés, pour être, par l'ordre du Seigneur des armées, un signe et un présage en Israël sur la montagne de Sion.

19. Et lorsqu'ils vous diront : Consultez les magiciens et les devins qui murmurent dans leurs enchantements, répondez-leur : Le peuple ne consulte-t-il pas son Dieu? Et va-t-on parler aux morts de ce qui regarde les vivants?

20. C'est plutôt à la loi et au témoignage. S'ils ne parlent point de cette manière, la lumière du matin ne luira point pour eux.

21. Ils seront vagabonds sur la terre, ils tomberont, ils souffriront la faim; et dans cette faim, ils se mettront en colère, ils maudiront leur roi et leur Dieu, ils jetteront leurs yeux vers le ciel

22. Et sur la terre, et ils ne verront partout qu'affliction, ténèbres, abattement et serrement de cœur, et une nuit sombre qui les enveloppera, sans qu'ils puissent s'échapper de cet abime de maux.

[1] Urie était grand prêtre. (Voy. IV Rois, XV, 10-16.)

[2] La prophétesse, selon le sentiment des saints Pères, est la vierge dont l'enfantement miraculeux vient d'être prédit. Isaïe rapproche les temps par l'ardeur de ses désirs, et voit en esprit la Vierge Prophétesse devenir mère. — Des interprètes appliquent ce passage littéralement à l'épouse d'Isaïe et prophétiquement à la Vierge Marie.

[3] La famille de David est désignée par la fontaine de Siloé, comme les Assyriens sont désignés par l'Euphrate.



FESTIN DE BALTHASAR.

CHAPITRE IX

Sous la figure de Cyrus, et de la délivrance de Juda des rois d'Israël et de Syrie, Isaïe prédit la naissance du Messie et son règne.

1. Au commencement, Dieu a soulagé la terre de Zabulon et la terre de Nephthali; et à la fin, sa main s'est appesantie sur la Galilée des nations, le long de la mer au delà du Jourdain.

2. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et le jour s'est levé sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort.

3. Vous avez multiplié le peuple, et vous n'avez point augmenté la joie. Ils se réjouiront lorsque vous serez venu, comme on se réjouit pendant la moisson, et comme les vainqueurs se réjouissent après le pillage, lorsqu'ils partagent le butin;

4. Car vous avez brisé le joug qui accablait votre peuple, la verge qui le déchirait, et le sceptre de celui qui l'opprimait, comme à la journée de Madian;

5. Parce que toutes les dépouilles remportées avec violence et dans le tumulte, et les vêtements souillés de sang seront mis au feu, et deviendront la pâture de la flamme.

6. Car UN PETIT ENFANT NOUS EST NÉ, ET UN FILS NOUS A ÉTÉ DONNÉ[1]. Il portera sur son épaule la marque de sa principauté[2], et son nom sera l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Père du siècle futur[3], le Prince de la paix[4].

7. Son empire s'étendra de plus en plus, et la paix n'aura pas de fin; il sera assis sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et dans la justice[5] dès maintenant et à jamais; le zèle du Seigneur des armées fera ce prodige.

8. Le Seigneur a envoyé sa parole à Jacob, et Israël l'a entendue.

9. Tout le peuple d'Éphraïm le saura, ainsi que les habitants de Samarie, qui disent dans l'orgueil et dans la présomption de leur cœur:

10. Les maisons de briques sont tombées, mais nous en bâtirons de pierres de taille; ils ont coupé des sycomores, mais nous les remplacerons par des cèdres.

11. Le Seigneur suscitera les ennemis de Rasin, et il fera venir en foule tous ses ennemis:

12. Les Syriens du côté de l'orient, et les Philistins du côté de l'occident; et ils s'acharneront avec rage sur Israël pour le dévorer. Après tous ces maux sa fureur n'est pas calmée, et son bras est toujours levé:

13. Le peuple n'est point retourné vers celui qui le frappait, et ils n'ont point recherché le Dieu des armées.

14. Le Seigneur en un même jour frappera avec le glaive la tête et la queue d'Israël, celui qui s'abaisse et celui qui s'élève,

15. Le vieillard et les personnes vénérables, qui sont la tête; le prophète qui enseigne le mensonge, qui est la queue.

16. Ceux qui appellent ce peuple heureux seront des séducteurs, et ceux qu'on flatte de ce bonheur seront conduits dans le précipice.

[1] Le mot hébreu ne signifie pas seulement un petit enfant, mais un enfant faible, encore au berceau: c'est l'enfant de cette vierge et de cette prophétesse dont le prophète a parlé ch. VII, v. 14, de qui il a dit qu'il est Dieu, dont il attend l'avénement avec impatience, ch. VIII, v. 3, et dont il prédit les victoires, ch. VIII, v. 8 et suiv.

[2] Un ancien Père de l'Église dit que ce prophète voulait nous marquer que Jésus-Christ porterait sa croix sur les épaules, comme la marque de sa souveraineté sur toutes les créatures. (S. JUSTIN. *Apol. ad Antonin.*)

[3] Le siècle futur est la période messianique, appelée aussi les derniers temps. Alors une création nouvelle s'opérera par la Parole de vérité, c'est-à-dire par le Messie.

[4] Saint Bernard dit au sujet de ces magnifiques appellations: « Jésus est « Admirable dans sa naissance; il est Conseiller par sa prédication; il est « Dieu dans ses œuvres, Fort dans ses souffrances, le Père de l'éternité « par sa résurrection, le Prince de la paix par l'éternelle félicité. »

[5] Isaïe parle d'un règne et d'un trône spirituels, qui seront selon la justice et l'équité; et ce règne durera éternellement.

17. C'est pourquoi le Seigneur ne mettra point sa joie dans les jeunes gens d'Israël; il n'aura aucune compassion des orphelins et des veuves, parce qu'ils sont tous hypocrites et méchants, et que leur bouche ne s'ouvre que pour dire des discours insensés. Après tous ces maux sa fureur n'est pas encore apaisée; son bras est toujours levé.

18. Car l'impiété s'est allumée comme un feu; elle dévorera les ronces et les épines; elle éclatera dans l'épaisseur d'une forêt, et elle fera monter dans les airs des tourbillons de fumée.

19. La terre est dans l'effroi par la colère du Dieu des armées; le peuple deviendra comme la pâture du feu; le frère n'épargnera point son frère.

20. Il ira à droite, et la faim le tourmentera; il ira à gauche, et il ne sera pas rassasié; chacun dévorera la chair de son bras. Manassé dévorera Éphraïm, et Éphraïm Manassé; l'un et l'autre se soulèveront contre Juda.

21. Après tous ces maux sa fureur n'est pas encore apaisée; son bras est toujours levé.

CHAPITRE X

Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité pour opprimer les pauvres et les veuves. Isaïe prédit que le roi d'Assur, le bâton et la verge de la fureur de Dieu, sera humilié à cause de son orgueil. Il rassure Israël contre la crainte d'Assur, en prédisant que les restes de Jacob se convertiront au Dieu fort.

1. Malheur à ceux qui établissent des lois d'iniquité, et qui font des ordonnances injustes,

2. Pour opprimer les pauvres dans le jugement, pour accabler par la violence l'innocence des plus faibles de mon peuple, pour dévorer la veuve comme leur proie, et pour mettre au pillage le bien des pupilles!

3. Que ferez-vous le jour où Dieu vous visitera, le jour de l'affliction qui viendra de loin? A qui aurez-vous recours, et où laisserez-vous votre gloire,

4. Pour n'être pas accablés sous le poids des chaînes, pour ne pas tomber au milieu des morts? Après tous ces maux sa fureur n'est pas encore apaisée; son bras est toujours levé.

5. Malheur à Assur! il est la verge et le bâton de ma fureur; j'ai rendu sa main l'instrument de ma colère.

6. Je l'enverrai vers une nation perfide, et je lui commanderai d'aller contre un peuple que je regarde dans ma fureur, afin qu'il en emporte les dépouilles, qu'il le mette au pillage, et le foule aux pieds comme la boue des rues.

7. Mais Assur n'aura pas ce sentiment, il ne sera pas dans cette pensée; et son cœur ne respirera que le carnage et la destruction de beaucoup de peuples.

8. Car il dira: Les grands qui me servent ne sont-ils pas autant de rois?

9. N'en a-t-il pas été de Calane comme de Charcamis, d'Émath comme d'Arphad, de Samarie comme de Damas?

10. De même que mon bras a détruit les royaumes qui adorent les idoles, il en sera ainsi des statues de Jérusalem et de Samarie.

11. Qui m'empêchera de traiter Jérusalem avec ses simulacres comme j'ai traité Samarie avec ses idoles?

12. Mais lorsque le Seigneur aura accompli toutes ses œuvres sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, je visiterai, dit-il, cette fierté du cœur superbe du roi d'Assur, et l'insolence de ses regards.

13. Car il a dit: C'est par la force de mon bras que j'ai agi, et c'est ma propre sagesse qui m'a éclairé: j'ai détruit les frontières des peuples, j'ai pillé les trésors des princes, et, comme un conquérant, j'ai arraché les rois de leurs trônes.

14. Les peuples les plus redoutables ont été comme un nid de petits oiseaux sous ma main; j'ai réuni sous ma puissance tous les peuples de la terre, comme on ramasse des œufs abandonnés; nul n'a remué l'aile, ni jeté le moindre cri.

15. La hache se glorifie-t-elle contre celui qui s'en sert? La scie se soulève-t-elle contre la main qui l'emploie? C'est comme si la verge s'élevait contre celui qui la lève, et si le bâton se glorifiait, quoique ce ne soit que du bois.

16. C'est pourquoi le Dominateur, le Seigneur des armées fera sécher de maigreur les forts de l'Assyrie, et sous sa victoire il s'allumera un feu qui les consumera.

17. La lumière d'Israël sera le feu, et le Saint d'Israël sera la flamme; en un même jour les épines et les ronces d'Assur seront embrasées et dévorées.

18. La gloire de ses forêts et de son Carmel[1] sera consumée; tout périra depuis l'âme jusqu'au corps; ils seront fugitifs dans la frayeur qui les saisira.

19. Et il restera si peu de grands arbres de la forêt, qu'on les compterait sans peine, et qu'un enfant en ferait le dénombrement.

20. En ce temps-là ceux qui seront restés d'Israël, et ceux de la maison de Jacob qui se seront sauvés, ne s'appuieront plus sur celui qui les frappait, mais ils s'appuieront sincèrement sur le Seigneur, le Saint d'Israël.

21. Les restes se convertiront, les restes, dis-je, de Jacob se convertiront au Dieu fort.

22. Car quand votre peuple, ô Israël, serait aussi nombreux que le sable de la mer, un petit reste se convertira à Dieu; et la justice se répandra comme une inondation sur ce peu qui en restera.

23. Car le Seigneur Dieu des armées fera un grand retranchement au milieu de toute la terre, et il réduira son peuple à un petit nombre.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Mon peuple, qui habitez dans Sion, ne craignez pas Assur : il vous frappera avec sa verge, et il lèvera le bâton sur vous, dans le chemin de l'Égypte;

25. Mais encore un peu, encore un moment, et mon indignation sera au comble, et je punirai leurs crimes dans ma fureur.

26. Et le Seigneur des armées lèvera sa main sur lui pour le frapper, comme il frappa autrefois Madian à la pierre d'Oreb, et comme il leva sa verge sur la mer dans le chemin de l'Égypte.

27. En ce temps-là on vous ôtera le fardeau d'Assur des épaules, et son joug de votre cou; et ce joug sera réduit en poudre à cause de l'huile[2].

28. Il viendra à Aiath; il passera par Magron; il laissera ses bagages à Machmas[3].

29. Ils passeront comme un éclair, ils camperont à Gaba; Rama sera dans l'épouvante; Gabaath, ville de Saül, prendra la fuite.

30. Fille de Gallim, faites retentir votre voix; Laïsa, faites attention; et vous, petite ville d'Anathoth.

31. Médéména a déjà abandonné ses murailles; vous, habitants de Gabim, ayez courage.

32. Il ne lui faut plus qu'un jour pour être à Nobé; il menacera de la main la montagne de Sion et la colline de Jérusalem.

33. Mais le Dominateur, le Seigneur des armées va briser le vase d'argile de son bras terrible : ceux qui étaient les plus hauts seront renversés, et les grands seront humiliés;

34. Les forêts les plus épaisses seront abattues par le fer, et le Liban tombera avec ses cèdres élevés.

[1] Il y avait une montagne et une forêt de ce nom près des tribus d'Aser et de Zabulon, dans la tribu d'Issachar. Dans le sens figuré, le prophète veut parler des places fortes des Assyriens.

[2] C'est-à-dire, par l'abondance des richesses. Quelques interprètes cependant ont pensé que ce verset signifiait *par celui qui a été oint ou sacré*, à savoir, par l'Emmanuel.

[3] Dans cet endroit le texte hébraïque porte le passé pour le futur. Le prophète Isaïe nomme ici les villes placées sur le chemin que devaient suivre les Assyriens pour aller à Jérusalem. Pour Magron et Machmas, voy. I Rois, XIV, 2 et 5.

CHAPITRE XI

Prophétie de la naissance du Sauveur; de la justice et de la droiture de ses jugements; de sa gloire; de la conversion des gentils; de la gloire de sa sépulture; de la conversion des restes d'Israël; de la foi des gentils.

1. Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur montera de sa racine[1].

2. Et l'Esprit du Seigneur se reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété;

3. Et il sera rempli de l'Esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point sur ce qu'il entendra de ses oreilles;

4. Mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles sur la terre; sa parole, comme une verge, frappera la terre, et il tuera l'impie du souffle de ses lèvres.

5. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi son baudrier.

6. Le loup habitera avec l'agneau; le léopard se couchera auprès du chevreau; le veau, le lion et la brebis demeureront ensemble, et un petit enfant les conduira[2].

7. Le veau et l'ours iront dans les mêmes pâturages, leurs petits se reposeront les uns avec les autres, et le lion mangera la paille comme le bœuf.

8. L'enfant à la mamelle jouera sur le trou de l'aspic, et l'enfant nouvellement sevré portera sa main dans la caverne du basilic.

9. Ils ne feront aucun mal, et ils ne tueront point sur toute la montagne sainte, parce que la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme les eaux remplissent la mer.

10. En ce jour-là le Rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard devant tous les peuples; les nations viendront lui offrir leurs prières, et son sépulcre sera glorieux[3].

11. Alors le Seigneur étendra encore sa main pour posséder les restes de son peuple, échappés à la violence des Assyriens, de l'Égypte, de Phétros[4], de l'Éthiopie, d'Élam, de Sennaar, d'Émath, et des îles de la mer.

12. Il lèvera son étendard parmi les nations, il réunira les fugitifs d'Israël, et il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avaient été dispersés.

13. La jalousie d'Éphraïm sera détruite, et les ennemis de Juda périront. Éphraïm ne sera plus envieux de Juda, et Juda ne combattra plus Éphraïm.

14. Ils voleront sur la mer pour fondre sur les Philistins; ils pilleront ensemble les peuples de l'Orient. L'Idumée et Moab se soumettront à leurs lois, et les enfants d'Ammon leur obéiront.

15. Le Seigneur rendra déserte la langue de la mer d'Égypte[5]; il élèvera sa main sur le fleuve; il l'agitera de son souffle puissant; il le frappera et le divisera en sept ruisseaux, en sorte qu'on pourra le passer à pied;

16. Et le reste de mon peuple, échappé aux mains des Assyriens, y trouvera un passage, comme Israël en trouva un lorsqu'il sortit d'Égypte.

[1] Il s'agit ici du Messie, Jésus-Christ, issu de la race royale de David, auquel conviennent excellemment tous les attributs qui suivent.

[2] Le Christ, par son Évangile, fera cesser la discorde entre les hommes. L'Église, en effet, réunit tous les hommes comme autant de frères.

[3] Prophétie de la conversion des gentils et des idolâtres, qui viendront à Jésus-Christ de toutes parts, aussitôt qu'il aura levé parmi les nations l'étendard de sa croix, qui ayant été, à sa mort, l'instrument de ses douleurs et de son ignominie, le deviendra ensuite de sa gloire et de sa puissance.

[4] Quelques-uns confondent ce nom avec Phaturès (Jérém., XLIV, 1), qu'ils disent être une province de l'Égypte. D'autres prétendent que Phétros était située en Arabie.

[5] Selon quelques-uns, l'isthme qui est entre la Méditerranée et la mer Rouge; selon d'autres, la mer Rouge elle-même.



CHAPITRE XII

Cantique de louanges et d'action de grâces pour la délivrance et le don d'un Sauveur.

1. En ce jour-là vous chanterez : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous vous êtes irrité contre moi; votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé.

2. Mon Dieu et mon Sauveur, j'agirai avec confiance, et je ne craindrai point, parce que le Seigneur est ma force et ma gloire, et qu'il est devenu mon salut.

3. Vous puiserez avec joie des eaux des fontaines du Sauveur[1].

4. Et vous direz en ce jour-là : Chantez les louanges du Seigneur, et invoquez son nom; publiez ses œuvres parmi les peuples; souvenez-vous que son nom est grand.

5. Chantez des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait des choses magnifiques; annoncez sa grandeur dans toute la terre.

6. Maison de Sion, tressaillez de joie et bénissez Dieu, parce que le Saint d'Israël est grand au milieu de vous.

CHAPITRE XIII

Prophétie contre Babylone.

1. Prophétie contre Babylone, manifestée à Isaïe, fils d'Amos[2].

2. Levez l'étendard sur la montagne couverte de nuages; haussez la voix, levez la main, et que les princes entrent dans ses portes.

3. J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai consacrés[3]; j'ai convoqué mes guerriers ministres de ma fureur, zélés pour ma gloire.

4. Déjà les montagnes retentissent de cris comme d'une multitude, et de voix confuses de plusieurs rois et de plusieurs nations réunies ensemble.

5. Le Seigneur des armées a commandé toutes ses troupes; il les a fait venir des terres les plus reculées, et de l'extrémité du monde; le Seigneur a sous la main les instruments de sa fureur, pour exterminer tout le pays.

6. Poussez des hurlements, parce que le jour du Seigneur est proche; le Tout-Puissant viendra pour tout perdre.

7. C'est pourquoi tous les bras seront languissants, et tous les cœurs seront flétris;

8. Ils seront brisés; ils seront agités de convulsions et de douleurs; ils souffriront des maux comme une femme en travail; ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement, et leurs visages seront comme brûlés par le feu.

9. Voici le jour du Seigneur qui va venir, jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour dépeupler la terre, et exterminer les méchants.

10. Les étoiles du ciel les plus éclatantes ne répandront plus leur lumière; le soleil à son lever se couvrira de ténèbres, et la lune n'éclairera plus.

11. Je vengerai les crimes du monde et l'iniquité des impies; je ferai cesser l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'insolence des superbes.

12. L'homme sera plus rare que l'or, plus précieux que l'or le plus pur.

13. J'ébranlerai le ciel; la terre tremblera sur ses bases, à cause de l'indignation du Seigneur des armées, et du jour de sa colère et de sa fureur.

14. Alors Babylone sera comme le daim fugitif, ou comme une brebis, sans qu'il y ait personne pour la ramener. Chacun se tournera vers son peuple, et ils fuiront tous dans leur pays.

15. Quiconque sera trouvé, sera tué; tous ceux qui se présenteront seront passés au fil de l'épée.

16. Les enfants seront écrasés à leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes seront déshonorées.

17. Je susciterai contre eux les Mèdes, qui ne chercheront point d'argent, et ne se mettront point en peine de l'or;

18. Mais ils perceront de flèches les petits enfants, ils n'auront pas compassion de ceux qui sont encore dans le sein de leurs mères, et ils n'épargneront pas ceux qui viennent de naître.

19. Cette superbe Babylone, la gloire des royaumes, l'orgueil des Chaldéens, sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe.

20. Elle ne sera plus jamais habitée, et elle ne se rebâtira point dans la suite des siècles; les Arabes n'y dresseront pas leurs tentes, et les pasteurs ne s'y reposeront pas.

21. Mais les bêtes sauvages s'y retireront. Ses maisons seront remplies de dragons; les autruches y viendront habiter, et les boucs sauvages y bondiront;

22. Les hiboux hurleront à l'envi dans ses palais, et les sirènes[1] habiteront dans les édifices consacrés à la volupté.

CHAPITRE XIV

Consolation des Juifs; leur délivrance de la captivité de Babylone. Punition des Philistins et de tous ceux qui se sont réjouis des malheurs des Juifs.

1. Ce temps est proche, et les jours n'en sont pas éloignés; car le Seigneur aura pitié de Jacob; il se choisira encore ses élus en Israël, et il les fera reposer dans leur terre; les étrangers se joindront à eux, et ils s'attacheront à la maison de Jacob[2].

2. Les peuples les prendront et les introduiront dans leur pays; et la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs et pour servantes dans la terre du Seigneur; ceux qui les avaient pris seront leurs captifs, et ils s'assujettiront ceux qui les avaient dominés.

3. En ce temps-là, lorsque le Seigneur aura mis fin à vos travaux, à votre oppression, et à cette servitude sous laquelle vous gémissiez,

4. Vous userez de ces discours figurés contre le roi de Babylone, et vous direz : Qu'est devenu ce maître impitoyable? comment le tribut a-t-il cessé?

5. Le Seigneur a brisé le bâton des impies, la verge des dominateurs,

6. Qui dans sa colère frappait les peuples d'une plaie incurable, qui s'assujettissait les nations dans sa fureur, et les persécutait cruellement.

7. Toute la terre est dans le repos et le silence, elle est dans la joie et l'allégresse;

8. Les sapins même et les cèdres du Liban se sont réjouis. Depuis que tu es mort (disent-ils), il ne vient plus personne nous abattre.

9. L'enfer s'est troublé à ton arrivée; il a fait lever les géants à cause de toi. Tous les princes de la terre et tous les rois des nations sont descendus de leur trône.

10. Ils t'adresseront la parole pour te dire : Tu as donc été blessé comme nous; tu es devenu semblable à nous.

[1] Jésus est la source de la miséricorde : les fontaines du salut sont les sacrements.

[2] Cette prophétie célèbre fut faite deux cents ans environ avant l'événement, à une époque où Babylone était à l'apogée de sa splendeur, où rien ne pouvait faire prévoir sa chute.

[3] Aux Mèdes et aux Perses, que j'ai destinés à renverser l'empire de Babylone.

[1] Cette expression est traduite diversement dans les différentes versions; elle semble s'appliquer à un animal impur et sauvage.

[2] Les paroles de ce premier verset dans l'hébreu font partie du chapitre précédent. Cette prophétie s'entend à la lettre de la délivrance du peuple juif par la ruine de Babylone; mais on ne saurait douter, selon saint Jérôme, qu'elle ne renferme un autre sens, la conversion des gentils et la réunion de tous les peuples sous la loi de l'Évangile.

11. Ton orgueil a été précipité dans les enfers; ton corps est tombé à terre; ta couche sera la pourriture, les vers formeront ton vêtement.

12. Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, qui paraissais si brillant au point du jour? Comment as-tu été renversé à terre, toi qui frappais les nations;

13. Qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel; j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'alliance, aux côtés de l'aquilon;

14. Je monterai au-dessus des nuées les plus élevées; je serai semblable au Très-Haut[1]?

15. Néanmoins tu as été précipité dans l'enfer au fond de ses abîmes.

16. Ceux qui te verront s'approcheront de toi, et te regarderont. Est-ce là cet homme qui a troublé la terre, qui a ébranlé les royaumes,

17. Qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui n'a point ouvert la prison aux captifs?

18. Tous les rois des nations sont morts avec gloire, et chacun a son tombeau.

19. Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre comme une racine souillée, tout couvert de ton sang, confondu dans la foule de ceux qui ont été tués par l'épée, et qu'on fait descendre au fond de la terre comme un cadavre en putréfaction.

20. Tu n'auras pas même en partage cette sépulture, parce que tu as ruiné ton royaume, tu as fait périr ton peuple. La race des méchants ne s'établira point à jamais sur la terre.

21. Préparez ses enfants à une mort violente à cause de l'iniquité de leurs pères; ils ne s'élèveront point, ils ne seront point les héritiers du royaume, et ils ne couvriront pas de villes la face du monde.

22. Je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées, je perdrai le nom de Babylone, j'en exterminerai les rejetons, les descendants, et toute la race, dit le Seigneur[2].

23. Je la rendrai la demeure des hérissons, j'en ferai un marais; je la nettoierai, et j'en jetterai jusqu'aux moindres restes, dit le Seigneur des armées.

24. Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je le jure, ce que j'ai pensé arrivera, et ce que j'ai arrêté dans mon esprit s'exécutera;

25. Je perdrai les Assyriens dans ma terre, je les foulerai aux pieds sur mes montagnes, et Israël secouera le joug qu'ils lui avaient imposé, et se déchargera des fardeaux dont ils l'accablaient.

26. C'est le dessein que j'ai formé sur toute la terre; pour cela j'ai étendu mon bras sur toutes les nations.

27. Car le Seigneur des armées l'a ordonné: qui pourra s'y opposer? Il a étendu son bras : qui pourra le détourner?

28. Cette prophétie a été prononcée l'année de la mort du roi Achaz :

29. Ne te réjouis point, terre de Palestine, de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée; car de la race du serpent sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux.

30. Ceux qui étaient réduits à la dernière indigence seront nourris, et les pauvres se reposeront avec confiance; je vous dessècherai jusqu'à la racine par la famine que je vous enverrai, et je perdrai ce qui restera de vous.

31. Porte, pousse des hurlements; ville, fais retentir tes cris : toute la Palestine est renversée; car les bataillons viennent de l'aquilon comme un tourbillon de fumée, et nul ne pourra se sauver.

32. Que répondra-t-on alors aux envoyés des nations? Le Seigneur a fondé Sion, et les pauvres de son peuple espèreront en lui.

[1] Les rois d'Assyrie, dans leur fol orgueil, se faisaient rendre les honneurs divins.

[2] Toute cette prophétie est une des plus sublimes qui soient dans l'Écriture. On dirait le récit d'un historien décrivant des événements passés, plutôt qu'une prophétie annonçant des événements futurs.

CHAPITRE XV

Le prophète prédit la ruine des Moabites.

1. Prophétie contre Moab. Ar, capitale de Moab, saccagée pendant la nuit, garde le silence; sa muraille a été renversée la nuit, et Moab est dans la stupeur.

2. Les habitants de Dibon sont montés sur les hauts lieux pour pleurer la perte de Nabo et de Médaba; Moab sera dans les cris, tous les cheveux ont été arrachés, et la barbe a été rasée.

3. Ils iront dans les rues couverts de sacs; les maisons et les places publiques retentiront de leurs plaintes mêlées de larmes.

4. Hésebon et Éléalé jetteront de grands cris; leur voix a été entendue jusqu'à Jasa; les plus vaillants de Moab se lamenteront; ce peuple ne cessera de pleurer sur lui-même.

5. Mon cœur gémira sur Moab; ses défenseurs s'enfuient jusqu'à Ségor, avec la rapidité d'une génisse de trois ans; ils montent en pleurant par la colline de Luith, et le cri de leur affliction s'est élevé dans le chemin d'Oronaïm.

6. Les eaux de Nemrim se changeront en un désert, et l'herbe se dessèchera; les plantes languiront, et toute verdure disparaîtra.

7. La grandeur de leurs châtiments égalera celle de leurs crimes : ils seront conduits au torrent des Saules[1].

8. Les cris de Moab se feront entendre sur tout son territoire, ses plaintes parviendront jusqu'à Gallim, et ses hurlements retentiront jusqu'au puits d'Élim[2].

9. Car les eaux de Dibon ont été remplies de sang, parce que j'enverrai à Dibon de nouveaux malheurs; et s'il y en a dans Moab qui se sauvent par la fuite, j'enverrai des lions contre les restes de ce pays.

CHAPITRE XVI

Isaïe prie Dieu d'envoyer l'Agneau de la pierre du désert. Moab sera humilié à cause de sa perfidie.

1. Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion.

2. Et alors les filles de Moab seront au passage d'Arnon comme un oiseau qui s'enfuit, et comme les petits qui s'envolent de leur nid.

3. Prenez conseil, faites des assemblées; préparez en plein midi une ombre aussi épaisse que la nuit; cachez les fugitifs, et ne trahissez pas les exilés.

4. Mes fugitifs habiteront dans votre terre; Moab, servez-leur de retraite où ils se mettent à couvert de celui qui les persécute; celui qui n'était que poussière a disparu; le tyran n'est plus, et celui qui écrasait mon peuple a péri.

5. Alors un trône s'établira sur la miséricorde, un prince y montera, ami de la vérité, un rejeton de David, jugeant selon l'équité et rendant prompte justice.

6. Nous avons appris l'orgueil de Moab; ce peuple superbe, sa fierté, son insolence et sa fureur sont plus grandes que sa puissance.

7. Alors Moab poussera des hurlements contre Moab; tous crieront : Annoncez à ceux qui se glorifient de leurs murailles de brique les plaies dont ils doivent être frappés.

8. Car les environs d'Hésebon sont déserts; les princes des nations ont ruiné la vigne de Sabama, ses branches se sont étendues jusqu'à Jaser; elles ont couru dans le désert, et ce qui est resté de ses rejetons a passé au delà de la mer.

9. C'est pourquoi je mêlerai mes pleurs avec ceux de Jazer

[1] L'Euphrate, fleuve de Chaldée, bordé de saules, où les Moabites devaient être emmenés captifs pour y travailler aux ouvrages de la campagne.

[2] Gallim et Élim étaient deux villes situées aux extrémités du pays des Moabites; ce qui marque que tout le pays sera rempli de cris et de gémissements.

Piaud sc.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS.

pour pleurer la vigne de Sabama; je vous arroserai de mes larmes, Hésebon et Éléalé, parce que l'ennemi s'est jeté avec de grands cris sur vos vignes et sur vos moissons, et les a foulées aux pieds.

10. On ne verra plus de réjouissance ni d'allégresse dans les campagnes les plus fertiles; et on n'entendra plus dans les vignes de cris de joie. Ceux qui avaient coutume de fouler le raisin n'en fouleront plus, et j'ai rendu muets ceux qui pressaient la vendange.

11. Mes gémissements sur Moab sont comme les sons d'une harpe; et mes entrailles ont été émues sur la ruine de ses murailles de brique.

12. Et il arrivera que Moab, las de monter sur ses hauts lieux, entrera dans son sanctuaire pour prier, mais en vain.

13. C'est là la prédiction que le Seigneur annonce depuis longtemps à Moab;

14. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur : Comme les mercenaires ont leur temps marqué, ainsi dans trois ans la gloire de Moab sera détruite avec tout son peuple, qui est fort nombreux; il y restera peu d'hommes, et son empire sera presque anéanti.

CHAPITRE XVII

La ruine de Damas sera suivie de la ruine d'Israël, parce qu'il a oublié Dieu, qui l'a sauvé, et qu'il a eu recours à des nations infidèles. Pressé par la calamité, il retournera à lui. Les persécuteurs du peuple du Seigneur sont maudits.

1. Prophétie contre Damas. Damas va cesser d'être une ville, et elle sera comme un monceau de ruines.

2. Les villes d'Aroër seront abandonnées aux troupeaux, et ils s'y reposeront sans que personne les en éloigne.

3. Le soutien sera ôté à Éphraïm, et le règne à Damas; et les restes des Syriens périront comme la gloire des enfants d'Israël, dit le Seigneur des armées.

4. En ce temps-là la gloire de Jacob se dissipera, et son corps vigoureux sera décharné.

5. Il sera semblable à celui qui glane durant la moisson et recueille quelques épis, et à celui qui cherche des épis dans la vallée de Raphaïm.

6. Ce qui restera de lui sera comme une grappe de raisin laissée par les vendangeurs, et comme deux ou trois olives au bout d'une branche, ou quatre ou cinq au haut de l'arbre à l'époque de la récolte, dit le Seigneur Dieu d'Israël.

7. En ce jour-là l'homme s'abaissera devant Celui qui l'a créé, il dirigera les yeux vers le Saint d'Israël;

8. Et il ne s'inclinera plus devant les autels faits de ses mains; il ne regardera plus ces bois et ces temples, ouvrages de sa main[1].

9. En ce jour-là ses villes fortes seront abandonnées comme une charrue, et comme les blés laissés par les Chananéens à l'entrée des enfants d'Israël, et votre terre sera déserte.

10. Parce que vous avez oublié le Dieu qui vous a sauvée, et que vous ne vous êtes point souvenue de votre puissant protecteur, vous planterez du plant choisi, et vous sèmerez des graines apportées d'une terre étrangère;

11. Et ce que vous aurez planté ne produira que des fruits sauvages. Votre semence fleurira dès le matin, et lorsque le temps de la moisson sera venu, vous ne trouverez rien, et vous serez accablé de douleur.

12. Malheur à cette multitude de peuple qui ressemble au bruit d'une grande mer! Malheur à ces voix tumultueuses qui retentissent comme le bruit des vagues!

13. Les peuples frémiront comme des eaux qui se débordent; Dieu s'élèvera contre eux, et ils fuiront au loin; ils seront dissipés devant lui comme la poussière que le vent enlève sur les montagnes, et comme un tourbillon emporté par la tempête.

14. Au soir ils étaient dans l'épouvante, et au point du jour ils ne seront plus. Tel est le partage de ceux qui ont ruiné nos terres, et le sort de ceux qui nous pillent.

CHAPITRE XVIII

Prophétie contre l'Égypte, parce qu'elle a porté le peuple de Dieu à mettre sa confiance en elle. Consolation du peuple d'Israël par son retour à Jérusalem, qu'on lui promet.

1. Malheur à la terre qui déploie les voiles de ses navires, qui est au delà des fleuves de l'Éthiopie[1],

2. Qui envoie ses ambassadeurs sur la mer et sur les eaux dans des vaisseaux de papyrus[2]! Allez, anges légers, vers une nation divisée et déchirée, vers un peuple terrible, le plus terrible de tous, vers une nation qui attend et est foulée aux pieds, et dont la terre est ravagée par les inondations des fleuves.

3. Habitants du monde, vous tous qui demeurez sur la terre, lorsque l'étendard sera levé sur les montagnes, vous le verrez, et vous entendrez le bruit éclatant de la trompette.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Je me tiendrai en repos, et je contemplerai du lieu où je suis comme une lumière aussi claire que le soleil en plein midi, et comme un nuage de rosée dans le temps de la moisson.

5. Car (la vigne) fleurira avant le temps; elle poussera sans jamais mûrir; ses rejetons seront coupés avec la faux, et ce qui en restera sera retranché et jeté comme inutile.

6. On le laissera aux oiseaux des montagnes et aux animaux de la terre; les oiseaux y demeureront pendant tout l'été, et toutes les bêtes de la terre y passeront l'hiver.

7. En ce temps-là un peuple divisé et déchiré, un peuple terrible, le plus terrible de tous, une nation qui attendait et était foulée aux pieds, et dont la terre est ravagée par l'inondation des fleuves, offrira un présent au Dieu des armées, et viendra au lieu où est invoqué le nom du Seigneur des armées, à la montagne de Sion.

CHAPITRE XIX

Punition des Égyptiens.

1. Prophétie contre l'Égypte. Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera en Égypte, et en sa présence les idoles de l'Égypte seront ébranlées, et le cœur de l'Égypte tombera en défaillance.

2. Je ferai que les Égyptiens s'élèveront contre les Égyptiens; le frère combattra contre le frère, l'ami contre l'ami, la ville contre la ville, et le royaume contre le royaume.

3. L'esprit de l'Égypte s'anéantira en elle, et je renverserai sa prudence; ils consulteront leurs idoles, leurs devins, leurs pythons et leurs magiciens.

4. Je livrerai l'Égypte entre les mains de maîtres cruels, et un roi violent les dominera, dit le Seigneur Dieu des armées.

5. L'eau de la mer se desséchera, et le fleuve sera désolé et aride.

[1] Après la destruction du royaume d'Israël, ceux qui échappèrent au désastre et restèrent en Palestine, se réunirent d'eux-mêmes aux habitants de Juda, abandonnèrent le culte des idoles et rendirent leurs hommages au vrai Dieu.

[1] Ce texte a beaucoup exercé la sagacité des commentateurs. Il y est question de l'Égypte et de cette partie de l'Éthiopie que nous avons indiquée dans une note précédente comme n'étant autre que le pays de Madian. Les Juifs avaient placé leur confiance dans le secours des habitants de ces contrées; mais le Seigneur est seul la force de son peuple.

[2] Les légères nacelles construites avec les tiges du papyrus naviguaient sur le Nil, et se hasardaient même, à son embouchure dans la Méditerranée sur des cours d'eau aussi dangereux que la mer.



6. Les rivières tariront, les ruisseaux de l'Égypte se sècheront, les roseaux et les joncs se faneront;

7. Le lit des ruisseaux sera sec à sa source, et tous les grains semés sur leurs bords se sècheront et mourront.

8. Les pêcheurs gémiront, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le fleuve seront dans l'affliction, et ceux qui étendent leurs filets à la surface de ses eaux seront dans la douleur.

9. Ceux qui travaillaient le lin, le préparaient et en faisaient des ouvrages délicats, seront dans la confusion.

10. Les prairies arrosées d'eau seront desséchées, et tous ceux qui faisaient des fosses pour y prendre du poisson (travailleront inutilement).

11. Les princes de Tanis ont perdu le sens, les sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil insensé. Comment dites-vous à Pharaon : Je suis le fils des sages, le fils des anciens rois?

12. Où sont maintenant vos sages? Qu'ils vous annoncent, qu'ils vous prédisent ce que le Seigneur des armées a résolu de faire à l'Égypte.

13. Les princes de Tanis sont devenus insensés, les princes de Memphis ont perdu courage; ils ont séduit l'Égypte, ils ont détruit la force de ses peuples.

14. Dieu a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, et ils ont fait errer l'Égypte dans toutes ses œuvres, comme un homme ivre qui chancelle et rejette ce qu'il a pris.

15. L'Égypte sera dans l'incertitude de ce qu'elle doit faire, les grands comme les petits, ceux qui commandent et ceux qui obéissent.

16. En ce temps-là l'Égypte sera comme une femme; elle s'étonnera et tremblera dans le trouble et l'épouvante que la main du Seigneur des armées répandra sur elle.

17. La terre de Juda deviendra l'effroi de l'Égypte; et quiconque se souviendra de Juda tremblera de crainte dans la vue des desseins que le Seigneur des armées a formés contre l'Égypte.

18. Alors il y aura cinq villes dans l'Égypte qui parleront la langue de Chanaan, et jureront par le Seigneur des armées; l'une sera appelée la Ville du Soleil.

19. Il y aura, en ce temps-là, un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte, et un monument au Seigneur à l'extrémité du pays.

20. Ce sera dans l'Égypte un signe et un témoignage de la puissance du Seigneur des armées; car ils crieront vers le Seigneur, accablés par celui qui les opprimait, et il leur enverra un sauveur et un protecteur qui les délivrera.

21. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, et les Égyptiens connaîtront le Seigneur; ils l'honoreront avec des victimes et des oblations; ils lui feront leurs vœux et les accompliront.

22. Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la guérira; ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira.

23. Alors il y aura un passage de l'Égypte en Assyrie : les Assyriens entreront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens serviront les Assyriens.

24. En ce même temps, Israël s'unira aux Égyptiens et aux Assyriens; la bénédiction sera au milieu de la terre

25. Que le Seigneur des armées a bénie, en disant : Mon peuple d'Égypte est béni; l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains; Israël est mon héritage.

CHAPITRE XX

Isaïe, allant nu et sans souliers par obéissance, représente la captivité des Égyptiens et des Éthiopiens subjugués par les Assyriens. Les Israélites les regarderont avec étonnement.

1. L'année que Tharthan, envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit,

2. Le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Allez, ôtez le sac qui vous couvre les reins, et les chaussures de vos pieds. Isaïe le fit, et alla nu et sans souliers [1].

3. Et le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nu et sans souliers, pour être comme un signe de ce qui doit arriver durant trois ans à l'Égypte et à l'Éthiopie,

4. Ainsi le roi des Assyriens emmènera d'Égypte et d'Éthiopie une foule de captifs et de prisonniers de guerre, jeunes gens et vieillards, sans habits et sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir leur nudité, à la honte de l'Égypte.

5. Et ils seront saisis de crainte, et ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Éthiopie, et leur gloire sur l'Égypte [2].

6. Les habitants de cette île [3] diront alors : C'était donc là notre espérance; voilà ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du roi des Assyriens; et comment pourrons-nous nous sauver?

CHAPITRE XXI

Babylone ruinée par les Mèdes et les Perses. Prophétie contre l'Idumée et l'Arabie.

1. Prophétie contre le désert de la mer. Je vois venir du désert, d'une terre affreuse, comme des tourbillons du vent du midi [4].

2. Dieu m'a révélé une épouvantable prophétie : L'impie continue d'agir avec impiété, et celui qui dépeuplait continue de dépeupler tout. Marche, Élam; Mède, assiège la ville : enfin Babylone ne fera plus soupirer les autres.

3. Mes entrailles sont saisies de douleur; je suis déchiré par la douleur comme une femme en travail; ce que j'entends m'effraie, ce que je vois m'épouvante.

4. Mon cœur a défailli; les ténèbres m'ont rempli d'effroi; cette Babylone qui était mes délices me devient un sujet d'épouvante.

5. Préparez la table, regardez ceux qui mangent et qui boivent; levez-vous, princes; prenez le bouclier.

6. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Allez, placez une sentinelle qui vienne vous dire tout ce qu'elle verra.

7. Et elle vit un chariot conduit par deux hommes, montés, l'un sur un âne, l'autre sur un chameau; et elle s'appliqua à regarder avec attention.

8. Alors elle cria comme un lion : Je fais sentinelle pour le Seigneur, et j'y demeure pendant tout le jour; je fais ma garde, et j'y passe les nuits entières.

9. Les deux hommes qui conduisaient le chariot s'étant approchés, j'entendis une voix qui me dit : Babylone est tombée, elle est tombée, et toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre.

10. C'est moi qui l'ai broyée comme la paille dans l'aire; je vous annonce ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël.

11. Prophétie contre Duma. On crie vers moi de Séir : Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit?

12. La sentinelle répondit : Le jour est venu, et la nuit va suivre; si vous cherchez, cherchez avec soin; convertissez-vous, et venez.

13. Prophétie contre l'Arabie. Vous dormirez le soir dans les bosquets, dans les sentiers de Dedanim.

[1] Saint Jérôme admire l'humilité et l'obéissance de ce grand homme. Quoique d'illustre naissance, il ne fit pas difficulté, sur l'ordre de Dieu, de se montrer en public dans cet appareil de la mortification, prophétie en action. Ce spectacle était propre à produire une forte impression sur l'esprit des Israélites.

[2] A cette vue les Juifs, qui plaçaient leur espérance plutôt dans le secours des Égyptiens que dans la protection de Dieu, devaient être remplis de confusion.

[3] Il s'agit ici de la Palestine. Pourquoi les Hébreux sont-ils dits habitants d'une île? C'est parce que la sainte Écriture donne souvent le nom d'îles aux pays baignés par la mer.

[4] Cette prophétie est relative à Babylone et à la prise de cette ville par Cyrus, à la tête des Mèdes et des Perses.



14. Vous qui habitez la terre du midi, venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau; venez au-devant de ceux qui fuient, et portez-leur du pain.

15. Car ils fuient devant les épées, devant l'épée qui allait les percer, devant l'arc bandé, et devant une sanglante mêlée;

16. Parce que le Seigneur m'a dit : Encore une année comme une année de mercenaire[1], et toute sa gloire sera enlevée à Cédar.

17. Le nombre qui restera des plus forts archers de Cédar diminuera; car le Seigneur Dieu d'Israël a parlé.

CHAPITRE XXII

Prophétie contre Jérusalem, dont le prophète déplore la destruction.

1. Prophétie contre la vallée de Vision[2]. D'où vient que tes habitants montent ainsi en foule sur les toits,

2. Ville pleine de tumulte, ville pleine de peuple, ville triomphante? Tes enfants sont tués, et ils ne sont point morts par l'épée; ce n'est point la guerre qui les a fait périr.

3. Tes princes tous ensemble ont pris la fuite, ils ont été chargés de lourdes chaînes; tous ceux que l'ennemi a trouvés ont été enchaînés ensemble, quoiqu'ils se fussent enfuis au loin.

4. C'est pourquoi j'ai dit : Retirez-vous de moi, je répandrai des larmes amères; ne cherchez point à me consoler sur la ruine de la fille de mon peuple.

5. Car c'est un jour de carnage, de confusion et de pleurs, que le Seigneur Dieu des armées envoie dans la vallée de Vision; il sape les fondements de la muraille, il fait paraître sa gloire sur la montagne.

6. Élam a saisi son carquois; il prépare ses chars de guerre, il détache ses boucliers des murailles.

7. Tes plus belles vallées sont couvertes de chars, et la cavalerie campera à tes portes.

8. Le voile de Juda sera enlevé, et vous verrez alors l'arsenal du palais de la forêt.

9. Vous remarquerez le grand nombre de brèches de la ville de David, et vous avez réuni les eaux de la piscine inférieure.

10. Vous avez fait le dénombrement des maisons de Jérusalem, et vous en avez détruit quelques-unes pour fortifier la muraille.

11. Vous avez fait un réservoir entre deux murs auprès de la piscine ancienne, et vous n'avez point levé les yeux vers Celui qui a fait Jérusalem, et vous n'avez pas regardé même de loin Celui qui en est l'auteur.

12. Alors le Seigneur Dieu des armées vous appellera en ce jour aux larmes et aux soupirs, à couper vos cheveux et à vous revêtir de sacs.

13. Mais partout règnent la joie et les divertissements; on tue des veaux, on égorge des moutons, on mange de la chair et l'on boit du vin. Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

14. C'est pourquoi le Seigneur Dieu des armées m'a fait entendre cette parole dans une révélation : Vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur Dieu des armées.

15. Voici ce que le Seigneur Dieu des armées a dit : Allez trouver celui qui habite dans le tabernacle, Sobna[3], préfet du temple, et vous lui direz :

16. Que faites-vous ici? et à quel titre? Vous vous êtes préparé ici un sépulcre, vous vous êtes dressé ici un monument avec recherche, dans un lieu élevé, et vous vous êtes taillé un lieu de repos dans la pierre.

17. Le Seigneur va vous faire emporter d'ici, comme on emporte un coq, et il vous enlèvera comme un manteau.

18. Il vous couronnera d'une couronne de douleur, il vous jettera comme une balle lancée dans un champ spacieux; vous y mourrez; là s'arrêtera le char de votre gloire, vous qui êtes la honte de la maison de votre Seigneur.

19. Je vous chasserai du rang où vous êtes élevé, et je vous déposerai de votre ministère.

20. En ce jour-là j'appellerai mon serviteur Éliacim, fils d'Helcias;

21. Je le revêtirai de votre tunique, je l'honorerai de votre ceinture, je lui remettrai entre les mains toute la puissance que vous avez, et il sera comme le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda.

22. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : il ouvrira, et personne ne pourra fermer; il fermera, et personne ne pourra ouvrir[1].

23. Je le placerai comme un clou dans une forte muraille, et il sera comme un trône d'honneur dans la maison de son père.

24. Toute la gloire de la maison de son père reposera en lui; on y suspendra des objets de diverses sortes, même les moindres, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique.

25. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, le clou fixé dans le lieu le plus solide sera arraché; il sera brisé et tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, parce que le Seigneur a parlé.

CHAPITRE XXIII

Tyr détruite à cause de son orgueil. Elle est rétablie soixante-dix ans après.

1. Prophétie contre Tyr[2]. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que le lieu d'où les navires avaient coutume de faire voile a été détruit : sa ruine viendra de la terre de Céthim[3].

2. Gardez le silence, habitants de l'île : les marchands de Sidon passaient la mer pour remplir vos ports.

3. Les semences que féconde le débordement du Nil, les moissons que l'Égypte doit à ce fleuve étaient apportées à Tyr; elle était devenue la ville de commerce de toutes les nations.

4. Sidon, rougis de honte; cette ville, qui était la force et la gloire de la mer, dira : Je n'ai point conçu, je n'ai point mis d'enfant au monde, je n'ai point nourri de jeunes gens, je n'ai point élevé de jeunes filles.

5. Lorsqu'on l'apprendra en Égypte, on sera saisi de douleur au sujet de Tyr.

6. Traversez les mers, poussez des hurlements, habitants de l'île.

7. N'est-ce pas là cette ville qui se glorifiait de son antiquité depuis tant de siècles? Ses enfants cherchent un asile à pied dans des terres étrangères.

8. Qui a prononcé cet arrêt contre Tyr, autrefois reine, dont les marchands étaient des princes, dont les trafiquants étaient les grands de la terre?

9. Le Seigneur des armées a résolu de la traiter ainsi, pour

[1] Un an juste, comme le mercenaire compte l'année durant laquelle il s'est engagé à servir.

[2] Contre Jérusalem, dont une partie était située dans une vallée, quoique le temple fût sur un lieu élevé, sur le mont Moria, ou *montagne de la Vision*.

[3] Au temps de la prophétie d'Isaïe, il y avait dans le temple ou dans le palais un favori du roi du nom de Sobna; mais la plupart des interprètes pensent que c'était un homme indigne du haut rang où la faveur l'avait élevé.

[1] Les clefs étaient le symbole de la puissance de l'intendant du temple ou du palais. On avait coutume de les attacher à l'épaule, suspendues à un cordon.

[2] Cette prophétie paraît avoir été révélée à Isaïe vers le temps où les Tyriens, enflés d'orgueil d'une insigne victoire qu'ils avaient remportée contre Salmanasar, attaquèrent les Israélites, vers l'an 717 avant Jésus-Christ.

[3] La ville de Tyr fut prise par Nabuchodonosor, vers l'an 586 avant Jésus-Christ; il s'écoula donc environ un siècle et demi entre la prédiction et son accomplissement. Cette prophétie est aussi remarquable par la sublimité du langage que par la clarté de la prévision de l'avenir.

renverser la gloire des superbes, et faire tomber dans l'ignominie tous ceux qui paraissaient dans le monde avec tant d'éclat.

10. Sortez de votre terre, comme un fleuve, ô ville fille de la mer, votre enceinte a été détruite.

11. Le Seigneur a étendu sa main sur la mer; il a ébranlé les royaumes; il a donné ses ordres contre Chanaan, pour briser ses plus vaillants hommes;

12. Et il a dit : O vierge fille de Sidon[1], ne vous glorifiez plus à l'avenir; levez-vous, faites voile vers Céthim, vous n'y trouverez pas même votre repos.

13. Considérez l'empire des Chaldéens, il n'y eut jamais un tel peuple; les Assyriens l'avaient fondé : on a emmené captifs les puissants d'entre eux, on a renversé leurs maisons et on les a ruinés.

14. Hurlez, vaisseaux de la mer, parce que votre force est détruite.

15. En ce temps-là, ô Tyr, vous tomberez dans l'oubli pendant soixante-dix ans, durée de la vie d'un roi; et après soixante-dix ans, Tyr deviendra comme une courtisane qui chante et à qui l'on dit :

16. Prenez le luth, parcourez la ville, courtisane mise en oubli; chantez bien, répétez vos chants afin qu'on se souvienne de vous.

17. Soixante-dix ans après le Seigneur visitera Tyr; il la remettra en état de recommencer son premier trafic, et elle se prostituera comme autrefois à tous les royaumes de la terre.

18. Tout le gain qui reviendra de son commerce et de son trafic sera consacré au Seigneur; il ne sera point mis en réserve dans un trésor, mais il sera employé entièrement en faveur de ceux qui sont devant le Seigneur, afin qu'ils en soient nourris et rassasiés, et qu'ils en soient revêtus jusque dans leur vieillesse.

CHAPITRE XXIV

Maux que Dieu a résolu d'envoyer à la terre pour punir les péchés. Le jour des vengeances du Seigneur sera terrible.

1. Le Seigneur rendra déserte toute la terre[2]; il la dépouillera, il en rendra la face triste, et il en dispersera les habitants.

2. Alors le prêtre sera comme le peuple, le seigneur comme l'esclave, la maîtresse comme la servante; celui qui vend, comme celui qui achète; celui qui emprunte, comme celui qui prête; et celui qui doit, comme celui qui réclame ce qu'il a prêté.

3. La terre sera désolée d'une désolation profonde; elle sera exposée au pillage; car c'est le Seigneur qui a parlé.

4. La terre est dans le deuil, elle pleure, elle tombe en défaillance : le monde succombe; ce qu'il y a de grand parmi les peuples est dans l'abaissement.

5. La terre est infectée par la corruption de ceux qui l'habitent, parce qu'ils ont violé les lois, ils ont changé le droit, ils ont rompu une alliance éternelle.

6. C'est pourquoi la malédiction dévorera la terre, ceux qui l'habitent s'abandonneront au péché, ceux qui la cultivent deviendront insensés, il y restera peu d'hommes.

7. Le vin pleure, la vigne languit, les gémissements ont succédé à l'allégresse.

8. Le bruit joyeux des tambours a cessé, les cris de réjouissance ne s'entendent plus, la harpe laisse taire ses doux accords.

9. On ne boira plus de vin en chantant; toutes les liqueurs agréables deviendront amères à ceux qui boiront.

[1] Tyr avait été bâtie par les Sidoniens; c'est pourquoi elle est appelée fille de Sidon.

[2] Le pays donné aux descendants d'Abraham, la terre promise.



10. Cette ville de la vanité est détruite, toutes les maisons en sont fermées, personne n'y entre.

11. Les cris retentiront dans les rues parce qu'il n'y aura plus de vin; tous les divertissements auront cessé, toute joie sera bannie de la terre.

12. La ville a été réduite en solitude; les portes en seront détruites.

13. Et ce qui en restera au milieu de la terre, au milieu de tant de peuples, sera comme de rares olives qui restent sur l'arbre après qu'on l'a dépouillé de ses fruits, ou comme de rares raisins après la vendange.

14. Ceux-là élèveront la voix et chanteront des cantiques de louanges; ils jetteront de grands cris sur la mer, lorsque le Seigneur sera entré dans sa gloire.

15. C'est pourquoi glorifiez le Seigneur par une doctrine pure; célébrez le nom du Seigneur Dieu d'Israël dans les îles de la mer.

16. Nous avons entendu des extrémités du monde les louanges de la gloire du Juste. Et j'ai dit : Mon secret est à moi, mon secret est à moi. Malheur à moi! ils ont violé la loi, et la prévarication est montée à son comble.

17. Habitants de la terre, l'effroi, les embûches et le piége vous sont réservés.

18. Celui que l'effroi aura fait fuir tombera dans la fosse; celui qui aura évité la fosse sera pris au piége; parce que les cieux s'ouvriront pour faire pleuvoir comme au temps du déluge, et que les fondements de la terre seront ébranlés.

19. La terre sera déchirée, elle sera brisée, elle sera ébranlée.

20. Elle sera agitée et chancellera comme un homme ivre; elle sera transportée comme une tente dressée pour une nuit; elle sera accablée du poids de son iniquité, et elle tombera sans jamais se relever.

21. En ce temps-là le Seigneur visitera les armées des cieux, et les rois du monde sur la terre.

22. Ils seront tous liés en un faisceau et jetés dans le lac; ils seront enfermés en prison, et il les visitera longtemps après.

23. La lune rougira, et le soleil sera obscurci, lorsque le Seigneur des armées aura établi son règne sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, et qu'il aura signalé sa gloire devant les anciens de son peuple.

CHAPITRE XXV

Le prophète rend grâces à Dieu de ses œuvres admirables, et des bienfaits dont il doit combler son peuple sur la montagne de Sion.

1. Seigneur, vous êtes mon Dieu; je vous glorifierai, et je vous bénirai, parce que vous avez fait des prodiges, et que vous avez manifesté la vérité de vos desseins éternels. Amen.

2. Car vous avez réduit une ville en tombeau; cette ville si forte n'est qu'une ruine; vous en avez fait la demeure des étrangers, afin qu'elle cesse d'être une ville, et qu'elle ne soit jamais rétablie.

3. Un peuple puissant vous rendra gloire pour cela, et la cité des nations puissantes vous révèrera,

4. Parce que vous êtes devenu la force du pauvre, la force du faible dans son affliction, son refuge contre la tempête, son rafraîchissement contre la chaleur. Car la colère des puissants est comme la tempête qui se brise contre une muraille.

5. Vous humilierez l'insolence des étrangers, comme un homme par l'ardeur du soleil, dans un lieu aride; et vous ferez sécher les rejetons des orgueilleux, comme par la chaleur d'un temps orageux.

6. Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin délicieux, un festin de vin, de viandes choisies et de vin pur, sans lie[1].

[1] Prophétie annonçant l'avénement du Messie et l'établissement de l'Église.

Gve Doré

H. PISAN.



VISION DU PROPHÈTE DANIEL.

7. Il brisera sur cette montagne la chaîne qui tenait liés tous les peuples; il rompra cette toile que l'ennemi avait ourdie et qui enveloppait toutes les nations.

8. Il précipitera la mort pour jamais, et le Seigneur Dieu séchera les larmes de tous les yeux, et il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple; car c'est le Seigneur qui a parlé.

9. Son peuple dira alors : C'est là notre Dieu; nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur; nous l'avons attendu, nous serons remplis d'allégresse, nous serons ravis de joie dans le salut venant de lui.

10. Car la puissance du Seigneur se reposera sur cette montagne, et Moab sera brisé sous lui, comme les pailles sont brisées sous la roue d'un chariot.

11. Il étendra ses mains sous lui, comme le nageur étend ses mains pour nager. Le Seigneur humiliera sa gloire en brisant ses mains.

12. Il renversera la masse superbe de tes murailles; il les abattra; il les fera tomber à terre, et les réduira en poudre.

CHAPITRE XXVI

Cantique des justes rendant grâces à Dieu de les avoir délivrés de leurs ennemis.

1. Alors on chantera ce cantique dans la terre de Juda : Sion est notre ville forte; le Sauveur en sera la muraille et le rempart.

2. Ouvrez les portes, et qu'il y entre un peuple juste, observant la vérité.

3. L'erreur ancienne est bannie; vous conserverez la paix, parce que nous avons espéré en vous.

4. Vous avez mis pour jamais votre confiance dans le Seigneur, dans le Seigneur Dieu, dans le Seigneur, le Dieu fort à jamais.

5. Il abaissera ceux qui sont dans l'élévation; il humiliera la ville superbe; il l'humiliera jusqu'en terre, il la réduira en poussière.

6. Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien.

7. Le sentier du juste est droit, il pourra y cheminer.

8. Nous vous avons attendu, Seigneur, dans le sentier de votre justice; votre nom et votre souvenir sont les délices de notre âme.

9. Mon âme vous a désiré la nuit; je m'éveillerai dès le point du jour, pour vous chercher avec toute l'ardeur de mon esprit et de mon cœur. Lorsque vous aurez exercé vos jugements sur la terre, les habitants du monde apprendront l'équité.

10. Ayons pitié de l'impie, et il n'apprendra point à être juste; il a fait des actions injustes dans la terre des saints, il ne verra point la gloire du Seigneur.

11. Seigneur, élevez votre main, et qu'ils ne la voient point; que les peuples jaloux la voient, et qu'ils en soient confondus, et que le feu dévore vos ennemis.

12. Seigneur, vous nous donnerez la paix; vous avez fait pour nous toutes nos œuvres.

13. Seigneur notre Dieu, des maîtres étrangers nous ont possédés sans vous; faites maintenant que nous nous souvenions de vous seul et de votre nom.

14. Que ceux qui sont morts ne revivent point; que les géants ne ressuscitent point : pour cela vous êtes venu contre eux, vous les avez réduits en poudre, et vous avez effacé leur souvenir.

15. Vous favoriserez cette nation, Seigneur, vous la favoriserez; vous y établirez votre gloire; vous l'étendrez jusqu'aux extrémités du monde.

16. Seigneur, ils vous chercheront dans leur angoisse; vous les instruirez par l'affliction, qui les obligera de s'adresser à vous.

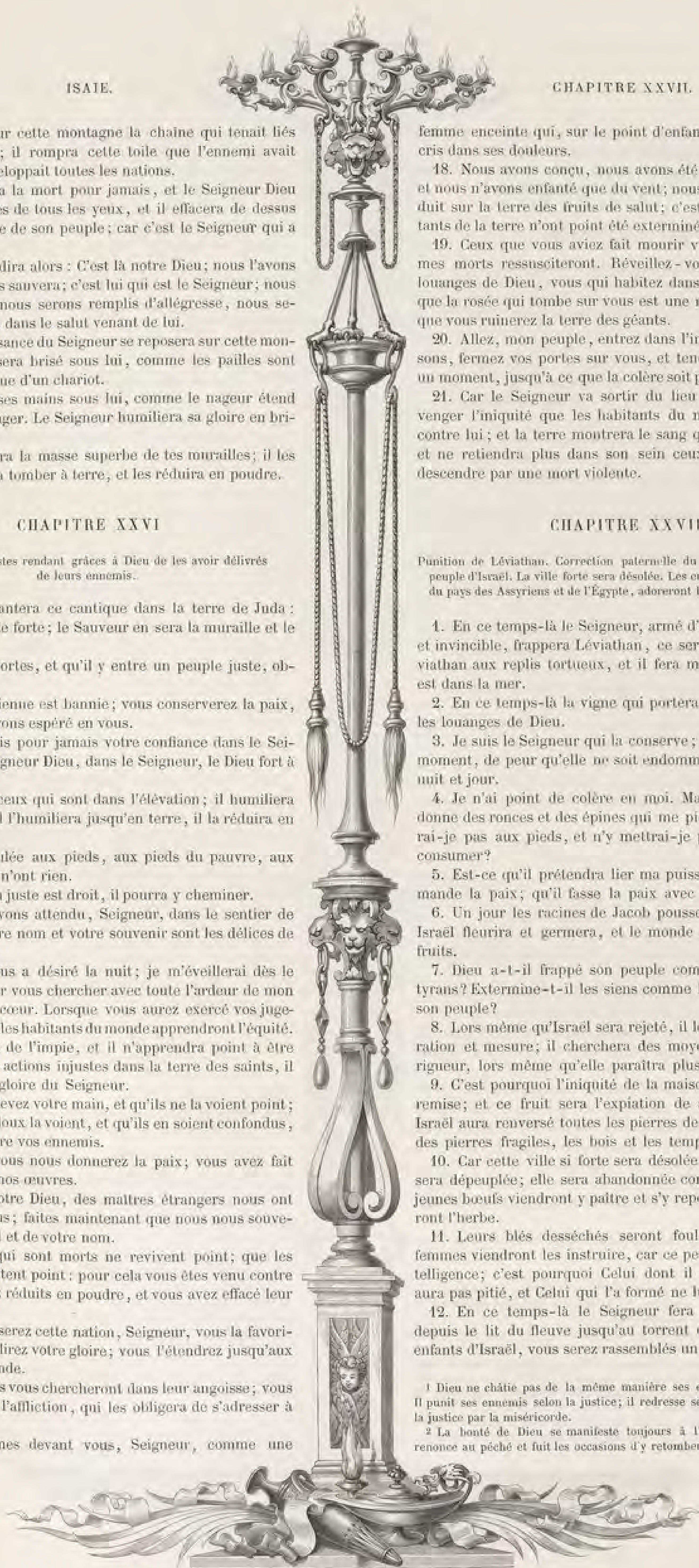
17. Nous sommes devant vous, Seigneur, comme une femme enceinte qui, sur le point d'enfanter, jette de grands cris dans ses douleurs.

18. Nous avons conçu, nous avons été comme en travail, et nous n'avons enfanté que du vent; nous n'avons point produit sur la terre des fruits de salut; c'est pourquoi les habitants de la terre n'ont point été exterminés.

19. Ceux que vous aviez fait mourir vivront de nouveau; mes morts ressusciteront. Réveillez-vous, et chantez les louanges de Dieu, vous qui habitez dans la poussière, parce que la rosée qui tombe sur vous est une rosée de lumière, et que vous ruinerez la terre des géants.

20. Allez, mon peuple, entrez dans l'intérieur de vos maisons, fermez vos portes sur vous, et tenez-vous caché pour un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée.

21. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside, pour venger l'iniquité que les habitants du monde ont commise contre lui; et la terre montrera le sang qui y a été répandu, et ne retiendra plus dans son sein ceux qu'on y avait fait descendre par une mort violente.



CHAPITRE XXVII

Punition de Léviathan. Correction paternelle du Seigneur à l'égard du peuple d'Israël. La ville forte sera désolée. Les enfants d'Israël, de retour du pays des Assyriens et de l'Égypte, adoreront le Seigneur à Jérusalem.

1. En ce temps-là le Seigneur, armé d'un glaive pénétrant et invincible, frappera Léviathan, ce serpent immense, Léviathan aux replis tortueux, et il fera mourir la baleine qui est dans la mer.

2. En ce temps-là la vigne qui portera le vin pur chantera les louanges de Dieu.

3. Je suis le Seigneur qui la conserve; je l'arroserai à tout moment, de peur qu'elle ne soit endommagée; je la garderai nuit et jour.

4. Je n'ai point de colère en moi. Mais si quelqu'un me donne des ronces et des épines qui me piquent, ne les foulerai-je pas aux pieds, et n'y mettrai-je pas le feu pour les consumer?

5. Est-ce qu'il prétendra lier ma puissance? Qu'il me demande la paix; qu'il fasse la paix avec moi.

6. Un jour les racines de Jacob pousseront avec vigueur; Israël fleurira et germera, et le monde sera rempli de ses fruits.

7. Dieu a-t-il frappé son peuple comme il a frappé les tyrans? Extermine-t-il les siens comme les persécuteurs de son peuple?

8. Lors même qu'Israël sera rejeté, il le jugera avec modération et mesure; il cherchera des moyens de tempérer sa rigueur, lors même qu'elle paraîtra plus sévère [1].

9. C'est pourquoi l'iniquité de la maison de Jacob lui sera remise; et ce fruit sera l'expiation de son péché, lorsque Israël aura renversé toutes les pierres de ses idoles, comme des pierres fragiles, les bois et les temples [2].

10. Car cette ville si forte sera désolée; cette ville si belle sera dépeuplée; elle sera abandonnée comme un désert; les jeunes bœufs viendront y paître et s'y reposer, et ils y mangeront l'herbe.

11. Leurs blés desséchés seront foulés aux pieds. Des femmes viendront les instruire, car ce peuple n'a point d'intelligence; c'est pourquoi Celui dont il est l'ouvrage n'en aura pas pitié, et Celui qui l'a formé ne lui pardonnera pas.

12. En ce temps-là le Seigneur fera sentir ses coups, depuis le lit du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte; et vous, enfants d'Israël, vous serez rassemblés un à un.

[1] Dieu ne châtie pas de la même manière ses ennemis et ses enfants. Il punit ses ennemis selon la justice; il redresse ses enfants en tempérant la justice par la miséricorde.

[2] La bonté de Dieu se manifeste toujours à l'égard du pécheur qui renonce au péché et fuit les occasions d'y retomber.



13. En ce temps-là la trompette retentira avec grand bruit; les fugitifs reviendront de la terre des Assyriens, et les bannis reviendront du pays d'Égypte pour adorer le Seigneur sur la montagne sainte, dans la ville de Jérusalem[1].

CHAPITRE XXVIII

Menaces contre les Israélites superbes et ivrognes. Prêtres adonnés à l'ivrognerie. Les princes se moquent des paroles et des menaces des prophètes, et mettent leur confiance dans le mensonge. Pierre angulaire mise pour fondement de Sion. Punition des moqueurs. Consolation du petit nombre des bons.

1. Malheur à la couronne d'orgueil, aux ivrognes d'Éphraïm, à la fleur passagère qui fait leur joie, à ceux qui habitent au haut de la vallée fertile, et que les fumées du vin font chanceler[2]!

2. Le Seigneur fort et puissant sera comme une grêle impétueuse, comme un tourbillon qui brise tout, comme l'inondation qui se répand sur une vaste campagne, et la couvre entièrement.

3. La couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïm sera foulée aux pieds;

4. Et cette fleur passagère, qui fait la joie de celui qui habite au haut de la vallée fertile, sera semblable à un fruit mûr avant les autres fruits de l'automne, que celui qui l'aperçoit prend et mange.

5. En ce jour-là le Seigneur des armées sera une couronne de gloire et une guirlande pour le reste de son peuple.

6. Il inspirera un esprit de justice à celui qui sera assis sur le tribunal de la justice, et il donnera la force à ceux qui reviendront du combat à la porte de la ville.

7. Ceux-ci encore sont si pleins de vin, qu'ils ne savent ce qu'ils font; ils sont si ivres, qu'ils ne peuvent se soutenir: le prêtre et le prophète sont sans connaissance; plongés dans l'ivresse, ils sont absorbés dans le vin; ils chancellent dans l'ivresse; ils n'ont point connu la prophétie, ils ont ignoré la justice.

8. Toutes les tables sont souillées des traces de leurs excès; il n'y reste plus de place qui soit propre.

9. A qui le Seigneur enseignera-t-il sa loi? A qui donnera-t-il l'intelligence de sa parole? Ce sont des enfants à peine sevrés, qu'on vient d'arracher à la mamelle.

10. Instruisez, instruisez encore; instruisez, instruisez encore; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; un peu ici, un peu ici[3].

11. Car le Seigneur parlera désormais d'une autre manière à ce peuple; il ne lui tiendra plus le même langage.

12. Il lui a dit: C'est ici mon repos; soulagez celui qui est las; voici le lieu de mon rafraîchissement; et ils n'ont pas voulu l'entendre.

13. C'est pourquoi le Seigneur leur dira: Instruisez, instruisez encore; instruisez, instruisez encore; attendez, attendez encore; attendez, attendez encore; un peu ici, un peu ici; afin qu'ils sortent, qu'ils soient renversés en arrière, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piége, et qu'ils y soient pris.

14. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, vous qui vous raillez de lui, qui exercez votre domination sur mon peuple, à Jérusalem.

15. Car vous avez dit: Nous avons fait un pacte avec la



[1] En appliquant d'abord les prophéties aux divers changements du royaume de Juda, il ne faut pas oublier qu'elles regardent également et principalement les temps messianiques.

[2] La tribu d'Éphraïm péchait par orgueil. (Voy. Juges, XII, 1.) Depuis la fatale séparation des dix tribus, Éphraïm avait encore aggravé son péché. Jéroboam, premier auteur du schisme, était de la tribu d'Éphraïm. Cette prophétie s'applique aussi à Samarie, devenue la capitale du royaume d'Israël. Les habitants s'adonnaient à la bonne chère et vivaient dans l'oubli de Dieu. Leur gloire passera comme la fleur, dont l'éclat se ternit si vite.

[3] Les Juifs répétaient ces paroles des prophètes pour se moquer de leurs prédictions, comme si elles n'eussent dû jamais arriver. C'est une remarque de saint Jérôme.

mort, nous avons contracté une alliance avec l'enfer. Lorsque les maux déborderont comme des torrents, ils ne viendront pas jusqu'à nous, parce que nous avons établi notre confiance dans le mensonge, et que le mensonge nous a protégés[1].

16. C'est pourquoi, dit le Seigneur Dieu, je mettrai dans les fondements de Sion une pierre, une pierre éprouvée, angulaire, précieuse, qui sera un ferme fondement[2]. Que celui qui croit ne se trouble pas.

17. J'établirai un poids de justice et une mesure exacte d'équité; et la grêle détruira l'espérance du mensonge, et votre défense sera ensevelie sous les eaux.

18. L'alliance que vous aviez contractée avec la mort sera rompue, et le pacte que vous aviez fait avec l'enfer ne subsistera pas; lorsque ces maux déborderont comme un torrent, vous en serez accablés.

19. Aussitôt qu'ils se répandront, ils vous emporteront; et ils se répandront dès le matin, sans discontinuer ni jour ni nuit; et l'affliction seule vous donnera l'intelligence de ce qu'on vous dit.

20. Car le lit est étroit; si deux personnes s'y mettent, l'une tombera; et la couverture est si étroite, qu'elle n'en peut couvrir deux[3].

21. Le Seigneur va s'élever comme sur la montagne de division; il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon; et il fera son œuvre, une œuvre bien éloignée de lui; il fera son œuvre, et il agira d'une manière étrangère à sa bonté.

22. Cessez donc de vous railler, de peur que vos chaînes ne soient encore resserrées; car le Seigneur Dieu des armées m'a fait entendre qu'il va désoler bientôt toute la terre.

23. Prêtez l'oreille, écoutez ma voix; rendez-vous attentifs, et ne rejetez pas mes paroles.

24. Le laboureur laboure-t-il toujours pour semer? Travaille-t-il sans cesse à fendre la terre et à la sarcler?

25. Lorsqu'il l'a aplanie, n'y sème-t-il pas du gith et du cumin, et n'y mettra-t-il pas du blé, de l'orge, du millet et de la vesce, chacun à sa place?

26. Car Dieu lui donnera la connaissance, et l'enseignera.

27. Le gith ne se foule pas avec les pointes de fer, et on ne fait point passer la roue du chariot sur le cumin; mais le gith se bat avec une verge, et le cumin avec un fléau.

28. Le froment se brise avec précaution, et néanmoins celui qui le brise ne le brise pas toujours; il ne le presse pas toujours sous la roue du chariot, et il ne le broie pas avec des ongles de fer.

29. Toute cette conduite vient du Seigneur Dieu des armées, qui a voulu faire ainsi admirer ses conseils et signaler la grandeur de sa sagesse.

CHAPITRE XXIX

Jérusalem assiégée et affligée par les gentils. Aveuglement des Juifs. Malheur à ceux qui veulent cacher leur cœur à la connaissance de Dieu. Les restes de Jacob seront éclairés, et se convertiront au Seigneur.

1. Malheur à Ariel, à Ariel, ville prise par David! une année a été ajoutée à une année: ses fêtes sont passées.

2. J'environnerai Ariel de tranchées; elle sera triste et désolée, et elle sera pour moi comme Ariel[4].

[1] Ces impies se prétendent en sûreté contre la mort et contre l'enfer. S'ils tombent en quelque malheur, ils espèrent s'en tirer par le mensonge ou par quelque supercherie.

[2] C'est le plus souvent Jésus-Christ qui est désigné comme la pierre fondamentale dans les Écritures. (Voy. Ps. CXVII, 22. — Dan., II, 34. — Zachar., III, 9. — S. Pierre, I, II, 6. — Act. des Ap., IV, 11. — Rom., IX, 33.)

[3] Locution proverbiale pour marquer que peu de personnes pourront échapper aux fléaux dont Dieu menace son peuple. Dans le sens direct, le prophète rappelle qu'il est impossible d'unir l'alliance de Dieu avec le culte des idoles; on ne peut avoir société à la fois avec le Seigneur et avec le démon.

[4] Le prophète prend ici le mot *Ariel* en deux sens différents; il signifie *le lion de Dieu*: c'est un des surnoms donnés à Jérusalem, et il désigne les descendants d'Ariel, de la tribu de Gad. (Voy. Nombr., XXVI, 17.)



3. Je ferai comme un cercle tout autour de tes murailles, j'élèverai des forts contre toi, et je ferai des fortifications pour te tenir assiégée.

4. Tu seras humiliée, tu parleras comme de dessous terre, et tes paroles sortiront à peine pour se faire entendre. Ta voix, sortant de terre, sera semblable à celle d'une pythonisse, et tu ne pousseras qu'un son faible, comme sortant de la poussière.

5. Le nombre de ceux qui te dissiperont sera comme une poussière légère, et la multitude de ceux qui te tiendront sous leur puissance sera comme la paille que le vent emporte. Cela arrivera subitement, et en un instant.

6. Le Seigneur des armées viendra punir cette ville au milieu des foudres et des tremblements de terre, parmi les bruits effroyables des tourbillons et des tempêtes, et parmi les flammes d'un feu dévorant.

7. Après cela, la multitude des peuples qui auront pris les armes contre Ariel, qui l'auront combattue, qui l'auront assiégée, et qui s'en seront rendus maîtres, disparaîtra comme un songe et une vision de nuit.

8. Et comme un homme qui a faim rêve qu'il mange, mais lorsqu'il est éveillé se trouve aussi affamé qu'auparavant; et comme celui qui a soif songe qu'il boit, et à son réveil se lève fatigué et altéré, et est aussi épuisé qu'auparavant, il sera ainsi de la multitude de ces nations qui auront combattu contre la montagne de Sion.

9. Soyez dans l'étonnement et la stupeur; soyez dans l'agitation et le tremblement; soyez ivres, mais non de vin; soyez chancelants, mais non par suite de l'ivresse.

10. Car le Seigneur a répandu sur vous un esprit d'assoupissement; il vous fermera les yeux; il ôtera l'intelligence à vos prophètes et à vos princes.

11. Et toutes les visions des prophètes seront pour vous comme les paroles d'un livre scellé qu'on remettra à un homme qui sait lire, en lui disant : Lisez ce livre; et il répondra : Je ne le puis, car il est scellé.

12. Et on donnera le livre à un homme qui ne sait pas lire, et on lui dira . Lisez; et il répondra : Je ne sais pas lire.

13. C'est pourquoi le Seigneur a dit : Parce que ce peuple s'approche de moi de bouche et me glorifie des lèvres; que son cœur est éloigné de moi, et que le culte qu'il me rend vient uniquement de maximes et d'ordonnances humaines,

14. Je ferai encore une merveille dans ce peuple, un prodige étrange qui surprendra tout le monde; car la sagesse des sages périra, et la prudence des hommes intelligents sera obscurcie.

15. Malheur à vous qui vous retirez dans la profondeur de vos cœurs, pour cacher à Dieu le secret de vos desseins; qui faites vos œuvres dans les ténèbres, et qui dites : Qui nous voit? et qui nous a découverts?

16. Cette pensée est impie; comme si l'argile s'élevait contre le potier, et que le vase dit à celui qui l'a formé : Vous ne m'avez pas fait; et comme si l'ouvrage disait à l'ouvrier : Vous êtes un ignorant.

17. Ne verra-t-on pas dans peu de temps le Liban devenir une plaine, et la plaine se changer en forêt?

18. En ce temps-là les sourds entendront les paroles de ce livre, et les yeux des aveugles, passant de la nuit et des ténèbres à la lumière, verront.

19. Ceux qui sont doux et humbles se réjouiront de plus en plus dans le Seigneur, et les pauvres trouveront dans le Saint d'Israël un ravissement de joie;

20. Parce que celui qui les opprimait a été détruit; le railleur n'est plus, et tous ceux qui veillaient pour faire le mal ont été retranchés;

21. De même que ceux qui faisaient pécher les hommes par leurs paroles, qui tendaient des pièges à ceux qui les reprenaient dans l'assemblée, et qui cherchaient de vains prétextes pour s'éloigner du juste.

22. C'est pourquoi le Seigneur, qui a racheté Abraham, dit à la maison de Jacob : Jacob ne sera plus confondu; son visage ne rougira plus;

23. Mais lorsqu'il verra ses enfants, qui sont les ouvrages de mes mains, rendre au milieu de lui gloire à mon saint nom, il bénira avec eux le Saint de Jacob, et il glorifiera le Dieu d'Israël;

24. Et ceux dont l'esprit était égaré seront éclairés, et les murmurateurs apprendront la loi.

CHAPITRE XXX

Menaces contre les Juifs, qui, pressés par les Assyriens, se retiraient en Égypte sans consulter Dieu.

1. Malheur à vous, enfants rebelles[1] ! dit le Seigneur, qui prenez des résolutions sans moi, qui ourdissez des trames sans être dirigés par mon esprit, pour ajouter toujours péché sur péché;

2. Qui voulez descendre en Égypte sans me consulter, espérant trouver du secours dans la force de Pharaon, et mettant votre confiance dans la protection de l'Égypte!

3. La force de Pharaon sera votre confusion, et la confiance que vous avez dans la protection de l'Égypte vous couvrira de honte[2].

4. Vos princes ont été jusqu'à Tanis, et vos ambassadeurs jusqu'à Hanès.

5. Mais ils ont tous été confondus en voyant un peuple qui ne pouvait les assister; qui, loin de les secourir et de leur rendre service, les couvre de honte et d'opprobre.

6. Prédiction contre les animaux du Midi[3]. Ils vont dans une terre d'affliction et de misère, d'où sortent le lion et la lionne, la vipère et le basilic volant. Ils portent leurs richesses sur des chevaux, et leurs trésors sur le dos des chameaux, pour un peuple qui ne pourra leur prêter aucune assistance.

7. Car le secours de l'Égypte sera vain et inutile. C'est ce qui me fait crier à Israël . Vous ne trouverez là que de l'orgueil; demeurez en repos.

8. Maintenant donc, gravez ceci sur le buis en leur présence, et écrivez-le avec soin dans un livre, afin qu'au dernier jour il soit comme un monument éternel.

9. Car ce peuple m'irrite sans cesse; enfants menteurs, enfants qui ne veulent point écouter la loi de Dieu;

10. Qui disent à ceux qui ont des yeux : Ne voyez point; et à ceux qui voient : Ne regardez point pour nous ce qui est droit et juste; dites-nous des choses qui nous plaisent; que votre œil voie pour nous des illusions.

11. Cachez-nous la voie; détournez de nous ce sentier; que le Saint d'Israël cesse de paraître devant nous.

12. C'est pourquoi voici ce que dit le Saint d'Israël : Parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur, et que vous avez mis votre confiance dans la calomnie et le tumulte, et que vous y avez mis votre appui,

13. Cette iniquité retombera sur vous, comme une haute muraille entr'ouverte et ayant menacé ruine tombe tout à coup, lorsqu'on ne croyait pas sa chute prochaine,

14. Et se brise comme on casse un vase de terre en mille morceaux en le frappant, sans qu'il en reste un seul fragment où l'on puisse mettre un charbon de feu, ou puiser un peu d'eau dans une fosse.

[1] Les Juifs, sans consulter le Seigneur et même malgré sa défense, implorèrent le secours de l'Égypte contre les Assyriens. Dieu, par la bouche de son prophète, leur reproche de manquer de confiance en lui. La punition de leur faute fut sévère et ne se fit pas longtemps attendre. Isaïe exhorte avec force ses compatriotes à mettre leur espérance dans le Seigneur, qui, seul, peut les délivrer de leurs ennemis.

[2] Les Égyptiens ne purent résister aux attaques des Assyriens.

[3] Les Israélites avaient envoyé des présents aux princes d'Égypte pour acheter leur secours. Le prophète maudit les uns et les autres, et prédit l'inutilité de ces démarches.

15. Car le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël vous dit : Si vous revenez, et si vous demeurez en repos, vous serez sauvés; votre force sera dans le silence et dans l'espérance. Et vous n'avez pas voulu.

16. Vous avez dit : Nous n'en ferons rien, mais nous fuirons sur des chevaux; ainsi vous fuirez. Nous monterons sur des coursiers rapides; c'est pourquoi ceux qui vous poursuivront courront encore plus vite.

17. Un seul homme en épouvantera mille; cinq vous frapperont de terreur, et vous feront fuir jusqu'à ce que ceux qui restent d'entre vous soient comme le mât d'un vaisseau qu'on élève sur une montagne, ou comme un étendard qu'on dresse sur une colline [1].

18. C'est pourquoi le Seigneur vous attend afin de vous faire miséricorde, et il met sa gloire à vous pardonner, parce que le Seigneur est un Dieu d'équité. Heureux tous ceux qui l'attendent!

19. Car le peuple de Sion habitera encore à Jérusalem : vous finirez enfin vos pleurs; il vous fera miséricorde lorsque vous crierez vers lui; aussitôt qu'il aura entendu votre voix il vous répondra.

20. Le Seigneur vous donnera du pain de douleur et de l'eau d'affliction; il fera que celui qui vous instruit ne s'éloignera pas de vous; vos yeux verront le maître qui vous enseigne.

21. Vos oreilles entendront sa parole lorsqu'il criera derrière vous : C'est ici la voie, marchez dans ce chemin sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

22. Vous mettrez au rang des choses impures les lames d'argent de vos idoles, et les vêtements de vos statues d'or. Vous les rejetterez comme un linge souillé. Sortez d'ici, leur direz-vous.

23. Le Seigneur répandra la pluie sur vos grains partout où vous aurez semé; la terre produira en abondance des blés dont vous ferez d'excellent pain; et en ce temps-là les agneaux trouveront dans vos champs de vastes pâturages;

24. Et vos taureaux et vos ânons qui labourent la terre mangeront toutes sortes de grains, comme ils auront été vannés dans l'aire [2].

25. En ce temps-là des montagnes les plus hautes et des collines les plus élevées descendront des ruisseaux d'eaux vives, lorsque plusieurs auront été tués, et que les tours seront tombées [3].

26. La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus éclatante, comme serait la lumière de sept jours ensemble, lorsque le Seigneur aura bandé la plaie de son peuple, et qu'il aura guéri sa blessure.

27. Voilà la majesté du Seigneur qui vient de loin; sa colère est ardente, nul n'en peut soutenir l'effort. Ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu dévorant.

28. Son souffle est comme un torrent débordé qui se répand sur la tête des hommes. Il vient perdre et anéantir les nations, et briser ce frein de l'erreur mis à la bouche de tous les peuples.

29. Vous chanterez alors des cantiques comme durant la nuit d'une fête solennelle; et votre cœur sera dans la joie comme celui qui va au son des instruments de musique vers la montagne du Seigneur, au temple du Fort d'Israël.

30. Le Seigneur fera entendre les éclats de sa voix; il étendra son bras terrible dans les menaces de sa fureur et dans les ardeurs d'un feu dévorant, et il brisera tout par la tempête et une grêle effroyable.

31. Assur, frappé de la verge du Seigneur, tremblera à sa parole.

[1] En signe de naufrage ou de détresse.

[2] Manière d'exprimer l'abondance des récoltes.

[3] Lorsque Dieu aura défait ces princes orgueilleux qui se confiaient dans leurs propres forces.

32. Les coups de la verge se continueront; le Seigneur la fera s'appesantir sur lui au bruit des tambours et des harpes, et il remportera la victoire dans un grand combat.

33. Il y a longtemps que Topheth a été préparée; elle a été préparée par le roi [1]; elle est profonde et étendue. Le feu y consume un immense bûcher; le souffle du Seigneur est comme un torrent de feu qui l'embrase.

CHAPITRE XXXI

Les Juifs, qui négligent Dieu pour mettre leur confiance dans les Égyptiens et dans les secours humains, seront détruits avec leurs alliés; cependant ceux qui se convertiront à Dieu seront délivrés par sa toute-puissance.

1. Malheur à ceux qui descendent en Égypte chercher du secours, qui espèrent dans leurs chevaux, qui mettent leur confiance dans leurs chariots parce qu'ils sont nombreux, et dans leur cavalerie parce qu'elle est très-forte! ils ne s'appuient point sur le Saint d'Israël, et ne cherchent point le Seigneur.

2. Cependant le Seigneur, sage dans ses décrets, a fait tomber les maux sur eux, et il n'a point manqué d'accomplir ses paroles. Il s'élèvera contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité.

3. L'Égypte est un homme, et non un Dieu; ses chevaux sont chair, et non esprit. Le Seigneur étendra sa main, et celui qui prêtait secours sera renversé; celui qui espérait être secouru tombera avec lui, et une même ruine les enveloppera tous.

4. Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Lorsqu'un lion ou un lionceau fond en rugissant sur sa proie, si une troupe de bergers se présente devant lui, leurs cris ne l'effraient pas, et leur multitude ne l'épouvante point; ainsi le Seigneur des armées viendra combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline.

5. Le Seigneur des armées viendra secourir Jérusalem comme un oiseau qui vole au secours de ses petits; il la protégera, et elle sera délivrée; il passera, et elle sera sauvée.

6. Convertissez-vous à Dieu, enfants d'Israël, avec l'ardeur que vous aviez mise à vous éloigner de lui.

7. En ce temps-là chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vous vous étiez faites de vos propres mains pour commettre le péché.

8. Assur périra par l'épée, non par le fer d'un homme. L'épée qui le dévorera ne sera point l'épée d'un homme. Il fuira sans être poursuivi par l'épée, et ses jeunes hommes seront tributaires.

9. Toute sa force disparaîtra dans sa frayeur, et ses princes fuiront pleins d'effroi. Le Seigneur a parlé, qui a un feu brûlant dans Sion, et une fournaise dans Jérusalem.

CHAPITRE XXXII

Les rois, les princes qui règnent avec justice, font la félicité des peuples. Paix, tranquillité promise au peuple de Dieu.

1. Voilà qu'un roi régnera dans la justice, et que les princes commanderont avec équité [2].

2. Ce roi sera comme un abri contre la tempête, comme un ruisseau au moment de la soif, comme l'ombre d'un rocher dans une terre brûlée du soleil.

3. Les yeux de ceux qui verront ne seront point troublés,

[1] Vallée près de Jérusalem, appelée autrement *Gehenna*, que le roi Ézéchias avait purifiée du culte des idoles. L'Écriture dit ici qu'il l'avait préparée pour y ensevelir les morts de l'armée des Assyriens; non que ce fût son dessein, mais parce que Dieu la destinait à cet usage. C'est là que les Juifs consacraient leurs enfants à Moloch, en les faisant passer par le feu. (Voy. IV Rois, xxiii, 10.)

[2] Les interprètes appliquent cette prophétie au roi Ézéchias, qui est ici l'image de Jésus-Christ, et du règne de l'Évangile dans le monde.

SUSANNE AU BAIN.





et les oreilles de ceux qui entendront distingueront toutes les paroles.

4. Le cœur des insensés sera éclairé de l'intelligence, et la langue de ceux qui bégayaient s'exprimera vite et nettement.

5. L'homme dépourvu de sagesse n'aura plus le nom de prince, ni le trompeur le titre de grand;

6. Car l'imprudent dira des extravagances, et son cœur s'abandonnera à l'iniquité, pour achever le mal qu'il dissimulait, pour parler à Dieu avec une langue double, pour réduire à l'extrémité l'âme du pauvre, et pour ôter l'eau à celui qui meurt de soif.

7. Les armes du trompeur sont mauvaises; il s'étudie à trouver des inventions pour perdre les humbles par un discours de mensonge, pendant que le pauvre parle le langage de l'équité.

8. Mais le prince aura des pensées dignes d'un prince, et il conservera son autorité sur les chefs.

9. Femmes comblées de richesses, levez-vous, et entendez ma voix; filles trop confiantes, prêtez l'oreille à mes paroles.

10. Dans quelques jours et dans une année votre assurance se changera en trouble, car on ne fera plus de vendanges, et on ne moissonnera plus.

11. Tremblez, femmes opulentes; pâlissez, filles trop confiantes; dépouillez-vous, soyez couvertes de confusion, et couvrez-vous de sacs[1].

12. Pleurez sur vos enfants, sur votre terre que vous aimiez, sur vos vignes fertiles.

13. Les ronces et les épines couvriront les champs de mon peuple, à plus forte raison toutes ces maisons de plaisir d'une ville plongée dans les délices.

14. Car ses palais seront abandonnés, cette ville si peuplée deviendra une solitude; ses maisons, changées en cavernes, seront couvertes pour jamais d'épaisses ténèbres. Les ânes sauvages s'y joueront, les troupeaux y viendront paître,

15. Jusqu'à ce que l'Esprit soit répandu sur nous du haut du ciel, et que le désert se change en un champ cultivé et plein de fruits, et le champ cultivé en un bois sauvage.

16. L'équité habitera dans le désert, et la justice se reposera dans le champ fertile.

17. La paix sera l'ouvrage de la justice; le repos et la sécurité seront à jamais le fruit de la justice.

18. Mon peuple se reposera dans les douceurs de la paix, dans les tabernacles de la confiance, et dans une délicieuse assurance[2].

19. Mais la grêle tombera sur la forêt, et la ville sera profondément humiliée.

20. Vous êtes heureux, vous qui semez sur le bord de toutes les eaux, et qui y envoyez paître le bœuf et l'âne.

CHAPITRE XXXIII

Isaie parle à diverses reprises de la chute et de la réprobation de Sennachérib, de la délivrance des Juifs et de la toute-puissance de Dieu. Il parle avec force contre les hypocrites. Qui seront ceux qui demeureront avec le Seigneur dans les lieux élevés? Jérusalem sera une demeure comblée de richesses. Le Seigneur, notre juge, notre législateur et notre roi, sera glorifié.

1. Malheur à vous qui pillez! ne serez-vous pas pillé à votre tour? Et vous, qui méprisez, ne serez-vous pas aussi méprisé? Lorsque vous aurez achevé de dépouiller, vous serez dépouillé; lorsque vous serez las de mépriser, vous tomberez dans le mépris[3].

2. Seigneur, faites-nous miséricorde, car nous vous avons attendu; soyez notre bras dès le matin, et notre salut au temps de l'affliction.

3. A la voix de l'ange les peuples ont fui, et les nations se sont dispersées à l'éclat de votre grandeur.

4. On amassera vos dépouilles comme on amasse une multitude de sauterelles, dont on remplit des fosses entières.

5. Le Seigneur a manifesté sa grandeur, car il réside au plus haut des cieux; il a rempli Sion d'équité et de justice.

6. La foi règnera dans votre temps; la sagesse et la science seront les richesses du salut, et la crainte du Seigneur en sera le trésor.

7. Ceux du dehors pousseront des cris; les messagers de la paix pleureront amèrement.

8. Les chemins sont déserts, il ne passe plus personne dans les sentiers; l'alliance a été rompue; il a rejeté les villes, il ne considère plus les hommes.

9. La terre est dans les pleurs et dans la défaillance; le Liban est dans la confusion et la tristese; Saron a été changé en désert; Basan et le Carmel ont été dépouillés.

10. Je me lèverai maintenant, dit le Seigneur; je signalerai ma grandeur, je ferai éclater ma puissance.

11. Vous concevrez des flammes ardentes, et vous enfanterez des étoupes; votre esprit, comme un feu, vous dévorera.

12. Les peuples seront semblables aux cendres qui restent après un incendie, et à un faisceau d'épines qu'on jette au feu.

13. Vous qui êtes loin de moi, écoutez ce que j'ai fait; et vous qui êtes proches, reconnaissez ma puissance.

14. Les méchants ont été épouvantés à Sion, la frayeur a saisi les hypocrites. Qui de vous pourra habiter dans un feu dévorant? Qui d'entre vous pourra subsister dans les flammes éternelles?

15. Celui qui marche dans la justice et qui parle dans la vérité, qui a horreur d'un bien acquis par extorsion, qui garde ses mains pures et rejette tous les présents, qui bouche ses oreilles pour ne point entendre des paroles de sang, et qui ferme ses yeux afin de ne point voir le mal:

16. Celui-là demeurera dans des lieux élevés; il se retirera dans une forteresse bâtie sur un roc inébranlable; il ne manquera pas de pain, et ses eaux ne seront jamais taries.

17. Ses yeux contempleront le Roi dans l'éclat de sa beauté, et verront la terre de loin.

18. Votre cœur s'occupera toujours de ce qui l'entretient dans la crainte. Qu'est devenu le savant? Que sont devenus ceux qui pesaient les paroles de la loi? Où est le maître des petits enfants?

19. Vous ne verrez point ce peuple orgueilleux, un peuple aux paroles altières, dont vous ne pourrez entendre le langage étudié, et qui n'a aucune sagesse.

20. Considérez Sion, cette ville consacrée à vos fêtes solennelles: vos yeux verront Jérusalem, demeure comblée de richesses, tente qui ne sera point transportée ailleurs. Les pieux qui l'affermissent en terre ne s'arracheront jamais, et tous ses cordages ne se rompront pas.

21. Le Seigneur manifestera sa magnificence seulement en ce lieu; les eaux qui y couleront auront un canal large et spacieux; les vaisseaux à rames ne se dirigeront pas par là, et la grande galère n'y passera point.

22. Car le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi: c'est lui qui nous sauvera.

23. Vos cordages se relâcheront, ils ne pourront plus résister; votre mât sera dans un tel état, que vous ne pourrez plus étendre vos voiles. Alors on partagera les dépouilles et le butin qu'on aura pris; les boiteux même en viendront prendre leur part.

24. Nul ne dira: Je suis faible; et le peuple qui y habitera recevra le pardon de ses péchés.

[1] Villes de Judée, qui mettez votre confiance dans vos forteresses et dans le secours des Égyptiens. C'est une nouvelle prophétie contre Jérusalem et contre les villes qui en dépendaient.

[2] Les quinze dernières années du règne d'Ézéchias furent tranquilles; mais ces expressions se rapportent plus justement encore au temps du Prince de la paix, au Messie, selon l'interprétation des saints Pères.

[3] Ce chapitre, d'après saint Jérôme, concerne les Assyriens et l'armée de Sennachérib frappée par l'ange exterminateur. (IV Rois, XIX, 35.)

CHAPITRE XXXIV

Terrible vengeance de Dieu sur toutes les nations. L'Idumée ruinée à perpétuité.

1. Venez, nations, écoutez; peuples, soyez attentifs; que la terre d'une extrémité à l'autre prête l'oreille; que le monde et tout ce qu'il produit entende.

2. Car l'indignation du Seigneur va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toutes les armées; il les frappera et les livrera à la mort.

3. Ceux qui auront été tués seront jetés; l'infection s'échappera de leurs cadavres, et les montagnes dégoutteront de leur sang.

4. Toutes les étoiles du ciel seront obscurcies; les cieux se plieront et se rouleront comme un livre; les astres tomberont comme les feuilles tombent de la vigne et du figuier.

5. Car mon épée s'est enivrée de sang dans le ciel; elle va se décharger sur l'Idumée, et sur un peuple dans le carnage duquel je signalerai ma justice.

6. L'épée du Seigneur est couverte de sang; elle s'est engraissée du sang des agneaux et des boucs, du sang des béliers les plus gras; car le Seigneur s'est préparé un sacrifice dans Bosra, et il fera un grand carnage dans la terre d'Édom [1].

7. Les licornes descendront avec eux, et les taureaux avec les puissants; la terre s'enivrera de leur sang, et les champs s'engraisseront de leurs corps;

8. Car le jour de la vengeance du Seigneur est venu, et le temps de faire justice à Sion.

9. Les torrents d'Édom se changeront en poix, la poussière s'y changera en soufre, et sa terre deviendra une poix brûlante [2].

10. Le feu ne s'y éteindra ni jour ni nuit; il en sortira continuellement un tourbillon de fumée; la désolation durera de race en race, et il n'y passera personne dans les siècles des siècles.

11. Le pélican et le hérisson y habiteront; l'ibis et le corbeau y établiront leur demeure; Dieu étendra sur elle le cordeau de la destruction et le niveau pour la détruire de fond en comble.

12. Les grands du pays n'y demeureront plus; mais ils réclameront un roi, et tous les princes seront anéantis.

13. Les épines et les orties croîtront dans ses maisons, les chardons rempliront ses forteresses, et elle deviendra la demeure des dragons et un lieu de pâturage pour les autruches [3].

14. Les démons et les onocentaures s'y rencontreront, et les satyres y jetteront des cris les uns après les autres. La lamie s'y couchera, et elle y trouvera son repos.

15. Le hérisson y creusera son trou et y nourrira ses petits; ayant fouillé tout autour, il les fera croître dans l'ombre de sa caverne : c'est là que les milans s'assemblent et s'unissent l'un à l'autre.

16. Cherchez, et lisez avec soin dans les livres du Seigneur, et vous trouverez qu'il ne manquera rien de ce que j'annonce; aucune de mes paroles ne sera vaine, parce que ce qui sort de ma bouche m'a été inspiré de Dieu, et que c'est son Esprit qui rassemblera tous ces monstres.

17. C'est lui qui leur fera leur partage; sa main la divisera entre eux avec mesure; ils la posséderont éternellement; ils y habiteront dans la succession de tous les siècles.

[1] Les agneaux sont la figure des gens du peuple, et les béliers celle des riches et des puissants.

[2] Image effrayante des ravages du feu qui se propageront par tout le pays.

[3] Les animaux désignés dans ce verset ne sont pas bien connus. Nous avons suivi la lettre de la Vulgate dans notre traduction. Il en est de même pour les satyres et la lamie.

CHAPITRE XXXV

Consolation, joie, sûreté, bonheur perpétuel de ceux qui croiront au Libérateur.

1. Le désert où il n'y a aucun sentier se réjouira, la solitude sera dans l'allégresse, et elle fleurira comme le lis.

2. Elle germera de toutes parts, elle fera éclater sa joie et ses louanges; la gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire du Seigneur, et la magnificence de notre Dieu.

3. Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux tremblants.

4. Dites aux pusillanimes : Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu qui vient vous venger, et rendre aux hommes ce qu'ils méritent; Dieu viendra lui-même, et il vous sauvera.

5. Alors les yeux des aveugles verront, et les oreilles des sourds seront ouvertes [1].

6. Le boiteux bondira comme un cerf, et la langue des muets sera déliée; parce que des sources jailliront dans le désert et des torrents couleront dans la solitude.

7. La terre desséchée se changera en lac, et la terre aride sera arrosée par des fontaines. Dans les cavernes où les dragons habitaient auparavant, on verra naître la verdure des roseaux et du jonc.

8. Il y aura un sentier et une voie qui sera appelée la voie sainte; celui qui sera souillé n'y passera point; et ce sera pour vous une voie droite, en sorte que les ignorants y marcheront sans s'égarer.

9. Il n'y aura point là de lion; la bête féroce n'y montera point et ne s'y rencontrera pas; ceux qui auront été délivrés y marcheront.

10. Ceux que le Seigneur aura rachetés reviendront et iront à Sion chantant ses louanges; ils seront couronnés d'une allégresse éternelle; le ravissement de leur joie ne les quittera point: la douleur et les gémissements en seront bannis.

CHAPITRE XXXVI

Sennachérib, après avoir pris les villes fortes de Juda, envoie Rabsacès pour prendre Jérusalem. Il dit des injures au roi Ézéchias, et vomit des blasphèmes contre Dieu. Il exhorte ensuite la ville à se rendre.

1. La quatorzième année du règne d'Ézéchias, Sennachérib, roi des Assyriens, vint assiéger toutes les villes fortes de Juda, et s'en empara [2].

2. Il envoya Rabsacès de Lachis à Jérusalem, avec une armée considérable, contre le roi Ézéchias, et il s'arrêta à l'aqueduc de la piscine supérieure, dans le chemin du Champ du Foulon.

3. Éliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi, Sobna, docteur de la loi, et Joahé, fils d'Asaph, secrétaire du roi, vinrent le trouver.

4. Rabsacès leur parla de la sorte : Dites à Ézéchias : Voici ce que dit le grand roi, le roi des Assyriens : Quelle est cette confiance dont vous vous flattez?

5. Par quel dessein et avec quelle force prétendez-vous vous révolter? et sur quoi vous appuyez-vous lorsque vous refusez de m'obéir?

6. Vous vous appuyez sur l'Égypte, sur ce roseau brisé, qui entrera dans la main de celui qui s'appuie dessus, et qui

[1] Jésus-Christ lui-même a fait l'application de ces paroles, dans un sens plus élevé, aux miracles qu'il opère extérieurement sur quelques-uns, intérieurement dans tous ceux qui profitent de la rédemption.

[2] Ce chapitre et les deux suivants ont été extraits presque mot pour mot du livre IV des Rois, ch. XVIII, v. 13, et ch. XIX et XX, afin de renfermer dans ce livre-ci ce qui concernait les discours et les actions d'Isaïe. II Paralip., ch. XXXII, v. 1 et suiv., et Eccli., ch. XLVIII, v. 20.

la transpercera : voilà ce que sera Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui ont confiance en lui.

7. Si vous me dites : Nous nous confions dans le Seigneur notre Dieu, n'est-ce pas ce Dieu dont Ézéchias a détruit les hauts lieux et les autels, ayant dit à Juda et à Jérusalem : Vous adorerez devant cet autel?

8. Rendez-vous donc maintenant au roi des Assyriens, mon seigneur et mon maître, et je vous donnerai deux mille chevaux si vous pouvez trouver assez de gens parmi votre peuple pour les monter.

9. Et comment pourrez-vous seulement tenir contre un officier parmi les moindres serviteurs de mon maître? Si vous mettez votre confiance dans l'Égypte, dans ses chariots et dans ses cavaliers,

10. Croyez-vous que je sois venu dans cette terre pour la perdre sans l'ordre de Dieu? Le Seigneur m'a dit : Entrez dans cette terre, et détruisez tout.

11. Éliacim, Sobna et Joahé répondirent à Rabsacès : Parlez à vos serviteurs en langue syriaque, parce que nous la comprenons; mais ne nous parlez point la langue des Juifs, pendant que tout le peuple qui est sur la muraille nous écoute.

12. Rabsacès leur répondit : Est-ce à votre maître et à vous que mon maître m'a envoyé dire ces choses? N'est-ce pas plutôt à ces hommes qui sont sur la muraille, afin qu'ils ne soient point réduits à manger leurs ordures avec vous, et à boire l'eau qu'ils rejettent?

13. Rabsacès se tint debout, et, criant de toute sa force, dit en langue judaïque : Écoutez les paroles du grand roi, du roi des Assyriens.

14. Voici ce que dit le roi : Qu'Ézéchias ne vous trompe point; car il ne pourra vous délivrer.

15. Qu'il ne vous persuade point de mettre votre confiance dans le Seigneur, en disant : Le Seigneur nous délivrera; cette ville ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

16. N'écoutez pas Ézéchias; car voici ce que dit le roi des Assyriens : Faites alliance avec moi, rendez-vous à moi, et chacun de vous mangera du fruit de sa vigne et de son figuier, et boira de l'eau de sa citerne,

17. Jusqu'à ce que je vienne vous emmener dans une terre semblable à la vôtre, une terre de blé et de vin, une terre abondante en pains et en vignes.

18. Qu'Ézéchias ne vous trompe point, en disant : Le Seigneur nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun la terre qui l'adorait de la puissance du roi d'Assyrie?

19. Où est le dieu d'Émath et d'Arphad? Où est le dieu de Sepharvaïm? Ont-ils délivré Samarie de ma main?

20. Quel est celui de ces dieux qui ait pu arracher son pays de ma main, pour croire que le Seigneur sauvera Jérusalem?

21. Tous demeurèrent en silence, et ne lui répondirent pas un mot. Car le roi leur avait commandé de ne rien lui répondre.

22. Après cela Éliacim, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi, Sobna, docteur de la loi, et Joahé, fils d'Asaph, secrétaire du roi, allèrent trouver Ézéchias, ayant leurs vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles de Rabsacès.

CHAPITRE XXXVII

Ézéchias, consterné par les discours de Rabsacès et de Sennachérib, envoie vers Isaïe afin de l'engager à prier le Seigneur pour lui. Isaïe le console et le fortifie en lui promettant le secours de Dieu. Un ange du Seigneur défait l'armée de Sennachérib; lui-même est massacré par ses propres enfants.

1. Le roi Ézéchias, ayant entendu ces paroles, déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac et entra dans la maison du Seigneur.

2. Il envoya en même temps Éliacim, grand maître de sa maison, et Sobna, docteur de la loi, et les plus anciens d'entre les prêtres, couverts de sacs, au prophète Isaïe, fils d'Amos,

3. Et ils lui dirent : Voici ce qu'Ézéchias dit : Ce jour est un jour d'affliction, de châtiment et de blasphème; les enfants sont venus à terme, mais leur mère n'a pas la force de les mettre au monde.

4. Le Seigneur votre Dieu aura sans doute entendu les paroles de Rabsacès, qui a été envoyé par le roi des Assyriens, son maître, pour blasphémer le Dieu vivant, et pour lui insulter par des discours que le Seigneur votre Dieu a entendus. Offrez donc à Dieu vos prières pour ceux qui restent encore.

5. Les serviteurs du roi Ézéchias étant venus trouver Isaïe,

6. Isaïe leur répondit : Vous direz à votre maître : Voici ce que le Seigneur a dit : Ne craignez point ces paroles de blasphème que vous avez entendues, et dont les serviteurs du roi des Assyriens m'ont déshonoré.

7. Je vais souffler sur lui, et il n'aura pas plutôt entendu une nouvelle, qu'il retournera dans son pays, où je le ferai mourir par le glaive.

8. Rabsacès ayant appris que le roi d'Assyrie avait quitté Lachis, alla le trouver au siége de Lobna.

9. En même temps le roi des Assyriens fut informé que Tharaca, roi d'Éthiopie, s'était mis en campagne pour le combattre. A cette nouvelle, il envoya ses ambassadeurs à Ézéchias, avec cet ordre :

10. Vous direz à Ézéchias, roi de Juda : Que votre Dieu, dans lequel vous avez mis votre confiance, ne vous trompe pas, et ne dites point : Jérusalem ne sera point livrée entre les mains du roi des Assyriens.

11. Vous savez ce que les rois des Assyriens ont fait à tous les pays qu'ils ont ruinés : espérez-vous être sauvé?

12. Les dieux des nations ont-ils délivré les peuples que mes pères ont détruits, Gozam, Haram, Réseph, les enfants d'Éden, qui étaient à Thalassar?

13. Où est le roi d'Émath, le roi d'Arphad, le roi de la ville de Sepharvaïm, d'Ana et d'Ava?

14. Ayant reçu la lettre du roi de la main de ses ambassadeurs, et l'ayant lue, Ézéchias monta à la maison du Seigneur et la présenta ouverte devant le Seigneur,

15. Et il fit cette prière :

16. Seigneur des armées, Dieu d'Israël, qui êtes assis sur les chérubins, vous seul êtes le Dieu de tous les royaumes du monde; vous avez fait le ciel et la terre.

17. Prêtez l'oreille, Seigneur, et écoutez-moi : Ouvrez les yeux, Seigneur, et voyez; écoutez toutes les paroles que Sennachérib m'a adressées pour blasphémer le Dieu vivant.

18. Il est vrai, Seigneur, que les rois des Assyriens ont ruiné les peuples et leurs provinces;

19. Ils ont jeté leurs dieux au feu, parce que ce n'étaient pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes, du bois et de la pierre, et ils les ont réduits en poudre.

20. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, délivrez-nous de sa main, afin que tous les royaumes de la terre sachent qu'il n'y a point d'autre Seigneur que vous.

21. Et Isaïe, fils d'Amos, envoya dire à Ézéchias : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Quant à ce que vous m'avez demandé touchant Sennachérib, roi d'Assyrie,

22. Voici ce que le Seigneur a dit de lui : La vierge fille de Sion t'a méprisé et insulté; la fille de Jérusalem a secoué la tête derrière toi.

23. A qui as-tu adressé tes insultes et tes blasphèmes? Contre qui as-tu haussé la voix et élevé tes yeux insolents? Contre le Saint d'Israël.

24. Tu as outragé le Seigneur par tes serviteurs, et tu as dit : Je suis monté avec la multitude de mes chariots sur le haut des montagnes, sur le mont Liban; j'ai coupé ses cèdres élevés et ses sapins choisis; je suis monté jusqu'à son som-

met; je suis entré dans les bois de ses campagnes les plus fertiles;

25. J'ai creusé et j'ai épuisé les eaux, et j'ai séché par l'empreinte de mon pied tous les cours d'eau entre leurs digues.

26. Ne sais-tu pas que c'est moi qui ai disposé toutes ces choses dès l'éternité? Il y a longtemps que je les ai ordonnées, et c'est moi qui les fais présentement, et qui les exécute en renversant les collines qui font résistance et en détruisant les villes fortes.

27. La frayeur a saisi les habitants de ces villes, comme s'ils étaient sans bras; ils ont été confondus, ils sont devenus semblables à l'herbe des champs, au gazon des prairies et aux plantes qui croissent sur les toits et se fanent avant de mûrir.

28. J'ai su où tu étais, d'où tu sortais, et où tu es venu, et cette fureur extravagante que tu as conçue pour moi.

29. Lorsque ta rage s'est déclarée contre moi, ton orgueil est monté jusqu'à mes oreilles. C'est pourquoi je te mettrai un cercle aux narines et un mors à la bouche, et je te ramènerai dans le même chemin par lequel tu es venu.

30. Mais pour vous (ô Ézéchias!), voici le signe que vous aurez : Mangez cette année ce qui naîtra de soi-même, et vivez encore de fruits l'année d'après; mais la troisième année semez et moissonnez, plantez des vignes et recueillez-en le fruit.

31. Et ce qui sera échappé et demeuré de la maison de Juda poussera de profondes racines et produira des fruits en abondance;

32. Parce que de Jérusalem sortiront ceux qui auront échappé, et de Sion ceux qui seront sauvés : le zèle du Seigneur des armées fera ces choses.

33. Voici donc ce que le Seigneur dit touchant le roi des Assyriens : Il n'entrera point dans cette ville, et il n'y jettera point de flèches; il ne l'attaquera point avec le bouclier, et il n'élèvera point de terrasses autour de ses murailles.

34. Il retournera par le même chemin qu'il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit le Seigneur.

35. Je protégerai cette ville et je la sauverai à cause de moi et à cause de David mon serviteur.

36. Or l'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp des Assyriens. Et de grand matin, à l'heure de se lever, on trouva le camp plein de cadavres.

37. Sennachérib, roi des Assyriens, partit et s'en alla, et il habita à Ninive.

38. Et un jour qu'il était au temple de Nesroch, son dieu, et qu'il l'adorait, Adramélech et Sarasar, ses fils, le percèrent de leur épée et s'enfuirent à la terre d'Ararat; et Asarhaddon son fils régna à sa place.

CHAPITRE XXXVIII

Ézéchias échappe à la mort dont Isaïe le menaçait de la part de Dieu. Changement miraculeux dans l'horloge d'Achaz, signe de sa délivrance de la mort et de la puissance des Assyriens, et de la prolongation de sa vie de quinze ans. Son cantique d'action de grâces.

1. En ce temps-là Ézéchias fut malade jusqu'à la mort, et Isaïe, prophète, fils d'Amos, étant venu le trouver, lui dit : Voici ce que dit le Seigneur . Mettez ordre aux affaires de votre maison, car vous mourrez, votre vie ne se prolongera pas.

2. Alors Ézéchias tourna le visage du côté de la muraille et pria le Seigneur, en disant :

3. Souvenez-vous, je vous prie, Seigneur, que j'ai marché devant vous dans la vérité et avec un cœur parfait, et que j'ai toujours fait ce qui était agréable à vos yeux. Et Ézéchias répandit beaucoup de larmes.

4. Alors le Seigneur parla à Isaïe, et lui dit :

5. Allez, dites à Ézéchias : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu de David votre père : J'ai entendu votre prière, et j'ai vu vos larmes; j'ajouterai quinze années à votre vie,

6. Et je vous délivrerai de la puissance du roi des Assyriens; je délivrerai aussi cette ville et je la protégerai.

7. Voici le signe que le Seigneur vous donnera pour vous garantir la vérité de sa promesse :

8. Je ferai que l'ombre du soleil, qui est descendue de dix degrés sur le cadran d'Achaz, retourne de dix degrés en arrière. Et le soleil remonta de dix degrés par lesquels il était descendu.

9. Cantique d'Ézéchias, roi de Juda, lorsque après avoir été malade, il fut guéri de sa maladie.

10. J'ai dit : Au milieu de mes jours, je vais aux portes du tombeau. Je cherche le reste de mes années [1].

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur Dieu dans la terre des vivants. Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent dans le monde.

12. Ma vie est finie [2]; ma tente se replie comme la tente du berger. Ma vie a été tranchée comme un fil par le tisserand; il l'a tranchée lorsqu'elle ne faisait que commencer; du matin au soir vous l'aurez terminée.

13. J'espérais jusqu'au matin; comme un lion le mal m'a brisé les os; du matin au soir vous l'aurez terminée.

14. Je crierai comme le petit de l'hirondelle, je gémirai comme la colombe. Mes yeux se sont fatigués à force de regarder en haut. Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi.

15. Mais que dis-je, et que me répondra-t-il, puisqu'il a tout fait? Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon âme.

16. Seigneur, si telle est la vie, si la vie de mon cœur consiste en ces choses, châtiez-moi, et rendez-moi la vie.

17. Je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère. Mais vous, Seigneur, vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, vous avez jeté derrière vous tous mes péchés.

18. Car le tombeau ne vous bénira pas, la mort ne vous louera point, et ceux qui descendent sous la terre ne verront point l'accomplissement de vos promesses [3].

19. Ce sont les vivants, ô mon Dieu, ce sont les vivants qui chanteront votre gloire comme je la célèbre aujourd'hui : le père apprendra à ses enfants la vérité de vos promesses.

20. Sauvez-moi, Seigneur, et nous chanterons nos cantiques dans la maison du Seigneur tous les jours de notre vie.

21. Alors Isaïe ordonna de prendre une masse de figues, et qu'on en fit un cataplasme sur le mal d'Ézéchias, afin qu'il recouvrât la santé.

22. Et Ézéchias dit : Quel signe me donnerez-vous que j'irai encore à la maison du Seigneur?

CHAPITRE XXXIX

Ézéchias montre ses trésors aux ambassadeurs de Babylone. Il est repris de cette ostentation, et averti qu'ils seront un jour transportés à Babylone.

1. En ce même temps, Merodach Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres et des présents à Ézéchias; car il avait appris sa maladie et sa guérison.

2. Ézéchias reçut ces ambassadeurs avec joie, et leur fit voir le lieu où étaient les aromates, l'or et l'argent, les parfums et les huiles précieuses, ses meubles les plus riches,

1 Ézéchias avait alors environ trente-neuf ans.

2 Je ne laisserai pas de postérité après moi. Ainsi saint Jérôme et plusieurs autres Pères ont-ils entendu ce passage. Pour un prince très-pieux c'était une grande douleur de ne pouvoir compter le Messie parmi ses descendants.

3 Dieu avait promis, par la bouche du prophète, de délivrer son peuple de la main des Assyriens.



JUSTIFICATION DE SUSANNE.

enfin tout ce qui était gardé dans ses trésors. Il n'y eut rien dans son palais ni dans tout ce qu'il avait en sa puissance qu'il ne leur montrât[1].

3. Alors le prophète Isaïe se présenta au roi Ézéchias, et lui dit : Que vous ont dit ces étrangers, et d'où viennent-ils? Ézéchias répondit : Ils sont venus vers moi de loin, de Babylone.

4. Qu'ont-ils vu dans votre maison? dit Isaïe. Ézéchias répondit : Ils ont vu tout ce qui est dans ma maison ; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré.

5. Isaïe dit à Ézéchias : Écoutez la parole du Seigneur des armées :

6. Il viendra un temps où tout ce qui est dans votre maison sera enlevé ; tous ces trésors que vos pères ont amassés jusqu'à ce jour seront emportés à Babylone, sans qu'il en reste rien, dit le Seigneur.

7. Et ils prendront de vos enfants, de ceux qui seront nés de vous, que vous aurez engendrés, pour servir d'eunuques dans le palais du roi de Babylone.

8. Ézéchias répondit à Isaïe : La parole du Seigneur est juste. Et il ajouta : Seulement que la paix et la vérité subsistent toute ma vie.

CHAPITRE XL

Le prophète console les Juifs dans la captivité par l'assurance d'une délivrance prochaine. Il relève la puissance et la sagesse incomparable de Dieu, contre les idolâtres, qui le font semblable aux ouvrages de sculpture, et il assure que ceux qui espérent au Seigneur trouveront des forces toujours nouvelles.

1. Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous, dit votre Dieu.

2. Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur un double châtiment pour l'expiation de tous ses péchés[2].

3. Voix qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu[3].

4. Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes et les collines seront abaissées ; les chemins tortueux seront redressés, ceux qui étaient raboteux seront aplanis ;

5. Et la gloire du Seigneur sera manifestée, et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé.

6. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs.

7. L'herbe s'est séchée et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment comme de l'herbe.

8. L'herbe se sèche et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

9. Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Sion ; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Jérusalem ; élevez-la, ne craignez point. Dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu.

10. Voici que le Seigneur Dieu viendra dans sa puissance ; il dominera par la force de son bras ; il porte avec lui ses récompenses, et il tient entre ses mains le prix des travaux.

11. Comme un pasteur il mènera son troupeau dans les pâturages ; il rassemblera les petits agneaux par la force de son bras, et il les prendra sur son sein ; il portera lui-même les brebis qui seront pleines.

[1] Au sujet de cette ambassade, voy. IV Rois, xx, 12.

[2] Saint Ambroise entend ce passage dans le même sens : Jérusalem a été rudement châtiée ; c'est pourquoi le Seigneur est disposé à la miséricorde à son égard et lui pardonne ses péchés.

[3] Les péchés des Israélites sont effacés, les captifs vont reprendre le chemin de leur patrie.

12. Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, et qui a pesé les cieux dans la paume de sa main? Qui soutient de trois doigts toute la masse de la terre? qui pèse les montagnes et les collines dans la balance?

13. Qui a aidé l'Esprit du Seigneur? Qui lui a donné conseil? Qui lui a appris ce qu'il devait faire?

14. Qui a-t-il consulté? Qui l'a instruit? Qui lui a montré le sentier de la justice? Qui lui a donné le don de science? Qui lui a ouvert le chemin de la sagesse?

15. Toutes les nations sont devant lui comme une goutte d'eau qui tombe d'un seau, et comme un grain qui fait à peine incliner la balance ; toutes les îles sont devant ses yeux comme un peu de poussière.

16. Tous les arbres du Liban ne suffiraient pas au feu, et tout ce qu'il a d'animaux ne suffirait pas à l'holocauste[1].

17. Tous les peuples du monde sont devant lui comme s'ils n'étaient pas, et il les regarde comme le vide et le néant.

18. A qui donc avez-vous comparé Dieu, et quelle image en tracerez-vous?

19. L'ouvrier ne jette-t-il pas sa statue en fonte? Celui qui travaille l'or n'en forme-t-il pas une d'or, et celui qui travaille l'argent ne la couvre-t-il pas de lames d'argent?

20. L'ouvrier habile choisit un bois fort et incorruptible, il cherche à placer sa statue de manière qu'elle ne tombe pas[2].

21. N'avez-vous point su? N'avez-vous point appris? Ne vous a-t-il point été annoncé dès le commencement? N'avez-vous point compris la manière dont la terre a été fondée?

22. C'est lui qui s'assied sur le cercle que forme la terre, dont les habitants sont à ses yeux comme des sauterelles ; qui a suspendu les cieux comme une toile, et qui les étend comme une tente qu'on dresse pour habiter dessous,

23. Qui anéantit ceux qui recherchent avec tant de soin les secrets de la nature, et qui réduit à rien les juges du monde.

24. Ils n'avaient point été plantés, ils n'avaient point été semés sur la terre, leur tronc n'y avait point jeté de racines ; et lorsqu'il les a frappés de son souffle, ils se sont séchés, ils ont été enlevés comme la paille emportée dans un tourbillon.

25. A qui m'avez-vous comparé? A qui m'avez-vous égalé, dit le Saint?

26. Levez les yeux, et considérez qui a créé les cieux, qui fait marcher en ordre les étoiles, et qui les appelle toutes par leur nom, sans qu'il manque rien à leur harmonie, tant il excelle en grandeur, en vertu et en puissance.

27. Pourquoi dites-vous, ô Jacob, pourquoi osez-vous dire, ô Israël : Ma vie est inconnue du Seigneur ; mon Dieu ne se met point en peine de me rendre justice[3]?

28. Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas appris? Dieu est le Seigneur éternel qui a créé toute l'étendue de la terre ; il ne se lasse point, il ne travaille point, et sa sagesse est impénétrable[4].

29. Il soutient ceux qui sont fatigués, et il remplit de force et de vigueur ceux qui étaient tombés dans la défaillance.

30. La fleur de l'âge succombe au travail, et la vigueur de la jeunesse tombe de faiblesse.

31. Mais ceux qui espèrent dans le Seigneur trouveront des forces toujours nouvelles ; ils prendront des ailes comme l'aigle, ils courront sans se fatiguer, et ils marcheront sans se lasser[5].

[1] Tout ce que contient la terre ne suffirait pas à faire un sacrifice digne de la souveraine majesté de Dieu.

[2] Le prophète emploie ce langage pour prémunir le peuple de Dieu contre les dangers de l'idolâtrie, dont il fait ressortir la vanité.

[3] Tel est le langage des incrédules et des ingrats dans tous les temps. Mais Dieu, par sa providence, dans sa justice ou sa miséricorde, montre évidemment qu'il récompense la vertu et punit le crime.

[4] Dieu, dans sa sagesse infinie, agit quand il le juge à propos et de la manière qui lui convient.

[5] Cette prophétie s'adresse aux Juifs de la captivité. Elle s'applique également et d'une manière encore plus frappante à la société chrétienne délivrée par Jésus-Christ de la servitude du démon : tel est le sentiment des saints Pères.

CHAPITRE XLI

Le Seigneur prouve aux idolâtres sa puissance et la grandeur de ses bienfaits envers le peuple juif, et généralement à l'égard du genre humain, en même temps qu'il fait voir l'impuissance des idoles et la vanité des idolâtres.

1. Que les îles se taisent[1] et m'écoutent; que les peuples prennent de nouvelles forces; qu'ils s'approchent et parlent; allons ensemble au jugement.

2. Qui a fait sortir le juste de l'orient, et qui l'a appelé en lui ordonnant de le suivre? Il a humilié les peuples en sa présence, et il l'a rendu supérieur aux rois; il a fait tomber sous son épée ses ennemis comme la poussière, et il les a fait fuir devant son arc comme la paille que le vent emporte.

3. Il les poursuivra, il passera en paix sans laisser de traces de son passage.

4. Qui a fait et opéré ces merveilles? Qui dès le commencement a ordonné les générations? C'est moi le Seigneur, c'est moi qui suis le premier et le dernier.

5. Les îles ont vu, et elles ont été saisies de crainte; les hommes ont été frappés d'étonnement jusqu'aux extrémités du monde; ils se sont approchés, et ils sont venus à moi.

6. Chacun viendra en aide à son prochain et dira à son frère : Prenez courage.

7. Celui qui travaille le bronze encourageait celui qui travaille au marteau, en disant : La soudure est bonne; ensuite il consolide la statue avec des clous, afin qu'aucune pièce ne tombe[2].

8. Mais vous, Israël, mon serviteur; vous, Jacob, que j'ai élu; vous race d'Abraham qui a été mon ami,

9. Dans lequel je vous ai pris des extrémités du monde, je vous ai appelé d'un pays éloigné, et je vous ai dit : Vous êtes mon serviteur, je vous ai choisi, et je ne vous ai point rejeté.

10. Ne craignez point, parce que je suis avec vous; ne vous détournez point, parce que je suis votre Dieu; je vous ai fortifié, je vous ai secouru, et le juste que je vous ai envoyé vous a pris de sa main droite.

11. Tous ceux qui vous combattaient seront confondus et rougiront de honte, et tous ceux qui s'opposaient à vous par leurs contradictions seront réduits au néant et périront.

12. Vous chercherez ces hommes qui s'élevaient contre vous, et vous ne les trouverez pas; et ceux qui vous faisaient la guerre disparaîtront et seront comme s'ils n'avaient jamais été;

13. Parce que je suis le Seigneur votre Dieu qui vous prends par la main, et qui vous dis : Ne craignez pas, c'est moi qui vous aide.

14. Ne craignez pas, ô Jacob, qui êtes devenu comme un ver, ni vous, ô Israël, qui êtes comme mort; c'est moi qui viens vous secourir, dit le Seigneur, et c'est le Saint d'Israël qui vous rachète.

15. Je vous rendrai comme un de ces chariots neufs qui foulent le blé, qui ont des pointes et des dents de fer; vous foulerez et vous briserez les montagnes, et vous réduirez les collines en poudre.

16. Vous les secouerez, et le vent les emportera, et la tempête les dissipera; vous vous réjouirez dans le Seigneur, vous trouverez votre joie dans le Saint d'Israël.

17. Les pauvres et les affligés cherchent de l'eau, et ils n'en trouvent point; leur langue est brûlée par les ardeurs de la soif. Mais je suis le Seigneur, et je les exaucerai; je suis le Dieu d'Israël, et je ne les abandonnerai pas.

18. Je ferai sortir des fleuves du haut des collines, et des

[1] Ordinairement dans l'Écriture on donne ce nom aux nations étrangères voisines de la Judée et aux gentils.

[2] Le prophète continue de montrer le néant des idoles. Le plus souvent les idoles, quand elles étaient d'assez grande dimension, étaient de bois, qu'on recouvrait de lames métalliques soudées avec soin; on fixait enfin la statue, à l'aide de clous, dans l'endroit où elle devait rester exposée.

fontaines du milieu des champs; je changerai les déserts en lacs, et la terre sèche et sans chemin en eau courante.

19. Je ferai naître dans le désert le cèdre, le sétim[1], le myrte et les oliviers; je ferai croître ensemble dans la solitude les sapins, les ormes et le buis;

20. Afin que les hommes voient, qu'ils sachent, considèrent et comprennent que la main du Seigneur a fait cette merveille, et que le Saint d'Israël en est l'auteur.

21. Venez plaider votre cause, dit le Seigneur; si vous avez quelque chose à dire pour votre défense, produisez-le, dit le Roi de Jacob.

22. Qu'ils viennent, qu'ils nous prédisent ce qui doit arriver; racontez-nous les choses passées, et nous les écouterons avec attention, et nous apprendrons d'eux quel doit être leur dernier état.

23. Découvrez-nous ce qui doit arriver dans l'avenir, et nous reconnaîtrons que vous êtes dieux; faites du bien ou du mal si vous pouvez; ensuite voyons et discourons ensemble.

24. Mais vous venez du néant, vous avez reçu l'être de ce qui n'est point, et l'abomination vous a fait dieux.

25. Je l'appellerai du septentrion, et il viendra de l'orient; il reconnaîtra la grandeur de mon nom; il traitera les grands du monde comme la boue, et les foulera comme le potier foule l'argile sous ses pieds.

26. Qui a annoncé ces choses dès le commencement, afin que nous le connaissions? Qui les a prédites, afin que nous lui disions : Vous êtes juste? Mais il n'y a personne qui annonce et qui prédise l'avenir, et il n'y a personne qui vous ait jamais ouï prononcer un seul mot.

27. Le Seigneur dira le premier à Sion : Je donnerai à Jérusalem un messager de bonnes nouvelles.

28. J'ai regardé, et je n'ai trouvé aucun de ces dieux qui eût de l'intelligence, ni qui répondît aux questions qu'on lui adressait.

29. Ils sont tous injustes, et leurs œuvres sont vaines; leurs idoles ne sont que vent et néant.

CHAPITRE XLII

Sous la figure de Cyrus, le prophète prédit la puissance du Messie et ses œuvres merveilleuses. Il exhorte toutes les nations à lui chanter des cantiques de louanges et d'action de grâces. Punition des méchants, des idolâtres et des ingrats. Plainte de l'ingratitude des serviteurs de Dieu.

1. Voici mon serviteur, je prendrai sa défense; voici mon élu, il est l'objet de mes complaisances; j'ai répandu mon Esprit en lui, et il rendra justice aux nations.

2. Il ne criera point, il ne fera acception de personne, et on n'entendra point sa voix au dehors.

3. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui fume encore; il jugera selon la vérité.

4. Il ne sera ni triste ni précipité, jusqu'à ce qu'il exerce son jugement sur la terre; et les îles attendront sa loi.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu, qui a créé et étendu les cieux, qui a affermi la terre et en a fait sortir toutes les plantes, qui donne le souffle et la respiration au peuple qui la remplit, et la vie à ceux qui y marchent.

6. Je suis le Seigneur qui vous ai appelé dans la justice, qui vous ai pris par la main et vous ai conservé, qui vous ai établi le réconciliateur du peuple et la lumière des nations,

7. Pour ouvrir les yeux des aveugles, pour tirer des fers ceux qui étaient enchaînés, et pour tirer de la servitude ceux qui étaient assis dans les ténèbres[2].

[1] C'est le mot employé dans l'Exode, ch. xxv, v. 10. Le bois de sétim passait pour être incorruptible.

[2] L'accomplissement entier de cette prophétie se rapporte à Jésus-Christ. (S. Matth., xii, 8.) Dans le sens premier, elle s'applique à Cyrus, le libérateur du peuple d'Israël; mais il y a dans ce sens plusieurs versets qu'il est difficile d'expliquer en les rapportant uniquement à ce prince.

8. Je suis le Seigneur; c'est là mon nom. Je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni mon honneur à des idoles.

9. Mes premières prédictions ont été accomplies; j'en fais de nouvelles, et je vous découvre l'avenir avant qu'il arrive.

10. Chantez au Seigneur un cantique nouveau; publiez ses louanges d'un bout de la terre à l'autre, vous qui allez sur la mer et sur toute l'étendue de ses eaux, îles, et vous qui les habitez.

11. Que le désert et les villes élèvent la voix. Cédar a habité dans des palais; habitants des rochers, louez le Seigneur, jetez de grands cris du haut des montagnes.

12. Ils publieront la gloire du Seigneur, ils annonceront ses louanges dans les îles.

13. Le Seigneur sortira comme un guerrier; il animera son zèle comme un homme qui marche au combat; il haussera sa voix, il jettera des cris, il se rendra maître de ses ennemis.

14. Je me suis tu jusqu'à cette heure, je suis resté en silence, j'ai été patient; maintenant je me ferai entendre comme une femme dans les douleurs de l'enfantement; je détruirai, j'anéantirai.

15. Je rendrai désertes les montagnes et les collines, je dessècherai jusqu'aux moindres herbes, je tarirai les fleuves et les changerai en îles, et je dessècherai les lacs.

16. Je conduirai les aveugles dans une voie inconnue, et je les ferai marcher dans des sentiers qu'ils avaient ignorés; les ténèbres devant eux se changeront en lumière, et les chemins tortueux seront redressés; je ferai ces merveilles en leur faveur, et je ne les abandonnerai pas.

17. Ceux qui mettent leur confiance dans des images taillées tomberont en arrière; ils seront couverts de confusion, eux qui disent à des images de fonte : Vous êtes nos dieux.

18. Écoutez, sourds; aveugles, ouvrez les yeux, et voyez.

19. Qui est aveugle, sinon mon serviteur? Qui est sourd, sinon celui à qui j'ai envoyé mes prophètes? Qui est aveugle, sinon celui qui s'est vendu lui-même? Qui est aveugle, sinon le serviteur du Seigneur?

20. Vous qui voyez tant de choses, ne réfléchirez-vous jamais? Vous qui avez les oreilles ouvertes, n'entendrez-vous pas?

21. Le Seigneur a voulu le sanctifier, pour rendre sa loi célèbre et en relever la grandeur.

22. Cependant mon peuple est ruiné, il est pillé; ils ont été pris dans les filets des soldats; ils ont été tenus cachés au fond des prisons; ils ont été emmenés captifs, sans que personne soit venu les délivrer; ils ont été exposés au pillage, sans que personne ait dit : Affranchissez-les.

23. Qui d'entre vous écoute ce que je dis, s'y rend attentif, et croit les choses futures?

24. Qui a abandonné Jacob et Israël entre les mains de ceux qui le pillent? N'est-ce pas le Seigneur, que nous avons offensé, parce qu'on n'a pas voulu marcher dans ses voies, ni obéir à sa loi?

25. C'est pourquoi il a répandu sur lui son indignation et sa fureur; il lui a déclaré une guerre terrible; il a allumé l'incendie, et ce peuple l'a ignoré; il l'a livré aux flammes, et il n'a pas compris.

CHAPITRE XLIII

Isaïe rassure le peuple fidèle, et prédit sa multiplication par toute la terre. Il rapporte les bienfaits que ce peuple a reçus de Dieu, et ceux qu'il recevra de lui à l'avenir; d'où il conclut que l'auteur de ces bienfaits est le seul vrai Dieu. Plainte de l'ingratitude des Juifs.

1. Et maintenant, voici ce que dit le Seigneur qui vous a créé, ô Jacob, et qui vous a formé, ô Israël. Ne craignez point, parce que je vous ai racheté, et que je vous ai appelé par votre nom; vous êtes à moi.

2. Lorsque vous marcherez au milieu des eaux, je serai avec vous, et les fleuves ne vous submergeront point; lorsque vous marcherez dans le feu, vous n'en serez point brûlé, et la flamme sera sans ardeur pour vous.

3. Parce que je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël votre Sauveur, j'ai livré pour votre rançon l'Égypte, l'Éthiopie et Saba.

4. Depuis que vous êtes devenu précieux à mes yeux, et que vous avez été revêtu de gloire, je vous ai aimé, et je livrerai les hommes et les peuples pour vous racheter.

5. Ne craignez point, parce que je suis avec vous; je vous amènerai vos enfants de l'Orient, et je vous rassemblerai de l'Occident.

6. Je dirai à l'Aquilon : Donnez; et au Midi : Ne les empêchez pas; amenez mes fils des climats les plus éloignés, et mes filles des extrémités de la terre.

7. Car j'ai créé pour ma gloire tous ceux qui invoquent mon nom; je les ai formés, je les ai faits.

8. Faites sortir ce peuple qui était aveugle quoiqu'il eût des yeux, qui était sourd quoiqu'il eût des oreilles.

9. Que toutes les nations se réunissent, et que tous les peuples se rassemblent. Qui de vous a jamais annoncé ces vérités? Qui a prédit ce qui est arrivé autrefois? Qu'ils produisent leurs témoins; qu'ils vérifient leurs prophéties; alors on les écoutera, et on leur dira : C'est vrai.

10. Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, vous et mon serviteur que j'ai choisi; afin que vous sachiez, que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi qui suis, qu'il n'y a point eu de Dieu avant moi, et qu'il n'y en aura point après moi.

11. C'est moi, c'est moi le Seigneur, et il n'y a point d'autre Sauveur que moi.

12. Je vous l'ai annoncé, je vous ai sauvés; je vous l'ai fait entendre, et non pas un autre; vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et c'est moi qui suis Dieu.

13. Je suis dès le commencement. Nul ne peut m'arracher ce que je tiens entre mes mains. Si j'ai résolu d'agir, qui pourra s'y opposer?

14. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a rachetés, le Saint d'Israël : J'ai envoyé, à cause de vous, des armées à Babylone; j'ai fait tomber tous ses appuis; j'ai renversé les Chaldéens, qui mettaient leur confiance dans leurs vaisseaux.

15. Je suis le Seigneur, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi.

16. Voici ce que dit le Seigneur, qui a ouvert un chemin au milieu de la mer, et un sentier à travers les abîmes;

17. Qui précipita dans la mer les chars et les chevaux, les soldats et leurs chefs; ils furent ensevelis dans un sommeil dont ils ne se réveilleront pas; ils furent éteints pour jamais, comme on éteindrait la mèche d'une lampe :

18. Ne vous souvenez plus des choses passées; ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois.

19. Je vais faire des prodiges nouveaux; ils vont paraître, et vous les verrez; je tracerai un chemin dans le désert, je ferai couler des fleuves dans une terre inhabitée.

20. Les bêtes sauvages, les dragons et les autruches me glorifieront, parce que j'ai fait sortir des eaux dans le désert et des fleuves dans la solitude, pour donner à boire à mon peuple, au peuple que j'ai choisi.

21. J'ai formé ce peuple pour moi; il publiera mes louanges.

22. Jacob, vous ne m'avez pas invoqué; Israël, vous ne vous êtes point appliqué à me servir.

23. Vous ne m'avez pas offert vos béliers en holocauste; vous ne m'avez pas glorifié par vos victimes; je ne vous ai pas contraint comme un esclave de m'offrir des oblations; je ne vous ai pas donné la peine d'aller me chercher de l'encens.

24. Vous n'avez point donné votre argent pour m'acheter des parfums; vous ne m'avez point rassasié par la graisse de vos victimes; mais vous m'avez rendu comme esclave par vos péchés, et vos iniquités m'ont fatigué.

25. C'est moi, c'est moi-même qui efface vos iniquités pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de vos péchés.
26. Faites-moi souvenir de tout; plaidons chacun notre cause, et proposez tout ce qui pourrait servir à vous justifier.
27. Votre père m'a offensé le premier, et ceux qui vous interprétaient ma loi m'ont désobéi.
28. C'est pourquoi j'ai découvert l'impureté des princes du sanctuaire, j'ai livré Jacob à la destruction, et j'ai fait tomber Israël dans l'opprobre.

CHAPITRE XLIV

Dieu console son peuple en lui promettant l'effusion de son Esprit, et des eaux pour le désaltérer. Vanité des idoles; vanité de ceux qui les adorent. Prophétie du rétablissement de Jérusalem et du temple par Cyrus.

1. Écoutez maintenant, Jacob mon serviteur, et vous Israël, que j'ai choisi.
2. Voici ce que dit le Seigneur, qui vous a créé, qui vous a formé, et qui vous a protégé dès le sein de votre mère : Ne craignez point, ô Jacob mon serviteur, ni vous, ô Israël, que j'ai choisi;
3. Car je répandrai des eaux sur les champs altérés, et des fleuves sur la terre sèche; je répandrai mon Esprit sur votre postérité, et ma bénédiction sur votre race,
4. Et ils germeront parmi les herbes, comme les saules plantés sur le bord des eaux courantes.
5. L'un dira : Je suis au Seigneur; l'autre se glorifiera du nom de Jacob; un autre écrira de sa main : J'appartiens au Seigneur, et il se glorifiera dans le nom d'Israël.
6. Voici ce que dit le Seigneur, le Roi d'Israël et son Rédempteur, le Seigneur des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a point d'autre Dieu que moi.
7. Qui est semblable à moi? Qu'il rappelle le passé; qu'il explique par ordre, dès le commencement du monde, ce que j'ai fait pour l'établissement de mon peuple; qu'il leur prédise les choses futures, et ce qui doit arriver.
8. Ne craignez donc point, ne vous épouvantez point; je vous ai fait savoir dès le commencement, et je vous ai annoncé l'avenir; vous êtes mes témoins. Y a-t-il donc quelque autre Dieu que moi, et un Créateur que je ne connaisse pas?
9. Tous ces artisans d'idoles ne sont rien; leurs ouvrages les plus estimés ne leur serviront de rien. Ils sont eux-mêmes témoins, à leur confusion, que leurs idoles ne voient pas et ne comprennent pas.
10. Comment un homme est-il assez insensé pour faire un dieu, et pour jeter en fonte une statue qui n'est bonne à rien?
11. Tous ceux qui ont part à cet ouvrage seront confondus; car tous ces artisans ne sont que des hommes. Qu'ils s'assemblent tous, et qu'ils se présentent, ils seront tous saisis de crainte et couverts de honte.
12. Le forgeron travaille avec sa lime; il met le fer dans le feu, et le bat avec le marteau pour en façonner une idole; il y emploie toute la force de son bras; il souffrira la faim jusqu'à l'épuisement; il endurera la soif jusqu'à la défaillance.
13. Le sculpteur étend sa règle sur le bois, il le polit avec le rabot, il le dresse avec l'équerre, il lui donne des traits et des proportions avec le compas, il fait enfin l'image d'un homme de belle apparence, et il le loge dans un temple.
14. Il abat des cèdres; il prend un ormeau ou un chêne qui se dressait au milieu des arbres d'une forêt; il plante un pin, que la pluie fait croître.
15. Cet arbre doit servir à l'homme pour son foyer; il en a pris lui-même pour se chauffer, il en a mis au feu pour cuire son pain; du reste il fait un dieu, et l'adore; il fait une image, devant laquelle il se prosterne.
16. Il a mis au feu la moitié de ce bois; d'une autre partie il fait cuire sa viande et ses autres aliments; il s'est rassasié, il s'est chauffé, et a dit : Bien, j'ai chaud, j'ai vu le feu;
17. Et du reste de ce même bois il se fait un dieu et une idole devant laquelle il se prosterne, qu'il adore et qu'il prie, en lui disant : Délivrez-moi, car vous êtes mon dieu.
18. Ils ne connaissent rien, et ils ne comprennent rien; leurs yeux sont tellement couverts qu'ils ne voient pas et que leur cœur n'entend point.
19. Ils ne rentrent point en eux-mêmes, ils ne font point de réflexion, et il ne leur vient pas la pensée de dire : J'ai brûlé la moitié de ce bois, j'en ai fait cuire des pains sur les charbons, j'ai fait cuire la chair que j'ai mangée; et du reste je me ferai une idole! je me prosternerai devant un tronc d'arbre!
20. Une partie de ce bois est réduite en cendre, et son cœur insensé adore l'autre; et il ne pense point à délivrer son âme, en disant : Peut-être cet ouvrage de mes mains n'est-il qu'un mensonge?
21. Souvenez-vous de ces choses, Jacob et Israël, parce que vous êtes mon serviteur. C'est moi qui vous ai créé, Israël; ne m'oubliez pas.
22. Vos iniquités ont disparu comme une nuée qui passe, et vos péchés comme un nuage; revenez à moi, parce que je vous ai racheté.
23. Cieux, louez le Seigneur, parce qu'il a fait miséricorde; terre, soyez dans un tressaillement de joie depuis un bout jusqu'à l'autre; montagnes, forêts avec tous vos arbres, faites retentir les louanges du Seigneur, parce que le Seigneur a racheté Jacob, et qu'il a établi sa gloire en Israël.
24. Voici ce que dit le Seigneur, qui vous a racheté, et qui vous a formé dans le sein de votre mère : Je suis le Seigneur qui fais toutes choses; c'est moi seul qui ai étendu les cieux, et personne ne m'a aidé quand j'ai affermi la terre.
25. C'est moi qui fais voir la fausseté des prodiges de la magie, qui rends insensés ceux qui se mêlent de deviner, qui renverse l'esprit des sages, et qui convaincs de folie leur vaine science.
26. C'est moi qui rends stables les paroles de mon serviteur, et qui accomplis les oracles de mes prophètes; qui dis à Jérusalem : Vous serez habitée; et aux villes de Juda : Vous serez rebâties, et je repeuplerai vos déserts;
27. Qui dis à l'abîme : Épuise-toi, je mettrai tes eaux à sec;
28. Qui dis à Cyrus[1] : Vous êtes le pasteur de mon troupeau, et vous accomplirez ma volonté en toutes choses; qui dis à Jérusalem : Vous serez rebâtie; et au temple : Vous serez relevé.

CHAPITRE XLV

Prophétie relative à Cyrus et aux victoires que Dieu lui fera remporter. Naissance du Messie prédite. Le prophète parle tantôt de la délivrance des Juifs par Cyrus, tantôt du salut que le Messie apportera. Le Seigneur est seul Dieu, juste auteur du salut, et fidèle dans ses promesses.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Cyrus, qui est mon christ[2], que j'ai pris par la main pour lui assujettir les nations et pour mettre les rois en fuite; les portes s'ouvriront devant lui, sans qu'aucune lui soit fermée :
2. Je marcherai devant vous; j'humilierai les grands de la terre; je briserai les portes d'airain, et je mettrai en pièces les gonds de fer.
3. Je vous donnerai des trésors cachés et des richesses enfouies, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur Dieu d'Israël, qui vous ai appelé par votre nom,
4. A cause de Jacob mon serviteur, d'Israël mon élu; je

[1] Plus de cent cinquante ans avant l'événement le prophète appelle Cyrus par son nom. Au rapport des historiens, Cyrus aurait fait entendre cette maxime remarquable : Un bon prince et un bon pasteur ont les mêmes devoirs à remplir.

[2] Dieu appelle Cyrus son *christ*, c'est-à-dire son oint, parce que c'est lui qui lui a mis la couronne sur la tête, et qui l'a rendu le monarque d'une des plus grandes parties du monde, afin qu'il devînt ensuite le libérateur de son peuple.



DANIEL CONFOND LES PRÊTRES DE BAAL.

vous ai appelé par votre nom, je vous ai donné un surnom, et vous ne m'avez pas connu.

5. Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je vous ai ceint de l'épée, et vous ne m'avez pas connu.

6. Afin que depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, on sache qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi : je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

7. C'est moi qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la paix et qui crée les maux : je suis le Seigneur qui fais toutes ces choses.

8. Cieux, versez votre rosée, et que les nuées versent le Juste comme une pluie; que la terre s'ouvre et germe le Sauveur, et que la justice naisse en même temps. Moi le Seigneur je l'ai créé.

9. Malheur à celui qui dispute contre celui qui l'a fait, vase de terre de Samos! L'argile dit-elle au potier : Qu'avez-vous fait? Votre ouvrage ne porte pas l'empreinte d'une main habile.

10. Malheur à celui qui dit à son père : Pourquoi m'avez-vous engendré? Et à sa mère : Pourquoi m'avez-vous enfanté?

11. Voici ce que dit le Seigneur, le Saint d'Israël, et celui qui l'a formé : Interrogez-moi sur les choses futures; donnez-moi des règles touchant mes enfants, et les ouvrages de mes mains.

12. J'ai fait la terre; j'ai créé l'homme pour l'habiter; mes mains ont étendu les cieux, et j'ai donné des ordres à la milice céleste.

13. C'est moi qui le susciterai pour faire justice, et qui aplanirai devant lui tous les chemins; il rebâtira ma ville, et il rendra mes captifs à la liberté, sans rançon ni présents, dit le Seigneur Dieu des armées.

14. Voici ce que dit le Seigneur : L'Égypte avec tous ses travaux, l'Éthiopie avec son trafic, et Saba avec ses hommes de haute taille, passeront vers vous; ils seront à vous, ils marcheront après vous, ils viendront les fers aux mains, ils se prosterneront devant vous, et ils vous prieront et diront : Dieu est seulement parmi vous, et il n'y a point d'autre Dieu que le vôtre.

15. Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu d'Israël, le Sauveur.

16. Les fabricateurs de l'erreur[1] ont été tous confondus, ils rougissent de honte, et sont couverts de confusion.

17. Mais Israël a reçu du Seigneur le salut éternel; vous ne serez pas confondus, et vous ne rougirez point de honte dans les siècles éternels.

18. Car voici ce que dit le Seigneur qui a créé les cieux, le Dieu qui a créé la terre, et qui l'a formée, qui lui a donné l'être, et qui ne l'a pas créée en vain, mais qui l'a formée afin qu'elle fût habitée : Je suis le Seigneur, et il n'y en a point d'autre.

19. Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque coin obscur de la terre; ce n'est pas en vain que j'ai dit à la race de Jacob : Cherchez-moi. Je suis le Seigneur qui enseigne la justice, et qui annonce la vérité.

20. Assemblez-vous, venez et approchez-vous, vous tous qui avez été sauvés des nations; ceux-là sont plongés dans l'ignorance, qui élèvent en honneur une sculpture de bois, et qui invoquent un dieu qui ne peut sauver.

21. Parlez, venez, et tenez conseil ensemble. Qui a annoncé ces merveilles dès le commencement? Qui les a prédites dès les premiers temps? N'est-ce pas moi le Seigneur, et il n'y a point d'autre Dieu que moi? Il n'y a pas d'autre Dieu juste et sauveur que moi.

22. Convertissez-vous à moi, peuples de toute la terre, et vous serez sauvés, parce que je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.

[1] C'est-à-dire des idoles.

23. J'ai juré par moi-même, cette parole de justice est sortie de ma bouche, et elle ne sera point vaine : Tout genou fléchira devant moi, et toute langue jurera par mon nom.

24. Chacun dira : Ma justice et ma force viennent du Seigneur; tous ceux qui s'opposaient à lui s'approcheront de lui et seront confondus.

25. Toute la race d'Israël sera justifiée par le Seigneur, et elle se glorifiera en lui.

CHAPITRE XLVI

Destruction des idoles prédite. Les restes d'Israël rappelés au Seigneur par la considération de la bonté de Dieu envers eux.

1. Bel a été brisé, Nabo a été mis en pièces[1]; les idoles des Babyloniens ont été chargées sur des bêtes et sur des chevaux; lourds fardeaux qui les accablent de leur poids.

2. Ils ont été rompus et mis en pièces; ils n'ont pu sauver ceux qui les portaient, et ils ont été eux-mêmes emmenés captifs.

3. Écoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous qui êtes restés de la maison d'Israël, vous que je porte dans mon sein et dans mes entrailles.

4. Je vous porterai moi-même jusqu'à la vieillesse, je vous porterai jusqu'à l'âge le plus avancé[2]; je vous ai créés, et je vous soutiendrai; je vous porterai, et je vous sauverai.

5. A qui m'avez-vous rendu semblable? A qui m'avez-vous égalé? A qui m'avez-vous comparé? Qui avez-vous rendu semblable à moi?

6. Vous qui tirez l'or de votre bourse, et qui pesez l'argent dans la balance, et qui prenez un orfèvre pour vous faire un dieu, afin qu'on se prosterne devant lui et qu'on l'adore.

7. On le porte sur les épaules, on s'en charge et on le met à sa place : il y demeure sans branler. Lorsqu'on criera vers lui, il n'entendra pas, et il ne sauvera pas ceux qui sont dans l'affliction.

8. Souvenez-vous de ces choses, et rougissez-en; rentrez dans votre cœur, violateurs de ma loi.

9. Rappelez-vous le passé; reconnaissez que je suis Dieu, qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi, et qu'il n'y en a point de semblable à moi.

10. C'est moi qui annonce dès le commencement ce qui ne doit arriver qu'à la fin des siècles, qui prédis les choses longtemps avant qu'elles s'accomplissent. Toutes mes résolutions seront immuables, et toutes mes volontés s'exécuteront.

11. Je ferai venir de l'orient un oiseau[3], et d'une terre éloignée l'homme de ma volonté. Je l'ai dit, et je le ferai; j'en ai formé le dessein, et je l'accomplirai.

12. Écoutez-moi, cœurs endurcis, qui êtes éloignés de la justice.

13. Le temps d'envoyer ma justice est proche, je ne le différerai pas, et le Sauveur que je dois envoyer ne tardera plus. J'établirai le salut dans Sion, et ma gloire en Israël[4].

CHAPITRE XLVII

Humiliation et ruine de Babylone prédite à cause de son orgueil et de sa cruauté envers les Juifs dans leur captivité, et parce qu'elle a mis son espérance dans les enchantements, les secrets de la magie et les augures.

1. Descendez, asseyez-vous dans la poussière, ô vierge fille de Babylone, asseyez-vous sur la terre : il n'y a plus

[1] Bel et Nabo étaient les deux idoles principales des Babyloniens.

[2] Je vous comblerai toujours des marques les plus insignes de ma tendresse.

[3] Cyrus, roi des Perses, viendra aussi vite qu'un oiseau de proie.

[4] Le prophète prédit en même temps la captivité et la délivrance. Il cherche à effrayer les pécheurs et à consoler les justes.

de trône pour la fille des Chaldéens; on ne vous appellera plus faible et délicate.

2. Tournez la meule, faites moudre la farine [1]; découvrez votre ignominie, découvrez votre épaule, relevez vos vêtements, passez les fleuves [2].

3. Votre ignominie sera découverte, votre opprobre paraîtra : je me vengerai, et personne ne me résistera.

4. Notre Rédempteur est le Saint d'Israël; le Seigneur des armées est son nom.

5. Asseyez-vous en silence, et entrez dans les ténèbres, ô fille des Chaldéens, parce que vous ne serez plus appelée à l'avenir la dominatrice des royaumes.

6. J'ai été irrité contre mon peuple, j'ai rejeté mon héritage, je les ai livrés entre vos mains, et vous n'avez pas usé de miséricorde envers eux; mais vous avez appesanti cruellement votre joug sur les vieillards mêmes.

7. Vous avez dit : Je serai reine éternellement. Vous n'avez point fait de réflexion, et vous n'avez pas pensé au dernier jour.

8. Écoutez donc maintenant, vous qui vivez dans les délices et dans une pleine assurance; qui dites en votre cœur : Je suis, et il n'y en a point d'autre que moi; je ne deviendrai pas veuve, et j'ignorerai la stérilité.

9. Ces deux maux viendront fondre tout à coup sur vous en même temps, la stérilité et la viduité; ces malheurs vous accableront à cause de la multitude de vos enchantements, et de l'extrême dureté de vos enchanteurs.

10. Vous avez eu confiance dans votre méchanceté, et vous avez dit : Il n'y a personne qui me voie. Votre sagesse et votre science vous ont séduite. Vous avez dit dans votre cœur : Je suis, et il n'y en a point d'autre que moi.

11. Le mal vous surprendra sans que vous sachiez d'où il vient; l'affliction vous accablera sans que vous puissiez l'éviter; et une misère que vous n'avez jamais prévue viendra tout à coup fondre vous.

12. Venez avec vos enchanteurs et vos secrets de magie, auxquels vous vous êtes appliquée dès votre jeunesse, pour voir si vous en tirerez quelque avantage, et si vous pourrez en devenir plus forte.

13. Cette multitude de conseillers n'a fait que vous perdre. Que ces augures qui étudient le ciel, qui contemplent les astres, et qui comptent les mois pour en tirer les prédictions de l'avenir, viennent maintenant, et qu'ils vous sauvent.

14. Ils sont devenus comme la paille, le feu les a dévorés; ils ne pourront délivrer leurs âmes des flammes ardentes; il n'en restera pas même des charbons auxquels on puisse se chauffer, ni du feu devant lequel on puisse s'asseoir.

15. Voilà ce que deviendront toutes ces choses que vous recherchiez; ces marchands qui avaient trafiqué avec vous dès votre jeunesse, s'enfuiront tous, l'un d'un côté, l'autre de l'autre : personne ne peut vous sauver [3].

CHAPITRE XLVIII

Le Seigneur reprend l'ingratitude et la dureté des Juifs. Il déclare néanmoins qu'il leur pardonnera à cause de son nom.

1. Écoutez ceci, maison de Jacob, vous qui portez le nom d'Israël, qui êtes sortis de la tige de Juda, qui jurez au nom du Seigneur, qui vous souvenez du Dieu d'Israël, sans être à lui dans la vérité et dans la justice;

[1] C'est un des travaux auxquels on condamnait les esclaves; ce qui dépeint le triste état de servitude auquel les peuples de Babylone seront réduits.

[2] Lorsque vous serez emmenée en captivité, vous serez obligée de passer les fleuves à gué et de vous mettre dans un état honteux de nudité.

[3] Babylone avait mis sa confiance dans ses richesses, le nombre de ses habitants, son trafic, sa puissance et ses enchanteurs : au jour de la vengeance de Dieu toutes ces choses lui seront inutiles pour la protéger. Ses astrologues, si habiles à lire dans les astres, n'ont pas même pu connaître les malheurs qui la menaçaient.

2. Car ils prennent le nom de citoyens de la ville sainte, ils s'appuient sur le Dieu d'Israël; son nom est le Seigneur des armées :

3. Je vous ai annoncé longtemps à l'avance ce qui est arrivé depuis; je l'avais assuré de ma bouche, et je vous l'avais fait entendre : j'ai agi tout à coup, et tout s'est accompli [1].

4. Car, je le savais, vous êtes dur, votre cou est comme une barre de fer, et vous avez un front d'airain.

5. Je vous l'ai prédit longtemps auparavant; je vous l'avais marqué par avance, de peur que vous ne disiez : Mes idoles ont fait ces choses, mes images taillées et jetées en fonte les ont ordonnées.

6. Voyez accompli tout ce qui vous a été annoncé; mais vous, avez-vous ainsi annoncé les choses futures? Je vous ferai entendre maintenant de nouvelles prédictions que je vous ai réservées, et que vous ignorez.

7. J'en réserve de nouvelles, dont vous n'avez pas entendu parler, afin que vous ne puissiez pas dire : Je les connaissais.

8. Vous ne les avez ni entendues ni connues, et présentement même votre oreille n'est pas ouverte; car je sais que vous serez prévaricateur, et dès le sein de votre mère je vous ai appelé violateur de ma loi.

9. A cause de mon nom je contiendrai ma fureur, et à cause de ma gloire je vous retiendrai comme avec un frein, de peur que vous ne périssiez.

10. Je vous ai purifié par le feu, mais non comme l'argent; je vous ai choisi dans la fournaise de la pauvreté.

11. C'est pour moi-même que j'agirai, c'est pour moi-même, afin que mon nom ne soit point blasphémé, et je ne donnerai point ma gloire à un autre.

12. Écoutez-moi, Jacob, et vous Israël, à qui je donne le nom : C'est moi, moi qui suis le premier, et qui suis le dernier.

13. Ma main a fondé la terre, et ma droite a mesuré les cieux; je les appellerai, et ils se présenteront devant moi.

14. Assemblez-vous tous, et écoutez-moi : Qui d'entre les idoles a prédit ce que je dis : Le Seigneur a aimé Cyrus; il exécutera sa volonté à Babylone, et il sera son bras parmi les Chaldéens?

15. C'est moi, moi qui ai parlé; je l'ai appelé, je l'ai amené, et j'ai aplani les chemins devant lui.

16. Approchez-vous de moi, et écoutez ceci : Dès le commencement je n'ai point parlé en secret; j'étais présent avant que ces choses fussent accomplies; et maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur Dieu et par son Esprit.

17. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, le Saint d'Israël : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous enseigne ce qui vous est utile, et qui vous gouverne dans la voie par laquelle vous marchez.

18. Oh! si vous aviez été attentif à mes préceptes, votre paix serait comme un fleuve, et votre justice comme les flots de la mer;

19. Votre postérité se serait multipliée comme le sable, et les enfants issus de vous, comme les petites pierres qui sont sur ses rivages; le nom de votre race n'aurait point été effacé de devant mes yeux.

20. Sortez de Babylone, fuyez la Chaldée; faites retentir des cris de joie; annoncez cette nouvelle, et publiez-la jusqu'aux extrémités du monde; dites : Le Seigneur a racheté Jacob son serviteur.

21. Lorsqu'il les a tirés de l'Égypte, ils n'ont point souffert de la soif dans le désert; il a fait jaillir l'eau du rocher; il a ouvert la pierre, et les eaux en sont sorties en abondance.

22. Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur.

[1] En rappelant aux Israélites la fidélité avec laquelle il a accompli toutes ses promesses, Dieu veut leur montrer qu'ils lui devront encore leur délivrance de la captivité.

CHAPITRE XLIX

Isaïe prend à témoin tout l'univers, et déclare qu'il n'a pas tenu à lui que sa mission n'ait eu tout le fruit qu'il en devait attendre; mais qu'il espère que Dieu châtiera les rebelles, et qu'en faveur d'un petit nombre de fidèles il délivrera son peuple de la captivité. Il console Sion qui se plaignait d'être une ville déserte, et promet que sa gloire éclatera par toute la terre et que tous les peuples accourront chez elle.

1. Écoutez, iles; et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille: Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère; il s'est souvenu de mon nom avant ma naissance.

2. Il a rendu ma parole comme une épée tranchante; il m'a protégé à l'ombre de sa main; il m'a pris comme une flèche choisie; il m'a tenu caché dans son carquois.

3. Et il m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, et je me glorifierai en vous.

4. Je lui ai dit : J'ai travaillé en vain, j'ai consumé inutilement et sans fruit toute ma force; mais le Seigneur me rendra justice, et j'attends de Dieu ma récompense.

5. Et maintenant le Seigneur m'a dit, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, pour ramener Jacob à lui; et quoique Israël ne revienne pas à lui, je serai glorifié aux yeux du Seigneur, et mon Dieu est devenu ma force;

6. Le Seigneur m'a dit : C'est peu que vous soyez mon serviteur pour ressusciter les tribus de Jacob, et pour convertir à moi les restes d'Israël. Je vous ai établi pour être la lumière des nations et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre.

7. Voici ce que dit le Seigneur, le Rédempteur et le Saint d'Israël, à celui qui a été dans le mépris, à la nation détestée, à l'esclave de ceux qui dominent : Les rois verront, les princes se lèveront, et ils vous adoreront à cause du Seigneur, qui a été fidèle, et du Saint d'Israël, qui vous a choisi.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai exaucé au temps favorable; je vous ai assisté au jour du salut [1]; je vous ai conservé, et je vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, pour réparer la terre, pour posséder les héritages dissipés;

9. Pour dire à ceux qui étaient dans les chaînes : Sortez; et à ceux qui étaient dans les ténèbres : Voyez. Ils ne manqueront de rien sur la route, et toutes les plaines leur fourniront de la nourriture.

10. Ils n'auront plus ni faim ni soif; la chaleur et le soleil ne les brûleront plus, parce que celui qui est plein de miséricorde pour eux les conduira, et les abreuvera aux sources des eaux.

11. Alors je changerai toutes mes montagnes en un chemin facile, et mes sentiers seront aplanis.

12. Ceux-ci viendront de loin, les uns du septentrion, les autres du couchant, et les autres de la terre du midi.

13. Cieux, louez le Seigneur; terre, tressaille d'allégresse; montagnes, faites retentir ses louanges, parce que le Seigneur a consolé son peuple, et il aura compassion de ses pauvres.

14. Et Sion a dit : Le Seigneur m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée.

15. Une mère peut-elle oublier son enfant, et n'avoir point de compassion pour le fils qu'elle a porté dans son sein? Et si elle l'oubliait, pour moi je ne vous oublierai pas.

16. Je vous porte gravée dans mes mains [2] : vos murailles sont sans cesse devant mes yeux.

[1] Isaïe n'attribue pas simplement ce temps de salut à la délivrance de la servitude temporelle des Juifs par Cyrus; mais il a en vue les temps de salut établis par Jésus-Christ, qui ont été pour toutes les nations, par rapport à l'âme, de véritables temps de salut; c'est le sens que saint Paul donne à ces paroles, II Cor., ch. VI, v. 2.

[2] Allusion à une pratique des Orientaux de porter sans cesse à la main l'image d'un objet qu'ils tiennent à ne jamais oublier.

17. Ceux qui doivent vous rebâtir sont venus; ceux qui vous détruisaient et vous ruinaient s'en iront loin de vous.

18. Levez les yeux, et regardez autour de vous : tous ceux-ci se sont assemblés et sont venus vers vous. Je vis, dit le Seigneur : tous ceux-ci seront comme un habillement précieux dont vous serez revêtue, et vous en serez parée comme une épouse.

19. Vos déserts, vos solitudes et votre terre couverte de ruines ne pourront suffire à la foule de ceux qui viendront s'y établir, et ceux qui vous dévoraient seront chassés loin de vous.

20. Les enfants de votre stérilité vous diront encore : Le lieu où je suis est trop étroit; donnez-moi de l'espace pour y demeurer.

21. Et vous direz dans votre cœur : Qui m'a engendré ces enfants, moi qui étais stérile et n'enfantais point; moi qui avais été chassée de mon pays, et qui étais demeurée captive? Qui a nourri tous ces enfants, car pour moi j'étais seule et abandonnée, et d'où sont-ils venus [1]?

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main vers les nations, et j'élèverai mon étendard devant tous les peuples. Ils vous apporteront vos fils entre leurs bras, et ils vous amèneront vos filles sur leurs épaules.

23. Les rois seront vos nourriciers, et les reines vos nourrices; ils vous adoreront la face contre terre, et ils baiseront la poussière de vos pieds. Et vous saurez que je suis le Seigneur, et que tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus.

24. Peut-on ravir sa proie à un homme fort, et enlever à un homme vigoureux ceux qu'il a faits captifs?

25. Mais voici ce que dit le Seigneur : Les captifs du puissant lui seront ravis, et ceux que le fort avait pris seront arrachés de ses mains. Je jugerai ceux qui vous avaient jugée, et je sauverai vos enfants.

26. Je ferai manger à vos ennemis leur propre chair; je les enivrerai de leur sang comme d'un vin nouveau; et toute chair saura que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous sauve, et que votre Rédempteur est le Fort d'Israël.

CHAPITRE L

La Synagogue rejetée à cause de ses iniquités, et non parce que Dieu n'aurait pas le pouvoir de la rétablir.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Quel est cet écrit de répudiation par lequel j'ai renvoyé votre mère? ou quel est ce créancier auquel je vous ai vendus? Vous avez été vendus à cause de vos péchés, et ce sont vos crimes qui m'ont fait répudier votre mère.

2. Car je suis venu, et il ne s'est point trouvé d'homme pour me recevoir; j'ai appelé, et personne ne m'a entendu. Mon bras s'est-il raccourci? Ma main est-elle plus faible? N'ai-je plus le pouvoir de vous racheter, ni la force de vous délivrer? Au seul bruit de mes menaces, je tarirai les eaux de la mer, je mettrai les fleuves à sec; les poissons, privés d'eau, périront et répandront une odeur infecte.

3. J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai d'un voile.

4. Le Seigneur m'a donné une langue éloquente, afin que je puisse soutenir par la parole celui qui est abattu. Dès le matin, il me touche l'oreille, afin que je l'écoute comme un maître.

5. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne l'ai pas contredit; je ne me suis point retiré en arrière.

6. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et

[1] C'est-à-dire que les chefs, les principaux des familles ou des tribus, à leur retour de la captivité, seront surpris de voir revenir un nombre prodigieux d'enfants et de petits-enfants de différents lieux où leurs pères avaient été dispersés.

mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats.

7. Le Seigneur Dieu est mon protecteur, c'est pourquoi je n'ai point été confondu. J'ai présenté mon visage comme une pierre très-dure, et je sais que je ne serai pas confondu.

8. Celui qui me justifie est auprès de moi : qui se déclarera contre moi? Paraissons ensemble : qui est mon adversaire? qu'il s'approche.

9. Le Seigneur Dieu est mon protecteur : qui me condamnera? Je les vois déjà s'user tous comme un vêtement; ils seront dévorés par la teigne.

10. Qui d'entre vous craint Dieu et entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres et n'a point de lumière espère au nom du Seigneur, et qu'il mette sa confiance en son Dieu.

11. Mais vous avez tous allumé un feu, vous êtes environnés de flammes : marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé, et des flammes que vous avez allumées. C'est ma main qui vous a traités ainsi : vous dormirez au milieu des douleurs.

CHAPITRE LI

Il exhorte Sion à se confier aux promesses qui lui sont faites de sa consolation future, à l'exemple d'Abraham, qui crut, et vit l'accomplissement de ce qui lui avait été promis. L'Église figurée par Sion; l'Évangile; humiliations des ennemis de l'Église.

1. Écoutez-moi, vous qui suivez la justice, et cherchez le Seigneur; rappelez-vous le rocher dont vous avez été taillés, et la fosse profonde dont vous avez été tirés.

2. Jetez les yeux sur Abraham, votre père, et sur Sara, qui vous a enfantés; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et je l'ai multiplié.

3. Le Seigneur donc consolera Sion; il la consolera de toutes ses ruines; il changera ses déserts en lieux de délices, et sa solitude en jardin du Seigneur. On y trouvera la joie et l'allégresse; on y entendra les actions de grâces et les cantiques de louanges.

4. Écoutez-moi, mon peuple; nation que j'ai choisie, entendez ma voix; car la loi sortira de moi, et ma justice se reposera parmi les peuples pour les éclairer.

5. Le Juste est proche, le Sauveur que j'ai promis va paraître, et mon bras fera justice aux nations; les îles seront dans l'attente de mon secours, elles espéreront dans ma force.

6. Levez les yeux au ciel et abaissez-les vers la terre, car le ciel disparaîtra comme une vapeur, la terre s'usera comme un vêtement, et ses habitants périront avec elle. Mais le salut que je donnerai sera éternel, et ma justice subsistera à jamais.

7. Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, vous, mon peuple, qui avez ma loi gravée dans vos cœurs; ne craignez point l'opprobre des hommes, n'appréhendez point leurs blasphèmes;

8. Car ils seront mangés des vers comme un vêtement; ils seront dévorés par la teigne comme la laine. Mais le salut que je donnerai sera éternel, et ma justice subsistera de génération en génération.

9. Levez-vous, bras du Seigneur, levez-vous; armez-vous de force; levez-vous comme aux siècles passés et dès le commencement du monde. N'est-ce pas vous qui avez frappé le superbe, qui avez blessé le dragon?

10. N'est-ce pas vous qui avez séché la mer et le fond de l'abîme? qui avez fait un chemin au fond de ses eaux pour y faire passer ceux dont vous étiez le libérateur?

11. Ainsi ceux qui auront été rachetés par le Seigneur retourneront et viendront à Sion, chantant ses louanges; ils seront couronnés d'une éternelle allégresse, ils seront dans la joie et le ravissement; les douleurs et les soupirs fuiront.

12. C'est moi, moi-même qui vous consolerai. Qui êtes-vous, pour avoir peur d'un homme mortel, d'un homme qui sèchera comme l'herbe?

13. Et vous avez oublié le Seigneur votre Créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre; et vous avez tremblé tout le jour devant la fureur d'un ennemi qui vous affligeait, et qui était prêt à vous perdre! Où est maintenant la furie de votre persécuteur?

14. Celui qui vient ouvrir arrivera bientôt; il ne laissera point périr ses serviteurs jusqu'à les exterminer, et le pain qu'il donne ne manquera jamais.

15. Car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui trouble la mer, et ses flots se soulèvent. Mon nom est : le Seigneur des armées.

16. J'ai mis mes paroles dans votre bouche, et je vous ai mis à couvert à l'ombre de ma main, afin que vous établissiez les cieux, que vous fondiez la terre, et que vous disiez à Sion : Vous êtes mon peuple.

17. Réveillez-vous, réveillez-vous; levez-vous, Jérusalem, qui avez bu de la main du Seigneur le calice de sa colère, qui avez bu ce calice d'assoupissement jusqu'au fond, et qui l'avez épuisé jusqu'à la lie.

18. De tous les enfants qu'elle a engendrés, il ne s'en trouve aucun qui la soutienne, et nul de ceux qu'elle a nourris ne lui tend la main.

19. Une double affliction va fondre sur vous : qui compatira à votre douleur? Le ravage et la désolation, la faim et l'épée : qui vous consolera?

20. Vos enfants sont tombés à terre; ils sont couchés le long de toutes les voies, comme le bœuf sauvage pris au piége; ils ont été rassasiés de l'indignation du Seigneur et de la vengeance de votre Dieu.

21. Écoute donc maintenant, infortunée qui es ivre, mais non pas de vin.

22. Voici ce que dit votre Dominateur, votre Seigneur et votre Dieu, qui combattra pour son peuple : Voilà que je vous ai ôté de la main cette coupe d'assoupissement, cette coupe où vous avez bu de mon indignation jusqu'à la lie; vous n'en boirez plus à l'avenir.

23. Mais je la mettrai dans la main de ceux qui vous ont humiliée, qui ont dit à votre âme : Prosterne-toi, afin que nous passions[1]; et vous avez rendu votre corps comme la terre, et comme le chemin des passants.

CHAPITRE LII

Le prophète exhorte Sion à se consoler à cause de sa délivrance toute gratuite. Il parle de la descente des Juifs en Égypte, et de leur délivrance des mains du roi des Assyriens, et il excite tout le monde à chanter les louanges du Seigneur, à se réjouir, et à le remercier de la délivrance du peuple juif.

1. Levez-vous, Sion, levez-vous; revêtez-vous de votre force; parez-vous des vêtements de votre gloire, Jérusalem, ville du Saint : l'incirconcis et l'impur ne passeront plus au milieu de vous.

2. Sortez de la poussière, levez-vous, asseyez-vous, ô Jérusalem; brisez les chaînes attachées à votre cou, fille de Sion, depuis si longtemps captive[2].

3. Car voici ce que dit le Seigneur : Vous avez été vendus pour rien, et vous serez rachetés sans argent.

4. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit

[1] Les Orientaux faisaient gloire de fouler aux pieds les corps des vaincus; Josué agit de la sorte en quelques occasions. (Jos., x, 24.) Le psalmiste semble aussi faire allusion à cette coutume, lorsque Dieu le Père dit à son Fils qu'il réduira ses ennemis à lui servir de marchepied. (Ps. cix, 6.) Quelques bas-reliefs découverts sur l'emplacement de Ninive représentent le fait. Les vaincus sont couchés à terre, ou appuyés sur les mains et sur les genoux, et les vainqueurs posent le pied sur eux.

[2] Dieu exhorte ici son peuple, par avance, à sortir de la captivité de Babylone où il devait être un jour, et il le fait souvenir, pour cette raison, de la première captivité où il avait été réduit en Égypte, et dont Dieu l'avait tiré d'une manière si miraculeuse.

LE PROPHÈTE AMOS.





autrefois en Égypte pour y habiter comme étranger, et Assur l'a opprimé injustement.
5. Qu'ai-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans raison? Ceux qui le dominent le traitent injustement, et mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour.
6. C'est pourquoi il viendra un jour où mon peuple connaîtra mon nom. Moi qui parlais, me voici présent[1].
7. Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix, de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion: Votre Dieu va régner[2]!
8. Vos sentinelles se sont fait entendre, elles ont élevé la voix, elles chanteront ensemble des cantiques de louanges, parce qu'elles verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion.
9. Réjouissez-vous, déserts de Jérusalem, louez tous ensemble le Seigneur, parce qu'il a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem.
10. Le Seigneur a déployé son bras saint aux yeux de toutes les nations, et toutes les régions de la terre verront le Sauveur que notre Dieu doit nous envoyer.
11. Retirez-vous, retirez-vous; sortez de Babylone, ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle, purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur.
12. Vous n'en sortirez point en tumulte, ni par une fuite précipitée; car le Seigneur vous précèdera, et le Dieu d'Israël vous rassemblera.
13. Mon serviteur sera rempli d'intelligence; il sera grand, élevé, au comble de la gloire[3].
14. Comme vous avez été un objet d'étonnement pour plusieurs, il paraîtra aussi sans gloire devant les hommes, et dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes.
15. Il purifiera beaucoup de nations; les rois se tiendront en silence devant lui; parce que ceux auxquels il n'avait point été annoncé le verront, et ceux qui n'avaient point entendu parler de lui le contempleront.

CHAPITRE LIII

Prophétie touchant la naissance du Messie; de l'ignominie de sa passion et de sa mort. Sa douceur dans son oblation volontaire; sa gloire; son élévation; la multitude de ceux qui croiront en lui.

1. Qui a cru à notre parole, et à qui la puissance du Seigneur a-t-elle été révélée?
2. Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau, et comme un rejeton qui sort d'une terre aride; il est sans beauté et sans éclat; nous l'avons vu, et il n'avait pas d'extérieur agréable, et nous l'avons méconnu[4].
3. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, accoutumé à souffrir. Son visage était comme caché. Il paraissait méprisable, et nous l'avons compté pour rien.
4. Il a pris véritablement nos infirmités, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.
5. Et cependant il a été couvert de blessures pour nos iniquités; il a été brisé à cause de nos crimes. Le châtiment qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures.
6. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes; chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie; et Dieu l'a chargé seul de l'iniquité de nous tous.
7. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va immoler; il n'ouvrira pas la bouche, comme un agneau reste muet devant celui qui le tond.
8. Il est mort au milieu des angoisses, après avoir été condamné. Qui racontera sa génération? Car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause du péché de mon peuple.
9. Et il donnera les impies pour le prix de sa sépulture, et les riches pour la récompense de sa mort[1], parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche.
10. Mais le Seigneur a voulu le briser dans son infirmité. Il a livré sa vie pour le péché; il verra sa race durer longtemps, et la volonté de Dieu s'exécutera par ses mains.
11. Parce que son âme a souffert, il verra, et sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités.
12. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude, et il distribuera les dépouilles des forts; parce qu'il a livré son âme à la mort, et il a été mis au nombre des scélérats; il a porté les péchés de plusieurs, et il a prié pour les violateurs de la loi.

CHAPITRE LIV

Isaïe représente, sous le symbole de l'état florissant où devait être le peuple juif après sa délivrance, la fécondité de l'Église chrétienne par la conversion des gentils.

1. Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantez pas; chantez des cantiques de louanges, et poussez des cris de joie, vous qui n'aviez point d'enfants, parce que celle qui était abandonnée a plus d'enfants que celle qui a un époux, dit le Seigneur.
2. Prenez un lieu plus spacieux pour dresser vos tentes; étendez le plus que vous pourrez les peaux de vos pavillons; rendez-en les cordages plus longs, et affermissez les pieux.
3. Vous vous étendrez à droite et à gauche. Votre postérité aura les nations pour héritage, et elle habitera les villes désertes.
4. Ne craignez point, vous ne serez point confondue, vous ne rougirez point. Il ne vous restera plus de sujet de honte, parce que vous oublierez la confusion de votre jeunesse, et vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage.
5. Car Celui qui vous a créée vous dominera; son nom est: le Seigneur des armées; et le Saint d'Israël, qui vous rachètera, s'appellera le Dieu de toute la terre.
6. Car le Seigneur vous a appelée à lui comme une femme abandonnée et affligée, comme une épouse répudiée dès sa jeunesse, dit votre Dieu.
7. Je vous ai abandonnée pour peu de temps, et je vous rappellerai par une grande miséricorde.
8. J'ai détourné mon visage de vous un moment, dans le temps de ma colère; mais je vous ai regardée ensuite avec une compassion qui ne finira jamais, dit le Seigneur qui vous a rachetée.

[1] Ce texte a rapport à ce que dit l'apôtre saint Paul (Hébr., I, 1), que Dieu a parlé à nos pères par ses prophètes, mais qu'il nous a parlé en ces derniers temps par son Fils.

[2] Par rapport au temps auquel parlait le prophète, ce qu'il dit ici regarde la bonne nouvelle qu'il annonçait de la délivrance de la captivité où le peuple de Dieu devait être exposé sous les rois d'Assyrie et des Chaldéens; mais dans un sens futur et plus essentiellement véritable, il s'agissait de la prédication et des prédicateurs de l'Évangile de Jésus-Christ. (Voy. Rom., x, 15.)

[3] Cette prophétie se rapporte directement à Jésus-Christ, et non à Cyrus. Toutes les paroles inspirées sont ici d'une telle précision, dit saint Augustin, qu'elles n'ont pas besoin de commentaire.

[4] Isaïe ne pouvait tracer un tableau plus saisissant de vérité des souffrances et de la passion de Jésus-Christ.

[1] Le sens de ce verset est obscur. Mgr Martini, dans sa traduction de la Bible en italien, donne le commentaire suivant: « Le Père, en récompense « de la mort de son Fils, lui soumettra les impies, pour en faire des « hommes pieux et croyants: ce sera le grand triomphe de la mort du « Christ. Le Père lui donnera également les riches, pour en faire de vrais « et parfaits disciples: ce sera une grande victoire de la croix de Jésus- « Christ d'attirer les riches et les puissants du siècle. »

9. J'ai fait pour vous ce que je fis au temps de Noé. Comme j'ai juré à Noé de ne plus répandre sur la terre les eaux du déluge, ainsi j'ai juré de ne plus me mettre en colère contre vous, et de ne plus vous faire de reproches.

10. Car les montagnes seront ébranlées, et les collines trembleront; mais ma miséricorde ne se retirera pas de vous, et l'alliance par laquelle je fais la paix avec vous ne sera jamais ébranlée, dit le Seigneur miséricordieux.

11. Infortunée, battue de la tempête et sans consolation, je vais poser moi-même en ordre toutes les pierres pour vous rebâtir, et vos fondements seront de saphir.

12. Je bâtirai vos remparts de jaspe; je ferai vos portes de pierres ciselées, et toute votre enceinte sera de pierres choisies.

13. Tous vos enfants seront instruits par le Seigneur, et ils jouiront de l'abondance de la paix.

14. Vous serez fondée dans la justice; vous serez à couvert de l'oppression sans l'appréhender désormais, et de la frayeur des maux qui ne tomberont plus sur vous.

15. Il vous viendra des habitants qui n'étaient point avec moi, et ceux qui vous étaient étrangers autrefois se joindront à vous.

16. C'est moi qui ai créé l'ouvrier qui allume par son souffle les charbons de feu pour former les instruments dont il a besoin pour son travail; c'est moi qui ai créé le guerrier, qui ne respire que le carnage.

17. Toutes les armes qui auront été préparées pour vous blesser, ne porteront point contre vous, et vous jugerez vous-même toutes les langues qui se seront élevées contre vous pour vous faire condamner. C'est là l'héritage des serviteurs du Seigneur; c'est ainsi qu'ils trouveront la justice auprès de moi, dit le Seigneur.

CHAPITRE LV

Le prophète reproche aux Israélites leur empressement pour les biens de la vie présente, et les invite à satisfaire aux besoins pressants de leurs âmes, ce qui est plus important. Il prédit leur délivrance à ceux qui seront attentifs à leurs devoirs, et un état si rempli de bénédiction, qu'il fera l'envie et l'admiration des nations étrangères.

1. Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux. Vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez; venez, achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait [1].

2. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, et le fruit de vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier? Écoutez-moi : Nourrissez-vous d'une bonne nourriture, et votre âme sera dans la joie de cette nourriture substantielle.

3. Prêtez l'oreille, et venez à moi; écoutez, et votre âme aura la vie; je ferai avec vous une alliance éternelle, accomplissement des miséricordes promises à David.

4. Voilà que je l'ai donné pour témoin aux peuples, pour maître et pour chef aux nations.

5. Vous appellerez une nation qui vous était inconnue, et les peuples qui ne vous connaissaient point accourront à vous, à cause du Seigneur votre Dieu, et du Saint d'Israël, qui vous a glorifié.

6. Cherchez le Seigneur tandis qu'on peut le trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche.

7. Que l'impie quitte sa voie, et l'injuste ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur, et il lui fera miséricorde, et à notre Dieu, parce qu'il est disposé à pardonner.

8. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur.

[1] Dieu invite les hommes à venir se désaltérer aux eaux de sa grâce, dont les sacrements sont les canaux. Le vin marque la force que nous puisons dans le secours divin, et le lait signifie la bonté de Dieu pour ses enfants. Dans la primitive Église, c'était un usage qui se conserva longtemps, de donner aux nouveaux baptisés du lait et du vin en signe des grâces qu'ils avaient reçues.

9. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.

10. Et comme la pluie et la neige descendent du ciel, et n'y retournent plus, qu'elles abreuvent la terre, la rendent féconde et la font germer, afin qu'elle produise de la semence pour semer et du pain pour la nourriture,

11. Ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruit; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée.

12. Car vous sortirez avec joie et vous serez conduits dans la paix. Les montagnes et les collines retentiront devant vous de cantiques de louange, et tous les arbres de la contrée feront entendre leurs applaudissements.

13. Le sapin s'élèvera au lieu des épines, le myrte remplacera l'ortie, et le Seigneur éclatera comme un signe éternel qui ne disparaitra jamais.

CHAPITRE LVI

Dieu exhorte tous les hommes, de quelque nation ou condition qu'ils soient, à garder ses commandements. Maison de Dieu, maison de prière. Réprimande et menaces contre les pasteurs de Jérusalem, aveugles, chiens muets, impudents.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Gardez les règles de l'équité et agissez selon la justice, parce que le salut que je dois envoyer est proche, et que ma justice sera bientôt manifestée.

2. Heureux l'homme qui agit ainsi, et le fils de l'homme qui suit cette règle, qui observe le sabbat et ne le viole point, qui conserve ses mains pures et s'abstient de faire le mal [1]!

3. Que le fils de l'étranger qui se sera attaché au Seigneur ne dise pas : Le Seigneur m'a séparé de son peuple; et que l'eunuque ne dise pas : Je ne suis qu'un bois aride.

4. Car voici ce que le Seigneur dit aux eunuques : A ceux qui gardent mes jours de sabbat, qui choisissent ce qui m'est agréable, et qui demeurent fermes dans mon alliance,

5. Je donnerai une place dans ma maison et dans l'enceinte de mes murailles, et un nom préférable à des fils et à des filles; je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais [2].

6. Et si les enfants des étrangers s'attachent au Seigneur pour l'adorer, s'ils aiment son nom pour se donner à son service, et si quelqu'un, quel qu'il soit, garde mes jours de sabbat pour ne point les violer et demeure ferme dans mon alliance,

7. Je les amènerai sur ma montagne sainte, je les remplirai de joie dans ma maison de prière; les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel me seront agréables, parce que ma maison sera appelée la maison de prière pour tous les peuples.

8. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu qui rassemble les dispersés d'Israël : Je réunirai encore à Israël ceux qui viendront se joindre à lui.

9. Bêtes des champs, bêtes des forêts, accourez dévorer votre proie :

10. Les gardiens d'Israël sont tous aveugles, ils sont tous dans l'ignorance; chiens muets qui ne sauraient aboyer, qui ne voient que de vains fantômes, qui dorment et se plaisent dans leurs songes [3].

[1] Isaie fait voir ce que le Fils de Dieu a souvent montré pendant sa vie, que l'observation du sabbat consiste, non à ne rien faire du tout, mais à s'abstenir de toute œuvre servile, et surtout des péchés, qui nous rendent esclaves de nos passions, et à faire des œuvres dignes de la sainteté de Dieu.

[2] Ceux qui, sous la loi de l'Évangile et par un motif surnaturel, pratiquent la chasteté, recevront une récompense magnifique. S'ils ne peuvent perpétuer leur nom sur la terre par leurs enfants, Dieu leur donnera un nom qui ne périra pas et une gloire qui se prolongera dans l'éternité.

[3] Condamnation en termes énergiques des pasteurs spirituels qui ne veillent pas sur le troupeau confié à leur garde, qui ne reprennent pas de leurs défauts les personnes placées sous leur direction, et ne leur font pas connaitre les dangers à éviter.

11. Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte et qui ne se rassasient jamais. Les pasteurs n'ont aucune intelligence. Chacun se détourne pour suivre sa voie, chacun suit ses intérêts, depuis le plus grand jusqu'au plus petit :

12. Venez, prenons du vin, buvons jusqu'à l'ivresse, et demain comme aujourd'hui, et beaucoup plus encore.

CHAPITRE LVII

Les impies ne comprennent point le bonheur de la mort du juste. Dieu leur reproche leur idolâtrie et leurs autres crimes; il prédit qu'ils seront humiliés, et promet la paix à ceux qui se convertiront. Le cœur des méchants est comme une mer toujours agitée.

1. Le juste périt, et personne n'y fait réflexion dans son cœur. Les hommes de piété sont retirés de ce monde, et personne ne les regrette; car le juste a été enlevé pour être délivré des maux de ce siècle.

2. Que la paix vienne. Que celui qui a marché avec un cœur droit se repose sur sa couche.

3. Venez ici, vous, enfants d'une devineresse, race d'un homme adultère et d'une femme de mauvaise vie.

4. De qui vous êtes-vous joués? Contre qui avez-vous ouvert la bouche et agité votre langue? N'êtes-vous pas des enfants pervers et des rejetons illégitimes,

5. Vous qui cherchez votre consolation dans vos dieux sous tous les arbres touffus, qui sacrifiez vos enfants dans les torrents, sous les roches saillantes[1]?

6. Vous avez mis votre confiance dans les rochers du torrent, c'est là votre partage. Vous avez répandu des libations pour les honorer; vous leur avez offert des sacrifices. Après cela mon indignation ne s'allumera-t-elle pas?

7. Vous avez placé votre couche sur une montagne haute et élevée, et vous y avez monté pour immoler des victimes[2].

8. Derrière votre porte, derrière ses poteaux vous avez élevé une idole. Quoique je fusse auprès de vous, vous n'avez pas rougi de vous découvrir, et vous avez reçu les adultères; vous avez agrandi votre couche, vous avez fait alliance avec eux, et vous avez aimé à être avec eux ouvertement.

9. Vous vous êtes parfumée avec un parfum royal[3]; vous avez recherché du fard de différente espèce. Vous avez envoyé vos ambassadeurs bien loin, et vous vous êtes abaissée jusqu'à l'enfer.

10. Vous vous êtes fatiguée dans la multiplicité de vos voies, et vous n'avez point dit : Je serai en repos. Vous avez trouvé de quoi vivre par le travail de vos mains, c'est pourquoi vous ne vous êtes point mise en peine de me prier.

11. Qui avez-vous appréhendé? De qui avez-vous eu peur, pour me manquer de parole, pour m'effacer de votre mémoire sans rentrer dans votre cœur? Vous m'avez oublié, parce que je suis demeuré dans le silence comme si je ne vous voyais pas.

12. Je ferai connaître votre justice, et vos œuvres ne vous serviront de rien.

13. Losque vous crierez que tous ceux que vous avez assemblés vous délivrent, le vent les dissipera tous, ils seront emportés au moindre souffle. Mais ceux qui mettent leur confiance en moi auront la terre pour héritage, et ils posséderont ma montagne sainte.

14. Je dirai alors : Ouvrez un chemin, laissez la voie libre, détournez-vous du sentier, ôtez les obstacles de la voie de mon peuple.

15. Voici ce que dit le Très-Haut, le Dieu sublime qui habite dans l'éternité, et dont le nom est saint : Le ciel est mon sanctuaire, ainsi que l'esprit humble et le cœur brisé, pour donner la vie à ceux qui ont l'esprit humble, pour la donner à ceux qui ont le cœur contrit et brisé.

16. Car je ne disputerai pas éternellement, et ma colère ne durera pas toujours, parce que les esprits sont sortis de moi, et c'est moi qui ai créé les âmes.

17. Mon indignation s'est émue contre mon peuple à cause de son iniquité et de son avarice, et je l'ai frappé. Je me suis caché de lui dans ma colère; il s'en est allé comme un vagabond en suivant les égarements de son cœur.

18. J'ai considéré ses voies, et je l'ai guéri; je l'ai ramené; je l'ai consolé lui et les siens qui pleuraient.

19. J'ai produit la paix qui est le fruit de mes paroles; je l'ai donnée à celui qui est éloigné et à celui qui est proche, dit le Seigneur, et j'ai guéri l'un et l'autre.

20. Mais les méchants sont comme une mer agitée qui ne peut se calmer, et dont les flots sont remplis de fange et d'écume.

21. Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur Dieu[1].

CHAPITRE LVIII

Il reprend l'hypocrisie des Juifs. Leur jeûne ne peut être agréable à Dieu sans la pénitence. Récompense de ceux qui observeront les jours de sabbat.

1. Criez sans cesse, faites retentir votre voix comme une trompette, annoncez à mon peuple les crimes dont il s'est rendu coupable, et à la maison de Jacob les péchés qu'elle a commis[2].

2. Car ils m'interrogent chaque jour, et ils demandent à connaître mes voies, comme si c'était un peuple qui eût agi selon la justice, et qui n'eût point abandonné la loi de son Dieu. Ils me demandent raison de mes jugements, et ils veulent s'approcher de Dieu.

3. Pourquoi avons-nous jeûné, et vous ne nous avez pas regardés? Pourquoi avons-nous humilié nos âmes, et vous l'avez ignoré? Parce que vous suivez votre propre volonté les jours de jeûne, et vous exigez durement ce qu'on vous doit[3].

4. Vous jeûnez pour susciter des procès et des querelles, et vous frappez vos frères avec violence. Ne jeûnez plus à l'avenir comme vous avez fait jusqu'à cette heure, en faisant retentir l'air de vos cris.

5. Le jeûne que je demande consiste-t-il à faire qu'un homme afflige son âme pendant un jour, qu'il fasse comme un cercle de sa tête en baissant le cou, et qu'il prenne le sac et la cendre? Est-ce là ce que vous appelez un jeûne et un jour agréable au Seigneur?

6. Le jeûne que j'approuve, n'est-ce pas plutôt celui-ci? Rompez les chaînes de l'impiété, déchargez de leurs fardeaux ceux qui en sont accablés, renvoyez libres ceux qui sont opprimés, et brisez tout ce qui charge les autres[4].

7. Partagez votre pain avec celui qui a faim, et faites entrer dans votre maison les pauvres et ceux qui ne savent où se retirer. Lorsque vous verrez un homme nu, revêtez-le, et ne méprisez point votre propre chair.

8. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore; vous recouvrerez bientôt votre santé; votre justice marchera devant vous, et la gloire du Seigneur vous protégera.

9. Alors vous invoquerez le Seigneur, et il vous exaucera.

[1] Beaucoup d'Israélites adonnés aux superstitions païennes se livraient aux débauches qui faisaient partie du culte des idoles, et faisaient passer leurs enfants par le feu, en l'honneur de Baal et de Moloch. (Voy. IV Rois, XVII, 17.)

[2] Allusion aux repas sacrés qui suivaient les sacrifices.

[3] Parfum consacré aux idoles et en particulier à Moloch, dont le nom signifie *roi*.

[1] Les méchants cherchent leur repos dans leurs désordres et dans l'étourdissement des passions, mais ils ne le trouveront pas. Cette inquiétude est la première punition de leurs péchés.

[2] Afin qu'ils fassent de dignes fruits de pénitence.

[3] Parce que, lors même que vous jeûnez, vous ne laissez pas de pécher en préférant votre propre volonté à la loi de Dieu, et en demandant ce qui vous appartient avec une extrême dureté.

[4] Le vrai jeûne, dit saint Ambroise, consiste à s'éloigner du mal, à réprimer sa langue, la colère et les passions, et à s'abstenir de la calomnie. Le jeûne qui comprend tous les autres, dit saint Augustin, c'est de se priver des plaisirs illicites du siècle.

Vous crierez, et il vous dira : Me voici. Si vous détruisez les chaînes parmi vous, si vous cessez d'étendre la main et de dire des paroles outrageantes,

10. Si vous assistez le pauvre avec effusion, et si vous consolez l'âme affligée, la lumière se lèvera pour vous dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi ;

11. Le Seigneur vous donnera toujours le repos ; il remplira votre âme de splendeurs, et il ranimera vos os ; vous deviendrez comme un jardin toujours arrosé et comme une fontaine dont les eaux ne tarissent jamais.

12. Les lieux déserts depuis des siècles seront remplis d'édifices, vous relèverez les fondements pour une longue suite d'années, et l'on dira de vous que vous réparez les murailles et que vous rendez les chemins sûrs.

13. Si vous cessez de voyager le jour du sabbat, et de faire votre volonté au jour qui m'est consacré, si vous le regardez comme un repos délicieux, comme le jour saint et glorieux du Seigneur, et si vous l'honorez en ne suivant point vos inclinations, en ne faisant point votre propre volonté et en ne disant point de paroles vaines,

14. Alors vous trouverez votre gloire dans le Seigneur : je vous élèverai au-dessus de ce qu'il y a de plus élevé sur la terre, et je vous donnerai pour vous nourrir l'héritage de Jacob votre père, car la bouche du Seigneur a parlé.

CHAPITRE LIX

Dieu est aussi puissant et aussi bon qu'il a toujours été pour sauver les Juifs. Les iniquités seules du peuple ont empêché les effets de sa miséricorde.

1. La main du Seigneur n'est pas raccourcie pour ne pouvoir plus sauver, et son oreille n'est pas devenue plus dure pour ne pouvoir plus entendre.

2. Mais vos iniquités ont fait une séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés lui ont fait cacher son visage pour ne plus vous écouter [1].

3. Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts d'iniquité ; vos lèvres ont proféré le mensonge, et votre langue a prononcé des paroles criminelles.

4. Personne ne parle selon la justice ; personne ne juge suivant la vérité. Ils mettent leur confiance dans le néant, et ils ne publient que des mensonges. Ils conçoivent l'affliction, et ils enfantent l'iniquité.

5. Ils ont fait éclore des œufs d'aspic, et ils ont ourdi des toiles d'araignée. Celui qui mangera de ces œufs en mourra, et si on les fait couver, il en sortira un basilic ;

6. Leurs toiles ne pourront les couvrir, et ils ne se revêtiront point de leur travail. Car leurs travaux sont des travaux inutiles, et l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité.

7. Leurs pieds courent faire le mal, et ils se hâtent pour répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées vaines, leur conduite ne tend qu'à perdre et à opprimer les autres.

8. Ils ne connaissent point la voie de la paix ; ils ne marchent point selon la justice ; ils se sont fait des sentiers tortueux : quiconque y marche ne connaît point la paix.

9. C'est pourquoi l'équité s'est éloignée de nous et la justice ne vient point jusqu'à nous. Nous attendions la lumière, et voilà les ténèbres ; un jour éclatant, et nous marchons dans la nuit.

10. Nous allons comme des aveugles le long des murailles ; nous marchons à tâtons comme si nous n'avions pas d'yeux. Nous nous heurtons en plein midi comme si nous étions dans les ténèbres ; nous sommes plongés dans l'obscurité comme les morts.

11. Nous rugissons comme des ours ; nous soupirons et

[1] Ce n'est pas la miséricorde de Dieu qui tarde à nous secourir ; c'est nous, par nos péchés, qui arrêtons les effets de la bonté divine.

nous gémissons comme des colombes. Nous attendions la justice, et elle n'est point venue ; le salut, et le salut est loin de nous.

12. Car nos iniquités se sont multipliées devant vos yeux, et nos péchés portent témoignage contre nous ; parce que nos crimes nous sont présents, et que nous connaissons nos iniquités.

13. Nous avons péché et menti contre le Seigneur ; nous nous sommes détournés pour ne point marcher sur les pas de notre Dieu, pour semer des calomnies et violer la justice ; nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge.

14. L'équité nous a abandonnés, et la justice s'est retirée de nous, parce que la vérité a été renversée sur les places publiques, et que l'équité n'a pu y pénétrer.

15. La vérité a été mise en oubli, et celui qui s'est éloigné du mal a été opprimé [1]. Le Seigneur l'a vu, le mal a paru à ses yeux ; il n'y a plus de justice.

16. Il a vu qu'il ne restait plus un homme, et il a été saisi d'étonnement de voir que personne ne s'opposait à ces maux. La force de son bras l'a sauvé, et sa propre justice l'a soutenu.

17. Il s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse, et il a sur sa tête le casque du salut. Il s'est revêtu de sa vengeance comme d'un vêtement, et il s'est couvert de sa colère comme d'un manteau.

18. Il se prépare à se venger, à punir dans sa colère ceux qui lui font la guerre, et à rendre à ses ennemis ce qu'ils méritent ; il traitera les îles selon leurs œuvres.

19. Ceux qui sont du côté de l'occident craindront le nom du Seigneur, et ceux qui sont du côté de l'orient révéreront sa gloire, lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux, dont le souffle de Dieu agite les eaux,

20. Lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui abandonnent l'iniquité, dit le Seigneur [2].

21. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : Mon Esprit qui est en vous, et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants, depuis le temps présent jusque dans l'éternité, dit le Seigneur [3].

CHAPITRE LX

Isaïe prédit la délivrance du peuple juif après la destruction de l'empire des Babyloniens.

1. Levez-vous, Jérusalem, recevez la lumière, car votre lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur vous.

2. Les ténèbres couvriront la terre, et une nuit sombre envelopperа les peuples ; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et l'on verra sa gloire éclater au milieu de vous.

3. Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, et les rois à l'éclat de votre splendeur [4].

4. Levez vos yeux, et regardez autour de vous : tous ceux

[1] Les innocents étaient accablés et opprimés par la calomnie et par la violence des puissants et des impies.

[2] La Vulgate suit ici l'hébreu. Saint Paul (Rom. XI, 26) a lu autrement : « Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob ; » mais de quelque manière qu'on lise, ce passage peut avoir également deux sens prophétiques : le premier s'applique à Cyrus, qui a délivré Sion de sa captivité ; et le second, d'une manière plus exacte, à Jésus-Christ, le Sauveur sorti de Sion, qui a délivré pour toujours le peuple juif de l'esclavage et de la servitude du péché.

[3] Cette prophétie se rapporte à la nouvelle alliance, aux promesses de l'Évangile, à la perpétuité et à l'infaillibilité de l'Église.

[4] Cette belle prophétie ne saurait avoir son application entière dans la restauration du royaume de Juda, après la captivité de Babylone : elle est relative surtout au royaume spirituel de Jésus-Christ. La lumière de l'Évangile éclairera tous les peuples ; une immense multitude se convertira à la foi véritable, et formera la population privilégiée de la Jérusalem nouvelle.

JONAS REJETÉ PAR LA BALEINE.

que vous voyez assemblés viennent vers vous; vos fils viendront de loin, et vos filles viendront vous trouver de tous côtés.

5. Alors vous verrez cette multiplication extraordinaire; votre cœur étonné se dilatera, lorsque la multitude des rivages de la mer, et tout ce qu'il y a de grand parmi les nations, sera venu vers vous.

6. Vous serez inondée par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Épha. Tous viendront de Saba vous apporter de l'or et de l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

7. Tous les troupeaux de Cédar se rassembleront pour vous; les béliers de Nabajoth seront employés à votre service [1]; on me les offrira sur mon autel comme des hosties agréables, et je remplirai de gloire la maison de ma majesté.

8. Qui sont ceux qui volent comme les nuages, et comme des colombes lorsqu'elles retournent à leurs colombiers?

9. Car les îles m'attendent, et il y a déjà longtemps que les vaisseaux sont prêts sur la mer pour faire venir vos enfants de loin, pour apporter avec eux leur argent et leur or, et le consacrer au Seigneur votre Dieu, et au Saint d'Israël, qui vous a glorifié.

10. Les enfants des étrangers bâtiront vos murailles, et leurs rois vous serviront; je vous ai frappée dans mon indignation, et j'ai eu compassion de vous en me réconciliant avec vous.

11. Vos portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations, et qu'on vous amène leurs rois.

12. Car le peuple et le royaume qui ne vous sera point assujetti périra, et ces nations seront dévastées et désolées.

13. La gloire du Liban viendra vers vous; le sapin, le buis et le pin serviront à l'ornement de mon sanctuaire, et je glorifierai le lieu où mes pieds seront posés [2].

14. Les enfants de ceux qui vous ont humiliée viendront se prosterner devant vous, et tous ceux qui vous décriaient adoreront les traces de vos pas, et vous appelleront la cité du Seigneur, la Sion du Saint d'Israël.

15. Parce que vous avez été abandonnée et exposée à la haine, et qu'il n'y avait personne qui vous fréquentât, je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, et dans une joie qui durera de génération en génération.

16. Vous sucerez le lait des nations, vous serez nourrie de la mamelle des rois, et vous reconnaîtrez que je suis le Seigneur qui vous sauve, et le Fort de Jacob qui vous rachète.

17. Je vous donnerai de l'or au lieu d'airain, de l'argent au lieu de fer, de l'airain au lieu de bois, et du fer au lieu de pierres. La paix règnera sur vous, et la justice vous gouvernera.

18. On n'entendra plus parler d'iniquité sur votre territoire, ni de destruction et d'oppression dans toutes vos terres; le salut environnera vos murailles, et les louanges retentiront à vos portes.

19. Vous n'aurez plus le soleil pour vous éclairer pendant le jour, et la clarté de la lune ne luira plus sur vous; mais le Seigneur deviendra votre lumière éternelle, et votre Dieu sera votre gloire.

20. Votre soleil ne se couchera plus, et votre lune ne souffrira plus de diminution, parce que le Seigneur sera votre flambeau éternel, et les jours de votre deuil seront finis.

21. Tout votre peuple sera un peuple de justes; ils posséderont la terre pour toujours; ils seront les rejetons que j'ai plantés, les ouvrages de ma main pour me rendre gloire.

22. Mille sortiront du moindre d'entre eux, et du plus faible tout un grand peuple. Je suis le Seigneur, et je ferai tout à coup ces merveilles quand le temps sera venu.

[1] Le prophète nomme ici quelques nations, pour toutes les nations de la terre. Madian, Épha, Cédar et Nabajoth sont des tribus arabes.
[2] C'est-à-dire le temple.

CHAPITRE LXI

Le prophète déclare qu'il est envoyé pour consoler le peuple de Dieu dans sa captivité, et pour lui annoncer sa délivrance. Son état désormais sera si florissant, qu'il fera l'étonnement et la jalousie des nations.

1. L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction : il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; pour prêcher la grâce aux captifs, et la liberté à ceux qui sont dans les chaînes [1];

2. Pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler ceux qui pleurent;

3. Pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes; pour leur donner une couronne au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu de larmes, et un vêtement de gloire au lieu d'un esprit affligé; et ses habitants seront appelés des hommes puissants en justice, plantes du Seigneur pour lui rendre gloire.

4. Ils rempliront d'édifices les lieux déserts depuis des siècles; ils relèveront les anciennes ruines, et ils rétabliront les villes abandonnées, réduites en solitude depuis plusieurs générations.

5. Les étrangers viendront, et seront les pasteurs de vos troupeaux; et les fils des étrangers seront vos laboureurs et vos vignerons.

6. Pour vous, vous serez appelés les prêtres du Seigneur, vous serez nommés les ministres de notre Dieu; vous vous nourrirez des richesses des nations, et leur grandeur servira à votre gloire.

7. Au lieu de la double confusion dont vous rougissez [2], vous rendrez grâces de la part qui vous est échue; c'est pourquoi ils possèderont dans leur terre une double récompense, et leur joie ne finira jamais.

8. Car je suis le Seigneur qui aime la justice, et qui hait les holocaustes provenant de rapines; j'établirai leurs œuvres dans la vérité, et je ferai avec eux une alliance éternelle.

9. Leur postérité sera connue des nations, leurs rejetons s'étendront parmi les peuples, et tous ceux qui les verront reconnaîtront en eux la race bénie du Seigneur.

10. Je me réjouirai dans le Seigneur, et mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et qu'il m'a parée des ornements de la justice, comme un époux qui a la couronne sur la tête, et comme une épouse parée de pierreries.

11. Car comme la terre fait germer la semence, et comme un jardin fait pousser ce qu'on y a planté, ainsi le Seigneur Dieu fera germer sa justice et sa gloire au milieu des nations.

CHAPITRE LXII

Le prophète déclare qu'il ne se taira point sur la gloire future de Sion, parce qu'elle ne sera jamais troublée, et qu'elle fera l'admiration et la jalousie des nations.

1. Je ne me tairai point pour l'amour de Sion; je n'aurai point de repos à cause de Jérusalem, jusqu'à ce que son Juste paraisse comme une lumière, et que son Sauveur brille comme une lampe allumée.

[1] Quoique ce passage puisse s'appliquer à la liberté qu'Isaïe était chargé d'annoncer aux Juifs fidèles, et à ceux qui s'étaient convertis dans le temps de la captivité, on ne peut douter qu'il ne s'entende plus véritablement de la prédication que Jésus-Christ devait faire de son Évangile aux Juifs, puisque Jésus-Christ lui-même (S. Luc, IV, 16) l'explique ainsi. Étant venu à Nazareth, et étant entré dans une synagogue, il prit le livre des Écritures, et l'ayant ouvert, il tomba sur cet endroit et le lut, et assura que le temps de l'accomplissement de cette prophétie était arrivé en sa personne.
[2] Le prophète appelle double confusion d'être éloigné et du temple et de sa patrie.

2. Les nations verront votre Juste, et tous les rois votre Prince éclatant de gloire; et on vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche.

3. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de votre Dieu.

4. On ne vous appellera plus abandonnée, et votre terre ne sera plus appelée déserte; mais vous serez appelée ma bien-aimée, et votre terre la terre habitée, parce que le Seigneur a mis son affection en vous, et que votre terre sera remplie d'habitants.

5. Le jeune époux demeurera avec la vierge son épouse, vos enfants demeureront en vous. L'époux trouvera sa joie dans son épouse, et votre Dieu se réjouira en vous.

6. J'ai établi des gardes sur vos murs, Jérusalem; ils ne se tairont jamais, ni le jour, ni la nuit.

7. Vous qui vous souvenez du Seigneur, ne vous taisez point, et ne demeurez pas en silence devant lui, jusqu'à ce qu'il affermisse Jérusalem, et la rende l'objet des louanges de toute la terre.

8. Le Seigneur a juré par sa droite et par son bras puissant : Je ne donnerai plus votre blé à vos ennemis pour s'en nourrir, et les étrangers ne boiront plus le vin qui vous a coûté tant de fatigues.

9. Mais ceux qui ont recueilli le blé le mangeront, et loueront le Seigneur, et ceux qui ont vendangé boiront le vin sous mes portiques saints.

10. Passez, passez de porte en porte; préparez la voie au peuple, aplanissez le chemin, ôtez-en les pierres; levez l'étendard aux yeux des peuples.

11. Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient[1]; il porte avec lui ses récompenses, et ses prodiges le précèdent.

12. Ce peuple sera appelé le peuple saint, racheté par le Seigneur; et vous serez appelée la ville recherchée, et non la ville abandonnée.

CHAPITRE LXIII

Le Seigneur dit qu'il a été couvert de sang lorsqu'il a défait seul les ennemis. Dieu avait comblé les Juifs de bienfaits, mais il les a ensuite abandonnés à cause de leur ingratitude. Le prophète se souvenant de la miséricorde du Seigneur, l'invoque de nouveau pour son peuple.

1. Qui est celui-ci qui vient d'Édom et de Bosra avec sa robe teinte de rouge? Il est beau dans ses vêtements; sa démarche est pleine de force et de majesté. C'est Moi, dont la parole est la parole de justice, qui viens défendre et sauver.

2. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et pourquoi vos vêtements sont-ils comme les habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir?

3. J'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur, je les ai foulés aux pieds dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtements en sont tachés[2].

4. Car voici le jour de la vengeance fixé dans mon cœur; le temps de racheter les miens est venu.

5. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché, et je n'ai point trouvé de secours. Mon bras seul m'a sauvé, et ma colère même m'a soutenu.

6. J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur, je les ai enivrés de ma colère, et j'ai renversé leur force par terre.

7. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur; je louerai le Seigneur pour toutes les grâces qu'il nous a accordées, pour tous les biens dont il a comblé la maison d'Israël, qu'il a répandus sur elle selon sa bonté et selon la multitude de ses miséricordes.

8. Il a dit : Ce peuple est véritablement mon peuple; ce sont des enfants qui ne renient pas leur père, et il est devenu leur Sauveur.

9. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées il ne s'est point lassé, et l'Ange qui se tenait devant sa face[1] les a sauvés. Dans l'affection et la tendresse qu'il avait pour eux, il les a rachetés lui-même, il les a portés et il les a élevés en tout temps.

10. Mais ils ont irrité sa colère; ils ont affligé l'Esprit de son Saint : il est devenu leur ennemi, et il les a lui-même abattus.

11. Et il s'est souvenu des siècles anciens, de Moïse et de son peuple. Où est celui qui les a tirés de la mer avec les pasteurs de son troupeau? Où est celui qui a mis au milieu d'eux l'Esprit de son Saint;

12. Qui se tenant aux côtés de Moïse, l'a soutenu par la force de son bras; qui a divisé les flots devant eux, pour s'acquérir un nom éternel;

13. Qui les a conduits à travers les abîmes comme un cheval dans la campagne, qui ne bronche pas?

14. L'Esprit du Seigneur l'a conduit comme un animal qui marche dans la campagne. Ainsi vous avez été le conducteur de votre peuple, pour signaler la gloire de votre nom.

15. Seigneur, regardez-nous du ciel, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte et du trône de votre gloire. Où est votre zèle et votre force? Vos entrailles ne sont-elles pas émues de miséricorde? Votre tendresse pour moi a-t-elle cessé?

16. Car vous êtes notre père. Abraham ne nous connaît point; Israël ne sait qui nous sommes : vous, Seigneur, vous êtes notre père, notre libérateur; c'est là votre nom depuis l'éternité.

17. Seigneur, pourquoi nous avez-vous laissés sortir de vos voies? Pourquoi avez-vous laissé s'endurcir notre cœur jusqu'à perdre votre crainte? Calmez votre colère à cause de vos serviteurs, les tribus de votre héritage.

18. Nos ennemis se sont rendus les maîtres de votre peuple saint, comme s'il n'était rien[2]; ils ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

19. Nous sommes devenus comme nous étions au commencement, avant que vous fussiez notre roi, et lorsque nous ne portions pas le nom de votre peuple.

CHAPITRE LXIV

Le prophète prie Dieu, afin qu'il fasse connaître sa puissance à ses ennemis. De la gloire préparée à ceux qui mettent leur espérance en Dieu. Il déplore les iniquités et l'exil du peuple, et prie pour sa délivrance.

1. Ouvrez les cieux et descendez. Les montagnes se fondront en votre présence[3].

2. Elles se fondront comme si elles étaient dévorées par le feu[4]; les eaux bouillonneront, afin que votre nom soit manifesté à vos ennemis, et que les nations tremblent devant vous.

3. Lorsque vous ferez éclater vos merveilles, nous ne pourrons les supporter. Vous êtes descendu, et les montagnes se sont écoulées devant vous.

[1] Ce chapitre, comme les précédents, est rempli de promesses relatives au Messie, à Jésus-Christ.

[2] Fouler le pressoir est l'image d'un combat sanglant. La robe teinte de sang, suivant plusieurs saints Pères, figure les souffrances et la mort du Calvaire par lesquelles le Sauveur a vaincu le monde et l'enfer.

[1] Littéralement, l'Ange de sa face, c'est-à-dire lui-même, ou le Fils de Dieu, le Christ.

[2] Votre peuple saint a été presque anéanti par vos ennemis, qui, non contents d'avoir exterminé vos serviteurs, ont profané votre temple.

[3] Le prophète fait allusion à la descente du Seigneur sur le mont Sinaï, au milieu des tremblements de terre, des orages et des éclairs. (Voy. Exode, XIX, 18.)

[4] Comme la cire fond devant le feu, selon la version des Septante.

4. Depuis le commencement du monde, les hommes n'ont point compris, l'oreille n'a point entendu, et l'œil n'a point vu, excepté vous, ô mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent[1].

5. Vous êtes allé au-devant de ceux qui étaient dans la joie et qui observaient la justice; ils se souviendront de vous dans vos voies. Vous vous êtes irrité, parce que nous vous avons offensé. Nous avons péché fréquemment, mais nous serons sauvés.

6. Nous sommes tous devenus comme un homme impur, et toutes les œuvres de notre justice sont comme un linge souillé. Nous sommes tous tombés comme la feuille, et nos iniquités, comme le vent, nous ont emporté.

7. Il n'y a personne qui invoque votre nom, qui se lève vers vous, et qui se tienne attaché à vous. Vous avez détourné votre visage de nous, et vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité.

8. Cependant, Seigneur, vous êtes notre père, et nous ne sommes que de l'argile. C'est vous qui nous avez formés, et nous sommes tous l'ouvrage de vos mains.

9. Ne vous irritez pas davantage, Seigneur, et effacez de votre esprit la mémoire de nos crimes; jetez les yeux sur nous, nous sommes tous votre peuple.

10. La ville de votre Saint est devenue déserte; Sion est déserte; Jérusalem est désolée.

11. Le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges, a été réduit en cendres, et tout ce que nous avions de plus précieux a été livré au pillage[2].

12. Après cela, Seigneur, vous retiendrez-vous encore? Resterez-vous en silence, et nous affligerez-vous sans fin?

CHAPITRE LXV

Une nation qui ne connaissait point Dieu le connaîtra. Juifs abandonnés, excepté un petit nombre, à cause de leurs péchés et de leur idolâtrie. Menace contre ceux qui violent la loi de Dieu. Toute sorte de prospérité promise à ceux qui la gardent. Leur félicité, et bonté de Dieu à leur égard.

1. Ceux qui ne se mettaient point en peine de me connaître sont venus vers moi, et ceux qui ne me cherchaient point m'ont trouvé[3]. J'ai dit à une nation qui n'invoquait point mon nom : Me voici, me voici.

2. J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple incrédule, qui marche dans une voie mauvaise, en suivant ses pensées.

3. Ce peuple provoque sans cesse ma colère : il immole des victimes dans les jardins, et sacrifie sur des autels de brique[4];

4. Il habite dans les sépulcres, il dort dans les temples des idoles, mange de la chair de pourceau, et met dans ses vases une liqueur profane;

5. Il dit : Retirez-vous de moi, ne vous approchez pas, parce que vous n'êtes pas pur. Il sera réduit en fumée au jour de ma fureur; il sera comme un feu qui brûle tout le jour.

6. Cela est écrit devant mes yeux; je ne me tairai pas, mais je leur rendrai, et je verserai dans leur sein ce que méritent

7. Vos iniquités, dit le Seigneur, et les iniquités de vos pères, qui ont sacrifié sur les montagnes, et qui m'ont déshonoré sur les collines; et je verserai dans votre sein un châtiment proportionné à leurs dérèglements.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Comme lorsqu'on trouve un grain dans une grappe, on dit : Ne le gâtez pas, parce qu'il a été béni; ainsi, en faveur de mes serviteurs, je n'exterminerai pas Israël entièrement.

9. Je ferai sortir une postérité de Jacob, et de Juda Celui qui possèdera mes montagnes. Ceux que j'aurai élus seront les héritiers de cette terre, et mes serviteurs y habiteront.

10. Les campagnes serviront de parc aux troupeaux, et la vallée d'Achor servira de retraite aux bœufs de mon peuple, de ceux qui m'auront recherché.

11. Mais pour vous qui avez abandonné le Seigneur, qui avez oublié ma montagne sainte, qui dressez à la fortune une table, sur laquelle vous offrez des libations,

12. Je vous ferai passer l'un après l'autre au fil de l'épée, et vous périrez tous dans ce carnage; parce que j'ai appelé, et vous n'avez pas répondu; j'ai parlé, et vous n'avez pas entendu; vous avez fait le mal devant mes yeux, et vous avez préféré tout ce que je ne voulais point.

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs mangeront, et vous souffrirez la faim; mes serviteurs boiront, et vous aurez soif;

14. Mes serviteurs se réjouiront, et vous serez couverts de confusion; mes serviteurs chanteront des cantiques de louanges dans le ravissement de leur cœur, et vous pousserez des cris dans l'amertume de votre cœur, et de tristes gémissements dans le déchirement de votre esprit;

15. Votre nom sera pour mes élus un nom d'imprécation; le Seigneur Dieu vous fera périr, et il donnera un autre nom à ses serviteurs[1].

16. Celui qui sera béni en ce nom sur la terre, sera béni du Dieu de vérité; et celui qui jurera sur la terre, jurera au nom du Dieu de vérité; parce que les anciennes afflictions seront alors mises en oubli, et qu'elles disparaîtront de devant mes yeux.

17. Car je vais créer de nouveaux cieux et une terre nouvelle, et tout ce qui a été auparavant s'effacera de la mémoire; le souvenir en disparaîtra.

18. Mais vous vous réjouirez, et vous serez éternellement pénétrés de joie dans les choses que je vais créer; parce que je vais rendre Jérusalem une ville d'allégresse, et son peuple un peuple de joie.

19. Je prendrai mes délices dans Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple, et on n'y entendra plus ni plaintes ni lamentations.

20. On n'y verra plus d'enfant qui ne vive que peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse le temps de sa vie; parce que celui qui sera un enfant de cent ans mourra, et le pécheur de cent années sera maudit.

21. Ils bâtiront des maisons, et les habiteront; ils planteront des vignes, et en mangeront le fruit.

22. Ils ne bâtiront point de maisons qu'un autre habitera; ils ne planteront point de vignes dont un autre mangera les fruits; car la vie de mon peuple égalera celle des arbres, et les ouvrages de leurs mains seront de longue durée.

23. Mes élus ne travailleront point en vain, et ils n'engendreront point d'enfants qui leur causent de la peine; parce qu'ils seront la race bénie du Seigneur, et que leurs enfants le seront comme eux.

24. Avant qu'ils crient vers moi, je les exaucerai; et ils parleront encore, et j'aurai exaucé leurs prières.

25. Le loup et l'agneau iront paître ensemble; le lion et le bœuf mangeront la paille, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront point, et ne tueront point sur toute ma montagne sainte, dit le Seigneur.

[1] Les merveilles et les biens que vous préparez, que vous avez promis d'accomplir dans la suite des siècles, qui ont fait l'objet de l'attente et de l'espérance des fidèles, ces merveilles, selon saint Paul (I Cor., II, 9) sont l'incarnation du Verbe éternel, sa vie et sa mort, que personne n'avait pu comprendre, et dont tous les mystères avaient été prédits sous les figures et les ombres de l'ancien Testament.

[2] Dans un sens prophétique, Isaïe suppose arrivé ce qu'il ne faisait encore que prédire et ce qui ne devait s'accomplir que plus de cent cinquante ans après lui.

[3] L'apôtre saint Paul se sert des mêmes paroles contre les Juifs incrédules, qui ne voulaient pas reconnaître Jésus-Christ, pendant que les gentils faisaient gloire d'embrasser son Évangile. (Voy. Rom., X, 19 et suiv.)

[4] Élevés malgré la défense de la loi.

[1] Cet autre nom est celui que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre Les vrais serviteurs de Dieu sont les chrétiens.

CHAPITRE LXVI

Le Seigneur proteste qu'il préfère au temple et aux sacrifices matériels le temple et le sacrifice d'un cœur brisé et contrit.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous? et où me donnerez-vous un lieu de repos?

2. Ma main a créé toutes ces choses, et elles sont toutes parce que je les ai faites, dit le Seigneur. Et sur qui jetterai-je les yeux, sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé, et qui écoute mes paroles avec tremblement?

3. Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tue un homme[1]; celui qui sacrifie un agneau ou un chevreau, est comme celui qui assomme un chien; celui qui fait à Dieu une oblation, est comme celui qui offre à Dieu le sang d'un pourceau; et celui qui se souvient de brûler de l'encens, est comme celui qui révère une idole. Ils ont pris plaisir à toutes ces choses, et leur âme a fait ses délices de ces abominations.

4. Et moi j'imiterai leurs dérisions, et je ferai fondre sur eux ce qu'ils craignaient; parce que j'ai appelé, et personne n'a répondu; j'ai parlé, et ils ne m'ont point écouté; ils ont fait le mal devant mes yeux, et ils ont choisi ce que je ne voulais pas.

5. Écoutez la parole du Seigneur, vous qui l'entendez avec tremblement. Vos frères, qui vous haïssent et qui vous rejettent à cause de mon nom, vous ont dit : Que le Seigneur fasse paraître sa gloire, et nous le reconnaîtrons alors dans votre délivrance et votre joie! Mais ils seront eux-mêmes couverts de confusion.

6. Voix d'un peuple, qui retentit de la ville; voix qui vient du temple; voix du Seigneur, qui rend à ses ennemis ce qu'ils méritent.

7. Sion a enfanté avant d'être en travail; elle a mis au monde un fils avant le temps de l'enfantement[2].

8. Qui a jamais entendu une telle chose? Qui a jamais rien vu de semblable? La terre produit-elle son fruit en un seul jour, et tout un peuple naît-il en même temps? Et cependant Sion a été en travail, et a mis au monde ses enfants!

9. Moi, qui donne la fécondité aux autres, n'aurai-je pas d'enfants moi-même? dit le Seigneur. Moi, qui ai accordé aux autres la fécondité, demeurerai-je stérile? dit le Seigneur votre Dieu.

10. Réjouissez-vous avec Jérusalem; tressaillez d'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Joignez les sentiments de votre joie à la sienne, vous qui pleurez sur elle!

11. Vous puiserez ainsi à ses mamelles le lait de ses consolations, et vous trouverez une abondance de délices dans la gloire qui l'environne de toutes parts.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix; je répandrai sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se déborde; vous sucerez son lait, vous serez porté sur son sein, et on vous caressera sur ses genoux.

[1] Pour me l'immoler comme à Moloch. Vos sacrifices sont des meurtres; ce sont des actes d'impiété par la disposition criminelle avec laquelle ils me sont offerts, plutôt que des marques d'un culte sincère que vous me rendez.

[2] Le prophète compare à un enfantement subit la promptitude avec laquelle la Judée et la ville de Jérusalem furent repeuplées aussitôt que la liberté d'y revenir fut accordée aux Juifs.

13. Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, et vous trouverez votre consolation dans Jérusalem.

14. Vous verrez, et votre cœur sera dans la joie; vos os prendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe; et le Seigneur fera connaître la puissance de sa main en faveur de ses serviteurs, et il répandra sa colère sur ses ennemis.

15. Car le Seigneur va paraître environné de feux, et son char roulera comme la tempête, pour répandre son indignation et sa fureur, et exercer sa vengeance au milieu des flammes.

16. Le Seigneur viendra entouré de feux et armé de son glaive, pour juger toute chair. Le nombre de ceux que le Seigneur tuera sera considérable.

17. Ceux qui croyaient se sanctifier et se rendre purs dans leurs jardins en fermant la porte sur eux, qui mangeaient de la chair de porc, des souris, et d'autres abominations, périront ensemble, dit le Seigneur.

18. Mais pour moi, je viens recueillir leurs œuvres et leurs pensées, et les assembler avec tous les peuples, de quelque pays et de quelque langue qu'ils puissent être; ils comparaîtront, et verront ma gloire[1].

19. J'élèverai un signe au milieu d'eux[2], et j'enverrai ceux qui auront été sauvés vers les nations, sur les mers, en Afrique, en Lydie, chez les peuples armés de flèches, en Italie, en Grèce, dans les îles les plus reculées, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi, et qui n'ont point vu ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux nations,

20. Et ils amèneront tous vos frères de toutes les nations, comme un présent au Seigneur; ils les feront venir sur des chevaux, sur des chars, dans des litières, sur des mulets et sur des chariots, vers la montagne sainte de Jérusalem, dit le Seigneur, comme lorsque les enfants d'Israël portent un présent au temple du Seigneur dans un vase pur.

21. Et je choisirai parmi eux des prêtres et des lévites, dit le Seigneur[3].

22. Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi, dit le Seigneur, ainsi votre nom et votre race subsisteront éternellement.

23. Et de mois en mois, et d'un sabbat à un autre sabbat, tout homme viendra se prosterner devant moi et m'adorer, dit le Seigneur[4].

24. Ils sortiront, et verront les cadavres de ceux qui ont violé ma loi. Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra point; et leur aspect sera un objet d'horreur pour tout homme.

[1] Ce qui est rapporté dans ce verset et les suivants ne s'est parfaitement accompli qu'à l'avénement de Jésus-Christ; mais Isaïe, en annonçant le retour des Juifs des lieux où ils avaient été dispersés, et la publication de l'édit de Cyrus touchant leur liberté, prédit la publication de l'Évangile de Jésus-Christ, et la conversion des gentils et des Juifs.

[2] Ce signe n'est autre que l'étendard de la croix.

[3] Le sacerdoce nouveau, celui de la nouvelle alliance.

[4] Sous la loi de grâce, il y aura des adorateurs du vrai Dieu qui se succèderont sans interruption.



JONAS EXHORTE LES NINIVITES A LA PÉNITENCE.

JÉRÉMIE

Jérémie, fils d'Helcias, de la tribu de Lévi et de l'ordre des prêtres,
naquit à Anathoth, petite ville de la tribu de Benjamin, à peu de distance de Jérusalem.
Comme Jean-Baptiste, il fut sanctifié dès le sein de sa mère.
A peine âgé de quinze ans, il commença à exercer le ministère prophétique, qu'il continua sous cinq rois consécutifs,
depuis la treizième année du règne de Josias, jusqu'à la cinquième année après la ruine du temple
et de la ville de Jérusalem.
Après la destruction de la ville sainte, Jérémie, assis sur les ruines de Jérusalem,
donne un libre cours à ses larmes et exhale sa douleur dans ses *Lamentations*, que les Hébreux ont appelées
le livre des Cris lamentables.

CHAPITRE I

Jérémie sanctifié dès le sein de sa mère, envoyé par le Seigneur pour prophétiser au temps du roi Josias. Il s'excuse sur sa jeunesse; mais, repris de Dieu, il est rempli d'une force invincible, et il reçoit ordre de prédire la ruine de Jérusalem.

1. Paroles de Jérémie, fils d'Helcias, un des prêtres qui demeuraient à Anathoth [1], dans la terre de Benjamin.

2. Le Seigneur lui adressa sa parole au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne.

3. Il lui parla encore au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'au temps de la transmigration de Jérusalem, au cinquième mois [2].

4. Le Seigneur m'adressa donc sa parole, et me dit :

5. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans le sein de votre mère; je vous ai sanctifié avant que vous fussiez venu au monde, et je vous ai établi prophète parmi les nations.

6. Je lui dis : A, a, a, Seigneur Dieu, je ne sais pas parler, car je ne suis qu'un enfant.

7. Le Seigneur me dit : Ne dites pas : Je suis un enfant; car vous irez partout où je vous enverrai, et vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire.

8. Ne craignez point de paraître devant les hommes, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur [3].

[1] Petite ville de la tribu de Benjamin, donnée au prêtres (Jos., XXI, 18), située à trois milles de Jérusalem. Étant destiné au sacerdoce, il est à présumer que Jérémie fut instruit dès son enfance dans les écoles et les synagogues de Jérusalem, où l'on envoyait les jeunes lévites et ceux de la race sacerdotale apprendre la loi, afin de l'expliquer ensuite au peuple.

[2] Les trois premiers versets de ce chapitre, suivant Origène, ne sont que le titre du livre des prophéties de Jérémie. Il est bon de dire ici que les prophéties de Jérémie furent écrites sur des rouleaux de parchemin, selon l'usage du temps. Ce n'est pas le prophète lui-même, mais un autre, qui les a placées dans l'ordre où nous les voyons aujourd'hui.

[3] Cette promesse que Dieu fait au prophète de le délivrer, ne consistait pas à empêcher qu'il ne fût persécuté, puisqu'il eut beaucoup à souffrir, mais à le remplir de force pour empêcher qu'il ne succombât sous le poids de tant de maux.

9. Alors le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche, et me dit : Je mets mes paroles dans votre bouche.

10. Je vous établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour dissiper, pour édifier et pour planter.

11. Le Seigneur me parla encore, et me dit : Que voyez-vous, Jérémie? Je lui répondis : Je vois une verge qui veille [1].

12. Le Seigneur ajouta : Ce que vous voyez est vrai, car je veillerai pour accomplir ma parole.

13. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit : Que voyez-vous? Je lui répondis : Je vois une chaudière bouillante qui vient du côté de l'aquilon.

14. Le Seigneur me répondit : Les maux viendront fondre du côté de l'aquilon sur tous les habitants de cette terre [2].

15. Car je vais appeler tous les peuples des rois de l'aquilon, dit le Seigneur, et chacun viendra établir son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, autour de ses murailles, et dans toutes les villes de Juda;

16. Et je leur ferai connaître mes jugements contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, qui ont sacrifié aux dieux étrangers et ont adoré les ouvrages de leurs mains.

17. Vous donc, ceignez vos reins, allez promptement, et dites-leur tout ce que je vous commande. N'ayez pas peur devant eux, car je ferai en sorte que vous n'ayez aucune crainte en leur présence.

18. Car je vous établis aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

19. Ils vous combattront, et ils ne prévaudront point, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

[1] Le mot hébraïque peut signifier aussi une *branche d'amandier*; ainsi l'ont entendu les Septante, Théodotion, les auteurs de la version syriaque et de la version arabe. Le vers. 12 montre assez clairement que le sens adopté par la Vulgate est le plus naturel. En hébreu, le nom de l'amandier signifie *vigilant*.

[2] Babylone était au nord de la Palestine.

CHAPITRE II

Le Seigneur se plaint des enfants d'Israël et de Juda, et principalement des pasteurs et des prophètes; après avoir reçu tant de bienfaits, ils ont abandonné la source d'eau vive, pour adorer les idoles, qui ne pouvaient les assister. Il prédit qu'ils seront entièrement détruits, parce qu'étant pleins d'iniquité, d'idolâtrie, de rapines et de cruauté, ils veulent encore se justifier devant le Seigneur.

1. Le Seigneur me parla, et dit :

2. Allez, et criez aux oreilles de Jérusalem en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur : Je me suis souvenu de vous, ayant compassion de votre jeunesse, de l'amour que je vous ai porté lorsque je vous pris pour mon épouse, quand vous m'avez suivi dans le désert, dans une terre qui n'était point semée.

3. Israël a été consacré au Seigneur; il est les prémices de ses fruits. Tous ceux qui le dévorent commettent un crime : les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.

4. Écoutez la parole du Seigneur, maison de Jacob et familles de la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi, lorsqu'ils se sont éloignés de moi, qu'ils ont suivi la vanité, et qu'ils sont devenus vains?

6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, qui nous a conduits par le désert à travers une terre inhabitée et inaccessible, une terre sèche et aride, image de la mort, une terre par où jamais homme n'a passé, et où jamais homme n'a demeuré.

7. Je vous ai conduit dans une terre fertile pour en manger les fruits et les produits excellents, et après y être entrés, vous avez souillé ma terre, vous avez fait de mon héritage un lieu d'abomination.

8. Des prêtres n'ont point dit : Où est le Seigneur? Les dépositaires de la loi ne m'ont pas connu; les pasteurs ont été les violateurs de mes préceptes; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont adoré des idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous [1], dit le Seigneur, et je soutiendrai la justice de ma cause contre vos enfants.

10. Passez aux îles de Céthim, et voyez ce qui s'y fait; envoyez à Cédar, et considérez ce qui s'y passe, et voyez s'il s'y fait quelque chose de semblable;

11. S'ils ont changé leurs dieux, qui certainement ne sont pas des dieux. Et cependant mon peuple a changé sa gloire en une idole [2].

12. O cieux, frémissez d'horreur; portes du ciel, soyez dans la désolation, dit le Seigneur;

13. Car mon peuple a fait deux maux : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent contenir l'eau [3].

14. Israël est-il esclave, ou le fils de l'esclave? Pourquoi a-t-il donc été exposé en proie?

15. Les lions se sont jetés sur lui en rugissant, ils l'ont attaqué avec de grands cris. Sa terre a été réduite en désert, ses villes ont été brûlées, personne n'y demeure.

16. Les enfants de Memphis et de Taphnès (ô Jérusalem), vous ont souillée depuis les pieds jusqu'à la tête [4].

17. Cela ne vous est-il pas arrivé parce que vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous conduisait dans votre chemin?

18. Et maintenant qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Égypte? Est-ce pour y boire de l'eau fangeuse? Et qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens? Est-ce pour y boire de l'eau du fleuve [1]?

19. Votre malice vous accusera, et votre éloignement de moi s'élèvera contre vous. Sachez et comprenez quel mal c'est pour vous, et combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, et de n'avoir plus ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur Dieu des armées.

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement, vous avez rompu mes liens; vous avez dit : Je ne servirai pas; vous avez péché, comme une femme débauchée, sur toutes les collines élevées et sous tous les arbres touffus [2].

21. Pour moi, je vous avais plantée comme une vigne choisie, où je n'avais mis que de bon plant. Comment donc êtes-vous devenue pour moi un plant dégénéré, ô vigne étrangère?

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre, et que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith, vous resteriez toujours souillée devant moi dans votre iniquité, dit le Seigneur Dieu.

23. Comment dites-vous : Je ne me suis point souillée; je n'ai point marché après Baal? Voyez les traces de vos pas dans la vallée, et considérez ce que vous y avez fait, chevreuil agile à la course;

24. Onagre accoutumé à vivre dans le désert, qui, sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, sans que rien puisse l'en détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront point de peine, car ils la trouveront dans ses souillures.

25. Couvrez la nudité de votre pied, et éloignez la soif de vos lèvres. Vous avez répondu : J'ai perdu toute espérance, je n'en ferai rien; car j'aime les étrangers, et je les suivrai.

26. Comme un voleur est couvert de confusion lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été remplis de confusion,

27. Ayant dit au bois : Vous êtes mon père, et à la pierre : Vous m'avez donné la vie. Ils m'ont tourné le dos, et non le visage; et au temps de leur affliction ils me diront : Levez-vous, et délivrez-nous.

28. Où sont vos dieux que vous vous êtes faits? Qu'ils se lèvent et vous délivrent dans le temps de votre affliction; car vos dieux, ô Juda, étaient aussi nombreux que vos villes.

29. Pourquoi voulez-vous entrer en jugement avec moi? Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfants, ils n'ont point compris la correction. Votre épée s'est enivrée du sang de vos prophètes. Votre race est comme un lion qui ravage tout.

31. Écoutez, peuple, la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Israël un désert stérile et une terre tardive? Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit : Nous nous retirons, nous ne viendrons plus à vous?

32. Une jeune fille oublie-t-elle les ornements dont elle se pare, ou une épouse l'écharpe qu'elle porte sur son sein? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des jours innombrables.

33. Pourquoi voulez-vous justifier votre conduite pour rentrer en grâce avec moi, puisque vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites,

34. Et qu'on a trouvé dans vos mains le sang des pauvres et des innocents? Je les ai trouvés morts, non dans les fosses, mais dans les lieux dont j'ai parlé auparavant [3].

[1] En d'autres termes je discuterai avec vous, je plaiderai contre vous.

[2] Au lieu d'adorer le Seigneur, qui est la gloire de son peuple, les Israélites se sont abandonnés au culte superstitieux des idoles.

[3] Dieu est la source inépuisable des eaux vives; les idoles, les faux dieux sont comparés ici à des citernes mal construites ou à moitié ruinées, qui ne peuvent conserver l'eau.

[4] Par les abominations de l'idolâtrie.

[1] Quand Dieu envoyait les Assyriens pour punir les Israélites, ils avaient recours au roi d'Égypte; et quand il leur envoyait les Égyptiens, ils imploraient le secours des rois d'Assyrie : au lieu de considérer leurs crimes comme la vraie cause des afflictions qui leur arrivaient, et de recourir par la pénitence à Dieu, qui pouvait seul les secourir, ils allaient chercher de vains appuis dans des étrangers.

[2] Dieu compare la nation juive à une épouse qui abandonne son époux, le Seigneur, pour courir après les faux dieux. Cette nation infidèle avait érigé des autels aux idoles sur les collines et au milieu des bois, selon les rites du paganisme.

[3] Vous commettez toute sorte de crimes, non en cachette, mais publiquement.

35. Et cependant vous avez dit : Je suis sans péché; je suis innocente; que votre fureur s'éloigne de moi. Je vais donc entrer en jugement avec vous, puisque vous dites : Je n'ai point péché.

36. Combien êtes-vous devenue méprisable en retombant dans vos premiers égarements? Vous serez confondue par l'Égypte, comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie.

37. Car vous sortirez de l'Égypte tenant vos mains sur votre tête [1], parce que le Seigneur brisera cet appui dans lequel vous avez mis votre confiance, et vous n'en pourrez tirer aucun avantage.

CHAPITRE III

Dieu, par une bonté incomparable, exhorte son peuple à le suivre et à quitter l'idolâtrie. Il promet de les recevoir de nouveau pour ses enfants.

1. On dit communément : Si une femme, après avoir été répudiée par son mari et l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il, et cette femme n'est-elle pas considérée comme souillée et comme déshonorée? Pour vous, vous avez péché avec plusieurs qui vous aimaient; néanmoins revenez à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai.

2. Levez les yeux, et voyez où vous n'avez pas péché. Vous étiez assise sur les chemins, les attendant comme un voleur attend les passants à l'écart, et vous avez souillé la terre par vos désordres et vos méchancetés.

3. C'est pourquoi l'eau du ciel a été retenue, et les pluies de l'arrière-saison ne sont point tombées. Vous avez pris le front d'une femme sans honte, vous n'avez pas voulu rougir.

4. Appelez-moi donc au moins maintenant : Vous êtes mon père; vous m'avez conduit lorsque j'étais vierge.

5. Serez-vous donc irrité pour toujours, et votre colère durera-t-elle éternellement? Voilà ce que vous avez dit, et vous avez commis le mal autant que vous l'avez pu.

6. Le Seigneur m'a dit au temps du roi Josias : N'avez-vous point vu ce qu'a fait la fille rebelle d'Israël? Elle est allée sur toutes les plus hautes montagnes et sous tous les arbres touffus, et elle s'y est abandonnée au crime [2].

7. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi; et elle n'est point revenue.

8. Et la perfide Juda, sa sœur, voyant que j'avais répudié l'infidèle Israël, et que je lui avais donné l'écrit de divorce, n'a pas eu de crainte; elle s'en est allée, elle m'a quitté, et elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. Elle a souillé toute la terre de la facilité de ses désordres; elle s'est corrompue avec la pierre et le bois [3].

10. Et après toutes ces choses, la perfide Juda, sa sœur, n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur m'a dit : L'infidèle Israël a paru juste en comparaison de la perfide Juda [4].

12. Allez, et criez vers l'aquilon; vous direz : Revenez, infidèle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point mon visage de vous; parce que je suis saint, dit le Seigneur, et ma colère ne durera pas éternellement.

13. Mais reconnaissez votre iniquité, parce que vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu; vous vous êtes abandonnée à des étrangers sous les arbres touffus, et vous n'avez pas écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, mes enfants, et revenez à moi, dit le Seigneur, parce que je suis votre père, et j'en choisirai

[1] Les Juifs, surtout les femmes, témoignaient ainsi leur douleur. (Voy. II Rois, XIII, 19.)

[2] A l'idolâtrie.

[3] Elle a adoré la pierre et le bois, c'est-à-dire les idoles.

[4] Juda a été plus coupable qu'Israël, parce que la punition terrible infligée au royaume d'Israël, dont les habitants avaient été emmenés en captivité, aurait dû lui faire ouvrir les yeux. Juda, d'ailleurs, possédait à Jérusalem le temple du vrai Dieu et recevait des grâces plus abondantes.

parmi vous un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous introduirai dans Sion.

15. Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur; ils vous donneront la nourriture de la science et de la doctrine.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus sur cette terre, dit le Seigneur, on ne dira plus : L'arche de l'alliance du Seigneur! on n'y pensera plus; on ne s'en souviendra plus; on ne la visitera plus, et il ne se fera plus rien de semblable [1].

17. En ce temps-là Jérusalem sera appelée le trône de Dieu; toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur, et elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci dans le mal.

18. En ce temps-là la maison de Juda ira vers la maison d'Israël, et tous reviendront ensemble de la terre de l'aquilon à la terre que j'ai donnée à vos pères [2].

19. Pour moi, j'ai dit : Comment vous placerai-je au nombre de mes enfants, et vous accorderai-je une terre désirable et l'héritage brillant de la multitude des nations? J'ai dit : Vous m'appellerez père, et vous ne cesserez de me suivre.

20. Mais la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Après cela on a entendu des voix confuses dans les chemins, des pleurs et des hurlements des enfants d'Israël, parce qu'ils ont rendu leurs voies criminelles, et qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu.

22. Convertissez-vous, enfants rebelles; revenez à moi, et je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. Nous voici, nous revenons à vous, car vous êtes le Seigneur notre Dieu [3].

23. Nous reconnaissons que les collines et les montagnes n'étaient que mensonge; le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse, le culte honteux des idoles a dévoré les travaux de nos pères, il a consumé leurs troupeaux, leurs fils et leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

CHAPITRE IV

Dieu promet de pardonner à ceux qui se convertiront sincèrement, et menace de grands maux ceux qui persisteront dans leurs iniquités. Le prophète gémit de voir que le pays doit être ruiné et rendu désert. Dieu promet pourtant de ne pas le perdre entièrement.

1. Israël, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi. Si vous ôtez de devant ma face vos scandales [4], vous ne serez point ébranlé.

2. Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité et dans la justice : Vive le Seigneur! et les nations béniront le Seigneur, et publieront ses louanges.

3. Car voici ce que dit le Seigneur aux habitants de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous avec soin une terre nouvelle, et ne semez pas sur des épines.

4. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitants de Juda et de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate et ne s'embrase comme un feu à cause de la malignité de vos pensées, et que personne ne puisse l'éteindre.

[1] C'est-à-dire, selon la version syriaque et celle des Septante, vos ennemis ne se glorifieront plus en disant : Voilà l'arche que nous avons prise, dans laquelle Israël mettait toute sa confiance.

[2] Ce qui arriva lorsque Cyrus eut accordé aux Juifs la liberté de retourner dans leur patrie.

[3] Le prophète parle ici au nom du peuple d'Israël.

[4] Les idoles, qui vous font tomber dans l'impiété.

5. Annoncez à Juda, faites entendre dans Jérusalem, parlez devant tous, publiez partout à son de trompe, criez à haute voix, et dites : Assemblez-vous, et retirons-nous dans les villes fortes.

6. Levez l'étendard dans Sion, fortifiez-vous, n'attendez pas, parce que je ferai venir de l'aquilon un fléau et une grande désolation.

7. Le lion s'est élancé hors de sa tanière, le destructeur des nations s'est levé, il est sorti de son pays pour réduire votre terre en désert, et vos villes seront détruites sans qu'il en reste aucun habitant.

8. C'est pourquoi couvrez-vous de cilices, pleurez et poussez des cris et des gémissements, parce que la colère et la fureur du Seigneur n'ont pas été détournées de nous.

9. En ce temps-là, dit le Seigneur, le cœur manquera au roi ainsi qu'aux princes; les prêtres seront dans l'épouvante, et les prophètes dans la consternation.

10. Je dis : Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu! avez-vous donc trompé ce peuple et Jérusalem, en disant : Vous aurez la paix? Et cependant l'épée les pénètre jusqu'au cœur [1].

11. En ce temps-là on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant souffle dans les routes du désert de la fille de mon peuple, non pour vanner et pour nettoyer le blé :

12. C'est le vent de la tempête qui vient fondre sur eux. Et maintenant je leur ferai connaître mes jugements.

13. Et voilà qu'il monte comme une nuée. Ses chars sont comme la tempête, et ses chevaux plus rapides que les aigles. Malheur à nous, parce que nous avons été dévastés!

14. Jérusalem, purifiez votre cœur de sa corruption, afin que vous soyez sauvée. Jusqu'à quand les pensées mauvaises demeureront-elles en vous?

15. Une voix de Dan annonce et fait connaître que l'idole vient du mont d'Éphraïm [2].

16. Dites aux nations : On a entendu à Jérusalem qu'il vient des hommes armés d'une terre lointaine; ils ont déjà élevé la voix contre les villes de Juda.

17. Ils ont environné Jérusalem comme ceux qui gardent un champ, parce qu'elle a excité ma colère, dit le Seigneur.

18. Vos actions et vos pensées vous ont attiré ces maux; c'est là le fruit de votre malice, parce qu'elle est pleine d'amertume, et qu'elle a pénétré jusqu'au fond de votre cœur.

19. Mes entrailles sont émues, mes entrailles sont percées de douleur, mon cœur est saisi de trouble au dedans de moi; je ne puis garder le silence, car j'ai entendu le bruit des trompettes et le cri de la mêlée.

20. On a vu venir malheur sur malheur, toute la terre a été ravagée, mes tentes ont été abattues tout à coup, et mes pavillons renversés subitement.

21. Jusqu'à quand verrai-je des hommes qui fuient, entendrai-je le son de la trompette?

22. Mon peuple est insensé, et ne m'a point connu. Ce sont des enfants dépourvus de sens et de raison; ils sont habiles pour faire le mal, et ils ne savent pas faire le bien.

23. J'ai regardé la terre, et il n'y avait que vide et néant; j'ai considéré les cieux, et ils étaient sans lumière.

24. J'ai vu les montagnes, et elles tremblaient; j'ai vu les collines, et toutes étaient ébranlées.

25. J'ai jeté les yeux de toutes parts, et je n'ai point trouvé d'homme, et tous les oiseaux du ciel s'étaient retirés.

26. J'ai regardé, et les campagnes les plus fertiles étaient changées en désert, et toutes les villes étaient détruites devant la face du Seigneur et par le souffle de sa colère.

[1] Expression figurée assez ordinaire dans les Écritures, où Dieu est souvent représenté comme faisant lui-même les choses qu'il permet que l'on fasse.

[2] Dan était à l'extrémité de la Palestine, vers le nord. Le mont d'Éphraïm était aussi du même côté, entre Dan et Jérusalem. C'était par là que Nabuchodonosor, qui avait l'idole de Bel représentée dans ses étendards, devait venir de Babylone en Judée.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera déserte, et néanmoins je ne la détruirai pas entièrement.

28. La terre sera désolée, et les cieux se couvriront de deuil, à cause de la parole que j'ai prononcée. J'ai formé mon dessein, je ne m'en suis point repenti, et je ne le rétracterai point.

29. Toute la ville fuit au bruit de la cavalerie et de ceux qui lancent les flèches. Ils se retirent dans les lieux les plus escarpés, et ils montent sur la pointe des rochers; toutes les villes sont abandonnées, et il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Mais vous, fille de Sion, que ferez-vous dans ce pillage? Quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or et de tous vos ornements, et quand vous vous peindriez les yeux avec du vermillon, vous agiriez en vain. Ceux qui vous aimaient n'auront pour vous que du mépris, et ils chercheront votre mort.

31. Car j'entends la voix comme d'une femme en travail, déchirée par les douleurs de l'enfantement; j'entends la voix de la fille de Sion qui est mourante, qui étend les mains et crie : Malheur à moi, puisque mon âme est en défaillance à cause du nombre des victimes!

CHAPITRE V

Dieu cherche dans Jérusalem un homme juste, pour pardonner en sa faveur à toute la ville, et il n'en trouve point.

1. Parcourez les rues de Jérusalem, voyez et considérez; cherchez dans les places si vous trouverez un homme qui agisse selon la justice et qui cherche la vérité, et je pardonnerai à la ville.

2. S'il y a quelqu'un qui jure par moi, en disant : Vive le Seigneur! ils se serviront faussement de ce serment.

3. Vos yeux, Seigneur, regardent la vérité. Vous les avez frappés, et ils ne l'ont point senti; vous les avez brisés de coups, et ils n'ont point voulu accepter la correction. Ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont point voulu revenir à vous.

4. Pour moi, j'ai dit : Il n'y a peut-être que les pauvres et les insensés qui ignorent la voie du Seigneur et les ordonnances de leur Dieu.

5. J'irai donc vers les princes, et je leur parlerai; car ceux-là connaissent la voie du Seigneur et les ordonnances de leur Dieu. Mais ceux-là ont brisé ensemble le joug du Seigneur et rompu ses liens.

6. C'est pourquoi le lion de la forêt les a dévorés; le loup qui cherche sa proie sur le soir les a ravis; le léopard tient les yeux ouverts sur leurs villes; il déchirera tous ceux qui en sortiront, parce que leurs iniquités se sont multipliées, et que leurs désobéissances n'ont point eu de fin.

7. Que vous reste-t-il qui puisse attirer ma miséricorde? Vos enfants m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont point des dieux. Je les ai rassasiés, et ils sont devenus adultères; ils ont assouvi leurs passions dans la maison d'une courtisane.

8. Ils sont devenus comme des chevaux qui courent et hennissent après les cavales : chacun d'eux a poursuivi la femme de son prochain.

9. Ne punirai-je point ces excès, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle?

10. Montez sur ses murailles, et renversez-les, et ne la détruisez pas néanmoins entièrement; arrachez les rejetons de sa race, parce qu'ils ne sont point au Seigneur.

11. Car la maison d'Israël et la maison de Juda ont violé l'obéissance qu'ils me devaient, et leur perfidie est montée à son comble, dit le Seigneur.

12. Ils ont renié le Seigneur, et ils ont dit : Le Seigneur n'est point Dieu; il ne nous arrivera aucun mal; nous ne verrons ni la guerre, ni la famine.





MICHÉE EXHORTE ISRAËL A LA PÉNITENCE.

13. Les prophètes ont prophétisé en l'air, et Dieu n'a point parlé par leur bouche. Voici donc ce qui leur arrivera.

14. Voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Parce que vous avez parlé de cette sorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche; ce peuple sera comme du bois, et ce feu les dévorera.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, je vais faire venir un peuple des pays les plus lointains, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous sera inconnue, et vous ne comprendrez pas ce qu'il dira.

16. Son carquois sera comme un sépulcre ouvert; tous seront de vaillants guerriers.

17. Il mangera vos blés et votre pain; il dévorera vos fils et vos filles; il pillera vos moutons et vos bœufs; il dépouillera vos vignes et vos figuiers, et il viendra l'épée à la main détruire vos villes fortes, dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Et néanmoins en ce temps-là, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas.

19. Si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux [1]? vous leur direz : Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays, ainsi vous serez assujettis à des étrangers dans une terre étrangère.

20. Annoncez ces choses à la maison de Jacob; faites-les entendre à Juda, et dites-leur :

21. Écoutez, peuple insensé qui êtes sans entendement; qui avez des yeux, et ne voyez point; qui avez des oreilles, et n'entendez point :

22. Ne me respecterez-vous donc point, dit le Seigneur, et ne serez-vous point saisis de frayeur en ma présence? Moi qui ai mis le sable pour borne à la mer, qui lui ai prescrit une loi éternelle qu'elle ne violera jamais. Ses vagues s'agiteront, elles ne pourront aller au delà; ses flots s'enfleront, et ils ne pourront passer ses limites.

23. Mais le cœur de ce peuple est devenu un cœur incrédule et rebelle, ils se sont retirés et éloignés.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes : Craignons le Seigneur notre Dieu, qui donne en son temps aux fruits de la terre les premières et les dernières pluies, et qui nous réserve tous les ans une moisson abondante.

25. Vos iniquités ont détourné mes grâces, et vos péchés ont empêché mes dons;

26. Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des piéges comme on en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets pour y prendre des hommes [2].

27. Leurs maisons sont pleines des fruits de leurs tromperies, comme un filet est plein d'oiseaux : ainsi ils sont devenus grands et riches.

28. Ils sont engraissés et appesantis, et ils violent ma loi par les actions les plus criminelles. Ils n'entreprennent point la défense de la veuve; ils ne soutiennent point le droit du pupille, et ils ne font point justice aux pauvres.

29. Ne punirai-je pas ces excès, dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une nation si criminelle?

30. La stupeur et l'étonnement se sont répandus sur la terre.

31. Les prophètes débitaient des mensonges comme des prophéties; les prêtres leur applaudissaient, et mon peuple y trouvait son plaisir [3]. Quelle sera donc enfin la punition que je lui réserve?

[1] N'était-ce pas le comble de l'aveuglement, dit saint Jérôme, pour les Juifs, coupables des plus grands crimes, de demander pourquoi ils souffraient de si grands maux? La sévérité du châtiment leur indiquait suffisamment la grièveté de l'offense.

[2] C'est surtout l'hypocrisie qui blesse la bonté de Dieu et attire sa vengeance. L'hypocrisie ajoute une double malice au péché.

[3] Les prophètes, dit saint Jérôme, trompaient Israël par leurs fausses prédictions, et les prêtres par les fausses explications de la loi; le peuple aimait à être trompé par les uns et par les autres.

CHAPITRE VI

Le prophète prédit la désolation des habitants de Jérusalem, pour avoir méprisé la loi de Dieu, et n'avoir pas voulu écouter ses avis. Tous, et principalement les grands, les prêtres et les prophètes s'étudient à satisfaire leur avarice, et à tromper les autres avec adresse; c'est pourquoi Dieu les rejette aussi bien que leurs sacrifices. Les maux ne les font pas rentrer en eux-mêmes.

1. Armez-vous de force, enfants de Benjamin, au milieu de Jérusalem; faites retentir la trompette de Thecua; levez l'étendard sur Béthacara, parce qu'il a été vu du côté de l'aquilon un fléau et une grande ruine.

2. J'ai comparé la fille de Sion à une femme belle et délicate [1].

3. Les pasteurs viendront avec leurs troupeaux, ils dresseront leurs tentes autour de ses murs, et chacun aura soin de ceux qui lui seront soumis.

4. Préparez-vous à lui faire la guerre [2]. Allons, montons sur ses murs en plein midi. Malheur à nous, parce que le jour baisse et que les ombres s'allongent vers le soir!

5. Allons, montons la nuit sur ses murailles, et renversons ses maisons.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres, et élevez un rempart autour de Jérusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance, parce que toute sorte d'injustice règne au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle contient, ainsi cette ville a fait de sangfroid les actions les plus criminelles [3]. On n'y entend parler que d'injustice et d'oppression, et le cri des personnes languissantes et couvertes de plaies monte sans cesse vers moi.

8. Jérusalem, rentrez en vous-même, de peur que je ne me retire de vous, et que je ne vous réduise en un désert et une terre inhabitée.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : On prendra tout ce qui sera resté d'Israël, comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grappe de raisin. Retournez, se diront les vendangeurs, et mettez dans votre panier ce que vous trouverez de reste.

10. A qui adresserai-je ma parole, et qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incirconcises [4], et ils ne peuvent entendre. Ils méprisent la parole du Seigneur, et ne la reçoivent point.

11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur, j'ai peine à la porter [5]. Répandez en même temps votre indignation sur toutes les troupes des jeunes hommes et sur les petits enfants qui sont dans les rues. Car l'homme et la femme seront pris ensemble, celui qui est avancé en âge avec ceux qui sont dans une extrême vieillesse.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers, ainsi que leurs champs et leurs femmes. J'étendrai ma main sur les habitants de la terre, dit le Seigneur;

13. Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'adonnent à l'avarice; et depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous ne pensent qu'à tromper.

14. Ils guérissaient les plaies de la fille de mon peuple

[1] Jérusalem était une belle ville par la grandeur et la richesse des palais et des maisons, et surtout par l'éclat que jetait le temple; elle était délicate par le luxe et la mollesse de ses habitants.

[2] Littéralement, regardez comme une chose sainte de lui faire la guerre; car vous exécuterez en cela les ordres de Dieu.

[3] L'hébreu peut se traduire ainsi : De même qu'un puits fournit toujours de nouvelle eau, ainsi Jérusalem est comme une source continuelle d'injustice.

[4] Figure qui exprime vivement pour les Juifs les obstacles qui les empêchent de recevoir la parole de Dieu.

[5] Saint Jérôme attribue ces paroles à Jérémie, et leur donne ce sens : Quoique je sois plein d'ardeur pour le salut de ce peuple, je suis pourtant si touché de son endurcissement, et si pénétré de la justice de la colère de Dieu, que j'en suis rempli de fureur, et que je n'ose plus prier pour des ingrats, dont le cœur est impénitent et endurci contre Dieu.

d'une manière honteuse, en disant : La paix, la paix ; et il n'y avait point de paix.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables, ou plutôt la confusion n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi les mourants ; ils périront tous ensemble au temps de leur punition, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voies, considérez et demandez quels sont les anciens sentiers pour connaître la bonne voie, et marchez-y, et vous trouverez le rafraîchissement de vos âmes [1]. Mais ils m'ont répondu : Nous n'y marcherons point.

17. J'ai établi des sentinelles sur vous, et je vous ai dit : Écoutez le son de la trompette. Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons pas.

18. C'est pourquoi écoutez, nations ; écoutez, peuples assemblés, avec quelle rigueur je vous traiterai.

19. Terre, écoutez-moi : Je vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux, fruits de leurs pensées criminelles, parce qu'ils n'ont point écouté mes paroles, et qu'ils ont rejeté ma loi.

20. Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba et des parfums des terres les plus éloignées? Vos holocaustes ne me sont pas agréables, vos victimes ne me plaisent point.

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais accabler ce peuple de maux. Les pères tomberont avec leurs enfants, les proches périront avec leurs proches.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Une nation vient de la terre de l'aquilon, et un grand peuple s'élèvera des extrémités du monde.

23. Il saisira sa flèche et son bouclier. Il est cruel et impitoyable. Sa voix est comme les vagues de la mer. Ils monteront à cheval, et viendront les armes à la main fondre sur vous, fille de Sion, comme un homme qui marche au combat.

24. Nous les avons entendus de loin, et nos bras se trouvent sans force ; l'affliction nous saisit, et la douleur nous accable comme une femme en travail.

25. Ne sortez pas dans les champs, n'allez point dans les chemins, parce qu'on n'y voit que les épées de l'ennemi, et l'épouvante de toutes parts.

26. Fille de mon peuple, revêtez-vous du cilice, couchez-vous sur la cendre, pleurez avec amertume comme une mère qui pleure son fils unique, parce que celui qui doit vous perdre viendra tout à coup fondre sur vous.

27. Je vous ai établi sur ce peuple pour le mettre à la dernière épreuve, pour sonder leurs voies et leurs désirs, et pour les connaître.

28. Les princes mêmes se sont détournés du chemin ; leurs démarches sont pleines de déguisement ; ce n'est que de l'airain et du fer ; ils se sont tous corrompus.

29. Il a été inutile de souffler le creuset : le plomb s'est consumé dans le feu [2] ; en vain le fondeur les a mis dans le fourneau, leurs malices n'ont point été consumées.

30. Appelez-les un argent réprouvé, parce que le Seigneur les a rejetés.

CHAPITRE VII

En vain le peuple met sa confiance dans le temple, lorsqu'il commet toute sorte d'iniquités, et qu'il ne veut pas écouter les prophètes. Le temple doit être détruit, et la Judée réduite en solitude ; la prière de Jérémie et les sacrifices ne leur seront d'aucune utilité à cause des injustices du peuple, et des hauts lieux de Topheth.

1. Le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

2. Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur, prêchez-y ces paroles, et dites : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous habitants de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies et vos désirs, et j'habiterai dans ce lieu avec vous.

4. Ne mettez point votre confiance dans des paroles de mensonge, en disant : Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur [1].

5. Car si vous avez soin de redresser vos voies et vos désirs, si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble,

6. Si vous n'usez pas de violence envers l'étranger, le pupille et la veuve, si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur,

7. J'habiterai avec vous de siècle en siècle dans ce lieu, et dans cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge, qui ne vous serviront à rien.

9. Vous volez, vous tuez, vous commettez l'adultère, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étaient inconnus,

10. Et vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison où mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés [2], quoique nous ayons commis toutes ces abominations!

11. Ma maison, dans laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? Moi, moi, je suis, j'ai vu, dit le Seigneur.

12. Allez à Silo, au lieu qui m'était consacré, où ma gloire a résidé dès le commencement, et considérez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël!

13. Et maintenant que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur, je vous ai parlé dès le matin, sans que vous m'ayez entendu ; je vous ai appelé, sans que vous m'ayez répondu.

14. Je traiterai cette maison, où mon nom a été invoqué, dans laquelle vous mettez toute votre confiance, et ce lieu que je vous ai donné, après l'avoir donné à vos pères, comme j'ai traité Silo ;

15. Et je vous chasserai loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Éphraïm.

16. Vous donc, n'intercédez point pour ce peuple ; ne m'adressez pour eux ni cantique ni prière, et ne vous opposez pas à moi, parce que je ne vous exaucerai point.

17. Ne voyez-vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les enfants amassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes mêlent de la graisse avec de la farine pour faire des gâteaux à la reine du ciel [3], pour faire des libations à des dieux étrangers, et pour attirer sur eux ma colère.

19. Est-ce moi qu'ils irritent, dit le Seigneur? et ne se blessent-ils pas eux-mêmes, en se couvrant de confusion?

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Ma fureur et mon indignation s'est embrasée ; elle va fondre sur ce lieu, sur les hommes, les animaux, les arbres des champs, les fruits de la terre ; et je mettrai le feu partout, et personne ne l'éteindra.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos victimes, et mangez la chair de vos sacrifices.

[1] La paix et la sécurité.

[2] On employait alors le plomb pour purifier les métaux précieux. Le prophète emploie cette image pour signifier qu'aucun moyen n'a réussi à tirer le peuple juif de sa corruption.

[1] Telles étaient les paroles des faux prophètes, qui leur disaient : Comment l'ennemi pourrait-il se rendre maître de ce temple, qui appartient au Seigneur? Mais Jérémie déclare qu'ils ne doivent point s'appuyer sur de tels discours, qui n'étaient que des mensonges ; parce que ce temple, tout saint qu'il était, ne pourrait les garantir de sa colère, s'ils continuaient à le profaner par l'impiété de leur conduite.

[2] En venant visiter le temple, ils s'imaginaient, par cet acte tout extérieur, réparer leurs impiétés et échapper au juste châtiment qu'ils avaient mérité.

[3] A la lune, à laquelle ils rendaient des honneurs idolâtriques et un culte accompagné de cérémonies impures.

22. Car je n'ai point ordonné à vos pères, au jour où je les ai tirés de l'Égypte, de m'offrir des holocaustes et des victimes.

23. Mais voici le commandement que je leur ai fait : Écoutez ma parole, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai, afin que vous soyez comblés de biens.

24. Et ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix; mais ils se sont abandonnés à leurs désirs et à la dépravation de leur cœur; ils ont retourné en arrière, au lieu d'avancer,

25. Depuis le jour que leurs pères sont sortis d'Égypte jusqu'à ce jour. Et je leur ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes de jour en jour; je me suis hâté de les envoyer,

26. Et ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix; mais ils ont endurci leur tête, et ils ont agi d'une manière encore plus criminelle que leurs pères.

27. Vous leur déclarerez toutes ces choses, et ils ne vous écouteront pas; vous les appellerez, et ils ne vous répondront point.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur son Dieu, et qui n'a point voulu recevoir ses instructions. La foi a disparu, elle est bannie de leur bouche.

29. Coupez vos cheveux, et jetez-les; poussez vos cris vers le ciel, parce que le Seigneur a rejeté et abandonné une génération digne de sa fureur.

30. Car les enfants de Juda ont commis le mal devant mes yeux, dit le Seigneur. Ils ont mis leurs abominations dans la maison même où mon nom a été invoqué, et ils l'ont profanée[1].

31. Ils ont bâti les lieux hauts de Topheth, qui est dans la Vallée du Fils d'Ennom, pour y consumer dans le feu leurs fils et leurs filles; ce que je ne leur ai point ordonné, et ce qui ne m'est jamais venu dans l'esprit[2].

32. C'est pourquoi le temps va venir, dit le Seigneur, où on n'appellera plus ce lieu Topheth, ni la Vallée du Fils d'Ennom, mais la Vallée du Carnage; et on ensevelira les morts à Topheth, parce qu'il n'y aura plus de lieu où les mettre[3].

33. Et les cadavres de ce peuple seront dévorés par les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre, et personne ne les chassera.

34. Et je ferai cesser dans les villes de Juda et dans les places publiques de Jérusalem les cris de réjouissance et les chants de joie, les cantiques de l'époux et les chansons de l'épouse; car toute la terre sera désolée.

CHAPITRE VIII

Le peuple sera cruellement affligé par ses ennemis, parce que les rois, les princes, les prêtres, les prophètes et le peuple se sont adonnés à l'idolâtrie; méprisant les jugements de Dieu et la vérité, ils s'étudient tous à contenter leur avarice, et ils irritent le Seigneur en ne voulant pas se convertir à lui.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, les os des rois de Juda, les os de ses princes, les os des prêtres, les os des prophètes, les os des habitants de Jérusalem, seront jetés hors de leurs sépulcres.

2. Et on les exposera au soleil, à la lune, et à toute la milice du ciel, qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés et adorés. On ne les ramassera pas et on ne les ensevelira point, mais on les laissera sur la terre comme du fumier;

3. Et tous ceux qui seront restés de cette race perverse, que j'aurai chassés en divers endroits, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, choisiront plutôt la mort que la vie.

4. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Celui qui tombe, ne se relève-t-il pas? Et celui qui s'égare, ne revient-il pas à la voie droite?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion opiniâtre? Ils se sont attachés au mensonge, et ils ne veulent pas revenir.

6. Je les ai considérés, je les ai observés. Il n'y en a pas un qui parle selon la justice; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché, en disant : Qu'ai-je fait? Ils courent tous où leur passion les emporte, comme un cheval impétueux court au combat.

7. Le milan, dans le ciel, connaît son temps; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne savent discerner la saison de leur passage; mais mon peuple n'a point connu le temps du jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages, et la loi du Seigneur est avec nous? La main des scribes n'a écrit que le mensonge[1].

9. Les sages ont été confondus, ils sont épouvantés; ils ne peuvent échapper, parce qu'ils ont rejeté la parole du Seigneur, et qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à d'autres, qui en hériteront; parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous se livrent à l'avarice; depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous commettent le mensonge.

11. Ils guérissaient les blessures de la fille de mon peuple d'une manière honteuse, en disant : Paix, paix, lorsqu'il n'y avait point de paix.

12. Ils ont été confondus, parce qu'ils ont fait des choses abominables; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont pu rougir. Ainsi ils tomberont parmi les mourants; ils seront tous enveloppés dans une même ruine, au temps de leur punition, dit le Seigneur.

13. Je les réunirai, je les rassemblerai tous, dit le Seigneur. Les vignes n'auront point de raisin, ni les figuiers de figues; les feuilles tomberont des arbres, et tout ce que je leur avais donné leur échappera des mains.

14. Pourquoi restons-nous assis? Allons, entrons dans les villes fortes, et gardons le silence, parce que le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire, et il nous a donné à boire de l'eau de fiel, car nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions la paix, et nul bien n'est venu; nous espérions la guérison, et voilà l'épouvante.

16. Le bruit de la cavalerie de l'ennemi s'entend de Dan; toute la terre retentit des hennissements de leurs chevaux de bataille. Ils sont venus, et ils ont dévoré le pays, les fruits de la terre, les villes et les habitants.

17. J'enverrai contre vous des serpents et des basilics, contre lesquels les enchanteurs ne pourront rien; et ils vous mordront, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus de toute douleur; mon cœur est plein d'angoisses au dedans de moi.

19. J'entends la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion? Le roi de Sion n'est-il pas en elle? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs idoles, et par la vanité des dieux étrangers?

20. La moisson est passée, l'été est fini, et nous n'avons pas été sauvés.

[1] Les Juifs avaient placé leurs idoles jusque dans le temple du vrai Dieu.

[2] Ce lieu était nommé Topheth à cause du bruit des sonnettes, des tambours, ou d'autres instruments dont on se servait pour empêcher les pères et mères d'entendre les cris de leurs enfants qu'on immolait au dieu Moloch dans cette vallée, située dans un des bourgs ou faubourgs de la ville de Jérusalem. (Ch. XIX, v. 2 ci-après. — Jos., XV, 8. — IV Rois, XXIII, 10.) Saint Jérôme dit que les eaux de Siloé arrosaient cette vallée, et la rendaient fertile et agréable par des bocages.

[3] A cause du grand nombre de Juifs que les Chaldéens tuèrent, et jetèrent dans cette vallée sans être ensevelis; ce qui arriva, dit saint Jérôme, la neuvième année du règne de Sédécias. (Voy. IV Rois, XXV.)

[1] Les docteurs de la loi interprétaient les ordonnances de Dieu suivant leurs intérêts et leurs passions.

21. La plaie profonde de la fille de mon peuple me fait souffrir; j'en suis attristé, j'en suis épouvanté.

22. N'y a-t-il plus de baume dans Galaad? Ne s'y trouve-t-il pas de médecin? Pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée?

CHAPITRE IX

Le prophète pleure ceux qui devaient être tués dans la Judée. Ne se fier à personne, car tous cherchent à tromper. Il les exhorte tous à pleurer les calamités du peuple, parce que tout le pays doit être ravagé.

1. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une fontaine de larmes, pour pleurer jour et nuit les enfants de la fille de mon peuple qui ont été tués?

2. Qui me fera trouver dans le désert une cabane de voyageur, afin que j'abandonne ce peuple, et que je m'éloigne d'eux? car tous sont adultères, une assemblée de prévaricateurs.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, afin de lancer des traits de mensonge, et non de vérité. Ils se sont fortifiés sur la terre, parce qu'ils ne font que passer d'un crime à un autre, et ils ne me connaissent point, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, et que nul ne se fie à son frère; parce que le frère ne pense qu'à perdre son frère, et que l'ami use de tromperie envers son ami.

5. Chacun se rit de son frère, et ils ne disent point la vérité; car ils ont instruit leurs langues à débiter le mensonge, ils se sont étudiés à faire des injustices[1].

6. Votre demeure est au milieu d'un peuple rempli de fourberie. Ce sont des trompeurs, et ils ont refusé de me connaître, dit le Seigneur.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je vais les faire passer par le feu[2], et les éprouver. Car que puis-je faire autre chose à l'égard de la fille de mon peuple?

8. Leur langue est une flèche qui blesse, elle ne parle que pour tromper. Ils ont la paix dans la bouche en parlant à leur ami, et ils lui tendent un piége en secret.

9. Ne punirai-je pas ces désordres? dit le Seigneur, et ne me vengerai-je pas d'une nation si criminelle?

10. J'irai répandre des larmes et jeter de grands cris sur les montagnes et dans les lieux autrefois si agréables; parce que tout a été brûlé, personne n'y passe, on n'y entend plus la voix de celui qui les possédait, et tout s'est éloigné, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux animaux de la terre.

11. Je ferai de Jérusalem un monceau de sable et une caverne de dragons; je changerai les villes de Juda en solitude; personne n'y habitera.

12. Quel est l'homme sage qui comprenne cela, à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur, afin qu'il l'annonce aux autres; qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée, est devenue sèche et brûlée comme un désert, sans que personne y passe?

13. C'est parce qu'ils ont abandonné la loi que je leur avais donnée, dit le Seigneur; ils n'ont point écouté ma voix, ils n'ont point marché selon mes commandements;

14. Mais ils ont suivi les égarements de leur cœur, et ils ont adoré Baal, comme ils l'avaient appris de leurs pères.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je nourrirai ce peuple d'absinthe; je lui donnerai à boire de l'eau de fiel.

16. Je les disperserai parmi les nations inconnues à eux et à leurs pères, et je les poursuivrai avec l'épée, jusqu'à ce qu'ils soient détruits.

[1] Ils se sont donné bien de la peine pour faire le mal.

[2] Cette prophétie signifie : J'ai tenté toutes sortes de moyens pour ramener mon peuple à la droite voie; je les ai humiliés de temps en temps; je leur ai envoyé des prophètes; mais cela leur a été inutile. Je vais à présent les éprouver par les afflictions les plus dures, par la guerre des Chaldéens, qui sera très-sanglante.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Cherchez et appelez les femmes qui pleurent les morts; envoyez à celles qui sont les plus habiles[1];

18. Qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables; que nos yeux fondent en pleurs, et qu'il sorte de nos paupières des ruisseaux de larmes,

19. Parce qu'on entend de Sion des plaintes et des cris lugubres : Comment avons-nous été ravagés et couverts de confusion? Nous abandonnons notre pays, et nos maisons ont été jetées par terre.

20. Écoutez donc, femmes, la parole du Seigneur; prêtez l'oreille à sa voix; apprenez à vos filles à fondre en larmes, et enseignez-vous les unes aux autres à jeter des cris de douleur,

21. Parce que la mort est montée par nos fenêtres[2]; elle est entrée dans nos maisons pour exterminer nos enfants au dehors, et nos jeunes gens dans les places publiques.

22. Parlez. Voici ce que dit le Seigneur : Les cadavres des hommes tomberont à la surface de la terre comme le fumier, et comme l'herbe tombe derrière celui qui la coupe, et personne ne la recueille.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse; que le fort ne se glorifie point dans sa force; que le riche ne se glorifie point dans ses richesses.

24. Mais que celui qui se glorifie, dit le Seigneur, mette sa gloire à me connaître, et à savoir que je suis le Seigneur, qui fais miséricorde, et qui exerce l'équité et la justice sur la terre, parce que c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur.

25. Le temps vient, dit le Seigneur; je visiterai tous ceux qui sont circoncis,

26. L'Égypte, Juda, Édom, les enfants d'Ammon et Moab, tous ceux qui habitent aux extrémités du monde, tous ceux qui ont les cheveux taillés[3], et qui demeurent dans le désert, parce que toutes les nations sont incirconcises : or tous les enfants d'Israël sont incirconcis de cœur.

CHAPITRE X

Ne pas craindre les signes du ciel, ni les idoles, mais le Seigneur, qui est le seul Dieu véritable, qui a créé et gouverne tout, et qui châtie les pécheurs. Jérusalem, se voyant ravagée, déplore son malheur.

1. Écoutez la parole que le Seigneur a prononcée sur vous, maison d'Israël[4] :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous instruisez pas d'après les voies des nations; ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent.

3. Parce que les lois des peuples de la terre ne sont que vanité. Un ouvrier coupe un arbre avec la hache dans la forêt;

4. Il l'embellit en le couvrant de lames d'or et d'argent, qu'il unit ensemble avec des clous à coups de marteau, afin que nulle partie ne se sépare.

5. Ces idoles restent droites comme un palmier, et elles ne parlent point; on les porte et on les met où l'on veut, parce qu'elles ne peuvent marcher. Ne les craignez donc point, car elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Seigneur, il n'y a point de dieu semblable à vous. Vous êtes grand, et votre nom est grand en puissance.

7. Qui ne vous craindra, ô Roi des nations? La gloire vous appartient. Parmi tous les sages et dans tous les royaumes du monde, nul n'est semblable à vous.

[1] C'était la coutume des Juifs d'avoir des pleureuses à gage aux funérailles. Elles poussaient de grands cris, et, par des signes de deuil extraordinaires, elles excitaient les autres à verser des larmes.

[2] Ce passage montre les horreurs d'une ville prise d'assaut.

[3] Allusion à la pratique superstitieuse de se couper les cheveux en rond, en l'honneur des fausses divinités.

[4] Ces paroles sont adressées aux Israélites emmenés en captivité ou dispersés au milieu des nations. Le prophète les avertit de ne pas imiter leurs vaines superstitions, et de se tourner vers le vrai Dieu.

VISION DE ZACHARIE.





8. Tous sont reconnus fous et insensés; car le bois qu'ils adorent est la preuve de la vanité de leur doctrine.

9. On apporte de Tharsis l'argent en lames et l'or d'Ophaz; la main de l'ouvrier et du statuaire les met en œuvre; l'hyacinthe et la pourpre éclatent dans les vêtements de leurs statues : tout cela est l'ouvrage d'un ouvrier habile.

10. Mais le Seigneur est le Dieu véritable, le Dieu vivant, le Roi éternel. Son indignation fera trembler la terre, et les nations ne pourront soutenir ses menaces.

11. Vous leur parlerez donc ainsi : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel et la terre disparaissent de la terre et du nombre des choses qui sont sous le ciel[1].

12. C'est Dieu qui a créé la terre par sa puissance, qui a affermi le monde par sa sagesse, qui a étendu les cieux par sa souveraine intelligence.

13. Au son de sa voix il réunit dans le ciel une quantité d'eau; il élève les nuées des extrémités de la terre; il fait fondre la pluie au milieu des éclairs, et il fait sortir les vents de ses trésors.

14. Tout homme devient insensé par sa science; l'idole est la confusion du sculpteur, parce que ce qu'il a fait est une chose fausse et un corps sans âme.

15. Cet ouvrage n'est que vanité, une illusion digne de risée; ils périront tous lorsque Dieu les visitera dans sa colère.

16. Celui que Jacob a pris pour son partage[2] ne ressemble pas à ces idoles. C'est lui qui a créé toutes choses. Israël est son peuple et son héritage, et son nom est : le Dieu des armées.

17. Ville qui serez bientôt assiégée, rassemblez des champs vos biens (avec vos idoles) qui sont votre honte[3].

18. Car voici ce que dit le Seigneur : Je jetterai au loin cette fois les habitants de cette terre, et je les affligerai de manière que pas un n'échappe.

19. Hélas! malheureuse que je suis (dira Sion), ma plaie est incurable! Mais je me suis dit à moi-même : Je suis la cause de mon malheur, il est juste que je le souffre.

20. Mes tentes ont été renversées, tous les cordages qui les tenaient ont été rompus; mes enfants sont éloignés de moi, et ils ne sont plus. Il n'y a plus personne pour dresser mes tentes, ni pour élever mes pavillons.

21. Car les pasteurs ont agi d'une manière insensée : ils n'ont point cherché le Seigneur. C'est pourquoi ils ont été sans intelligence, et tout leur troupeau a été dispersé.

22. Un grand bruit s'entend au loin, un tumulte effroyable vient de la terre de l'aquilon, pour réduire les villes de Juda en désert, et les rendre la demeure des dragons.

23. Seigneur, je sais que la voie de l'homme n'est point à lui, et que l'homme dans sa marche ne dirige point ses pas.

24. Châtiez-moi, Seigneur, mais dans votre justice, et non dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous ont point connu, et sur les provinces qui n'ont point invoqué votre nom, parce qu'elles se sont acharnées sur Jacob, elles l'ont dévoré, elles l'ont consumé, et ont détruit sa beauté.

CHAPITRE XI

Celui qui n'observe point l'alliance faite avec Dieu, est maudit; le prophète reçoit ordre de prêcher aux Juifs la nécessité d'observer cette alliance, mais en vain, car ils aiment mieux imiter les crimes de leurs pères. C'est pourquoi le Seigneur les accablera de maux.

1. Parole adressée à Jérémie par le Seigneur, qui dit :

2. Écoutez les paroles de l'alliance, et parlez à ceux de Juda et aux habitants de Jérusalem,

[1] Ces expressions sont en langue chaldaïque. Le prophète met ces paroles dans la bouche des Israëlites, qui les adressent au Chaldéens. Ce verset interrompt la suite du discours, qui se continue du verset 10 au verset 12.

[2] Le Dieu de Jacob, le Dieu d'Israël.

[3] Le texte hébraïque signifie : Ramassez dans les villes fortifiées tout le produit de votre commerce. Saint Jérôme, dans son commentaire, adopte ce sens. C'est un avis donné aux tribus de Juda et de Benjamin, avant que l'ennemi pille et ravage le pays.

3. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Malheur à l'homme qui n'écoutera point les paroles de cette alliance

4. Que je fis autrefois avec vos pères le jour où je les tirai d'Égypte, de la fournaise de fer, et que je leur dis : Écoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonne, et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu,

5. Afin que j'accomplisse le serment que je fis autrefois à vos pères, en leur jurant que je leur donnerais une terre où coulent le lait et le miel, comme on le voit aujourd'hui. Je lui répondis en ces termes : Qu'il soit ainsi, Seigneur.

6. Et le Seigneur me dit : Élevez votre voix, et faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda, et hors de Jérusalem, et dites : Écoutez les paroles de cette alliance, et observez-les.

7. Car j'ai conjuré vos pères depuis le jour où je les ai tirés de l'Égypte jusqu'à ce jour; je les ai conjurés en les prévenant de toutes manières, et je leur ai dit : Écoutez ma voix.

8. Ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma parole; mais chacun a suivi les égarements de son cœur dépravé; et j'ai fait tomber sur eux tous les maux que je leur avais prédits dans cette alliance que je leur ai commandé d'observer, et qu'ils n'ont point observée.

9. Le Seigneur me dit ensuite : On a découvert une conjuration parmi ceux de Juda et parmi les habitants de Jérusalem.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs pères, qui n'avaient point voulu obéir à ma parole. Ceux-ci ont couru de même après des dieux étrangers pour les adorer; la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'ai contractée avec leurs pères.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je ferai fondre sur eux des maux dont ils ne pourront sortir. Ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai point;

12. Et les villes de Juda et les habitants de Jérusalem crieront vers les dieux auxquels ils offrent des libations, et ils ne les sauveront point au temps de l'affliction.

13. Vous avez eu autant de dieux différents que de villes, ô Juda; et vous, ô Jérusalem, vous n'avez point eu de rue qui n'eût son autel de confusion, son autel pour faire des libations à Baal.

14. Vous donc, n'intercédez pas pour ce peuple, ne me conjurez point, et ne me priez point pour eux, parce que je ne les écouterai point au temps où ils crieront vers moi, au temps où ils seront affligés.

15. Pourquoi mon bien-aimé a-t-il commis beaucoup de crimes dans ma maison? La chair sainte des victimes vous purifiera-t-elle de vos désordres dont vous vous glorifiez?

16. Le Seigneur vous avait donné le nom d'olivier fertile, toujours vert, chargé de fruits; mais au bruit de sa parole un grand feu s'est allumé dans cet arbre, et toutes ses branches ont été consumées.

17. Le Seigneur des armées, qui vous avait planté, a prononcé l'arrêt contre vous à cause des maux que la maison d'Israël et la maison de Juda ont commis pour m'irriter en sacrifiant à Baal.

18. Mais vous, Seigneur, vous m'avez fait voir quelles sont leurs pensées, et je les ai reconnues; vous m'avez découvert leurs mauvais desseins.

19. Pour moi, j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime; et je n'avais point su les entreprises qu'ils avaient formées contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain[1], exterminons-le de la terre des vivants, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes.

20. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez selon l'équité,

[1] Les habitants d'Anathoth, irrités contre Jérémie à cause de ses prophéties, avaient voulu empoisonner sa nourriture ou le tuer en l'accablant de coups : tel est le sens littéral de ce verset; mais, dans un sens prophétique supérieur, beaucoup de saints Pères l'ont appliqué à la passion de Jésus-Christ.

et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir la vengeance que vous devez tirer d'eux; car j'ai remis ma cause entre vos mains.

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitants d'Anathoth qui cherchent à m'ôter la vie, et qui disent: Vous ne prophétiserez point au nom du Seigneur, et vous ne mourrez pas de notre main.

22. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées: Je les visiterai: les jeunes gens mourront par le glaive, leurs fils et leurs filles mourront de faim;

23. Et il ne restera rien d'eux, parce que je ferai fondre les maux sur les habitants d'Anathoth, au temps destiné à leur châtiment.

CHAPITRE XII

Le prophète s'étonne de la prospérité des impies, qui sont la cause de la désolation de la terre. Le Seigneur abandonne son héritage; mais Dieu en aura ensuite compassion, et détruira ses ennemis.

1. Vous êtes juste, Seigneur, pour que je dispute avec vous; néanmoins je vous adresserai de justes plaintes: Pourquoi les méchants marchent-ils avec tant de prospérité dans leur voie? Pourquoi tous ceux qui violent votre loi et qui agissent injustement sont-ils heureux?

2. Vous les avez plantés, et ils poussent de profondes racines; ils croissent, et ils portent du fruit; vous êtes près de leur bouche et loin de leurs pensées.

3. Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est avec vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mène à la boucherie, et préparez-les pour le jour où ils doivent être égorgés.

4. Jusqu'à quand la terre sera-t-elle en deuil? Jusqu'à quand toute l'herbe des champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux, parce qu'ils ont dit: (Le Seigneur) ne verra point quelle sera la fin de notre vie.

5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étaient à pied, comment pourrez-vous lutter contre ceux qui sont à cheval? Si vous étiez en assurance dans une terre de paix, que ferez-vous lorsque le Jourdain sera débordé?

6. Car vos frères mêmes, et ceux de la maison de votre père, vous ont combattu, et ils ont crié après vous avec une voix forte. Ne les croyez point lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

7. J'ai quitté ma maison; j'ai abandonné mon héritage; j'ai exposé ce que mon âme aimait le plus entre les mains de ses ennemis.

8. Mon héritage est devenu à mon égard comme un lion dans la forêt; il a poussé de grands cris contre moi; c'est pourquoi il est devenu l'objet de ma haine.

9. Mon héritage n'était-il pas comme un oiseau de différentes couleurs, et orné d'un brillant plumage? Bêtes de la terre, assemblez-vous toutes, hâtez-vous de le dévorer.

10. Des pasteurs en grand nombre ont détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avais pris pour mon partage; ils ont changé en une affreuse solitude mon héritage privilégié;

11. Ils l'ont désolé, et il pleure, tourné vers moi. Toute la terre est dans une extrême désolation, parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse en son cœur.

12. Ceux qui doivent la piller viennent fondre sur elle par tous les endroits du désert, parce que l'épée du Seigneur va la dévorer d'une extrémité à l'autre. Il n'y a de paix pour aucun homme.

13. Ils ont semé du froment, et ils ont moissonné des épines; ils ont reçu un héritage, et ils n'en tireront aucun fruit; vous serez confondus en attendant des fruits en vain, à cause de la colère et de la fureur du Seigneur.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces voisins pervers, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël. Je les arracherai de leur pays, et j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux.

15. Et lorsque je les aurai ainsi déracinés de leur terre, je me tournerai vers eux, et j'aurai compassion d'eux, et je les ramènerai chacun vers son héritage et vers sa terre.

16. Alors, s'ils sortent de leur ignorance, et s'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple.

17. S'ils n'écoutent point ma voix, j'arracherai ces nations jusqu'à la racine, et je les détruirai, dit le Seigneur.

CHAPITRE XIII

Comme la ceinture de Jérémie, cachée au bord de l'Euphrate, se pourrit, ainsi la Judée, qui avait été très-étroitement unie au Seigneur, sera rejetée et dispersée au milieu des nations, à cause de son orgueil et de son idolâtrie. Le prophète exhorte les Juifs à faire pénitence, pour détourner d'eux les châtiments de Dieu.

1. Le Seigneur me dit: Allez, achetez-vous une ceinture de lin, et vous la mettrez sur vos reins, et vous ne la laverez point dans l'eau.

2. J'achetai donc cette ceinture, selon la parole du Seigneur, et je la plaçai autour de mes reins.

3. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit:

4. Prenez la ceinture que vous avez achetée, qui est autour de vos reins, levez-vous et allez au bord de l'Euphrate, et cachez-la dans le creux d'un rocher.

5. Et j'allai, et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur m'avait commandé.

6. Et beaucoup de jours après, le Seigneur me dit: Levez-vous, allez vers l'Euphrate, et reprenez la ceinture que je vous ai ordonné d'y cacher.

7. J'allai donc au bord de l'Euphrate, et ayant creusé dans la terre, je tirai cette ceinture de l'endroit où je l'avais cachée, et je la trouvai si pourrie, qu'elle n'était plus propre à aucun usage.

8. Et le Seigneur me dit:

9. Voici ce que dit le Seigneur: Ainsi je détruirai l'orgueil de Juda, et l'orgueil extrême de Jérusalem,

10. Et tout ce peuple d'hommes pervers, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égarements de leur cœur, et qui courent après les dieux étrangers pour les servir et les adorer: ils deviendront comme cette ceinture qui n'est propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme, ainsi j'avais uni étroitement à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple, et que j'y établisse mon nom, ma louange et ma gloire, et elles ne m'ont point écouté.

12. Vous direz donc à ce peuple: Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël: Tous les vases seront remplis de vin; et il vous répondra: Ignorons-nous qu'on remplit de vin tous ces vases?

13. Vous répliquerez: Voici ce que dit le Seigneur: J'enivrerai tous les habitants de cette terre, les rois de la race de David, assis sur son trône, les prêtres, les prophètes et tous les habitants de Jérusalem.

14. Je les dissiperai, et je séparerai le frère d'avec le frère, et les enfants d'avec les pères, dit le Seigneur. Je ne pardonnerai pas, je n'userai point d'indulgence, je n'aurai plus de compassion qui m'empêche de les perdre.

15. Écoutez-moi, prêtez l'oreille, ne vous enorgueillissez pas, parce que le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. Vous attendrez la lumière, et Dieu la changera en une ombre de mort, en une profonde obscurité.

17. Si vous n'écoutez point ces avertissements, mon âme

pleurera en secret sur votre orgueil, et mes yeux laisseront couler des ruisseaux de larmes, parce que le troupeau du Seigneur a été pris.

18. Dites au roi et à la reine : Humiliez-vous, asseyez-vous dans la poussière, parce que la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes du midi sont fermées, et il n'y a personne qui les ouvre. Tout Juda a été entraîné en captivité.

20. Levez les yeux, et voyez ceux qui viennent de l'aquilon. Où est ce troupeau qui vous avait été confié, ce troupeau qui faisait votre gloire?

21. Que direz-vous lorsque Dieu vous visitera? Car c'est vous qui avez appris à vos ennemis la manière de vous combattre; c'est vous qui les avez instruits contre vous-même. Ne sentirez-vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme en travail?

22. Si vous dites en vous-même : Pourquoi ces maux sont-ils venus fondre sur moi? A cause de la multitude de vos offenses votre honte a été mise à nu, et vos pieds ont été souillés.

23. Si un Éthiopien peut changer sa peau, ou un léopard la variété de ses couleurs, vous pourrez aussi faire le bien, quoique vous n'ayez appris que le mal.

24. Je les disperserai comme la paille que le vent emporte dans le désert.

25. Tel est le sort qui vous attend, le partage que vous recevrez de moi, dit le Seigneur, parce que vous m'avez oublié, et que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtements sur votre visage, et l'on a vu votre honte,

27. Vos adultères, vos débordements et les crimes de vos désordres; j'ai vu vos abominations sur les collines et au milieu des champs. Malheur à vous, Jérusalem! Ne serez-vous jamais pure, en vous attachant à me suivre? Jusques à quand demeurerez-vous dans votre impureté?

CHAPITRE XIV

Grande sécheresse dans la Judée, à cause des péchés du peuple. Il prie le Seigneur pour en être délivré, et implore sa miséricorde.

1. Parole du Seigneur à Jérémie, à propos d'une sécheresse [1].

2. La Judée est dans les larmes; les portes de Jérusalem sont tombées et sont couvertes de ténèbres, et le cri de la ville est monté (au ciel).

3. Les grands ont envoyé les petits vers les fontaines; ils y sont venus pour puiser de l'eau, et ils n'en ont pas trouvé; ils ont remporté leurs vases vides; ils ont été confus et affligés, et ils ont couvert leurs têtes [2].

4. Les laboureurs sont dans la consternation à cause de la stérilité; les pluies n'ont pas arrosé la terre : ils se couvrent le visage.

5. La biche s'est déchargée de son faon dans la campagne et l'a abandonné, parce qu'elle ne trouve point d'herbe.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers, ils attirent l'air comme les dragons, leurs yeux sont languissants, parce qu'il n'y a point d'herbe.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grâce néanmoins, Seigneur, à cause de votre nom; car nos révoltes sont nombreuses; nous avons péché contre vous.

8. O Attente d'Israël, et son Sauveur au temps de l'affliction, pourquoi serez-vous dans votre terre comme un étranger, ou comme un voyageur qui se détourne seulement pour y passer la nuit?

9. Pourquoi serez-vous comme un homme errant, ou comme un homme fort qui ne peut sauver? Vous êtes au milieu de nous, Seigneur, nous portons votre nom [1] : ne nous abandonnez pas.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds [2], qui ne reste pas en repos [3], et qui n'est point agréable à Dieu : Le Seigneur se souviendra de ses iniquités, et punira ses péchés.

11. Le Seigneur me dit encore : Ne me priez point de faire grâce à ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai pas leurs prières; et s'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, je ne les recevrai point, parce que je les exterminerai par le glaive, par la famine et par la peste.

13. Alors je dis : A! a! a! Seigneur Dieu! les prophètes leur disent : Vous ne verrez point le glaive, et la famine ne sera point parmi vous; mais le Seigneur vous donnera dans ce lieu une paix véritable.

14. Le Seigneur me dit : Les prophètes prophétisent faussement en mon nom; je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai rien ordonné, et je ne leur ai point parlé. Ils vous donnent comme prophéties des visions pleines de mensonges, des divinations, les illusions trompeuses et les séductions de leur cœur.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, que je n'ai point envoyés, en disant : Le glaive et la famine n'affligeront point cette terre; ces prophètes périront par le glaive et par la famine.

16. Et les corps de ceux à qui ils prophétisent seront jetés dans les rues de Jérusalem, après avoir été tués par la famine et par le glaive, et il n'y aura personne pour les ensevelir; ils y seront jetés eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, et je ferai retomber sur eux les maux qu'ils ont faits [4].

17. Vous leur direz cette parole : Que mes yeux versent jour et nuit des ruisseaux de larmes, et qu'ils ne cessent pas, parce que la vierge fille de mon peuple a été affligée profondément; sa plaie est maligne.

18. Si je sors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés; si j'entre dans la ville, j'en vois d'autres exténués par la famine. Les prophètes mêmes et les prêtres ont été emmenés dans une terre inconnue.

19. Avez-vous rejeté et abandonné Juda? Sion est-elle devenue pour vous un objet d'horreur? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie incurable? Nous attendions la paix, et la paix n'est point venue; nous espérions la guérison, et voici le trouble.

20. Seigneur, nous reconnaissons nos impiétés et l'iniquité de nos pères, parce que nous avons péché contre vous.

21. Ne nous abandonnez pas à l'opprobre, à cause de votre nom, et ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône de votre gloire [5] soit foulé aux pieds. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, et ne la rendez pas vaine.

22. Y a-t-il quelqu'un parmi les idoles des nations qui fasse pleuvoir, ou qui répande les eaux du ciel sur la terre? N'êtes-vous pas le Seigneur notre Dieu que nous attendons? C'est vous qui avez fait toutes ces choses.

[1] Quelques-uns croient que cette sécheresse dont il est parlé ici arriva sous Sédécias, avant que la ville fût assiégée. D'autres la rapportent au temps du roi Joakim, et croient que le jeûne qu'on ordonna à tout le peuple, la cinquième année de son règne, pouvait être pour ce sujet.

[2] C'était un usage très-ordinaire aux Juifs de se couvrir le visage pour marquer leur douleur.

[1] Tournure propre à la langue hébraïque pour dire : Nous sommes votre peuple, et vous avez été appelé le Dieu d'Israël.

[2] Dieu reproche aux Juifs leur inconstance dans son service. Au lieu d'être exacts observateurs de la loi, ils se livrent avec une sorte de frénésie au culte impur des idoles.

[3] Qui a recours aux dieux et aux peuples étrangers pour en obtenir du secours.

[4] Rester privé de sépulture après la mort était considéré par les anciens comme un malheur et comme un signe de la malédiction divine.

[5] Le temple de Jérusalem était regardé comme l'escabeau des pieds du Seigneur, parce que Dieu s'y montrait présent pour exaucer les prières de son peuple.

CHAPITRE XV

Dieu, inflexible aux prières mêmes de Moïse ou de Samuel, livrera son peuple à la peste, à l'épée, à la famine et à la captivité. Le prophète se plaint de ce qu'annonçant la parole de Dieu, il est devenu l'opprobre du peuple. Dieu lui promet son secours; il promet aussi la force, la délivrance et sa miséricorde à tous ceux qui se convertiront à lui.

1. Le Seigneur me dit encore : Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon cœur ne se tournerait pas vers ce peuple. Chassez-les de ma présence, et qu'ils se retirent.

2. S'ils vous disent : Où irons-nous? Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Que celui qui est destiné à mourir meure; que celui qui est dévoué au glaive périsse par le glaive; que celui qui doit périr par la famine périsse par la famine; que celui qui est condamné à la captivité aille en captivité.

3. Je les punirai par quatre fléaux, dit le Seigneur : L'épée pour tuer, les chiens pour déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour dévorer et mettre en pièces.

4. Et je les exposerai à la fureur de tous les royaumes de la terre, à cause de Manassé, fils d'Ézéchias, roi de Juda, et de tous les crimes qu'il a commis à Jérusalem[1].

5. Qui sera touché de compassion pour vous, ô Jérusalem? Qui s'attristera de vos maux? Qui priera pour vous obtenir la paix?

6. Vous m'avez abandonné, dit le Seigneur; vous êtes retournée en arrière : c'est pourquoi j'étendrai ma main sur vous, et je vous frapperai; je suis las de vous appeler.

7. Je prendrai le van, et je les disperserai jusqu'aux extrémités de la terre. J'ai frappé et j'ai dispersé mon peuple, et néanmoins ils ne sont pas revenus de leurs voies.

8. Les veuves sont devenues plus nombreuses que les grains de sable de la mer. J'ai fait venir un ennemi pour les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs mères[2]; j'ai frappé leurs villes d'une terreur soudaine.

9. Celle qui avait sept enfants a cessé d'en avoir; son âme est tombée dans la défaillance, le soleil s'est couché pour elle lorsqu'il était encore jour; elle est couverte de confusion et de honte, et s'il lui reste des enfants, je les ferai passer au fil de l'épée à la vue de leurs ennemis, dit le Seigneur.

10. Malheur à moi, ma mère! Pourquoi m'avez-vous mis au monde? pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ai point donné d'argent à usure, et personne ne m'en a donné; et cependant tous me chargent de malédictions[3].

11. Le Seigneur me dit : Je jure que vous serez à la fin comblé de biens; je vous assisterai dans l'affliction, et au temps de la persécution, je vous soutiendrai contre vos ennemis.

12. Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon, et avec l'acier[4]?

13. J'abandonnerai au pillage dans tout votre territoire vos richesses et vos trésors, sans que vous en receviez aucun prix, à cause de la multitude de vos péchés.

14. Je ferai venir vos ennemis d'une terre que vous ne connaissez pas, parce que le feu de ma fureur s'est allumé, et qu'il vous embrasera.

15. Vous savez, Seigneur; souvenez-vous de moi, venez près de moi, et défendez-moi contre ceux qui me persécutent. Ne me défendez pas avec tant de lenteur; sachez que c'est pour vous que je souffre les opprobres[1].

16. J'ai trouvé vos paroles, je m'en suis nourri, et votre parole est devenue la joie et les délices de mon cœur, parce que j'ai porté le nom de votre prophète, ô Seigneur Dieu des armées.

17. Je ne me suis point trouvé dans les assemblées de divertissements; je ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part; je me suis tenu solitaire, parce que vous m'avez rempli de menaces.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue continuelle? Pourquoi ma plaie est-elle désespérée, et refuse-t-elle de se guérir? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Si vous vous convertissez à moi, je vous convertirai, et vous demeurerez en ma présence; et si vous savez distinguer ce qui est précieux de ce qui est vil, vous serez comme ma propre bouche[2]. Et ce n'est pas vous qui vous tournerez vers le peuple; c'est le peuple qui se tournera vers vous.

20. Et je vous rendrai à l'égard de ce peuple comme un mur d'airain et inébranlable. Ils vous feront la guerre : ils n'auront sur vous aucun avantage, parce que je suis avec vous pour vous sauver et pour vous délivrer, dit le Seigneur.

21. Je vous dégagerai des mains des méchants, et je vous préserverai de la puissance des forts.

CHAPITRE XVI

Le Seigneur défend au prophète de prendre une épouse, et prédit que les Juifs seront accablés de diverses sortes de maux. Les morts ne seront ni ensevelis ni pleurés, parce qu'ils se sont adonnés à l'idolâtrie. Il promet de les délivrer.

1. Alors le Seigneur me parla et me dit :

2. Vous ne prendrez point de femme, et vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car voici ce que le Seigneur dit touchant les fils et les filles qui naîtront en ce lieu, touchant les mères qui les ont mis au monde, et les pères qui leur ont donné la vie :

4. Ils mourront de divers genres de maladies; ils ne seront ni pleurés, ni ensevelis; ils seront jetés comme du fumier à la surface de la terre; ils seront consumés par l'épée et par la famine, et leurs cadavres seront la proie des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festin, et n'allez point pleurer ou consoler, parce que j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, ainsi que ma bonté et mes miséricordes.

6. Ils mourront en cette terre grands et petits; ils ne seront ni ensevelis ni pleurés. Personne ne se fera d'incisions et ne se rasera les cheveux[3].

7. Personne parmi eux ne rompra le pain pour consoler celui qui pleure un mort, et on ne lui donnera point à boire pour le consoler de la mort de son père et de sa mère.

8. N'entrez point dans une maison de festin pour vous asseoir et pour manger et boire avec eux.

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai cesser dans ce lieu, de vos jours et sous vos yeux, les cris de joie et les chants de réjouissance, les cantiques de l'époux et les chansons de l'épouse;

[1] Manassé, après avoir mérité par ses crimes un terrible châtiment, fit pénitence; mais ses sujets, qui l'avaient imité dans son impiété, ne l'imitèrent pas dans son repentir.

[2] C'est une manière d'exprimer que le carnage sera affreux, et que l'ennemi n'épargnera même pas les fils sur le sein de leurs mères.

[3] Jérémie, en accomplissant son ministère prophétique, adressait aux Juifs de vives réprimandes, pour corriger leurs vices. Mais telle était la corruption générale, qu'on regardait le prophète fidèle comme un séditieux, comme un homme propre à troubler la paix publique.

[4] En d'autres termes, les Israélites pourront-ils résister aux armes des Assyriens?

[1] Le prophète presse ainsi le Seigneur, parce que l'honneur de Dieu y est en quelque sorte engagé, et qu'il craint de passer pour menteur, lorsqu'il parle de sa part et par ses ordres.

[2] C'est-à-dire, comme mon prophète, qui n'est que l'organe de ma parole, l'instrument de mes volontés.

[3] Malgré la défense de la loi (Lévit., XIX, 27 et 28), les Israélites se conformaient aux habitudes superstitieuses des nations voisines, en pratiquant des incisions sur leurs corps ou en se rasant la tête en signe de deuil.



HÉLIODORE CHASSÉ DU TEMPLE.

10. Et lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple, et qu'ils vous diront : Pourquoi le Seigneur nous menace-t-il de si grands maux? Quelle est notre iniquité? Quel est le péché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu?

11. Vous leur direz : C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après les dieux étrangers, qu'ils les ont servis et adorés, et qu'ils m'ont abandonné et n'ont point observé ma loi.

12. Mais vous-mêmes vous avez encore fait pis que vos pères. Car chacun de vous suit les égarements et la corruption de son cœur, pour ne pas écouter ma voix.

13. Je vous chasserai de ce pays dans une terre inconnue de vous et de vos pères, et vous servirez là jour et nuit des dieux étrangers[1], qui ne vous donneront aucun repos.

14. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, et on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Égypte!

15. Mais vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de la terre de l'aquilon, et de tous les pays où je les aurai chassés, jusqu'à ce que je les ramène dans cette terre que j'ai donnée à leurs pères!

16. J'enverrai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, et ils les prendront à la pêche; et je leur enverrai ensuite beaucoup de chasseurs, et ils iront les prendre dans toutes les montagnes, sur toutes les collines et dans les cavernes des rochers.

17. Mes regards observent leurs voies; aucune ne m'est cachée, et leur iniquité n'a pu se dérober à mes yeux.

18. Je leur rendrai d'abord au double ce que méritent leur iniquité et leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre par les animaux immolés à leurs idoles, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations[2].

19. Seigneur, ma force, mon appui et mon refuge au jour de l'affliction, les nations viendront vers vous des extrémités de la terre, et elles diront : Vraiment nos pères n'ont possédé que le mensonge et la vanité, qui leur a été inutile.

20. Un homme se fera-t-il lui-même des dieux? Assurément ce ne sont pas des dieux.

21. Maintenant donc je leur montrerai la puissance de ma main, et ils sauront que mon nom est le Seigneur.

CHAPITRE XVII

Le prophète prédit la destruction de Jérusalem, à cause de l'endurcissement des Juifs dans le péché. Maudit celui qui met sa confiance en l'homme! heureux celui qui la met en Dieu! Le prophète prie Dieu pour être délivré de ses ennemis.

1. Le péché de Juda est écrit avec un style de fer et une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur, et sur les angles de leurs autels.

2. Leurs enfants se sont souvenus de leurs autels, de leurs bois sacrés, de leurs arbres chargés de feuilles sur les hautes montagnes,

3. Et des sacrifices qu'ils offraient dans les champs[3]. C'est pourquoi j'abandonnerai au pillage tous vos trésors et vos hauts lieux, pour punir les péchés que vous avez commis sur tout votre territoire.

[1] Ce nom, en hébreu, se donne également aux faux dieux, aux princes, aux magistrats. Ici on peut l'entendre des princes de Babylone, princes étrangers, qui ne donnèrent effectivement aucun repos aux Israélites emmenés en captivité; et dans un sens figuré le prophète semble se railler des Israélites, qui avaient quitté le culte de Dieu, pour embrasser celui des dieux étrangers et des Babyloniens mêmes, et qui, par cette captivité, se trouveraient trompés et mal récompensés de s'être confiés à des divinités si impuissantes et si trompeuses.

[2] C'est-à-dire, par l'idolâtrie et des actions criminelles et honteuses.

[3] Malgré les menaces de Dieu, les enfants d'Israël se souviennent toujours des cérémonies idolâtriques et des sacrifices offerts aux faux dieux à l'ombre des bois sacrés ou au milieu de la campagne; leur cœur est toujours plein d'inclination pour les pratiques impures de l'idolâtrie.

4. Vous serez laissée seule, dépouillée de l'héritage que je vous avais donné, et je vous rendrai l'esclave de vos ennemis dans un pays que vous ne connaissez point, parce que vous avez allumé ma colère comme un feu qui brûlera éternellement.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Maudit l'homme qui met sa confiance dans l'homme, qui se fait un bras de chair, et dont le cœur s'éloigne du Seigneur!

6. Il sera semblable au tamarix dans le désert, et il ne verra point le bien lorsqu'il sera arrivé; mais il restera dans le désert aride, dans une plaine de sel, inhabitable[1].

7. Béni l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance!

8. Il sera semblable à un arbre planté sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau : il ne craindra point la chaleur lorsqu'elle viendra; son feuillage sera toujours vert; il ne souffrira pas au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. Le cœur de tous les hommes est pervers et impénétrable : qui pourra le connaître[2]?

10. Moi, le Seigneur, qui sonde les cœurs, et qui éprouve les reins, qui rends à chacun selon ses œuvres, et selon le fruit de ses pensées.

11. La perdrix couve des œufs qui ne sont pas à elle; l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice. Il quittera ses richesses au milieu de ses jours, et sa fin découvrira sa folie.

12. Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctification[3].

13. Seigneur, attente d'Israël, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus; les noms de ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, la source des eaux vives.

14. Seigneur, guérissez-moi, et je serai guéri; sauvez-moi, et je serai sauvé, parce que vous êtes ma gloire.

15. Ils me disent : Où est la parole du Seigneur? Qu'elle s'accomplisse[4].

16. Et moi, je n'ai pas été troublé en vous suivant comme mon pasteur, et je n'ai point désiré le jour de l'homme, vous le savez. Ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vos yeux.

17. Ne devenez pas pour moi une cause d'épouvante, vous, mon espérance au jour de l'affliction.

18. Que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois point confondu; qu'ils soient dans l'épouvante, et que je ne sois pas épouvanté. Faites venir sur eux un jour d'affliction, et frappez-les d'une double plaie.

19. Voici ce que le Seigneur me dit : Allez, tenez-vous à la porte des enfants de mon peuple, par laquelle les rois de Juda entrent et sortent; allez à toutes les portes de Jérusalem,

20. Et dites-leur : Écoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, habitants de la Judée, et vous tous qui demeurez à Jérusalem et qui entrez par ces portes.

21. Voici ce que dit le Seigneur : Préservez vos âmes; ne portez point de fardeaux le jour du sabbat; n'en faites point entrer par les portes de Jérusalem,

22. Et n'en faites pas sortir de vos maisons les jours du sabbat; ne faites aucun travail en ce jour; sanctifiez le jour du sabbat, comme je l'ai ordonné à vos pères.

23. Et ils ne m'ont pas écouté; ils n'ont pas incliné l'oreille; ils ont endurci leur tête pour ne pas m'entendre, et pour ne pas recevoir mes instructions.

[1] *Terre de sel*, selon l'expression hébraïque, c'est-à-dire stérile, comme la terre de Sodome.

[2] La version des Septante porte : Le cœur est un abîme plus profond que tout autre abîme, et c'est l'homme.

[3] La gloire de Dieu habite dans le temple de Jérusalem; c'est de là que peut venir le salut.

[4] L'aveuglement des Israélites était si profond, que la patience dont Dieu usait envers eux en différant de les punir, leur devenait un sujet de blasphémer contre son prophète, et de se railler de ses prophéties.



24. Et voici ce qui sera : Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, et si vous ne faites point passer de fardeaux par les portes de cette ville le jour du sabbat, si vous sanctifiez le jour du sabbat en vous abstenant de tout travail,

25. Des rois et des princes entreront par la porte de cette ville; ils seront assis sur le trône de David; ils seront montés sur des chars et sur des chevaux, eux et leurs princes, les habitants de Juda et ceux de Jérusalem; et cette ville sera habitée éternellement[1].

26. Ils viendront des villes de Juda, des environs de Jérusalem et de la terre de Benjamin, des plaines, des montagnes et du côté du midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices et de l'encens, et ils viendront les offrir dans la maison du Seigneur.

27. Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne sanctifiez pas le jour du sabbat en ne portant point de fardeaux en ce jour, et n'en faisant point entrer par les portes de Jérusalem, je mettrai le feu à ces portes, il dévorera les maisons de Jérusalem, et il ne s'éteindra jamais.

CHAPITRE XVIII

Dieu se sert de l'exemple d'un potier, qui fait de sa terre ce qui lui plaît, pour montrer que la maison d'Israël est dans la main de Dieu, et qu'il la traitera selon ses actions. Dieu fait prédire aux Juifs toutes sortes de maux, à cause de leur opiniâtreté dans le péché. Le peuple conspire contre Jérémie. Celui-ci implore la miséricorde du Seigneur, et prédit les maux dont ses ennemis seront accablés.

1. Parole que le Seigneur a adressée à Jérémie, en disant:

2. Allez, et descendez dans la maison d'un potier; et là vous entendrez mes paroles.

3. J'allai dans la maison d'un potier, et je le trouvai qui travaillait sur sa roue.

4. En même temps le vase d'argile qu'il faisait avec ses mains se rompit; et aussitôt il en fit un autre vase de la manière qu'il lui plut.

5. Le Seigneur me dit ensuite:

6. Maison d'Israël, dit le Seigneur, ne pourrai-je donc pas faire de vous ce que ce potier fait de son argile; car comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël.

7. Soudain je prononcerai l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume pour le perdre et pour le détruire jusqu'à la racine;

8. Si cette nation fait pénitence du mal qui provoquait mes menaces, je me repentirai aussi moi-même du mal que j'avais résolu de lui faire.

9. Et aussitôt je me déclarerai en faveur d'une nation ou d'un royaume pour l'établir et pour l'affermir;

10. Si ce royaume ou cette nation pèche devant mes yeux, et n'écoute point ma voix, je me repentirai du bien que j'avais résolu de lui faire[2].

11. Dites donc maintenant aux habitants de Juda et de Jérusalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prépare plusieurs maux, je forme des pensées contre vous. Que chacun quitte sa mauvaise vie; redressez vos voies et vos inclinations.

12. Et ils m'ont répondu : Nous avons perdu toute espérance, nous nous abandonnerons à nos pensées, et chacun de nous suivra la dépravation de son cœur.

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations. Qui a jamais ouï parler d'excès aussi horribles que ceux qu'a commis la vierge d'Israël?

[1] Sous cette image le prophète montre que le peuple sera heureux et puissant sous le règne des descendants de David.

[2] Dieu semble se repentir quand il cesse de faire le bien qu'il a promis ou d'exercer les châtiments qu'il a annoncés. C'est une réflexion de saint Augustin, qui ajoute : Dieu change ses œuvres, mais il ne change pas ses décrets. Nous voyons souvent dans la sainte Écriture que Dieu emploie à l'égard des hommes le langage ordinaire parmi les hommes.

14. La neige du Liban peut-elle cesser de couvrir le sommet de ses rochers? Peut-on tarir une source dont les eaux fraîches jaillissent et coulent sur la terre?

15. Cependant mon peuple m'a oublié en faisant de vains sacrifices[1], chancelant dans ses propres voies et dans les sentiers du siècle, marchant par un chemin qui n'était point battu,

16. Pour attirer la désolation sur sa terre, et l'exposer à un opprobre éternel. Quiconque y passera, sera dans l'étonnement, et branlera la tête.

17. Comme un vent brûlant, je les disperserai devant leurs ennemis. Je leur tournerai le dos, et non le visage, au jour de leur perte.

18. Et ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jérémie; car la loi ne périra pas chez le prêtre, le conseil chez le sage, la parole chez le prophète. Venez, perçons-le à cause de ce qu'il a dit, et n'ayons aucun égard à tous ses discours[2].

19. Seigneur, jetez les yeux sur moi, et entendez les paroles de mes adversaires.

20. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien? car ils ont creusé une fosse pour me faire périr. Souvenez-vous que je me suis tenu en votre présence, pour vous prier de leur faire grâce, et pour détourner d'eux votre indignation.

21. C'est pourquoi abandonnez leurs enfants à la famine, et faites-les passer au fil de l'épée. Que leurs femmes perdent leurs enfants et deviennent veuves; que leurs maris soient mis à mort; que ceux qui sont jeunes parmi eux soient percés de coups dans le combat;

22. Que leurs maisons retentissent de clameurs. Car vous ferez fondre tout à coup une armée sur eux, parce qu'ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber, et qu'ils ont tendu des piéges sous mes pieds.

23. Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous les desseins de mort qu'ils ont formés contre moi. Ne leur pardonnez point leur iniquité, et que leur péché ne s'efface jamais devant vos yeux; qu'ils tombent tout à coup en votre présence, et traitez-les avec sévérité au temps de votre fureur.

CHAPITRE XIX

Jérémie, sous la figure d'un vase de terre qu'il rompt, fait entendre la ruine entière du peuple juif en punition de son idolâtrie, et du mépris qu'il fait de la parole de Dieu.

1. Le Seigneur me dit : Allez, achetez en présence des anciens du peuple et des plus anciens d'entre les prêtres un vase de terre fait par un potier,

2. Et allez à la Vallée du Fils d'Ennom, qui est devant la porte d'Argile[3], et vous publierez les paroles que je vous dirai.

3. Vous leur direz : Écoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, et habitants de Jérusalem; voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur cette ville une si grande affliction, que les oreilles tinteront à quiconque en entendra parler,

4. Parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont rendu ce lieu profane en offrant des libations à des dieux étrangers, qui leur étaient inconnus, comme ils l'avaient été à leurs pères et aux rois de Juda; et ils ont rempli ce lieu du sang des innocents,

5. Et ils ont bâti un temple à Baal pour brûler leurs enfants dans le feu en holocauste à Baal : choses que je n'ai

[1] En offrant des sacrifices au néant, à la vanité, c'est-à-dire aux idoles.

[2] L'Église applique ces paroles à la passion de Jésus-Christ. Jérémie est ici la figure du Sauveur. (Voy. *Office du samedi après le dimanche de la Passion.*)

[3] C'est la porte du midi, plus tard appelée porte *Sterquilinaire*, parce qu'on y apportait les immondices de la ville.

ni ordonnées, ni dites, et qui ne me sont jamais venues dans l'esprit[1].

6. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, et ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la Vallée du Fils d'Ennom, mais la Vallée du Carnage.

7. Car je dissiperai en ce lieu tous les desseins des habitants de Juda et de Jérusalem; je les perdrai par l'épée à la vue de leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et je donnerai leurs cadavres en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

8. Je rendrai cette ville un objet d'étonnement et de raillerie. Quiconque y passera sera épouvanté, et insultera à tous ses châtiments.

9. Je nourrirai les habitants de Jérusalem de la chair de leurs fils et de la chair de leurs filles; l'ami mangera la chair de son ami pendant le siége, dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis, qui ne chercheront que leur mort[2].

10. Vous romprez ce vase de terre en présence de ceux qui iront avec vous,

11. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette ville comme ce vase de terre est brisé, et ne peut plus être réparé; et les morts seront ensevelis à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir.

12. Je traiterai ainsi ce lieu et ses habitants, dit le Seigneur, et je mettrai cette ville dans le même état que Topheth.

13. Les maisons de Jérusalem et les palais des rois de Juda seront souillés comme Topheth; maisons sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, et où ils ont offert des libations à des dieux étrangers.

14. Jérémie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avait envoyé prophétiser, se tint à l'entrée de la maison du Seigneur, et dit à tout le peuple :

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur cette ville, et toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédits contre elle, parce que tous ont endurci leur tête pour ne point écouter mes paroles.

CHAPITRE XX

Phassur frappe Jérémie, et le fait mettre en prison. Le prophète, en étant sorti, prophétise contre Phassur, ses amis et toute la Judée. Il se plaint à Dieu d'être insulté parce qu'il annonce la parole du Seigneur; il maudit le jour de sa naissance.

1. Phassur, fils d'Emmer, un des prêtres, et qui était établi prince dans la maison du Seigneur[3], entendit Jérémie prophétiser de cette manière.

2. Et Phassur frappa le prophète Jérémie, et le fit lier et mettre dans la prison qui était à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison du Seigneur.

3. Le lendemain, au point du jour, Phassur fit délier Jérémie, et Jérémie lui dit : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur, mais Terreur de tous côtés[4].

4. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vous remplirai de terreur, vous et tous vos amis; ils périront par l'épée de leurs ennemis, et vous le verrez de vos yeux. Je livrerai tout Juda entre les mains du roi de Babylone, et il les transportera à Babylone[5], et les frappera de l'épée.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de ses travaux, tout ce qu'elle a de précieux, et tous les trésors des rois de Juda; ils les pilleront, ils s'en empareront, et ils les porteront à Babylone.

6. Et vous, Phassur, vous serez emmené captif avec tous ceux qui demeurent dans votre maison. Vous irez à Babylone, et vous y mourrez, et vous y serez enseveli, vous et tous vos amis, à qui vous avez prophétisé le mensonge.

7. Vous m'avez séduit, Seigneur, et j'ai été séduit. Vous avez été plus fort que moi, et vous avez prévalu contre moi. Je suis devenu un objet de moqueries pendant tout le jour; tous se raillent de moi.

8. Car il y a déjà longtemps que je parle, que je crie contre leurs iniquités, et que je leur prédis la désolation; et la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de moquerie pendant tout le jour.

9. J'ai dit : Je ne me souviendrai plus du Seigneur, et je ne parlerai plus en son nom. Et il s'est allumé dans mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os, et j'ai défailli, n'ayant plus la force de le supporter.

10. Car j'ai entendu les outrages de la multitude et la terreur de toutes parts : Persécutez-le, persécutons-le. Tous ceux qui auparavant vivaient en paix avec moi, et qui étaient sans cesse à mes côtés, disent : Tâchons de le tromper, ayons l'avantage sur lui, et vengeons-nous de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible. C'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont, et seront sans force. Ils seront couverts de confusion, parce qu'ils n'ont pas compris cet opprobre éternel, qui ne s'effacera jamais.

12. Et vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui pénétrez les reins et le cœur, faites-moi voir, je vous prie, la vengeance que vous tirerez d'eux, car j'ai remis ma cause entre vos mains.

13. Chantez des cantiques au Seigneur, louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'âme du pauvre de la main des méchants.

14. Maudit le jour auquel je suis né! Que le jour auquel ma mère m'a enfanté ne soit point béni[1].

15. Maudit l'homme qui en porta la nouvelle à mon père, en disant : Il vous est né un fils, et qui le combla de joie!

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites, sans en avoir compassion. Qu'il entende des cris le matin, et des hurlements à midi.

17. Pourquoi ne suis-je pas mort avant de naître? Ma mère eût été mon tombeau, et elle n'aurait jamais enfanté.

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère, pour être accablé de travail et de douleur, et pour voir consumer mes jours dans la confusion?

CHAPITRE XXI

Jérémie répond aux envoyés de Sédécias, touchant le siége de Jérusalem, que tout le pays de Juda devait être désolé par la peste, l'épée, la famine et la captivité; ceux-là seuls auront la vie sauve qui se rendront volontairement aux Chaldéens. Il les exhorte à faire leur devoir, afin de n'être pas entièrement ruinés.

1. Parole que le Seigneur fit entendre à Jérémie, lorsque le roi Sédécias lui envoya Phassur, fils de Melchias[2], et Sophonias[3], fils de Maasias, prêtre, pour lui dire :

2. Consultez le Seigneur pour nous, parce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, nous combat, pour savoir si le Sei-

[1] Par une infâme superstition, empruntée aux païens, les Juifs y faisaient passer leurs enfants par les flammes, ou même les faisaient entièrement brûler, en l'honneur de Baal ou Moloch.

[2] Voy. Lament., II, 20; IV, 10.

[3] Un des chefs des compagnies sacerdotales attachées au temple.

[4] En hébreu, *Magor Missabib*, qui signifie littéralement *Terreur de tous côtés*. La Vulgate donne la traduction du nom hébraïque.

[5] Le prophète nomme ici ce qu'il a plusieurs fois désigné comme le pays de l'aquilon.

[1] Si le Seigneur n'avait pas rempli de confiance l'âme de son prophète, celui-ci aurait pu maudire sa naissance. Ce passage était bien propre à faire une vive impression sur l'esprit des Israélites.

[2] Ce Phassur est un autre que celui dont il est parlé au chapitre précédent.

[3] Ce Sophonias paraît être le même que celui dont il est parlé IV Rois, ch. XXV, v. 18, qui est appelé prêtre en second sous Saraïas.

gneur fera en notre faveur quelqu'une de ses grandes merveilles, et si l'ennemi se retirera[1].

3. Jérémie leur répondit : Vous direz à Sédécias :

4. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Je tournerai contre vous les armes qui sont dans vos mains, avec lesquelles vous combattez le roi de Babylone et les Chaldéens qui vous assiégent, et qui environnent vos murailles; je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville.

5. Levant ma main puissante, je vous combattrai avec un bras fort, avec fureur, avec indignation et avec colère,

6. Et je frapperai les habitants de cette ville : les hommes et les bêtes mourront d'une grande peste.

7. Après cela, le Seigneur dit : Je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses serviteurs, et son peuple, et ceux qui auront échappé dans la ville à la peste, à l'épée et à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et ils seront passés au fil de l'épée. Il ne se laissera pas fléchir, il ne pardonnera point, et il n'aura aucune compassion.

8. Et vous direz à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur : Je mets devant vous la voie de la vie, et la voie de la mort.

9. Celui qui demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine et par la peste; mais celui qui en sortira et se rendra aux Chaldéens, qui vous assiégent, vivra, et sa vie lui sera comme une conquête[2].

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien, mais pour l'accabler de maux. Elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et il la consumera par le feu.

11. Vous direz aussi à la maison du roi de Juda : Écoutez la parole du Seigneur,

12. Maison de David. Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin, et arrachez des mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, et qu'elle ne s'embrase sans que personne puisse l'éteindre, à cause de vos actions criminelles.

13. Je viens à toi, ô ville, dit le Seigneur, qui es située dans une vallée et sur un rocher large et spacieux; à vous, qui dites : Qui pourra nous vaincre? et qui entrera dans nos maisons?

14. Je vous visiterai, dit le Seigneur, pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres; je mettrai le feu dans le bois (de Jérusalem), et il dévorera tout ce qui l'environne.

CHAPITRE XXII

Il exhorte le roi de Juda et le peuple à agir selon l'équité et la justice. Il prédit que le roi de Juda ne retournera plus à Jérusalem. Il reprend ceux qui s'enrichissent par leurs iniquités. Il prédit que le roi Joakim n'aura point de sépulture, et que son fils Jéchonias sera emmené captif à Babylone avec sa mère, et mourra dans cette ville.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Descendez dans la maison du roi de Juda, et vous lui parlerez en ces termes :

2. Écoutez la parole du Seigneur, roi de Juda, qui êtes assis sur le trône de David, vous et vos serviteurs, votre peuple et vous tous qui entrez par ces portes.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité et la justice, et délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence. N'affligez point l'étranger, l'orphelin et la veuve; ne les opprimez pas injustement, et ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

4. Car si vous observez cette parole, des rois de la race de David, qui s'assiéront sur son trône, et qui monteront, eux et leurs serviteurs et leurs peuples, sur des chars et sur des chevaux, passeront par les portes de ce palais.

5. Si vous n'écoutez point mes paroles, j'ai juré par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais deviendra une solitude.

6. Car voici ce que le Seigneur dit sur la maison du roi de Juda : O Galaad, tu es comme la tête du Liban; je jure que je te réduirai en solitude, et que je rendrai tes villes inhabitables[1].

7. Je consacrerai les mains et les armes de tes ennemis, qui tueront ceux qui t'habitent. Ils abattront tes cèdres les plus hauts, et les jetteront au feu.

8. Des peuples nombreux passeront par cette ville, et ils se diront l'un à l'autre : Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville puissante?

9. Et l'on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point le mort[2], ne faites point pour lui le deuil ordinaire; mais pleurez celui qui sort, parce qu'il ne reviendra plus, et qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné après Josias son père, et qui est sorti de cette ville : Il n'y reviendra jamais[3];

12. Mais il mourra au lieu où je l'ai fait transférer, et il ne verra plus cette terre.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, et ses appartements dans l'iniquité; qui opprime son prochain sans sujet, et ne lui donne pas son salaire!

14. Il dit : Je me bâtirai une maison vaste et des appartements spacieux; il s'y fait ouvrir des fenêtres; il fait faire des lambris de cèdre, qu'il peint en rouge.

15. Prétendez-vous régner, parce que vous vous comparez au cèdre? Votre père n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité et en rendant la justice, et tout ne lui réussissait-il pas alors à souhait?

16. En défendant la cause du pauvre et de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même. Car tout son bonheur ne lui est-il pas arrivé parce qu'il m'a connu? dit le Seigneur.

17. Mais vos yeux et votre cœur ne sont attentifs qu'à l'avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, qu'à courir au mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim, fils de Josias, roi de Juda : Ils ne le pleureront point, en disant : Ah! frère malheureux! ah! sœur malheureuse! Ils ne le plaindront point en criant : Ah! seigneur! ah! prince illustre!

19. Il aura la sépulture de l'âne : on le jettera à la voirie, hors des portes de Jérusalem[4].

[1] Saint Jérôme et Théodoret remarquent sur cet endroit que les prophètes, et surtout Ézéchiel et Jérémie, n'ont pas observé un ordre chronologique rigoureux dans leurs prophéties; en effet, ce qui est dit ici doit être rapporté au ch. XXXVII, v. 4 et 14, au ch. XXXIX, v. 1, et au ch. LII, v. 4 de Jérémie. Voy. IV Rois, ch. XXV, v. 1; II Paralip., ch. XXXVI, v. 11 et suiv., dans lesquels il est dit que, la neuvième année du règne de Sédécias, Nabuchodonosor étant venu assiéger Jérusalem, et le roi d'Égypte marchant pour secourir cette place, Nabuchodonosor en interrompit le siége pour l'aller combattre, le défit et le mit en fuite; que pendant l'éloignement de Nabuchodonosor, les habitants de Jérusalem, se voyant délivrés, se moquèrent de Jérémie comme d'un trompeur, et le firent emprisonner; mais que Nabuchodonosor étant revenu, le roi Sédécias envoya à Jérémie pour le consulter, ainsi qu'il est rapporté ici.

[2] C'est un conseil et un nouveau témoignage de bonté que Dieu donne à son peuple, pour sauver au moins la vie à ceux qui voudraient ajouter foi à ses paroles.

[1] Le pays de Galaad avait été dévasté par Theglathphalasar, qui en avait emmené les habitants en esclavage. Le prophète menace Jérusalem et le royaume de Juda de subir le même sort, si les Juifs ne font pénitence.

[2] Josias, prince pieux et zélé pour l'observance de la loi, venait de succomber dans un combat. Le peuple regrettait vivement sa mort. Ce n'est pas lui, dit le prophète, qu'il faut pleurer, puisqu'il a vécu conformément à la loi de Dieu, mais celui qui doit mourir misérablement dans le pays de la servitude.

[3] Il fut emmené captif en Égypte, où il mourut. (Voy. IV Rois, XXIII, 34.)

[4] L'Écriture dit ailleurs que Nabuchodonosor mena Joakim lié de chaînes à Babylone (II Paralip., XXXVI, 6); il faut entendre qu'après qu'il l'eut fait charger de chaînes pour le mener en captivité, il le relâcha à condition qu'il serait tributaire. Mais ayant voulu secouer le joug, il fut tué misérablement, selon saint Jérôme, et quoiqu'il soit dit, suivant le langage de l'Écriture, qu'il s'endormit avec ses pères, il n'est pas marqué de même qu'on l'ensevelit. (IV Rois, XXIV, 5.) Ce Père ajoute que la tradition des Hébreux dit que ce prince fut tué par des soldats chaldéens.



LES HABITANTS DE JÉRUSALEM VOIENT APPARAITRE DES ARMÉES DANS LE CIEL.

20. Montez sur le Liban, et criez; élevez votre voix sur les sommets de Basan, et criez à ceux qui passent, parce que tous ceux qui vous aimaient ont été broyés.

21. Je vous ai parlé lorsque vous étiez dans l'abondance, et vous avez dit : Je n'écouterai point. Telle a été votre conduite dès votre jeunesse; vous n'avez pas écouté ma voix.

22. Tous vos pasteurs ne se repaîtront que de vent, et tous ceux qui vous aimaient iront en servitude. Et alors vous serez confondue, et vous rougirez de toute votre malice.

23. Vous qui êtes assise sur le Liban, et qui faites votre nid dans les cèdres[1], combien jetterez-vous de cris, lorsque vous viendront des douleurs pareilles à celles d'une femme en travail?

24. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur, quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, serait comme un anneau dans ma main droite, je l'arracherai de mon doigt,

25. Et je le livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens.

26. Et je vous enverrai, vous et votre mère, qui vous a mis au monde, dans une terre étrangère, où vous n'êtes pas né, et vous y mourrez.

27. Et ils ne reviendront pas dans cette terre, où ils aspirent de revenir.

28. Jéchonias n'est-il pas un vase de terre brisé? N'est-il pas un vase de rebut? Pourquoi a-t-il été rejeté, lui et sa race, et envoyé dans un pays inconnu?

29. Terre, terre, terre, écoute la parole du Seigneur.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Écrivez que cet homme sera stérile, que rien ne lui réussira durant sa vie; il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, ni qui exerce à l'avenir la puissance souveraine dans Juda[2].

CHAPITRE XXIII

Dieu menace les pasteurs qui dispersent et déchirent son peuple. Il promet qu'il rassemblera ses brebis, qu'il leur donnera de bons pasteurs et un roi sage, sous lequel Israël sera florissant. Il prédit aux faux prophètes qui trompent le peuple, et prophétisent contre la volonté de Dieu, qu'ils seront dans un opprobre éternel.

1. Malheur aux pasteurs[3] qui font périr et déchirent le troupeau de ma bergerie! dit le Seigneur.

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël aux pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau; vous les avez chassées, et vous ne les avez point visitées. Et moi je vous visiterai, pour punir le déréglement de votre cœur, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres où je les aurai chassées; je les ramènerai à leurs pâturages, et elles croîtront et se multiplieront.

4. Je leur donnerai des pasteurs qui les feront paître. Elles ne seront plus dans la crainte et dans l'épouvante, et il n'en manquera pas une seule, dit le Seigneur[4].

5. Le temps vient, dit le Seigneur, et je susciterai à David une race juste; un roi sage règnera; il agira selon l'équité, et rendra justice sur la terre[5].

[1] Il est ici question de Jérusalem, dont le temple et les palais étaient bâtis ou ornés de bois de cèdre.

[2] Jéchonias n'eut pas son fils comme successeur, mais Sédécias, son oncle.

[3] Les pasteurs sont : les princes, les prêtres, les prophètes, les anciens, et tous ceux qui devaient contribuer à maintenir le peuple de Dieu dans la piété.

[4] Selon la déclaration du pasteur suprême, Jésus-Christ, « celles que « son Père lui a données ne lui seront point ravies » (S. Jean, x, 28 et 29); et, comme il le dit ailleurs à son Père : « J'ai conservé ceux que vous « m'avez donnés, et nul d'eux ne s'est perdu; mais seulement l'enfant de « perdition. » (S. Jean, xvii, 12.)

[5] L'Église a toujours entendu de Jésus-Christ ces paroles, qui ne conviennent effectivement qu'à lui seul.

6. En ce temps-là Juda sera sauvé, Israël vivra, et voici le nom qu'ils donneront à ce roi : Le Seigneur notre Juste.

7. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, et on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Égypte!

8. Mais : Vive le Seigneur, qui a tiré et qui a ramené les enfants de la maison d'Israël de la terre de l'aquilon et de tous les pays où je les avais chassés, et ils habiteront de nouveau dans leur terre!

9. Quant aux prophètes, mon cœur s'est brisé en moi-même; tous mes os ont été ébranlés. Je suis devenu comme un homme ivre, comme un homme appesanti par le vin, en présence du Seigneur et en considérant ses paroles saintes.

10. Car la terre est remplie d'adultères; la terre est en deuil à cause des blasphèmes qu'on y entend; les champs du désert ont été desséchés. Ils ont couru pour faire le mal, et leur puissance n'a servi qu'à l'injustice.

11. Car les prophètes et les prêtres se sont souillés, et j'ai trouvé dans ma maison le mal qu'ils ont fait, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres. On les poussera, et ils tomberont; et je les accablerai de maux lorsque je les visiterai, dit le Seigneur.

13. Je n'ai vu que folie dans les prophètes de Samarie. Ils prophétisaient au nom de Baal, et ils séduisaient mon peuple d'Israël.

14. J'ai vu les prophètes de Jérusalem, semblables à des adultères[1], suivre la voie du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchants pour empêcher les hommes de se convertir du déréglement de leur vie. Ils sont devenus à mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe.

15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux prophètes : Je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel, parce que la corruption s'est répandue des prophètes de Jérusalem sur toute la terre.

16. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des prophètes qui vous prophétisent et vous trompent. Ils publient les visions de leur cœur, et non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur l'a dit, vous aurez la paix; et à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal.

18. Mais qui d'entre eux a assisté au conseil de Dieu, qui l'a vu et qui a entendu sa parole? Qui a pénétré ses desseins et en a pris connaissance?

19. Le tourbillon de la colère du Seigneur va éclater, et la tempête va fondre avec fracas sur la tête des impies.

20. La fureur du Seigneur ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'elle exécute et accomplisse toutes les pensées de son cœur. Vous comprendrez enfin son dessein sur vous.

21. Je n'envoyais pas ces prophètes, et ils couraient d'eux-mêmes. Je ne leur parlais pas, et ils prophétisaient[2].

22. S'ils se fussent soumis à ma volonté, et qu'ils eussent fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais retirés de leur mauvaise voie et du déréglement de leurs pensées.

23. Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur; ne le suis-je pas aussi de loin?

24. Celui qui se cache se dérobe-t-il à moi, et ne le verrai-je point? dit le Seigneur. N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? dit le Seigneur.

25. J'ai entendu ce qu'ont dit ces prophètes qui prophéti-

[1] Le prophète les compare à des adultères, parce qu'au lieu de se conserver et de conserver les peuples dans l'union avec Dieu, ils sortaient eux-mêmes, et faisaient sortir les autres de la voie de la vérité, pour les engager avec eux dans la voie du mensonge, de l'idolâtrie et du péché.

[2] Ce défaut de vocation et de mission les empêchait de recevoir l'Esprit de Dieu, et Dieu les livrait à leur esprit propre, c'est-à-dire à un esprit de mensonge.

sent le mensonge en mon nom, en disant : J'ai eu un songe! j'ai eu un songe!

26. Jusqu'à quand ces pensées seront-elles dans le cœur des prophètes qui prophétisent le mensonge, et dont les prophéties ne sont que les séductions de leur cœur;

27. Qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom à cause de leurs songes, que chacun d'eux raconte à son voisin, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal?

28. Que le prophète qui a un songe raconte son songe; et que celui qui a entendu ma parole annonce fidèlement ma parole. Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le blé [1]? dit le Seigneur.

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme le feu, dit le Seigneur, et comme le marteau qui brise la pierre?

30. C'est pourquoi me voici, dit le Seigneur, près des prophètes qui dérobent mes paroles à leurs frères.

31. Je suis, dit le Seigneur, près des prophètes qui inventent leurs paroles, et disent : Voici ce que dit le Seigneur.

32. Me voici, dit le Seigneur, près des prophètes qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple, et qui le séduisent par leurs mensonges et par leurs prestiges, quoique je ne les aie point envoyés, et que je ne leur aie donné aucun ordre, et qui n'ont servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre vous interroge, et vous dit : Quel est le fardeau [2] du Seigneur? Vous direz : C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau, et je vous jetterai loin de moi, dit le Seigneur.

34. Et le prophète, et le prêtre, et celui d'entre le peuple qui vous adresse cette demande : Quel est le fardeau du Seigneur? je le visiterai, cet homme et sa maison.

35. Chacun de vous dira à son prochain et à son frère : Qu'a répondu le Seigneur? Qu'a dit le Seigneur?

36. Et on ne parlera plus du fardeau du Seigneur; car la parole de chacun sera son propre fardeau, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, notre Dieu.

37. Vous direz au prophète : Qu'a répondu le Seigneur? Qu'a dit le Seigneur?

38. Si vous dites encore : Fardeau du Seigneur, je vous déclare, dit le Seigneur, que parce que vous avez dit : Fardeau du Seigneur, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites pas : Fardeau du Seigneur,

39. Je vous prendrai moi-même, et je vous emporterai comme un fardeau, et je vous abandonnerai et je vous rejetterai loin de ma face, vous et la ville que j'ai donnée à vos pères et à vous;

40. Je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira pas, et d'une éternelle ignominie, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

CHAPITRE XXIV

Vision de deux paniers de figues. Les bons fruits marquent les captifs de Babylone, qui se convertissent au Seigneur, et qu'il fera retourner dans leur pays. Les mauvais figurent les Juifs restés à Jérusalem, et qui avaient fui en Égypte. Ceux-là seront l'opprobre et la malédiction des hommes.

1. Le Seigneur me donna une vision [3]. Deux paniers pleins de figues étaient placés devant le temple du Seigneur, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut transféré Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, avec ses princes, les ouvriers et les artisans, et qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone.

2. Dans l'un de ces paniers il y avait d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire les figues de la première saison, et dans l'autre il y avait des figues mauvaises, dont on ne pouvait manger parce qu'elles ne valaient rien.

3. Et le Seigneur me dit : Que voyez-vous, Jérémie? Je répondis : Je vois des figues, des figues bonnes et excellentes, et des figues mauvaises et détestables, qu'on ne saurait manger parce qu'elles ne valent rien.

4. Le Seigneur me parla ensuite, et me dit :

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : De même que ces figues sont bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, et qui ont été transférés de Juda dans le pays des Chaldéens?

6. Je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramènerai dans ce pays; je les édifierai, et je ne les détruirai point; je les planterai, et je ne les arracherai point.

7. Je leur donnerai un cœur, afin qu'ils me connaissent, et qu'ils sachent que je suis le Seigneur. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils reviendront à moi de tout leur cœur.

8. Et comme vous voyez ces mauvaises figues, dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien, ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sédécias, roi de Juda, ses princes, et ceux qui sont restés à Jérusalem, qui demeurent dans cette ville, ou qui habitent dans la terre d'Égypte.

9. Je les livrerai au trouble et à l'affliction au milieu de tous les royaumes de la terre, et ils deviendront l'opprobre, le jouet, la fable et la malédiction des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. J'enverrai contre eux le glaive, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avais donnée, aussi bien qu'à leurs pères.

CHAPITRE XXV

Dieu prédit la ruine de Jérusalem et la captivité de soixante-dix ans, parce que le peuple n'a pas voulu écouter Jérémie ni les autres prophètes qui les exhortaient à la pénitence.

1. Parole qui fut adressée à Jérémie touchant tout le peuple de Juda, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, qui est la première année de Nabuchodonosor, roi de Babylone [1],

2. Et que le prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitants de Jérusalem, en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il s'est passé vingt-trois ans [2], et le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée et je vous ai parlé jour et nuit, et vous ne m'avez pas écouté.

4. Et le Seigneur s'est hâté de vous envoyer tous ses prophètes, ses serviteurs, et vous ne l'avez pas écouté, et vous n'avez pas incliné l'oreille pour l'écouter,

5. Lorsqu'il disait : Que chacun de vous se retire de sa mauvaise voie et du déréglement de ses pensées, et vous habiterez de siècle en siècle dans la terre que le Seigneur vous a donnée, à vous et à vos pères.

6. N'allez pas après les dieux étrangers pour les servir et

[1] La parole des faux prophètes est semblable à la paille, que le vent emporte ou que le feu consume en un instant. La parole de Dieu est semblable au froment, qui nourrit l'homme et soutient ses forces.

[2] Quelle est la nouvelle prophétie menaçante que vous avez à nous annoncer de la part du Seigneur? Les Juifs répétaient cette parole pour se moquer du prophète Jérémie.

[3] Cette vision eut lieu après que Jéchonias eut été transporté à Babylone; Sédécias, dernier roi de Juda, régnait alors à Jérusalem. Les principaux de la nation avaient été emmenés en servitude avec le roi; une partie de la population s'était enfuie en Égypte.

[1] La première année, non de son règne, mais de son association à l'empire par son père.

[2] Josias régna sur Juda trente et un ans; Jérémie commença à prophétiser la treizième année de son règne : il a donc prophétisé du vivant de ce prince pendant dix-neuf ans, et quatre ans pendant le règne de Joakim son fils; ce qui fait les vingt-trois ans pendant lesquels Jérémie ne s'était point lassé d'annoncer au peuple la parole du Seigneur, quoiqu'il ne fût pas écouté.

les adorer, et n'irritez point ma colère par les œuvres de vos mains, et je ne vous affligerai pas.

7. Et vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur; vous m'avez irrité par les œuvres de vos mains, pour votre malheur.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez point écouté mes paroles,

9. Je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur, je les enverrai avec Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur, et je les ferai venir contre cette terre, contre ses habitants et contre toutes les nations qui l'environnent; je les ferai passer au fil de l'épée, et je les rendrai l'étonnement et la risée des hommes, et je les réduirai à d'éternelles solitudes.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie et les chants de réjouissance, les cantiques de l'époux et les chants de l'épouse, le bruit de la meule et la lumière de la lampe.

11. Et toute cette terre deviendra un désert et un objet d'effroi, et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix ans [1];

12. Et lorsque les soixante-dix ans seront écoulés, je visiterai le roi de Babylone et son peuple, dit le Seigneur; je jugerai leur iniquité et la terre des Chaldéens, et je la réduirai en une éternelle solitude.

13. Et j'accomplirai dans cette terre tout ce que j'ai prédit contre elle, tout ce qui est écrit dans ce livre, et tout ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations [2];

14. Parce que, quoique ce fussent de grands peuples et de grands rois, ils ont été assujettis aux Chaldéens; et je les traiterai selon leurs actions et selon les œuvres de leurs mains.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur, et vous en ferez boire à tous les peuples vers lesquels je vous enverrai.

16. Et ils boiront, et ils seront troublés, et ils perdront la raison à la vue de l'épée que j'enverrai contre eux.

17. Et je reçus la coupe de la main du Seigneur, et j'en fis boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé :

18. A Jérusalem, aux villes de Juda, à ses rois et à ses princes, pour réduire leurs terres en désert, et pour les rendre l'étonnement, la risée et l'objet de la malédiction des hommes, comme il parait aujourd'hui;

19. A Pharaon, roi d'Égypte, à ses serviteurs, à ses princes, et à tout son peuple,

20. Et à tous en général; à tous les rois du pays de Hus, à tous les rois des pays des Philistins, d'Ascalon, de Gaza, d'Accaron, et à ce qui reste d'Azot;

21. A l'Idumée, à Moab, et aux enfants d'Ammon;

22. A tous les rois de Tyr et à tous les rois de Sidon, et aux rois de la terre des îles, qui sont au delà de la mer;

23. A Dedan, à Théma, à Buz, et à tous ceux qui se font couper les cheveux en rond;

24. A tous les rois de l'Arabie, à tous les rois d'Occident, qui habitent dans le désert;

25. A tous les rois de Zambri, et à tous les rois d'Élam, et à tous les rois des Mèdes;

26. A tous les rois de l'aquilon, qu'ils soient proches ou éloignés; à chacun contre son frère, et à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre; et le roi Sésach boira après eux.

[1] La plupart des interprètes et les plus habiles comptent ces soixante-dix années à dater de la quatrième année de Joakim (606 ans av. Jésus-Christ), jusqu'à la vingt et unième année du règne de Cyrus, roi de Perse, année où ce prince s'empara de Babylone. D'autres les comptent depuis la reddition volontaire de Jéchonias (IV Rois, XXIV, 12), jusqu'à la vingt-huitième année du règne de Cyrus. L'opinion de ceux qui prétendent que ces soixante-dix ans sont mis pour un espace de temps long et indéterminé, n'est pas admissible, puisque la délivrance eut lieu effectivement après soixante-dix ans de servitude.

[2] Les nations voisines de la Judée.

27. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Buvez et enivrez-vous; rejetez ce que vous avez bu, et tombez sans vous relever à la vue de l'épée que j'enverrai contre vous.

28. S'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe pour boire, vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Vous en boirez,

29. Car je vais commencer à affliger les habitants de cette ville où l'on invoquait mon nom, et vous prétendriez être exempts de châtiment, comme si vous étiez innocents? Vous n'en serez pas exempts; car j'appelle le glaive contre tous les habitants de la terre, dit le Seigneur des armées;

30. Vous leur prophétiserez toutes ces choses, et vous leur direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel, et il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte. Il rugira comme un lion contre le lieu de sa gloire; et il s'élèvera un cri commun contre tous les habitants de la terre, tel qu'en poussent ceux qui foulent le vin.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités du monde, parce que le Seigneur entre en jugement contre les nations; il se rend juge de tous les hommes. J'ai livré à l'épée les impies, dit le Seigneur.

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : L'affliction passera d'un peuple à un autre, et une grande tempête sortira des extrémités du monde.

33. Ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; on ne les pleurera pas, on ne les relèvera pas, on ne les ensevelira point; mais ils resteront à la surface de la terre comme du fumier.

34. Hurlez, pasteurs, et criez; couvrez-vous de cendres, vous qui êtes les chefs de mon troupeau; car le temps est accompli où vous serez tués, où vous serez dispersés, et vous tomberez à terre comme des vases précieux.

35. Les pasteurs voudront fuir, et ne le pourront; les chefs du troupeau chercheront leur salut inutilement.

36. Les cris des pasteurs se mêleront aux hurlements des chefs du troupeau, parce que le Seigneur a ravagé leurs pâturages.

37. Les champs de la paix sont silencieux devant la colère et la fureur du Seigneur.

38. Comme un lion, il a abandonné le lieu de sa retraite, et la terre a été désolée par la colère de la colombe [1], et par l'indignation et la fureur du Seigneur.

CHAPITRE XXVI

Jérémie prophétisant la destruction des habitants de Jérusalem, est pris par les prêtres, les prophètes et le peuple, qui veulent le tuer; mais il est délivré par quelques-uns des anciens du pays, qui allèguent les exemples des prophètes Michée et Urie.

1. Au commencement du règne de Joakim [2], fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur me dit ces paroles :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur, et dites à tous les habitants des villes de Juda qui viennent adorer dans la maison du Seigneur tout ce que je vous ai ordonné de leur dire. N'en retranchez pas une parole.

3. Peut-être vous écouteront-ils et se convertiront-ils, en quittant leur mauvaise voie, afin que je me repente [3] du mal que j'avais résolu de leur faire à cause de la malice de leur cœur.

4. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites ce que je vous dis, en marchant selon la loi que je vous ai donnée,

[1] *A cause de la colère du destructeur;* telle est la traduction de plusieurs savants versés dans la connaissance de la langue hébraïque. (Voy. l'abbé H. BODIN, *Les Livres prophét.*, t. I, p. 348.)

[2] Selon la chronologie, ce chapitre devrait être placé avant le précédent.

[3] En parlant ainsi, Dieu s'accommode à notre manière de penser et d'agir.



5. Et en écoutant les paroles des prophètes, mes serviteurs, que je vous ai envoyés de bonne heure, que j'ai conduits vers vous, et que vous n'avez point écoutés,

6. Je réduirai cette ville au même état que Silo, et je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples du monde.

7. Les prêtres, les prophètes et tout le peuple entendirent Jérémie qui disait ces paroles dans la maison du Seigneur;

8. Et Jérémie ayant achevé de dire tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui, en disant : Qu'il meure.

9. Pourquoi a-t-il prophétisé au nom du Seigneur, en disant : Cette maison sera traitée comme Silo, et cette ville sera désolée sans qu'il y reste d'habitants; et tout le peuple s'assembla contre Jérémie dans la maison du Seigneur;

10. Et les princes de Juda entendirent ces paroles, et montèrent de la maison du roi à la maison du Seigneur, et s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur.

11. Les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple, en disant : Cet homme mérite la mort, parce qu'il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : Le Seigneur m'a envoyé prophétiser à cette maison et à cette ville tout ce que vous avez entendu.

13. Redressez donc maintenant vos voies, rendez plus pures les affections de votre cœur, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu; et le Seigneur se repentira du mal qu'il avait résolu de vous faire.

14. Pour moi, je suis entre vos mains, faites de moi ce qu'il vous plaira.

15. Sachez néanmoins et soyez persuadés que si vous me faites mourir, vous répandrez le sang innocent, et vous le ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville, et sur tous ses habitants, parce que le Seigneur m'a envoyé véritablement vers vous, pour vous dire tout ce que vous avez entendu[1].

16. Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes : Cet homme n'a point mérité la mort, parce qu'il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. Quelques-uns des plus anciens du pays se levèrent, et dirent à toute l'assemblée du peuple :

18. Michée de Morasthi prophétisa au temps d'Ézéchias, roi de Juda, et dit à tout le peuple de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Sion sera labourée comme un champ; Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et cette montagne, où est la maison du Seigneur, deviendra une haute forêt.

19. Fut-il condamné à mort par Ézéchias, roi de Juda, et par tout le peuple? Ne craignirent-ils pas le Seigneur, et n'offrirent-ils pas leurs prières devant le Seigneur? Et il se repentit des maux dont il avait résolu de les affliger. Ainsi nous commettons un grand crime qui retombera sur nous.

20. Il y eut aussi un homme nommé Urie[2], fils de Séméi, de Cariathiarim, qui prophétisait au nom du Seigneur, et qui prédit contre cette ville et contre ce pays les mêmes choses que Jérémie,

21. Et le roi Joakim, tous les princes et les plus puissants de sa cour l'ayant entendu, le roi voulut le faire mourir. Urie le sut, eut peur, s'enfuit et se retira en Égypte,

22. Et le roi Joakim ayant envoyé Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui pour le prendre en Égypte,

23. Ils en tirèrent Urie, et l'amenèrent au roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée, et voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

24. Ahicam, fils de Saphan, fut avec Jérémie, et empêcha qu'il ne fût livré entre les mains du peuple, et qu'on ne le fît mourir.

[1] Saint Jérôme fait remarquer la prudence, l'humilité et la constance de Jérémie : sa prudence, en leur disant que Dieu l'envoyait pour leur annoncer les malheurs de Jérusalem, et le moyen de les éviter; son humilité, en déclarant qu'il était entre leurs mains; sa constance, en les assurant que c'était véritablement Dieu qui l'avait envoyé.

[2] Il n'est point question ailleurs de ce personnage, qui est connu seulement par ce passage.

CHAPITRE XXVII

Le prophète, après avoir envoyé à divers rois des liens et des chaînes, les exhorte à se soumettre aux rois de Babylone. Il s'élève contre les faux prophètes qui trompent le peuple en lui promettant toute sorte de prospérité. Il prédit que les vases sacrés seront transportés à Babylone, et qu'ils y resteront jusqu'au jour de la visite du Seigneur.

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur fit entendre sa parole à Jérémie, en disant :

2. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Faites-vous des liens et des chaînes[1], et mettez-les à votre cou,

3. Et vous les enverrez au roi d'Édom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécias, roi de Juda[2];

4. Et vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. J'ai créé la terre, les hommes et les animaux qui sont à la surface de la terre, par ma toute-puissance et par la force de mon bras, et j'ai donné la terre à qui il m'a plu.

6. Et maintenant j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné encore les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient assujetties;

7. Et tous les peuples lui seront soumis, à lui, à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que son temps et le temps de son royaume soit venu; et plusieurs peuples et de grands rois lui seront soumis.

8. Le peuple et le royaume qui ne se soumettront pas à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ne baisseront pas le cou sous le joug du roi de Babylone, je les visiterai par l'épée, par la famine et par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aie consumés par sa main.

9. Vous donc, n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone;

10. Car ils vous prophétisent le mensonge, pour vous envoyer bien loin de votre terre, pour vous en chasser et vous faire périr.

11. Or le peuple qui baissera le cou sous le joug du roi de Babylone et lui sera soumis, je le laisserai en paix dans sa terre, dit le Seigneur; il la cultivera et y habitera.

12. J'ai parlé aussi de cette même manière à Sédécias, roi de Juda, en lui disant : Baissez le cou sous le joug du roi de Babylone; soumettez-vous à lui et à son peuple, et vous vivrez.

13. Pourquoi mourrez-vous, vous et votre peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, selon que le Seigneur a dit qu'il arrivera à la nation qui aura refusé de se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone; car ils vous disent un mensonge.

15. Je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur, et ils pro-

[1] C'est-à-dire des jougs en bois. (Voy. le ch. suiv.) Jérémie, comme les autres prophètes, prophétise non-seulement par des paroles, mais encore par des actions symboliques.

[2] Ce verset, suivant les interprètes, montre qu'il faudrait lire *Sédécias* au lieu de *Joakim* au 1er verset de ce chapitre. Il s'agissait ici d'une ligue concertée entre tous les rois voisins de la Judée pour résister à Nabuchodonosor.



MARTYRE DU VIEILLARD ÉLÉAZAR.

phétisent faussement en mon nom, pour vous chasser et pour vous faire périr, vous et vos prophètes qui vous prédisent l'avenir.
16. J'ai aussi parlé aux prêtres et à ce peuple, en leur disant : Voici ce que dit le Seigneur : N'écoutez point les paroles de vos prophètes qui vous font des prédictions, et qui vous disent : Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone; car ils vous prophétisent le mensonge.
17. Ne les écoutez donc point; mais soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez. Pourquoi cette ville sera-t-elle changée en désert?
18. Et s'ils sont vraiment prophètes, et si la parole du Seigneur est en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, dans la maison du roi de Juda et à Jérusalem, ne soient point emportés à Babylone.
19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées touchant les colonnes, la mer, les bases, et les autres vases qui sont restés dans cette ville,
20. Que Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'a pas emportés lorsqu'il emmena Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, à Babylone, et avec lui toutes les personnes les plus considérables de Juda et de Jérusalem.
21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, touchant les vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, et dans la maison du roi de Juda et à Jérusalem :
22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y resteront jusqu'au jour où je les visiterai, dit le Seigneur, et où je les ferai rapporter et remettre à leur place.

CHAPITRE XXVIII

Hananias, faux prophète, prédit que dans deux ans les vases emportés à Babylone par Nabuchodonosor seront rapportés à Jérusalem, et que Jéchonias reviendra avec tous les captifs. Il ôte à Jérémie le joug qu'il portait sur le cou. Dieu commande à Jérémie de prophétiser le contraire, et de lui prédire sa mort, qui arriva la même année, selon la parole du prophète.

1. La même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, le cinquième mois de la quatrième année de son règne, Hananias, fils d'Azur, prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :
2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone.
3. Encore deux ans, et je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a emportés de ce lieu et transférés à Babylone.
4. Et je ferai revenir en ce lieu, dit le Seigneur, Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs emmenés de Juda à Babylone; car je briserai le joug du roi de Babylone.
5. Le prophète Jérémie répondit au prophète Hananias devant les prêtres et devant tout le peuple qui se tenait dans la maison du Seigneur;
6. Et le prophète Jérémie dit : Qu'il soit ainsi; que le Seigneur fasse ce que vous venez de dire. Que le Seigneur vérifie les paroles que vous venez de prophétiser, afin que les vases soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les captifs transférés à Babylone reviennent en ce lieu.
7. Néanmoins écoutez ce que je dis devant vous et en présence de tout le peuple :
8. Les prophètes qui ont été dès le commencement, avant moi et avant vous, ont prédit à plusieurs provinces et à de grands royaumes les guerres, les désolations et la famine;
9. Un prophète prédit la paix : lorsque sa prédiction sera accomplie, on reconnaîtra le prophète que le Seigneur a véritablement envoyé.
10. Alors le prophète Hananias ôta la chaîne du cou du prophète Jérémie, et la brisa[1].
11. Et Hananias dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : Ainsi dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et je l'ôterai du cou de tous les peuples.
12. Et le prophète Jérémie reprit son chemin et s'en alla. Mais après que le prophète Hananias eut rompu la chaîne du cou du prophète Jérémie, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :
13. Allez, et vous direz à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brisé des liens de bois, et à la place vous en ferez de fer.
14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et ils lui seront assujettis; en outre je lui ai abandonné les bêtes de la campagne.
15. Et le prophète Jérémie dit au prophète Hananias : Hananias, écoutez-moi : Le Seigneur ne vous a point envoyé, et vous avez porté ce peuple à mettre sa confiance dans le mensonge.
16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vous exterminerai de dessus la terre, et vous mourrez cette année même, parce que vous avez parlé contre le Seigneur.
17. Et le prophète Hananias mourut cette année-là, le septième mois.

CHAPITRE XXIX

Jérémie écrit aux captifs de Babylone pour les avertir de leur devoir, et les consoler par la promesse de leur délivrance après soixante-dix ans. Il prédit les calamités de ceux qui seront restés dans la Judée, et ensuite la fin funeste d'Achab, Sédécias, et Séméias, faux prophètes, qui séduisaient les captifs de Babylone.

1. Voici le texte de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem aux restes des anciens de la transmigration, aux prêtres, aux prophètes, et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait transportés de Jérusalem à Babylone.
2. Après que le roi Jéchonias, la reine[2], les eunuques, les princes de Juda et de Jérusalem, les ouvriers et les artisans eurent été transférés de Jérusalem
3. Par Élasa, fils de Saphan, et Gamarias, fils de Helcias, qui furent envoyés à Babylone par Sédécias, roi de Juda, vers Nabuchodonosor, roi de Babylone,
4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai transférés à Babylone :
5. Bâtissez des maisons, et habitez-les; plantez des jardins, et nourrissez-vous de leurs fruits.
6. Prenez des femmes, et donnez naissance à des fils et à des filles; donnez des femmes à vos fils, et des maris à vos filles, afin qu'il en naisse des fils et des filles, et que votre race se multiplie au lieu où vous êtes, et ne soyez pas réduits à un petit nombre.
7. Procurez la paix de la ville, dans laquelle je vous ai transférés, et priez le Seigneur pour elle, parce que votre paix sera dans sa paix.
8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et n'accordez aucune confiance aux songes que vous faites,
9. Parce qu'ils vous prophétisent faussement en mon nom. Je ne les ai pas envoyés, dit le Seigneur.
10. Car voici ce que dit le Seigneur : Lorsque soixante-dix ans se seront écoulés à Babylone, je vous visiterai, et je vérifierai les paroles favorables que je vous ai données, et vous ramènerai dans cette terre.

[1] Hananias voulait montrer ainsi que Jérémie était un faux prophète.
[2] Nohesta, mère de Jéchonias. (IV Rois, XXIV, 8 et 15.)

11. Car je sais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, pensées de paix et non d'affliction, pour vous donner la patience dans vos maux et pour les finir[1].

12. Vous m'invoquerez, et vous retournerez; vous me prierez, et je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez, et vous me trouverez lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

14. Et vous me trouverez, dit le Seigneur; et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit le Seigneur, et je vous ferai revenir du lieu où je vous ai fait transporter.

15. Cependant vous avez dit : Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone.

16. Car voici ce que dit le Seigneur au roi qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos frères qui ne sont point allés avec vous en captivité.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste, et je les rendrai comme de mauvaises figues dont on ne peut manger parce qu'elles ne valent rien.

18. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine et la peste; je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre; je les rendrai la malédiction et l'étonnement, l'objet des insultes et des opprobres de tous les peuples parmi lesquels je les aurai chassés,

19. Parce qu'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur avais fait annoncer par mes serviteurs, par mes prophètes, que je me suis empressé de leur envoyer; et vous n'avez pas écouté, dit le Seigneur.

20. Écoutez donc la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab, fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et il les frappera sous vos yeux.

22. Et tous ceux qui ont été transférés de Juda à Babylone se serviront de leur nom lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sédécias et Achab, que le roi de Babylone fit brûler dans les flammes,

23. Parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont déshonoré les femmes de leurs amis, et qu'ils ont dit faussement en mon nom ce que je ne leur ai pas ordonné de dire. Je suis le juge et le témoin, dit le Seigneur.

24. Vous direz aussi à Séméias Néhélamite :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez envoyé en mon nom des lettres à tout le peuple qui est à Jérusalem, et à Sophonias, fils de Maasias, prêtre, et à tous les prêtres, en disant :

26. Le Seigneur vous a établi pontife à la place du pontife Joïada, afin que vous ayez autorité dans la maison du Seigneur, pour réprimer tout enthousiaste qui prophétise, et le faire mettre dans les fers et en prison,

27. Pourquoi n'avez-vous donc pas repris Jérémie d'Anathoth, qui vous prophétise,

28. Et qui a envoyé des lettres à Babylone, en disant : Vous ne reviendrez pas de longtemps; bâtissez des maisons, et demeurez-y; plantez des jardins, et mangez-en les fruits?

29. Sophonie lut donc cette lettre devant le prophète Jérémie.

30. Et le Seigneur fit entendre sa parole à Jérémie, et lui dit :

[1] Lorsque Dieu leur déclare, dit saint Jérôme, qu'il sait les pensées qu'il a sur eux, il les avertit de s'y soumettre humblement, sans prétendre approfondir ses conseils; il les exhorte ensuite à l'invoquer et à le prier, afin de se rendre dignes de recevoir l'effet salutaire de ses promesses.

31. Écrivez ceci à tous ceux qui ont été transférés à Babylone : Voici ce que dit le Seigneur à Séméias Néhélamite : Parce que Séméias vous a prophétisé, quoique je ne l'aie point envoyé vers vous, et qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge,

32. Voici ce que dit le Seigneur : Je visiterai Séméias Néhélamite et sa postérité. Aucun de ses descendants ne sera assis au milieu du peuple, et il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a dit des paroles de mensonge contre le Seigneur.

CHAPITRE XXX

Il prophétise aux Israélites la délivrance de la dure captivité où ils étaient à cause de leurs péchés, et qu'après leur retour ils obéiront au Seigneur, et au roi que Dieu leur donnera de la race de David.

1. Paroles que le Seigneur adressa à Jérémie; il lui dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Écrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites;

3. Car le temps vient, dit le Seigneur, et je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur; je les ferai revenir dans la terre que j'ai donnée à leurs pères, et ils la posséderont.

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël et à Juda,

5. Voici ce que dit le Seigneur : Nous avons entendu une voix de terreur; l'épouvante est partout; il n'y a pas de paix.

6. Demandez, et voyez si les hommes enfantent; pourquoi donc ai-je vu les hommes tenir leurs mains sur leurs reins comme une femme dans les douleurs de l'enfantement, et pourquoi leurs visages sont-ils pâles et défigurés?

7. Hélas! que ce jour est grand! Il n'y en a pas de semblable. C'est un temps d'affliction pour Jacob, et il en sera délivré.

8. Et en ce temps-là, dit le Seigneur, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis, je le briserai, je romprai vos chaînes, et les étrangers ne vous domineront plus.

9. Mais vous servirez le Seigneur votre Dieu, et David votre roi, que je vous susciterai[1].

10. Ne craignez donc pas, ô Jacob mon serviteur, dit le Seigneur; n'ayez point peur, ô Israël. Car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, et je tirerai vos enfants de la terre où ils sont captifs. Jacob reviendra, il jouira du repos, et il sera dans l'abondance de toutes sortes de biens, et il n'aura plus d'ennemis à craindre.

11. Car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur. J'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés, et pour vous, je ne vous exterminerai pas; mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Votre blessure est incurable, votre plaie est très-maligne.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la manière dont elle doit être bandée; tous les remèdes sont inutiles.

14. Tous ceux qui vous aimaient vous ont oubliée, et ils ne vont plus vous chercher. Car je vous ai frappée en ennemi, je vous ai châtiée sévèrement, à cause de la multitude de vos iniquités et de votre endurcissement dans le péché.

15. Pourquoi haussez-vous la voix dans vos douleurs? Votre douleur est incurable. Je vous ai traitée ainsi à cause de la multitude de vos iniquités et de votre endurcissement dans le péché.

16. Mais un jour tous ceux qui vous dévorent seront dévorés, tous vos ennemis seront emmenés captifs, ceux qui vous détruisent seront détruits, et j'abandonnerai au pillage ceux qui vous pillent.

[1] Un descendant de David qui sera votre roi. Cette prophétie s'applique d'une manière parfaite à Jésus-Christ, Fils de Dieu, fils de David, que doivent servir les vrais enfants de la promesse.

17. Car je fermerai la cicatrice de votre plaie, et je vous guérirai de vos blessures, dit le Seigneur. Ils vous ont donné, ô Sion, le nom de répudiée. C'est là cette Sion qui n'a plus personne qui la recherche.

18. Voici ce que dit le Seigneur : Je ramènerai les captifs qui habitaient sous les tentes de Jacob; j'aurai compassion de ses maisons; la ville sera rebâtie sur sa montagne, et le temple sera rétabli comme auparavant.

19. Les louanges sortiront de leur bouche, ainsi que les chants de joie. Je les multiplierai, et leur nombre ne diminuera pas; je les glorifierai, et ils ne seront plus avilis.

20. Leurs enfants seront comme au commencement, leur assemblée demeurera ferme devant moi, et je visiterai tous ceux qui les persécutent.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira, un prince naîtra de lui. Je l'appellerai, et il s'approchera de moi. Car qui est celui qui s'applique à s'approcher de moi? dit le Seigneur.

22. Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

23. Le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, sa tempête toute prête à fondre, va se reposer sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne détournera point sa colère et son indignation jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli toutes les pensées de son cœur, et vous les comprendrez au dernier jour.

CHAPITRE XXXI

Dieu promet de délivrer son peuple de la captivité, afin qu'il serve le Seigneur dans la joie et dans l'abondance de toutes sortes de biens. Israël reconnaît qu'il est justement châtié, et fait pénitence de ses péchés. Prodige nouveau : une femme environnera un homme.

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de tous les enfants d'Israël, et ils seront mon peuple [1].

2. Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple, échappé à l'épée, a trouvé grâce dans le désert; Israël ira à son repos.

3. Il y a longtemps le Seigneur s'est montré à moi. Je vous ai aimé d'un amour éternel. C'est pourquoi je vous ai attiré à moi par la miséricorde.

4. Je vous édifierai encore, et vous serez édifiée de nouveau, vierge d'Israël. Vous paraîtrez encore avec pompe au son de vos tambours, et vous marcherez au milieu d'un chœur de musiciens.

5. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie [2], et ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit jusqu'à ce que le temps soit venu.

6. Car il viendra un jour où les gardes crieront sur les montagnes d'Éphraïm : Levez-vous, montons vers Sion, à la maison du Seigneur notre Dieu.

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob, tressaillez de joie; faites retentir des cris d'allégresse en présence des nations; chantez des cantiques, et dites : Seigneur, sauvez votre peuple, les restes d'Israël.

8. Voilà que je les amènerai de la terre de l'aquilon, je les rassemblerai des extrémités du monde. L'aveugle et le boiteux, la femme qui sera bientôt mère et celle qui l'est depuis peu reviendront en même temps, avec la foule immense d'un peuple qui retourne dans son pays.

9. Ils reviendront pleurant de joie, et je les ramènerai dans ma miséricorde, je les ferai passer à travers les torrents, par un chemin droit, où ils ne feront aucun faux pas, parce que je suis devenu le père d'Israël, et qu'Éphraïm est mon premier-né.

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur; annoncez-la aux îles les plus éloignées, et dites : Celui qui a dispersé Israël, le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui.

12. Ils viendront, et loueront Dieu sur la montagne de Sion; ils accourront en foule jouir des biens du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile et du fruit des brebis et des bœufs; leur âme deviendra comme un jardin arrosé d'eau, et ils ne souffriront plus de la faim.

13. Alors les vierges se réjouiront en chœur, ainsi que les jeunes hommes mêlés avec les vieillards; je changerai leurs pleurs en chants de réjouissance, je les consolerai, et après leur douleur je les remplirai de joie.

14. J'enivrerai l'âme des prêtres dans l'abondance, et mon peuple sera comblé de mes biens, dit le Seigneur.

15. Voici ce que dit le Seigneur : Une voix a été entendue sur les hauteurs [1], voix de deuil et de lamentation; c'est la voix de Rachel qui pleure ses enfants, et qui ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Que votre voix cesse ses plaintes, et que vos yeux cessent de verser des larmes, parce que vos œuvres auront leur récompense, dit le Seigneur, et vos enfants reviendront de la terre de l'ennemi.

17. Vos espérances enfin seront accomplies, dit le Seigneur, et vos enfants retourneront dans leur pays.

18. J'ai entendu Éphraïm lorsqu'il a été transféré : Vous m'avez châtié (disait-il), et j'ai été instruit par mes maux comme un jeune taureau indompté. Convertissez-moi, et je serai converti, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car après que vous m'avez converti j'ai fait pénitence, et après que vous m'avez ouvert les yeux j'ai frappé ma cuisse [2]. J'ai été confus et j'ai rougi de honte, parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

20. Éphraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, et un enfant que j'ai élevé avec tendresse? Quoique j'aie parlé contre lui, je me souviendrai encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles sont émues à cause de l'état où il est; j'aurai pitié de lui, et je lui ferai miséricorde, dit le Seigneur.

21. Faites-vous un lieu où vous restiez en sentinelle; abandonnez-vous à l'amertume; redressez votre cœur dans la voie droite dans laquelle vous avez marché; retournez, vierge d'Israël, retournez dans vos cités.

22. Jusqu'à quand vous énerverez-vous dans les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige : UNE FEMME ENVIRONNERA UN HOMME [3].

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous bénisse, ô splendeur de justice, ô montagne sainte!

24. Et Juda y habitera, et toutes ses villes seront peuplées par les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Car j'ai enivré l'âme languissante, et rassasié celle qui souffrait la faim.

26. C'est pourquoi je me suis éveillé comme du sommeil, j'ai ouvert les yeux, et mon sommeil m'a été doux.

27. Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur, et je mul-

[1] Cette prophétie a été écrite après le commencement de la captivité, quelques années après la prophétie contenue au chap. précédent.

[2] C'est-à-dire dans le royaume d'Israël, dont Samarie était la capitale. Ce qu'il prédit en ce lieu s'est accompli : premièrement, en ce que plusieurs personnes des dix tribus d'Israël retournèrent avec les deux autres, de Babylone en leur pays, et le cultivèrent comme autrefois : secondement, en ce que la province de Samarie, ayant été érigée en gouvernement particulier, fut rendue aux Juifs par Démétrius, roi de Syrie. (JOSEPH. *Antiquit.*, XIII, 5 et 17.)

[1] Suivant saint Jérôme, *Rama*, en hébreu, signifie *hauteurs*, *lieu élevé*. On croit qu'en cet endroit furent enchaînés par les Babyloniens les Juifs qui furent emmenés en captivité. Saint Matthieu répète les paroles de ce texte comme une prédiction de ce qui est arrivé peu de temps après la naissance de Jésus-Christ et le passage des Mages, lorsque Hérode donna l'ordre cruel de faire mourir tous les enfants de deux ans et au-dessous à Bethléhem et aux environs.

[2] C'était un signe de douleur et de stupéfaction.

[3] Une femme contiendra un homme dans son sein. Ce texte a été appliqué à l'incarnation du Verbe dans le sein de la Vierge Marie.

tiplierai les hommes et les animaux dans la maison d'Israël et la maison de Juda.

28. Comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre et à les affliger, ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter, dit le Seigneur.

29. En ces jours-là on ne dira plus : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées.

30. Mais chacun mourra de son iniquité; si quelqu'un mange des raisins verts, il en aura les dents agacées.

31. Le temps vient, dit le Seigneur, et je contracterai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda,

32. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères le jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Égypte, parce qu'ils ont violé cette alliance : c'est pourquoi j'ai exercé ma puissance sur eux, dit le Seigneur.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël lorsque ce temps sera venu, dit le Seigneur : Je graverai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur[1]; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple;

34. Et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur; car je leur pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

35. Voici ce que dit le Seigneur, qui fait lever le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle le cours de la lune et des étoiles pour être la lumière de la nuit; qui agite la mer, et fait retentir le bruit de ses flots : son nom est le Seigneur des armées.

36. Si ces lois cessent devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Israël cessera d'être un peuple devant moi pour toujours.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut mesurer la hauteur des cieux et sonder les fondements de la terre, j'abandonnerai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait contre moi, dit le Seigneur.

38. Le temps vient, dit le Seigneur, et cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'Angle;

39. Et le cordeau sera porté encore plus loin, à sa vue, jusque sur la colline de Gareb, et entourera Goatha,

40. Et toute la Vallée des Corps morts[2] et des Cendres, et toute la région de mort, jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'angle de la porte des Chevaux qui regarde l'orient : ce lieu sera consacré au Seigneur; on n'en renversera plus les fondements, et il ne sera jamais détruit.

CHAPITRE XXXII

Nabuchodonosor assiége Jérusalem. Jérémie, jeté en prison, achète, par l'ordre du Seigneur, le champ d'un de ses proches parents et fait conserver le contrat d'achat par Baruch. Récit des bienfaits de Dieu à l'égard du peuple d'Israël. Dieu livrera Jérusalem avec son peuple, à cause de leur idolâtrie, entre les mains de Nabuchodonosor. Il les fera revenir ensuite dans leur pays, et fera une nouvelle alliance avec eux, afin qu'ils le servent de tout leur cœur.

1. Paroles adressées par le Seigneur à Jérémie, la dixième année de Sédécias, roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeait Jérusalem[3]; et le prophète Jérémie était renfermé dans le vestibule de la prison qui était dans la maison du roi de Juda.

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avait fait mettre en prison, en disant : Pourquoi prophétisez-vous, en disant : Voici ce

[1] C'est de l'Évangile que le prophète parle, et c'est l'application que saint Paul en fait dans l'Épître aux Hébreux, ch. x, v. 16.

[2] Endroit où l'ange exterminateur avait frappé l'armée de Sennachérib.

[3] Le siége durait déjà depuis quelque temps : il commença le dixième jour du dixième mois du règne de Sédécias, et se prolongea jusqu'à la onzième année du règne de ce même prince. (Voy. IV Rois, xxv, 1 et suiv.)

que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra;

4. Et Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas à la main des Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone. Sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux[1];

5. Et Sédécias sera mené à Babylone, où il demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur. Si vous combattez les Chaldéens, vous n'aurez aucun succès.

6. Et Jérémie ajouta : Le Seigneur m'a parlé, et m'a dit :

7. Hanaméel, votre cousin germain, fils de Sellum, vient vous trouver et vous dire : Achetez mon champ qui est à Anathoth, parce que vous avez droit de l'acheter, comme étant le plus proche parent.

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint me trouver dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, et me dit : Achetez mon champ, qui est à Anathoth, dans la terre de Benjamin; car cet héritage vous appartient, et vous avez droit de l'acheter, comme étant le plus proche parent. Or je compris que cela se faisait par ordre du Seigneur[2].

9. J'achetai donc d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui en donnai l'argent au poids : sept sicles et dix pièces d'argent.

10. J'en écrivis le contrat, et je le scellai en présence de témoins, et je lui pesai l'argent dans une balance.

11. Et je pris le contrat d'acquisition, scellé, avec ses clauses selon les ordonnances de la loi, et les sceaux qu'on avait mis au dehors,

12. Et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils de Maasias, en présence d'Hanaméel, mon cousin germain, et des témoins dont les noms étaient écrits dans le contrat d'acquisition, et aux yeux de tous les Juifs assis dans le vestibule de la prison.

13. Et je donnai cet ordre à Baruch devant tout le monde, et je lui dis :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Prenez ces contrats, ce contrat d'acquisition qui est scellé, et cet autre qui est resté ouvert, et mettez-les dans un vase d'argile, afin qu'ils puissent se conserver longtemps.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans cette terre.

16. Et après avoir donné le contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, je priai le Seigneur, en disant :

17. Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu, vous avez fait le ciel et la terre par votre puissance et par la force de votre bras; rien ne peut vous être difficile.

18. Vous faites miséricorde dans la suite de mille générations, et vous faites passer l'iniquité des pères dans le sein des enfants qui leur succèdent; vous êtes le Fort, le Grand, le Puissant. Votre nom est le Seigneur des armées.

19. Vous êtes grand dans vos conseils, et incompréhensible dans vos pensées. Vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfants d'Adam, pour rendre à chacun selon ses voies, et selon le fruit de ses œuvres et de ses pensées.

20. Vous avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges en Égypte, dans Israël, et parmi les hommes, et vous avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui.

21. Vous avez tiré votre peuple d'Israël de l'Égypte par des miracles et des prodiges, par la force de votre main et la puissance de votre bras, et avec de grandes terreurs.

22. Vous leur avez donné cette terre, selon que vous aviez juré à leurs pères de leur donner une terre où couleraient le lait et le miel.

[1] Ces expressions donnent à entendre que le roi de Juda sera jugé comme un criminel par son vainqueur.

[2] Le prophète avait dessein de faire connaître aux Juifs par cette acquisition, faite en apparence à contre-temps, qu'il se conduisait par la foi. Étant certain que Jérusalem serait détruite, il n'avait pas une moindre confiance dans cette autre vérité qu'il avait prédite, que Dieu devait rassembler son peuple de nouveau.



LA MÈRE DES MACHABÉES.

23. Ils y sont entrés, ils l'ont possédée, et ils n'ont point obéi à votre voix; ils n'ont point marché dans votre loi, ils n'ont point fait toutes les choses que vous leur aviez commandées, et tous ces maux sont venus sur eux.

24. Et maintenant la ville est entourée de travaux élevés pour la prendre; elle a été livrée aux mains des Chaldéens qui l'assiégent, à l'épée, à la famine et à la peste, et tout ce que vous avez prédit est arrivé, comme vous le voyez vous-même.

25. Et vous me dites, Seigneur Dieu : Achetez un champ à prix d'argent, en présence de témoins, quoique cette ville ait été livrée aux mains des Chaldéens.

26. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

27. Je suis le Seigneur, le Dieu de tous les hommes. Y a-t-il rien qui me soit difficile?

28. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville aux mains des Chaldéens, aux mains du roi de Babylone, et ils la prendront;

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville; ils y mettront le feu et la brûleront, et ils réduiront en cendres ces maisons sur le haut desquelles on sacrifiait à Baal et on faisait des oblations à des dieux étrangers, pour m'irriter.

30. Car les enfants d'Israël et les enfants de Juda, dès leur jeunesse, commettaient sans cesse le mal devant mes yeux; les enfants d'Israël, qui jusqu'à ce jour ne cessent point de m'irriter par les œuvres de leurs mains[1], dit le Seigneur.

31. Cette ville est devenue l'objet de ma fureur et de mon indignation, depuis le jour où elle a été bâtie[2] jusqu'au jour où je la ferai disparaître de devant ma face,

32. A cause des maux que les enfants d'Israël et les enfants de Juda ont commis pour m'irriter, eux, leurs rois et leurs princes, leurs prêtres et leurs prophètes, les habitants de Juda et de Jérusalem.

33. Ils m'ont tourné le dos et non le visage, lorsque je prenais soin de les instruire et de les corriger; et ils n'ont voulu ni m'écouter ni recevoir l'instruction.

34. Ils ont mis des idoles dans la maison où mon nom a été invoqué, pour la profaner.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la Vallée du Fils d'Ennom, pour sacrifier à Moloch leurs fils et leurs filles, quoique je ne le leur eusse point commandé, et qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination et à porter Juda au péché.

36. Après cela, néanmoins, voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël à cette ville, que vous dites devoir être livrée entre les mains du roi de Babylone, et abandonnée à l'épée, à la famine et à la peste :

37. Je rassemblerai ses habitants de tous les pays où je les aurai chassés dans ma fureur, ma colère et mon indignation; je les ramènerai dans ce lieu, et je les y ferai demeurer en sûreté.

38. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

39. Je leur donnerai à tous un même cœur, et je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle[3]; je ne cesserai point de les combler de bienfaits, et j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent point de moi.

41. Je trouverai ma joie en eux, lorsque je leur aurai fait du bien. Je les établirai en cette terre dans la vérité, de tout mon cœur et de toute mon âme.

42. Car voici ce que dit le Seigneur : Comme j'ai accablé ce peuple de grandes afflictions, je le comblerai de même de tous les biens que je lui promets.

[1] Par leur idolâtrie, en adorant l'ouvrage de leurs mains.
[2] Augmentée et embellie par Salomon, qui, lui-même, tomba honteusement dans l'idolâtrie.
[3] La nouvelle alliance, dont l'Église chrétienne est l'héritière, et qui doit durer jusque dans l'éternité.

43. Et l'on possèdera de nouveau des champs dans cette terre, que vous appelez déserte parce qu'il n'y reste ni homme ni bête, et qu'elle a été livrée aux mains des Chaldéens.

44. On achètera des champs à prix d'argent, on en écrira les contrats, et on y mettra le sceau en présence de témoins, dans la terre de Benjamin et aux environs de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, et dans les villes qui sont vers le midi; parce que je ramènerai les captifs, dit le Seigneur.

CHAPITRE XXXIII

Le Seigneur pardonnera à son peuple, le ramènera de la captivité, le comblera de biens. Il fera sortir de David un germe de justice, qui agira selon l'équité. L'alliance que Dieu fera avec ce germe n'aura point de fin. Sa race sera plus nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jérémie, encore enfermé dans le vestibule de la prison, et lui dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui fera ce qu'il a dit, qui le dispose et le prépare par avance; son nom est le Seigneur :

3. Criez vers moi, et je vous exaucerai; et je vous annoncerai des choses grandes et très-certaines, que vous ignorez.

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël aux maisons de cette ville, aux maisons du roi de Juda, qui ont été détruites, aux fortifications, et à l'épée

5. De ceux qui viennent combattre les Chaldéens pour remplir cette ville des cadavres de ceux que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, ayant détourné mon visage de cette ville à cause de toute la malice de ses habitants.

6. Je banderai leurs plaies, je les guérirai, et je les ferai jouir de la paix et de la vérité qu'ils demandent.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda et les captifs de Jérusalem, et je les rétablirai comme ils étaient au commencement.

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, et je leur pardonnerai tous les péchés par lesquels ils m'ont abandonné et m'ont méprisé.

9. Toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur aurai faits, exalteront mon nom avec joie, et me loueront avec des cris de réjouissance; ils seront effrayés et troublés de toutes les grâces que je leur ferai, et de l'abondance de la paix dont je les comblerai.

10. Voici ce que dit le Seigneur : Dans ce lieu que vous dites désert parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête dans les villes de Juda, aux environs de Jérusalem, qui sont désolées, sans hommes, sans habitants et sans troupeaux,

11. On entendra encore des cris de joie et des chants de réjouissance, les cantiques de l'époux et de l'épouse mêlés aux voix de ceux qui diront : Bénissez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle[1]; et la voix de ceux qui porteront leurs oblations dans la maison du Seigneur; parce que je ferai revenir tous les captifs de cette terre, et je les rétablirai comme ils étaient au commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Dans ce lieu désert, sans hommes et sans habitants, et dans toutes ses villes, il y aura des cabanes de pasteurs qui y feront reposer leurs troupeaux.

13. Dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, dans les villes qui sont vers le midi, dans la terre de Benjamin, dans les environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda, les troupeaux passeront

[1] Ces paroles sont tirées du Ps. cxxxv, et l'on voit au livre I d'Esdras, ch. III, v. 11, que le peuple, à son retour de la captivité, chanta ces paroles.

encore sous la main de celui qui les compte[1], dit le Seigneur.

14. Le temps vient, dit le Seigneur, et j'accomplirai les paroles favorables que j'ai adressées à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours et en ce temps je ferai sortir de David un germe de justice, et il agira selon l'équité et la justice sur la terre.

16. En ces jours-là Juda sera sauvé, et Jérusalem habitera dans la paix; et voici le nom qu'ils lui donneront: Le Seigneur notre Juste[2].

17. Voici ce que dit le Seigneur : Il y aura toujours de la race de David un homme assis sur le trône de la maison d'Israël;

18. Et on ne verra point la race des prêtres et des lévites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, qui allume le feu de mon sacrifice, et qui égorge des victimes devant moi tous les jours[3].

19. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut rompre l'alliance que j'ai faite avec le jour, et l'alliance que j'ai faite avec la nuit, pour empêcher que le jour et la nuit ne paraissent en leur temps,

21. On pourra rompre aussi l'alliance que j'ai faite avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'y ait point de fils de lui qui règne sur son trône, et qu'il n'y ait plus de lévites et de prêtres pour être mes ministres.

22. Comme on ne peut compter les étoiles, ni mesurer le sable de la mer, ainsi je multiplierai la race de mon serviteur David et les lévites mes ministres.

23. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

24. N'avez-vous point vu de quelle manière parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux races que le Seigneur avait choisies ont été rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, et ne le considèrent plus comme formant une nation.

25. Voici ce que dit le Seigneur : Si je n'ai pas établi une alliance stable avec le jour et avec la nuit, et si les lois que j'ai données au ciel et à la terre ne sont pas durables,

26. J'abandonnerai aussi la postérité de Jacob et de mon serviteur David, et je ne prendrai point de sa race des princes pour la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; car je ramènerai leurs captifs, et je leur ferai miséricorde.

CHAPITRE XXXIV

Le Seigneur livrera le roi Sédécias et Jérusalem entre les mains du roi de Babylone, qui brûlera cette ville, parce que ses habitants, obligés devant le Seigneur de renvoyer libres, la septième année, selon l'ordonnance de la loi, les serviteurs et les servantes qui étaient du peuple hébreu, ont violé cette promesse.

1. Lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, avec toute son armée, et tous les rois et les peuples de la terre qui étaient sous sa puissance, faisaient la guerre contre Jérusalem et contre toutes les villes qui en dépendent, le Seigneur parla ainsi à Jérémie :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Allez, parlez à Sédécias, roi de Juda, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera.

3. Et vous ne pourrez vous échapper de ses mains; mais vous serez pris certainement, et vous serez livré entre ses mains; vos yeux verront les yeux du roi de Babylone, et vous parlerez avec lui bouche à bouche, et vous irez à Babylone.

4. Néanmoins, écoutez la parole du Seigneur, Sédécias, roi de Juda; voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par le glaive,

5. Mais vous mourrez en paix; on brûlera des parfums en votre honneur, comme on en a brûlé pour les rois vos prédécesseurs, et on fera le deuil pour vous, en criant : Hélas! Seigneur! car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et le prophète Jérémie rapporta toutes ces paroles à Sédécias, roi de Juda, à Jérusalem.

7. Et l'armée du roi de Babylone combattait Jérusalem et toutes les villes de Juda qui restaient : Lachis et Azécha, deux villes fortes entre les villes de Juda, qui n'avaient pas encore été prises.

8. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie après que Sédécias, roi de Juda, eut fait un pacte avec tout le peuple, à Jérusalem,

9. En publiant que chacun eût à renvoyer libres son serviteur et sa servante hébreux d'origine, et qu'ils n'exerçassent point sur eux leur domination, puisqu'ils étaient leurs frères et Juifs comme eux[1].

10. Tous les princes et tout le peuple écoutèrent donc le roi, et s'obligèrent à renvoyer libres leurs serviteurs et leurs servantes, et à ne plus les traiter à l'avenir comme des esclaves. Ils obéirent, et les renvoyèrent libres.

11. Mais ils changèrent ensuite, et reprirent leurs serviteurs et leurs servantes qu'ils avaient renvoyés en liberté, et ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude[2].

12. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères le jour où je les ai tirés de l'Egypte, de la maison de servitude, et je leur ai dit :

14. Lorsque sept ans seront accomplis, que chacun renvoie son frère hébreu d'origine, qui lui aura été vendu; qu'il le renvoie libre après qu'il l'aura servi six ans; mais vos pères ne m'ont pas écouté, et ils n'ont pas prêté l'oreille.

15. Et vous, vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui, vous aviez fait ce qui est juste à mes yeux, en publiant que chacun donnerait la liberté à son frère, et vous aviez fait cet accord devant moi, dans la maison qui porte mon nom;

16. Mais vous avez changé, et vous avez déshonoré mon nom, en reprenant chacun votre serviteur et votre servante que vous aviez renvoyés libres et maîtres d'eux-mêmes, et vous les avez remis sous le joug pour être vos esclaves.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez pas écouté pour donner la liberté chacun à votre frère et à votre ami. Je vous déclare, dit le Seigneur, que je vous renvoie, comme n'étant plus à moi[3], à l'épée, à la famine et à la peste, et que je vous rendrai errants au milieu de tous les royaumes de la terre.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avaient fait en ma présence en passant entre les moitiés du jeune taureau coupé en deux[4]:

19. Les princes de Juda, les princes de Jérusalem, les eunuques, les prêtres, et tout le peuple de la terre qui ont passé entre les deux moitiés du jeune taureau.

20. Je les livrerai entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et leurs cadavres seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

[1] Allusion à la coutume des bergers en Orient, qui comptent leurs brebis le soir en mettant la main sur chacune d'elles à mesure qu'elles rentrent dans la bergerie.

[2] C'est le Rejeton de David, le Messie, qui sera appelé le Seigneur notre Juste. Jésus-Christ est le Juste par excellence.

[3] Cette prophétie n'a eu son accomplissement que dans l'Église, qui a succédé à la Synagogue.

[1] Voy. Exode, XXI, 2. — Deutéron., XV, 12.

[2] Ils se croyaient délivrés de leurs ennemis lorsque l'armée du roi Pharaon, partie d'Égypte, vint au secours de Jérusalem; ce qui obligea les Chaldéens, qui l'assiégeaient, de lever le siége, pour aller combattre les Égyptiens.

[3] Littéralement, je vous déclare que vous êtes libres, et je vous abandonne à l'épée, à la famine et à la peste, en vous retirant ma protection.

[4] Pour cette cérémonie, voy. Gen., XV, 9.



21. Et je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et aux mains des armées du roi de Babylone, qui se sont retirées.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur, et je les ramènerai devant cette ville[1]; ils l'assiégeront, ils la prendront, et ils la brûleront; je réduirai les villes de Juda à la solitude, et il n'y aura plus d'habitants.

CHAPITRE XXXV

Dieu se sert de l'exemple des Réchabites, qui observaient exactement tout ce que leur père Jonadab leur avait ordonné, pour reprocher aux Juifs leur désobéissance continuelle à ses commandements. Dieu prédit les maux dont les Juifs seront accablés, tandis que les Réchabites seront récompensés.

1. Parole que le Seigneur adressa à Jérémie au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces termes :

2. Allez à la maison des Réchabites[2], parlez-leur, et faites-les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du trésor, et vous leur donnerez du vin à boire.

3. Et je pris Jézonias, fils de Jérémie, fils d'Habsanias, ses frères, et tous ses fils, et toute la maison des Réchabites,

4. Et je les introduisis dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor, où étaient les enfants d'Hanan, fils de Jégédélias, homme de Dieu, près du trésor des princes, au-dessus du trésor de Maasias, fils de Sellum, gardien du vestibule du temple;

5. Et je mis devant les enfants de la maison des Réchabites des coupes et des vases pleins de vin, et je leur dis : Buvez ce vin.

6. Ils répondirent : Nous ne boirons point ce vin, parce que Jonadab, notre père, fils de Réchab, nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos enfants.

7. Vous ne bâtirez pas de maisons, vous ne sèmerez pas de grains, vous ne planterez pas de vignes, et vous n'en aurez pas à vous; mais vous habiterez des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez longtemps sur la terre, dans laquelle vous êtes étrangers.

8. Nous avons donc obéi à Jonadab, notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, et nous n'avons pas bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles;

9. Nous n'avons point bâti de maisons pour y habiter, et nous n'avons point eu de vignes, ni de champs, ni de blés;

10. Mais nous avons habité sous des tentes, et nous avons obéi en toutes choses à ce que Jonadab, notre père, nous avait commandé.

11. Mais lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint dans notre pays, nous avons dit : Allons, entrons à Jérusalem pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie, et nous sommes restés à Jérusalem[3].

12. Alors le Seigneur dit à Jérémie :

13. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Allez, dites au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne vous corrigerez-vous jamais, et n'obéirez-vous jamais à mes paroles? dit le Seigneur.

14. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il ordonna à ses enfants de ne point boire de vin, ont fait une telle impression sur eux, qu'ils n'en ont point bu jusqu'à cette heure, et qu'ils ont toujours obéi au commandement

[1] Les Assyriens reviendront devant Jérusalem après avoir défait les Égyptiens.

[2] Réchab était de la race de Jéthro, beau-père de Moïse (Exode, III, 1); c'est de lui que descendent les Cinéens et les Réchabites, que la régularité et l'austérité de leur vie a rendus célèbres parmi les Juifs. (Voy. Juges, I, 16; IV, 11. — IV Rois, X, 15. — I Paralip., II, 55.)

[3] Ils préviennent une objection qu'on aurait pu leur faire en leur demandant pourquoi ils demeuraient à Jérusalem, eux qui s'étaient engagés à vivre toujours sous des tentes?



de leur père; mais pour moi, je vous ai parlé, et je n'ai pas manqué de vous instruire avec soin, et vous ne m'avez pas obéi.

15. Je vous ai envoyé tous mes prophètes, mes serviteurs; je me suis hâté de vous les envoyer pour vous dire : Convertissez-vous; que chacun quitte sa voie corrompue; redressez vos affections; ne suivez point les dieux étrangers et ne les adorez pas, et vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée et que j'avais donnée à vos pères; et cependant vous ne m'avez pas écouté, et vous ne m'avez pas prêté l'oreille.

16. Ainsi les enfants de Jonadab, fils de Réchab, ont exécuté inviolablement le commandement de leur père; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les maux que j'ai prédits contre eux; parce que je leur ai parlé, et ils ne m'ont point écouté; je les ai appelés, et ils ne m'ont pas répondu.

18. Mais Jérémie dit à la maison des Réchabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au commandement de Jonadab, votre père, que vous avez gardé tout ce qu'il vous avait ordonné, et que vous avez fait tout ce qu'il vous a prescrit,

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Jonadab, fils de Réchab, aura toujours des descendants qui se tiendront en ma présence.

CHAPITRE XXXVI

Jérémie en prison envoie Baruch, par ordre de Dieu, avec un livre rempli de menaces, pour le lire devant tout le peuple. Le roi Joakim fait brûler le livre, et donne ordre d'arrêter Jérémie et Baruch; mais le Seigneur les cache. Jérémie, par l'ordre de Dieu, commande à Baruch d'écrire un second livre, où il prédit la ruine de Joakim, de sa race et de Jérusalem.

1. La quatrième année de Joakim[1], fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

2. Prenez un livre, et écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israël et contre Juda, et contre tous les peuples, depuis le temps du règne de Josias, où je vous ai parlé, jusqu'à cette heure.

3. Peut-être lorsque ceux de la maison de Juda connaîtront tous les maux que je suis résolu à leur faire, abandonneront-ils leurs voies criminelles, afin que je leur pardonne leur iniquité et leur péché.

4. Jérémie appela donc Baruch, fils de Nérias[2]; et Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Jérémie, selon que Jérémie les lui dictait de sa bouche.

5. Jérémie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, et je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entrez-y donc, vous, et prenez ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées; vous les lirez devant le peuple, dans la maison du Seigneur, le jour du jeûne, et vous les lirez aussi devant tous les habitants de Juda qui viennent de leurs villes,

7. Pour voir s'ils se prosterneront avec une humble prière devant le Seigneur, et si chacun reviendra de sa voie corrompue, parce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation et dans sa fureur.

8. Baruch, fils de Nérias, exécuta tout ce que le prophète

[1] Vers la fin de la troisième année du règne de Joakim, Nabuchodonosor leva une armée pour aller attaquer Jérusalem; il prit cette ville vers le neuvième mois de la cinquième année de ce roi de Juda, ou au commencement de la sixième; alors il emmena Joakim captif, et avec lui Daniel et ses compagnons. La même année Joakim revint à Jérusalem, après avoir promis au roi de Babylone de lui payer tribut. Il le paya pendant trois ans; après quoi ayant refusé de le payer, Nabuchodonosor mena une seconde fois son armée contre Jérusalem et la prit encore; il fit charger de chaînes Joakim pour le faire conduire à Babylone; mais ce prince mourut en chemin et fut privé de la sépulture.

[2] Baruch était le principal disciple de Jérémie.

Jérémie lui avait ordonné, et il lut dans ce livre les paroles du Seigneur dans la maison du Seigneur.

9. La cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le neuvième mois, on publia un jeûne devant le Seigneur, pour tout le peuple qui était à Jérusalem et tous ceux qui étaient venus en foule des villes de Juda dans Jérusalem.

10. Et Baruch lut dans ce livre les paroles de Jérémie dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor, où demeurait Gamarias, fils de Saphan, docteur de la loi, dans le vestibule supérieur, à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple.

11. Et Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans ce livre,

12. Descendit dans la maison du roi, à la chambre du trésor, où demeurait le secrétaire; tous les grands y étaient assis : Élisama, le secrétaire, Dalaïas, fils de Séméias, et Elnathan, fils d'Achobor, Gamarias, fils de Saphan, Sédécias, fils d'Hananias, et tous les princes.

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avait entendu lire à Baruch dans ce livre, devant le peuple.

14. Tous les princes envoyèrent à Baruch Judi, fils de Nathanias, fils de Sélémias, fils de Chusi, pour lui dire : Prenez le livre que vous avez lu devant le peuple, et venez ici. Baruch, fils de Nérias, prit le livre, et vint les trouver,

15. Et ils lui dirent : Asseyez-vous, et lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils se regardèrent tous avec étonnement[1], et dirent à Baruch : Nous devons faire connaître au roi ce qui est écrit dans ce livre.

17. Et ils l'interrogèrent, en lui disant : Déclarez-nous comment vous avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie.

18. Baruch leur répondit : Il me dictait de sa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lues dans un livre, et moi je les écrivais dans ce livre avec de l'encre.

19. Les princes dirent à Baruch : Allez, et cachez-vous, vous et Jérémie, et que personne ne sache où vous serez.

20. Ils laissèrent le livre en dépôt dans la chambre d'Élisama, secrétaire, allèrent trouver le roi dans le vestibule de son palais, et lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient entendu.

21. Alors le roi envoya Judi prendre le livre; celui-ci l'ayant pris dans la chambre d'Élisama, secrétaire, le lut devant le roi et devant tous les princes qui l'entouraient.

22. Le roi était assis dans sa maison d'hiver, le neuvième mois[2], et un brasier plein de charbons ardents était placé devant lui.

23. Judi ayant lu trois ou quatre pages, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta au feu, jusqu'à ce que le volume entier fût consumé dans le brasier.

24. Le roi et tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre, ne craignirent point en les écoutant, et ne déchirèrent point leurs vêtements.

25. Néanmoins Elnathan, Dalaïas et Gamarias s'opposèrent au roi pour que le livre ne fût pas brûlé; mais il ne les écouta point.

26. Et le roi commanda à Jérémie, fils d'Amélech, à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, d'arrêter Baruch, le secrétaire, avec le prophète Jérémie; mais le Seigneur les cacha.

27. Et le Seigneur parla à Jérémie après que le roi eut brûlé le livre où étaient les paroles que Baruch avait écrites en les recueillant de la bouche de Jérémie, et il lui dit :

28. Prenez un autre livre, et écrivez-y toutes les paroles qui étaient dans le premier, que Joakim, roi de Juda, a brûlé.

29. Et vous direz à Joakim, roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant : Pourquoi avez-vous écrit et publié : Le roi de Babylone viendra en hâte et ravagera ce pays, et en exterminera les hommes et les bêtes?

30. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur contre Joakim, roi de Juda : Il ne naîtra point de lui de prince qui soit assis sur le trône de David[1], et son cadavre sera exposé à la chaleur du jour et au froid de la nuit.

31. Et je le visiterai, lui et sa race, et ses serviteurs, et je punirai leurs iniquités, et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les habitants de Juda tous les maux que j'ai prédits, et ils n'ont pas voulu m'entendre.

32. Jérémie prit donc un autre livre et le donna à Baruch, fils de Nérias, son secrétaire, qui y écrivit tout ce qui était dans le livre que Joakim, roi de Juda, avait brûlé, selon que Jérémie le lui dictait de sa bouche; et il ajouta beaucoup d'autres paroles qui n'étaient pas dans le premier.

[1] Frappés des menaces du prophète.

[2] Ce mois correspond en partie à nos mois de novembre et de décembre.

CHAPITRE XXXVII

Sédécias succède à Jéchonias. Il envoie à Jérémie, afin qu'il prie Dieu pour lui. Nabuchodonosor lève le siége de Jérusalem pour aller à la rencontre du roi d'Égypte, qui venait secourir la ville. Le prophète prédit le retour des Chaldéens et la ruine de la ville. Jérémie, voulant sortir de la ville, est arrêté et jeté dans un cachot. Le roi Sédécias l'en fait tirer, et ordonne qu'il soit mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donne tous les jours un pain.

1. Le roi Sédécias, fils de Josias, régna à la place de Jéchonias, fils de Joakim[2], Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'ayant établi roi sur la terre de Juda.

2. Mais il n'obéit pas, ni lui, ni ses serviteurs, ni tout le peuple de Juda, aux paroles que le Seigneur avait dites par la bouche du prophète Jérémie.

3. Et le roi Sédécias envoya Juchal, fils de Sélémias, et Sophonias, fils de Maasias, prêtre, dire au prophète Jérémie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Or Jérémie allait librement parmi le peuple, parce qu'il n'avait pas encore été mis en prison. Cependant l'armée de Pharaon était sortie d'Égypte; les Chaldéens qui assiégeaient Jérusalem ayant appris cette nouvelle, se retirèrent de devant cette ville.

5. Alors le Seigneur parla au prophète Jérémie, et lui dit :

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Vous parlerez ainsi au roi de Juda, qui vous a envoyé me consulter : L'armée de Pharaon qui vient à votre secours retournera en Égypte, d'où elle est venue,

7. Et les Chaldéens reviendront, et ils assiégeront de nouveau cette ville; ils la prendront et la brûleront.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes, en disant : Les Chaldéens s'en iront, et ils s'éloigneront de nous; car ils ne s'en iront pas.

9. Mais quand même vous auriez taillé en pièces toute l'armée des Chaldéens qui vous combattent, et qu'il en serait resté seulement quelques-uns couverts de blessures, ils sortiraient de leurs tentes, et viendraient mettre le feu dans cette ville.

10. L'armée des Chaldéens s'étant donc éloignée de Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon,

11. Jérémie sortit de Jérusalem pour aller au pays de Benjamin, et y partager son bien en présence des habitants.

12. Et étant arrivé à la porte de Benjamin, le gardien de

[1] C'est-à-dire que nul prince sorti de Joakim ne sera stable sur le trône de David. En effet, quoique son fils Jéchonias s'y soit assis après sa mort, il n'y resta que trois mois, et fut emmené captif à Babylone avec sa mère. Quant à Sédécias, qui régna depuis pendant onze ans, il était l'oncle et non le fils de Jéchonias.

[2] Jéchonias, fils de Joakim, ayant régné seulement trois mois à Jérusalem, mérita par son impiété d'être dépouillé de son royaume par le roi Nabuchodonosor, qui le fit emmener avec sa mère et les principaux de sa cour à Babylone, et établit en sa place Mathanias, son oncle, à qui il donna le nom de Sédécias. Il était dans la vingt et unième année de son âge lorsqu'il commença à régner. (Voy. IV Rois, XXIV, 15, 17 et suiv.)



MATHATHIAS TUE LE PROFANATEUR.

cette porte, nommé Jérias, fils de Sélémias, fils d'Hananias, arrêta le prophète Jérémie, et lui dit : Vous passez aux Chaldéens.

13. Jérémie lui répondit : Cela est faux ; je ne fuis pas vers les Chaldéens. Jérias n'écouta pas Jérémie, mais s'étant saisi de lui, il l'amena devant les princes.

14. Ceux-ci, irrités contre Jérémie, le firent battre et jeter dans la prison qui était dans la maison de Jonathan, secrétaire ; c'est lui qui était l'intendant de la prison.

15. Jérémie fut donc jeté dans la basse-fosse, et dans un cachot, et il y resta plusieurs jours.

16. Mais le roi Sédécias le fit tirer de ce cachot ; il l'interrogea en secret dans sa maison, et lui dit : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur ? Jérémie lui dit : Oui ; et il ajouta : Vous serez livré entre les mains du roi de Babylone.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos serviteurs et contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre en prison ?

18. Où sont vos prophètes qui vous prophétisaient, et disaient : Le roi de Babylone ne viendra point contre vous et contre cette terre ?

19. Écoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô roi mon seigneur, recevez favorablement la prière que je vous adresse, et ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan, secrétaire, de peur que je n'y meure.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les mets ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé ; et Jérémie demeura dans le vestibule de la prison.

CHAPITRE XXXVIII

Sédécias remet Jérémie entre les mains des princes, qui le jettent dans une basse-fosse remplie de boue. Il en est retiré par Abdémélech, Éthiopien, avec la permission du roi, à qui le prophète conseille de se rendre aux Babyloniens, pour avoir la vie sauve ; autrement il n'échappera point de leurs mains. Le roi défend à Jérémie de dire à personne leur entretien.

1. Saphatias, fils de Mathan, Godolias, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémias, et Phassur, fils de Melchias, avaient entendu les paroles de Jérémie à tout le peuple, lorsqu'il lui disait :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine et par la peste ; mais celui qui passera aux Chaldéens vivra, et sauvera son âme [1].

3. Voici ce que dit le Seigneur : Cette ville sera livrée à l'armée du roi de Babylone, et il la prendra.

4. C'est pourquoi les princes dirent au roi : Nous vous prions de faire mourir cet homme : car il affaiblit à dessein le courage des hommes de guerre qui sont restés dans la ville, et le courage de tout le peuple, en leur adressant ces paroles ; car cet homme ne cherche point la prospérité, mais le malheur de ce peuple [2].

5. Le roi Sédécias répondit : Il est entre vos mains ; car il n'est pas juste que le roi vous refuse quelque chose.

6. Ils prirent donc Jérémie et le jetèrent dans la basse-fosse de Melchias, fils d'Amélech, qui était dans le vestibule de la prison ; et au moyen de cordes ils le descendirent dans cette basse-fosse, où il n'y avait point d'eau, mais de la boue ; et Jérémie descendit dans cette boue.

7. Or Abdémélech, Éthiopien, eunuque, qui était dans la maison du roi, sut qu'on avait jeté Jérémie dans cette basse-fosse. Le roi était alors sur son siége, à la porte de Benjamin.

[1] C'est-à-dire, sa vie.

[2] Tout au contraire, dit saint Chrysostome, le prophète rassurait les esprits, et rendait l'espérance à ceux qui l'avaient perdue, en leur faisant voir qu'ils devaient s'adresser uniquement à Dieu dans une si grande extrémité.

8. Et Abdémélech, qui était de la maison du roi, étant venu le trouver, lui dit :

9. O roi mon seigneur, ces hommes qui ont maltraité Jérémie, ont commis une mauvaise action en le jetant dans une basse-fosse afin qu'il y meure de faim, car il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le roi ordonna à Abdémélech, Éthiopien, et lui dit : Prenez trente hommes avec vous, et tirez le prophète Jérémie de cette basse-fosse, avant qu'il meure.

11. Abdémélech ayant pris ces hommes avec lui, entra dans le palais du roi, en un lieu qui était sous le trésor, et il en tira des lambeaux et de vieilles étoffes usées, et les fit parvenir à Jérémie dans la basse-fosse, au moyen de cordes.

12. Et Abdémélech, Éthiopien, dit à Jérémie : Placez ces lambeaux et ces morceaux d'étoffes usées sous vos aisselles, entre vos bras et les cordes. Jérémie fit ce qu'il lui disait.

13. Et ils l'enlevèrent avec les cordes, et le tirèrent de la basse-fosse, et il resta dans le vestibule de la prison.

14. Et le roi Sédécias envoya chercher le prophète Jérémie, et le fit venir à la troisième porte, qui était dans la maison du Seigneur. Et le roi dit à Jérémie : Je vous interroge ; ne me cachez rien.

15. Jérémie répondit à Sédécias : Si je vous annonce la vérité, ne me ferez-vous pas mourir ? Et si je vous donne conseil, vous ne m'écouterez pas.

16. Le roi Sédécias jura donc en secret à Jérémie, et lui dit : Je jure par le Seigneur, qui a créé en nous cette âme, que je ne vous ferai pas mourir, et que je ne vous livrerai point entre les mains de ces hommes qui cherchent à vous ôter la vie.

17. Et Jérémie dit à Sédécias : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous allez vous rendre aux princes du roi de Babylone, votre âme vivra ; cette ville ne sera pas brûlée, et vous vous sauverez, vous et votre maison.

18. Si vous ne vous rendez point aux princes du roi de Babylone, cette ville sera livrée aux mains des Chaldéens, et ils la brûleront, et vous n'échapperez pas de leurs mains.

19. Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; je crains qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, et qu'ils ne se jouent de moi.

20. Jérémie lui répondit : Ils ne vous livreront pas. Écoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce ; vous vous en trouverez bien, et vous conserverez votre vie.

21. Si vous ne voulez pas sortir, voici ce que le Seigneur m'a montré :

22. Toutes les femmes qui seront restées dans la maison du roi de Juda seront conduites aux princes du roi de Babylone, et elles diront : Ces hommes qui paraissaient vos amis [1] vous ont séduit, et ils ont prévalu contre vous. Ils vous ont plongé dans la boue ; ils ont engagé vos pas sur des lieux glissants, et ils vous ont abandonné.

23. Toutes vos femmes et vos enfants seront emmenés aux Chaldéens ; vous ne pourrez échapper de leurs mains ; mais vous serez pris par le roi de Babylone, et il détruira cette ville par l'incendie.

24. Sédécias dit donc à Jérémie : Que personne ne sache ce que vous venez de me dire, et vous ne mourrez point.

25. Si les princes apprennent que je vous ai parlé ; s'ils vous viennent dire : Indiquez-nous ce que vous avez dit au roi, et ce que le roi vous a dit ; ne nous cachez rien, et nous ne vous ferons pas mourir ;

26. Vous leur répondrez : J'ai conjuré le roi, par une très-humble prière, de ne point me faire ramener dans la maison de Jonathan, où je mourrais.

27. Les princes, étant donc venus trouver Jérémie, lui demandèrent ce qu'il avait dit au roi ; et il leur parla selon

[1] Littéralement, ces hommes, vos pacifiques, c'est-à-dire les faux prophètes, qui vous prédisaient faussement la paix.



que le roi le lui avait commandé, et ils le laissèrent en paix; car on n'avait rien appris.

28. Jérémie resta dans le vestibule de la prison jusqu'au jour de la prise de Jérusalem; car Jérusalem fut prise enfin.

CHAPITRE XXXIX

Le roi de Babylone prend Jérusalem. Sédécias et les princes qui s'enfuyaient sont faits prisonniers. Ses enfants sont tués en sa présence. On lui arrache les yeux, et il est ainsi emmené à Babylone. Les murailles de Jérusalem étant renversées, les palais et les maisons brûlées, une partie du peuple est emmenée à Babylone, et l'autre est laissée en Judée. Ordre que Nabuchodonosor donne touchant Jérémie. Parole du Seigneur touchant Abdémélech.

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, le dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée assiéger Jérusalem;

2. Et la onzième année de Sédécias, le cinquième jour du quatrième mois, la brèche fut ouverte [1];

3. Et tous les princes du roi de Babylone entrèrent, et s'établirent sur la porte du milieu : Nérégel, Séréser, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les autres princes du roi de Babylone.

4. Sédécias, roi de Juda, et tous les guerriers les ayant vus, s'enfuirent et sortirent la nuit de la ville par les jardins du roi et par la porte qui était entre deux murailles, et ils gagnèrent le chemin du désert.

5. Mais les Chaldéens les ayant poursuivis, prirent Sédécias dans les champs du désert de Jéricho; et ils l'amenèrent captif à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha, qui est au pays d'Émath, et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

6. Et le roi de Babylone, étant à Réblatha, tua les fils de Sédécias sous les yeux de leur père, et il fit mourir tous les grands de Juda.

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sédécias [2], et le fit charger de fers, pour être conduit à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlèrent aussi le palais du roi et les maisons de tout le peuple, et ils renversèrent les murailles de Jérusalem.

9. Et Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, transféra à Babylone ceux d'entre le peuple qui étaient restés à Jérusalem, ceux qui s'étaient rendus à lui, et le reste de la multitude.

10. Nabuzardan, général de l'armée, laissa dans le pays de Juda les plus pauvres d'entre le peuple, et ceux qui ne possédaient rien du tout; et il leur donna des vignes et des citernes.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait donné à Nabuzardan, général de son armée, cet ordre pour Jérémie, et lui avait dit :

12. Prenez cet homme, ayez les yeux sur lui [3]; ne lui faites aucun mal, mais accordez-lui ce qu'il voudra.

13. Nabuzardan, général de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les autres grands du roi de Babylone,

14. Envoyèrent à Jérémie et le tirèrent du vestibule de la prison; ils le mirent entre les mains de Godolias [4], fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il habitât dans une maison, et il demeura libre parmi le peuple.

15. Mais lorsque Jérémie était encore enfermé dans le vestibule de la prison, le Seigneur lui avait dit :

16. Allez, et dites à Abdémélech Éthiopien : Voici ce que dit le Seigneur des armées, Dieu d'Israël : Voilà que j'accomplirai ce que j'ai prédit contre cette ville, pour sa perte et non pour sa prospérité, et vous le verrez en ce jour de vos propres yeux.

17. Et je vous délivrerai en ce jour, dit le Seigneur, et vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous redoutez;

18. Mais je vous en délivrerai; et vous ne tomberez point sous le glaive, mais vous sauverez votre âme, parce que vous avez eu confiance en moi, dit le Seigneur.

CHAPITRE XL

On permet à Jérémie de demeurer où bon lui semble. Il va se joindre, avec ce qui restait de Juifs, à Godolias, établi gouverneur de la Judée. Godolias refuse d'écouter Johanan, qui l'avertissait des mauvais desseins d'Ismaël contre lui.

1. Paroles que le Seigneur fit entendre à Jérémie, après que Nabuzardan, général de l'armée des Babyloniens, l'eût mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avait chargé parmi ceux qu'on faisait sortir de Jérusalem et de Juda pour être emmenés à Babylone.

2. Le prince de la milice prenant Jérémie à part, lui dit : Le Seigneur votre Dieu a prédit tout ce mal contre ce lieu,

3. Et le Seigneur l'a accompli, et a exécuté ce qu'il a dit, parce que vous avez péché contre lui, et que vous n'avez point écouté sa voix; c'est pourquoi ces maux vous sont arrivés.

4. Maintenant donc, voilà que je vous ai délivré aujourd'hui des chaînes qui vous liaient les mains; si vous voulez venir avec moi à Babylone, venez-y, j'aurai les yeux sur vous [1]. Si vous ne voulez pas venir à Babylone avec moi, restez ici. Toute la terre est devant vous; choisissez un lieu qui vous plaise, et allez partout où vous voudrez.

5. Si vous ne voulez pas venir avec moi, demeurez chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, à qui le roi de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda. Habitez donc avec lui au milieu du peuple, ou allez en quelque autre lieu qu'il vous plaira. Le général de l'armée lui donna aussi des vivres, lui offrit des présents, et le renvoya.

6. Jérémie vint trouver ensuite Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath, et il habita avec lui, au milieu du peuple qui avait été laissé dans la terre de Juda [2].

7. Les chefs de l'armée des Juifs, qui avaient été dispersés en plusieurs endroits avec leurs compagnons, ayant appris que le roi de Babylone avait donné à Godolias, fils d'Ahicam, le commandement sur le pays de Juda, et qu'il lui avait recommandé les hommes, les femmes et les petits enfants des plus pauvres du peuple, qui n'avaient point été transférés à Babylone,

8. Vinrent trouver Godolias à Masphath : Ismaël, fils de Nathanias, Johanan et Jonathan, fils de Carée, Saréas, fils de Tanehumeth, et les enfants d'Ophi, qui étaient de Netophath, et Jézonias, fils de Maachati, eux et leurs hommes.

9. Et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur jura à eux et à leurs gens, et leur dit : Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, et servez le roi de Babylone, et vous y vivrez heureux.

10. Pour moi, je demeure à Masphath, pour répondre aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous;

[1] Quoique la brèche fût ouverte dès le cinquième jour du mois, les Chaldéens ne se rendirent néanmoins maîtres de la ville que le neuvième jour. (IV Rois, XXV, 2, 3 et 4. — Jérém., LII, 5 et 6.)

[2] Ainsi s'accomplit la prédiction d'un autre prophète, qu'il ne verrait point cette ville. (Ézéch., XII, 13.)

[3] Ayez les yeux sur lui, c'est-à-dire, prenez soin de lui.

[4] Godolias fut établi par le roi des Assyriens gouverneur du pays de Juda.

[1] Voyez la note 3 du chap. XXXIX.

[2] Il y avait déjà à Babylone d'autres grands prophètes, comme Ézéchiel et Daniel, emmenés quelque temps auparavant; Jérémie jugea qu'il était plus nécessaire de rester dans la Palestine, et que sa présence en ce pays pouvait être plus utile aux Juifs qui restaient. On ne saurait douter qu'il n'ait pris cette résolution par l'ordre de Dieu, qui conservait à son peuple en la personne de ce saint prophète un docteur et un maître très-zélé. Les Juifs cependant profitèrent aussi peu de ses conseils qu'auparavant.

pour vous, recueillez les fruits de la vigne, les blés et l'huile, et serrez-les dans vos vases et dans vos greniers; et demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étaient dans le pays de Moab, avec les enfants d'Ammon, dans l'Idumée et en divers pays, ayant appris que le roi de Babylone avait laissé dans Juda quelque reste du peuple, et qu'il en avait donné le commandement à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan,

12. Revinrent de tous les lieux où ils s'étaient réfugiés; et étant rentrés au pays de Juda, vers Godolias, à Masphath, ils recueillirent du vin et du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de l'armée, qui avaient été dispersés en divers endroits, vinrent trouver Godolias à Masphath,

14. Et lui dirent : Sachez que Baalis, roi des fils d'Ammon, a envoyé Ismaël, fils de Nathanias, pour vous tuer [1]. Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut pas.

15. Et Johanan, fils de Carée, dit en secret à Godolias, à Masphath : J'irai et je frapperai Ismaël, fils de Nathanias, sans que personne le sache, de peur qu'il ne vous tue, et qu'ainsi tous les Juifs rassemblés auprès de vous ne soient dispersés, et que les restes de Juda ne périssent.

16. Godolias, fils d'Ahicam, répondit à Johanan, fils de Carée : Ne faites pas cela; car ce que vous dites d'Ismaël est faux.

CHAPITRE XLI

Ismaël tue Godolias, les Chaldéens et les Juifs qui étaient avec lui à Masphath; il veut tuer quatre-vingts autres hommes; dix échappent, feignant d'avoir des trésors cachés. Johanan poursuit Ismaël, qui s'enfuit avec huit hommes, abandonnant ceux qu'il emmenait captifs. Le reste du peuple, craignant les Chaldéens, prend la résolution de fuir en Égypte.

1. Il arriva dans le septième mois qu'Ismaël, fils de Nathanias, fils d'Élisama, de la race royale, accompagné de quelques grands de la cour du roi, vint avec dix hommes vers Godolias, fils d'Ahicam, à Masphath; et ils mangèrent ensemble à Masphath.

2. Et Ismaël, fils de Nathanias, se leva, avec les dix hommes qui étaient avec lui, et ils tuèrent à coups d'épée Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et firent mourir celui à qui le roi de Babylone avait donné le commandement du pays.

3. Ismaël frappa en même temps tous les Juifs qui étaient avec Godolias à Masphath, tous les Chaldéens qui se trouvèrent au même endroit, et tous les gens de guerre.

4. Le lendemain du meurtre de Godolias, sans que personne le sût encore,

5. Quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo et de Samarie, ayant la barbe rasée, les habits déchirés, et le visage défiguré; et ils portaient dans leurs mains de l'encens et des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismaël, fils de Nathanias, sortit de Masphath à leur rencontre, et il marchait en versant des larmes; et les ayant rencontrés, il leur dit : Venez vers Godolias, fils d'Ahicam.

7. Lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismaël, fils de Nathanias, les tua avec l'aide de ses gens, et les jeta dans une fosse.

8. Mais il s'en trouva dix parmi eux qui dirent à Ismaël : Ne nous tuez pas, parce que nous avons dans nos champs des trésors en blé, orge, huile et miel; et Ismaël s'arrêta, et ne les tua point avec leurs frères.

9. La fosse dans laquelle Ismaël jeta tous les cadavres de ceux qu'il avait frappés à cause de Godolias, est celle que le roi Asa avait faite à cause de Baasa, roi d'Israël; et Ismaël, fils de Nathanias, la remplit de cadavres.

[1] Cet Ismaël, étant de la race de David, se flattait peut-être de l'espérance de monter sur le trône de ses ancêtres.

10. Et Ismaël fit prisonniers les restes du peuple à Masphath, les filles du roi, tout le peuple qui y était resté, dont Nabuzardan, général des Chaldéens, avait donné le soin à Godolias, fils d'Ahicam. Ismaël, fils de Nathanias, les ayant tous pris, s'en alla pour passer chez les enfants d'Ammon.

11. Or Johanan, fils de Carée, et tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, apprirent tout le mal qu'avait fait Ismaël, fils de Nathanias.

12. Ils prirent tous les gens de guerre, et marchèrent pour combattre Ismaël, fils de Nathanias; et ils le trouvèrent près des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Lorsque le peuple qui était avec Ismaël vit Johanan, fils de Carée, et les chefs des guerriers qui étaient avec lui, ils furent tous ravis de joie.

14. Et tous ceux qui avaient été pris par Ismaël à Masphath retournèrent, et vinrent trouver Johanan, fils de Carée [1].

15. Mais Ismaël, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes devant Johanan, et se retira parmi les enfants d'Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de guerre qui étaient avec lui, ayant ainsi repris des mains d'Ismaël, fils de Nathanias, tout ce qui était resté du peuple pris à Masphath après le meurtre de Godolias, fils d'Ahicam, les guerriers, les femmes, les enfants et les eunuques qu'il avait ramenés de Gabaon,

17. S'en allèrent tous ensemble, et s'arrêtèrent en passant à Chamaam, qui est près de Bethléhem, pour se retirer ensuite en Égypte,

18. Et se mettre à couvert des Chaldéens; ils craignaient beaucoup, parce qu'Ismaël, fils de Nathanias, avait tué Godolias, fils d'Ahicam, à qui le roi de Babylone avait donné le commandement sur tout le pays de Juda.

CHAPITRE XLII

Jérémie, envoyé pour prier et pour consulter le Seigneur en faveur des restes des Juifs, répond qu'ils seront en repos s'ils restent en Judée; mais que s'ils se retirent en Égypte, ils y périront par l'épée, par la famine et par la peste.

1. Alors tous les chefs de guerre, Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand,

2. Vinrent trouver le prophète Jérémie, et lui dirent : Recevez favorablement notre demande, et priez le Seigneur votre Dieu pour nous, pour les restes de son peuple, car il est peu resté d'une si grande multitude, comme vous le voyez de vos propres yeux,

3. Afin que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie dans laquelle nous devons marcher, et ce qu'il désire que nous fassions [2].

4. Le prophète Jérémie leur répondit : Je vous ai entendus. Je prierai le Seigneur votre Dieu, selon ce que vous venez de me dire, et je vous rapporterai tout ce qu'il m'aura répondu, sans vous rien cacher.

5. Ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur entre nous soit témoin de la vérité et de la sincérité de nos paroles, si nous ne faisons pas tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire.

6. Nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, auquel nous vous prions de vous adresser, que vous nous annonciez le bien ou le mal, afin que nous soyons heureux après avoir écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Dix jours après le Seigneur parla à Jérémie;

[1] Ils retournèrent chez eux, et reconnurent Johanan pour leur chef.

[2] Après l'assassinat de Godolias, les Juifs étaient fort incertains sur le parti qu'ils devaient prendre. Ils se retirèrent en Égypte, malgré les remontrances que leur adressa Jérémie de la part de Dieu.

8. Et il appela Johanan, fils de Carée, tous les chefs des guerriers qui étaient avec lui, et tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand,

9. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, auquel vous m'avez envoyé pour offrir vos prières en sa présence :

10. Si vous restez en repos dans ce pays, je vous édifierai, et je ne vous détruirai pas; je vous planterai, et je ne vous arracherai pas; car je suis déjà apaisé par le châtiment que je vous ai infligé.

11. Ne craignez point le roi de Babylone, qui vous fait trembler. Ne le craignez point, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous, pour vous sauver et vous tirer de ses mains.

12. Je répandrai sur vous mes miséricordes, et j'aurai compassion de vous, et je vous ferai demeurer en paix dans votre pays.

13. Si vous dites : Nous ne demeurerons point dans cette terre, et nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu;

14. Et que vous répondiez : Nous n'en ferons rien; mais nous nous retirerons en Égypte, où nous ne verrons point la guerre, où nous n'entendrons point le son de la trompette; nous n'y souffrirons point la faim, et nous y demeurerons en paix;

15. A cause de cela, écoutez maintenant la parole du Seigneur, restes de Juda. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous prenez la résolution de vous retirer en Égypte, et que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer,

16. L'épée, que vous craignez tant, vous surprendra dans la terre d'Égypte; la famine, qui vous donne tant d'inquiétude, s'attachera à vous dans le pays d'Égypte, et vous y mourrez.

17. Tous les hommes qui se seront opiniâtrés à se retirer en Égypte pour y habiter, mourront par l'épée, par la famine et par la peste; il n'en restera pas un seul, et nul n'échappera aux maux que je ferai tomber sur eux.

18. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Comme ma fureur et mon indignation se sont allumées contre les habitants de Jérusalem, ainsi mon indignation s'allumera contre vous, lorsque vous serez entrés en Égypte; et vous deviendrez l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malédiction et des insultes des hommes, et vous ne verrez plus désormais cette terre.

19. Voici ce que le Seigneur vous dit, ô restes de Juda : N'allez point en Égypte, et soyez assurés, selon que je vous l'annonce aujourd'hui,

20. Que vous vous êtes séduits vous-mêmes; vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu; rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit, et nous le ferons.

21. Je vous ai annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit, et vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Maintenant donc vous saurez que vous mourrez par l'épée, par la famine, par la peste, dans le lieu où vous voulez vous retirer pour y établir votre demeure [1].

CHAPITRE XLIII

Les restes des Juifs n'ayant aucun égard aux ordres de Dieu que Jérémie leur avait marqués, s'en vont avec Jérémie et Baruch en Égypte, où Jérémie prédit que le roi de Babylone détruira l'Égypte et ses idoles, et qu'il se l'assujettira.

1. Or voici ce qui arriva après que Jérémie eut achevé de parler au peuple, et de leur annoncer toutes les paroles que

[1] Après la ruine de Jérusalem et la transportation des Juifs sur les rives de l'Euphrate, Jérémie fait tous ses efforts, avec l'inspiration de Dieu, pour maintenir le reste de la population dans la terre promise, afin de réparer le temple et d'assurer à la race d'Abraham la possession de la Palestine.

le Seigneur leur Dieu lui avait commandé de leur dire en l'envoyant vers eux :

2. Azarias, fils d'Osias, Johanan, fils de Carée, et tous les hommes orgueilleux, dirent à Jérémie : Vous nous dites des mensonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé pour nous dire : N'entrez point en Égypte pour y habiter.

3. Mais Baruch, fils de Nérias, vous anime contre nous, pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, nous exposer à être tués, et nous faire transporter à Babylone [1].

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de guerre, et tout le peuple n'écoutèrent point la voix du Seigneur, pour rester dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les chefs de guerre prirent avec eux tous ceux qui étaient restés de Juda, et qui, après avoir été dispersés dans divers pays, en étaient revenus pour demeurer dans le pays de Juda,

6. Les hommes, les femmes, les petits enfants et les filles du roi, et tous ceux que Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, avait laissés avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et avec eux le prophète Jérémie, et Baruch, fils de Nérias [2].

7. Et ils entrèrent en Égypte, parce qu'ils ne voulurent point obéir à la voix du Seigneur, et ils vinrent jusqu'à Taphnis [3].

8. Alors le Seigneur parla à Jérémie à Taphnis, et lui dit :

9. Prenez de grandes pierres dans votre main, et cachez-les sous la voûte qui est sous la muraille de brique, à la porte de la maison de Pharaon, à Taphnis, en présence des Juifs,

10. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'enverrai et je conduirai Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je placerai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, et il y établira le siége de sa puissance.

11. Il viendra, et frappera le pays d'Égypte : la mort pour ceux qui sont destinés à la mort, la captivité pour ceux qui doivent être emmenés en captivité, le glaive pour ceux qui doivent périr par le glaive.

12. Il mettra le feu dans les temples des dieux d'Égypte; il brûlera les temples, et emmènera les dieux captifs; il se revêtira des dépouilles de l'Égypte, comme un berger se couvre de son manteau, et il s'en retournera en paix.

13. Il brisera les statues de la maison du soleil qui sont en Égypte, et il consumera par le feu les temples des dieux de l'Égypte.

CHAPITRE XLIV

Jérémie reprend les Juifs en Égypte de leur idolâtrie. Ils répondent, ainsi que les femmes, qu'ils persisteront dans leur idolâtrie. Le prophète leur prédit qu'ils périront tous par l'épée ou par la famine, que le roi d'Égypte sera livré aux mains de ses ennemis, et que le pays sera entièrement dépeuplé.

1. Parole de Dieu adressée à Jérémie pour tous les Juifs qui habitaient en Égypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, et dans le pays de Phaturès.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez vu tous les maux que j'ai fait tomber sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda; elles sont aujourd'hui désertes et sans habitants,

3. Parce qu'ils ont irrité ma colère par les crimes qu'ils ont commis en sacrifiant et en rendant un culte à des dieux étrangers, qui n'étaient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos pères.

[1] Baruch, fidèle disciple de Jérémie, et docile aux instructions du prophète, avait sans doute combattu avec une extrême énergie le projet de se retirer en Égypte.

[2] Jérémie fut entraîné malgré lui en Égypte; quelques auteurs cependant disent qu'il ne voulut pas abandonner les restes du peuple de Dieu, et qu'il consentit à partager leur mauvaise fortune.

[3] Taphnis était une place forte d'Égypte, située du côté du royaume de Juda.



MATHATHIAS APPELLE AUX ARMES LES JUIFS RÉFUGIÉS DANS LES MONTAGNES.



4. J'ai eu soin de vous envoyer tous mes serviteurs les prophètes, et de vous dire : Ne commettez pas toutes ces abominations que je déteste.

5. Et ils ne m'ont point écouté; ils ne m'ont pas prêté l'oreille pour se convertir de leur méchanceté, et ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colère et ma fureur se sont allumées; elles ont embrasé les villes de Juda et les places de Jérusalem, qui ont été réduites à la solitude et à l'abandon où elles sont aujourd'hui.

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes, pour faire mourir parmi vous et exterminer du milieu de Juda les hommes, les femmes et les petits enfants, et ceux qui sont encore à la mamelle, de sorte qu'il ne reste plus rien de vous,

8. Pour irriter ma colère par les œuvres de vos mains, en sacrifiant à des dieux étrangers en Égypte, où vous êtes allés établir votre demeure, pour y périr malheureusement et pour être un objet de malédiction et d'opprobre à toutes les nations de la terre?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos crimes et les crimes de vos femmes, qu'elles ont commis dans le pays de Juda et dans les rues de Jérusalem?

10. Ils ne s'en sont pas purifiés jusqu'à ce jour. Ils n'ont point eu ma crainte; ils n'ont pas marché dans la loi du Seigneur, ni selon les préceptes que j'ai donnés à vous et à vos pères.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je tournerai mes yeux sur vous pour vous punir, et je perdrai tout Juda;

12. Je prendrai les restes de Juda, qui se sont obstinés à vouloir venir habiter en Égypte, et ils périront tous en Égypte; ils mourront par l'épée et par la famine; ils seront consumés depuis le plus petit jusqu'au plus grand; ils mourront par l'épée et par la famine, et ils deviendront l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malédiction et des insultes de tous les hommes.

13. Je punirai les habitants de l'Égypte, comme j'ai puni ceux de Jérusalem, par l'épée, par la famine et par la peste.

14. Et des restes des Juifs qui sont venus habiter en Égypte, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda, vers lequel ils désirent vivement retourner et s'établir de nouveau, excepté ceux qui auront fui de l'Égypte.

15. Tous ces hommes, sachant que leurs femmes sacrifiaient aux dieux étrangers, et toutes les femmes, qui étaient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeurait en Égypte, à Phaturès, répondirent à Jérémie,

16. Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur;

17. Mais nous ferons selon les paroles que notre bouche a prononcées, en sacrifiant à la reine du ciel [1], et en lui offrant des oblations, comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem; car alors nous avons eu tout en abondance, nous avons été heureux, et nous n'avons souffert aucun mal;

18. Mais depuis le temps que nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel et de lui présenter nos offrandes, nous manquons de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine.

19. Si nous sacrifions à la reine du ciel, et si nous lui faisons des oblations, est-ce sans le consentement de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer et pour lui offrir des libations?

20. Jérémie parla à tout le peuple, aux hommes, aux femmes et à toute l'assemblée qui lui avait fait cette réponse, et leur dit :

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, et tout le peuple, et son cœur n'en a-t-il pas été irrité?

22. Le Seigneur ne pouvait plus supporter votre malice et vos inclinations corrompues, à cause des abominations que vous avez commises; c'est pour cela que votre terre a été réduite à la désolation où elle est aujourd'hui, et qu'elle est devenue l'étonnement et l'exécration de ceux qui la voient, sans qu'il y ait aucun habitant.

23. Tous ces maux qui vous affligent aujourd'hui vous sont arrivés parce que vous avez sacrifié aux idoles, que vous avez péché contre le Seigneur, que vous n'avez point écouté sa voix, et que vous n'avez point marché selon sa loi, ses préceptes et ses ordonnances.

24. Jérémie dit encore à tout le peuple et à toutes les femmes : Écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, qui êtes en Égypte.

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez parlé, vous et vos femmes, et vos mains ont exécuté les paroles de votre bouche : Accomplissons les vœux que nous avons faits, sacrifions à la reine du ciel, et offrons-lui nos libations. Vous avez accompli vos vœux, et vous les avez exécutés par des œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, qui habitez en Égypte : J'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme juif dans tout le pays d'Égypte, et qu'ils ne diront plus : Vive le Seigneur notre Dieu!

27. Je veillerai sur eux, non pour leur bonheur, mais pour leur malheur; et tous les hommes de Juda qui sont en Égypte périront par l'épée et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés entièrement.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retournera du pays d'Égypte dans le pays de Juda, ceux qui auront fui l'épée en quittant l'Égypte; et tout ce qui reste d'hommes de Juda retirés en Égypte pour y demeurer, saura quelle est la parole qui sera accomplie, la mienne, ou la leur.

29. Et voici le signe que je vous donne, dit le Seigneur, que c'est moi qui vous punirai en ce lieu, afin que vous sachiez que les maux que je vous ai prédits arriveront véritablement.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Voilà que je livrerai Pharaon Éphrée, roi d'Égypte, aux mains de ses ennemis, aux mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui cherchait à lui ôter la vie.

CHAPITRE XLV

Dieu, par le ministère de Jérémie, reprend Baruch de ce qu'il se plaignait de n'avoir qu'affliction au lieu de repos. Il lui promet néanmoins de le conserver, pendant que les autres seront accablés de maux.

1. Parole que le prophète Jérémie adressa à Baruch, fils de Nérias, lorsqu'il eut écrit dans un livre les paroles que Jérémie lui dictait, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda. Jérémie lui dit :

2. Voici ce que le Seigneur Dieu d'Israël vous dit à vous, Baruch :

3. Vous avez dit : Malheur à moi, infortuné! le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur; je me suis fatigué à gémir, et je n'ai pu trouver de repos.

4. Voici ce que vous lui direz, dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés, je vais arracher ceux que j'ai plantés, et je perdrai toute cette terre.

5. Et chercherez-vous pour vous quelque chose de grand? Ne cherchez pas, parce que j'accablerai de maux tous les

[1] La reine du ciel, la lune, Junon, Hécate, Vénus. On prétendait l'honorer par des pratiques infâmes. On lui offrait des gâteaux en forme de croissant.

hommes, dit le Seigneur, et je vous conserverai la vie, et je vous sauverai en quelque lieu que vous vous retiriez.

CHAPITRE XLVI

Dieu prédit par Jérémie à l'Égypte sa ruine par Nabuchodonosor, aux enfants d'Israël leur consolation et leur délivrance, et à toutes les nations parmi lesquelles Dieu les a dispersés, leur désolation entière.

1. Parole du Seigneur au prophète Jérémie contre les nations [1],

2. Contre l'Égypte et contre l'armée de Pharaon Néchao [2], roi d'Égypte, qui était près du fleuve d'Euphrate, à Charcamis, et qui fut défait par Nabuchodonosor, roi de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda :

3. Préparez les armes et les boucliers, et marchez au combat.

4. Attelez les chars de guerre ; cavaliers, montez à cheval, mettez vos casques, faites luire vos lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais quoi ! je les vois tout effrayés ; ils tournent le dos ; les plus vaillants sont taillés en pièces ; ils précipitent leur fuite, sans regarder derrière eux : terreur de toutes parts, dit le Seigneur.

6. Que les plus prompts à la course n'espèrent pas fuir, et que les plus forts n'espèrent pas se sauver. Ils ont été vaincus vers l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate, et renversés.

7. Qui est celui qui monte comme un fleuve, et qui s'enfle comme les flots des rivières?

8. L'Égypte monte comme un fleuve, et ses vagues écument comme celles des rivières. Elle dit en elle-même : Je monterai, et je couvrirai la terre ; je détruirai la ville et ses habitants.

9. Montez à cheval ; courez sur vos chars de guerre. Que les vaillants aillent en avant : les Éthiopiens, les Libyens, portant leurs boucliers, et les Lydiens, qui lancent des flèches.

10. Ce jour est le jour du Seigneur Dieu des armées ; jour de vengeance, où il se vengera lui-même de ses ennemis. L'épée dévorera, elle s'abreuvera et s'enivrera de leur sang ; car la victime du Seigneur Dieu des armées sera égorgée au pays de l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate.

11. Montez vers Galaad, et prenez du baume, ô vierge fille de l'Égypte : en vain vous multipliez les remèdes, vous ne guérirez pas vos plaies.

12. Les nations ont appris votre fuite honteuse, et vos hurlements ont rempli le monde, parce que le fort s'est heurté contre le fort, et ils sont tous deux renversés à terre.

13. Parole que le Seigneur adressa au prophète Jérémie sur ce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, devait venir en Égypte, et tailler en pièces les Égyptiens [3].

14. Annoncez à l'Égypte, faites entendre votre voix à Magdalo ; faites-la retentir à Memphis et à Taphnis, et dites : Soyez debout, et préparez-vous, parce que l'épée dévorera tout ce qui est autour de vous

15. Pourquoi les forts sont-ils tombés? Ils n'ont pu se tenir, parce que le Seigneur les a renversés.

16. Ils sont tombés en foule, ils ont été terrassés les uns sur les autres, et ils ont dit : Allons, retournons vers notre peuple et au pays de notre naissance, et fuyons devant l'épée de la colombe [1].

17. Appelez à l'avenir Pharaon, roi d'Égypte, de ce nom : Le temps a apporté le tumulte.

18. Je le jure par moi-même, dit le Roi qui a pour nom le Seigneur des armées, Nabuchodonosor viendra ; il sera comme le Thabor entre les montagnes, et comme le Carmel qui commande la mer.

19. O fille de l'Égypte, préparez ce qui doit vous servir dans votre captivité, parce que Memphis sera réduite en désert ; elle sera abandonnée, et elle deviendra inhabitable.

20. L'Égypte est une génisse belle et superbe. Il viendra du pays du nord celui qui doit la piquer avec l'aiguillon.

21. Les soldats étrangers qu'elle entretenait, qui étaient au milieu d'elle, comme des veaux qu'on engraisse, se sont tournés tout à coup, et ont pris la fuite sans pouvoir tenir ferme, parce que le jour du carnage est venu pour eux, le temps où Dieu va les visiter.

22. Sa voix retentira comme l'airain. Ils marcheront en hâte avec une grande armée, et ils viendront avec des haches, comme pour abattre des arbres.

23. Ils couperont, dit le Seigneur, cette forêt dont les arbres étaient sans nombre ; leur armée sera comme une multitude de sauterelles que l'on ne saurait compter.

24. La fille d'Égypte est couverte de confusion, et elle a été livrée entre les mains du peuple de l'aquilon.

25. Le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, a dit : Je visiterai le tumulte d'Alexandrie, Pharaon et l'Égypte, ses dieux et ses rois, Pharaon et ceux qui mettent leur confiance en lui.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs. Et après cela je ferai encore habiter l'Égypte comme elle était autrefois, dit le Seigneur.

27. Ne craignez pas, vous, Jacob, mon serviteur, et vous, Israël, ne vous épouvantez point, parce que, quelque loin que vous soyez, je vous sauverai, et je tirerai vos enfants du pays où vous êtes captifs. Jacob reviendra, il se reposera en paix ; tout lui réussira, et il n'y aura plus personne qui lui inspire de la crainte.

28. Et vous, mon serviteur Jacob, ne craignez pas, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous, parce que je détruirai tous les peuples au milieu desquels je vous ai banni ; pour vous, je ne vous détruirai pas, mais je vous châtierai avec mesure [2], sans vous épargner comme si vous étiez innocent.

CHAPITRE XLVII

Il prédit la ruine de la Palestine, de Tyr, de Sidon et d'Ascalon.

1. Parole du Seigneur au prophète Jérémie, contre les peuples de Palestine, avant que Pharaon prît Gaza.

2. Voici ce que dit le Seigneur : De grandes eaux s'élèvent de l'aquilon ; elles seront comme un torrent qui inondera les campagnes, qui couvrira la terre et tout ce qu'elle contient, les villes et leurs habitants. Les hommes crieront, et tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlements,

3. A cause du bruit éclatant des armes et des combattants, de l'agitation des chariots, et de la multitude de leurs roues. Les pères n'ont pas regardé leurs enfants, tant leurs bras étaient abattus,

4. Parce que le jour est venu où tous les Philistins doivent être ruinés, où Tyr et Sidon seront détruites avec tout ce qui

[1] Les chapitres suivants contiennent différentes prophéties par lesquelles Dieu prédit aux nations la manière dont elles seront punies.

[2] Lorsque Néchao, aïeul de Pharaon Éphrée, dix-huit ans avant la destruction de Jérusalem, ayant été attaquer Nabuchodonosor, perdit la bataille près de l'Euphrate et de la ville de Charcamis, le roi de Babylone se rendit maître d'une grande partie des États du roi d'Égypte. (IV Rois, XXIV, 7.)

[3] Seconde prophétie relative à une autre expédition que Nabuchodonosor devait faire en Égypte, et qu'il accomplit après la prise de Tyr, seize ans après la ruine de Jérusalem. (Voyez Ézéch., XXIX, 19.)

[1] Nous avons déjà vu cette expression plus haut, chap. XXV, vers. 38. Quelques interprètes ont pensé que le roi de Babylone portait la figure de la colombe sur ses étendards. Quelle que soit l'explication que l'on en donne, il n'est pas douteux qu'il ne soit ici question de Nabuchodonosor.

[2] Littéralement *avec jugement*, c'est-à-dire avec une justice mêlée de miséricorde.

était venu à leur secours. Car le Seigneur a livré au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'île de Cappadoce[1].

5. Gaza est dépouillé de sa chevelure, Ascalon est silencieux avec ce qui lui reste de sa vallée. Jusqu'à quand vous ferez-vous des incisions[2]?

6. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre dans ton fourreau, refroidis-toi, et ne frappe plus.

7. Comment se reposerait-elle, puisque le Seigneur lui a commandé de frapper Ascalon et tout le pays voisin de la mer, et qu'il lui a prescrit ce qu'elle doit faire?

CHAPITRE XLVIII

Dieu annonce la ruine de Moab et de toutes ses villes. Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec déguisement!

1. Voici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, dit contre Moab[3]: Malheur à Nabo, parce qu'elle a été détruite, et qu'elle est tombée dans la confusion! Cariathaïm a été prise; cette ville est dans la confusion et l'effroi.

2. Désormais Moab ne se glorifiera plus d'Hésebon; ses ennemis ont conjuré sa perte. Venez, faisons-la disparaître du nombre des peuples; vous serez donc réduite au silence, et l'épée vous poursuivra.

3. Cris et clameurs d'Oronaïm; dévastation et carnage.

4. Moab est détruite; apprenez à ses petits enfants à jeter de grands cris.

5. Elle montera tout éplorée par la colline de Luith, parce que les ennemis ont entendu, à la descente d'Oronaïm, les hurlements de la défaite.

6. Fuyez, sauvez vos vies; et vous serez comme des bruyères dans le désert.

7. Parce que vous avez mis votre confiance dans vos fortifications et dans vos trésors, vous serez prise; et Chamos ira en captivité avec ses prêtres et ses princes.

8. Toutes les villes seront attaquées par l'ennemi, et aucune ville n'échappera. Les vallées seront au pillage, et les campagnes seront ravagées, parce que le Seigneur l'a dit.

9. Couronnez de fleurs Moab, parce qu'elle sera emmenée captive parée de fleurs; ses villes seront désertes et inhabitées.

10. Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec déguisement! Maudit celui qui empêche son épée de verser le sang!

11. Moab, dès sa jeunesse, a été dans l'abondance; il s'est reposé tranquillement; on ne l'a point fait passer d'un vase dans un autre, et il n'a point été emmené captif. C'est pourquoi sa saveur n'a pas été altérée, et son parfum n'a point changé[4].

12. Mais voici le temps, dit le Seigneur, où je lui enverrai des hommes pour déranger et renverser ses vases pleins de vin. Ils le renverseront, ils videront ses vases, et ils perceront ses outres.

13. Et Chamos donnera de la confusion à Moab[5], comme Béthel est devenu le sujet de la confusion de la maison d'Israël, qui y avait placé sa confiance.

[1] Ce n'est pas la Cappadoce, province de l'Asie Mineure; c'est le pays situé le long de la Méditerranée, entre la Palestine et l'Égypte. (Voyez Gen., x, 14.)

[2] C'était la coutume de ces peuples de se déchirer et de se faire des incisions pour marquer un grand deuil. (Lévit., xix, 28. — Deutéron., xiv, 1. — III Rois, xviii, 28.)

[3] Les Moabites manifestèrent toujours des sentiments d'animosité contre les Israélites. Ils étaient, en outre, fort adonnés aux superstitions du culte idolâtrique, et de mœurs dépravées. Les châtiments de Dieu devaient enfin les atteindre et leur faire expier leurs désordres.

[4] Moab est ici comparé à un vin généreux qui n'a point été troublé et est resté sur sa lie. Ce vin n'a pas été changé de place, ni transvasé. Ainsi le peuple de Moab a toujours été dans l'abondance, sans éprouver les malheurs de la captivité.

[5] Chamos, l'idole de Moab, ne les protégera pas au jour de l'affliction; pas plus que le veau d'or de Jéroboam, établi à Béthel, ne fut en état de défendre les Israélites au moment du danger.

14. Comment dites-vous : Nous sommes forts, et nous sommes vaillants pour combattre?

15. Moab a été détruite; ses villes ont été brûlées; les plus vaillants de ses jeunes gens ont été égorgés, dit le Roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

16. La destruction de Moab est proche, et sa ruine s'avance rapidement.

17. Consolez-le, vous tous qui êtes autour de lui; vous tous qui connaissez son nom, dites : Comment ce sceptre si fort, ce sceptre de gloire a-t-il été brisé?

18. Descendez de votre gloire, et asseyez-vous dans un pays aride, fille habitante de Dibon, parce que l'ennemi qui a ravagé Moab montera vers vous, et renversera vos remparts.

19. Habitante d'Aroër, tenez-vous sur le chemin, et regardez. Interrogez celui qui s'enfuit, et dites à celui qui se sauve : Qu'est-il arrivé?

20. Moab est confus, parce qu'il a été vaincu. Hurlez, criez, publiez dans Arnon que Moab a été détruite.

21. Le jugement de Dieu est tombé sur la plaine, sur Hélon, sur Jasa, sur Mèphaath,

22. Sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Déblathaïm,

23. Sur Cariathaïm, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

24. Sur Carioth, sur Bosra, et sur toutes les villes de Moab, ou voisines, ou éloignées.

25. La corne[1] de Moab a été rompue, et son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Enivrez[2] Moab, parce qu'il s'est élevé contre le Seigneur; lorsqu'il sera réduit au vomissement, il se blessera la main, et deviendra la risée des hommes.

27. Car vous vous êtes moqué d'Israël, comme d'un voleur surpris dans son vol; vous serez vous-même emmené captif, à cause de la dureté avec laquelle vous avez parlé de lui.

28. Abandonnez les villes, et demeurez dans les rochers, habitants de Moab. Soyez comme la colombe, qui fait son nid dans les plus hautes ouvertures des rochers.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est extrêmement orgueilleux; nous connaissons sa hauteur, son insolence, son orgueil, et la fierté de son cœur altier.

30. Je connais, dit le Seigneur, sa présomption; sa force ne répond pas à sa vanité, et ses efforts ont été au delà de ce qu'il peut.

31. C'est pourquoi je me lamenterai sur Moab; je pousserai des cris sur toute la ville de Moab; je joindrai mes lamentations à celles des habitants de ses murailles de brique.

32. O vigne de Sabama, je vous pleurerai comme j'ai pleuré Jazer. Vos rejetons ont passé la mer; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer. L'ennemi a ravagé vos blés et vos vignes.

33. La joie et la réjouissance ont été bannies du Carmel[3] et de la terre de Moab. J'ai enlevé le vin des pressoirs, et ceux qui foulaient les raisins ne chanteront plus leurs chansons ordinaires.

34. Les cris d'Hésebon ont retenti jusqu'à Éléalé et jusqu'à Jasa. Ils ont fait entendre leur voix depuis Ségor jusqu'à Oronaïm, comme une génisse de trois ans. Les eaux de Nemrim deviendront très-mauvaises[4].

35. Et je bannirai de Moab, dit le Seigneur, tous ceux qui présentaient leurs oblations sur les hauts lieux, et qui sacrifiaient à ses dieux.

36. C'est pourquoi mon cœur gémira sur Moab comme une

[1] C'est-à-dire la force. Il s'agit tantôt de la nation, tantôt du prince de Moab.

[2] C'est aux Chaldéens que le prophète adresse la parole; il les exhorte à enivrer les Moabites du vin de la fureur du Seigneur, en leur faisant ressentir tous les maux que mérite leur impiété.

[3] Carmel signifie terre fertile; la Vulgate a mis le nom pour la signification. Il ne s'agit pas ici du mont Carmel, mais d'un pays aussi fertile que le Carmel.

[4] Le pays de Nemrim était arrosé d'eaux abondantes, qui lui donnaient la fraîcheur et la fertilité.

flûte de deuil; mon cœur imitera les sons de la flûte, en faisant retentir ses gémissements sur les habitants de ses murailles de brique. Ils ont péri, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvaient.

37. Toutes les têtes seront sans cheveux, et toutes les barbes rasées[1]. Ils auront tous les mains liées, et le dos revêtu du cilice.

38. On n'entendra que pleurs et que soupirs sur tous les toits de Moab et sur ses places, parce que j'ai brisé Moab comme on brise un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincue? Comment a-t-elle jeté tant de cris et de hurlements? Comment a-t-elle baissé la tête dans la confusion? Moab sera un objet de raillerie, et un exemple pour tous ceux qui l'environnent.

40. Voici ce que dit le Seigneur : (L'ennemi) prendra son vol comme l'aigle; il étendra ses ailes vers Moab.

41. Carioth est prise, ses remparts sont occupés; et en ce jour-là le cœur des forts de Moab sera semblable au cœur d'une femme qui est dans le travail de l'enfantement.

42. Moab cessera d'être un peuple, parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

43. La frayeur, la fosse et le piége vous attendent, habitant de Moab, dit le Seigneur.

44. Celui qui aura fui dans son épouvante tombera dans la fosse, et celui qui se sera tiré de la fosse sera pris au piége. Car j'amènerai sur Moab l'année où je les visiterai, dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyaient le piége se sont arrêtés à l'ombre d'Hésebon; mais le feu est sorti d'Hésebon, et la flamme du milieu de Séhon; elle dévorera une partie de Moab, et les principaux des enfants de confusion et de tumulte.

46. Malheur à vous, ô Moab! Vous êtes perdu, peuple de Chamos; vos fils et vos filles ont été emmenés en servitude.

47. Et dans les derniers jours, je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. Ici finissent les jugements du Seigneur contre Moab.

CHAPITRE XLIX

Désolation des Ammonites, de l'Idumée, de Damas, de Cédar, et des royaumes d'Asor et d'Élam. Les enfants d'Ammon et d'Élam seront enfin délivrés de la captivité.

1. Aux enfants d'Ammon, voici ce que dit le Seigneur : Israël n'a-t-il pas d'enfants, ou n'a-t-il point d'héritiers? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad comme de son héritage, et pourquoi son peuple a-t-il établi sa demeure dans ses villes?

2. C'est pourquoi les jours viennent, dit le Seigneur, et je ferai entendre dans Rabbath, capitale des enfants d'Ammon, le bruit des armes; elle deviendra un monceau de ruines; ses filles[2] seront consumées par le feu, et Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé, dit le Seigneur.

3. Poussez des cris et des hurlements, ô Hésebon, parce que Haï[3] a été détruite. Criez, enfants de Rabbath; revêtez-vous de cilices; faites retentir vos plaintes et vos soupirs en courant autour des haies, parce que Melchom sera emmené captif, et avec lui ses prêtres et ses princes.

4. Pourquoi vous glorifiez-vous dans vos vallées? Votre vallée est désolée, ô fille délicate, qui mettiez votre confiance dans vos trésors, et qui disiez : Qui viendra contre moi?

5. Je ferai tomber la frayeur sur vous, dit le Seigneur Dieu des armées; vous tremblerez devant tous ceux qui vous environnent, et vous serez tous dispersés, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, sans qu'il y ait personne pour vous rallier dans votre fuite.

[1] Se couper les cheveux et se raser la barbe était le signe d'un deuil extrême.

[2] Les villes qui dépendent de cette capitale.

[3] Ville du pays de Moab. (Voy. Jos., VII, 2.)

6. Après cela je ferai revenir les captifs des enfants d'Ammon[1], dit le Seigneur.

7. A l'Idumée, voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Thèman? Ses enfants sont sans prudence; leur sagesse leur est devenue inutile.

8. Fuyez, échappez à vos ennemis, descendez dans les cavernes les plus profondes, habitants de Dedan, parce que j'ai fait venir sur Ésaü le jour de sa destruction, le temps où je dois le visiter.

9. Si des vendangeurs fussent tombés dans vos vignes, ne vous auraient-ils pas laissé quelques raisins? Si des voleurs fussent venus vous voler la nuit, ils n'auraient emporté que ce qui leur suffit.

10. Mais, pour moi, j'ai découvert Ésaü, j'ai manifesté ce qu'il tenait caché, et il ne pourra se dérober. Ses enfants, ses frères et ses voisins ont été ruinés, et il ne sera plus.

11. Laissez vos pupilles : je leur sauverai la vie, et vos veuves espèreront en moi.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Ceux qui ne semblaient pas devoir être condamnés à boire le calice de l'affliction, le boiront; et vous, Édom, resterez-vous impuni comme si vous étiez innocent? Vous ne serez point traité comme innocent, mais vous boirez ce calice.

13. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur, Bosra sera désolée, elle sera déserte, elle deviendra l'objet des insultes et de la malédiction des hommes, et toutes ses villes seront réduites en solitudes éternelles.

14. J'ai entendu une voix qui venait du Seigneur, et un ambassadeur a été envoyé vers les nations : Assemblez-vous, et venez contre Bosra, et marchons la combattre.

15. Je vous rendrai petit entre les peuples, et méprisable entre les hommes.

16. Votre insolence et l'orgueil de votre cœur vous ont séduit, vous qui habitez dans le creux des rochers, et qui tâchez de monter jusqu'au sommet des collines. Quand vous auriez élevé votre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherai de là, dit le Seigneur.

17. L'Idumée sera déserte. Quiconque la traversera sera frappé de stupeur, et se rira de tous ses maux.

18. Elle sera détruite comme Sodome et Gomorrhe, avec les villes voisines, dit le Seigneur; il n'y aura plus personne, il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

19. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain[2], et s'avancera comme un lion contre ces villes si fortes et si belles; car je le ferai fondre subitement sur l'Idumée. Où sont les vaillants hommes, afin que je les emploie contre elle? Car qui est semblable à moi? Qui pourra subsister devant moi? Quel est le pasteur qui puisse soutenir l'éclat de mon visage?

20. Écoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Édom, et les résolutions qu'il a prises contre les habitants de Thèman : Je jure que les moindres de l'armée les mettront en fuite, et renverseront leur ville avec eux.

21. Le bruit de leur ruine a ébranlé la terre, et leurs cris se sont fait entendre sur la mer Rouge.

22. Il montera comme un aigle, il prendra son vol, il étendra ses ailes sur Bosra, et ce jour-là le cœur des vaillants d'Idumée sera semblable à celui d'une femme dans les douleurs de l'enfantement.

23. A Damas. Hémath et Arphad sont dans la confusion, parce qu'ils ont appris une nouvelle funeste. Ceux des bords de la mer sont troublés, et, dans l'inquiétude qui les agite, ils ne peuvent trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle a pris la fuite, elle est saisie de frayeur; l'angoisse et la douleur l'ont surprise comme une femme en travail.

[1] Voy. JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XII, cap. XII.

[2] Le Jourdain est appelé fier à cause de l'abondance de ses eaux qui coulent avec impétuosité. Nabuchodonosor, ou Nabuzardan son général d'armée, viendra de la Judée dans l'Idumée.



JUDAS MACHABÉE POURSUIT TIMOTHÉE.

25. Comment a-t-on abandonné cette ville si belle, cette ville de délices?

26. Ses jeunes gens tomberont au milieu de ses places, et tous ses hommes de guerre seront silencieux ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, et il dévorera les murailles de Benadad.

28. A Cédar et aux royaumes d'Asor, abattus par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Voici ce que dit le Seigneur: Allez, marchez contre Cédar, et ruinez les peuples de l'orient.

29. Ils enlèveront leurs tentes et leurs troupeaux; ils prendront leurs pavillons, tout leur bagage avec leurs chameaux, et ils les frapperont de terreur de toutes parts.

30. Fuyez, habitants d'Asor, courez vite, cachez-vous dans les cavernes, dit le Seigneur. Car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé des desseins contre vous et a résolu de vous perdre.

31. Levez-vous, et marchez vers un peuple qui jouit de la paix et vit dans une entière sécurité, dit le Seigneur. Vous n'y trouverez ni portes, ni serrures; ils sont seuls dans leurs maisons.

32. Vous ravirez leurs chameaux, et la multitude de leurs troupeaux sera votre proie. Je disperserai à tout vent ces gens qui se coupent les cheveux en rond, et je leur susciterai des ennemis mortels parmi tous les peuples qui les environnent, dit le Seigneur.

33. Et Asor[1] deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement déserte, il n'y demeurera personne, il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

34. Parole que le Seigneur dit au prophète Jérémie contre Élam, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda.

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je briserai l'arc d'Élam, et je détruirai toutes ses forces.

36. Je ferai venir contre Élam les quatre vents des quatre coins de la terre, je les disperserai à tous ces vents, et il n'y aura point de peuples chez lesquels les fugitifs d'Élam n'aillent chercher un asile.

37. Je ferai trembler Élam devant ses ennemis, devant ceux qui chercheront à lui ôter la vie. Je ferai tomber sur eux les maux, ma colère et ma fureur, dit le Seigneur, et j'enverrai après eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie anéantis.

38. J'établirai mon trône dans Élam, et j'en exterminerai les rois et les princes, dit le Seigneur.

39. Mais dans les derniers jours, dit le Seigneur, je ferai revenir les captifs d'Élam.

CHAPITRE L

Babylone, qui afflige les enfants d'Israël dans leur captivité, sera entièrement ruinée par les rois du nord, lorsque les Juifs seront heureusement ramenés en leur pays.

1. Parole que le Seigneur dit contre Babylone et contre le pays des Chaldéens, par le prophète Jérémie:

2. Annoncez aux nations, faites entendre, levez l'étendard, publiez, ne cachez rien, dites: Babylone a été prise, Bel est confondu, Merodach est vaincu; leurs statues sont brisées, et leurs idoles vaincues[2].

3. Car de l'aquilon vient contre Babylone un peuple qui réduira ce pays en solitude, et il n'y aura plus ni homme ni bête qui y habite. Ils ont pris la fuite, et ils se sont retirés ailleurs.

4. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble; ils marcheront rapidement en pleurant, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu[3].

5. Et ils demanderont le chemin de Sion. Tous leurs regards seront tournés de ce côté-là; ils viendront, et ils s'uniront au Seigneur par une alliance éternelle, qui ne tombera jamais en oubli.

6. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées; leurs pasteurs les ont trompés, ils les ont fait errer dans les montagnes; elles ont passé des montagnes sur les collines, elles ont oublié le lieu de leur repos.

7. Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées, et leurs ennemis ont dit: Nous n'avons pas failli, parce qu'elles ont offensé le Seigneur, splendeur de justice, attente de leurs pères.

8. Fuyez du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme les béliers à la tête du troupeau.

9. Car je vais susciter du pays de l'aquilon une multitude de peuples réunis ensemble, et je les ferai venir à Babylone; ils se prépareront à l'assiéger, et ils la prendront. Leurs flèches seront comme la flèche lancée par une main homicide, qui n'est jamais sans effet.

10. La Chaldée sera livrée comme une proie, et tous ceux qui la pilleront s'enrichiront de ses dépouilles, dit le Seigneur.

11. Parce que vous avez tressailli de joie, et que vous avez parlé insolemment en pillant mon héritage, et que vous avez poussé des cris de joie, comme des veaux qui bondissent sur l'herbe, et comme des taureaux mugissants,

12. Votre mère sera couverte d'une extrême confusion, cette ville où vous êtes né sera égalée à la poussière, elle deviendra la dernière des nations, et elle sera déserte, inabordable et aride.

13. La colère du Seigneur la rendra inhabitée et la réduira en désert. Quiconque passera par Babylone sera dans la stupeur, et insultera à ses malheurs.

14. Attaquez Babylone de tous côtés, vous tous qui savez manier l'arc; combattez-la, n'épargnez point les flèches, parce qu'elle a péché contre le Seigneur.

15. Jetez de grands cris contre elle: elle tend déjà les mains de toutes parts; ses fondements se renversent, ses murailles croulent, parce que le jour de la vengeance du Seigneur est venu. Vengez-vous d'elle, et traitez-la comme elle a traité les autres.

16. Exterminez de Babylone celui qui sème et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; ils fuiront tous devant l'épée de la colombe, et chacun retournera vers son peuple, et se retirera dans son pays.

17. Israël est un troupeau de brebis dispersées; les lions l'ont chassé de son pays. Le roi d'Assur l'a dévoré le premier; mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, son dernier ennemi, lui a brisé tous les os.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je visiterai le roi de Babylone et son pays, comme j'ai visité le roi d'Assur.

19. Je ramènerai Israël dans le lieu de sa demeure; il rentrera dans ses pâturages du Carmel et de Basan, et son âme se rassasiera sur la montagne d'Éphraïm et de Galaad.

20. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus; le péché de Juda, et il ne se trouvera point, parce que je me rendrai favorable à ceux que je me suis réservés.

21. Marchez contre la terre des dominateurs des peuples, et visitez ses habitants; renversez, tuez ceux qui les suivent, dit le Seigneur, et faites tout selon l'ordre que je vous ai donné.

22. Bruit des armées sur la terre, grande extermination.

23. Comment le marteau de toute la terre a-t-il été brisé et réduit en poudre? comment Babylone a-t-elle été changée en désert au milieu des nations?

24. Je vous ai fait tomber dans un piége, ô Babylone, et vous avez été prise, et vous l'ignoriez. Vous avez été surprise et saisie, parce que vous avez provoqué la colère du Seigneur.

[1] Capitale des Agaréniens ou de Cédar.

[2] Les principales idoles des Babyloniens étaient Bel et Merodach; la confusion de ces idoles signifie celle de leurs adorateurs.

[3] Cyrus était le libérateur du peuple de Dieu, désigné longtemps d'avance par les prophètes et appelé par son nom.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor, il en a tiré les armes de sa colère, parce que le Seigneur Dieu des armées en a besoin contre le pays des Chaldéens.

26. Marchez contre elle des extrémités du monde; ouvrez tout pour donner passage à ceux qui doivent la fouler aux pieds; ôtez les pierres des chemins, et mettez-les en monceaux; exterminez-la, sans rien laisser en elle.

27. Exterminez tous ses vaillants guerriers; qu'ils soient entraînés pour être égorgés. Malheur à eux, parce que leur jour est venu, le temps où Dieu devait les visiter!

28. Voix de ceux qui fuient, de ceux qui sont échappés du pays de Babylone, et qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance de son temple.

29. Dites à tous ceux qui tirent de l'arc qu'ils viennent en foule contre Babylone; environnez-la de toutes parts, et que personne n'échappe; rendez-lui selon ses œuvres; traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis, parce qu'elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël[1].

30. C'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont au milieu de ses places, et tous ses gens de guerre seront réduits au silence ce jour-là, dit le Seigneur.

31. Je viens à toi, prince superbe, dit le Seigneur Dieu des armées, parce que ton jour est venu, le temps où je dois te visiter.

32. Le superbe sera renversé, il tombera par terre, et il n'y aura personne pour le relever; je mettrai le feu à ses villes, et il dévorera tout ce qui est aux environs.

33. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les enfants d'Israël et les enfants de Juda souffrent la calomnie; tous ceux qui les ont pris les retiennent, et ne veulent pas les laisser aller.

34. Leur Rédempteur est fort, son nom est le Seigneur des armées; il prendra la défense de leur cause en les jugeant, il épouvantera la terre, il jettera le trouble et la terreur parmi les habitants de Babylone.

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit le Seigneur, contre les habitants de Babylone, contre ses princes et contre ses sages.

36. L'épée est tirée contre ses devins, qui paraîtront des insensés; l'épée est tirée contre ses braves, qui seront saisis de crainte.

37. L'épée est tirée contre ses chevaux, contre ses chars et contre tout le peuple qui est au milieu d'elle, et ils seront comme des femmes. L'épée est tirée contre ses trésors, qui seront pillés.

38. Ses eaux se dessècheront et tariront[2], parce que c'est une terre d'idoles, et qu'elle se glorifie en des monstres.

39. C'est pourquoi les dragons y habiteront avec les faunes qui vivent de figues sauvages; elle servira de retraite aux autruches, elle sera inhabitée à jamais, elle ne sera pas rebâtie dans la suite des générations.

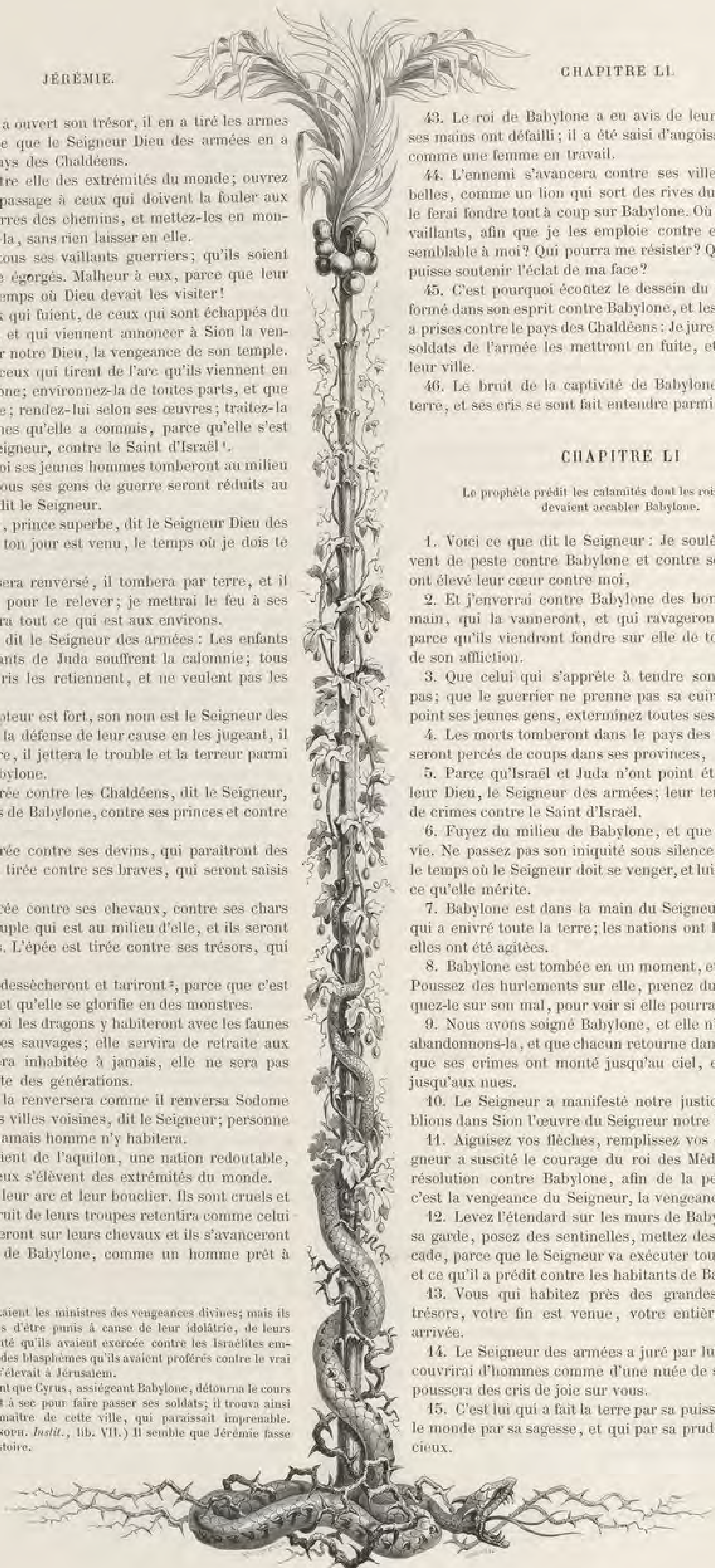
40. Le Seigneur la renversera comme il renversa Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, dit le Seigneur; personne n'y demeurera, et jamais homme n'y habitera.

41. Un peuple vient de l'aquilon, une nation redoutable, et des rois nombreux s'élèvent des extrémités du monde.

42. Ils prennent leur arc et leur bouclier. Ils sont cruels et impitoyables. Le bruit de leurs troupes retentira comme celui de la mer. Ils monteront sur leurs chevaux et ils s'avanceront contre toi, ô fille de Babylone, comme un homme prêt à combattre.

[1] Les Babyloniens étaient les ministres des vengeances divines; mais ils méritaient eux-mêmes d'être punis à cause de leur idolâtrie, de leurs désordres, de la cruauté qu'ils avaient exercée contre les Israélites emmenés en captivité, et des blasphèmes qu'ils avaient proférés contre le vrai Dieu, dont le temple s'élevait à Jérusalem.

[2] Les historiens disent que Cyrus, assiégeant Babylone, détourna le cours de l'Euphrate et le mit à sec pour faire passer ses soldats; il trouva ainsi moyen de se rendre maître de cette ville, qui paraissait imprenable. (Hérod. lib. I. — Xénoph. *Instit.*, lib. VII.) Il semble que Jérémie fasse allusion à ce trait d'histoire.



43. Le roi de Babylone a eu avis de leurs préparatifs, et ses mains ont défailli; il a été saisi d'angoisse et de douleur, comme une femme en travail.

44. L'ennemi s'avancera contre ses villes si fortes et si belles, comme un lion qui sort des rives du Jourdain; car je le ferai fondre tout à coup sur Babylone. Où sont les hommes vaillants, afin que je les emploie contre elle? Car qui est semblable à moi? Qui pourra me résister? Quel est le roi qui puisse soutenir l'éclat de ma face?

45. C'est pourquoi écoutez le dessein du Seigneur, qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, et les résolutions qu'il a prises contre le pays des Chaldéens : Je jure que les moindres soldats de l'armée les mettront en fuite, et qu'ils ruineront leur ville.

46. Le bruit de la captivité de Babylone a épouvanté la terre, et ses cris se sont fait entendre parmi les nations.

CHAPITRE LI

Le prophète prédit les calamités dont les rois des Mèdes devaient accabler Babylone.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Je soulèverai comme un vent de peste contre Babylone et contre ses habitants, qui ont élevé leur cœur contre moi,

2. Et j'enverrai contre Babylone des hommes le van à la main, qui la vanneront, et qui ravageront tout son pays, parce qu'ils viendront fondre sur elle de tous côtés au jour de son affliction.

3. Que celui qui s'apprête à tendre son arc ne le tende pas; que le guerrier ne prenne pas sa cuirasse; n'épargnez point ses jeunes gens, exterminez toutes ses troupes.

4. Les morts tomberont dans le pays des Chaldéens, et ils seront percés de coups dans ses provinces,

5. Parce qu'Israël et Juda n'ont point été abandonnés de leur Dieu, le Seigneur des armées; leur terre a été remplie de crimes contre le Saint d'Israël.

6. Fuyez du milieu de Babylone, et que chacun sauve sa vie. Ne passez pas son iniquité sous silence, parce que voici le temps où le Seigneur doit se venger, et lui-même lui rendra ce qu'elle mérite.

7. Babylone est dans la main du Seigneur une coupe d'or qui a enivré toute la terre; les nations ont bu de son vin, et elles ont été agitées.

8. Babylone est tombée en un moment, et elle a été brisée. Poussez des hurlements sur elle, prenez du baume et appliquez-le sur son mal, pour voir si elle pourra guérir.

9. Nous avons soigné Babylone, et elle n'a pas été guérie; abandonnons-la, et que chacun retourne dans son pays, parce que ses crimes ont monté jusqu'au ciel, et se sont élevés jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur a manifesté notre justice. Venez, et publions dans Sion l'œuvre du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez vos flèches, remplissez vos carquois. Le Seigneur a suscité le courage du roi des Mèdes, il a formé sa résolution contre Babylone, afin de la perdre, parce que c'est la vengeance du Seigneur, la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone, augmentez sa garde, posez des sentinelles, mettez des gens en embuscade, parce que le Seigneur va exécuter tout ce qu'il a résolu et ce qu'il a prédit contre les habitants de Babylone.

13. Vous qui habitez près des grandes eaux, riche en trésors, votre fin est venue, votre entière destruction est arrivée.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même : Je vous couvrirai d'hommes comme d'une nuée de sauterelles, et on poussera des cris de joie sur vous.

15. C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a établi le monde par sa sagesse, et qui par sa prudence a étendu les cieux.

16. Au son de sa voix les eaux s'amassent dans le ciel; il élève les nuées des extrémités de la terre; il change les éclairs en pluie, et il tire les vents de ses trésors.

17. L'homme est devenu insensé par sa science; les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites, parce que leur ouvrage n'est que mensonge, et n'a point de vie :

18. Ouvrages vains et dignes de risée, ils périront lorsque Dieu les visitera.

19. Celui que Jacob a pris pour son partage n'est pas ainsi : c'est lui qui a créé toutes choses. Israël est son royaume héréditaire; son nom est le Seigneur des armées.

20. Vous êtes le marteau dont je briserai les armes de guerre; je briserai par vous les nations, et je détruirai les royaumes.

21. Par vous je briserai les chevaux et les cavaliers; par vous je briserai les chars et ceux qui les montent.

22. Je briserai par vous les hommes et les femmes; je briserai par vous les vieillards et les enfants; je briserai par vous les jeunes hommes et les jeunes filles.

23. Par vous je briserai le pasteur et le troupeau; par vous je briserai le laboureur et les bœufs qui sont sous le joug; par vous je briserai les chefs et les magistrats.

24. Et je rendrai à Babylone et à tous les habitants de la Chaldée tous les maux qu'ils ont faits dans Sion à vos yeux, dit le Seigneur.

25. Je viens à toi, dit le Seigneur, montagne contagieuse, qui corromps toute la terre; j'étendrai ma main sur toi, je t'arracherai d'entre les rochers, et je ferai de toi une montagne fumante.

26. On ne tirera point de toi de pierre pour l'angle de l'édifice, ni de pierre pour les fondements; mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levez l'étendard sur la terre; sonnez de la trompette parmi les peuples; préparez les nations contre Babylone; appelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni et d'Ascenez; assemblez contre elle Taphsar; faites venir les chevaux en foule comme des sauterelles armées d'aiguillons.

28. Armez contre elle les nations, les rois de Médie, ses capitaines, tous ses magistrats, et toutes les provinces soumises à sa puissance.

29. Toute la terre sera dans le trouble et l'épouvante, parce que la pensée du Seigneur s'éveillera contre Babylone, pour rendre le pays de Babylone désert et inhabitable.

30. Les guerriers de Babylone se sont retirés du combat; ils sont demeurés dans les places de guerre; toute leur force s'est anéantie; ils sont devenus comme des femmes; leurs maisons ont été brûlées, et les barres de leurs portes ont été rompues.

31. Les courriers rencontreront les courriers, et les messagers rencontreront les messagers pour annoncer au roi de Babylone que sa ville a été prise d'un bout à l'autre,

32. Que l'ennemi s'est emparé des gués du fleuve, qu'il a mis le feu aux roseaux des marais, et que tous les guerriers sont dans l'épouvante.

33. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La fille de Babylone est comme l'aire; le temps est venu où elle sera foulée comme le blé, et le temps d'y amasser la moisson viendra bientôt.

34. Nabuchodonosor, roi de Babylone, m'a pillée; il m'a dévorée; il m'a rendue comme un vase vide; il m'a absorbée comme un dragon; il a rempli ses entrailles de ma chair, et il m'a chassée.

35. L'iniquité commise contre moi et le carnage de mes enfants sont sur Babylone, dit la fille de Sion; et mon sang est sur les habitants de la Chaldée, dit Jérusalem.

36. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je jugerai moi-même votre cause, et je vous vengerai; je mettrai à sec la mer de Babylone, et je tarirai ses eaux [1].

[1] L'Euphrate, dont les eaux abondantes permettaient de comparer ce fleuve à la mer.

37. Babylone sera réduite en un monceau de ruines; elle deviendra la demeure des dragons, l'objet de l'étonnement et de la raillerie des hommes, sans qu'il y ait personne qui y demeure.

38. Ils rugiront comme des lions, ils dresseront leur crinière comme des lionceaux.

39. Je leur donnerai à boire durant la chaleur, et je les enivrerai, afin qu'ils s'assoupissent et qu'ils dorment d'un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent jamais, dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux à la boucherie, et comme des béliers qu'on mène avec les chevreaux.

41. Comment Sésach a-t-elle été prise? Comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis? Comment Babylone est-elle devenue l'étonnement de tous les peuples?

42. La mer est montée sur Babylone; elle est couverte de l'abondance de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un spectacle de terreur, une terre déserte et inhabitable, une terre où personne ne demeure, où il ne passe pas un seul homme.

44. J'exercerai mes jugements sur Bel à Babylone; je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avait absorbé. Les peuples n'iront plus en foule vers cette idole, parce que toutes les murailles de Babylone seront détruites de fond en comble.

45. Sortez, ô mon peuple, du milieu d'elle, afin que chacun sauve son âme de la colère dévorante du Seigneur.

46. Que votre cœur ne s'affaiblisse pas, et ne craignez point les bruits qui seront entendus sur la terre. Il en viendra un une année, et un autre l'année suivante; l'oppression règnera dans le pays, et un dominateur sur un autre dominateur.

47. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où j'exercerai mes jugements sur les idoles de Babylone, où toute sa terre sera couverte de confusion, et où tous ses enfants, percés de coups, tomberont au milieu d'elle.

48. Alors le ciel et la terre, et tout ce qu'ils contiennent, loueront Dieu au sujet de Babylone, parce qu'il viendra de l'aquilon des ennemis pour la piller, dit le Seigneur.

49. Comme Babylone a fait tomber les morts en Israël, ainsi tomberont les enfants de Babylone dans tout le pays.

50. Vous qui avez fui le glaive, venez, ne vous arrêtez point. Souvenez-vous de loin du Seigneur, et que Jérusalem soit l'objet de vos pensées.

51. Nous sommes confus des opprobres que nous avons entendus. La honte a couvert nos visages, parce que des étrangers sont venus détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, et je ferai éclater mes jugements sur ses idoles, et on entendra dans tout le pays crier des hommes percés de coups.

53. Quand Babylone serait montée jusqu'aux cieux, et qu'elle aurait affermi son trône sur les lieux les plus élevés, je lui enverrai des gens qui la renverseront, dit le Seigneur.

54. Un grand cri s'élève de Babylone, et un bruit de ruine du pays des Chaldéens.

55. Car le Seigneur a ruiné Babylone; il a fait cesser les voix confuses de son peuple nombreux. Le cri de ses ennemis retentira comme le bruit des flots irrités, et leurs clameurs éclateront comme le frémissement des grandes eaux.

56. Car l'exterminateur de Babylone est venu contre elle : ses guerriers ont été pris, leur arc a été brisé, parce que le Seigneur, puissant dans sa vengeance, lui rendra tout ce qu'elle a mérité.

57. J'enivrerai ses princes, ses sages, ses chefs, ses magistrats et ses guerriers, et ils dormiront d'un sommeil éternel, dont ils ne se réveilleront jamais, dit le Roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

58. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les larges murailles de Babylone seront sapées par les fondements et

renversées; ses portes si hautes seront brûlées, et les travaux de tant de peuples et de nations seront réduits au néant, seront consumés par les flammes, et périront.

59. Ordre donné par le prophète Jérémie à Saraïas, fils de Nérias, fils de Maasias, lorsqu'il allait vers le roi Sédécias à Babylone, la quatrième année de son règne. Saraïas était le chef de l'ambassade[1].

60. Jérémie avait écrit dans un livre tous les maux qui devaient tomber sur Babylone, tout ce qui avait été écrit contre Babylone.

61. Jérémie dit donc à Saraïas : Lorsque vous serez arrivé à Babylone, que vous aurez vu, et que vous aurez lu toutes les paroles de ce livre,

62. Vous direz : C'est vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre, en sorte qu'il n'y ait plus ni homme ni bête qui y habite, et qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

63. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous l'attacherez à une pierre, et vous le jetterez au milieu de l'Euphrate;

64. Et vous direz : Ainsi Babylone sera submergée; elle ne se relèvera pas de l'affliction que je ferai tomber sur elle, et elle sera détruite à jamais. Ici finissent les paroles de Jérémie[2].

CHAPITRE LII

Récapitulation de ce qui précède : Jérusalem, après un siége de deux ans, est prise par Nabuchodonosor; Sédécias arrêté dans sa fuite; ses enfants et les princes de Juda massacrés en sa présence; il est emmené captif à Babylone, après qu'on lui a arraché les yeux. Le temple, le palais et les maisons de Jérusalem sont brûlés, le peuple emmené captif, à la réserve de quelques pauvres vignerons et laboureurs; les vases du temple sont emportés. Dénombrement du peuple qui en divers temps fut emmené captif à Babylone, où le roi Joachin, après trente-sept ans de prison, est élevé en gloire.

1. Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Amital, fille de Jérémie de Lobna.

2. Il pécha devant le Seigneur, et commit les mêmes crimes que Joakim.

3. Parce que la fureur du Seigneur était sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés loin de sa face; et Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.

4. Or la neuvième année de son règne, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha avec toute son armée contre Jérusalem; il l'assiégea, et il bâtit des forts autour de ses murailles.

5. La ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois, la famine fut grande dans toute la ville, et il n'y avait plus de vivres pour le peuple.

7. La brèche ayant été pratiquée, tous les guerriers s'enfuirent; ils sortirent de la ville pendant la nuit par le chemin de la porte qui est entre deux murailles, qui mène aux jardins du roi[3], et ils se retirèrent par le chemin qui mène au désert, pendant que les Chaldéens environnaient la ville de toutes parts.

[1] Cette circonstance indique la date de cette prophétie, qui fut prononcée par Jérémie sept ans avant la prise de Jérusalem par les Babyloniens.

[2] Ces paroles terminent les prophéties de Jérémie, et presque tous les exemplaires anciens finissent ainsi. On voit aisément par ce que contient le chapitre LII, que ce chapitre n'est pas de Jérémie, puisqu'on y rapporte des circonstances et des faits qui lui sont postérieurs. D'ailleurs ce n'est proprement qu'un extrait du livre IV des Rois, un abrégé de ce qui s'est passé à la prise de Jérusalem, et, pendant la captivité, jusqu'à la mort de Jéchonias. Baruch ou Esdras ont cru nécessaire, pour instruire ceux qui liraient la prophétie, de rappeler ici plusieurs faits qui y ont rapport aussi bien qu'aux lamentations qui suivent, auxquelles ce chapitre sert, pour ainsi dire, de préface.

[3] Plusieurs interprètes pensent qu'il s'agit de la porte d'un passage souterrain, ayant une issue du côté des jardins du roi, et conduisant dans la campagne.

8. Et l'armée des Chaldéens poursuivit le roi Sédécias; et ils le prirent dans le désert, près de Jéricho; et tous ceux qui l'avaient suivi s'enfuirent et l'abandonnèrent.

9. Les Chaldéens, ayant pris le roi, l'amenèrent au roi de Babylone, à Réblatha, au pays d'Émath, et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

10. Le roi de Babylone fit égorger les deux fils de Sédécias sous les yeux de leur père, et il fit mourir en même temps tous les princes de Juda à Réblatha.

11. Il fit crever les yeux à Sédécias, le fit charger de fers, et le roi de Babylone l'emmena à Babylone, et l'enferma dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

12. La dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le dixième jour du cinquième mois, Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, qui commandait par l'ordre du roi de Babylone dans Jérusalem,

13. Brûla la maison du Seigneur[1], le palais du roi et toutes les maisons de Jérusalem, et il mit le feu dans toutes les grandes maisons;

14. Et l'armée des Chaldéens, qui était avec le général, abattit toutes les murailles autour de la ville de Jérusalem.

15. Et Nabuzardan, général de l'armée, transféra à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étaient restés dans la ville, ceux qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste du peuple.

16. Nabuzardan, général de l'armée, laissa seulement quelques-uns des plus pauvres du pays, les vignerons et les laboureurs.

17. Les Chaldéens brisèrent aussi les colonnes d'airain qui étaient dans la maison du Seigneur, avec leurs bases, et la mer d'airain qui était dans la maison du Seigneur, et ils emportèrent tout l'airain à Babylone.

18. Ils emportèrent aussi les chaudières, les pelles, les instruments de musique, les coupes, les mortiers, et tous les vases d'airain qui servaient au ministère du temple.

19. Le général de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins et les chaudières, les chandeliers, les mortiers et les coupes; une partie de ces vases était d'or, et l'autre d'argent.

20. Il prit aussi les deux colonnes, la mer et les douze bœufs d'airain qui étaient sous la base, que le roi Salomon avait fait faire dans la maison du Seigneur. Le poids de l'airain de tous ces vases ne pouvait s'estimer.

21. L'une de ces colonnes avait dix-huit coudées de haut; elle était environnée d'un cordon de douze coudées; elle était épaisse de quatre doigts, et creusée en dedans.

22. L'une et l'autre de ces colonnes avait son chapiteau d'airain. Le chapiteau de l'une avait cinq coudées de haut, avec des réseaux et des grenades tout autour, le tout d'airain; la seconde colonne avait des grenades et tout le reste de même.

23. Il y avait quatre-vingt-seize grenades qui pendaient, et les grenades entourées de réseaux étaient au nombre de cent.

24. Le général de l'armée prit aussi Saraïas, le premier sacrificateur, et Sophonias, le second, et les trois gardiens du vestibule du temple.

25. Il enleva encore de la ville un eunuque qui commandait les hommes de guerre, et sept hommes de ceux qui étaient toujours devant le roi, qui furent trouvés dans la ville, et le secrétaire, chef de l'armée, qui avait soin d'éprouver les nouveaux soldats, et soixante hommes du peuple qui se trouvèrent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan, chef de l'armée, les prit tous, et les emmena au roi de Babylone à Réblatha;

27. Et le roi de Babylone les fit tous mourir à Réblatha, au pays d'Émath, et Juda fut transféré hors de son pays.

[1] Cet événement eut lieu un jour de sabbat, quatre cent vingt-quatre ans trois mois huit jours après l'ouverture des travaux pour la construction du temple par le roi Salomon.



CHUTE D'ANTIOCHUS.



28. Voici le dénombrement du peuple qui fut transféré par Nabuchodonosor à Babylone : La septième année de son règne, il transféra trois mille vingt-trois Juifs;

29. La dix-huitième année de son règne, il transféra de Jérusalem huit cent trente-deux personnes;

30. La vingt-troisième année du règne de Nabuchodonosor, Nabuzardan, général de son armée, transféra sept cent quarante-cinq Juifs. Ainsi le nombre de tous ceux qui furent transférés fut de quatre mille six cents[1].

[1] Tel est le nombre de ceux qui furent compris dans le dénombrement; il y eut une multitude de Juifs transportés à Babylone dont le recensement n'eut pas lieu.

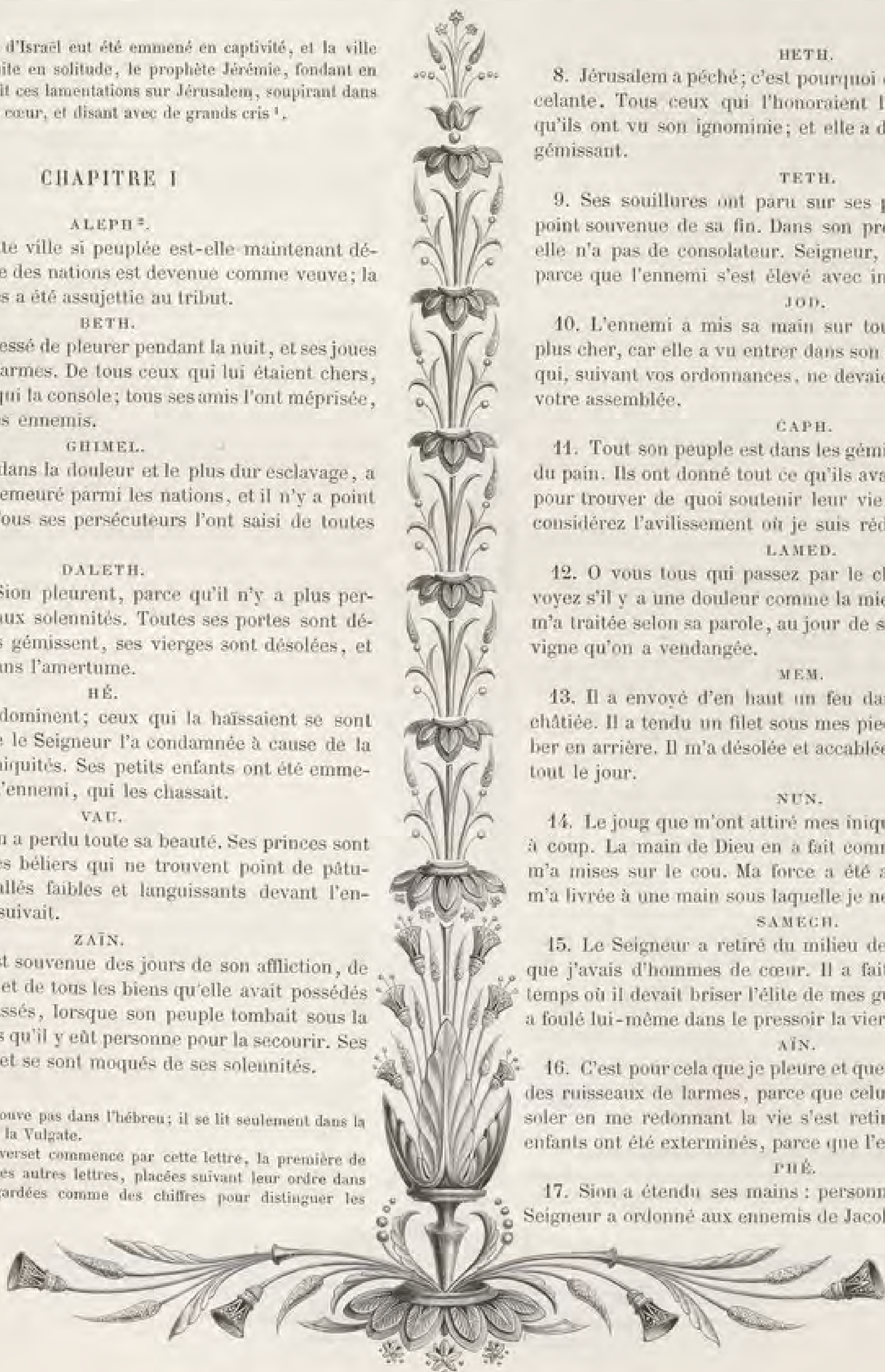
31. Et la trente-septième année après que Joachin, roi de Juda, eut été transféré à Babylone, le vingt-cinquième jour du cinquième mois, Évilmerodach, roi de Babylone, la première année de son règne, fit relever la tête à Joachin, roi de Juda, et le fit sortir de prison.

32. Il lui parla avec bonté; et il éleva son trône au-dessus des trônes des rois qui étaient au-dessous de lui à Babylone.

33. Il lui fit changer les vêtements qu'il avait en prison, et le fit manger devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le roi de Babylone ordonna ce qui lui serait donné pour sa table chaque jour, et il le lui fit donner tout le temps de sa vie jusqu'au jour de sa mort.

LES LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE



Après que le peuple d'Israël eut été emmené en captivité, et la ville de Jérusalem réduite en solitude, le prophète Jérémie, fondant en larmes, s'assit et fit ces lamentations sur Jérusalem, soupirant dans l'amertume de son cœur, et disant avec de grands cris[1].

CHAPITRE I

ALEPH[2].

1. Comment cette ville si peuplée est-elle maintenant déserte? La maîtresse des nations est devenue comme veuve; la reine des provinces a été assujettie au tribut.

BETH.

2. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses joues sont baignées de larmes. De tous ceux qui lui étaient chers, il n'y en a pas un qui la console; tous ses amis l'ont méprisée, et sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

3. Juda, plongé dans la douleur et le plus dur esclavage, a été dispersé; il a demeuré parmi les nations, et il n'y a point trouvé de repos. Tous ses persécuteurs l'ont saisi de toutes parts.

DALETH.

4. Les rues de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux solennités. Toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent, ses vierges sont désolées, et elle est plongée dans l'amertume.

HÉ.

5. Ses ennemis dominent; ceux qui la haïssaient se sont enrichis; parce que le Seigneur l'a condamnée à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits enfants ont été emmenés captifs devant l'ennemi, qui les chassait.

VAU.

6. La fille de Sion a perdu toute sa beauté. Ses princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, et ils sont allés faibles et languissants devant l'ennemi qui les poursuivait.

ZAÏN.

7. Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, et de tous les biens qu'elle avait possédés dans les siècles passés, lorsque son peuple tombait sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour la secourir. Ses ennemis l'ont vue, et se sont moqués de ses solennités.

[1] Ce passage ne se trouve pas dans l'hébreu; il se lit seulement dans la version grecque et dans la Vulgate.

[2] Dans l'hébreu, ce verset commence par cette lettre, la première de l'alphabet hébraïque. Les autres lettres, placées suivant leur ordre dans l'alphabet, ont été regardées comme des chiffres pour distinguer les versets.

HETH.

8. Jérusalem a péché; c'est pourquoi elle est devenue chancelante. Tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; et elle a détourné son visage en gémissant.

TETH.

9. Ses souillures ont paru sur ses pieds, et elle ne s'est point souvenue de sa fin. Dans son prodigieux abaissement, elle n'a pas de consolateur. Seigneur, voyez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec insolence.

JOD.

10. L'ennemi a mis sa main sur tout ce qu'elle avait de plus cher, car elle a vu entrer dans son sanctuaire les nations qui, suivant vos ordonnances, ne devaient jamais entrer dans votre assemblée.

CAPH.

11. Tout son peuple est dans les gémissements, et cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avaient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement où je suis réduite.

LAMED.

12. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il y a une douleur comme la mienne; car le Seigneur m'a traitée selon sa parole, au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée.

MEM.

13. Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et il m'a châtiée. Il a tendu un filet sous mes pieds, et il m'a fait tomber en arrière. Il m'a désolée et accablée de tristesse pendant tout le jour.

NUN.

14. Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé tout à coup. La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affaiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main sous laquelle je ne pourrai me relever.

SAMECH.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avais d'hommes de cœur. Il a fait venir contre moi le temps où il devait briser l'élite de mes guerriers. Le Seigneur a foulé lui-même dans le pressoir la vierge fille de Juda.

AÏN.

16. C'est pour cela que je pleure et que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes, parce que celui qui devait me consoler en me redonnant la vie s'est retiré loin de moi. Mes enfants ont été exterminés, parce que l'ennemi a prévalu.

PHÉ.

17. Sion a étendu ses mains : personne ne la console. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de venir l'attaquer

de toutes parts. Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée.

SADÉ.

18. Le Seigneur est juste, parce que j'ai provoqué sa colère. Peuples, écoutez tous, je vous en conjure, et voyez ma douleur. Mes vierges et mes jeunes hommes ont été emmenés en captivité.

COPH.

19. J'ai appelé mes amis, et ils m'ont trompée; mes prêtres et mes vieillards ont expiré dans la ville, en cherchant quelque nourriture pour soutenir leur vie.

RES.

20. Seigneur, voyez mon affliction; mes entrailles sont émues, mon cœur est bouleversé au dedans de moi, parce que je suis remplie d'amertume. L'épée tue mes enfants au dehors, et chez moi est l'image de la mort.

SIN.

21. Ils ont su que je suis dans les gémissements, et personne ne me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur, et ils se réjouissent parce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moi.

THAU.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous. Traitez-les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée à cause de toutes mes iniquités. Car mes gémissements sont continuels, et mon cœur est accablé de douleur.

CHAPITRE II

ALEPH.

1. Comment le Seigneur, dans sa fureur, a-t-il couvert de ténèbres la fille de Sion? Il a précipité du ciel sur la terre la gloire d'Israël, et il ne s'est pas souvenu de l'escabeau de ses pieds[1] au jour de sa fureur.

BETH.

2. Le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avait de beau dans Jacob; il n'a rien épargné. Il a détruit dans sa fureur les remparts de la fille de Juda; il les a renversés à terre; il a profané son royaume et ses princes.

GHIMEL.

3. Il a brisé, dans le transport de sa fureur, toute la force d'Israël. Il a retiré sa main droite de devant l'ennemi, et il a allumé dans Jacob comme un feu dévorant, dont la flamme a couru de toutes parts.

DALETH.

4. Il a tendu son arc comme un ennemi; il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque; il a tué tout ce qu'il y avait de beau dans la terre de la fille de Sion; il a répandu sa colère comme un feu.

HÉ.

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi. Il a renversé Israël, il a fait tomber toutes ses murailles, il a détruit ses remparts, et il a couvert d'humiliation les hommes et les femmes de la fille de Juda.

VAU.

6. Il a bouleversé sa tente, comme un jardin qu'on détruit; il a démoli son tabernacle. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes et les jours de sabbat; il a livré les rois et les prêtres à l'opprobre et à l'indignation de sa fureur.

ZAÏN.

7. Le Seigneur a rejeté son autel, il a donné sa malédiction à son sanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs de ses tours, et ils ont poussé des cris dans la maison du Seigneur, comme dans une fête solennelle[2].

[1] Le temple, où il manifestait sa présence d'une manière sensible.

[2] Les ennemis, en pillant le temple, ont poussé des cris de joie tels que les Juifs avaient coutume de faire dans les jours solennels de leurs assemblées.

HETH.

8. Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion; il a tendu son cordeau[1], et il n'a pas retiré sa main que tout ne fût en ruine. Le boulevard et le mur ont gémi, ils ont été détruits ensemble.

TETH.

9. Ses portes sont enfoncées en terre; il en a rompu et brisé les verrous. Il a banni son roi et ses princes parmi les nations. Il n'y a plus de loi, et ses prophètes n'ont point reçu de visions prophétiques du Seigneur.

JOD.

10. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis à terre, et gardent le silence. Ils ont couvert leur tête de cendre; ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête baissée vers la terre.

CAPH.

11. Mes yeux se sont affaiblis à force de verser des larmes; mes entrailles sont émues. Mon cœur a défailli à cause de la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfants et ceux qui étaient encore à la mamelle tomber en défaillance sur les places de la ville.

LAMED.

12. Ils disaient à leurs mères : Où est le blé? où est le vin? lorsqu'ils tombaient sur les places de la ville, comme blessés à mort, et qu'ils expiraient entre les bras de leurs mères.

MEM.

13. A qui vous comparerai-je, ô fille de Jérusalem? A qui dirai-je que vous ressemblez? Où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux? et comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Votre douleur est vaste et profonde comme la mer. Qui vous guérira?

NUN.

14. Vos prophètes ont eu pour vous des visions fausses et vaines, et ils ne vous découvraient point votre iniquité pour vous exciter à la pénitence; mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonges et de déceptions[2].

SAMECH.

15. Tous ceux qui passaient par le chemin ont frappé des mains en vous voyant. Ils ont sifflé la fille de Jérusalem en branlant la tête, et en disant : Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, la joie de toute la terre?

PHÉ.

16. Tous vos ennemis ont ouvert la bouche contre vous. Ils ont sifflé, ils ont grincé des dents, et ils ont dit : Nous la dévorerons. Voici le jour que nous attendions. Nous l'avons trouvé, nous l'avons vu.

AÏN.

17. Le Seigneur a exécuté ce qu'il avait résolu. Il a accompli ce qu'il avait arrêté depuis longtemps. Il vous a détruite sans vous épargner; il vous a rendue un sujet de joie à vos ennemis, et il a relevé la force de ceux qui vous haïssaient.

SADÉ.

18. Leur cœur a crié vers le Seigneur, au sujet des murailles de la fille de Sion; laissez couler vos larmes nuit et jour; ne vous donnez aucun repos, et que votre paupière ne se ferme pas.

COPH.

19. Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez votre cœur comme l'eau en présence du Seigneur; levez vos mains vers lui pour l'âme de vos petits enfants, qui succombent à la faim sur toutes les places publiques.

RES.

20. Voyez, Seigneur, et considérez quel est le peuple que vous avez ainsi traité. Est-il donc possible que les mères

[1] On avait coutume de tirer un cordeau pour marquer aux ouvriers ce que l'on voulait construire ou démolir.

[2] Les faux prophètes, pour plaire à la multitude et la laisser tranquille au milieu de ses égarements, n'avaient pas honte de recourir à de vaines rêveries et au mensonge.

soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles, les petits enfants qu'elles portent sur leurs bras[1]? Les prêtres et les prophètes seront-ils tués dans le sanctuaire du Seigneur?

SIN.

21. Les enfants et les vieillards sont étendus dehors sur la terre. Mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés sous le glaive; vous les avez tués au jour de votre fureur; vous les avez frappés, sans être touché de compassion.

THAU.

22. Vous avez convoqué comme à un jour de fête mes ennemis, pour m'épouvanter. Il ne s'est trouvé personne qui pût échapper, et qui fût excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur. Ceux que j'ai nourris et élevés ont été consumés par mes ennemis.

CHAPITRE III

ALEPH.

1. Je suis un homme qui vois ma misère, sous la verge de l'indignation du Seigneur.

ALEPH.

2. Il m'a conduit et amené dans les ténèbres, et non à la lumière.

ALEPH.

3. Il a tourné et retourné sa main sur moi tout le jour.

BETH.

4. Il a fait vieillir ma peau et ma chair; il a brisé mes os.

BETH.

5. Il a bâti autour de moi; il m'a abreuvé de fiel et d'angoisse.

BETH.

6. Il m'a placé dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour toujours.

GHIMEL.

7. Il a élevé des forts contre moi, pour m'empêcher de sortir; il a appesanti mes fers.

GHIMEL.

8. En vain je crierais vers lui et je le prierais; il a repoussé ma prière.

GHIMEL.

9. Il a fermé mon chemin avec des pierres taillées; il a détruit mes sentiers.

DALETH.

10. Il est à mon égard comme un ours prêt à se jeter sur sa proie, comme un lion dans un lieu caché.

DALETH.

11. Il a bouleversé mes sentiers, il m'a brisée, il m'a laissée dans la désolation.

DALETH.

12. Il a tendu son arc, et il m'a placée comme un but à ses flèches.

HÉ.

13. Il a lancé dans mes reins toutes les flèches de son carquois.

HÉ.

14. Je suis devenu le jouet de tout mon peuple, le sujet de leurs chansons pendant tout le jour.

HÉ.

15. Il m'a rempli d'amertume; il m'a enivré d'absinthe.

VAU.

16. Il m'a rompu les dents entièrement; il m'a nourri de cendres.

VAU.

17. La paix a été bannie de mon âme; j'ai perdu le souvenir de toute joie.

VAU.

18. J'ai dit : Enfin c'en est fait de ma force, et de l'espérance que j'avais mise dans le Seigneur.

[1] Menace faite par Moïse, comme le plus terrible effet de la vengeance divine. (Deutéron., XXVIII, 53.)

ZAÏN.

19. Souvenez-vous de la pauvreté où je suis, de mon affliction, de l'absinthe et du fiel dont vous m'avez abreuvé.

ZAÏN.

20. Je repasserai ces choses dans ma mémoire, et mon âme est défaillante en moi-même.

ZAÏN.

21. J'entretiendrai ce souvenir dans mon cœur; c'est pourquoi j'aurai de l'espérance.

HETH.

22. Si nous n'avons point été perdus entièrement, c'est l'effet des miséricordes du Seigneur, parce que sa bonté est inépuisable.

HETH.

23. Vous me faites tous les jours de nouvelles grâces; vous êtes parfaitement fidèle.

HETH.

24. Le Seigneur est mon partage, a dit mon âme; c'est pourquoi je l'attendrai.

TETH.

25. Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche.

TETH.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut venant de Dieu.

TETH.

27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

JOD.

28. Il s'assiéra solitaire, et gardera le silence lorsque le joug aura été placé sur lui.

JOD.

29. Le visage prosterné dans la poussière, il dira : Peut-être y a-t-il encore quelque espérance?

JOD.

30. Il tendra la joue à celui qui le frappera; il sera rassasié d'opprobres.

CAPH.

31. Car le Seigneur ne nous rejettera pas pour jamais.

CAPH.

32. S'il nous a rejetés, il aura enfin compassion de nous dans la grandeur de ses miséricordes.

CAPH.

33. Car il n'a pas humilié à plaisir, ni rejeté les enfants des hommes.

LAMED.

34. Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitants de la terre qui sont captifs.

LAMED.

35. Il ne refuse pas la justice due à un homme aux yeux du Très-Haut.

LAMED.

36. Le Seigneur ne sait ce que c'est que de perdre un homme en le condamnant contre l'équité.

MEM.

37. Qui a dit qu'une chose arrivait sans l'ordre du Seigneur?

MEM.

38. Les maux et les biens ne sortent-ils pas de la bouche du Très-Haut?

MEM.

39. Pourquoi l'homme murmure-t-il pendant sa vie, l'homme puni pour ses péchés?

NUN.

40. Examinons et sondons nos voies, et revenons vers le Seigneur.

NUN.

41. Élevons au ciel nos cœurs avec nos mains vers le Seigneur.

NUN.

42. Nous avons agi injustement; nous nous sommes attiré votre colère, Seigneur; c'est pourquoi vous ne vous êtes pas laissé toucher.

SAMECH.

43. Vous vous êtes caché dans votre fureur, et vous nous avez frappés : vous avez tué, vous n'avez pas épargné.

SAMECH.

44. Vous avez mis une nuée devant vous, afin que la prière ne parvînt point jusqu'à vous.

SAMECH.

45. Vous m'avez mis au milieu des peuples, comme une plante arrachée et rejetée.

PHÉ.

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.

PHÉ.

47. La prophétie est devenue pour nous frayeur, piége et ruine.

PHÉ.

48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.

AÏN.

49. Mon œil s'est affligé et n'a pas cessé de pleurer, parce qu'il n'y a point de repos,

AÏN.

50. Jusqu'à ce que le Seigneur jette les yeux sur nous, et nous regarde du ciel.

AÏN.

51. Mon œil m'a ôté presque la vie, à cause du malheur des filles de Jérusalem.

SADÉ.

52. Ceux qui me haïssent sans sujet m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

SADÉ.

53. Mon âme est tombée dans la fosse, et ils ont mis une pierre sur moi.

SADÉ.

54. Les eaux ont débordé sur ma tête, et j'ai dit : Je suis perdu.

COPH.

55. J'ai invoqué votre nom, Seigneur, du fond de l'abîme.

COPH.

56. Vous avez entendu ma voix; ne détournez pas votre oreille de mes gémissements et de mes cris.

COPH.

57. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué. Vous avez dit : Ne craignez pas.

RES.

58. Vous avez pris la défense de la cause de mon âme, Seigneur, Rédempteur de ma vie.

RES.

59. Vous avez vu, Seigneur, leur iniquité contre moi; faites-moi vous-même justice.

RES.

60. Vous avez vu toute leur fureur, et tous leurs mauvais desseins contre moi.

SIN.

61. Vous connaissez, Seigneur, leurs outrages et leurs desseins pervers contre moi,

SIN.

62. Les paroles de ceux qui m'insultent, et les complots qu'ils méditent contre moi tout le jour.

SIN.

63. Considérez le moment où ils sont assis, et le moment où ils se lèvent; je suis devenu le sujet de leurs chansons.

THAU.

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains.

THAU.

65. Vous leur mettrez, comme un bouclier sur le cœur, les afflictions dont vous les accablerez.

THAU.

66. Vous les poursuivrez dans votre fureur, et vous les exterminerez, Seigneur, de dessous le ciel.

CHAPITRE IV

ALEPH.

1. Comment l'or s'est-il obscurci? Comment a-t-il perdu son éclat? Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues?

BETH.

2. Comment les enfants de Sion, si éclatants, et couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre, ouvrage des mains du potier?

GHIMEL.

3. Les bêtes les plus féroces [1] découvrent leurs mamelles et donnent du lait à leurs petits : la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche dans le désert.

DALETH.

4. La langue de l'enfant à la mamelle s'est attachée à son palais dans l'ardeur de sa soif : les petits enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

HÉ.

5. Ceux qui se nourrissaient délicatement sont morts dans les rues; ceux qui mangeaient dans la pourpre ont embrassé des immondices [2].

VAU.

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de Sodome, qui fut renversée en un moment sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine.

ZAÏN.

7. Ses Nazaréens [3] étaient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien ivoire [4], et plus beaux que le saphir;

HETH.

8. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons. Ils ne sont plus reconnaissables dans les rues : leur peau est collée sur leurs os; elle est desséchée et devenue comme du bois.

TETH.

9. Ceux qui ont été tués par le glaive ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parce que ceux-ci ont souffert une mort lente, étant privés des fruits de la terre.

JOD.

10. Des femmes tendres et compatissantes ont fait cuire leurs enfants de leurs propres mains; leurs enfants sont devenus leur nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.

CAPH.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur; il a répandu son indignation et sa colère; il a allumé dans Sion un feu qui l'a dévorée jusqu'aux fondements.

LAMED.

12. Les rois de la terre et tous les habitants du monde n'auraient jamais cru que les ennemis de Jérusalem, et ceux qui la haïssent, dussent entrer par ses portes.

MEM.

13. Ce fut en punition des péchés de ses prophètes, et des iniquités de ses prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

NUN.

14. Ils ont erré dans les rues comme des aveugles; ils se sont souillés du sang qui y était répandu, et personne n'a pu toucher leurs vêtements.

SAMECH.

15. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur criaient-ils;

[1] Littéralement *les lamies*. On ignore à quels animaux ce nom peut convenir; aussi l'a-t-on traduit très-diversement. Nous avons préféré nous servir d'une expression vague.

[2] Ceux qui se couchaient sur des étoffes précieuses, de couleur de pourpre, ont été forcés de se coucher sur le fumier et de se nourrir des aliments les plus vils.

[3] C'est-à-dire les personnes qui tenaient le premier rang parmi les Juifs.

[4] Les anciens, lorsque l'ivoire par la longueur du temps avait perdu son éclat, le rougissaient avec du vermillon.



L'ANGE DES MACHABÉES.

retirez-vous, allez-vous-en, ne nous touchez point; car ils ont excité des rixes, et, dans l'émotion où ils étaient, ils ont dit parmi les nations : Le Seigneur n'habitera plus parmi eux.

PHÉ.

16. Le Seigneur les a écartés dans sa colère; il ne les regardera plus. Ils n'ont point eu de respect pour le visage des prêtres, ni de compassion pour les vieillards.

AÏN.

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours, en tournant nos regards vers une nation qui ne pouvait nous sauver.

SADÉ.

18. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues; notre fin s'est approchée, nos jours se sont accomplis, parce que le terme de notre vie était arrivé.

COPH.

19. Nos persécuteurs ont été plus prompts que les aigles du ciel; ils nous ont poursuivis sur les montagnes; ils nous ont tendu des piéges dans le désert.

RES.

20. Le Christ[1], le Seigneur, le souffle de notre bouche, a été pris à cause de nos péchés, et nous lui avons dit : Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.

SIN.

21. Réjouissez-vous et soyez dans la joie, fille d'Édom, vous qui habitez dans la terre de Hus : la coupe viendra aussi jusqu'à vous; vous en serez enivrée; vous serez dépouillée.

THAU.

22. O fille de Sion, votre iniquité est consommée; le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays. O fille d'Édom, il visitera votre iniquité; il découvrira votre péché.

PRIÈRE DE JÉRÉMIE

CHAPITRE V

1. Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; regardez et voyez notre opprobre.
2. Notre héritage est passé aux étrangers, et nos maisons aux infidèles[2].

[1] Le Christ, l'Oint, le Prince sacré roi par l'onction sainte.
[2] La terre que vous avez donnée à nos pères, et que nous possédions par un droit héréditaire.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins privés de pères; nos mères sont comme veuves[1].
4. Nous avons bu notre eau à prix d'argent; nous avons acheté notre bois[2].
5. On nous a emmenés les chaînes au cou, sans donner de repos à ceux qui étaient fatigués.
6. Nous avons tendu la main à l'Égypte et aux Assyriens, pour pouvoir nous rassasier de pain.
7. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus; et nous avons porté la peine de leurs iniquités.
8. Des esclaves ont été nos maîtres; il ne s'est trouvé personne pour nous racheter d'entre leurs mains.
9. Nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, sous le glaive et au péril de notre vie.
10. Notre peau s'est brûlée et s'est noircie comme un four dans les horreurs de la famine.
11. Ils ont humilié les femmes de Sion, et les vierges dans les villes de Juda.
12. Ils ont pendu les princes de leurs propres mains; ils n'ont point respecté le visage des vieillards.
13. Ils ont déshonoré les jeunes gens, et les enfants sont morts sous le bâton.
14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des juges, ni de jeunes hommes dans les concerts de musique.
15. La joie de notre cœur est éteinte, nos concerts sont changés en lamentations.
16. La couronne est tombée de notre tête. Malheur à nous, parce que nous avons péché!
17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, nos yeux ont été couverts de ténèbres,
18. Parce que la montagne de Sion a été désolée; les renards y courent en sûreté.
19. Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles.
20. Pourquoi nous oublierez-vous à jamais? Pourquoi nous abandonnerez-vous pour toujours?
21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous serons convertis. Renouvelez nos jours comme au commencement.
22. Mais vous nous avez rejetés; votre colère s'est enflammée contre nous[3].

[1] Nos pères ont été tués ou emmenés captifs; il ne reste plus, pour ainsi dire, que des orphelins et des femmes veuves.
[2] Étrangers dans leur propre pays, sous des maîtres durs et avides, les Juifs achetaient l'eau de leurs fontaines et le bois de leurs champs.
[3] Autrement : N'avez-vous pas assez puni nos fautes, en nous rejetant loin de vous, dans la terre de captivité? Serez-vous toujours irrité contre nous?



BARUCH

Baruch, fils de Nérias, était d'une famille illustre.
Il fut disciple et secrétaire de Jérémie, et, comme son maître, il fut doué du don de prophétie.
Le livre qui porte son nom fut écrit à Babylone.
L'Église catholique l'a placé dans le Canon des divines Écritures.

CHAPITRE I

Les Juifs envoient de Babylone à Jérusalem le livre de Baruch, avec une somme d'argent, pour offrir des holocaustes et prier pour eux, pour le roi Nabuchodonosor et pour son fils Balthasar. Ils avouent leur péché, et reconnaissent la justice des jugements de Dieu à leur égard.

1. Voici les paroles du livre écrit par Baruch, fils de Nérias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, lorsqu'il était à Babylone.

2. Le septième jour du mois de la cinquième année après que les Chaldéens eurent pris Jérusalem et l'eurent livrée aux flammes,

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda[1], et devant tout le peuple, qui venait entendre lire ce livre;

4. Devant les grands, les enfants des rois[2], les anciens et le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de ceux qui demeuraient à Babylone, près du fleuve de Sodi[3].

5. En écoutant cette lecture, ils pleuraient, jeûnaient et priaient devant le Seigneur.

6. Ils recueillirent aussi de l'argent, selon que chacun d'eux put en donner,

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem, à Joakim, fils d'Helcias, fils de Salom, prêtre, aux autres prêtres et à tout le peuple qui se trouva avec lui à Jérusalem[4],

8. Après qu'il eut reçu les vases du temple du Seigneur qui avaient été emportés du temple, pour les rapporter dans la terre de Juda, le dixième jour du mois de sivan, c'est-à-dire les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias et roi de Juda, avait fait faire,

9. Après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, les princes et tous les grands, et le peuple du pays, et les eut emmenés enchaînés de Jérusalem à Babylone.

10. Et ils firent dire à ceux de Jérusalem : Nous vous avons envoyé de l'argent; achetez-en des holocaustes et de l'encens,

[1] Jéchonias s'était rendu volontairement à Nabuchodonosor; on croit qu'il fut traité d'une manière plus favorable que Sédécias, et qu'il jouissait de quelque liberté à Babylone.
[2] Les princes de la maison royale.
[3] Ce mot désigne probablement une branche de l'Euphrate.
[4] Beaucoup de Juifs qui avaient réussi à s'échapper des mains des Chaldéens et s'étaient réfugiés chez les peuples voisins, étaient revenus peu à peu à Jérusalem.

et faites-en des sacrifices et des offrandes pour le péché, sur l'autel du Seigneur notre Dieu[1];

11. Et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Balthasar, son fils, afin que leurs jours soient comme les jours du ciel sur la terre;

12. Que le Seigneur nous donne la force, et qu'il éclaire nos yeux pour vivre sous l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et sous l'ombre de Balthasar, son fils; que nous les servions longtemps, et que nous trouvions grâce devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre, que nous vous avons envoyé pour être lu publiquement dans le temple du Seigneur, en un jour solennel et en un jour favorable;

15. Et vous direz : La justice est au Seigneur notre Dieu; à nous la confusion de notre visage, comme il paraît en ce jour à l'égard de tout Juda, des habitants de Jérusalem,

16. De nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères.

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu, nous n'avons pas cru, et nous n'avons pas eu confiance en lui.

18. Nous ne lui avons pas été soumis, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour où il a tiré nos pères du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, nous avons été incrédules au Seigneur notre Dieu, et, dans l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de lui pour ne point écouter sa voix.

20. C'est pourquoi nous avons été accablés de maux, et des malédictions que le Seigneur avait prédites par Moïse son serviteur, qui a fait sortir nos pères de l'Égypte pour nous donner une terre où coulaient le lait et le miel, comme en ce jour.

21. Nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon les paroles des prophètes qu'il nous a envoyés.

22. Et chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu de son cœur, pour servir des dieux étrangers, et pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

[1] Le temple n'existait plus; mais les Juifs fidèles pratiquaient, autant que possible, leur religion au milieu des ruines du sanctuaire et de la ville sainte.

CHAPITRE II

Les Juifs, dans la captivité, reconnaissent que les maux qu'ils souffrent, et dont Dieu les avait menacés par ses prophètes, sont la juste peine de leurs crimes. Ils implorent donc la miséricorde de Dieu, promise par son serviteur Moïse à ceux qui se convertiront à lui du fond du cœur.

1. C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a vérifié la parole qu'il nous avait dite, à nous, à nos juges qui ont jugé Israël, à nos rois, à nos princes, à tout Israël et à Juda.

2. Il a fait tomber sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vu de semblables à ceux qui sont arrivés à Jérusalem, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse,

3. Que l'homme serait réduit à manger la chair de son fils et la chair de sa fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, et un exemple de désolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Nous avons été assujettis aux autres, au lieu de leur commander, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant pas à sa voix.

6. La justice est au Seigneur notre Dieu; à nous et à nos pères la confusion du visage, comme il paraît en ce jour;

7. Car le Seigneur nous avait prédit tous les maux qui sont venus fondre sur nous,

8. Et nous ne sommes point allés devant le Seigneur notre Dieu pour le prier, afin que chacun de nous se retirât de sa voie corrompue.

9. C'est pourquoi le Seigneur a été exact à faire tomber les maux sur nous, parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, dans tous les commandements qu'il nous a faits;

10. Et nous n'avons point écouté sa voix pour marcher dans les préceptes du Seigneur, qu'il nous avait donnés et mis sous les yeux.

11. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Égypte par votre puissance, en faisant des merveilles et des prodiges, par votre force souveraine, et par votre bras irrésistible, et qui vous êtes acquis un grand nom, comme il paraît en ce jour,

12. Nous avons péché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances;

13. Que votre colère se détourne de nous, parce que nous avons été abandonnés en petit nombre au milieu des nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Seigneur, exaucez nos prières et nos supplications; délivrez-nous à cause de vous-même, et faites-nous trouver grâce devant ceux qui nous ont emmenés loin de notre pays,

15. Afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que ce n'est pas en vain qu'Israël et toute sa race a porté le nom de votre peuple.

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte; abaissez votre oreille, et exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux et voyez, car ce ne sont point les morts qui sont descendus dans le tombeau, dont l'esprit a été séparé du corps, qui rendront honneur et gloire à la justice du Seigneur;

18. Mais l'âme qui est triste à cause de la grandeur du mal, qui marche courbée et abattue, dont les yeux sont dans la langueur et la défaillance, l'âme qui est pauvre et pressée de la faim célébrera votre gloire et votre justice.

19. Car ce n'est point en nous appuyant sur la justice de nos pères que nous nous prosternons devant votre face pour vous offrir nos prières et pour implorer votre miséricorde, ô Seigneur notre Dieu!

20. Mais parce que vous avez laissé tomber sur nous votre colère et votre fureur, comme vous l'aviez prédit par vos serviteurs les prophètes, en disant :

21. Voici ce que dit le Seigneur : Baissez le cou et les épaules, et soumettez-vous au roi de Babylone, et vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

22. Si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu pour vous assujettir au roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda et de Jérusalem,

23. Et je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie, les chants de réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, et dans toute votre terre il ne restera plus trace de ses habitants.

24. Mais nos pères n'ont point écouté votre voix pour se soumettre au roi de Babylone. Vous avez montré la vérité de vos paroles, que vous aviez prononcées par vos serviteurs les prophètes, que les os de nos rois et les os de nos pères seraient tirés de leurs sépulcres;

25. Et ils ont été exposés à l'ardeur du soleil et au froid de la nuit, et ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine et par le glaive, ou hors de leur pays.

26. Vous avez aussi réduit ce temple, où votre nom avait été invoqué, à l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël et de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute votre bonté et selon votre grande miséricorde;

28. Comme vous l'aviez déclaré par Moïse, votre serviteur, lorsque vous lui avez ordonné d'écrire votre loi pour les enfants d'Israël,

29. En disant : Si vous n'écoutez point ma voix, toute cette grande multitude d'hommes sera réduite à un très-petit nombre, au milieu des nations parmi lesquelles je les disperserai.

30. Car je sais que ce peuple ne m'écoutera pas, parce que c'est un peuple qui a la tête dure; mais il rentrera enfin en lui-même, dans la terre où il aura été mené en captivité,

31. Et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu; et je leur donnerai un cœur, et ils comprendront; des oreilles, et ils entendront.

32. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom.

33. Ils quitteront cette dureté qui les rend comme inflexibles, et cette malignité de leurs œuvres, parce qu'ils se souviendront de la voie de leurs pères, qui ont péché contre moi;

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, et ils en seront les maîtres; je les multiplierai, et ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une alliance éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple; et je ne ferai plus sortir mon peuple, les enfants d'Israël, de la terre que je leur ai donnée.

CHAPITRE III

Ils continuent d'avouer leurs péchés en implorant la miséricorde de Dieu. Israël a été mené en captivité parce qu'il a abandonné la voie de la sagesse.

1. Maintenant donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'âme dans les angoisses et l'esprit dans l'anxiété crient vers vous.

2. Écoutez, Seigneur, et ayez compassion de nous, parce que vous êtes un Dieu compatissant; faites-nous miséricorde, parce que nous avons péché en votre présence.

3. Vous, Seigneur, qui subsistez éternellement, souffrirez-vous que nous périssions à jamais?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël et de leurs enfants qui ont péché devant vous; ils n'ont point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, et tous ces maux se sont attachés à nous.

5. Ne vous souvenez plus des iniquités de nos pères; mais souvenez-vous en ce temps-ci de votre main puissante et de votre saint nom;

6. Parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que nous vous louerons, Seigneur;

7. Car c'est pour cela que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre nom et que nous publiions vos louanges dans notre captivité, en nous retirant de l'iniquité de nos pères, qui ont péché devant vous.

8. Nous sommes aujourd'hui dans cette captivité où vous nous avez dispersés pour être la fable et l'exécration des hommes, et un exemple de la peine due au péché, selon toutes les iniquités de nos pères, qui se sont éloignés de vous, ô Seigneur notre Dieu.

9. Écoutez, Israël, les ordonnances de la vie; prêtez l'oreille pour apprendre la prudence.

10. D'où vient, ô Israël, que vous êtes dans le pays de vos ennemis,

11. Que vous languissez dans une terre étrangère, que vous vous souillez avec les morts, devenu semblable à ceux qui descendent dans le tombeau?

12. Vous avez quitté la source de la sagesse;

13. Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous seriez demeuré dans une paix éternelle.

14. Apprenez où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que vous sachiez en même temps où est la stabilité de la vie, la vraie nourriture, la lumière des yeux et la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse? et qui est entré dans ses trésors?

16. Où sont ces princes des nations, qui dominaient sur les animaux de la terre;

17. Qui se jouaient des oiseaux du ciel;

18. Qui amassaient dans leurs trésors l'argent et l'or, où les hommes mettent leur confiance, et qu'ils désirent avec une passion sans bornes; qui mettaient l'argent en œuvre avec art, et qui en faisaient les plus beaux ouvrages?

19. Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans la tombe, et d'autres ont pris leur place.

20. Les jeunes gens ont vu la lumière, et ils ont habité sur la terre, mais ils ont ignoré la voie de la science;

21. Ils n'en ont point compris les sentiers; leurs enfants ne l'ont pas reçue, et ils sont allés loin d'elle;

22. On n'a point entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan, et elle n'a point été vue dans Théman.

23. Les enfants d'Agar, qui recherchent une prudence qui vient de la terre, ces négociateurs de Merrha et de Théman, ces conteurs de fables, et ces inventeurs d'une prudence et d'une intelligence nouvelle, n'ont point connu la voie de la vraie sagesse, et n'en ont pu découvrir les sentiers.

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande, et qu'ils sont vastes les lieux qu'il possède!

25. Ils sont vastes et n'ont point de bornes, ils sont élevés et immenses.

26. C'est là qu'ont été ces géants célèbres, qui étaient dès le commencement; ces géants de haute taille, qui savaient la guerre.

27. Le Seigneur ne les a point choisis; ils n'ont pas trouvé la voie de la sagesse : c'est pourquoi ils ont péri.

28. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, ils sont morts à cause de leur folie.

29. Qui est monté au ciel pour y prendre la sagesse? et qui l'a fait descendre des nues?

30. Qui a passé la mer, et l'a trouvée, et a préféré l'emporter avec lui, plutôt que l'or le plus pur?

31. Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, ni qui recherche ses sentiers.

32. Mais Celui qui sait tout la connaît, et il l'a trouvée par sa prudence, lui qui a affermi la terre à jamais, et qui l'a remplie d'animaux de toute espèce;

33. Qui envoie la lumière, et elle va; qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement.

34. Les étoiles ont répandu leur lumière chacune en sa place, et elles ont été dans la joie.

35. Dieu les a appelées, et elles ont dit : Nous voici; et elles ont pris plaisir à luire pour Celui qui les a créées.

36. C'est lui qui est notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé.

37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la vraie science, et qui l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé.

38. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes[1].

CHAPITRE IV

Jérusalem pleure sa désolation, et exhorte ses enfants à avoir bon courage; Dieu les a livrés à leurs ennemis à cause de leurs péchés; après les avoir délivrés, il punira leurs ennemis.

1. La sagesse est le livre des commandements de Dieu, et la loi qui subsiste éternellement[2]. Tous ceux qui la possèdent arriveront à la vie, et ceux qui l'abandonnent, tomberont dans la mort.

2. Convertissez-vous, ô Jacob, et embrassez la loi; marchez dans sa voie à l'éclat qui en jaillit, et à la lueur de sa lumière.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangère.

4. Nous sommes heureux, ô Israël, parce que ce qui est agréable à Dieu nous a été manifesté.

5. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu, vous qui êtes resté pour conserver la mémoire d'Israël.

6. Vous avez été vendus aux nations, mais non pour être anéantis; vous avez été livrés à vos adversaires, parce que vous avez irrité Dieu contre vous.

7. Vous avez irrité contre vous le Dieu éternel qui vous a créés, en sacrifiant au démon et non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris, et vous avez affligé Jérusalem votre nourrice[3].

9. Elle a vu la colère de Dieu qui venait sur vous, et elle a dit : Écoutez, villes voisines de Sion : Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Je vois mon peuple, mes fils et mes filles dans la captivité à laquelle l'Éternel les a réduits.

11. Je les ai nourris dans la joie, et je les ai envoyés dans les larmes et dans le deuil.

12. Que personne ne se réjouisse de me voir ainsi veuve et désolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple nombreux, à cause des péchés de mes enfants, parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voies des commandements de Dieu, et ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, et qu'ils se souviennent avec moi de la captivité à laquelle l'Éternel a réduit mes fils et mes filles.

15. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus éloignés, une nation cruelle et d'une langue inconnue,

16. Qui n'a pas été touchée de respect pour les vieillards, ni de compassion pour les enfants; qui a arraché à la veuve ce qui lui était le plus cher, et qui l'a accablée de tristesse après lui avoir ravi ses enfants.

17. Mais pour moi, quel secours puis-je vous donner?

[1] Tous les saints Pères appliquent ce verset à l'incarnation du Fils de Dieu et au temps qu'il a passé sur la terre au milieu des hommes.

[2] La loi divine est l'expression de la sagesse véritable pour diriger toutes les actions de notre vie.

[3] C'était à Jérusalem surtout, à cause du temple, où résidaient les prêtres les plus instruits et les plus versés dans la connaissance de la loi, que les Israélites trouvaient la meilleure école pour s'initier à la science des commandements de Dieu.

MORT D'ÉLÉAZAR-MACHABÉE.



18. Celui qui a fait venir ces maux sur vous, vous délivrera des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez; pour moi je resterai délaissée.

20. J'ai quitté mes vêtements des jours heureux, je me suis revêtue d'un sac et d'un habit de suppliante, et je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfants, ayez bon courage; criez au Seigneur, et il vous délivrera de la main des princes vos ennemis.

22. Car j'espèrerai toujours votre salut; et Celui qui est saint m'inspire de la joie dans la vue de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

23. Je vous ai vu emmener dans les pleurs et les soupirs; mais le Seigneur vous ramènera à moi dans l'allégresse et dans la joie pour toujours.

24. Car comme les provinces voisines de Sion ont vu la captivité à laquelle Dieu vous a réduits, ainsi elles verront bientôt le salut que Dieu vous enverra, qui vous comblera de gloire et d'un éclat éternel.

25. Mes enfants, souffrez avec patience la colère qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persécuté, mais vous verrez bientôt sa ruine, et vous foulerez sa tête sous vos pieds.

26. Mes enfants les plus délicats ont marché dans des chemins âpres; ils ont été emmenés comme un troupeau enlevé par l'ennemi.

27. Ayez bon courage, mes enfants, criez au Seigneur; car Celui qui vous conduit se souviendra de vous.

28. Votre esprit vous a portés à vous détourner de Dieu; mais en retournant à lui de nouveau, vous le chercherez avec dix fois plus d'ardeur.

29. Car Celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera de nouveau d'une joie éternelle en vous sauvant.

30. Prenez courage, ô Jérusalem; Celui qui vous a donné votre nom vous y exhorte.

31. Les méchants qui vous ont tourmentée périront, et ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis.

32. Malheur aux villes où vos enfants ont été esclaves! Malheur à celle qui a reçu vos enfants!

33. Car, comme elle s'est réjouie de votre ruine, comme elle a été ravie de votre chute, ainsi elle sera affligée dans sa désolation.

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, et ses larmes succèderont à sa joie.

35. L'Éternel fera tomber le feu sur elle dans la suite des siècles, et elle sera pendant longtemps la demeure des démons.

36. Jérusalem, regardez vers l'orient [1], et voyez la joie que Dieu vous envoie.

37. Voici vos enfants que vous avez vus sortir pour être dispersés en plusieurs endroits, qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, et pleins de joie ils rendent gloire à Dieu.

CHAPITRE V

Dieu ordonne à Jérusalem de ne plus pleurer, parce que ses enfants, emmenés en captivité avec ignominie, reviendront avec gloire.

1. Quittez, ô Jérusalem, vos vêtements de deuil et d'affliction, et parez-vous de l'éclat et de la majesté de votre gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

2. Le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, et il vous mettra sur la tête un diadème d'éternelle gloire.

3. Dieu fera briller aux yeux de tous les hommes sous le ciel la lumière éclatante qu'il mettra en vous.

[1] Le pays des Mèdes et des Perses, d'où devait sortir Cyrus, le libérateur du peuple juif, était situé à l'orient de Jérusalem.

4. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : la Paix de la justice, et la Gloire de la piété.

5. Levez-vous, Jérusalem, tenez-vous sur les hauteurs, regardez vers l'orient, et voyez vos enfants, qui viennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, pleins de joie au souvenir des bienfaits de Dieu.

6. Lorsqu'ils se sont éloignés de vous, ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis; mais lorsque le Seigneur les ramènera, ils seront portés avec honneur comme des enfants de rois [1].

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées et les roches éternelles, et de remplir les vallées en les mettant au niveau de la terre, afin qu'Israël marche avec assurance pour la gloire de son Dieu.

8. Les forêts et tous les arbres odoriférants seront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu.

9. Car Dieu ramènera Israël avec joie à la lumière de sa majesté, avec la miséricorde et la justice qui viennent de lui.

CHAPITRE VI

Jérémie prédit que les Juifs captifs à Babylone reviendront après sept générations; il les exhorte à se garder de l'idolâtrie.

Copie de la lettre que Jérémie envoya aux captifs que le roi des Babyloniens devait emmener à Babylone, pour leur annoncer ce que Dieu lui avait ordonné de leur dire [2].

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens, à cause des péchés que vous avez commis devant Dieu.

2. Étant donc entrés à Babylone, vous y serez longtemps et pendant plusieurs années, jusqu'à sept générations, et après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or et d'argent, de pierre et de bois, que l'on porte sur les épaules, qui sont la terreur des nations.

4. Gardez-vous d'imiter la conduite de ces étrangers, de craindre ces dieux, et de vous laisser surprendre par cette frayeur.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant et derrière qui adorent ces dieux, dites dans votre cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

6. Car mon ange est avec vous, et je serai le vengeur de votre vie.

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur; celles même qui sont couvertes d'or et d'argent n'ont qu'une fausse apparence, et elles ne peuvent parler.

8. Comme on fait des ornements à une jeune fille qui aime à se parer, ainsi, après avoir fait ces idoles, on les pare avec de l'or.

9. Leurs dieux ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prêtres en retirent l'or et l'argent, et s'en servent pour eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des femmes débauchées, et ils en parent des courtisanes; et après que ces courtisanes l'ont rendu, ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne sauraient se défendre ni de la rouille, ni des vers.

12. Après les avoir revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoient le visage à cause de la poussière qui s'élève dans le lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme, comme un

[1] Cette prophétie s'est accomplie à la lettre au retour des Juifs de la captivité. Ils avaient été emmenés à Babylone comme des esclaves, à pied et accablés d'ignominies. Ils revinrent dans leur pays avec honneur, possédant des chevaux, des ânes et des chameaux.

[2] Cette lettre n'est pas de Baruch, mais de Jérémie, comme l'indique clairement le premier verset. Elle fut écrite par Baruch, sous la dictée de son maître, et envoyée aux Juifs au moment où ils partaient pour le lieu de leur captivité.

gouverneur de province, mais il ne saurait faire mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main, mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs; ce qui vous montre que ce ne sont pas des dieux.

15. Ne craignez donc pas ces dieux des nations; car ils sont semblables à un vase d'argile à l'usage de l'homme, qui une fois brisé ne sert plus à rien.

16. Quand on les a placés dans une maison, la poussière qui s'élève des pieds de ceux qui y entrent leur remplit les yeux.

17. Comme un homme qui a offensé un roi est renfermé en prison derrière plusieurs portes, ou comme un mort mis au tombeau, ainsi les prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures et de verrous, de peur que les voleurs ne viennent les dépouiller.

18. Ils allument devant eux des lampes, et en grand nombre; mais ces dieux n'en peuvent voir aucune; ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils disent que les serpents nés de la terre leur lèchent le cœur, lorsqu'ils les rongent effectivement eux et leurs vêtements, sans qu'ils le sentent.

20. Leurs visages se noircissent par la fumée qui s'élève de la maison où ils sont.

21. Les hiboux, les hirondelles et les autres oiseaux volent sur leurs corps et sur leurs têtes; les chats y courent aussi.

22. Reconnaissez donc que ce ne sont pas des dieux; ne les craignez donc pas [1].

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour l'apparence. Si quelqu'un ne prend la peine d'en ôter la rouille, ils ne brilleront pas; et lorsqu'on les a jetés en fonte, ils ne le sentaient point.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

25. Ils sont portés sur les épaules des autres, comme n'ayant point de pieds, et ils font voir eux-mêmes devant tout le monde leur faiblesse et leur impuissance. Que ceux qui les adorent soient confondus.

26. S'ils tombent par terre, ils ne se relèvent pas eux-mêmes; et si on les redresse, ils ne se tiennent pas d'eux-mêmes; les dons qu'on leur offre sont comme ceux qu'on présente aux morts.

27. Leurs prêtres vendent leurs victimes, et en usent à leur gré; leurs femmes en prennent aussi ce qu'elles veulent, sans en rien donner aux infirmes ni aux pauvres.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices lorsqu'elles sont enceintes et souillées. Puisque toutes ces choses vous montrent que ce ne sont point des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux, sinon parce que les femmes apportent des dons à ces dieux d'argent, d'or et de bois,

30. Et que leurs prêtres sont assis dans leurs temples ayant des tuniques déchirées, la tête et la barbe rasées, et ayant la tête nue?

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme aux festins des morts.

32. Leurs prêtres leur enlèvent les vêtements qu'on leur a donnés, et ils en habillent leurs femmes et leurs enfants.

33. Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre; ils ne peuvent faire un roi, ni ôter la couronne.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal et se venger. Si un homme leur fait un vœu, et ne s'en acquitte point, ils ne s'en vengeront pas.

[1] Quelques hérétiques ont abusé des expressions employées ici par le prophète contre les idoles, en les appliquant au culte de dulie que l'Église rend aux saints et à leurs images. Nous adorons Dieu seul, et nous honorons les saints comme étant les amis de Dieu.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, et ils ne délivrent point le faible de la main du puissant.

36. Ils ne rendent point la vue à l'aveugle, et ils ne délivreront pas l'homme de la détresse.

37. Ils n'auront point compassion de la veuve, et ils ne feront point de bien aux orphelins.

38. Ces dieux sont semblables aux pierres de la montagne; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent. Ceux qui les adorent seront confondus.

39. Comment donc peut-on les croire ou les appeler des dieux?

40. Les Chaldéens les déshonorent eux-mêmes; lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet et ne parle point, ils l'offrent à Bel, et demandent qu'il lui rende la parole,

41. Comme si des idoles immobiles pouvaient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront aperçus de leur impuissance, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent sont insensibles.

42. On voit aussi des femmes ayant une ceinture de corde assises dans les rues, brûlant des noyaux d'olives;

43. Et lorsqu'une d'elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue, elle reproche à celle qui est auprès d'elle de n'en avoir pas été jugée digne, et que sa corde n'a pas été rompue [1].

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux n'est que mensonge: comment donc peut-on croire ou dire que ce sont des dieux?

45. Ils ont été fabriqués par des ouvriers qui travaillent le bois et l'or. Ils sont seulement ce que veulent les prêtres.

46. Les ouvriers mêmes qui les font ne vivent pas longtemps: comment donc leurs ouvrages peuvent-ils être des dieux?

47. Ils ne laissent après eux que mensonge et opprobre.

48. Aussi, lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les prêtres pensent en eux-mêmes où ils iront se cacher avec leurs dieux.

49. Comment donc peuvent-ils passer pour des dieux, eux qui ne peuvent se sauver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux?

50. Car, comme ils ne sont que du bois couvert de lames d'or et d'argent, toutes les nations et les rois en reconnaîtront un jour la fausseté. On verra clairement que ce ne sont point des dieux, mais des ouvrages de la main des hommes; et il ne sort d'eux aucune action de Dieu;

51. On reconnaîtra que ce ne sont pas des dieux, mais l'ouvrage de la main des hommes; il ne se trouve en eux rien qui soit digne de Dieu.

52. Ils ne donnent point un roi à un royaume, et ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice, ils ne délivreront point les provinces de la violence; parce qu'ils ne peuvent rien, et qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel et la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent et d'or, leurs prêtres s'enfuiront et se sauveront; mais pour eux, ils seront consumés au milieu des flammes, comme les poutres du bâtiment.

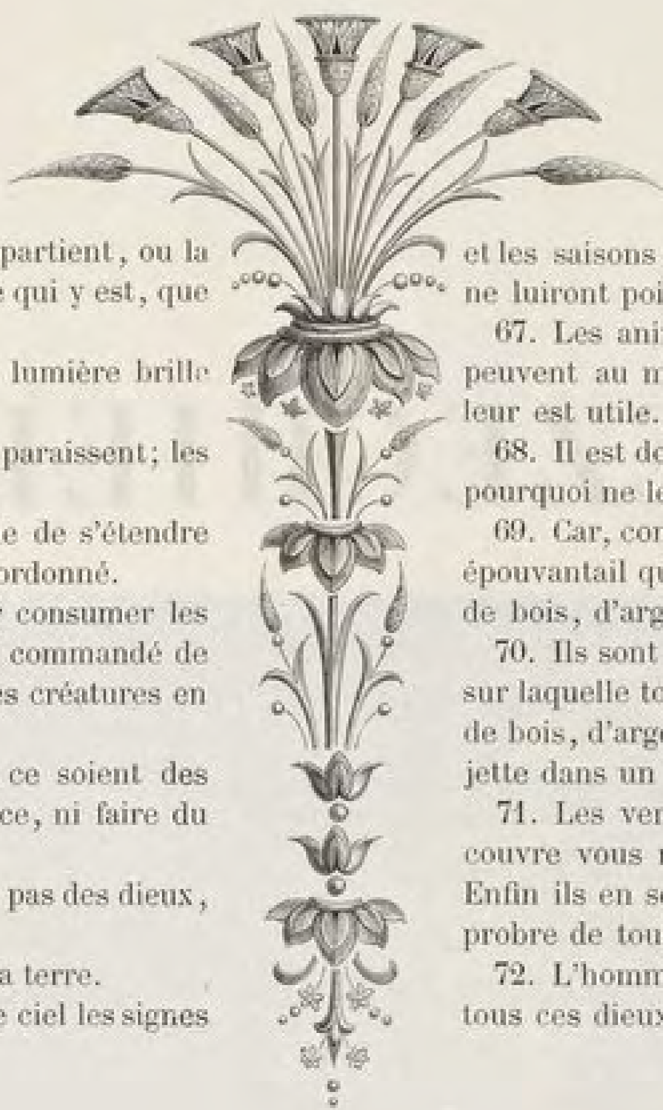
55. Ils ne résisteront ni à un roi, ni à la guerre. Comment donc peut-on croire ou reconnaître que ce soient des dieux?

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent ne se sauveront point des mains des larrons et des voleurs. Les hommes, étant plus forts qu'eux,

57. Leur voleront l'or, l'argent et les vêtements dont ils sont couverts, et ils s'en iront sans que ces dieux puissent se défendre.

58. Il vaut mieux être un roi étalant sa puissance, ou, dans

[1] Chez les Babyloniens, comme chez la plupart des peuples adonnés au culte des idoles, c'était un acte prétendu religieux que de s'abandonner à la débauche. Le prophète donne ici quelques détails sur les pratiques auxquelles se livraient les femmes de Babylone en l'honneur de Militta, la Vénus assyrienne.



une maison, un vase utile à celui à qui il appartient, ou la porte d'une maison, qui garde en sûreté tout ce qui y est, que d'être un de ces faux dieux.

59. Le soleil, la lune et les astres, dont la lumière brille pour l'utilité des hommes, obéissent à Dieu.

60. Les éclairs frappent les yeux lorsqu'ils paraissent; les vents soufflent dans tous les pays.

61. Les nuées, lorsque Dieu leur commande de s'étendre sur tout le monde, exécutent ce qui leur a été ordonné.

62. Le feu du ciel, envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce que Dieu lui a commandé de faire. Ces dieux ne sont pas comparables à ces créatures en beauté ou en puissance.

63. Il ne faut donc ni croire, ni dire que ce soient des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice, ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainsi, puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez pas.

65. Ils ne feront ni mal ni bien aux rois de la terre.

66. Ils ne montrent point aux peuples dans le ciel les signes et les saisons; ils n'éclaireront point comme le soleil, et ils ne luiront point comme la lune.

67. Les animaux valent mieux que ces dieux, puisqu'ils peuvent au moins s'enfuir sous un toit, et chercher ce qui leur est utile.

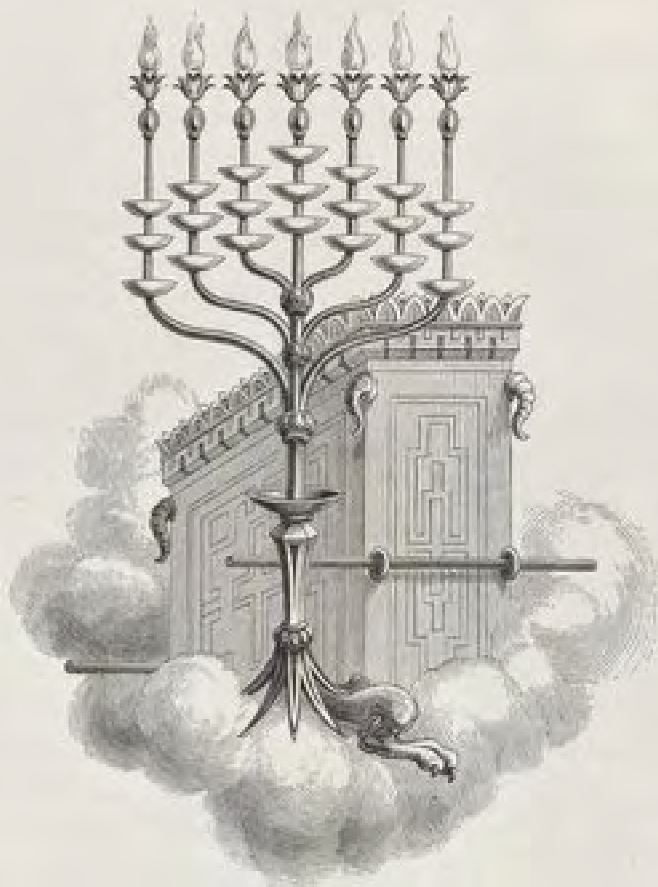
68. Il est donc manifeste qu'ils ne sont pas des dieux. C'est pourquoi ne les craignez point.

69. Car, comme on met dans un champ de concombres un épouvantail qui ne peut pas le garder, ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent et d'or.

70. Ils sont semblables à l'aubépine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux viennent se reposer. Leurs dieux de bois, d'argent et d'or, ressemblent encore à un mort qu'on jette dans un lieu ténébreux.

71. Les vers qui rongent la pourpre et l'écarlate qui les couvre vous montrent assez que ce ne sont pas des dieux. Enfin ils en sont eux-mêmes rongés, et ils deviennent l'opprobre de tout un pays.

72. L'homme juste qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux, car l'opprobre n'approchera pas de lui.



ÉZÉCHIEL

Ézéchiel, emmené à Babylone avec le roi Jéchonias, commença à prophétiser la cinquième année de sa captivité.
Ses prophéties sont des visions et des figures pleines de mystères, le plus souvent sombres et terribles.
Elles ont principalement pour objet la destruction de Jérusalem,
la dispersion des Juifs, leur retour dans la Terre-Sainte, la reconstruction de la ville et du temple,
le règne du Messie.

CHAPITRE I

Commencement des visions d'Ézéchiel. Le char de Dieu.

1. Il arriva la trentième année[1], au cinquième jour du quatrième mois[2], lorsque j'étais au milieu des captifs, près du fleuve de Chobar[3], que les cieux s'ouvrirent, et j'eus des visions de Dieu.

2. Le cinquième jour de ce même mois, la cinquième année de la transmigration du roi Joachin[4] à Babylone,

3. Le Seigneur fit entendre sa parole à Ézéchiel, prêtre, fils de Busi, dans le pays des Chaldéens, près du fleuve de Chobar; et en ce lieu la main du Seigneur fut sur lui.

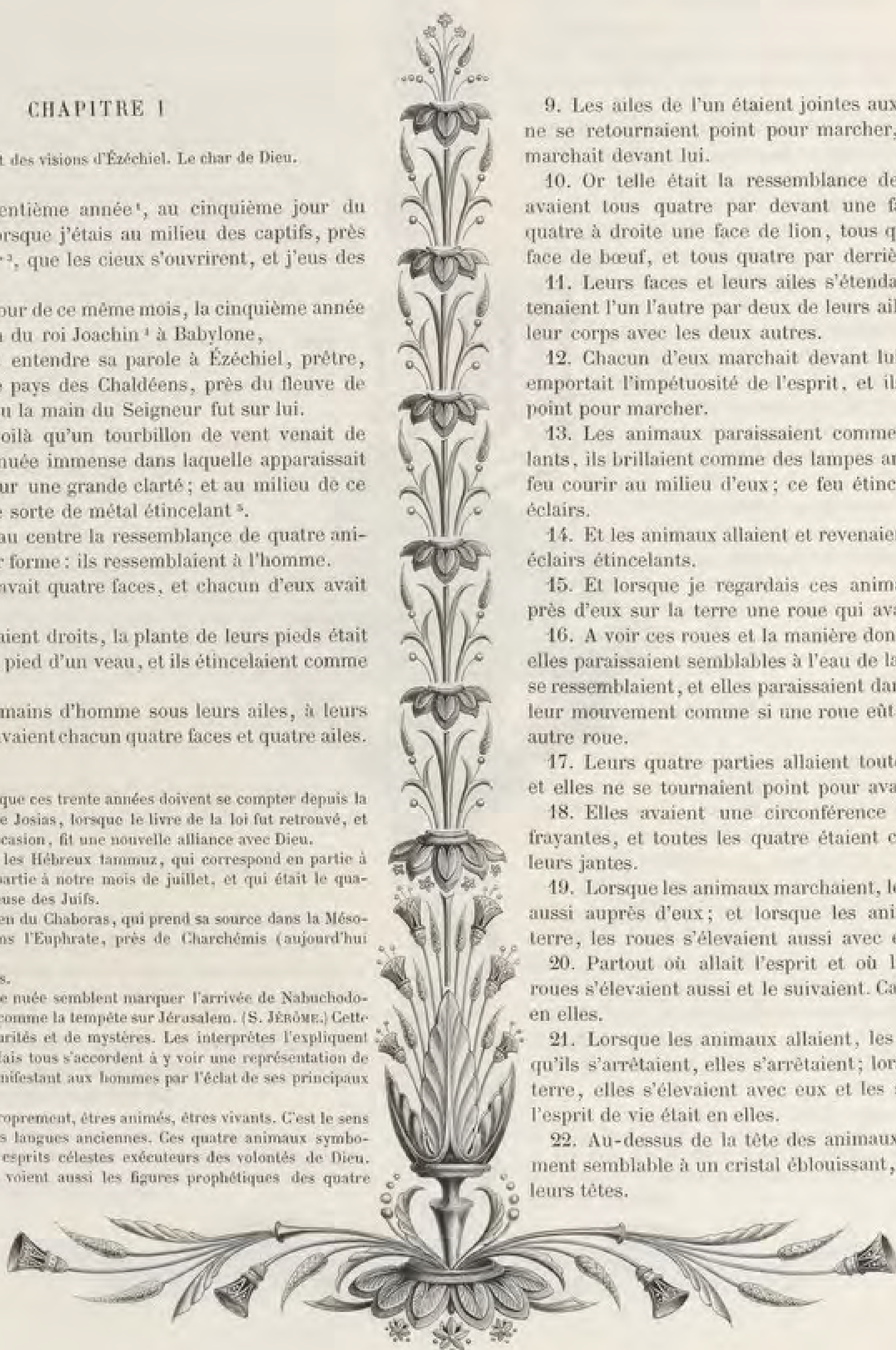
4. Et je vis, et voilà qu'un tourbillon de vent venait de l'aquilon, avec une nuée immense dans laquelle apparaissait du feu, et tout autour une grande clarté; et au milieu de ce feu était comme une sorte de métal étincelant[5].

5. On apercevait au centre la ressemblance de quatre animaux[6]; et voici leur forme: ils ressemblaient à l'homme.

6. Chacun d'eux avait quatre faces, et chacun d'eux avait quatre ailes.

7. Leurs pieds étaient droits, la plante de leurs pieds était comme la plante du pied d'un veau, et ils étincelaient comme l'airain poli.

8. Il y avait des mains d'homme sous leurs ailes, à leurs quatre côtés, et ils avaient chacun quatre faces et quatre ailes.



9. Les ailes de l'un étaient jointes aux ailes de l'autre. Ils ne se retournaient point pour marcher, mais chacun d'eux marchait devant lui.

10. Or telle était la ressemblance de leurs visages: ils avaient tous quatre par devant une face d'homme, tous quatre à droite une face de lion, tous quatre à gauche une face de bœuf, et tous quatre par derrière une face d'aigle.

11. Leurs faces et leurs ailes s'étendaient en haut. Ils se tenaient l'un l'autre par deux de leurs ailes, et ils couvraient leur corps avec les deux autres.

12. Chacun d'eux marchait devant lui. Ils allaient où les emportait l'impétuosité de l'esprit, et ils ne se retournaient point pour marcher.

13. Les animaux paraissaient comme des charbons brûlants, ils brillaient comme des lampes ardentes. On voyait le feu courir au milieu d'eux; ce feu étincelait, et dardait des éclairs.

14. Et les animaux allaient et revenaient, semblables à des éclairs étincelants.

15. Et lorsque je regardais ces animaux, je vis paraître près d'eux sur la terre une roue qui avait quatre faces.

16. A voir ces roues et la manière dont elles étaient faites, elles paraissaient semblables à l'eau de la mer. Toutes quatre se ressemblaient, et elles paraissaient dans leur forme et dans leur mouvement comme si une roue eût été au milieu d'une autre roue.

17. Leurs quatre parties allaient toutes en même temps, et elles ne se tournaient point pour avancer.

18. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et toutes les quatre étaient couvertes d'yeux sur leurs jantes.

19. Lorsque les animaux marchaient, les roues s'avançaient aussi auprès d'eux; et lorsque les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi avec eux.

20. Partout où allait l'esprit et où l'esprit s'élevait, les roues s'élevaient aussi et le suivaient. Car l'esprit de vie était en elles.

21. Lorsque les animaux allaient, les roues allaient; lorsqu'ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; lorsqu'ils s'élevaient de terre, elles s'élevaient avec eux et les suivaient, parce que l'esprit de vie était en elles.

22. Au-dessus de la tête des animaux il y avait un firmament semblable à un cristal éblouissant, et il était étendu sur leurs têtes.

[1] Saint Jérôme pense que ces trente années doivent se compter depuis la dix-huitième du règne de Josias, lorsque le livre de la loi fut retrouvé, et que ce prince, à cette occasion, fit une nouvelle alliance avec Dieu.

[2] Du mois appelé par les Hébreux tammuz, qui correspond en partie à notre mois de juin, en partie à notre mois de juillet, et qui était le quatrième de l'année religieuse des Juifs.

[3] C'est le nom chaldéen du Chaboras, qui prend sa source dans la Mésopotamie et se jette dans l'Euphrate, près de Charchémis (aujourd'hui Circésie).

[4] Surnommé Jéchonias.

[5] Ce tourbillon et cette nuée semblent marquer l'arrivée de Nabuchodonosor, qui devait fondre comme la tempête sur Jérusalem. (S. Jérôme.) Cette vision est pleine d'obscurités et de mystères. Les interprètes l'expliquent de bien des manières. Mais tous s'accordent à y voir une représentation de la majesté de Dieu se manifestant aux hommes par l'éclat de ses principaux attributs.

[6] *Animaux*, ou, plus proprement, êtres animés, êtres vivants. C'est le sens donné à ce mot dans les langues anciennes. Ces quatre animaux symboliques représentent les esprits célestes exécuteurs des volontés de Dieu. La plupart des Pères y voient aussi les figures prophétiques des quatre évangélistes.



JONATHAS EN PRÉSENCE DE L'ARMÉE DE NICANOR.

23. Sous ce firmament ils tenaient leurs ailes droites, vis-à-vis l'une de l'autre; chacun d'eux couvrait son corps avec deux ailes.

24. Et j'entendais le bruit de leurs ailes comme le bruit des grandes eaux, comme la voix de Dieu dans les hauteurs du ciel. Ce bruit, lorsqu'ils marchaient, était comme celui d'une multitude et comme le bruit de toute une armée; quand ils s'arrêtaient, ils tenaient leurs ailes abaissées.

25. Quand la voix se faisait entendre au-dessus du firmament étendu sur leurs têtes, ils s'arrêtaient et baissaient leurs ailes.

26. Et dans ce firmament au-dessus de leurs têtes, on voyait comme un trône qui ressemblait au saphir, et l'on apercevait comme un homme assis sur le trône [1].

27. Et je vis comme l'éclat d'un métal brillant, semblable au feu, au dedans et autour de lui. Depuis ses reins jusqu'en haut, et depuis ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu qui jetait une grande clarté,

28. Et comme l'arc qui paraît dans une nuée un jour de pluie. Telle était la splendeur de la lumière qui l'environnait [2].

CHAPITRE II

Vocation d'Ézéchiel au ministère prophétique. Dieu lui présente un livre.

1. Telle fut cette vision, qui me représenta la gloire du Seigneur. Ayant vu ces choses, je tombai la face contre terre, et j'entendis une voix qui me parla, et me dit : Fils de l'homme [3], lève-toi sur tes pieds, et je te parlerai.

2. Et l'Esprit, après m'avoir parlé, entra en moi, et m'affermit sur mes pieds; et je l'entendis qui me parlait,

3. Et me disait : Fils de l'homme, je t'envoie aux enfants d'Israël, vers un peuple apostat qui s'est retiré de moi. Eux et leurs pères ont violé mon alliance jusqu'à ce jour.

4. Des enfants au front dur, au cœur indomptable, voilà ceux vers qui je t'envoie. Et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu.

5. Peut-être entendront-ils, peut-être s'arrêteront-ils dans leur voie, car c'est un peuple qui m'irrite; ils sauront au moins qu'un prophète a été au milieu d'eux.

6. Toi donc, fils de l'homme, ne les crains point, n'appréhende pas leurs discours; parce que ceux qui sont avec toi sont incrédules et rebelles, et que tu habites au milieu des scorpions. Ne crains pas leurs paroles, et ne redoute pas leurs visages, car c'est un peuple qui m'irrite.

7. Tu leur rapporteras donc mes paroles; peut-être écouteront-ils et cesseront-ils de pécher, car c'est un peuple qui ne fait que m'irriter.

8. Mais toi, fils de l'homme, écoute tout ce que je te dis. Ne me provoque pas toi-même comme ce peuple provocateur; ouvre la bouche, et mange ce que je te présente.

9. Et je vis, et voici qu'une main s'avança vers moi, tenant un livre roulé [4]; elle le déploya devant moi, et il était écrit en dedans et en dehors, et il contenait des lamentations, des cantiques et des malédictions.

[1] La plupart des saints Docteurs voient dans cet homme assis sur le trône l'image du Christ rédempteur, de l'Homme-Dieu, que saint Jean appelle la vraie lumière.

[2] Voici la liaison des différentes parties de cette vision célèbre, appelée le char de Dieu. Le prophète voit comme la figure d'un homme, assis sur un trône, qui lui-même repose sur une voûte semblable au firmament. Cette voûte est portée par quatre animaux vivants et symboliques, à côté desquels se meuvent quatre roues. Le tout apparaît sous la forme d'un nuage sombre et enflammé. D'après les interprètes, c'est la représentation de l'action générale de Dieu dans le gouvernement de ses créatures. Le feu, au centre de la vision, est l'image de la majesté de Dieu présent partout. L'arc-en-ciel qui paraît à la fin est l'emblème de Dieu faisant la paix et se réconciliant avec les hommes.

[3] Fils de l'homme, hébraïsme pour homme. Suivant saint Jérôme, Dieu adressait la parole en ces termes aux prophètes pour leur rappeler la faiblesse de la nature humaine et les prémunir contre l'orgueil, au milieu des visions angéliques dont ils étaient favorisés.

[4] Un livre en rouleau. Les anciens écrivaient sur de la toile ou sur des peaux, qu'ils roulaient autour d'un morceau de bois de forme cylindrique.

CHAPITRE III

Ézéchiel mange le livre. Dieu le prépare au ministère prophétique et lui commande de se renfermer dans sa maison.

1. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouveras devant toi, mange ce livre [1], et va parler aux enfants d'Israël.

2. J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce livre,

3. Et il me dit : Fils de l'homme, tu te nourriras de ce volume que je te donne, et tes entrailles en seront rassasiées [2]. Je le mangeai, et il devint dans ma bouche doux comme le miel.

4. Et il me dit : Fils de l'homme, va vers la maison d'Israël, et annonce-lui mes paroles.

5. Ce n'est pas à un peuple d'un langage profond, dont la langue te soit inconnue, que tu es envoyé, c'est à la maison d'Israël.

6. Non, ce n'est pas vers des peuples divers, d'un langage inintelligible et d'une langue tellement inconnue que tu ne puisses les entendre; certes, si je t'envoyais vers de tels peuples, ils t'écouteraient.

7. Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'entendre, parce qu'elle ne veut pas m'entendre. Car toute la maison d'Israël a un front d'airain et un cœur endurci.

8. Voici donc que j'ai rendu ton visage plus ferme que leur visage, et ton front plus dur que leur front.

9. Je t'ai donné un front de pierre et de diamant [3]. Ne les crains pas, ne tremble pas en leur présence; parce que c'est une race qui ne cesse point de m'irriter.

10. Et il me dit : Fils de l'homme, reçois dans ton cœur toutes les paroles que je te dis, et que ton oreille les écoute.

11. Va trouver les captifs, les enfants de mon peuple; parle-leur, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu, pour voir s'ils écouteront, et s'ils cesseront de pécher.

12. Alors l'Esprit me saisit, et j'entendis derrière moi une voix éclatante qui disait : Bénie soit dans les cieux la gloire du Seigneur!

13. J'entendis aussi le bruit des animaux qui frappaient leurs ailes l'une contre l'autre, le bruit des roues qui suivaient les animaux, et le bruit d'une secousse formidable.

14. Et l'Esprit me souleva et m'emporta, et je m'en allai l'âme pleine d'amertume et d'indignation [4]. Mais la main du Seigneur était avec moi et me fortifiait.

15. Je vins vers les captifs de la transmigration, près d'un amas de blé récemment coupé, vers ceux qui demeuraient près du fleuve de Chobar. Je m'assis où ils étaient assis, et je demeurai là sept jours dans la tristesse au milieu d'eux.

16. Après que les sept jours furent passés, le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

17. Fils de l'homme, je t'ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël; tu écouteras la parole de ma bouche, et tu lui parleras de ma part.

18. Si, lorsque j'aurai dit à l'impie : Tu mourras, tu ne l'avertis pas et ne lui parles pas, pour qu'il se détourne de sa voie criminelle et qu'il vive, l'impie mourra dans son iniquité, mais je te redemanderai son sang.

19. Mais si tu l'annonces à l'impie, et qu'il ne se convertisse pas de son impiété et de sa voie criminelle, il mourra dans son iniquité, mais pour toi tu auras délivré ton âme.

20. Et si le juste abandonne sa justice et commet l'iniquité,

[1] Ceci ne se passa qu'en vision. Dieu veut dire : Comprends et conserve fidèlement ce que je vais te révéler.

[2] Il devait remplir son cœur des vérités saintes, et s'en nourrir par une profonde méditation.

[3] Ces images montrent la persévérance et la fermeté des prophètes dans l'exercice de leurs fonctions.

[4] A la vue de l'endurcissement de ce peuple et des châtiments dont il était menacé.

je mettrai devant lui une pierre d'achoppement[1]; il mourra, parce que tu ne l'auras pas averti; il mourra dans son péché; le souvenir des actions de justice qu'il a faites sera effacé, et je te redemanderai son sang.

21. Mais si tu avertis le juste de ne pas pécher, et qu'il ne pèche point, il vivra de la véritable vie, parce que tu l'auras averti, et tu auras délivré ton âme.

22. Ensuite la main du Seigneur fut sur moi, et il me dit : Lève-toi, sors dans la campagne, et là je te parlerai.

23. Je me levai, et je sortis dans la campagne, et voici que la gloire du Seigneur m'apparut telle que je l'avais vue près du fleuve de Chobar. Et je tombai la face contre terre.

24. Alors l'Esprit entra en moi, et m'affermit sur mes pieds, et il me parla, et me dit : Va, enferme-toi dans ta maison[2].

25. Fils de l'homme, voici que des chaînes ont été préparées pour toi; ils te lieront, et tu ne sortiras pas au milieu d'eux.

26. Je ferai que ta langue s'attachera à ton palais; tu seras muet, et tu ne les reprendras plus, parce que la maison d'Israël ne cesse point de m'irriter.

27. Mais lorsque je t'aurai parlé, je t'ouvrirai la bouche, et tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que celui qui écoute, écoute; que celui qui se repose, se repose; parce que la maison d'Israël m'irrite sans cesse.

CHAPITRE IV

Prophétie du siége de Jérusalem. Actions symboliques figurant les châtiments réservés à cette ville.

1. Et toi, fils de l'homme, prends une brique, mets-la devant toi, et trace dessus le plan de Jérusalem[3].

2. Tu formeras le siége contre elle, tu élèveras des retranchements, tu jetteras une chaussée, tu l'environneras d'une armée, et tu dresseras des béliers autour de ses murs.

3. Prends aussi une poêle de fer : tu la placeras comme un mur de fer entre toi et la ville, tu fixeras tes regards sur elle, elle sera assiégée, et tu en feras le siége. Ceci est un signe pour la maison d'Israël[4].

4. Tu te coucheras ensuite sur le côté gauche, et tu mettras sur toi les iniquités de la maison d'Israël, autant de jours que tu resteras couché sur ce côté, et tu te chargeras de leur iniquité.

5. Je t'ai donné trois cent quatre-vingt-dix jours[5] pour les années de leurs iniquités, et tu porteras l'iniquité de la maison d'Israël.

6. Lorsque tu auras accompli cela, tu te coucheras une seconde fois sur le côté droit, et tu prendras sur toi l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours[6]; c'est un jour que je te donne pour chaque année.

7. Tu tourneras le visage vers le siége de Jérusalem, et, le bras étendu, tu prophétiseras contre elle.

8. Voici que je t'ai environné de chaînes, et tu ne te retour-

[1] Je lui enverrai l'épreuve de quelque adversité. L'adversité est une pierre de touche à l'égard des justes; Dieu a permis qu'elle fût placée sur la voie de cette vie, afin de les éprouver. Heureux celui qui sait en profiter et pour qui elle n'est pas une occasion de chute!

[2] Il faut qu'Ézéchiel se renferme dans sa maison, pour y faire d'abord les actions qui devaient être les symboles des châtiments dont Jérusalem était menacée.

[3] Les Babyloniens écrivaient sur des briques. De nos jours on a trouvé, en creusant dans la contrée où était Babylone, une multitude de briques portant des inscriptions cunéiformes.

[4] C'est-à-dire, devait représenter symboliquement aux Israélites le siége futur de Jérusalem. L'action étant plus que la parole capable de frapper des hommes assujettis aux sens, Dieu s'en sert, par l'organe du prophète, pour fixer davantage leur attention.

[5] Ces trois cent quatre-vingt-dix jours figurent les trois cent quatre-vingt-dix années pendant lesquelles Dieu avait supporté les iniquités des dix tribus, à compter depuis le schisme de Jéroboam jusqu'à la prise de Jérusalem.

[6] Ces quarante jours représentent quarante années, et se comptent depuis le renouvellement de l'alliance que Josias fit avec le Seigneur, jusqu'à l'année de la prise de Jérusalem.

neras pas d'un côté sur l'autre[1], jusqu'à ce que les jours du siége que tu vas former soient accomplis.

9. Prends encore du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de la vesce, mets-les dans un vase, et fais-en pour toi des pains pour autant de jours que tu dormiras sur le côté. Tu en mangeras pendant trois cent quatre-vingt-dix jours[2].

10. Ta nourriture de chaque jour sera du poids de vingt sicles[3], et tu la prendras d'un temps à un temps[4].

11. Tu boiras aussi l'eau par mesure, la sixième partie du hin[5], et tu la boiras d'un temps à un temps.

12. Ce que tu mangeras sera comme un pain d'orge cuit sous la cendre, et tu le cuiras à leurs yeux avec des excréments humains desséchés[6].

13. Le Seigneur ajouta : Les enfants d'Israël mangeront ainsi leur pain souillé au milieu des nations vers lesquelles je les chasserai.

14. Je dis alors : A, a, a, Seigneur Dieu! mon âme n'a point encore été souillée, et depuis mon enfance jusqu'à ce jour je n'ai mangé d'aucune bête morte d'elle-même, ou déchirée par les animaux sauvages, et aucune chair impure n'est entrée dans ma bouche.

15. Le Seigneur me répondit : Voici que je te donne du fumier de bœuf au lieu d'excréments humains, et tu t'en serviras pour cuire ton pain.

16. Et il ajouta : Fils de l'homme, je vais briser dans Jérusalem la force du pain. Ils mangeront le pain au poids et dans la frayeur, et ils boiront l'eau par mesure et dans l'angoisse.

17. En sorte que le pain et l'eau leur manquant, ils tomberont sur les bras l'un de l'autre, et ils se dessécheront dans leur iniquité.

CHAPITRE V

Dieu ordonne au prophète de se couper la barbe et les cheveux, pour figurer les châtiments réservés à son peuple.

1. Et toi, fils de l'homme, prends un fer tranchant, et fais-le passer sur ta tête et sur ta barbe pour en raser tous les poils; puis tu prendras un poids et une balance pour les partager.

2. Tu en jetteras un tiers dans le feu au milieu de la ville, à mesure que les jours du siége s'accompliront; tu en prendras un tiers que tu couperas avec l'épée autour de la ville, et tu jetteras au vent l'autre tiers, que je poursuivrai le glaive en main.

3. Et tu en réserveras un peu, que tu lieras au bord de ton manteau.

4. Tu en prendras encore un peu, que tu jetteras dans le feu, où ils seront consumés, et il en sortira une flamme qui se répandra sur toute la maison d'Israël.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est là cette Jérusalem que j'ai établie au centre des nations, et qui est environnée de leurs provinces[7].

6. Elle a méprisé mes commandements jusqu'à se rendre plus impie que les nations; elle a violé mes préceptes plus que les pays qui l'entourent; car ses habitants ont foulé aux pieds mes commandements, et ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes.

[1] Les commentateurs pensent que cet ordre donné au prophète n'était que pour le temps des nuits.

[2] C'est une seconde action figurée relative à l'horrible disette qui devait se faire sentir pendant le siége de Jérusalem.

[3] Environ dix ou douze onces.

[4] D'un jour à l'autre.

[5] Un peu moins d'un demi-setier.

[6] C'était pour représenter l'état effroyable où les habitants de Jérusalem devaient se trouver réduits. La coutume de se servir de la fiente de bœufs ou de chameaux pour faire cuire les aliments était d'ailleurs générale dans certaines contrées de l'Orient; les voyageurs modernes racontent la même chose des Arabes.

[7] Jérusalem, suivant une opinion qui a eu cours durant de longs siècles, était le point central de la terre, et, par cette raison, d'après saint Jérôme, très-bien placée pour devenir la lumière des nations.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez surpassé en impiété les nations qui sont autour de vous, que vous n'avez pas marché dans la voie de mes préceptes, ni observé mes commandements, et que vous n'avez pas même agi comme les peuples qui vous environnent,

8. Je viens à toi (Jérusalem), dit le Seigneur Dieu, et j'exercerai moi-même mes jugements au milieu de toi, aux yeux des nations,

9. Et je ferai en toi ce que je n'ai jamais fait, ce que je ne ferai jamais dans la suite, à cause de toutes tes abominations.

10. Oui, au milieu de toi, les pères mangeront leurs enfants, et les enfants mangeront leurs pères; j'exécuterai sur toi mes jugements, et je disperserai tes restes à tous les vents.

11. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, parce que tu as souillé mon sanctuaire par tous tes crimes et par toutes tes abominations, je te réduirai en poudre; mon œil ne t'épargnera pas, et je n'aurai aucune pitié.

12. Un tiers de tes habitants périra par la peste, et succombera à la famine au milieu de ton enceinte; un tiers tombera sous le glaive autour de tes murs, et je disperserai à tous les vents l'autre tiers, que je poursuivrai l'épée à la main.

13. Ma fureur sera à son comble; je ferai reposer mon indignation sur eux, et je serai satisfait; et lorsque mon indignation sera épuisée contre eux, ils sauront que c'est moi, le Seigneur, qui leur ai parlé dans ma colère[1].

14. Je ferai de toi un désert, et je te rendrai l'opprobre des nations qui t'environnent, à la vue de tous les passants.

15. Et tu seras pour les nations d'alentour un sujet de mépris et de malédiction, et un exemple qui les frappera de stupeur, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur toi dans mon indignation et ma fureur, et dans toute la sévérité de ma colère.

16. C'est moi le Seigneur qui ai parlé : Lorsque j'aurai lancé contre tes habitants les traits mortels de la faim qui les feront périr, (citoyens de Jérusalem,) j'accumulerai sur vous les horreurs de la famine, et je briserai au milieu de vous le pain, soutien de votre vie;

17. J'enverrai la famine et les bêtes féroces pour vous exterminer; la peste et le carnage règneront parmi vous, et je ferai planer le glaive sur vos têtes. C'est moi, le Seigneur, qui ai parlé.

CHAPITRE VI

Prédiction de la destruction des villes et des hauts lieux.

1. Le Seigneur, m'adressant encore la parole, me dit :

2. Fils de l'homme, tourne le visage vers les montagnes d'Israël; prophétise contre elles[2],

3. Et dis-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines, aux rochers et aux vallées[3] : Je vais faire venir le glaive contre vous, et je détruirai vos hauts lieux.

4. Je renverserai vos autels, je briserai vos simulacres, et je jetterai aux pieds de vos idoles ceux d'entre vous qui seront tués.

5. J'étendrai les cadavres des enfants d'Israël devant vos statues, et je disperserai vos ossements autour de vos autels.

6. Dans tous les pays que vous habiterez, les villes seront désertes, les hauts lieux détruits et renversés, vos autels brisés et abandonnés, vos idoles anéanties, vos temples abattus; et vos ouvrages disparaîtront.

7. Un grand carnage se fera au milieu de vous, et vous saurez que je suis le Seigneur.

8. Et je réserverai d'entre vous quelques restes qui échapperont au glaive des nations, lorsque je vous disperserai parmi les peuples.

9. Et ceux d'entre vous que j'aurai délivrés se souviendront de moi parmi les nations où ils ont été emmenés captifs, parce que je briserai leur cœur rebelle et adultère, et que je fermerai leurs yeux prostitués aux idoles; et ils auront eux-mêmes en horreur le mal qu'ils ont fait dans toutes leurs abominations.

10. Ils sauront alors que moi, le Seigneur, je ne les ai pas menacés en vain de leur envoyer ces maux.

11. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Frappe des mains et frappe du pied[1]; et dis : Malheur sur tous les crimes abominables de la maison d'Israël, parce qu'ils périront par l'épée, par la famine et par la peste!

12. Celui qui est au loin mourra de la peste; celui qui est auprès tombera sous le glaive; celui qui aura échappé et sera assiégé mourra de faim, et j'épuiserai mon indignation sur eux.

13. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque vos morts sanglants seront étendus parmi vos idoles, autour de vos autels, sur toutes les hautes collines, sur tous les sommets des montagnes, sous tous les arbres de vos forêts, sous tous vos chênes verdoyants, et dans tous les lieux où brûlait l'encens qui fumait devant vos odieux simulacres.

14. J'étendrai ma main sur eux, et dans tous les lieux où ils habitent je rendrai la terre aussi désolée et abandonnée que le désert de Déblatha[2]; et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE VII

Prédiction de la ruine totale du royaume de Juda.

1. Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit :

2. Et toi, fils de l'homme (écoute) : Voici ce que dit le Seigneur Dieu de la terre d'Israël. La fin approche, la fin vient pour les quatre régions du pays[3].

3. Maintenant ta fin est arrivée; je vais répandre ma fureur sur toi, te juger selon tes voies, et te charger de toutes tes abominations.

4. Mon œil ne t'épargnera pas, sera sans pitié, et je ne ferai pas miséricorde; mais je mettrai sur toi la peine de tes crimes, et tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez tous que je suis le Seigneur.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Une affliction vient, et encore une affliction.

6. La fin vient, la fin est proche; elle s'avance contre toi, la voilà qui vient.

7. Habitant de la contrée, la destruction te menace; un temps vient, un jour est proche, c'est celui du carnage, et non du chant joyeux des montagnes.

8. Maintenant je répandrai de près sur toi ma colère; j'épuiserai sur toi ma fureur; je te jugerai selon tes voies, et je te chargerai de tous tes crimes.

9. Mon œil ne t'épargnera pas, et je n'aurai pas de miséricorde; mais je ferai peser sur toi tes iniquités; tes abominations seront au milieu de toi; et vous saurez tous que je suis le Dieu qui punit.

[1] Il ne faut attribuer à Dieu aucun mouvement de trouble et de passion. Il s'exprime ainsi, dit saint Jérôme, par un langage qui nous est connu, afin de nous faire mieux comprendre les rigueurs de sa justice.

[2] Il est fait mention des montagnes, parce que c'était là principalement qu'étaient érigés des autels aux idoles. (S. Jérôme.)

[3] Le culte idolâtrique était aussi pratiqué dans les vallées près des fontaines. (IV Rois, XXIII, 10. — Isaïe, LVII, 5.)

[1] En signe d'étonnement et de douleur à la vue de tant de crimes. (S. Jérôme.)

[2] Ou Réblatha, dans le nord de la Palestine, où Sédécias fut conduit. (Jérém., XXXIX, 5.)

[3] Les quatre régions du pays désignent toute la terre d'Israël, le pays des dix tribus. Cette fin arriva quatre à cinq ans après, lorsque Nabuchodonosor vint assiéger Jérusalem la neuvième année du règne de Sédécias.

10. Voici le jour; il vient : la destruction commence; la verge a fleuri, l'orgueil a produit ses rejetons[1].

11. L'iniquité a poussé sur la verge de l'impiété; il ne restera rien d'eux, ni de leur multitude, ni du bruit qu'ils ont fait, et il n'y aura pas de trêve à leurs maux.

12. Le temps vient, le jour est proche : que celui qui achète ne se réjouisse point; que celui qui vend ne s'afflige point, parce que la colère sera sur tout le peuple.

13. Celui qui vend ne rentrera point en possession de ce qu'il aura vendu[2]; car cela arrivera pendant la vie même de ceux qui vivent présentement. Cette prophétie, qui regarde tout le peuple, ne sera pas vaine, et nul ne trouvera d'appui dans le dérèglement de sa vie.

14. Sonnez de la trompette; que tous se préparent : et personne ne court au combat; car ma colère pèse sur tout ce peuple.

15. Au dehors le glaive, la peste et la famine au dedans. Celui qui est dans les champs mourra par le glaive; celui qui est dans la ville sera dévoré par la peste et la famine.

16. Ceux qui prendront la fuite seront sauvés; mais ils seront sur les montagnes comme les colombes des vallées, tremblant de crainte dans la vue de leurs iniquités.

17. Tous les bras seront énervés, et tous les genoux chancelleront.

18. Ils se revêtiront de cilices, et la terreur les enveloppera; la confusion sera sur tous les visages, et toutes les têtes deviendront chauves[3].

19. Leur argent sera jeté avec mépris, et leur or sera comme de la boue. Leurs richesses ne pourront ni les délivrer au jour de la colère du Seigneur, ni leur servir pour se rassasier et pour assouvir leur faim, parce que leur iniquité s'en est fait un sujet de scandale.

20. Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers pour repaître leur orgueil, et ils en ont fait les images de leurs abominations et de leurs idoles. C'est pourquoi j'ai regardé leurs richesses comme un objet impur.

21. Je les abandonnerai au pillage des étrangers; elles deviendront la proie des impies, qui en useront comme d'une chose souillée.

22. Je détournerai mes regards de mon peuple; des étrangers violeront le secret de mon sanctuaire, et des brigands y entreront pour le profaner[4].

23. (Prophète), achève tes menaces; car la terre est pleine du sang qu'ils ont injustement répandu, et leur ville est remplie d'iniquité.

24. Je ferai venir les plus méchants d'entre les peuples, qui s'empareront de leurs demeures. Je mettrai un terme à l'orgueil des puissants, et leurs ennemis posséderont leur sanctuaire.

25. Au jour de l'angoisse, ils chercheront la paix, et il n'y en aura plus.

26. Ils verront venir calamité sur calamité, et les bruits alarmants se succéderont. Ils demanderont des visions aux prophètes, et la loi sera morte dans la bouche des prêtres[5], et le conseil dans la bouche des vieillards.

27. Le roi sera dans le deuil, la tristesse sera le vêtement des princes, et les mains du peuple de la contrée tomberont de frayeur. Je les traiterai selon leurs œuvres, je les jugerai comme ils auront jugé, et ils sauront que je suis le Seigneur.

[1] Ces rejetons de l'orgueil sont les crimes auxquels les Israélites se sont abandonnés, et qui leur ont attiré la verge du châtiment. Cette verge a fleuri, c'est-à-dire qu'elle est sur le point de donner ses fruits et de faire sentir ses effets.

[2] A l'année du jubilé, parce que cette année ne reviendra pas avant la ruine de Jérusalem, et que la captivité mettra fin à toutes les possessions dans le pays.

[3] La coutume était de raser les cheveux en signe de deuil. (Voy. Isaïe, XV, 2. — Jérém., XLVIII, 37. — Mich., I, 16.)

[4] Dieu a permis que ce qu'il y avait de plus sacré parmi les Juifs fût violé, pour punir la profanation qu'ils en avaient faite eux-mêmes.

[5] L'intelligence de la loi; car la loi méditée et bien comprise les eût suffisamment éclairés et prémunis.

CHAPITRE VIII

Le prophète est transporté en esprit à Jérusalem, dans le temple, où il voit sous diverses figures les idolâtries et les iniquités des Juifs.

1. La sixième année[1], le cinquième jour du sixième mois, comme j'étais assis dans ma maison, et que les anciens de Juda étaient assis en ma présence, la main du Seigneur Dieu tomba sur moi[2].

2. Et je vis, et voilà qu'une figure m'apparut comme un feu ardent : depuis les reins jusqu'en bas c'était du feu, et depuis les reins jusqu'en haut c'était une lumière étincelante, semblable à l'airain mêlé d'or.

3. Et je vis comme une main étendue qui me saisit par les cheveux. Et l'Esprit m'éleva entre le ciel et la terre, et me transporta à Jérusalem dans une vision divine, près de la porte intérieure qui regardait l'aquilon, où était placée l'idole de jalousie qui provoque Dieu[3].

4. Là je vis la gloire du Dieu d'Israël selon la vision que j'avais eue dans la campagne.

5. Et il me dit : Fils de l'homme, lève les yeux du côté de l'aquilon. Et ayant levé les yeux de ce côté, je vis, vers l'aquilon de la porte de l'autel, cette idole de jalousie qui était à l'entrée.

6. Fils de l'homme, ajouta-t-il, ne vois-tu pas ce que font ceux-ci, les grandes abominations que commet ici la maison d'Israël, pour que je m'éloigne de mon sanctuaire? Et si tu te retournes, tu verras des abominations encore plus grandes.

7. Et il me conduisit à l'entrée du parvis; je regardai, et voici qu'il y avait une ouverture dans la muraille,

8. Et il me dit : Fils de l'homme, perce la muraille; et lorsque j'eus percé la muraille, je vis une porte.

9. Et il me dit : Entre, et vois les horribles abominations que ceux-ci font en ce lieu.

10. J'entrai, et en même temps je vis des images de toutes sortes de reptiles et d'animaux[4], et l'abomination de la maison d'Israël, et toutes ces idoles étaient peintes sur la muraille tout autour.

11. Et soixante-dix[5] des anciens de la maison d'Israël se tenaient debout devant ces peintures, et Jézonias, fils de Saphan, était au milieu d'eux; chacun avait un encensoir à la main, et la fumée de l'encens s'élevait en nuage.

12. Et il me dit : Tu vois, fils de l'homme, ce que les anciens de la maison d'Israël font dans les ténèbres, ce que chacun d'eux fait dans le secret de sa chambre; car ils disent : Le Seigneur ne nous voit point, le Seigneur a abandonné cette terre.

13. Alors il me dit : Tourne-toi encore, et tu verras des abominations plus grandes que celles-ci.

14. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison du Seigneur, qui regarde le septentrion, et je vis là des femmes assises pleurant Adonis[6].

[1] Depuis que le roi Jéchonias avait été emmené captif à Babylone.

[2] C'est-à-dire qu'une vertu divine se fit sentir tout à coup au prophète, pour lui faire pénétrer les mystères de la vision qui allait lui être montrée.

[3] La plupart des interprètes croient avec saint Jérôme que cette idole était celle de Baal, que Manassé avait fait placer dans le temple (IV Rois, XXI, 4, 5 et 7. — II Paralip., XXXIII, 7), que Josias avait détruite, et que Joakim et Sédécias avaient rétablie de nouveau. Elle est appelée idole de jalousie, parce qu'elle semblait placée comme à dessein pour irriter Dieu et l'insulter.

[4] Les Égyptiens rendaient les honneurs divins à presque tous les animaux, spécialement aux reptiles. Les Israélites étaient alors adonnés de préférence à l'idolâtrie égyptienne, parce qu'ils espéraient le secours de l'Égypte contre la puissance des Chaldéens.

[5] Ces soixante-dix hommes étaient sans doute les membres du haut conseil, appelé le sanhédrin, que Moïse avait établi pour l'aider dans ses fonctions. Jézonias était leur président.

[6] On pense que cette divinité païenne, désignée dans l'hébreu et dans les Septante sous le nom de Thammuz, est celle dont le culte, originaire d'Égypte, s'était introduit en Orient dès la plus haute antiquité. Les femmes pleuraient sa mort à certaines époques et se déchiraient le visage en son honneur. Moïse semble désigner plusieurs fois le culte de cette fausse divinité. (Lévit., XIX, 28. — Deutéron., XIV, 1.)

JONATHAS DÉTRUIT LE TEMPLE DE DAGON.



15. Et il me dit : Tu vois, fils de l'homme. Tourne-toi encore, et tu verras des abominations plus grandes.

16. Et il me fit entrer dans le parvis intérieur de la maison du Seigneur; et je vis à l'entrée du temple du Seigneur, entre le vestibule et l'autel, environ vingt-cinq hommes qui tournaient le dos au temple du Seigneur, et dont le visage regardait l'orient, et ils adoraient le soleil levant[1].

17. Et il me dit : Tu vois, fils de l'homme. Est-ce donc peu pour la maison de Juda d'avoir commis les abominations qu'ils ont faites ici, sans couvrir la contrée de leurs violences, et sans s'appliquer à m'irriter par leur apostasie? Voilà qu'ils approchent un rameau de leurs narines[2].

18. Je les traiterai donc dans ma fureur : mon œil ne les épargnera pas, et je n'aurai point de miséricorde; et lorsqu'ils crieront à mes oreilles à haute voix, je ne les écouterai point.

CHAPITRE IX

Suite de la vision. Six hommes exécuteurs de la justice de Dieu. Lettre thau écrite sur le front de ceux qui sont sauvés.

1. Je l'entendis ensuite crier d'une voix forte : Ceux qui doivent visiter la ville s'approchent[3], et chacun tient à la main un instrument de mort.

2. Et voilà que six hommes venaient du côté de la porte supérieure qui regarde l'aquilon, et chacun avait à la main un instrument de mort. Et au milieu d'eux était un homme vêtu de lin, ayant une écritoire suspendue à sa ceinture; et ils entrèrent et se tinrent près de l'autel d'airain.

3. Et la gloire du Dieu d'Israël s'éleva de dessus le chérubin où elle était, et vint à l'entrée de la maison du Seigneur, où elle appela l'homme vêtu de lin, et qui portait une écritoire à sa ceinture.

4. Et le Seigneur lui dit : Passe à travers la ville, au milieu de Jérusalem, et marque un thau[4] sur le front des hommes qui gémissent et qui pleurent sur toutes les abominations commises dans son enceinte.

5. Et j'entendis qu'il disait aux autres : Passez par la ville après lui, et frappez. Que votre œil soit sans pitié; n'ayez aucune compassion.

6. Frappez le vieillard, le jeune homme et la jeune fille, l'enfant et les femmes; frappez jusqu'à la mort; mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le thau; et commencez par mon sanctuaire. Ils commencèrent donc par les plus anciens, qui étaient devant le temple.

7. Et il leur dit : Profanez le temple, remplissez le parvis de corps sanglants, et sortez. Ils sortirent, et ils frappaient ceux qui étaient dans la ville.

8. Et, le carnage achevé, je demeurai là, et m'étant jeté le visage contre terre, je dis en criant : Hélas! hélas! hélas! Seigneur Dieu! perdrez-vous donc les restes d'Israël, en répandant votre fureur sur Jérusalem?

[1] C'était une violation manifeste de la loi, de tourner le dos au temple dans le temple même, puisque l'on était obligé de se tourner vers le temple lors même qu'on en était éloigné. (Dan., VI, 10.) C'en était une autre également criminelle, non-seulement de se tourner vers l'orient, contre la défense du Seigneur, mais d'adorer dans son temple le soleil levant, c'est-à-dire la créature à la place du créateur. (Deutéron., XVII, 3.) Enfin c'était le comble de l'impudence de tourner le dos à l'autel, comme pour témoigner par là son mépris à la majesté de Dieu présent dans le sanctuaire.

[2] On ignore de quel rite idolâtrique le prophète veut ici parler. Il semble que ce qui parait aux yeux de Dieu plus affreux que toutes les abominations, c'est la violence impie que les mauvais Israélites exerçaient sur leurs concitoyens pour les entrainer à une apostasie publique.

[3] Les exécuteurs des châtiments de Dieu.

[4] Le thau est la dernière lettre de l'alphabet hébreu; il avait primitivement la forme d'une croix, qui, suivant l'enseignement secret et mystérieux des Égyptiens et d'autres peuples de l'antiquité, était le symbole de la vie. On a contesté que le thau ait eu réellement la forme d'une croix; mais c'est un fait que la science archéologique, dans ces derniers temps, a mis hors de doute. Ainsi la croix était déjà, même avant Jésus-Christ, un signe de rédemption.

9. Et il me dit : L'iniquité de la maison d'Israël et de la maison de Juda est portée à l'excès. Cette terre est couverte de sang; cette ville est remplie d'apostats, car ils ont dit : Le Seigneur a délaissé la terre, le Seigneur ne voit pas.

10. C'est pourquoi mon œil sera sans pitié; je serai étranger à la miséricorde, et je ferai tomber leur iniquité sur leur tête.

11. Alors l'homme qui était vêtu d'une robe de lin, et qui portait une écritoire à sa ceinture, répondit en ces termes : J'ai fait comme vous m'avez commandé[1].

CHAPITRE X

Dieu ordonne de jeter des charbons ardents sur Jérusalem. Nouvelle apparition du char de Dieu.

1. Et je vis, et voilà qu'apparut au firmament qui couvrait la tête des chérubins, comme une pierre de saphir, et au-dessus d'eux comme la figure d'un trône[2].

2. Et une voix dit à l'homme vêtu d'une robe de lin : Pénétrez au milieu des roues qui sont sous les chérubins, et remplissez votre main des charbons de feu qui sont entre les chérubins, et répandez-les sur la ville. Et il entra en ma présence.

3. Les chérubins étaient au côté droit du temple lorsque l'homme y entra, et une nuée[3] remplit le parvis intérieur.

4. La gloire du Seigneur s'éleva de dessus les chérubins, et vint sur le seuil du temple[4]. Le temple fut couvert de la nuée, et le parvis rempli de la splendeur de la gloire du Seigneur.

5. Le bruit des ailes des chérubins se faisait entendre jusqu'au parvis extérieur, comme la voix du Dieu tout-puissant qui parlait.

6. Et lorsque le Seigneur eut fait ce commandement à l'homme vêtu de lin, et lui eut dit : Prenez du feu au milieu des roues qui sont entre les chérubins, il y alla, et s'arrêta auprès d'une des roues.

7. Alors un des chérubins étendit sa main du milieu des chérubins, vers le feu qui était entre les chérubins; il en prit, et le mit dans les mains de l'homme vêtu de lin, qui le reçut et se retira.

8. Et il parut dans les chérubins comme une main d'homme sous leurs ailes.

9. Et je vis, et voilà que quatre roues étaient près des chérubins. Il y avait une roue près d'un chérubin, et une autre roue près d'un autre chérubin. Les roues paraissaient comme une pierre de chrysolithe;

10. Et toutes les quatre paraissaient semblables : c'était comme si une roue eût été au milieu d'une autre.

11. Et lorsqu'elles marchaient, elles marchaient de quatre côtés, et ne se retournaient point en marchant; mais quand la première allait d'un côté, les autres la suivaient aussitôt, sans se tourner ailleurs.

12. Les corps des chérubins, leur cou, leurs mains, leurs ailes, et les cercles des quatre roues étaient pleins d'yeux tout autour;

13. Et il appela ces roues devant moi : les roues légères.

14. Chacun des animaux avait quatre faces : la première était celle d'un chérubin[5], la seconde celle d'un homme, la troisième celle d'un lion, et la quatrième celle d'un aigle.

[1] C'est-à-dire, j'ai marqué tous les justes. L'ange de grâce adoucit la sévérité de la divine justice en attirant l'attention du prophète sur ceux qui seront sauvés.

[2] Cette vision est à peu près semblable à celle du premier chapitre. Dieu marque ici au prophète qu'il va faire exécuter par l'armée des Babyloniens les desseins de sa vengeance sur son temple, qui sera brûlé d'un feu allumé par les iniquités commises dans le sanctuaire.

[3] Signe assuré de la présence de Dieu.

[4] La gloire du Seigneur se retirait peu à peu du temple, parce qu'il devait être consumé par le feu. (S. JÉRÔME.)

[5] C'est-à-dire celle d'un bœuf. Les chérubins placés sur l'arche d'alliance présentaient une face de bœuf vis-à-vis de l'entrée qui conduisait dans le Saint des saints.

15. Et les chérubins s'élevèrent en haut. C'étaient les mêmes animaux que j'avais vus près du fleuve de Chobar.

16. Lorsque les chérubins marchaient, les roues marchaient également près d'eux; et lorsque les chérubins étendaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues n'y demeuraient pas; mais elles étaient près d'eux.

17. Quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; quand ils s'élevaient, elles s'élevaient aussi, parce que l'esprit de vie était en elles.

18. La gloire du Seigneur sortit du seuil du temple, et elle alla se placer sur les chérubins[1].

19. Et les chérubins, étendant leurs ailes, s'élevèrent de terre devant moi; et lorsqu'ils partirent, les roues les suivirent aussi. Et les chérubins s'arrêtèrent à l'entrée de la porte orientale de la maison du Seigneur, et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux.

20. C'étaient les mêmes animaux que j'avais vus au-dessous du Dieu d'Israël, près du fleuve de Chobar, et je reconnus que c'étaient des chérubins.

21. Chacun avait quatre visages et quatre ailes, et il paraissait comme une main d'homme sous leurs ailes.

22. Les faces qui m'apparurent, leur regard, et cette impétuosité avec laquelle chacun marchait devant lui, étaient les mêmes que j'avais vus près du fleuve de Chobar.

CHAPITRE XI

Suite de la vision. Prophétie de la perte des grands et du retour des captifs.

1. Ensuite l'Esprit m'enleva, et me conduisit à la porte orientale de la maison du Seigneur, qui regarde le soleil levant; et voilà qu'à l'entrée de la porte il y avait vingt-cinq hommes; et je vis au milieu d'eux Jézonias, fils d'Azur, et Pheltias, fils de Banaïas, princes du peuple[2].

2. Et l'Esprit me dit : Fils de l'homme, ce sont là ceux qui méditent l'iniquité et forment des desseins pervers dans cette ville,

3. En disant : Nos maisons ne sont-elles pas bâties depuis longtemps? Cette ville est comme la chaudière, et nous sommes la chair[3].

4. C'est pourquoi prophétise contre eux; prophétise, fils de l'homme.

5. Et l'Esprit de Dieu s'empara de moi, et me dit : Parle. Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez tenu ce langage, maison d'Israël, et je connais les pensées de votre cœur.

6. Vous avez tué un grand nombre d'hommes en cette ville, et vous en avez rempli les rues de corps sanglants.

7. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux que vous avez tués et laissés étendus au milieu de la ville, sont la chair, et la ville est la chaudière; pour vous, je vous ferai sortir du milieu d'elle.

8. Vous avez craint l'épée, et je ferai venir sur vous l'épée, dit le Seigneur Dieu.

9. Je vous chasserai de cette ville, je vous livrerai aux mains des ennemis, et j'exercerai mes jugements sur vous.

10. Vous périrez par l'épée; je vous jugerai sur les frontières d'Israël[4], et vous saurez que je suis le Seigneur.

11. Cette ville ne sera point une chaudière à votre égard, et vous ne serez point comme la chair au milieu d'elle; mais je vous jugerai sur les confins d'Israël,

12. Et vous saurez que je suis le Seigneur; parce que vous n'avez point suivi mes préceptes, ni observé mes commandements, mais imité les coutumes des nations qui vous environnent.

13. Or il arriva, comme je prophétisais, que Pheltias, fils de Banaïas, mourut. Alors je tombai le visage contre terre, criant à haute voix, et disant : Hélas! hélas! hélas! Seigneur mon Dieu! vous achevez donc la perte des restes d'Israël?

14. Et le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

15. Fils de l'homme, tes frères, oui, tes frères, tes proches parents, et tous ceux de la maison d'Israël, à qui les habitants de Jérusalem ont dit : Allez-vous-en bien loin du temple du Seigneur, c'est à nous que cette terre a été donnée en possession :

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à leur égard : Quoique je les aie envoyés au loin parmi les nations, et dispersés en divers pays, je serai moi-même pendant un temps leur sanctuaire, dans les contrées où ils sont allés.

17. Dis-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai des pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël.

18. Ils y entreront, et en feront disparaître tous les scandales et toutes les abominations.

19. Je leur donnerai un même cœur, et je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair[1];

20. Afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent mes commandements et les observent, qu'ils soient mon peuple, et que je sois leur Dieu.

21. Mais pour ceux dont le cœur s'abandonne aux scandales et aux abominations, je ferai retomber leurs crimes sur leurs têtes, dit le Seigneur Dieu.

22. Alors les chérubins élevèrent leurs ailes, et les roues s'élevèrent avec eux, et la gloire du Dieu d'Israël était sur les chérubins.

23. La gloire du Seigneur monta ensuite du milieu de la ville, et s'arrêta sur la montagne qui est à l'orient[2].

24. Et l'Esprit m'enleva, et me ramena en vision, par une vertu divine, dans la Chaldée, vers les captifs, et la vision que j'avais eue disparut.

25. Je racontai au peuple de la captivité tout ce que le Seigneur m'avait fait voir.

CHAPITRE XII

Le prophète prédit par une action symbolique la fuite nocturne du roi et la captivité du peuple; par une autre, la détresse qui se fera sentir pendant le siége. Châtiment des moqueurs.

1. Le Seigneur m'adressa encore la parole en ces termes :

2. Fils de l'homme, tu demeures au milieu d'un peuple qui ne cesse point de m'irriter, parmi des hommes qui ont des yeux pour voir, et ne voient point; des oreilles pour entendre, et n'entendent point; car c'est un peuple qui m'irrite.

3. Toi donc, fils de l'homme, fais tous les préparatifs de l'émigration; tu émigreras devant eux en plein jour, et tu abandonneras ta demeure pour en prendre une autre, sous leurs yeux : peut-être y feront-ils attention; car c'est un peuple qui ne cesse point de m'irriter.

4. Tu enlèveras de chez toi en plein jour, et sous leurs

[1] Dieu se place de nouveau sur le char de sa gloire, afin d'abandonner tout à fait le temple, après avoir exécuté ses jugements.

[2] Il semble que ce furent ces hommes qui donnèrent au roi Sédécias le pernicieux conseil de se révolter contre Nabuchodonosor. (IV Rois, XXIV, 20.)

[3] C'est une raillerie contre la prophétie de Jérémie (I, 13) qui, comparant les Babyloniens à une chaudière bouillante, avait menacé Jérusalem d'une destruction prochaine. Ces princes rassuraient les peuples et disaient : Malgré ces prédictions, notre ville ne subsiste-t-elle pas depuis longtemps?

[4] Ceci s'accomplit sur la frontière septentrionale de la Palestine, à Réblatha, où le roi de Babylone, après la prise de Jérusalem, fit mourir les enfants de Sédécias, et ensuite tous les principaux du royaume. (IV Rois, XXV, 6 et 21. — Jérém., XXXIX, 5 et 6; LII, 9 et suiv.)

[1] C'est-à-dire un cœur docile aux divines inspirations. Ce qui s'accomplit par la prédication de l'Évangile et la descente du Saint-Esprit.

[2] Cette montagne est celle des Oliviers. La gloire du Seigneur s'y arrête avant de disparaître tout à fait. De même Jésus-Christ s'éleva de cette montagne pour retourner au ciel. Et aujourd'hui, dit saint Jérôme, la gloire du Seigneur repose dans la croix radieuse, sur le mont des Oliviers, en face du temple réduit en cendres.

yeux, tous tes meubles, comme on fait quand on quitte sa maison; tu sortiras toi-même le soir, devant eux, comme un homme qui change de demeure.

5. Perce devant leurs yeux la muraille de ta maison, et sors par cette ouverture.

6. En leur présence, des hommes te porteront sur leurs épaules; on t'emportera dans l'obscurité; tu voileras ton visage, et tu ne verras point la terre; car je t'ai choisi comme un signe pour la maison d'Israël.

7. Je fis donc ce que le Seigneur m'avait commandé; je transportai mes meubles en plein jour, comme un homme qui change de demeure. Le soir, je perçai de ma propre main la muraille de ma maison, et je sortis dans l'obscurité, des hommes me portant sur leurs épaules, en présence de tout le peuple.

8. Et le matin, le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

9. Fils de l'homme, le peuple d'Israël, ce peuple qui m'irrite sans cesse n'a-t-il point dit : Que faites-vous?

10. Dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cette prophétie est contre le chef[1] qui est à Jérusalem, et contre toute la maison d'Israël qui est encore dans sa patrie.

11. Ajoute : Je suis pour vous un signe; ce que j'ai fait, ils le souffriront. Ils passeront d'un pays dans un autre; ils seront emmenés captifs.

12. Le chef qui est au milieu d'eux sera emporté sur les épaules, il sortira dans l'obscurité; on percera la muraille pour le faire sortir de la ville. Son visage sera couvert d'un voile, afin que son œil ne voie pas la terre[2].

13. J'étendrai mon réseau sur lui; il sera pris dans mes filets, et je l'emmènerai à Babylone, dans la terre des Chaldéens; mais il ne la verra pas, et il y mourra.

14. Je disperserai à tous les vents ceux qui sont autour de lui, sa garde, ses bataillons, et je tirerai le glaive contre eux.

15. Et ils sauront que je suis le Seigneur, quand je les aurai dispersés parmi les peuples, et disséminés sur la terre.

16. Toutefois, je laisserai un petit nombre d'entre eux échapper à l'épée, à la famine et à la peste, afin qu'ils publient tous leurs crimes parmi les nations où ils seront envoyés; et ils sauront que je suis le Seigneur.

17. Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit :

18. Fils de l'homme, mange ton pain dans l'épouvante, bois ton eau à la hâte et dans la tristesse,

19. Et tu diras à ce peuple : Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ceux qui habitent à Jérusalem, dans la terre d'Israël : Ils mangeront leur pain dans la frayeur, et ils boiront leur eau dans l'affliction; et cette terre, jadis si peuplée, sera ravagée à cause de l'iniquité de tous ceux qui l'habitent.

20. Ces villes qui sont maintenant habitées deviendront une solitude, la terre sera déserte, et vous saurez que je suis le Seigneur.

21. Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit :

22. Fils de l'homme, quel est ce proverbe qu'ils font courir dans Israël, en disant : Les maux qu'on nous prédit sont différés pour longtemps, et toutes les visions des prophètes s'évanouiront?

23. Dis-leur donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai cesser ce proverbe, et on ne le dira plus désormais dans Israël. Déclare-leur que les jours approchent, et que toute prophétie va s'accomplir.

24. Non, il n'y aura plus à l'avenir de prédiction vaine, ni d'oracle ambigu au milieu des enfants d'Israël.

25. Car moi, le Seigneur, je parlerai; et toute parole que j'aurai prononcée s'accomplira, et ne sera pas retardée. Et pendant vos jours mêmes, peuples qui ne cessez point de m'irriter, dit le Seigneur Dieu, je parlerai et j'agirai.

26. Et le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

27. Fils de l'homme, voici que la maison d'Israël a coutume

[1] Sédécias.

[2] C'est-à-dire qu'on lui crèverait les yeux.

de dire : Les visions de ce prophète sont pour des jours éloignés, et il prophétise pour les temps à venir.

28. C'est pourquoi dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Désormais, aucune de mes paroles ne sera différée; toute parole que je prononcerai s'accomplira, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XIII

Contre les faux prophètes.

1. La parole du Seigneur se fit encore entendre à moi, et me dit :

2. Fils de l'homme, adresse ta prophétie aux prophètes d'Israël qui se mêlent de prophétiser; et tu diras à ceux qui prophétisent d'eux-mêmes : Écoutez la parole du Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur esprit, et ne voient rien!

4. Tes prophètes, ô Israël, ont été comme des renards dans les déserts.

5. Vous n'êtes point montés à la rencontre de l'ennemi, et vous ne vous êtes point opposés comme un mur pour la maison d'Israël, afin de tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur.

6. Ils n'ont que des visions vaines, et ne prophétisent que le mensonge, en disant : Le Seigneur a parlé, alors que le Seigneur ne les a point envoyés; et ils persistent à maintenir ce qu'ils ont avancé.

7. Vos visions ne sont-elles pas vaines, vos divinations mensongères? Et vous dites : Le Seigneur a parlé, quoique je n'aie rien dit.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez prononcé des paroles vaines, et que vous avez eu des visions mensongères, je viens à vous, dit le Seigneur Dieu.

9. Ma main sera sur les prophètes qui ont des visions vaines, et qui prophétisent le mensonge. Ils ne feront point partie de l'assemblée de mon peuple; ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël[1]; ils n'entreront point dans la terre d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu;

10. Parce qu'ils ont séduit mon peuple, en disant : La paix, et il n'y avait point de paix. Mon peuple bâtissait une muraille, et ils l'ont enduite de boue sans y mêler de la paille.

11. Dis à ceux qui enduisent mal la muraille qu'elle tombera; il viendra une grande pluie, et je ferai tomber des pierres énormes qui l'accableront, et souffler un vent d'orage qui la renversera.

12. Et quand la muraille sera tombée, ne vous dira-t-on pas : Où est l'enduit dont vous l'avez revêtue?

13. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai souffler un vent de tempêtes dans mon indignation, et dans ma fureur je ferai tomber des torrents de pluie et des pierres énormes qui détruiront tout.

14. Je renverserai la muraille[2] que vous avez enduite sans mélange de paille; je l'égalerai au sol, et ses fondements seront à découvert; elle tombera et vous enveloppera dans sa ruine, et vous saurez que je suis le Seigneur.

15. Je satisferai mon indignation sur la muraille et sur ceux qui la couvrent d'un mauvais enduit, et je vous dirai : La muraille n'est plus, et ceux qui l'avaient enduite ne sont plus.

16. Ils ne seront plus, ces prophètes d'Israël, qui prophétisaient à Jérusalem et qui avaient pour elle des visions de paix lorsqu'il n'y avait point de paix, dit le Seigneur Dieu.

17. Et toi, fils de l'homme, tourne ton visage contre les filles de ton peuple qui prophétisent d'après leur propre cœur, et prophétise contre elles.

18. Dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur

[1] Leurs noms ne se trouveront point avec les noms de ceux qui reviendront de la captivité.

[2] Jérusalem et tout son peuple.

à celles qui préparent des coussins pour mettre sous tous les coudes, et des oreillers pour appuyer la tête de tous les âges[1], afin de surprendre les âmes, et qui, en surprenant les âmes de mon peuple, affirment qu'elles sont pleines de vie.

19. Elles m'ont outragé aux yeux de mon peuple pour une poignée d'orge et pour un morceau de pain, en menaçant de la mort les âmes qui ne doivent pas mourir, et en promettant la vie à celles qui ne doivent pas vivre, séduisant ainsi par leurs mensonges la crédulité de mon peuple.

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vos coussins par lesquels vous surprenez les âmes comme des oiseaux qu'on prend au vol. Je déchirerai ces coussins sur vos bras, et je délivrerai les âmes que vous avez prises, ces âmes faites pour être libres.

21. Je détruirai vos oreillers, je délivrerai mon peuple de vos mains, et il ne sera plus exposé à être votre proie; et vous saurez que je suis le Seigneur.

22. Vous avez affligé par vos mensonges le cœur du juste que je n'avais pas contristé, et vous avez fortifié le bras de l'impie pour l'empêcher de revenir de sa voie mauvaise et de trouver la vie.

23. C'est pourquoi vous n'aurez plus vos fausses visions, et vous ne débiterez plus vos oracles trompeurs, parce que je délivrerai mon peuple de vos mains, et vous saurez que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XIV

Châtiment des hypocrites et des faux prophètes. Dieu, en exerçant ses vengeances sur Jérusalem, n'épargnera pas les coupables; mais, dans des vues particulières, il sauvera quelques méchants.

1. Quelques-uns des anciens d'Israël vinrent à moi, et s'assirent en ma présence.

2. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

3. Fils de l'homme, ceux que tu vois ont dans le cœur les impuretés de leurs idoles, et ils se sont affermis dans cette iniquité scandaleuse, quoique le contraire paraisse sur leur visage. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font?

4. C'est pourquoi parle-leur en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout homme de la maison d'Israël qui aura renfermé ses impures idoles dans son cœur, qui se sera affermi dans son iniquité scandaleuse, quoiqu'il fasse paraître le contraire sur son visage, et qui viendra trouver le prophète pour savoir par lui ma réponse, moi, le Seigneur, je lui répondrai comme le mérite la multitude de ses abominations,

5. Afin que la maison d'Israël soit surprise par son propre cœur[2], qui s'est retiré de moi pour s'attacher à ses idoles.

6. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertissez-vous, quittez vos idoles, renoncez à toutes vos abominations.

7. Car si un homme de la maison d'Israël, ou quelque étranger d'entre les prosélytes[3] séjournant en Israël, s'éloigne de moi et garde ses idoles dans son cœur, et que, s'affermissant dans son iniquité scandaleuse, quoiqu'il fasse paraître le contraire sur son visage, il vienne trouver le prophète pour savoir par lui ma réponse, moi, le Seigneur, je répondrai à cet homme par moi-même.

8. Je le regarderai dans ma colère, j'en ferai un exemple et un objet de mépris, je l'exterminerai du milieu de mon peuple, et vous saurez que je suis le Seigneur.

9. Et lorsqu'un prophète tombera dans l'erreur et fera une réponse, c'est moi, le Seigneur, qui aurai trompé ce prophète[1]; j'étendrai ma main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël.

10. Ils porteront tous deux la peine de leur iniquité, et le peuple qui a désiré d'être séduit, et le prophète qui a été le séducteur;

11. Afin que désormais la maison d'Israël ne s'éloigne plus de moi, et ne se corrompe plus dans toutes ses prévarications, mais que tous soient mon peuple, et que je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées.

12. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

13. Fils de l'homme, lorsqu'une contrée aura péché contre moi et se sera endurcie dans sa prévarication, j'étendrai ma main sur elle, je briserai la force qui vient de l'abondance du pain, j'y enverrai la famine, et j'y ferai mourir les hommes et les animaux.

14. Si elle renferme dans son sein trois hommes comme Noé, Daniel[2] et Job, ils ne délivreront que leurs âmes par leur propre justice, dit le Seigneur des armées.

15. Si j'envoie dans cette contrée des bêtes farouches pour la dévaster, en sorte que personne n'ose plus y passer à cause du péril,

16. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, si ces trois hommes sont en ce lieu-là, ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais eux seuls seront délivrés, et la contrée sera désolée.

17. Si j'amène le glaive sur ce pays, et si je dis au glaive : Passe par cette terre, et que j'y fasse périr les hommes et les animaux,

18. Quand ces trois hommes y seraient en même temps, je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais eux seuls seront délivrés.

19. Si j'envoie la peste contre ce pays, si par un arrêt sanglant je répands sur lui mon indignation pour exterminer les hommes et les animaux,

20. Quand même Noé, Daniel et Job y seraient en même temps, je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, ils ne délivreront ni leurs fils, ni leurs filles, mais ils ne délivreront que leurs propres âmes par leur justice.

21. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si j'envoie contre Jérusalem mes quatre fléaux les plus redoutables, l'épée, la famine, les bêtes farouches et la peste, pour y faire mourir les hommes et les animaux,

22. Il restera néanmoins quelques habitants qui se sauveront[3], et feront sortir leurs fils et leurs filles; ils viendront vers vous, vous connaîtrez leur conduite et leurs œuvres, et vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem, et de toute l'affliction dont je l'aurai accablée.

23. Ils vous consoleront lorsque vous verrez leur conduite et leurs œuvres, et vous reconnaîtrez avec quelle justice j'aurai ainsi traité cette ville, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XV

Jérusalem comparée à un sarment détaché du cep, qui n'est bon qu'à brûler.

1. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

2. Fils de l'homme, que fera-t-on du bois de la vigne, si



[1] En les flattant dans leurs désordres par une doctrine commode et des promesses séduisantes.
[2] C'est-à-dire punie par ses propres péchés.
[3] Les prosélytes étaient des gentils qui vivaient au milieu des Juifs avec l'intention d'embrasser la religion et la loi du vrai Dieu.

[1] En l'abandonnant à ses propres ténèbres, et en faisant arriver le contraire de ce qu'il aura dit.
[2] Daniel vivait alors à la cour du roi de Babylone. Il fallait que sa vertu fût bien éclatante pour qu'il fût mis dès lors au rang des plus grands patriarches. Ces trois saints personnages sont ici nommés, parce qu'ils ne purent empêcher par leurs prières, Noé, le déluge; Daniel, la captivité de son peuple; Job, la mort de ses enfants.
[3] Cette différence de conduite de la part de Dieu fait ressortir ses dispositions miséricordieuses à l'égard du peuple juif. Quand d'autres peuples sont punis à cause de leurs crimes, aucun coupable n'est épargné. Mais dans la ruine de Jérusalem, il y aura un certain nombre de coupables qui seront sauvés avec leurs enfants, et cela en considération des justes et pour leur consolation.



L'ANNONCIATION.

on le compare au bois des autres arbres qui sont dans les forêts [1] ?

3. Peut-on s'en servir pour quelque ouvrage, ou en fabriquer seulement une cheville pour y suspendre quelque objet?

4. On le jette dans le feu, dont il devient la proie; la flamme en consume les deux parties, et le milieu est réduit en cendres; à quoi peut-il servir?

5. Lors même qu'il était entier, il n'était propre à rien; combien plus sera-t-il inutile à toutes sortes d'ouvrages après que le feu l'aura dévoré?

6. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : De même qu'entre les arbres des forêts j'ai abandonné au feu le bois de la vigne pour en être dévoré, ainsi je traiterai les habitants de Jérusalem.

7. Je tournerai mon visage contre eux. Ils sortiront d'un feu, et ils tomberont dans un autre qui les consumera [2]; et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque je les aurai regardés dans ma colère,

8. Et que j'aurai rendu leur pays sauvage et désolé, parce qu'ils ont été prévaricateurs, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XVI

Peinture de l'ingratitude du peuple juif envers les bienfaits de Dieu, sous la figure d'une épouse ingrate et adultère. Prédiction du châtiment. Promesse d'une alliance nouvelle et éternelle.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, fais connaître à Jérusalem ses abominations;

3. Et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Jérusalem : Ta race et ton origine sont de la terre de Chanaan, ton père était Amorrhéen, et ta mère Céthéenne [3].

4. Quand tu es venue au monde, le jour de ta naissance on ne t'a point dégagée du lien qui t'unissait au sein maternel; tu ne fus ni lavée dans une eau salutaire, ni purifiée avec le sel, ni enveloppée de langes.

5. On te regarda d'un œil sans pitié, et personne n'eut compassion de toi pour te rendre quelqu'un de ces soins; mais tu fus jetée sur la terre nue, le jour où tu es née, au mépris de ta vie.

6. Alors passant auprès de toi, je te vis foulée aux pieds dans ton sang; et lorsque tu étais ainsi souillée de ton sang, je t'ai dit : Tu vivras! oui, te dis-je, quoique couverte de ton sang, tu vivras!

7. Je t'ai fait croître comme l'herbe des champs; tu as pris de la force, tu es devenue grande et d'une parfaite beauté; ton sein s'est formé, tu étais nubile, mais sans vêtements, et pleine de confusion.

8. Je passai encore auprès de toi, et je te considérai; tu étais à l'âge d'être aimée; j'étendis sur toi mon vêtement, et je couvris ta nudité. Je jurai de te protéger, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur Dieu, et tu fus à moi.

9. Je te lavai dans l'eau, et je te purifiai du sang qui te couvrait, et je répandis de l'huile sur toi.

10. Je te vêtis de magnifiques broderies; je te donnai une chaussure de couleur d'hyacinthe. Je t'ornai d'une ceinture de fin lin, et je te couvris de soie.

11. Je te parai d'ornements précieux; je mis des bracelets à tes mains et un riche collier à ton cou.

[1] L'Écriture compare souvent le peuple juif à une vigne. (Isaïe, v. — Jérém., II, 21. — Ps. LXXIX, 9.) Ici, pour exprimer combien ce peuple deviendra méprisable par son apostasie, elle le compare à un sarment desséché, qui ne produit point de fruits et n'est plus propre qu'à brûler. L'Évangile compare également les chrétiens aux branches de sarment. Eux aussi sont destinés au feu s'ils se séparent du cep et ne portent pas de fruits. (S. JEAN, XV, 5.)

[2] Ils tomberont d'affliction en affliction, et la dernière sera toujours plus grande que celle qui aura précédé.

[3] Par vos mœurs vous descendez de ces peuples impurs; vous êtes déchus de la noblesse d'Abraham.

12. Je mis des pierreries sur ton front, des pendants à tes oreilles, et sur ta tête une couronne de gloire.

13. Tu fus parée d'or et d'argent, vêtue de fin lin, de soie et de magnifiques broderies. Tu fus nourrie de la fleur du froment, de miel et d'huile; tu acquis une parfaite beauté, et tu devins reine.

14. Ton nom fut célèbre parmi les peuples, à cause de ta beauté; car la beauté que j'avais mise en toi était parfaite, dit le Seigneur Dieu.

15. Et après cela tu as mis ta confiance en ta beauté, tu t'es abandonnée à la fornication au milieu de ta gloire, et tu t'es livrée à tous les passants, et tu leur as été asservie.

16. Tu as pris de tes riches vêtements pour en faire l'ornement de tes hauts lieux, où tu t'es livrée à la fornication d'une manière qu'on n'a jamais vue et qu'on ne verra jamais [1].

17. Tu as pris les ornements d'or et d'argent que je t'avais donnés pour parure, et tu en as fait des images lascives que tu as adorées.

18. Tu as pris tes vêtements de diverses couleurs pour les en revêtir; tu as mis devant elles mon huile et mes parfums.

19. Tu leur as présenté en sacrifice d'agréable odeur le pain que je t'avais donné, la fleur du froment, l'huile et le miel dont je t'avais nourrie : voilà ce que tu as fait, dit le Seigneur Dieu.

20. Tu as pris tes fils et tes filles, à qui tu avais donné la vie, et qui m'appartenaient, et tu les as sacrifiés à ces idoles, en les faisant dévorer par le feu. N'est-ce pas là une horrible fornication?

21. Tu as immolé mes enfants, et tu les as donnés à ces idoles en les leur consacrant.

22. Et après toutes ces abominations et ces fornications, tu ne t'es point souvenue des jours de ta jeunesse, où tu étais nue, pleine de confusion, et foulée aux pieds dans ton sang.

23. Ainsi, à cause de toute ta malice, malheur, malheur à toi! dit le Seigneur Dieu.

24. Tu t'es bâti des lieux infâmes, et tu t'es préparé des maisons de fornication sur toutes les places publiques.

25. Tu as dressé à l'entrée de toutes les rues la marque publique de ta honte; tu as rendu ta beauté abominable; tu t'es livrée à tous les passants, et tu as multiplié les crimes de ta honteuse fornication.

26. Tu as péché avec les fils de l'Égypte, tes voisins à la haute stature, et tu as multiplié tes infamies pour irriter ma colère.

27. Maintenant je vais étendre ma main sur toi, je t'ôterai (les cérémonies et les sacrifices) qui servaient à te justifier, et je te livrerai au ressentiment des filles de la Palestine, qui te haïssent et qui rougissent elles-mêmes de l'impiété criminelle de ta conduite.

28. Non contente de tes excès, tu as péché avec les fils des Assyriens, et après tant de crimes, tu n'as pas encore été satisfaite.

29. Tu as multiplié tes fornications dans la terre de Chanaan avec les Chaldéens, et tu n'as pas encore été satisfaite.

30. Comment purifier maintenant ton cœur, dit le Seigneur Dieu, quand tu fais toutes les œuvres d'une courtisane qui n'a plus de frein?

31. Tu as bâti des lieux infâmes à l'entrée de toutes les rues, et tu en as élevé sur toutes les places publiques; différente des autres courtisanes, tu as dédaigné le salaire,

32. Comme une femme adultère, qui préfère des étrangers à son époux.

33. Toutes les courtisanes reçoivent un salaire; mais toi, tu en as donné à tous ceux qui t'aimaient, et tu leur faisais des présents, afin qu'ils vinssent de tous côtés partager tes infamies.

[1] Souvent dans l'Écriture l'idolâtrie des Juifs est désignée sous le nom de fornication ou d'adultère, à cause de l'alliance spéciale et solennelle qu'ils avaient à plusieurs reprises contractée avec le Seigneur leur Dieu.



34. Ainsi tu as fait, dans tes crimes, le contraire de ce qui arrive aux autres; et il n'y aura point de fornication semblable à la tienne : bien différente des autres, tu as payé toi-même un salaire au lieu de le recevoir.

35. C'est pourquoi, femme prostituée, écoute la parole du Seigneur.

36. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que tu as dissipé ton argent, et que dans tes excès tu as découvert ton ignominie à ceux que tu aimais, et à tes abominables idoles en leur donnant le sang de tes enfants que tu as sacrifiés;

37. Voici que je vais rassembler contre toi tous ceux qui t'aimaient, avec qui tu goûtais de coupables plaisirs, et pour lesquels tu as conçu un criminel amour; je vais les rassembler de toutes parts, avec tous ceux que tu haïssais; je découvrirai ta honte, et ils verront ton infamie.

38. Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et homicides; et je ferai répandre ton sang dans un transport de fureur et de jalousie.

39. Je te livrerai aux mains de tes ennemis, et ils détruiront tes retraites impures, renverseront tes hauts lieux, te dépouilleront de tes vêtements, emporteront tes brillantes parures, et ils te laisseront nue et couverte de honte.

40. Ils amèneront sur toi une multitude de peuples qui t'écraseront à coups de pierres, et te perceront de leurs épées.

41. Ils brûleront tes maisons; ils exerceront contre toi des jugements sévères aux yeux d'un grand nombre de nations; tu cesseras tes fornications, et tu ne donneras plus de salaire.

42. Alors mon indignation contre toi s'apaisera, je n'aurai plus de jalousie à ton sujet, je resterai en paix, et je ne m'irriterai plus.

43. Parce que tu ne t'es point souvenue des jours de ta jeunesse, et que tu m'as provoqué par tes nombreux excès, pour cela même j'ai fait retomber tes œuvres sur ta tête, dit le Seigneur Dieu; et encore je ne t'ai pas traitée comme le méritaient tes crimes et toutes tes abominations.

44. Voici donc que tout homme usera contre toi de ce proverbe : Telle mère, telle fille.

45. Tu es vraiment la fille de ta mère, qui a abandonné son époux et ses enfants; et tu es la sœur de tes sœurs, qui ont abandonné leurs époux et leurs enfants : tu avais (comme elles) une mère Céthéenne, et un père Amorrhéen.

46. Ta sœur aînée, c'est Samarie avec ses filles, qui habitent à ta gauche; ta sœur la plus jeune, qui habite à ta droite, c'est Sodome avec ses filles.

47. Non contente de marcher sur leurs traces et de les imiter dans leurs excès, tu les as presque surpassées dans tous les crimes de ta vie.

48. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, ce qu'a fait Sodome ta sœur, elle et ses filles, n'est point si criminel que ce que tu as fait, toi et tes filles.

49. Voici quelle a été l'iniquité de Sodome ta sœur : L'orgueil, les excès de la table, une molle oisiveté; elle était, ainsi que ses filles, dans l'abondance, et elle n'a point tendu la main au pauvre et à l'indigent.

50. Et elles se sont élevées, et elles ont commis des crimes abominables sous mes yeux; je les ai détruites comme tu le vois.

51. Quant à Samarie, elle n'a pas commis la moitié de tes crimes; tu as surpassé l'une et l'autre par tes excès, et tu as justifié tes sœurs par toutes les abominations auxquelles tu t'es livrée.

52. Porte donc toi-même ta confusion, toi qui as surpassé tes sœurs par tes péchés, te rendant plus abominable qu'elles; elles sont justes en comparaison de toi; rougis donc, et porte ta honte maintenant que tu les as justifiées.

53. Je les rétablirai toutes les deux en faisant revenir les captifs de Sodome et de ses filles, aussi bien que les captifs de Samarie et de ses filles. Et je te ramènerai et te rétablirai au milieu d'elles,

54. Afin que tu portes ton ignominie, et que tu rougisses de tout ce que tu as fait pour les consoler.

55. Ta sœur Sodome et ses filles retourneront à leur ancien état; Samarie et ses filles retourneront aussi à leur ancien état; et toi et tes filles vous retournerez pareillement à votre premier état.

56. Tu ne t'es point souvenue de la ruine de Sodome ta sœur au jour de ton orgueil,

57. Avant que ta malice eût été révélée, comme elle l'est aujourd'hui, que tu es devenue un objet de mépris pour les filles de Syrie et pour toutes les filles de la Palestine qui t'environnent.

58. Tu as porté le poids de ton crime et de ton ignominie, dit le Seigneur Dieu.

59. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je te traiterai comme tu le mérites, toi qui as méprisé tes serments en violant mon alliance.

60. Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au jour de ta jeunesse, et je contracterai avec toi une alliance éternelle[1].

61. Tu te souviendras de tes déréglements, et tu seras couverte de confusion, lorsque tu recevras tes sœurs aînées et tes sœurs les plus jeunes; et je te les donnerai pour filles[2], mais non par une alliance qui vienne de toi.

62. Alors j'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis le Seigneur,

63. Afin que tu te souviennes et que tu sois confondue, et que tu ne puisses désormais ouvrir la bouche dans la confusion que tu ressentiras, lorsque je serai apaisé sur tous tes crimes, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XVII

Paraboles touchant la déportation du roi Sédécias.
Royaume universel du Messie.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, propose cette énigme et rapporte cette parabole à la maison d'Israël.

3. Tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Un aigle énorme avec de grandes ailes et un corps immense, couvert de plumes de diverses couleurs, vint sur le Liban, et emporta la moelle d'un cèdre.

4. Il arracha la plus haute de ses branches naissantes, la transporta au pays de Chanaan, et la déposa dans une ville de marchands.

5. Il prit aussi de la graine du pays, la confia à la terre comme une semence, afin qu'elle prît racine, et s'affermît sur les grandes eaux; et il la planta sur la surface de la terre.

6. Lorsqu'elle eut poussé, elle forma une vigne étendue, mais basse, dont les branches regardaient l'aigle, et dont les racines étaient sous lui; devenue une vigne, elle porta du bois et du fruit, et elle produisit des rejetons.

7. Il parut ensuite un autre aigle énorme, à longues ailes et chargé de plumes. Et voici que cette vigne sembla porter ses racines et étendre ses branches vers ce second aigle, afin qu'il l'arrosât de ses eaux qui entourent ses plantations[3].

8. Elle était déjà plantée dans une bonne terre sur le bord des grandes eaux, de sorte qu'ayant poussé des branches et porté des fruits, elle était devenue une vigne magnifique.

9. Ajoute ensuite : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cette vigne prospèrera-t-elle? (Le premier aigle) n'en arrachera-t-il pas les racines, n'abattra-t-il pas ses fruits, ne fera-t-il pas mourir et dessécher tous ses rejetons, sans qu'il ait besoin de

[1] Cette alliance éternelle et parfaite s'est accomplie sous l'Évangile, par la prédication des apôtres.

[2] Toutes les nations, en se convertissant à l'Église née dans Jérusalem, deviendront un seul peuple de Dieu.

[3] Le prophète fait allusion aux irrigations du Nil, qui fertilisaient le sol de l'Égypte.

toute la force de son bras, ni de beaucoup de peuple pour la déraciner?

10. La voilà plantée; mais réussira-t-elle? Lorsqu'un vent brûlant l'aura touchée, ne la verra-t-on pas périr, et ne séchera-t-elle pas avec les eaux dont elle était arrosée?

11. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit:

12. Dis à ce peuple qui m'irrite sans cesse : Ne savez-vous pas ce que cette énigme signifie? Voici que le roi de Babylone, ajouteras-tu, vient à Jérusalem; il prendra le roi[1] et les princes, et il les emmènera avec lui à Babylone.

13. Il choisira un prince[2] de la race royale, il fera alliance avec lui, et lui fera prêter serment; et il enlèvera les plus vaillants hommes du pays,

14. Afin que ce royaume humilié ne puisse plus se relever, mais qu'il garde son alliance et y demeure fidèle.

15. Cependant le prince, se révoltant contre lui, a envoyé des ambassadeurs en Égypte, afin d'avoir des chevaux et des troupes nombreuses. Réussira-t-il dans ses desseins, trouvera-t-il sa sûreté celui qui agit de la sorte? Après avoir violé ses serments, échappera-t-il à ses ennemis?

16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'il sera emmené dans l'empire du prince qui l'a établi roi, dont il a rompu l'alliance en violant le serment qu'il avait prêté, et qu'il mourra au milieu de Babylone.

17. Et Pharaon ne viendra point avec une grande armée et un grand peuple combattre le roi de Babylone, occupé à élever des terrasses, à construire des forts pour exterminer un grand nombre d'hommes.

18. Car (le prince de Juda), après avoir violé sa parole et rompu l'alliance, a tendu la main à l'Égypte. Mais, quoiqu'il ait fait toutes ces choses, il n'échappera point.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je le jure par moi-même, je ferai retomber sur sa tête le serment qu'il a méprisé, et l'alliance qu'il a rompue.

20. J'étendrai mes rets sur lui, et il sera pris dans mes filets; je l'emmènerai à Babylone, et là j'exercerai mes jugements sur lui, à cause de la perfidie par laquelle il m'a méprisé[3].

21. Tous les fugitifs et toutes ses troupes tomberont sous le glaive, et ceux qui échapperont seront dispersés à tous les vents; et vous saurez que c'est moi le Seigneur qui ai parlé.

22. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mais moi je prendrai de la moelle du plus grand cèdre et la mettrai à part; je couperai du haut de ses branches un rameau encore tendre[4], et le planterai sur le haut d'une montagne élevée.

23. Je le planterai sur la haute montagne d'Israël; il poussera un rejeton; il portera du fruit, et deviendra un grand cèdre. Tous les oiseaux habiteront sous ce cèdre, et tout ce qui vole dans l'air bâtira son nid à l'ombre de ses branches.

24. Et tous les arbres de cette terre sauront que c'est moi le Seigneur qui ai humilié le grand arbre, et élevé l'arbre faible; qui ai fait sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. J'ai parlé, moi le Seigneur, et j'ai accompli ma parole.

CHAPITRE XVIII

Les enfants ne sont point punis pour leurs pères; mais chacun reçoit ce qu'il mérite. Exhortation à la pénitence.

1. Le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

2. Pourquoi vous servez-vous de cette parabole, et en avez-vous fait un proverbe en Israël? Les pères ont mangé la grappe encore verte, et les enfants en ont les dents agacées[1].

3. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, cette parabole ne sera plus parmi vous en proverbe dans Israël.

4. Car toutes les âmes sont à moi[2]; l'âme du fils est à moi comme l'âme du père. L'âme qui a péché mourra elle-même.

5. Si un homme est juste, s'il agit selon l'équité et la justice;

6. S'il ne mange point sur les montagnes, et s'il ne lève point les yeux vers les idoles de la maison d'Israël; s'il ne viole point la femme de son prochain; s'il ne s'approche point de sa femme au jour de sa séparation;

7. S'il ne contriste personne; s'il rend à son débiteur le gage qu'il lui avait donné; s'il ne prend rien par violence; s'il donne de son pain à celui qui a faim; s'il couvre de vêtements celui qui est nu;

8. S'il ne prête point à usure et ne reçoit pas plus qu'il n'a donné; s'il détourne sa main de l'iniquité, et s'il prononce un jugement équitable entre deux hommes qui plaident ensemble;

9. S'il marche dans la voie de mes préceptes et garde mes commandements, pour agir selon la vérité : celui-là est juste, et il vivra certainement, dit le Seigneur Dieu.

10. Mais si cet homme a un fils qui soit voleur, qui répande le sang, et commette quelqu'un de ces crimes,

11. Quand il ne les commettrait pas tous; qui mange sur les montagnes, viole la femme de son prochain,

12. Opprime le faible et le pauvre, prenne par violence le bien d'autrui, ne rende pas le gage à son débiteur, lève les yeux vers les idoles et commette des abominations;

13. Qui prête à usure, et reçoive plus qu'il n'a prêté, vivra-t-il? Non, il ne vivra pas, puisqu'il a fait toutes ces actions détestables; il mourra très-certainement, et son sang sera sur sa tête.

14. Si cet homme a un fils, qui, voyant tous les crimes de son père, en soit saisi de crainte, et se garde de l'imiter;

15. Qui ne mange pas sur les montagnes, et ne lève point ses yeux vers les idoles de la maison d'Israël; qui ne viole point la femme de son prochain;

16. Qui n'opprime personne, ne retienne point le gage à son débiteur, ne ravisse point le bien d'autrui; qui donne de son pain au pauvre, et couvre celui qui est nu;

17. Qui détourne sa main de toute injustice à l'égard du pauvre; qui ne donne point à usure et ne reçoive rien au delà de ce qu'il a prêté; qui observe mes ordonnances, et marche dans la voie de mes préceptes, celui-là ne mourra point à cause de l'iniquité de son père, mais il vivra certainement.

18. Son père, qui avait calomnié, ravi le bien de son frère, commis le mal au milieu de son peuple, est mort pour son iniquité.

19. Mais, direz-vous : Pourquoi le fils n'a-t-il pas porté l'iniquité du père? C'est parce que le fils a agi selon l'équité et la justice, qu'il a gardé tous mes préceptes, et les a fidèlement accomplis; c'est pourquoi il vivra certainement.

20. L'âme qui a péché mourra elle-même. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils. La justice du juste sera sur lui, et l'impiété de l'impie sera sur lui.

21. Si l'impie fait pénitence de tous les péchés qu'il a commis, s'il garde tous mes préceptes, et s'il agit selon l'équité et la justice, il vivra certainement, et il ne mourra point.

[1] Jéchonias.

[2] Sédécias.

[3] Dieu est méprisé lorsqu'on viole un serment où son saint nom est interposé.

[4] Ceci doit s'entendre du Messie, ainsi que les docteurs juifs les plus célèbres le reconnaissent eux-mêmes. Le Messie descendait de Jéchonias et de David; son Église est une montagne élevée, qui se distingue à ses caractères divins, et vers laquelle tous les peuples accourent. (Isaïe, II, 2. — Mich., IV, 1.)

[1] Les Juifs voulaient marquer, par cette expression figurée, que Dieu punissait injustement en eux les crimes de leurs prédécesseurs; c'était une insulte qu'ils faisaient à Dieu dans le temps qu'ils commettaient les mêmes crimes que leurs pères, et qu'ils s'attiraient avec justice les maux dont ils étaient affligés.

[2] C'est-à-dire tous les hommes sont en ma puissance; nul ne peut se soustraire à mes châtiments; ainsi il n'est pas nécessaire que je punisse les enfants pour les pères; si un homme est puni, c'est qu'il l'a mérité lui-même.



22. Je ne me souviendrai plus de toutes les iniquités qu'il avait commises; il vivra dans les œuvres de justice qu'il aura pratiquées.
23. Est-ce que je veux la mort de l'impie, dit le Seigneur Dieu? ne désiré-je pas plutôt qu'il abandonne sa voie mauvaise, et qu'il vive?
24. Si le juste se détourne de sa justice, et s'il commet l'iniquité et toutes les abominations que l'impie a coutume de commettre, vivra-t-il? Toutes les œuvres de justice qu'il avait faites seront oubliées, et il mourra dans la prévarication où il est tombé, et dans le péché qu'il a commis.
25. Et vous dites : La voie du Seigneur n'est pas juste. Écoutez donc, maison d'Israël : Est-ce ma voie qui n'est pas juste, et ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?
26. Car lorsque le juste se sera détourné de sa justice, qu'il aura commis l'iniquité, et qu'il sera mort dans cet état, il mourra dans les œuvres injustes qu'il a commises.
27. Et lorsque l'impie se sera détourné de l'impiété où il avait vécu, et qu'il agira selon l'équité et la justice, il rendra la vie à son âme :
28. Puisque, considérant son état, il s'est détourné de toutes les œuvres d'iniquité qu'il avait commises, il vivra certainement, et ne mourra point.
29. Les enfants d'Israël disent encore : La voie du Seigneur n'est pas juste. Sont-ce mes voies qui ne sont pas justes, maison d'Israël? Ne sont-ce pas plutôt les vôtres qui sont corrompues?
30. C'est pourquoi, maison d'Israël, je jugerai chacun selon ses voies, dit le Seigneur Dieu. Convertissez-vous, et faites pénitence de toutes vos iniquités, et l'iniquité n'attirera plus votre ruine.
31. Jetez loin de vous toutes les prévarications qui vous ont rendus coupables, et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Car pourquoi voudriez-vous mourir, maison d'Israël?
32. Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu; revenez à moi, et vivez.

CHAPITRE XIX

Lamentations, en deux paraboles, sur le sort du royaume de Juda et de ses rois.

1. Et toi, (prophète), fais entendre un chant lugubre sur les princes d'Israël,
2. Et dis : Pourquoi votre mère, comme une lionne, s'est-elle reposée parmi les lions, et a-t-elle nourri ses petits au milieu des lionceaux?
3. Elle a élevé un de ses lionceaux, et il est devenu lion, et il a appris à déchirer sa proie et à dévorer les hommes.
4. Les peuples en ont ouï parler, et ils l'ont pris, non sans recevoir des blessures, et ils l'ont emmené chargé de chaînes au pays d'Égypte.
5. La mère, voyant qu'elle était sans force, et que ses espérances étaient ruinées, prit un autre de ses lionceaux, et l'établit lion.
6. Il marcha parmi les lions, et il devint lion. Il s'instruisit à ravir sa proie et à dévorer les hommes.
7. Il apprit à faire des veuves et à rendre les villes désertes, et au bruit de son rugissement la terre fut désolée avec tout ce qu'elle renferme.
8. Alors les peuples de toutes les provinces s'assemblèrent contre lui, et ils étendirent sur lui leur filet, et le prirent, non sans recevoir des blessures.
9. Ils le mirent dans une cage[1], l'emmenèrent au roi de Babylone chargé de chaînes, et le renfermèrent dans une prison, afin qu'on n'entendît plus désormais son rugissement sur les montagnes d'Israël.
10. Votre mère est comme une vigne qui a été plantée dans votre sang sur le bord des eaux. Elle a crû auprès des grandes eaux, et elle a poussé son bois et son fruit.
11. Les branches solides qu'elle a produites sont devenues les sceptres des princes, sa tige s'est élevée au milieu de ses branches, et elle s'est vue dans une grande hauteur parmi la multitude de ses rameaux.
12. Elle a été arrachée ensuite dans la colère et jetée sur la terre; un vent brûlant a séché ses fruits, ses branches si vigoureuses se sont affaiblies et desséchées, et le feu l'a dévorée[1].
13. Maintenant elle est transplantée dans le désert, dans une terre sans route et sans eau[2].
14. Du bois de ses branches est sortie une flamme qui a dévoré son fruit[3], et on n'a plus trouvé en elle un rameau assez fort pour être le sceptre des princes[4]. Tel est le chant lugubre qui sera chanté en signe de deuil.

[1] Ces princes sont Joachaz, fils de Josias, et Joachin ou Jéchonias, dont le premier fut emmené captif en Égypte, le second à Babylone. (IV Rois, XXIII, 34; XXIV, 12.) Ils sont représentés sous l'image de lions pris par des chasseurs et renfermés dans des cages.

CHAPITRE XX

Dieu répond aux anciens qui le consultent; il leur adresse des réprimandes et des menaces au sujet de leur ingratitude. Promesse du retour. Prophétie contre la forêt.

1. Dans la septième année[5], au dixième jour du cinquième mois, quelques-uns des anciens d'Israël vinrent pour consulter le Seigneur, et ils s'assirent devant moi.
2. Alors le Seigneur me parla en ces termes :
3. Fils de l'homme, parle aux anciens d'Israël, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Êtes-vous venus, vous, pour me consulter? Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je ne vous répondrai point[6].
4. Si tu les juges, fils de l'homme, si tu les juges, représente-leur les abominations de leurs pères,
5. Et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le jour où je choisis Israël, où je levai la main pour protéger la postérité de la maison de Jacob, où je leur apparus en Égypte, et où je levai la main en leur faveur, en disant : Je suis le Seigneur votre Dieu;
6. En ce jour-là je leur promis avec serment de les tirer de l'Égypte, et de les conduire dans une terre que j'avais choisie pour eux, où coulent le lait et le miel, et qui l'emporte sur toutes les contrées.
7. Je leur dis alors : Que chacun éloigne les scandales de ses yeux, et ne vous souillez point par les idoles de l'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.
8. Mais ils m'ont irrité, et n'ont point voulu m'écouter. Aucun d'eux ne repoussa les abominations qu'il avait sous les yeux, et n'abandonna les idoles de l'Égypte. J'avais résolu de donner un libre cours à ma vengeance et de satisfaire ma colère à leur égard, au milieu même de l'Égypte;
9. Mais je ne l'ai pas fait pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations parmi lesquelles ils étaient, et en présence desquelles je leur avais apparu pour les retirer de l'Égypte.

[1] Nabuzardan, général de l'armée de Nabuchodonosor, brûla le temple et toutes les maisons de Jérusalem. (IV Rois, XXV, 8.)
[2] C'est-à-dire à Babylone, dans un pays où les Juifs manquaient de tout.
[3] Ceci peut s'entendre de Sédécias, qui, à cause de son impiété, fut comme une flamme qui dévora toute la Judée.
[4] Ceci ne détruit point la prophétie de Jacob, que le sceptre ne serait point ôté de Juda; car, quoique depuis la ruine de Jérusalem les princes de la maison de David ne gouvernassent plus le peuple de Dieu en qualité de rois, il y eut cependant après la captivité de Babylone des chefs, comme Zorobabel et les autres, qui, bien que soumis à d'autres princes plus puissants, avaient l'autorité du gouvernement sur les Juifs; ce qui dura jusqu'au temps d'Hérode, où naquit le Messie.
[5] De la captivité du roi Joachin ou Jéchonias.
[6] Parce qu'au fond du cœur vous adorez les idoles.



LA NATIVITÉ.

10. Je les retirai donc de l'Égypte, et je les conduisis dans le désert.

11. Je leur donnai mes lois et leur fis connaître mes préceptes, qui donnent la vie à ceux qui les observent.

12. Je leur prescrivis mes jours de sabbat [1], afin qu'ils fussent un signe entre moi et eux, et qu'ils connussent que c'est moi le Seigneur qui les sanctifie.

13. Mais les enfants d'Israël m'ont irrité dans le désert, n'ont point marché dans la voie de mes préceptes, ont rejeté mes commandements, qui donnent la vie à l'homme qui les observe, et ont profané avec excès mes jours de sabbat. Je résolus donc de répandre sur eux ma fureur dans le désert, et de les exterminer.

14. Mais je ne l'ai point fait à cause de la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les peuples aux yeux desquels je les avais délivrés.

15. (Je jurai) donc en levant la main sur eux dans le désert de ne point les faire entrer dans la terre que je leur avais donnée, où coulent le lait et le miel, la plus excellente de toutes les terres,

16. Parce qu'ils avaient rejeté mes ordonnances, refusé de marcher dans la voie de mes préceptes, violé mes jours de sabbat, et que leur cœur courait toujours après leurs idoles.

17. Mon œil néanmoins les regarda avec compassion, pour ne point leur ôter la vie, et je ne les exterminai pas tous dans le désert.

18. Je dis à leurs enfants dans la solitude : Ne suivez point les lois de vos pères, ne gardez point leurs coutumes, et ne vous souillez point par le culte de leurs idoles.

19. Je suis le Seigneur votre Dieu : marchez dans la voie de mes préceptes, respectez mes commandements, et gardez-les.

20. Sanctifiez mes jours de sabbat, afin qu'ils soient un signe entre moi et vous, et que vous sachiez que je suis le Seigneur votre Dieu.

21. Mais leurs enfants m'ont aigri contre eux ; ils n'ont point marché dans la voie de mes préceptes, ils n'ont ni respecté ni gardé mes commandements, qui donnent la vie à celui qui les observe, et ils ont violé mes jours de sabbat. Je les menaçai de répandre ma fureur sur eux dans le désert, et de satisfaire ma colère en les punissant.

22. Toutefois je retins ma main, et je le fis pour la gloire de mon nom, afin qu'il ne fût pas déshonoré devant les nations aux yeux desquelles je les avais délivrés.

23. Une seconde fois je fis serment dans le désert de les disperser parmi les nations, et de les disséminer par toute la terre,

24. Parce qu'ils avaient méprisé mes ordonnances, rejeté mes préceptes, violé mes jours de sabbat, et que leurs yeux s'étaient attachés aux idoles de leurs pères.

25. C'est pourquoi je leur ai donné des préceptes imparfaits [2] et des ordonnances où ils ne trouveront point la vie,

26. Je les ai regardés comme impurs dans leurs offrandes, lorsqu'ils présentent leurs premiers-nés en expiation de leurs péchés ; et ils sauront que je suis le Seigneur.

27. C'est pourquoi, fils de l'homme, parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vos pères, après m'avoir outragé par leurs mépris,

28. Moi qui les avais introduits dans la terre que j'avais juré de leur donner, m'ont encore blasphémé en ceci : ils ont porté leurs regards vers toutes les collines élevées et tous les arbres touffus ; là ils ont immolé leurs victimes et offert des sacrifices qui m'irritaient ; là ils ont fait brûler leurs parfums et répandu leurs libations.

29. Je leur ai dit : Quel est ce haut lieu où vous allez ? Et ce nom de haut lieu lui est resté jusqu'à ce jour.

[1] En général, tous les jours de repos et de solennité consacrés au Seigneur.

[2] La loi ancienne, comparativement à la loi nouvelle, était imparfaite, et toute seule ne pouvait pas donner la vie. La grâce et la vérité nous viennent de Jésus-Christ. (S. JEAN, I, 17.)

30. Dis donc à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous vous souillez dans la voie de vos pères, et vous vous abandonnez aux idoles qui les ont fait pécher.

31. Vous vous êtes souillés jusqu'à ce jour par le culte de ces idoles, en offrant vos dons et en faisant passer vos enfants par le feu. Et après cela je vous répondrais, enfants d'Israël ! Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je ne vous répondrai pas.

32. Vous ne réaliserez pas non plus ce que vous méditez dans votre esprit lorsque vous dites : Nous serons comme les nations et comme les autres familles de l'univers, nous adorerons le bois et la pierre.

33. Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je régnerai sur vous avec une main forte et un bras puissant, et dans toute l'effusion de ma fureur.

34. Je vous retirerai du milieu des peuples, je vous rassemblerai des pays où vous vous étiez réfugiés [1], et, déployant mon bras, je vous ferai sentir ma main puissante et l'effusion de ma fureur.

35. Je vous amènerai dans un désert, loin de tous les peuples, et là je discuterai avec vous face à face ;

36. Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert de l'Égypte, ainsi je vous jugerai, dit le Seigneur Dieu.

37. Je vous assujettirai à mon sceptre, et je vous ferai entrer dans les liens de mon alliance.

38. Je séparerai d'avec vous les violateurs de ma loi et les impies ; je les ferai sortir de la terre où ils séjournent ; ils n'entreront point dans la terre d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur.

39. Maison d'Israël, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Suivez chacun vos idoles, et servez-les. Si en cela même vous ne m'écoutez point, et si vous profanez encore la sainteté de mon nom en m'offrant des présents et continuant à servir vos idoles,

40. Je ferai, dit le Seigneur Dieu, que toute la maison d'Israël me servira sur ma montagne sainte, sur la haute montagne d'Israël ; tous me serviront dans la terre où ils me seront agréables ; et là j'accepterai vos prémices et les offrandes de vos dîmes, dans toutes les cérémonies du culte que vous me rendrez [2].

41. Je vous recevrai comme une oblation d'agréable odeur, lorsque je vous aurai retirés du milieu des peuples, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés ; et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations,

42. Et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai rappelés dans cette terre d'Israël, dans cette terre que j'avais promis avec serment de donner à vos pères.

43. Vous vous souviendrez alors du déréglement de vos voies, de tous les crimes qui vous ont souillés ; vous gémirez avec amertume à la pensée de toutes les iniquités que vous avez commises,

44. Et vous saurez, ô enfants d'Israël, que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai comblés de biens pour la gloire de mon nom, au lieu de vous traiter selon vos voies perverses et vos crimes détestables, dit le Seigneur Dieu.

45. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

46. Fils de l'homme, tourne le visage du côté du midi [3], parle vers le vent d'Afrique, prophétise contre la forêt de la campagne du midi [4].

[1] Du pays des Phéniciens et des Ammonites, où les Juifs s'étaient réfugiés pour éviter les Chaldéens. Cette prédiction s'accomplit lorsque Nabuchodonosor, quelques années après la prise de Jérusalem, s'assujettit également les peuples voisins, et les transporta, ainsi que les Israélites qui étaient parmi eux, à Babylone, appelée ici désert selon le langage des prophètes.

[2] Cette prophétie se rapporte au temps qui suivit immédiatement la captivité de Babylone, alors que, rentrés dans leur pays, les Israélites de toutes tribus montraient un zèle tout nouveau pour la pratique de leur religion.

[3] Du côté de Jérusalem, qui était au midi à l'égard de la Chaldée. Les prophètes se tournaient ainsi du côté du pays contre lequel ils voulaient prophétiser.

[4] Contre Juda et Jérusalem, qui fleurissent par la multitude de leurs habitants, comme une forêt par ses arbres.

47. Dis à cette forêt : Écoute la parole du Seigneur ; voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais allumer en toi un feu qui consumera tout le bois vert et tout le bois sec ; la flamme de cet incendie ne s'éteindra pas, et toute la surface du pays sera brûlée du midi au septentrion,

48. Et toute chair verra que c'est moi, le Seigneur, qui ai allumé l'incendie, et il ne s'éteindra pas.

49. Je m'écriai alors : A, a, a, Seigneur Dieu ! ils disent de moi : Celui-ci ne parle-t-il pas toujours en paraboles ?

CHAPITRE XXI

Prophétie contre Jérusalem. Dieu a tiré son épée du fourreau. Cette épée est Nabuchodonosor prêt à fondre sur la Judée et sur les Ammonites. Lui-même sera châtié à son tour.

1. Le Seigneur me parla encore en ces termes :

2. Fils de l'homme, tourne le visage contre Jérusalem, parle au sanctuaire, prophétise contre la terre d'Israël ;

3. Dis à la terre d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, je vais tirer mon glaive du fourreau, et je tuerai au milieu de toi le juste et l'impie [1].

4. Et parce que je dois exterminer au milieu de toi le juste et l'impie, mon épée sortira du fourreau, contre toute chair, du midi jusqu'au septentrion,

5. Afin que toute chair sache que moi le Seigneur j'ai tiré mon glaive du fourreau pour ne plus l'y remettre.

6. Toi donc, fils de l'homme, pousse des soupirs jusqu'à te rompre les reins, gémis amèrement en leur présence.

7. Et lorsqu'ils te diront : Pourquoi gémis-tu ? tu répondras : C'est à cause du bruit que j'entends ; le voilà qui vient ; tous les cœurs sècheront de crainte, toutes les mains seront sans force, les esprits s'abattront, une sueur mortelle coulera de tous les genoux : il vient, et ma parole va s'accomplir, dit le Seigneur Dieu.

8. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

9. Fils de l'homme, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parle ; le glaive, le glaive est aiguisé et poli [2].

10. Il est aiguisé pour immoler des victimes, il est poli pour jeter un grand éclat. C'est toi, ô glaive, qui renverseras le sceptre de mon fils [3], et qui couperas par le pied tous les arbres.

11. Je l'ai donné à polir pour qu'on le tienne en main ; il est aiguisé, il est poli pour être mis à la main de celui qui doit faire le carnage.

12. Fils de l'homme, crie et pousse des hurlements, car ce glaive est tiré contre mon peuple et contre tous les princes d'Israël qui fuiront à sa vue ; tous ont été livrés au glaive avec mon peuple. Frappe donc sur ta cuisse [4],

13. Parce que ce glaive est éprouvé ; le sceptre même sera brisé et ne subsistera plus, dit le Seigneur Dieu.

14. Toi donc, fils de l'homme, prophétise et frappe dans tes mains. Que le glaive qui donne la mort frappe deux et trois fois [5]. C'est là le glaive du grand carnage, qui frappera d'étonnement,

15. Fera sécher les cœurs et multipliera les ruines. Je jetterai l'épouvante à toutes leurs portes devant la pointe de ce glaive, poli pour briller, et aiguisé pour tuer.

16. Glaive, aiguise-toi ; va à droite, à gauche, partout où la soif du meurtre te portera.

17. Moi je t'applaudirai en frappant des mains, et je donnerai un libre cours à mon indignation. C'est moi le Seigneur qui ai parlé.

18. Le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

19. Fils de l'homme, représente-toi deux chemins par où le roi de Babylone peut venir ; ces chemins sortent tous deux d'un même pays, et ce prince étant dans une ville à l'entrée de ces deux chemins, tirera au sort dans la main pour savoir lequel il doit prendre.

20. Tu représenteras un chemin par où le glaive irait attaquer Rabbath au pays des Ammonites, et un autre par où il viendrait en Juda, vers la très-forte ville de Jérusalem.

21. Car le roi de Babylone s'est arrêté à l'entrée du chemin, là où il se divise en deux ; consultant les augures, mêlant des flèches, il a interrogé ses idoles, il a considéré les entrailles des victimes.

22. Le sort est tombé sur Jérusalem, et lui a fait prendre la droite [1], afin qu'il dresse les béliers, qu'il n'ait que le carnage à la bouche, qu'il excite les cris et les frémissements de son armée, qu'il établisse des machines de guerre contre les portes de la ville, qu'il élève des chaussées, et qu'il bâtisse des forts.

23. Cette consultation des oracles paraîtra un jeu aux enfants d'Israël, et ils s'imagineront que ce prince imite dans son oisiveté le repos du sabbat ; mais le souvenir de l'iniquité de Jérusalem le déterminera à venir la prendre.

24. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez fait revivre la mémoire de vos iniquités, que vous avez révélé vos prévarications et rendu publics vos péchés et toutes vos pensées criminelles ; oui, parce que vous avez fait revivre tous ces souvenirs, vous tomberez dans la main de vos ennemis.

25. Mais toi, profane, toi, prince impie d'Israël, dont le jour est venu, et dont l'iniquité touche à son terme,

26. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Otez-lui la tiare, ôtez-lui la couronne. N'est-ce pas elle qui (sans raison) a élevé les petits et abaissé les grands ?

27. Iniquité, iniquité, iniquité, voilà sa couronne : elle cessera d'exister jusqu'à la venue de Celui à qui appartient le jugement, et je la lui remettrai [2].

28. Et toi, fils de l'homme, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux enfants d'Ammon ; et, pour leur opprobre, tu diras : Glaive, glaive, sors du fourreau pour égorger ; aiguise-toi pour tuer et pour briller.

29. Tandis qu'à ton sujet il n'y a que de fausses visions et des divinations mensongères, tombe (ô glaive !) sur la tête des impies, dont le jour est venu, et dont l'iniquité est à son terme [3].

30. Après cela rentre dans ton fourreau, au lieu où tu as été créé ; je te jugerai dans la terre de ta naissance.

31. Je répandrai mon indignation sur toi, je soufflerai contre toi le feu de ma fureur, et je t'abandonnerai aux mains des insensés qui ont conspiré ta mort.

32. Tu seras la pâture du feu, la terre nagera dans ton sang, tu seras livré à l'oubli [4] ; car c'est moi le Seigneur qui ai parlé.

[1] Il arrive souvent, dans les afflictions publiques, que les justes sont enveloppés avec les méchants, afin que ce qu'il y a encore d'imparfait en eux soit purifié par ces peines temporelles, et que leur vertu ainsi éprouvée se perfectionne et s'affermisse de plus en plus par la patience.

[2] Cette épée est la justice et la puissance de Dieu entre les mains de Nabuchodonosor. Elle est aiguisée, parce qu'elle est prête à exercer des châtiments avec rigueur ; elle est polie, parce que l'exécution qu'elle fera des arrêts de Dieu contre la ville de Jérusalem, doit être accompagnée d'un grand éclat et étonner tout l'univers.

[3] Les princes et le peuple de Juda, qu'il avait toujours considérés comme ses enfants.

[4] En signe de douleur.

[5] D'après saint Jérôme, ceci marque les trois invasions de Nabuchodonosor en Judée : 1° lorsqu'il s'assujettit Joakim (IV Rois, XXIV, 1) ; 2° lorsqu'il fit prisonnier Jéchonias, nommé aussi Joachin (XXIV, 15) ; 3° lorsqu'il emmena Sédécias prisonnier à Babylone, après lui avoir crevé les yeux. (XXV, 7.)

[1] Dieu se servit de la superstition même de ce prince pour le déterminer à prendre le chemin de Jérusalem, plutôt que celui des Ammonites.

[2] Depuis Sédécias aucun prince de la race de David ne porta la couronne de Juda. Ce passage ne peut donc s'appliquer qu'à Jésus-Christ, dont la royauté s'étend sur tous les peuples, et qui est le juge suprême des vivants et des morts.

[3] Cette prophétie s'accomplit cinq ans après la prise de Jérusalem, lorsque, entre autres contrées voisines de la Judée, Nabuchodonosor ravagea le pays des Ammonites.

[4] Ceci se rapporte moins à Nabuchodonosor qu'à son royaume, qui fut détruit par Cyrus après avoir accompli sa destinée d'être l'instrument de la justice divine.



CHAPITRE XXII

Le prophète prédit la punition des crimes qui règnent parmi les Juifs. Il déclare quels seront les châtiments de Dieu.

1. Le Seigneur me dit encore :

2. Et toi, fils de l'homme, ne jugeras-tu pas, ne reprendras-tu pas la ville de sang?

3. Fais-lui donc voir toutes ses abominations; dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est là cette ville qui répand le sang au milieu d'elle, pour hâter le temps de sa destruction, et qui a dressé des idoles contre elle-même, pour se souiller en les adorant.

4. Criminelle par le sang que tu as répandu, souillée par les idoles que tu as faites, tu as avancé tes jours, hâté le temps de ta ruine. C'est pourquoi je t'ai rendue l'opprobre des nations, et la dérision de toute la terre.

5. Les peuples voisins et les nations lointaines triompheront de toi. Tu étais célèbre par tes infamies, tu seras fameuse par ta chute.

6. Même au milieu de toi les princes d'Israël se sont appuyés sur la force de leur bras pour répandre le sang.

7. Ils ont, au milieu de toi, accablé d'outrages leur père et leur mère, opprimé l'étranger qui était dans tes murs, et affligé sous tes yeux la veuve et l'orphelin.

8. Tu as méprisé mon sanctuaire, profané mes jours de sabbat.

9. Des calomniateurs se sont trouvés au milieu de toi pour répandre le sang; tes citoyens ont mangé sur les montagnes, ils ont commis le crime au milieu de toi.

10. Ils ont, au milieu de toi, violé l'épouse de leur propre père; au milieu de toi ils n'ont point respecté la femme au temps de sa séparation.

11. Au milieu de toi, l'un a commis le crime avec la femme de son prochain; l'autre a déshonoré l'épouse de son fils par l'inceste; le frère a fait violence à sa propre sœur, à la fille de son père.

12. On a reçu des présents au milieu de toi, pour répandre le sang; tu as reçu un profit usuraire et un intérêt illégitime; tu as trompé tes frères pour satisfaire ton avarice, et tu m'as oublié, dit le Seigneur Dieu.

13. C'est pourquoi j'ai frappé des mains, en me déclarant contre ton avarice et contre le sang versé au milieu de toi.

14. Ton cœur tiendra-t-il ferme, tes mains seront-elles assez fortes, dans le temps où j'agirai contre toi? C'est moi le Seigneur qui ai parlé, et je saurai agir.

15. Je te disperserai parmi les nations, je te jetterai au vent en des contrées diverses, et je ferai cesser au milieu de toi ton impureté.

16. Alors je te posséderai à la vue des nations, et tu sauras que je suis le Seigneur.

17. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

18. Fils de l'homme, la maison d'Israël s'est changée pour moi en scorie; ils sont tous comme de l'airain, de l'étain, du fer et du plomb dans un creuset; ils ressemblent à la scorie de l'argent.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous êtes tous changés en scorie, je vous assemblerai au milieu de Jérusalem,

20. Comme on jette ensemble l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb au milieu de la fournaise, et je l'embraserai pour vous y faire passer par le feu. C'est ainsi que je vous rassemblerai dans ma fureur et ma colère; je m'apaiserai en vous éprouvant par le feu.

21. Oui, je vous rassemblerai; je vous embraserai au souffle de ma fureur, et vous serez purifiés par le feu au milieu de Jérusalem.

22. Vous serez fondus au milieu de cette ville comme l'argent se fond dans le creuset, et vous saurez que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai répandu mon indignation sur vous.

23. Le Seigneur me dit encore :

24. Fils de l'homme, dis à Jérusalem : Tu es une terre impure, qui n'est pas arrosée de pluie au jour de la fureur.

25. Ses prophètes ont conjuré ensemble au milieu d'elle; semblables au lion rugissant qui ravit sa proie, ils ont dévoré les âmes; ils ont reçu des richesses et des récompenses; ils ont multiplié les veuves dans son enceinte.

26. Ses prêtres ont méprisé ma loi; ils ont profané mon sanctuaire; ils n'ont point discerné les choses saintes des choses profanes; ils n'ont point voulu comprendre la différence de ce qui est pur et de ce qui est impur. Ils ont détourné les yeux de mes jours de sabbat, et j'étais déshonoré au milieu d'eux.

27. Ses princes, comme des loups toujours attentifs à ravir leur proie, étaient au milieu d'elle pour répandre le sang, perdre les âmes, et courir après un gain injuste.

28. Ses prophètes mettaient l'enduit sur la muraille sans y rien mêler qui le rendît ferme. Ils avaient de fausses visions, et ils prophétisaient le mensonge, en disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu, quoique le Seigneur n'eût point parlé.

29. Les hommes du peuple inventaient des calomnies, ravissaient le bien d'autrui, maltraitaient le faible et le pauvre, et opprimaient l'étranger par des impostures, sans forme de justice.

30. J'ai cherché parmi eux un homme qui s'opposât comme une haie, et se mît entre moi et ce pays pour m'empêcher de le détruire, et je n'en ai pas trouvé[1].

31. Aussi ai-je répandu mon indignation sur eux, et les ai-je consumés par le feu de ma colère, en faisant retomber leurs crimes sur leur tête, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXIII

Sous la figure de deux femmes nommées Oolla et Ooliba, le prophète représente les idolâtries de Samarie et de Jérusalem, et les maux qu'elles ont mérités.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, il y a eu deux femmes, filles d'une même mère,

3. Qui, s'étant livrées au désordre dès leur jeunesse, sont tombées dans la fornication en Égypte; là, leur sein a été déshonoré, et leur virginité flétrie[2].

4. La plus grande se nommait Oolla, et la plus jeune, sa sœur, Ooliba. Elles étaient à moi, et elles ont donné le jour à des fils et à des filles. Celle qui s'appelle Oolla est Samarie, Ooliba est Jérusalem[3].

5. Oolla, par la fornication, s'est donc élevée contre moi; elle s'est éprise d'un amour insensé pour les Assyriens, ses voisins,

6. Vêtus d'hyacinthe, princes, magistrats, jeunes, passionnés, habiles à monter à cheval.

7. Elle s'est abandonnée à ces hommes, tous enfants de l'Assyrie; elle s'est souillée par le culte impur des idoles de ceux dont elle était follement éprise.

8. Elle n'a pas même alors interrompu les désordres qu'elle commettait en Égypte, où elle a été corrompue dès sa jeunesse, où sa virginité fut flétrie, où elle devint l'objet de passions infâmes.

[1] Un homme juste, qui pût détourner par ses prières et sa sainte vie les fléaux de ma colère.

[2] Dieu, par ce tableau affreux, a voulu représenter le crime monstrueux de l'idolâtrie où son peuple s'était laissé emporter dès le temps même où il était en Égypte.

[3] Les deux royaumes d'Israël et de Juda sont représentés ici sous la figure de deux sœurs. La plus grande, nommée Oolla, qui signifie *tente*, désigne le royaume d'Israël ou de Samarie, comme étant le plus grand et celui où se trouvait le pavillon, non du Seigneur, mais des idoles. La plus petite, nommée Ooliba, qui signifie *Mon tabernacle est en elle*, marque le royaume de Juda, comme le moins étendu, et celui qui avait dans son sein le temple de Dieu.

9. C'est pourquoi je l'ai livrée aux mains de ceux qu'elle a aimés, aux mains des enfants d'Assur, dont elle avait été éprise jusqu'à la fureur[1].

10. Ils ont découvert son ignominie, ils ont enlevé ses fils et ses filles, ils l'ont tuée elle-même avec le glaive; et, en exécutant mes jugements sur elle, ils l'ont rendue l'exemple des femmes fameuses par leurs crimes.

11. Sa sœur Ooliba, après l'avoir vue ainsi punie, l'a surpassée dans ses désordres, et a porté encore plus loin la fureur de la passion[2].

12. Elle s'est livrée sans honte aux enfants des Assyriens, à des chefs et à des magistrats qui venaient à elle avec des vêtements de diverses couleurs, à des cavaliers montés sur des coursiers superbes, à de jeunes hommes d'un extérieur agréable.

13. J'ai vu que toutes les deux suivaient la même voie déréglée.

14. Et Ooliba a encore ajouté à ses excès; car, ayant vu sur la muraille des images peintes représentant des Chaldéens,

15. Les reins ceints de leurs baudriers, la tête ornée de tiares de diverses couleurs, tous ayant l'air de généraux, enfants de Babylone, issus du pays des Chaldéens;

16. Elle a conçu par ses regards une folle passion pour eux, et leur a envoyé ses ambassadeurs en Chaldée.

17. Puis les enfants de Babylone sont venus la trouver au lieu de ses désordres; ils l'ont souillée par leurs adultères; et, après s'être ainsi déshonorée, son cœur s'est dégoûté d'eux.

18. Elle a exposé à nu ses excès, elle a découvert son opprobre, et mon cœur s'est éloigné d'elle, comme il s'était éloigné de sa sœur.

19. Car elle a multiplié ses actions criminelles, se souvenant des jours de sa jeunesse, où elle s'est prostituée dans la terre d'Égypte,

20. Et elle s'est abandonnée avec fureur aux impurs embrassements d'un peuple lubrique comme l'âne lascif et comme le cheval.

21. Tu as renouvelé les crimes de ta jeunesse, lorsque ton sein a été déshonoré en Égypte, et que ta virginité a été flétrie.

22. C'est pourquoi, ô Ooliba, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais susciter contre toi tous ceux que tu aimais, dont ton âme s'est dégoûtée, et je les rassemblerai de toutes parts contre toi :

23. Les enfants de Babylone, tous les Chaldéens, les grands, les chefs, les princes, tous les enfants d'Assyrie, les jeunes hommes les mieux faits, les généraux, les magistrats, les princes des princes, et les plus illustres cavaliers.

24. Ils viendront contre toi avec des chariots et une multitude de peuples armés de cuirasses, de boucliers et de casques; je leur donnerai le pouvoir de te juger, et ils te jugeront selon leurs lois.

25. Je ferai tomber ma colère sur toi, et ils l'exerceront dans leur fureur. Ils te couperont le nez et les oreilles, et ce qui restera de ton peuple tombera sous le glaive. Ils prendront tes fils et tes filles, et le feu dévorera tes débris.

26. Ils te dépouilleront de tes vêtements, et enlèveront les ornements de ta gloire.

27. Je mettrai un terme aux crimes que tu commettais, et à la fornication que tu as apprise dans la terre des Égyptiens. Tu ne lèveras plus tes yeux vers eux, et tu ne te souviendras plus de l'Égypte.

28. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais te livrer entre les mains de ceux que tu détestes, entre les mains de ceux dont ton cœur s'est dégoûté.

[1] Salmanasar, roi d'Assyrie sous Osée, roi d'Israël, prit Samarie, et transféra les Israélites dans les villes des Mèdes. (IV Rois, XVII, 6.)

[2] Jérusalem vit l'enlèvement des dix tribus, sans que cette terrible leçon servit à la corriger. Samarie s'était fait des idoles à Dan et à Bersabée; Jérusalem alla jusqu'à adorer l'idole de Baal dans le temple de Dieu même.

29. Ils te traiteront avec haine, t'enlèveront le prix de tes travaux, te laisseront nue et pleine d'ignominie, et la honte de tes adultères et de tous tes crimes sera découverte.

30. Ils te traiteront ainsi parce que tu t'es prostituée aux nations, et souillée par le culte de leurs idoles.

31. Tu as marché dans la même voie que ta sœur; je mettrai donc en ta main la coupe dont elle a bu.

32. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tu boiras de la coupe de ta sœur, de cette coupe large et profonde, et tu deviendras un objet d'insultes et de railleries, parce qu'elle contient un copieux breuvage.

33. Tu seras enivrée de douleur par cette coupe de ta sœur de Samarie, coupe de désolation et de tristesse.

34. Tu la boiras, tu l'épuiseras jusqu'à la lie, tu en absorberas les restes, et tu te déchireras le sein. C'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

35. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que tu m'as oublié et rejeté derrière toi, porte la peine de ton crime et de tes fornications.

36. Le Seigneur me dit encore : Fils de l'homme, ne jugeras-tu pas Oolla et Ooliba? Ne leur diras-tu pas leurs crimes?

37. Car ce sont des adultères qui ont les mains pleines de sang, et qui se sont prostituées à leurs idoles; et les enfants qu'elles avaient engendrés pour moi, elles les ont offerts à ces idoles, qui les ont dévorés.

38. Elles m'ont fait encore cet outrage : En ce jour-là elles ont souillé mon sanctuaire; elles ont profané mes jours de sabbat.

39. Car, après avoir immolé leurs enfants à leurs idoles, elles entraient le même jour dans mon sanctuaire pour le profaner; voilà ce qu'elles ont fait au milieu de ma maison.

40. Elles ont encore envoyé des ambassadeurs vers des hommes des contrées lointaines, qui sont venus aussitôt; et pour eux (ô épouse infidèle!) tu t'es lavée, tu as fardé ton visage, et tu as mis tes plus riches parures.

41. Tu t'es assise sur un lit somptueux; on a mis devant toi une table magnifiquement ornée, et tu as fait brûler dessus mon encens et mes parfums.

42. On y entendait la voix d'une foule joyeuse; et (les deux femmes) choisissant quelques-uns de ces hommes venus du désert, leur mettaient des bracelets aux mains, et sur leurs têtes posaient des couronnes éclatantes.

43. Je dis alors de cette femme qui a vieilli dans l'adultère : Elle continuera encore à s'abandonner à ses désordres.

44. Et ils sont entrés chez elle comme on entre chez une courtisane. C'est ainsi qu'ils sont entrés chez Oolla et Ooliba, ces femmes criminelles.

45. Or ces hommes seront les instruments de ma justice; ce seront eux qui les jugeront comme on juge les adultères, comme on juge celles qui répandent le sang; car elles sont adultères, et le sang est dans leurs mains.

46. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Faites venir contre elles une grande multitude, livrez-les à la fureur et au pillage.

47. Qu'elles soient lapidées par les peuples et percées par le glaive; leurs fils et leurs filles seront massacrés, et leurs maisons deviendront la proie des flammes.

48. Et je ferai disparaître leur crime de dessus la terre, et toutes les femmes apprendront à ne pas imiter leurs désordres.

49. On fera retomber vos crimes sur vous, vous porterez le péché de vos idoles, et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu.

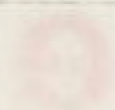
CHAPITRE XXIV

Indication précise du jour où le siége de Jérusalem a commencé. Deux figures prophétiques représentent l'état malheureux de cette ville.

1. Dans la neuvième année, au dixième jour du dixième mois, le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

2. Fils de l'homme, écris avec soin la date de ce jour, parce

LES MAGES GUIDÉS PAR UNE ÉTOILE MYSTÉRIEUSE.



que c'est aujourd'hui que le roi de Babylone a établi son camp devant Jérusalem [1].

3. Tu parleras en figure à la maison d'Israël, qui ne cesse point de m'irriter, et tu lui diras cette parole : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Place une chaudière sur le feu [2]; place, dis-je, une chaudière, et verses-y de l'eau ;

4. Remplis-la des viandes les meilleures; mets-y la cuisse, l'épaule, les morceaux choisis et pleins d'os.

5. Prends la chair des brebis les plus grasses, dispose au fond les os les uns sur les autres; fais-la bouillir jusqu'à ce que les os mêmes au milieu du vase soient dissous.

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la ville de sang, semblable à la chaudière pleine d'une rouille qui n'en peut être enlevée! Jetez toutes les viandes qu'elle contient les unes après les autres, sans jeter le sort sur les habitants.

7. Car le sang qu'elle verse est au milieu d'elle; elle l'a répandu sur les pierres les plus polies, et non sur la terre, où il aurait pu être couvert de poussière [3].

8. Pour faire tomber mon indignation sur elle, et me venger comme elle le mérite, j'ai répandu son sang sur les pierres les plus luisantes, afin qu'il ne soit pas couvert.

9. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à la ville de sang! j'en ferai un vaste bûcher.

10. Amasse les os, afin que je les fasse brûler par le feu. La chair sera consumée; on en disposera les parties et on les fera cuire ensemble, et les os seront dissous.

11. Place aussi le vase vide sur les charbons ardents, afin qu'il s'échauffe, que l'airain brûle, que ses souillures se fondent au dedans, et que sa rouille se consume [4].

12. A grand'peine on l'a nettoyé, mais la rouille y est si fortement attachée, que le feu même n'a pu la faire disparaître.

13. Ton impureté est exécrable, parce que j'ai voulu te purifier, et tu n'as point quitté tes souillures; désormais tu resteras impure jusqu'à ce que j'aie satisfait mon indignation sur toi.

14. Moi le Seigneur j'ai parlé. Le temps est venu, je vais agir. Je ne laisserai plus les fautes impunies, je ne pardonnerai plus, je ne m'apaiserai plus; mais je vous jugerai selon vos voies et selon vos œuvres, dit le Seigneur.

15. Le Seigneur me dit encore ces paroles.

16. Fils de l'homme, je vais par un coup terrible te ravir ce qui est le plus agréable à tes yeux; mais tu ne gémiras point, tu ne pleureras point, et tu ne laisseras pas couler tes larmes.

17. Tu soupireras en secret, et tu ne célèbreras point le deuil des morts. La tiare restera liée sur ta tête, tu garderas ta chaussure à tes pieds, tu ne couvriras point ton visage, et tu ne mangeras point les mets de ceux qui sont dans le deuil.

18. Je parlai donc le matin au peuple, et le soir ma femme mourut [5]. Le lendemain matin, je fis ce que Dieu m'avait ordonné.

19. Alors le peuple me dit : Pourquoi ne nous découvrez-vous pas ce que signifie ce que vous faites?

20. Je leur répondis : Le Seigneur m'a adressé sa parole, et m'a dit : Parle ainsi à la maison d'Israël :

21. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais profaner mon sanctuaire, l'ornement de votre empire, les délices de

[1] Le prophète était alors à Babylone, à plus de 380 lieues de Jérusalem. Dieu lui fit connaître le jour même où les ennemis commencèrent le siége.

[2] Image de Jérusalem assiégée, au milieu de laquelle les Juifs devaient périr.

[3] Ceci marque que les homicides s'y commettaient publiquement. (S. Jérôme.)

[4] C'est-à-dire, après que les habitants de Jérusalem, dont la malice est comparée à la rouille de la chaudière, seront exterminés par l'épée ou emmenés captifs, la ville elle-même sera consumée par le feu.

[5] La mort si subite de la femme du prophète figurait la ruine prochaine de Jérusalem et de son temple.

vos yeux, et l'objet des terreurs de votre âme. Vos fils et vos filles qui seront restés tomberont sous le glaive,

22. Et vous ferez comme j'ai fait. Vous ne couvrirez point votre visage, vous ne mangerez point les mets de ceux qui sont dans le deuil.

23. Vous aurez des couronnes sur vos têtes, et des chaussures à vos pieds. Vous ne ferez point entendre de lamentations, vous ne verserez point de larmes; mais vous sècherez dans vos iniquités, et chacun de vous, regardant son frère, poussera des gémissements [1].

24. Ézéchiel vous servira de signe pour l'avenir; ce qu'il a fait, vous le ferez lorsque le temps sera arrivé, et vous saurez que je suis le Seigneur Dieu.

25. Et toi, fils de l'homme, le jour où je leur ôterai leur puissance, ainsi que l'objet de leur allégresse et de leur gloire, les délices de leurs yeux, ce qui faisait le repos de leurs âmes, leurs fils et leurs filles,

26. Lorsque quelqu'un échappé à tant de désastres viendra te les raconter,

27. Ta bouche ce jour-là s'ouvrira pour converser avec celui qui aura échappé; tu parleras, et tu ne demeureras plus dans le silence : ainsi tu leur serviras de signe pour l'avenir, et vous saurez tous que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXV

Prophétie contre les Ammonites, les Moabites, les Iduméens et les Philistins, auxquels la perte des Juifs inspirait une joie maligne.

1. Le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

2. Fils de l'homme, tourne ton visage contre les enfants d'Ammon, et prophétise contre eux.

3. Tu diras aux enfants d'Ammon : Écoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez poussé des cris de joie contre mon sanctuaire lorsqu'il a été profané, contre la maison d'Israël lorsqu'elle a été désolée, et contre la maison de Juda lorsqu'elle a été emmenée en captivité,

4. Je vous donnerai comme un héritage aux peuples de l'Orient [2], et ils établiront sur vos terres les parcs de leurs troupeaux; ils y dresseront leurs tentes; ils dévoreront vos moissons et boiront votre lait.

5. Je ferai de Rabbath la demeure des chameaux, et du pays des enfants d'Ammon le refuge des troupeaux, et vous saurez que je suis le Seigneur.

6. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez battu des mains et frappé du pied, et que vous vous êtes réjouis de tout votre cœur en voyant les maux de la terre d'Israël,

7. J'étendrai ma main sur vous, je vous livrerai en proie aux nations, je vous effacerai du nombre des peuples, je vous exterminerai de dessus la terre, je vous réduirai en poudre, et vous saurez que je suis le Seigneur.

8. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que Moab et Séir ont dit : Enfin la maison de Juda est devenue comme toutes les autres nations,

9. J'ouvrirai les forteresses de Moab, ses villes frontières, les plus belles villes de la contrée, Bethjesimoth, Béelméon et Cariathaïm ;

10. Oui, je les ouvrirai aux peuples de l'Orient, et je traiterai les Moabites comme j'ai traité les enfants d'Ammon; je leur livrerai Moab pour leur héritage, afin qu'à l'avenir le nom des enfants d'Ammon soit effacé de la mémoire des peuples,

[1] Ceci marque, selon saint Jérôme, que les Juifs seraient tellement frappés de stupeur par l'embrasement de leur temple et la destruction de leur royaume, qu'ils n'auraient pas la liberté de penser à la perte particulière de leurs proches, ni même de témoigner trop ouvertement leur deuil, pour ne pas offenser le vainqueur.

[2] Aux Arabes, qui nourrissaient de nombreux troupeaux.

11. Et que j'exerce aussi sur Moab la rigueur de mes jugements; et tous alors sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que l'Idumée a satisfait sa haine en se vengeant des enfants de Juda, et qu'elle a péché en désirant avec ardeur se venger d'eux [1],

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur l'Idumée, j'en exterminerai les hommes et les animaux, je la réduirai en un désert du côté du midi, et ceux qui sont à Dedan périront par le glaive [2].

14. J'exercerai ma vengeance sur l'Idumée par la main d'Israël mon peuple [3], qui traitera Édom selon ma colère et ma fureur, et l'Idumée saura la rigueur de mes jugements, dit le Seigneur Dieu.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que les princes de la Palestine se sont vengés, et que par vengeance et pour satisfaire des haines anciennes ils se sont ardemment livrés au carnage,

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai ma main sur les peuples de la Palestine, je tuerai ceux qui ont tué, et j'anéantirai le reste des peuples qui sont sur le bord de la mer;

17. J'exercerai sur eux des jugements rigoureux dans ma fureur, et ils sauront que je suis le Seigneur lorsque j'aurai fait descendre ma vengeance sur eux.

CHAPITRE XXVI

Prophétie contre Tyr.

1. Le premier jour du mois [4] de la onzième année [5], le Seigneur me parla de nouveau, et me dit :

2. Fils de l'homme, parce que Tyr a dit de Jérusalem avec des cris de joie : Les portes de cette ville populeuse sont brisées, ses habitants viendront à moi, et je m'agrandirai de ses ruines maintenant qu'elle est déserte,

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens contre toi, ô Tyr, et je ferai monter contre toi beaucoup de peuples, comme la mer fait monter ses flots.

4. Ils détruiront les murs de Tyr, et ils abattront ses tours; j'en raclerai jusqu'à la poussière, je la rendrai comme une pierre luisante.

5. Elle servira à faire sécher les filets au milieu de la mer; car c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu, et elle sera la proie des nations.

6. Ses filles qui sont dans la campagne seront passées au fil de l'épée, et ils sauront que je suis le Seigneur.

7. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'amènerai à Tyr des contrées de l'aquilon Nabuchodonosor, roi de Babylone, roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, une grande multitude de peuples.

8. Il passera au fil de l'épée tes filles qui sont dans la campagne; il t'environnera de retranchements et de terrasses, et il lèvera le bouclier contre toi.

9. Il dressera contre tes murs ses mantelets et ses béliers, et par ses machines de guerre il détruira tes tours.

10. La multitude de ses chevaux te couvrira de poussière, et le bruit de sa cavalerie, des roues et des chars fera trembler tes murailles, lorsqu'il entrera sous tes portes comme par la brèche d'une ville prise.

11. Le pied de ses chevaux foulera tes places publiques; il fera passer ton peuple au fil de l'épée, et les statues en qui tu mettais ton orgueil seront renversées à terre.

1 Les Iduméens, par un principe de vengeance contre les Juifs, se joignirent aux Chaldéens pendant le siége de Jérusalem, et les excitèrent à détruire cette ville jusqu'en ses fondements. (Ps. CXXXVI, 7. — Isaïe, XXXIV, 8.)

2 Selon l'historien Josèphe, ce fut Nabuchodonosor lui-même qui ravagea l'Idumée, peu après la destruction de Jérusalem.

3 Ceci s'accomplit après la captivité, au temps des Machabées. (I Machab., V, 3.)

4 Le premier jour du premier mois.

5 De la captivité de Jéchonias et du règne de Sédécias.

12. Ils raviront tes richesses, pilleront tes marchandises, renverseront tes murailles, ruineront tes palais magnifiques, et jetteront à la mer les pierres, le bois et jusqu'à la poussière de tes édifices.

13. Je ferai cesser tes bruyants concerts; le son de tes harpes ne s'entendra plus.

14. Je te rendrai semblable à une pierre luisante; tu deviendras un lieu propre à sécher les filets, et tu ne seras plus rebâtie à l'avenir [1]; car c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu à Tyr : Les îles ne trembleront-elles pas au bruit de ta chute, aux cris lugubres des victimes du carnage qui se fera dans ton enceinte?

16. Tous les princes de la mer, descendant de leurs trônes, quitteront les marques de leur grandeur, et se dépouilleront de leurs riches broderies. La frayeur sera leur vêtement; assis sur la terre et frappés de stupeur à la vue de ta chute soudaine,

17. Ils commenceront sur toi des chants lugubres, et ils te diront : Comment es-tu tombée, toi qui habitais au milieu des flots, ville superbe, qui étais si puissante sur la mer, avec tes habitants que tout l'univers redoutait?

18. Maintenant les vaisseaux seront dans l'étonnement au jour de ta ruine, et les îles de la mer seront épouvantées, parce que personne ne sort plus de tes portes.

19. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque je t'aurai rendue déserte comme les villes qui ne sont plus habitées, que j'aurai amené sur toi les abîmes de la mer, et que les grandes eaux te couvriront;

20. Lorsque je t'aurai précipitée avec ceux qui descendent dans le ténébreux séjour au milieu des peuples d'autrefois, et que je t'aurai placée dans les profondeurs de la terre, avec ceux qui sont conduits dans le tombeau, afin que tu sois inhabitée comme les solitudes de plusieurs siècles; quand j'aurai rétabli ma gloire dans la terre des vivants [2],

21. Je te réduirai à rien, et tu ne seras plus; on te cherchera, et on ne te trouvera plus jamais [3], dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXVII

Lamentations sur la ruine de Tyr.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, commence un chant lugubre sur Tyr.

3. Tu diras à cette ville qui s'élève à l'entrée de la mer comme l'entrepôt du commerce d'une multitude d'îles : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O Tyr, tu as dit : Je suis d'une beauté parfaite,

4. Et je m'élève au cœur de la mer. Les peuples voisins qui t'ont bâtie se sont plu à t'embellir.

5. Ils t'ont construit divers étages avec des sapins de Sanir, ils ont pris un cèdre du Liban pour te faire un mât.

6. Les chênes de Basan ont formé tes rames; tes bancs sont construits avec l'ivoire des Indes, et tes chambres avec le bois des îles de l'Italie.

7. Le fin lin d'Égypte tissu en broderie a composé la voile qui a été suspendue à ton mât; l'hyacinthe et la pourpre des îles d'Élisa ont fait ton pavillon.

8. Les habitants de Sidon et d'Arad ont été tes rameurs, et tes sages, ô Tyr, sont devenus tes pilotes.

9. Les vieillards de Gebal et les plus habiles d'entre eux ont fourni leurs nautoniers pour le service de ton équipage. Tous

1 Ceci se réalisa dans le cours des temps, après qu'Alexandre eut détruit la nouvelle Tyr. De nos jours, les voyageurs constatent que les pêcheurs étendent réellement et font sécher leurs filets sur l'emplacement où s'élevait cette ville jadis si florissante.

2 Dans la Judée, où parurent les premiers chrétiens adorateurs du Dieu vivant.

3 Alexandre détruisit Tyr 300 ans avant J.-C. Ce qui en restait alla toujours en décadence, de sorte qu'à l'époque du christianisme, lorsque Dieu se manifesta dans sa gloire, toute trace de cette ville avait disparu.

les navires de la mer avec leurs matelots ont été employés à ton commerce.

10. Le Perse, le Lydien et le Libyen étaient les soldats de ton armée; ils ont suspendu à tes murailles leurs boucliers et leurs casques pour te servir d'ornements.

11. Les Aradiens se tenaient de tous côtés sur tes remparts avec tes troupes, et les braves qui défendaient tes tours ont suspendu leurs carquois le long de tes murs, afin qu'il ne manquât rien à ta beauté[1].

12. Les Carthaginois trafiquaient avec toi de toutes sortes de richesses, et remplissaient tes marchés d'argent, de fer, d'airain et de plomb.

13. La Grèce, Thubal et Mosoch entretenaient aussi ton commerce, en amenant à ton peuple des esclaves et des vases d'airain.

14. La maison de Thogorma amenait dans tes marchés des chevaux, des cavaliers et des mulets.

15. Les enfants de Dedan ont trafiqué avec toi; tu étais la maîtresse du commerce de beaucoup d'îles, qui échangeaient avec toi l'ivoire et l'ébène.

16. La Syrie achetait la multitude de tes ouvrages, et étalait sur tes marchés des perles, de la pourpre, des étoffes chargées de broderie, du fin lin, de la soie, et toutes sortes de marchandises précieuses.

17. Juda et la terre d'Israël trafiquaient aussi avec toi; ils fournissaient tes marchés du meilleur froment, de baume, de miel, d'huile et de résine.

18. Damas échangeait contre tes ouvrages si variés des richesses innombrables, des vins excellents, et ses laines d'une si éclatante blancheur.

19. Dan, la Grèce et Mosel ont vendu dans tes marchés le fer travaillé; la casse et le roseau aromatique ont fait l'objet de ton commerce.

20. Dedan trafiquait avec toi pour de magnifiques housses de chevaux.

21. L'Arabie et tous les princes de Cédar étaient engagés dans ton commerce; ils t'amenaient leurs agneaux, leurs béliers et leurs boucs.

22. Les marchands de Saba et de Rééma te vendaient aussi leurs marchandises; ils exposaient dans tes marchés les plus excellents parfums, les pierres précieuses et l'or.

23. Haran, Chéné et Éden entraient pareillement dans ton commerce; Saba, Assur et Chelmad te vendaient leurs marchandises.

24. Ils faisaient avec toi un immense trafic des objets les plus variés, d'étoffes d'hyacinthe, d'ouvrages en broderie, et de caisses de vêtements précieux liés avec de riches cordons; ils trafiquaient encore avec toi pour des bois de cèdre.

25. Les vaisseaux entretenaient ton principal commerce; tu as été comblée de biens, et élevée en gloire au sein des mers.

26. Tes rameurs t'ont conduite au milieu des grandes eaux; mais au milieu de la mer le vent du midi t'a brisée.

27. Tes richesses, tes trésors, les instruments de ton immense commerce, les matelots et tes pilotes qui disposaient de toutes les ressources de ta grandeur et commandaient à ton peuple, tes hommes de guerre avec toute la multitude qui est dans ton enceinte, tomberont au fond de la mer au jour de ta ruine.

28. Les cris terribles de tes pilotes épouvanteront les flottes.

29. Tous ceux qui manient la rame descendront de leurs vaisseaux; les matelots et tous les pilotes se tiendront à terre.

30. Ils se lamenteront sur toi, pousseront des cris de douleur, se jetteront de la poussière sur la tête, et se couvriront de cendre.

31. Ils se raseront les cheveux, se vêtiront de cilices, et, dans la douleur de leur âme, ils verseront sur toi des larmes amères.

32. Ils commenceront sur toi des chants lugubres, et ils diront : Quelle cité fut semblable à Tyr, maintenant silencieuse au milieu de la mer?

33. Tu as, par ton commerce étendu sur mer, comblé de biens des nations nombreuses; par la multitude de tes richesses et l'abondance de tes peuples, tu as enrichi les rois de la terre :

34. Et maintenant la mer t'a brisée, tes richesses sont au fond des eaux, et cette multitude de peuple qui était dans ton enceinte a disparu.

35. Tous les habitants des îles ont été frappés de stupeur à ton sujet; les rois, épouvantés, ont pâli d'effroi;

36. Les marchands de tous les peuples ont sifflé sur toi : tu es réduite au néant, et tu ne seras jamais rétablie.

CHAPITRE XXVIII

Prophétie contre le roi de Tyr et contre Sidon. Prédiction du retour d'Israël.

1. Le Seigneur me dit encore :

2. Fils de l'homme, dis au prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : Je suis Dieu, et je suis assis sur le trône de Dieu au milieu de la mer, quoique tu ne sois qu'un homme et non pas Dieu, et tu as élevé ton cœur comme si c'était le cœur d'un Dieu.

3. Voilà que tu es plus sage que Daniel, nul secret n'est caché pour toi!

4. Par ta sagesse et ton intelligence, tu as créé ta force; tu as accumulé l'or et l'argent dans tes trésors.

5. Tu as multiplié ta puissance par l'étendue de ta sagesse et par le développement de ton commerce, et ton cœur s'est élevé dans ta force.

6. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que ton cœur s'est élevé comme si c'était le cœur d'un Dieu,

7. Je vais faire venir contre toi des étrangers les plus formidables d'entre les peuples, et ils tireront le glaive contre cette beauté, fruit de ta sagesse, et ils souilleront ta splendeur.

8. Ils te tueront, et te précipiteront du trône, et tu périras d'une mort violente au milieu de la mer.

9. Diras-tu : Je suis un Dieu, quand tu seras en présence de tes meurtriers? Tu ne seras qu'un homme, et non un Dieu, dans la main de tes bourreaux.

10. Tu mourras de la mort des incirconcis et par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

11. Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit : Fils de l'homme, entonne un cantique lugubre sur le roi de Tyr,

12. Et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tu étais le sceau de ma ressemblance, plein de sagesse et parfait en beauté;

13. Tu as été dans les délices du paradis de Dieu[1]; ton vêtement était enrichi de toutes sortes de pierres précieuses; le rubis, la topaze, le jaspe, la chrysolithe, l'onyx, le béril, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or servirent à relever ta beauté; les instruments de musique furent préparés pour le jour où tu fus créé (roi).

14. Semblable à ce chérubin qui étend ses ailes, et couvre le propitiatoire, tu étais établi sur la sainte montagne de Dieu, et tu marchais au milieu de pierreries étincelantes.

[1] Il semble qu'une ville ainsi affermie de toutes parts, dont les sages avaient pris le gouvernement, et que les plus braves défendaient, n'avait rien à craindre; mais, dit saint Jérôme, c'est cela même qui avance le naufrage de ce grand vaisseau; car leur sagesse et leur courage n'étant pas soumis à Dieu, plus ils étaient sages et braves à leurs yeux, plus ils approchaient de leur perte.

[1] Cette peinture de la puissance et de la chute du roi de Tyr est considérée par les saints Pères comme une figure de l'ancienne gloire et de la chute de Lucifer et de ses anges.

15. Tu as été parfait dans tes voies depuis le jour de ta création jusqu'au jour où l'iniquité a été trouvée en toi.

16. Mais au milieu de ton immense trafic ton cœur s'est rempli d'iniquité, et tu as péché, et je t'ai chassé de la montagne de Dieu. Je t'ai exterminé du milieu de tes pierres étincelantes, ô chérubin, toi qui couvrais l'arche sainte.

17. Ton cœur s'est élevé dans ta beauté; ton éclat t'a fait perdre ta sagesse; je t'ai précipité à terre, je t'ai mis en spectacle sous les yeux des rois.

18. Tu as souillé ta sainteté par la multitude de tes iniquités et par les injustices de ton commerce; aussi je ferai sortir du milieu de toi un feu qui te dévorera, et je te réduirai en cendres sur la terre aux yeux de tous ceux qui te voient.

19. Tous ceux qui te verront parmi les peuples seront frappés de stupeur; tu es réduit au néant, tu ne seras plus jamais.

20. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

21. Fils de l'homme, tourne ton visage du côté de Sidon, et prophétise contre elle;

22. Tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, Sidon, je serai glorifié au milieu de toi, et tes habitants sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugements et fait éclater ma sainteté au milieu d'eux.

23. J'enverrai la peste dans Sidon; je ferai couler le sang dans ses rues; ses habitants tomberont sous le glaive de tous côtés au milieu d'elle; et ils sauront que je suis le Seigneur.

24. Sidon ne sera plus pour les enfants d'Israël un sujet d'affliction, ni une épine de douleur pour ceux qui l'environnent et la combattent; et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu.

25. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël du milieu des peuples parmi lesquels ils sont dispersés, je ferai éclater ma sainteté parmi eux à la vue des nations, et ils habiteront la terre que j'ai donnée à Jacob mon serviteur.

26. Ils l'habiteront en paix; ils bâtiront des maisons; ils planteront des vignes, et ils vivront dans une pleine sécurité, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur tous ceux qui les entourent et les combattent, et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu.

CHAPITRE XXIX

Prophétie contre le roi d'Égypte.

1. Dans la dixième année, le onzième jour du sixième mois, le Seigneur m'adressa la parole en ces termes :

2. Fils de l'homme, tourne ton visage du côté de Pharaon, roi d'Égypte, et prophétise contre lui et contre toute l'Égypte.

3. Parle, et tu diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, Pharaon, roi d'Égypte [1], grand dragon, qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis : Le fleuve est à moi, et c'est moi qui me suis créé.

4. Je mettrai un frein à tes mâchoires, et j'attacherai à tes écailles les poissons de tes fleuves; je te tirerai du milieu de tes fleuves, et tous tes poissons demeureront attachés à tes écailles [2].

5. Je te jetterai dans le désert avec tous les poissons de ton fleuve; tu tomberas à la surface de la terre; on ne te relèvera point, et on ne t'ensevelira point; mais je te donnerai en proie aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel;

6. Et tous les habitants d'Égypte sauront que je suis le Seigneur, parce que tu n'as été qu'un roseau pour la maison d'Israël.

7. Lorsqu'elle t'a pris dans sa main, tu t'es rompu, et tu lui as déchiré toute l'épaule; lorsqu'elle s'est appuyée sur toi, tu as éclaté en pièces, et ils se sont brisé les reins.

8. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais amener le glaive contre toi, et j'exterminerai dans ton royaume les hommes et les animaux.

9. Le pays d'Égypte sera réduit en désert et en solitude; et l'on saura que je suis le Seigneur, parce que tu as dit : Le fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait.

10. Je viens donc contre toi et contre tes fleuves, et je changerai la terre d'Égypte en solitude, après que le glaive l'aura ravagée depuis la tour de Syène jusqu'aux frontières de l'Éthiopie.

11. L'homme ni la bête n'y passeront plus; elle ne sera point habitée pendant quarante ans.

12. Je mettrai le pays d'Égypte au rang des pays déserts, et ses villes au rang des villes détruites, et elles resteront désolées pendant quarante ans. Je répandrai les Égyptiens au milieu des nations, et je les disperserai en diverses contrées.

13. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Quarante ans se passeront, et je rassemblerai les Égyptiens du milieu des peuples, parmi lesquels ils avaient été dispersés;

14. Je ramènerai les captifs d'Égypte; je les établirai dans la terre de Phathurès [1], pays de leur naissance, où ils formeront un faible royaume.

15. Il sera le moindre de tous les royaumes; il ne s'élèvera plus à l'avenir au-dessus des nations, et je l'affaiblirai afin qu'il ne domine plus sur les peuples.

16. Il ne sera plus un sujet de confiance pour les enfants d'Israël, et il ne leur enseignera plus à commettre l'iniquité, à me fuir et à le suivre; et on saura que je suis le Seigneur Dieu.

17. Le premier jour du premier mois de la vingt-septième année, le Seigneur me dit encore ces paroles :

18. Fils de l'homme, Nabuchodonosor, roi de Babylone, a employé son armée dans un service pénible contre Tyr. Toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont déchirées, et néanmoins ni lui ni son armée n'ont rien retiré de Tyr qui les récompensât du service qu'il m'a rendu par la prise de cette ville.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais donner à Nabuchodonosor, roi de Babylone, le pays d'Égypte; il en prendra tout le peuple; il en fera son butin, et il en partagera les dépouilles : ce sera le salaire de son armée,

20. Et le prix du service qu'il m'a rendu contre Tyr. Je lui ai abandonné l'Égypte, parce qu'il a travaillé pour moi, dit le Seigneur Dieu.

21. En ce jour-là je ferai refleurir la puissance de la maison d'Israël, et je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

CHAPITRE XXX

Autre prophétie contre l'Égypte.

1. Le Seigneur me parla encore, et me dit :

2. Fils de l'homme, prophétise, et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Poussez des hurlements : Malheur, malheur à ce jour-là!

3. Car le jour est proche, il est proche le jour du Seigneur, ce jour de nuage, qui sera le temps des nations.

4. Le glaive va fondre sur l'Égypte, et la frayeur saisira l'Éthiopie, lorsque les Égyptiens tomberont percés de coups, que la multitude du peuple périra, et que l'Égypte sera détruite jusqu'aux fondements;

5. L'Éthiopie, la Libye, les Lydiens, tous les autres peuples, et Chub, et les enfants de la terre d'alliance, tomberont avec eux sous le glaive.

[1] Selon saint Jérôme, cette prophétie se rapporte en général aux Pharaons qui se succédèrent en Égypte pendant la durée de l'empire chaldéen.

[2] Le prophète fait allusion au crocodile, chargé d'écailles et très-commun sur les bords du Nil.

[1] C'était la partie supérieure de l'Égypte, ou la Thébaïde.

FUITE EN ÉGYPTE.



6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ceux qui soutenaient l'Égypte tomberont, et l'orgueil de son empire sera détruit. Depuis la tour de Syène, ils tomberont sous le glaive, dit le Seigneur Dieu des armées.

7. Ses provinces seront mises au nombre des provinces désolées, et ses villes au rang des villes désertes ;

8. Et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis le feu dans l'Égypte, et que j'aurai brisé tous ceux qui la secouraient.

9. En ce jour-là j'enverrai des messagers sur des vaisseaux pour détruire la fierté de l'Éthiopie, et les Éthiopiens seront saisis de frayeur au jour de l'Égypte, parce que ce jour viendra irrévocablement.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'anéantirai cette multitude d'hommes qui est dans l'Égypte par la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

11. Je le ferai venir lui et son peuple, et avec eux les plus puissantes des nations, pour perdre l'Égypte. Ils tireront l'épée contre elle, et la couvriront de cadavres.

12. Je mettrai à sec le lit de ses fleuves, et je livrerai le pays aux mains des plus méchants hommes. Je le détruirai par la main des étrangers, avec tout ce qu'il renferme. Moi le Seigneur j'ai parlé.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'exterminerai les statues, et j'anéantirai les idoles de Memphis. Il n'y aura plus désormais de prince du pays d'Égypte[1], et je répandrai la terreur dans toute la contrée.

14. Je ruinerai le pays de Phathurès ; je mettrai le feu dans Taphnis ; j'exercerai mes jugements dans Alexandrie.

15. Je répandrai mon indignation sur Péluse, qui est la force de l'Égypte. J'exterminerai le peuple nombreux d'Alexandrie,

16. Et je mettrai le feu dans l'Égypte. Péluse sera dans les douleurs comme une femme en travail ; Alexandrie sera ravagée, et Memphis plongée dans de continuelles angoisses.

17. Les jeunes hommes d'Héliopolis et de Bubaste seront passés au fil de l'épée, et les femmes seront emmenées captives.

18. Le jour s'obscurcira à Taphnis lorsque j'y briserai le sceptre d'Égypte, et que l'orgueil de sa puissance s'évanouira. Elle sera couverte d'un nuage, et ses filles seront emmenées captives.

19. J'exercerai mes jugements sur l'Égypte, et on saura que je suis le Seigneur.

20. Le septième jour du premier mois de la onzième année, le Seigneur me dit encore ces paroles :

21. Fils de l'homme, j'ai brisé le bras de Pharaon, roi d'Égypte, et il n'a point été enveloppé pour être guéri ; il n'a pas été lié avec des bandelettes, ni entouré de linge, afin qu'ayant repris sa force, il pût tenir l'épée.

22. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à Pharaon, roi d'Égypte, et j'achèverai de briser son bras jadis si fort, mais aujourd'hui rompu, et je ferai tomber l'épée de sa main.

23. Je répandrai les Égyptiens au milieu des nations, et je les disperserai parmi les peuples.

24. Je fortifierai les bras du roi de Babylone, je mettrai mon épée entre ses mains ; je briserai le bras de Pharaon, et les siens en sa présence pousseront des gémissements.

25. Je fortifierai les bras du roi de Babylone, et les bras de Pharaon seront sans force ; et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai mis mon épée entre les mains du roi de Babylone, et qu'il la tirera contre le pays d'Égypte.

26. Je répandrai les Égyptiens au milieu des nations, et je les disperserai parmi les peuples, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur.

[1] En effet, depuis lors l'Égypte ne s'éleva plus au rang de royaume indépendant. Elle a toujours été gouvernée par des étrangers, par les Perses, les Ptolémées, les Romains, les Sarrasins et les Turcs.

CHAPITRE XXXI

Chute du royaume d'Assyrie représentée comme un exemple de la chute de l'Égypte.

1. Le premier jour du troisième mois de la onzième année, le Seigneur me parla encore en ces termes :

2. Fils de l'homme, dis à Pharaon, roi d'Égypte, et à son peuple : A qui ressembles-tu dans ta grandeur?

3. Vois Assur[1], il était comme un cèdre sur le Liban, beau dans ses branches, abondant en feuilles, magnifique en sa hauteur, et sa cime montait entre ses rameaux touffus.

4. Les pluies l'avaient nourri ; l'abondance des eaux l'avait fait croître ; les fleuves coulaient autour de ses racines, et il avait dirigé ses ruisseaux vers tous les arbres de la campagne.

5. C'est pourquoi il avait surpassé en hauteur tous les arbres de la contrée ; ses rameaux se sont multipliés ; ses branches se sont étendues, arrosées par les grandes eaux.

6. Et comme son ombre s'étendait au loin, tous les oiseaux du ciel avaient fait leur nid sur ses branches, toutes les bêtes des forêts avaient déposé leurs petits sous son feuillage, et à son ombre habitaient des peuples nombreux.

7. Il était beau par sa grandeur et par l'abondance de ses rejetons, car sa racine était près des grandes eaux.

8. Les cèdres n'étaient pas plus élevés dans le paradis de Dieu ; les sapins n'égalaient pas sa cime, et les platanes son feuillage. Nul arbre dans le jardin de Dieu ne lui fut comparable en beauté.

9. Je l'avais rendu magnifique par le nombre et l'étendue de ses rameaux, et tous les arbres délicieux qui étaient dans le paradis de Dieu lui portaient envie.

10. Mais voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce qu'il s'est enorgueilli de cette hauteur où il portait sa cime verdoyante et touffue, et que son cœur s'est élevé à cause de sa grandeur,

11. Je l'ai livré à la main du plus fort d'entre les peuples, qui le traitera comme il lui plaira ; je l'ai chassé comme son impiété le méritait.

12. Des étrangers, et les plus cruels de tous les peuples, le couperont par le pied et le jetteront sur les montagnes. Ses branches tomberont le long des vallées, ses rameaux seront brisés sur tous les rochers de la terre ; et tous les peuples se retireront de son ombre, et l'abandonneront.

13. Tous les oiseaux du ciel habiteront dans ses ruines, et ses branches serviront de repaire aux animaux sauvages.

14. Aussi tous les arbres plantés sur le bord des eaux ne seront plus fiers de leur grandeur ; ils ne porteront plus leur cime au-dessus de leurs branches épaisses ; tous ces arbres, arrosés par les eaux, ne se glorifieront plus de leur élévation, parce qu'ils ont tous été livrés à la mort et jetés dans les profondeurs de la terre, au milieu des enfants des hommes, avec ceux qui descendent dans la fosse.

15. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le jour où il est descendu aux enfers, j'ai fait faire un grand deuil ; je l'ai couvert de l'abîme ; j'ai arrêté les fleuves qui l'arrosaient, et j'en ai retenu les grandes eaux. Le Liban s'est attristé de sa chute, et tous les arbres des champs ont tremblé de crainte[2].

16. J'ai ébranlé les nations par le bruit de sa ruine, lorsque je le conduisais dans l'enfer avec ceux qui descendent au ténébreux séjour ; et tous les arbres du jardin de délices, les plus grands et les plus beaux du Liban, qui étaient tous arrosés par les eaux, se sont consolés au fond de la terre.

17. Car ils descendront aussi dans le tombeau, vers ceux qui ont été tués par l'épée, eux qui lui servaient d'appui, et qui habitaient sous son ombre au milieu des nations.

[1] Le roi d'Assyrie et son royaume.
[2] Par la chute effroyable de l'Assyrie tous les rois durent apprendre à ne point s'enfler de leur puissance.

18. A qui donc ressembles-tu[1], toi qui es si magnifique et si élevé parmi les arbres du jardin de délices? Tu seras précipité avec tous ces arbres délicieux au fond de la terre; tu dormiras au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont été tués par le glaive. Tel sera le sort de Pharaon et de tout son peuple, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXXII

Lamentation sur la ruine de l'Égypte.

1. Le premier jour du douzième mois de la douzième année[2], il arriva que le Seigneur me fit entendre sa parole en ces termes :

2. Fils de l'homme, commence un chant lugubre sur Pharaon, roi d'Égypte, et dis-lui : Tu as été semblable au lion des nations et au dragon des mers; tu frappais de ta corne tout ce qui était dans tes fleuves; tu en rendais les eaux bourbeuses en les troublant avec les pieds[3].

3. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : J'étendrai sur toi mes rets par les mains d'un grand nombre de peuples, et je te tirerai dans mon filet;

4. Je te jetterai sur la terre, et je te laisserai au milieu des champs. Je ferai reposer sur toi les oiseaux du ciel, et je te livrerai à la voracité des bêtes de toute la terre.

5. Je mettrai sur les montagnes les lambeaux de ta chair, et je couvrirai les collines de tes membres sanglants.

6. J'abreuverai la terre jusqu'au sommet de ses montagnes de ton sang impur, et les vallées seront remplies de tes débris.

7. Quand tu t'éteindras, je couvrirai les cieux et j'obscurcirai les étoiles; j'envelopperai le soleil d'un nuage, et la lune ne donnera plus sa lumière[4].

8. Toutes les étoiles du ciel pleureront sur toi, et je répandrai les ténèbres sur ta contrée, dit le Seigneur Dieu, lorsque les tiens tomberont percés de coups au milieu des champs, dit le Seigneur Dieu.

9. Je remplirai d'effroi le cœur de beaucoup de peuples, lorsque j'aurai répandu la nouvelle de ta chute parmi les nations, dans des contrées que tu ne connais pas.

10. Je frapperai de stupeur des peuples nombreux, et leurs rois frémiront d'épouvante lorsque je ferai étinceler mon glaive à leurs yeux, et au jour de ta ruine chacun tremblera pour lui-même.

11. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : L'épée du roi de Babylone viendra fondre sur toi;

12. Je renverserai la multitude de tes armées par l'épée des forts; tous ces peuples sont invincibles, ils détruiront l'orgueil de l'Égypte, et sa multitude sera dissipée.

13. Je ferai périr tous les animaux qu'elle nourrit sur le bord de ses grandes eaux, qui désormais ne seront plus troublées par le pied des hommes, ni par le pied des animaux.

14. Je les rendrai pures, et je ferai couler leurs fleuves comme l'huile, dit le Seigneur Dieu.

15. Lorsque j'aurai désolé le pays d'Égypte, que cette terre sera dépouillée de tout ce qu'elle renfermait, et que j'en aurai frappé tous les habitants, ils sauront que je suis le Seigneur.

16. Tel est le cantique lugubre que l'on chantera sur elle; les filles des nations la pleureront; on pleurera sur l'Égypte et sur tout son peuple, dit le Seigneur Dieu.

17. Le quinzième jour du premier mois de la douzième année, le Seigneur me parla encore, et me dit :

18. Fils de l'homme, entonne un chant lugubre sur tout le peuple d'Égypte; précipite-la elle-même, avec les filles des nations les plus redoutables, dans les profondeurs de la terre, avec ceux qui descendent au tombeau.

19. En quoi (peuple d'Égypte) es-tu meilleur? Tu descendras donc avec eux, et tu dormiras dans le sépulcre avec les incirconcis.

20. Ils tomberont au milieu de ceux que le glaive a moissonnés; le glaive a été tiré contre l'Égypte; elle sera précipitée dans l'abîme avec tous ses peuples.

21. Ils lui parleront du milieu de l'abîme, les plus puissants d'entre les forts, qui sont descendus avec ses défenseurs, et qui dorment incirconcis, après avoir été tués par le glaive[1].

22. Là, Assur[2] est avec son peuple, dont les sépulcres l'environnent; ils sont tous tombés frappés par le glaive.

23. Ils ont été ensevelis au plus profond de l'abîme, et le peuple d'Assur est autour de son sépulcre; tous ont péri par l'épée, eux qui autrefois répandaient l'épouvante sur la terre des vivants.

24. Là est Élam[3], avec tout son peuple autour de son sépulcre; tous ces morts sont tombés sous les coups du glaive; ils sont descendus incirconcis dans les profondeurs de la terre, eux qui avaient répandu la terreur dans la région des vivants; ils ont emporté leur ignominie avec ceux qui descendent dans la fosse.

25. Sa couche est parmi ceux qui ont été tués; les sépulcres de son peuple l'environnent. Tous ces incirconcis ont été immolés par l'épée, parce qu'ils avaient répandu l'épouvante sur la terre des vivants; et ils portent leur honte avec ceux qui descendent au tombeau; ils ont été mis au milieu des morts.

26. Là sont Mosoch et Thubal[4], et tous leurs peuples, dont les sépulcres sont autour d'eux. Tous sont des incirconcis, qui ont été frappés par l'épée, parce qu'ils avaient répandu la terreur sur la terre des vivants.

27. Ils ne dormiront point avec les plus vaillants d'entre les incirconcis qui sont tombés morts, et sont descendus dans le tombeau avec leurs armes : leurs épées sont sous leurs têtes[5]; mais pour ceux-ci le châtiment pèse sur leurs ossements, quoiqu'ils aient été la terreur des forts sur la terre des vivants.

28. Toi-même, tu seras donc réduit en poussière au milieu des incirconcis : tu dormiras avec ceux qui ont été tués par l'épée.

29. Là est l'Idumée, avec ses rois et tous ses chefs, qui ont été mis, eux et leur armée, parmi les victimes du glaive, et qui ont dormi avec les incirconcis et ceux qui descendent dans la fosse.

30. Là sont tous les princes de l'aquilon et tous les chasseurs d'hommes[6], qui ont été conduits avec les morts, tremblants et confus malgré leur puissance. Ils sont morts incirconcis avec ceux qui avaient péri par l'épée, et ils ont porté leur honte avec ceux qui descendent dans le tombeau.

31. Pharaon les a vus, et il s'est consolé de la perte de son peuple, tué par l'épée; Pharaon les a vus avec toute son armée, dit le Seigneur Dieu.

32. Car j'ai répandu ma terreur sur la terre des vivants, et Pharaon avec son peuple a dormi au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont péri par l'épée, dit le Seigneur Dieu.

[1] Ceci s'adresse au roi d'Égypte. La catastrophe de l'Assyrie est une vive image du malheur qui lui est réservé.

[2] A dater de la déportation de Jéchonias.

[3] Allusion au crocodile, qui trouble les eaux du Nil, et y excite par ses mouvements une grande agitation.

[4] Images de la consternation extrême et des grands malheurs qui suivront la chute de l'Égypte.

[1] Les prophètes font voir par ces expressions figurées que la mort égalera tous les hommes.

[2] Le roi d'Assyrie.

[3] Les Élamites, restes de ce premier empire du monde fondé par Élam, l'aîné des enfants de Sem, et dont Chodorlahomor était le prince. (Gen., XIV, 1.) La destruction de leur royaume par Nabuchodonosor avait été prédite par Jérémie (XL, 34), et Ézéchiel fait connaître ici l'accomplissement de la prophétie.

[4] Tous deux fils de Japheth. (Gen., X, 2.)

[5] Allusion à la coutume, presque universelle chez les anciens peuples, d'ensevelir les guerriers avec leurs armes et les morts avec ce qu'ils avaient de plus cher.

[6] C'est-à-dire les Babyloniens, les Tyriens, les Sidoniens et les autres peuples qui étaient pour leurs voisins comme des pirates et des tyrans.

CHAPITRE XXXIII

Le prophète comparé à une sentinelle. Dieu récompense et punit selon qu'on le mérite. Nouvelle de la prise de Jérusalem.

1. Le Seigneur m'adressa la parole, et me dit :

2. Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur : Quand je ferai venir l'épée sur un pays, que le peuple de ce pays aura pris un homme des plus obscurs, l'aura établi pour lui servir de sentinelle,

3. Et que cet homme, voyant l'épée fondre sur ce pays, aura sonné de la trompette et averti le peuple ;

4. Si quelqu'un, entendant le son de la trompette, ne se tient pas sur ses gardes, et que l'épée, survenant, l'emporte et le tue, quel qu'il puisse être, son sang retombera sur sa tête.

5. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas tenu sur ses gardes ; il sera responsable de son sang. Mais s'il se tient sur ses gardes, il sauvera sa vie.

6. Si la sentinelle, voyant venir l'épée, ne sonne point de la trompette, en sorte que les peuples ne se tiennent point sur leurs gardes, et que l'épée vienne leur ôter la vie, ils seront surpris dans leur iniquité ; mais je redemanderai leur sang à la sentinelle.

7. Toi donc, fils de l'homme, je t'ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël. Tu écouteras les paroles de ma bouche, et tu les leur annonceras de ma part.

8. Quand j'aurai dit à l'impie : Impie, tu seras puni de mort ; si tu ne parles point à l'impie, afin qu'il se retire de sa voie mauvaise, il mourra dans son iniquité ; mais c'est à toi-même que je redemanderai son sang.

9. Si, après que tu auras averti l'impie de se convertir et de quitter sa voie mauvaise, il ne se convertit pas, il mourra dans son iniquité ; mais tu auras délivré ton âme.

10. Toi donc, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël : Vous avez tenu ce langage : Puisque nos iniquités et nos péchés sont sur nous, et que nous périssons à cause d'eux, comment pourrions-nous vivre ?

11. Dis-leur : Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, je ne veux point la mort de l'impie, mais qu'il se convertisse de sa voie mauvaise, et qu'il vive. Convertissez-vous, convertissez-vous, quittez vos voies corrompues. Pourquoi mourras-tu, maison d'Israël ?

12. Toi donc, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple : En quelque jour que le juste pèche, sa justice ne le délivrera point ; et en quelque jour que l'impie se convertisse, son impiété ne lui nuira point ; et en quelque jour que le juste aura péché, il ne pourra pas vivre dans sa justice.

13. Si, après que j'aurai dit au juste qu'il vivra de la (vraie) vie, il met sa confiance dans sa propre justice, et commet l'iniquité, toutes ses œuvres justes seront mises en oubli, et il mourra dans l'iniquité qu'il aura commise[1].

14. Si, après que j'aurai dit à l'impie : Tu mourras certainement, il fait pénitence de son péché et se conduit selon la droiture et la justice ;

15. Si cet impie rend le gage qu'on lui avait confié, s'il restitue ce qu'il avait ravi, s'il marche dans la voie des commandements qui donnent la vie, et s'il ne fait rien d'injuste, il vivra certainement et ne mourra point.

16. Tous les péchés qu'il avait commis ne lui seront point imputés ; il a fait ce qui était droit et juste, il vivra de la (véritable) vie.

17. Les enfants de ton peuple ont répondu : La voie du Seigneur n'est pas juste ; mais n'est-ce pas plutôt leur voie qui est injuste ?

18. Car lorsque le juste se détournera de sa justice et commettra des œuvres d'iniquité, il y trouvera la mort.

19. Et lorsque l'impie se retirera de son impiété et fera des œuvres de droiture et de justice, il y trouvera la vie.

20. Et néanmoins vous dites : La voie du Seigneur n'est pas droite. Maison d'Israël, je jugerai chacun de tes enfants selon ses voies.

21. Le cinquième jour du dixième mois de la douzième année de notre captivité, un homme qui s'était sauvé de Jérusalem vint vers moi et me dit : La ville a été ruinée.

22. Or la main du Seigneur avait été sur moi le soir du jour où arriva cet homme qui s'était échappé, et le Seigneur m'avait ouvert la bouche jusqu'au matin que cet homme vint à moi ; et la bouche m'ayant été ouverte, je ne gardai plus le silence.

23. Le Seigneur me dit donc :

24. Fils de l'homme, ceux qui habitent ces maisons ruinées dans la terre d'Israël disent maintenant : Abraham était seul, et il a possédé cette terre comme son héritage ; nous autres nous sommes en grand nombre, et elle nous a été donnée pour en jouir[1].

25. Dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Posséderez-vous cette terre comme votre héritage, vous qui mangez des viandes avec le sang, qui levez les yeux vers vos impures idoles, et qui versez le sang de l'homme ?

26. Vous vous appuyez sur votre épée, vous avez commis des abominations, chacun de vous a déshonoré la femme de son prochain, et vous posséderiez cette terre comme votre héritage !

27. Tu leur diras donc : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je le jure par moi-même, ceux qui habitent ces lieux ruinés périront par l'épée, ceux qui sont dans la campagne seront livrés aux bêtes pour être dévorés, et ceux qui se sont retirés dans les forteresses et dans les cavernes mourront de la peste.

28. Je ferai de ce pays une terre désolée et solitaire. L'orgueil de sa puissance sera anéanti, et les montagnes d'Israël seront dévastées, et personne n'y passera plus.

29. Et ils sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai rendu leur pays désert et abandonné, pour punir toutes les abominations qu'ils y ont commises.

30. Quant à toi, fils de l'homme, les enfants de ton peuple qui parlent de toi auprès des murs et aux portes de leurs maisons, se disent l'un à l'autre : Allons entendre quelle parole sort de la bouche du Seigneur.

31. Ils viennent à toi comme un peuple qui s'assemble, ils sont assis devant toi comme faisant partie de mon peuple. Ils écoutent tes paroles, et ils ne les accomplissent pas ; ils les répètent comme une chanson profane, et leur cœur suit toujours leur avarice.

32. Tu es pour eux comme un air de musique qui se chante d'une manière douce et agréable. Ils écoutent tes paroles, mais ils n'en font rien.

33. Quand ils verront tes prédictions s'accomplir (et voici le temps arrivé), ils sauront alors qu'il y a eu parmi eux un prophète.

CHAPITRE XXXIV

Prophétie contre les mauvais pasteurs. Le Seigneur jugera les pasteurs et le troupeau. Il suscitera David, le pasteur des pasteurs, et conclura une alliance de paix.

1. La parole du Seigneur se fit de nouveau entendre à moi en ces termes :

2. Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ;

[1] D'où il faut conclure que, comme il n'y a point de pécheur qui doive désespérer de son salut, s'il fait pénitence, il n'y a point d'homme juste qui doive compter sur sa justice passée, s'il perd par sa négligence le bien qu'il avait acquis. Que l'humilité fasse donc toute l'assurance des plus justes, et que la miséricorde divine soit un sujet d'espérance pour les plus grands pécheurs.

[1] C'est-à-dire, selon saint Jérôme, qu'au lieu de penser à embrasser la pénitence et satisfaire à la justice de Dieu, ils cherchaient à se tromper par de vaines espérances.

prophétise, et dis aux pasteurs : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissent eux-mêmes! Les pasteurs ne paissent-ils pas leurs troupeaux?

3. Vous mangiez le lait, vous vous couvriez de la laine, vous preniez ce qu'il y avait de plus gras pour le tuer, et vous ne paissiez pas mon troupeau.

4. Vous n'avez point fortifié la brebis qui était faible, vous n'avez point guéri celle qui était malade, vous n'avez point pansé celle qui était blessée, vous n'avez point relevé celle qui était tombée, vous n'avez point cherché celle qui était perdue; mais vous les dominiez avec rigueur et empire.

5. Et mes brebis ont été dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; ainsi dispersées, elles sont devenues la proie de tous les animaux sauvages.

6. Mes troupeaux ont été errants sur toutes les montagnes et sur les collines élevées; mes troupeaux ont été dispersés par toute la terre, et nul ne les cherchait, nul, dis-je, ne se mettait en peine de les chercher.

7. C'est pourquoi, ô pasteurs, écoutez la parole du Seigneur :

8. Je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, parce que mes troupeaux ont été exposés comme une proie, et mes brebis livrées à la dent des bêtes sauvages, faute de pasteurs; parce que mes pasteurs, au lieu de chercher mes brebis, n'ont pensé qu'à se paître eux-mêmes, sans faire paître mes troupeaux,

9. Écoutez, ô pasteurs, la parole du Seigneur;

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens moi-même à ces pasteurs, je retirerai mon troupeau d'entre leurs mains, je les empêcherai à l'avenir de faire paître mes brebis et de se repaître eux-mêmes; j'arracherai mon troupeau à leur dent meurtrière, et il ne sera plus exposé à devenir leur proie.

11. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est moi-même qui rechercherai mes brebis et qui les visiterai.

12. Comme un pasteur visite son troupeau quand il se trouve au milieu de ses brebis dispersées, ainsi je visiterai mes brebis et les ramènerai de tous les lieux où elles avaient été dispersées au jour de la tempête et de l'obscurité [1].

13. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai de diverses contrées, je les ramènerai dans leur patrie, et je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, sur les rives des fleuves et dans les lieux les plus habités du pays.

14. Je les mènerai paître dans les prairies les plus abondantes. Les hautes montagnes d'Israël seront leur pâturage; elles s'y reposeront sur l'herbe verdoyante, et elles paîtront sur les montagnes d'Israël dans de gras pâturages.

15. Je ferai moi-même paître mes brebis, je les ferai reposer moi-même, dit le Seigneur Dieu.

16. Je chercherai celle qui était perdue, je relèverai celle qui était tombée, je panserai celle qui était blessée, je fortifierai celle qui était faible, je conserverai celle qui était grasse et forte, et je les ferai paître dans la justice.

17. Mais vous, mes brebis, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais m'établir juge entre les brebis et les brebis, entre les béliers et les boucs.

18. Ne vous suffisait-il pas de paître dans d'excellents pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restait [2]? Et après avoir bu une eau pure, vous avez troublé le reste avec vos pieds!

19. Et mes brebis se sont nourries de ce que vous aviez foulé aux pieds, et elles buvaient l'eau que vos pieds avaient troublée!

20. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur Dieu vous dit : Je viens moi-même juger entre les brebis grasses et les brebis maigres,

21. Parce que vous avez repoussé du côté et de l'épaule

[1] C'est-à-dire au jour où Jérusalem fut ruinée par Nabuchodonosor, et son peuple conduit à Babylone.

[2] Dieu s'adresse aux riches qui affligent le pauvre au lieu de le secourir, et qui abusent de leur superflu plutôt que d'en soulager l'indigent.

et heurté de vos cornes toutes les brebis languissantes, jusqu'à ce que vous les ayez chassées dehors.

22. Je sauverai mon troupeau, il ne sera plus comme une proie, et je jugerai entre les brebis et les brebis.

23. JE SUSCITERAI SUR ELLES LE PASTEUR UNIQUE [1], qui les fera paître, David mon serviteur; lui-même les conduira dans les pâturages, et leur tiendra lieu de pasteur.

24. Moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur prince. C'est moi le Seigneur qui ai parlé.

25. Je contracterai avec mes brebis une alliance de paix, je ferai disparaître les bêtes cruelles, et ceux qui habitent le désert dormiront en assurance au sein des forêts.

26. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline, je ferai tomber la pluie en son temps, et ce seront des pluies de bénédiction.

27. Les arbres des champs porteront leurs fruits, la terre donnera son germe, mes brebis habiteront sans crainte dans leur pays, et elles sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai brisé leurs chaînes et rompu leur joug, et que je les aurai arrachées des mains de ceux qui les dominaient.

28. Elles ne seront plus la proie des nations, et les bêtes de la terre ne les dévoreront plus; mais elles habiteront en toute sécurité et sans crainte.

29. Je leur susciterai un rejeton illustre [2]; elles ne seront plus consumées par la famine sur la terre, et elles ne seront plus en opprobre parmi les nations.

30. Elles sauront alors que je suis avec elles, moi leur Seigneur et leur Dieu, et qu'elles sont mon peuple, elles qui forment la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

31. Mais vous, mes brebis, vous, les brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes, et moi je suis le Seigneur votre Dieu, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XXXV

Prophétie contre les Iduméens qui ont affligé le peuple de Dieu.

1. Le Seigneur m'adressa encore la parole en ces termes :

2. Fils de l'homme, tourne le visage du côté de la montagne de Séir [3], et prophétise contre elle; dis-lui :

3. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens vers toi, montagne de Séir; j'étendrai ma main sur toi, et je te rendrai déserte et abandonnée.

4. Je détruirai tes villes; tu seras solitaire, et tu sauras que je suis le Seigneur,

5. Parce que tu as été l'éternelle ennemie des enfants d'Israël, que tu les as poursuivis l'épée à la main au temps de leur affliction, au temps où leur iniquité était à son comble.

6. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, que je te livrerai au sang [4], et le sang te poursuivra; et parce que tu as haï ton sang, ton sang te poursuivra.

7. Je ferai de la montagne de Séir un lieu dévasté et désert, et j'en écarterai tous ceux qui allaient et revenaient.

8. Je couvrirai ses montagnes des cadavres de ses guerriers massacrés, et ils tomberont percés du glaive sur tes collines, dans tes vallées et dans tes torrents.

9. Je te réduirai à une solitude éternelle; tes villes ne seront plus habitées; et l'on saura que je suis le Seigneur Dieu.

10. Parce que tu as dit : Les deux nations et les deux contrées seront à moi, et je les posséderai comme mon héritage, quoique le Seigneur fût présent dans Israël,

11. Pour cela, je le jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, je te traiterai selon la colère et l'envie pleine de haine

[1] Il est clair que cette prophétie ne peut s'entendre que de Jésus-Christ, issu comme homme de la race de David.

[2] Le Messie.

[3] Ainsi s'appelait le pays montagneux habité par les Iduméens.

[4] C'est-à-dire aux Juifs tes frères, qui t'assujettiront par le bras et la valeur de Judas Machabée. (I Machab., V, 3.)



MASSACRE DES INNOCENTS.

que tu as montrées contre les Israélites, et je me ferai connaître parmi eux lorsque j'aurai exercé mes jugements sur toi.

12. Tu sauras alors que je suis le Seigneur, et que j'ai entendu toutes les paroles d'insulte que tu as prononcées contre les montagnes d'Israël, en disant : Ce sont des montagnes désertes qui nous ont été données en pâture.

13. Ta bouche s'est élevée contre moi, tu as prononcé contre moi des paroles insolentes, je les ai entendues.

14. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque toute la terre sera dans la joie, je te réduirai en désert.

15. Comme tu t'es réjouie de voir la ruine de l'héritage de la maison d'Israël, je te traiterai de même. Tu seras ruinée, montagne de Séir, avec l'Idumée entière, et on saura que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXXVI

Les Israélites rentreront dans leur pays. Ce ne sera pas en vertu de leurs mérites, mais pour la gloire de Dieu. Peinture du nouvel état de choses.

1. Mais toi, fils de l'homme, adresse ta prophétie aux montagnes d'Israël[1], et dis-leur : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que l'ennemi[2] a dit de vous avec des cris de joie : Ces hauteurs éternelles sont devenues notre héritage ;

3. Prophétise et dis : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous, montagnes, parce que vous avez été désolées et foulées aux pieds des passants, que vous avez été l'héritage des autres nations, et que vous êtes devenues la fable et l'objet des railleries de tous les peuples,

4. Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu aux montagnes, aux collines, aux torrents, aux vallées, aux déserts, aux maisons ruinées, et aux villes désertes qui ont été dépeuplées et livrées aux railleries des nations voisines;

5. Voici donc ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que dans l'ardeur de ma colère j'ai parlé contre les autres peuples et contre toute l'Idumée, qui avec des transports de joie se sont emparés de ma terre comme d'un héritage, et en ont chassé les habitants pour la ravager ;

6. Prophétise à la terre d'Israël, et dis aux montagnes, aux collines, aux coteaux et aux vallées : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'ai parlé dans mon zèle et dans ma fureur, parce que vous avez été en opprobre parmi les nations.

7. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : J'ai levé la main et j'ai juré que les nations qui vous environnent seront à leur tour couvertes de confusion.

8. Et vous, montagnes d'Israël, couvrez-vous de rameaux et portez des fruits pour mon peuple d'Israël, car le temps est proche[3].

9. Je viens à vous, je me tournerai vers vous ; vous serez labourées et ensemencées.

10. Je multiplierai sur vous les hommes et toute la maison d'Israël; les villes seront habitées, et les lieux ruinés seront rétablis.

11. Je vous couvrirai d'hommes et d'animaux, qui croîtront et se multiplieront. Je vous peuplerai comme auparavant, je vous comblerai de plus grands biens qu'au commencement, et vous saurez que je suis le Seigneur.

12. Je ferai venir sur vous des hommes, ce sera mon peuple d'Israël, ils vous posséderont en héritage. Oui, vous serez leur héritage, et désormais vous ne serez plus sans eux.

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce qu'on a dit de vous que vous étiez une terre qui dévorait les hommes et qui étouffait ses habitants,

14. Vous ne dévorerez plus les hommes désormais, et vous ne tuerez plus votre peuple, dit le Seigneur Dieu.

15. Je ne ferai plus entendre parmi vous les insultes dont les nations vous accablaient. Vous ne porterez plus l'opprobre des nations, et vous ne perdrez plus votre peuple, dit le Seigneur Dieu.

16. Le Seigneur me fit entendre encore sa parole, et me dit :

17. Fils de l'homme, les enfants d'Israël ont habité dans leur patrie; ils l'ont souillée par le dérèglement de leurs œuvres; leur voie a été devant moi comme la souillure d'une femme impure.

18. C'est pourquoi j'ai répandu mon indignation sur eux, à cause du sang qu'ils ont versé sur la terre, et de leurs idoles dont ils l'ont souillée.

19. Je les ai disséminés parmi les peuples, et dispersés sur toutes les terres. Je les ai jugés selon leurs voies et leurs œuvres.

20. Ils ont vécu parmi les peuples où ils étaient allés, et y ont déshonoré mon saint nom lorsqu'on disait d'eux : C'est le peuple du Seigneur, ils sont venus de la terre qui lui est consacrée;

21. Et j'ai eu égard à la sainteté de mon nom, que la maison d'Israël avait déshonoré parmi les nations où elle était allée.

22. C'est pourquoi tu diras à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que j'agirai, descendants d'Israël, mais à cause de mon saint nom, que vous avez déshonoré parmi les nations où vous étiez allés ;

23. Et je ferai éclater la sainteté de mon grand nom, qui a été souillé parmi les nations et que vous avez déshonoré au milieu d'elles, afin que les nations sachent que je suis le Seigneur, dit le Seigneur des armées, lorsque j'aurai été glorifié en vous à leurs yeux.

24. Car je vous retirerai des nations, je vous rassemblerai de toutes les contrées, et je vous ramènerai dans votre patrie.

25. Je répandrai sur vous une eau pure, et toutes vos souillures seront purifiées[1], et je vous purifierai de toutes vos idoles.

26. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je placerai un esprit nouveau au milieu de vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

27. Je placerai mon esprit au milieu de vous; je vous ferai marcher dans la voie de mes préceptes, garder et accomplir mes ordonnances.

28. Vous habiterez dans la terre que j'ai donnée à vos pères; vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.

29. Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le froment et je le multiplierai, et je ne vous enverrai plus la famine.

30. Je multiplierai les fruits des arbres et les productions des champs, afin qu'à l'avenir vous ne portiez plus la honte de la faim devant les nations.

31. Vous vous souviendrez alors de vos voies corrompues et de vos affections déréglées; vos iniquités et vos crimes vous déplairont.

32. Ce n'est point pour vous que j'agirai ainsi, dit le Seigneur Dieu, sachez-le bien. Soyez honteux et confus de vos voies, maison d'Israël.

33. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Lorsque je vous aurai purifiés de toutes vos iniquités, que j'aurai repeuplé vos villes et rétabli les lieux ruinés ;

[1] Dieu oblige son prophète à adresser son discours à ce pays tout désolé et aux restes d'habitants que Nabuchodonosor y avait laissés après la ruine de Jérusalem et la dévastation de toute la Judée.

[2] L'Iduméen.

[3] Ceci littéralement marque le retour des captifs de Babylone sous Zorobabel, Esdras et Néhémie. Mais en même temps le prophète prédisait le parfait rétablissement du peuple de Dieu sous le règne de Jésus-Christ, et c'est ce qu'il avait principalement en vue.

[1] Ces paroles et celles qui suivent ne peuvent se rapporter, même selon les vues principales du prophète, qu'au grand mystère de la rédemption générale de l'univers, où tout ce qui est dit ici a été parfaitement accompli.

34. Lorsque cette terre déserte qui n'offrait que désolation aux regards des passants, sera cultivée de nouveau,

35. On dira : Cette terre inculte est devenue comme un jardin de délices, et les villes qui étaient désertes, abandonnées et détruites, sont maintenant rebâties et fortifiées.

36. Et les nations qui seront restées autour de vous sauront que c'est moi le Seigneur qui ai rétabli les lieux ruinés, et cultivé de nouveau les champs incultes, que c'est moi le Seigneur qui ai parlé et agi.

37. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Les enfants d'Israël obtiendront de moi encore cette faveur : je les multiplierai comme un troupeau de brebis,

38. Comme un troupeau saint, comme le troupeau de victimes qu'on mène à Jérusalem aux jours des solennités[1]. Ainsi les villes désertes seront remplies d'une multitude d'hommes, et ils sauront que je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXXVII

Résurrection des morts. Réunion des royaumes de Juda et d'Israël.

1. La main du Seigneur fut sur moi, me conduisit en esprit[2], et me déposa au milieu d'une campagne toute couverte d'ossements.

2. Elle me promena en tous sens autour de ces os. Or il y en avait une quantité prodigieuse sur la face de la terre, et ils étaient entièrement secs.

3. Le Seigneur me dit : Fils de l'homme, crois-tu que ces ossements puissent revivre? Je répondis : Seigneur Dieu, vous le savez.

4. Il reprit : Prophétise sur ces ossements, et dis-leur : Ossements arides, écoutez la parole du Seigneur.

5. Voici ce que le Seigneur dit à ces os : Je vais envoyer un esprit en vous, et vous vivrez.

6. Je disposerai sur vous des nerfs, j'y ferai croître des chairs, je vous couvrirai de peau, et je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur.

7. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé, et pendant que je prophétisais, on entendit un bruit, et il se fit un mouvement. Ces os s'approchèrent l'un de l'autre, chacun à sa jointure.

8. Et je vis, et voilà que sur eux se formaient des nerfs et des chairs, et la peau s'étendait par-dessus; mais l'esprit n'y était pas encore.

9. Alors le Seigneur me dit : Prophétise à l'esprit; prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent.

10. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé, et l'esprit entra en eux; ils furent vivants et se tinrent sur leurs pieds comme une armée innombrable.

11. Le Seigneur me dit : Fils de l'homme, ces ossements sont les enfants d'Israël. Nos os, disent-ils, sont desséchés, notre espérance s'est évanouie, nous avons été retranchés du nombre des vivants.

12. Prophétise donc, et dis-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous introduirai dans la terre d'Israël;

13. Et vous saurez, ô mon peuple, que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque j'aurai ouvert vos sépulcres, que je vous aurai tirés de vos tombeaux,

14. Que j'aurai répandu mon esprit en vous, que vous vivrez, et que je vous ferai reposer dans votre patrie. Vous saurez alors que c'est moi, le Seigneur, qui ai parlé et agi, dit le Seigneur Dieu[1].

[1] C'est-à-dire, le peuple élu sera, par son nombre et la sainteté de ses membres, comparable aux Israélites qui se rassemblaient à Jérusalem aux grandes solennités de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles.

[2] Ainsi cette vision se passa toute en esprit, et le corps n'y eut point de part.

15. Le Seigneur me fit encore entendre sa parole, et me dit :

16. Fils de l'homme, prends un morceau de bois, et écris dessus : A Juda, et aux enfants d'Israël qui lui sont unis. Prends un autre morceau de bois, et écris dessus : A Joseph, à Éphraïm, à la maison d'Israël, et à ceux qui lui sont unis.

17. Approche-les ensuite l'un de l'autre, pour qu'ils ne forment plus qu'un même bois, et ils seront unis dans ta main.

18. Et lorsque les enfants de ton peuple te diront : Ne nous apprendrez-vous pas ce que tout cela signifie?

19. Tu leur diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais prendre le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont unies, et je les unirai au bois de Juda, pour n'en faire plus qu'un seul, et ils seront unis ensemble dans ma main.

20. Tu tiendras dans ta main, sous leurs yeux, ces bois sur lesquels tu auras écrit, et tu leur diras :

21. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vais prendre les enfants d'Israël du milieu des nations où ils étaient allés; je les rassemblerai de toutes parts; je les ramènerai dans leur patrie,

22. Et j'en ferai un seul peuple dans la terre et sur les montagnes d'Israël. Il n'y aura plus qu'un seul roi pour les commander; et à l'avenir ils ne seront plus divisés en deux peuples, ni en deux royaumes.

23. Ils ne se souilleront plus à l'avenir par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs iniquités. Je les sauverai de tous les lieux où ils avaient péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu[2].

24. Mon serviteur David sera leur roi; ils n'auront tous qu'un seul pasteur; ils marcheront dans la voie de mes commandements; ils garderont mes lois et les pratiqueront.

25. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, et où ont habité leurs pères. Ils y habiteront eux et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants à jamais, et mon serviteur David sera leur prince dans la suite des âges.

26. Je contracterai avec eux une alliance de paix; cette alliance sera éternelle. Je les établirai sur un fondement solide. Je les multiplierai, et je placerai à jamais mon sanctuaire au milieu d'eux.

27. Mon tabernacle sera chez eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple;

28. Et les nations sauront que c'est moi qui suis le Seigneur et le sanctificateur d'Israël, lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours.

CHAPITRE XXXVIII

Prophétie contre Gog et Magog.

1. Le Seigneur me parla encore en ces termes :

2. Fils de l'homme, tourne ton visage vers Gog, vers la terre de Magog, vers ce prince et ce chef de Mosoch et de Thubal, et prophétise contre lui.

[1] Cette prophétie, outre le sens de la lettre, qui s'applique au rétablissement des Juifs après la captivité, en a un autre plus général et plus élevé. Avant Jésus-Christ, le monde, plongé dans les ténèbres et les ombres de la mort, était semblable à cette campagne couverte d'ossements desséchés. Le Sauveur est venu y répandre son esprit, et a donné aux hommes la véritable vie et le véritable repos. On y voit encore, selon Tertullien et beaucoup de saints Docteurs, une image de la résurrection future des morts. (TERTULL. *de Resurr.*, cap. XXX.)

[2] Cette réunion de Juda et d'Israël en un seul peuple figurait la réunion de tous les peuples en Jésus-Christ par l'Église. Jésus-Christ, fils de David selon la chair, est ce roi nouveau dont parle le prophète, ce pasteur unique, ce prince de la paix, auteur de la nouvelle alliance qui doit durer toujours.

3. Tu lui diras : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal[1].

4. Je te ferai tourner de tous côtés, et je te mettrai un frein dans la bouche. Je te ferai sortir, toi et ton armée, les chevaux et les cavaliers couverts de cuirasses, avec une troupe innombrable armée de lances, de boucliers et d'épées.

5. Avec eux seront les Perses, les Éthiopiens et les Libyens, le bouclier au bras, le casque en tête.

6. Gomer et tous ses bataillons, la famille de Thogorma venue de l'aquilon, et toutes ses forces, seront avec toi, ainsi que beaucoup d'autres peuples.

7. Prépare-toi, sois tout prêt avec cette troupe nombreuse qui se presse autour de toi, et deviens leur chef.

8. Après de longs jours, tu seras visité; et dans les dernières années tu viendras vers une nation qui a été sauvée de l'épée, et rassemblée du milieu des peuples sur les montagnes d'Israël restées désertes, vers une nation retirée d'entre les peuples, et où tous habiteront dans une pleine assurance.

9. Tu monteras comme une tempête, tu viendras comme un tourbillon qui couvre la terre, toi et tous tes bataillons, et beaucoup de peuples avec toi.

10. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : En ce jour des pensées viendront dans ton cœur, et tu formeras de criminels desseins.

11. Tu diras : Je viendrai dans un pays dont les villes sont sans murailles; j'irai vers un peuple qui jouit de la paix, qui vit dans la sécurité, et qui habite des villes sans défense, où il n'y a ni portes ni verrous.

12. Tu ne penseras qu'à t'enrichir de dépouilles, à te charger de butin, et à porter ta main cruelle sur ceux qui avaient été abandonnés et qui sont rétablis, sur un peuple rassemblé du milieu des nations, et qui commençait à habiter et à posséder cette terre située au centre du monde.

13. Saba, Dedan, les trafiquants de Tharsis, et tous ses lionceaux te diront : Ne viens-tu pas pour enlever des dépouilles? Nous voyons que tu as assemblé toute cette multitude pour faire un grand butin, prendre l'argent et l'or, emporter les meubles, et tout ce qu'il y a de précieux, et piller des richesses immenses.

14. Prophétise donc, fils de l'homme, et dis à Gog : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : En ce jour-là, lorsque mon peuple d'Israël sera en pleine sécurité, et tu le sauras,

15. Tu viendras alors de ta contrée, des climats de l'aquilon, avec une multitude de peuples, tous montés à cheval et formant des troupes innombrables et une puissante armée;

16. Tu fondras sur mon peuple d'Israël comme un nuage qui couvre l'univers. Tu seras dans les derniers jours, et je t'amènerai sur la terre qui m'est consacrée, afin que les nations me connaissent, lorsqu'à leurs yeux j'aurai fait éclater ma sainteté contre toi, ô Gog.

17. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tu es celui dont j'ai parlé jadis par le ministère des prophètes d'Israël mes serviteurs, qui ont annoncé en ces jours-là que je te ferais venir contre eux.

18. En ce jour où Gog entrera sur la terre d'Israël, dit le Seigneur Dieu, mon indignation ira jusqu'à la fureur.

19. Je parlerai dans mon zèle et dans le feu de ma colère, et en ce jour il y aura un grand trouble dans la terre d'Israël:

20. Les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les animaux des champs et ceux qui rampent, tous les hommes qui sont sur la face de la terre trembleront en ma présence. Les montagnes seront renversées, les haies abattues, et toutes les murailles tomberont.

[1] Gog paraît avoir été le nom commun de tous les princes du royaume que les Hébreux appelaient Magog, et qu'ils se représentaient d'une manière indéterminée comme les contrées du Nord, de même que les Grecs se figuraient leur Scythie. Mosoch et Thubal seraient ainsi deux contrées dépendantes du pays de Magog, situées vers le nord, dans le voisinage de la mer Noire.

21. J'appellerai le glaive contre Gog sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur Dieu, et ils tourneront leurs glaives les uns contre les autres.

22. J'exercerai sur lui mes jugements par la peste, par le sang, par des pluies torrentielles, par de fortes grêles; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui, sur son armée, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui.

23. Je ferai éclater ma grandeur et ma sainteté; je serai connu aux yeux des peuples; et ils sauront que je suis le Seigneur[1].

CHAPITRE XXXIX

Suite de la prophétie contre Gog et Magog.

1. Mais toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog, et dis-lui : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à toi, Gog, prince et chef de Mosoch et de Thubal.

2. Je te conduirai à mon gré, je te tirerai de ton pays, je te ferai venir des contrées de l'aquilon, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël.

3. Je briserai ton arc dans ta main gauche, et j'arracherai tes flèches de ta main droite.

4. Tu tomberas sur les montagnes d'Israël avec tous tes bataillons et les peuples qui marchent à ta suite. Je t'ai livré en pâture aux bêtes farouches, aux oiseaux, à tout ce qui vole dans l'air, et aux animaux de la terre.

5. Tu tomberas au milieu de la campagne, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu.

6. J'enverrai le feu sur Magog, et sur ceux qui habitent en assurance dans les îles; et ils sauront que je suis le Seigneur.

7. Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, je ne le laisserai plus profaner; et les nations sauront que je suis le Seigneur, le Saint d'Israël.

8. Voici le temps, c'en est fait, dit le Seigneur Dieu, voici le jour dont j'ai parlé.

9. Les habitants des villes d'Israël sortiront, ils brûleront et réduiront en cendres les armes, les boucliers et les lances, les arcs et les flèches, les longs bâtons et les piques, et ils en alimenteront leur feu pendant sept années.

10. Ils n'apporteront point de bois des champs, et ils n'en couperont point dans les forêts, parce qu'ils feront du feu de ces armes; ils dépouilleront ceux dont ils avaient été la proie, et ils pilleront ceux qui les avaient pillés, dit le Seigneur Dieu.

11. En ce jour-là je donnerai à Gog dans Israël un lieu célèbre pour lui servir de sépulcre, la Vallée des Voyageurs, à l'orient de la mer, et tous les passants seront frappés d'étonnement; ils enseveliront là Gog avec toute son armée; et ce lieu s'appellera la Vallée des Troupes de Gog.

12. La maison d'Israël les ensevelira en ce lieu-là durant sept mois, pour purifier la terre.

13. Tout le peuple du pays leur donnera la sépulture, et ce sera un jour célèbre, celui où j'aurai signalé ma gloire, dit le Seigneur Dieu.

14. Et ils établiront des hommes qui visiteront sans cesse le pays, pour chercher et ensevelir ceux qui sont restés à la surface de la terre, afin de la purifier; et ils commenceront cette recherche après sept mois.

15. Ils parcourront toute la contrée, et lorsqu'ils auront

[1] Cette prophétie, très-obscure par elle-même, est diversement expliquée par les interprètes catholiques. Les uns y voient, dans un sens prochain, la prédiction des événements qui s'accomplirent en Palestine après le retour de la captivité, entre autres les persécutions d'Antiochus Épiphane contre les Juifs. Les autres, tout en admettant cette interprétation, y voient de plus dans le sens éloigné le tableau prophétique des dernières épreuves des élus, à la fin des temps, lorsque tout Israël sera entré dans l'Église : ce sens paraît confirmé par saint Jean, dans l'Apocalypse (Apoc., xx, 7-9), où il trace le tableau des persécutions et des violences que ce même Gog exercera contre les élus. L'accomplissement de cette prophétie et son intelligence complète se trouvent ainsi cachés dans l'obscurité du plus lointain avenir.

trouvé les ossements d'un homme, ils mettront à côté une marque, afin que ceux qui sont chargés de donner la sépulture les ensevelissent dans la Vallée des Troupes de Gog.

16. Or la ville recevra le nom d'Amona[1], et ils purifieront le pays.

17. Voici donc, ô fils de l'homme, ce que dit le Seigneur Dieu : Dis à tous les oiseaux, à tout ce qui vole dans l'air, et à tous les animaux de la terre : Rassemblez-vous, venez, accourez de toutes parts à la grande victime que j'immole pour vous sur les montagnes d'Israël, afin que vous en dévoriez la chair et que vous en buviez le sang.

18. Vous mangerez la chair des forts, et vous boirez le sang des princes de la terre, des béliers, des agneaux, des boucs, des taureaux, des oiseaux domestiques, et de tout ce qu'il y a de plus délicat.

19. Vous mangerez la chair grasse jusqu'à satiété, et vous boirez jusqu'à l'ivresse le sang des victimes que j'immolerai pour vous.

20. Vous vous rassasierez sur ma table de la chair des chevaux, des cavaliers les plus braves et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur Dieu.

21. J'établirai ma gloire parmi les nations, tous les peuples verront le jugement que j'aurai exercé, et la puissance de ma main que j'aurai appesantie sur eux.

22. Et les enfants d'Israël sauront depuis ce jour et à jamais que je suis le Seigneur leur Dieu.

23. Les nations sauront alors que la maison d'Israël a été captive à cause de son iniquité, parce qu'ils m'avaient abandonné et que je leur avais caché mon visage, et les avais livrés aux mains de leurs ennemis, qui les ont fait périr par le glaive.

24. Je les ai traités comme le méritaient leur impureté et leurs crimes, et je leur ai caché mon visage.

25. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je deviendrai jaloux de l'honneur de mon saint nom.

26. Et ils porteront leur confusion et le poids de tous les péchés qu'ils avaient commis contre moi, lorsqu'ils habiteront leur pays dans la sécurité, à l'abri de toute crainte ;

27. Lorsque je les aurai ramenés d'entre les peuples et rassemblés des pays de leurs ennemis, et que j'aurai signalé ma sainteté au milieu d'eux sous les yeux de beaucoup de nations.

28. Et ils sauront que je suis le Seigneur leur Dieu, en voyant qu'après les avoir transportés parmi les nations, je les aurai réunis dans leur patrie, sans en laisser un seul sur la terre étrangère.

29. Je ne leur cacherai plus désormais mon visage, parce que je répandrai mon Esprit sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

CHAPITRE XL

Vision du nouveau temple[2], figure de la réparation du temple de Jérusalem, et encore plus de l'établissement de l'Église.

1. La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième mois, quatorze ans après la ruine de la ville, ce jour-là même la main du Seigneur fut sur moi, et il me conduisit à Jérusalem.

[1] C'est-à-dire multitude.

[2] Selon beaucoup de commentateurs, ce temple, tel qu'il est ici décrit par Ézéchiel, est le même qu'il avait vu avant sa captivité, et qui avait été brûlé par Nabuchodonosor quatorze ans avant cette vision. Si la description ne s'en rapporte pas tout à fait à celle du temple de Salomon, c'est que les autres rois ses successeurs y avaient ajouté ou changé beaucoup de choses. Le dessein de Dieu, en retraçant ces idées dans la mémoire du prophète, était de conserver le souvenir du plan, des dimensions, des ornements et de toute la structure de ce divin édifice. Les saints Pères y voient aussi la figure prophétique de l'établissement de l'Église chrétienne, de son état futur sur la terre et de sa transformation glorieuse dans le ciel.

2. Il me transporta dans une vision divine au pays d'Israël, et me laissa sur une très-haute montagne, où était comme l'édifice d'une ville[1] tournée vers le midi.

3. Il m'y introduisit, et je vis un homme dont le visage brillait comme l'airain étincelant. Il tenait à la main un cordeau de fin lin et une canne pour mesurer, et il était devant la porte.

4. Cet homme me dit : Fils de l'homme, regarde de tes yeux, écoute de tes oreilles, et applique ton cœur à toutes les choses que je te montrerai, parce qu'on t'a amené ici pour te les faire voir, et annonce tout ce que tu vois à la maison d'Israël[2].

5. Je vis un mur extérieur qui environnait l'édifice de tous côtés ; et cet homme, tenant à la main une canne pour mesurer, longue de six coudées et d'un palme[3], mesura la largeur du mur, qui était d'une canne, et la hauteur, qui était aussi d'une canne.

6. Il vint ensuite à la porte qui regardait l'orient, et il y monta par les degrés. Il mesura le seuil de la porte[4], qui avait une canne de largeur, c'est-à-dire que le seuil était large d'une canne[5].

7. Il mesura aussi les chambres[6], qui avaient une canne de long et une canne de large, et il y avait cinq coudées entre les chambres.

8. Le seuil de la porte près du vestibule[7], dans l'intérieur, avait une canne.

9. Il mesura le vestibule de la porte, qui était de huit coudées, et la façade, qui en avait deux. Ce vestibule de la porte était en dedans.

10. Cette porte, qui regardait l'orient, avait trois chambres d'un côté et trois chambres de l'autre, et les trois chambres et les trois façades des deux côtés étaient d'une même mesure.

11. Il mesura la largeur de l'ouverture de la porte, qui était de dix coudées, et la hauteur de la porte, qui était de treize coudées.

12. Il y avait devant les chambres un rebord d'une coudée ; une coudée terminait ces rebords[8], qui se correspondaient ; et les chambres d'un côté et d'autre étaient de six coudées[9].

13. Il mesura la largeur du vestibule, depuis le toit d'une chambre jusqu'au toit de l'autre : elle était de vingt-cinq coudées, et les portes des chambres étaient vis-à-vis l'une de l'autre.

14. Il mesura les façades, qui étaient de soixante coudées, et après les façades le vestibule de la porte qui régnait tout autour.

15. Depuis la face de la porte d'entrée jusqu'à la face du vestibule de la porte intérieure, il y avait cinquante coudées.

[1] Un édifice aussi considérable qu'une ville.

[2] L'ange exhorte le prophète à être attentif à la description du temple, afin qu'il n'en oublie aucune partie, et que le modèle puisse dans la suite servir aux Juifs pour en rebâtir un semblable.

[3] C'est-à-dire, environ dix pieds et demi (à peu près trois mètres cinquante centimètres), en supposant la coudée de vingt pouces et demi, et le palme de trois pouces.

[4] Il était parti de la porte du mur d'enceinte (plus haut, vers. 3), et, traversant l'espace le plus extérieur, qui devint plus tard le parvis des Gentils, il arrivait en ce moment à la porte pratiquée du côté de l'orient, dans le mur qui séparait le parvis des Gentils du parvis d'Israël. (Voir ce qui a rapport au tabernacle, Exode, ch. XXVI, et au temple de Salomon, III Rois, ch. VI.) Le parvis d'Israël était plus élevé que le parvis des Gentils, de même que le parvis des prêtres s'élevait au-dessus de celui d'Israël, et au-dessus de tous les parvis dominait le sanctuaire. Ainsi, sur le plateau de la montagne où le temple était bâti, il y avait comme trois terrasses qui allaient toujours en s'élevant l'une au-dessus de l'autre.

[5] Il avait l'épaisseur du mur.

[6] C'étaient des chambres pour les lévites qui faisaient la garde aux portes.

[7] Ces portes étaient semblables à celles des villes, qui sont doubles, dont l'une, qu'on peut nommer intérieure, est du côté de la ville, l'autre, qu'on peut appeler extérieure, du côté de la campagne. Entre ces deux portes il y avait un espace, que le texte sacré nomme ici vestibule ou portique. De chaque côté du vestibule étaient placées les chambres.

[8] C'étaient des pilastres qui s'élevaient sur les côtés.

[9] En carré.





JÉSUS PARMI LES DOCTEURS.



16. Il y avait des fenêtres obliques aux chambres et à leurs façades; elles étaient au dedans de la porte, tout autour, d'un côté et de l'autre. Il y en avait de semblables aux vestibules : ces fenêtres régnaient tout autour à l'intérieur, et sur les façades il y avait des palmes peintes.

17. Il me conduisit aussi au parvis extérieur[1], où je vis des chambres; ce parvis était pavé de pierre dans toute son étendue, et tout autour régnaient des chambres au nombre de trente.

18. Le pavé qui était auprès des portes, dans la longueur du parvis, était plus bas.

19. Et il mesura la largeur (de ce parvis), depuis le devant de la porte inférieure, jusqu'à la façade du parvis intérieur en dehors; et il y avait cent coudées du côté de l'orient et de l'aquilon.

20. Quant à la porte du parvis extérieur qui regardait l'aquilon, il en mesura la longueur et la largeur.

21. (Il mesura) aussi les chambres de ce parvis, qui en avait trois d'un côté et trois de l'autre, leurs façades et leurs vestibules, qui étaient conformes aux mesures de la première porte; et il y avait cinquante coudées de long et vingt-cinq de large.

22. Ses fenêtres, son vestibule et les palmes sculptées avaient les mêmes dimensions qu'à la porte qui regardait l'orient; on y montait par sept degrés, et devant il y avait un vestibule.

23. La porte du parvis intérieur répondait à la porte (du parvis extérieur) du côté de l'aquilon et de l'orient; et il mesura cent coudées d'une porte à l'autre.

24. Il me mena aussi vers le côté méridional, et je vis une porte qui regardait le midi : il en mesura les façades et le vestibule, qui avaient les mêmes dimensions que les autres.

25. Et ses fenêtres et celles de ses vestibules tout autour étaient comme les autres fenêtres : il y avait cinquante coudées de long et vingt-cinq de large.

26. On y montait par sept degrés. Le vestibule était devant la porte; et il y avait aux façades, à droite et à gauche, des palmes sculptées.

27. Le parvis intérieur avait aussi sa porte du côté du midi; et ayant mesuré l'espace d'une porte jusqu'à l'autre, il trouva cent coudées.

28. Il me fit entrer aussi dans le parvis intérieur par la porte du midi; et il prit les mesures de cette porte, qui étaient comme celles des autres.

29. Il mesura les chambres, les façades et les vestibules, qui avaient la même dimension, ainsi que les fenêtres et le vestibule qui régnait tout autour; et il trouva cinquante coudées de longueur et vingt-cinq de largeur.

30. Le vestibule qui régnait tout autour avait vingt-cinq coudées de long et cinq de large.

31. Le vestibule de la porte conduisait au parvis extérieur; il y avait à la façade des palmes sculptées, et on y montait par huit degrés.

32. Puis il me fit entrer dans le parvis intérieur par le côté oriental, et il mesura la porte, qui avait les mêmes mesures que les précédentes.

33. Il en mesura les chambres, les façades et le vestibule, comme il est dit auparavant; il mesura aussi les fenêtres avec le vestibule qui régnait tout autour, et il trouva cinquante coudées de long et vingt-cinq de large.

34. Il mesura de même le vestibule qui regardait le parvis extérieur; et il y avait à la façade des palmes sculptées de chaque côté; et on y montait par huit degrés.

35. Il me conduisit ensuite à la porte qui regardait l'aquilon, et il en prit les mesures comme pour les précédentes.

36. Il en mesura les chambres, les façades, le vestibule et les fenêtres tout autour; et il trouva cinquante coudées de long sur vingt-cinq de large.

[1] C'était le parvis d'Israël, appelé extérieur par rapport à celui des prêtres, qu'on appelait le parvis intérieur.

37. Son vestibule regardait le parvis extérieur; et il y avait à la façade des palmes sculptées de chaque côté; et on y montait par huit degrés.

38. Entre les façades de l'entrée, il y avait une porte qui conduisait dans les chambres. C'était là qu'ils lavaient l'holocauste.

39. Au vestibule de la porte, il y avait deux tables d'un côté, et deux tables de l'autre, afin d'immoler les holocaustes et les victimes pour le péché ou pour les fautes.

40. Au côté extérieur, devant les degrés qui conduisent à la porte qui regarde l'aquilon, il y avait deux tables; et de l'autre côté, devant le vestibule de la porte, il y en avait encore deux.

41. Quatre tables d'un côté, et quatre tables de l'autre, aux deux côtés de la porte; en tout huit tables, sur lesquelles on immolait les sacrifices.

42. Les quatre tables pour l'holocauste étaient faites de pierres carrées, d'une coudée et demie de long, d'une coudée et demie de large et d'une coudée de haut; et on plaçait dessus les vases où l'on immolait l'holocauste et la victime.

43. Elles avaient un bord d'un palme[1] qui se recourbait en dedans tout autour, et on plaçait sur les tables les chairs de l'oblation.

44. En dehors de la porte intérieure étaient les chambres des chantres, sur le parvis intérieur : les unes étaient à côté de la porte septentrionale, et s'ouvraient au midi; les autres étaient à côté de la porte orientale, et se tournaient vers le nord.

45. L'ange me dit alors : Les autres chambres qui regardent le midi seront pour les prêtres qui veillent à la garde du temple,

46. Et celles qui regardent l'aquilon seront pour les prêtres qui veillent au ministère de l'autel. Ils sont les fils de Sadoc[2]; ce sont ceux qui, entre les enfants de Lévi, s'approchent du Seigneur pour le servir.

47. Il mesura aussi le parvis, qui avait cent coudées de long, et cent coudées de large en carré, et l'autel qui était en face du temple.

48. Il me fit entrer dans le vestibule du temple, et il en mesura l'entrée, qui avait cinq coudées d'un côté et cinq de l'autre, et la largeur de la porte, qui avait trois coudées d'un côté et trois de l'autre.

49. Le vestibule avait vingt coudées de long et onze de large, et on y montait par huit degrés. Devant les pilastres de la porte étaient deux colonnes, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre.

CHAPITRE XLI

Description du saint, du Saint des saints et des bâtiments adhérents au temple.

1. Après cela, il m'introduisit dans le temple[3]. Il mesura les poteaux de l'entrée, qui avaient chacun six coudées d'épaisseur, selon la largeur du tabernacle.

2. La largeur de l'ouverture de la porte était de dix coudées. Et chacun des côtés de la porte avait cinq coudées. Il mesura aussi la longueur du temple, qui était de quarante coudées, et sa largeur, qui était de vingt coudées.

3. Il entra ensuite dans le lieu qui était le plus intérieur[4]. Il y mesura un des poteaux de la porte, lequel avait deux

[1] Ces bords formaient les arêtes de la surface des tables, et servaient à retenir les ustensiles et la chair des victimes qu'on y déposait.

[2] Sadoc était grand prêtre sous Salomon, et avait sacré ce prince par l'ordre de David. (III Rois, I, 39.) Son nom et sa postérité étaient en estime chez les Juifs.

[3] Ce qu'il nomme ici le temple est la première partie du temple, qui s'appelait le lieu saint, et qui était séparé du sanctuaire ou Saint des saints.

[4] C'est-à-dire dans le Saint des saints ou sanctuaire.



coudées. La hauteur de la porte était de six coudées, et la largeur de sept.

4. Puis il mesura vers le côté du temple une longueur de vingt coudées, et une largeur aussi de vingt coudées. Et il me dit : C'est ici le Saint des saints.

5. Il mesura encore le mur du temple, qui avait six coudées d'épaisseur, et la largeur des chambres collatérales bâties en dehors autour du temple, dont chacune était de quatre coudées.

6. Ces chambres étaient l'une au-dessus de l'autre en trois étages, et il y en avait deux fois trente-trois. Il y avait au mur du temple des retraites qui servaient d'appui à la charpente de ces chambres rangées de côté et d'autre, sans que les poutres entrassent dans l'intérieur du mur.

7. Il y avait aussi un escalier fait en rond, qui allait d'étage en étage, par où l'on montait en tournant jusqu'à la chambre la plus haute. C'est pourquoi les bâtiments adossés au temple avaient plus de largeur en haut qu'en bas. Et ainsi, passant de l'étage le plus bas à celui du milieu, on montait jusqu'au plus haut.

8. Je considérai les chambres de l'étage supérieur, et elles avaient sur leur plancher inférieur une canne ou six coudées de large;

9. Et l'épaisseur du mur extérieur qui les entourait était de cinq coudées, et le temple proprement dit était renfermé dans une autre enceinte de bâtiments.

10. Entre le bâtiment de ces petites chambres et celui du temple, il y avait un espace de vingt coudées.

11. Et les portes de toutes ces chambres étaient tournées vers le lieu de la prière, l'une du côté du septentrion, l'autre du côté du midi; et la largeur du lieu destiné pour la prière était de cinq coudées tout autour.

12. L'édifice qui était séparé du temple, et tourné du côté de la mer, avait soixante-dix coudées de largeur; mais le mur qui environnait l'édifice avait cinq coudées d'épaisseur et quatre-vingt-dix de longueur.

13. Il mesura la longueur du temple, qui était de cent coudées; et l'édifice qui en était séparé avec ses murs, avait aussi cent coudées de long.

14. La cour qui était en face du temple, entre l'édifice qui en était séparé du côté de l'orient, était pareillement de cent coudées.

15. Il mesura aussi la longueur de l'édifice vis-à-vis du temple qui en était séparé par derrière, et les galeries avec les chambres des deux côtés avaient cent coudées, y compris le temple intérieur et les vestibules du parvis [1].

16. Il mesura encore les portes, les fenêtres qui allaient en rétrécissant, et les portiques qui environnaient le temple de trois côtés vis-à-vis de chaque porte, tout étant revêtu de bois alentour. Or le sol allait jusqu'aux fenêtres. Et au-dessus des portes les fenêtres étaient couvertes [2].

17. Et ces fenêtres régnaient ainsi jusqu'à la maison intérieure [3] dans tout le mur d'alentour, tant au dedans qu'au dehors, avec mesure et proportion.

18. Il y avait aussi des chérubins sculptés, et des palmes : une palme entre chaque chérubin; et ces chérubins avaient deux faces,

19. La face d'un homme tournée vers l'une de ces palmes, et la face d'un lion tournée vers une autre palme; et cet ordre était régulièrement observé tout autour du temple.

20. On voyait ces chérubins et ces palmes sculptées sur le mur du temple, depuis le sol jusque au-dessus de la porte.

21. La porte du temple était carrée [4]; et la face du sanctuaire répondait à la face du temple [5].

[1] C'est-à-dire qu'il y avait à la suite les uns des autres, sans interruption, trois espaces carrés : le troisième parvis, le temple avec ses appendices, et la cour de derrière, chacun de cent coudées.

[2] Il y avait au-dessus des portes de petits couverts pour garantir de la pluie.

[3] Jusqu'au sanctuaire, où il n'y en avait point.

[4] C'est-à-dire n'était pas cintrée par-dessus.

[5] C'est à-dire de la partie du temple appelée le saint.

22. L'autel [1], qui était de bois, avait trois coudées de hauteur et deux de largeur. Ses angles, sa surface et ses côtés étaient de bois. Et l'ange me dit : Voilà la table qui doit être devant le Seigneur.

23. Or il y avait deux portes, l'une pour le saint, l'autre pour le sanctuaire.

24. Et chaque porte avait deux battants, qui se fermaient l'un sur l'autre : deux battants pour une porte, et deux pour l'autre.

25. On voyait des chérubins et des palmes en sculpture aux portes comme aux murailles du temple; c'est pourquoi il y avait de grosses pièces de bois à l'extérieur devant le vestibule,

26. Au-dessus desquelles étaient des fenêtres obliques, et des palmes sculptées de part et d'autre sur les chapiteaux des pilastres du vestibule, aussi bien que sur les côtés du temple, et sur toute l'étendue des murs.

CHAPITRE XLII

Description de quelques autres constructions à côté du temple.

1. L'ange me conduisit ensuite dans le parvis extérieur [2] par le chemin septentrional, et me fit entrer dans les chambres du trésor qui étaient parallèles à l'édifice séparé du temple, et aux bâtiments du côté du nord.

2. La longueur de la face de ce bâtiment, depuis la porte septentrionale, était de cent coudées sur cinquante de largeur [3].

3. Il avait vue d'un côté sur un espace de vingt coudées appartenant au parvis intérieur, et de l'autre sur le pavé de pierre du parvis extérieur; on voyait des galeries à trois étages qui répondaient les unes aux autres.

4. Devant les chambres du trésor, il y avait une allée en dedans de la largeur de dix coudées, et un rebord d'une coudée, et leurs portes étaient vers le nord.

5. Les chambres du haut, rétrécies par les galeries qui les soutenaient, étaient plus petites que les chambres inférieures et que celles du milieu;

6. Car il y avait trois étages, et leurs colonnes n'étaient pas comme celles des parvis; la largeur en avait été rétrécie à mesure qu'elles s'élevaient de terre, au-dessus de l'étage inférieur et de celui du milieu.

7. Le mur extérieur, qui était parallèle à ces chambres, et qui joignait le parvis extérieur [4], était long de cinquante coudées.

8. Car la longueur de ces chambres jusqu'au parvis extérieur était de cinquante coudées, et leur longueur, vis-à-vis de la face du temple, était de cent.

9. Dans la partie inférieure de ces chambres il y avait une entrée du côté de l'orient, pour ceux qui y venaient du parvis extérieur.

10. Dans la largeur de l'enceinte du parvis qui était vis-à-vis du chemin oriental et de la face de l'édifice séparé du temple, il y avait encore des chambres qui s'étendaient devant cet édifice.

11. Et il y avait aussi une allée le long de ces chambres, comme il y en avait une le long des chambres qui étaient du côté du nord. Leur longueur était la même, aussi bien que leur largeur, leur entrée, leur figure et leurs portes.

12. Une porte que l'on voyait à la tête du chemin était semblable aux portes des chambres du côté du midi; ce chemin était parallèle au vestibule de séparation, et servait à ceux qui venaient par l'orient.

[1] L'autel des parfums.

[2] C'est-à-dire hors de l'emplacement du temple proprement dit, dans le parvis des prêtres, qui est ici appelé le parvis extérieur par rapport aux édifices du temple, environné d'une enceinte de murs.

[3] Après avoir parlé dans le chapitre précédent des constructions qui se trouvaient du côté de l'orient et du côté de l'occident, le prophète va aussi décrire celles qui se trouvaient du côté du nord.

[4] Le parvis du peuple.



13. Et l'ange me dit : Ces chambres du septentrion et du midi qui sont devant l'édifice séparé, sont des chambres saintes où mangent les prêtres qui approchent du Seigneur dans le sanctuaire. C'est là qu'ils poseront les choses les plus saintes, les oblations pour le péché et pour la faute ; car ce lieu est saint.

14. Quand les prêtres seront entrés, ils ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur sans déposer ici les habits avec lesquels ils exercent leur ministère, parce que ces habits sont saints, et ils reprendront leurs vêtements ordinaires avant de communiquer avec le peuple.

15. Lorsque l'ange eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par la porte qui regardait l'orient, et il mesura toute cette enceinte.

16. Il mesura donc le côté de l'orient avec la canne qu'il tenait, et il trouva tout autour cinq cents mesures de cette canne.

17. Il mesura le côté du septentrion, et il trouva tout autour cinq cents mesures de cette canne.

18. Il mesura le côté du midi, et il trouva tout autour cinq cents mesures de cette canne.

19. Il mesura le côté de l'occident, et il trouva tout autour cinq cents mesures de cette canne.

20. Il mesura la muraille des quatre côtés, en tournant tout autour, et il trouva cinq cents coudées de longueur et cinq cents coudées de largeur : ce mur séparait le sanctuaire d'avec le lieu profane.

CHAPITRE XLIII

De la gloire éternelle du nouveau temple. Son autel et sa consécration.

1. L'ange me conduisit ensuite à la porte qui regardait l'orient.

2. Et voilà que la gloire du Dieu d'Israël entrait par le côté de l'orient. Le bruit qu'elle faisait était comme le bruit des grandes eaux, et la terre était resplendissante de sa majesté.

3. La vision que j'eus alors était semblable à celle que j'avais eue lorsque le Seigneur vint pour perdre la ville. Son aspect était celui de ma vision près du fleuve de Chobar, et je tombai le visage contre terre.

4. La majesté du Seigneur entra dans le temple par la porte qui regardait l'orient[1].

5. Et l'esprit m'éleva, et m'introduisit dans le parvis intérieur; et voilà que le temple était rempli de la gloire du Seigneur.

6. J'entendis qu'on me parlait du fond du temple, et l'homme qui se tenait près de moi

7. Me dit : Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai mes pieds pour y habiter à jamais au milieu des enfants d'Israël[2]; et la maison d'Israël et ses rois ne profaneront plus la sainteté de mon nom par leurs idolâtries, par les tombeaux de leurs rois, et par les hauts lieux.

8. Ils ont placé le seuil de leur porte contre le seuil de ma porte, et les poteaux de l'entrée de leur maison contre les miens, de sorte qu'il n'y a qu'un mur entre moi et eux, et ils ont profané mon saint nom par les abominations qu'ils ont commises; c'est pourquoi je les ai détruits dans ma colère.

9. Qu'ils rejettent donc maintenant loin d'eux leur idolâtrie, et loin de moi les tombeaux de leurs rois, et je demeurerai toujours au milieu d'eux.

10. Pour toi, fils de l'homme, montre mon temple à la

[1] La gloire du Dieu d'Israël rentre dans Jérusalem par la même porte orientale, par laquelle le prophète l'avait vue sortir lorsque cette ville fut frappée des fléaux de la justice; ce qui marque la réconciliation du Dieu d'Israël avec son peuple.

[2] C'est proprement à l'Église de Jésus-Christ que ces paroles s'appliquent. Elle est à jamais le lieu de son trône; c'est par elle que Dieu habite au milieu de son peuple.

maison d'Israël, afin qu'en mesurant sa structure, ils reçoivent de la confusion de leurs iniquités,

11. Et qu'ils rougissent de tout ce qu'ils ont fait. Fais-leur connaître et décris sous leurs yeux la figure et la disposition du temple, les sorties, les entrées, le plan de l'édifice, les ordonnances qui doivent y être observées, l'ordre et les lois qu'il y faut garder; afin qu'ils suivent exactement la forme que tu leur auras décrite, et qu'ils ne s'écartent pas des instructions qui s'y rapportent.

12. Telles sont les règles qu'on doit garder en construisant la maison de Dieu sur le haut de la montagne. Toute son étendue sera très-sainte. Telle est donc la loi qu'il faut observer à son égard.

13. Or voici les mesures de l'autel[1], en le mesurant avec la coudée ordinaire, qui a une coudée et un palme : la fosse (qui était au pied) avait une coudée de profondeur, une coudée de largeur, et un rebord tout autour d'un palme. Telle était la fosse de l'autel.

14. Depuis cette fosse creusée dans la terre jusqu'au rebord inférieur de l'autel, il y avait deux coudées de hauteur, et ce rebord avait une coudée de large. De ce rebord, qui était le moindre, jusqu'au grand rebord, il y avait quatre coudées; et ce rebord avait aussi une coudée de large.

15. L'autel même appelé Ariel[2] avait quatre coudées de hauteur, et de cet autel s'élevaient en haut quatre cornes.

16. Ariel avait douze coudées de long et douze coudées de large, et ainsi il était carré, ayant ses côtés égaux.

17. Son rebord était de quatorze coudées de long et de quatorze coudées de large d'un angle à l'autre. La corniche qui régnait autour avançait d'une demi-coudée, et son enfoncement était d'une coudée tout autour. Les degrés (pour monter à l'autel) étaient tournés vers l'orient.

18. Et l'ange me dit : Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ce sont les cérémonies qu'on doit observer à l'égard de l'autel aussitôt qu'il aura été construit, afin qu'on offre dessus l'holocauste, et qu'on y répande tout autour le sang des victimes.

19. Tu les donneras aux prêtres et aux lévites qui sont de la race de Sadoc, et qui s'approchent de mon autel, dit le Seigneur Dieu, afin qu'ils me sacrifient un veau du troupeau pour le péché.

20. Tu prendras du sang de ce veau, et en placeras sur les quatre cornes de l'autel, sur les quatre coins de son rebord, et sur la corniche qui règne autour, et tu purifieras l'autel par cette expiation.

21. Tu emporteras ensuite le veau offert pour le péché, et tu le brûleras dans un lieu séparé du temple, hors du sanctuaire.

22. Le second jour, tu offriras pour le péché un jeune bouc sans tache, et on en purifiera l'autel, comme on l'a déjà fait avec le veau.

23. Lorsque tu auras achevé de le purifier, tu offriras un veau sans tache pris dans le troupeau, et un bélier sans tache pris aussi dans le troupeau.

24. Tu les présenteras devant le Seigneur, et les prêtres répandront le sel sur eux, et les offriront en holocauste au Seigneur.

25. Pendant sept jours, tu offriras chaque jour un bouc pour le péché, et l'on offrira un veau et un bélier, tous les deux sans tache et choisis dans le troupeau.

26. (Les prêtres) feront la purification et la consécration de l'autel pendant sept jours, et ils le couvriront de leurs offrandes.

27. Et les sept jours accomplis, ils offriront sur l'autel, le huitième jour et dans la suite, vos holocaustes et les victimes pacifiques; et je serai réconcilié avec vous, dit le Seigneur Dieu.

[1] L'autel des holocaustes.

[2] Ariel signifie lion de Dieu. L'autel est ainsi appelé, parce que, comme un lion, il dévore ses victimes.

CHAPITRE XLIV

Dispositions particulières du nouveau temple. Ordre des prêtres et leurs fonctions.

1. L'ange me fit retourner vers la porte orientale du sanctuaire extérieur[1]; et elle était fermée.

2. Le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée; elle ne sera point ouverte, et nul homme n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est entré par cette porte, et elle demeurera fermée

3. Pour le prince[2]. Le prince s'y assiéra pour manger le pain devant le Seigneur; mais il entrera et sortira par la porte du vestibule.

4. Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale en face du temple. Et je vis, et voilà que la gloire du Seigneur avait rempli la maison du Seigneur, et je tombai le visage contre terre.

5. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, conserve dans ton cœur, vois de tes yeux, entends de tes oreilles tout ce que je te dis au sujet des cérémonies et des règlements de la maison du Seigneur, et applique ton cœur à considérer les chemins du temple et toutes les sorties du sanctuaire.

6. Tu diras à la maison d'Israël, qui ne cesse point de m'irriter : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : C'est bien assez, maison d'Israël, entre tous vos crimes,

7. D'avoir introduit dans mon sanctuaire des enfants étrangers, incirconcis de chair et de cœur, pour profaner ma maison, de m'avoir offert par leur ministère des pains, de la graisse et du sang des victimes, et d'avoir violé mon alliance par tous vos crimes.

8. Vous n'avez point observé mes ordonnances touchant mon sanctuaire, et vous en avez confié la garde à tels ministres qu'il vous a plu.

9. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout étranger incirconcis de chair et de cœur n'entrera point dans mon sanctuaire, non plus que tout fils d'étranger qui se trouve au milieu des enfants d'Israël.

10. Les lévites eux-mêmes, qui se sont éloignés de moi en s'abandonnant à l'erreur des enfants d'Israël, et qui m'ont quitté pour courir après leurs idoles, et qui ont déjà porté la peine de leur iniquité,

11. Seront dans mon sanctuaire de simples ministres préposés à la garde de l'édifice et des portes du temple, des portiers et des officiers dans ma maison; ils égorgeront pour le peuple les animaux destinés à l'holocauste et les autres victimes, et se tiendront en sa présence pour le servir.

12. Parce qu'ils ont prêté à ce peuple leur ministère en présence de ses idoles, et qu'ils ont été pour la maison d'Israël une occasion de scandale et d'iniquité, j'ai levé ma main contre eux, dit le Seigneur Dieu, et ils porteront la peine de leur iniquité.

13. Ils n'approcheront plus de moi pour exercer les fonctions du sacerdoce, ils n'approcheront d'aucun de mes sanctuaires qui sont près du Saint des saints; mais ils porteront leur ignominie et la peine des crimes qu'ils ont commis.

14. Je les chargerai seulement de la garde des portes du temple, et de tout le service inférieur qui s'y fait.

15. Mais les prêtres et les lévites descendants de Sadoc, qui ont gardé fidèlement les cérémonies de mon sanctuaire lorsque les enfants d'Israël s'égaraient loin de moi, s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront en ma présence pour m'offrir la graisse et le sang (des victimes), dit le Seigneur Dieu.

[1] Ce sanctuaire extérieur est le vestibule; il est ainsi nommé, parce que tout ce qui fait partie de la maison du Seigneur est saint, et mérite le nom de sanctuaire; mais on l'appelle le sanctuaire extérieur, pour le distinguer du sanctuaire intérieur, c'est-à-dire du temple même, qui comprenait le saint et le Saint des saints.

[2] D'après l'explication de quelques savants interprètes, lorsque le roi assistait aux sacrifices, cette porte lui était ouverte, non pour qu'il y passât, mais afin qu'il pût voir de là les prêtres exercer leurs fonctions et y manger sa portion des victimes, qu'il n'était permis à personne de manger hors du temple. Il entrait par la porte du vestibule.

16. Eux seuls entreront dans mon sanctuaire, et s'approcheront de ma table pour me servir et pour observer mes cérémonies.

17. Lorsqu'ils entreront par les portes du parvis intérieur, ils seront vêtus de robes de lin, et ils n'auront rien sur eux qui soit en laine quand ils rempliront leur ministère aux portes ou au dedans du parvis intérieur.

18. Ils porteront des bandelettes de lin à leurs têtes, et des ceintures de lin autour de leurs reins, en évitant de se ceindre de manière à exciter la sueur;

19. Lorsqu'ils sortiront dans le parvis extérieur pour aller vers le peuple, ils quitteront les habits dont ils étaient revêtus dans les fonctions de leur ministère, et les remettront dans la chambre du sanctuaire; puis ils reprendront d'autres vêtements, pour ne pas s'approcher du peuple avec leurs habits sacrés.

20. Ils ne se raseront point la tête, ils ne laisseront point croître leurs cheveux, mais ils auront soin de les couper souvent.

21. Aucun prêtre ne boira de vin quand il devra entrer dans le parvis intérieur.

22. Ils n'épouseront ni une veuve, ni une femme répudiée, mais des vierges de la race des enfants d'Israël; ils pourront toutefois épouser une veuve qui sera veuve d'un prêtre.

23. Ils enseigneront à mon peuple en quoi diffère le saint du profane, et ils lui apprendront à discerner ce qui est pur d'avec ce qui est impur.

24. Lorsqu'il s'élèvera un différend, ils jugeront en s'en tenant à mes ordonnances. Ils observeront mes lois et mes préceptes dans toutes mes solennités, et ils sanctifieront mes jours de sabbat.

25. Ils n'entreront point où est un homme mort, pour n'en être pas souillés, à moins que ce ne soit leur père ou leur mère, leur fils ou leur fille, leur frère ou leur sœur, qui n'ait point eu un second mari; car ils deviendraient impurs.

26. Et après qu'un d'entre eux aura été purifié, on lui comptera encore sept jours.

27. Et au jour où il entrera dans le sanctuaire au parvis intérieur pour y exercer ses fonctions, il fera une oblation pour son péché, dit le Seigneur Dieu.

28. Ils n'auront point d'héritage, car je suis moi-même leur héritage, et vous ne leur donnerez point de possession en Israël : c'est moi qui serai leur partage.

29. Ils se nourriront des victimes offertes pour le péché et pour la faute, et tout ce qui sera offert par vœu dans Israël leur appartiendra.

30. Les prémices de tous les premiers-nés et les prémices de toutes les libations appartiendront aux prêtres; vous leur donnerez aussi les prémices de ce qui sert à vous nourrir, afin qu'ils répandent la bénédiction sur votre maison.

31. Les prêtres ne mangeront d'aucun oiseau, ni d'aucune bête morte d'elle-même, ou tuée par une autre.

CHAPITRE XLV

Partage de la Terre-Sainte. Prémices pour le Seigneur. Mesures et poids. Sacrifices et solennités.

1. Lorsque vous commencerez à partager la terre au sort[1], séparez-en les prémices pour le Seigneur; ce sera un lieu sanctifié et séparé du reste de la terre, ayant vingt-cinq mille

[1] Il ne paraît pas que le partage de la Terre-Sainte, après le retour de la captivité, ait été fait suivant ces prescriptions, soit que les Juifs en aient été empêchés par leurs ennemis, soit que Dieu ait voulu tracer au prophète le plan de cette division matérielle seulement comme une figure de ce qui devait s'accomplir spirituellement dans l'Église chrétienne.



PRÉDICATIONS DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

mesures de longueur et dix mille de largeur, et il sera saint dans toute son étendue.

2. De toute cette portion, vous séparerez pour le lieu saint un espace carré, qui aura cinq cents mesures de chaque côté, et cinquante coudées tout autour pour ses faubourgs.

3. Vous mesurerez donc avec cette mesure un espace de vingt-cinq mille de longueur et dix mille de largeur, et c'est là que sera le temple et le Saint des saints.

4. Cette terre ainsi sanctifiée sera pour les prêtres, ministres du sanctuaire, qui s'approchent du Seigneur pour le servir. Là sera la place de leurs maisons et du sanctuaire très-saint.

5. Il y aura vingt-cinq mille mesures de longueur et dix mille de largeur pour les lévites qui servent dans le temple; et ils auront aussi vingt chambres en leur possession.

6. Et vous donnerez pour étendue à la ville cinq mille mesures de largeur et vingt-cinq mille de longueur, vis-à-vis de ce qui est séparé pour le sanctuaire; et ce sera pour toute la maison d'Israël [1].

7. Vous désignerez aussi le partage du prince, qui s'étendra aux deux côtés de ce qui aura été séparé pour le lieu saint et pour l'étendue de la ville; il sera parallèle à cette portion sainte et à l'étendue de la ville, depuis un côté de la mer jusqu'à l'autre, et depuis un côté de l'orient jusqu'à l'autre. Et la longueur de ce qui lui appartiendra sera égale à ces deux autres portions, depuis les bornes de l'orient jusqu'aux bornes de l'occident.

8. Il aura sa part de la terre en Israël; et les princes ne dépouilleront plus mon peuple à l'avenir; mais ils distribueront la terre à la maison d'Israël, selon ses tribus.

9. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que cela vous suffise, princes d'Israël; cessez l'iniquité et les rapines, et agissez selon la justice et l'équité. Séparez vos terres d'avec celles de mon peuple, dit le Seigneur Dieu.

10. Que votre balance soit juste [2]; que l'éphi et le bath [3] soient pour vous de justes mesures.

11. L'éphi et le bath seront égaux et d'une même mesure : en sorte que le bath tiendra la dixième partie du cor, et que l'éphi tiendra également la dixième partie du cor. Leur poids sera égal par rapport à la mesure du cor.

12. Le sicle doit avoir vingt oboles; et vingt sicles, vingt-cinq sicles, et quinze sicles, font une mine [4].

13. Voici les prémices que vous offrirez : sur un cor de froment, la sixième partie d'un éphi; et sur un cor d'orge, la sixième partie d'un éphi.

14. Quant à la mesure de l'huile, c'est le bath, dixième partie du cor; car dix baths font le cor, et le cor contient dix baths.

15. On offrira un bélier sur un troupeau de deux cents têtes, parmi celles que le peuple d'Israël nourrit pour les sacrifices, pour les holocaustes, pour les oblations pacifiques, afin qu'il lui serve d'expiation, dit le Seigneur Dieu.

16. Tout le peuple du pays sera obligé de payer ces prémices à celui qui sera prince en Israël [5].

17. Et le prince sera chargé d'offrir les holocaustes, les sacrifices et les libations aux jours des solennités, aux premiers jours de chaque mois, aux jours de sabbat et à toutes les fêtes de la maison d'Israël. Il offrira pour le péché le sacrifice, l'holocauste et les hosties pacifiques pour l'expiation de la maison d'Israël.

18. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Le premier jour du premier mois, vous prendrez du troupeau un veau sans tache, et il vous servira à purifier le sanctuaire.

19. Le prêtre prendra du sang de cette victime offerte pour le péché, et il en mettra sur les poteaux du temple, aux quatre coins du rebord de l'autel, et aux poteaux de la porte du parvis intérieur.

20. Vous ferez la même chose le septième jour du mois pour tous ceux qui ont péché par ignorance, ou ont été induits en erreur; et vous purifierez ainsi le temple.

21. Le quatorzième jour du premier mois, vous solenniserez la fête de Pâque : on mangera les pains sans levain durant sept jours.

22. Et le prince offrira en ce jour, pour lui-même et pour tout le peuple du pays, un veau en sacrifice pour le péché.

23. Pendant les sept jours de cette solennité il offrira en holocauste au Seigneur sept veaux et sept béliers sans tache, chacun de ces sept jours, et un jeune bouc chaque jour pour le péché.

24. Il joindra l'offrande d'un éphi de farine à chaque veau, d'un autre éphi à chaque bélier, et d'un hin d'huile à chaque éphi.

25. Le quinzième jour du septième mois, il fera, sept jours de suite, en cette fête solennelle, tout ce qui a déjà été dit, pour l'expiation du péché, pour l'holocauste, pour les oblations et pour l'huile.

[1] Pour toutes les tribus, parce qu'il devait demeurer à Jérusalem quelques Israélites de chaque tribu.

[2] Le prophète entre dans les détails qui suivent, pour conserver parmi les Juifs le souvenir des poids et mesures en usage chez leurs ancêtres.

[3] L'éphi est une mesure pour les choses sèches, le bath pour les liquides, l'un et l'autre d'égale grandeur. L'éphi équivaut à peu près à deux boisseaux, le bath à vingt-sept pintes, environ vingt-six litres.

[4] Il est incertain s'il s'agit ici de trois mines de différente valeur, une grande, une moyenne et une petite, ou si les trois expressions désignent trois monnaies ou poids distincts qui, tous ensemble, font une mine de soixante sicles.

[5] Comme le peuple était obligé de donner les prémices au prince, de même le prince était obligé envers le peuple de faire offrir pour lui des victimes. (S. Jérôme.)

CHAPITRE XLVI

Sacrifices que le prince doit offrir les jours de fête. Prescriptions relatives aux biens privés.

1. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : La porte du parvis intérieur [1] regardant l'orient sera fermée les six jours où l'on travaille; mais on l'ouvrira le jour du sabbat et le premier jour de chaque mois.

2. Le prince viendra jusque dans le vestibule par la porte du dehors, et il s'arrêtera à l'entrée de la porte, et les prêtres offriront pour lui l'holocauste et les sacrifices pacifiques. Il adorera sur le seuil de cette porte, puis il sortira, et la porte restera ouverte jusqu'au soir [2].

3. Le peuple du pays adorera aussi le Seigneur, à l'entrée de cette porte, les jours du sabbat et les premiers jours de chaque mois.

4. Le prince offrira au Seigneur en holocauste, le jour du sabbat, six agneaux sans tache et un bélier sans tache,

5. Avec l'oblation d'un éphi (de farine) pour le bélier, et ce que sa main offrira volontairement en sacrifice pour chaque agneau, et un hin d'huile pour chaque éphi.

6. Le premier jour de chaque mois (il offrira) un veau sans tache, pris dans le troupeau, six agneaux et six béliers qui soient aussi sans tache.

7. Il offrira un éphi (de farine) pour le veau, un éphi pour chaque bélier; il donnera pour chaque agneau selon sa volonté, et un hin d'huile pour chaque éphi.

8. Lorsque le prince viendra (dans le temple), il entrera par le vestibule de la porte orientale, et il sortira par le même endroit.

9. Mais lorsque le peuple du pays viendra aux jours solennels adorer le Seigneur, celui qui sera entré par la porte du septentrion sortira par la porte du midi, et celui qui sera entré par la porte du midi sortira par celle du septentrion. Nul ne retournera par la porte par laquelle il sera entré, mais il sortira par la porte opposée.

[1] Le parvis des prêtres, où l'autel des holocaustes était placé.

[2] Afin que le peuple eût la consolation de voir de loin les choses saintes.

10. Le prince, étant au milieu d'eux, entrera avec ceux qui entrent, et sortira avec ceux qui sortent.

11. Aux jours de marché, et aux fêtes solennelles, on offrira en sacrifice un éphi de farine pour un veau, et un éphi pour un bélier; pour les agneaux, chacun offrira en sacrifice ce que sa main trouvera; et il joindra un hin d'huile à chaque éphi.

12. Quand le prince offrira volontairement au Seigneur un holocauste ou un sacrifice pacifique, on lui ouvrira la porte qui regarde l'orient, et il offrira son holocauste et ses victimes pacifiques, comme il a coutume de le faire le jour du sabbat; il sortira ensuite, et on fermera la porte après qu'il sera sorti.

13. Il offrira tous les jours en holocauste au Seigneur un agneau sans tache et de l'année; il l'offrira chaque matin.

14. Il offrira tous les matins avec cet agneau la sixième partie d'un éphi de farine, et la troisième partie d'un hin d'huile, pour être mélangée avec la farine. C'est là le sacrifice qui, selon la loi, sera offert au Seigneur tous les jours à perpétuité.

15. Ainsi l'immolation de l'agneau sera accompagnée d'une oblation de farine et d'huile tous les matins; cet holocauste sera éternel.

16. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si le prince fait un don à l'un de ses fils, ce don lui restera en héritage ainsi qu'à ses enfants, qui le posséderont par droit de succession.

17. Mais s'il fait un legs de son bien propre à un de ses serviteurs, ce legs ne lui appartiendra que jusqu'à l'année du jubilé, et alors il retournera au prince, et la propriété en appartiendra à ses enfants.

18. Le prince ne prendra rien par violence de l'héritage ni des biens du peuple, mais il donnera de son bien propre un héritage à ses enfants, afin que mon peuple ne soit point expulsé de ses possessions.

19. Alors l'ange me fit passer par une entrée qui était à côté de la porte, dans les chambres du sanctuaire où logeaient les prêtres, et qui regardaient le septentrion. Et il y avait là un lieu particulier tourné vers le couchant.

20. Il me dit : C'est ici le lieu où les prêtres feront cuire les victimes immolées pour le péché et pour la faute, ainsi que les oblations, afin qu'ils ne les portent point dans le parvis extérieur, et que le peuple ne touche point aux choses saintes.

21. Il me fit ensuite passer dans le parvis extérieur, et me conduisit aux quatres angles du parvis; et je vis qu'il y avait une petite place à chacun des angles du parvis.

22. Or les petites places ainsi disposées à ces quatre angles avaient quarante coudées de long, sur trente de large, ayant toutes les quatre la même mesure.

23. Et il y avait un mur qui renfermait chacune de ces quatre petites cours. On voyait aussi les fourneaux construits sous les portiques.

24. L'ange me dit : Ce sont là les cuisines, où les ministres de la maison du Seigneur feront cuire les victimes destinées au peuple.

CHAPITRE XLVII

Le fleuve sacré qui sort du temple. Fécondité et limites de la Terre-Sainte.

1. L'ange me fit revenir ensuite vers la porte du temple. Et je vis des eaux qui sortaient de dessous le seuil du temple et coulaient vers l'orient; car la face du temple regardait ce côté. Or ces eaux descendaient au côté droit, vers le midi de l'autel[1].

2. Il me fit sortir par la porte septentrionale, et il me conduisit ensuite par le chemin extérieur à la porte du côté de l'orient; et je vis que les eaux venaient en abondance du côté droit.

3. L'ange, sortant donc vers l'orient, et ayant un cordeau à la main, mesura un espace de mille coudées, et me fit traverser l'eau, qui me venait jusqu'à la cheville du pied.

4. Il mesura un autre espace de mille coudées, qu'il me fit aussi passer dans l'eau, et j'en avais jusqu'aux genoux.

5. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser cette eau, dont j'avais jusqu'aux reins. Enfin il mesura mille coudées; et c'était comme un torrent que je ne pus traverser, parce que les eaux étaient tellement enflées, et le fleuve si profond, qu'on ne pouvait le passer à gué.

6. Alors il me dit : Tu l'as bien vu, fils de l'homme. Et me faisant avancer, il me conduisit au bord du torrent.

7. Je me retournai, et je vis une grande quantité d'arbres sur le bord du torrent, de chaque côté.

8. Et il me dit : Ces eaux, qui en sortant amassent des monceaux de sable vers l'orient, et qui descendent dans la plaine du désert, entreront dans la mer et en sortiront, et les eaux de la mer seront adoucies.

9. Et tout animal qui rampe vivra partout où viendra le torrent, et il y aura une grande quantité de poissons partout où passeront ces eaux, et tout ce qu'elles toucheront sera guéri et vivra.

10. Les pêcheurs se tiendront sur ces eaux, et depuis Engaddi jusqu'à Engallim, on sèchera des filets. Il y aura des poissons de toutes sortes et en abondance, comme dans la grande mer;

11. Mais sur ses rivages et dans les marais qu'elle forme, les eaux ne seront point adoucies, et elles seront réservées pour les salines.

12. Il s'élèvera aussi sur les bords et des deux côtés du torrent toutes sortes d'arbres fruitiers. Leurs feuilles ne tomberont point, et les fruits ne manqueront jamais. Ils en porteront de nouveaux tous les mois, parce que l'eau du torrent sort du sanctuaire. Leurs fruits nourriront les peuples, et leurs feuilles les guériront[1].

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Telles sont les bornes que vous assignerez dans le partage de la terre aux douze tribus d'Israël; car Joseph a pour lui un double partage.

14. Vous posséderez tous également, et chacun autant que son frère, cette terre que j'ai promis avec serment de donner à vos pères. Cette terre sera votre partage[2].

15. Or voici les bornes de cette terre : Du côté du septentrion, depuis la grande mer, en revenant par Héthalon à Sedada,

16. A Émath, à Bérotha, à Sabarim, qui est entre les frontières de Damas et celles d'Émath, et à la maison de Tichon, qui est sur les confins d'Auran,

17. Ses bornes seront depuis la mer, jusqu'à la cour d'Énon, qui fait les limites de Damas, et, depuis un côté du septentrion jusqu'à l'autre, Émath sera la limite du côté septentrional.

18. La région orientale se prendra du milieu d'Auran, du milieu de Damas, du milieu de Galaad, et du milieu de la terre d'Israël; le Jourdain la bornera du côté de la mer orientale. Vous mesurerez aussi la région qui est du côté de l'orient.

19. La région méridionale se prendra depuis Thamar jusqu'aux Eaux de Contradiction de Cadès, et depuis le torrent d'Égypte jusqu'à la grande mer. C'est la région qui doit s'étendre vers le midi.

20. La région du côté de la mer sera la grande mer, à

[1] Ces eaux venaient dans le temple par des canaux souterrains, et servaient aux prêtres pour laver les victimes et purifier les parvis. Dans le sens spirituel, d'après l'interprétation unanime des Pères, ces eaux saintes figuraient le fleuve de grâces que Jésus-Christ fait couler dans son Église, l'eau spirituelle du baptême, la doctrine de l'Évangile, l'effusion du Saint-Esprit.

[1] C'est ainsi que David dépeint l'homme pieux. Il est semblable à un arbre planté sur un courant d'eau vive, dont les feuilles ne tombent pas, et qui donne des fruits en son temps. Ces feuilles et ces fruits désignent les bonnes paroles et les œuvres saintes. L'eau céleste de la grâce leur donne une vertu salutaire, qui les rend propres à nourrir et à guérir les âmes.

[2] La portion des tribus sera égale pour toutes. Ainsi, dans l'Église, qui est le royaume de Jésus-Christ, tous les vrais chrétiens participent également aux bienfaits de la rédemption.

prendre en droite ligne jusqu'à Émath. Ce sera la contrée qui regardera la mer.

21. Vous partagerez cette terre entre vous, selon les tribus d'Israël :

22. Et vous la partagerez au sort pour qu'elle soit votre héritage et celui des étrangers qui viendront se joindre à vous, et qui auront des enfants au milieu de vous. Ils seront à vos yeux parmi les enfants d'Israël, comme s'ils étaient du pays, partageant avec vous la terre pour en posséder leur part au milieu des tribus d'Israël.

23. Et dans quelque tribu que se trouve un étranger, vous lui donnerez là son partage, dit le Seigneur Dieu [1].

CHAPITRE XLVIII

Partage de la terre entre les douze tribus. Description de la ville.

1. Voici les noms des tribus qui habiteront depuis l'extrémité septentrionale, le long du chemin d'Héthalon, lorsqu'on va à Émath; la cour d'Énan sera la limite du côté de Damas vers l'aquilon, en suivant le chemin d'Émath, et la région orientale et la mer borneront la première portion, qui sera pour Dan.

2. Près des limites de Dan, Aser aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

3. Près des limites d'Aser, Nephthali aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

4. Près des limites de Nephthali, Manassé aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

5. Près des limites de Manassé, Éphraïm aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

6. Près des limites d'Éphraïm, Ruben aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

7. Près des limites de Ruben, Juda aura son partage, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

8. Près des limites de Juda, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer, seront les prémices que vous séparerez, de vingt-cinq mille mesures de largeur et de longueur, selon l'étendue des autres partages, depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer. Et le sanctuaire sera au milieu de ce terrain.

9. Les prémices que vous séparerez pour le Seigneur auront vingt-cinq mille mesures de long sur dix mille de large.

10. Or ces prémices du sanctuaire réservées aux prêtres auront vingt-cinq mille mesures de longueur vers l'aquilon, dix mille mesures de largeur vers la mer, dix mille mesures aussi de largeur vers l'orient, et vingt-cinq mille mesures de longueur vers le midi, et le sanctuaire du Seigneur sera au milieu.

11. Le sanctuaire sera pour les prêtres, enfants de Sadoc, qui ont gardé mes cérémonies, et qui ne se sont point égarés comme les enfants d'Israël et les lévites.

12. Et ils auront pour prémices, au milieu des prémices de la terre, le Saint des saints, près du partage des lévites.

13. Les lévites auront de même, près du partage des prêtres, vingt-cinq mille mesures de longueur, sur dix mille de largeur. Toute la longueur de leur partage sera de vingt-cinq mille mesures, et la largeur de dix mille.

14. Et ils n'en pourront rien vendre, ni rien changer. Ces prémices de la terre ne seront point transférées, parce qu'elles sont consacrées au Seigneur.

15. Les cinq mille mesures qui restent en largeur sur les vingt-cinq mille seront regardées comme profanes, et destinées aux édifices et aux faubourgs de la ville, et la ville sera placée au milieu.

16. Or voici quelles en seront les mesures : vers sa région septentrionale, elle aura quatre mille cinq cents mesures; et vers la région méridionale, quatre mille cinq cents, autant vers la région orientale, et autant vers la région occidentale.

17. Les faubourgs de la ville auront, du côté du nord et du côté du midi, deux cent cinquante mesures; ils auront la même étendue à l'orient et à l'occident.

18. Quant à ce qui restera sur la longueur, près des prémices du sanctuaire, savoir, dix mille mesures vers l'orient, et dix mille mesures vers l'occident, elles seront comme les prémices mêmes du sanctuaire, et les produits en seront destinés à nourrir ceux qui rendent service à la ville.

19. Or ceux qui travailleront à rendre service à la ville seront de toutes les tribus d'Israël.

20. Toutes les prémices qui contiendront un carré de vingt-cinq mille mesures seront séparées pour être les prémices du sanctuaire, et le partage de la ville.

21. Quant à ce qui restera, ce sera pour le partage du prince, aux deux côtés des prémices du sanctuaire et du partage de la ville, vis-à-vis des vingt-cinq mille mesures des prémices, jusqu'aux limites du côté de l'orient. Et de même du côté de la mer, ce sera encore le partage du prince. Et les prémices du sanctuaire avec le lieu saint du temple seront placées au milieu.

22. On prendra sur le partage des lévites et sur le partage de la ville situés au milieu de celui du prince, entre les bornes de Juda et de Benjamin, une portion qui appartiendra encore au prince.

23. Pour les autres tribus, le partage de Benjamin sera depuis la région orientale jusqu'à l'occident.

24. Près des limites de Benjamin, Siméon aura son partage depuis la région orientale jusqu'à l'occident.

25. Près des limites de Siméon, Issachar aura son partage depuis la région orientale jusqu'à l'occident.

26. Près des limites d'Issachar, Zabulon aura son partage depuis la région orientale jusqu'à l'occident.

27. Près des limites de Zabulon, Gad aura son partage depuis la région orientale jusqu'à celle de la mer.

28. Près des limites de Gad, sera la région méridionale. Ses bornes seront depuis Thamar jusqu'aux Eaux de Contradiction de Cadès. Son héritage s'étendra vers la grande mer.

29. Telle est la terre que vous partagerez au sort entre les tribus d'Israël; tels seront leurs partages, dit le Seigneur Dieu.

30. Voici quelles sont les sorties de la ville. Vous mesurerez du côté du septentrion quatre mille cinq cents mesures.

31. Les portes de la ville prendront leurs noms des tribus d'Israël. Il y aura trois portes au septentrion : la porte de Ruben, la porte de Juda et la porte de Lévi.

32. Vous mesurerez de même vers le côté de l'orient quatre mille cinq cents mesures. Et il y aura aussi trois portes : la porte de Joseph, la porte de Benjamin et la porte de Dan.

33. Vous mesurerez encore quatre mille cinq cents mesures du côté du midi. Et il y aura de même trois portes : la porte de Siméon, la porte d'Issachar et la porte de Zabulon.

34. Vous mesurerez enfin quatre mille cinq cents mesures à l'occident. Et il y aura trois portes : la porte de Gad, la porte d'Aser et la porte de Nephthali.

35. Son circuit sera de dix-huit mille mesures. Et de ce jour la ville s'appellera : LE SEIGNEUR AVEC ELLE [1].

[1] Il n'y a, dit saint Paul, aucune distinction de Juifs et de Gentils dans le nouveau royaume de Dieu, parce qu'il n'y a qu'un seul Seigneur, qui peut rendre saints tous ceux qui l'honorent. (Rom., x, 12.)

[1] Ce nom, qui ne convient à Jérusalem qu'imparfaitement et pour un temps très-borné, se trouve d'une admirable convenance par rapport à l'Église, qui possède dans son sein et qui possèdera dans tous les temps et pour l'éternité, selon la promesse qui lui en est faite, le Saint d'Israël, l'Emmanuel, le Dieu avec nous.

DANIEL

Le livre de Daniel, écrit par lui-même, contient l'histoire de Nabuchodonosor, les prophéties relatives à la succession des grands empires et à l'époque du Messie, puis le récit de quelques faits contemporains.

Emmené très-jeune en captivité, Daniel vécut longtemps dans les honneurs à la cour des rois chaldéens. On ignore le genre et l'époque de sa mort.

CHAPITRE I

Daniel est conduit à Babylone et élevé à la cour avec d'autres jeunes captifs. Il reste fidèle à la loi de Dieu, et Dieu le remplit de sagesse.

1. La troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea.

2. Le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases[1] de la maison de Dieu, qu'il emporta au pays de Sennaar, dans le temple de son dieu[2], et il mit les vases dans le trésor de son dieu.

3. Et le roi dit à Asphenez, chef des eunuques, d'amener d'entre les enfants d'Israël, de la race des rois et des principaux seigneurs, de jeunes hommes

4. Qui n'eussent aucun défaut, d'une figure agréable, instruits dans tout ce qui regarde la sagesse, habiles dans les sciences et dans les arts, et qui eussent la faculté de demeurer dans le palais du roi, pour qu'on leur enseignât les lettres et la langue des Chaldéens.

5. Le roi ordonna encore qu'on leur servît chaque jour des mets de sa table et du vin dont il buvait lui-même, afin qu'ayant été nourris de la sorte pendant trois ans, ils pussent paraître ensuite en sa présence.

6. Il y avait parmi eux des enfants de Juda : Daniel, Ananias, Misaël et Azarias.

7. Et le chef des eunuques leur donna des noms, appelant Daniel, Baltassar; Ananias, Sidrach; Misaël, Misach, et Azarias, Abdénago[3].

8. Or Daniel résolut dans son cœur de ne point se souiller par les mets de la table du roi et par le vin dont il buvait[4]; il pria le chef des eunuques de lui permettre de ne point se rendre impur.

9. Dieu fit trouver grâce et faveur à Daniel auprès du chef des eunuques.

10. Alors le chef des eunuques dit à Daniel : Je crains le roi mon maître, qui a prescrit les mets et le vin qu'on doit vous servir; s'il voit vos visages plus maigres que ceux des autres jeunes hommes de votre âge, vous rendrez ma tête responsable envers le roi.

11. Daniel dit à Malasar, à qui le chef des eunuques avait confié Daniel, Ananias, Misaël et Azarias :

12. Éprouvez, je vous prie, vos serviteurs pendant dix jours; qu'on ne nous donne que des légumes à manger et de l'eau à boire;

13. Et après cela regardez nos visages et les visages des jeunes hommes qui se nourrissent des mets du roi, et vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu.

14. Celui-ci ayant entendu ces paroles, les éprouva pendant dix jours.

15. Et après les dix jours leur visage parut meilleur et avait plus d'embonpoint que celui de tous les jeunes hommes qui se nourrissaient des mets du roi.

16. Malasar enlevait donc les mets et le vin qu'on leur servait, et leur donnait des légumes.

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science et la connaissance de tous les livres et de toute la sagesse, et de plus, à Daniel, l'intelligence de toutes les visions et de tous les songes[1].

18. Le temps étant donc passé après lequel le roi avait commandé qu'on les fît paraître devant lui, le chef des eunuques les introduisit en présence de Nabuchodonosor.

19. Quand le roi se fut entretenu avec eux, il ne s'en trouva point parmi eux tous comme Daniel, Ananias, Misaël et Azarias; et ils se tinrent en sa présence[2].

20. Et sur toutes les questions que le roi leur fit touchant la sagesse et l'intelligence, il trouva en eux dix fois plus de lumière que dans tous les devins et les mages de son royaume.

21. Or Daniel demeura à la cour jusqu'à la première année du roi Cyrus.

CHAPITRE II

Songe de Nabuchodonosor. Daniel fait la description de la statue et en donne l'interprétation. Il est élevé aux plus grands honneurs.

1. La seconde année de son règne Nabuchodonosor eut un songe; son esprit en fut extrêmement effrayé, et ensuite il l'oublia entièrement.

[1] Il restait encore beaucoup de ces vases sacrés lorsque Nabuzardan fit brûler le temple sous Sédécias. (Jérém., LII, 17 et suiv.)

[2] Bel, la principale divinité des Babyloniens.

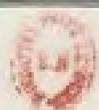
[3] C'étaient des noms chaldéens qui exprimaient leur dépendance ou leur emploi. Le changement de nom était un signe d'autorité ; c'est pourquoi les maîtres donnaient de nouveaux noms à leurs serviteurs. (S. Chrysostome.)

[4] Soit parce que ces mets étaient défendus par la loi, soit parce qu'ils venaient des sacrifices offerts aux faux dieux, ou que du moins ils avaient été bénits au nom des idoles. Ce n'était donc pas un vain scrupule, mais un vrai motif de religion qui l'inspirait.

[1] Dieu récompensait ainsi leur fidélité consciencieuse à observer la loi de l'abstinence des viandes défendues.

[2] C'est-à-dire qu'ils furent attachés à son service.

BAPTÊME DE JÉSUS.



2. Alors le roi ordonna qu'on fît assembler les devins, les mages, les enchanteurs et les Chaldéens, pour lui dire le songe qu'il avait eu. Ils vinrent donc, et se tinrent debout devant lui.

3. Et le roi leur dit : J'ai eu un songe, et comme tout est confusion dans mon esprit, je ne sais ce que j'ai vu.

4. Les Chaldéens répondirent au roi en langue syriaque : O roi! vivez à jamais! Dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu, et nous l'interprèterons.

5. Le roi répondit aux Chaldéens : Mon songe est sorti de ma mémoire; si vous ne me le faites connaître, et ce qu'il signifie, vous périrez tous, et vos maisons seront confisquées;

6. Mais si vous me le rappelez et m'en donnez la signification, vous recevrez de moi des dons, des récompenses et de grands honneurs. Dites-moi donc quel a été ce songe, et donnez-m'en l'interprétation.

7. Ils répondirent pour la seconde fois : S'il plaît au roi de dire le songe à ses serviteurs, nous lui en donnerons l'interprétation.

8. Le roi leur répondit : Je vois que vous ne cherchez qu'à gagner du temps, parce que vous savez que j'ai oublié mon songe.

9. Si vous ne pouvez me le déclarer, c'est une marque que si je vous l'avais dit, vous lui auriez donné une interprétation trompeuse et pleine d'illusion, pour m'entretenir de paroles et laisser le temps s'écouler. Dites-moi donc quel a été mon songe, et je saurai que vous m'en donnerez aussi la véritable interprétation.

10. Les Chaldéens répondirent au roi : Il n'est aucun homme sur la terre qui puisse faire ce que le roi commande, et jamais aucun roi, quelque grand et puissant qu'il soit, n'a demandé rien de semblable à un devin, à un magicien, ou à un Chaldéen.

11. Ce que vous nous demandez, ô roi, est difficile, et il ne se trouvera personne qui puisse vous le découvrir, excepté les dieux, qui n'ont point de commerce avec les hommes.

12. A cette réponse le roi entra en fureur, et dans sa colère il commanda de faire mourir tous les sages de Babylone.

13. La sentence prononcée, les sages allaient être mis à mort, et l'on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr avec les autres.

14. Alors Daniel prit des informations touchant cette ordonnance auprès d'Arioch, général des armées du roi, qui se disposait à mettre à mort les sages de Babylone.

15. Et comme c'était lui qui avait reçu cet ordre, Daniel lui demanda pourquoi le roi avait prononcé une sentence si cruelle. Arioch ayant tout fait connaître à Daniel,

16. Daniel se présenta devant le roi, et le pria de lui accorder quelque temps pour donner au roi l'éclaircissement qu'il désirait.

17. Étant entré dans sa demeure, il fit part à ses compagnons Ananias, Misaël et Azarias de ce qui se passait,

18. Afin qu'ils implorassent la miséricorde du Dieu du ciel au sujet du songe mystérieux, et qu'on ne mît pas à mort Daniel et ses compagnons avec les autres sages de Babylone.

19. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit, et Daniel bénit le Dieu du ciel,

20. Et prononça ces paroles : Béni soit le nom du Seigneur dans la suite des siècles, car à lui sont la sagesse et la force!

21. C'est lui qui change les temps et les siècles; il transfère les royaumes, et les affermit; il donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelligence et la lumière.

22. C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées; il connaît ce qui reste dans les ténèbres, et la lumière est avec lui.

23. Je vous rends grâces, ô Dieu de nos pères, et je chante vos louanges, parce que vous m'avez donné la sagesse et la force, et que vous m'avez découvert ce que nous vous avons demandé, en nous révélant ce que le roi désire.

24. Daniel ensuite alla trouver Arioch, que le roi avait commis pour faire mourir les sages de Babylone, et lui dit : Ne faites point périr les sages de Babylone; introduisez-moi en présence du roi, et je lui donnerai l'explication qu'il demande.

25. Arioch se hâta alors de présenter Daniel au roi, et lui dit : J'ai trouvé un homme d'entre les captifs des enfants de Juda qui donnera au roi l'interprétation qu'il demande.

26. Le roi, prenant la parole, dit à Daniel, surnommé Baltassar : Croyez-vous pouvoir me découvrir véritablement ce que j'ai vu dans mon songe, et m'en donner l'interprétation?

27. Daniel répondit au roi : Les sages, les mages, les devins et les augures ne peuvent découvrir au roi le secret sur lequel il m'interroge.

28. Mais il est dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères; il vous a montré, ô roi Nabuchodonosor, les choses qui doivent arriver dans les derniers temps. Voici donc le songe et les visions qui ont passé dans votre esprit, lorsque vous étiez sur votre lit :

29. O roi, vous avez commencé à penser sur votre lit à ce qui devait arriver après ce temps, et Celui qui révèle les mystères vous a montré l'avenir.

30. Ce secret m'a été aussi révélé, non par une sagesse qui soit en moi plus que dans les autres hommes, mais afin que l'interprétation en fût donnée au roi, et que vous connussiez les pensées de votre esprit.

31. Vous voyiez, ô roi, et voilà que vous apparut comme une grande statue. Cette statue, immense et d'une hauteur prodigieuse, se tenait debout en face de vous, et son aspect était terrible.

32. La tête de cette statue était d'un or très-pur; la poitrine et les bras étaient d'argent; le ventre et les cuisses étaient d'airain;

33. Les jambes étaient de fer, et une partie des pieds était de fer, et l'autre d'argile.

34. Vous voyiez ainsi, et voici qu'une pierre se détacha de la montagne sans la main d'aucun homme, frappa la statue dans ses pieds de fer et d'argile, et les brisa.

35. Alors furent broyés ensemble le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la paille légère que le vent emporte hors de l'aire pendant l'été, et on ne trouva pas même le lieu où ils étaient; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà votre songe, ô roi; nous en dirons aussi devant vous l'interprétation.

37. Vous êtes le roi des rois, et le Dieu du ciel vous a donné le royaume, la force, l'empire et la gloire,

38. Et tous les lieux où habitent les enfants des hommes et les animaux des champs; il a mis aussi en votre main les oiseaux du ciel, et il a établi toutes choses sous votre puissance : vous êtes donc la tête d'or [1].

39. Après vous s'élèvera un autre royaume moindre que le vôtre, qui sera d'argent [2], et un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui commandera à toute la terre [3].

40. Et le quatrième royaume sera comme le fer; de même que le fer brise et dompte tout, ainsi il brisera et réduira tout en poudre [4].

41. Quant à ce que vous avez vu des pieds et des doigts, dont une partie était d'argile et l'autre de fer, c'est que ce royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon ce que vous avez vu que le fer était mêlé avec la terre argileuse.

42. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer

[1] La statue désignait les quatre grands empires des Chaldéens, des Perses, des Grecs et des Romains. Celui de Babylone, à raison de sa grandeur, de sa magnificence et de ses immenses richesses, est justement comparé à la tête d'or.

[2] Celui de Cyrus et des Perses.

[3] Celui d'Alexandre et des Grecs.

[4] L'empire romain.

et en partie de terre, le royaume sera ferme en partie, et en partie faible et fragile.

43. Et comme vous avez vu le fer mêlé avec la terre argileuse, ces royaumes se mêleront aussi par des alliances humaines, mais ne s'uniront pas, de même que le fer ne peut s'unir avec l'argile.

44. Et au temps de ces royaumes, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont l'empire ne sera pas donné à un autre peuple; il brisera et consumera tous ces royaumes, et il subsistera éternellement[1].

45. Selon que vous avez vu qu'une pierre détachée de la montagne, sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, le fer, l'airain, l'argent et l'or, le grand Dieu a montré au roi ce qui doit arriver dans l'avenir. Le songe est véritable, et l'interprétation en est fidèle.

46. Alors le roi Nabuchodonosor tomba le visage contre terre, et adora Daniel; et il commanda qu'on lui offrît des victimes et de l'encens[2].

47. Et le roi, parlant à Daniel, lui dit : Votre Dieu est véritablement le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et c'est lui qui révèle les mystères, puisque vous avez pu découvrir un mystère si caché.

48. Alors le roi éleva Daniel en honneur, lui fit de nombreux et magnifiques présents, lui donna le gouvernement de toutes les provinces de Babylone, et l'éleva le premier des magistrats, au-dessus de tous les sages de Babylone[3].

49. Ensuite, sur la demande de Daniel, le roi donna l'intendance des ouvrages de la province de Babylone à Sidrach, Misach et Abdénago; pour Daniel, il resta dans le palais du roi.

CHAPITRE III

La statue d'or de Nabuchodonosor. Ananias, Misaël et Azarias jetés dans la fournaise ardente pour avoir refusé de l'adorer. Cantique qu'ils adressent à Dieu au milieu des flammes. Décret de Nabuchodonosor en faveur des Juifs.

1. Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or haute de soixante coudées, et large de six[4]; et il l'éleva dans la campagne de Dura, de la province de Babylone.

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les satrapes, les magistrats, les juges, les généraux, les intendants, les préfets, et tous les gouverneurs de provinces, afin qu'ils vinssent à la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait érigée.

3. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les généraux, les intendants, les préfets, et tous les gouverneurs de provinces, s'assemblèrent pour la dédicace de la statue érigée par le roi Nabuchodonosor. Ils se tenaient debout devant la statue que le roi Nabuchodonosor avait fait élever.

4. Et le héraut criait à haute voix : On vous ordonne, peuples et nations de toutes langues,

5. Qu'au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, et des chants de toute sorte de musiciens, vous vous prosterniez pour adorer la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a élevée.

[1] Ce royaume éternel est celui de Jésus-Christ, qui, sorti du sein de son Père et né de la Vierge sans tache, a subjugué tous les peuples, non par la force des armes, mais par son amour et par l'effusion de son sang divin. (S. JUSTIN. *Dialog. contra Triphon.* S. IREN. *lib.* III, *cap.* XXVIII.)

[2] Selon saint Jérôme, ce ne fut pas tant Daniel, que le Dieu même de Daniel, que Nabuchodonosor adora, et à qui il ordonna d'immoler des victimes et d'offrir de l'encens; c'est ce qu'indiquent les paroles mêmes de Nabuchodonosor au verset suivant.

[3] En acceptant ces dignités et ces honneurs, Daniel suivit les desseins de Dieu, qui voulait le rendre utile à son peuple, et au roi même dont il était le captif.

[4] Cette statue représentait probablement Bel, la principale divinité de Babylone, soit que ce ne fût qu'un obélisque surmonté de la tête du dieu, soit que l'idole tout entière fût placée sur un piédestal élevé. Toute la colonne n'était pas d'or massif, mais seulement plaquée de feuilles d'or.

6. Quiconque ne se prosternera pas pour l'adorer sera jeté à l'heure même dans la fournaise ardente.

7. Aussitôt donc que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie et des chants de toute sorte de musiciens, les peuples et les nations de toutes les langues adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait dressée.

8. Au même instant quelques Chaldéens s'approchèrent, et accusèrent les Juifs,

9. En disant au roi Nabuchodonosor : O roi, vivez à jamais!

10. Vous avez rendu un décret, ô roi, pour que tout homme qui entendrait le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, et des chants de toute sorte de musiciens, se prosternât, et adorât la statue d'or;

11. Et que si quelqu'un ne se prosternait et ne l'adorait pas, il fût jeté dans la fournaise ardente[1].

12. Or il y a certains Juifs, à qui vous avez donné l'intendance des ouvrages dans la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago; ces hommes, ô roi, ont méprisé votre décret; ils n'honorent point vos dieux, et n'adorent point la statue d'or que vous avez dressée.

13. Nabuchodonosor, transporté de colère et de fureur, commanda qu'on amenât Sidrach, Misach et Abdénago; ceux-ci furent aussitôt amenés en présence du roi.

14. Le roi Nabuchodonosor, prenant la parole, leur dit : Est-il vrai, Sidrach, Misach et Abdénago, que vous n'honorez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée?

15. Maintenant donc, si vous êtes prêts à m'obéir, à quelque heure que vous entendiez le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, de la sambuque, du psaltérion, de la symphonie, et des chants de toute sorte de musiciens, prosternez-vous, et adorez la statue que j'ai faite. Si vous ne l'adorez pas, à la même heure vous serez jetés dans la fournaise ardente. Et quel est le Dieu qui vous arrachera de mes mains?

16. Sidrach, Misach et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor : Il n'est pas besoin, ô roi, que nous vous répondions à ce sujet.

17. Car le Dieu que nous adorons peut nous retirer de la fournaise de feu, et nous délivrer d'entre vos mains, ô roi.

18. S'il ne le fait pas, sachez, ô roi, que nous n'honorons pas vos dieux, et n'adorons pas la statue d'or que vous avez élevée.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur; l'aspect de son visage changea à l'égard de Sidrach, de Misach et d'Abdénago. Il ordonna qu'on chauffât la fournaise sept fois plus qu'on n'avait coutume de la chauffer.

20. Et il commanda aux hommes les plus robustes de son armée de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdénago, et de les jeter dans la fournaise ardente.

21. A l'instant même, ces trois jeunes hommes furent liés avec leurs robes, leurs tiares, leurs chaussures et leurs vêtements, et jetés au milieu de la fournaise embrasée;

22. Car l'ordre du roi était pressant. Et comme la fournaise était très-ardente, la flamme du feu fit périr les hommes qui avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago.

23. Et ces trois jeunes hommes, Sidrach, Misach et Abdénago, tombèrent tout liés au milieu des flammes de la fournaise ardente[2].

[1] C'était un genre de supplice assez fréquent chez les Chaldéens, et plus tard chez les Perses.

[2] Ce qui était un effet de la fureur précipitée de ce prince servit à faire éclater plus visiblement la grandeur de Dieu; car les flammes de la fournaise ne brûlèrent que les liens de ses serviteurs, sans toucher à leurs vêtements.

(Je n'ai pas trouvé ce qui suit dans les manuscrits hébreux[1].)

24. Ils marchaient au milieu des flammes, louant Dieu, et bénissant le Seigneur.

25. Azarias, se tenant debout, fit cette prière; et ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit :

26. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, et votre nom est digne de louanges et glorieux dans tous les siècles.

27. Car vous êtes juste dans tout ce que vous avez fait envers nous; toutes vos œuvres sont parfaites, vos voies sont droites, et tous vos jugements sont véritables.

28. Vous avez montré la vérité de vos jugements par tout ce que vous avez envoyé sur nous et sur Jérusalem, la cité sainte de nos pères; vous avez fait toutes choses dans votre vérité et dans votre justice, à cause de nos péchés.

29. Car nous avons péché, et nous avons agi injustement en nous retirant de vous, et nous nous sommes rendus coupables en toutes choses[2].

30. Nous n'avons point écouté vos préceptes, nous ne les avons point observés, et nous n'avons point fait comme vous nous aviez commandé pour avoir le bonheur.

31. Ainsi, dans tout ce que vous nous avez envoyé, dans tout ce que vous avez fait à notre égard, vous avez agi avec une véritable justice.

32. Vous nous avez livrés entre les mains d'ennemis injustes, pervers et prévaricateurs, entre les mains d'un roi inique, le plus méchant qui soit sur la terre.

33. Et maintenant nous ne pouvons plus ouvrir la bouche; nous sommes devenus un sujet de confusion et d'opprobre pour vos serviteurs et pour ceux qui vous honorent.

34. Ne nous livrez pas ainsi à jamais, nous vous en conjurons pour la gloire de votre nom, et ne rompez pas votre alliance.

35. Ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint,

36. Auxquels vous avez parlé, promettant de multiplier leur race comme les étoiles du ciel et comme le sable des rivages de la mer;

37. Car, Seigneur, nous sommes diminués à un plus petit nombre que toutes les autres nations, et nous sommes humiliés aujourd'hui sur toute la terre, à cause de nos péchés.

38. Et il n'est en ce temps ni prince, ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblations, ni encens, ni même de lieu pour vous offrir les prémices[3],

39. Afin que nous puissions trouver miséricorde. Puissions-nous, cependant, être reçus de vous avec un cœur contrit et un esprit humilié.

40. Comme un holocauste de béliers et de taureaux, et mille agneaux gras, qu'ainsi notre sacrifice s'élève aujourd'hui en votre présence, et vous soit agréable; car il n'est point de confusion pour ceux qui se confient en vous.

41. Et maintenant, nous vous suivons de tout notre cœur. Nous vous craignons, et nous recherchons votre face.

42. Ne nous confondez pas; mais agissez avec nous selon votre douceur et selon la multitude de vos miséricordes.

43. Délivrez-nous, par les merveilles de votre puissance; et donnez gloire à votre nom, Seigneur.

44. Qu'ils soient confondus, ceux qui font souffrir tant de maux à vos serviteurs; qu'ils soient confondus par votre toute-puissance; que leur force soit brisée,

45. Et qu'ils sachent que vous seul êtes le Seigneur Dieu, et que vous régnez glorieux sur tout l'univers.

46. Cependant les ministres du roi qui les avaient jetés dans la fournaise, ne cessaient de l'enflammer avec du bitume, de l'étoupe, de la poix et des sarments.

47. Et la flamme s'élevait de quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise;

48. Et elle s'élança, et brûla les Chaldéens qu'elle trouva auprès de la fournaise.

49. Or l'ange du Seigneur descendit avec Azarias et ses compagnons dans la fournaise; il en écarta la flamme,

50. Et forma au milieu de la fournaise un vent frais avec une douce rosée, et le feu ne les toucha pas, ne les incommoda aucunement, et ne leur fit aucun mal.

51. Alors ces trois jeunes hommes, comme d'une seule voix, louaient Dieu dans la fournaise, le glorifiaient et le bénissaient, en disant[1] :

52. Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères; vous êtes digne de louange, plein de gloire, et exalté dans les siècles; le saint nom de votre gloire est béni; il est digne de toute louange, et exalté au-dessus de tout dans la suite des siècles.

53. Vous êtes béni dans le temple saint de votre gloire; vous êtes souverainement digne de louange, et souverainement glorieux dans la suite des siècles.

54. Vous êtes béni sur le trône de votre royaume et digne de toute louange, et exalté au-dessus de tout dans la suite des siècles.

55. Vous êtes béni, vous qui voyez le fond des abîmes, et qui êtes assis sur les chérubins; et vous êtes digne de louange, et exalté au-dessus de tout dans la suite des siècles.

56. Vous êtes béni dans le firmament du ciel, et digne de louange et glorieux dans la suite des siècles.

57. Œuvres du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles[2].

58. Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

59. Cieux, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

60. Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

61. Vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

62. Soleil et lune, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

63. Étoiles du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

64. Pluie et rosée, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

65. Vents impétueux, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

66. Feux des étés, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

67. Froids des hivers, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

68. Brumes et rosées, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

69. Gelées et frimas, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

70. Glaces et neiges, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

[1] Cette remarque est de saint Jérôme. Ce qui suit, depuis le vers. 24 jusqu'au vers. 90, n'était pas dans le texte hébreu ou chaldéen qu'il traduisait; il l'a pris dans la version grecque de Théodotion, alors en usage, l'a fait passer dans la version latine, et l'Église l'a reconnu et autorisé comme faisant partie des divines Écritures.

[2] Ces saints, remplis de charité, regardaient Israël comme ne faisant qu'un corps dont ils étaient membres; ainsi ils s'attribuaient les péchés de tous les Juifs. Ils vivaient en justes, dit saint Chrysostome, et parlaient comme pécheurs.

[3] La ville de Jérusalem étant détruite et le temple de Dieu brûlé, il n'y avait plus ni holocauste ni sacrifice, parce que la loi défendait d'offrir des sacrifices ailleurs que dans le temple de Jérusalem.

[1] Il semble qu'Azarias prononça seul au nom de ses compagnons la prière précédente; mais pour ce qui est du cantique, ces trois serviteurs de Dieu joignirent leurs voix pour le chanter tous ensemble en reconnaissance du grand miracle dont ils étaient l'objet.

[2] Les créatures inanimées et insensibles ne louent pas Dieu de la voix, mais par leurs opérations et par les effets qu'elles produisent conformément à ses ordres. (S. Jérôme.) Lors donc qu'on invite ainsi toutes les créatures à louer Dieu, c'est l'homme même qu'on invite à le louer par la pieuse considération et le saint usage de ces créatures. (S. Augustin.)

71. Nuits et jours, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

72. Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

73. Éclairs et nuages, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

74. Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle le loue et l'exalte dans tous les siècles.

75. Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

76. Herbes et plantes qui germez sur la terre, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

77. Fontaines, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

78. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

79. Baleines, avec tous les êtres qui se meuvent dans les eaux, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

80. Oiseaux du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

81. Animaux domestiques et sauvages, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

82. Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

83. Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et l'exalte dans tous les siècles.

84. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

85. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

86. Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

87. Vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles.

88. Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur; louez-le, et exaltez-le dans tous les siècles, parce qu'il nous a délivrés de l'enfer et arrachés aux mains de la mort, en nous préservant des flammes ardentes, et nous retirant du milieu du feu.

89. Rendez grâces au Seigneur; car il est bon, et sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

90. Vous tous, hommes pieux, bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux; louez-le, et rendez-lui des actions de grâces, parce que sa miséricorde s'étend dans la suite de tous les siècles.

(Ce qui a été mis jusqu'ici[1] ne se trouve point dans l'hébreu, et a été pris dans l'édition de la bible de Théodotion.)

91. Alors le roi Nabuchodonosor fut frappé de stupeur; il se leva tout à coup, et dit aux grands de sa cour : N'avons-nous pas jeté trois hommes liés au milieu du feu? Ceux-ci répondirent : Cela est vrai, ô roi.

92. Nabuchodonosor reprit : Je vois quatre hommes déliés et marchant au milieu du feu, et ils n'en sont pas atteints; et le quatrième est semblable au Fils de Dieu[2].

93. Alors Nabuchodonosor s'approcha de la porte de la fournaise ardente, et dit : Sidrach, Misach et Abdénago, serviteurs du Dieu très-haut, sortez, et venez. Et aussitôt Sidrach, Misach et Abdénago sortirent du milieu du feu.

94. Et les satrapes, les magistrats, les juges, et les grands de la cour du roi, s'étant assemblés, contemplaient ces trois jeunes hommes, sur le corps desquels le feu n'avait eu aucun pouvoir, qui n'avaient pas eu un seul cheveu brûlé sur leur tête, dont les robes n'étaient nullement altérées, et qui n'exhalaient aucune odeur de feu.

95. Nabuchodonosor, rompant le silence, dit : Béni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, qui a envoyé son ange, et délivré ses serviteurs qui ont cru en lui, et qui, résistant à l'ordre du roi, ont livré leur corps pour ne pas servir et ne pas adorer un autre dieu que leur Dieu.

96. Je rends donc ce décret : Que tout homme, de quelque peuple, de quelque tribu, ou de quelque langue qu'il soit, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, périsse, et que sa maison soit détruite; car il n'est point d'autre Dieu qui puisse ainsi sauver.

97. Alors le roi éleva en dignité Sidrach, Misach et Abdénago, dans la province de Babylone.

98. Le roi Nabuchodonosor à tous les peuples et à toutes les nations, de toute langue, qui habitent l'univers, que la paix se multiplie sur vous.

99. Le Dieu très-haut a opéré devant moi des prodiges et des merveilles.

100. Il m'a plu de publier ses prodiges, parce qu'ils sont grands; et ses merveilles, parce qu'elles sont admirables; car son règne est un règne éternel, et son pouvoir s'étend sur toutes les générations.

[1] C'est-à-dire depuis le vers. 23. Cette remarque est encore de saint Jérôme.

[2] C'est l'ange dont il est parlé précédemment.

CHAPITRE IV

Songe de Nabuchodonosor; l'arbre abattu. Explication du songe par Daniel, et son accomplissement. Nabuchodonosor se tient un certain temps parmi les bêtes, et est ensuite rétabli dans son royaume.

1. Moi[1] Nabuchodonosor j'étais paisible dans ma maison, et florissant dans mon palais[2].

2. J'eus un songe qui m'épouvanta, et comme j'étais sur mon lit, les pensées et les visions de mon esprit me troublèrent.

3. C'est pourquoi je publiai l'ordre de faire venir en ma présence tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.

4. Alors les devins, les mages, les Chaldéens et les augures se présentèrent, je leur racontai mon songe, et ils ne purent me l'expliquer.

5. Enfin parut devant moi notre collègue[3], à qui j'ai donné le nom de Baltassar, du nom de mon dieu[4], et qui a en lui l'esprit des dieux saints. Je lui racontai ainsi mon songe :

6. Baltassar, prince des devins, comme je sais que vous avez en vous l'esprit des dieux saints[5], et qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez pénétrer, dites-moi ce que j'ai vu en songe, et donnez-m'en l'explication.

7. Voici la vision que j'ai eue lorsque je reposais sur mon lit : Je voyais un arbre au milieu de la terre, et sa hauteur était prodigieuse.

8. C'était un arbre grand et fort, qui s'élevait jusqu'au ciel, et qui paraissait s'étendre jusqu'aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles étaient très-belles et ses fruits abondants, propres à nourrir toute créature. Les animaux et les bêtes de la terre habitaient dessous, les oiseaux du ciel demeuraient sur ses branches, et toute chair y trouvait sa nourriture.

10. J'eus cette vision étant sur mon lit. Alors celui qui veille[6], et qui est saint, descendit du ciel,

11. Et cria d'une voix forte : Abattez l'arbre, coupez ses branches, faites tomber ses feuilles, et dispersez ses fruits;

[1] Ce qui suit est la continuation de la lettre de Nabuchodonosor, commencée à la fin du chapitre précédent.

[2] Ce fait eut lieu, selon toute vraisemblance, vers les dernières années du règne de Nabuchodonosor, après qu'il eut terminé ses expéditions et affermi sa vaste monarchie.

[3] Il l'appelle son collègue, parce qu'il avait partagé avec lui sa puissance en l'établissant la seconde personne de son empire.

[4] Ce nom renferme la syllabe Bal, Bel, qui était le nom de la principale divinité des Babyloniens.

[5] Le roi connaissait déjà le don surnaturel de Daniel par l'interprétation de son premier songe.

[6] C'est-à-dire un ange, un de ces esprits célestes qui veillent toujours, prêts à exécuter les ordres de Dieu. (S. JÉRÔME.)

JÉSUS TENTÉ PAR LE DÉMON.

que les bêtes qui sont dessous s'enfuient, et que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches.

12. Toutefois laissez en terre sa tige avec ses racines; qu'il soit lié avec des chaînes de fer et d'airain au milieu des herbes de la campagne, qu'il soit mouillé de la rosée du ciel, et qu'il ait sa part avec les animaux sauvages dans l'herbe de la terre.

13. Qu'on lui ôte son cœur d'homme, et qu'on lui donne un cœur de bête, et que sept temps se passent sur lui.

14. Ainsi le décrète la sagesse de ceux qui veillent; c'est la demande et la parole des saints, jusqu'à ce que les vivants connaissent que le Très-Haut domine sur les royaumes des hommes, qu'il les donne à qui il veut, même au dernier d'entre les mortels.

15. Voilà le songe que j'ai eu, moi Nabuchodonosor, roi. Hâtez-vous donc, Baltassar, de m'en donner l'interprétation; car tous les sages de mon royaume n'ont pu me l'expliquer; pour vous, vous le pouvez, parce que l'esprit des dieux saints est en vous.

16. Alors Daniel surnommé Baltassar commença à penser en lui-même dans le silence, pendant près d'une heure, et ses pensées portaient le trouble dans son esprit. Mais le roi, prenant la parole, lui dit : Baltassar, que ce songe et son interprétation ne vous troublent pas. Baltassar répondit : Mon Seigneur, que le songe soit sur ceux qui vous haïssent, et son explication sur vos ennemis.

17. L'arbre que vous avez vu, qui était très-grand et très-fort, dont la hauteur atteignait le ciel, qui semblait couvrir toute la terre;

18. Dont les rameaux magnifiques étaient chargés de fruits assez abondants pour nourrir toute créature, sous lequel habitaient les animaux de la campagne, tandis que les oiseaux du ciel se retiraient sur ses branches;

19. C'est vous-même, ô roi, qui êtes devenu si grand et si puissant, que votre grandeur s'est accrue et élevée jusqu'au ciel, et que votre puissance s'étend jusqu'aux extrémités de la terre.

20. Quant à ce que le roi a vu celui qui veille et qui est saint descendre du ciel et dire : Abattez cet arbre et coupez ses branches; laissez néanmoins en terre sa tige avec ses racines; qu'il soit lié avec des chaînes de fer et d'airain au milieu des herbes de la campagne; qu'il soit mouillé de la rosée du ciel, et qu'il ait sa part avec les animaux sauvages, jusqu'à ce que sept temps soient passés sur lui;

21. Voici l'interprétation de la sentence du Très-Haut portée contre le roi mon seigneur :

22. Vous serez chassé de la société des hommes, et votre demeure sera avec les animaux des champs et les bêtes sauvages; vous brouterez l'herbe comme le bœuf; vous serez trempé de la rosée du ciel; sept temps se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut exerce sa domination sur les royaumes des hommes, et les donne à qui il veut[1].

23. Mais si l'on a commandé qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines, c'est que votre royaume vous restera après que vous aurez reconnu que la puissance vient du ciel.

24. C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil vous soit agréable. Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres : peut-être le Seigneur vous pardonnera-t-il vos offenses.

[1] D'après l'explication des Pères de l'Église, Dieu permit que Nabuchodonosor, en punition de son orgueil, fût privé de sa raison et tombât dans la démence. Durant cette folie il ne se conduisit plus comme un homme, mais comme un animal, marchant à quatre pieds, négligeant tous les soins du corps, ayant fui de son palais, et vivant sous le ciel ouvert, au milieu des forêts. Ses courtisans le firent garder et surveiller, de peur qu'il ne lui arrivât quelque accident fâcheux; on le garrotta avec des chaînes pour qu'il ne se fît à lui-même aucun mal. Dieu lui ayant rendu la raison, il reconnut la justice et la puissance divines, et mérita d'être rétabli dans son royaume. De leur côté les traditions chaldéennes parlent d'une maladie dangereuse qu'éprouva Nabuchodonosor vers la fin de son règne; ce qui s'accorde très-bien avec le récit de la Bible.

25. Toutes ces choses arrivèrent au roi Nabuchodonosor.

26. Douze mois après, se promenant dans le palais de Babylone,

27. Il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone que j'ai bâtie pour en faire le siége de mon royaume, dans la grandeur de ma puissance et dans l'éclat de ma gloire?

28. Le roi avait à peine prononcé cette parole, qu'une voix vint du ciel : Voici ce qui vous est dit, ô roi Nabuchodonosor : Votre royaume va vous être enlevé;

29. Vous serez chassé de la compagnie des hommes; vous habiterez avec les animaux des champs et les bêtes farouches; vous mangerez du foin comme un bœuf; et sept temps passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-Haut a un pouvoir souverain sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il veut.

30. Cette parole s'accomplit à la même heure sur Nabuchodonosor. Il fut chassé du milieu des hommes; il mangea de l'herbe comme un bœuf; son corps fut trempé de la rosée du ciel, et ses cheveux s'accrurent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme les griffes des oiseaux.

31. Lorsque les temps furent accomplis, moi Nabuchodonosor, je levai les yeux au ciel; ma raison me fut rendue; je bénis le Très-Haut, je louai et glorifiai Celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son empire s'étend de génération en génération.

32. Tous les habitants de la terre sont devant lui comme le néant; il fait tout ce qui lui plaît au milieu des puissances du ciel comme parmi les habitants de la terre, et nul ne peut résister à sa main, ni lui dire : Pourquoi avez-vous fait ainsi?

33. En ce même temps la raison me revint, et je recouvrai l'éclat et la gloire de la dignité royale; ma première forme me fut rendue; les grands de ma cour et mes principaux officiers vinrent me chercher. Je fus rétabli dans mon royaume, et je devins plus grand que jamais[1].

34. Maintenant donc moi Nabuchodonosor je loue le Roi du ciel, je publie sa grandeur et sa gloire, parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, ses voies sont pleines de justice, et il peut humilier ceux qui marchent avec orgueil[2].

CHAPITRE V

Le roi Balthassar, au milieu d'un festin donné aux grands de sa cour, fait apporter les vases enlevés du temple de Jérusalem. Il voit une main qui trace une écriture inconnue sur la muraille. Daniel lit cette écriture, et est comblé d'honneurs. Mort de Balthassar et chute de Babylone.

1. Le roi Balthassar[3] fit un grand festin à mille d'entre les grands de sa cour, et chacun buvait selon son âge.

2. Lorsqu'il fut ivre, il commanda d'apporter les vases d'or et d'argent que son père Nabuchodonosor avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi bût dedans avec les grands de sa cour, ses femmes et ses concubines.

3. Alors on apporta les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jérusalem, et le roi but dedans avec les grands de sa cour, ses femmes et ses concubines.

4. Ils buvaient du vin, et louaient leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

5. Au même instant apparurent les doigts et comme la main d'un homme qui écrivait, près du candélabre, sur la mu-

[1] L'administration du royaume, pendant la folie de Nabuchodonosor, fut entre les mains des grands de sa cour, qui la lui conservèrent jusqu'à sa guérison : cela était dans leur intérêt, parce que le changement de prince, en Orient, est presque toujours suivi de la destitution des grands dignitaires.

[2] La conversion de Nabuchodonosor fut-elle véritable? L'Écriture n'en dit rien, et les Pères sont partagés. Saint Augustin et plusieurs autres pensent que ce prince, grâce aux conseils et aux prières de Daniel, reconnut sincèrement le vrai Dieu et le servit dignement jusqu'à la fin.

[3] Ce prince, fils d'Évilmerodach et petit-fils de Nabuchodonosor, est appelé Labynit par Hérodote.

raille de la salle du roi, et le roi voyait les articulations de la main qui écrivait.

6. Alors le visage du roi changea, son esprit fut saisi d'un grand trouble; ses reins tremblèrent et ses genoux se heurtaient l'un contre l'autre.

7. Le roi jeta un grand cri, et ordonna de faire venir les mages, les Chaldéens et les augures; et il dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'interprétation sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera le troisième dans mon royaume.

8. Mais tous les sages du roi vinrent devant lui, et ne purent ni lire cette écriture, ni lui en donner l'interprétation.

9. Le roi Balthassar en fut encore plus effrayé; il pâlit davantage, et les grands de sa cour étaient dans l'épouvante.

10. Mais la reine[1] entra dans la salle du festin à l'occasion de ce qui était arrivé au roi et aux grands de sa cour, et lui dit : O roi, vivez à jamais! Que vos pensées ne vous troublent pas, et que votre visage ne change point.

11. Il est dans votre royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints, et en qui on a trouvé aux jours de votre père la science et la sagesse. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor, votre père, l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures;

12. Parce que cet homme, appelé Daniel, à qui le roi avait donné le nom de Baltassar, avait reçu une grande étendue d'esprit, et la prudence et l'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets et pour expliquer les choses les plus obscures. Qu'on fasse donc venir Daniel, et il donnera l'explication de cette écriture.

13. Daniel aussitôt fut introduit devant le roi, et le roi lui dit : Êtes-vous Daniel, un des enfants de la captivité de Juda, que le roi mon père avait emmené de Judée[2]?

14. J'ai appris que l'esprit des dieux est en vous, et que vous avez plus de science, d'intelligence et de sagesse qu'aucun mortel.

15. Je viens de faire venir devant moi les sages et les mages pour lire cette écriture et m'en donner l'interprétation, et ils n'ont pu m'en dire le sens.

16. Mais j'ai appris que vous pouvez interpréter les choses obscures, et expliquer les plus embarrassées. Si donc vous pouvez lire cette écriture, et m'en donner l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez un collier d'or au cou, et vous serez le troisième prince de mon royaume.

17. Daniel répondit au roi : Gardez vos présents pour vous, et donnez les honneurs de votre maison à un autre; toutefois je vous lirai cette écriture, ô roi, et je vous en donnerai l'explication.

18. Le Dieu Très-Haut, ô roi, donna à Nabuchodonosor, votre père, le royaume, la magnificence, la gloire et l'honneur;

19. Et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avait donnée, les peuples et les nations de toutes les langues le redoutaient et tremblaient devant lui. Il faisait mourir ceux qu'il voulait; il frappait ceux qu'il lui plaisait; il élevait ou il abaissait les uns ou les autres selon sa volonté.

20. Mais lorsque son cœur se fut élevé, et que son esprit fut endurci dans son orgueil, il fut chassé du trône, et sa gloire lui fut ôtée.

21. Il fut retranché de la société des enfants des hommes; son cœur descendit au niveau de la brute; sa demeure était avec les ânes sauvages; il brouta l'herbe des champs comme le bœuf, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-Haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, et qu'il établit sur le trône qui il veut.

22. Et vous, Balthassar son fils, vous n'avez point humilié votre cœur, quoique vous connussiez toutes ces choses;

23. Mais vous vous êtes élevé contre le Dominateur du ciel; vous avez fait apporter devant vous les vases de la maison sainte, et vous avez bu dedans, vous, les grands de votre cour, vos femmes et vos concubines. Vous avez loué vos dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, n'entendent point et ne sentent point, et vous n'avez pas rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre souffle et tous les moments de votre vie.

24. C'est pourquoi il a envoyé les doigts de cette main pour tracer cette écriture.

25. Or voici ce qui est écrit : MANÉ, THECEL, PHARÈS[1];

26. Et en voici l'interprétation : MANÉ, Dieu a compté les jours de votre règne, et il en a marqué la fin.

27. THECEL, vous avez été pesé dans la balance, et on vous a trouvé trop léger.

28. PHARÈS, votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses.

29. Alors, par l'ordre du roi, Daniel fut vêtu de pourpre; on lui mit un collier d'or au cou, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le royaume.

30. Cette même nuit, Balthassar, roi des Chaldéens, fut tué[2].

31. Darius le Mède lui succéda au trône à l'âge de soixante-deux ans.

CHAPITRE VI

Daniel est également comblé d'honneurs par Darius. Il est ensuite jeté dans la fosse aux lions, et sauvé miraculeusement.

1. Il plut à Darius d'établir cent vingt satrapes, afin qu'ils eussent l'autorité dans tout son royaume,

2. Et au-dessus d'eux trois princes, parmi lesquels était Daniel[3], afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi fût déchargé de tout soin.

3. Or Daniel l'emportait sur tous les princes et les satrapes, parce qu'il avait plus en lui l'Esprit de Dieu.

4. Le roi pensait à l'établir sur tout son royaume; c'est pourquoi les princes et les satrapes cherchaient une occasion de l'accuser au sujet des affaires de l'État; mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre suspect, parce qu'il était très-fidèle, et qu'on ne pouvait le soupçonner d'aucune faute.

5. Ils dirent donc : Nous ne trouverons aucun prétexte pour accuser Daniel, si nous ne le faisons naître de la loi de son Dieu.

6. Alors les princes et les satrapes surprirent le roi et lui parlèrent ainsi : O roi Darius, vivez éternellement!

7. Tous les princes de votre royaume, les principaux officiers, les satrapes, les sénateurs et les juges sont d'avis de rendre un décret royal qui défende à qui que ce soit, pendant trente jours, d'adresser aucune demande à un dieu ou à un homme si ce n'est à vous, ô roi, sous peine d'être jeté dans la fosse aux lions.

8. Maintenant donc, ô roi, confirmez ce décret, et faites-le publier, afin que ce qui a été établi par les Mèdes et par les Perses demeure stable, et qu'il ne soit permis à personne de le transgresser.

9. Or le roi Darius proposa l'édit et le publia.

10. Daniel, ayant appris que cette loi était portée, entra

[1] C'était sa mère, qu'Hérodote appelle Hitocris. Suivant le même historien, elle jouissait, à cause de ses grandes entreprises et de ses actions éclatantes, de la plus haute considération auprès des Babyloniens.

[2] Comment Daniel pouvait-il être inconnu au roi, puisque Nabuchodonosor l'avait établi chef des sages? Les interprètes répondent que le saint prophète vivait alors probablement dans la retraite, loin de la cour, en sorte qu'il put très-bien être oublié par un prince tel que Balthassar.

[1] Ces trois mots chaldéens étaient écrits en des caractères inconnus, puisque nul ne les put lire que Daniel.

[2] Cyrus se rendit maître de la ville en desséchant le lit de l'Euphrate.

[3] D'après saint Jérôme, on ne peut douter que Darius n'ait su le prodige arrivé en présence de Balthassar, et l'interprétation que Daniel en avait donnée en déclarant que les Mèdes et les Perses posséderaient l'empire de Babylone.



dans sa maison; et, ouvrant les fenêtres de sa chambre du côté de Jérusalem, il fléchissait les genoux trois fois le jour [1], adorait son Dieu, et lui rendait ses actions de grâces, comme il avait coutume de faire auparavant.

11. Ces hommes qui épiaient soigneusement Daniel, le trouvèrent qui priait et adorait son Dieu.

12. Ils vinrent aussitôt vers le roi pour lui représenter son édit. O roi, lui dirent-ils, n'avez-vous pas ordonné que tout homme qui, pendant l'espace de trente jours, adresserait une prière à un dieu ou à un homme, si ce n'est à vous seul, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions? Le roi répondit : Ce que vous dites est vrai ; c'est une ordonnance des Mèdes et des Perses, qu'il n'est pas permis de transgresser.

13. Ils dirent alors : Daniel, un des captifs des enfants de Juda, n'a tenu aucun compte de votre loi et de l'édit que vous avez porté; il fait ses prières trois fois le jour.

14. Le roi, ayant entendu ces paroles, fut extrêmement affligé; il prit la résolution de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il fit ce qu'il put pour le sauver.

15. Mais ces hommes, comprenant l'intention du roi, lui dirent : Sachez, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses veut que tout décret rendu par le roi ne puisse être changé.

16. Alors, sur l'ordre du roi, ils emmenèrent Daniel, et le jetèrent dans la fosse aux lions [2]. Et le roi dit à Daniel : Votre Dieu, que vous adorez toujours, vous délivrera.

17. En même temps on apporta une pierre qui fut placée sur l'ouverture de la fosse, et scellée du sceau du roi et du sceau des grands de sa cour, afin qu'il ne fût rien fait contre Daniel.

18. Le roi s'en alla dans sa maison, et se coucha sans avoir mangé. On n'apporta aucune nourriture devant lui, et il ne put dormir.

19. Le lendemain il se leva au point du jour, et se rendit en toute hâte à la fosse aux lions;

20. Et s'étant approché de la fosse, il appela Daniel d'une voix lamentable, en lui disant : Daniel, serviteur du Dieu vivant, votre Dieu, que vous servez toujours, a-t-il pu vous délivrer des lions?

21. Daniel lui répondit : O roi, vivez éternellement!

22. Mon Dieu a envoyé son ange, qui a fermé la gueule des lions, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé juste devant lui; et je n'ai rien fait non plus devant vous, ô roi, qui me puisse rendre coupable.

23. Alors le roi fut transporté de joie, et commanda de faire sortir Daniel de la fosse; il en fut retiré, et l'on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu.

24. Le roi fit venir ceux qui avaient accusé Daniel, et ils furent jetés dans la fosse aux lions avec leurs femmes et leurs enfants [3], et avant qu'ils fussent arrivés jusqu'au pavé de la fosse, les lions se saisirent d'eux, et leur brisèrent tous les os.

25. Alors Darius écrivit aux peuples et aux nations de toutes les langues qui habitent l'univers : Que la paix se multiplie sur vous.

26. J'ordonne, par cet édit, que dans toute l'étendue de mon empire on craigne et on révère le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant et éternel à jamais; son royaume ne sera pas détruit, et sa puissance passera jusque dans l'éternité.

27. Il sauve et délivre; il opère des prodiges et des merveilles dans le ciel et sur la terre; il a délivré Daniel de la fosse aux lions.

28. Or Daniel fut toujours en honneur jusqu'au règne de Darius, et au règne de Cyrus, roi de Perse.

[1] Les Juifs hors de Jérusalem se tournaient pendant la prière du côté de cette ville. C'était aussi un usage de prier trois fois le jour, aux heures de tierce, de sexte et de none, selon saint Jérôme, c'est-à-dire à neuf heures, à midi et à trois heures.

[2] Daniel pouvait avoir alors quatre-vingt-deux ans.

[3] D'après une loi des Perses, ainsi que le rapporte Ammien-Marcellin, les plus proches parents des grands coupables qui avaient mérité la mort, devaient mourir avec eux.



CHAPITRE VII

Figures des quatre grandes monarchies et du royaume éternel de Jésus-Christ.

(On a rapporté jusqu'ici les faits historiques; ce qui suit contient les visions que Dieu a accordées à Daniel [1].)

1. La première année de Balthassar, roi de Babylone, Daniel eut un songe : c'était une vision de son esprit pendant son sommeil; ayant écrit le songe, il le recueillit en peu de mots, et en marqua ainsi les principales circonstances.

2. Je regardais pendant cette vision de nuit, et voici que les quatre vents du ciel combattaient sur la vaste mer,

3. Et que quatre bêtes énormes montaient de la mer, différentes les unes des autres [2].

4. La première était comme une lionne, et elle avait des ailes d'aigle [3], et je la regardais jusqu'à ce que ses ailes lui fussent arrachées; elle s'éleva de terre, et se tint sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné.

5. Il parut ensuite à côté d'elle une autre bête semblable à un ours [4]. Elle avait dans la gueule trois rangs de dents, et on lui disait : Lève-toi, et rassasie-toi de chair.

6. Je regardais, et voici une autre bête semblable à un léopard; elle avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau, et quatre têtes [5], et la puissance lui fut donnée.

7. Je regardais encore dans cette vision de nuit, et voilà une quatrième bête [6], terrible, épouvantable et très-forte : elle avait de formidables dents de fer; elle dévorait, broyait, et foulait le reste sous ses pieds. Elle était différente des autres bêtes que j'avais vues avant elle, et avait dix cornes.

8. Je considérais ses cornes, et voici qu'une autre petite corne [7] s'éleva au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées de devant elle. Elle avait des yeux comme les yeux d'un homme, et une bouche qui proférait de grandes paroles.

9. Je regardais, et des trônes furent placés, et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme une laine pure, son trône comme une flamme ardente, et les roues de ce trône comme un feu brûlant.

10. Un fleuve de feu sortait rapidement de devant sa face; un million d'anges le servaient, et mille millions se tenaient devant lui. Le jugement se tint, et les livres furent ouverts.

11. Je regardais à cause du bruit des grandes paroles que cette corne proférait, et je vis que la bête avait été tuée, que son corps avait été détruit, et livré au feu pour être brûlé;

12. Que la puissance avait été ôtée aux autres bêtes, et que la durée de leur vie leur avait été marquée pour un temps et un temps.

13. Je regardais durant cette vision de nuit, et voici comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées du ciel, et il s'avança jusqu'à l'Ancien des jours, et ils le présentèrent devant lui,

14. Et il lui donna la puissance, l'honneur et la royauté, et tous les peuples et les nations de toutes les langues le serviront. Sa puissance est une puissance éternelle qui ne lui sera point ôtée, et son royaume ne sera point détruit.

15. Mon esprit fut saisi d'horreur. Moi Daniel je fus ef-

[1] Ces paroles ne sont point dans le texte ni dans aucune des anciennes versions; elles ne sont pas même de saint Jérôme; elles ont été ajoutées sans doute par quelque copiste, pour distinguer ce qui concerne l'histoire d'avec les visions de Daniel.

[2] Cette vision a la même signification que celle de la statue (ch. II, v. 31); seulement elle offre une explication plus développée du quatrième royaume.

[3] Figure de Nabuchodonosor et de la rapidité de ses conquêtes.

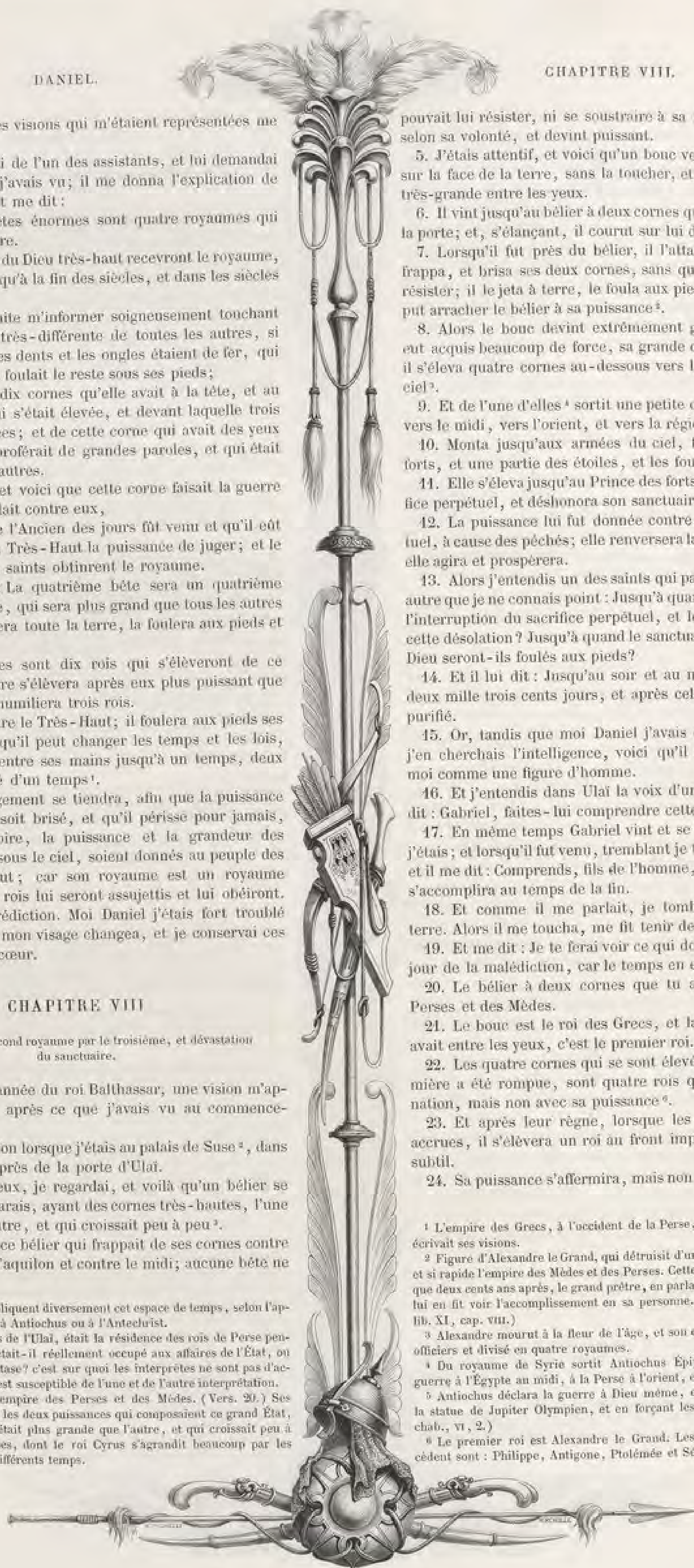
[4] Figure de l'empire des Mèdes et des Perses.

[5] Figure de l'empire d'Alexandre, que ses quatre principaux généraux se partagèrent après sa mort.

[6] L'empire romain.

[7] Selon saint Jérôme, c'est la figure du royaume de l'Antechrist à la fin des temps. D'autres interprètes y voient le royaume d'Antiochus Épiphane.





frayé à cet aspect; les visions qui m'étaient représentées me troublèrent.

16. Je m'approchai de l'un des assistants, et lui demandai la vérité de ce que j'avais vu; il me donna l'explication de toutes ces choses, et me dit:

17. Ces quatre bêtes énormes sont quatre royaumes qui s'élèveront de la terre.

18. Mais les saints du Dieu très-haut recevront le royaume, et le posséderont jusqu'à la fin des siècles, et dans les siècles des siècles.

19. Je voulus ensuite m'informer soigneusement touchant la quatrième bête, très-différente de toutes les autres, si effroyable, et dont les dents et les ongles étaient de fer, qui dévorait, broyait, et foulait le reste sous ses pieds;

20. Touchant les dix cornes qu'elle avait à la tête, et au sujet d'une autre qui s'était élevée, et devant laquelle trois autres étaient tombées; et de cette corne qui avait des yeux et une bouche qui proférait de grandes paroles, et qui était plus grande que les autres.

21. Je regardais, et voici que cette corne faisait la guerre aux saints, et prévalait contre eux,

22. Jusqu'à ce que l'Ancien des jours fût venu et qu'il eût donné aux saints du Très-Haut la puissance de juger; et le temps arriva, et les saints obtinrent le royaume.

23. Et il me dit : La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, qui sera plus grand que tous les autres royaumes; il dévorera toute la terre, la foulera aux pieds et la broiera.

24. Les dix cornes sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume, et un autre s'élèvera après eux plus puissant que les premiers, et il humiliera trois rois.

25. Il parlera contre le Très-Haut; il foulera aux pieds ses saints, et il croira qu'il peut changer les temps et les lois, et ils seront livrés entre ses mains jusqu'à un temps, deux temps, et la moitié d'un temps[1].

26. Ensuite le jugement se tiendra, afin que la puissance lui soit ôtée, qu'il soit brisé, et qu'il périsse pour jamais,

27. Et que l'empire, la puissance et la grandeur des royaumes qui sont sous le ciel, soient donnés au peuple des saints du Très-Haut; car son royaume est un royaume éternel, et tous les rois lui seront assujettis et lui obéiront.

28. Ici finit la prédiction. Moi Daniel j'étais fort troublé dans mes pensées, mon visage changea, et je conservai ces paroles dans mon cœur.

CHAPITRE VIII

Destruction du second royaume par le troisième, et dévastation du sanctuaire.

1. La troisième année du roi Balthassar, une vision m'apparut. Moi Daniel, après ce que j'avais vu au commencement,

2. J'eus cette vision lorsque j'étais au palais de Suse[2], dans la région d'Élam, près de la porte d'Ulaï.

3. Je levai les yeux, je regardai, et voilà qu'un bélier se tenait devant un marais, ayant des cornes très-hautes, l'une plus élevée que l'autre, et qui croissait peu à peu[3].

4. Ensuite je vis ce bélier qui frappait de ses cornes contre l'occident, contre l'aquilon et contre le midi; aucune bête ne

[1] Les interprètes expliquent diversement cet espace de temps, selon l'application qu'ils en font à Antiochus ou à l'Antechrist.

[2] Suse, sur les bords de l'Ulaï, était la résidence des rois de Perse pendant l'hiver. Daniel y était-il réellement occupé aux affaires de l'État, ou bien n'y fut-il qu'en extase? c'est sur quoi les interprètes ne sont pas d'accord; le texte primitif est susceptible de l'une et de l'autre interprétation.

[3] Ce bélier figure l'empire des Perses et des Mèdes. (Vers. 20.) Ses deux cornes marquent les deux puissances qui composaient ce grand État, et celle des deux qui était plus grande que l'autre, et qui croissait peu à peu, désigne les Perses, dont le roi Cyrus s'agrandit beaucoup par les conquêtes qu'il fit en différents temps.

pouvait lui résister, ni se soustraire à sa puissance; et il fit selon sa volonté, et devint puissant.

5. J'étais attentif, et voici qu'un bouc venait de l'occident[1] sur la face de la terre, sans la toucher, et il avait une corne très-grande entre les yeux.

6. Il vint jusqu'au bélier à deux cornes que j'avais vu devant la porte; et, s'élançant, il courut sur lui de toute sa force.

7. Lorsqu'il fut près du bélier, il l'attaqua avec furie, le frappa, et brisa ses deux cornes, sans que le bélier pût lui résister; il le jeta à terre, le foula aux pieds, et personne ne put arracher le bélier à sa puissance[2].

8. Alors le bouc devint extrêmement grand; et quand il eut acquis beaucoup de force, sa grande corne se rompit, et il s'éleva quatre cornes au-dessous vers les quatre vents du ciel[3].

9. Et de l'une d'elles[4] sortit une petite corne qui s'agrandit vers le midi, vers l'orient, et vers la région de gloire,

10. Monta jusqu'aux armées du ciel, fit tomber les plus forts, et une partie des étoiles, et les foula aux pieds.

11. Elle s'éleva jusqu'au Prince des forts[5], lui ravit le sacrifice perpétuel, et déshonora son sanctuaire.

12. La puissance lui fut donnée contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés; elle renversera la vérité sur la terre; elle agira et prospérera.

13. Alors j'entendis un des saints qui parlait, et disait à un autre que je ne connais point : Jusqu'à quand durera la vision, l'interruption du sacrifice perpétuel, et le péché qui causera cette désolation? Jusqu'à quand le sanctuaire et le pouvoir de Dieu seront-ils foulés aux pieds?

14. Et il lui dit : Jusqu'au soir et au matin, il se passera deux mille trois cents jours, et après cela le sanctuaire sera purifié.

15. Or, tandis que moi Daniel j'avais cette vision, et que j'en cherchais l'intelligence, voici qu'il se présenta devant moi comme une figure d'homme.

16. Et j'entendis dans Ulaï la voix d'un homme qui cria et dit : Gabriel, faites-lui comprendre cette vision.

17. En même temps Gabriel vint et se tint près du lieu où j'étais; et lorsqu'il fut venu, tremblant je tombai sur le visage; et il me dit : Comprends, fils de l'homme, parce que la vision s'accomplira au temps de la fin.

18. Et comme il me parlait, je tombai le visage contre terre. Alors il me toucha, me fit tenir debout sur mes pieds,

19. Et me dit : Je te ferai voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malédiction, car le temps en est marqué.

20. Le bélier à deux cornes que tu as vu est le roi des Perses et des Mèdes.

21. Le bouc est le roi des Grecs, et la grande corne qu'il avait entre les yeux, c'est le premier roi.

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après que la première a été rompue, sont quatre rois qui s'élèveront de sa nation, mais non avec sa puissance[6].

23. Et après leur règne, lorsque les iniquités se seront accrues, il s'élèvera un roi au front impudent et d'un esprit subtil.

24. Sa puissance s'affermira, mais non par sa propre vertu;

[1] L'empire des Grecs, à l'occident de la Perse, où Daniel était lorsqu'il écrivait ses visions.

[2] Figure d'Alexandre le Grand, qui détruisit d'une manière si impétueuse et si rapide l'empire des Mèdes et des Perses. Cette prophétie était si claire, que deux cents ans après, le grand prêtre, en parlant à Alexandre lui-même, lui en fit voir l'accomplissement en sa personne. (Voy. JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XI, cap. VIII.)

[3] Alexandre mourut à la fleur de l'âge, et son empire fut partagé par ses officiers et divisé en quatre royaumes.

[4] Du royaume de Syrie sortit Antiochus Épiphane, qui fit surtout la guerre à l'Égypte au midi, à la Perse à l'orient, et à la Judée.

[5] Antiochus déclara la guerre à Dieu même, en plaçant dans le temple la statue de Jupiter Olympien, et en forçant les Juifs à l'adorer. (II Machab., VI, 2.)

[6] Le premier roi est Alexandre le Grand. Les quatre rois qui lui succèdent sont : Philippe, Antigone, Ptolémée et Séleucus.



NOCES DE CANA.

il fera un incroyable ravage; il prospérera et poursuivra ses exploits. Il fera mourir les forts et le peuple des saints

25. Selon sa volonté; il conduira avec succès ses artifices et ses ruses; il se glorifiera dans son cœur au milieu de ses prospérités; il en fera mourir plusieurs; il s'élèvera contre le Prince des princes, et il sera brisé sans le secours d'aucune main[1].

26. Cette vision du soir et du matin qui t'a été représentée est véritable. Toi donc, scelle la vision[2], car elle ne s'accomplira qu'après bien des jours.

27. Et moi Daniel je fus languissant et malade pendant quelques jours; et m'étant levé, je travaillais aux affaires du roi; et j'étais dans l'étonnement à cause de cette vision, et il n'y avait personne qui pût l'interpréter.

CHAPITRE IX

Prière de Daniel pour le rétablissement du peuple juif. Prophétie des soixante-dix semaines.

1. La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui régna sur l'empire des Chaldéens,

2. La première année de son règne, moi Daniel, je compris par la lecture des livres, que le nombre des années dont le Seigneur a parlé au prophète Jérémie devait être de soixante-dix ans, jusqu'à la fin de la désolation de Jérusalem.

3. Et je tournai mon visage vers le Seigneur mon Dieu, pour le prier et le conjurer dans les jeûnes, le sac et la cendre.

4. Je priais donc le Seigneur mon Dieu, et lui confessant mes fautes, je dis : Écoutez ma prière, ô Seigneur Dieu, grand et terrible, fidèle à votre alliance et miséricordieux envers ceux qui vous aiment et qui observent vos commandements.

5. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait des actions impies, nous nous sommes retirés de vous, et nous nous sommes détournés de vos préceptes et de vos ordonnances.

6. Nous n'avons point obéi à vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos princes, à nos pères et à tout le peuple de la contrée.

7. Seigneur, à vous la justice, à nous la confusion du visage, comme elle l'est aujourd'hui aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem, et à tous ceux qui sont près, et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où vous les avez chassés, en punition des iniquités qu'ils ont commises contre vous.

8. A nous, Seigneur, la confusion du visage, ainsi qu'à nos rois, à nos princes et à nos pères qui ont péché.

9. Mais à vous, qui êtes le Seigneur notre Dieu, la miséricorde et la propitiation; car nous nous sommes retirés de vous,

10. Et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher dans la voie qu'il nous avait prescrite par ses serviteurs les prophètes.

11. Tout Israël a violé votre loi et s'est détourné pour ne pas écouter votre voix; et la malédiction et les imprécations décrites dans la loi de Moïse serviteur de Dieu sont tombées sur nous, parce que nous avons péché contre lui.

12. Et les oracles qu'il a prononcés contre nous et contre les princes qui nous ont jugés, il les a accomplis en faisant venir sur nous de grandes calamités, telles que sous le ciel il n'est arrivé rien de semblable à ce que Jérusalem a éprouvé.

13. Tous ces maux sont tombés sur nous, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, et nous n'avons pas imploré votre face, Seigneur notre Dieu, afin de nous retirer de nos iniquités, et de méditer votre vérité.

[1] C'est-à-dire, il périra misérablement par un coup visible de la main de Dieu, qui ne se servira d'aucun homme pour l'humilier. On peut voir la triste fin d'Antiochus Épiphane, II Machab., ch. IX.

[2] Écris-la pour la postérité, mais cachette-la comme une chose dont l'intelligence n'est point pour le temps présent. (Théodoret.)

14. Ainsi l'œil du Seigneur a été attentif au châtiment, et il l'a fait fondre sur nous. Le Seigneur notre Dieu a été juste dans toutes ses œuvres, puisque nous n'avons point écouté sa voix.

15. Maintenant donc, ô Seigneur notre Dieu, vous qui avez retiré votre peuple de l'Égypte par la force de votre bras, et qui vous êtes fait un nom qui subsiste encore, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.

16. Seigneur, je vous en conjure par toute votre justice, que votre colère et votre fureur se détournent de Jérusalem votre cité et de votre montagne sainte; car à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et votre peuple sont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent.

17. Exaucez donc maintenant, ô notre Dieu, la prière et les supplications de votre serviteur; faites luire votre face sur votre sanctuaire désolé, faites-le pour vous-même.

18. O mon Dieu, inclinez votre oreille, et écoutez; ouvrez les yeux, et considérez notre désolation, et la cité sur laquelle a été invoqué votre nom. Car nous ne répandons pas nos prières en votre présence en nous appuyant sur notre justice, mais sur vos immenses miséricordes.

19. Exaucez, Seigneur; pardonnez, Seigneur; jetez les yeux sur nous, et agissez; ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même; car cette ville et ce peuple sont à vous, et ont la gloire de porter votre nom.

20. Je parlais encore, et je priais, confessant mes péchés et les péchés d'Israël mon peuple, je répandais mes prières en la présence de mon Dieu, sur sa montagne sainte,

21. Et je n'avais pas encore terminé ma prière, lorsque Gabriel, que j'avais vu dès le commencement dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, et me toucha au temps de l'oblation du soir.

22. Il m'instruisit, me parla, et me dit : Daniel, maintenant je suis venu pour t'enseigner et te donner l'intelligence.

23. Dès le commencement de ta prière, l'ordre a été donné, et je suis venu pour te l'annoncer, parce que tu es un homme de désirs[1]. Sois donc attentif à ce que je vais te dire, et comprends cette vision.

24. Les temps ont été abrégés et fixés à soixante-dix semaines[2], en faveur de ton peuple et de ta ville sainte, afin que la prévarication soit consommée, que le péché prenne fin, que l'iniquité soit effacée, que la Justice éternelle vienne sur la terre, que les visions et les prophéties soient accomplies, et que le Saint des saints reçoive l'onction.

25. Sache donc, et remarque bien ceci : Depuis l'ordre qui sera donné pour rebâtir Jérusalem[3], jusqu'au Christ, chef de mon peuple, il y aura sept semaines et soixante-deux semaines, et les places et les murailles de la ville seront rebâties dans des temps difficiles.

26. Et après soixante-deux semaines, le Christ sera mis à mort, et le peuple qui doit le renier ne sera plus son peuple. Un peuple avec un chef qui doit venir détruira la ville et le sanctuaire[4], et la fin sera une ruine entière; et après la fin de la guerre arrivera la désolation prédite.

27. Il confirmera son alliance avec plusieurs dans une semaine, et à la moitié de la semaine les hosties et les sacrifices cesseront[5], l'abomination de la désolation sera dans le

[1] C'est-à-dire un homme de prière, qui désire connaître les secrets de Dieu, et en demande l'intelligence pour s'y conformer.

[2] Ces soixante-dix semaines doivent s'entendre de semaines d'années, et forment 490 ans.

[3] Cet ordre fut donné par Artaxerxès, petit-fils de Darius fils d'Hystaspe, la vingtième année de son règne (Néhém., II, 6), 455 ans avant l'ère chrétienne. Or, depuis cette époque jusqu'au baptême de Jésus-Christ, il y a juste soixante-neuf semaines d'années, c'est-à-dire 483 ans.

[4] Les Romains vinrent sous la conduite de Titus, et détruisirent la ville et le temple.

[5] Ces sacrifices ayant été abolis par la mort de Jésus-Christ, il s'ensuit que la mort de Jésus-Christ tombe au milieu de la dernière semaine d'années, c'est-à-dire trois ans et demi après qu'il eut commencé à prêcher publiquement, ce qui est en accord parfait avec la chronologie, car Jésus-Christ enseigna en effet durant cet espace de temps.

temple, et la désolation durera jusqu'à la consommation et jusqu'à la fin [1].

CHAPITRE X

Vision de Daniel sur les bords du Tigre. Gabriel éprouve de la résistance de la part des anges protecteurs de la Perse et de la Grèce. L'archange Michel, protecteur d'Israël, le soutient.

1. La troisième année de Cyrus, roi des Perses, une parole fut révélée à Daniel, surnommé Baltassar, une parole véritable, et une grande force. Il comprit ce qui lui fut dit; car on a besoin d'intelligence dans les visions.

2. En ces jours moi Daniel je pleurai pendant trois semaines [2].

3. Je ne mangeai d'aucun pain agréable au goût, il n'entra ni chair ni vin dans ma bouche, et je ne fis usage d'aucune huile, jusqu'à ce que ces trois semaines fussent accomplies.

4. Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais sur le bord du grand fleuve qui est le Tigre.

5. Je levai les yeux, et je vis tout à coup un homme vêtu de lin, dont les reins étaient ceints d'or très-pur.

6. Son corps était comme une chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, et ses yeux étaient comme des lampes ardentes; ses bras et tout le reste du corps jusqu'aux pieds resplendissaient comme un airain étincelant, et le son de sa voix était semblable au bruit d'une multitude.

7. Moi Daniel je vis seul cette vision, et ceux qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et s'enfuirent dans un lieu caché.

8. Étant donc resté seul, je contemplai cette grande vision, et toute ma force m'abandonna, mon visage pâlit, je tombai épuisé, et je n'eus plus aucune vigueur.

9. Le bruit d'une voix retentissait à mon oreille, et en l'entendant j'étais prosterné, saisi de frayeur, et le visage contre terre.

10. Alors une main me toucha, et me fit lever sur les genoux et sur les mains.

11. Et la voix me dit: Daniel, homme de désirs, comprends les paroles que je te fais entendre, et tiens-toi debout, car je suis envoyé vers toi. Et lorsqu'il eut dit ces paroles je me levai tout tremblant,

12. Et il me dit: Daniel, ne crains pas; car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'affliger en la présence de ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause d'elles.

13. Le prince du royaume des Perses [3] m'a résisté pendant vingt et un jours; mais Michel, l'un des premiers princes, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès du roi des Perses.

14. Je suis venu pour t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple dans les derniers jours; car cette vision ne s'accomplira qu'après beaucoup de temps.

15. Comme il m'adressait ces paroles, je me prosternai la face contre terre, et je gardai le silence.

16. Et voilà que celui qui avait la ressemblance d'un fils de l'homme me toucha les lèvres, et, ouvrant la bouche, je parlai, et je dis à celui qui était debout devant moi: Mon seigneur, à votre vue tout ce qu'il y a de vigueur en moi s'est évanoui, il ne m'est resté aucune force.

17. Et comment le serviteur de mon seigneur pourra-t-il

[1] Elle dure depuis dix-huit cents ans par la situation de Jérusalem et la dispersion des Juifs.

[2] La tristesse du prophète venait de ce qu'une partie des Juifs seulement était sortie de la captivité pour rentrer dans sa patrie, et que ceux qui étaient rentrés avaient à lutter contre de nombreuses difficultés pour la reconstruction du temple. (Voy. I Esdr., IV, 7 et 8.)

[3] Saint Thomas et plusieurs interprètes entendent par ce prince du royaume des Perses un mauvais ange, le démon, qui s'opposait au retour des Juifs dans leur patrie. D'autres l'entendent du bon ange protecteur des Perses, qui s'y opposait, afin de procurer la conversion des Perses par leurs rapports avec les Juifs réfugiés chez eux.

lui parler? car je suis resté sans force, et ma respiration même s'est arrêtée.

18. Alors celui qui ressemblait à un homme me toucha de nouveau, me fortifia, et me dit:

19. Ne crains point, homme de désirs, la paix soit avec toi; reprends tes forces, et sois ferme. Et comme il me parlait, je me sentis fortifié, et je dis: Parlez, mon seigneur, car vous m'avez donné des forces.

20. Alors il me dit: Sais-tu pourquoi je suis venu à toi? Maintenant je retourne pour combattre le prince des Perses; lorsque je m'éloignais, le prince des Grecs est venu à paraître.

21. Cependant je t'annoncerai ce qui est marqué dans l'Écriture de la vérité, et nul ne m'assiste dans toutes ces choses, sinon Michel, votre prince [1].

CHAPITRE XI

Prédiction touchant les rois des Perses et le roi des Grecs. Guerres qu'ils se feront entre eux. Un roi impie. Sa fin.

1. Dès la première année de Darius le Mède je me tenais auprès de lui [2] pour l'affermir et le fortifier.

2. Maintenant je t'annoncerai la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse [3]; le quatrième possèdera plus que tous les autres d'immenses richesses, et comme il sera très-puissant, il soulèvera tous les peuples contre le royaume des Grecs.

3. Mais il s'élèvera un roi fort [4], qui dominera avec une grande puissance, et fera ce qui lui plaira.

4. Et lorsqu'il sera dans toute sa force, son royaume sera brisé et divisé vers les quatre vents du ciel; mais il ne passera pas à sa postérité, et ne conservera pas la même puissance qu'avait eue ce premier roi; car son royaume sera déchiré, et il passera à des princes étrangers, outre ces quatre plus grands.

5. Le roi du midi [5] se fortifiera; mais l'un des autres princes sera plus puissant que lui [6]; il dominera sur beaucoup de pays, car son empire sera grand.

6. Quelques années après ils feront alliance, et la fille du roi du midi [7] viendra vers le roi de l'aquilon pour faire amitié ensemble. Mais elle ne conservera pas sa puissance, et sa race ne subsistera pas; elle sera trahie avec les jeunes hommes qui l'avaient emmenée, et qui la soutenaient en divers temps.

7. Mais il sortira un rejeton de la même tige [8]; il viendra avec une armée, entrera dans les provinces du roi de l'aquilon, y fera de grands ravages, et s'en rendra maître.

8. Il emmènera captifs en Égypte leurs dieux, leurs idoles taillées et leurs vases les plus précieux d'or et d'argent, et il prévaudra contre le roi de l'aquilon.

9. Le roi du midi entrera dans le royaume, et il reviendra ensuite vers son pays.

10. Les enfants du roi du septentrion, animés par tant de pertes, lèveront de puissantes armées; et l'un d'eux [9] marchera avec une grande vitesse, comme un torrent qui déborde.

[1] On voit par ce passage que l'archange saint Michel était l'ange protecteur du peuple élu. L'Église catholique l'honore pareillement comme son protecteur, et il apparaît en cette qualité dans l'Apocalypse, ch. XII, v. 7, où il soutient un combat contre satan.

[2] C'est le même ange qui continue de parler au prophète. Voy. vers. 16 ci-dessus.

[3] Ces trois rois sont: Cambyse, Smerdis le Mage, et Darius fils d'Hystaspe. Le quatrième fut Xerxès, fameux par ses richesses et par son expédition contre la Grèce.

[4] Alexandre le Grand.

[5] Ptolémée Philadelphe, roi d'Égypte.

[6] Séleucus Nicanor, roi de Syrie.

[7] Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphe.

[8] Évergète, pour venger la mort de sa mère Bérénice, ravagea le royaume de Séleucus.

[9] Antiochus le Grand.

Il reviendra ensuite; et, étant plein d'ardeur, il combattra les forces de l'Égypte.

11. Le roi du midi[1], étant attaqué, se mettra en campagne, et combattra le roi de l'aquilon; il lèvera une très-grande armée, et des troupes nombreuses lui seront livrées entre les mains.

12. Il en prendra un très-grand nombre, et son cœur s'élèvera. Il en fera passer plusieurs milliers au fil de l'épée, mais il ne pourra prévaloir sur son ennemi.

13. Car le roi de l'aquilon viendra de nouveau; il rassemblera plus de troupes qu'auparavant, et, après un certain nombre d'années, il s'avancera en toute hâte avec une armée nombreuse et une grande puissance.

14. En ces temps, plusieurs s'élèveront contre le roi du midi; les enfants de ceux de ton peuple qui auront violé la loi du Seigneur s'élèveront aussi pour accomplir une prophétie[2], et ils tomberont.

15. Le roi de l'aquilon[3] viendra, il élèvera des terrasses, et prendra les villes fortes; les bras du midi ne pourront en soutenir l'effort; les plus vaillants d'entre eux s'élèveront pour lui résister, et ils seront sans force.

16. Il fera contre le roi du midi tout ce qui lui plaira, et nul ne pourra tenir ferme devant lui; il s'arrêtera au pays de gloire[4], qui sera écrasé sous sa main.

17. Il formera le dessein de venir s'emparer de tout le royaume du roi du midi, il le traitera en ami, il lui donnera en mariage sa fille d'une rare beauté[5], afin de le perdre; mais son dessein ne lui réussira pas, et elle ne sera point pour lui.

18. Il se tournera contre les îles, et il en prendra plusieurs; il arrêtera d'abord le prince qui doit le couvrir d'opprobre[6], et la honte dont il couvrait les autres retombera sur lui.

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de son empire, où il trouvera un piége; il tombera, et disparaîtra pour jamais.

20. Un homme très-méprisable[7] et indigne du nom de roi prendra sa place, et il périra en peu de jours, non par une mort violente, ni dans un combat.

21. Il aura pour successeur un prince méprisé[8], à qui on ne donnera point d'abord le titre de roi; il viendra en secret, et se rendra maître du royaume par sa dissimulation et ses artifices.

22. Un prince le combattant fuira devant lui, et ses grandes forces seront détruites; tel sera aussi le sort du chef de l'alliance[9].

23. Et après avoir fait amitié avec lui, il le trompera, s'avancera dans l'Égypte, et se l'assujettira avec peu de troupes.

24. Il entrera dans les villes les plus grandes et les plus riches, et il fera ce que ne firent jamais ses pères, ni les pères de ses pères. Il amassera un grand butin de leurs dépouilles, et il pillera toutes leurs richesses; il formera des entreprises contre les places fortes, mais pour un temps seulement.

25. Sa force et son cœur se réveilleront contre le roi du midi[1], qu'il attaquera avec une grande armée, et le roi du midi s'avancera en bataille avec des forces nombreuses et imposantes; mais elles ne demeureront pas fermes, parce qu'on formera des desseins contre lui.

26. Ceux qui mangent les mets de sa table le briseront, son armée sera écrasée, et beaucoup des siens périront par l'épée.

27. Ces deux rois auront le cœur attentif à se faire du mal l'un à l'autre; assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges; mais ils ne réussiront pas dans leurs projets, car la fin est réservée à un autre temps[2].

28. Le roi de l'aquilon retournera dans son pays avec de grandes richesses; son cœur se déclarera contre l'alliance sainte[3]; il fera beaucoup de maux, et rentrera dans son royaume.

29. Il reviendra au temps prescrit, et s'avancera contre le midi; mais cette expédition ne sera pas comme la première.

30. Les Romains viendront contre lui sur des vaisseaux; il sera frappé, s'en retournera, et concevra une grande indignation contre l'alliance du sanctuaire; il agira, retournera encore, et méditera des projets contre ceux qui auront abandonné l'alliance du sanctuaire.

31. Des hommes puissants soutiendront son parti; ils violeront le sanctuaire du Dieu fort, en feront cesser le sacrifice perpétuel, et y placeront l'abomination de la désolation[4].

32. Les impies prévaricateurs de l'alliance useront de déguisement et de fictions; mais le peuple qui connaîtra Dieu s'attachera fermement à la loi et fera ce qu'elle ordonne.

33. Ceux qui seront savants parmi le peuple en instruiront plusieurs, et ils périront par l'épée, par la flamme, par la captivité, et par les brigandages de ces jours.

34. Lorsqu'ils tomberont ainsi morts, ils seront soulagés par un faible secours[5], et plusieurs se joindront à eux par artifice.

35. Il y en aura parmi les plus intelligents qui tomberont dans de grands maux, afin que, passant par le feu, ils deviennent purs et blancs jusqu'au temps prescrit, car il y aura encore un autre temps.

36. Le roi fera selon sa volonté; il s'élèvera, et il se croira plus grand que tous les dieux; il parlera avec orgueil contre le Dieu des dieux; il prospèrera jusqu'à ce que la colère de Dieu soit satisfaite, car c'est un arrêt prononcé.

37. Il n'aura nul égard pour le dieu de ses pères; il sera livré à la passion des femmes; il ne se souciera d'aucun dieu; car il s'élèvera contre toutes choses.

38. Il révérera le dieu Maozim[6] dans le lieu qu'il aura

[1] Ptolémée Philopator, fils d'Évergète.

[2] Philippe, roi de Macédoine, et d'autres princes se liguèrent avec Antiochus contre Ptolémée Épiphane; et comme la Judée était entre les deux, les Juifs, selon la remarque de saint Jérôme, se partagèrent, et prirent parti les uns pour Ptolémée, les autres pour Antiochus. Ce fut alors que le prêtre Onias s'enfuit avec un grand nombre de Juifs en Égypte, où ayant été reçu honorablement par Ptolémée, il bâtit avec la permission de ce prince un temple semblable à celui de Jérusalem, croyant ainsi accomplir une prophétie d'Isaïe, qui avait déclaré (ch. XIX, v. 19) qu'il y aurait un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte; ce qui signifiait l'établissement de la foi en Égypte au temps de la loi nouvelle, et non un autel, dont l'établissement était une transgression visible de la volonté de Dieu.

[3] Le même Antiochus.

[4] La Judée.

[5] La fameuse Cléopâtre.

[6] Le consul Scipion, frère de l'Africain, qu'il voulut d'abord amuser et jouer adroitement, mais qui le défit ensuite et le força d'accepter une paix honteuse.

[7] Séleucus Philopator, qui envoya Héliodore pour piller le trésor du temple, et qui mourut peu après. (II Machab., III, 6 et 7; IV, 7.)

[8] Antiochus Épiphane, frère de Séleucus.

[9] Quelques-uns entendent par ce chef de l'alliance Judas Machabée, que l'impie Antiochus trompa par ses artifices. D'autres l'entendent de Ptolémée Philométor, qui avait peut-être demandé le premier l'alliance d'Antiochus.

[1] Ptolémée Philométor.

[2] Ptolémée Philométor, roi d'Égypte, ayant été défait par Antiochus, fit la paix avec lui, et le traita magnifiquement à Memphis, où ces deux princes se firent des protestations mutuelles d'amitié. Ce n'était qu'une réconciliation feinte; ils ne cherchaient qu'à se détruire l'un l'autre, mais sans effet, car le temps marqué par la Providence pour la ruine de ces royaumes n'était pas encore arrivé.

[3] C'est-à-dire qu'il entreprit de détruire le culte de Dieu. On voit en effet dans les Machabées (l. I, ch. I) qu'à son retour de l'Égypte, Antiochus vint dans la Palestine, et entra avec un extrême orgueil dans Jérusalem et dans le lieu saint, d'où il enleva les vases sacrés, et tout l'or et l'argent qu'il y trouva.

[4] On voit dans le livre I des Machabées, ch. I, v. 47, qu'Antiochus envoya des lettres aux Juifs, pour empêcher qu'on n'offrît dans le temple de Dieu des sacrifices, et au vers. 57 qu'il dressa l'abominable idole de Jupiter sur l'autel de Dieu. (II Machab., VI, 2.)

[5] Ceci désigne visiblement Mathathias et les autres Machabées, qui formèrent un parti pour la défense de la loi, et qui procurèrent en effet aux Juifs quelque espèce de soulagement, en s'opposant avec une fermeté invincible aux violences d'Antiochus. (I Machab., II.)

[6] Saint Jérôme dit que Maozim signifie le dieu des citadelles et des forteresses, et qu'il faut entendre par là Jupiter Olympien, à qui Antiochus eut l'insolence de consacrer le temple de Jérusalem.

choisi; et il honorera avec l'or, l'argent, les pierres précieuses, et tout ce qu'il y a de plus beau, un dieu inconnu à ses pères[1].

39. Il fortifiera les citadelles par le culte de Maozim; il comblera de gloire les adorateurs du dieu étranger qu'il a connu; il leur donnera une grande puissance, et il leur partagera la terre gratuitement.

40. Au temps fixé, le roi du midi[2] combattra le roi de l'aquilon, et le roi de l'aquilon marchera comme la tempête contre le roi du midi, avec des chars, des cavaliers et une flotte nombreuse.

41. Il entrera dans ses terres, les ravagera, et passera outre. Puis il entrera dans le pays de gloire, et plusieurs régions seront dévastées. Toutefois celles-ci échapperont à sa main : Édom, Moab, et la capitale des enfants d'Ammon.

42. Il étendra sa main sur d'autres provinces, et le pays d'Égypte n'échappera pas.

43. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de tout ce qu'il y a de plus précieux en Égypte; il passera aussi par la Libye et l'Éthiopie.

44. Il sera troublé par des nouvelles qui lui viendront de l'orient et de l'aquilon, et il partira avec des troupes nombreuses pour détruire tout et faire un grand carnage.

45. Il dressera les tentes de son palais entre les mers sur la montagne célèbre et sainte; il viendra jusqu'au sommet de la montagne, et nul ne pourra le secourir[3].

CHAPITRE XII

Délivrance du peuple de Dieu. Résurrection. Gloire des saints. Fin de la grande dévastation.

1. Or en ce temps-là[4] s'élèvera Michel, ce grand prince, lui qui tient ferme pour les enfants de ton peuple, et il viendra un temps tel qu'il n'y en a pas eu depuis l'origine des peuples jusqu'alors[5]. En ce temps-là quiconque d'entre ton peuple sera trouvé écrit dans le livre sera sauvé.

2. Et la multitude de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveillera, les uns pour la vie éternelle, les autres pour un opprobre qu'ils verront toujours.

3. Mais ceux qui auront été savants brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice luiront comme des étoiles dans toute l'éternité.

4. Toi, Daniel, tiens ces paroles fermées, et mets le sceau sur le livre, jusqu'au temps marqué, car beaucoup le parcourront, et la science se multipliera.

5. Alors moi Daniel je vis comme deux autres hommes qui se tenaient debout, l'un d'un côté de la rive du fleuve, l'autre sur la rive opposée.

6. Et je dis à l'homme vêtu de lin, qui se tenait debout au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces merveilles?

7. Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait debout sur les eaux du fleuve; levant la main droite et la main gauche vers le ciel, il jura par Celui qui vit dans l'éternité, que ce serait dans un temps, deux temps, et la moitié d'un temps, que toutes ces choses seraient accomplies, lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saint serait achevée.

8. J'entendis, et je ne compris pas, et je dis : Mon seigneur, qu'arrivera-t-il après cela?

9. Et il dit : Va, Daniel; car ces paroles sont closes et scellées jusqu'au temps marqué.

10. Plusieurs seront élus, purifiés et comme éprouvés par le feu. Les impies agiront avec impiété, et tous les impies n'auront point l'intelligence; mais ceux qui seront instruits comprendront.

11. Et depuis le temps où le sacrifice perpétuel sera aboli, jusqu'à ce que l'abomination de la désolation soit arrivée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours[1].

12. Heureux celui qui attend et qui parvient jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!

13. Pour toi, va jusqu'au temps marqué, et tu seras en repos, et tu demeureras dans ton état jusqu'à la fin des jours.

(Nous avons lu dans le texte hébreu ce qui a été mis jusqu'ici de Daniel. Ce qui suit jusqu'à la fin du livre a été traduit de l'édition de Théodotion[2].)

CHAPITRE XIII

Histoire de Susanne.

1. Il y avait un homme qui habitait à Babylone[3], et son nom était Joakim.

2. Il prit pour épouse Susanne, fille d'Helcias, d'une grande beauté, et craignant Dieu.

3. Car ses parents étaient justes, et avaient élevé leur fille selon la loi de Moïse.

4. Or Joakim était fort riche, et il avait un verger près de sa maison; et les Juifs allaient souvent chez lui, parce qu'il était le plus considérable d'entre eux.

5. On avait établi pour juges cette année-là deux vieillards dont le Seigneur a dit : L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, et qui paraissaient gouverner le peuple.

6. Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des différends venaient les y trouver[4].

7. Sur le midi, lorsque le peuple s'en était allé, Susanne entrait et se promenait dans le jardin de son mari.

8. Ces vieillards la voyaient tous les jours entrer et s'y promener; et ils conçurent une ardente passion pour elle.

9. Leurs sens en furent pervertis, et ils détournèrent leurs yeux pour ne point voir le ciel, et ne point se souvenir des justes jugements de Dieu.

10. Ils étaient donc tous deux blessés d'amour pour Susanne; et néanmoins ils ne se communiquèrent pas le sujet de leurs peines;

11. Car ils rougissaient de se découvrir mutuellement leur passion criminelle, ayant dessein de corrompre cette femme.

12. Et ils cherchaient tous les jours avec soin l'occasion de la voir. Un jour l'un dit à l'autre :

13. Allons chez nous, car il est l'heure de dîner; et, étant sortis, ils se séparèrent.

14. Mais revenant aussitôt, ils se rencontrèrent, et après

[1] Jupiter était le dieu d'Athènes, et ainsi étranger à Antiochus, puisqu'il n'était point le dieu naturel des rois ses prédécesseurs.

[2] Ptolémée Philométor. L'ange reprend l'histoire de la guerre dont il a parlé auparavant.

[3] Son armée fut défaite, et ayant appris les victoires des Juifs et la fuite honteuse de Lysias, général de ses troupes, il en conçut une si grande tristesse, qu'il mourut misérablement, sans pouvoir fléchir la justice de Dieu par la fausse pénitence dont il se flattait de couvrir son hypocrisie. (I Machab., VI, 8 et suiv.)

[4] C'est-à-dire que dans le temps des grandes persécutions dont il vient de parler, Michel, le prince du peuple de Dieu, en sera toujours le gardien et le protecteur.

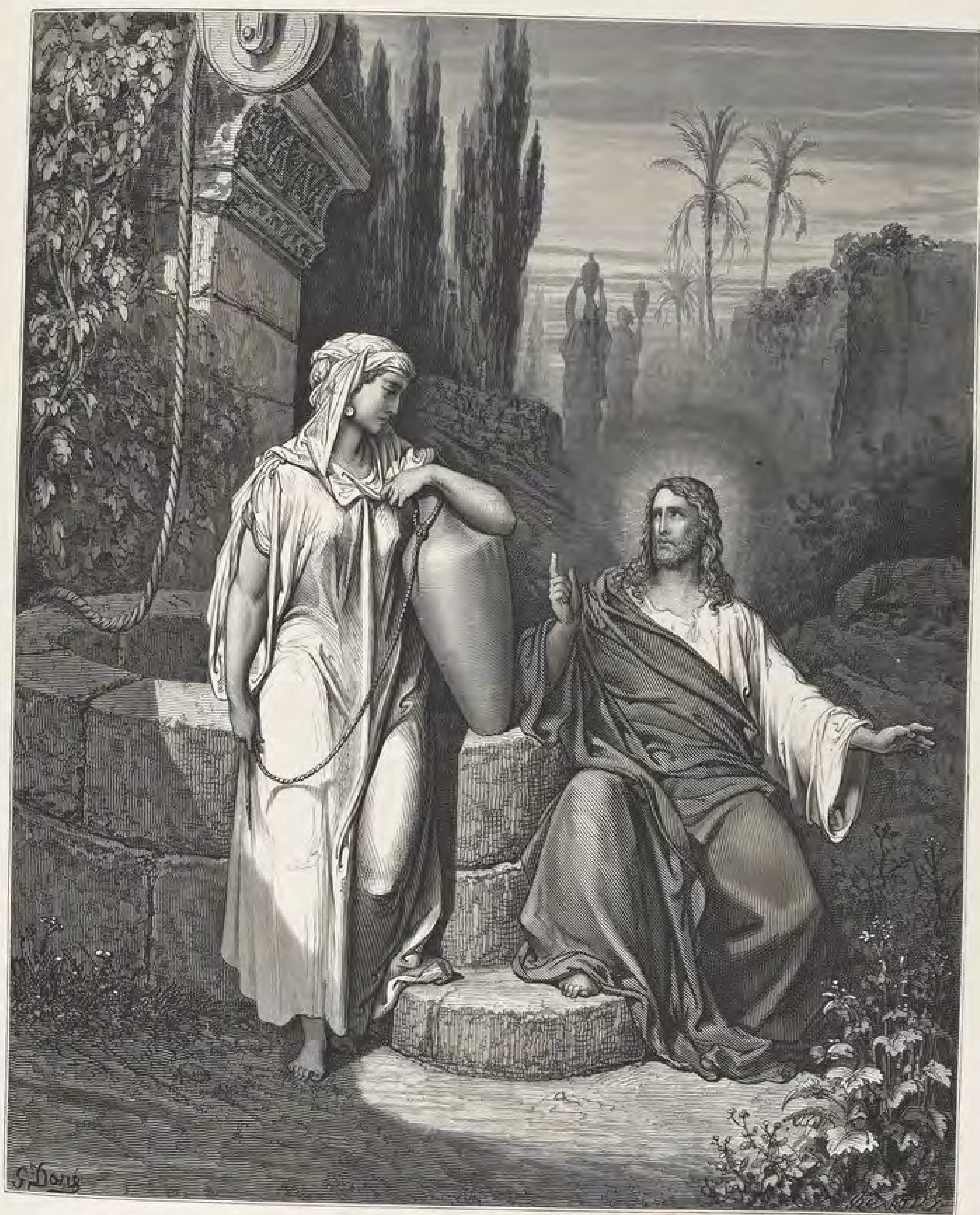
[5] Ce temps est celui de l'entière destruction du peuple juif et de son temple par les Romains. Mais cet ange ne s'arrête pas sur ce qui arrivera alors aux Juifs; il passe tout à coup au jugement général et au temps de l'Antechrist.

[1] Trois ans et demi. Il semble que l'ange fasse allusion aux trois années et demie que dura la profanation du temple sous Antiochus, et qui reviennent à peu près à ce nombre de 1290 jours. Mais les Pères et presque tous les interprètes ont cru que cela marquait principalement le temps de la dernière persécution de l'Antechrist, figurée par celle de l'impie Antiochus.

[2] Ces paroles sont de saint Jérôme.

[3] Cette histoire de Susanne eut lieu durant la captivité de Babylone, à une époque où Daniel était encore jeune, et, par conséquent, dans les trois premières années de la captivité.

[4] Nabuchodonosor laissa aux Juifs la liberté de vivre selon leur loi. C'était chez Joakim qu'ils tenaient leurs assemblées.



JÉSUS ET LA SAMARITAINE.

s'en être demandé la raison l'un à l'autre, ils avouèrent leur passion, et convinrent de prendre le temps où ils pourraient trouver Susanne seule.

15. Lorsqu'ils épiaient un jour favorable, il arriva que Susanne, selon sa coutume, entra dans le jardin, accompagnée seulement de deux filles, et voulut se baigner parce qu'il faisait chaud.

16. Et il n'y avait personne que les deux vieillards cachés, qui la regardaient.

17. Alors Susanne dit à ses filles : Apportez-moi de l'huile et des parfums, et fermez les portes du jardin, afin que je me baigne.

18. Et elles firent selon ses ordres, fermèrent les portes du jardin, et sortirent par une porte de derrière, pour apporter ce qu'elle avait demandé; et elles ne savaient pas que les vieillards fussent cachés dans le jardin.

19. Aussitôt que les servantes furent sorties, les deux vieillards se levèrent, coururent à elle, et lui dirent :

20. Les portes du jardin sont fermées; personne ne nous voit, et nous brûlons de passion pour vous; rendez-vous donc à notre désir, et faites ce que nous voulons.

21. Si vous ne le voulez pas, nous porterons témoignage contre vous, et nous dirons qu'il y avait un jeune homme avec vous, et que c'est pour cela que vous avez renvoyé vos filles.

22. Susanne soupira, et dit : Je ne vois qu'angoisse de toutes parts; car si je fais ce que vous désirez, je suis morte ; et si je ne le fais pas, je n'échapperai pas à vos mains;

23. Mais il vaut mieux pour moi tomber entre vos mains sans avoir commis de mal, que de pécher en la présence du Seigneur.

24. Susanne aussitôt jeta un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin et l'ouvrit.

26. Les serviteurs de la maison ayant entendu crier dans le jardin, accoururent par la porte de derrière pour voir ce qui s'y passait.

27. Dès que les vieillards eurent parlé, ces serviteurs en furent extrêmement confus, parce qu'on n'avait jamais rien dit de semblable de Susanne.

28. Le lendemain le peuple s'assembla dans la maison de Joakim, son mari, et les deux vieillards y vinrent aussi, pleins de la résolution criminelle qu'ils avaient formée contre Susanne pour lui faire perdre la vie ;

29. Et ils dirent devant le peuple : Envoyez vers Susanne, fille d'Helcias, femme de Joakim.

30. On y envoya aussitôt; et elle vint accompagnée de son père et de sa mère, de ses enfants et de toute sa famille.

31. Or Susanne avait une figure très-distinguée et une beauté admirable.

32. Et comme elle était voilée, ces infâmes vieillards commandèrent qu'on lui découvrît le visage, afin de se satisfaire au moins par la vue de ses charmes.

33. Ses parents et tous ceux qui la connaissaient versaient des larmes.

34. Alors ces deux vieillards se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne,

35. Qui leva en pleurant les yeux au ciel, car son cœur avait confiance au Seigneur.

36. Et ces vieillards dirent : Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme est venue avec deux servantes, et ayant fait fermer la porte du jardin, elle les a renvoyées.

37. Un jeune homme qui était caché est venu, et a commis le crime avec elle.

38. Nous étions alors dans un coin du jardin, et voyant cette criminelle action, nous avons couru à eux, et nous les avons surpris.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune homme, parce qu'il était plus fort que nous, et ayant ouvert la porte, il s'est échappé.

40. Pour elle, nous l'avons prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle a refusé de nous le dire. C'est de quoi nous sommes témoins.

41. Toute l'assemblée les crut comme étant anciens et juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort[1].

42. Alors Susanne jeta un grand cri[2], et dit : Dieu éternel, vous qui pénétrez ce qui est caché, et qui connaissez toutes choses avant qu'elles existent,

43. Vous savez qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage, et voilà que je meurs sans avoir rien fait de tout ce que leur malice a inventé contre moi.

44. Le Seigneur exauça sa prière.

45. Comme on la conduisait à la mort, le Seigneur suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel[3],

46. Qui cria à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme.

47. Tout le peuple se tourna vers lui, et lui dit : Que signifie cette parole que tu viens de prononcer?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, répondit : Enfants d'Israël, êtes-vous insensés, pour avoir condamné une fille d'Israël sans juger et sans discerner la vérité?

49. Retournez au jugement, car ils ont porté un faux témoignage contre elle.

50. Le peuple retourna donc en toute hâte, et les anciens dirent à Daniel : Viens, assieds-toi au milieu de nous, et instruis-nous, car Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse.

51. Daniel dit au peuple : Séparez-les l'un de l'autre, et je les jugerai.

52. Ayant donc été séparés l'un de l'autre, Daniel appela l'un d'eux, et lui dit : Vieillard endurci dans le mal, le temps est venu de punir les péchés que tu commettais autrefois,

53. Lorsque tu rendais des jugements injustes, opprimant les innocents et sauvant les coupables, contre cette parole du Seigneur : Vous ne ferez point mourir l'innocent et le juste.

54. Maintenant donc, si tu as surpris cette femme, dis-moi sous quel arbre tu les as vus parler ensemble? Il répondit : Sous un lentisque.

55. Daniel lui dit : C'est avec justice que ton mensonge va retomber sur ta tête. Car voici l'ange de Dieu qui exécutera la sentence et te coupera en deux.

56. Après l'avoir fait retirer, il commanda qu'on fît venir l'autre, et lui dit : Race de Chanaan, et non de Juda, la beauté t'a séduit, et la passion a perverti ton cœur.

57. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël, qui, ayant peur de vous, vous parlaient; mais la fille de Juda n'a pas souffert votre iniquité.

58. Maintenant donc, dis-moi sous quel arbre tu les as surpris lorsqu'ils se parlaient? Il répondit : Sous un chêne vert.

59. Daniel reprit : C'est avec justice que ton mensonge va retomber sur ta tête. Car l'ange du Seigneur est prêt, tenant l'épée pour te couper par le milieu du corps, et pour vous faire mourir tous deux.

60. Toute l'assemblée poussa alors un grand cri, et bénit Dieu, qui sauve ceux qui espèrent en lui.

61. On s'éleva contre les deux vieillards, que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage, et on leur fit subir le même supplice qu'ils avaient voulu infliger à leur prochain[4],

[1] D'après la loi de Moïse, la déposition de deux témoins était suffisante pour servir de fondement à une sentence judiciaire; et le peuple pouvait d'autant moins récuser le témoignage des deux vieillards, que c'était lui-même qui les avait choisis pour juges. La même loi prononçait la peine de mort contre l'adultère. (Deutéron., XVII, 6; XIX, 15.)

[2] Ce cri, dit saint Jérôme, ne consistait pas tant dans la force de sa voix qui frappait l'air au dehors, que dans la force de son inviolable pureté, qui portait ses gémissements jusqu'aux oreilles de Dieu.

[3] Il n'avait alors que douze ans.

[4] D'après la loi, les faux témoins étaient condamnés à la peine qui était portée contre le crime qu'ils avaient imputé à autrui. Par conséquent ils furent, selon toute apparence, lapidés.

62. Pour exécuter la loi de Moïse. On les fit mourir, et le sang innocent fut sauvé ce jour-là.

63. Helcias et son épouse rendirent grâces à Dieu pour Susanne leur fille, avec Joakim son époux, et tous ses parents, de ce qu'il ne s'était rien trouvé en elle qui pût la déshonorer.

64. Quant à Daniel, il devint grand devant le peuple depuis ce jour-là et dans la suite.

65. Et le roi Astyages fut réuni à ses pères, et Cyrus de Perse lui succéda sur le trône.

CHAPITRE XIV

Daniel dévoile la fourberie des prêtres de Bel. Il tue le dragon honoré comme dieu. Il est jeté dans la fosse aux lions, et en est délivré.

1. Daniel mangeait à la table du roi, qui l'avait élevé en honneur au-dessus de tous ses favoris.

2. Les Babyloniens avaient alors une idole nommée Bel, à laquelle on offrait tous les jours douze mesures de fleur de farine, quarante brebis, et six amphores de vin.

3. Le roi honorait aussi cette idole, et allait tous les jours l'adorer; mais Daniel adorait son Dieu. Le roi lui dit : Pourquoi n'adorez-vous pas Bel?

4. Daniel répondit : Parce que je n'adore point les idoles faites de la main des hommes, mais le Dieu vivant qui a créé le ciel et la terre, et qui tient en sa puissance tout ce qui a vie.

5. Le roi lui dit : Croyez-vous que Bel ne soit pas un dieu vivant? Ne voyez-vous pas combien il mange et boit chaque jour?

6. Daniel répondit en souriant : O roi, ne vous y trompez pas, Bel est d'argile au dedans, et d'airain au dehors, et il n'a jamais mangé.

7. Le roi, irrité, fit venir les prêtres de Bel, et leur dit : Si vous ne me dites qui est celui qui mange tout ce que l'on offre à Bel, vous mourrez;

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange tout, Daniel mourra pour avoir blasphémé contre Bel. Daniel dit au roi : Qu'il soit fait selon votre parole.

9. Or il y avait soixante-dix prêtres de Bel, sans compter leurs femmes, leurs enfants et leurs petits-enfants. Le roi alla avec Daniel au temple de Bel,

10. Et les prêtres de Bel lui dirent : Nous allons sortir; et vous, ô roi, faites apporter les viandes et servir le vin; fermez la porte du temple, et scellez-la de votre anneau;

11. Si demain matin, lorsque vous entrerez, vous ne trouvez pas que Bel ait tout mangé, nous mourrons tous; ou bien Daniel mourra pour avoir porté un faux témoignage contre nous.

12. Ils ne craignaient pas, parce qu'ils avaient pratiqué sous la table de l'autel une entrée secrète, par laquelle ils venaient toujours manger ce qu'on avait offert.

13. Après qu'ils furent sortis, le roi plaça les mets devant Bel, et Daniel commanda à ses serviteurs d'apporter de la cendre, qu'ils répandirent au moyen d'un crible sur le pavé du temple, en présence du roi. Ils sortirent ensuite, fermèrent la porte, et, l'ayant scellée avec le sceau du roi, ils s'en allèrent.

14. Les prêtres entrèrent durant la nuit selon leur coutume, avec leurs femmes et leurs enfants, et mangèrent et burent tout ce qui avait été servi.

15. Le roi se leva dès la pointe du jour, et Daniel vint au temple avec lui.

16. Le roi lui dit : Daniel, le sceau n'est-il pas intact? Daniel répondit : O roi, il est intact.

17. Aussitôt le roi ouvrit la porte; et, regardant la table de l'autel, il s'écria à haute voix : Vous êtes grand, ô Bel, et il n'y a point de fourberie en vous.

18. Daniel ne put s'empêcher de rire; et, retenant le roi afin qu'il n'avançât pas davantage, il lui dit : Voyez ce pavé, et considérez de qui sont ces traces.

19. Je vois, dit le roi, des traces de pieds d'hommes, de femmes et d'enfants. Et il entra dans une grande colère.

20. Il fit alors arrêter les prêtres, leurs femmes et leurs enfants, et ils lui montrèrent les portes secrètes par lesquelles ils entraient et venaient manger les mets qui étaient sur la table.

21. Le roi les fit donc mourir, et il livra l'idole de Bel au pouvoir de Daniel, qui la renversa, et détruisit son temple.

22. Il y avait aussi en ce lieu un dragon énorme[1], que les Babyloniens adoraient;

23. Et le roi dit à Daniel : Vous ne pouvez pas dire que celui-ci ne soit un dieu vivant. Adorez-le donc.

24. Daniel lui répondit : J'adore le Seigneur mon Dieu, car il est le Dieu vivant; mais celui-ci n'est point un dieu vivant.

25. Si vous voulez me le permettre, ô roi, je tuerai ce dragon, sans me servir d'épée ni de bâton. Le roi lui dit : Je vous le permets.

26. Daniel prit donc de la poix, de la graisse et du poil, qu'il fit cuire ensemble; il en fit des masses, les jeta dans la gueule du dragon, et le dragon creva. Et Daniel dit : Voilà celui que vous adoriez.

27. Les Babyloniens l'ayant appris, en furent indignés; et s'étant assemblés contre le roi, ils dirent : Le roi est devenu Juif; il a renversé Bel, il a tué le dragon, et il a fait mourir les prêtres.

28. Étant donc venus vers le roi, ils lui dirent : Livreznous Daniel; autrement, nous vous ferons mourir avec toute votre maison.

29. Se voyant pressé avec violence, et contraint par la nécessité, le roi leur abandonna Daniel.

30. Ils le jetèrent aussitôt dans la fosse aux lions; et il y demeura six jours.

31. Il y avait dans la fosse sept lions, auxquels on donnait chaque jour deux corps avec deux brebis; mais on ne leur en donna plus alors, afin qu'ils dévorassent Daniel.

32. En ce même temps le prophète Habacuc était en Judée; il avait apprêté sa nourriture, et l'avait mise avec du pain trempé dans un vase, et il allait dans la campagne la porter à ses moissonneurs.

33. L'ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel, qui est dans la fosse aux lions.

34. Habacuc répondit : Seigneur, je n'ai jamais été à Babylone, et je ne sais où est la fosse.

35. Alors l'ange du Seigneur le prit par le haut de la tête, et, le tenant par les cheveux, le porta avec la vitesse d'un esprit à Babylone, sur le bord de la fosse.

36. Et Habacuc cria à haute voix : Daniel, serviteur de Dieu, recevez le dîner que Dieu vous a envoyé.

37. Daniel répondit : O Dieu, vous vous êtes souvenu de moi, et vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment.

38. Et se levant, il mangea. Mais l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc dans le lieu où il l'avait pris.

39. Le septième jour le roi vint pour pleurer Daniel, et s'étant approché de la fosse, il regarda dedans, et vit Daniel assis au milieu des lions.

40. Il jeta aussitôt un grand cri, et dit : Vous êtes grand, ô Seigneur Dieu de Daniel. Et il le fit retirer de la fosse aux lions.

41. En même temps il y fit jeter ceux qui avaient voulu perdre Daniel, et les lions les dévorèrent devant lui en un moment.

42. Alors le roi dit : Que tous les habitants de la terre révèrent le Dieu de Daniel; car c'est lui qui sauve, qui fait des prodiges et des merveilles sur la terre, et qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.

[1] C'était une espèce de serpent. Saint Augustin a remarqué que le démon, depuis qu'il trompa nos premiers parents sous la forme d'un serpent, avait coutume de se revêtir de cette figure pour séduire les hommes. (S. Aug. *de Gen., ad litt.*, lib. XI, cap. XXVIII.)

OSÉE

Après les quatre grands prophètes vient la série des douze petits prophètes, ainsi nommés à cause du peu d'étendue de leurs écrits.

Osée, le premier des douze, commença à prophétiser sous Jéroboam II, sept cent quatre-vingt-quatre ans avant Jésus-Christ.

Ses prophéties ont pour objet la ruine de Samarie, la captivité d'Israël, le règne du Messie et la vocation des Gentils.

CHAPITRE I

Temps des prophéties d'Osée. Figures symboliques de l'infidélité et du châtiment d'Israël. Conversion des nations. Israël et Juda réunis sous un seul chef.

1. Parole du Seigneur adressée à Osée, fils de Béeri, sous le règne d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit : Va, prends pour épouse une courtisane[1], et avec elle les enfants nés de ses désordres; car Israël se prostituera aux idoles, et se séparera du Seigneur.

3. Le prophète s'en alla donc, et prit pour épouse Gomer, fille de Débelaïm, qui conçut, et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osée : Appelle-le Jezrahel; car encore un peu de temps, et je vengerai sur la maison de Jéhu le sang versé dans Jezrahel[2], et je mettrai fin au règne de la maison d'Israël.

5. En ce jour-là je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Gomer conçut de nouveau, et enfanta une fille; et le Seigneur dit à Osée : Appelle-la Sans-Miséricorde; car désormais je ne ferai plus miséricorde à la maison d'Israël; mais je l'oublierai, et l'effacerai de ma mémoire pour jamais.

7. Et j'aurai pitié des enfants de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu; et ils ne devront leur salut ni à l'arc, ni à l'épée, ni aux combats, ni aux chevaux, ni aux cavaliers.

8. Après que Gomer eut sevré sa fille, appelée Sans-Miséricorde, elle conçut et enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit à Osée : Appelle-le Non-mon-Peuple; car vous n'êtes plus mon peuple, et je ne serai plus votre Dieu[3].

[1] La plupart des saints Pères voient dans ce mariage du prophète un fait historique et réel, ayant pour but de figurer l'infidélité et la réprobation des Juifs. D'autres savants interprètes, entre autres saint Jérôme, le prennent simplement pour une similitude et un symbole.

[2] Jezrahel était l'une des principales villes du royaume des dix tribus. Dieu menace ici de venger sur la maison de Jéhu, dans la ville de Jezrahel, les crimes dont il s'est souillé, comme il a vengé par lui dans la même ville le sang de Naboth, qu'Achab avait fait répandre.

[3] Ceci s'est accompli à la lettre, lorsque ce qui restait des dix tribus dans le royaume d'Israël, après qu'il eut été ruiné par Theglathphalasar, fut emmené captif en Assyrie par Salmanasar son successeur; car depuis ce temps-là les Israélites n'ont point été rétablis, et, de peuple de Dieu qu'ils étaient, ils sont demeurés les esclaves des Assyriens.

10. Toutefois, les enfants d'Israël seront un jour aussi nombreux que le sable de la mer, qui ne peut se mesurer ni être compté. Et au lieu même où il leur a été dit : Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira : Vous êtes les enfants du Dieu vivant[1].

11. Alors les enfants de Juda et les enfants d'Israël se réuniront, se choisiront un même chef, et s'élèveront de la terre; car le jour de Jezrahel sera grand.

CHAPITRE II

Menaces au peuple infidèle d'Israël. Dieu l'invite à revenir à lui, et lui promet de nouveau ses faveurs.

1. Dites à vos frères[2] : Vous êtes mon peuple; et à votre sœur : Vous avez reçu miséricorde.

2. Élevez-vous contre votre mère[3]; condamnez ses excès, parce qu'elle n'est plus mon épouse, et que je ne suis plus son époux. Que ses fornications[4] ne paraissent plus sur son visage, ni ses adultères au milieu de son sein;

3. Autrement, je la réduirais à une honteuse nudité, à l'état où elle était au jour de sa naissance; je la rendrais semblable au désert; je la changerais en une terre sans chemin, et je la ferais mourir de soif.

4. Et je serai sans miséricorde pour ses enfants, parce qu'ils sont le fruit de ses désordres;

5. Parce que leur mère s'est prostituée, que celle qui les a conçus s'est déshonorée, et qu'elle a dit : J'irai après ceux que j'aime, et qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et mon breuvage.

6. C'est pourquoi je lui fermerai le chemin avec des épines; je le fermerai avec un mur, et elle ne pourra plus trouver de sentier.

7. Elle poursuivra ceux qu'elle aimait, et ne pourra les atteindre; elle les cherchera, et ne les trouvera pas; et elle dira : J'irai, et je retournerai vers mon premier époux; car autrefois j'étais plus heureuse qu'aujourd'hui.

[1] Après avoir prédit les châtiments, le prophète jette un coup d'œil sur des temps plus heureux, ceux du Messie. Saint Pierre et saint Paul emploient ces paroles pour prouver l'établissement de l'Église, et expliquer la vocation des gentils. (S. Pierre, I, II, 10. — Rom., IX, 25.)

[2] Les dix tribus parlent ainsi aux tribus de Juda et de Benjamin, qui n'ont point été entièrement abandonnées de Dieu.

[3] La Synagogue.

[4] Le prophète parle du crime de l'idolâtrie par lequel ce peuple se prostituait aux faux dieux.

8. Et elle ne savait pas que c'est moi qui lui dispensais le froment, le vin et l'huile, qui lui donnais en abondance l'argent et l'or, mais dont elle a fait des idoles à Baal.

9. C'est pourquoi je changerai de conduite à son égard. Je reprendrai mon froment et mon vin au temps fixé, et je lui retirerai ma laine et mon lin, qui couvraient sa nudité.

10. Et maintenant je découvrirai sa folie aux yeux de ceux qui l'aimaient; et nul ne la délivrera de ma main.

11. Je ferai cesser ses cantiques de joie, ses solennités, ses néoménies, son sabbat et toutes ses fêtes.

12. Je détruirai ses vignes et ses figuiers, dont elle a dit : Ils sont le prix que m'ont donné ceux qui m'aimaient. Je la réduirai en forêt, et les animaux sauvages la dévoreront.

13. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûlait de l'encens en son honneur, qu'elle se parait de ses pendants d'oreilles et de ses colliers, qu'elle courait après ceux qu'elle aimait, et qu'elle m'oubliait, dit le Seigneur.

14. Après cela, néanmoins, je l'attirerai doucement à moi; je la conduirai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vignerons du même lieu, et la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance[1]; et elle chantera là comme aux jours de sa jeunesse, et comme au temps de sa sortie d'Égypte.

16. En ce jour, dit le Seigneur, elle m'appellera son époux, et elle ne m'appellera plus Baal.

17. J'ôterai de sa bouche le nom de Baal, et elle ne se souviendra plus de ce nom.

18. En ce temps-là[2] je ferai une alliance en leur faveur avec les animaux sauvages, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre; je briserai l'arc et l'épée, je mettrai fin aux combats, et je les ferai dormir en sécurité.

19. Je ferai de toi mon épouse pour jamais, je ferai de toi mon épouse par une alliance de justice et de jugement, de compassion et de miséricorde.

20. Tu seras pour moi une épouse fidèle, et tu sauras que je suis le Seigneur.

21. En ce temps-là j'exaucerai les cieux, dit le Seigneur; je les exaucerai, et ils exauceront la terre.

22. La terre exaucera le blé, le vin et l'huile; et le blé, le vin et l'huile exauceront Jezrahel.

23. Je ferai germer pour moi la semence dans la terre, et je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appelait Sans-Miséricorde.

24. Et je dirai à celui que j'appelais Non-mon-Peuple : Tu es mon peuple; et il me dira : Vous êtes mon Dieu.

CHAPITRE III

Symbole de l'état présent d'Israël dans son délaissement. Sa conversion dans les derniers temps.

1. Le Seigneur me dit : Va, et aime encore une femme adultère et éprise d'un criminel amour, comme le Seigneur aime les enfants d'Israël, quoiqu'ils invoquent des dieux étrangers, et qu'ils aiment le marc de vin.

2. Je donnai donc à cette femme quinze pièces d'argent et une mesure et demie d'orge.

3. Et je lui dis : Vous m'attendrez pendant plusieurs jours, vous ne me serez point infidèle, et je vous attendrai aussi moi-même.

4. Ainsi les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans éphod et sans théraphims.

5. Et après cela les enfants d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi[1], et dans les derniers jours ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur, et les grâces qu'il doit leur faire.

CHAPITRE IV

Menaces contre le peuple d'Israël et ses prêtres. Exhortation à Juda pour l'engager à ne pas se rendre coupable des mêmes fautes, et à ne pas attirer sur lui les mêmes châtiments.

1. Écoutez la parole du Seigneur, enfants d'Israël : le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de la terre; parce qu'il n'y a ni vérité, ni miséricorde, ni connaissance de Dieu sur la terre.

2. Le blasphème, le mensonge, l'homicide, le larcin et l'adultère débordent de toutes parts; ce n'est plus que meurtre sur meurtre.

3. C'est pourquoi la terre sera dans le deuil, et tous ceux qui l'habitent tomberont dans la langueur, ainsi que les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer.

4. En vain voudrait-on s'élever contre vous, et vous reprocher vos crimes; vous êtes comme un peuple endurci, qui se révolte contre les prêtres.

5. Vous tomberez aujourd'hui, et vos prophètes tomberont avec vous. J'ai plongé votre mère[2] dans la nuit, et l'ai réduite au silence.

6. Mon peuple est resté silencieux, parce qu'il n'a pas eu la science. Parce que tu as repoussé la science, je te repousserai des fonctions de mon sacerdoce[3], et puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

7. Ils ont multiplié leurs péchés à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils se nourrissent des victimes offertes pour les péchés de mon peuple, et en flattant leurs âmes, ils les entretiennent dans leurs iniquités.

9. Il en sera du prêtre comme du peuple; je me vengerai sur lui du dérèglement de ses œuvres, et je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité.

10. Ils mangeront, et ne seront point rassasiés; ils sont tombés dans la fornication, et ne se sont point mis en peine de s'en retirer, car ils ont abandonné le Seigneur, au lieu de garder sa loi.

11. La fornication, le vin et l'ivresse leur ôtent l'intelligence.

12. Mon peuple a interrogé le bois, et son bâton lui a prédit l'avenir; car l'esprit de fornication les a trompés, et ils ont été infidèles à leur Dieu.

13. Ils sacrifiaient sur le sommet des montagnes, et ils brûlaient de l'encens sur les collines, sous les chênes, les peupliers et les térébinthes, parce que leur ombre était agréable; c'est pourquoi vos filles se livreront au désordre, et vos épouses seront adultères.

14. Et je ne punirai point vos filles de leur fornication, ni vos épouses de leurs adultères, parce que vous vivez vous-mêmes avec des courtisanes, et que vous sacrifiez avec des efféminés. Ainsi ce peuple sans intelligence sera puni.

15. Si tu t'abandonnes à la fornication, ô Israël, que Juda au moins ne tombe pas dans le péché : n'allez point à Galgala,

[1] La vallée d'Achor, située dans le voisinage de Jéricho, sur les confins de la Palestine, était pour les Israélites, à leur entrée dans la terre promise, comme la porte pour arriver aux biens dont ils espéraient jouir : c'est pourquoi il est dit qu'elle est le commencement de l'espérance.

[2] Ici le prophète voit dans un avenir lointain et heureux les bénédictions qui doivent accompagner la venue du Messie : c'est le sens qu'il faut donner à ce qui suit.

[1] C'est-à-dire le Messie, qui devait naître de David, ainsi qu'il leur avait été prédit.

[2] C'est une menace contre Samarie, capitale des dix tribus.

[3] Dieu fait ce reproche aux prêtres des dix tribus, qui n'étaient point de la tribu de Lévi, mais qui s'étaient appelés eux-mêmes à ce ministère. Il les menace de leur ôter cette ombre même de sacerdoce qu'ils avaient usurpée.



JÉSUS DANS LA SYNAGOGUE.



ne montez point à Béthaven[1], et ne dites pas en jurant par les idoles : Vive le Seigneur!

16. Car Israël s'est détourné du Seigneur comme une génisse qui ne peut souffrir le joug. Maintenant le Seigneur le fera paître comme un agneau dans un champ spacieux.

17. Éphraïm a pris les idoles pour son partage; abandonnez-le, ô Juda.

18. Ses festins sont séparés des vôtres; il s'est plongé dans le crime; ceux qui doivent le protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Un vent impétueux l'emportera comme lié sur ses ailes, et les sacrifices qu'ils ont offerts aux idoles les couvriront de confusion.

CHAPITRE V

Menaces contre Israël et contre Juda au sujet de leur infidélité.

1. Prêtres, écoutez; maison d'Israël, soyez attentive; maison du roi, prêtez l'oreille; car Dieu va exercer ses jugements sur vous, parce que vous avez été comme un piége sur les hauteurs, comme un filet tendu sur le Thabor.

2. Vous avez précipité dans l'abîme ceux que vous aviez séduits, et moi je n'ai point cessé de vous reprendre.

3. Je connais Éphraïm[2], et Israël ne m'est point caché. Je sais maintenant qu'Éphraïm se prostitue aux idoles, et qu'Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu; car l'esprit de fornication est au milieu d'eux, et ils ne connaissent point le Seigneur.

5. L'impudence d'Israël est peinte sur son visage. Israël et Éphraïm périront par leur iniquité, et Juda périra avec eux.

6. Ils rechercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis et de leurs bœufs, et ils ne le trouveront point : il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont péché contre le Seigneur, parce qu'ils ont donné le jour à des enfants étrangers[3]. Encore un mois, et ils seront consumés eux et leurs biens.

8. Sonnez du cor à Gabaa, faites retentir la trompette à Rama, poussez des hurlements à Béthaven; l'ennemi est derrière toi, Benjamin!

9. Éphraïm sera dévasté au jour marqué pour son châtiment; j'ai fait connaître aux tribus d'Israël la fidélité de mes paroles.

10. Et après cela les princes de Juda sont devenus semblables à ceux qui arrachent les bornes. Je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

11. Éphraïm sera opprimé et accablé par des jugements injustes, parce qu'il s'est laissé aller à l'abomination des idoles.

12. Je suis pour Éphraïm comme le ver qui ronge les vêtements, et pour la maison de Juda comme un ulcère qui la consume.

13. Éphraïm a senti son mal, et Juda le poids de ses chaînes. Éphraïm a eu recours à Assur, et Juda a cherché un roi pour le défendre. Mais ils ne pourront rien pour vous guérir, ni pour rompre vos liens.

14. Car je serai comme une lionne pour Éphraïm, et comme un lionceau pour la maison de Juda. J'irai moi-même prendre ma proie, je l'enlèverai, et personne ne l'arrachera de mes mains.

15. Je retournerai au lieu où j'habite, jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère, et que vous soyez réduits à me chercher.

[1] Ces deux lieux avaient été profanés par le culte des idoles.
[2] Éphraïm est mis pour Israël. Cette tribu, d'ailleurs, avait été la première à suivre les idoles, dans la personne de Jéroboam, qui en faisait partie, et qui commença à établir le culte des veaux d'or.
[3] En s'alliant à des femmes idolâtres, ce qui était défendu par la loi.

CHAPITRE VI

Courte conversion d'Israël. Perversité dans Galaad, au milieu d'Israël et de Juda.

1. Dans leurs tribulations ils se hâteront de recourir à moi. Venez, diront-ils, retournons au Seigneur :

2. C'est lui-même qui nous a faits captifs, et il nous délivrera; il nous a blessés, et il nous guérira.

3. Dans deux jours il nous rendra la vie, le troisième jour il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence[1]. Nous aurons la science du Seigneur, et nous le suivrons, afin de le connaître de plus en plus. Son lever se prépare comme celui de l'aurore, et il descendra sur nous comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre.

4. Que te ferai-je, ô Éphraïm? Que te ferai-je, ô Juda? Ta miséricorde pour tes frères a été comme un nuage du matin, comme la rosée qui disparaît aux premiers rayons du soleil.

5. C'est pourquoi je les ai traités sévèrement par mes prophètes, je leur ai donné la mort par les paroles de ma bouche, et je rendrai claire comme le jour l'équité des jugements que j'exercerai sur vous.

6. Car c'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice; et j'aime mieux la connaissance de Dieu que les holocaustes.

7. Pour eux, comme Adam ils ont violé mon alliance, ils ont transgressé mes ordres.

8. Galaad est la retraite des fabricateurs d'idoles; tout y regorge de sang et de meurtres.

9. Elle conspire avec les prêtres, ligués ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem pour égorger les passants, et toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël : là sont les fornications d'Éphraïm, tout Israël en est souillé.

11. Toi aussi, Juda, prépare-toi à être moissonné, lorsque je rappellerai les captifs de mon peuple.

CHAPITRE VII

Reproches à Israël sur ses crimes et ses guerres civiles. Sa vaine confiance dans le secours de l'Égypte et de l'Assyrie.

1. Lorsque je voulais guérir Israël, l'iniquité d'Éphraïm et la malice de Samarie se sont révélées par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites. C'est pourquoi les voleurs les ont pillés au dedans, et les brigands les ont ravagés au dehors.

2. Et qu'ils ne disent point dans leurs cœurs que je rassemble dans ma mémoire toutes leurs iniquités; celles qu'ils commettent chaque jour, et qu'ils commettent en ma présence, suffisent pour les accabler.

3. Ils se sont rendus agréables au roi par leur malice, et aux princes par leurs mensonges[2].

4. Ils sont tous des adultères[3], semblables à un four où l'on a mis le feu pour cuire le pain; et la ville ne s'est reposée, depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, que jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée[4].

5. C'est, disaient-ils, le jour de notre roi; les princes se

[1] Les auteurs les plus attachés à la lettre conviennent que le principal sens de ces paroles se rapporte à Jésus-Christ et à son Église.
[2] Selon les interprètes, cette prophétie se rapporte au commencement du règne de Jéhu, lorsque ce prince extirpa le culte de Baal; mais il ne tarda pas à se refroidir dans son zèle, il s'adonna lui-même au culte des veaux d'or, et devint ainsi la cause que le peuple retomba insensiblement dans l'idolâtrie.
[3] Par leurs idolâtries, et ils brûlent d'ardeur pour adorer les faux dieux.
[4] Le prophète se sert ici de la double comparaison d'un four auquel Jéhu a mis le feu, et d'une pâte qu'il a pétrie, laissant reposer la ville jusqu'à ce que le four soit échauffé et la pâte levée, et il fait ainsi allusion à l'adresse dont usa ce prince pour faire apostasier ses sujets sans user de violence.



sont enivrés jusqu'à la fureur, le roi leur a tendu la main et a pris part à leurs emportements.

6. Lorsqu'il leur tendait un piége, ils lui ont exposé leur cœur comme un four : il y a mis le feu, et pendant qu'ils brûlaient comme un pain qui cuit, il a dormi toute la nuit, et le matin il a paru lui-même embrasé comme une flamme.

7. Ils sont tous devenus brûlants comme un four; ils ont dévoré leurs juges; tous leurs rois sont tombés, et nul d'entre eux n'a crié vers moi.

8. Éphraïm même s'est mêlé avec les nations; Éphraïm est devenu comme un pain cuit sous la cendre qu'on n'a pas retourné [1].

9. Les étrangers ont dévoré sa force, et il ne l'a pas senti, ses cheveux ont blanchi, et il ne s'en est pas aperçu.

10. Israël verra de ses yeux son orgueil, il ne reviendra pas au Seigneur son Dieu, et ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Éphraïm est devenu comme une colombe facile à séduire et sans intelligence. Ils ont invoqué le secours de l'Égypte; ils sont allés vers les Assyriens.

12. Mais après qu'ils seront partis, j'étendrai mes filets sur eux. Je les abattrai comme des oiseaux du ciel. Je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés dans leurs assemblées.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi! ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont outragé par leur perfidie; je les ai rachetés, et ils ont proféré le mensonge contre moi.

14. Ils n'ont pas crié vers moi du fond de leurs cœurs, mais ils poussaient des hurlements sur leurs couches; ils ne méditaient que sur le blé et sur le vin, et ils se sont écartés de moi.

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que de criminelles pensées.

16. Ils ont voulu de nouveau secouer le joug, ils sont devenus comme un arc trompeur; leurs princes seront punis de la fureur de leur langage par l'épée de leurs ennemis. C'est ainsi qu'on se moquera d'eux au pays d'Égypte.

CHAPITRE VIII

Israël sera dévasté en punition de son infidélité et parce qu'il n'attend de secours que de lui-même; Juda sera pareillement puni.

1. Que ta voix retentisse comme la trompette; voici l'ennemi qui vient fondre comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont violé mon alliance et transgressé ma loi.

2. Ils m'invoqueront en disant : Nous vous reconnaissons pour notre Dieu, nous qui sommes votre peuple d'Israël.

3. Israël a rejeté le souverain bien; son ennemi le persécutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi; ils ont été princes, et je ne l'ai point su [2]. Ils se sont fait des idoles de leur or et de leur argent, et c'est ce qui les a perdus.

5. Le veau que tu adorais, ô Samarie, a été renversé par terre; ma fureur a été allumée contre ce peuple; jusqu'à quand ne pourront-ils se purifier?

6. C'est Israël qui a inventé cette idole. Ce n'est point un Dieu, c'est l'ouvrage d'un homme; et le veau de Samarie deviendra aussi méprisable que les toiles d'araignées.

7. Ils ont semé le vent, et ils moissonneront la tempête. Il n'y demeurera pas un épi debout, son grain ne rendra point de farine, et, s'il en donne, les étrangers la dévoreront.

8. Israël est perdu; il est maintenant parmi les nations comme un vase impur.

[1] Comme un pain que l'on fait cuire sous des cendres chaudes, n'étant point retourné, brûle, ainsi Israël, ayant été couvert des cendres de l'idolâtrie, et n'étant point revenu à Dieu, sera consumé par les Assyriens.

[2] Ces paroles s'entendent des rois d'Israël qui régnaient du temps d'Osée : Sellum, Manahem et Phacée, qui avaient usurpé la couronne par tyrannie.

9. Ils ont eu recours à Assur. Tel que l'onagre du désert, Éphraïm aime à être indépendant. Il a payé ceux qu'il aimait [1].

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les rassemblerai tous ensemble; et c'est ainsi qu'ils seront déchargés pour quelque temps des tributs qu'ils payaient aux rois et aux princes [2].

11. Voilà le fruit de ces autels sacriléges qu'Éphraïm a multipliés pour pécher, et ses autels ont été pour lui autant de crimes.

12. Je lui ai donné un grand nombre de lois par écrit, et il les a regardées comme n'étant point faites pour lui.

13. Ils offriront des hosties, immoleront des victimes, et en mangeront la chair, mais le Seigneur ne les aura point pour agréables. Il se souviendra de leur iniquité, et se vengera de leurs crimes. Ils ont tourné leurs pensées vers l'Égypte.

14. Israël a oublié son Créateur, et a bâti de nouveaux temples. Juda a multiplié ses villes fortes [3]. Mais j'enverrai un feu qui brûlera les villes de Juda, et qui dévorera les temples d'Israël.

CHAPITRE IX

Qu'Israël ne se réjouisse point, car il sera emmené captif et sévèrement châtié en punition de ses vices et de son idolâtrie.

1. Ne te réjouis pas, Israël, ne fais pas retentir des cris d'allégresse comme les nations, parce que tu as été infidèle à ton Dieu, espérant trouver le prix de ton infidélité dans toutes les aires où l'on bat le blé.

2. Mais ni l'aire ni le pressoir ne les nourriront; la vigne trompera leur attente.

3. Ils n'habiteront plus dans la terre du Seigneur. Éphraïm retournera en Égypte; il mangera des viandes impures chez les Assyriens.

4. Ils n'offriront point de libations au Seigneur, et leurs sacrifices ne lui agréeront point, mais seront comme un banquet funèbre, qui rend impurs ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour l'offrir dans la maison du Seigneur.

5. Que ferez-vous dans les solennités, au jour de la fête du Seigneur [4]?

6. Les voilà qui fuient à cause de la désolation de leur patrie. L'Égypte les recueillera, et Memphis les ensevelira. Leur argent, qu'ils aimaient tant, sera l'héritage des orties; les épines croîtront dans leurs demeures.

7. Ils sont venus, les jours de la visite du Seigneur, les jours de sa vengeance. Sache, ô Israël, que tes prophètes sont frappés de folie, et que tes sages sont devenus insensés, à cause de la multitude de tes iniquités et de l'excès de ta démence.

8. Le prophète devait être dans Éphraïm une sentinelle pour mon Dieu; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins pour faire tomber les hommes. La folie est dans la maison de son dieu [5].

9. Ils sont tombés dans une profonde corruption, comme

[1] Manahem, roi d'Israël, envoya mille talents à Phul, roi des Assyriens (IV Rois, xv, 19), en implorant son secours; et ce commerce que les Israélites eurent avec ces peuples idolâtres, augmenta beaucoup leur inclination à l'idolâtrie.

[2] Ceci est dit par ironie : Comme ils se plaignent sans cesse des tributs énormes que leurs rois leur imposent pour s'acquitter de ce qu'ils sont contraints de donner à leurs alliés, je les en déchargerai pour un temps en les envoyant tous captifs dans l'Assyrie.

[3] Le royaume de Juda, voyant le royaume des dix tribus détruit à cause de son impiété, a mis sa confiance dans ses forteresses, au lieu de la mettre dans le Seigneur. Mais j'enverrai, dit le Seigneur, Sennachérib, qui brûlera toutes ses villes.

[4] Au jour de la Pâque, car ils ne pourront alors la célébrer à Jérusalem; et en vain voudront-ils au moins honorer ces saints jours en ne travaillant point, puisque leurs maîtres, malgré eux, les enverront au travail.

[5] Car qu'y a-t-il de plus insensé que d'adorer un veau d'or au lieu du vrai Dieu?

autrefois à Gabaa[1]. Le Seigneur se souviendra de leur iniquité, et visitera leurs crimes.

10. J'ai aimé Israël comme des grappes de raisin que l'on rencontre dans le désert; j'ai vu leurs pères avec plaisir, comme les premières figues qui paraissent au sommet du figuier. Mais, pour eux, ils ont passé à Béelphegor, ils se sont éloignés de moi pour se couvrir de confusion, et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Éphraïm s'est envolée comme un oiseau. Ses enfants sont morts dès leur naissance dans le sein de leurs mères, dès qu'ils ont été conçus.

12. Et s'ils les élèvent, je les leur ravirai. Malheur à eux, lorsque je les aurai abandonnés!

13. J'ai vu Éphraïm, comme une autre Tyr, se glorifiant de sa force et de sa beauté. Et ce même Éphraïm conduira ses enfants à leurs meurtriers.

14. Donnez-leur, Seigneur. Et que leur donnerez-vous? Donnez-leur des entrailles stériles, et des mamelles desséchées[2].

15. Toute leur malice a paru à Galgala[3]; c'est là qu'ils ont attiré ma haine. A cause de la perversité de leurs œuvres, je les chasserai de ma maison. Je n'aurai plus d'amour pour eux. Tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent de moi.

16. Les enfants d'Éphraïm ont été frappés. Ils sont desséchés jusqu'à la racine; ils ne porteront plus de fruits. S'ils ont des enfants, je ferai mourir ceux pour qui ils auront le plus de tendresse.

17. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont point écouté; et ils seront errants parmi les peuples.

CHAPITRE X

Les Israélites seront livrés aux Assyriens. Quoique souvent rappelés à la justice, ils persévèrent dans l'iniquité.

1. Israël était une vigne couronnée de pampres et chargée de grappes; mais il a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits; il a été fécond en idoles, autant que sa terre a été fertile.

2. Leur cœur s'est séparé de Dieu; maintenant ils vont périr. Le Seigneur lui-même brisera leurs simulacres; il renversera leurs autels.

3. Ils diront alors : Nous n'avons plus de roi, car nous n'avons pas craint le Seigneur; et que ferait un roi pour nous?

4. Entretenez-vous maintenant des fausses visions de vos prophètes; formez des alliances, et le jugement de Dieu germera sur les sillons de vos champs comme l'herbe amère.

5. Les habitants de Samarie ont adoré la vache de Béthaven[4]. Ce peuple et les gardiens de son temple avaient fait leur joie de la gloire de cette idole; mais elle leur est devenue un sujet de larmes, lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays.

6. Car leur dieu même a été porté en Assyrie, et ils en ont fait présent au roi dont ils voulaient acheter la protection. Mais Éphraïm n'en aura que la honte, et Israël rougira du peu de succès de ses desseins.

7. Samarie a vu disparaître son roi[5] comme une écume qui s'élève à la surface de l'eau.

8. Les hauteurs consacrées à l'idole, qui font le péché d'Israël, seront ruinées. La ronce et le chardon monteront sur leurs autels; et ils diront aux montagnes : Couvrez-nous, et aux collines : Tombez sur nous.

9. Israël a péché dès le temps de ce qui se passa à Gabaa.

[1] Lors du meurtre de la femme du lévite. (Juges, XIX et XX.)

[2] C'étaient de grands châtiments, parce qu'on regardait la fécondité et une postérité nombreuse comme un très-grand bonheur.

[3] Un des centres principaux de l'idolâtrie.

[4] Le prophète nomme ainsi par ironie le veau d'or qui était adoré par les dix tribus à Béthel, appelée autrement *Béthaven*.

[5] Osée, le dernier de ses rois.

Ils cessèrent dès lors d'obéir à Dieu. Ils ne seront pas traités dans la guerre que je leur susciterai comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa les enfants d'iniquité[1].

10. Mais je les punirai selon mes désirs, et les peuples s'assembleront contre eux, lorsqu'ils seront châtiés pour leur double iniquité[2].

11. Éphraïm est une génisse qui s'est accoutumée à fouler le grain dans l'aire. Je mettrai un joug sur son cou superbe; je monterai sur Éphraïm. Juda labourera, et Jacob fendra les mottes de ses sillons[3].

12. Semez pour vous dans la justice, et moissonnez dans la miséricorde; travaillez à défricher votre terre; et il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque viendra Celui qui doit vous enseigner la justice[4].

13. Mais vous avez cultivé l'impiété, vous avez moissonné l'iniquité, et mangé le fruit du mensonge, parce que vous vous êtes confiés dans vos voies et dans la multitude de vos guerriers.

14. Le bruit de l'armée ennemie s'élèvera parmi votre peuple; toutes vos fortifications seront détruites; vous périrez comme Salmana fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre après avoir détruit l'autel de Baal; et la mère sera écrasée sur ses enfants[5].

15. Tels sont les malheurs que Béthel[6] attirera sur vous, à cause de l'excès de votre malice.

CHAPITRE XI

Israël est sans reconnaissance. Il sera châtié par la captivité, mais ramené un jour dans sa patrie.

1. Comme s'évanouit une aurore, ainsi a disparu le roi d'Israël[7]. J'ai aimé Israël lorsqu'il était enfant, et j'ai rappelé mon fils de l'Égypte[8].

2. A mesure que mes prophètes les appelaient, ils s'éloignaient d'eux; ils ont immolé à Baal, ils ont sacrifié aux idoles.

3. J'étais comme le père nourricier d'Éphraïm; je les portais entre mes bras, et ils n'ont point compris que c'était moi qui avais soin d'eux.

4. Je les ai attirés à moi par tous les attraits qui gagnent les hommes, par les liens de l'amour. J'ai ôté moi-même le joug qui leur serrait la bouche, et je leur ai présenté de quoi manger.

5. Parce qu'ils n'ont pas voulu se convertir, ils ne retourneront pas dans la terre d'Égypte; mais l'Assyrien sera leur roi.

6. La guerre s'allumera dans leurs villes; elle consumera les plus braves d'entre eux; elle dévorera leurs principaux chefs[9].

7. Mon peuple attendra que je revienne le secourir, mais

[1] Alors six cents d'entre eux conservèrent la vie (Juges, XXI); maintenant un châtiment plus rigoureux les attend.

[2] Cette double iniquité est celle d'avoir abandonné Dieu, et de s'être attaché aux idoles. (THÉODORET.)

[3] Le prophète fait allusion à la passion que les Juifs avaient pour le culte des veaux et des bœufs, et il insinue que Dieu, puisqu'ils aiment tant le joug, leur en fera sentir le poids et les condamnera à des travaux durs et pénibles.

[4] Jésus-Christ.

[5] Vous serez traités comme Salmana, roi des Madianites, qui fut tué par Gédéon, lorsqu'après avoir détruit l'autel de Baal, il passa au fil de l'épée les ennemis du peuple de Dieu. (Juges, VIII, 10 et suiv.)

[6] Où était le veau d'or.

[7] Osée, dernier roi d'Israël et des dix tribus. Salmanasar, ayant appris que ce prince méditait de s'affranchir du tribut qu'il lui devait, vint assiéger Samarie, la prit après un siége de trois ans, et emmena en Assyrie tout le peuple des dix tribus.

[8] Ce peuple sortant de l'Égypte était la figure de Jésus-Christ, que Dieu appela de ce pays, où la fureur d'Hérode l'avait obligé de se retirer. C'est l'application que saint Matthieu fait de ce passage.

[9] Le prophète parle des troubles et des guerres civiles qui agitèrent le royaume des dix tribus après la mort de Jéroboam II. (Voy. IV Rois, XV, 14 et suiv.)

on leur imposera à tous un joug dont personne ne les délivrera.

8. Comment dois-je te traiter, ô Éphraïm? Puis-je te prendre sous ma protection, ô Israël? Dois-je t'abandonner comme Adama, t'exterminer comme Seboïm[1]? Mon cœur se trouble au dedans de moi. Mes entrailles sont émues de compassion.

9. Non, je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue; je ne me déciderai point à exterminer Éphraïm; car je suis Dieu, et non pas un homme; je suis le Saint qui habite au milieu de toi, et je n'entrerai point dans tes villes pour les détruire.

10. Ils iront[2] à la suite du Seigneur, qui rugira comme un lion; oui, il rugira lui-même, et les enfants de la mer trembleront d'effroi.

11. Ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, et du pays d'Assur comme une colombe; et je les rétablirai dans leurs demeures, dit le Seigneur.

12. Éphraïm m'a environné de ses fausses promesses, et la maison d'Israël de sa perfidie; mais Juda marchait avec Dieu en lui rendant témoignage, et en demeurant uni à ses saints[3].

CHAPITRE XII

Éphraïm se confie en vain dans le secours d'Assur. Le Seigneur rendra à Juda et à Israël selon le mérite de leurs œuvres. Bienfaits du Seigneur envers Jacob. Ingratitude de ses descendants. Dieu irrité par leur idolâtrie, et surtout par celle de Galaad.

1. Éphraïm se repaît de vent, et poursuit la tempête. Il multiplie tous les jours ses mensonges et ses violences. Il a fait alliance avec les Assyriens, et il a porté son huile en Égypte[4].

2. Le Seigneur va entrer en jugement avec Juda, il va visiter Jacob. Il lui rendra selon ses voies et selon ses œuvres.

3. Dès le sein de sa mère, Jacob supplanta son frère Ésaü; puis il fut assez fort pour lutter contre l'ange.

4. Oui, il prévalut contre l'esprit céleste, et resta le plus fort; il le conjura avec larmes de le bénir. Il avait trouvé Dieu à Béthel, et là Dieu lui avait parlé en notre faveur.

5. Dès lors le Seigneur Dieu des armées devint son Seigneur, et l'objet perpétuel de son souvenir.

6. Convertis-toi donc à ton Dieu, ô Israël. Garde la miséricorde et la justice, et espère toujours en ton Dieu.

7. Mais Israël est un Chananéen qui tient dans ses mains des balances trompeuses, et qui aime la fraude[5].

8. Éphraïm a dit : Cependant je suis devenu riche; j'ai éprouvé que l'idole m'était favorable; mais on ne trouvera point dans toute ma conduite que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel.

9. C'est moi néanmoins qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Égypte, et qui vous ai fait goûter sous des tentes le repos et la joie des jours de fêtes.

10. C'est moi qui ai parlé par les prophètes; je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté à vous sous différentes images.

11. C'est bien en vain que vous allez offrir des sacrifices au veau d'or de Galgala, puisqu'il y avait tant d'idoles en Galaad[6],

[1] Vous perdrai-je comme j'ai perdu autrefois par le feu du ciel Adama et Seboïm avec Sodome et Gomorrhe?

[2] Ce verset et le précédent, selon le dessein principal du prophète, conviennent à Jésus-Christ et à l'établissement de l'Évangile. (Voy. EUSEB. *Demonstr. evang.*, lib. V, cap. XXII.)

[3] Le prophète fait allusion au pieux règne d'Ézéchias. (IV Rois, XVIII, 2.)

[4] Afin qu'étant fortifié par le secours des Égyptiens, il se révoltât contre les Assyriens.

[5] Tout cela convient parfaitement à l'esprit mercantile des Juifs de nos jours. Ils ont rougi d'être les enfants d'Abraham, les enfants de la foi. En punition ils sont devenus des enfants de Chanaan frappés de malédiction, des gens de trafic.

[6] Ces idoles n'ont pu empêcher les Assyriens de s'emparer de Galaad et d'en emmener les habitants captifs.

et que néanmoins leurs autels ne sont plus aujourd'hui que des monceaux de pierre, comme ceux que l'on trouve dans les champs.

12. Jacob a été réduit à fuir en Syrie; pour avoir ses épouses, Israël a servi et a gardé les troupeaux[1].

13. Après cela, le Seigneur fit sortir Israël de l'Égypte par un prophète[2]; un prophète a été préposé à sa garde.

14. Cependant je n'ai trouvé dans Éphraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui. Aussi le sang qu'il a répandu retombera sur lui, et son Seigneur lui rendra l'opprobre qu'il a mérité.

CHAPITRE XIII

Péchés d'Israël. Bienfaits qu'il a reçus de Dieu dans le désert. Sa perte ne vient que de lui-même. Sa délivrance arrivera un jour.

1. A la parole d'Éphraïm[3] la frayeur s'est emparée d'Israël; il a péché jusqu'à adorer Baal, et il s'est donné la mort.

2. Ils ont ensuite ajouté péché sur péché; ils ont employé leur argent à couler des statues semblables aux idoles des nations, ouvrage d'un artisan; et ils disent : O hommes qui adorez les veaux d'or, venez sacrifier à nos nouveaux dieux.

3. C'est pourquoi ils seront dissipés comme le nuage du matin, comme la rosée qui s'évanouit dès l'aurore, comme la poussière emportée de l'aire par un tourbillon, et comme la fumée qui s'échappe du foyer.

4. Moi je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de la terre d'Égypte. Vous n'aurez pas un autre Dieu que moi, et nul autre n'a été votre Sauveur.

5. Je vous ai connus dans le désert, dans une terre aride.

6. Ils se sont remplis et rassasiés à proportion de la fertilité de leurs pâturages; et après cela ils ont élevé leur cœur, et ils m'ont oublié.

7. Et moi je serai pour eux comme une lionne; je les attendrai comme un léopard sur le chemin de l'Assyrie.

8. Je fondrai sur eux comme une ourse à qui l'on a ravi ses petits, et, déchirant l'enveloppe de leur cœur, je les dévorerai comme un lion, et les animaux féroces les mettront en pièces.

9. Ta perte vient de toi, ô Israël; tu ne peux attendre de secours que de moi seul.

10. Où est ton roi? Qu'il te sauve maintenant avec toutes tes villes; où sont tes juges, au sujet desquels tu as dit : Donnez-moi un roi et des princes?

11. Je t'ai donné un roi dans ma fureur, je te l'ôterai dans mon indignation.

12. Toutes les iniquités d'Éphraïm sont comme liées en faisceau; son péché est en réserve.

13. Éphraïm sera comme une femme surprise par les douleurs de l'enfantement. Il est maintenant comme un enfant privé de raison : un jour il ne subsistera pas au milieu du carnage de ses fils.

14. Je les délivrerai de la puissance de la mort; je les rachèterai de la mort. O mort, un jour je serai ta mort; ô enfer, je serai ta ruine[4]. Maintenant je ne vois rien qui me console dans ma douleur,

15. Parce que l'enfer séparera les frères les uns d'avec les autres. Le Seigneur fera venir un vent brûlant qui s'élèvera du désert, desséchera les ruisseaux d'Éphraïm, et en fera tarir la source. Il lui ravira son trésor, tous ses vases les plus précieux.

[1] Il a servi Laban quatorze ans pour avoir Rachel et Lia.

[2] Moïse.

[3] Jéroboam, qui était de cette tribu, l'engagea à adorer les veaux d'or, et cet exemple entraîna les neuf autres tribus à les imiter.

[4] Selon Théodoret, cette prophétie s'est accomplie en figure dans le retour de la captivité, appelée par le prophète une mort et un enfer; mais elle s'est accomplie plus parfaitement par la résurrection de Jésus-Christ, gage et assurance de la nôtre. (I Cor., XV, 54 et suiv. — Hébr., II, 14 et 15.)

G. Doré

H. PISAN

JÉSUS PRÊCHANT SUR LA MER DE GALILÉE.



CHAPITRE XIV

Exhortation à la pénitence. Ceux qui se montreront repentants obtiendront un salut glorieux.

1. Que Samarie périsse [1], parce qu'elle a changé en amertume la douceur de son Dieu; que ses habitants passent par le tranchant du glaive; que ses petits enfants soient écrasés, et qu'on ouvre le sein aux femmes enceintes.

2. O Israël, reviens au Seigneur ton Dieu; car tu n'es tombée qu'à cause de ton iniquité.

3. Imprimez dans votre cœur les paroles du Seigneur; convertissez-vous à lui, et dites-lui : Faites disparaître toutes nos iniquités; recevez le bien que nous vous offrons; et nous immolerons en action de grâces les jeunes taureaux que nos lèvres vous ont promis.

4. Nous n'attendrons plus notre salut ni d'Assur, ni de la vitesse de nos chevaux; nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes nos dieux; car vous aurez compassion du pupille qui se confie en vous.

5. Je guérirai leurs blessures, dit le Seigneur, je les aimerai par un pur effet de ma volonté; car ma fureur s'est éloignée d'eux.

6. Je serai pour Israël comme une rosée : il germera comme le lis, et sa racine poussera avec force comme les plantes du Liban.

7. Ses branches s'étendront; sa gloire sera semblable à l'olivier; il répandra une odeur comme l'encens.

8. Les peuples convertis viendront s'asseoir à son ombre; ils mangeront le plus pur froment; ils fleuriront comme la vigne; son nom répandra un suave parfum, comme les vins du Liban.

9. Après cela, Éphraïm, penserez-vous encore à vos idoles? C'est moi qui vous exaucerai; c'est moi qui vous ferai pousser comme un pin toujours vert; c'est moi qui vous ferai porter du fruit.

10. Qui est sage? et il comprendra ces merveilles; qui est intelligent? et il pourra les pénétrer; car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront sûrement; mais les prévaricateurs de la loi y périront.

[1] Samarie périra. Les prophètes expriment ainsi souvent en forme de souhait ce qui n'est qu'une prédiction de l'avenir.



JOËL

On ne sait rien de positif sur la vie de Joël.
Dans sa prophétie il menace Tyr et Sidon, annonce la désolation de l'Égypte et de l'Idumée,
et fait entrevoir les temps de la nouvelle alliance, le Docteur de justice
et l'effusion du Saint-Esprit sur toute chair.

CHAPITRE I

Prédiction de la dévastation totale de la Judée par les sauterelles.

1. Parole du Seigneur adressée à Joël, fils de Phatuel :

2. Vieillards, écoutez; habitants de la terre, prêtez l'oreille. Est-il jamais rien arrivé de semblable en vos jours, ou du temps de vos pères?

3. Racontez-le à vos enfants; qu'ils le disent eux-mêmes à leurs fils, et leurs fils à une autre génération.

4. La sauterelle a dévoré les restes de la chenille; le ver, les restes de la sauterelle, et la nielle, les restes du ver[1].

5. Réveillez-vous, hommes enivrés; pleurez, et poussez des hurlements, vous tous qui mettez vos délices à boire le vin, car il vous sera ôté de la bouche.

6. Une nation forte, innombrable, vient fondre sur ma terre. Ses dents sont comme les dents d'un lion, comme les dents molaires d'un lion féroce.

7. Elle réduira ma ville en un désert, arrachera l'écorce de mes figuiers, les dépouillera de leurs figues, les jettera à terre, et leurs rameaux seront desséchés.

8. Lamente-toi comme une jeune femme qui se revêt d'un cilice pour pleurer l'époux de sa jeunesse.

9. Les sacrifices et les oblations ont cessé dans la maison du Seigneur. Les prêtres, ministres du Seigneur, sont dans le deuil.

10. La campagne est dévastée, la terre est dans les larmes; parce que le blé est détruit, le vin est tari, et l'huile est épuisée.

11. Les laboureurs sont confus, les vignerons poussent des cris lamentables; il n'y a plus ni froment ni orge, la moisson des campagnes est perdue.

12. La vigne est flétrie, les figuiers languissent, les grenadiers, les palmiers, les pommiers et tous les arbres des champs sont desséchés. Il n'y a plus de joie pour les enfants des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous de sacs, et pleurez; poussez des cris lamentables, ministres de l'autel; entrez dans le temple, passez-y la nuit couverts de cilices, ministres de mon Dieu, parce que les sacrifices et les libations ont cessé dans la maison de votre Dieu.

14. Ordonnez un jeûne public, convoquez l'assemblée, faites venir les vieillards et tous les habitants de la contrée dans la maison de votre Dieu, et criez vers le Seigneur.

15. O jour malheureux! le jour du Seigneur est proche, il viendra comme une dévastation envoyée par le Tout-Puissant.

16. N'avons-nous pas vu périr sous nos yeux tout ce qui nous fait vivre? La joie et l'allégresse ne sont-elles pas bannies de la maison de notre Dieu?

17. Les bêtes de somme périssent de faim dans leurs étables; les greniers sont détruits et les magasins ruinés, parce que tout le froment est perdu.

18. Pourquoi les animaux se plaignent-ils? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissements, sinon parce qu'il n'y a plus pour eux de pâturages? Les troupeaux de brebis périssent également.

19. Seigneur, je pousserai mes cris vers vous; car le feu a dévoré ce qu'il y avait de plus beau dans les prairies, la flamme a brûlé tous les arbres de la contrée.

20. Les animaux de la campagne lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée qui demande la pluie, parce que les sources des eaux ont été desséchées, et que le feu a dévoré les pâturages du désert.

[1] Le prophète se sert de la comparaison de ces insectes qui se détruisent les uns les autres, pour prédire la destruction des Juifs par les Babyloniens, celle des Babyloniens par les Assyriens, celle des Assyriens par les Mèdes et les Perses, et enfin celle de ces derniers par les Grecs.

CHAPITRE II

Nouvelle peinture du châtiment. Appel à une pénitence générale.
Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

1. Faites retentir la trompette en Sion, jetez des cris sur ma montagne sainte, que tous les habitants de la terre soient dans l'épouvante; car il vient, le jour du Seigneur, déjà il est proche[1].

2. Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuages et de tempêtes! Comme l'aurore se répand tout à coup sur les montagnes, ainsi apparaît un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'en exista jamais depuis le commencement, et qu'il n'y en aura point dans la suite des siècles.

3. Un feu dévorant marche devant lui; une flamme brûlante le suit. Avant son arrivée, la campagne était comme un jardin de délices; après son passage, ce n'est plus qu'un affreux désert, nul n'échappe à sa fureur.

[1] Quelques interprètes expliquent ce chapitre comme le précédent, de la plaie des sauterelles; et d'autres, des ravages que les armées ennemies devaient faire dans la Judée.

4. A les voir marcher, on les prendrait pour des chevaux de bataille; ils courent comme des cavaliers.

5. Ils s'élanceront sur le sommet des montagnes avec un bruit semblable à celui des chars, à celui d'un feu qui consume de la paille sèche, et ils s'avanceront comme une nation puissante rangée en bataille.

6. A leur approche, les peuples seront saisis d'effroi; tous les visages deviendront pâles et livides.

7. Ils courront comme les forts, ils monteront sur les murailles comme les hommes de guerre, ils marcheront serrés dans leur rang, sans s'écarter de leur route.

8. Ils ne se presseront point entre eux; chacun gardera la place qui lui a été marquée. Ils se glisseront par les moindres ouvertures, sans avoir besoin de rien abattre.

9. Ils entreront dans les villes, ils courront sur les remparts, ils monteront jusqu'au haut des maisons, et ils entreront par les fenêtres comme les voleurs.

10. Devant eux la terre tremblera, les cieux seront ébranlés, le soleil et la lune s'obscurciront, les étoiles retireront leur clarté [1].

11. Le Seigneur fait entendre sa voix avant d'envoyer son armée. Son camp est innombrable, il est fort, il accomplit tous ses ordres; car le Seigneur est grand, il est souverainement terrible : qui pourra en soutenir l'éclat?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements.

13. Déchirez vos cœurs [2], et non vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu; car il est bon et compatissant, patient et riche en miséricorde, toujours prêt à retenir ses châtiments.

14. Qui sait s'il ne se retournera pas vers vous, et s'il ne pardonnera point; et si, après vous avoir affligés, il ne vous comblera point de ses bénédictions, afin que vous offriez encore au Seigneur votre Dieu des sacrifices et des libations?

15. Sonnez de la trompette dans Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solennelle.

16. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie, assemblez les vieillards, réunissez aussi les enfants, et ceux même qui sont à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les prêtres, ministres du Seigneur, pleurent entre le vestibule et l'autel [3], et qu'ils disent : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne livrez point votre héritage à l'opprobre en l'exposant à la domination des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a épargné son peuple.

19. Le Seigneur a répondu à son peuple, et lui a dit : Je vais vous envoyer du froment, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés; désormais je ne vous livrerai plus aux insultes des nations.

20. J'écarterai de vous l'ennemi qui vient de l'aquilon, je le chasserai dans une terre déserte et inaccessible. Je ferai périr la tête de son armée vers la mer d'orient, et les derniers combattants vers la mer d'occident [4]. La puanteur et l'infection de leurs cadavres monteront dans les airs, parce qu'ils ont agi avec insolence.

21. Terre, cesse de craindre, réjouis-toi et tressaille d'allégresse, car le Seigneur va opérer de grandes choses [1].

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, car les prairies vont reprendre leur éclat. Les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne prodigueront leurs richesses.

23. Et vous, enfants de Sion, livrez-vous à de saints transports, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné le Docteur de justice [2], et qu'il fera descendre sur vous comme autrefois la pluie de l'automne et celle du printemps.

24. Les granges seront pleines de froment, les pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai le produit des années qu'ont dévoré la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, ces armées puissantes que j'ai envoyées contre vous.

26. Vous aurez des aliments en abondance, et vous serez rassasiés. Vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles, et désormais mon peuple ne sera plus couvert de honte.

27. Vous comprendrez alors que je suis au milieu d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a pas d'autre; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28. Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair [3] : vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards seront instruits par des songes, et vos jeunes gens auront des visions.

29. Je répandrai aussi en ces jours mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes.

30. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur [4].

32. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé; car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, dans Jérusalem, et parmi les restes du peuple que le Seigneur aura appelés.

CHAPITRE III

Jugement final des nations. État glorieux de Jérusalem.

1. Car en ces jours-là, lorsque j'aurai ramené les captifs de Juda et de Jérusalem,

2. J'assemblerai tous les peuples, je les conduirai dans la vallée de Josaphat [5], et là j'entrerai en jugement avec eux, au sujet de mon peuple et d'Israël mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et de ma terre, qu'ils ont partagée.

3. Ils ont jeté le sort sur mon peuple; ils ont exposé les enfants dans des lieux de prostitution, et vendu les jeunes filles pour acheter du vin et s'enivrer.

[1] Sous cette description figurée, Joël prédit la désolation qui arrivera dans la Judée par l'armée des Babyloniens, et en même temps celle du dernier jugement.

[2] C'est-à-dire, ne vous contentez pas d'une pénitence extérieure, mais montrez que votre repentir est dans le cœur par le changement de vos mœurs et de vos sentiments.

[3] Par le vestibule, on entend le vestibule du temple proprement dit; et par l'autel, celui qu'on appelait l'autel des holocaustes, placé dans le parvis des prêtres, à quelque distance du vestibule. Cet espace, entre le vestibule et l'autel, était regardé comme particulièrement saint.

[4] Dieu promet d'écarter tous leurs ennemis, figurés sous divers insectes, de dissiper ceux qui étaient du côté du septentrion, de chasser dans les déserts de l'Arabie ceux qui étaient du côté du midi, et de faire périr tous les autres dans la mer Morte, qui est à l'orient, ou dans la mer Méditerranée, qui est à l'occident.

[1] Cette prophétie a deux sens vrais; le plus proche, par rapport au temps, c'est le rétablissement des Israélites qui arriva sous Cyrus. Le second sens, qui n'est pas moins littéral, quoique plus éloigné pour le temps, est le règne de Jésus-Christ par son Évangile.

[2] Ce divin docteur est le Messie qu'attendaient les Juifs, et après lequel soupiraient toutes les nations de la terre.

[3] Le prophète entend par là l'effusion du Saint-Esprit après l'ascension de Jésus-Christ, et en général la régénération de la nature humaine, fruit de l'œuvre et des mérites du Sauveur : c'est le sens que l'apôtre saint Pierre donne à ce passage. (Act. des Ap., II, 16 et suiv.)

[4] Les commentateurs entendent généralement par ces paroles la destruction de Jérusalem. Il y en a qui les rapportent aux signes et aux épreuves qui précéderont le jugement dernier; ce que l'on peut admettre en ce sens que la destruction de Jérusalem a été une figure du jugement général. Jésus-Christ lui-même a réuni ces deux événements dans un même tableau. (S. Matth., XXIV.)

[5] C'est-à-dire la vallée du jugement de Dieu. Quelques auteurs ont cru que c'était la vallée située dans le voisinage de Thécué, où Josaphat défit les Iduméens et les Moabites. (II Paralip., XX.) Sous les murs de Jérusalem s'étend une autre vallée de Josaphat, où sont des tombeaux antiques et où, chaque jour, s'ouvrent des tombes nouvelles.

4. Mais qu'y avait-il entre vous et moi, Tyr et Sidon; et vous, terre des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Mais si vous cherchez à vous venger de moi, je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête tout le mal que vous avez fait.

5. Vous avez enlevé mon argent et mon or, et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avais de plus précieux et de plus beau.

6. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs [1], pour les transporter loin de leur patrie.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfants de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très-éloigné, car le Seigneur a parlé.

9. Criez à haute voix parmi les nations : Préparez-vous à une guerre sainte, animez les braves; qu'ils approchent, que tous les guerriers se mettent en campagne.

10. Transformez vos socs de charrue en épées, et vos hoyaux en lances. Que le faible dise : Je suis fort.

11. Peuples, venez en foule; accourez, assemblez-vous de toutes parts : c'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les nations s'élèvent et viennent dans la vallée de Josaphat; car j'y serai assis pour juger tous les peuples, qui s'y rendront de toutes parts.

1 C'est-à-dire, aux gentils. Les Juifs donnaient ce nom à tous les gentils, sans doute parce que la plupart parlaient grec. Saint Paul lui-même partage tous les hommes en Juifs et en Grecs. (Rom., I, XVI. — Galat., III, 28.)

13. Mettez la faucille dans le blé, la moisson est mûre. Venez, descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, leur malice est montée à son comble.

14. Peuples, peuples, à la vallée du Carnage! Le jour du Seigneur est proche; à la vallée du Carnage [1]!

15. Le soleil et la lune s'obscurciront, les étoiles retireront leur lumière.

16. Le Seigneur rugira des hauteurs de Sion, il fera retentir sa voix du milieu de Jérusalem, le ciel et la terre seront ébranlés; et alors le Seigneur sera l'espérance de son peuple, et la force des enfants d'Israël.

17. Et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, et que j'habite sur Sion ma sainte montagne; Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle.

18. En ces jours-là les montagnes distilleront la douceur du miel, le lait coulera des collines, et les eaux vives se répandront dans tous les ruisseaux de Juda; une fontaine sortira de la maison du Seigneur, et elle arrosera le torrent des épines.

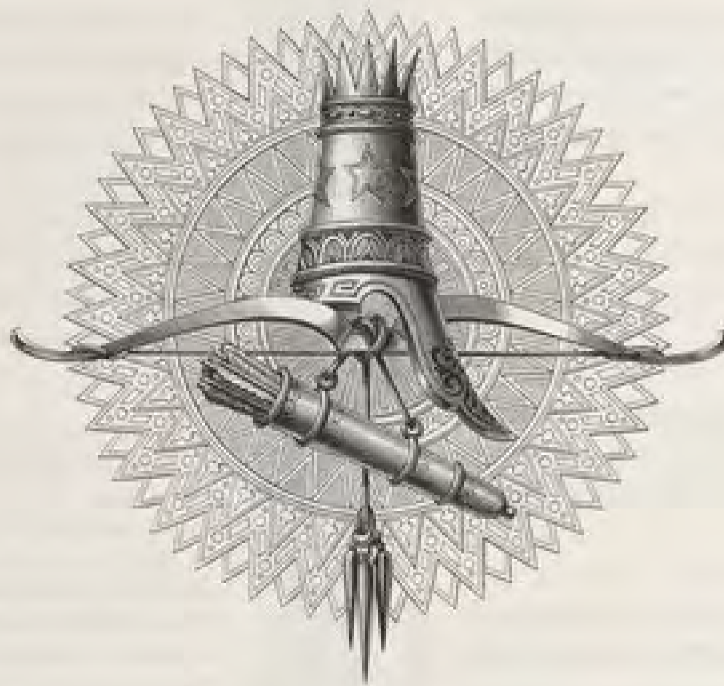
19. L'Égypte sera désolée, et l'Idumée deviendra un désert affreux, parce qu'ils ont opprimé injustement les enfants de Juda, et qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. Et la Judée sera éternellement habitée, et Jérusalem le sera d'âge en âge [2].

21. Et je purifierai le sang que je n'avais pas encore purifié, et le Seigneur habitera dans Sion.

1 C'est la même que Joël a appelée vallée de Josaphat ou du Jugement; il l'appelle ici la vallée du Carnage, parce que Dieu y doit faire mourir les ennemis de son peuple.

2 Ce que Dieu n'a qu'imparfaitement accompli à l'égard de la Judée, il l'a réalisé complétement à l'égard de l'Église, qui est la véritable Jérusalem, laquelle subsistera dans la suite de tous les siècles, même après la ruine de la Jérusalem terrestre, qui n'en était que la figure.



PÊCHE MIRACULEUSE.

AMOS

Amos, berger de Thécué, prophétisait à peu près dans le même temps qu'Isaïe et Osée.
Ses prophéties sont presque exclusivement dirigées contre le culte des faux dieux qui régnait parmi les dix tribus.
On croit qu'il périt victime de son zèle; l'Église le compte au nombre des martyrs.

CHAPITRE I

Prophétie contre Damas, les Philistins, les Tyriens, les Iduméens et les Ammonites.

1. Vision d'Amos, un des bergers de Thécué[1], sur Israël, au temps d'Ozias, roi de Juda, et de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre[2].

2. Et il dit : Le Seigneur rugira des hauteurs de Sion; il fera retentir sa voix du milieu de Jérusalem. Les plus beaux pâturages seront désolés, les sommets du Carmel seront desséchés.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois, je ne révoquerai point mon arrêt; parce qu'il a fait passer sur les habitants de Galaad des chars armés de fer.

4. Je mettrai le feu dans la maison d'Azaël, et il dévorera les palais de Benadad.

5. Je briserai les verrous des portes de Damas; j'exterminerai du Champ de l'Idole ceux qui l'habitent; je chasserai de sa maison de plaisir celui qui tient le sceptre, et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène, dit le Seigneur.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Gaza a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitants, parce qu'ils ont saisi tous ceux qui s'étaient réfugiés chez eux, et les ont emmenés captifs dans l'Idumée.

7. Je mettrai le feu aux murs de Gaza, et il réduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre. J'appesantirai ma main sur Accaron, et je ferai périr le reste des Philistins, a dit le Seigneur Dieu.

9. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois et quatre fois, je ne révoquerai point l'arrêt que j'ai prononcé, parce qu'ils ont livré les captifs d'Israël aux Iduméens, sans se souvenir de l'alliance qu'ils avaient avec leurs frères.

10. J'enverrai le feu contre les murailles de Tyr, et il en dévorera les palais.

[1] Bourg de la tribu de Juda, à deux lieues de Bethléhem.

[2] Ce tremblement de terre arriva la vingt-troisième année du règne d'Ozias, roi de Juda, lorsque ce prince, s'arrogeant les fonctions sacerdotales, entra dans le sanctuaire l'encensoir à la main. (Voy. Zachar., v, 2. — Joseph. *Antiquit.*, l. IX, c. xi.)

11. Voici ce que dit le Seigneur : Après le crime qu'Édom a commis trois et quatre fois, je ne révoquerai point mon arrêt; parce qu'il a persécuté son frère avec l'épée, qu'il a renoncé à tout sentiment de compassion, qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé sa colère jusqu'à la fin.

12. Je mettrai le feu dans Thêman, et il dévorera les palais de Bosra.

13. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois les enfants d'Ammon, je ne changerai point mon arrêt, parce qu'ils ont ouvert les entrailles des femmes enceintes de Galaad, pour étendre leurs frontières.

14. Je mettrai le feu aux murs de Rabba, et, embrasé par un tourbillon de vent, il en consumera tous les édifices dans l'horreur du combat, au milieu des cris des ennemis et de l'épouvante des habitants.

15. Leur dieu Melchom ira en captivité avec tous leurs princes, dit le Seigneur.

CHAPITRE II

Prophétie contre Moab, Juda et Israël.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois et quatre fois, je ne révoquerai point ma sentence, parce qu'il a brûlé et réduit en cendres les os du roi d'Idumée.

2. J'enverrai le feu contre Moab, et il dévorera les maisons de Carioth, et Moab périra au milieu du bruit des armes et du son des trompettes.

3. J'exterminerai de ce pays celui qui le gouverne, et je ferai mourir tous ses princes avec lui, dit le Seigneur.

4. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois et quatre fois, je ne changerai point mon arrêt, parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur, et qu'il n'a point gardé ses commandements. Car ils ont été séduits par les mêmes idoles que leurs pères avaient adorées.

5. J'enverrai le feu contre Juda, et il dévorera les maisons de Jérusalem.

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui, parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de sandales.

7. Ils brisent contre terre la tête du pauvre; ils traversent

toutes les entreprises, ils égarent les pas des faibles. Le fils et le père se sont approchés de la même fille, sans craindre de déshonorer mon saint nom.

8. Ils ont fait festin auprès de toutes sortes d'autels, assis sur des vêtements que le pauvre leur avait donnés en gage, et ils ont bu dans la maison de leur dieu le vin de ceux qu'ils avaient condamnés.

9. Cependant c'est moi qui, à leur arrivée, ai exterminé les Amorrhéens, ce peuple dont la hauteur égalait celle des cèdres, et qui avait la force des chênes. J'ai abattu ses fruits les plus élevés, et arraché ses racines les plus profondes.

10. C'est moi qui vous ai fait sortir de la terre d'Égypte, et vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous mettre en possession de la terre de l'Amorrhéen.

11. J'ai suscité des prophètes du milieu de vos enfants; j'ai choisi des Nazaréens parmi vos jeunes hommes. N'en est-il pas ainsi, enfants d'Israël? dit le Seigneur.

12. Et vous avez présenté du vin aux Nazaréens[1], et vous avez dit hardiment aux prophètes : Ne prophétisez point.

13. Je gémis sous le poids de vos crimes, comme un chariot gémit sous la pesanteur des gerbes dont il est chargé.

14. Et l'homme le plus léger ne pourra fuir; la force manquera au plus robuste, et le plus vaillant ne sauvera pas sa vie.

15. Celui qui combat avec l'arc ne résistera pas; le plus agile à la course n'échappera pas. Le cavalier ne sauvera pas ses jours,

16. Et le plus hardi d'entre les forts s'enfuira nu en ce jour, dit le Seigneur.

CHAPITRE III

L'ingratitude d'Israël sera punie avec sévérité.

1. Écoutez la parole que j'ai prononcée contre vous, enfants d'Israël, contre toute la famille que j'ai tirée de la terre d'Égypte :

2. Je n'ai connu que vous de toutes les familles de la terre. C'est pourquoi je visiterai toutes vos iniquités.

3. Deux hommes marcheront-ils ensemble, s'ils ne sont d'accord?

4. Le lion rugira-t-il dans la forêt, s'il ne voit sa proie? Le lionceau fera-t-il retentir sa voix du fond de sa tanière, s'il n'a rien pris?

5. L'oiseau tombera-t-il à terre dans le filet, s'il n'a pas été tendu par l'oiseleur? Enlève-t-on les rets de dessus la terre avant que l'oiseau ait été pris?

6. La trompette sonnera-t-elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Arrivera-t-il dans la cité quelque mal qui ne vienne du Seigneur[2]?

7. Le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret aux prophètes ses serviteurs.

8. Le lion rugit : qui ne tremblera? Le Seigneur Dieu a parlé : qui refusera de prophétiser[3]?

9. Faites retentir ces paroles dans les palais d'Azot et dans ceux d'Égypte : Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les extravagances sans nombre qui s'y commettent, et les oppressions que souffrent les innocents dans son enceinte.

10. Ils n'ont pas su observer les règles de la justice, dit le Seigneur, et ils ont amassé dans leurs demeures un trésor de rapines et d'iniquité.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : La terre sera foulée aux pieds comme le blé; elle sera environnée de toutes parts; on t'ôtera toute ta force, et tes palais seront pillés.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Comme le berger n'arrache de la gueule du lion que les deux cuisses ou l'extrémité d'une oreille, de même il n'y aura de sauvés que quelques-uns des enfants d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices et la mollesse de Damas.

13. Écoutez ma parole, et faites-la entendre à la maison de Jacob, dit le Seigneur Dieu des armées :

14. Au jour où je commencerai à visiter les prévarications d'Israël, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel; les cornes de ces autels seront arrachées et jetées à terre.

15. Je renverserai le palais d'hiver et le palais d'été; les chambres d'ivoire seront détruites, et les demeures somptueuses disparaîtront, dit le Seigneur.

CHAPITRE IV

Les Israélites seront punis de leur dissolution et de leur idolâtrie. Exhortation à revenir à Dieu.

1. Écoutez cette parole, vaches grasses de la montagne de Samarie[1], qui opprimez le faible, écrasez le pauvre, et dites à vos maîtres : Apportez, et nous boirons.

2. Le Seigneur Dieu a juré par son saint nom que des jours de malheur vont venir sur vous, où l'on vous enlèvera avec des crocs, et l'on mettra vos restes dans des chaudières bouillantes.

3. Et vous sortirez par les brèches des murailles, chacune séparément, et vous serez jetées en Arménie, dit le Seigneur.

4. Allez donc encore à Béthel, et continuez vos impiétés; allez à Galgala, et multipliez vos prévarications; apportez vos victimes chaque matin, et vos dîmes pendant trois jours.

5. Offrez avec du levain des sacrifices d'action de grâces. Publiez et faites savoir vos oblations volontaires. Ce sont, en effet, des œuvres de votre volonté, enfants d'Israël, et non de la mienne, dit le Seigneur Dieu.

6. Aussi, dans toutes vos villes, j'ai rendu vos dents oisives; j'ai envoyé la famine dans toutes vos demeures, et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

7. Je vous ai refusé la pluie trois mois avant la moisson. J'ai fait pleuvoir sur une ville, et je n'ai point fait pleuvoir sur l'autre; une portion de terre a été arrosée par la pluie, et une autre portion, sur laquelle il n'a pas plu, a été desséchée.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre ville pour y boire de l'eau, et elles n'ont pas été désaltérées; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant et par la nielle. La chenille a dévasté tous vos jardins, vos vignes, vos plants d'oliviers et de figuiers; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai envoyé la mortalité, comme autrefois en Égypte; j'ai fait tomber vos jeunes hommes sous le glaive; vos chevaux ont été la proie de vos ennemis; j'ai fait monter à vos narines l'odeur infecte des cadavres de votre armée, et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai renversés comme Dieu a renversé Sodome et Gomorrhe; vous avez été comme un tison qu'on arrache à l'incendie; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur.

12. Je vais donc te frapper ainsi, ô Israël; et après que je t'aurai traité de la sorte, prépare-toi, ô Israël, à aller au-devant de ton Dieu[2].

13. Car voici Celui qui forme les montagnes, qui crée

[1] Pour les obliger d'en boire contre leur vœu. Les Nazaréens se consacraient à Dieu pour un certain temps, pendant lequel il leur était défendu de se couper les cheveux et de boire du vin, ni rien de ce qui peut enivrer.

[2] Tout arrive selon que Dieu l'a résolu et que ses prophètes l'ont prédit; ainsi l'on doit tout attribuer à lui seul, et non à l'effet du hasard.

[3] Dieu m'a commandé de prophétiser; comment pourrais-je me taire et comment ne tremblez-vous point à la voix de ses menaces?

[1] Le prophète s'adresse aux riches et aux puissants d'entre les dix tribus d'Israël ou du royaume de Samarie, qui opprimaient les faibles et les pauvres.

[2] Amos prédit ici la liberté que les Juifs devaient obtenir sous Cyrus; liberté qui figurait celle que Jésus-Christ devait donner aux hommes par la publication de son Évangile et le fruit de sa mort. (S. ATHANASE, S. AUGUSTIN, THÉODORET.)

le vent, qui annonce sa parole à l'homme, qui produit les nuages du matin, et qui marche sur les hauts lieux de la terre; son nom est le Seigneur Dieu des armées.

CHAPITRE V

Lamentations sur la chute d'Israël. Invitation à la pénitence et à une sincère conversion.

1. Écoutez ces paroles; elles sont le cantique lugubre que je chante sur vos malheurs : La maison d'Israël est tombée; elle ne se rétablira plus[1].

2. La vierge d'Israël[2] a été renversée à terre, et il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : La ville d'où sortaient mille hommes n'en aura plus que cent; celle qui en avait cent n'en offrira plus que dix à la maison d'Israël.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel; n'allez point à Galgala, et ne passez point à Bersabée; parce que Galgala sera emmenée captive, et Béthel sera réduite au néant.

6. Cherchez le Seigneur, et vivez; autrement, il fondrait sur la maison de Joseph comme un feu qui la réduirait en cendre, et qui embraserait Béthel sans que personne puisse l'éteindre.

7. Cherchez-le, vous qui rendez des jugements amers comme l'absinthe, et qui foulez aux pieds la justice.

8. C'est lui qui a créé les Pléiades et Orion[3]; qui fait succéder aux ténèbres de la nuit la clarté du matin, et la nuit au jour; qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre. Le Seigneur est son nom.

9. C'est lui qui renverse les forts comme en souriant, et qui livre au pillage les puissants.

10. Ils ont en aversion celui qui les reprend dans les assemblées publiques; et ils détestent celui qui parle le langage de la vérité.

11. C'est pourquoi, parce que vous avez pillé le pauvre, et que vous lui avez enlevé ce qu'il avait de plus précieux, vous bâtirez des maisons en pierres de taille, et vous ne les habiterez point; vous planterez des vignes délicieuses, et vous n'en boirez point le vin.

12. Car je connais vos crimes, qui sont nombreux, et vos péchés, qui sont énormes. Ennemis du juste, vous recevez des présents, et vous opprimez le pauvre dans les jugements.

13. L'homme prudent se tiendra alors en silence, parce que le temps est mauvais.

14. Cherchez le bien, et non pas le mal, afin que vous viviez; alors le Seigneur Dieu des armées sera avec vous, comme vous prétendez qu'il y est.

15. Haïssez le mal, et aimez le bien; faites que la justice règne dans les jugements : peut-être le Seigneur Dieu des armées aura pitié des restes de Joseph.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées, le souverain Dominateur : Sur toutes les places on entendra des lamentations; dans tous les dehors de vos villes on criera : Malheur! malheur! Le laboureur sera convié au deuil, et ceux qui savent faire des plaintes funèbres seront invités à se lamenter.

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables, parce que je passerai au milieu de vous, dit le Seigneur.

18. Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur. De

[1] Les habitants des dix tribus emmenés captifs par les Assyriens, et dispersés dans la Médie et l'Arménie, ne revinrent jamais, et cessèrent de former un royaume. Quelques-uns d'eux seulement, s'étant échappés, se mêlèrent avec la tribu de Juda.

[2] Samarie, la capitale du royaume d'Israël.

[3] Par ces deux constellations très-brillantes, dont la première est au nord, et la seconde au midi, il fait voir que Dieu est le créateur de toutes les autres.

quoi vous servira-t-il? Ce jour du Seigneur sera un jour de ténèbres, et non de lumière.

19. Ce sera comme si un homme fuyant devant un lion, rencontrait un ours; ou comme si, entré dans la maison, et s'appuyant de la main sur la muraille, un serpent le mordait.

20. Quel sera le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres, et non de clarté; un jour d'obscurité, et non de lumière?

21. Je hais, j'abhorre vos solennités; je ne puis respirer l'encens de vos assemblées.

22. En vain vous m'offrirez des holocaustes et des présents, je ne les recevrai pas; la graisse de vos victimes ne me sera pas agréable.

23. Éloignez de moi le bruit tumultueux de vos cantiques; je n'écouterai plus le son de vos lyres.

24. Mes jugements fondront sur vous comme les grandes eaux, et ma justice comme un torrent impétueux.

25. Est-ce à moi que vous avez offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans, maison d'Israël?

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch, l'image de vos idoles, et l'étoile de vos dieux, ouvrages de vos mains[1].

27. Aussi je vous ferai transporter au delà de Damas, dit le Seigneur, dont le nom est Dieu des armées.

CHAPITRE VI

Malheur aux riches, aux superbes, à ceux qui vivent dans les délices. Ils seront emmenés les premiers loin de leur pays. Dieu punira de même le reste du peuple d'Israël, à cause de son orgueil.

1. Malheur à vous qui vivez dans Sion au sein de l'opulence, et qui vous confiez dans la montagne de Samarie[2], grands qui êtes les chefs des peuples, qui entrez avec pompe dans les assemblées d'Israël!

2. Passez à Chalane, et considérez; allez de là à Émath la Grande; descendez à Geth au pays des Philistins, et dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes; leurs frontières sont-elles plus étendues que les vôtres?

3. Vous que Dieu réserve pour le jour mauvais, et qui montez sur le siége de l'iniquité,

4. Qui dormez sur des lits d'ivoire et vous étendez mollement sur des couches voluptueuses; qui mangez les agneaux les plus excellents, et des veaux choisis du troupeau;

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe, croyant imiter David, en vous servant comme lui des instruments de musique;

6. Qui buvez le vin à pleines coupes; qui vous parfumez avec les huiles de senteur les plus précieuses, et qui restez insensibles à l'affliction de Joseph.

7. C'est pourquoi ils vont être emmenés les premiers en captivité, et cette troupe de voluptueux sera dissipée.

8. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même, le Seigneur Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob; j'ai en horreur ses maisons superbes; je livrerai la ville et tous ses habitants.

9. Et s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

10. Leur plus proche les prendra et les brûlera successivement pour emporter leurs os de la maison, et dira à celui qui sera au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec toi?

11. Et après qu'il aura répondu : Il n'y a plus personne, il ajoutera : Silence! Ne vous souvenez plus du nom du Seigneur.

[1] On reconnait, par ce passage et par une parole de saint Étienne (Act. des Ap., VII, 42), que les Israélites étaient tellement adonnés à l'idolâtrie, qu'ils ne cessèrent d'avoir avec eux dans le désert des idoles, qu'ils avaient emportées d'Égypte.

[2] Le prophète veut parler des deux royaumes : celui d'Israël ou des dix tribus, et celui de Juda.

12. Or, voici que le Seigneur va donner ses ordres; il ruinera la grande maison, et il ébranlera les murailles de la petite.

13. Les chevaux peuvent-ils courir sur des rochers, ou peut-on les labourer avec des bœufs sauvages? Mais vous avez changé les jugements en amertume, et en absinthe le fruit de la justice.

14. Vous mettez votre joie dans le néant, et vous dites : N'est-ce pas par notre propre force que nous sommes devenus redoutables?

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu des armées, je vais susciter contre vous une nation[1] qui vous opprimera depuis l'entrée d'Émath jusqu'au torrent du désert.

CHAPITRE VII

Trois visions relatives aux châtiments que mérite Israël. Un prêtre des veaux d'or cherche à expulser le prophète; mais Amos lui prédit qu'il sera puni avec son peuple.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : Il parut une multitude de sauterelles à l'époque où les pluies du printemps commençaient à faire repousser l'herbe; c'était l'herbe de l'arrière-saison après celle qui avait été coupée par le roi[2].

2. Lorsqu'elles eurent achevé de manger l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, faites-leur miséricorde, je vous en conjure. Qui pourra rétablir Jacob, lui qui est si faible?

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion. Ce que vous craignez, dit-il, n'arrivera pas.

4. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit encore voir : Le Seigneur Dieu appelait un feu pour exercer son jugement, et ce feu dévora le grand abîme, et consuma en même temps une partie de la campagne[3].

5. Et je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous prie. Qui pourra rétablir Jacob, lui qui est devenu si faible?

6. Le Seigneur fut touché de compassion. Ce malheur n'arrivera pas non plus, dit-il[4].

7. Le Seigneur m'envoya encore cette vision : Le Seigneur était debout sur une muraille crépie, et il tenait à la main une truelle de maçon.

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos? Je répondis : Je vois la truelle d'un maçon. Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne crépirai plus les murailles.

9. Les hauts lieux consacrés à l'idole seront dévastés; les sanctuaires d'Israël seront détruits, et je m'élèverai avec le glaive contre la maison de Jéroboam[5].

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de la maison d'Israël. La terre ne peut plus supporter ses discours.

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam périra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de sa patrie.

12. Amasias dit à Amos : Homme de visions, sors d'ici; fuis vers le pays de Juda; va y manger ton pain et y prophétiser.

13. Mais qu'il ne t'arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que là est le sanctuaire du roi et le siége de son royaume.

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais pasteur de troupeaux de bœufs, et me nourrissant de fruits sauvages[1].

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je suivais mon troupeau et m'a dit : Va, et parle comme prophète à mon peuple d'Israël.

16. Et maintenant écoutez la parole du Seigneur. Vous me dites : Ne prophétise plus dans Israël, cesse d'appeler des malheurs sur la maison de l'idole.

17. Mais voici ce que dit le Seigneur : Votre épouse sera violée dans la ville; vos fils et vos filles périront par l'épée; vos terres seront partagées au cordeau; vous mourrez parmi une nation impure, et Israël sera emmené captif hors de son pays.

CHAPITRE VIII

Israël mûr pour sa perte.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir encore : Je vis un crochet propre à détacher les fruits.

2. Et le Seigneur me dit : Amos, que vois-tu? Je répondis : Un crochet propre à cueillir des fruits[2]. Le Seigneur reprit : La fin est venue pour mon peuple d'Israël. Je ne laisserai plus ses fautes impunies.

3. En ce temps-là, dit le Seigneur Dieu, la chute des portes du temple fera entendre un bruit terrible; il y aura un grand carnage, et un affreux silence règnera de toutes parts.

4. Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre et faites périr l'indigent.

5. Vous qui dites : Quand le mois sera-t-il passé, afin que nous vendions nos marchandises? Quand le sabbat finira-t-il, afin que nous puissions ouvrir nos greniers, et vendre le blé plus cher en augmentant le sicle et nous servant de balances trompeuses[3]?

6. Alors nous achèterons les pauvres pour quelque argent, et l'indigent pour une vile chaussure; et nous vendrons jusqu'aux rebuts de notre blé.

7. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob : Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres.

8. Leur terre ne sera-t-elle pas ébranlée après de tels crimes? Tous ses habitants ne seront-ils pas dans les larmes? Elle s'enflera comme un fleuve, elle s'écoulera, elle disparaitra comme les eaux de l'Égypte.

9. Et ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera en plein midi, et je couvrirai la terre de ténèbres, dans un jour de lumière[4].

10. Je changerai vos jours de fête en jours de deuil, et vos cantiques de joie en lamentations. Je couvrirai tous les reins d'un cilice, je rendrai chauves toutes les têtes. Je plongerai Israël dans les larmes comme à la mort d'un fils unique, et sa fin sera un jour d'amertume.

11. Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim sur la terre, non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre la parole du Seigneur.

12. Et ils seront ébranlés depuis une mer jusqu'à l'autre, et depuis l'aquilon jusqu'à l'orient. Ils iront de tous côtés chercher la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront pas.

[1] Les Assyriens, qui ravageront vos terres, depuis l'extrémité de la Terre-Sainte vers le septentrion, jusqu'à l'autre vers le midi.

[2] Benadad, roi de Syrie, avait ravagé le royaume d'Israël; et lorsqu'il semblait refleurir, sous Jéroboam II, l'armée de Phul, roi d'Assyrie, comparée à cette grande multitude de sauterelles, ruina de nouveau tout le pays. (III Rois, xv, 20. — IV Rois, xv, 19.)

[3] Ce feu est Theglathphalasar, que Dieu appela pour exercer ses jugements sur son peuple, et dont l'armée, comme un feu, dévora une grande multitude de peuples, et réduisit une partie de la campagne d'Israël en désert. (I Paralip., v, 26. — II Paralip., xxviii, 20.)

[4] Theglathphalasar n'emmena en captivité dans l'Assyrie que la moitié des dix tribus.

[5] Cela arriva lorsque Sellum tua Zacharie, fils de Jéroboam II, quatorze ans après qu'Amos eut fait cette prédiction. (Voy. IV Rois, xv, 10.)

[1] Amos veut dire qu'il n'était point né prophète, qu'il n'avait point été élevé dans l'école des prophètes, et qu'il n'exerçait point ce ministère pour y trouver sa subsistance, puisqu'il avait une occupation, et qu'il se contentait de peu.

[2] Dieu voulait faire entendre par là que le peuple d'Israël, comparé aux fruits, serait arraché de son pays et emmené dans un autre.

[3] De tout temps la profanation des jours du repos du Seigneur a été pour les peuples la cause des plus graves désordres et des plus terribles châtiments.

[4] Cette prédiction s'est accomplie à la lettre à la mort de Jésus-Christ. (Tertull. *lib. advers. Jud.* — S. Iren. *lib.* IV, *cap.* lxvi. — S. Cypr. *advers. Jud.* — Euseb. *Demonstr. evang.*, lib. X.)



JÉSUS PRÊCHANT LA MULTITUDE.

13. En ce jour-là les jeunes vierges et les jeunes hommes mourront de soif.

14. Ceux qui jurent par le péché de Samarie[1] et qui disent : O Dan, vive ton dieu ! vive le culte de Bersabée ! tomberont et ne se relèveront plus.

CHAPITRE IX

Ruine entière d'Israël. Promesse des temps du Messie.

1. Je vis le Seigneur[2], debout sur l'autel, et il dit : Frappe les gonds de la porte, et que les colonnes en soient ébranlées, parce qu'ils ont tous l'avarice en tête. Je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entre eux, nul n'échappera. Ils fuiront, et la fuite ne les sauvera pas.

2. Quand ils descendraient jusqu'aux enfers, ma main les en arracherait ; et quand ils monteraient jusqu'au ciel, je les en précipiterais.

3. S'ils se cachent sur le sommet du Carmel, j'irai les y chercher et les enlever ; si, pour se dérober à mes yeux, ils vont s'engloutir dans les profondeurs de la mer, je commanderai à un monstre marin de les dévorer.

4. Si leurs ennemis les emmènent devant eux en captivité, je commanderai à l'épée, et elle les tuera ; j'arrêterai mes yeux sur eux pour leur ruine et non pour leur bien.

5. Et celui qui parle est le Seigneur Dieu des armées, qui frappe la terre, et elle sèche de frayeur ; et tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes ; elle s'enfle comme un fleuve, et elle s'écoule comme les eaux de l'Égypte.

6. Il élève dans les cieux les marches de son trône, et il soutient sur la terre la société qu'il s'est unie ; il appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre. Le Seigneur est son nom.

7. Enfants d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur ; mais les enfants des Éthiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi ?

[1] Le culte des veaux d'or, qu'on adorait à Dan et à Bersabée.

[2] L'hébreu se sert du mot *Adonaï*, qui peut également convenir à Dieu et à un ange. Il était debout sur l'autel des holocaustes, et il ordonne au prophète de frapper.

J'ai tiré Israël de l'Égypte : n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cyrène ?

8. Voilà que les yeux du Seigneur Dieu sont sur tout le royaume qui pèche. Je l'exterminerai de la face de la terre, dit le Seigneur ; néanmoins je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob.

9. Car voici que je vais donner mes ordres, et je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est agité dans le crible, sans qu'il en tombe un seul grain à terre.

10. Tous les pécheurs de mon peuple périront par l'épée, eux qui disent : Ces maux ne viendront pas jusqu'à nous ; ils n'arriveront jamais.

11. En ce jour-là je relèverai la maison de David qui est ruinée ; je refermerai les brèches de ses murailles ; je réparerai ses ruines, et je la rebâtirai comme aux jours anciens[1],

12. Afin que mon peuple possède les restes de l'Idumée, et toutes les nations du monde, parce qu'il a été appelé de mon nom, dit le Seigneur, qui opèrera ces merveilles.

13. Voilà que les jours viennent, dit le Seigneur, le moissonneur paraîtra aussitôt que le laboureur, celui qui foule le raisin avec celui qui répand la semence. Les montagnes distilleront la douceur du miel, et toutes les collines seront cultivées.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël. Ils rebâtiront leurs cités désertes, et ils les habiteront. Ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin. Ils feront des jardins, et ils en mangeront les fruits.

15. Je les établirai dans leur pays, et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu[2].

[1] La famille et le royaume de David ne se sont relevés dans tout leur éclat que dans la personne de Jésus-Christ. C'est le sens que l'apôtre saint Jacques donne à ces paroles dans le concile de Jérusalem. (Act. des Ap., xv, 16.)

[2] Plusieurs interprètes entendent ces derniers versets de la conversion générale des Juifs à la fin des temps. Selon les autres, il faut les entendre de l'accroissement et du progrès spirituel de l'Église de Jésus-Christ, laquelle, finalement, se transformera dans la Jérusalem céleste.



ABDIAS

L'histoire d'Abdias est peu connue. On pense qu'il vivait sous Achaz, roi de Juda. Sa prophétie a pour objet le châtiment des Iduméens, le rétablissement de Sion et le règne du Messie.

Nouvelle Sion. Règne du Seigneur.

1. Vision d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Édom : Nous avons entendu la parole du Seigneur; il a envoyé un ambassadeur aux nations[1]. Allons, disent-elles, levons-nous toutes ensemble contre Édom pour le combattre.

2. Je t'ai rendu petit parmi les peuples, tu es très-méprisable;

3. Et cependant l'orgueil de ton cœur t'a séduit, parce que tu habites le creux des rochers, et qu'ayant placé ton trône dans les lieux élevés, tu dis dans ton cœur : Qui me fera descendre à terre?

4. Quand tu aurais pris ton essor comme l'aigle, que tu aurais placé ton nid entre les astres, je t'en arracherais, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands étaient entrés chez toi pendant la nuit, comment aurais-tu gardé le silence? Ne se seraient-ils pas contentés de prendre ce qui leur était nécessaire? Si des vendangeurs étaient venus chez toi, ne t'auraient-ils pas laissé quelques grappes?

6. Comment Ésaü a-t-il donc été fouillé? Comment a-t-on visité chez lui les endroits les plus cachés?

7. Ils t'ont poursuivi jusqu'à tes frontières; tous tes alliés se sont joués de toi. Tu as été vaincu par ceux qui se disaient tes amis. Ceux qui mangeaient avec toi ont tendu des piéges sous tes pas. Édom est sans intelligence.

8. N'est-ce pas en ce jour, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée et la prudence de la montagne d'Ésaü?

9. Tes braves du midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Ésaü.

10. A cause de tes meurtres, et de ton injustice contre Jacob ton frère, tu seras couvert de confusion, et tu périras à jamais[2].

11. Au jour où tu t'es levé contre lui, quand les ennemis emmenaient son armée captive, quand les étrangers entraient dans ses villes, et jetaient le sort sur les dépouilles de Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'entre eux.

[1] Par cette ambassade, il faut entendre la résolution prise par les Assyriens de faire la guerre aux Iduméens. Il semble qu'Abdias ait rattaché à la prophétie de Jérémie contre Édom (Jérém., XLIX, 14) sa propre prophétie sur les destinées de ce peuple. Il prédit donc la dévastation de l'Idumée par Nabuchodonosor, cinq ans après la destruction de Jérusalem, ainsi que les destinées finales de ce pays.

[2] Les Iduméens se relevèrent après les désastres qu'ils eurent à souffrir de la part des Assyriens. Mais plus tard, à l'époque des Machabées, ils furent entièrement assujettis par Jean Hircan, et incorporés au peuple juif. Depuis lors ils ont disparu de l'histoire.

12. Ne méprise donc pas ton frère au jour de son affliction, au jour de sa captivité; que les enfants de Juda ne soient pas pour toi dans leur malheur un sujet de joie, et ne te glorifie pas insolemment au temps de leur angoisse.

13. N'entre pas dans la ville de mon peuple au jour de sa ruine; n'insulte pas à ses maux au jour de sa destruction; ne te joins pas à ceux qui poursuivront son armée au jour de sa défaite.

14. Ne t'arrête pas sur les chemins pour égorger les fugitifs, et pour fermer le passage à ceux qui auront échappé au temps de la tribulation.

15. Car le jour du Seigneur est près d'éclater sur toutes les nations. Vous serez traité comme vous avez traité les autres, et Dieu fera retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

16. Car de même, ô enfants de Juda, que vous avez bu au calice de ma fureur sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations ne cesseront d'y boire; elles le boiront, elles l'épuiseront, et elles seront comme si elles n'avaient jamais été.

17. Et cependant ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut[1]. Le Saint y résidera, et la maison de Jacob possèdera ceux qui l'avaient possédée.

18. La maison de Jacob sera le feu, la maison de Joseph la flamme, et la maison d'Ésaü une paille sèche : elle en sera embrasée, ils la dévoreront, et il ne restera rien de la maison d'Ésaü; c'est le Seigneur qui a parlé.

19. Ceux qui sont du côté du midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Ésaü; ils occuperont les régions d'Éphraïm et de Samarie; et Galaad sera assujettie à Benjamin.

20. L'armée des enfants d'Israël, qui avait été transférée hors de son pays, possèdera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta; et les villes du midi obéiront à ceux qui avaient été emmenés de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

21. Et les libérateurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Ésaü, et l'empire restera au Seigneur[2].

[1] Les interprètes juifs conviennent eux-mêmes que ces paroles doivent principalement s'entendre du Messie et de l'Église. (Voy. EUSEB. *Demonstr. evang.*, lib. VI, cap. XXIV.)

[2] Ce sera le règne de Jésus-Christ et de son Évangile, qui doit remplacer le règne passager de la Synagogue, et qui subsistera éternellement. Édom, ordinairement chez les prophètes, est la figure des ennemis de Dieu, des nations païennes en général. Aussi la plupart des commentateurs entendent-ils toute cette prophétie d'Abdias de la vocation des gentils. (THÉODORET, S. JÉRÔME, EUSÈBE.)

JONAS

Le livre de Jonas, écrit par lui-même,
contient l'histoire de son naufrage et de la prédication qu'il fit aux habitants de Ninive.
On ne sait rien de plus sur ce saint prophète.

CHAPITRE I

Mission du prophète Jonas. Sa désobéissance. Sa punition.

1. Le Seigneur fit entendre sa parole à Jonas, fils d'Amathi, et lui dit :

2. Lève-toi, va dans Ninive la grande ville, et prêche-la; car sa malice est montée jusqu'à moi.

3. Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tharsis et se dérober à la face du Seigneur. Il descendit à Joppé, et ayant trouvé un vaisseau qui faisait voile vers Tharsis, il y entra avec les autres, et paya son passage pour aller dans cette ville, et fuir devant la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; une grande tempête s'éleva, et le vaisseau était en danger d'être brisé.

5. La frayeur saisit les matelots; chacun invoqua son dieu à grands cris, et l'on jeta à la mer toute la charge du vaisseau pour l'alléger. Cependant Jonas, qui était descendu au fond du navire, dormait d'un profond sommeil.

6. Le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Comment pouvez-vous dormir? Levez-vous, invoquez votre Dieu : peut-être que ce Dieu pensera à nous, et nous empêchera de périr.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Venez, jetons le sort, et sachons pourquoi ce malheur nous est arrivé; et ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas [1].

8. Ils lui dirent : Apprenez-nous quelle est la cause du péril où nous sommes. Que faites-vous? Quel est votre pays? Où allez-vous? Quel est votre peuple?

9. Il répondit : Je suis Hébreu, je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Alors ces hommes furent saisis d'une grande crainte, et lui dirent : Pourquoi avez-vous agi ainsi? Car ils avaient appris de lui-même qu'il fuyait devant la face du Seigneur.

11. Ils ajoutèrent : Que ferons-nous pour que la mer s'apaise? car la mer s'élevait et s'enflait de plus en plus.

12. Jonas leur dit : Prenez-moi, et jetez-moi à la mer, et elle s'apaisera. Car je sais que c'est à cause de moi que cette violente tempête est venue fondre sur vous [2].

13. Cependant les matelots tâchaient à force de rames de regagner la terre; mais ils ne pouvaient, parce que la mer se soulevait et les couvrait de ses vagues.

14. Ils crièrent vers le Seigneur, et lui dirent : Nous vous conjurons, Seigneur, de ne pas nous faire périr à cause de la mort de cet homme, et de ne pas faire retomber sur nous le sang innocent; car c'est vous-même, Seigneur, qui faites ce que vous voulez.

15. Et ils prirent Jonas, et le jetèrent à la mer, et aussitôt la mer s'apaisa.

16. Alors ces hommes conçurent une grande crainte du Seigneur, lui immolèrent des victimes, et lui firent des vœux.

[1] La tempête paraissait extraordinaire aux matelots; voilà pourquoi ils ont recours au sort. Il tomba sur Jonas, non parce que le sort en lui-même a quelque vertu, mais par une permission spéciale de Dieu en cette circonstance.

[2] S. Jérôme admire le repentir et la charité de Jonas, qui, pour satisfaire à Dieu et sauver des innocents, se sacrifie lui-même, et se dévoue à la mort.

CHAPITRE II

Jonas est englouti par un grand poisson. Il est trois jours et trois nuits dans le ventre du monstre. Il prie Dieu, et le poisson le jette à terre sain et sauf.

1. Le Seigneur avait préparé un poisson [1] énorme qui engloutit Jonas. Et Jonas resta dans le ventre de ce poisson trois jours et trois nuits.

2. Jonas adressa sa prière au Seigneur son Dieu dans le ventre de ce poisson [2],

3. Et lui dit : J'ai crié vers le Seigneur dans ma tribulation, et il m'a exaucé; j'ai crié du fond du tombeau, et vous avez entendu ma voix.

4. Vous m'avez jeté au fond de l'abîme, dans le sein de la mer; l'eau m'a environné; toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi;

5. Et j'ai dit : Je suis rejeté de votre présence; j'espère néanmoins revoir encore votre saint temple.

[3] Le mot hébreu signifie un poisson en général. On suppose communément que c'était une baleine. Si les monuments figurés des catacombes peuvent être considérés comme l'expression de la tradition ancienne, ce serait un monstre marin d'une forme assez peu déterminée. Quoi qu'il en soit, ce fut, comme le remarque saint Jérôme, par un effet miraculeux de la divine Providence, que le prophète put conserver si longtemps la vie dans le ventre du poisson, y jouir de sa présence d'esprit, et y prier. Le prodige avait d'ailleurs une fin très-digne de Dieu; car non-seulement il figurait le futur séjour de Jésus-Christ dans le tombeau et sa résurrection, mais ce dut être pour les Ninivites, aussitôt qu'ils l'apprirent, un puissant motif de pénitence.

[2] Jonas n'adressa point alors cette prière dans les termes mêmes du texte, il la fit seulement quant au fond et au sens. Après sa délivrance, il la mit par écrit, pour rappeler le danger qu'il avait couru, et les sentiments qui l'avaient agité au milieu du péril.

6. Les eaux qui m'environnaient ont pénétré jusqu'à mon âme, l'abîme m'a enveloppé de toutes parts, les flots de la mer ont couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusqu'aux bases des montagnes; je me vois comme exclus à jamais de la terre par les barrières qui m'enferment; néanmoins vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu.

8. Dans les angoisses dont mon âme était saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur. Que ma prière monte en votre présence jusqu'à votre saint temple.

9. Ceux qui s'attachent sans profit aux vaines idoles abandonnent la miséricorde qui les aurait délivrés.

10. Pour moi, je vous immolerai des victimes avec des cantiques de louanges; j'acquitterai envers le Seigneur, pour mon salut, tous les vœux que j'ai faits.

11. Le Seigneur commanda ensuite au poisson, et il jeta Jonas sur le rivage.

CHAPITRE III

Jonas, envoyé une seconde fois à Ninive, prédit la ruine de cette ville. Les Ninivites se convertissent, donnent de grandes marques de pénitence, et Dieu leur pardonne.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :

2. Lève-toi, va vers Ninive la grande ville, et prêche dans son enceinte ce que je te dirai.

3. Jonas se leva, et alla vers Ninive, selon l'ordre du Seigneur. Or Ninive était une grande ville qui avait trois jours de chemin [1].

4. Et Jonas, ayant commencé à entrer dans cette ville, marcha pendant un jour; et il cria en disant : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite.

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu; ils annoncèrent un jeûne, et se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive [2], il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Puis il fit publier dans Ninive cet ordre, émanant de la bouche du roi et de ses princes : Que les hommes, les animaux, les bœufs et les brebis ne mangent rien, n'aillent point aux pâturages, et ne boivent pas d'eau.

8. Que les hommes et les animaux soient couverts de sacs, et qu'ils crient vers le Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, renonçant à sa voie mauvaise et à l'iniquité qui a souillé ses mains.

9. Qui sait si Dieu ne se tournera pas vers nous pour nous pardonner, s'il n'apaisera point la fureur de sa colère pour ne pas nous faire périr [1]?

10. Dieu considéra leurs œuvres, il vit qu'ils s'étaient convertis en quittant leur mauvaise voie, il eut pitié d'eux, et il ne leur fit pas le mal qu'il avait résolu de leur faire.

[1] Diodore de Sicile dit qu'elle avait vingt-quatre lieues de tour; ce qui fait trois jours de chemin, selon les anciens. Cela peut aussi signifier que Ninive était si grande, qu'il fallait trois jours de chemin pour prêcher dans toutes les rues, et pour avertir tous les habitants que Dieu menaçait de perdre la ville, s'ils ne faisaient pénitence.

[2] Ce roi de Ninive a pu être Phul, père de Sardanapale, que Manahem, roi d'Israël, fit venir avec une armée dans la terre d'Israël. (IV Rois, xv, 19.)

CHAPITRE IV

Dieu répond aux plaintes de son prophète.

1. Alors Jonas fut rempli d'une profonde affliction [2], et s'irrita.

2. Puis, adressant sa prière au Seigneur, il lui dit : N'est-ce pas là, ô mon Dieu, ce que je disais lorsque j'étais encore dans ma patrie? C'est ce que je prévoyais, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je sais que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez aux hommes leurs péchés.

3. Je vous en conjure, Seigneur, retirez mon âme de mon corps, car la mort est meilleure pour moi que la vie.

4. Le Seigneur lui dit : Penses-tu que ta colère soit raisonnable?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive, et s'assit du côté de l'orient. Là il se fit une cabane de feuillage, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre [3], qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas, pour l'ombrager et le mettre à l'abri des ardeurs du soleil, dont il était fort incommodé. Et Jonas en ressentit une très-grande joie.

7. Le lendemain, au lever de l'aurore, le Seigneur envoya un ver qui piqua la racine du lierre et le fit sécher.

8. Puis lorsque le soleil eut paru, le Seigneur fit souffler un vent chaud et brûlant, et, les rayons du soleil frappant sur la tête de Jonas, il était tourmenté par la chaleur, et il souhaita de mourir, en disant encore : La mort est meilleure pour moi que la vie.

9. Le Seigneur dit à Jonas : Crois-tu avoir raison de t'irriter au sujet de ce lierre? Jonas répondit : J'ai raison de m'irriter jusqu'à souhaiter la mort.

10. Le Seigneur reprit : Tu t'affliges au sujet d'un lierre qui ne t'a point donné de peine et que tu n'as pas fait croître, qui est né dans une nuit, et qui est mort la nuit suivante;

11. Et moi je n'épargnerais pas la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite de leur main gauche, et un grand nombre d'animaux?

[1] Cette pénitence a rendu les Ninivites dignes d'être loués par Jésus-Christ, et préférés aux Juifs. (S. Matth., xii, 41.)

[2] Jonas ne s'afflige point du salut des gentils, mais des suites que leur salut doit, selon lui, avoir pour la réprobation d'Israël; il craint que les Ninivites ne soient le peuple destiné à prendre la place des Israélites. (S. Jérôme.)

[3] L'hébreu ne désigne pas clairement l'espèce de plante. En traduisant par *lierre*, saint Jérôme avertit qu'il ne trouvait pas de terme en latin pour exprimer la signification de l'original. Selon d'autres interprètes, il s'agirait d'une espèce de courge, qu'on trouve encore de nos jours sur les ruines de l'ancienne Ninive, ou bien du ricin, ou *palma-christi*, qui croît très-vite, et qui a des feuilles larges comme celles de la vigne.



JÉSUS GUÉRISSANT DES MALADES.

MICHÉE

Michée naquit à Morasthi, village de la tribu de Juda.
Il prophétisa sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias.
On lui doit la prophétie célèbre relative à Bethléhem-Éphrata, où devait naître le Messie.

CHAPITRE I

Prophétie contre Samarie et contre Jérusalem, menacées de ruine et de captivité à cause de leur idolâtrie. Le prophète déplore leur malheur.

1. Parole du Seigneur à Michée, de Morasthi, sur Samarie et sur Jérusalem [1], au temps de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda.

2. Peuples, écoutez tous; que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit attentive, et que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous, le Seigneur dans son saint temple.

3. Le Seigneur va sortir du lieu où il réside; il descendra, il foulera aux pieds les hauteurs de la terre.

4. Les montagnes fondront sous ses pas, les vallées s'entr'ouvriront et couleront comme la cire devant le feu, comme les eaux qui se précipitent dans un abîme,

5. A cause des crimes de Jacob et des péchés de la maison d'Israël. Quel est le crime de Jacob? N'est-ce pas Samarie? Quels sont les hauts lieux de Juda? N'est-ce pas Jérusalem?

6. Je rendrai Samarie, dit le Seigneur, comme un monceau de pierres dans un champ où l'on plante une vigne; je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je découvrirai ses fondements.

7. Toutes ses statues seront brisées, tout ce qu'elle a gagné sera consumé par le feu, et je réduirai en poudre toutes ses idoles, parce que ses richesses ont été amassées du prix de la prostitution, et elles deviendront le salaire des courtisanes [2].

8. C'est pourquoi je gémirai, je pousserai des cris, je déchirerai mes vêtements, et j'irai nu; je pousserai des hurlements comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches,

9. Parce que la plaie de Samarie est désespérée, elle est venue jusqu'à Juda, elle a gagné la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem.

10. Ne l'annoncez pas dans Geth; étouffez vos larmes et vos soupirs; couvrez-vous de poussière dans une maison qui sera réduite en poussière;

11. Passez couverte de honte et d'ignominie, habitante

[1] Samarie était la capitale du royaume d'Israël, comme Jérusalem était la capitale du royaume de Juda.

[2] L'Écriture désigne souvent l'idolâtrie par le nom de prostitution. Les offrandes faites aux idoles dans le pays d'Israël seront abandonnées aux idoles des vainqueurs, c'est-à-dire des Assyriens.

d'un lieu si beau. Celle qui habite sur les confins n'est pas partie. La maison voisine, qui s'est soutenue par elle-même, trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

12. Elle s'est trouvée trop faible pour vous assister; elle est plongée dans l'amertume, parce que Dieu a envoyé l'affliction jusqu'aux portes de Jérusalem.

13. Des habitants de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre. Lachis, vous êtes la cause du péché de la fille de Sion, parce que les sacriléges d'Israël ont été trouvés en vous.

14. C'est pourquoi elle dirigera des envoyés vers Geth, maison de mensonge, pour tromper les rois d'Israël.

15. Vous qui habitez Marèsa, je vous amènerai des gens qui hériteront de vos biens, et la gloire [1] d'Israël s'étendra jusqu'à la ville d'Odollam.

16. Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfants qui vous étaient si chers. Devenez chauve comme l'aigle [2], parce qu'ils ont été emmenés captifs loin de vous.

CHAPITRE II

Le prophète représente les injustices et les autres péchés du peuple. Il assure à regret que la vengeance est proche, ainsi que la captivité.

1. Malheur à vous, qui méditez l'iniquité, et qui sur vos lits préparez des résolutions criminelles, que vous exécutez dès l'aurore! car votre main est contre Dieu.

2. Ils ont convoité des terres, et les ont prises par violence. Ils ont ravi des maisons par force. Ils ont opprimé celui-ci pour sa maison, et celui-là pour son héritage.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai sur ce peuple des pensées de malheur, et vous n'en dégagerez point votre tête, et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très-mauvais.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes, et l'on prendra plaisir à chanter sur vous, et à dire : Nous sommes ruinés; l'héritage de mon peuple est passé à d'autres; nos ennemis ne se sont retirés que pour revenir et partager nos terres.

5. C'est pourquoi il n'y aura plus personne entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur.

[1] Ce mot est pris dans un sens ironique; en hébreu, il signifie *le fardeau* c'est-à-dire le châtiment.

[2] Les aigles sont sans force et tristes lorsqu'ils perdent leurs plumes.

6. Ne dites pas : Ces paroles ne tomberont point sur ceux-ci ; ils ne seront point couverts de confusion.
7. La maison de Jacob dit : L'Esprit du Seigneur est-il moins puissant, et peut-il avoir ces pensées ? Mes paroles ne sont-elles pas pleines de bonté pour celui qui marche dans la droiture ?
8. Mon peuple, au contraire, s'est levé comme un ennemi. Vous avez enlevé aux hommes non-seulement le manteau, mais encore la tunique, et vous avez traité en ennemis ceux qui passaient sans faire de mal.
9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivaient en repos, et vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfants.
10. Levez-vous, et retirez-vous, parce que vous n'aurez point ici de repos, à cause des impuretés dont cette terre a été souillée.
11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit (du Seigneur), et que je proférasse plutôt des mensonges ! Je vous verserai le vin et l'ivresse, et ce vin sera répandu sur ce peuple.
12. O Jacob, je vous rassemblerai un jour tout entier, je réunirai les restes d'Israël, je mettrai tout mon peuple ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc, et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera du trouble.
13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux ; ils passeront en troupes à la porte, et y entreront ; leur roi passera devant eux, et le Seigneur sera à leur tête.

CHAPITRE III

Les péchés des princes, des juges, des faux prophètes et des prêtres du peuple d'Israël sont cause que Sion sera labourée comme un champ, et que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres.

1. J'ai dit : Écoutez, princes de Jacob, et vous, chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste ?
2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien, et de l'amour pour le mal ; vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez la chair de dessus les os.
3. Ils ont mangé la chair de mon peuple ; ils lui ont arraché la peau ; ils lui ont brisé les os, ils l'ont coupé en morceaux comme de la chair qu'on met dans une chaudière ou dans un vase.
4. Alors ils crieront au Seigneur, et il ne les exaucera point ; il détournera son visage d'eux en ce temps-là, à cause de leurs actions criminelles [1].
5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent avec les dents et prêchent la paix ; et si quelqu'un ne leur met quelque chose dans la bouche, ils lui déclarent la guerre.
6. A cause de cela vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre, et pour révélation que des ténèbres. Le soleil sera sans lumière pour ces prophètes, et le jour sera changé pour eux en obscurité profonde.
7. Ceux qui ont des visions seront confondus ; ceux qui se mêlent de deviner l'avenir seront couverts de honte ; ils se cacheront le visage, parce que Dieu ne leur a pas parlé.
8. Pour moi, j'ai été rempli de la force, de la justice et de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité.
9. Écoutez, princes de la maison de Jacob, et vous, juges de la maison d'Israël. Vous avez l'équité en abomination, et vous pervertissez la justice ;
10. Vous bâtissez Sion avec le sang, et Jérusalem avec l'iniquité.
11. Leurs princes rendent la justice pour des présents, leurs prêtres enseignent pour le salaire, leurs prophètes rendent des oracles à prix d'argent ; et ensuite ils se reposent sur le Seigneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? Nous serons à couvert de tous maux.
12. Pour cela vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple a été bâti deviendra une forêt.

1 La charité envers le prochain est le premier précepte de la religion véritable ; l'oppression des faibles et des pauvres est condamnée de la manière la plus énergique.

CHAPITRE IV

Prophétie de l'Église. Les peuples y accourront, en disant : Allons à la montagne du Seigneur. Chacun se reposera sous sa vigne sans crainte. Il console Sion par l'espérance de sa délivrance.

1. Mais dans les derniers temps la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des montagnes et s'élèvera au-dessus des collines, et les peuples y accourront ;
2. Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Venez, allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers, parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur de Jérusalem [1].
3. Il jugera des peuples nombreux, et il châtiera des nations puissantes, jusque dans les pays lointains. Ils feront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des instruments pour remuer la terre. Un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et ils ne s'exerceront plus à combattre.
4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir rien à craindre : le Seigneur des armées a parlé.
5. Chaque peuple marchera sous la protection de son Dieu ; mais pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur Dieu, dans l'éternité et au delà.
6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je ramènerai celle qui était boiteuse, et je reprendrai celle que j'avais chassée et affligée.
7. Je réserverai les restes de celle qui était boiteuse [2], et je formerai un peuple puissant de celle qui avait été affligée ; et le Seigneur règnera sur eux dès lors, sur la montagne de Sion et jusque dans l'éternité.
8. Et vous, tour du troupeau de la fille de Sion, tour environnée de nuages [3], la puissance viendra jusqu'à vous, la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem.
9. Pourquoi êtes-vous maintenant si affligée ? N'avez-vous point de roi ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme en travail ?
10. Affligez-vous, et gémissez, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante, parce que vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays étranger, et vous irez jusqu'à Babylone ; c'est là que le Seigneur vous délivrera des mains de vos ennemis.
11. Des peuples nombreux se sont maintenant assemblés contre vous ; ils disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux voient la ruine de Sion.
12. Mais ils n'ont pas connu les pensées du Seigneur, ils n'ont pas compris son dessein ; car il les a assemblés comme on amasse la paille dans l'aire.
13. Levez-vous, fille de Sion, et foulez la paille ; car je vous donnerai une corne de fer, je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez des peuples nombreux, vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, et vous consacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

1 Prophétie relative à l'avénement du Messie et à l'établissement de l'Église. (Voy. Isaïe, II, 2.)
2 En d'autres termes, je lui donnerai une postérité.
3 Jérusalem est devenue comme un champ où l'on mène paître les troupeaux ; mais elle reprendra sa gloire passée, elle possèdera encore la puissance souveraine.

CHAPITRE V

Jérusalem va être pillée. Le Messie naîtra à Bethléhem. L'idolâtrie détruite. Dieu vengé de tous les peuples qui ne l'ont point écouté.

1. Vous allez être pillée, ô ville de pillage. Ils nous assiégeront, ils lèveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont au visage.

2. ET VOUS, BETHLÉHEM-ÉPHRATA, vous êtes petite entre les villes de Juda; de vous sortira Celui qui doit régner en Israël; sa génération est dès le commencement, dès l'éternité [1].

3. C'est pourquoi Dieu abandonnera les siens jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera; et ceux de ses frères qui seront restés se réuniront aux enfants d'Israël.

4. Il sera inébranlable, et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, au nom sublime du Seigneur son Dieu; et les peuples se convertiront parce qu'il sera glorifié jusqu'aux extrémités du monde.

5. Il sera notre paix. Lorsque l'Assyrien viendra dans notre terre, et sera entré dans nos maisons, nous susciterons contre lui sept pasteurs et huit princes [2],

6. Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur, et le pays de Nemrod avec ses lances. Il nous délivrera des Assyriens, quand il sera venu dans notre terre et qu'il aura mis le pied dans notre pays.

7. Les restes de Jacob seront au milieu de la multitude des peuples comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau sur l'herbe, qui n'attend pas le travail de l'homme, qui n'attend rien des enfants des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations et au milieu de la multitude des peuples comme un lion parmi les bêtes de la forêt, et comme un lionceau parmi les brebis, lequel passe, foule aux pieds et ravit sa proie, sans que personne la lui ôte.

9. Votre main s'élèvera au-dessus de ceux qui vous combattent, et tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos chariots de guerre.

11. Je ruinerai les villes de votre pays, et je détruirai tous vos remparts; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servait à vos sortiléges, et il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'enlèverai du milieu de vous vos idoles et vos statues, et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les bois que vous avez plantés, je réduirai vos villes en poudre,

14. Et je me vengerai dans ma fureur et dans mon indignation de tous les peuples qui ne m'ont pas écouté.

CHAPITRE VI

Le Seigneur reproche aux Juifs leur ingratitude. Ce qu'il demande de nous. Il menace de punir l'iniquité des enfants d'Israël.

1. Écoutez ce que le Seigneur dit : Allez, soutenez ma cause contre les montagnes, et que les collines entendent votre voix.

2. Que les montagnes, qui sont les fermes fondements de la terre, écoutent la défense du Seigneur; car le Seigneur va entrer en jugement avec son peuple, et se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait? En quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? Répondez-moi.

4. Est-ce parce que je vous ai tiré de l'Égypte, que je vous ai délivré de la maison d'esclavage, et que j'ai envoyé pour vous conduire Moïse, Aaron et Marie?

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein

[1] Magnifique prophétie relative au Sauveur, né à Bethléhem. Le texte a été lu différemment par S. Matthieu : « Et toi, Bethléhem, tu n'es pas la plus « petite parmi les villes de Juda. » Il se trouvait ainsi dans la version des Septante, avant la correction faite par Origène.

[2] Manière de parler, pour dire plusieurs pasteurs et plusieurs princes.

que Balac, roi de Moab, avait formé; de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor, et de ce que j'ai fait entre Sétim [1] et Galgala, et reconnaissez combien le Seigneur est juste.

6. Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui? Fléchirai-je les genoux devant le Dieu très-haut? Lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an?

7. Le Seigneur peut-il être apaisé par le sacrifice de mille béliers, ou de plusieurs milliers de boucs engraissés? Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché quelque autre de mes enfants?

8. O homme, je vous dirai ce qui vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous : c'est que vous agissiez selon la justice, et que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez avec crainte en la présence du Seigneur.

9. Voix du Seigneur qui crie à la ville; et ceux qui craindront votre nom seront sauvés. Écoutez, ô tribus; mais qui obéira à cette parole?

10. Les trésors de l'iniquité sont un feu dans la maison de l'impie, et la fausse mesure est pleine de la colère de Dieu.

11. Puis-je ne pas condamner la balance trompeuse et le faux poids du sac [2]?

12. C'est par ces moyens que les riches sont remplis d'iniquité. Les habitants de cette ville usent de déguisement et de mensonge, et leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est à cause de vos péchés que j'ai commencé à vous frapper d'une plaie mortelle.

14. Vous mangerez, et vous ne serez pas rassasiés; vous serez accablés de confusion. Vous aurez la fécondité, mais vous ne sauverez pas vos enfants [3]. Ceux que vous sauverez, je les livrerai au glaive.

15. Vous sèmerez, et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point d'huile; vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez pas le vin.

16. Vous avez observé les ordonnances d'Amri, vous avez imité en toute chose la maison d'Achab, et vous avez marché sur leurs traces. C'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte, je rendrai vos habitants l'objet de la raillerie, et vous porterez l'opprobre de mon peuple.

CHAPITRE VII

Le prophète gémit de voir si peu de saints sur la terre. Ne se confier qu'en Dieu. L'affliction présente passera; la prospérité reviendra.

1. Malheur à moi, parce que je suis comme celui qui recueille des raisins à la fin de l'automne, après les vendanges! il n'y a pas une seule grappe à manger; j'ai désiré en vain quelques figues précoces.

2. Les saints ont disparu de la terre; il n'y a personne qui ait le cœur droit. Tous tendent des piéges pour verser le sang; le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font. Le prince demande, et le juge est à vendre [4]; un grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur, et ils ont mis la terre dans le trouble.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, et le juste est comme l'épine d'une haie. Mais le jour de la vengeance, le temps où Dieu vous visitera approche : vous allez être détruits.

5. Ne vous fiez point à votre ami; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne; tenez votre bouche fermée pour celle même qui dort auprès de vous.

[1] Sétim est le lieu de la dernière station des Israélites avant de passer le Jourdain, et Galgala, la première station dans la terre promise, après le passage miraculeux du fleuve.

[2] On avait coutume de placer les poids dans un sac. (Voy. Prov., XVI, 11.)

[3] Tel est le sens attaché par plusieurs savants interprètes à ce verset, qui est fort obscur. (Voy. *Notes de Martini dans la version italienne de la Bible*, tome II, p. 1144.)

[4] Lorsque le prince exprime sa volonté ou un désir, le juge, dans l'espoir d'une récompense, ne craint pas de rendre des sentences injustes.

6. Car le fils traite son père avec outrage, la fille s'élève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moi, je jetterai les yeux vers le Seigneur, j'attendrai Dieu mon Sauveur : mon Dieu écoutera ma voix.

8. O mon ennemie, ne vous réjouissez pas de ce que je suis tombée; je me relèverai après être restée assise dans les ténèbres : le Seigneur est ma lumière.

9. Je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause et qu'il se déclare pour moi. Il me fera passer à la lumière, je contemplerai sa justice.

10. Mon ennemie verra, et elle sera couverte de confusion; elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur votre Dieu? Mes yeux la verront, et maintenant elle sera foulée aux pieds comme la boue des rues.

11. En ce jour on relèvera vos murs; en ce jour vous serez affranchis de la loi (du vainqueur).

12. En ce jour on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous et jusqu'à vos villes fortes, et de vos villes fortes jusqu'au fleuve; depuis la mer jusqu'à la mer, et depuis la montagne jusqu'à la montagne;

13. Et la terre sera désolée à cause de ses habitants, pour les punir de leurs desseins criminels.

14. Paissez, et conduisez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, semblable à ceux qui habitent seuls dans une forêt; (paissez-le) au milieu du Carmel. Les troupeaux iront paître en Basan et en Galaad, comme ils y allaient autrefois.

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai d'Égypte.

16. Les nations verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. Les peuples mettront leur main sur leur bouche, et leurs oreilles deviendront sourdes.

17. Ils mangeront la poussière comme les serpents; ils seront épouvantés dans leurs maisons, comme les bêtes qui rampent sur la terre. Ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et ils vous craindront.

18. O Dieu, qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage? Le Seigneur ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il reviendra et aura compassion de nous; il détruira nos iniquités, et il jettera tous nos péchés au fond de la mer.

20. Seigneur, vous garderez votre parole à Jacob, et votre miséricorde à Abraham, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères depuis tant de siècles.





SERMON SUR LA MONTAGNE.

NAHUM

On ne sait rien d'assuré sur la personne de Nahum, ni sur le temps où il vécut.
Il naquit à Elcésé, que saint Jérôme croit être un village de la Galilée. Il prédit la ruine de Ninive.
Animé de l'Esprit prophétique, il voit sur les montagnes
« les pieds de Celui qui annonce la bonne nouvelle ».

CHAPITRE I

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur est un Dieu jaloux et patient, qui diffère à punir, mais qui punit à la fin. Personne ne résiste à sa colère. Le Seigneur est bon; il soutient les siens au jour de l'affliction.

1. Prophétie contre Ninive. Livre de la vision de Nahum, d'Elkésaï.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux, qui exerce ses vengeances. Le Seigneur fait éclater sa vengeance et sa fureur, le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ses ennemis.

3. Le Seigneur est patient, il est tout-puissant; personne à ses yeux n'est pur ni innocent [1]. Le Seigneur marche au milieu des tourbillons et des tempêtes; les nuages sont la poussière de ses pieds.

4. Il menace la mer, et elle se dessèche; il change les fleuves en sables arides. La beauté de Basan et du Carmel s'efface, et la fleur du Liban se flétrit.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines; la terre, le monde et tous ceux qui l'habitent tremblent devant lui.

6. Qui pourra soutenir sa colère? et qui lui résistera dans sa fureur? Son indignation se répand comme un feu, et les rochers sont brisés.

7. Le Seigneur est bon, il console au jour de l'affliction, et il connaît ceux qui espèrent en lui.

8. Par une inondation subite il détruira le lieu de cette ville [2], et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Quelles pensées avez-vous contre le Seigneur? Il consommera lui-même votre ruine; une seconde tribulation n'aura pas lieu [3].

10. Comme les épines s'entrelacent, ainsi vous vous unissez dans l'ivresse des festins : ils seront consumés comme la paille sèche.

11. Il sortira de vous un homme qui forme des pensées impies contre le Seigneur, et qui nourrit des desseins iniques.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Quelque forts qu'ils soient, et en plus grand nombre, ils tomberont, et cet homme disparaîtra. Je vous ai affligés, mais je ne vous affligerai plus.

[1] On a traduit ce passage d'une autre manière : Le Seigneur est lent à punir, mais il punit à la fin. Nous avons suivi le sens de la Vulgate.

[2] L'inondation est l'image d'un fléau subit et effroyable. (Voy. Isaïe, XXVIII, 2.)

[3] Une telle tribulation ne s'élèvera pas deux fois, c'est-à-dire qu'elle sera si complète, qu'il ne sera pas besoin d'une seconde pour achever de détruire ce lieu.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappait, et je romprai vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre Dieu, j'en ferai votre sépulcre, et vous tomberez dans le mépris.

15. Les pieds de Celui qui apporte la bonne nouvelle et qui annonce la paix sont sur la montagne [1]. O Juda, célébrez vos jours de fêtes et accomplissez vos vœux, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir à travers vos terres, il est anéanti.

CHAPITRE II

Ninive assiégée, détruite, renversée, pillée par les Chaldéens, à cause de son orgueil.

1. Celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux et vous assiéger de toutes parts se met en marche: placez des sentinelles sur les chemins, affermissez vos reins, rassemblez toutes vos forces;

2. Car le Seigneur va punir l'insolence contre Jacob et contre Israël, parce que ces ennemis les ont dispersés et ont détruit leurs rejetons.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes, ses guerriers sont couverts de pourpre, ses chariots étincellent lorsqu'ils sont conduits au combat, ceux qui les dirigent sont assoupis [2].

4. Ils ont été remplis de tumulte sur les chemins, et les chariots se sont heurtés sur les places publiques; les yeux des soldats brillent comme des flambeaux, et semblent lancer des éclairs.

5. On appelle les plus vaillants hommes, mais ils tombent sur les chemins; ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.

6. Enfin le fleuve franchit ses digues; le temple est détruit jusqu'aux fondements.

7. Et le guerrier a été emmené captif; ses femmes sont emmenées gémissant comme des colombes, dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

[1] Saint Paul applique ces paroles du prophète à l'établissement de l'Église. (Voy. Rom., X, 15.)

[2] Littéralement, d'après la Vulgate, sont assoupis. On pourrait entendre que les conducteurs des chariots, à cause de leur aveugle confiance dans la victoire, n'observent pas la vigilance toujours nécessaire à la guerre.

8. Ninive était couverte d'eau comme un grand lac [1]. Ses citoyens prennent la fuite. Arrêtez, arrêtez; mais personne ne revient.

9. Pillez l'argent, pillez l'or: ses richesses sont immenses en vases et en meubles précieux.

10. Elle est détruite, elle est renversée, elle est déchirée. Tous les cœurs sèchent d'effroi, les genoux tremblent, les forces ont défailli, les visages sont noirs et défigurés [2].

11. Où est la tanière des lions? Où sont les pâturages des lionceaux? l'antre où le lion se retirait avec ses lionceaux, sans que personne vînt les troubler?

12. Ce lion a emporté assez de proie pour ses lionceaux; il a fait assez de carnage pour ses lionnes; il a rempli son antre de proies, et ses cavernes de rapines.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées. Je mettrai le feu à vos chariots et je les réduirai en cendres. Le glaive dévorera vos lionceaux; je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres, et on n'entendra plus la voix de vos ambassadeurs.

CHAPITRE III

Malheur à Ninive, ville de sang. Elle sera détruite, et personne ne sera touché de son malheur.

1. Malheur à toi, ville de sang, toute remplie de mensonge et de rapines!

2. J'entends le bruit des fouets et des roues qui se précipitent, les chevaux hennissent, les chariots et les cavaliers s'avancent.

3. Les épées brillent, les lances étincellent; une multitude d'hommes tombent percés de coups; la défaite est sanglante; le carnage n'a point de fin; les corps tombent les uns sur les autres.

4. A cause des péchés sans nombre de la courtisane séduisante, qui s'est servie des enchantements, qui a rendu les peuples esclaves de ses fornications et les nations de ses sortiléges [3];

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées, et je vous dépouillerai de tous vos vêtements; je montrerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous, je vous couvrirai d'infamie, et je ferai de vous un exemple.

[1] Les Orientaux comparent une population nombreuse à des eaux abondantes.

[2] Noirs comme les vases qu'on met devant le feu.

[3] Le prophète, sous ces images expressives, reproche à Ninive son idolâtrie, et la confiance qu'elle accordait aux magiciens.

7. Tous ceux qui vous verront reculeront, et diront: Ninive est détruite. Qui sera touché de votre malheur? Où trouverai-je quelqu'un pour vous consoler?

8. Êtes-vous meilleure que la ville populeuse d'Alexandrie [1], située au milieu des fleuves et tout environnée d'eau, dont la mer est le trésor, et dont les eaux sont les murailles?

9. L'Éthiopie était sa force, aussi bien que l'Égypte et une multitude de peuples. Il lui venait des secours de l'Afrique et de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfants ont été écrasés au milieu de ses rues, les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, et tous les grands ont été chargés de fers.

11. Vous aussi vous serez enivrée, vous tomberez dans le mépris, et vous demanderez du secours à votre propre ennemi.

12. Toutes vos fortifications seront comme les figues précoces, qui, aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger.

13. Tous vos citoyens seront au milieu de vous comme des femmes; vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis, et le feu en dévorera les barres et les verrous.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siége; rétablissez vos remparts; mettez vos pieds dans l'argile, foulez-la, et mettez-la en œuvre pour faire des briques.

15. Après cela le feu vous consumera, l'épée vous exterminera et vous dévorera, comme les insectes mangent les feuilles; soyez aussi nombreux que les insectes et les sauterelles.

16. Vous avez plus amassé de trésors par votre trafic qu'il n'y a d'étoiles au ciel: l'insecte couvre la terre, et s'envole ensuite.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles, et vos petits enfants comme de petites sauterelles, qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid; le soleil s'est levé, elles se sont envolées, et on ne reconnait plus la place où elles étaient.

18. O roi d'Assur, vos pasteurs se sont endormis; vos princes seront ensevelis; votre peuple s'est caché dans les montagnes, et il n'y a personne pour le rassembler.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous, votre plaie est mortelle. Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé ont applaudi; car qui n'a ressenti les effets continuels de votre malice?

[1] No-Amon est le nom primitif d'Alexandrie, avant qu'elle eût pris son nouveau nom d'Alexandre le Grand.

HABACUC

Habacuc, selon le sentiment le plus probable, vécut au commencement du règne de Joachim, roi de Juda. Saint Jérôme pense que c'est lui qui, transporté miraculeusement par un ange à Babylone, donna de la nourriture à Daniel enfermé dans la fosse aux lions.

CHAPITRE I

Le prophète est réduit à ne voir que des violences et des injustices. Les lois sont foulées aux pieds. Le méchant l'emporte sur le juste; ainsi, les Chaldéens remportent la victoire sur les Israélites, et en attribuent la gloire à leurs idoles, et non à Dieu.

1. Prophétie révélée au prophète Habacuc.

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris sans que vous m'écoutiez? Jusqu'à quand élèverai-je la voix vers vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez[1]?

3. Pourquoi ne me montrez-vous que des iniquités et des maux, des violences et des injustices? On juge une affaire, et la passion l'emporte.

4. C'est pourquoi la loi est déchirée; et on ne rend jamais la justice, parce que le méchant l'emporte sur le juste, et que les jugements sont pervers.

5. Jetez les yeux sur les nations, et voyez. Soyez dans l'admiration et la stupeur; car il va se faire une chose de vos jours que nul ne croira lorsqu'il l'entendra raconter[2].

6. Je susciterai les Chaldéens, cette nation cruelle et prompte, qui parcourt toute la terre pour s'emparer des demeures des autres.

7. Elle est redoutable et terrible; elle ne reconnaît point d'autre juge qu'elle-même, et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus rapides que les loups qui courent au soir. Ses cavaliers viendront de loin, et voleront comme l'aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront tous pour piller. Leur visage est comme un vent brûlant; et ils assembleront les captifs comme des monceaux de sable.

10. Ce peuple triomphera des rois, et se rira des tyrans. Il se moquera de toutes les fortifications; il fera des tranchées et s'en emparera.

11. Alors son esprit sera changé; il s'enorgueillira, il tombera. Telle est la puissance de son dieu[3].

12. N'êtes-vous pas, Seigneur, dès le commencement mon Dieu et mon Saint? Et nous ne périrons pas. Seigneur, vous avez établi ce prince pour exercer vos jugements, et vous l'avez rendu fort pour châtier.

13. Vos yeux sont trop purs pour contempler le mal, et vous ne pouvez regarder l'iniquité. Pourquoi regardez-vous ceux qui commettent l'injustice? Pourquoi gardez-vous le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui,

14. Et traitez-vous les hommes comme les poissons de la mer et comme des reptiles qui n'ont point de chef?

15. L'ennemi va les enlever tous avec l'hameçon; il les entraîne dans son filet et dans ses rets. Il sera dans la joie et l'allégresse.

16. C'est pourquoi il offrira des victimes à son filet, et des sacrifices à ses rets, parce qu'ils lui auront servi à accroître son empire et à se procurer des aliments agréables.

17. C'est pourquoi il étend son filet; il ne cesse pas de répandre le sang des peuples.

[1] Le prophète se plaint à Dieu de l'oppression que souffrent les Juifs dans la captivité.

[2] Saint Luc, dans les Actes des Apôtres, ch. XIII, v. 41, applique ce verset au châtiment dont Dieu menaçait les Juifs pour les punir de leurs infidélités.

[3] Le chaldéen explique ce verset du châtiment dont Dieu punit l'orgueil de Nabuchodonosor en le réduisant pendant sept années à la condition des bêtes. (Dan., IV, 22.) Tel est le sentiment de saint Jérôme.

CHAPITRE II

Ordre donné au prophète d'écrire ce qu'il voit. Babylone sera détruite à cause de ses crimes; ses idoles ne pourront la défendre.

1. Je serai vigilant comme la sentinelle; je poserai solidement le pied sur la muraille, faisant attention à ce qu'on me dira, et à ce que je répondrai à celui qui me reprendra.

2. Alors le Seigneur me parla, et me dit : Écrivez ce que vous voyez, et marquez-le sur des tablettes, afin qu'on puisse le lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé est encore éloigné, mais se réalisera enfin. S'il diffère, attendez; car il arrivera certainement, et il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule n'a pas l'âme droite; mais le juste vivra dans sa foi.

5. Comme le vin trompe celui qui en boit[1], ainsi il sera de l'homme, lequel restera sans honneur; ses désirs sont vastes comme l'enfer, il est insatiable comme la mort, et il voudrait réunir sous lui toutes les nations, et s'assujettir tous les peuples.

6. Mais ne deviendra-t-il pas la fable de tous ces peuples,

[1] Ici commence la prophétie contre Babylone. Le prophète représente la monarchie babylonienne sous les traits d'un homme enflé d'orgueil. L'ivresse augmente son avidité, jusqu'à ce qu'il chancelle et tombe.

et l'objet de leurs railleries? Et on dira : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient point! Jusqu'à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de boue?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout à coup des gens qui vous mordront et vous déchireront, dont vous deviendrez la proie?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, ainsi tous ceux qui seront restés vous dépouilleront, à cause du sang des hommes que vous avez versé, et des injustices que vous avez exercées contre la terre, contre la ville et contre tous ses habitants.

9. Malheur à celui qui amasse du bien par une avarice criminelle pour établir sa maison, et pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux!

10. Vous avez médité la honte de votre famille. Vous avez ruiné plusieurs peuples, et votre âme a péché.

11. Car la pierre criera contre vous du milieu de la muraille, et le bois qui sert à lier le bâtiment rendra témoignage contre vous.

12. Malheur à celui qui bâtit une ville avec du sang répandu, et qui la fonde dans l'iniquité!

13. Ces choses n'ont-elles pas été prédites par le Seigneur des armées? Tous les travaux des peuples seront consumés par le feu, et les efforts des nations seront réduits au néant,

14. Parce que la terre sera inondée, comme le fond de la mer est couvert de ses eaux, afin que la gloire du Seigneur soit connue.

15. Malheur à celui qui mêle du fiel dans le breuvage qu'il offre à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité[1]!

16. Au lieu de gloire, vous serez couvert d'ignominie. Buvez aussi, et soyez frappé d'assoupissement. Le calice de la main du Seigneur vous enivrera, et toute votre gloire sera souillée par le vomissement[2].

17. Car l'iniquité commise sur le Liban retombera sur vous; et les ravages des animaux féroces seront pour eux-mêmes un sujet d'épouvante, à cause du sang des hommes qui aura été répandu, et des injustices commises contre le pays, contre la ville et contre tous ses habitants[3].

18. Que sert la statue taillée de la main du sculpteur, ou l'image vaine jetée en fonte? Et néanmoins l'ouvrier espère en son propre ouvrage, et dans l'idole muette qu'il a fabriquée.

19. Malheur à celui qui dit au bois : Réveillez-vous; et à la pierre muette : Levez-vous! Cette pierre pourra-t-elle apprendre quelque chose? Elle est couverte au dehors d'or et d'argent, et elle est au dedans sans âme et sans vie.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint : que toute la terre soit en silence devant lui.

CHAPITRE III

Le prophète implore la miséricorde de Dieu sur son peuple.

1. Prière du prophète Habacuc pour les ignorances[4].

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de

[1] Malheur à celui qui, donnant à boire à son ami, mélange le vin pour l'enivrer, et qui abuse de son ivresse pour le dépouiller.

[2] Image de la confusion et du châtiment réservé aux persécuteurs du peuple de Dieu.

[3] De même que vous avez chassé les bêtes sauvages du Liban, en y apportant la désolation, vous serez vous-mêmes chassés de vos demeures.

[4] Ceux qui suivent le texte de la Vulgate rapportent ces mots, *pour les ignorances*, à ce qui est dit des péchés d'ignorance. (Lévit., IV, 13 et 22.) Cette interprétation, toutefois, n'a aucun rapport avec ce qui est contenu dans cette prière.

crainte. Seigneur, accomplissez au milieu des temps votre grand ouvrage[1]. Vous le ferez connaître au milieu des temps; lorsque vous serez irrité, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

3. Dieu viendra du côté du midi, et le Saint de la montagne de Pharan. Sa gloire a couvert les cieux, et la terre est remplie de ses louanges.

4. Il sera resplendissant comme la lumière; sa force est dans ses mains. C'est là que sa puissance est cachée.

5. La mort ira devant lui, et le diable précédera ses pas[2].

6. Il s'est arrêté, et il a mesuré la terre. Il a jeté les yeux sur les nations, et il les a fait fondre comme la cire. Les montagnes du siècle ont été réduites en poudre. Les collines du monde ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel.

7. J'ai vu les tentes des Éthiopiens dressées contre l'iniquité d'Israël, et j'ai vu les pavillons de Madian dans le trouble.

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes irrité? Votre fureur s'exercera-t-elle sur les fleuves? Est-ce contre la mer que votre indignation éclatera, vous qui montez sur vos chevaux, et qui donnez le salut par vos chariots de guerre[3]?

9. Vous préparerez et vous banderez votre arc; vous accomplirez les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus. Vous diviserez les fleuves de la terre.

10. Les montagnes vous ont vu, et elles ont tremblé; les grandes eaux se sont écoulées. L'abîme a fait retentir sa voix, et a élevé ses mains.

11. Le soleil et la lune s'arrêteront dans leur demeure; ils marcheront à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante.

12. Dans votre colère, vous foulerez la terre aux pieds; vous épouvanterez les nations dans votre fureur.

13. Vous êtes sorti pour le salut de votre peuple; vous êtes sorti avec votre christ pour le sauver. Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie; vous avez ruiné sa maison de fond en comble.

14. Vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers, qui venaient comme une tempête pour me perdre; leur joie était semblable à celle d'un homme qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux à travers la mer, à travers la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues; à votre voix, mes lèvres ont tremblé. Que le mal pénètre jusqu'au fond de mes os, et me consume au dedans de moi, afin que je sois en repos au jour de l'affliction, et que je me joigne à notre peuple pour marcher avec lui.

17. Car le figuier ne fleurira pas, et les vignes ne pousseront point. L'olivier trompera, et les campagnes ne produiront point de grain. Les bergeries seront sans brebis, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables.

18. Mais pour moi je me réjouirai dans le Seigneur, je tressaillirai de joie en Dieu mon Sauveur.

19. Le Seigneur Dieu est ma force, et il rendra mes pieds comme ceux des cerfs. Et vainqueur, il me ramènera sur nos montagnes au son des cantiques que je chanterai à sa louange.

[1] L'œuvre de Dieu est la délivrance du peuple juif et la rédemption du genre humain par Jésus-Christ.

[2] Lorsque Dieu conduisait son peuple dans le désert pour le faire entrer dans la terre promise, il faisait marcher devant lui *le démon et la mort*, comme les exécuteurs de sa justice, pour perdre, ou les Israélites incrédules à sa parole, ou les Chananéens qui s'opposaient à leur passage.

[3] Le prophète fait allusion au passage de la mer Rouge et du Jourdain.

G. Doré

H. PISAN.

JÉSUS APAISE LA TEMPÊTE.



SOPHONIE

Sophonie commença à prophétiser sous le règne de Josias, roi de Juda.
On ignore le lieu de sa naissance et l'époque de sa mort.

CHAPITRE I

En quel temps il a prophétisé. Malheur aux pécheurs en général, et aux Juifs en particulier, à cause de leur idolâtrie et du mépris de Dieu !

1. Parole du Seigneur révélée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ézéchias, sous le règne de Josias, fils d'Amon, roi de Juda.

2. Je rassemblerai[1] tout ce qui se trouvera sur la face de la terre, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai les hommes et les animaux, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer; je ruinerai les impies, et je ferai disparaître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

4. J'étendrai ma main sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem, et je ferai disparaître de ce lieu les restes de Baal, et jusqu'aux noms de ses ministres, avec les prêtres;

5. Ceux qui adorent les astres du ciel sur les toits des maisons; ceux qui adorent le Seigneur et jurent en son nom, et qui en même temps jurent au nom de Melchom[2];

6. Ceux qui s'éloignent du Seigneur; ceux qui ne cherchent pas le Seigneur et ne se mettent point en peine de le trouver.

7. Soyez en silence devant la face du Seigneur Dieu; car le jour du Seigneur est proche; le Seigneur a préparé la victime, il a invité ses conviés.

8. En ce jour de la victime du Seigneur, je visiterai les princes, les enfants du roi et tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers;

9. Et je visiterai tous ceux qui entrent insolemment dans le temple, et qui remplissent d'iniquité et de tromperie la maison du Seigneur leur Dieu.

10. En ce temps-là, dit le Seigneur, on entendra un grand cri du côté de la porte des Poissons, et des hurlements de la Seconde porte; et le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines.

11. Hurlez, habitants de Pila[3] : toute cette race de Chanaan sera réduite au silence; ces gens couverts d'argent seront tous exterminés.

12. En ce temps-là je visiterai Jérusalem à la lumière des lampes, et je visiterai dans ma colère ceux qui sont plongés dans leurs souillures, qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera ni bien ni mal.

13. Toutes leurs richesses seront pillées, et leurs maisons ne seront plus qu'un désert; ils feront des bâtiments, et ils n'y demeureront pas; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront pas le vin.

14. Le jour du Seigneur est proche; il est proche, il s'avance rapidement; le bruit du jour du Seigneur est effroyable; alors les plus puissants seront accablés de maux.

15. Ce jour est un jour de colère; jour de tristesse et d'angoisse; jour d'affliction et de misère; jour de ténèbres et d'obscurité; jour de nuages et de tempêtes;

16. Jour où les villes fortes et les hautes tours trembleront au son retentissant de la trompette.

17. J'accablerai les hommes d'afflictions, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre le Seigneur : leur sang sera répandu comme la poussière[1], et leurs corps seront foulés aux pieds comme la boue.

18. Leur or et leur argent ne pourront les délivrer au jour de la colère du Seigneur. Le feu de son indignation dévorera toute la terre, parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.

CHAPITRE II

Il exhorte les peuples à prévenir ce jour terrible. Il menace de destruction les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Égyptiens et les Assyriens.

1. Venez, assemblez-vous, peuples indignes d'être aimés,

2. Avant que l'ordre de Dieu produise ce jour terrible comme un tourbillon de poussière, avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, et que sa colère fonde sur vous.

3. Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes doux sur la terre, vous qui avez agi selon ses préceptes. Ne cessez point de chercher la justice et la douceur, afin de pouvoir trouver quelque asile au jour de la colère du Seigneur.

4. Car Gaza sera détruite; Ascalon deviendra un désert;

[1] Les versions autres que la Vulgate portent *je détruirai*, au lieu de *je rassemblerai*.

[2] Idole des Ammonites, la même que Moloch.

[3] Ainsi traduit l'auteur de la version italienne (*La sacra Bibbia volgarizzata da Monsignore Martini*, t. II, p. 1163.) D'autres traduisent : habitants de Machthès. Ce nom, en hébreu, signifie *mortier, pila*, et était porté par un des quartiers de Jérusalem. Nous avons conservé dans notre traduction le mot *Pila*, comme plus conforme au texte de la Vulgate.

[1] La terre sera couverte de sang, comme elle est ordinairement couverte de poussière.

Azot sera ruinée en plein midi, et Accaron sera renversée jusqu'aux fondements.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer, peuple de perdition! Chanaan, terre des Philistins, la parole du Seigneur va tomber sur vous; je vous exterminerai sans qu'il reste un seul de vos habitants.

6. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, et un parc pour les brebis.

7. Elle deviendra une retraite pour ceux qui seront restés de la maison de Juda. Ils trouveront là des pâturages; ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, parce que le Seigneur leur Dieu les visitera et les fera revenir de la captivité.

8. J'ai entendu les insultes de Moab, et les blasphèmes des enfants d'Ammon; ils ont outragé mon peuple, et ils ont agrandi leur royaume en s'emparant de leurs terres.

9. C'est pourquoi je le jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, Moab deviendra comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe. Leur terre sera un amas d'épines sèches, des monceaux de sel, et une solitude éternelle. Le reste de mon peuple les pillera, et ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur en seront les maîtres.

10. Ces maux leur arriveront à cause de leur orgueil, parce qu'ils se sont élevés d'une manière insolente et pleine de blasphèmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur se rendra terrible en les punissant, il anéantira tous les dieux de la terre, et les hommes l'adoreront chacun dans leur pays, ainsi que toutes les îles des nations.

12. Mais vous aussi, Éthiopiens, vous tomberez sous le fer de mon glaive.

13. Le Seigneur étendra sa main vers l'aquilon, il perdra le peuple d'Assyrie, il rendra leur ville déserte, solitaire et sans habitants.

14. Les troupeaux se reposeront au milieu d'elle, ainsi que tous les animaux des pays d'alentour. Le pélican et le hérisson habiteront dans ses riches vestibules; les oiseaux crieront sur les fenêtres, et le corbeau se placera au-dessus des portes; parce que j'anéantirai toute sa puissance.

15. Voilà cette ville orgueilleuse, si fière et si assurée, qui disait dans son cœur : Je suis, et il n'y en a point d'autres que moi. Comment a-t-elle été changée en désert, retraite des bêtes sauvages? Tous ceux qui passeront au milieu d'elle siffleront et battront des mains.

CHAPITRE III

Reproches adressés à Jérusalem, et surtout aux princes du peuple, parce qu'ils n'ont profité ni des bienfaits ni des châtiments du Seigneur, pour se convertir.

1. Malheur à toi, ville qui provoques le Seigneur, après avoir été rachetée, ô colombe[1]!

2. Elle n'a pas écouté la voix, ni reçu les instructions; elle n'a point mis sa confiance dans le Seigneur, elle ne s'est point approchée de son Dieu.

3. Ses princes, au milieu d'elle, sont comme des lions rugissants. Ses juges sont comme des loups du soir, qui ne laissent rien pour le lendemain.

4. Ses prophètes sont des hommes insensés et sans foi[2]. Ses prêtres ont souillé les choses saintes[3], et ils ont violé la loi par leurs injustices.

[1] Il s'agit de la ville de Jérusalem.
[2] Ils égarent le peuple par de fausses prophéties, au lieu de le rappeler à la pratique de ses devoirs.
[3] Des idoles avaient été érigées jusque dans le temple.

5. Le Seigneur, au milieu d'elle, est juste; il ne fera rien que de juste. Dès le matin, dès le point du jour, il produira son jugement à la lumière, et il ne se cachera pas; mais ce peuple perverti ne sait plus rougir.

6. J'ai exterminé les peuples, leurs tours ont été abattues. J'ai rendu leurs chemins déserts, personne n'y passe. Leurs villes sont désolées, il n'y reste plus aucun homme, il n'y a plus d'habitants.

7. J'ai dit : Maintenant vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissements. Leur ville évitera la ruine pour tous les crimes dont je l'ai reprise. Et cependant ils se sont hâtés de se corrompre dans toutes leurs affections et leurs pensées.

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, au jour à venir de ma résurrection[1]; car j'ai résolu d'assembler les peuples et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation et toute ma fureur; parce que toute la terre sera dévorée par le feu de ma colère et de ma vengeance.

9. Alors je rendrai pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et que tous se soumettent à son joug dans un même esprit[2].

10. Ceux qui demeurent au delà des fleuves d'Éthiopie viendront m'offrir leurs prières, et les enfants de mon peuple dispersé m'apporteront leurs présents.

11. En ce temps-là vous ne serez plus dans la confusion à cause de toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loi; parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui par leurs paroles pleines de faste vous entretenaient dans votre orgueil, et que vous ne vous glorifierez plus à l'avenir de posséder ma montagne sainte.

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre et indigent; et ils espèreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront pas l'iniquité, et ne diront point de mensonge; il n'y aura pas dans leur bouche de langue trompeuse; parce qu'ils seront comme des brebis qui paissent et se reposent, sans que personne les épouvante.

14. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges; Israël, poussez des cris d'allégresse; fille de Jérusalem, soyez remplie de joie et tressaillez de tout votre cœur.

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, il a éloigné de vous vos ennemis; le Seigneur, le roi d'Israël est au milieu de vous, vous ne craindrez plus aucun mal à l'avenir.

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem : Ne craignez pas; que vos mains ne s'affaiblissent point, ô Sion.

17. Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort est au milieu de vous, il vous sauvera; il mettra son plaisir et sa joie en vous, il ne se souviendra plus que de l'amour qu'il vous a porté, il se plaira à entendre des cantiques d'action de grâces.

18. Je rassemblerai ces hommes vains qui avaient abandonné la loi, parce qu'ils vous appartenaient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte.

19. En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée; je sauverai celle qui boitait; je ferai revenir celle qui avait été exilée, et je rendrai célèbre le nom de ce peuple dans tous les pays où il avait été en opprobre.

20. En ce temps-là, quand je vous ferai venir à moi et que je vous rassemblerai tous, je vous établirai en honneur et en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir sous vos yeux tous vos captifs, dit le Seigneur.

[1] Le jour où je me lèverai pour punir les violateurs de ma loi sainte.
[2] Après leur retour de la captivité, les Juifs ne retombèrent plus publiquement dans l'idolâtrie. Cette prophétie néanmoins s'applique surtout aux temps messianiques et à l'établissement de l'Église.



MARIE MADELEINE REPENTANTE.

AGGÉE

On croit communément que le prophète Aggée naquit durant la captivité et dans le pays des Chaldéens. De retour à Jérusalem, il prophétisa la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe, roi de Perse. En relevant le courage des Juifs pour la reconstruction du temple, il prononça cette prophétie célèbre relative à la venue du Messie : « Je remplirai ce temple de gloire. »

CHAPITRE I

En quel temps Aggée a prophétisé. Il reproche au peuple le luxe des maisons particulières, pendant que la maison du Seigneur est abandonnée.

1. La seconde année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, pour la transmettre à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, grand prêtre.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit :

4. Est-il temps pour vous de demeurer dans des maisons lambrissées, pendant que cette maison est en ruines[1] ?

5. Et maintenant voici ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli ; vous avez mangé, et vous n'avez pas été rassasiés ; vous avez bu, et vous n'avez pas été désaltérés ; vous vous êtes vêtus, et vous n'avez pas été échauffés ; et celui qui a recueilli le prix de son travail l'a mis dans un sac percé.

7. Voici ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

8. Montez sur la montagne, apportez du bois, bâtissez ma maison, et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré de grands biens, et vous en avez trouvé moins ; vous les avez portés dans votre maison, et mon souffle a tout dissipé. Et pourquoi ? dit le Seigneur des armées. Parce que ma maison est en ruines, et chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pourquoi j'ai commandé aux cieux de ne point verser leur rosée, et j'ai défendu à la terre de rien produire ;

11. J'ai fait venir la sécheresse et la stérilité sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit, sur les hommes, sur les animaux, et sur tous les travaux de vos mains.

[1] Les Juifs, plus attachés à leurs propres intérêts qu'à ceux de Dieu, ne s'occupaient qu'à cultiver leurs terres, à bâtir et à orner leurs maisons, sous prétexte qu'il fallait attendre un temps plus favorable pour continuer à bâtir le temple. L'ouvrage avait été interrompu pendant quinze ans, par les obstacles qu'y apportèrent les princes et les gouverneurs voisins, et les édits des rois de Perse, qu'ils avaient obtenus contre les Juifs. (I Esdr., IV.)



12. Et Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédec, grand prêtre, et tous ceux qui étaient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur leur Dieu avait envoyé vers eux ; et le peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée, l'envoyé de Dieu, dit au peuple de la part du Seigneur : Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. En même temps le Seigneur ranima l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit de Jésus, fils de Josédec, grand prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étaient restés du peuple ; et ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées.

CHAPITRE II

Le temple rebâti paraît peu de chose en comparaison de l'ancien temple. Mais la gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, par la présence du Messie.

1. Ils commencèrent la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois[1].

2. Le vingt et un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, à Jésus, fils de Josédec, grand prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et dites-leur :

4. Qui d'entre vous a vu cette maison dans sa première gloire ? En quel état la voit-il maintenant ? N'est-elle pas à vos yeux comme si elle n'existait pas[2] ?

5. Et maintenant, Zorobabel, armez-vous de courage, dit le Seigneur ; armez-vous de courage, Jésus, fils de Josédec, grand prêtre ; armez-vous de courage, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées, et travaillez, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées,

6. Selon l'alliance que j'ai faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Égypte, et mon esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers[3].

[1] Ce verset, dans l'hébreu, est joint au chapitre précédent ; ainsi il marque l'année où les Juifs commencèrent à bâtir.

[2] Voy. Esdr., III, 12.

[3] S. Paul (Hébr., XII, 26) interprète ce passage du changement que l'Évangile doit opérer dans le monde.

8. J'ébranlerai tous les peuples, ET LE DÉSIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA, et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées[1].

9. L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; et je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatre du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Interrogez les prêtres sur la loi.

13. Si un homme met un morceau de chair sanctifiée dans un pan de son vêtement, et qu'il en touche du pain, ou de la viande, ou du vin, ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, cette chose sera-t-elle sanctifiée? Non, répondirent les prêtres[2].

14. Aggée ajouta : Si un homme souillé par le contact d'un mort touche à quelqu'une de toutes ces choses, ne sera-t-elle pas souillée? Elle sera souillée, dirent les prêtres[3].

15. Alors Aggée répliqua : Ainsi ce peuple et cette nation est devant ma face, dit le Seigneur; ainsi toutes les œuvres de leurs mains et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu sont souillés.

16. Reportez maintenant votre esprit vers ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant que la première pierre eût été posée au temple du Seigneur.

17. Lorsque vous veniez à un monceau de blé, vingt boisseaux se réduisaient à dix; et lorsque vous veniez au pressoir

1 Ce temple devait voir paraître Jésus-Christ, le Sauveur du monde.
2 Voy. Lévit., VI, 27.
3 Voy. Nombr., XIX, 22.

pour en rapporter cinquante vases pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de la nielle et de la grêle tous les travaux de vos mains; et il ne s'est trouvé personne parmi vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

19. Gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour où les fondements du temple ont été jetés; gravez dans votre cœur tout ce qui se passera à l'avenir.

20. Les grains ont-ils germé? La vigne, les figuiers, les grenadiers, les oliviers sont-ils fleuris? Dès ce jour je répandrai mes bénédictions.

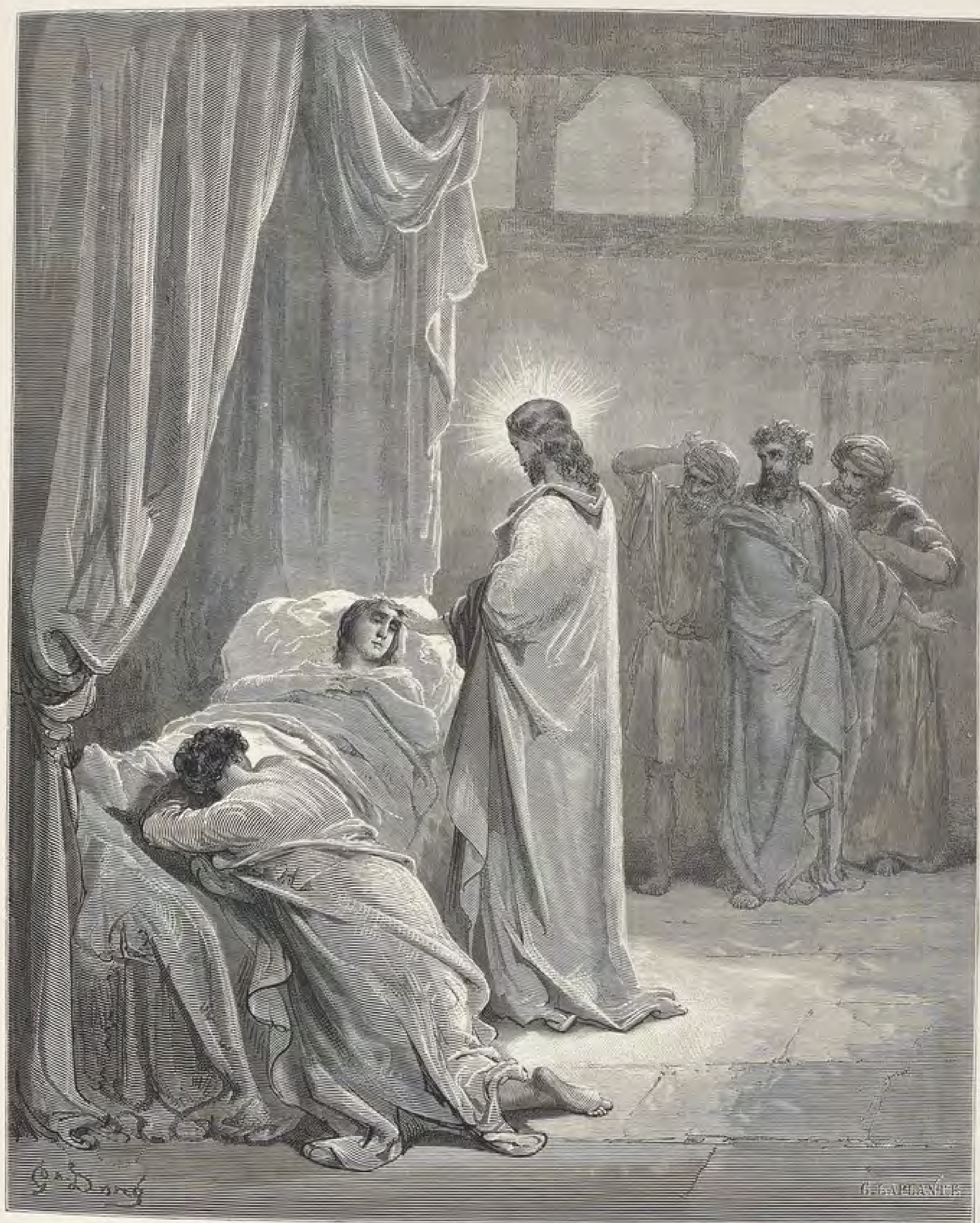
21. Le vingt-quatrième jour du mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, et lui dit :

22. Parlez à Zorobabel, chef de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai en même temps le ciel et la terre.

23. Je renverserai le trône des royaumes; je briserai la force du royaume des nations; je renverserai les chariots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers tomberont les uns sur les autres, et le frère sera percé par l'épée de son frère.

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai sous ma protection, ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel, dit le Seigneur, et je vous garderai comme mon sceau[1], parce que je vous ai choisi[2], dit le Seigneur des armées.

1 Cette expression s'explique par le soin que l'on a toujours pris à conserver les sceaux, dont l'empreinte donne un caractère d'authenticité à tous les actes de la vie publique et d'intérêt privé.
2 Zorobabel était de la race de David; il est un des ancêtres de Jésus-Christ.



RÉSURRECTION DE LA FILLE DE JAÏRE.

ZACHARIE

Zacharie, fils de Barachie, exhorte les Juifs à relever le temple de Jérusalem, à leur retour de la Babylonie.
Il prophétise très-clairement l'avénement de Jésus-Christ, son entrée à Jérusalem, sa mort, les trente pièces d'argent qui furent le prix de la trahison, la ruine de Jérusalem, les persécutions contre l'Église, la succession des quatre grands empires.

CHAPITRE I

En quel temps il a prophétisé. Il exhorte les peuples à retourner vers le Seigneur. Les ennemis du peuple de Dieu seront affligés, et ce peuple retournera à Jérusalem, où le temple sera rebâti.

1. La seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a été vivement irrité contre vos pères.

3. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez à moi, dit le Seigneur des armées, et je reviendrai à vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, que les anciens prophètes ont avertis, en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez de vos voies mauvaises, renoncez à vos pensées criminelles, et ils ne m'ont point écouté, et ils n'ont point fait attention à mes paroles, dit le Seigneur.

5. Où sont vos pères? et les prophètes vivront-ils éternellement?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé la vérité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avais adressées par les prophètes mes serviteurs; et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avait prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois appelé sabath, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

8. J'eus une vision de nuit : un homme monté sur un cheval roux se tenait parmi des myrtes plantés en un lieu bas, et après lui venaient des chevaux roux, des chevaux pommelés et des chevaux blancs [1].

9. Je dis alors : Seigneur, que sont ceux-ci? Et l'ange qui parlait en moi [2] me dit : Je vous ferai voir ce que sont ces choses.

10. Alors celui qui se tenait parmi les myrtes, prenant la parole, me dit : Ce sont ceux que le Seigneur a envoyés parcourir la terre.

11. En même temps ils dirent à l'ange du Seigneur, qui se tenait parmi les myrtes : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est habitée et est en repos.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous de faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles vous êtes irrité? Cette année est la soixante-dixième.

13. Alors le Seigneur répondit de bonnes paroles, des paroles de consolation à l'ange qui parlait en moi.

14. Et l'ange qui parlait en moi me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai aimé Jérusalem et Sion d'un amour ardent et jaloux;

15. Et j'ai conçu une vive indignation contre les nations puissantes, parce que j'étais irrité un peu seulement; mais elles ont aggravé le mal.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je me retournerai vers Jérusalem avec miséricorde; ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées, et on étendra le cordeau sur Jérusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens, le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem.

18. J'élevai les yeux, et je vis quatre cornes [1].

19. Et je dis à l'ange qui parlait en moi : Que signifie cela? Il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre forgerons;

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit : Ce sont les cornes qui ont accablé les hommes de Juda les uns après les autres, sans que personne osât lever la tête; mais ceux-ci sont venus les frapper de terreur et abattre les cornes des nations qui se sont élevées contre les pays de Juda pour en disperser les habitants.

CHAPITRE II

Vision d'un homme qui voulait mesurer Jérusalem. Les nations viendront avec Sion adorer le Seigneur, qui les recevra pour son peuple.

1. Je levai encore les yeux, et j'eus cette vision : un homme [2] avait à la main un cordeau pour mesurer.

2. Je lui dis : Où allez-vous? Il me répondit : Je vais mesu-

[1] Saint Jérôme pense que ce cavalier mystérieux était l'archange saint Michel, protecteur de la nation juive (Voy. Dan., x, 21), et que la couleur des autres chevaux indique les anges gardiens des nations, animées de bons ou de mauvais sentiments à l'égard des Israélites.

[2] C'est-à-dire qui m'expliquait intérieurement ce que je voyais.

[1] La corne, dans la sainte Écriture, est l'emblème de la puissance. Ces quatre cornes désignent les quatre royaumes qui opprimèrent le plus cruellement la nation juive.

[2] Un ange sous la figure d'un homme. (Voy. Ézéch., xl, 3.)

rer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.

3. En même temps l'ange qui parlait en moi sortit, et un autre ange vint au-devant de lui,

4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, et dites-lui : Jérusalem ne sera plus entourée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et d'animaux qui seront au milieu d'elle [1].

5. Je serai, dit le Seigneur, un mur de feu autour d'elle, et je serai glorifié au milieu d'elle.

6. Ah! fuyez, fuyez de la terre de l'aquilon, dit le Seigneur; parce que je vous ai dispersés aux quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion, qui habitez auprès de la fille de Babylone;

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Après vous avoir rétabli en gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillé, parce que celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Je vais lever ma main sur ces peuples, et ils deviendront la proie de ceux qui étaient leurs esclaves; et vous reconnaitrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louange, et réjouissez-vous, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

11. En ce jour-là beaucoup de nations s'attacheront au Seigneur, elles deviendront mon peuple [2], et j'habiterai au milieu de vous, et vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Le Seigneur possèdera Juda comme son héritage, dans le pays qui lui a été consacré, et Jérusalem sera encore l'objet de son choix.

13. Que toute chair soit dans le silence devant le Seigneur, parce qu'il s'est réveillé, et qu'il est sorti de son sanctuaire.

CHAPITRE III

Le grand prêtre Jésus devant l'autel du Seigneur; satan à sa droite pour le combattre. Promesse du Christ.

1. Le Seigneur me montra ensuite le grand prêtre Jésus devant l'ange du Seigneur, et satan à sa droite, pour l'accuser.

2. Et le Seigneur dit à satan : Que le Seigneur te réprime, satan, que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jérusalem. N'est-ce pas là ce tison tiré du milieu du feu [3]?

3. Jésus était revêtu d'habits souillés [4], et il se tenait devant l'ange.

4. Et l'ange dit à ceux qui se tenaient devant lui : Otez-lui ses vêtements souillés. Et il dit à Jésus : Je vous ai dépouillé de votre iniquité, et je vous ai revêtu d'un vêtement de fête.

5. Il ajouta : Placez-lui sur la tête une tiare éclatante. Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et le revêtirent d'un vêtement de fête. Cependant l'ange du Seigneur se tenait debout.

6. Et l'ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé, vous serez juge dans ma maison, et vous garderez mon temple, et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui sont ici devant moi, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Écoutez, ô Jésus, grand prêtre, vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés à être la figure de l'avenir : Je vais faire venir l'Orient, mon serviteur.

9. Car voici la pierre que j'ai placée devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette pierre. Je la taillerai moi-même avec le marteau, dit le Seigneur des armées, et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier.

CHAPITRE IV

Chandelier d'or avec deux oliviers. Temple rebâti par Zorobabel.

1. Et l'ange qui parlait en moi revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Que voyez-vous? me dit-il. Je lui répondis : Je vois un chandelier tout d'or, avec une lampe au sommet, et sept lampes sur ses branches, ainsi que sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes qui étaient sur le chandelier.

3. Au-dessus s'élevaient deux oliviers, l'un à droite de la lampe, l'autre à gauche.

4. Alors je dis à l'ange qui parlait en moi : Mon seigneur, que signifient ces choses?

5. Et l'ange qui parlait en moi me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est? Non, mon seigneur, lui dis-je.

6. Il me dit ensuite : Voici la parole du Seigneur à Zorobabel : (Vous n'espèrerez) ni dans une armée, ni dans une puissance, mais dans mon Esprit, dit le Seigneur des armées [1].

7. Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel? Une plaine. Il posera la première pierre du temple, et il rendra le second aussi beau que le premier [2].

8. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

10. Qui a méprisé ces faibles commencements? Il sera ravi de joie en voyant Zorobabel le niveau à la main. Ce sont les sept yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers, à droite et à gauche du chandelier?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie? Je lui répondis : Non, mon seigneur.

14. Et il me dit : Ce sont les deux hommes qui ont reçu l'onction sainte, et qui se tiennent devant le Dominateur de toute la terre.

CHAPITRE V

Livre qui vole, d'après lequel seront jugés les captifs. Image de l'impiété.

1. Je me retournai ensuite, et ayant levé les yeux, je vis un livre [3] qui volait.

2. Et l'ange me dit : Que voyez-vous? Je lui dis : Je vois un livre qui vole, long de vingt coudées et large de dix.

3. L'ange ajouta : C'est la malédiction qui va se répandre sur la face de toute la terre, car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre; et quiconque jure faussement sera jugé de même par ce qu'il contient.

[1] Il s'agit ici de la Jérusalem spirituelle, de la cité du Christ.

[2] Saint Justin explique ce verset de la vocation des gentils à l'Évangile, ainsi qu'Eusèbe dans sa *Démonstration*, l. II, ch. XVIII; l. V, ch. XXVI; l. VI, ch. XVII; l. VIII, ch. IV.

[3] Cette expression se rapporte aux Juifs, soustraits par la miséricorde divine à l'incendie et à la ruine de Jérusalem.

[4] Le grand prêtre était revenu de Babylone avec des habits pauvres, à cause de l'humiliation dans laquelle vivait le peuple de Dieu en exil.

[1] Le prophète encourage les Juifs à ne pas s'effrayer des obstacles que leurs ennemis mettaient à la construction du temple de Jérusalem. Aucune puissance humaine ne triomphera; Zorobabel, avec la protection divine, achèvera heureusement l'édifice sacré.

[2] Il l'achèvera aussi heureusement qu'il l'a commencé; littéralement, il égalera la grâce à la grâce.

[3] Un volume, un livre, ou rouleau, comme étaient les livres des anciens.

4. Je le produirai au jour, dit le Seigneur des armées; il entrera dans la maison du voleur et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom, et il demeurera au milieu de cette maison, et la consumera avec tout le bois et toutes les pierres.

5. Alors l'ange qui parlait en moi sortit, et me dit : Levez les yeux, et regardez ce qui va paraître.

6. Et qu'est-ce, lui dis-je? Il me répondit : C'est un vase qui paraît. Et il ajouta : C'est ce qu'on voit sur toute la terre [1].

7. Et voilà qu'on portait une masse de plomb, et une femme était assise au milieu du vase.

8. Alors l'ange me dit : C'est l'impiété. Et il la précipita au fond du vase, et en ferma l'ouverture avec la masse de plomb.

9. Je levai ensuite les yeux, et je vis; et voilà que deux femmes parurent : le vent soufflait dans leurs ailes, qui étaient semblables à celles d'un milan, et elles élevèrent le vase entre le ciel et la terre.

10. Je dis à l'ange qui parlait en moi : Où ces femmes portent-elles ce vase?

11. Il me répondit : Dans la terre de Sennaar [2], afin qu'on lui bâtisse une maison, et qu'il y soit placé et affermi sur sa base.

CHAPITRE VI

Quatre chariots, sortant entre deux montagnes d'airain, vont exécuter les arrêts de la justice de Dieu dans les différentes parties du monde.

1. Je me retournai, je levai les yeux, et je vis; et voilà que quatre chariots [3] sortaient entre deux montagnes, et ces montagnes étaient d'airain.

2. Au premier chariot il y avait des chevaux roux; au second des chevaux noirs;

3. Au troisième des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés et vigoureux.

4. Je dis alors à l'ange qui parlait en moi : Que signifient ces choses, mon seigneur?

5. L'ange me répondit : Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paraître devant le Dominateur de toute la terre.

6. Les chevaux noirs du second chariot se dirigeaient vers le pays de l'aquilon; les chevaux blancs les suivirent, et les tachetés allèrent vers le pays du midi.

7. Les plus forts sortirent ensuite, et cherchaient à courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit : Allez, parcourez toute la terre; et ils parcoururent toute la terre.

8. Alors il m'appela, et me dit : Ceux qui vont du côté de l'aquilon ont fait reposer ma colère sur le pays de l'aquilon.

9. Le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

10. Recevez ce que vous donneront Holdaï, Tobie et Idaïe, qui reviennent de la captivité; vous irez en ce jour, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui revient de Babylone.

11. Vous recevrez d'eux de l'or et de l'argent, et vous en ferez des couronnes, que vous placerez sur la tête du grand prêtre Jésus, fils de Josédec,

12. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Voici l'homme qui s'appelle l'Orient; il germera de lui-même, et il bâtira un temple au Seigneur.

13. Il élèvera un temple au Seigneur, il sera couronné de gloire, il sera assis sur son trône, et il dominera; le grand prêtre sera aussi assis sur son trône, et il y aura entre eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes, offertes par Hélem, Tobie, Idaïe et Hem, fils de Sophonie, resteront comme un monument dans le temple du Seigneur.

[1] Littéralement : C'est leur œil, c'est-à-dire, c'est l'image des pécheurs.

[2] La Babylonie.

[3] Image des quatre grands empires qui devaient se succéder, c'est-à-dire des Babyloniens, des Perses, des Grecs et des Romains. Peut-être les rois d'Asie et d'Égypte descendants de Séleucus et de Ptolémée sont-ils désignés par ces chariots.

15. Ceux qui sont au loin viendront, et travailleront à construire le temple du Seigneur; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Ces paroles s'accompliront, si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu.

CHAPITRE VII

Les jeûnes du cinquième et du septième mois des soixante-dix années de captivité n'ont pas été agréables au Seigneur, parce qu'ils ne lui étaient point consacrés. Exhortation à la pénitence.

1. La quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de casleu.

2. Lorsque Sarasar, Rogommélech et ceux qui étaient avec lui envoyèrent à la maison de Dieu prier le Seigneur,

3. Et faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées et aux prophètes : Faut-il pleurer le cinquième mois et se purifier, comme nous avons déjà fait pendant plusieurs années [1]?

4. Le Seigneur des armées m'adressa sa parole, et me dit :

5. Parlez à tout le peuple de la terre, et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois [2], pendant ces soixante-dix années, avez-vous jeûné pour moi?

6. Et lorsque vous avez mangé et bu, n'est-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé et bu?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem était encore habitée, et qu'elle était pleine de richesses, elle et les villes des environs, et que le côté du midi et la plaine étaient habités?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, et lui dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Jugez selon la vérité, et que chacun exerce la miséricorde et la charité envers son frère.

10. N'opprimez ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre; et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.

11. Mais ils n'ont fait aucune attention à ma voix, ils se sont retirés en me tournant le dos, et ils ont fermé leurs oreilles pour ne pas m'entendre.

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter ma loi, ni les paroles que le Seigneur des armées avait inspirées par son Esprit et leur avait adressées par le ministère des anciens prophètes; et le Seigneur des armées a éprouvé une grande indignation.

13. Il arriva ce qu'il avait prédit, et ils n'ont pas entendu; ainsi ils crieront, et je ne les écouterai pas, dit le Seigneur des armées.

14. Je les ai dispersés dans tous les royaumes qui leur étaient inconnus; leur pays a été désolé à cause d'eux, sans que personne y passe, et ils ont changé en désert une terre de délices.

CHAPITRE VIII

Jérusalem rebâtie et repeuplée. Ses habitants seront heureux et en paix s'ils servent le Seigneur.

1. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour

[1] Les Juifs, pour conserver la mémoire de Jérusalem et de la destruction du temple, s'étaient imposé des jeûnes publics qu'ils avaient gardés jusqu'alors. Mais quand ils virent le temple rebâti, ils demandèrent aux prêtres s'ils devaient continuer leur jeûne, en signe d'affliction, ou le finir, pour témoigner leur joie de la grâce que Dieu leur avait faite de rebâtir sa maison.

[2] Ces deux dates rappelaient aux Juifs les plus effroyables malheurs; la première est celle de la destruction du temple, et la seconde, celle de l'entière désolation de la Judée. (Voy. Jérém., LII, 12 et suiv.; XLI, 1.)

Sion un amour ardent et jaloux, et mon amour pour elle a excité en moi une grande indignation.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem; et Jérusalem sera appelée la Ville de la vérité, et la montagne du Seigneur des armées sera appelée la Montagne sainte[1].

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura encore sur les places de Jérusalem des vieillards et des femmes âgées, et des hommes qui auront un bâton à la main à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront remplies de jeunes hommes et de jeunes filles, qui joueront sur les places publiques.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là paraît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, sera-ce difficile pour moi, dit le Seigneur des armées?

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple (en le ramenant) des terres de l'orient et des terres du couchant.

8. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu dans la vérité et dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, et où son temple se rebâtit.

10. Car avant ce temps le travail des hommes et le travail des animaux n'ont rien produit, et ceux qui venaient, ceux qui sortaient, ne pouvaient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés, et j'avais laissé tous les hommes s'inquiéter les uns les autres.

11. Je ne traiterai point maintenant comme par le passé ce qui sera resté de ce peuple, dit le Seigneur des armées;

12. Mais ils seront les enfants de la paix. La vigne portera son fruit; la terre produira ses grains; les cieux verseront leur rosée; et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple.

13. Et alors, ô maison de Juda, et maison d'Israël, comme vous avez été un objet de malédiction parmi les peuples, ainsi je vous sauverai, et vous serez un exemple de bénédiction. Ne craignez point, et que vos mains s'arment de force.

14. Car voici ce que dit le Dieu des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger lorsque vos pères ont provoqué ma colère, dit le Seigneur,

15. Et que je n'ai point été touché de compassion; ainsi j'ai résolu, au contraire, en ce temps, de combler de bienfaits la maison de Juda et la maison de Jérusalem. Ne craignez point.

16. Voici donc ce que vous ferez : Que chacun parle à son prochain dans la vérité, et rendez à vos portes des jugements d'équité et de paix[2].

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami; n'aimez point à faire de faux serments, car ce sont toutes choses que je déteste, dit le Seigneur.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :

19. Voici ce que dit le Dieu des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois[3] seront changés, pour la maison de Juda, en jours de joie et d'allégresse, et en fêtes solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix.

[1] Cette prophétie s'applique non-seulement à la ville de Jérusalem, mais surtout à l'Église, qui est la *Ville de la vérité* et la *Montagne sainte*.

[2] On conservait la coutume de rendre la justice à la porte des villes.

[3] Nabuchodonosor avait mis le siége devant Jérusalem le dixième jour du dixième mois des Juifs, qui répond à la fin de notre mois de décembre. (Jérém., LII, 4.) Dix-huit mois après, le neuvième jour du quatrième mois, qui répond à notre mois de juin, la ville fut prise (Jérém., LII, 6), et le dixième du mois suivant, le temple fut brûlé. (Jérém., LII, 12.) Enfin, le septième mois de l'année suivante, Godolias fut tué, et sa mort fut suivie de la désolation de tout le pays. (Jérém., XLI, 1.) Les Juifs, pour conserver la mémoire de ces malheurs, avaient établi ces quatre jeûnes.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les peuples viendront encore habiter dans beaucoup de vos villes;

21. Et les habitants d'une de ces villes iront trouver ceux de l'autre, en disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur; allons chercher le Seigneur des armées. Nous irons aussi.

22. Il viendra alors une multitude de nations et de peuples puissants pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et offrir leurs vœux au Seigneur.

23. En ces jours, dit le Seigneur des armées, dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe, et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous[1].

CHAPITRE IX

Prophétie contre les villes de Syrie et contre l'orgueil des Philistins. Joie pour la fille de Sion, de ce que son Roi vient à elle monté sur une ânesse et sur un ânon.

1. Prophétie contre le pays d'Hadrach et contre Damas, en qui ce pays met sa confiance; car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes et sur toutes les tribus d'Israël;

2. Contre Émath, Tyr et Sidon; car ils se flattent d'avoir une grande sagesse.

3. La ville de Tyr a élevé des remparts; elle a amoncelé l'argent comme de la poussière, et l'or comme la boue des rues.

4. Voilà que le Seigneur s'en rendra maître; il détruira la force qu'elle tirait de la mer, et elle sera dévorée par le feu[2].

5. Ascalon verra, et tremblera; Gaza verra, et sera saisie de douleur; Accaron verra, et toutes ses espérances seront déçues; Gaza perdra son roi, et Ascalon ses habitants.

6. Un étranger dominera dans Azot, et j'abattrai l'orgueil des Philistins.

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes, et ses abominations d'entre ses dents[3]; il sera soumis à notre Dieu; il sera comme chef dans Juda; et Accaron sera comme le Jébuséen.

8. Et pour défendre ma maison, je placerai ceux qui vont et viennent et portent les armes à mon service; et ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je le regarde maintenant d'un œil favorable.

9. Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : VOICI VOTRE ROI qui vient à vous plein de justice; il est votre Sauveur; il est pauvre, et il est monté sur une ânesse et sur un ânon[4].

10. Je détruirai les chariots d'Éphraïm et les chevaux de Jérusalem; et les arcs dont on se sert à la guerre seront brisés; il annoncera la paix aux nations, et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

11. C'est vous aussi qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir les captifs de la fosse qui était sans eau.

12. Retournez à vos places fortes, vous captifs qui n'avez point perdu l'espérance; je vous annonce aujourd'hui que je vous comblerai de biens.

13. Car Juda est pour moi un arc toujours tendu, Éphraïm un carquois que j'ai rempli de flèches. Je susciterai vos enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Grèce, et je vous rendrai comme l'épée des plus vaillants.

[1] Plusieurs gentils embrassèrent la religion judaïque avant la venue de Jésus-Christ; mais cette prophétie s'accomplit d'une manière merveilleuse sous la loi évangélique, à la prédication des apôtres.

[2] Cette prophétie s'accomplit contre Tyr lorsque Alexandre le Grand s'empara de cette ville.

[3] Ce peuple ne se nourrira plus du sang et de la chair des victimes immolées aux idoles.

[4] Cette remarquable prophétie s'accomplit lors de l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem. (Voy. S. Matth., XXI, 5.)

JÉSUS GUÉRIT UN MUET POSSÉDÉ DU DÉMON.



14. Le Seigneur Dieu paraîtra au-dessus d'eux; il lancera ses traits comme la foudre; le Seigneur Dieu fera retentir le son de la trompette, et il marchera au milieu des tourbillons du midi.

15. Le Seigneur des armées les protégera. Ils dévoreront (leurs ennemis) et les abattront avec les pierres de leurs frondes. Ils boiront, et seront enivrés comme de vin; ils seront remplis comme les coupes, et (teints de sang) comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera ce jour-là, comme étant son troupeau et son peuple; et des pierres consacrées à sa gloire s'élèveront sur la terre qui lui appartient.

17. Car quel est le bien du Seigneur et ce qu'il a d'excellent, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les vierges[1]?

CHAPITRE X

C'est au Seigneur, et non aux idoles, d'accorder ce que l'on demande. Sa fureur allumée contre les pasteurs. Il ramènera les peuples de leur captivité, après qu'il aura humilié leurs ennemis.

1. Demandez au Seigneur les pluies du soir, et le Seigneur fera tomber de la neige; il vous donnera des pluies abondantes[2], et il fera pousser l'herbe dans le champ de chacun de vous.

2. Car les idoles ont proféré des paroles vaines; les devins ont eu des visions trompeuses; les interprètes des songes ont donné des consolations sans fondement. C'est pourquoi ils ont été emmenés comme un troupeau, et ils ont beaucoup souffert, parce qu'ils étaient sans pasteur.

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs, et je visiterai les boucs[3]. Car le Seigneur des armées visitera la maison de Juda, qui est son troupeau; et il en fera comme son cheval de gloire à la guerre.

4. De Juda sortira la pierre angulaire, le clou et l'arc de la guerre; de lui viendront les intendants (des ouvrages).

5. Et ils seront comme de vaillants soldats, qui, dans la mêlée, fouleront aux pieds l'ennemi comme la boue des rues; ils combattront ayant le Seigneur avec eux, et ils mettront les cavaliers en désordre.

6. Je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph; je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux, et ils seront comme ils étaient avant que je les eusse rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Ils seront comme les forts d'Éphraïm. Ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin; leurs fils les verront, et ils seront transportés d'allégresse, et leur cœur tressaillira de joie dans le Seigneur.

8. Je les rassemblerai comme avec le sifflet[4], parce que je les ai rachetés, et je les rendrai aussi nombreux qu'auparavant.

9. Je les répandrai au milieu des peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés. Ils vivront avec leurs enfants, et ils reviendront.

10. Je les ramènerai de l'Égypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramènerai vers le pays de Galaad et du Liban, qui ne sera pas assez spacieux pour eux.

11. Ils traverseront le détroit de la mer, dont le Seigneur frappera les flots. Le fleuve sera desséché jusqu'au fond de son lit[1]. L'orgueil d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Égypte.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur, et ils marcheront en mon nom, dit le Seigneur.

[1] Les Juifs entendent ceci de l'abondance des choses nécessaires à la vie, et disent que Dieu leur promet, pour récompense du rétablissement de son temple, *un froment* nourrissant et *un vin* excellent, capable de fortifier la jeunesse; mais sous ces figures et sous ces biens sensibles les saints Pères entendent les grâces et les dons spirituels que Jésus-Christ est venu apporter aux hommes par la publication de son Évangile et l'institution de ses sacrements.

[2] En Judée, les premières pluies sont celles qui viennent après les semailles, qui font germer le grain; les dernières sont celles du printemps, qui forment l'épi et aident la maturité.

[3] Ceux qui marchent à la tête du troupeau; ce sont encore les bergers. Les faux prophètes sont aussi désignés sous le nom de boucs.

[4] Comme le berger, qui rassemble son troupeau en sifflant.

CHAPITRE XI

Maux dont les Juifs seront accablés dans les derniers temps. Trente pièces de monnaie jetées à un potier.

1. Ouvrez vos portes, ô Liban, et que le feu dévore vos cèdres[2].

2. Sapins, poussez des cris, parce que les cèdres sont tombés; ceux qui étaient si élevés ont été détruits; faites retentir des hurlements, chênes de Basan, parce que ce bois si fort a été coupé.

3. Voix lamentables des pasteurs, parce que ce qu'ils avaient de magnifique a été ruiné; cris des lions qui rugissent, parce que la gloire du Jourdain a été anéantie.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez ces brebis destinées à la boucherie,

5. Que leurs maîtres égorgeaient sans pitié, qu'ils vendaient, en disant : Béni soit le Seigneur! nous sommes devenus riches; et leurs pasteurs ne les épargnaient pas.

6. Je n'épargnerai pas non plus à l'avenir les habitants de cette terre, dit le Seigneur; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi; leur terre sera ruinée, et je ne les délivrerai point de leur main.

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis destinées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, que j'ai appelées, l'une, la Beauté, l'autre, le Cordon, et je menai paître le troupeau.

8. J'ai retranché trois pasteurs en un mois, et mon cœur s'est resserré à leur égard, parce que leur âme m'a été infidèle.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur; que ce qui meurt, meure; que ce qui est égorgé, soit égorgé; et que les brebis qui s'échapperont se dévorent entre elles.

10. Et je pris la houlette appelée la Beauté, et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avais faite avec tous les peuples.

11. Cette alliance fut donc rompue ce jour-là, et les pauvres du troupeau qui m'écoutent ont reconnu que c'était un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si cela vous semble juste, donnez-moi la récompense qui m'est due; sinon, restez en repos. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense.

13. Et le Seigneur me dit : Jetez à l'ouvrier en argile cette belle somme pour laquelle ils m'ont mis à prix. Et je pris les trente pièces d'argent et je les jetai dans la maison du Seigneur pour le potier[3].

14. Je rompis alors ma seconde houlette, qui s'appelait le Cordon, pour rompre l'union fraternelle qui liait Juda à Israël.

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé.

16. Car je susciterai sur la terre un pasteur qui ne visitera point les brebis abandonnées, ne cherchera point les brebis égarées, ne guérira point les brebis malades, ne nourrira point celles qui sont saines; mais qui mangera la chair des plus grasses, et leur brisera la corne des pieds.

17. O pasteur, ô idole, qui abandonne le troupeau! l'épée le frappera sur le bras et sur l'œil droit; son bras se desséchera, et son œil droit s'obscurcira.

[1] Allusion au passage de la mer Rouge et du Jourdain.

[2] Sous le nom de Liban, les prophètes désignent souvent le temple de Jérusalem, à cause de la quantité de cèdres employés dans la construction de cet édifice.

[3] Prophétie relative à la trahison de Judas, qui livra Jésus-Christ, son maître, pour trente pièces d'argent. (Voy. S. Matth., XXVII, 9.)

CHAPITRE XII

Juda et Jérusalem dans l'affliction et la captivité, ensuite dans la prospérité. Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils auront percé, et pleureront.

1. Prophétie menaçante du Seigneur contre Israël. Voici ce que dit le Seigneur, qui a étendu le ciel, fondé la terre et créé dans l'homme l'esprit qui l'anime.

2. Voilà que je rendrai Jérusalem pour tous les peuples d'alentour comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Juda même se trouvera parmi ceux qui assiégeront Jérusalem.

3. En ce temps-là je rendrai Jérusalem comme une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui voudront lever cette pierre en seront meurtris et déchirés, et toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai tous les chevaux d'étourdissement, et les cavaliers de folie; j'ouvrirai les yeux sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement les chevaux et les peuples[1].

5. Alors les chefs de Juda diront dans leur cœur : Que les habitants de Jérusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées leur Dieu.

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un brasier ardent sous du bois, comme un flambeau allumé dans de la paille; et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples qui les environnent; et Jérusalem sera encore habitée dans le lieu où elle était.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie pas avec excès en elle-même, et que les habitants de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda.

8. En ce jour-là le Seigneur protégera les habitants de Jérusalem; et alors le plus faible d'entre eux sera fort comme David; et la maison de David sera à leurs yeux comme la maison de Dieu, comme un ange du Seigneur.

9. En ce temps-là je travaillerai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem,

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prière. Ils jetteront les yeux vers moi, qu'ils auront percé[2]; ils pleureront comme on pleure un fils unique, et ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.

11. En ce temps-là il y aura un grand deuil à Jérusalem, comme celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddon.

12. Tout le pays sera dans les larmes; chaque famille se tiendra à part : les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part;

13. Les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméi à part, et leurs femmes à part;

14. Et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part.

CHAPITRE XIII

Fontaine qui efface les péchés de la maison de David. Les idoles détruites. Faux prophètes exterminés même par leurs proches. Les mains percées de plaies. Le pasteur frappé, et les brebis dispersées.

1. En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, je ferai disparaître de la terre jusqu'aux noms des idoles, qui tomberont en oubli; j'exterminerai de la terre les faux prophètes et l'esprit immonde.

3. Si quelqu'un entreprend encore de prophétiser, son père et sa mère, qui lui ont donné la vie, lui diront : Vous mourrez, parce que vous avez proféré le mensonge au nom du Seigneur; et son père et sa mère, qui lui ont donné la vie, le perceront eux-mêmes pour avoir prophétisé[1].

4. En ce jour-là, chacun de ces prophètes qui auront inventé des prophéties sera confondu par sa propre vision; ils ne se couvriront plus de sacs, pour donner de l'autorité à leurs mensonges[2];

5. Mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète : je suis un homme qui cultive la terre; dès ma jeunesse j'ai suivi l'exemple d'Adam.

6. Alors on lui dira : D'où viennent ces plaies au milieu de vos mains? Et il répondra : Ces plaies m'ont été faites dans la maison de ceux qui m'aimaient[3].

7. O épée, sors du fourreau contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées : frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées; et je tendrai ma main aux petits[4].

8. Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur, deux parties qui seront dispersées et qui périront; et il y en aura une troisième qui y sera laissée.

9. Je ferai passer cette troisième partie par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et je les exaucerai. Je dirai : Vous êtes mon peuple; et chacun d'eux me dira : Seigneur mon Dieu.

CHAPITRE XIV

Les jours du Seigneur. Tous les peuples contre Jérusalem. Les pieds du Seigneur contre la montagne des Oliviers. Trouble, guerre, confusion dans la Judée. Les ennemis de Jérusalem y deviendront les adorateurs du Seigneur. Ceux qui n'iront pas pour l'adorer seront punis.

1. Les jours du Seigneur vont venir, et l'on partagera vos dépouilles au milieu de vous.

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront ruinées, les femmes seront déshonorées, la moitié des habitants seront emmenés en servitude, et le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

3. Le Seigneur paraîtra et combattra ces nations, comme il combat un jour de bataille.

4. En ce jour il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, située vis-à-vis de Jérusalem, vers l'orient : le mont des Oliviers se divisera en deux par le milieu du côté de l'orient et du côté de l'occident, et laissera un abîme profond; et une partie de la montagne tombera au nord, l'autre au midi.

5. Vous fuirez vers la vallée de ces montagnes, parce qu'elle sera proche des montagnes voisines; vous fuirez comme vous avez fui lors du tremblement de terre, sous le règne d'Ozias, roi de Juda; et le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui.

6. En ce jour il n'y aura point de lumière, mais du froid et de la gelée.

7. Il y aura un jour connu du Seigneur, sans alternative de jour et de nuit, et sur le soir de ce jour la lumière paraîtra.

8. En ce temps-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem[5]:

[1] Je frapperai d'étourdissement et d'épouvante la cavalerie nombreuse des Syriens, qui fuiront devant les Juifs, comme des personnes à qui l'excès du vin fait perdre le sens.

[2] Ces paroles se rapportent à la passion de Jésus-Christ. (S. Jean, XIX, 37.)

[1] Les faux prophètes devaient être punis de mort. (Deutéron., XIII, 5.)

[2] Ils ne prendront pas le vêtement des prophètes, pour en imposer aux simples.

[3] Dans l'office ecclésiastique, ces paroles sont appliquées aux plaies du Sauveur.

[4] A ce verset commence une nouvelle prophétie relative à Jésus-Christ. (Voy. S. Matth., XXVI, 31.— S. Marc, XIV, 27.— S. Jean, XIX, 11.)

[5] Ce sont les eaux pures de l'Évangile.



LES APOTRES CUEILLANT DES ÉPIS LE JOUR DU SABBAT.

la moitié coulera vers la mer d'orient, et l'autre vers la mer d'occident; et elles couleront l'hiver et l'été.

9. Le Seigneur sera le roi de toute la terre. En ce jour il sera seul Seigneur, et son nom seul sera connu.

10. Tout le pays sera habité jusqu'au désert, depuis la colline jusqu'à Remmon, au midi de Jérusalem. Jérusalem sera élevée en gloire, et elle occupera le lieu où elle était d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où était l'Ancienne porte, et jusqu'à la porte des Angles; et depuis la tour d'Hananéel jusqu'aux pressoirs du Roi.

11. Elle sera habitée, et ne sera plus frappée d'anathème; mais Jérusalem se reposera dans une entière sécurité.

12. Voici la plaie dont le Seigneur frappera tous les peuples qui auront combattu Jérusalem. Leur chair tombera en lambeaux de leur vivant; leurs yeux se dessècheront dans leurs orbites, et leur langue sèchera dans leur bouche.

13. En ce temps-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux : l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère.

14. Juda combattra aussi Jérusalem; et les richesses de tous les peuples d'alentour seront recueillies, l'or, l'argent, et toute sorte de vêtements.

15. Les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes et tous les animaux qui se trouveront dans leur camp, seront frappés de même.

16. Et tous ceux qui seront restés de tous les peuples qui auront combattu Jérusalem, viendront chaque année pour adorer le Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles.

17. Alors, si parmi les familles du pays il se trouve quelqu'un qui ne vienne pas à Jérusalem adorer le Roi, le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

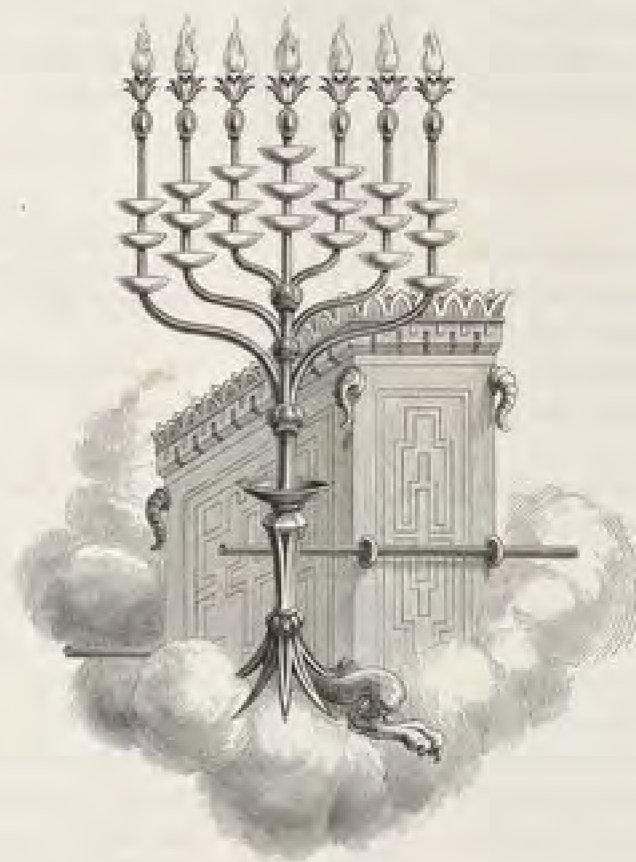
18. Si quelque famille d'Égypte n'y monte point et n'y vient point, la pluie ne tombera pas aussi sur elle; mais elle sera enveloppée dans la ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

19. Ainsi sera puni le péché de l'Égypte, et le péché de tous les peuples qui ne seront point montés pour célébrer la fête des Tabernacles.

20. En ce jour ce qui orne le frein des chevaux sera consacré au Seigneur; et les vases qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur seront comme les coupes de l'autel[1].

21. Tous les vases qui seront à Jérusalem et dans Juda seront consacrés au Seigneur des armées; et tous ceux qui offriront des sacrifices s'en serviront pour faire cuire la chair des victimes; et en ce jour il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.

[1] La dernière partie du chapitre XIV montre que les gentils connaîtront un jour la vérité, et se réuniront pour adorer le vrai Dieu ; ce qui s'est accompli, après l'ascension de Jésus-Christ et la descente du Saint-Esprit, par la vocation de tous les peuples de l'univers à la connaissance de l'Évangile.



MALACHIE

Malachie est le dernier des prophètes.
On croit communément qu'il prophétisa quatre cent cinquante ans avant Jésus-Christ,
après l'entier achèvement du second temple.
Il annonce clairement le sacrifice de la nouvelle alliance et la venue du SOUVERAIN MAITRE,
c'est-à-dire du Messie.

CHAPITRE I

Reproches d'ingratitude adressés à Israël. On offrira des sacrifices au Seigneur en tout lieu, et on offrira une oblation pure en son nom.

1. Parole menaçante du Seigneur adressée à Israël par
Malachie.
2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : En
quoi nous avez-vous aimés? Ésaü n'était-il pas frère de Jacob?
dit le Seigneur. J'ai aimé Jacob,
3. Et j'ai haï Ésaü. J'ai réduit ses montagnes en solitude,
et fait de son héritage la demeure des dragons du désert.
4. Si l'Idumée dit : Nous avons été affaiblis; mais nous
reviendrons, et nous rebâtirons ce qui a été détruit; voici ce
que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, et je détruirai;
et on les appellera une terre d'impiété, et un peuple contre
lequel le Seigneur est irrité à jamais.
5. Vous verrez de vos propres yeux, et vous direz : Que le
Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël.
6. Le fils honore son père, et le serviteur son maître. Si
donc je suis votre père, où est l'honneur que vous me ren-
dez? Et si je suis votre Seigneur, où est la crainte que vous
me devez? dit le Seigneur des armées. Je m'adresse à vous,
ô prêtres, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi
avons-nous méprisé votre nom?
7. Vous offrez sur mon autel un pain impur[1], et vous dites :
En quoi vous avons-nous déshonoré? En ce que vous avez
dit : La table du Seigneur est avilie.
8. Si vous présentez une victime aveugle pour être immo-
lée, ne commettez-vous pas un mal? Si vous en offrez une
boiteuse ou malade, n'est-ce pas un mal? Offrez ces animaux
à celui qui vous gouverne, et voyez si elles lui plairont, ou
s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.
9. Étant coupables de ces choses, priez Dieu maintenant de
vous faire miséricorde, et de vous recevoir d'une manière
favorable, dit le Seigneur des armées.
10. Quel est celui d'entre vous qui ferme les portes de mon
temple, et qui allume le feu sur mon autel gratuitement?
Mon affection n'est pas pour vous, dit le Seigneur des ar-
mées, et je n'accepterai pas de présents de votre main.
11. Car depuis le levant jusqu'au couchant, mon nom est
grand parmi les nations, et l'on m'offre des sacrifices en tout
lieu, et l'on offre en mon nom une oblation pure, parce que
mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des
armées[1].
12. Et cependant vous l'avez déshonoré, en disant : La
table du Seigneur est impure, et ce que l'on y offre est mépri-
sable, aussi bien que le feu qui le dévore.
13. Vous dites : C'est le fruit de notre travail; et cependant
vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées.
Vous m'avez amené des victimes boiteuses et malades, qui
étaient le fruit de vos rapines, et vous me les avez offertes;
recevrai-je un tel présent de votre main? dit le Seigneur.
14. Malheur à l'homme trompeur, qui après avoir fait un
vœu, ayant dans son troupeau une bête saine, en sacrifie
une malade au Seigneur! car c'est moi qui suis le grand Roi,
dit le Seigneur des armées, et mon nom est redoutable parmi
les nations.

[1] Par avarice, on n'observait pas les prescriptions de la loi relatives aux offrandes et aux sacrifices.

[1] Ce sacrifice pur n'est autre que le sacrifice de la nouvelle alliance, le sacrifice non sanglant de Jésus-Christ sur nos autels. Ainsi la plupart des Pères de l'Église ont-ils entendu ce passage; voyez en outre le concile de Trente, sess. XXII, I.

CHAPITRE II

Il menace les prêtres de maudire ce qu'ils auront béni, et de rejeter leurs victimes. Les lèvres du prêtre dépositaires de la science. Juda a violé la loi en prenant des femmes étrangères.

1. Maintenant donc, ô prêtres, voici ce que j'ai ordre de
vous dire :
2. Si vous ne voulez point m'écouter, dit le Seigneur des
armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur à rendre
gloire à mon nom, j'enverrai l'indigence parmi vous, je mau-
dirai vos bénédictions, et je les maudirai parce que vous
n'avez point eu à cœur de me glorifier.
3. Je vous jetterai sur le visage l'épaule (de vos victimes[2])
et les souillures de vos sacrifices solennels, et vous en serez
tout couverts.
4. Vous saurez alors que c'est moi qui vous ai fait dire ces
choses, afin que l'alliance que j'avais contractée avec Lévi
demeurât ferme, dit le Seigneur.
5. J'ai fait avec lui une alliance de vie et de paix, je lui ai
donné ma crainte, et il m'a respecté, et il tremblait de frayeur
devant ma face.
6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité ne

[2] L'épaule des victimes appartenait aux prêtres. (Deutéron., XVIII, 3.) Dieu les menace de les traiter de la manière la plus ignominieuse.



HÉRODIADE RECEVANT LA TÊTE DE SAINT JEAN.

s'est point trouvée sur ses lèvres; il a marché avec moi dans la paix et l'équité, et il a détourné beaucoup de personnes de l'injustice.

7. Car les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science, et à sa bouche on demandera la connaissance de la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées [1].

8. Mais vous vous êtes écartés de la voie, vous avez été pour plusieurs une occasion de transgresser la loi, et vous avez rendu nulle l'alliance que j'avais faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

9. C'est pourquoi, comme vous n'avez pas gardé mes voies, et que lorsqu'il s'agissait de ma loi vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ai rendus vils et méprisables aux yeux de tous les peuples.

10. N'avons-nous pas tous un même père? N'avons-nous pas un même Dieu qui nous a créés? Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos pères?

11. Juda a violé la loi, et l'abomination a été commise en Israël et à Jérusalem, parce que Juda, en prenant pour femme celle qui adorait des dieux étrangers [2], a souillé le peuple consacré au Seigneur, et qui lui était si cher.

12. Le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime; il exterminera des tentes de Jacob et le maître et le disciple, et celui qui offre des dons au Seigneur des armées.

13. Et de plus, voici ce que vous avez fait : Vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes, accompagnées de pleurs et de gémissements; c'est pourquoi je ne regarderai plus vos sacrifices, et je ne recevrai rien de votre main qui puisse m'apaiser.

14. Et vous avez dit : Pourquoi? Parce que le Seigneur a été le témoin de l'union contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse; et vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne et votre épouse par le contrat que vous aviez fait avec elle [3].

15. N'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu, et n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande ce créateur unique, sinon une race d'enfants de Dieu? Conservez donc votre esprit pur, et ne méprisez pas l'épouse de votre jeunesse.

16. Le Seigneur Dieu d'Israël a dit : Lorsque vous aurez conçu de l'aversion pour elle, renvoyez-la; mais le Seigneur des armées a dit aussi : Cette iniquité couvrira tous ses vêtements [4]. Gardez donc votre esprit pur, et ne méprisez point (vos femmes) [5].

17. Vous avez fatigué le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites-vous, l'avons-nous fatigué? En ce que vous avez dit : Quiconque fait le mal est agréable aux yeux du Seigneur, et il aime de tels hommes; ou du moins : Où est le Dieu qui fait justice?

CHAPITRE III

La venue du précurseur prédite. Le Messie doit le suivre aussitôt. Il purifiera les enfants de Lévi. Les sacrifices de Juda et de Jérusalem seront pour lors agréables au Seigneur. Jugement dernier, qui fera connaître la différence entre le juste et l'injuste.

1. Voilà que j'envoie mon ange, qui préparera ma voie devant moi [6]; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez,

[1] L'envoyé et le ministre de Dieu.

[2] Littéralement, la fille d'un dieu étranger.

[3] Le mariage chez les Juifs se contractait avec des cérémonies religieuses. Ceux des Israélites, surtout, comme Tobie, qui conservaient la crainte de Dieu, n'agissaient pas comme les Gentils dans cette circonstance solemnelle de la vie.

[4] C'est-à-dire retombera sur celui qui l'aura commise.

[5] Ces divorces étaient contraires à la loi de Dieu; en outre, les mariages contractés avec des femmes étrangères entraînaient les Israélites dans l'idolâtrie.

[6] Jésus-Christ a expliqué lui-même ces paroles de saint Jean-Baptiste. (Voy. S. Matth., XI, 10.— S. Marc, XII.— S. Luc, VII, 27.)

et l'Ange de l'alliance, si désiré de vous, viendra dans son temple [1]. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

2. Qui pourra penser au jour de son avénement, ou qui en pourra soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe des foulons.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et épurer l'argent; il purifiera les enfants de Lévi, il les fera passer par le creuset comme l'or et l'argent; et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice.

4. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers temps.

5. Alors je me hâterai de venir, et je serai moi-même juge et témoin contre les enchanteurs, les adultères et les parjures, contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire, et qui oppriment les veuves, les orphelins et les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, et je ne change pas; c'est pourquoi vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été anéantis.

7. Quoique dès le temps de vos pères vous vous soyez écartés de mes ordonnances et de mes lois, et que vous ne les ayez point observées, revenez à moi [2], et je reviendrai à vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment reviendrons-nous?

8. Un homme doit-il outrager Dieu comme vous m'avez outragé? En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé? En ce qui concerne les dîmes et les prémices.

9. Vous avez été maudits et punis par l'indigence, parce que vous m'outragez tous.

10. Apportez toutes vos dîmes dans mes greniers, et qu'il y ait des provisions dans ma maison, et après cela considérez ce que je ferai, dit le Seigneur : si je ne vous ouvre pas toutes les sources du ciel, et si je ne répands pas sur vous ma bénédiction sans mesure.

11. J'arrêterai en votre faveur l'insecte qui dévore les fruits, et il ne mangera pas ceux de vos terres, et il n'y aura point de vignes stériles dans votre territoire, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront heureux, et votre terre sera une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Les paroles que vous prononcez contre moi se multiplient, dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez : Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit : En vain on sert Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses commandements, et à marcher avec un visage abattu devant le Seigneur des armées?

15. Maintenant nous n'appellerons heureux que les hommes superbes, puisque en vivant dans l'impiété ils sont devenus puissants, et qu'après avoir tenté Dieu ils se tirent de tous les périls.

16. Ceux qui craignent le Seigneur ont tenu un autre langage : le Seigneur s'est rendu attentif, et les a écoutés, et il a fait écrire un livre [3] qui doit servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, et qui s'occupent de la grandeur de son nom.

17. Et le jour où j'agirai, dit le Seigneur, ils seront le peuple que je me réserve, et je les traiterai avec indulgence, comme un père traite son fils qui le sert.

18. Vous changerez alors de sentiments, et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

[1] Le Messie, attendu depuis tant de siècles, devait paraître dans le nouveau temple de Jérusalem, rebâti après le retour de la captivité. Cette prophétie ne saurait laisser la moindre incertitude sur la venue du sauveur promis. Jésus-Christ y a paru, et depuis ce temple a été détruit, sans qu'il en reste pierre sur pierre.

[2] En faisant pénitence de vos péchés passés, et en changeant de vie, pour n'en plus commettre à l'avenir.

[3] Expression figurée, assez commune dans la sainte Écriture, pour dire que Dieu ne les oubliera pas.

CHAPITRE IV

Jour de feu. Les pécheurs comme de la paille. Pour qui le Soleil de justice se lèvera. Souvenir de la loi de Moïse. Le prophète Élie envoyé avant le jour du Seigneur, pour réunir le cœur des pères avec leurs enfants.

1. Car il viendra un jour de feu[1] semblable à une fournaise ardente; tous les superbes et tous ceux qui commettent l'impiété seront alors comme de la paille; et ce jour qui doit venir les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser ni germe ni racine.

2. Le Soleil de justice se lèvera pour vous, qui avez la crainte de mon nom, et vous trouverez le salut sous ses ailes; vous sortirez, et vous bondirez comme les jeunes bœufs au milieu du troupeau.

3. Vous foulerez les impies, lorsqu'ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même, dit le Seigneur des armées.

4. Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur la montagne d'Horeb, afin qu'il portât à tout le peuple d'Israël mes préceptes et mes ordonnances.

5. Je vous enverrai le prophète Élie avant que le grand et l'épouvantable jour du Seigneur arrive,

6. Et il réunira le cœur des pères aux enfants[1], et le cœur des enfants à leurs pères, de peur qu'à mon avénement je ne frappe la terre d'anathème.

[1] Tous les interprètes entendent ce passage du second avénement de Jésus-Christ. Les impies seront condamnés, tandis que les justes contempleront avec joie la lumière éclatante qui brillera autour du souverain Juge.

[1] C'est-à-dire que la prédication du précurseur réveillera dans le cœur des enfants les sentiments de foi et de piété qui animaient le cœur de leurs pères.



LES MACHABÉES

LIVRE I

Les deux livres des MACHABÉES ont reçu ce nom parce qu'ils contiennent l'histoire du peuple de Dieu sous le gouvernement de Judas surnommé Machabée, et de ses frères. On ignore par qui ils ont été écrits. L'Église les a placés dans le Canon des saintes Écritures.

CHAPITRE I

Partage de l'empire d'Alexandre. Antiochus Épiphane, roi de Syrie, s'empare de l'Égypte, et commet toute sorte d'excès en Judée.

1. Après qu'Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, qui régna premièrement en Grèce, fut sorti du pays de Céthim, et qu'il eut vaincu Darius, roi des Perses et des Mèdes,

2. Il livra beaucoup de batailles, prit les villes les plus fortes de toutes les nations, tua les rois de la terre,

3. Passa jusqu'aux extrémités du monde, s'enrichit des dépouilles des nations, et la terre se tut devant lui.

4. Il réunit de grandes forces et une armée vaillante; son cœur s'éleva et s'enfla [1].

5. Il se rendit maître des peuples et des rois, qui devinrent ses tributaires.

6. Après quoi il tomba malade, et reconnut qu'il allait mourir.

7. Et il appela les grands de sa cour, qui avaient été élevés avec lui dès leur jeunesse, et il leur partagea son royaume pendant qu'il vivait encore.

8. Alexandre régna douze ans, et il mourut.

9. Et les grands de sa cour devinrent rois chacun dans son gouvernement.

10. Ils prirent tous le diadème après sa mort, et leurs enfants après eux, pendant beaucoup d'années; et les maux se multiplièrent sur la terre.

11. De là sortit cette racine criminelle, Antiochus, surnommé l'Illustre [2], fils du roi Antiochus, qui avait été en otage à Rome, et qui régna la cent trente-septième année de la domination des Grecs [3].

12. En ce temps-là sortirent d'Israël des enfants d'iniquité, qui donnèrent à beaucoup ce conseil : Allons, et faisons alliance avec les nations qui nous environnent; parce que, depuis que nous sommes séparés d'elles, nous avons éprouvé beaucoup de désastres.

[1] Comme s'il avait été immortel, en se voyant maître de l'univers; en sorte qu'il voulut être adoré comme un dieu.

[2] Antiochus Épiphane, qui usurpa le royaume au détriment de son neveu Démétrius, fils de son frère aîné; ils étaient fils l'un et l'autre d'Antiochus le Grand.

[3] En comptant, non du commencement du règne d'Alexandre, mais de la première année du règne de Séleucus Nicator, c'est-à-dire l'an 174 avant Jésus-Christ.

13. Et ce conseil leur parut bon.

14. Quelques-uns du peuple furent donc députés pour aller trouver le roi, et il leur donna la faculté de vivre selon les coutumes des nations.

15. Et ils bâtirent à Jérusalem un gymnase à la manière des nations.

16. Ils abolirent le signe de la circoncision, ils abandonnèrent l'alliance sainte, et se joignirent aux nations; et ils se vendirent pour faire le mal.

17. Et Antiochus, s'étant affermi dans son royaume de Syrie, commença à régner aussi en Égypte, de manière à être roi de ces deux royaumes.

18. C'est pourquoi il entra en Égypte avec une puissante armée, avec des chariots, des éléphants, de la cavalerie et un grand nombre de vaisseaux.

19. Il fit la guerre à Ptolémée, roi d'Égypte, et Ptolémée trembla devant lui, et s'enfuit avec perte de beaucoup des siens.

20. Et Antiochus s'empara des villes les plus fortes de l'Égypte, et s'enrichit des dépouilles de ce pays.

21. Et après avoir ravagé l'Égypte, la cent quarante-troisième année [1], il revint, marcha contre Israël,

22. Et s'avança vers Jérusalem avec une puissante armée.

23. Il entra plein d'orgueil dans le lieu saint; il prit l'autel d'or, le chandelier où étaient les lampes avec tous ses vases, la table des pains de proposition, les bassins, les coupes, les encensoirs d'or, le voile, les couronnes et l'ornement d'or qui était devant le temple, et il brisa tout.

24. Il prit l'argent, l'or et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il trouva; et ayant tout enlevé, il retourna dans son pays.

25. Il fit périr une multitude d'hommes, et parla avec un extrême orgueil.

26. Il y eut alors un grand deuil parmi le peuple d'Israël et dans tout leur pays.

27. Les princes et les anciens gémirent, les vierges et les jeunes hommes tombèrent dans l'abattement, et la beauté des femmes disparut.

28. Tous les maris s'abandonnèrent aux lamentations, et les femmes, assises sur le lit nuptial, fondaient en larmes.

29. La terre fut émue de la désolation de ses habitants, et toute la maison de Jacob fut couverte de confusion.

30. Deux ans après, le roi envoya dans les villes de Juda

[1] L'an 168 avant Jésus-Christ.

un surintendant des tributs [1], qui vint à Jérusalem avec une grande suite.

31. Il leur parla d'abord avec une douceur feinte, et comme s'il fût venu dans un esprit de paix; et ils le crurent.

32. Mais il se jeta tout à coup sur la ville, la frappa d'une grande plaie, et tua un grand nombre d'hommes du peuple d'Israël.

33. Il prit les dépouilles de la ville, et la brûla; il en détruisit les maisons et les murs d'enceinte.

34. Ils emmenèrent les femmes captives, et ils se rendirent maîtres de leurs enfants et de leurs troupeaux.

35. Et ils fortifièrent la ville de David avec une muraille grande et solide, et de fortes tours, et ils en firent leur citadelle [2].

36. Ils y mirent une race de péché, des hommes corrompus, qui s'y établirent; ils y apportèrent des armes et des vivres; ils y ramassèrent les dépouilles de Jérusalem,

37. Et ils les déposèrent en cet endroit; et ce fut un terrible fléau.

38. Ils dressèrent sans cesse des embûches à ceux qui venaient dans le lieu saint, et ils furent comme le mauvais démon d'Israël.

39. Ils répandirent le sang innocent autour du lieu saint, et ils souillèrent le sanctuaire.

40. Les habitants de Jérusalem s'enfuirent à cause d'eux; cette ville devint la demeure des étrangers, et étrangère à ses citoyens, et ses propres enfants l'abandonnèrent.

41. Son temple saint fut abandonné comme la solitude, ses jours de fêtes se changèrent en jours de deuil, ses jours de sabbat en opprobre, et ses honneurs furent anéantis.

42. Son ignominie égala sa gloire, et son élévation fut changée en deuil.

43. Alors le roi Antiochus écrivit des lettres à tout son royaume, afin que tous les peuples n'en fissent plus qu'un, et que chaque peuple abandonnât sa loi particulière.

44. Toutes les nations consentirent à cette ordonnance du roi Antiochus,

45. Et beaucoup d'Israélites embrassèrent cette servitude qu'il leur imposait: ils sacrifièrent aux idoles et violèrent le sabbat.

46. Et le roi envoya des lettres par des messagers à Jérusalem et à toutes les villes de Juda, afin qu'ils suivissent les lois des nations de la terre,

47. Qu'ils empêchassent d'offrir dans le temple de Dieu des holocaustes, des sacrifices et des oblations pour l'expiation du péché,

48. Et de célébrer le sabbat et les fêtes solennelles;

49. Et il ordonna de souiller les lieux saints et le peuple saint d'Israël;

50. De bâtir des autels et des temples, d'élever des idoles, de sacrifier de la chair de porc et d'autres animaux impurs;

51. De laisser leurs fils incirconcis, et de souiller leurs âmes par toutes sortes de viandes impures et d'abominations, en sorte qu'ils oubliassent la loi de Dieu, et changeassent toutes ses ordonnances.

52. Si quelqu'un n'obéissait pas à cet ordre du roi Antiochus, il devait être puni de mort.

53. Des lettres de la même teneur furent expédiées dans tout son royaume, et il établit des officiers pour contraindre le peuple d'obéir à cet édit.

54. Ils ordonnèrent donc aux villes de Juda de sacrifier;

55. Et beaucoup d'hommes du peuple vinrent se joindre à ceux qui avaient abandonné la loi du Seigneur, et ils firent beaucoup de mal dans le pays.

56. Ils contraignirent le peuple d'Israël de s'enfuir dans des lieux écartés, et de chercher des retraites où ils pussent se cacher.

57. Le quinzième jour du mois de casleu, la cent quarante-cinquième année, le roi Antiochus dressa l'idole abominable de la désolation sur l'autel de Dieu [1]; on bâtit des autels de tous côtés dans les villes de Juda,

58. Et ils offraient de l'encens, et sacrifiaient devant les portes des maisons et au milieu des rues.

59. Ils déchirèrent les livres de la loi de Dieu et les jetèrent au feu.

60. Et si l'on trouvait chez quelqu'un les livres de l'alliance du Seigneur, et s'il observait la loi du Seigneur, il était mis à mort, selon l'édit du roi.

61. Ils traitaient ainsi avec violence tout le peuple d'Israël qui se trouvait chaque mois dans toutes les villes.

62. Et le vingt-cinquième jour du mois, ils sacrifiaient sur l'autel qui était opposé à l'autel de Dieu.

63. Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants étaient égorgées, selon le commandement du roi Antiochus.

64. Ils pendaient les enfants au cou de leurs mères dans toutes les maisons où ils les trouvaient, et ils tuaient ceux qui les avaient circoncis.

65. Alors beaucoup de personnes du peuple d'Israël résolurent de ne rien manger de ce qui serait impur, et ils aimèrent mieux mourir que de se souiller par des viandes impures.

66. Ils ne voulurent pas violer la loi sainte de Dieu, et ils furent tués,

67. Et une grande colère tomba alors sur le peuple.

CHAPITRE II

Mathathias déplore le misérable état de Jérusalem et de la religion. Il déclare hautement que ni lui ni ses enfants n'abandonneront la loi de leurs pères. Il tue un Juif prêt à sacrifier aux idoles, ainsi que l'officier du roi Antiochus. Plusieurs Juifs, qui s'étaient retirés dans le désert, aiment mieux se laisser égorger que de se défendre le jour du sabbat. Mathathias, et ceux qui s'étaient joints à lui pour la défense de la loi, prennent la résolution de se défendre quelque jour qu'ils soient attaqués. Mort de Mathathias, et ses dernières paroles.

1. En ce temps-là Mathathias, fils de Jean, fils de Simon, prêtre d'entre les enfants de Joarib [2], sortit de Jérusalem, et se retira sur la montagne de Modin [3].

2. Il avait cinq fils : Jean, surnommé Gaddis;

3. Simon, surnommé Thasi;

4. Judas, appelé Machabée;

5. Éléazar, surnommé Abaron, et Jonathas, surnommé Apphus.

6. Ils virent les maux qu'on faisait au peuple de Juda et dans Jérusalem.

7. Et Mathathias dit : Malheur à moi! Suis-je donc né pour voir l'affliction de mon peuple et le renversement de la ville sainte, et pour rester en paix lorsqu'elle est livrée aux mains de ses ennemis?

8. Le sanctuaire est entre les mains des étrangers; son temple est comme un homme déshonoré.

9. Les vases consacrés à sa gloire ont été enlevés et emportés; ses vieillards ont été assassinés dans ses rues, et ses jeunes gens sont tombés sous l'épée de leurs ennemis.

10. Quelle nation n'a point hérité de son royaume, et ne s'est pas enrichie de ses dépouilles?

11. Toute sa magnificence a disparu; celle qui était libre est devenue esclave.

1 Apollonius. (Voy. II Machab., v, 24.)

2 La citadelle était en partie sur la montagne de Sion, et commandait le temple.

1 Antiochus fit mettre l'idole de Jupiter Olympien sur l'autel de Dieu. (II Machab., vi, 1 et suiv. — Dan., xi, 31.)

2 Voy. chap. xiv, vers. 29, ci-après. C'était la première des familles sacerdotales, dans le dénombrement que l'on en fit sous le règne de David. (1 Paralip., xxiv, 7.) Il était fils d'Asmonée, et c'est pour cette raison que lui et ses enfants ont été surnommés Asmonéens.

3 Modin était une ville située sur une montagne, selon quelques-uns dans le partage de la tribu de Dan, mais, selon l'ancienne distribution, sur les confins de celle de Juda.

G. Doré H. Pisan

JÉSUS MARCHE SUR LES EAUX.

12. Ce que nous avions de saint, de beau et d'éclatant a été désolé et profané par les nations.

13. A quoi donc nous sert-il de vivre encore?

14. Alors Mathathias et ses fils déchirèrent leurs vêtements, ils se couvrirent de cilices, et firent un grand deuil.

15. En même temps les envoyés du roi Antiochus vinrent pour contraindre ceux qui s'étaient retirés dans la ville de Modin à sacrifier, à brûler de l'encens et à abandonner la loi de Dieu.

16. Plusieurs du peuple d'Israël y consentirent et se joignirent à eux; mais Mathathias et ses fils restèrent fermes.

17. Et ceux qu'Antiochus avait envoyés dirent à Mathathias : Vous êtes le premier, le plus grand et le plus considéré de cette ville, et vous recevez encore une nouvelle gloire de vos fils et de vos frères.

18. Venez donc le premier exécuter le commandement du roi, comme ont fait toutes les nations, les hommes de Juda et ceux qui sont restés à Jérusalem, et vous serez, vous et vos fils, au rang des amis du roi, comblés d'or, d'argent et de présents.

19. Mathathias lui répondit à haute voix : Quand même toutes les nations obéiraient au roi Antiochus, et que tous ceux d'Israël abandonneraient la loi de leurs pères pour se soumettre à ses ordonnances,

20. Mes fils, mes frères et moi nous obéirons à la loi de nos pères.

21. Que Dieu nous soit propice! Il ne nous est pas utile d'abandonner la loi et la justice de Dieu.

22. Nous n'obéirons pas au commandement du roi Antiochus, nous ne prendrons point une autre voie que celle que nous avons suivie, nous n'offrirons aucun sacrifice en violant les préceptes de notre loi.

23. Et comme il cessait de parler, un certain Juif s'avança devant tout le monde pour sacrifier aux idoles sur l'autel dressé dans la ville de Modin, selon le commandement du roi.

24. A cette vue, Mathathias fut saisi de douleur; ses entrailles furent émues et sa fureur s'enflamma, selon l'esprit de la loi; il se jeta sur cet homme, et le tua sur l'autel [1].

25. Il tua aussi en même temps l'homme que le roi Antiochus avait envoyé pour contraindre les Juifs à sacrifier, et il renversa l'autel,

26. Étant transporté du zèle de la loi, comme Phinéès lorsqu'il tua Zamri, fils de Salomi.

27. Alors Mathathias cria à haute voix dans la ville : Quiconque est zélé pour la loi et garde l'alliance du Seigneur me suive.

28. Et il s'enfuit avec ses fils sur les montagnes, et ils abandonnèrent tout ce qu'ils avaient dans la ville.

29. Alors beaucoup qui cherchaient à vivre selon la loi et la justice s'en allèrent dans le désert,

30. Et ils y demeurèrent avec leurs fils et leurs femmes, et leurs troupeaux, parce qu'ils se voyaient accablés de maux.

31. Les hommes du roi et l'armée qui était à Jérusalem, la ville de David, furent avertis que des Israélites avaient foulé aux pieds l'édit du roi et s'étaient retirés dans les déserts, et que beaucoup les avaient suivis.

32. Ils marchèrent aussitôt contre eux, et se préparèrent à les attaquer le jour du sabbat.

33. Et ils leur dirent : Résistez-vous encore? Sortez, obéissez à l'édit du roi Antiochus, et vous vivrez.

34. Ils répondirent : Nous ne sortirons point, et nous ne violerons point le jour du sabbat pour obéir au roi Antiochus.

35. Et les soldats d'Antiochus les attaquèrent.

36. Et ils ne répondirent pas, ils ne jetèrent pas une seule pierre contre eux, et ils ne fermèrent pas leur retraite;

37. Mais ils dirent : Mourons tous dans notre simplicité, et le ciel et la terre seront témoins que vous nous faites mourir injustement.

38. Les soldats les attaquèrent donc le jour du sabbat, et ils furent tués, eux, leurs femmes et leurs enfants avec leurs bestiaux; mille personnes périrent.

39. Mathathias et ses amis, ayant appris cela, firent un grand deuil de leur perte.

40. Alors ils se dirent les uns aux autres : Si nous faisons tous comme nos frères ont fait, et que nous ne combattions point les nations pour notre vie et pour notre loi, ils nous extermineront en peu de temps de dessus la terre.

41. Ils prirent donc en ce jour-là cette résolution : Combattons quiconque nous attaquera le jour du sabbat, et ainsi nous ne mourrons pas tous, comme sont morts nos frères dans le désert.

42. Alors les Assidéens [1], qui étaient les plus vaillants d'Israël, s'assemblèrent et se joignirent à eux, tous zélés pour la loi;

43. Et tous ceux qui fuyaient les maux dont ils étaient menacés se joignirent à eux, et augmentèrent leurs forces.

44. Ils rassemblèrent un corps d'armée, et frappèrent les prévaricateurs dans leur colère, et les méchants dans leur indignation. Et le reste s'enfuit vers les nations pour s'échapper.

45. Et Mathathias alla partout avec ses amis, et ils détruisirent les autels.

46. Ils circoncirent tous les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent dans le pays d'Israël, et ils agirent avec courage.

47. Ils poursuivirent les enfants de l'orgueil, et ils réussirent dans toutes leurs entreprises.

48. Ils délivrèrent la loi de l'asservissement des nations et de la puissance des rois, et ils n'abandonnèrent pas le pouvoir au pécheur.

49. Or le jour de la mort de Mathathias s'approcha, et il dit à ses fils : L'orgueil s'est affermi; voici un temps de châtiment et de ruine, d'indignation et de colère.

50. Maintenant donc, mes enfants, soyez zélés pour la loi, et donnez vos vies pour l'alliance de vos pères.

51. Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres dans leur temps, et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

52. Abraham n'a-t-il pas été trouvé fidèle dans la tentation, et cela ne lui a-t-il pas été imputé à justice?

53. Joseph a gardé les commandements de Dieu pendant le temps de son affliction, et il est devenu maître de toute l'Égypte.

54. Phinéès notre père, en brûlant de zèle pour la loi de Dieu, a reçu la promesse d'un sacerdoce éternel.

55. Josué, accomplissant la parole du Seigneur, est devenu chef d'Israël.

56. Caleb, en rendant témoignage dans l'assemblée de son peuple, a reçu un héritage dans la terre promise.

57. David, par sa douceur, s'est acquis à jamais le trône royal.

58. Élie, embrasé de zèle pour la loi, a été enlevé au ciel.

59. Ananias, Azarias et Misaël, pleins de foi, ont été sauvés des flammes.

60. Daniel, dans la simplicité de son cœur, a été délivré de la gueule des lions.

61. Considérez ainsi tout ce qui s'est passé de race en race, et vous trouverez que tous ceux qui espèrent en Dieu ne s'affaiblissent pas.

62. Ne craignez point les paroles de l'homme pécheur, parce que sa gloire n'est que souillure et pâture des vers.

63. Il s'élève aujourd'hui, et il disparaîtra demain, parce qu'il est retourné dans la terre d'où il est venu; toutes ses pensées se sont évanouies.

64. Vous donc, mes fils, armez-vous de courage, et agissez

[1] Dieu avait ordonné à son peuple de tuer ceux qui voudraient leur persuader de sacrifier aux idoles. (Deutéron., XIII, 6.) Mathathias se souvint de ce commandement en cette rencontre, dit saint Cyprien.

[1] La version des Septante porte : *une troupe d'Israélites.*

vaillamment pour la loi; car par elle vous serez comblés de gloire.

65. Voici Simon votre frère; je sais qu'il est homme de conseil : écoutez-le toujours, et il vous tiendra lieu de père.

66. Que Judas Machabée, fort et vaillant dès sa jeunesse, soit le chef de votre armée; il conduira le peuple à la guerre.

67. Vous amènerez à vous tous les observateurs de la loi; vengez votre peuple de ses ennemis.

68. Rendez aux nations le mal qu'elles vous ont fait, et soyez attentifs aux préceptes de la loi.

69. Ensuite il les bénit, et il fut réuni à ses pères.

70. Il mourut la cent quarante-sixième année, et fut enseveli à Modin par ses enfants dans le sépulcre de ses pères; tout Israël le pleura et fit un grand deuil.

CHAPITRE III

Judas Machabée succède à Mathathias son père, comme chef du peuple d'Israël. Il défait et tue dans un grand combat Apollonius, qui commandait pour Antiochus dans la Judée. Il défait aussi Séron, général d'une autre armée de ce prince. Irrité de tant de mauvais succès, Antiochus envoie Lysias avec une armée encore plus puissante.

1. Alors Judas son fils, surnommé Machabée, prit sa place.

2. Il était aidé par tous ses frères et par tous ceux qui s'étaient joints à son père, et ils combattaient avec joie pour la défense d'Israël.

3. Il accrut la gloire de son peuple, il se revêtit de la cuirasse comme un géant, il se couvrit de ses armes dans les combats, et son épée protégeait le camp.

4. Dans ses grandes actions, il devint semblable à un lion et à un lionceau qui rugit à l'aspect de sa proie.

5. Il poursuivit les méchants en les cherchant de tous côtés, et il livra aux flammes ceux qui troublaient son peuple.

6. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant lui; tous les ouvriers d'iniquité furent dans le trouble, et son bras procura le salut du peuple.

7. Et il provoquait la colère de plusieurs rois, et il était la joie de Jacob par ses actions, et sa mémoire restera éternellement en bénédiction.

8. Il parcourut les villes de Juda; il en chassa les impies, et il détourna la colère de dessus Israël.

9. Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde, et il rassembla ceux qui étaient près de périr.

10. Alors Apollonius[1] assembla les nations, et leva à Samarie une grande et puissante armée pour combattre Israël;

11. Et Judas en fut averti, marcha contre lui, le défit et le tua; un grand nombre des ennemis fut taillé en pièces, et le reste prit la fuite.

12. Il en rapporta les dépouilles; et Judas prit l'épée d'Apollonius, et s'en servit dans les combats toute sa vie.

13. Séron, chef de l'armée de Syrie, ayant appris que Judas avait rassemblé une grande troupe de ceux qui étaient fidèles à sa foi,

14. Se dit en lui-même : Je me ferai un nom et j'acquerrai de la gloire dans tout le royaume, par la défaite de Judas et de ceux qui sont avec lui, qui méprisent les ordres du roi.

15. Il se prépara donc au combat, et l'armée des impies le suivit avec de puissants auxiliaires, pour se venger des enfants d'Israël.

16. Ils s'avancèrent jusqu'à Béthoron, et Judas vint au-devant d'eux avec un petit nombre des siens.

17. Mais ceux-ci, ayant vu marcher contre eux l'armée ennemie, dirent à Judas : Comment pourrons-nous combattre une armée si grande et si forte, nous qui sommes en si petit nombre, et fatigués du jeûne d'aujourd'hui?

18. Judas leur dit : Il est facile à un petit nombre de vaincre une multitude; et quand le Dieu du ciel veut nous sauver, il n'y a point de différence entre un grand et un petit nombre.

[1] Il était gouverneur de Syrie.

19. Car la victoire ne dépend point de la grandeur des armées; mais la force nous vient du ciel.

20. Ils marchent contre nous avec une multitude de gens superbes et insolents, pour nous perdre, nous, nos femmes et nos enfants, et pour s'enrichir de nos dépouilles.

21. Mais nous combattons pour notre vie et pour notre loi,

22. Et le Seigneur les brisera devant nous : ne les craignez donc pas.

23. Dès qu'il eut cessé de parler, il fondit aussitôt sur eux, et Séron fut renversé devant lui avec toute son armée.

24. Judas le poursuivit à la descente de Béthoron jusqu'à la plaine; et huit cents hommes du côté des ennemis furent tués, et le reste s'enfuit vers le territoire des Philistins.

25. Alors la terreur de Judas et de ses frères se répandit de tous côtés parmi les nations voisines.

26. Son nom parvint jusqu'au roi; et tous les peuples racontaient les combats et les victoires de Judas.

27. Lors donc que le roi Antiochus eut reçu ces nouvelles, il entra dans une grande colère; et il envoya dans tout son royaume lever des troupes, dont il fit une puissante armée.

28. Il ouvrit son trésor, paya la solde pour un an, et commanda à ses soldats d'être prêts à tout.

29. Mais voyant que l'argent de ses trésors était épuisé, et qu'il retirait peu de tributs de la Judée, à cause des troubles qu'il y avait excités et des maux qu'il y avait faits, en détruisant la loi qu'ils observaient de tout temps,

30. Il craignit de n'avoir pas de quoi fournir, comme auparavant, aux frais de la guerre, et aux grandes libéralités qu'il avait coutume de faire avec une largesse extraordinaire, ayant été plus magnifique que les rois qui l'avaient précédé.

31. Dans cette consternation, il résolut d'aller en Perse y lever des tributs sur ce pays, et y amasser beaucoup d'argent[1].

32. Il laissa donc Lysias, prince de la maison royale, pour avoir soin des affaires du royaume, depuis le fleuve de l'Euphrate jusqu'au fleuve de l'Égypte,

33. Et pour l'éducation de son fils Antiochus, jusqu'à son retour.

34. Il lui laissa la moitié de l'armée avec des éléphants, et il lui donna ses ordres pour tout ce qu'il voulait faire, et concernant les peuples de la Judée et les habitants de Jérusalem;

35. Lui commandant d'y envoyer une armée, pour défaire et exterminer les troupes d'Israël et les restes de Jérusalem, et pour effacer de ce lieu tout ce qui pourrait en conserver la mémoire;

36. D'établir des étrangers dans tout leur pays pour l'habiter, et de partager leurs terres au sort.

37. Le roi prit la moitié de l'armée qui lui restait, partit d'Antioche, capitale de son royaume, la cent quarante-septième année, passa l'Euphrate, et traversa les provinces supérieures.

38. Et Lysias choisit Ptolémée, fils de Dorymène, Nicanor et Gorgias, hommes puissants parmi les amis du roi,

39. Et envoya avec eux quarante mille hommes de pied et sept mille chevaux, avec ordre d'aller dans le pays de Juda, et de ruiner tout, selon le commandement du roi.

40. Ils s'avancèrent donc avec toutes leurs troupes, et vinrent camper près d'Emmaüs, dans la plaine.

41. Les marchands des pays voisins, ayant appris leur arrivée, prirent beaucoup d'or et d'argent, des serviteurs, et vinrent au camp, afin d'acheter les enfants d'Israël comme esclaves; et l'armée de Syrie se joignit à eux, avec celle du pays des étrangers.

42. Judas et ses frères reconnurent que leurs maux s'étaient aggravés, et que l'armée ennemie s'approchait de leur pays; ils apprirent l'ordre que le roi avait donné de perdre leur peuple, et de le détruire entièrement.

[1] Il avait l'intention d'y remplir ses trésors épuisés, et d'avoir recours aux impôts et même au pillage. (Voy. II Machab., IX, 2.)

43. Et ils se dirent les uns aux autres : Relevons les ruines de notre nation, et combattons pour notre peuple et pour les choses saintes de notre religion.

44. Ils s'assemblèrent donc pour se préparer à combattre, et pour prier le Seigneur, et implorer sa bonté et ses miséricordes.

45. Jérusalem n'était point alors habitée; elle était comme un désert : on ne voyait plus aucun de ses enfants y entrer ou en sortir; son sanctuaire était foulé aux pieds; les étrangers demeuraient dans la forteresse, devenue la retraite des nations; toute la joie de Jacob en était bannie, et on n'y entendait plus le son de la flûte ni de la harpe.

46. Ils s'assemblèrent donc, et vinrent à Maspha, vis-à-vis de Jérusalem, parce qu'il y avait autrefois à Maspha un lieu de prière en Israël[1].

47. Ils jeûnèrent ce jour-là, se revêtirent de cilices, se mirent de la cendre sur la tête, et déchirèrent leurs vêtements.

48. Ils ouvrirent les livres de la loi, où les gentils cherchaient à trouver quelque ressemblance avec leurs idoles.

49. Ils apportèrent les ornements sacerdotaux, les prémices et les décimes; et ils firent venir les Nazaréens, qui avaient accompli leurs jours[2].

50. Et élevant la voix, ils poussèrent des cris jusqu'au ciel, en disant : Que ferons-nous à ceux-ci, et où les conduirons-nous ?

51. Votre sanctuaire a été souillé et foulé aux pieds; vos prêtres sont dans les larmes et dans l'humiliation.

52. Et voilà que ces nations se sont assemblées contre nous pour nous perdre : vous savez ce qu'elles méditent contre nous.

53. Comment pourrons-nous subsister devant eux, si vous-même, ô Dieu, ne nous assistez pas ?

54. Et ils firent retentir les trompettes avec grand bruit.

55. Après cela, Judas établit des chefs pour commander l'armée : des tribuns, des centurions, des chefs de cinquante hommes et de dix.

56. Et il dit à ceux qui venaient de bâtir des maisons, d'épouser des femmes, et de planter des vignes, et à tous ceux qui étaient timides, de retourner chacun dans leur maison, selon la loi.

57. Alors l'armée se mit en marche, et vint camper près d'Emmaüs, du côté du midi.

58. Et Judas dit : Prenez vos armes, et soyez braves; tenez-vous prêts pour demain matin, afin de combattre ces nations assemblées pour nous perdre et pour renverser notre sainte religion.

59. Car il vaut mieux pour nous mourir dans le combat, que voir les maux de notre peuple, et la destruction de toutes les choses saintes.

60. Mais que ce qui est ordonné par la volonté de Dieu dans le ciel s'accomplisse.

CHAPITRE IV

Gorgias est vaincu par Judas. Lysias assemble, l'année suivante, une armée encore plus nombreuse. Judas la défait aussi dans une grande bataille, et va ensuite à Jérusalem, où il rétablit les lieux saints et fortifie la montagne de Sion.

1. Alors Gorgias prit cinq mille hommes de pied et mille chevaux d'élite, et décampa la nuit,

2. Pour venir attaquer le camp des Juifs et les accabler par surprise; et ceux de la forteresse leur servaient de guides.

3. Mais Judas en fut averti, et il s'avança aussitôt avec les plus vaillants de ses soldats pour attaquer le principal corps de l'armée du roi à Emmaüs;

4. Car une partie de cette armée était encore dispersée hors du camp.

5. Gorgias étant venu la nuit au camp de Judas, n'y trouva personne; et il cherchait les Juifs dans les montagnes, en disant : Ils fuient devant nous.

6. Lorsqu'il fit jour, Judas parut dans la plaine accompagné seulement de trois mille hommes, qui n'avaient ni boucliers, ni épées;

7. Et ils reconnurent que l'armée des nations était forte, avec des soldats couverts de cuirasses, et des cavaliers exercés au combat.

8. Alors Judas dit à ceux qui étaient avec lui : Ne craignez pas cette multitude, et n'appréhendez point leur choc.

9. Souvenez-vous de quelle manière nos pères furent sauvés dans la mer Rouge, lorsque Pharaon les poursuivait avec une armée nombreuse.

10. Maintenant crions vers le ciel, et le Seigneur aura pitié de nous; il se souviendra de l'alliance qu'il a contractée avec nos pères, et il brisera aujourd'hui cette armée devant nos yeux,

11. Et toutes les nations reconnaîtront qu'il y a un Rédempteur et un Libérateur d'Israël.

12. Alors les étrangers, levant les yeux, aperçurent les Juifs qui marchaient contre eux.

13. En même temps ils sortirent de leur camp pour le combat; et ceux qui étaient avec Judas sonnèrent de la trompette,

14. Et les chargèrent; et les troupes des nations furent battues, et s'enfuirent dans la plaine.

15. Les derniers furent tous taillés en pièces, et Judas avec les siens les poursuivit jusqu'à Gézéron, et jusqu'aux campagnes d'Idumée, d'Azot et de Jamnias; et il en resta sur la place jusqu'à trois mille.

16. Judas revint avec son armée qui le suivait.

17. Et il dit au peuple : Ne songez pas aux dépouilles, parce que nous avons encore des ennemis à combattre,

18. Et que Gorgias avec son armée est près de nous sur la montagne; mais soyez fermes maintenant contre nos ennemis, et achevez de les défaire; après cela vous emporterez les dépouilles en sûreté.

19. Judas parlait encore, et on vit paraître quelques troupes qui regardaient du haut de la montagne.

20. Et Gorgias vit ses gens en fuite et son camp brûlé; car la fumée qui s'élevait montrait ce qui était arrivé.

21. A cet aspect, et voyant Judas avec son armée dans la plaine prêt à combattre, ils éprouvèrent une grande frayeur,

22. Et s'enfuirent tous dans le pays des étrangers.

23. Alors Judas retourna enlever le butin du camp; et ils emportèrent beaucoup d'or et d'argent, de l'hyacinthe, de la pourpre marine et de grandes richesses.

24. Et en revenant ils chantaient des hymnes, et bénissaient Dieu hautement, en disant : Parce qu'il est bon, et que sa miséricorde est éternelle.

25. Et en ce jour Israël remporta une grande victoire, qui fut son salut.

26. Ceux des étrangers qui échappèrent vinrent et racontèrent à Lysias tout ce qui était arrivé.

27. A cette nouvelle, il fut consterné et pensa mourir de douleur, parce qu'il n'avait pas réussi dans ses desseins contre Israël, ni dans l'exécution des ordres du roi.

28. L'année suivante, Lysias leva une armée de soixante mille hommes d'élite, et de cinq mille chevaux, pour exterminer les Juifs.

29. Cette armée marcha vers la Judée, et campa près de Béthoron; et Judas vint au-devant d'elle avec dix mille hommes.

30. Ils virent que l'armée ennemie était redoutable; et Judas fit sa prière, et dit : Soyez béni, Sauveur d'Israël, vous qui avez brisé la force du géant par la main de votre serviteur David, et qui avez brisé le camp des étrangers entre les mains de Jonathas, fils de Saül, et de son écuyer.

[1] Voy. Juges, xi, 11; xx, 1-3. — I Rois, vii, 5; x, 17.

[2] Après avoir accompli leur vœu, les Nazaréens ne pouvaient aller au temple, selon la loi, à cause des infidèles. Ils vinrent à Maspha offrir le sacrifice auquel ils étaient tenus.

31. Livrez cette armée entre les mains de votre peuple d'Israël, et qu'ils soient tous confondus avec leurs troupes et leurs cavaliers.

32. Frappez-les de crainte; faites-les sécher de frayeur; abattez leur force et leur audace; qu'ils soient renversés et brisés.

33. Détruisez-les par l'épée de ceux qui vous aiment, afin que tous ceux qui connaissent votre nom publient vos louanges dans leurs cantiques.

34. On engagea le combat, et cinq mille hommes de l'armée de Lysias tombèrent.

35. Lysias, voyant la fuite des siens, et le courage des Juifs, et la disposition où ils étaient de vivre avec honneur ou de mourir courageusement, s'en alla à Antioche, et y leva de nouveaux soldats, pour revenir en Judée avec des troupes plus nombreuses qu'auparavant.

36. Alors Judas et ses frères dirent : Voilà nos ennemis abattus; allons maintenant purifier et renouveler le temple.

37. Toute l'armée s'assembla, et ils montèrent à la montagne de Sion.

38. Ils virent les lieux saints abandonnés, l'autel profané, les portes brûlées, le parvis rempli d'épines et d'arbrisseaux, comme dans un bois et sur les montagnes, et les appartements dépendant du temple détruits.

39. Ils déchirèrent leurs vêtements, firent un grand deuil, et se couvrirent la tête de cendre.

40. Ils se prosternèrent le visage contre terre, firent retentir les trompettes destinées à donner le signal, et poussèrent des cris jusqu'au ciel.

41. Alors Judas commanda des hommes pour combattre ceux qui étaient dans la citadelle, jusqu'à ce qu'ils eussent purifié les lieux saints,

42. Et il choisit des prêtres sans tache, zélés observateurs de la loi de Dieu.

43. Ils purifièrent les lieux saints, et emportèrent dans un lieu impur les pierres profanes.

44. Et Judas délibéra sur ce qu'il ferait de l'autel des holocaustes qui avait été profané.

45. Et ils prirent la sage résolution de le détruire, de peur qu'il ne leur devînt un sujet d'opprobre, ayant été souillé par les nations. Ainsi ils le démolirent,

46. Et ils en mirent les pierres sur la montagne du temple, dans un lieu convenable, jusqu'à ce qu'un prophète déclarât ce qu'on en ferait.

47. Et ils prirent des pierres non taillées[1], selon la loi, et en bâtirent un autel nouveau, semblable au premier.

48. Ils rebâtirent le sanctuaire et ce qui était au dedans du temple, et sanctifièrent le temple et le parvis.

49. Ils firent de nouveaux vases sacrés, et placèrent dans le temple le chandelier, l'autel des parfums et la table.

50. Ils mirent l'encens sur l'autel, allumèrent les lampes qui étaient sur le chandelier et qui éclairaient le temple.

51. Ils posèrent les pains sur la table, suspendirent les voiles, et achevèrent tout ce qu'ils avaient commencé.

52. Le vingt-cinquième du neuvième mois, nommé casleu, la cent quarante-huitième année, ils se levèrent avant le jour,

53. Et offrirent le sacrifice, selon la loi, sur le nouvel autel des holocaustes qu'ils avaient érigé.

54. Il fut dédié de nouveau au bruit des cantiques, des harpes, des lyres et des cymbales, dans le même temps et le même jour qu'il avait été souillé par les nations.

55. Tout le peuple se prosterna le visage contre terre; tous adorèrent Dieu, et bénirent au ciel Celui qui les avait fait réussir dans leur entreprise.

56. Ils célébrèrent la dédicace de l'autel pendant huit jours; ils offrirent des holocaustes avec joie, et un sacrifice d'action de grâces et de louanges.

57. Ils ornèrent la façade du temple avec des couronnes d'or et des écussons; ils renouvelèrent les entrées du temple, et les appartements des côtés, et y mirent des portes.

58. Tout le peuple fut comblé de joie, et l'opprobre des nations fut banni du milieu d'eux.

59. Alors Judas, avec ses frères et toute l'assemblée d'Israël, ordonna que dans la suite des temps on célébrerait le même jour la dédicace de l'autel chaque année, pendant huit jours, à commencer du vingt-cinquième du mois de casleu, avec beaucoup de réjouissance et d'allégresse[1].

60. En ce même temps ils fortifièrent la montagne de Sion, et l'environnèrent de hautes murailles et de fortes tours, de peur que les nations ne vinssent la profaner de nouveau, comme ils avaient fait auparavant.

61. Il y mit des hommes de guerre pour la garder, et la fortifia pour assurer encore Bethsura, afin que le peuple eût une forteresse contre l'Idumée.

1 Voy. Exode, XX, 25. — Deutéron., XXVII, 5.

CHAPITRE V

Judas remporte de grands avantages sur les nations voisines de la Judée, délivre le pays de Galaad, et envoie son frère Simon au secours des Galiléens.

1. Aussitôt que les nations voisines eurent appris que l'autel et le sanctuaire avaient été rebâtis comme auparavant, elles furent vivement irritées.

2. Elles résolurent d'exterminer ceux de la race de Jacob qui étaient parmi eux, et commencèrent à tuer quelques-uns du peuple, et à poursuivre les autres.

3. Cependant Judas combattait les enfants d'Ésaü dans l'Idumée, et ceux qui étaient dans l'Acrabathane[2], parce qu'ils tenaient les Israélites comme investis, et il en fit un grand carnage.

4. Il se souvint aussi de la malice des enfants de Béan, qui étaient pour le peuple comme un piége et un filet, en lui dressant des embûches dans le chemin.

5. Il les contraignit de se renfermer dans des tours où il les tint investis, et il les anathématisa, et brûla leurs tours avec tous ceux qui étaient dedans.

6. Il passa de là chez les enfants d'Ammon; il y trouva des forces considérables et un peuple nombreux, et Timothée leur chef.

7. Il leur livra plusieurs combats, les défit et les tailla en pièces.

8. Et il prit la ville de Gazer, avec les villes qui en dépendaient, après quoi il revint en Judée.

9. Et les nations qui étaient en Galaad s'assemblèrent pour exterminer les Israélites qui étaient dans leur pays; mais ceux-ci s'enfuirent dans la forteresse de Dathéman.

10. Et ils envoyèrent des lettres à Judas et à ses frères, en disant : Les nations se sont assemblées de tous côtés pour nous perdre.

11. Elles se préparent à venir prendre la forteresse où nous nous sommes retirés, et Timothée est le chef de leur armée[3].

12. Venez donc maintenant et délivrez-nous de leurs mains; car nous avons déjà perdu beaucoup des nôtres.

13. Ils ont tué tous nos frères qui étaient aux environs de Tubin; ils ont emmené leurs femmes captives avec leurs enfants, ils ont enlevé leurs dépouilles, et ont tué en ce lieu-là près de mille hommes.

14. On lisait encore leurs lettres, lorsque arrivèrent de Galilée d'autres messagers, les habits déchirés et apportant des nouvelles semblables aux autres,

15. En disant que ceux de Ptolémaïde, de Tyr et de Sidon

1 Cette fête était désignée sous le nom d'*Encœnia*. (Voy. S. Jean, X, 22.)

2 Partie de l'Idumée que l'Écriture appelle ailleurs la Montée des Scorpions. (Nombr., XXXIV, 4. — Deutéron., VIII, 15. — Josué, XV, 3. — Juges, I, 36.)

3 C'est un autre personnage que celui dont il est question plus haut.



MULTIPLICATION DES PAINS.

s'étaient assemblés contre eux, et que toute la Galilée était pleine d'étrangers qui voulaient les perdre.

16. A cette nouvelle, Judas et tout le peuple tinrent une grande assemblée, pour délibérer sur ce qu'ils feraient en faveur de leurs frères qui étaient dans l'affliction et exposés à périr.

17. Alors Judas dit à son frère Simon : Prenez des hommes avec vous, et allez délivrer vos frères en Galilée; moi et mon frère Jonathas, nous irons en Galaad.

18. Il laissa Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, chefs du peuple, pour garder la Judée avec le reste des troupes.

19. Et il leur donna cet ordre : Gouvernez ce peuple et ne combattez pas les nations, jusqu'à ce que nous soyons de retour.

20. On donna à Simon trois mille hommes pour aller en Galilée, et à Judas huit mille pour aller en Galaad.

21. Simon alla en Galilée, livra plusieurs combats aux nations, qui furent défaites et s'enfuirent devant lui; et il les poursuivit jusqu'à la porte de Ptolémaïde.

22. Il y en eut près de trois mille de tués, et il emporta leurs dépouilles.

23. Il prit avec lui les Juifs qui étaient dans la Galilée et dans Arbates, avec leurs femmes et leurs enfants, et tout ce qui leur appartenait, et il les amena en Judée, avec une grande joie.

24. Cependant Judas Machabée et Jonathas son frère passèrent le Jourdain, et firent une marche de trois jours dans le désert.

25. Et les Nabuthéens[1] vinrent au-devant d'eux, et les reçurent dans un esprit de paix. Ils leur racontèrent tout ce qui était arrivé à leurs frères, en Galaad,

26. Et comment plusieurs d'entre eux avaient été enfermés dans Barasa, Bosor, Alimas, Casphor, Mageth et Carnaïm, toutes villes grandes et fortes.

27. Ils ajoutèrent qu'on les tenait encore enfermés dans les autres villes de Galaad, et que leurs ennemis avaient résolu de faire marcher le lendemain leur armée contre ces villes, afin de les prendre et de les perdre tous en un même jour.

28. Judas marcha aussitôt avec son armée vers le désert de Bosor, et surprit la ville; il fit passer tous les mâles au fil de l'épée, en enleva tout le butin et brûla la ville.

29. Ils en sortirent la nuit, et marchèrent jusqu'à la forteresse.

30. Et au point du jour, levant les yeux, ils aperçurent une troupe innombrable de gens qui portaient des échelles et des machines pour s'emparer de cette forteresse et prendre ceux qui s'y trouvaient enfermés.

31. Et Judas vit que l'attaque était commencée, et que le bruit des combattants montait jusqu'au ciel comme le son de la trompette, et qu'il s'élevait aussi de grandes clameurs de la ville.

32. Il dit alors à son armée : Combattez aujourd'hui pour vos frères.

33. Et il s'avança en trois corps derrière les ennemis; ils firent en même temps retentir les trompettes et poussèrent des cris vers Dieu dans leur prière.

34. Les gens de Timothée reconnurent aussitôt que c'était Machabée, et ils s'enfuirent devant lui. Judas en fit un grand carnage, et dans cette journée il en resta près de huit mille sur la place.

35. Judas se dirigea vers Maspha; il attaqua et prit cette ville, tua tous les mâles, emporta les dépouilles et brûla la ville.

36. Il se rendit maître ensuite de Casbon, de Mageth, de Bosor et des autres villes de Galaad.

37. A la suite de ces événements, Timothée rassembla une autre armée, et campa vis-à-vis de Raphon, au delà du torrent.

[1] Les Nabuthéens, descendants de Nabajoth, fils d'Ismaël, étaient restés alliés aux Juifs.

38. Judas envoya reconnaître cette armée, et ses gens revinrent lui dire : Toutes les nations qui nous environnent se sont assemblées près de Timothée, et l'armée qu'elles composent est extrêmement nombreuse.

39. Ils ont soldé les Arabes comme auxiliaires, et sont campés au delà du torrent, prêts à venir vous attaquer. Judas marcha sur-le-champ contre eux.

40. Alors Timothée dit aux principaux officiers de son armée : Lorsque Judas avec ses gens sera près du torrent, s'il passe vers nous le premier, nous ne pourrons soutenir le choc, car il aura l'avantage sur nous;

41. Mais s'il craint de passer, et qu'il campe au delà du fleuve, passons vers eux, et nous le battrons.

42. Judas, étant arrivé au bord du torrent, plaça le long de l'eau ceux qui commandaient le peuple, et leur dit : Ne laissez ici personne; mais que tous viennent au combat.

43. En même temps il passa l'eau le premier, et toute l'armée le suivit. Et les ennemis furent défaits, jetèrent leurs armes et s'enfuirent vers le temple de Carnaïm.

44. Judas s'empara de la ville et brûla le temple avec tous ceux qui étaient dedans. Et Carnaïm fut réduite à la dernière humiliation, et ne put résister à Judas.

45. Alors Judas rassembla tous les Israélites qui étaient en Galaad, depuis le plus grand jusqu'au moindre, avec leurs femmes et leurs enfants, et il composa une armée très-puissante pour les emmener dans le pays de Juda.

46. Étant arrivé à Éphron, ils trouvèrent que cette ville, située à l'entrée du pays, était grande et extrêmement forte, et qu'on ne pouvait se détourner ni à droite ni à gauche, mais qu'il fallait passer au milieu.

47. Ceux qui étaient dans la ville s'y renfermèrent, et en fermèrent les portes avec des pierres. Judas leur envoya porter des paroles de paix,

48. Et leur fit dire : Laissez-nous passer par votre pays pour aller dans le nôtre. Personne ne vous fera tort; nous passerons sans nous arrêter. Mais ils refusèrent de lui ouvrir.

49. Alors Judas fit publier dans le camp que chacun attaquât la ville dans l'endroit où il était placé.

50. Les plus vaillants hommes attaquèrent les murailles. Il donna l'assaut à la ville pendant tout le jour et toute la nuit, et elle tomba entre ses mains.

51. Ils passèrent tous les mâles au fil de l'épée; il détruisit la ville jusqu'aux fondements, en emporta les dépouilles, et passa à travers la ville sur les corps des morts.

52. Ils traversèrent ensuite le Jourdain dans la grande plaine vis-à-vis de Bethsan.

53. Et Judas était à l'arrière-garde, ralliant les derniers et encourageant le peuple dans tout le chemin, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au pays de Juda.

54. Ils montèrent sur la montagne de Sion avec une grande joie, et ils offrirent des holocaustes en action de grâces de ce qu'ils étaient revenus en paix, sans qu'aucun d'eux eût succombé.

55. Pendant que Judas, avec Jonathas, était au pays de Galaad, et Simon son frère, dans la Galilée devant Ptolémaïde,

56. Joseph, fils de Zacharie, et Azarias, général des Juifs, apprirent les heureux succès des autres, et les combats qu'ils avaient livrés.

57. Et ils dirent : Rendons aussi notre nom célèbre, et allons combattre les nations qui nous environnent.

58. Il donna donc ses ordres à ses troupes, et elles marchèrent contre Jamnia.

59. Gorgias sortit de la ville avec ses gens, et alla au-devant d'eux pour les combattre.

60. Et Joseph et Azarias furent battus, et s'enfuirent jusqu'à la frontière de Judée. Deux mille hommes environ des Israélites tombèrent ce jour-là, et la déroute du peuple fut grande,

61. Parce qu'ils n'avaient pas suivi les ordres de Judas et de ses frères, s'imaginant qu'ils signaleraient leur courage.



62. Mais ils n'étaient point de la race de ces hommes par qui le salut est venu en Israël.

63. Or les troupes de Judas furent en grand honneur dans tout Israël et parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

64. Et tout le monde accourut au-devant d'eux avec de grandes acclamations de joie.

65. Judas marcha ensuite avec ses frères, et alla réduire les enfants d'Ésaü dans le pays situé vers le midi. Il prit par force Chébron, avec les villes qui en dépendent, et brûla les murs et les tours qui l'environnaient.

66. Après cela il décampa pour aller au pays des étrangers; et il parcourut toute la Samarie.

67. En ce temps des prêtres furent tués à la guerre, en voulant signaler leur courage, et en s'engageant imprudemment dans le combat.

68. Et Judas se détourna pour marcher contre Azot, au pays des étrangers; il renversa leurs autels et brûla les statues de leurs dieux; il recueillit les dépouilles de ces villes et revint dans le pays de Juda.

CHAPITRE VI

Antiochus, repoussé par ceux d'Élymaïde, revient à Babylone. Ayant appris la défaite de ses troupes en Judée, il meurt de tristesse. Antiochus Eupator, son fils, lui succède. Il prend la ville de Bethsura, et marche ensuite vers Jérusalem, d'où, étant rappelé par Lysias, il fait la paix avec les Juifs, pour aller s'opposer aux progrès de Philippe, qui s'était déjà rendu maître de la ville d'Antioche.

1. Cependant Antiochus, parcourant les provinces supérieures, apprit qu'Élymaïde était une des plus célèbres villes de Perse; qu'elle avait une grande quantité d'or et d'argent,

2. Et un temple très-riche, où étaient les voiles d'or, les cuirasses et les boucliers laissés par Alexandre, roi de Macédoine, fils de Philippe, qui établit le premier la monarchie des Grecs.

3. Il marcha donc vers cette ville et s'efforça de la prendre et de la piller. Mais il ne put y réussir, parce que les citoyens en avaient été avertis[1].

4. Ils se soulevèrent contre lui, et il s'enfuit, et se retira avec une grande tristesse, et revint à Babylone.

5. En Perse, il reçut la nouvelle que son armée avait été défaite dans le pays de Juda,

6. Et que Lysias, ayant marché contre les Juifs avec une armée très-forte, avait été mis en fuite; que les armes et les dépouilles prises dans son camp après la déroute de ses troupes avaient rendu les Juifs encore plus redoutables;

7. Qu'ils avaient renversé l'idole érigée par lui sur l'autel de Jérusalem, et environné leur temple de hautes murailles, comme auparavant, aussi bien que leur ville de Bethsura.

8. A ces nouvelles, le roi fut saisi d'étonnement et d'un trouble violent. Il se jeta sur un lit, et tomba dans la langueur par l'excès de sa tristesse, voyant qu'il était arrivé tout le contraire de ce qu'il avait pensé.

9. Il y resta plusieurs jours, parce que sa tristesse se renouvelait et croissait de plus en plus, et il crut qu'il allait mourir.

10. Il appela donc tous ses amis, et leur dit : Le sommeil s'est éloigné de mes yeux; je suis abattu, et mon cœur a défailli à cause de mes soucis.

11. J'ai dit au fond de mon cœur : A quelle affliction suis-je réduit, et en quel abîme de tristesse suis-je plongé maintenant, moi qui étais heureux et aimé dans ma puissance[2]!

[1] Le second livre des Machabées (IX, 1 et 2) nous apprend comment se termina cette folle entreprise. Antiochus se disposait à piller le temple et la ville, lorsque les habitants coururent aux armes. Surpris et déconcerté par cette résistance imprévue, ce prince prit le chemin de la Babylonie.

[2] En parlant de la tristesse qui s'était emparée de lui, Antiochus omet de faire mention des plaies horribles dont il fut frappé par la main de Dieu. (Voy. II Machab., IX, 5 et suiv.)

12. Maintenant je me souviens des maux que j'ai faits à Jérusalem, d'où j'ai emporté toutes les dépouilles d'or et d'argent, et j'ai fait enlever sans motif ceux qui habitaient dans la Judée.

13. Je le reconnais donc, c'est pour cela que ces maux sont tombés sur moi, et voilà que je meurs accablé de tristesse dans une terre étrangère.

14. Alors il appela Philippe, un de ses amis, et il l'établit sur tout son royaume.

15. Il lui remit le diadème, sa robe et son anneau, pour ramener son fils Antiochus, l'élever et le placer sur le trône.

16. Le roi Antiochus mourut là, en l'année cent quarante-neuf.

17. Lysias, ayant appris la mort du roi, établit roi Antiochus, son fils, qu'il avait élevé depuis sa jeunesse, et il l'appela Eupator.

18. Or ceux qui étaient dans la citadelle tenaient investies et fermaient à Israël toutes les avenues du temple, et ils ne cherchaient qu'à leur faire du mal et à fortifier le parti des nations.

19. Judas résolut de les détruire, et il convoqua tout le peuple pour les assiéger.

20. Ils vinrent tous ensemble et formèrent le siége la cent cinquantième année, et ils firent des balistes et d'autres machines de guerre.

21. Alors quelques-uns des assiégés sortirent, et quelques impies des enfants d'Israël s'étant joints à eux[1],

22. Ils allèrent trouver le roi, et lui dirent : Jusqu'à quand différerez-vous de nous faire justice et de venger nos frères?

23. Nous nous sommes engagés à servir votre père, à nous conduire selon ses ordres, et à obéir à ses édits.

24. Ceux de notre peuple nous ont pris en aversion à cause de cela. Ils ont tué tous ceux d'entre nous qu'ils ont trouvés, et ils ont pillé nos héritages.

25. Ils ont étendu leurs violences, non-seulement sur nous, mais sur tout notre pays.

26. Et maintenant ils attaquent la citadelle de Jérusalem pour s'en rendre maîtres, et ils ont fortifié Bethsura.

27. Si vous ne les prévenez promptement, ils feront encore plus de mal qu'ils n'en ont fait jusqu'à présent, et vous ne pourrez plus les assujettir.

28. Ayant entendu cela, le roi fut irrité. Il convoqua tous ses amis, les chefs de son armée, et ceux qui commandaient la cavalerie.

29. Des troupes auxiliaires des royaumes étrangers et des pays maritimes, qu'il entretenait à ses dépens, vinrent se joindre aux siennes.

30. Ainsi son armée était composée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, et de trente-deux éléphants dressés au combat.

31. Ils marchèrent par l'Idumée, et vinrent assiéger Bethsura. Ils l'attaquèrent durant plusieurs jours, et ils firent pour cela des machines. Mais les assiégés, étant sortis, les brûlèrent et combattirent vaillamment.

32. Judas s'éloigna de la citadelle, marcha avec son armée vers Bethzachara, vis-à-vis du camp du roi.

33. Et le roi s'étant levé avant le jour, fit marcher impétueusement toutes ses troupes sur le chemin de Bethzachara. Les armées se préparèrent au combat, et les trompettes sonnèrent.

34. Ils montrèrent aux éléphants du jus de raisin[2] et de mûres, afin de les animer au combat.

35. Ils partagèrent ces animaux par légions; mille hommes armés de cottes de mailles et de casques d'airain accompagnaient chaque éléphant, et cinq cents cavaliers d'élite avaient ordre de se tenir près de chaque bête.

36. Ils étaient à l'avance aux lieux où étaient les éléphants,

[1] C'étaient des Juifs apostats, traîtres à Dieu et à leur patrie.

[2] Littéralement, *le sang du raisin*.

ils allaient partout où chaque éléphant allait, et ils ne s'en éloignaient jamais.

37. Il y avait aussi sur chacun de ces animaux une forte tour de bois destinée à le mettre à couvert, et des machines dessus; et, dans chaque tour, trente-deux des plus vaillants hommes combattaient d'en haut, et un Indien conduisait l'animal.

38. Il plaça le reste de la cavalerie sur les deux ailes, pour exciter son armée par le son des trompettes, et pour animer son infanterie rangée en bataillons serrés.

39. Lorsque le soleil eut frappé de ses rayons les boucliers d'or et d'airain, l'éclat en rejaillit sur les montagnes, qui brillèrent comme des lampes ardentes.

40. Une partie de l'armée du roi allait par les hautes montagnes, et l'autre s'avançait dans la plaine; et ils marchaient avec précaution et en ordre.

41. Tous les habitants du pays étaient épouvantés des cris de cette multitude, du bruit de la marche et du fracas des armes, car cette armée était très-grande et très-forte.

42. Et Judas s'avança avec son armée pour engager le combat, et six cents hommes de l'armée du roi tombèrent.

43. Alors Éléazar, fils de Saura[1], voyant un des éléphants cuirassé et couvert des armes du roi, et plus grand que les autres, crut que le roi était monté dessus,

44. Et il se sacrifia pour délivrer son peuple et s'acquérir un nom immortel;

45. Car il courut hardiment au milieu de la légion, tuant à droite et à gauche, et faisant tomber tout ce qui se présentait à lui,

46. Et il vint jusqu'aux pieds de l'éléphant, se plaça sous l'animal, et le tua; en tombant par terre, l'éléphant écrasa Éléazar, qui mourut sous lui.

47. Mais les Juifs, voyant les troupes nombreuses du roi et l'impétuosité de son armée, se retirèrent du combat.

48. En même temps l'armée du roi marcha contre eux vers Jérusalem; elle vint en Judée, et campa près du mont Sion.

49. Le roi fit la paix avec ceux qui étaient dans Bethsura, et ils sortirent de la ville n'ayant plus de vivres, parce que c'était l'année du sabbat et du repos de la terre.

50. Ainsi le roi prit Bethsura, et y mit garnison pour la garder.

51. Il fit ensuite marcher ses troupes vers le lieu saint, où il resta longtemps; il y établit des balistes et d'autres machines pour lancer des feux, pour jeter des pierres et des dards; des arbalètes pour lancer des flèches, et des frondes.

52. Les assiégés firent aussi des machines contre leurs machines, et ils combattirent plusieurs jours.

53. Mais il n'y avait point de vivres dans la ville, parce que c'était la septième année, et que ceux d'entre les nations qui étaient restés en Judée avaient consommé le reste de ce qu'on avait mis en réserve.

54. Peu d'hommes étaient restés pour la garde des lieux saints, car ils étaient pressés par la famine, et chacun s'en retourna chez soi.

55. Cependant Lysias apprit que Philippe, choisi par le roi Antiochus, lorsqu'il vivait encore, pour élever Antiochus son fils, et pour le faire régner à sa place,

56. Était revenu de Perse et de Médie avec l'armée qui l'y avait accompagné, et qu'il cherchait à prendre le gouvernement du royaume.

57. Il se hâta donc d'aller dire au roi et aux généraux de l'armée : Nous nous consumons ici tous les jours; nous avons peu de vivres; la place que nous assiégeons est bien fortifiée, et nous sommes obligés de mettre ordre aux affaires du royaume.

58. Composons donc avec ces hommes; faisons la paix avec eux et avec toute leur nation,

[1] Éléazar était frère de Judas Machabée. (Voy. plus haut, chap. II, vers. 5.) S'il est dit ici fils de Saura, c'est par suite d'une lecture différente d'un mot qui exprime le surnom donné à ce guerrier vaillant et dévoué.

59. Et permettons-leur de vivre selon leurs lois comme auparavant; le mépris que nous avons fait de leurs lois les a irrités, et ils ont fait toutes ces choses.

60. Cette proposition plut au roi et à ses principaux officiers; il envoya aussitôt traiter de la paix avec les Juifs, qui l'acceptèrent;

61. Et le roi et ses officiers l'ayant confirmée avec serment, ceux qui défendaient la forteresse se retirèrent.

62. Alors le roi alla sur la montagne de Sion, et en vit les fortifications; et il viola aussitôt le serment qu'il avait fait, car il ordonna d'abattre tous les murs qui l'environnaient.

63. Il partit ensuite en diligence, et retourna à Antioche; il trouva que Philippe s'en était rendu maître, et après l'avoir combattu, il reprit la ville.

CHAPITRE VII

Démétrius, fils de Séleucus, étant sorti de Rome, vient en Syrie, et y est reconnu roi. Antiochus Eupator et Lysias sont mis à mort. Alcime, pour prix de sa trahison, est fait grand sacrificateur. Bacchide est envoyé avec une puissante armée contre la Judée. Judas ayant rendu vains tous ses efforts, Démétrius envoie Nicanor avec une armée encore plus forte. Judas le défait, et le tue dans une bataille. Fête ordonnée pour célébrer tous les ans la mémoire de ce jour.

1. En la cent cinquante et unième année, Démétrius, fils de Séleucus, étant sorti de la ville de Rome, vint avec peu d'hommes dans une ville sur la côte de la mer, et commença à y régner.

2. Dès qu'il fut arrivé au siége du royaume de ses pères, l'armée se saisit d'Antiochus et de Lysias pour les amener à Démétrius.

3. Lorsqu'il en fut averti, il dit : Ne me faites point voir leur visage.

4. L'armée les mit à mort, et Démétrius s'assit sur le trône.

5. Alors des hommes d'Israël méchants et impies vinrent le trouver, ayant à leur tête Alcime, qui voulait être grand prêtre;

6. Et ils accusèrent le peuple devant le roi, en disant : Judas et ses frères ont fait périr tous vos amis, et il nous a nous-mêmes chassés de notre pays.

7. Envoyez donc maintenant un homme dont vous soyez sûr, pour reconnaître tous les maux qu'il nous a faits, ainsi qu'aux provinces appartenant au roi, et qu'il punisse tous ses amis, et ceux qui le soutiennent.

8. Et le roi choisit parmi ses amis Bacchide, qui commandait dans son royaume au delà du grand fleuve, et qui lui était fidèle.

9. Il l'envoya reconnaître tous les maux qu'avait faits Judas, et il établit grand prêtre l'impie Alcime, et lui ordonna de punir les enfants d'Israël.

10. Ils vinrent donc en diligence avec une grande armée dans le pays de Juda, et ils députèrent vers Judas et vers ses frères pour leur faire des propositions de paix, dans le dessein de les surprendre.

11. Mais ceux-ci n'écoutèrent pas leurs paroles, voyant qu'ils étaient venus avec une puissante armée.

12. Cependant les docteurs de la loi, s'étant assemblés, vinrent trouver Alcime et Bacchide pour leur faire des propositions très-justes.

13. Ceux d'entre les enfants d'Israël appelés Assidéens étaient les premiers de cette assemblée, et ils voulaient leur demander la paix;

14. Car ils disaient : Un prêtre de la race d'Aaron vient vers nous, il ne nous trompera pas.

15. Alcime leur répondit des paroles de paix, et leur dit avec serment : Nous ne vous ferons aucun mal, ni à vos amis.

16. Ils le crurent; mais il fit arrêter soixante d'entre eux, qu'il fit mourir le même jour, selon cette parole de l'Écriture :

17. Ils ont fait tomber les corps de vos saints, et ils ont

répandu leur sang autour de Jérusalem, sans que personne leur donnât la sépulture.

18. Et tout le peuple fut saisi d'épouvante, et ils disaient : Il n'y a ni vérité ni justice parmi eux; car ils ont violé la parole donnée et le serment qu'ils avaient prêté.

19. Bacchide, étant parti de Jérusalem, alla camper près de Bethzécha; il envoya prendre plusieurs de ceux qui avaient quitté son parti, et il tua quelques hommes du peuple, qu'il fit jeter dans un grand puits.

20. Il remit ensuite toute la province entre les mains d'Alcime, à qui il laissa des troupes pour le soutenir, et il retourna trouver le roi.

21. Cependant Alcime faisait tous ses efforts pour conserver la souveraine sacrificature.

22. Et tous ceux qui troublaient le peuple, s'étant assemblés près de lui, se rendirent maîtres du pays de Juda, et firent un grand carnage dans Israël.

23. Judas, voyant qu'Alcime et ceux qui étaient avec lui avaient fait aux enfants d'Israël des maux encore plus grands que ceux que les nations leur avaient infligés,

24. Alla de tous côtés dans la Judée, et punit les déserteurs; et, depuis ce temps, ils cessèrent de faire des courses dans le pays.

25. Alcime reconnut que Judas et les siens étaient les plus forts, et comprit qu'il ne pouvait leur résister; il retourna vers le roi, et les accusa de plusieurs crimes.

26. Alors le roi envoya Nicanor, un des principaux seigneurs de sa cour, un des plus violents ennemis d'Israël, et lui commanda de détruire ce peuple.

27. Nicanor vint donc à Jérusalem avec une grande armée, et il députa vers Judas et ses frères pour les surprendre par des paroles de paix.

28. Il leur fit dire : Qu'il n'y ait point de guerre entre vous et moi. Je viendrai avec peu de monde vous voir et parler de paix.

29. Il vint ensuite trouver Judas, et ils se saluèrent avec des paroles de paix; et les ennemis étaient prêts à s'emparer de Judas.

30. Mais Judas reconnut qu'il était venu à lui pour le surprendre [1], et, craignant de tomber entre ses mains, il ne voulut plus le voir.

31. Nicanor, voyant que son dessein était découvert, marcha contre Judas pour le combattre près de Capharsalama.

32. Près de cinq mille hommes de l'armée de Nicanor tombèrent, et le reste s'enfuit dans la ville de David.

33. Après cela Nicanor monta sur la montagne de Sion, et quelques-uns des prêtres vinrent le saluer en esprit de paix, et lui montrèrent les holocaustes offerts pour le roi.

34. Mais il les méprisa en les raillant; il les traita comme des personnes profanes, et leur parla avec orgueil.

35. Il leur dit en colère, et en jurant : Si Judas avec son armée n'est livré entre mes mains, aussitôt que je serai revenu victorieux, je brûlerai ce temple. Et il s'en alla rempli de fureur.

36. Alors les prêtres, étant entrés, se présentèrent devant l'autel et devant le temple [2], et dirent en pleurant :

37. Seigneur, vous avez choisi cette maison afin que votre nom y fût invoqué, et qu'elle fût une maison de prière et de supplications pour votre peuple.

38. Faites éclater votre vengeance contre cet homme et contre ses troupes, et qu'ils tombent sous le tranchant du glaive. Souvenez-vous de leurs blasphèmes, et ne permettez pas qu'ils subsistent sur la terre.

39. Nicanor partit de Jérusalem, et vint camper près de Béthoron, où l'armée de Syrie vint le joindre.

[1] Josèphe dit que Nicanor avait fait à ses gens un signe dont Judas s'aperçut.

[2] Entre l'autel des holocaustes et le temple.

40. Et Judas alla camper près d'Adarsa avec trois mille hommes, et fit sa prière, en disant :

41. Seigneur, ceux qui avaient été envoyés par le roi Sennachérib vous blasphémèrent, et un ange vint qui leur tua cent quatre-vingt-cinq mille hommes.

42. Exterminez de même aujourd'hui cette armée devant nous, afin que les autres sachent que Nicanor a déshonoré par ses blasphèmes votre maison sainte, et jugez-le selon sa malice.

43. La bataille fut livrée le treizième jour du mois d'adar, et l'armée de Nicanor fut défaite, et lui-même fut tué le premier dans le combat [1].

44. Ses troupes, voyant leur général mort, jetèrent leurs armes et prirent la fuite.

45. Et les gens de Judas les poursuivirent une journée de chemin, depuis Adazer jusqu'à l'entrée de Gazara, et ils sonnèrent de la trompette derrière eux pour annoncer leur victoire.

46. Et les peuples de tous les villages de la Judée qui étaient aux environs les chargèrent avec vigueur, et revenant attaquer de front ceux qui étaient restés en arrière, ils les taillèrent en pièces, en sorte que pas un seul n'échappa.

47. Ils ramassèrent ensuite leurs dépouilles; ils coupèrent à Nicanor la tête et la main droite, qu'il avait étendue insolemment contre le temple, et les ayant apportées, ils les suspendirent à la vue de Jérusalem.

48. Le peuple ressentit une grande joie, et ils passèrent ce jour en réjouissances publiques.

49. On ordonna que ce même jour une fête serait célébrée tous les ans, le treizième du mois d'adar.

50. Et le pays de Juda resta en repos pendant peu de jours.

CHAPITRE VIII

Les Juifs contractent alliance avec les Romains.

1. Le nom des Romains fut alors connu de Judas. Il apprit qu'ils étaient puissants, toujours disposés à acquiescer aux demandes qu'on leur adressait, et qu'ils avaient fait amitié avec tous ceux qui étaient allés vers eux, et que leur puissance était très-grande.

2. Il apprit aussi les batailles qu'ils avaient livrées, et les grandes actions qu'ils avaient faites en Galatie, et comment ils s'étaient rendus maîtres de ces peuples et les avaient rendus tributaires;

3. Et, en outre, tout ce qu'ils avaient fait en Espagne, de quelle manière ils s'étaient emparés des mines d'or et d'argent de ce pays, et avaient conquis toutes ces provinces par leur prudence et leur patience;

4. Comment ils s'étaient assujetti des pays très-éloignés d'eux; ils avaient vaincu des rois qui étaient venus les attaquer de l'extrémité du monde, et avaient fait un grand carnage de leurs armées; et les autres leur payaient tribut tous les ans.

5. Ils avaient vaincu Philippe et Persée, roi des Céthéens [2], et les autres qui avaient pris les armes contre eux; et ils s'étaient rendus maîtres de leur pays.

6. Antiochus le Grand, roi d'Asie, les ayant attaqués avec une puissante armée, avec cent vingt éléphants et beaucoup de chariots, ils l'avaient défait entièrement,

7. Ils l'avaient pris vivant, et l'avaient obligé, lui et les rois ses successeurs, de payer un tribut considérable, et de leur donner des otages et tout ce dont ils étaient convenus,

8. Savoir : le pays des Indiens, des Mèdes et des Lydiens, les plus belles de leurs provinces, qu'ils avaient ensuite données au roi Eumène.

9. Ceux de la Grèce ayant voulu marcher contre eux pour les détruire, ils en furent avertis;

[1] Voyez, pour plus de détails, II Machab., XV.

[2] Autrement, des Macédoniens. (Voy. I Machab., I, 1.)

LA TRANSFIGURATION.

10. Et ils avaient envoyé contre eux un de leurs généraux; ils les combattirent et en tuèrent un grand nombre; ils emmenèrent leurs femmes captives avec leurs enfants, pillèrent et assujettirent leur pays, détruisirent les murailles de leurs villes, et les réduisirent en servitude, comme ils sont encore aujourd'hui.

11. Ils avaient ruiné et soumis à leur empire les autres royaumes et les îles qui leur avaient résisté;

12. Mais ils gardaient exactement les alliances contractées avec leurs amis et avec ceux qui s'étaient donnés à eux. Ils avaient conquis les royaumes voisins ou éloignés, et ils étaient redoutés de tous ceux qui entendaient prononcer leur nom.

13. Ils faisaient régner ceux à qui ils voulaient assurer le royaume, et, au contraire, ils le faisaient perdre à ceux qu'ils voulaient : ils s'étaient ainsi élevés à une très-grande puissance.

14. Néanmoins nul parmi eux ne portait le diadème et ne se revêtait de pourpre, pour paraître avec magnificence;

15. Mais ils avaient établi un sénat parmi eux, et ils consultaient tous les jours les trois cent vingt sénateurs, tenant toujours conseil touchant les affaires du peuple, afin d'agir d'une manière digne d'eux;

16. Et ils confiaient chaque année leur souveraine magistrature à un seul homme, pour commander dans tous leurs États, et ainsi tous obéissaient à un seul, sans qu'il y eût d'envie ni de jalousie parmi eux [1].

17. Judas choisit Eupolémus, fils de Jean, fils de Jacob, et Jason, fils d'Éléazar, et il les envoya à Rome pour faire amitié et alliance avec eux [2],

18. Afin d'être délivrés des Grecs, qui menaçaient de réduire en servitude le royaume d'Israël.

19. Après un long chemin ils arrivèrent à Rome. Étant entrés dans le sénat, ils dirent :

20. Judas Machabée et ses frères, et le peuple des Juifs, nous ont envoyés faire alliance avec vous, et établir la paix entre nous, afin que vous nous mettiez au nombre de vos alliés et de vos amis.

21. Cette proposition leur plut.

22. Et voici le rescrit qu'ils firent graver sur des tables d'airain et qu'ils envoyèrent à Jérusalem, comme un monument de paix et d'alliance avec les Juifs :

23. Que les Romains et le peuple juif prospèrent à jamais sur mer et sur terre; que l'épée et l'ennemi s'éloignent d'eux.

24. S'il survient une guerre aux Romains ou à leurs alliés dans toute l'étendue de leur domination,

25. Les Juifs les assisteront avec une pleine volonté, selon que le temps le permettra,

26. Sans que les Romains fournissent ou donnent aux gens de guerre ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; il a plu ainsi aux Romains, et ces soldats juifs leur obéiront, sans rien recevoir d'eux.

27. De même, s'il survient une guerre au peuple juif, les Romains les assisteront de bonne foi, selon que le temps le leur permettra.

28. Et les Juifs ne fourniront point à ceux que l'on enverra à leur secours ni blé, ni armes, ni argent, ni vaisseaux; il a plu ainsi aux Romains, et ils leur obéiront sincèrement.

29. Tel est l'accord que les Romains font avec les Juifs.

30. Que si, à l'avenir, les uns ou les autres veulent ôter ou ajouter quelque chose à ce qui est écrit ici, ils le pourront faire de concert; et tout ce qui en sera ôté ou ajouté sera ratifié.

31. En ce qui est des maux que le roi Démétrius a faits au peuple juif, nous lui en avons écrit en ces termes : Pourquoi avez-vous accablé d'un joug si pesant les Juifs, nos amis et nos alliés?

32. S'ils reviennent se plaindre à nous de nouveau, nous leur ferons justice, et nous vous attaquerons par mer et par terre.

[1] Cet exposé n'est pas en tout conforme aux faits. (Voy. S. Aug. *de Civ. Dei*, II, xviii.) Mais Judas parle ici d'après la réputation des Romains, telle que les récits communs la lui avaient fait connaître.

[2] Judas Machabée mettait avant tout sa confiance en Dieu, bien différent des anciens princes de sa nation, qui contractaient alliance avec des rois étrangers, en désobéissant à la volonté divine, qui leur était clairement manifestée.

CHAPITRE IX

Démétrius renvoie Bacchide et Alcime en Judée avec des forces considérables. Judas engage le combat avec huit cents hommes; il est tué. Jonathas lui succède, et venge la mort de son frère. Jean tué par les fils de Jambri. Combat de Jonathas contre Bacchide. Mort malheureuse d'Alcime. Démétrius envoie encore une fois Bacchide en Judée; il assiége inutilement un village fortifié, et se trouve obligé de faire la paix avec les Juifs.

1. Cependant Démétrius, ayant appris que Nicanor avait été tué dans le combat, et son armée défaite, envoya de nouveau en Judée Bacchide et Alcime, avec l'aile droite de ses troupes.

2. Ils suivirent le chemin qui mène à Galgala, et campèrent à Masaloth, qui est en Arbelles; ils prirent cette ville, et y tuèrent un grand nombre d'hommes.

3. Au premier mois de l'année cent cinquante-deux, ils réunirent toute l'armée devant Jérusalem.

4. Et vingt mille hommes allèrent à Bérée, avec deux mille chevaux.

5. Or Judas campait à Laïse avec trois mille hommes d'élite.

6. Et ses gens, voyant une armée si nombreuse, furent saisis de frayeur, et beaucoup se retirèrent du camp; en sorte qu'il ne resta que huit cents hommes.

7. Lorsque Judas vit son armée réduite à un si petit nombre, et la nécessité où il était de combattre, il eut le cœur brisé, parce qu'il n'avait pas le temps de rassembler les siens, et il fut abattu.

8. Il dit à ceux qui étaient restés : Levons-nous, et marchons à nos ennemis pour les combattre, si nous pouvons.

9. Mais les siens l'en détournaient, en disant : Nous ne le pourrons pas; mais présentement sauvons notre vie, et retournons vers nos frères, et alors nous les combattrons; car nous sommes trop peu de monde.

10. Judas leur dit : Dieu nous garde d'agir ainsi, et de fuir devant eux; si notre heure est arrivée, mourons courageusement pour nos frères, et ne souillons notre gloire d'aucune tache.

11. L'armée ennemie, étant sortie de son camp, vint au-devant d'eux; la cavalerie fut divisée en deux corps; les frondeurs et les archers marchaient à la tête de l'armée, et tous ceux qui les suivaient au premier rang étaient les plus vaillants.

12. Bacchide se tenait à l'aile droite, et les bataillons marchèrent des deux côtés, faisant retentir le son des trompettes.

13. Ceux de Judas répondirent à leurs cris; la terre retentit du bruit des armées, et le combat dura depuis le matin jusqu'au soir.

14. Ayant reconnu que l'aile droite de Bacchide était la plus forte, Judas fit un effort avec les plus vaillants de ses troupes.

15. Ils rompirent cette aile droite, et poursuivirent les ennemis jusqu'à la montagne d'Azot.

16. Ceux qui étaient à l'aile gauche, voyant l'aile droite en déroute, suivirent par derrière Judas et ses compagnons;

17. Et le combat fut longtemps opiniâtre. Beaucoup de part et d'autre furent blessés et succombèrent.

18. Judas lui-même tomba mort, et les autres prirent la fuite.

19. Jonathas et Simon emportèrent le corps de Judas, leur frère, et l'ensevelirent dans le sépulcre de leurs pères, dans la ville de Modin.

20. Tout le peuple d'Israël fit un grand deuil à sa mort et le pleura plusieurs jours;

21. Et ils dirent : Comment est tombé l'homme puissant, qui sauvait le peuple d'Israël?

22. Les autres guerres de Judas, les actions extraordinaires qu'il fit, et la grandeur de son courage ne sont pas décrites, parce qu'elles sont en trop grand nombre.

23. Après la mort de Judas, les méchants se répandirent de tous côtés dans Israël, et tous les hommes d'iniquité s'élevèrent.

24. En ce même temps survint une grande famine, et tout le pays, avec ses habitants, se rendit à Bacchide.

25. Bacchide choisit des hommes impies, et leur donna le gouvernement du pays.

26. Ceux-ci recherchaient les amis de Judas, et les amenaient à Bacchide, qui exerçait sur eux sa vengeance et les insultait.

27. Et Israël fut accablé d'une si grande affliction, qu'on n'en avait point vu de semblable depuis le temps qu'il ne paraissait plus de prophète en Israël.

28. Alors tous les amis de Judas s'assemblèrent, et dirent à Jonathas :

29. Depuis que votre frère Judas est mort, il ne se trouve point d'homme semblable à lui pour marcher contre Bacchide et les autres ennemis de notre nation.

30. Maintenant donc nous vous élisons aujourd'hui à sa place notre prince et notre chef, et pour nous conduire dans les combats.

31. Jonathas prit donc alors le commandement, et s'éleva à la place de Judas son frère[1].

32. Bacchide en fut averti, et cherchait les moyens de le tuer.

33. Mais Jonathas et Simon, son frère, et tous ceux qui les accompagnaient, l'ayant appris, s'enfuirent dans le désert de Thecua, et s'arrêtèrent près des eaux du lac d'Asphar.

34. Bacchide le sut, et vint lui-même, avec toute son armée, le jour du sabbat, au delà du Jourdain.

35. Alors Jonathas envoya son frère, qui commandait le peuple, et pria les Nabuthéens, leurs amis, de leur prêter leur équipage de guerre, qui était considérable.

36. Mais les fils de Jambri sortirent de Madaba, prirent Jean avec tout ce qu'il avait, et l'emmenèrent avec eux.

37. Après cela on annonça à Jonathas et à son frère Simon que les fils de Jambri célébraient un mariage avec de grandes noces, et qu'ils menaient de Madaba une nouvelle fiancée, fille d'un des premiers princes de Chanaan.

38. Ils se souvinrent du sang de Jean leur frère, et ils allèrent se cacher à l'abri d'une montagne.

39. Ayant levé les yeux, ils virent un grand tumulte et un appareil magnifique. Le nouvel époux parut avec ses amis et ses parents, et vint au-devant de la fiancée, au son des tambours et des instruments de musique, accompagné de beaucoup de gens armés.

40. Ils sortirent aussitôt de leur embuscade, fondirent sur eux et en tuèrent un grand nombre; le reste s'enfuit sur les montagnes, et ils emportèrent toutes leurs dépouilles.

41. Ainsi ces noces se changèrent en deuil, et les concerts de musique en lamentations.

42. Ils vengèrent ainsi le sang de leur frère, et ils revinrent au bord du Jourdain.

43. Bacchide en fut averti, et vint avec une puissante armée, le jour du sabbat, sur le bord du Jourdain.

44. Alors Jonathas dit à ses gens : Levons-nous, combattons nos ennemis; car il n'en est pas de ce jour comme d'hier, ou du jour d'auparavant.

45. Voici les ennemis devant nous; l'eau du Jourdain, les rives du fleuve, les marais, et un bois à droite et à gauche; il n'y a aucun moyen d'échapper.

[1] Jonathas était le plus jeune des fils de Mathathias. Comme ses frères, il agit en héros, et combattit vaillamment pour la cause de la religion et de la patrie.

46. C'est pourquoi criez vers le ciel, afin que vous soyez délivrés des mains de vos ennemis. En même temps la bataille s'engagea.

47. Et Jonathas étendit la main pour frapper Bacchide; mais Bacchide évita le coup en se jetant en arrière.

48. Enfin Jonathas et ceux qui étaient avec lui se jetèrent dans le Jourdain, et le passèrent à la nage devant eux.

49. Mille hommes de l'armée de Bacchide tombèrent ce jour-là, et il retourna avec ses gens à Jérusalem.

50. Ils bâtirent des villes fortes dans la Judée; ils fortifièrent de hautes murailles, de portes et de serrures, les citadelles qui étaient à Jéricho, Ammaüs, Béthoron, Béthel, Thamnata, Phara et Thopo,

51. Et Bacchide y mit des garnisons pour exercer des hostilités contre Israël.

52. Il fortifia aussi Bethsura, Gazara et la forteresse; il y mit des gens pour les garder, avec des provisions de vivres.

53. Il prit pour otages les enfants des principaux du pays, et il les tint prisonniers dans la citadelle de Jérusalem.

54. La cent cinquante-troisième année, le second mois, Alcime ordonna d'abattre les murailles de la partie intérieure du temple, et de détruire les ouvrages des prophètes, et il commença à les abattre.

55. Mais il fut frappé de Dieu en ce même temps, et il ne put achever ce qu'il avait commencé; sa bouche fut fermée; il fut frappé de paralysie, et il ne put prononcer une seule parole, ni mettre ordre à sa maison.

56. Alcime mourut tourmenté de grandes douleurs.

57. Bacchide, voyant Alcime mort, s'en retourna vers le roi, et le pays resta en repos pendant deux ans.

58. Et tous les méchants formèrent ce projet, en disant : Jonathas et ceux qui sont avec lui vivent maintenant en paix et en assurance. Faisons donc venir Bacchide, et il les surprendra tous en une seule nuit.

59. Ainsi ils allèrent le trouver, et lui donnèrent ce conseil.

60. Bacchide se hâta donc de venir avec une armée considérable, et il envoya en secret des lettres à ceux qui étaient de son parti dans la Judée, pour les avertir de se saisir de Jonathas et de ceux qui étaient avec lui; mais ils ne purent y réussir, parce que leur entreprise fut découverte.

61. Et Jonathas prit cinquante hommes du pays, chefs d'un complot si pervers, et les fit mourir.

62. Il se retira ensuite, avec son frère Simon et ceux qui l'accompagnaient, à Bethbessen, au désert; il en répara les ruines, et en fit une place forte.

63. Bacchide le sut; et, ayant assemblé toutes les troupes et fait avertir ceux qui étaient en Judée,

64. Il vint camper au-dessus de Bethbessen; il tint longtemps cette place assiégée, et fit dresser des machines de guerre.

65. Mais Jonathas, ayant laissé dans la ville son frère Simon, sortit dans la campagne, marcha avec un assez grand nombre de gens,

66. Défit Odaren et ses frères, et les enfants de Phaséron dans leurs tentes; et il commença à tailler en pièces ses ennemis, et à devenir célèbre par ses grandes actions.

67. Cependant Simon sortit de la ville avec ses gens, et ils brûlèrent les machines des ennemis.

68. Ils attaquèrent l'armée de Bacchide et la défirent; et ils l'affligèrent profondément, parce qu'il vit ses desseins et son entreprise sans effet.

69. C'est pourquoi, irrité contre ces hommes d'iniquité qui lui avaient conseillé de venir dans leur pays, il en tua beaucoup, et résolut de s'en retourner dans son pays avec le reste de son armée.

70. Jonathas, en ayant été averti, lui envoya des ambassadeurs pour faire la paix avec lui, et lui offrir de lui rendre les prisonniers.

71. Bacchide reçut favorablement cette ouverture. Il con-



sentit à ce qu'il voulait, et il jura que de sa vie il ne lui ferait aucun mal.

72. Il lui rendit les prisonniers faits dans le pays de Juda, et étant retourné dans son pays, il ne revint plus depuis en Judée.

73. Ainsi la guerre cessa dans Israël, et Jonathas demeura à Machmas, où il commença à juger le peuple, et il extermina les impies du milieu d'Israël.

CHAPITRE X

Alexandre est reçu à Ptolémaïde. Démétrius s'efforce inutilement d'attirer Jonathas et les Juifs à son parti. Ils préfèrent celui d'Alexandre, lequel gagne une bataille contre Démétrius, qui est tué. Alexandre épouse Cléopâtre, fille du roi d'Égypte. Jonathas remporte de grands avantages sur Apollonius, général de Démétrius, surnommé Nicanor, et est fort honoré par Alexandre.

1. La cent soixantième année, Alexandre, fils d'Antiochus surnommé le Noble, s'empara de Ptolémaïde, où il fut reçu par les habitants, et il commença à y régner.

2. Le roi Démétrius, en ayant été averti, leva une puissante armée, et marcha contre lui pour le combattre.

3. Il envoya en même temps à Jonathas une lettre en termes pacifiques, où il relevait beaucoup son mérite.

4. Car il disait : Hâtons-nous de faire la paix avec lui, avant qu'il la fasse avec Alexandre contre nous;

5. Car il se souviendra de tous les maux que nous lui avons faits, à lui, à son frère et à toute sa nation.

6. Il lui donna donc pouvoir de lever une armée et de faire fabriquer des armes. Il le déclara son allié, et ordonna de lui remettre les otages qui étaient dans la citadelle.

7. Jonathas, étant venu à Jérusalem, lut ces lettres en présence de tout le peuple et de ceux qui étaient dans la citadelle,

8. Et ils furent saisis d'épouvante en apprenant que le roi lui avait donné le pouvoir de lever une armée.

9. Les otages furent remis à Jonathas, et il les rendit à leurs parents.

10. Il demeura à Jérusalem, et commença à bâtir et à renouveler la ville.

11. Il commanda à ceux qui exécutaient les travaux de bâtir autour de la montagne de Sion des murs en pierres de taille pour la fortifier, et ils le firent ainsi.

12. Alors les étrangers qui étaient dans les forteresses bâties par Bacchide s'enfuirent.

13. Ils quittèrent le lieu où ils étaient, et s'en retournèrent chacun dans leur pays.

14. Il resta seulement à Bethsura quelques-uns de ceux qui avaient abandonné la loi et les ordonnances de Dieu, parce que cette ville leur servait de retraite.

15. Cependant le roi Alexandre apprit les promesses que Démétrius avait faites à Jonathas. On lui raconta aussi les combats que lui et ses frères avaient livrés, les victoires qu'ils avaient gagnées, et les fatigues qu'ils avaient souffertes;

16. Et il dit : Trouverons-nous un homme semblable à celui-ci? Maintenant rendons-le notre ami et notre allié.

17. Et il lui écrivit, et lui envoya une lettre conçue en ces termes :

18. Le Roi Alexandre, à son frère Jonathas, salut.

19. Nous avons appris que vous êtes un homme puissant et propre à être notre ami.

20. C'est pourquoi nous vous établissons aujourd'hui grand prêtre de votre nation[1]; nous vous donnons la qualité d'ami du roi, et nous voulons que vous soyez toujours attaché à nos intérêts, et que vous conserviez amitié avec nous. Il lui envoya en même temps une robe de pourpre et une couronne d'or[1].

21. L'année cent soixante, le septième mois, Jonathas se revêtit de la robe sainte dans la fête solennelle des Tabernacles. Il leva une armée, et fit fabriquer une grande quantité d'armes.

22. Démétrius, l'ayant appris, en fut extrêmement affligé, et dit :

23. Comment avons-nous permis qu'Alexandre nous ait prévenus, et que pour fortifier son parti il ait gagné l'amitié des Juifs?

24. Je leur écrirai aussi en termes obligeants, et je leur offrirai des dignités et des dons, afin qu'ils se joignent à moi pour me secourir.

25. Il leur écrivit donc en ces termes : Le Roi Démétrius, au peuple juif, salut[2].

26. Nous avons appris avec joie que vous avez gardé l'alliance que vous aviez faite avec nous, que vous êtes restés dans notre amitié, et que vous ne vous êtes point unis à nos ennemis.

27. Et maintenant continuez à nous conserver la même fidélité, et nous vous récompenserons de tout ce que vous aurez fait pour nous.

28. Nous vous remettrons beaucoup sur vos tributs, et nous vous ferons de grands dons.

29. Et dès à présent je vous remets et à tous les Juifs les tributs que vous aviez coutume de payer, les impôts du sel, les couronnes, la troisième partie de la semence,

30. Et ce que j'avais droit de prendre pour la moitié des fruits des arbres. Je vous abandonne toutes ces choses dès à présent et pour l'avenir, ne voulant plus qu'on les lève sur le pays de Juda, ni sur les trois villes qui lui ont été ajoutées de Samarie et de Galilée, à commencer de ce jour et par la suite.

31. Je veux aussi que Jérusalem soit sainte et libre avec tout son territoire, et que les dîmes et les tributs lui appartiennent.

32. Je remets aussi entre vos mains la citadelle qui est à Jérusalem, et je la donne au grand prêtre, afin qu'il y établisse pour la garder les hommes qu'il aura choisis lui-même.

33. Je donne encore la liberté, sans aucune rançon, à tous les Juifs emmenés captifs du pays de Juda, qui se trouveront dans tout mon royaume, et je les affranchis tous des tributs, même de ceux qu'ils devaient pour leurs bestiaux.

34. Je veux aussi que toutes les fêtes solennelles, les jours de sabbat, les néoménies, les fêtes instituées, les trois jours avant une fête solennelle, et les trois jours après, soient des jours d'immunité et de franchise pour tous les Juifs qui sont dans mon royaume,

35. Et qu'il ne soit permis alors à personne d'agir en justice contre eux, ni de leur faire aucune peine pour quelque affaire que ce soit.

36. J'ordonne de plus qu'on fasse enrôler dans les troupes du roi jusqu'à trente mille Juifs, qui seront entretenus comme le doivent être toutes les troupes des armées du roi, et qu'on en choisisse parmi eux pour les mettre dans les forteresses du grand roi[3].

37. On commettra aussi à quelques-uns d'eux les affaires importantes du royaume qui demandent le plus de fidélité, et ils en auront l'intendance, en vivant toujours selon leurs lois, comme le roi l'a ordonné pour le pays de Juda;

38. Et les trois villes du pays de Samarie annexées à la Judée seront censées être de la Judée, afin qu'elles dépendent

[1] Jonathas ne tint pas cette dignité d'Alexandre. En le confirmant par son autorité royale dans l'exercice de ces hautes fonctions, Alexandre pouvait seulement lui donner une plus grande autorité auprès des Israélites de mauvaise volonté et des déserteurs de la loi.

[1] Ce n'étaient pas des ornements religieux, mais des marques de la faveur royale.

[2] Démétrius n'agissait pas avec sincérité. Le passé inspirait naturellement défiance contre les pompeuses promesses de ce prince fourbe et cruel.

[3] Cette promesse avait pour but de flatter les Juifs, en montrant que Démétrius avait pleine confiance en eux.

d'un seul chef, sans obéir à aucune autre puissance, sinon à celle du grand prêtre.

39. Je donne aussi Ptolémaïde et son territoire en don au sanctuaire de Jérusalem, pour fournir à la dépense nécessaire aux choses saintes.

40. Je donnerai en outre tous les ans quinze mille sicles d'argent, à prendre sur les droits du roi et sur les revenus qui m'appartiennent.

41. Ceux qui gouvernaient mes finances les années précédentes paieront pour les ouvrages de la maison du Seigneur tout ce qui reste de ces années qu'ils n'ont point encore payé.

42. Pour ce qui est des cinq mille sicles d'argent qui se prenaient chaque année sur le sanctuaire, ils seront remis aux prêtres qui exercent les fonctions du ministère.

43. Tous ceux qui, étant redevables au roi pour quelque affaire que ce puisse être, se réfugieront dans le temple de Jérusalem et sur tout son territoire, seront en sûreté, et on leur laissera la libre jouissance de tout ce qu'ils ont dans mon royaume.

44. On donnera aussi du trésor du roi de quoi fournir aux constructions ou aux réparations des lieux saints,

45. Et on prendra encore des mêmes deniers de quoi bâtir et fortifier les murailles de Jérusalem et des autres villes de Judée.

46. Jonathas et le peuple ayant entendu ces propositions de Démétrius, ne les crurent pas sincères, et ne les reçurent point, parce qu'ils se ressouvinrent des maux effroyables qu'il avait faits à Israel, et de quelle manière il les avait accablés.

47. Ils se portèrent donc à favoriser plutôt Alexandre, parce qu'il leur avait parlé le premier de paix, et ils le secoururent toujours dans la suite.

48. Après cela, le roi Alexandre leva une grande armée, et marcha contre Démétrius.

49. Les deux rois livrèrent une bataille, et l'armée de Démétrius s'enfuit; Alexandre les poursuivit et fondit sur eux.

50. Le combat fut opiniâtre jusqu'au coucher du soleil, et Démétrius fut tué dans cette journée.

51. Alexandre envoya ensuite des ambassadeurs à Ptolémée, roi d'Égypte, et lui écrivit en ces termes :

52. Comme je suis rentré dans mon royaume, que je suis assis sur le trône de mes pères, que j'ai recouvré mon empire et tous les pays qui m'appartenaient, par la défaite de Démétrius,

53. A qui j'ai livré bataille, et que j'ai défait avec toute son armée, étant ainsi remonté sur le siége du royaume qu'il occupait,

54. Faisons maintenant amitié ensemble. Donnez-moi votre fille en mariage, et je serai votre gendre, et je vous ferai, ainsi qu'à elle, des présents dignes de vous.

55. Le roi Ptolémée lui répondit : Heureux le jour où vous êtes rentré en possession du pays de vos pères, et où vous vous êtes assis sur le trône de leur royaume!

56. Je suis prêt à vous accorder ce que vous m'avez demandé; mais venez jusqu'à Ptolémaïde, afin que nous nous voyions, et que je vous donne ma fille comme vous le désirez.

57. Ptolémée sortit donc d'Égypte avec sa fille Cléopâtre, et vint à Ptolémaïde l'an cent soixante-deux.

58. Le roi Alexandre vint l'y trouver, et Ptolémée lui donna sa fille Cléopâtre, et les noces furent célébrées à Ptolémaïde avec une grande magnificence, selon la coutume des rois.

59. Le roi Alexandre écrivit aussi à Jonathas, pour qu'il vint les trouver à Ptolémaïde.

60. Jonathas y alla avec un grand éclat, et salua les deux rois; il leur apporta quantité d'or et d'argent, et leur fit de grands présents; et il trouva grâce à leurs yeux.

61. Alors quelques hommes pervers d'Israël s'unirent pour l'accuser; mais le roi ne voulut pas les écouter.

62. Il ordonna même qu'on ôtât à Jonathas ses vêtements et qu'on le revêtit de pourpre; ce qui fut fait, et le roi le fit asseoir près de lui.

63. Et il dit aux grands de sa cour : Allez avec lui au milieu de la ville, et publiez que nul n'entreprenne de former aucune plainte contre lui, et ne lui fasse aucune peine sous quelque prétexte que ce soit.

64. Ceux qui étaient venus l'accuser, voyant ce qu'on publiait de lui, l'éclat dans lequel il paraissait, et la pourpre dont il était revêtu, s'enfuirent tous.

65. Le roi l'éleva en honneur, le mit au nombre de ses principaux amis, et l'établit chef et prince avec lui.

66. Et Jonathas revint à Jérusalem en paix et avec joie.

67. La cent soixante-cinquième année, Démétrius, fils de Démétrius, vint de Crète au pays de ses pères.

68. Le roi Alexandre, en ayant été averti, en fut très-affligé, et retourna à Antioche.

69. Le roi Démétrius fit général de ses troupes Apollonius, gouverneur de la Célésyrie, lequel leva une grande armée; et, étant venu à Jamnia, il envoya dire à Jonathas, grand prêtre,

70. Ces paroles : Vous nous résistez seul, et je suis devenu un sujet de dérision et d'opprobre, parce que vous exercez le pouvoir contre nous sur vos montagnes.

71. Si vous vous fiez maintenant dans vos troupes, descendez à nous dans la plaine, et faisons l'essai de nos forces; car la valeur et la victoire m'accompagnent toujours.

72. Informez-vous, et apprenez qui je suis, et qui sont ceux qui combattent avec moi, lesquels disent hautement que vous ne pouvez tenir devant nous, parce que vos pères ont été mis en fuite deux fois dans leur pays.

73. Maintenant donc comment pourrez-vous résister à la cavalerie et à une si nombreuse armée, dans une campagne où il n'y a ni pierres, ni rochers, ni aucun lieu pour fuir?

74. Ayant entendu ces paroles d'Apollonius, Jonathas fut ému au fond de son cœur, et il choisit aussitôt dix mille hommes, et partit de Jérusalem, et Simon son frère vint à son secours.

75. Ils campèrent près de Joppé, et les habitants lui fermèrent les portes de la ville, parce qu'il y avait à Joppé une garnison d'Apollonius. Jonathas assiégea donc cette ville;

76. Et les habitants, épouvantés, lui ouvrirent les portes. Ainsi Jonathas se rendit maître de Joppé.

77. Apollonius, l'ayant su, prit avec lui trois mille cavaliers et une armée considérable.

78. Il marcha comme pour aller à Azot, et il se jeta tout à coup dans la plaine, parce qu'il avait beaucoup de cavalerie, dans laquelle il avait confiance. Jonathas le suivit vers Azot, et ils engagèrent le combat.

79. Apollonius avait laissé secrètement dans son camp mille cavaliers derrière les ennemis;

80. Et Jonathas fut averti qu'il y avait derrière lui une embuscade. Les ennemis environnèrent donc son camp, et lancèrent beaucoup de traits contre le peuple, depuis le matin jusqu'au soir;

81. Mais le peuple resta ferme, selon l'ordre de Jonathas. Cependant les chevaux des ennemis se fatiguèrent beaucoup;

82. Alors Simon fit avancer ses troupes et attaqua l'infanterie, parce que la cavalerie était déjà fatiguée; il la rompit, et elle prit la fuite[1].

83. Et ceux qui se dispersèrent par la campagne se réfugièrent à Azot, et entrèrent dans le temple de Dagon, leur idole, pour s'y mettre en sûreté;

84. Mais Jonathas brûla Azot et les villes des environs, et il en emporta les dépouilles; il brûla aussi le temple de Dagon avec tous ceux qui s'y étaient réfugiés

[1] L'infanterie ne put être protégée par la cavalerie; cavaliers et fantassins furent défaits.



G. Doré

CHAPON SC.

GUÉRISON DU LUNATIQUE

85. Il y périt près de huit mille hommes, tant ceux qui furent tués par l'épée, que ceux qui furent brûlés.

86. Jonathas ayant décampé, marcha contre Ascalon; mais ceux de la ville sortirent au-devant de lui, et le reçurent avec de grands honneurs.

87. Il revint ensuite à Jérusalem avec les siens chargés de butin.

88. Le roi Alexandre, ayant appris ces heureux succès, ajouta encore aux honneurs de Jonathas.

89. Et il lui envoya une agrafe d'or, comme la coutume était d'en donner aux parents du roi; il lui donna de plus en possession [1] Accaron avec tout son territoire.

CHAPITRE XI

Ptolémée, roi d'Égypte, usurpe le royaume d'Alexandre, son gendre, lui ôte Cléopâtre, sa fille, et la donne à Démétrius. Un prince arabe lui envoie la tête d'Alexandre, réfugié près de lui. Ptolémée meurt trois jours après. Démétrius vit bien, puis mal avec Jonathas, qui lui avait rendu de très-grands services. Le jeune Antiochus, fils d'Alexandre, remonte sur le trône de son père, et traite fort bien Jonathas.

1. Après cela le roi d'Égypte assembla une armée nombreuse comme le sable sur le rivage de la mer, et beaucoup de vaisseaux. Et il cherchait à se rendre maître par surprise du royaume d'Alexandre, et à l'ajouter à son royaume.

2. Il marcha d'abord en Syrie avec des paroles de paix, et les habitants des villes lui ouvraient les portes, et venaient au-devant de lui, selon l'ordre qu'Alexandre leur avait donné, parce que le roi d'Égypte était son beau-père.

3. Mais dès que Ptolémée était entré dans une ville, il y plaçait ses soldats.

4. S'étant approché d'Azot, on lui montra le temple de Dagon qui avait été brûlé, les ruines de la ville d'Azot, plusieurs corps gisant à terre, et ceux des guerriers tués dans le combat, qu'on avait amassés dans des sépultures communes le long du chemin.

5. Et ils dirent au roi que Jonathas avait agi ainsi, afin de le rendre odieux. Mais le roi se tut.

6. Jonathas vint ensuite en grand appareil trouver le roi à Joppé. Ils se saluèrent, et passèrent la nuit en cet endroit.

7. Et Jonathas, après avoir accompagné le roi jusqu'au fleuve appelé Éleuthère, revint à Jérusalem.

8. Or le roi Ptolémée se rendit maître des villes jusqu'à Séleucie, située au bord de la mer, et il avait de mauvais desseins contre Alexandre.

9. Il envoya des ambassadeurs à Démétrius, pour lui dire: Venez, faisons alliance ensemble, et je vous donnerai ma fille, qu'Alexandre a épousée, et vous régnerez dans le royaume de votre père;

10. Car je me repens de lui avoir donné ma fille, parce qu'il a cherché à me tuer.

11. Il l'accusait ainsi, parce qu'il convoitait son royaume.

12. Il lui enleva sa fille, et la donna à Démétrius; il s'éloigna d'Alexandre, et sa haine fut manifeste.

13. Ptolémée entra ensuite à Antioche; il se mit sur la tête deux diadèmes, celui d'Égypte et celui d'Asie.

14. Le roi Alexandre était alors en Cilicie; car ceux de cette province s'étaient révoltés.

15. Ayant appris ces choses, Alexandre marcha contre lui pour le combattre; et le roi Ptolémée fit avancer aussi ses troupes, vint à sa rencontre avec une puissante armée, et le mit en fuite.

16. Alexandre se réfugia en Arabie, dans l'espoir d'y trouver quelque protection, et le roi Ptolémée triompha.

17. Mais Zabdiel, prince des Arabes, fit trancher la tête à Alexandre, et l'envoya à Ptolémée.

18. Trois jours après le roi Ptolémée mourut, et ceux qui

[1] La donation était perpétuelle, et devait passer aux descendants de Jonathas.

étaient dans les forteresses furent tués par ceux qui étaient dans le camp.

19. Démétrius rentra donc dans son royaume la cent soixante-septième année.

20. En ce même temps Jonathas assembla ceux qui étaient en Judée, pour prendre la citadelle de Jérusalem, et ils firent plusieurs machines de guerre pour forcer la place.

21. Mais des hommes pervers, qui haïssaient leur nation, allèrent trouver le roi Démétrius, et lui annoncèrent que Jonathas assiégeait la citadelle.

22. A cette nouvelle Démétrius entra en colère. Il vint aussitôt à Ptolémaïde, et écrivit à Jonathas de ne point assiéger la citadelle, mais de venir le trouver promptement pour conférer avec lui.

23. Ayant reçu cette lettre, Jonathas commanda de continuer le siége, et il choisit quelques-uns des anciens du peuple et des prêtres, et il s'exposa au péril avec eux.

24. Il prit de l'or et de l'argent, de riches vêtements, et beaucoup d'autres présents, et se rendit auprès du roi, à Ptolémaïde, et il trouva grâce devant lui.

25. Quelques hommes pervers de sa nation se plaignaient de lui;

26. Mais le roi le traita comme l'avaient traité les princes ses prédécesseurs, et l'éleva en grand honneur à la vue de ses amis.

27. Il le confirma dans la souveraine sacrificature, et dans toutes les autres marques d'honneur qu'il avait reçues auparavant, et il le plaça au-dessus de ses amis.

28. Jonathas supplia le roi d'accorder l'immunité à la Judée, aux trois toparchies, à Samarie et à tout son territoire, et il lui promit trois cents talents.

29. Le roi y consentit, et il écrivit à Jonathas des lettres touchant toutes ces affaires, et conçues en ces termes:

30. Le Roi Démétrius, à son frère Jonathas et à la nation des Juifs, salut.

31. Nous avons envoyé une copie de la lettre que nous avons écrite à Lasthène, notre père, touchant ce qui vous concerne, afin que vous en fussiez informés.

32. Le Roi Démétrius, à Lasthène son père, salut.

33. Nous avons résolu de faire du bien à la nation des Juifs, qui sont nos amis et nous conservent la fidélité qu'ils nous doivent, à cause de la bonne volonté qu'ils ont pour nous.

34. Nous avons donc ordonné que les trois villes, Lyda, Ramatha (et Apharéma [1]), qui sont annexées à la Judée du territoire de Samarie, avec toutes leurs dépendances, soient destinées aux prêtres de Jérusalem, au lieu que le Roi en retirait des impositions chaque année, et qu'il lui revenait des fruits de la terre et des arbres.

35. Nous leur remettons aussi dès à présent les autres choses des dîmes et des tributs qui nous appartenaient, et de même les impôts des salines, et les couronnes qu'on nous apportait.

36. Nous leur donnons toutes ces choses, et cette concession demeurera ferme dès maintenant et pour toujours.

37. Ayez soin de faire une copie de cette ordonnance, et qu'elle soit remise à Jonathas, et qu'on l'expose sur la montagne sainte, en un lieu où elle soit vue de tout le monde.

38. Le roi Démétrius, voyant tout son royaume paisible, et que rien ne lui résistait, congédia toute son armée, et renvoya chacun dans sa maison, excepté les troupes étrangères qu'il avait levées chez les peuples des îles, et toutes les troupes qui avaient servi ses pères lui devinrent hostiles.

39. Alors Tryphon, auparavant du parti d'Alexandre, voyant que tous les gens de guerre murmuraient contre Démétrius, alla trouver Émalchuel, roi des Arabes, qui élevait auprès de lui Antiochus [2], fils d'Alexandre,

[1] Cette ville est nommée dans le texte grec; la Vulgate l'a omise.

[2] Alexandre l'avait eu de Cléopâtre, fille de Ptolémée Philométor.

40. Et il le pressa longtemps de lui livrer ce jeune prince pour le faire régner à la place de son père; il lui rapporta tout ce que Démétrius avait fait, et la haine que les gens de guerre avaient conçue contre lui, et il resta longtemps en ce lieu.

41. Jonathas cependant envoya vers Démétrius, afin qu'il chassât ceux qui étaient en garnison dans la citadelle de Jérusalem et dans les autres forteresses, parce qu'ils attaquaient Israël.

42. Démétrius envoya dire à Jonathas : Non-seulement je ferai cela pour vous et pour votre nation, mais je vous élèverai en gloire, vous et votre peuple, aussitôt que le temps le permettra.

43. Maintenant donc vous agirez bien si vous m'envoyez de vos gens à mon secours, parce que toute mon armée m'a abandonné.

44. Alors Jonathas envoya à Antioche trois mille hommes très-vaillants, qui vinrent trouver le roi, et le roi éprouva une grande joie de leur arrivée.

45. Et ceux qui étaient dans la ville s'assemblèrent au nombre de cent vingt mille hommes, et ils voulaient tuer le roi.

46. Le roi s'enfuit dans le palais, et ceux de la ville occupèrent toutes les rues, et commencèrent à l'attaquer.

47. Mais le roi fit venir les Juifs à son secours, et ils se réunirent tous auprès de lui, et se répandirent dans la ville.

48. Ce jour-là ils tuèrent cent mille hommes; ils mirent aussi le feu à la ville, emportèrent un grand butin, et délivrèrent le roi.

49. Ceux de la ville, voyant les Juifs entièrement les maîtres, furent consternés; ils vinrent crier vers le roi, en lui adressant cette prière :

50. Tendez-nous la main, et que les Juifs cessent de nous attaquer, ainsi que notre ville.

51. Ils mirent bas les armes, et firent la paix. Les Juifs s'acquirent une grande gloire dans l'esprit du roi et de ceux de son royaume; ils devinrent célèbres dans tout le royaume, et revinrent à Jérusalem chargés de dépouilles.

52. Le roi Démétrius fut ainsi affermi sur son trône, et tout le pays resta paisible.

53. Mais ce prince ne tint rien de tout ce qu'il avait promis; il s'éloigna de Jonathas, ne lui témoigna aucune reconnaissance des bienfaits qu'il en avait reçus, et lui fit même beaucoup de mal [1].

54. Après cela Tryphon revint, et avec lui le jeune Antiochus, qui commença à se faire reconnaître roi, et se mit le diadème sur la tête.

55. Toutes les troupes que Démétrius avait congédiées s'assemblèrent aussitôt auprès d'Antiochus; elles combattirent Démétrius, qui fut défait et s'enfuit.

56. Tryphon prit les éléphants, et se rendit maître d'Antioche.

57. Le jeune Antiochus écrivit ensuite à Jonathas en ces termes : Je vous confirme dans le sacerdoce, et je vous établis sur les quatre villes [2], afin que vous soyez des amis du roi.

58. Il lui envoya des vases d'or pour son service, et lui donna le pouvoir de boire dans une coupe d'or, d'être vêtu de pourpre et de porter une agrafe d'or,

59. Et il établit son frère Simon gouverneur depuis la côte de Tyr jusqu'aux frontières d'Égypte.

60. Jonathas alla ensuite dans les villes qui sont au delà du fleuve, et toute l'armée de Syrie vint à son secours. Il marcha vers Ascalon, et ceux de la ville vinrent au-devant de lui, en lui faisant de grands honneurs.

61. Il alla de là à Gaza, et ceux de la ville lui fermèrent les portes; il y mit le siége, et il pilla et brûla tous les environs de la ville.

62. Alors ceux de Gaza demandèrent à Jonathas à capituler, et il leur accorda leur demande; il prit leurs fils en otage, et les envoya à Jérusalem; et il parcourut tout le pays jusqu'à Damas.

63. Mais ayant appris que les généraux de Démétrius étaient venus avec une puissante armée soulever ceux de la ville de Cadès en Galilée, voulant l'empêcher de s'occuper de ce qui regardait le royaume (de Syrie),

64. Il marcha au-devant d'eux, et laissa dans la province son frère Simon.

65. Simon mit le siége devant Bethsura, l'attaqua longtemps, et tint investis ceux qui étaient dans la place.

66. Ils lui demandèrent ensuite à entrer en composition, et il le leur accorda; il les fit sortir hors de la ville, s'en rendit maître, et y mit garnison.

67. Jonathas vint avec son armée sur le bord de l'eau de Génésar [1], et, s'étant levés avant le jour, ils se rendirent dans la plaine d'Asor.

68. Il y trouva l'armée des étrangers qui venaient au-devant de lui, et qui lui dressaient des embuscades sur les montagnes. Il marcha droit à eux.

69. Ceux qui étaient cachés sortirent de leur embuscade, et engagèrent le combat.

70. Tous ceux du côté de Jonathas s'enfuirent sans qu'il en restât un seul, excepté Mathathias, fils d'Absalom, et Judas, fils de Calphi, général de son armée.

71. Alors Jonathas déchira ses vêtements, se mit de la terre sur la tête, et fit sa prière.

72. Jonathas retourna au combat, chargea les ennemis et les fit fuir devant lui, et ils furent mis en déroute.

73. Et ceux de son parti qui avaient fui, le voyant combattre, revinrent le joindre, et poursuivirent avec lui les ennemis jusqu'à Cadès, où était leur camp, et ils n'allèrent pas plus loin.

74. Trois mille hommes de l'armée des étrangers tombèrent dans cette journée, et Jonathas revint à Jérusalem.

CHAPITRE XII

Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains et avec les habitants de Sparte. Tryphon conçoit le dessein de se faire roi, et, par une épouvantable trahison, arrête Jonathas prisonnier, et tue tous ceux qui étaient avec lui.

1. Jonathas, voyant le temps favorable, choisit des hommes, qu'il envoya à Rome pour affermir et renouveler l'amitié avec les Romains.

2. Il envoya aussi aux Lacédémoniens et dans d'autres pays des lettres semblables.

3. Ses envoyés allèrent donc à Rome, et étant entrés dans le sénat, ils dirent : Jonathas, grand prêtre, et le peuple juif nous ont envoyés renouveler avec vous l'amitié et l'alliance, selon qu'elle a été faite auparavant entre nous.

4. Et les Romains leur donnèrent des lettres pour les gouverneurs des provinces, afin que ceux-ci les fissent ramener en paix au pays de Juda.

5. Voici la copie des lettres que Jonathas écrivit aux Lacédémoniens :

6. Jonathas, grand prêtre, les anciens de la nation, les prêtres, et le reste du peuple juif, aux Lacédémoniens leurs frères, salut.

7. Il y a déjà longtemps, Arius, qui régnait à Lacédémone, envoya des lettres au grand prêtre Onias, où il témoignait que vous êtes nos frères, comme on peut le voir par la copie de ces lettres jointe à celles-ci,

8. Et Onias reçut avec honneur votre envoyé; il reçut

[1] Ces rois de Syrie se distinguèrent par leur dureté et leur ingratitude envers la nation juive, qui leur était fidèle quand ils lui laissaient le libre exercice de la religion.

[2] Dont il a été question vers. 34, et chap. x, vers. 39.

[1] Le lac de Génésareth, appelé aussi plus tard la mer de Tibériade.

aussi les lettres qui prouvaient l'alliance et l'amitié entre nous.

9. Quoique nous n'eussions aucun besoin de ces choses, ayant pour consolation les saints Livres qui sont entre nos mains,

10. Nous avons mieux aimé néanmoins envoyer vers vous pour renouveler cette amitié et cette union fraternelle, de peur que nous ne devenions comme étrangers à votre égard; car il s'est passé beaucoup de temps depuis que vous avez envoyé vers nous.

11. Nous n'avons jamais cessé depuis ce temps de nous souvenir de vous aux fêtes solennelles, et aux autres jours où cela se doit, dans les sacrifices que nous offrons et dans nos saintes cérémonies, comme il convient de se souvenir de ses frères.

12. Nous nous réjouissons de votre gloire.

13. Pour nous, nous avons souffert de grandes afflictions et des guerres nombreuses, et les rois qui nous environnent nous ont souvent attaqués.

14. Cependant nous n'avons voulu être à charge ni à vous, ni à nos autres alliés dans ces combats;

15. Car nous avons reçu des secours du ciel, nous avons été délivrés, et nos ennemis ont été humiliés.

16. Nous avons choisi Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, pour les envoyer vers les Romains renouveler l'alliance et l'amitié ancienne que nous avons avec eux;

17. Nous leur avons donné ordre d'aller aussi vers vous, de vous saluer de notre part, et de vous remettre nos lettres sur le renouvellement de notre union fraternelle.

18. Et maintenant vous ferez bien de répondre à ce que nous avons écrit [1].

19. Voici la copie des lettres envoyées à Onias :

20. Arius, roi des Spartiates, à Onias, grand prêtre, salut.

21. Il a été trouvé ici dans un écrit touchant les Spartiates et les Juifs, qu'ils sont frères, et qu'ils sont de la race d'Abraham [2].

22. Maintenant que nous savons ces choses, vous ferez bien de nous écrire si vous êtes en paix.

23. Voici ce que nous avons répondu : Nos troupeaux et tous nos biens sont à vous, et les vôtres sont à nous. Nous avons ordonné que cela vous soit déclaré.

24. Cependant Jonathas apprit que les généraux de l'armée de Démétrius étaient revenus pour l'attaquer avec une armée beaucoup plus considérable qu'auparavant.

25. Il partit donc de Jérusalem, et vint à leur rencontre dans le pays d'Amathite, parce qu'il ne voulait point leur donner le temps d'entrer sur ses terres.

26. Et il envoya dans leur camp des espions; ceux-ci, de retour, rapportèrent qu'ils avaient résolu de venir le surprendre pendant la nuit.

27. Le soleil couché, Jonathas recommanda aux siens de veiller, et de se tenir toute la nuit sous les armes et prêts au combat, et il mit des gardes autour du camp.

28. Les ennemis, informés que Jonathas se tenait avec les siens prêt au combat, craignirent, et leur cœur fut saisi d'épouvante. Ils allumèrent des feux dans leur camp.

29. Jonathas et ceux qui étaient avec lui, voyant ces feux allumés, ne s'aperçurent pas de leur retraite jusqu'au matin.

30. Et Jonathas les poursuivit; mais il ne put les atteindre, parce qu'ils avaient passé le fleuve Éleuthère.

31. Il marcha de là vers les Arabes, appelés Zabadéens; il les défit et emporta leurs dépouilles.

32. Il partit de là et vint à Damas, et il faisait des courses dans tout le pays.

33. Cependant Simon alla jusqu'à Ascalon et jusqu'aux forteresses voisines. Il marcha de là vers Joppé, et s'en empara;

34. Car il avait appris qu'ils voulaient livrer la place au parti de Démétrius; et il mit garnison pour garder la ville.

35. Jonathas, de retour, assembla les anciens du peuple [1], et résolut avec eux de construire des forteresses dans la Judée,

36. De bâtir les murs de Jérusalem, et de faire élever un mur d'une grande hauteur entre la citadelle et la ville, afin que la citadelle fût séparée et sans communication, et que ceux du dedans ne pussent ni acheter ni vendre.

37. On s'assembla donc pour bâtir la ville, et la muraille qui était le long du torrent, du côté de l'orient, étant tombée, Jonathas la rétablit, et elle fut appelée Caphététha.

38. Simon bâtit aussi Adiada dans la plaine, et la fortifia, et il y mit des portes et des serrures.

39. Mais Tryphon ayant résolu de se faire roi d'Asie, de prendre le diadème et de tuer le roi Antiochus,

40. Et craignant que Jonathas ne l'en empêchât et ne lui déclarât la guerre, cherchait les moyens de se saisir de sa personne et de le tuer. Il vint donc dans cette pensée à Bethsan [2].

41. Jonathas marcha au-devant de lui avec quarante mille hommes de guerre d'élite, et vint à Bethsan.

42. Tryphon, voyant que Jonathas était venu avec une armée considérable, craignit d'étendre la main sur lui.

43. Il le reçut avec honneur, le recommanda à tous ses amis, lui fit des présents, et ordonna à son armée de lui obéir comme à lui-même.

44. Il dit ensuite à Jonathas : Pourquoi avez-vous fatigué tout ce peuple, puisque nous n'avons point de guerre ensemble?

45. Renvoyez-les donc dans leurs maisons, et choisissez seulement quelques-uns d'entre eux pour être avec vous. Venez avec moi à Ptolémaïde, et je vous la mettrai entre les mains, avec les autres forteresses, les troupes et tous ceux qui ont la conduite des affaires, et je m'en retournerai ensuite; car je suis venu pour cela.

46. Jonathas le crut [3], et fit ce qu'il lui avait dit. Il renvoya son armée, qui s'en retourna au pays de Juda,

47. Et il ne retint avec lui que trois mille hommes, dont il envoya encore deux mille en Galilée, et mille l'accompagnèrent.

48. A peine Jonathas fut-il entré dans Ptolémaïde, que les habitants de la ville fermèrent les portes et le prirent, et ils passèrent au fil de l'épée tous ceux qui étaient venus avec lui.

49. Et Tryphon envoya une armée et de la cavalerie en Galilée et dans la grande plaine, pour tuer tous ceux qui avaient accompagné Jonathas.

50. Mais quand ceux-ci apprirent que Jonathas avait été arrêté, et qu'il avait péri avec tous ceux qui l'accompagnaient, ils s'encouragèrent les uns les autres, et se présentèrent au combat avec une grande assurance.

51. Ceux qui les avaient poursuivis, les voyant résolus à vendre chèrement leur vie, s'en retournèrent.

52. Ainsi ils revinrent tous dans le pays de Juda sans être attaqués. Ils pleurèrent beaucoup Jonathas et ceux qui étaient avec lui, et tout Israël fit un grand deuil.

53. Alors tous les peuples dont ils étaient environnés firent un nouvel effort pour les perdre, en disant :

54. Ils n'ont aucun chef qui les commande, ni personne qui les assiste; attaquons-les maintenant, exterminons-les, et effaçons leur nom de la mémoire des hommes.

[1] La réponse des Lacédémoniens se trouve chap. XIV, vers. 20.

[2] Les Doriens, dont les Lacédémoniens descendaient, étaient sortis originairement des contrées voisines de la Syrie et de l'Arabie, où les descendants d'Abraham, par Céthura, s'étaient établis.

[1] Dans les circonstances importantes, où il s'agissait de graves intérêts pour la nation entière, le grand conseil ou le sanhédrin était appelé à délibérer. Nul doute qu'en cette conjoncture le conseil suprême des Juifs n'ait été consulté.

[2] Ville de la tribu de Manassé, située au delà du Jourdain.

[3] Jonathas avait donné sa parole; il eut le malheur de croire à la bonne foi de ses ennemis.

CHAPITRE XIII

Simon est reconnu chef des Juifs, durant la prison de Jonathas son frère. Tryphon, après avoir tiré de Simon et de l'argent et les deux enfants de Jonathas, sous prétexte de le délivrer, le fait tuer, ainsi que ses deux enfants. Simon fait bâtir un tombeau magnifique pour son père et ses frères. Tryphon fait tuer le jeune Antiochus, et s'empare de son royaume. Alliance de Simon avec Démétrius. Les Juifs sont délivrés du joug des gentils. Prise de la ville de Gaza. Jean Hircan est établi chef de tout le peuple juif.

1. Simon fut informé que Tryphon avait levé une grande armée pour venir tout ravager dans le pays de Juda.

2. Et voyant que tous étaient saisis de frayeur, il monta à Jérusalem, et fit assembler le peuple.

3. Il les encouragea tous, en disant : Vous savez combien nous avons combattu, mes frères et moi, et toute la maison de mon père, pour nos lois et pour le saint temple, et quelles angoisses nous avons éprouvées.

4. A cause de cela, tous mes frères sont morts en voulant défendre Israël, et je suis resté seul.

5. Mais à Dieu ne plaise que j'épargne ma vie tant que nous serons dans l'affliction ! car je ne suis pas meilleur que mes frères.

6. Je vengerai donc mon peuple et le sanctuaire, nos enfants et nos femmes, parce que toutes les nations se sont assemblées pour nous opprimer dans la haine qu'elles nous portent.

7. A ces paroles tout le peuple fut enflammé de courage.

8. Ils répondirent à haute voix : Vous êtes notre chef à la place de Judas et de Jonathas votre frère.

9. Conduisez-nous donc au combat, et nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez.

10. Aussitôt il fit assembler tous les hommes de guerre, et il acheva en diligence de rebâtir toutes les murailles de Jérusalem, et il fortifia la ville tout autour.

11. Il envoya Jonathas, fils d'Absalom, à Joppé avec une nouvelle armée, et, après en avoir chassé ceux qui s'y trouvaient, il y resta lui-même.

12. Cependant Tryphon partit de Ptolémaïde avec une grande armée, pour venir dans le pays de Juda, et il menait avec lui Jonathas, prisonnier.

13. Simon campa près d'Addus, vis-à-vis de la plaine.

14. Dès que Tryphon sut que Simon s'était levé à la place de Jonathas son frère, et se disposait à lui livrer bataille, il lui envoya des ambassadeurs,

15. Et lui fit dire : Nous avons retenu Jonathas votre frère parce qu'il devait de l'argent au roi, à cause des affaires dont il a eu la direction.

16. Envoyez-moi maintenant cent talents d'argent et ses deux fils en otage, de peur qu'étant mis en liberté, il ne passe à nos ennemis, et nous le renverrons.

17. Simon connut qu'il le trompait; il commanda néanmoins de lui donner l'argent avec les enfants, de peur d'attirer sur lui une grande haine de la part du peuple d'Israël, qui aurait dit :

18. Jonathas est mort parce qu'on n'a pas envoyé cet argent et ses enfants.

19. Il envoya donc et les enfants et les cent talents; mais Tryphon manqua à sa parole, et ne renvoya point Jonathas.

20. Il entra ensuite dans le pays pour tout ravager, et il tourna par le chemin qui mène à Ador; mais Simon le suivait avec son armée partout où il allait.

21. Alors ceux qui étaient dans la citadelle envoyèrent des députés à Tryphon pour qu'il se hâtât de venir par le désert, et leur envoyât des vivres.

22. Tryphon fit préparer toute sa cavalerie pour partir cette nuit-là même. Mais comme il y avait beaucoup de neige, il n'alla point au pays de Galaad.

23. Et lorsqu'il fut près de Bascaman, il tua Jonathas et ses fils.

24. Ensuite, changeant d'idée, il s'en retourna dans son pays.

25. Alors Simon envoya chercher les os de son frère Jonathas et les ensevelit à Modin, ville de ses pères.

26. Tout Israël fit un grand deuil à sa mort, et le pleura pendant plusieurs jours.

27. Et Simon fit élever sur le sépulcre de son père et de ses frères un édifice qu'on voyait de loin, et dont toutes les pierres étaient polies devant et derrière.

28. Il fit dresser sept pyramides l'une contre l'autre, pour son père et sa mère, et quatre pour ses frères [1].

29. Il fit élever tout autour de grandes colonnes, et sur les colonnes des armes, pour servir de monument éternel; et auprès des armes des navires sculptés, qui pouvaient être aperçus par tous ceux qui naviguaient sur la mer.

30. Tel est le sépulcre qu'il fit à Modin, et qu'on voit encore.

31. Or Tryphon étant en voyage avec le jeune roi Antiochus, le tua en trahison [2],

32. Et il régna à sa place, s'étant mis sur la tête le diadème d'Asie, et il causa de grands maux dans tout le pays.

33. Simon cependant réparait les places de la Judée, les fortifiant de hautes tours, de grandes murailles, de portes et de serrures, et il faisait déposer des vivres dans tous les lieux fortifiés.

34. Il choisit aussi des hommes qu'il envoya vers le roi Démétrius, le priant de rétablir la Judée dans ses franchises, parce que la conduite de Tryphon n'avait été jusqu'alors que violence.

35. Le roi Démétrius répondit à la demande qu'il lui avait adressée, et lui écrivit en ces termes :

36. Le Roi Démétrius à Simon, grand prêtre et ami des rois, aux anciens, et à tout le peuple des Juifs, salut.

37. Nous avons reçu la couronne et la palme d'or que vous nous avez envoyées, et nous sommes disposé à faire avec vous une paix solide et durable, et à écrire à nos intendants afin qu'ils vous remettent les choses que nous vous avons accordées.

38. Tout ce que nous avons ordonné en votre faveur demeurera ferme et inviolable; les places que vous avez fortifiées seront à vous.

39. Nous pardonnons aussi toutes les fautes et tous les manquements qui auraient pu se commettre jusqu'à ce jour. Nous vous déchargeons de la couronne que vous deviez. Si l'on payait quelque autre impôt à Jérusalem, on ne le paiera plus à l'avenir.

40. S'il s'en trouve parmi vous qui soient propres à être enrôlés dans nos troupes, ils y entreront; et nous voulons qu'il y ait paix entre nous.

41. En l'année cent soixante-dix, Israël fut affranchi du joug des nations;

42. Et le peuple d'Israël commença à placer cette inscription sur les tables et les registres publics : La première année, sous Simon, grand prêtre, chef souverain et prince des Juifs [3].

43. Vers ce temps-là, Simon alla mettre le siége devant Gaza, l'investit avec son armée, dressa des machines, s'approcha des murailles de la ville, et en ayant attaqué une tour, il l'emporta.

44. Ceux qui étaient dans une de ces machines étant entrés dans la place, un grand tumulte s'éleva dans la ville.

45. Les habitants avec leurs femmes et leurs enfants montèrent sur les murailles, ayant leurs habits déchirés, et ils

[1] La septième pyramide était destinée à recommander sa propre sépulture.

[2] Tryphon, durant trois ans que dura son règne, interrompit la succession des Séleucides.

[3] Ainsi la date des actes publics fut établie d'après le commencement du gouvernement de Simon.



LE BON SAMARITAIN.



poussèrent de grands cris, demandant à Simon de leur tendre la main,

46. En lui disant : Ne nous traitez pas selon notre malice, mais selon vos miséricordes.

47. Simon, touché de compassion, ne voulut pas les exterminer; il les chassa seulement de la ville, et il purifia les maisons où il y avait eu des idoles; il entra ensuite à Gaza, en chantant des hymnes et bénissant le Seigneur.

48. Et après avoir purifié la ville, il y établit des hommes qui observeraient la loi; il la fortifia, et y fit sa demeure.

49. Or ceux qui étaient dans la citadelle de Jérusalem, ne pouvant ni en sortir, ni entrer dans le pays, ni acheter, ni vendre, furent réduits à une grande disette, et beaucoup d'entre eux moururent de faim.

50. Ils crièrent donc vers Simon pour lui demander composition, et il la leur accorda; il les chassa de la citadelle, et la purifia de toute souillure.

51. Ils y entrèrent le vingt-troisième jour du second mois, l'an cent soixante et onze, ayant à la main des branches de palmier, et louant Dieu avec des harpes, des cymbales et des lyres, chantant des hymnes et des cantiques, parce qu'un puissant ennemi d'Israël avait été vaincu[1].

52. Et il ordonna que ces jours se célébreraient tous les ans avec grande réjouissance.

53. Il fortifia aussi la montagne du temple, près de la citadelle, et il y habita avec les siens.

54. Ensuite Simon voyant que Jean, son fils, était un homme de guerre très-vaillant, le fit général de toutes les troupes; et Jean demeura à Gaza.

CHAPITRE XIV

Démétrius, marchant contre Tryphon, est vaincu et fait prisonnier par Arsacès, roi des Perses. Paix dont jouissent les Juifs sous la conduite de Simon. Ceux de Sparte lui écrivent pour renouveler l'alliance. Simon envoie à Rome, et renouvelle l'ancienne alliance des Juifs avec les Romains.

1. La cent soixante-douzième année, le roi Démétrius assembla son armée, et alla en Médie pour s'y procurer de nouveaux secours et être en état de combattre Tryphon.

2. Et Arsacès, roi des Perses et des Mèdes, ayant appris que Démétrius était entré sur ses États, envoya l'un des généraux de ses armées pour le prendre vif et le lui amener.

3. Celui-ci marcha contre Démétrius, défit son armée, le prit et le mena à Arsacès, qui le jeta en prison.

4. Tout le pays de Juda resta paisible pendant tout le temps du gouvernement de Simon. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; sa puissance et sa gloire furent agréables aux Juifs tant qu'il vécut.

5. Outre toutes les actions glorieuses qu'il fit, il prit Joppé pour servir de port, et il en fit un passage pour aller dans les îles de la mer.

6. Il étendit les limites de sa nation, et se rendit maître de tout le pays.

7. Il fit un grand nombre de prisonniers; il s'empara de Gazara, de Bethsura et de la citadelle (de Jérusalem); il la purifia, et nul ne lui résista.

8. Chacun cultivait sa terre en paix; le pays de Juda donnait ses moissons, et les arbres de la campagne produisaient leurs fruits.

9. Les vieillards étaient tous assis dans les places publiques, et s'entretenaient des biens de la terre[2]. Les jeunes gens se paraient de vêtements magnifiques et d'habits de guerre.

[1] Les étrangers établis dans la citadelle de Jérusalem, se recrutant continuellement parmi les brigands du voisinage, étaient une cause de désordres et d'inquiétudes pour les habitants.

[2] Ce qui peut signifier encore qu'ils s'occupaient du bon gouvernement de leur pays, tandis que les jeunes gens étaient exercés au métier des armes, et toujours prêts à entrer en campagne.

10. Il distribuait des vivres dans les villes, et il en faisait des places d'armes. Enfin son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités de la terre.

11. Il établit la paix dans son pays, et tout Israël fut comblé de joie.

12. Chacun était assis sous sa vigne et sous son figuier, et personne n'inspirait de crainte.

13. Il ne se trouva plus dans le pays d'ennemi pour les attaquer, et les rois furent abattus en ce temps-là.

14. Il protégea tous les pauvres de son peuple; il fut zélé pour l'observation de la loi, et il extermina tous les injustes et les méchants.

15. Il rétablit la gloire du sanctuaire, et il multiplia les vases saints[1].

16. Or la nouvelle de la mort de Jonathas parvint à Rome et à Lacédémone; et on en fut très-affligé.

17. Mais lorsqu'ils apprirent que Simon, son frère, avait été fait grand prêtre à sa place, et qu'il était maître de tout le pays et de toutes les villes,

18. Ils lui écrivirent sur des tables d'airain, pour renouveler l'amitié et l'alliance contractée avec Judas et Jonathas, ses frères.

19. Ces lettres furent lues à Jérusalem devant tout le peuple. Voici ce que contenaient celles que les Spartiates envoyèrent :

20. Les Princes et les villes des Spartiates, à Simon, grand prêtre, aux anciens, aux prêtres, et à tout le peuple des Juifs, leurs frères, salut.

21. Les ambassadeurs que vous avez envoyés vers notre peuple nous ayant informés de la gloire, de l'honneur et de la joie où vous êtes présentement, nous nous sommes réjouis à leur arrivée.

22. Et nous avons écrit en ces termes dans les registres publics ce qu'ils nous avaient dit de votre part : Numénius, fils d'Antiochus, et Antipater, fils de Jason, sont venus nous trouver pour renouveler l'ancienne amitié entre nous,

23. Et le peuple a trouvé bon de recevoir ces ambassadeurs avec grand honneur, et d'écrire leurs paroles dans les registres publics, afin qu'elles servent de monument au peuple des Spartiates. Et nous avons envoyé une copie de cet écrit à Simon, grand prêtre.

24. Après cela Simon envoya à Rome Numénius, avec un grand bouclier d'or, du poids de mille mines, pour renouveler l'alliance avec Rome. Ce que le peuple romain ayant appris,

25. Il dit : Quelles actions de grâces rendrons-nous à Simon et à ses fils?

26. Car il a rétabli ses frères, et il a exterminé les ennemis d'Israël; et ils lui reconnurent une entière indépendance, et cela fut écrit sur des tables d'airain, et une inscription fut placée sur la montagne de Sion.

27. Voici ce que contenait cet écrit : Le dix-huitième jour du mois d'élul, l'an cent soixante-douze, la troisième année, sous Simon, grand prêtre, cette déclaration fut faite à Asaramel,

28. Dans la grande assemblée des prêtres et du peuple, des princes de la nation et des anciens du pays. Tout le monde sait que le pays de Judée ayant été affligé de beaucoup de guerres,

29. Simon, fils de Mathathias, de la race de Jarib, et ses frères se sont exposés au péril, et ont résisté aux ennemis de leur nation, pour soutenir leur temple et leur loi, et ont élevé leur nation à une grande gloire.

30. Jonathas a rassemblé ceux de sa nation, est devenu leur grand pontife, et a été réuni à son peuple après sa mort.

31. Et les ennemis des Juifs se sont efforcés ensuite de les fouler aux pieds, de ruiner leur pays, et de profaner leur temple.

[1] Magnifique éloge du gouvernement d'un bon prince.

32. Mais Simon leur a résisté alors; il a combattu pour son peuple; il a distribué beaucoup d'argent; il a armé les plus vaillants de sa nation et les a entretenus à ses frais.

33. Il a fortifié les villes de Judée et la ville de Bethsura, sur la frontière de Judée, dont les ennemis avaient fait auparavant leur place d'armes, et il y a mis une garnison de Juifs.

34. Il a fortifié Joppé sur la côte de la mer, et Gazara qui est sur la frontière d'Azot, où les ennemis se tenaient auparavant. Il a mis des Juifs pour les garder, et les a pourvues de toutes les choses nécessaires à leur défense.

35. Le peuple a vu les actes de Simon, et tout ce qu'il faisait pour relever la gloire de sa nation, et il l'a établi son chef et prince des prêtres, parce qu'il avait fait toutes ces grandes choses, qu'il avait conservé toujours la justice et une exacte fidélité envers son peuple, et qu'il s'était efforcé par toutes sortes de moyens de relever l'honneur de sa nation.

36. De son temps les affaires ont prospéré sous sa conduite, en sorte que les étrangers ont été bannis du pays d'Israël; il a chassé de la ville de David et de la citadelle de Jérusalem ceux qui y étaient en garnison, qui faisaient des sorties, profanaient tout aux environs du sanctuaire, et violaient d'une manière déplorable la pureté (du culte de Dieu)[1].

37. Et il y a établi des Juifs pour la sûreté du pays et de la ville, et il a relevé les murs de Jérusalem.

38. Le roi Démétrius l'a confirmé dans la souveraine sacrificature,

39. Et en même temps l'a déclaré son ami, et l'a élevé en gloire.

40. Car il avait appris que les Romains avaient appelé les Juifs leurs amis, leurs alliés et leurs frères, et qu'ils avaient reçu avec honneur les ambassadeurs de Simon[2];

41. Que les Juifs et les prêtres avaient consenti qu'il fût leur chef et leur grand prêtre pour toujours[3], jusqu'à ce que s'élevât parmi eux le Prophète fidèle[4];

42. En sorte qu'il eût l'autorité de chef, et prit soin des choses saintes, qu'il établit ceux qui devaient avoir l'intendance sur les ouvrages publics, sur la province, sur les armes et sur les garnisons;

43. Qu'il veillât à la garde des lieux saints; que tous lui obéissent; que tous les actes publics fussent écrits en son nom dans le pays, et qu'il fût vêtu de pourpre et d'or;

44. Qu'il ne fût permis à personne, ni du peuple ni des prêtres, de violer aucune de ces choses; ni de contredire à ce qu'il aurait ordonné, ni de convoquer aucune assemblée dans la province sans son autorité, ni de se vêtir de pourpre et de porter une agrafe d'or;

45. Et que quiconque agirait contre cette ordonnance, ou en violerait quelque chose, serait tenu pour coupable.

46. Il a plu à tout le peuple que Simon fût établi dans cette grande autorité, et que cette ordonnance fût mise à exécution.

47. Simon accepta le gouvernement, et consentit à exercer les fonctions de la souveraine sacrificature, à être chef et prince de la nation des Juifs et des prêtres, et à avoir le commandement sur toutes choses.

48. Il fut ordonné que cette déclaration serait écrite sur des tables d'airain, que l'on placerait dans les galeries du temple, en un lieu exposé à la vue de tous,

49. Et qu'on en déposerait une copie dans le trésor, pour servir à Simon et à ses enfants.

[1] La sainteté du culte dû au vrai Dieu et réglé par la loi de Moïse avait été trop souvent violée, non-seulement par les superstitions des gentils, mais encore par l'apostasie des descendants d'Abraham.

[2] La terreur l'emportait sur le sentiment de la justice et sur le respect qu'inspirent les traités.

[3] Les Juifs lui avaient donné le pouvoir suprême, à lui et à ses descendants.

[4] Le Prophète fidèle est le Messie. (Voy. Deutéron., XVIII, 15.) Ils conférent donc l'autorité souveraine à la famille de Simon, dans l'espérance que cette famille l'exercerait jusqu'à la venue du Messie, Jésus-Christ.

CHAPITRE XV

Antiochus, fils de Démétrius, écrit à Simon des lettres pleines de témoignages d'amitié, et se met à poursuivre Tryphon. Simon lui envoie des troupes et de l'argent. Antiochus, au lieu de les recevoir, lui fait plusieurs propositions injustes. Il envoie ensuite Cendébée en Judée avec une grande armée, et avec ordre d'exercer toutes sortes d'hostilités.

1. Alors le roi Antiochus, fils de Démétrius, écrivit des îles qui sont sur la côte de la mer, des lettres à Simon, grand prêtre et prince des Juifs, et à toute la nation.

2. Et voici ce qu'elles contenaient : Le Roi Antiochus à Simon, grand prêtre, et à la nation des Juifs, salut.

3. Quelques corrupteurs de nos peuples se sont rendus maîtres du royaume de nos pères; je veux le recouvrer et le rétablir comme il était auparavant. C'est pourquoi j'ai levé une armée considérable d'hommes d'élite, et fait construire des vaisseaux de guerre.

4. J'ai dessein d'entrer dans mes États, pour me venger de ceux qui ont ravagé mes provinces, et qui ont désolé plusieurs villes de mon royaume.

5. Je vous remets donc maintenant tous les tributs que tous les rois mes prédécesseurs vous ont remis, et je vous confirme dans toutes les immunités qu'ils vous ont accordées.

6. Je vous permets de faire battre monnaie à votre coin dans votre pays.

7. J'ordonne que Jérusalem soit une ville sainte et libre, et que vous soyez maître de toutes les armes que vous avez fait faire, et de toutes les places fortes que vous avez rétablies et que vous occupez.

8. Tout ce qui est dû au roi, tant pour le passé que pour l'avenir, depuis ce temps et pour toujours, vous est remis;

9. Et lorsque nous serons rentrés en possession de notre royaume, nous renouvellerons votre gloire, celle de votre peuple et de votre temple, de manière qu'elle éclate dans toute la terre.

10. La cent soixante-quatorzième année, Antiochus entra dans le pays de ses pères, et toutes les troupes vinrent aussitôt se donner à lui, de sorte qu'il n'en resta que très-peu avec Tryphon.

11. Le roi Antiochus le poursuivit, et Tryphon vint à Dora en fuyant le long de la côte de la mer;

12. Car il comprenait qu'il allait être accablé de malheurs, l'armée l'ayant abandonné.

13. Antiochus vint camper au-dessus de Dora avec cent vingt mille combattants et huit mille cavaliers;

14. Et il investit la ville, et fit avancer les vaisseaux par mer; et il la pressait par mer et par terre, sans permettre à personne d'y entrer ou d'en sortir.

15. Cependant Numénius et ceux qui avaient été avec lui à Rome en revinrent avec des lettres écrites aux rois et aux divers peuples, dans les termes suivants :

16. Lucius, consul des Romains, au roi Ptolémée, salut.

17. Les ambassadeurs des Juifs, nos amis, sont venus vers nous, envoyés par Simon, prince des prêtres, et par le peuple des Juifs, pour renouveler l'ancienne alliance et amitié qui est entre nous.

18. Ils ont aussi apporté un bouclier d'or de mille mines.

19. En conséquence il nous a plu d'écrire aux rois et aux peuples de ne leur faire aucun mal, de ne les attaquer ni eux, ni leurs villes, ni leur pays, et de ne donner aucun secours à ceux qui leur font la guerre.

20. Or nous avons cru devoir recevoir le bouclier qu'ils ont apporté.

21. Si donc quelques hommes pervers sont sortis de leur pays pour se réfugier chez vous, remettez-les entre les mains de Simon, prince des prêtres, afin qu'il les punisse selon la loi.

22. Des lettres semblables furent écrites au roi Démétrius, à Attale, à Ariarathès, à Arsacès,

23. Et dans tous les pays : à Lampsaque, aux Spartiates, à Délos, à Myndos, à Sicyone, en Carie, à Samos, en Pamphylie, en Lycie, à Halicarnasse, à Coo, à Syden, à Aradon, à Rhodes, à Phasélides, à Gortyne, à Gnide, en Chypre et à Cyrène.

24. Les Romains envoyèrent une copie de ces lettres à Simon, prince des prêtres, et au peuple des Juifs.

25. Or Antiochus mit une seconde fois le siége devant Dora, et la serra de plus près, ayant fait approcher diverses machines, et il y renferma tellement Tryphon, qu'il n'en pouvait plus sortir[1].

26. Alors Simon lui envoya un secours de deux mille hommes d'élite, avec de l'argent et de l'or, et beaucoup de vases précieux ;

27. Mais il ne voulut point les recevoir, et il ne garda aucun des articles du traité qu'il avait fait avec lui auparavant, et s'éloigna tout à fait de lui.

28. Antiochus envoya ensuite Athénobius, un de ses confidents, pour traiter avec Simon, et lui dire de sa part : Vous avez entre vos mains Joppé, Gazara et la citadelle de Jérusalem, villes de mon royaume.

29. Vous en avez désolé le territoire, vous avez fait de grands maux dans le pays, et vous vous êtes rendu maître de beaucoup de lieux de ma dépendance.

30. Maintenant donc restituez les villes que vous avez prises, et les tributs des différents lieux où vous avez dominé hors des frontières de Judée ;

31. Ou payez pour les villes que vous retenez cinq cents talents d'argent; et pour les dégâts que vous avez faits et les tributs des villes, cinq cents autres talents d'argent; autrement nous viendrons à vous, et nous vous traiterons comme ennemis.

32. Athénobius, favori du roi, vint à Jérusalem; il vit la gloire de Simon, l'or et l'argent qui brillait chez lui de toutes parts, et la magnificence de sa maison, et il en fut surpris. Il lui rapporta ensuite les paroles du roi.

33. Et Simon lui répondit en ces termes : Nous n'avons point usurpé le pays d'un autre, et nous ne retenons point le bien d'autrui; nous avons seulement repris l'héritage de nos pères, qui avait été possédé injustement par nos ennemis pendant quelque temps.

34. Ainsi, le temps nous ayant été favorable, nous nous sommes remis en possession de l'héritage de nos pères.

35. Pour ce qui est des plaintes que vous faites touchant Joppé et Gazara, c'étaient ces villes qui causaient beaucoup de maux parmi le peuple et dans tout notre pays ; cependant nous sommes prêts à donner pour ces villes cent talents. Athénobius ne répondit pas un mot.

36. Mais il retourna en colère vers le roi ; il lui rapporta cette réponse de Simon, la magnificence où il était, et tout ce qu'il avait vu, et le roi en fut extrêmement irrité.

37. Cependant Tryphon s'enfuit sur un vaisseau à Orthosiade[2].

38. Et le roi Antiochus donna à Cendébée le commandement de toute la côte maritime, avec une armée composée d'infanterie et de cavalerie,

39. Et il lui ordonna de marcher contre la Judée, de bâtir Gedor[3], de fermer les portes de la ville, et de réduire le peuple par la force des armes. Le roi se mit à la poursuite de Tryphon.

40. Cendébée étant arrivé à Jamnia, commença à irriter le peuple, à ravager la Judée, à faire des prisonniers, à en tuer d'autres, et à fortifier Gedor.

41. Il y mit de la cavalerie et des gens de pied pour faire des courses dans le pays de Judée, selon que le roi le lui avait commandé.

[1] Antiochus, le lendemain du retour des ambassadeurs juifs, recommença le siége de la ville de Dora.
[2] Port de Phénicie.
[3] Ville de la tribu de Dan.

CHAPITRE XVI

Judas et Hircan, fils de Simon, défont l'armée d'Antiochus commandée par Cendébée. Ptolémée, gendre de Simon, le fait tuer en trahison, avec Mathathias et Judas, deux de ses fils.

1. Jean[1], étant venu de Gazara, avertit Simon son père de tout ce que Cendébée avait fait contre leur peuple.

2. Et Simon appela ses deux fils aînés, Judas et Jean, et leur dit : Mes frères et moi, et toute la maison de mon père, nous avons battu et humilié les ennemis d'Israël, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous avons été assez heureux pour délivrer Israël diverses fois.

3. Maintenant je suis vieux ; mais prenez ma place, tenez-moi lieu de frères, et allez combattre pour votre peuple; que le secours du Ciel soit avec vous.

4. Il choisit ensuite dans tout le pays vingt mille combattants et des cavaliers, et ils marchèrent contre Cendébée, et se reposèrent à Modin.

5. Et s'étant levés dès le matin, ils descendirent dans la plaine. Et tout à coup une grande armée de gens de pied et de cavaliers marcha contre eux; et un torrent séparait les deux armées.

6. Jean fit avancer ses troupes devant eux ; et voyant que ses hommes craignaient de passer le torrent, il le passa le premier; ce que ses troupes ayant vu, tous passèrent après lui.

7. Jean divisa le peuple en deux corps, et mit sa cavalerie au milieu ; les ennemis avaient un très-grand nombre de cavaliers.

8. Les trompettes sacrées retentirent, et Cendébée prit la fuite avec toutes ses troupes. Beaucoup furent blessés et tués, et le reste s'enfuit dans la forteresse.

9. Judas, frère de Jean, fut blessé en cette occasion, et Jean poursuivit les ennemis jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Cédron, qu'il avait bâtie.

10. Ils s'enfuirent jusqu'aux tours qui étaient dans la campagne d'Azot; et Jean fit brûler ces tours, et deux mille ennemis furent tués. Ensuite Jean retourna en paix en Judée.

11. Or Ptolémée, fils d'Abobus, avait été établi gouverneur de la plaine de Jéricho, et il avait beaucoup d'or et d'argent,

12. Car il était gendre du grand prêtre.

13. Et son cœur s'enfla d'orgueil ; il voulait se rendre maître de tout le pays, et il cherchait quelque moyen de se défaire en trahison de Simon et de ses fils.

14. Simon faisait alors la visite des villes qui étaient dans le pays de Judée, et avait grand soin d'y régler toutes choses. Étant arrivé à Jéricho, lui et ses deux fils Mathathias et Judas, l'an cent soixante-dix-sept, et le onzième mois appelé sabath,

15. Le fils d'Abobus les reçut avec de mauvaises intentions dans un petit fort qu'il avait fait bâtir, appelé Doch; il leur fit un grand festin, et cacha des hommes en ce lieu.

16. Quand Simon et ses fils furent rassasiés, Ptolémée se leva avec ses gens, et, ayant pris leurs armes, ils entrèrent dans la salle du festin, et tuèrent Simon, ses deux fils et quelques-uns de leurs serviteurs.

17. Il commit ainsi dans Israël une grande trahison, et rendit le mal pour le bien.

18. Ptolémée écrivit au roi, et lui manda d'envoyer une armée à son secours, promettant de lui livrer le pays avec toutes les villes, et de lui payer tribut.

19. Il envoya en même temps d'autres hommes à Gazara pour tuer Jean, et il écrivit aux officiers de l'armée de venir se joindre à lui et recevoir de l'argent et de l'or, et plusieurs présents qu'il voulait leur faire.

[1] Jean est connu sous le surnom d'Hircan.

20. Il en envoya encore d'autres pour se rendre maîtres de Jérusalem, et s'emparer de la montagne où était le temple.

21. Mais un homme, les ayant prévenus, arriva à Gazara, et avertit Jean que son père et ses frères avaient été tués par Ptolémée, et que des gens avaient été envoyés pour le tuer lui-même.

22. A cette nouvelle, il fut épouvanté. Il fit arrêter ceux qui venaient le perdre, et les fit mettre à mort; car il reconnut qu'ils avaient dessein de le tuer.

23. Le reste de la vie de Jean, ses guerres, les grandes actions qu'il fit avec un courage extraordinaire, le soin qu'il eut de rebâtir les murailles (de Jérusalem), et enfin tout ce qu'il fit pendant son gouvernement,

24. Est écrit au livre des Annales de son sacerdoce[1], depuis qu'il fut établi prince des prêtres à la place de son père.

[1] C'est sans doute de ces Annales du sacerdoce de Jean, surnommé Hircan, que Josèphe l'historien a emprunté ce qu'il en rapporte dans son histoire. (*Antiquit.*, l. XIII, c. XV, XVI, XVII, XVIII.) Il dit que Jean Hircan, après avoir tenu la principauté et le souverain sacerdoce pendant trente et un ans, laissa pour successeur son fils Aristobule, qui fut le premier de ceux de sa famille qui prit le titre de roi. Après ce dernier régnèrent Alexandre, son frère, et Aristobule, second fils d'Alexandre. Pompée prit Jérusalem sous ce dernier, et réduisit la Judée en province romaine. Les deux puissances furent depuis lors entièrement séparées. Aristobule fut pris et mené captif à Rome, et Antoine fit couper la tête à Antigone, fils du prisonnier, à la sollicitation d'Hérode. Ainsi l'autorité souveraine étant ôtée aux Asmonéens, passa du peuple juif à Hérode, qui était étranger, jusqu'au temps auquel, selon la prophétie de Jacob (Gen., XIX, 10), Jésus-Christ, le Messie, devait naître à Bethléhem.



ARRIVÉE DU BON SAMARITAIN A L'HOTELLERIE.





LES MACHABÉES

LIVRE II

Le second livre des MACHABÉES n'est pas la continuation des faits historiques rapportés dans le premier; c'est plutôt un complément où l'on raconte les événements omis, ou des circonstances importantes dignes d'être conservées.

CHAPITRE I

Deux lettres écrites par les Juifs qui étaient en Judée aux Juifs qui demeuraient en Égypte. Ils leur mandent, dans la première, de faire la fête de la Dédicace du temple; et ils rapportent, dans la seconde, une histoire ancienne de la conservation du feu sacré, sous Néhémie.

1. Les Juifs qui sont à Jérusalem et dans le pays de Judée, aux Juifs leurs frères qui demeurent en Égypte, salut et heureuse paix.

2. Que Dieu vous comble de biens; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs;

3. Qu'il vous donne à tous un cœur, pour que vous l'adoriez et que vous accomplissiez sa volonté de grand cœur, et avec un esprit plein d'ardeur;

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il vous accorde la paix;

5. Qu'il exauce vos prières, se réconcilie avec vous, et ne vous abandonne pas dans le temps mauvais.

6. Et maintenant nous sommes ici en prière pour vous.

7. Sous le règne de Démétrius, l'an cent soixante-neuf, nous vous avons écrit, nous Juifs, dans la tribulation et dans les angoisses qui nous étaient survenues durant ces années, depuis que Jason se fut retiré de la terre sainte et du royaume [1].

8. Ils brûlèrent la porte du temple, et répandirent le sang innocent. Nous avons prié le Seigneur, et nous avons été exaucés; nous avons offert le sacrifice et la fleur de farine; nous avons allumé les lampes et exposé les pains.

9. Célébrez donc maintenant la fête des Tabernacles du mois de casleu.

10. L'an cent quatre-vingt-huit, le peuple qui est à Jérusalem et dans la Judée, le sénat et Judas, à Aristobole, précepteur du roi Ptolémée, de la race des prêtres sacrés, et aux Juifs qui sont en Égypte, salut et prospérité.

11. Dieu nous ayant délivrés de grands périls, nous lui en rendons de très-grandes actions de grâces, pour avoir eu la force de combattre un tel roi;

12. Car il fit sortir de Perse cette multitude de gens qui nous combattirent, nous et la ville sainte.

13. Mais ce chef de nos ennemis étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, périt dans le temple de Nanée, trompé par le conseil des prêtres de cette idole.

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette déesse comme pour l'épouser, et pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot,

15. Les prêtres de Nanée lui montrèrent tout cet argent; dès qu'Antiochus fut entré dans le temple avec une suite peu nombreuse, ils le fermèrent sur lui [1].

16. Alors, ouvrant une porte secrète qui donnait dans le temple, ils l'assommèrent à coups de pierres, lui et ceux qui l'accompagnaient; et mettant leurs corps en pièces, ils leur coupèrent la tête, et les jetèrent dehors.

17. Que Dieu soit béni en toutes choses, lui qui a livré ainsi les impies!

18. Comme donc nous devons célébrer, le vingt-cinquième jour du mois de casleu, la Purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous célébriez aussi la fête des Tabernacles, et la fête du feu qui nous fut donné lorsque Néhémie, après avoir rebâti le temple et l'autel, offrit des sacrifices.

19. Car lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse [2], ceux d'entre les prêtres qui craignaient Dieu ayant pris le feu de l'autel, le cachèrent secrètement dans une vallée où il y avait un puits profond et à sec; ils le mirent en cet endroit, et le gardèrent avec tant de soin, que ce lieu resta inconnu à tout le monde.

20. Beaucoup d'années s'écoulèrent, et il plut à Dieu de faire envoyer par le roi de Perse Néhémie en Judée; celui-ci envoya les petits-fils de ces prêtres qui avaient caché le feu, pour le chercher, et ils ne trouvèrent point ce feu, comme ils nous l'ont raconté, mais seulement une eau épaisse.

21. Alors le prêtre Néhémie leur commanda de purifier cette eau, et de la lui apporter; il leur ordonna d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois et sur ce qu'on avait placé dessus.

22. Ce qui ayant été fait, et le soleil, qui auparavant était caché par un nuage, ayant commencé à luire, un grand feu s'alluma, et tous furent dans l'admiration.

23. Cependant tous les prêtres faisaient la prière jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas commençant, et les autres lui répondant.

24. Et Néhémie priait en ces termes : Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes seul roi clément,

25. Seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui

[1] Voy. I Machab., I, 12 et suiv.

[1] C'était lui qui avait fait tuer en trahison le grand prêtre Simon.
[2] La Babylonie appartint aux rois des Perses par conquête.

délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères et les avez sanctifiés,

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël. Conservez et sanctifiez votre portion et votre héritage.

27. Rassemblez tous nos frères dispersés, délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des gentils, regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris et de haine, afin que les nations connaissent que vous êtes notre Dieu.

28. Affligez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil,

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit.

30. Cependant les prêtres chantaient des hymnes et des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Et le sacrifice étant consumé, Néhémie ordonna de répandre ce qui restait de cette eau sur les grandes pierres.

32. Aussitôt que cela fut fait, il s'y alluma une grande flamme; mais elle fut absorbée par la lumière qui brillait sur l'autel.

33. Lorsque cet événement fut connu, on rapporta au roi de Perse [1] qu'à l'endroit où les prêtres qui avaient été emmenés captifs avaient caché le feu, on avait trouvé une eau avec laquelle Néhémie et ceux qui étaient avec lui avaient purifié les sacrifices.

34. Le roi, après avoir considéré ce qu'on lui disait, et s'être assuré de la vérité de la chose, fit bâtir un temple en preuve du fait.

35. Et étant sûr de ce prodige, il donna aux prêtres de grands biens, et leur fit divers présents qu'il leur distribuait de sa propre main.

36. Néhémie appela ce lieu Nephthar, c'est-à-dire Purification; mais plusieurs l'appellent Néphi.

CHAPITRE II

Suite de la lettre précédente, où sont rapportées quelques autres particularités arrivées au temps de la transmigration.

1. Or on trouve dans les écrits du prophète Jérémie [2], qu'il commanda à ceux qui sortaient de Judée de prendre le feu, comme on l'a marqué auparavant, et comme il l'ordonne à ceux qui étaient emmenés dans un pays étranger.

2. Et il leur donna la loi de n'oublier jamais les ordonnances du Seigneur, et de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or et d'argent avec leurs ornements.

3. Et il leur fit d'autres recommandations, en les exhortant à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

4. Il était aussi marqué dans le même écrit que ce prophète, par un ordre particulier de Dieu, ordonna d'emporter avec lui le tabernacle et l'arche jusqu'à la montagne sur laquelle Moïse était monté, et d'où il aperçut l'héritage du Seigneur.

5. Et Jérémie y étant arrivé, trouva une caverne, où il mit le tabernacle, l'arche et l'autel des parfums, et il en ferma l'entrée.

6. Quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi s'étant approchés ensuite pour remarquer ce lieu, ne purent le trouver.

7. Jérémie l'ayant appris, les blâma, et dit que ce lieu resterait inconnu jusqu'à ce que Dieu eût assemblé son peuple dispersé, et lui eût fait miséricorde.

8. Alors le Seigneur découvrira ces choses; la majesté du Seigneur apparaîtra de nouveau, et il y aura une nuée semblable à celle qui fut vue par Moïse, et qui se montra lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié par le grand Dieu;

[1] A Cyrus, sans doute, qui mit fin à la captivité des Juifs, ou à Assuérus, qui permit à Néhémie d'aller à Jérusalem, et de rebâtir le temple et les murs de la ville.

[2] S'il est question d'un écrit spécial du prophète Jérémie, ce livre est perdu.

9. Car il faisait éclater sa sagesse et sa magnificence, et il offrit le sacrifice de la Dédicace et de la sanctification du temple, comme un homme rempli de sagesse.

10. Comme Moïse pria le Seigneur, et le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste, ainsi Salomon pria, et le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste.

11. Et Moïse dit : Parce que l'hostie offerte pour le péché n'a point été mangée, mais consumée par le feu :

12. Ainsi Salomon célébra pendant huit jours la dédicace du temple.

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits et dans les mémoires de Néhémie; et qu'il fit une bibliothèque où il rassembla de divers pays les livres des prophètes, ceux de David, et les lettres des rois, et ce qui concernait les dons faits au temple [1].

14. Judas également recueillit tout ce qui s'était perdu pendant la guerre que nous avons supportée; et ce recueil est entre nos mains.

15. Si vous désirez avoir ces écrits, envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter.

16. Nous vous avons donc écrit, étant sur le point de célébrer la Purification; et vous ferez bien de célébrer cette fête.

17. Or nous espérons que Dieu, qui a délivré son peuple et rendu à tous leur héritage, qui a rétabli le royaume, le sacerdoce et le lieu saint,

18. Selon qu'il l'avait promis dans la loi, nous fera bientôt miséricorde, et nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel dans son saint lieu.

19. Car il nous a délivrés de grands périls, et il a purifié son temple.

20. En ce qui concerne Judas Machabée et ses frères, la purification du grand temple, et la dédicace de l'autel;

21. Les combats qui ont été livrés sous Antiochus l'Illustre, et sous son fils Eupator;

22. Les signes qui ont apparu dans le ciel à ceux qui ont combattu pour les Juifs avec tant de courage, qu'ils se sont rendus maîtres de tout le pays, malgré leur petit nombre, et ont mis en fuite une multitude de barbares,

23. Ont recouvré le plus illustre temple du monde, ont délivré la ville de la servitude, et remis en vigueur les lois abolies, le Seigneur les ayant favorisés de manière à leur accorder la paix;

24. Nous avons tâché enfin de rapporter en abrégé dans un seul livre ce qui a été écrit en cinq livres par Jason le Cyrénéen [2].

25. Car, considérant que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cause de la multitude des événements,

26. Nous avons eu soin de rendre celle-ci agréable à ceux qui voudraient la lire, facile à retenir par ceux qui sont studieux, et utile à tous ceux qui la liront.

27. En nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage aisé, mais un travail qui exige beaucoup de veilles et de sueurs.

28. Nous l'entreprenons néanmoins avec joie, pour l'avantage de plusieurs, comme ceux qui, étant chargés de préparer un festin, s'appliquent à satisfaire les autres.

29. Nous nous reposons de la vérité des choses sur les auteurs qui les ont écrites, nous bornant à les abréger, selon le dessein que nous avons formé.

30. Car, comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison doit s'appliquer à en régler toute la

[1] Comme le culte de Dieu et l'exercice de la religion avaient été interrompus plus de soixante-dix ans pendant la captivité de Babylone, Esdras s'appliqua, au retour, à recueillir non-seulement les livres de Moïse, qui faisaient le fondement et la base de leur religion, mais encore tout ce que les prophètes avaient écrit depuis; et il paraît, selon l'auteur de ce livre, que Néhémie eut beaucoup de part à cette collection.

[2] Jason était un juif de Cyrène, et non un historien profane d'une race étrangère à celle d'Abraham.

structure, et que le peintre cherche seulement ce qui est propre à l'embellir, ainsi doit-on juger de nous.

31. Il est, en effet, du devoir de celui qui écrit une histoire d'en ordonner le récit, et de rechercher avec soin chaque circonstance des faits qu'il raconte.

32. Mais on ne doit pas reprocher à celui qui fait un abrégé d'être court dans ce qu'il écrit, et d'éviter les longs discours.

33. Nous commencerons donc notre narration, et nous finirons ici notre préface; car il serait insensé d'être diffus avant de raconter une histoire, et d'être court dans la narration de l'histoire.

CHAPITRE III

Un méchant homme, nommé Simon, fait donner avis au roi Séleucus de prendre les trésors du temple. Ce roi envoie Héliodore, et Dieu opère un miracle pour l'en empêcher.

1. La cité sainte jouissait d'une paix complète, et les lois étaient exactement observées, à cause de la piété du grand prêtre Onias[1], et de la haine qu'il portait au mal;

2. Il arrivait de là que les rois mêmes et les princes regardaient le lieu saint comme digne d'une grande vénération, et offraient au temple de riches présents.

3. En sorte que Séleucus[2], roi d'Asie, fournissait de ses revenus toute la dépense relative au ministère des sacrifices.

4. Or Simon, de la tribu de Benjamin, intendant du temple, s'efforçait de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance du prince des prêtres.

5. Voyant qu'il ne pouvait vaincre Onias, il vint trouver Apollonius, fils de Tharsée, qui commandait alors en Célésyrie et en Phénicie.

6. Il lui déclara qu'il y avait à Jérusalem des sommes considérables d'argent amassées dans le trésor; que ces sommes étaient immenses et destinées aux affaires publiques, et non à la dépense des sacrifices, et qu'on pourrait bien trouver moyen de faire tomber tous ces trésors entre les mains du roi.

7. Apollonius ayant communiqué au roi cet avis touchant ce trésor, le roi fit venir Héliodore, son premier ministre, et l'envoya avec ordre de faire transporter tout cet argent.

8. Héliodore se mit aussitôt en chemin, sous prétexte de visiter les villes de Célésyrie et de Phénicie, mais en réalité dans le dessein d'exécuter les ordres du roi.

9. Arrivé à Jérusalem, et ayant été reçu avec bonté dans la ville par le grand prêtre, il lui raconta l'avis donné au roi touchant l'argent, et le vrai motif de son voyage; et il demanda si les choses étaient ainsi.

10. Alors le grand prêtre lui représenta que cet argent était un dépôt; que c'était la subsistance des veuves et des orphelins;

11. Qu'une partie même de cet argent, dont l'impie Simon avait donné connaissance, appartenait à Hircan Tobie, homme d'un mérite éminent; et que toute cette somme consistait en quatre cents talents d'argent et deux cents talents d'or;

12. Qu'au reste il était absolument impossible de tromper ceux qui avaient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent que de le mettre en dépôt dans le temple, qui était en vénération dans toute la terre à cause de sa sainteté.

13. Mais Héliodore, insistant sur les ordres reçus du roi, répondit qu'il fallait, de toute manière, que cet argent fût porté au roi.

14. Il entra donc dans le temple, le jour fixé pour exécuter cette entreprise. Cependant toute la ville était remplie d'effroi.

15. Les prêtres se prosternèrent au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales, et invoquaient Celui qui est dans le

[1] Onias était fils de Simon II, auquel il succéda; et il posséda vingt-quatre ans la grande sacrificature. Il est parlé de lui au premier livre des Machabées, ch. XII, v. 7. Le roi des Lacédémoniens lui avait écrit pour renouveler l'ancienne alliance entre ses peuples et les Juifs.

[2] Séleucus, fils d'Antiochus le Grand.

ciel, et qui a fait la loi touchant les dépôts, le priant de conserver les dépôts placés dans son temple.

16. Mais nul ne pouvait regarder le visage du grand prêtre sans être blessé au cœur; car l'altération de ses traits marquait clairement la douleur intérieure de son âme.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, et l'horreur dont son corps paraissait saisi, découvrait à ceux qui le regardaient l'affection de son cœur.

18. Plusieurs accouraient en foule de leurs maisons, conjurant Dieu par des prières publiques de ne pas permettre qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Les femmes, la poitrine couverte de cilices, allaient en foule par les rues; les vierges même, qui étaient enfermées, couraient les unes vers Onias, les autres vers les murailles du temple, et quelques-unes regardaient par les fenêtres;

20. Toutes adressaient leurs prières à Dieu, et étendaient leurs mains vers le ciel.

21. C'était vraiment un spectacle digne de pitié de voir cette multitude confuse, et le grand prêtre, accablés d'affliction, dans l'attente de ce qui arriverait.

22. Les prêtres invoquaient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avaient confié;

23. Mais Héliodore ne pensait qu'à exécuter son dessein, étant lui-même présent, avec ses gardes, à la porte du trésor.

24. Mais l'Esprit du Dieu tout-puissant se manifesta alors par des signes sensibles; en sorte que tous ceux qui avaient osé obéir à Héliodore, renversés par une vertu divine, furent tout à coup frappés de frayeur et d'abattement;

25. Car ils virent paraître un cheval, monté par un cavalier terrible, vêtu magnifiquement, qui fondit avec impétuosité sur Héliodore et le frappa des deux pieds de devant: celui qui était monté dessus semblait avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes gens apparurent en même temps, pleins de force et de beauté, brillants de gloire et richement vêtus, qui se placèrent aux deux côtés d'Héliodore, le flagellaient chacun de leur côté, et le frappaient sans relâche.

27. Héliodore tomba aussitôt à terre, enveloppé d'une obscurité profonde; on le plaça sur une chaise, on l'emporta de là, et on le porta hors du temple.

28. Ainsi celui qui était entré dans le trésor avec un grand nombre d'archers et de gardes était emporté sans que personne pût le secourir, parce que la vertu de Dieu s'était manifestée.

29. Par cette vertu divine, il était réduit à rester couché à terre, sans voix et sans espérance de salut.

30. Mais les autres bénissaient le Seigneur de ce qu'il relevait la gloire de son lieu saint, et le temple, auparavant plein de frayeur et de tumulte, fut rempli d'allégresse et de cris de joie, le Seigneur ayant fait paraître sa toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore prièrent aussitôt Onias d'invoquer le Très-Haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui était réduit à l'extrémité.

32. Le grand prêtre, considérant que le roi pourrait soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit une hostie salutaire pour sa guérison.

33. Et lorsque le grand prêtre adressait sa prière, les mêmes jeunes gens, revêtus des mêmes habits, se présentèrent à Héliodore, et lui dirent: Rendez grâces au grand prêtre Onias; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Pour vous, ayant été châtié de Dieu, annoncez à tout le monde ses merveilles et sa puissance. Après avoir dit ces paroles, ils disparurent.

35. Héliodore, ayant offert un sacrifice à Dieu et fait des vœux et de grandes promesses à celui qui lui avait redonné la vie, rendit grâces à Onias, alla rejoindre ses troupes, et revint vers le roi.

36. Il rendait témoignage à tout le monde des œuvres merveilleuses du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37. Et le roi lui ayant demandé qui lui paraissait propre à être encore envoyé à Jérusalem, il lui répondit :

38. Si vous avez quelque ennemi, ou quelqu'un qui ait formé des desseins contre votre royaume, envoyez-le dans ce lieu, et il vous reviendra flagellé, si toutefois il en revient; car il y a vraiment quelque vertu divine dans ce temple.

39. Celui qui habite dans le ciel est présent en ce lieu, il en est le protecteur; il frappe et fait périr ceux qui y viennent faire le mal.

40. Voilà ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, et la manière dont le trésor fut conservé.

CHAPITRE IV

Jason obtient à prix d'argent, du roi Antiochus Épiphane, la grande sacrificature, qu'Onias son frère exerçait saintement, et commet toutes sortes d'impiétés. Ménélaüs, à qui Jason se fiait, lui enlève cette dignité, en ayant offert une plus grande somme d'argent. Mais ne l'ayant pu payer, il en fut bientôt dépouillé, et elle fut donnée à Lysimaque. Onias est assassiné par Andronique, qui est mis à mort par le commandement d'Antiochus, dans le lieu même où il avait commis ce sacrilége. Ménélaüs, accusé de plusieurs crimes, en est absous à force de présents, et ses accusateurs sont punis.

1. Or Simon, délateur du dépôt et traître à sa patrie, décriait Onias par ses médisances, comme s'il avait inspiré à Héliodore ce qu'il avait fait, et qu'il eût été cause de ces maux;

2. Et il osait faire passer pour traître à son pays le protecteur de la ville, le défenseur de sa nation, et l'observateur zélé de la loi de Dieu.

3. Mais comme cette haine alla si loin, que même des meurtres étaient commis par quelques amis de Simon,

4. Onias, considérant les suites dangereuses de ces querelles, et l'emportement d'Apollonius, qui, étant gouverneur de Célésyrie et de Phénicie, secondait et augmentait encore la malice de Simon, alla trouver le roi,

5. Non pour accuser ses concitoyens, mais uniquement pour soutenir l'intérêt commun de tout son peuple.

6. Car il voyait qu'il était impossible de pacifier les choses autrement que par l'autorité royale, et que c'était l'unique moyen de faire cesser les folles entreprises de Simon.

7. Mais après la mort de Séleucus, Antiochus surnommé l'Illustre lui ayant succédé dans le royaume, Jason, frère d'Onias, tâchait d'usurper le souverain sacerdoce;

8. Étant venu trouver le roi, et lui promettant trois cent soixante talents d'argent et quatre-vingts talents d'autres revenus,

9. Et de plus cent cinquante autres talents, si on lui donnait pouvoir d'établir un gymnase et une école pour la jeunesse, et de faire les habitants de Jérusalem citoyens de la ville d'Antioche,

10. Le roi accorda ce qu'il demandait. Mais il n'eut pas plutôt obtenu la principauté, qu'il commença à faire prendre à ses concitoyens les mœurs et les coutumes des gentils.

11. Il abolit les priviléges que la clémence et la bonté des rois avaient accordés aux Juifs par l'entremise de Jean, père d'Eupolémus, qui avait été envoyé en ambassade vers les Romains pour renouveler l'amitié et l'alliance des Juifs avec eux, et il renversa les lois de ses concitoyens, pour établir des ordonnances injustes.

12. Car il eut la hardiesse de bâtir un gymnase sous la citadelle même, et de placer les enfants des meilleures familles dans des lieux de débauche.

13. Ce qui n'était pas un commencement, mais un accroissement du désordre de la vie païenne et étrangère, causé par la méchanceté détestable et inouïe de l'impie Jason, usurpateur du nom de grand prêtre.

14. Les prêtres mêmes, ne s'attachant plus aux fonctions de l'autel, méprisant le temple, et négligeant les sacrifices, couraient aux jeux de la lutte, à des prix indignes, et aux exercices du disque.

15. Ils ne faisaient aucun cas de tout ce qui était en honneur dans leur pays, et ne croyaient rien de plus grand que d'exceller en tout ce qui était estimé chez les Grecs.

16. Une dangereuse émulation s'élevait entre eux; ils étaient jaloux des coutumes de ces païens, et affectaient d'être en tout semblables à ceux qui avaient été les mortels ennemis de leur pays.

17. Car on ne viole point impunément les lois de Dieu, et on le verra clairement par la suite de cette histoire.

18. Comme on célébrait à Tyr les jeux qui se font tous les cinq ans, le roi étant présent,

19. L'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes couverts de crimes porter trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule. Mais ceux qui les apportaient demandèrent qu'elles ne fussent pas employées à ces sacrifices, parce qu'elles n'étaient pas destinées à cet usage, mais qu'on s'en servît pour d'autres dépenses.

20. Ainsi elles furent offertes pour le sacrifice d'Hercule par celui qui les avait envoyées; mais, à cause de ceux qui les avaient apportées, on les employa à la construction de navires à trois rangs de rames.

21. Apollonius, fils de Mnesthée, avait été envoyé en Égypte à cause des grands de la cour du roi Ptolémée Philométor. Antiochus reconnut qu'on l'avait entièrement éloigné des affaires du royaume; et songeant à ses intérêts, il partit de là, vint à Joppé, et ensuite à Jérusalem[1].

22. Il fut reçu magnifiquement par Jason et par la ville, et il y fit son entrée à la lumière des flambeaux et au milieu des acclamations publiques; de là il retourna en Phénicie avec son armée.

23. Trois ans après, Jason envoya Ménélaüs, frère de Simon, dont il a été parlé auparavant, porter de l'argent au roi, et attendre sa réponse sur des affaires importantes.

24. Mais Ménélaüs, s'étant acquis la bienveillance du roi en relevant la grandeur de sa puissance, trouva moyen de faire tomber entre ses mains la souveraine sacrificature, en donnant trois cents talents d'argent de plus que Jason.

25. Et ayant reçu les ordres du roi, il revint n'ayant rien qui fût digne du sacerdoce, et n'apportant que le cœur d'un cruel tyran et la rage d'une bête féroce.

26. Ainsi Jason, qui avait surpris son propre frère, fut trompé lui-même, et chassé en exil au pays des Ammonites.

27. Ménélaüs obtint à la vérité la souveraine sacrificature; mais il ne se mit point en peine d'envoyer au roi l'argent promis, quoique Sostrate, qui commandait la citadelle, le pressât d'en faire le paiement,

28. Comme ayant l'intendance des tributs. C'est pourquoi tous deux reçurent ordre de se rendre auprès du roi.

29. Ménélaüs fut privé du sacerdoce, et Lysimaque son frère lui succéda. Le gouvernement de Chypre fut donné à Sostrate.

30. Sur ces entrefaites, ceux de Tharse et de Mallo excitèrent une sédition, parce qu'ils avaient été donnés à Antiochide, concubine du roi[2].

31. Le roi accourut en hâte pour les apaiser, ayant laissé pour son lieutenant un des grands de sa cour nommé Andronique.

32. Mais Ménélaüs, croyant l'occasion favorable, déroba du temple quelques vases d'or, et en donna une partie à Andronique, ayant vendu les autres à Tyr et dans les villes voisines.

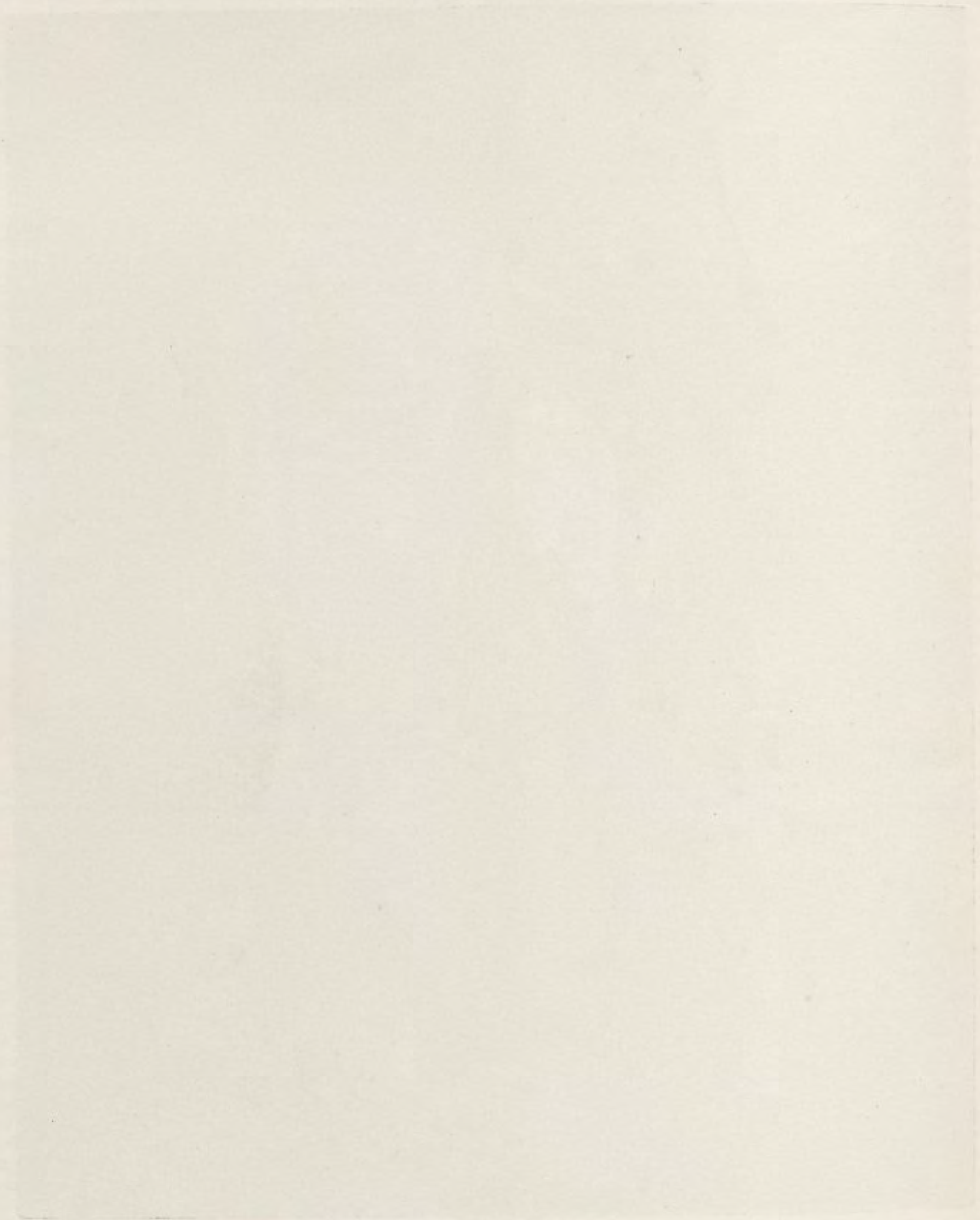
33. Onias ayant eu connaissance certaine de ce vol, le

1 Antiochus Épiphane voulait s'emparer de l'Égypte; il regardait la possession de Jérusalem et de la Phénicie comme très-importante pour l'accomplissement de ses projets.

2 Malgré l'abaissement des caractères, les habitants de ces deux villes rougirent d'être donnés à une femme de cette condition; ils protestèrent en se révoltant.

JÉSUS CHEZ MARTHE ET MARIE.





reprochait à Ménélaüs, se tenant cependant à Antioche dans un lieu sûr près de Daphné[1].

34. C'est pourquoi Ménélaüs alla trouver Andronique, et le pria de tuer Onias. Andronique étant donc venu où était Onias, et lui ayant donné la main droite avec serment, quoiqu'il le tînt pour suspect, lui persuada de sortir de l'asile où il était, et le tua aussitôt, sans respect pour la justice.

35. Aussi non-seulement les Juifs, mais encore les autres nations, en furent indignés, et ne pouvaient supporter l'injustice de la mort d'un si grand homme.

36. Le roi étant revenu de Cilicie, les Juifs avec les Grecs allèrent le trouver à Antioche, et se plaignirent du meurtre injuste d'Onias.

37. Antiochus fut contristé au fond du cœur de la mort d'Onias; touché de compassion, il répandit des larmes, se souvenant de la sagesse et de la modération de la victime;

38. Et, plein de colère contre Andronique, il ordonna qu'on le dépouillât de la pourpre, qu'on le menât par toute la ville, et que ce sacrilége fût tué au lieu même où il avait commis cette impiété contre Onias, le Seigneur rendant ainsi à ce misérable la punition qu'il avait si justement méritée.

39. Or Lysimaque ayant commis plusieurs sacriléges dans le temple par le conseil de Ménélaüs, et le bruit s'en étant répandu lorsqu'il en avait déjà emporté quantité d'or, la multitude se souleva contre Lysimaque.

40. Comme ceux de la ville se soulevaient, animés d'une grande colère, Lysimaque arma environ trois mille hommes, et commença à user de violence, ayant pour chef un certain tyran également avancé en âge, et consommé en malice.

41. Mais lorsque le peuple vit que Lysimaque les attaquait, les uns prirent des pierres, les autres de gros bâtons, et quelques-uns jetèrent de la cendre sur lui.

42. Beaucoup de ses gens furent blessés, et quelques-uns tués; tous furent mis en fuite, et le sacrilége fut tué lui-même près du trésor.

43. On commença donc à accuser Ménélaüs de tous ces désordres.

44. Et le roi étant venu à Tyr, trois députés envoyés par les anciens de la ville vinrent lui porter leurs plaintes.

45. Ménélaüs, voyant qu'il succombait sous cette accusation, promit à Ptolémée une grande somme d'argent, pour l'engager à parler au roi en sa faveur.

46. Ptolémée alla trouver le roi dans un vestibule où il se tenait pour se rafraîchir, et le fit changer de résolution.

47. Et ce prince, déclarant Ménélaüs innocent, quoiqu'il fût coupable de toutes sortes de crimes, condamna à mort ces infortunés, qui auraient été jugés innocents par des Scythes, s'ils avaient plaidé leur cause devant eux[2].

48. Ainsi ceux qui avaient soutenu les intérêts de la ville et du peuple, et le respect dû aux vases sacrés, furent punis contre toute justice.

49. C'est pourquoi les Tyriens, saisis d'indignation, se montrèrent généreux pour leur sépulture.

50. Cependant Ménélaüs se maintenait dans l'autorité, à cause de l'avarice de ceux qui étaient puissants auprès du roi, et il croissait en malice, ne travaillant qu'à tendre des piéges à ses concitoyens.

CHAPITRE V

Prodiges qui paraissent dans l'air, au-dessus de Jérusalem, durant quarante jours. Mort misérable de Jason. Horrible carnage qu'Antiochus fait à Jérusalem. Il pille le temple; et, après s'en être éloigné, il envoie Apollonius, qui exerce encore de très-grandes cruautés. Judas Machabée se retire dans le désert.

1. En ce temps-là Antiochus préparait une seconde expédition contre l'Égypte.

2. Or il arriva que l'on vit dans toute la ville de Jérusalem, pendant quarante jours, des hommes à cheval qui couraient en l'air, habillés de drap d'or, et armés de lances comme des troupes de cavalerie,

3. Des chevaux rangés par escadrons courant les uns contre les autres, des combats corps à corps, des boucliers agités, une multitude de gens armés de casques et d'épées nues, des dards lancés, des armes d'or étincelantes, et des cuirasses de toutes sortes.

4. C'est pourquoi tous priaient Dieu que ces prodiges leur fussent favorables.

5. Mais comme un faux bruit de la mort d'Antiochus s'était répandu, Jason, ayant pris mille hommes avec lui, vint attaquer subitement la ville. Quoique les citoyens courussent de tous côtés aux murailles, il se rendit enfin maître de la ville, et Ménélaüs se réfugia dans la citadelle.

6. Jason cependant fit un grand carnage de ses concitoyens. Il ne pensait pas que c'est un très-grand malheur d'être heureux dans la guerre qu'on fait à ses proches, et il croyait remporter un trophée sur ses ennemis, et non sur ses concitoyens.

7. Il ne put cependant se mettre en possession du pouvoir, et tout le fruit de sa trahison et de sa malice fut sa propre confusion; car il se vit obligé de fuir de nouveau, et de se retirer au pays des Ammonites.

8. Il fut enfin jeté en prison par Arétas, roi des Arabes, qui voulait le perdre. S'étant sauvé, et fuyant de ville en ville, haï de tout le monde, comme un violateur de toutes les lois, comme un homme exécrable, comme un ennemi déclaré de sa patrie et de ses concitoyens, il fut chassé en Égypte.

9. Ainsi celui qui avait exilé tant de personnes de leur pays, périt lui-même hors du sien, étant allé à Lacédémone pour y trouver un refuge à cause de la parenté[1].

10. Et comme il avait fait jeter les corps de plusieurs sans sépulture, son corps fut jeté de même, sans être pleuré ni enseveli, et sans avoir de tombeau, ni dans son pays, ni parmi les étrangers.

11. Ces choses s'étant passées ainsi, le roi soupçonna que les Juifs pourraient abandonner l'alliance qu'ils avaient faite avec lui. Alors il partit d'Égypte plein de fureur, et ayant emporté Jérusalem de force,

12. Il commanda à ses soldats de faire main basse, de n'épargner aucun de ceux qu'ils rencontreraient, et de monter dans les maisons pour égorger tout ce qui s'y trouverait.

13. Ils firent donc un carnage général des jeunes gens et des vieillards, des femmes et des enfants; les jeunes filles ni les petits enfants ne purent échapper à la mort.

14. Il en fut tué quatre-vingt mille pendant trois jours. Quarante mille furent faits prisonniers, et il n'y en eut pas moins de vendus.

15. Mais comme si cette cruauté n'eût pas suffi à Antiochus, il osa même entrer dans le temple, le lieu le plus saint de la terre, conduit par Ménélaüs, l'ennemi des lois de sa patrie;

16. Et, de ses mains criminelles, prenant les vases sacrés, que les autres rois et les villes avaient placés dans ce lieu saint pour en être l'ornement et la gloire, il les touchait d'une manière indigne, et les profanait.

17. Ainsi Antiochus, ayant l'esprit troublé, ne considérait pas que si Dieu faisait éclater pour un peu de temps sa colère contre les habitants de cette ville, c'était à cause de leurs péchés, et que c'était pour cela qu'un lieu si saint avait été exposé à cette profanation.

18. Car autrement, s'ils n'avaient été coupables de plusieurs crimes, ce prince, à l'exemple d'Héliodore, envoyé par le roi Séleucus pour piller le trésor, aurait été flagellé comme lui au moment de son arrivée, et arrêté dans son entreprise audacieuse.

[1] Cet asile, situé dans un faubourg d'Antioche, passait pour inviolable.
[2] Les Scythes étaient alors regardés comme des peuples barbares et cruels.

[1] Voy. I Machab., XII, 21.

19. Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause du temple; il a choisi le temple à cause du peuple.

20. C'est pourquoi ce lieu saint a eu part aux maux arrivés au peuple, comme il aura part aussi aux biens qu'il doit recevoir. Et après avoir été quelque temps abandonné à cause de la colère du Dieu tout-puissant, il sera encore élevé à une gloire extraordinaire, lorsque le grand Dieu se réconciliera avec son peuple.

21. Antiochus ayant donc emporté du temple dix-huit cents talents, revint promptement à Antioche, s'imaginant, dans l'excès de son orgueil, pouvoir naviguer sur la terre et marcher sur la mer [1].

22. Il laissa des hommes qu'il établit en autorité pour affliger le peuple : à Jérusalem, Philippe, originaire de Phrygie, plus cruel que celui qui l'avait établi,

23. Et à Garizim, Andronique et Ménélaüs, plus acharnés que tous les autres à faire du mal à leurs concitoyens.

24. Ménélaüs étant plein de haine contre les Juifs, leur envoya le détestable Apollonius, avec une armée de vingt-deux mille hommes qu'il commandait, et lui donna ordre de tuer tous ceux qui seraient dans la force de l'âge, et de vendre les femmes et les jeunes gens.

25. Arrivé à Jérusalem, il feignit de ne chercher que la paix, et il resta tranquille jusqu'au saint jour du sabbat; mais lorsque les Juifs se tenaient dans le repos auquel le sabbat les obligeait, il commanda à ses gens de prendre les armes;

26. Il tailla en pièces tous ceux qui étaient venus comme spectateurs, et, parcourant toute la ville avec ses soldats, il tua une multitude considérable.

27. Or Judas Machabée s'était retiré, lui dixième, dans un lieu désert, où il vivait avec les siens sur les montagnes parmi les bêtes sauvages; et ils demeuraient là, sans manger autre chose que l'herbe des champs, afin de ne point prendre part à ce qui souillait les autres.

CHAPITRE VI

Antiochus commande aux Juifs de renoncer à leur religion, pour embrasser celle des gentils. Horribles cruautés exercées contre ceux qui refusent d'obéir. Martyre du saint vieillard Éléazar.

1. Peu de temps après le roi envoya un certain vieillard d'Antioche pour forcer les Juifs à abandonner les lois de Dieu et celles de leur pays [2];

2. Pour profaner le temple de Jérusalem, et l'appeler le temple de Jupiter Olympien, et pour donner au temple de Garizim le nom de temple de Jupiter Étranger, parce que ceux qui habitaient ce pays étaient étrangers.

3. Ce fut pour tout le peuple comme un déluge terrible de maux.

4. Car le temple était rempli des dissolutions et des festins de débauche des gentils, d'hommes impudiques et de courtisanes; des femmes entraient insolemment dans ces lieux sacrés, y introduisant des choses défendues.

5. L'autel était couvert de viandes impures, interdites par nos lois.

6. On ne gardait point les jours de sabbat, on n'observait plus les fêtes solennelles du pays, et nul n'osait avouer avec simplicité qu'il était Juif.

7. Ils étaient entraînés par une dure nécessité aux sacrifices profanes le jour de la naissance du roi; et lorsque l'on célébrait la fête de Bacchus, on les contraignait d'aller par les rues couronnés de lierre, à l'honneur de ce faux dieu [1].

8. A l'instigation des Ptolémées, on publia un édit dans les villes des gentils les plus rapprochées, pour les obliger d'agir de même contre les Juifs, et de les contraindre à sacrifier,

9. Ou de tuer ceux qui ne voudraient point embrasser les coutumes des gentils. Ainsi on ne voyait que misère.

10. Deux femmes, en effet, ayant été accusées d'avoir circoncis leurs enfants, furent menées publiquement par toute la ville, ayant ces enfants pendus à leurs mamelles; elles furent ensuite précipitées du haut des murailles.

11. D'autres s'étaient assemblés dans des cavernes voisines, et y célébraient secrètement le jour du sabbat; Philippe en fut averti, et les fit tous consumer dans les flammes; ils n'osèrent se défendre à cause du respect profond qu'ils avaient pour l'observation du sabbat.

12. Je conjure ceux qui liront ce livre de ne point se scandaliser de tant d'horribles malheurs, mais de considérer que tous ces maux sont arrivés, non pour perdre, mais pour châtier notre nation.

13. Car c'est la marque d'une grande miséricorde de Dieu envers les pécheurs, de ne pas les laisser longtemps vivre selon leurs désirs, mais de les châtier promptement.

14. En effet, le Seigneur n'agit pas à notre égard comme à l'égard des autres nations, qu'il souffre avec patience, se réservant de les punir selon la plénitude de leurs péchés, lorsque le jour du jugement sera venu.

15. Mais il n'attend pas pour nous punir que nos péchés soient montés au comble.

16. Ainsi il ne retire jamais sa miséricorde de nous, et au milieu des maux dont il afflige son peuple pour le châtier, il ne l'abandonne pas.

17. Après avoir dit ces paroles pour l'instruction des lecteurs, il faut reprendre la narration.

18. Éléazar, un des premiers entre les docteurs de la loi, était un vieillard d'un visage vénérable; il fut pressé de manger de la chair de porc, et on voulait l'y contraindre en lui ouvrant la bouche par force.

19. Mais lui, préférant une mort glorieuse à une vie criminelle, alla volontairement et de lui-même au supplice.

20. Considérant ce qu'il lui faudrait souffrir en cette rencontre, et demeurant ferme dans la patience, il résolut de ne rien faire contre la loi par amour de la vie.

21. Ceux qui étaient présents, touchés d'une compassion coupable à cause de l'ancienne amitié qu'ils avaient pour lui, le prirent à part et le supplièrent de laisser apporter des viandes dont il était permis de manger, afin qu'on pût feindre qu'il avait mangé des viandes du sacrifice, selon le commandement du roi,

22. Et qu'on le sauvât ainsi de la mort. Ils usaient donc de cette espèce d'humanité à son égard par un effet de l'ancienne affection qu'ils lui portaient [2].

23. Mais pour lui, il commença à considérer ce que demandaient de lui un âge et une vieillesse si vénérables, ces cheveux blancs qui accompagnaient la grandeur de cœur qui lui était naturelle, et cette vie innocente et sans tache qu'il avait menée depuis son enfance, et il répondit aussitôt, selon les ordonnances de la loi sainte établie de Dieu, qu'il aimait mieux descendre au tombeau.

24. Car il n'est pas digne de l'âge où nous sommes, dit-il, d'user de feinte : plusieurs jeunes gens, s'imaginant qu'Éléazar, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, aurait passé de la vie des Juifs à celle des païens,

[1] Antiochus était si orgueilleux des profanations qu'il venait de commettre dans le temple du vrai Dieu, qu'il se croyait égal au Tout-Puissant, et capable de changer les éléments.

[2] Voy. I Machab., I, 43, et II, I, 28. Plusieurs interprètes pensent que ce vieillard n'est pas autre que Bacchide, tué par Mathathias dans un accès de légitime indignation, au moment où il forçait un Israélite à commettre un acte d'apostasie.

[1] Cette loi inique avait pour but de faire apostasier tous les Juifs fidèles à la loi du vrai Dieu. C'était l'oppression violente des consciences, et le plus grand crime qu'un homme puisse commettre contre Dieu et contre ses semblables.

[2] Leçon éloquente donnée aux chrétiens qu'on cherche à détourner de l'accomplissement du devoir, à l'aide de prétextes fondés sur la fausse sagesse humaine.

25. Seraient trompés par cette feinte, dont j'aurais usé pour conserver un reste de cette vie corruptible; ainsi je ferais tomber une tache honteuse sur moi, et l'exécration des hommes sur ma vieillesse.

26. Car quand bien même j'échapperais présentement aux supplices des hommes, je ne pourrais néanmoins me soustraire à la main du Tout-Puissant, ni pendant ma vie, ni après ma mort.

27. C'est pourquoi, en mourant courageusement, je paraîtrai digne de la vieillesse à laquelle je suis parvenu,

28. Et je laisserai aux jeunes gens un exemple de fermeté, en souffrant avec constance et joie une mort honorable pour nos lois saintes et vénérables. Ces paroles prononcées, on le traîna au supplice.

29. Et ceux qui le conduisaient, ayant paru auparavant plus doux envers lui, passèrent subitement à une violente colère, à cause des paroles qu'il avait prononcées, et qu'ils attribuaient à l'orgueil.

30. Accablé de coups, il gémit, et dit : Seigneur, qui avez une science sainte, vous savez qu'ayant pu me délivrer de la mort, je souffre dans mon corps de cruelles douleurs, mais dans mon âme je souffre avec joie à cause de votre crainte.

31. Il mourut ainsi, laissant non-seulement aux jeunes gens, mais encore à toute sa nation, un grand exemple de vertu et de fermeté dans le souvenir de sa mort.

CHAPITRE VII

Martyre d'une mère et de ses sept fils.

1. Or il arriva que l'on prit aussi sept frères[1], avec leur mère; et le roi voulut les contraindre à manger, contre la défense de la loi, de la chair de porc, en les faisant déchirer avec des fouets et des lanières de cuir de taureau.

2. Mais un d'eux, qui était l'aîné, lui dit : Que demandez-vous, et que voulez-vous apprendre de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de violer les lois de Dieu, qui sont celles de notre patrie.

3. Le roi, irrité, commanda de faire chauffer des poêles et des chaudières d'airain. Lorsqu'elles furent ardentes,

4. Il ordonna de couper la langue à celui qui avait parlé le premier, de lui arracher la peau de la tête, et de lui couper les extrémités des mains et des pieds, à la vue de ses frères et de sa mère.

5. Ainsi mutilé, il commanda de l'approcher du feu, et de le faire brûler dans la poêle pendant qu'il respirait encore. Pendant qu'il était ainsi tourmenté, ses autres frères s'encourageaient avec leur mère à mourir courageusement,

6. En disant : Le Seigneur Dieu sera témoin de la vérité; il sera consolé en nous, selon que Moïse l'a déclaré dans son cantique, en ces termes : Et il sera consolé dans ses serviteurs[2].

7. Le premier étant mort de cette manière, ils emmenaient le second pour l'insulter; après lui avoir enlevé la peau de la tête avec les cheveux, ils lui demandaient s'il voulait manger des viandes défendues avant d'être tourmenté dans tous les membres de son corps.

8. Mais il répondit dans la langue de son pays : Je n'en ferai rien. Il souffrit donc les mêmes tourments que le premier.

9. Sur le point de rendre le dernier soupir, il dit au roi : Vous nous faites perdre, ô le plus méchant des hommes, la vie présente; mais le Roi du monde nous ressuscitera un jour pour la vie éternelle, nous qui mourons pour la défense de ses lois[3].

10. Après celui-ci, on outragea le troisième. On lui demanda sa langue, qu'il présenta aussitôt; il étendit ses mains sans hésiter,

11. Et dit avec confiance : J'ai reçu ces membres du Ciel, mais je les dédaigne maintenant pour la défense des lois de Dieu, parce que j'espère qu'il me les rendra un jour;

12. En sorte que le roi, et ceux qui l'accompagnaient, admiraient le courage de ce jeune homme, qui regardait comme rien les plus cruels tourments.

13. Celui-ci étant mort ainsi, ils tourmentaient le quatrième de la même manière.

14. Et comme il était près de mourir, il dit : Il est plus avantageux d'être tué par les hommes, dans l'espérance que Dieu nous rendra la vie, en nous ressuscitant; car pour vous, votre résurrection ne sera pas pour la vie.

15. Ayant pris le cinquième, ils le tourmentèrent comme les autres. Regardant le roi, il lui dit :

16. Vous faites ce que vous voulez, parce que vous possédez la puissance parmi les hommes, quoique vous soyez vous-même mortel; mais ne pensez pas que Dieu ait abandonné notre nation.

17. Attendez un peu, et vous éprouverez la grandeur de sa puissance, et vous verrez comment il vous tourmentera, vous et votre race.

18. Après celui-ci, ils menèrent le sixième au supplice; et lorsqu'il était près de mourir, il dit : Ne vous faites pas illusion vous-même; car si nous souffrons ainsi, c'est que nous l'avons mérité par nos péchés contre notre Dieu; ainsi nous nous sommes attiré ces maux effoyables;

19. Mais ne croyez pas rester impuni après avoir entrepris de combattre Dieu même.

20. Cependant leur mère, au-dessus de toute admiration, et digne de vivre éternellement dans la mémoire des bons, voyant périr en un même jour ses sept enfants, souffrait avec constance, à cause de l'espérance qu'elle avait en Dieu.

21. Elle exhortait courageusement chacun dans la langue du pays, étant remplie de sagesse, et unissant un courage viril à la tendresse d'une femme;

22. Elle leur disait : Je ne sais comment vous avez été formés dans mon sein; car ne n'est pas moi qui vous ai donné l'âme, l'esprit et la vie; je n'ai pas joint vos membres ensemble[1];

23. C'est le Créateur du monde qui a formé l'homme dans sa naissance, et qui a donné l'origine à toutes choses; il vous rendra l'esprit et la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous les dédaignez maintenant vous-mêmes.

24. Or Antiochus, se croyant méprisé, et dédaignant la parole de celui qui lui adressait des reproches si mérités, comme le plus jeune de tous restait encore, commença non-seulement à l'exhorter par ses discours, mais encore à l'assurer avec serment qu'il le rendrait riche et heureux, qu'il le placerait au rang de ses amis, et lui donnerait toutes les choses nécessaires, s'il voulait abandonner les lois de ses pères.

25. Mais comme le jeune homme n'était pas ébranlé par ces promesses, le roi appela sa mère et l'exhorta à sauver son fils.

26. Après qu'il lui eut dit beaucoup de choses pour la persuader, cette femme lui promit d'exhorter son fils.

27. Elle se baissa pour lui parler; mais, se moquant de ce cruel tyran, elle dit à son fils dans la langue du pays : Mon fils, ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri trois ans de mon lait, et qui vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous êtes.

28. Je vous conjure, mon fils, regardez le ciel et la terre, et toutes les choses qui y sont renfermées, et n'oubliez pas que Dieu les a créées de rien, ainsi que tous les hommes.

[1] Ils sont connus sous le nom de Machabées, soit que leur mère portât ce nom, soit que leur courage et leur constance invincible le leur aient mérité.

[2] Il aura pitié de nous. Ce passage montre clairement que l'auteur de ce livre se servait de la version des Septante.

[3] Cette déclaration est opposée à l'erreur des sadducéens.

[1] Cette sainte femme reconnait la toute-puissance de Dieu. Tous les savants, d'ailleurs, sont obligés de reconnaitre leur ignorance dans la mystérieuse transmission de la vie.

29. Ne craignez donc point ce bourreau; rendez-vous digne d'avoir part aux souffrances de vos frères; acceptez la mort, afin que je vous retrouve avec vos frères dans la miséricorde.

30. Elle parlait encore, et ce jeune homme dit : Qu'attendez-vous de moi? Je n'obéis pas au commandement du roi, mais au précepte de la loi qui nous a été donnée par Moïse.

31. Quant à vous, auteur de tous les maux dont on accable les Hébreux, vous n'échapperez pas à la main de Dieu.

32. C'est à cause de nos péchés que nous souffrons ces maux;

33. Et si le Seigneur notre Dieu s'est mis en colère pour quelque temps contre nous, pour nous châtier et nous corriger, il se réconciliera avec ses serviteurs.

34. Mais pour vous, le plus scélérat et le plus abominable des hommes, ne vous flattez pas de vaines espérances dans votre fureur contre les serviteurs de Dieu;

35. Car vous n'avez pas échappé au jugement de Dieu, qui peut tout et voit tout.

36. Quant à mes frères, après avoir supporté une douleur passagère, ils sont entrés dans l'alliance de la vie éternelle; mais vous, vous souffrirez au jugement de Dieu la peine que votre orgueil a justement méritée.

37. Pour moi, j'abandonne volontiers, comme mes frères, mon corps et ma vie pour la défense des lois de mes pères, en conjurant Dieu de se rendre bientôt favorable à notre nation, et de vous contraindre par les tourments et les châtiments à confesser qu'il est le seul Dieu.

38. La colère du Tout-Puissant, tombée justement sur tout notre peuple, finira à ma mort et à celle de mes frères.

39. Alors le roi, enflammé de colère, fit éprouver sa cruauté à celui-ci encore plus qu'à tous les autres, ne pouvant souffrir qu'on se moquât de lui.

40. Ce jeune homme mourut dans la pureté de son innocence comme les autres, avec une entière confiance en Dieu.

41. Enfin la mère souffrit la mort après ses enfants.

42. Nous avons assez parlé des sacrifices et des horribles cruautés d'Antiochus.

CHAPITRE VIII

Judas Machabée défait Nicanor dans une grande bataille, et les Juifs remportent encore d'autres avantages sur Timothée et Bacchide.

1. Cependant Judas Machabée et ceux qui étaient avec lui entraient secrètement dans les villages, et faisant venir leurs parents et leurs amis, et attirant à eux ceux qui étaient restés fermes à Jérusalem, ils réunirent six mille hommes;

2. Et ils invoquaient le Seigneur, afin qu'il regardât favorablement son peuple, foulé aux pieds par tout le monde; qu'il fût touché de compassion pour son temple, souillé par les impies;

3. Qu'il eût pitié des ruines de la ville, sur le point d'être détruite, et qu'il écoutât la voix du sang qui criait vers lui;

4. Qu'il se souvînt aussi des meurtres injustes des enfants innocents et des blasphèmes proférés contre son nom, et qu'il conçût de l'indignation contre ces excès.

5. Machabée, ayant rassemblé beaucoup d'hommes, devint formidable aux nations; car la colère du Seigneur se changea alors en miséricorde.

6. Il surprenait les villages et les villes, et les brûlait. Et s'emparant des positions les plus avantageuses, il taillait en pièces un grand nombre d'ennemis.

7. Il faisait surtout ces courses pendant la nuit; et le bruit de sa valeur se répandait de tous côtés.

8. Or Philippe, voyant le progrès que ce guerrier faisait de jour en jour, et le succès de ses entreprises, qui réussissaient toujours, écrivit à Ptolémée, gouverneur de la Célésyrie et de la Phénicie, de lui envoyer du secours pour les affaires du roi.

9. Ptolémée lui envoya aussitôt Nicanor, fils de Patrocle, un des premiers de la cour, et son ami, à qui il donna environ vingt mille hommes de guerre, de diverses nations, afin qu'il exterminât tout le peuple juif, et il lui adjoignit Gorgias, habile guerrier, et homme expérimenté dans les affaires de la guerre.

10. Nicanor résolut de payer le tribut de deux mille talents que le roi devait aux Romains, au moyen de l'argent qui reviendrait de la vente des esclaves juifs.

11. Et il envoya en même temps vers les villes maritimes inviter les marchands à venir acheter des esclaves juifs, promettant de leur en donner quatre-vingt-dix pour un talent, ignorant la vengeance du Tout-Puissant, qui devait bientôt tomber sur lui.

12. Judas, informé de l'arrivée de Nicanor, en avertit les Juifs qui l'accompagnaient.

13. Quelques-uns, saisis de crainte, et n'ayant pas confiance en la justice de Dieu, prirent la fuite.

14. Les autres vendaient ce qui leur restait, et conjuraient en même temps le Seigneur de les délivrer de l'impie Nicanor, qui, avant même de s'être approché d'eux, les avait vendus,

15. Sinon pour l'amour d'eux-mêmes, au moins en considération de l'alliance faite avec leurs frères, et de son nom grand et saint, qu'ils portaient.

16. Machabée ayant convoqué les sept mille hommes qui étaient avec lui, les conjura de ne point se réconcilier avec leurs ennemis, et de ne pas craindre cette multitude d'adversaires qui venaient les attaquer injustement, mais de combattre avec courage,

17. Ayant sous les yeux la profanation indigne du lieu saint, les insultes et les outrages faits à la ville, et la violation des ordonnances des anciens.

18. Car, pour eux, ajoutait-il, ils ont confiance dans leurs armes et leur audace; mais nous, nous mettons notre confiance dans le Seigneur tout-puissant, qui peut renverser par un clin d'œil tous ceux qui nous attaquent, et le monde entier.

19. Il les fit souvenir aussi des secours que Dieu avait autrefois donnés à leurs pères, et des cent quatre-vingt-cinq mille hommes tués du temps de Sennachérib,

20. Et de la bataille livrée aux Galates[1], à Babylone, où les Macédoniens, venus à leur secours, étant ébranlés, six mille d'entre eux seulement avaient tué cent vingt mille hommes, par le secours qu'ils avaient reçu du ciel, et avaient ensuite obtenu en récompense de grandes faveurs.

21. Ces paroles les remplirent de courage, en sorte qu'ils étaient prêts à mourir pour leurs lois et leur patrie.

22. Il divisa son armée en plusieurs corps, et en donna le commandement à ses frères Simon, Joseph[2] et Jonathas, chacun d'eux ayant sous lui quinze cents hommes.

23. Esdras leur ayant lu aussi le Livre saint, le général, après les avoir assurés du secours de Dieu, se mit à la tête de l'armée et marcha contre Nicanor.

24. Et le Seigneur tout-puissant s'étant déclaré en leur faveur, ils tuèrent plus de neuf mille hommes, et la plus grande partie de l'armée de Nicanor, affaiblie par les blessures qu'elle avait reçues, fut forcée de prendre la fuite.

25. Ils s'emparèrent de l'argent de ceux qui étaient venus les acheter et les poursuivirent longtemps.

26. Ils revinrent pressés par l'heure, parce que c'était la veille du sabbat; ce qui les empêcha de les poursuivre.

[1] Il semble qu'il est ici question des Gaulois, qui, après avoir ravagé l'Italie et la Grèce, passèrent en Asie en grand nombre, et fondèrent le royaume de la Galatie ou de la Gallo-Grèce.

[2] Parmi les frères de Judas Machabée, on n'en voit aucun du nom de Joseph. Quelques commentateurs pensent que c'est par une erreur des copistes qu'on lit ici Joseph, au lieu de Jean.



RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE

27. Ayant ensuite ramassé les armes et les dépouilles des ennemis, ils célébrèrent le sabbat, bénissant le Seigneur, qui les avait délivrés en ce jour, et qui avait répandu sur eux la rosée de la miséricorde.

28. Après le sabbat ils firent part des dépouilles aux infirmes, aux orphelins et aux veuves, et ils gardèrent le reste pour eux et pour les leurs.

29. Ces choses accomplies, ils firent la prière ensemble, conjurant le Seigneur miséricordieux de se réconcilier pour toujours avec ses serviteurs.

30. Ils tuèrent dans la suite plus de vingt mille hommes des gens de Timothée et de Bacchide qui les combattaient. Ils se rendirent maîtres de diverses places fortes, et firent un grand butin, qu'ils partagèrent également entre les malades, les orphelins, les veuves et les vieillards.

31. Ils ramassèrent avec soin les armes de leurs ennemis, qu'ils mirent en réserve dans des lieux avantageux, et ils portèrent le reste des dépouilles à Jérusalem.

32. Ils tuèrent aussi Philarque, homme pervers, qui accompagnait Timothée, et avait fait aux Juifs beaucoup de mal.

33. Et lorsqu'ils rendaient grâces à Dieu pour cette victoire à Jérusalem, ils découvrirent que Callisthène, qui avait brûlé les portes sacrées, s'était sauvé dans une certaine maison, et ils l'y brûlèrent, Dieu le punissant ainsi de toutes les impiétés qu'il avait commises.

34. Mais Nicanor, homme couvert de crimes, qui avait amené mille marchands pour leur vendre les esclaves juifs,

35. Ayant été humilié, grâce au secours du Seigneur, par ceux qu'il avait regardés comme des gens de néant, s'enfuit du côté de la mer, après s'être dépouillé des riches habits qui le distinguaient, et arriva seul à Antioche, ayant trouvé le comble de ses malheurs dans la perte de son armée;

36. Et celui qui avait promis de payer le tribut aux Romains au moyen de la vente des habitants de Jérusalem, qu'il devait faire esclaves, publiait alors que les Juifs avaient Dieu pour protecteur, et qu'ils étaient invulnérables, parce qu'ils s'attachaient à suivre les lois qu'il leur avait données.

CHAPITRE IX

Antiochus, ayant été repoussé honteusement de Persépolis, revient en Judée, dans la résolution d'exterminer les Juifs; mais il est frappé en chemin d'une plaie épouvantable, qui le force de reconnaître tous les maux qu'il avait faits aux Juifs. Il promet de les réparer; mais il demande en vain miséricorde: il périt misérablement.

1. En ce temps-là Antiochus revenait honteusement de Perse;

2. Car, comme il était entré à Persépolis, et se disposait à piller le temple et à opprimer la ville, tout le peuple courut aux armes et le mit en fuite avec ses gens. Ainsi Antiochus, après cette fuite, revenait honteusement.

3. Arrivé près d'Ecbatane, il apprit la nouvelle de la défaite de Nicanor et de Timothée.

4. Transporté de colère, il pensait pouvoir se venger sur les Juifs de l'injure que lui avaient faite ceux qui l'avaient mis en fuite. C'est pourquoi il ordonna à celui qui conduisait son char de presser les chevaux et de hâter son voyage; il était poursuivi par la vengeance du Ciel, à cause de la parole insolente qu'il avait prononcée : Qu'il irait à Jérusalem, et qu'il en ferait le tombeau de tous les Juifs.

5. Mais le Seigneur Dieu d'Israël, qui voit toutes choses, frappa ce prince d'une plaie incurable et invisible; car, au moment où il achevait de proférer cette parole, il fut attaqué d'une effroyable douleur d'entrailles et de tourments affreux qui lui déchiraient l'intérieur du corps[1].

6. A la vérité c'était justice, puisqu'il avait déchiré lui-même les entrailles des autres par des supplices nombreux et inouïs, et qu'il n'avait point depuis renoncé à sa méchanceté.

7. Au contraire, se laissant aller aux transports de son orgueil, ne respirant que feu et flamme contre les Juifs, il commanda de précipiter son voyage. Mais lorsque ses chevaux couraient avec impétuosité, il tomba de son char, eut le corps brisé et les membres meurtris de cette chute.

8. Ainsi celui qui, enflé d'orgueil au-dessus de la condition humaine, s'était flatté de pouvoir commander aux flots de la mer, et de peser dans une balance les montagnes les plus hautes, se trouva humilié jusqu'à terre, porté mourant dans une litière, attestant publiquement la toute-puissance de Dieu qui éclatait dans sa personne.

9. Des vers sortaient du corps de cet impie, comme d'une source; et comme il vivait en proie à tant de douleurs, toutes les chairs lui tombaient par morceaux, répandant une si mauvaise odeur, que l'armée n'en pouvait souffrir l'infection;

10. Et celui qui s'imaginait auparavant pouvoir atteindre jusqu'aux étoiles du ciel, était alors en un tel état, que personne ne pouvait le porter, à cause de l'infection insupportable qui sortait de lui.

11. Revenant donc de cet orgueil excessif à la connaissance de lui-même, et averti de ce qu'il était, par la plaie dont il se sentait frappé, et ses douleurs redoublant à chaque moment,

12. Il ne pouvait plus lui-même souffrir l'infection de son corps, et il dit : Il est juste que l'homme soit soumis à Dieu, et que les mortels ne s'égalent pas à Dieu.

13. Or ce scélérat priait le Seigneur, de qui il ne devait point obtenir miséricorde[1].

14. Lui qui se hâtait d'aller à Jérusalem pour la démolir de fond en comble, et pour en faire un tombeau, souhaite maintenant de la rendre libre;

15. Et il promet d'égaler aux Athéniens ces Juifs qu'il jugeait indignes de sépulture, et dont il avait dit qu'il exposerait leurs cadavres en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages, et qu'il exterminerait jusqu'aux petits enfants.

16. Il s'engage aussi à orner de dons précieux le saint temple qu'il avait pillé auparavant, à augmenter le nombre des vases sacrés, et à fournir de ses revenus les dépenses nécessaires aux sacrifices;

17. Et de plus à se faire juif, et à parcourir la terre entière pour publier la toute-puissance de Dieu.

18. Mais voyant que ses douleurs ne cessaient point, car le juste jugement de Dieu était tombé sur lui, commençant à perdre espérance, il écrivit aux Juifs une lettre en forme de supplication, dans les termes suivants :

19. Aux Juifs, excellents citoyens, le Roi et prince Antiochus, salut, santé et prospérité.

20. Si vous êtes en santé, vous et vos enfants, et si tout vous réussit comme vous le souhaitez, nous en rendons grâces à Dieu.

21. Étant tombé malade, et n'éprouvant pour vous que des sentiments de bienveillance, dans cette grave infirmité dont j'ai été saisi en revenant de Perse, j'ai cru nécessaire de prendre soin des intérêts communs de mon royaume;

22. Je ne désespère pas de ma santé; j'ai, au contraire, grande confiance d'échapper à la maladie.

23. Considérant que mon père, lorsqu'il conduisait son armée dans les hautes provinces, déclara celui qui devait régner après lui,

24. Afin que, s'il arrivait quelque malheur, ou qu'on vînt à publier quelque fâcheuse nouvelle, ceux qui étaient dans les provinces de son royaume ne fussent pas troublés, sachant qui était héritier de sa couronne;

25. Considérant, en outre, que ceux qui sont proches de nous, et les plus puissants de nos voisins, observent les temps

[1] Voy. I Machab., VI, 8. La maladie d'Antiochus, indiquée d'abord d'une manière vague, est décrite ici avec détails.

[1] Antiochus n'était pas sincère dans sa prière. C'était la violence de la douleur, et non le regret de ses fautes passées, qui lui arrachait ces paroles.

favorables à leurs desseins, et se préparent à profiter des conjonctures qui leur paraîtront propices, j'ai désigné mon fils Antiochus pour régner après moi, lui que j'ai souvent recommandé à plusieurs d'entre vous, lorsque j'étais obligé de me transporter dans les hautes provinces de mes États. Je lui ai écrit ce qui est joint ci-dessous.

26. Je vous prie donc et je vous conjure, en souvenir des grâces que vous avez reçues de moi en public et en particulier[1], de me garder fidélité, ainsi qu'à mon fils.

27. Car j'espère qu'il se conduira avec modération et douceur, selon mes intentions, et qu'il vous donnera des marques de bonté.

28. Enfin ce meurtrier et ce blasphémateur, frappé d'une plaie horrible, et traité comme il avait traité les autres, étant sur les montagnes et loin de son pays, finit sa vie par une mort misérable.

29. Philippe, son frère de lait, prit soin de transporter son corps, et, craignant le fils d'Antiochus, il s'en alla en Égypte, vers Ptolémée Philométor.

CHAPITRE X

Judas Machabée purifie le temple, et y rétablit le culte de Dieu. Ses exploits. Bataille qu'il gagne d'une manière miraculeuse contre Timothée, général d'une armée d'Antiochus Eupator, fils du roi Antiochus Épiphane.

1. Cependant Machabée et ses compagnons, avec la protection du Seigneur, reprirent le temple et la ville[2].

2. Ils détruisirent les autels que les étrangers avaient élevés dans les places publiques, ainsi que les temples des idoles.

3. Et après avoir purifié le temple, ils y élevèrent un autre autel; et ayant fait sortir du feu des pierres à feu, ils offrirent des sacrifices après une interruption de deux ans, et ils y mirent l'encens, les lampes et les pains de proposition.

4. Cela étant fait, prosternés en terre, ils conjuraient le Seigneur de ne plus permettre qu'ils tombassent en de si grands maux, mais de vouloir bien les châtier plus doucement, s'ils péchaient contre lui, et de ne plus les livrer à des barbares et à des blasphémateurs.

5. Le temple fut purifié le jour même où il avait été profané par des étrangers, c'est-à-dire le vingt-cinq du mois de casleu.

6. Ils célébrèrent cette fête avec une grande joie pendant huit jours, comme celle des Tabernacles, se souvenant qu'ils avaient passé, peu de temps auparavant, la fête solennelle des Tabernacles sur les montagnes et dans les cavernes, où ils vivaient comme des bêtes sauvages.

7. C'est pourquoi ils portaient des branches couvertes de feuillage, des rameaux verts et des palmes, en l'honneur de Celui qui leur avait procuré la liberté de purifier son temple.

8. Et ils décrétèrent, par une ordonnance unanime, que toute la nation des Juifs célèbrerait cette fête tous les ans, le même jour.

9. Telle fut la mort d'Antiochus qui fut appelé l'Illustre.

10. Nous rapporterons maintenant les actions d'Eupator, fils de cet impie Antiochus, et nous abrégerons le récit des maux arrivés durant ses guerres.

11. Étant arrivé à la couronne, ce prince établit pour la conduite des affaires de son royaume un certain Lysias, général des armées de Phénicie et de Syrie.

12. Car Ptolémée surnommé Macer résolut d'observer religieusement la justice envers les Juifs, surtout à cause du traitement injuste qu'on leur avait fait, et d'agir en esprit de paix avec eux.

[1] Comment le plus cruel persécuteur des Juifs pouvait-il parler de ses bienfaits? Ici se montre clairement son hypocrisie : au moment où il se disposait à exterminer les Juifs, il parle de bienveillance et de modération.

[2] Il faut placer ici ce qui est dit I Machab., ch. IV, v. 36.

13. Accusé à cause de cela auprès d'Eupator par ses favoris, qui le traitaient souvent de traître, parce qu'il avait abandonné Chypre, que le roi Philométor lui avait confiée, et qu'après être passé dans le parti d'Antiochus l'Illustre, il s'était encore éloigné de lui, il finit sa vie par le poison.

14. Or Gorgias, qui commandait dans ces contrées, ayant pris avec lui des troupes étrangères, maltraitait souvent les Juifs.

15. Mais les Juifs qui occupaient des places fortes avantageusement situées recevaient ceux qui avaient été chassés de Jérusalem, et cherchaient les occasions de faire la guerre.

16. Cependant ceux qui étaient avec Machabée, ayant conjuré par leurs prières le Seigneur de venir à leur secours, attaquèrent avec vigueur les forteresses des Iduméens,

17. Et, après un rude combat, ils s'en rendirent maîtres, taillèrent en pièces ceux qui s'opposèrent à eux, et tous ensemble ils ne tuèrent pas moins de vingt mille hommes.

18. Quelques-uns s'étant réfugiés dans deux tours extrêmement fortes, où ils avaient tout ce qui était nécessaire à la défense,

19. Machabée laissa pour les forcer Simon, Joseph et Zachée, et des troupes assez nombreuses avec eux; pour lui, il marcha avec ses gens à des expéditions plus pressantes.

20. Mais les compagnons de Simon, poussés par l'avarice, se laissèrent gagner à prix d'argent par quelques-uns de ceux qui étaient dans ces tours, et, ayant reçu soixante-dix mille drachmes, en laissèrent échapper quelques-uns.

21. Ce fait ayant été rapporté à Machabée, il assembla les premiers du peuple et accusa ces hommes d'avoir vendu leurs frères pour de l'argent, en laissant échapper leurs ennemis.

22. Après avoir fait mourir ces traîtres, il s'empara aussitôt des deux tours,

23. Et, tout cédant heureusement à la valeur de ses armes, il tua dans ces deux places plus de vingt mille hommes.

24. Mais Timothée, qui avait été vaincu auparavant par les Juifs, ayant levé une armée de troupes étrangères, et assemblé de la cavalerie d'Asie, vint en Judée pour s'en rendre maître par les armes.

25. Au moment où il s'approchait, Machabée et ceux qui étaient avec lui conjurèrent le Seigneur, la cendre sur la tête, les reins couverts d'un cilice,

26. Et prosternés au pied de l'autel, de leur être favorable, et de se déclarer l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire de leurs adversaires, selon la parole de la loi.

27. Ainsi, après la prière, ayant pris les armes et s'étant avancés loin de la ville, ils s'arrêtèrent près des ennemis.

28. Dès que le soleil commença à paraître, les deux armées marchèrent l'une contre l'autre, les uns ayant, outre leur valeur, le Seigneur comme garant de la victoire et du succès de leurs armes, les autres n'ayant que leur courage pour guide dans le combat.

29. Mais au fort de la bataille, les ennemis virent paraître dans le ciel cinq cavaliers montés sur des chevaux ornés de freins d'or, et servant de guides aux Juifs.

30. Deux d'entre eux se tenaient aux côtés de Machabée, le couvraient de leurs armes, afin qu'il ne pût être blessé; les autres lançaient des traits et la foudre contre les ennemis, qui, frappés d'aveuglement, tombaient en désordre.

31. Il y eut vingt mille cinq cents hommes tués, et six cents cavaliers.

32. Timothée s'enfuit à Gazara, place forte, où commandait Chéréas.

33. Machabée et ceux qui étaient avec lui, remplis de joie, assiégèrent cette forteresse pendant quatre jours.

34. Ceux qui étaient dedans, se confiant dans la force de la place, les outrageaient par leurs injures, et vomissaient des paroles infâmes.

35. Mais, dès le matin du cinquième jour, vingt jeunes gens de ceux qui étaient avec Machabée, irrités de ces blasphèmes,



s'approchèrent courageusement de la muraille, et y montèrent avec une intrépidité incroyable;

36. Et d'autres y étant montés ensuite, commencèrent à mettre le feu aux tours et aux portes, et brûlèrent vifs ces blasphémateurs.

37. Ils pillèrent et ravagèrent tout dans la place pendant deux jours entiers; et ayant trouvé Timothée en un certain lieu où il se cachait, ils le tuèrent, avec son frère Chéréas et Apollophanès.

38. Après cela ils bénissaient, en chantant des hymnes et des cantiques, le Seigneur, qui avait fait ces grandes choses en Israël, et qui les avait rendus victorieux de leurs ennemis.

CHAPITRE XI

Autre bataille gagnée miraculeusement par Judas Machabée contre Lysias, général de l'armée du roi Antiochus Eupator; et paix glorieuse qu'il fit ensuite.

1. Peu de jours après, Lysias, ministre du roi et son parent, qui avait la conduite des affaires du royaume, supportant avec peine ce qui venait d'arriver,

2. Assembla quatre-vingt mille hommes de pied, avec toute la cavalerie, et marcha contre les Juifs dans le dessein de s'emparer de la ville, et de la faire habiter par les gentils,

3. De prendre l'argent du temple de Dieu, comme des autres temples des païens, et de vendre tous les ans la dignité de grand prêtre.

4. Il ne pensait pas au souverain pouvoir de Dieu; mais s'abandonnant à l'excès de son orgueil, il mettait toute sa confiance dans la multitude des fantassins, dans le grand nombre des cavaliers, et dans ses quatre-vingts éléphants.

5. Étant entré en Judée, et s'étant approché de Bethsura, située dans un lieu étroit, à cinq stades de Jérusalem, il attaqua cette place.

6. Lorsque Machabée et ceux qui étaient avec lui apprirent que les ennemis commençaient à attaquer les forteresses, ils conjurèrent le Seigneur, ainsi que tout le peuple, avec des gémissements et des larmes, d'envoyer un bon ange pour le salut d'Israël.

7. Et Machabée, prenant les armes le premier, exhorta les autres à s'exposer comme lui au péril pour secourir leurs frères.

8. Et comme ils marchaient ensemble avec intrépidité, au sortir de Jérusalem apparut un cavalier, allant devant eux revêtu d'un habit blanc avec des armes d'or, et brandissant sa lance.

9. Alors ils bénirent tous ensemble le Seigneur miséricordieux, et animèrent leur courage, prêts à combattre, non-seulement les hommes, mais les bêtes féroces, et à traverser des murailles de fer.

10. Ils marchaient donc avec ardeur, ayant pour eux le Seigneur, qui du ciel se déclarait leur protecteur, et faisait éclater sur eux ses miséricordes.

11. En même temps ils se jetèrent avec impétuosité sur leurs ennemis, comme des lions, et ils tuèrent onze mille hommes d'infanterie et seize cents cavaliers.

12. Ils mirent le reste en fuite; la plupart se sauvèrent blessés et sans armes. Lysias même n'échappa que par une fuite honteuse.

13. Comme il était prudent, réfléchissant à la perte qu'il avait faite, et reconnaissant que les Hébreux étaient invincibles lorsqu'ils s'appuyaient sur le secours du Dieu tout-puissant, il leur envoya des ambassadeurs,

14. Et il leur promit de consentir à toutes les conditions de paix qui seraient justes, et de persuader au roi de faire alliance et amitié avec eux.

15. Machabée se rendit aux prières de Lysias, n'ayant pour but en toutes choses que l'intérêt public; et le roi accorda toutes les choses que Machabée demanda, en écrivant à Lysias en faveur des Juifs.

16. Car la lettre que Lysias écrivit aux Juifs à cette occasion était conçue en ces termes : Lysias, au peuple juif, salut.

17. Jean et Abesalom, que vous m'avez envoyés, m'ayant remis vos lettres, m'ont demandé d'accomplir ce qu'elles contenaient.

18. J'ai donc exposé au roi tout ce qui pouvait lui être rapporté, et il a accordé ce que ses affaires lui permettaient.

19. Si donc vous restez fidèles au roi dans vos traités, je tâcherai à l'avenir de vous procurer tout le bien que je pourrai.

20. Pour ce qui regarde les autres choses, j'ai chargé ceux que vous m'avez envoyés et ceux que je vous envoie d'en conférer avec vous.

21. Portez-vous bien. L'an cent quarante-huit, le vingt-quatrième mois de dioscore.

22. La lettre du roi contenait ce qui suit : Le Roi Antiochus, à Lysias son frère, salut.

23. Le roi notre père a été transféré entre les dieux; pour nous, désirant que ceux qui sont dans notre royaume vivent en paix, pour pouvoir s'appliquer à leurs affaires,

24. Nous avons appris que les Juifs n'ont pas consenti au désir qu'avait mon père de les faire passer aux cérémonies des Grecs, mais qu'ils veulent conserver toujours leurs coutumes, et que, pour cette raison, ils nous demandent qu'il leur soit permis de vivre selon leurs lois.

25. C'est pourquoi, voulant que ce peuple soit en paix comme les autres, nous avons arrêté et ordonné que leur temple leur sera rendu[1], afin qu'ils vivent selon les coutumes de leurs ancêtres.

26. Vous ferez donc bien d'envoyer vers eux et de faire alliance avec eux, afin qu'ayant connaissance de notre volonté, ils reprennent courage et s'appliquent à leurs intérêts particuliers.

27. La lettre du roi aux Juifs contenait ce qui suit : Le Roi Antiochus, au sénat des Juifs et aux autres Juifs, salut.

28. Si vous vous portez bien, vous êtes comme nous le désirons; nous nous portons bien nous-même.

29. Ménélaüs s'est adressé à nous, et nous a dit que vous désirez venir trouver les vôtres qui sont auprès de nous.

30. Nous donnons donc des lettres de sécurité à ceux qui voudront venir jusqu'au trente du mois de xanthique,

31. Et nous permettons aux Juifs d'user d'aliments[2] et de vivre selon leurs lois, comme auparavant, sans qu'on puisse faire la moindre peine à aucun d'eux pour les fautes commises par ignorance.

32. Nous avons aussi envoyé Ménélaüs pour conférer avec vous.

33. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinzième du mois de xanthique.

34. Les Romains envoyèrent aussi une lettre conçue en ces termes : Quintus Memmius et Titus Manilius, ambassadeurs des Romains, au peuple des Juifs, salut.

35. Nous vous accordons les mêmes choses que Lysias, parent du roi, vous a accordées.

36. Quant à celles dont il a cru devoir référer au roi, envoyez quelqu'un au plus tôt, après en avoir délibéré entre vous, afin que nous ordonnions ce qui vous sera le plus avantageux. Car nous allons à Antioche.

37. C'est pourquoi hâtez-vous de nous écrire de nouveau, afin que nous soyons informés de ce que vous souhaitez.

38. Adieu. L'an cent quarante-huit, le quinzième jour du mois de xanthique.

1 A cette époque les Juifs en étaient maîtres. Antiochus feint de le leur rendre, parce qu'il leur accordait l'entière liberté d'y exercer leur religion.

2 On avait voulu les contraindre à manger des aliments défendus par la loi.

CHAPITRE XII

Continuation des exploits de Judas Machabée. Il envoie à Jérusalem une somme d'argent considérable, afin d'y offrir des sacrifices pour les morts.

1. Ces conventions faites, Lysias s'en retourna vers le roi, et les Juifs s'occupaient alors à cultiver leurs champs.

2. Mais ceux qui étaient restés dans le pays, Timothée, Apollonius, fils de Gennéus, Jérôme, Démophon et Nicanor, gouverneur de Chypre, ne les laissaient pas en paix ni en repos[1].

3. Les habitants de Joppé commirent alors une grande perfidie. Ils prièrent les Juifs avec lesquels ils habitaient de monter avec leurs femmes et leurs enfants sur des barques qu'ils avaient préparées, comme s'il n'y avait aucune inimitié entre eux,

4. Suivant un édit arrêté d'une commune voix dans la ville, et auquel les Juifs eux-mêmes consentirent sans avoir aucun soupçon, à cause de la paix qui régnait entre eux. Mais lorsqu'ils furent en pleine mer, ceux de Joppé en noyèrent environ deux cents[2].

5. Lorsque Judas apprit cette cruauté commise contre des hommes de sa nation, il donna ses ordres à ceux qui étaient avec lui; et après avoir invoqué Dieu, le juste juge,

6. Il marcha contre ces meurtriers de leurs frères, brûla leur port pendant la nuit, mit le feu à leurs barques, et fit passer au fil de l'épée ceux qui avaient échappé aux flammes.

7. Après cette action, il partit comme avec l'intention de revenir pour exterminer tous les habitants de Joppé.

8. Mais ayant été informé que ceux de Jamnia voulaient commettre une semblable perfidie à l'égard des Juifs qui demeuraient avec eux,

9. Il les surprit de même la nuit, et brûla leur port avec leurs vaisseaux; de sorte que la lumière de l'incendie se vit à Jérusalem, à une distance de deux cent quarante stades.

10. S'étant éloigné de Jamnia avec les siens de neuf stades, et marchant contre Timothée, il fut attaqué par les Arabes, qui avaient cinq mille hommes d'infanterie et cinq cents cavaliers.

11. Et après un rude combat, Judas ayant réussi par le secours de Dieu, les Arabes, se voyant vaincus, demandèrent la paix, promettant de lui donner des pâturages et de l'assister en tout.

12. Judas, croyant qu'effectivement ils pourraient lui être utiles en beaucoup de choses, leur promit la paix; et s'étant donné la main droite, ils se retirèrent dans leurs tentes.

13. Il attaqua aussi une place forte nommée Casphin, environnée de ponts et de hautes murailles, où habitaient des hommes de diverses nations.

14. Ceux qui s'y tenaient enfermés, se confiant dans la force de leurs murailles et dans l'abondance des vivres, se défendaient négligemment, et lançaient à Judas des injures mêlées de blasphèmes et de paroles infâmes.

15. Mais Machabée ayant invoqué le grand Prince du monde, qui, au temps de Josué, fit tomber sans machines et sans béliers les murs de Jéricho, monta avec furie sur les murailles.

16. Et ayant pris la ville par la volonté du Seigneur, il y fit un carnage effroyable, de sorte qu'un étang voisin, qui avait deux stades de large, paraissait rouge du sang des morts.

17. Ils s'éloignèrent de sept cent cinquante stades, et vinrent à Characa vers les Juifs appelés Tubianéens.

[1] Plusieurs personnages nommés dans ce chapitre ont déjà paru au livre I des Machab. Il ne faut pas oublier que l'ordre chronologique n'a pas été toujours parfaitement suivi dans ce second livre. Peut-être aussi quelques-uns de ceux qui apparaissent ici sont-ils différents des premiers, quoiqu'ils portent le même nom. (Voy. I Machab., VII, 47.— II Machab., III, 5; IV, 21; X, 37.)

[2] Quelques interprètes ont pensé que les cinq livres de Jason le Cyrénéen finissaient ici, et que ce qui suit est tiré d'un autre auteur.

18. Et ils ne purent prendre Timothée en ce lieu; celui-ci s'était retiré sans avoir réussi en rien, laissant une garnison dans une place très-forte.

19. Mais Dosithée et Sosipater, qui commandaient les troupes avec Machabée, tuèrent dix mille hommes laissés par Timothée à la garde de cette place.

20. Cependant Machabée ayant assemblé autour de lui six mille hommes, et les ayant divisés par cohortes, marcha contre Timothée, qui avait avec lui cent vingt mille fantassins et deux mille cinq cents cavaliers.

21. Informé de l'arrivée de Judas, Timothée envoya en avant les femmes, les enfants et le reste des bagages dans une place appelée Carnion; cette place était imprenable, d'un accès difficile à cause des défilés.

22. Mais la première cohorte de Judas s'étant montrée, les ennemis furent frappés de terreur par la présence de Dieu qui voit toutes choses; ils furent renversés et mis en fuite les uns par les autres; en sorte qu'ils étaient frappés plutôt de leurs propres épées que de celles des ennemis.

23. Judas les poursuivit avec vigueur, en punissant ces impies, et il en tua trente mille.

24. Timothée lui-même tomba entre les mains de Dosithée et de Sosipater, et les conjura avec instance de le renvoyer en vie, parce qu'il avait en son pouvoir beaucoup de parents et de frères des Juifs, qui perdraient par sa mort l'espérance de recouvrer la liberté.

25. Il promit avec serment de leur rendre ses prisonniers, suivant l'accord fait entre eux, et ils le laissèrent aller sans lui faire aucun mal, dans le dessein de sauver leurs frères.

26. Judas revint ensuite à Carnion, après avoir tué vingt-cinq mille hommes.

27. Après la fuite et le carnage de ces ennemis, il fit marcher son armée vers Éphron, ville forte, habitée par une grande multitude d'origine diverse. Les murailles étaient bordées de jeunes gens courageux qui les défendaient vigoureusement, et il y avait dans la place plusieurs machines de guerre et toutes sortes de traits.

28. Mais les Juifs, ayant invoqué le Tout-Puissant, qui renverse par son pouvoir toutes les forces des ennemis, prirent la ville, et tuèrent vingt-cinq mille hommes enfermés dans la place.

29. De là ils allèrent à la ville de Scythe[1], éloignée de six cents stades de Jérusalem.

30. Et les Juifs qui demeuraient à Scythopolis ayant eux-mêmes assuré que ces peuples les avaient bien traités, et avaient usé d'une grande modération à leur égard au temps de leur adversité,

31. Judas leur en rendit grâces; et les ayant exhortés à témoigner à l'avenir la même bonté à ceux de sa nation, il vint à Jérusalem avec ses gens, à l'approche de la fête solennelle des Semaines.

32. Ils en partirent après la Pentecôte, et marchèrent contre Gorgias, gouverneur de l'Idumée.

33. Judas alla l'attaquer avec trois mille hommes de pied et quatre cents cavaliers.

34. Les deux armées en vinrent aux mains, et quelques Juifs restèrent sur la place.

35. Un cavalier de Bacénor nommé Dosithée, homme courageux, se saisit de Gorgias; et comme il voulait le prendre vif, un des cavaliers de Thrace se jeta sur lui et lui coupa l'épaule; ainsi Gorgias put se sauver à Marésa.

36. Mais ceux qui étaient commandés par Esdrin, combattant depuis longtemps, et se trouvant fatigués, Judas invoqua le Seigneur, afin qu'il devint lui-même leur protecteur et leur chef dans le combat,

37. Et, commençant à élever la voix dans la langue du pays, en faisant une prière, il mit en fuite les soldats de Gorgias.

[1] Scythopolis. (Voy. JOSEPH. *Antiquit.*, l. XII, c. XII.) Cette ville est appelée Bethsan I Machab., ch. V, v. 52.



L'ENFANT PRODIGUE DANS LES BRAS DE SON PÈRE.

38. Judas rassembla ensuite son armée, et se dirigea vers la ville d'Odollam; le septième jour étant venu, ils se purifièrent selon la coutume, et célébrèrent le sabbat.

39. Le lendemain Judas vint avec les siens enlever les corps de ceux qui avaient été tués, pour les ensevelir, à l'aide de leurs parents, dans le tombeau de leurs pères.

40. Or ils trouvèrent sous les tuniques de ceux qui étaient morts au combat des objets consacrés aux idoles, pris à Jamnia, et que la loi interdit aux Juifs. Tout le monde reconnut clairement que c'était la cause de leur mort.

41. C'est pourquoi tous bénirent le juste jugement du Seigneur, qui avait découvert ce que l'on avait voulu cacher.

42. Et, se mettant en prière, ils conjurèrent le Seigneur d'oublier le péché qui avait été commis. Mais le vaillant Judas exhortait le peuple à se conserver sans péché, en voyant de leurs yeux ce qui était arrivé à cause des péchés de ceux qui avaient été tués.

43. Et après avoir fait une collecte, il envoya douze mille drachmes d'argent à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour les péchés de ceux qui étaient morts; il avait de bons et religieux sentiments touchant la résurrection

44. (Car, s'il n'avait espéré que ceux qui avaient été tués ressusciteraient un jour, il eût regardé comme une chose vaine et superflue de prier pour les morts [1]);

45. Car il croyait qu'une grande miséricorde est réservée à ceux qui meurent dans la piété [2].

46. C'est donc une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

CHAPITRE XIII

Mort de Ménélaüs. Antiochus Eupator entre en Judée avec une armée formidable. Judas passe trois jours et trois nuits en jeûnes et en prières; il va ensuite attaquer les ennemis, et en défait quatre mille. Après plusieurs avantages remportés par Judas Machabée, Antiochus est obligé de faire la paix avec les Juifs.

1. La cent quarante-neuvième année, Judas apprit qu'Antiochus Eupator marchait avec de grandes troupes contre la Judée,

2. Accompagné de Lysias, gouverneur et ministre du royaume, et qu'il avait avec lui cent dix mille hommes de pied et cinq mille cavaliers, vingt-deux éléphants et trois cents chariots armés de faux [3].

3. Ménélaüs se joignit à eux, et, poussé par la dissimulation, il adressait des prières à Antiochus, non pour le salut de sa patrie, mais dans l'espérance d'être élevé à la principauté [4].

4. Mais le Roi des rois excita la colère d'Antiochus contre ce méchant homme; et, Lysias lui ayant dit qu'il était cause de tous les maux, il commanda de l'arrêter et de le faire mourir dans le même lieu, selon leur coutume.

5. Or il y avait en cet endroit une tour de cinquante coudées de haut, environnée d'un énorme monceau de cendres, et cette tour s'élevait au-dessus d'un précipice.

6. Il ordonna de précipiter ce sacrilége dans la cendre, tous aidant à sa mort.

7. Ainsi périt Ménélaüs, prévaricateur de la loi, et son corps ne fut pas mis en terre.

8. Et cela arriva justement; car, comme il avait commis

[1] De ce passage ressort la tradition judaïque de prier pour les morts, et la croyance à la résurrection générale.

[2] Judas Machabée pensait que la mort subie pour la cause de la religion donnait espérance de miséricorde pour les malheureux tués dans le combat. Les sacrifices et les prières avaient pour but de satisfaire entièrement à la justice divine.

[3] Si les détails diffèrent de ceux qui ont été rapportés chap. XI, vers. 1, ces variantes ont peu d'importance, et proviennent sans doute des sources différentes auxquelles le narrateur aura puisé.

[4] Il avait obtenu d'être nommé grand prêtre, en offrant une somme d'argent considérable à Antiochus Épiphane. (II Machab., IV, 24.)

beaucoup d'impiétés contre l'autel de Dieu, dont le feu et la cendre étaient des choses saintes, il fut condamné à être étouffé dans la cendre.

9. Cependant le roi s'avançait plein de fureur, décidé à se montrer plus violent encore que son père à l'égard des Juifs.

10. Judas, en ayant été averti, ordonna au peuple d'invoquer le Seigneur jour et nuit, afin qu'il les assistât, comme il avait toujours fait;

11. Car ils craignaient de se voir privés de leur loi, de leur patrie et du temple saint; afin que Dieu ne permît pas que son peuple, qui commençait seulement à respirer un peu, fût assujetti de nouveau aux peuples blasphémateurs de son saint nom.

12. Tous firent leur prière ensemble, et implorèrent la miséricorde du Seigneur avec larmes et dans le jeûne, se tenant prosternés devant lui durant trois jours. Alors Judas les exhorta à se tenir prêts.

13. Ayant tenu conseil avec les anciens, il résolut de marcher contre le roi avant qu'il eût fait entrer ses troupes en Judée, et qu'il se fût rendu maître de la ville, et d'abandonner au jugement du Seigneur l'issue de cette entreprise.

14. Remettant donc toutes choses au pouvoir de Dieu, créateur de l'univers, et ayant exhorté ses gens à combattre vaillamment et jusqu'à la mort pour la défense de leurs lois, de leur temple, de leur ville, de leur patrie et de leurs concitoyens, il fit camper son armée près de Modin.

15. Et ayant donné aux siens pour signal : La victoire de Dieu, et pris avec lui les plus braves des jeunes gens, il attaqua la nuit le quartier du roi, et tua dans son camp quatre mille hommes, et le plus grand des éléphants avec tous ceux qu'il portait [1].

16. Le camp ennemi fut rempli d'effroi et de trouble; et ils s'en retournèrent après cet heureux succès.

17. Cette action se fit aux premières lueurs du jour, le Seigneur protégeant Machabée.

18. Le roi, après cet essai de l'audace des Juifs, tâchait de prendre les villes fortes par stratagème.

19. Il vint donc mettre le siége devant Bethsura, une des places des Juifs les mieux fortifiées; mais ses gens furent repoussés et renversés, et éprouvèrent de grandes pertes.

20. Judas, cependant, faisait passer aux assiégés les choses nécessaires.

21. Mais un nommé Rhodocus, de l'armée des Juifs, découvrit aux ennemis les secrets de son parti; après quelques recherches, il fut pris et jeté en prison.

22. Le roi fit encore parler à ceux qui étaient à Bethsura, leur donna sa main, reçut la leur, et s'en retourna.

23. Mais il eut à livrer bataille contre Judas, et fut vaincu [2]. Ayant reçu la nouvelle que Philippe, placé à la tête des affaires, s'était révolté à Antioche, il en fut consterné, supplia les Juifs, se soumit à eux, et jura de garder toutes les conditions qui parurent justes. Et après cette réconciliation, il offrit un sacrifice, honora le temple, et y fit des dons.

24. Il embrassa Machabée, et le déclara chef et prince de tout le pays, depuis Ptolémaïde jusqu'aux Gerréniens.

25. Lorsque Antiochus fut entré à Ptolémaïde, les habitants de cette ville, mécontents des conditions de l'alliance faite avec les Juifs, en témoignèrent leur indignation, craignant d'être obligés de rompre l'accord qu'ils avaient fait avec le roi.

26. Lysias monta alors sur une tribune, exposa les motifs de cette alliance et apaisa le peuple, et il revint ensuite à Antioche. Ainsi le roi entra en Judée, et s'en retourna.

[1] Quelques commentateurs ont traduit *maximum elephantorum* par « l'intendant chargé des éléphants », et la fin de ce verset par « les hommes de sa suite », c'est-à-dire ceux qui en prenaient soin sous sa direction.

[2] En se reportant au livre I des Machabées, ch. VI, v. 42, on peut croire que Judas remporta une double victoire sur Antiochus. (Voy. JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XII, cap. XII.)

CHAPITRE XIV

Démétrius, fils du roi Séleucus, vient faire la guerre à Antiochus. Alcime, qui avait été déposé de la grande sacrificature, l'irrite contre Judas et les Juifs. Il envoie Nicanor contre eux. Mort de Razias.

1. Mais trois ans après Judas et ceux qui étaient avec lui apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, était venu avec une puissante armée et quantité de vaisseaux; qu'il avait pris terre au port de Tripoli, s'était emparé des postes les plus avantageux,

2. Et occupait le pays, malgré Antiochus et Lysias, général de son armée.

3. Or un certain Alcime, qui avait été grand prêtre, et s'était volontairement souillé lors du mélange des Juifs avec les païens, considérant qu'il n'y avait plus aucune ressource pour lui, et que l'accès de l'autel lui était interdit à jamais[1],

4. Vint trouver le roi Démétrius la cent cinquantième année; il lui offrit une couronne et une palme d'or, avec des rameaux qui semblaient provenir du temple, et il ne lui dit rien ce jour-là.

5. Mais ayant saisi une occasion favorable pour exécuter son dessein insensé, lorsque Démétrius le fit venir au conseil et lui demanda sur quels fondements et sur quels conseils les Juifs s'appuyaient principalement,

6. Il répondit : Ceux des Juifs nommés Assidéens, dont Judas Machabée est le chef, entretiennent la guerre, excitent des séditions et ne peuvent laisser le royaume en paix.

7. Car j'ai été dépouillé moi-même de la gloire de mes pères, c'est-à-dire du souverain sacerdoce, et c'est ce qui m'a forcé de venir ici,

8. D'abord pour garder fidélité au roi en ce qui regarde ses intérêts, ensuite pour procurer l'avantage de mes concitoyens; car toute notre nation est affligée de grands maux par la méchanceté de ces personnes.

9. Ainsi je vous prie, ô roi, connaissant tous ces désordres, de vouloir bien prendre soin des intérêts de notre pays et de notre nation, selon votre bonté connue de tous;

10. Car tant que Judas vivra, il est impossible que la paix règne dans l'État.

11. Ayant parlé de la sorte, ses amis excitèrent encore Démétrius contre Judas, dont ils étaient les ennemis déclarés.

12. C'est pourquoi il ordonna aussitôt à Nicanor, intendant des éléphants, d'aller en Judée en qualité de général;

13. De prendre Judas en vie; de dissiper tous ceux qui seraient avec lui, et d'établir Alcime souverain prêtre du grand temple.

14. Alors les gentils que Judas avait fait fuir de Judée vinrent en foule se joindre à Nicanor, regardant les misères et les pertes des Juifs comme leur prospérité propre et le rétablissement de leurs affaires.

15. Les Juifs ayant appris l'arrivée de Nicanor, et que cette multitude de nations s'était unie contre eux, se couvrirent la tête de terre, et offrirent leurs prières à Celui qui a établi son peuple pour le conserver éternellement, et qui s'était déclaré par tant de marques éclatantes le protecteur de son héritage.

16. Aussitôt après ils partirent du lieu où ils étaient par l'ordre de leur général, et se réunirent près du château de Dessaü.

17. Simon frère de Judas, ayant engagé le combat contre Nicanor, fut effrayé par l'arrivée imprévue de ces ennemis.

18. Nicanor néanmoins, connaissant la valeur des compagnons de Judas, et la grandeur du courage qu'ils déployaient en combattant pour leur patrie, craignait de s'exposer au hasard d'un combat sanglant.

[1] Antiochus Eupator, selon Josèphe, lui avait conservé cette dignité, après avoir fait mourir Ménélaüs. Il y fut confirmé depuis par Démétrius; mais le peuple ne voulut pas le reconnaître, à cause des crimes qu'il avait commis contre la loi. (Voy. vers. 13, plus bas, et I Machab., VII, 9.)

19. C'est pourquoi il envoya en avant Posidonius, Théodotius et Matthias, pour présenter et pour recevoir des propositions de paix.

20. Cette délibération ayant duré longtemps, et le général ayant exposé lui-même la chose à toute l'armée, tous furent d'avis d'accepter les propositions.

21. C'est pourquoi les deux généraux prirent jour pour en conférer secrètement entre eux, et on leur porta un siége à chacun.

22. Cependant Judas fit tenir des gens armés dans des positions avantageuses, de peur que les ennemis n'entreprissent à l'improviste quelque chose contre ses gens; la conférence se passa régulièrement.

23. Nicanor demeura ensuite à Jérusalem, où il ne fit rien contre l'équité, et il congédia les troupes nombreuses qu'il avait levées.

24. Il aimait toujours Judas d'un amour sincère, et il éprouvait une inclination particulière pour sa personne.

25. Il le pria même de se marier pour avoir des enfants. Ainsi Judas se maria, et jouit du repos, et ils vivaient familièrement ensemble.

26. Mais Alcime, voyant leur amitié réciproque, vint trouver Démétrius, et lui dit que Nicanor favorisait les intérêts de ses ennemis, et qu'il destinait à être son successeur, Judas, qui cherchait à se rendre maître de son royaume.

27. Alors le roi, exaspéré et irrité par les calomnies détestables de cet homme pervers, écrivit à Nicanor qu'il trouvait mauvais qu'il eût fait ainsi amitié avec Machabée, et qu'il lui ordonnait de l'envoyer au plus tôt enchaîné à Antioche.

28. Nicanor fut consterné à cette nouvelle, et il éprouvait un grand chagrin de violer l'accord fait avec Machabée, qui ne l'avait offensé en rien.

29. Mais comme il ne pouvait résister au roi, il cherchait une occasion favorable pour exécuter l'ordre qu'il avait reçu.

30. Machabée, cependant, s'étant aperçu que Nicanor le traitait plus durement qu'à l'ordinaire, et que, lorsqu'ils s'abordaient, il lui paraissait plus fier que de coutume, jugea que cette fierté ne pouvait avoir une bonne cause. C'est pourquoi ayant assemblé près de lui quelques-uns des siens, il s'éloigna de Nicanor.

31. Lorsque Nicanor apprit que Judas avait eu la force de le prévenir, il vint au très-auguste et très-saint temple, et il ordonna aux prêtres qui offraient des victimes ordinaires de lui mettre Machabée entre les mains.

32. Ces prêtres ayant affirmé avec serment qu'ils ignoraient où était celui qu'il cherchait, il étendit la main vers le temple,

33. Et jura, en disant : Si vous ne me remettez entre les mains Judas enchaîné, je raserai ce temple de Dieu, je renverserai cet autel, et je consacrerai ce temple au dieu Bacchus.

34. Ces paroles prononcées, il s'en alla. Les prêtres, étendant leurs mains vers le ciel, invoquaient Celui qui s'était toujours déclaré le protecteur de leur nation, en disant :

35. Seigneur de l'univers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtit un temple pour habiter parmi nous.

36. Maintenant donc, ô Saint des saints, ô Seigneur de toutes choses, conservez toujours exempte de profanation cette maison qui a été purifiée naguère.

37. On accusa alors auprès de Nicanor un des anciens de Jérusalem, nommé Razias, homme zélé pour la ville, qui jouissait d'une grande réputation, et qu'on appelait le père des Juifs, à cause de l'affection qu'il leur portait.

38. Il menait depuis longtemps dans le judaïsme une vie très-pure et éloignée de toutes les souillures du paganisme; et il était prêt à abandonner son corps et sa vie pour y persévérer jusqu'à la fin.

39. Nicanor, voulant donc donner une marque publique de la haine qu'il avait contre les Juifs, envoya cinq cents soldats pour le prendre.

40. Car il croyait, s'il séduisait cet homme, faire un grand mal aux Juifs.

41. Lorsque ces troupes s'efforçaient d'entrer dans sa maison, d'en briser la porte, et d'y mettre le feu, se voyant sur le point d'être pris, il se frappa d'un coup d'épée,

42. Aimant mieux mourir noblement, que de se voir assujetti aux pécheurs et de souffrir des outrages indignes de sa naissance.

43. Mais comme dans la précipitation il ne s'était pas donné un coup mortel, ayant vu les soldats entrer en foule dans sa maison, il courut avec fermeté à la muraille et se précipita courageusement au milieu de la foule[1].

44. Et tous s'étant écartés promptement pour n'être pas écrasés par sa chute, il tomba sur la tête.

45. Respirant encore, il fit un dernier effort et se souleva; son sang coulait à flots par les plaies effroyables qu'il s'était faites; il passa néanmoins en courant à travers la foule,

46. Et, monté sur une pierre escarpée, épuisé par la perte de son sang, il s'arracha les entrailles et les jeta des deux mains sur le peuple, demandant au maître de la vie et de l'âme de les lui rendre un jour; et il rendit ainsi le dernier soupir.

CHAPITRE XV

Blasphème de Nicanor. Judas le défait dans une grande bataille, et cet impie est tué.

1. Or Nicanor ayant appris que Judas était sur les terres de Samarie, résolut de l'attaquer avec toutes ses forces le jour du sabbat.

2. Et lorsque les Juifs, contraints de le suivre, lui dirent : N'agissez pas si cruellement, ni d'une manière si barbare; mais rendez honneur à la sainteté de ce jour, et révérez Celui qui voit toutes choses,

3. Ce malheureux leur demanda s'il y avait dans le ciel un Dieu puissant, qui eût commandé de célébrer le jour du sabbat.

4. Ils lui répondirent : C'est le Dieu vivant et le puissant Maître du ciel qui a commandé d'observer le septième jour;

5. Il répliqua : Je suis moi-même puissant sur la terre, et je vous ordonne de prendre les armes pour obéir aux ordres du roi. Il ne put toutefois achever son entreprise.

6. Nicanor, enflé d'orgueil, avait l'espoir de remporter la victoire sur Judas.

7. Mais Machabée espérait toujours avec une entière confiance que Dieu lui prêterait secours;

8. Et il exhortait les siens à ne pas redouter l'abord de ces nations, mais à se souvenir de l'assistance qu'ils avaient reçue du ciel, et à espérer présentement que le Tout-Puissant leur accorderait la victoire.

9. Leur ayant aussi donné des instructions tirées de la loi et des prophètes, et leur ayant rappelé les combats qu'ils avaient déjà soutenus, il leur inspira une nouvelle ardeur.

10. Après avoir ainsi relevé leur courage, il leur représenta en même temps la perfidie des nations, et la manière dont le serment avait été violé.

11. Il les arma donc tous, non-seulement de boucliers et de lances, mais encore de paroles et d'exhortations excellentes, leur rapportant un songe digne de foi, qui les combla tous de joie.

12. Voici quelle était cette vision : Il lui sembla voir Onias, qui avait été grand prêtre, étendre ses mains et prier pour tout le peuple juif; Onias, cet homme bon et plein de douceur, si modeste dans son visage, si modéré dans ses mœurs, si agréable dans ses discours, et qui s'était appliqué dès son enfance à la pratique de toutes sortes de vertus.

13. Ensuite avait paru un autre homme vénérable par son âge, éclatant de gloire et environné d'une grande majesté;

14. Onias disait en le montrant : C'est l'ami de ses frères et du peuple d'Israël. C'est Jérémie, le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple et pour toute la ville sainte.

15. En même temps Jérémie étendit la main et remit à Judas une épée d'or, en lui disant :

16. Recevez cette épée sainte, don de Dieu, avec laquelle vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.

17. Animés par les exhortations de Judas, capables de relever les forces et d'exciter le courage des jeunes gens, ils résolurent d'attaquer et de combattre vigoureusement les ennemis, afin que leur valeur décidât de cette bataille, parce que la ville sainte et le temple étaient en grand péril.

18. L'inquiétude pour leurs femmes, leurs enfants, leurs frères et leurs parents était la moindre; la plus grande et la première crainte qu'ils éprouvaient était pour la sainteté du temple.

19. Ceux qui demeuraient dans la ville étaient également dans une extrême inquiétude pour ceux qui allaient au combat.

20. Et lorsque tous attendaient l'issue du combat, les ennemis étant en présence, l'armée en bataille, les éléphants et la cavalerie rangés à l'endroit qui leur avait paru le plus avantageux,

21. Machabée, considérant cette multitude d'hommes qui allait fondre sur eux, cet appareil d'armes différentes, et la furie de ces bêtes formidables, étendit les mains vers le ciel, et invoqua le Seigneur, qui fait des prodiges et qui donne la victoire, comme il lui plaît, à ceux qui en sont les plus dignes, sans avoir égard à la puissance des armes.

22. Il implora donc son secours en ces termes : Vous, Seigneur, qui avez envoyé votre ange sous Ézéchias, roi de Juda, et qui avez tué cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée de Sennachérib,

23. Envoyez maintenant devant nous, ô Dominateur des cieux, votre bon ange, qui inspire la terreur et l'effroi de la puissance redoutable de votre bras,

24. Afin que ceux qui, en blasphémant votre nom, viennent attaquer votre saint peuple, soient frappés de crainte. Telle fut sa prière.

25. Nicanor cependant marchait avec son armée au bruit des trompettes et des chants de guerre.

26. Mais Judas et ceux qui étaient avec lui, invoquant Dieu, engagèrent la bataille.

27. Ainsi, priant le Seigneur au fond de leurs cœurs, en même temps qu'ils chargeaient les ennemis l'épée à la main, ils tuèrent trente-cinq mille hommes, se sentant comblés de joie par la présence de Dieu.

28. Le combat fini, lorsqu'ils revenaient pleins d'allégresse, ils reconnurent que Nicanor était tombé mort, couvert de ses armes.

29. Et jetant aussitôt un grand cri, et un bruit de voix confuses s'étant élevé, ils bénirent le Seigneur tout-puissant dans la langue de leur pays.

30. Judas, toujours prêt de corps et d'esprit à donner sa vie pour ses concitoyens, ordonna de couper la tête de Nicanor, ainsi que sa main avec l'épaule, et de les porter à Jérusalem.

31. Lorsqu'il y fut arrivé, il fit assembler près de l'autel ses concitoyens avec les prêtres, et il appela ceux qui étaient dans la citadelle.

32. Et leur ayant montré la tête de Nicanor, et cette main criminelle qu'il avait osé étendre avec tant d'orgueil et d'insolence contre la maison sainte du Dieu tout-puissant,

33. Il commanda aussi de couper en petits morceaux la

[1] Saint Augustin condamne la mort volontaire de Razias, où il voit un empressement désordonné à se soustraire aux humiliations dont il était menacé. (S. Aug. *contra Gaudent.*, lib. I, cap. XXX et XXXI.) Quelques auteurs, cependant, ont justifié cette conduite, en pensant qu'il avait cédé à un mouvement inspiré.

langue de l'impie Nicanor, et de la donner à manger aux oiseaux, et de suspendre vis-à-vis du temple la main de cet insensé.

34. Tous bénirent donc le Seigneur du ciel, en disant : Béni soit Celui qui a conservé pur son temple saint!

35. Il suspendit aussi la tête de Nicanor au haut de la citadelle, afin qu'elle fût exposée aux yeux de tous, comme un signe visible du secours de Dieu.

36. Il fut décidé d'un commun accord que ce jour si mémorable ne se passerait pas sans qu'on y célébrât une fête particulière,

37. Et que la solennité aurait lieu le treizième jour du mois appelé adar en langue syriaque, le jour avant celui de Mardochée.

38. Telle fut la fin de Nicanor; après quoi les Hébreux restèrent maîtres de la ville sainte. C'est pourquoi je terminerai là mon discours.

39. Si mon récit est bien, et tel qu'il convient à l'histoire, mon désir sera accompli; si, au contraire, il n'est pas digne du sujet, qu'on me le pardonne.

40. Car comme boire toujours du vin ou toujours de l'eau est nuisible, et qu'il paraît plus agréable d'user de l'un et de l'autre successivement, de même un récit uniforme ne plairait pas aux lecteurs. Je le finirai donc ici.





LAZARE ET LE MAUVAIS RICHE.

LE SAINT ÉVANGILE
DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MATTHIEU

Avant d'être appelé à l'apostolat par Jésus-Christ, saint Matthieu était publicain et se nommait Lévi.
Il écrivit l'Évangile six ans environ après l'ascension du Sauveur,
et adopta la langue syro-chaldaïque, alors usitée en Palestine.
L'original est perdu; nous possédons seulement la version grecque faite du temps des apôtres,
et la Vulgate, que l'Église a déclarée authentique.

CHAPITRE I

La généalogie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'ange instruit saint Joseph que la sainte Vierge, son épouse, a conçu par l'opération du Saint-Esprit. Il lui parle de son enfantement.

1. Livre de la généalogie de JÉSUS-CHRIST, fils de David, fils d'Abraham [1].

2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères.

3. Juda engendra Pharès et Zara, de Thamar. Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram.

4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.

5. Salmon engendra Booz, de Rahab. Booz engendra Obed, de Ruth. Obed engendra Jessé. Jessé engendra David, roi.

6. David, roi, engendra Salomon, de celle qui fut femme d'Urie.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ézéchias.

10. Ézéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration de Babylone.

12. Et depuis la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Éliacim. Éliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Éliud.

[1] L'évangéliste veut montrer aux Juifs que Jésus-Christ réunit dans sa naissance les qualités du Messie, selon les prédictions des prophètes. (S. CHRYSOSTOME.) Le Messie devait descendre d'Abraham (Gen., XXVI, 4) et de David (Isaïe. XI, 1), de la race de Juda. (Gen., XLIX, 10.)

15. Éliud engendra Éléazar. Éléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, époux de Marie [1], de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

17. Il y a donc en tout, d'Abraham à David, quatorze générations; de David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations, et depuis la transmigration de Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18. Or la naissance du Christ eut lieu ainsi: Marie, sa mère, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte, ayant conçu du Saint-Esprit avant qu'ils eussent été ensemble [2].

19. Mais Joseph son époux était juste, et ne voulant pas la déshonorer, il voulut la renvoyer secrètement.

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, voilà qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de recevoir Marie votre épouse, car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit :

21. Elle enfantera un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.

22. Or tout cela se fit pour accomplir ce que le Seigneur avait dit par le prophète, en ces termes :

23. Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'EMMANUEL, c'est-à-dire Dieu avec nous [3].

24. Joseph, s'étant éveillé, fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit son épouse [4].

25. Et il ne la connaissait pas jusqu'à ce qu'elle enfanta son fils premier-né [5]; et il lui donna le nom de Jésus.

[1] Saint Matthieu donne ici la généalogie légale de Jésus-Christ par saint Joseph, son père adoptif.

[2] Ce verset, aussi bien que les suivants, montre la maternité surnaturelle et virginale de Marie.

[3] Voy. Isaïe, VII.

[4] C'est-à-dire consentit à habiter avec elle comme auparavant.

[5] L'écrivain sacré, en disant que Jésus est le fils premier-né de Marie, constate un fait qui lui assurait tous les droits réservés à la primogéniture selon les lois judaïques. En vouloir tirer une autre conséquence, ainsi que des expressions du verset précédent, serait tomber dans l'erreur d'Helvidius victorieusement réfutée par saint Jérôme.

CHAPITRE II

Les mages viennent adorer Jésus et lui offrir des présents. Hérode fait mourir les Innocents. Fuite en Égypte. Retour de Jésus en Judée.

1. Jésus donc étant né à Bethléhem de Juda, au temps du roi Hérode [1], des mages [2] vinrent de l'Orient à Jérusalem,

2. Disant : Où est le Roi des Juifs qui est né? car nous avons vu son étoile [3] en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

3. Entendant cela, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4. Et ayant assemblé tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

5. Ceux-ci lui dirent : A Bethléhem de Juda; car il a été écrit ainsi par le prophète [4] :

6. Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière entre les principales villes de Juda; car de toi sortira le Chef qui régira mon peuple d'Israël.

7. Alors Hérode ayant appelé secrètement les mages, s'enquit d'eux avec soin du temps où l'étoile leur était apparue;

8. Et les envoyant à Bethléhem, il dit : Allez, informez-vous exactement de l'enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer.

9. Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.

10. Voyant l'étoile, ils furent remplis de joie;

11. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère; et se prosternant, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe [5].

12. Et ayant reçu pendant leur sommeil l'avertissement de ne pas revenir vers Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

13. Lorsqu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Égypte, et restez-y jusqu'à ce que je vous le dise; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir [6].

14. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte.

15. Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît la parole que le Seigneur avait dite par le prophète : J'ai appelé mon Fils de l'Égypte [7].

16. Alors Hérode, voyant qu'il avait été trompé par les mages, fut vivement irrité; il envoya tuer à Bethléhem et dans tout le pays d'alentour tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis des mages [8].

17. Alors fut accompli ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

18. Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables, Rachel pleurant ses enfants; et elle a refusé d'être consolée, parce qu'ils ne sont plus [9].

[1] Hérode, surnommé le Grand, fils d'Antipater, était Iduméen d'extraction et de naissance. Ainsi *le sceptre était ôté de Juda*, c'est-à-dire qu'un prince étranger régnait en Judée. (Voy. Gen., XLIX, 10.)

[2] C'étaient des sages ou savants. Tertullien dit que c'étaient des rois. La célèbre prophétie de Balaam n'était pas oubliée en Orient. (Voy. Nombr., XXIV, 17.)

[3] L'étoile qui est le signe de la naissance du nouveau Roi.

[4] Voy. Mich., V, 2.

[5] Les saints Pères expliquent le sens mystique de ces offrandes. Les mages reconnurent ainsi la divinité, la royauté et l'humanité de Jésus-Christ.

[6] Saint Augustin et plusieurs autres Pères ont prétendu, avec beaucoup de vraisemblance, que ce qui est rapporté ici n'arriva pas à Bethléhem, mais à Nazareth.

[7] Voy. Osée, XI, 1.

[8] Hérode condamnait ainsi à la mort tous les enfants à la mamelle, car chez les Juifs les enfants n'étaient pas sevrés avant leur troisième année.

[9] Voy. Jérém., XXXI, 15.

19. Or Hérode étant mort [1], un ange du Seigneur apparut à Joseph en Égypte pendant son sommeil,

20. Et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et allez dans le pays d'Israël; car ceux qui cherchaient la vie de l'enfant sont morts.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et vint dans le pays d'Israël.

22. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il eut peur d'y aller; et, averti pendant son sommeil, il se retira en Galilée,

23. Et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette prédiction des prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III

Saint Jean-Baptiste. Son austérité. Il prêche la pénitence, selon la prédiction d'Isaïe. Le peuple vient à lui en foule. Il reprend fortement les pharisiens et les sadducéens. Il les excite à faire de dignes fruits de pénitence. Jésus se présente à lui pour recevoir son baptême.

1. En ce temps-là [2] Jean-Baptiste vint prêcher dans le désert de Judée,

2. Disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux approche [3].

3. C'est lui dont a parlé le prophète Isaïe, lorsqu'il dit : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers [4].

4. Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.

5. Alors la ville de Jérusalem, toute la Judée et tout le pays des environs du Jourdain venaient vers lui;

6. Et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés [5] par lui dans le Jourdain.

7. Mais voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens qui venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui doit venir [6]?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence.

9. Et ne dites pas en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père; car je vous déclare que Dieu peut susciter de ces pierres des enfants d'Abraham.

10. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

11. Pour moi, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter sa chaussure [7]. Il vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu [8].

[1] Dieu punit en ce monde les cruautés d'Hérode par une mort affreuse. (Voy. EUSEB. *Hist.*, lib. I, cap. XIII.— JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XVII, cap. VIII, et *de Bello jud.*, lib. I, cap. XXI, et lib. II, cap. I.

[2] Ces mots *en ce temps-là*, *en ces jours-là*, ordinaires aux évangélistes, ne marquent pas que ce qu'on va raconter ait suivi immédiatement ce qui précède. La prédication de saint Jean-Baptiste commença vers la trentième année de la vie de Jésus, suivant notre manière commune de compter.

[3] Saint Jean annonce le règne du Messie, c'est-à-dire Jésus-Christ. En parlant du *royaume des cieux*, le Précurseur corrige la fausse opinion des Juifs, qui attendaient un royaume terrestre.

[4] Isaïe, XL, 3.

[5] Le baptême de saint Jean ne remettait pas les péchés par lui-même : c'était une préparation, par la pénitence, au baptême de la nouvelle loi, qui efface les péchés par la vertu de Jésus-Christ.

[6] Les pharisiens et les sadducéens formaient deux sectes principales parmi les Juifs. Les pharisiens réduisaient la religion à des pratiques extérieures, et corrompaient la loi divine par de fausses interprétations; c'étaient des hypocrites, que Jésus-Christ attaqua souvent durant sa vie publique. Les sadducéens étaient des philosophes impies qui ne croyaient pas à l'immortalité de l'âme ni à la résurrection des corps.

[7] Saint Jean se reconnaît indigne de remplir auprès du Sauveur les fonctions réservées aux esclaves, qui portaient les chaussures de leurs maîtres, et les attachaient au moyen de courroies, ou les détachaient.

[8] Le Saint-Esprit, comparé au feu à cause de son activité et de son efficacité, répandu dans l'âme des fidèles, consumera les péchés, éclairera l'intelligence, allumera la flamme de la charité, et soulèvera vers le ciel

12. Il tient le van à la main; il nettoiera son aire; il amassera son froment dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

13. Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14. Mais Jean s'en défendait, en disant : Je dois être baptisé par vous, et vous venez à moi !

15. Et Jésus lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure; car il convient ainsi que nous accomplissions toute justice[1]. Alors Jean le laissa.

16. Or Jésus, ayant été baptisé, sortit aussitôt de l'eau; et voilà que les cieux lui furent ouverts : il vit l'Esprit de Dieu descendant en forme de colombe, et venant sur lui;

17. Et une voix se fit entendre du ciel, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis mes complaisances[2].

CHAPITRE IV

Jésus-Christ va dans le désert. Il jeûne quarante jours. Il est tenté du démon. Jésus-Christ se retire dans la ville de Capharnaüm, où il prêche la pénitence. Vocation à l'apostolat de quatre pêcheurs, Pierre et André, Jacques et Jean. Il annonce l'Évangile dans la Galilée. Il guérit plusieurs malades. Il est partout accompagné d'une grande foule de peuple.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit[3] dans le désert, pour être tenté par le diable[4];

2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite.

3. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu[5].

5. Le diable alors le transporta dans la ville sainte, et le plaça sur le pinacle du temple,

6. Et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit : Il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, et ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre[6].

7. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu[7].

8. Le diable le transporta encore sur une montagne très-élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9. Et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez.

10. Alors Jésus lui répondit : Retire-toi, satan; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul[8].

11. Alors le diable le laissa; et voilà que des anges s'approchèrent, et le servaient[9].

[1] Jésus voulait honorer la mission de Jean, son précurseur; et Jean devait rendre témoignage au Sauveur.

[2] Manifestation de la Trinité dans ses trois personnes adorables : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

[3] L'Esprit qui venait de se reposer sur lui.

[4] Jésus ne pouvait en rien être ébranlé par la tentation; s'il a consenti à être tenté, c'est pour nous apprendre à vaincre les suggestions du tentateur.

[5] Deutéron., VIII, 3.

[6] Ps. XC, 11.

[7] Deutéron., VI, 16.

[8] Deutéron., VI, 13.

[9] « Les circonstances frappantes de la tentation du Sauveur nous donnent plus d'un enseignement. L'esprit mauvais emploie divers passages de l'Écriture pour déguiser ses perfides insinuations. Jésus fait évanouir ces artifices en ramenant le texte à leur vrai sens. N'est-ce pas ainsi que les novateurs dans la foi ont agi de tout temps? Ils ont invoqué le témoignage de l'Écriture à l'appui de leurs erreurs; mais c'était un voile sous lequel ils cachaient les inventions de leur propre esprit. L'Église a confondu leurs vains systèmes, à l'exemple de son divin fondateur; elle a dissipé ces nuages trompeurs, en manifestant simplement les vérités révélées. (J.-J. BOURASSÉ, *Hist. de Jésus-Christ*, p. 101. — Tours, MAME, 1862.)

12. Or Jésus, ayant appris que Jean avait été jeté en prison, se retira en Galilée;

13. Et, quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, ville maritime sur les confins de Zabulon et de Nephthali,

14. Afin que s'accomplît cette parole du prophète Isaïe :

15. Terre de Zabulon et terre de Nephthali, chemin pour aller vers la mer au delà du Jourdain, Galilée des nations.

16. Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort[1].

17. Depuis lors[2] Jésus commença à prêcher, en disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche[3].

18. Or Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs.

19. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

20. Ceux-ci laissèrent aussitôt leurs filets, et le suivirent.

21. De là, s'avançant, il vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque avec Zébédée leur père, raccommodant leurs filets, et il les appela.

22. Ceux-ci, sur-le-champ, laissant leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toutes les langueurs et toutes les maladies du peuple.

24. Sa réputation se répandit dans toute la Syrie, et ils lui présentèrent tous les malades affligés de divers maux et de douleurs, les possédés, les lunatiques, les paralytiques, et il les guérit;

25. Et une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de la Décapole[4], de Jérusalem, de la Judée, et d'au delà du Jourdain.

CHAPITRE V

Sermon sur la montagne. Jésus-Christ n'est pas venu détruire la Loi ni les Prophètes, mais les accomplir. Il ne faut pas se mettre en colère contre son frère. Il faut couper notre main si elle nous scandalise. Indissolubilité du mariage. On ne doit pas jurer. On doit aimer ses ennemis, et faire du bien à ceux de qui l'on reçoit du mal.

1. Jésus, voyant la foule, monta sur une montagne, où il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

2. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :

3. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux[5].

4. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre[6].

5. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

6. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

9. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

[1] Isaïe, IX, 2.

[2] Le Précurseur a rempli sa mission; Jésus commence la sienne.

[3] Littéralement, s'est approché, c'est-à-dire est venu.

[4] La Décapole, ou pays des dix villes, était peuplée surtout de gentils.

[5] Les pauvres d'esprit sont ceux qui ne s'attachent pas aux richesses quand ils les possèdent, ou qui ne les convoitent pas avec passion quand ils en sont privés. Saint Grégoire de Nysse dit encore que les pauvres d'esprit sont ceux qui soumettent humblement leur intelligence au joug de la foi.

[6] La terre promise, image du ciel, véritable terre des vivants.

11. Vous êtes bienheureux, lorsque les hommes vous maudiront et vous persécuteront, et qu'ils diront mensongèrement toute sorte de mal de vous à cause de moi.

12. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les cieux. Car ils ont persécuté ainsi les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa vertu, avec quoi salera-t-on? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes[1].

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée;

15. Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

17. Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loi ou les Prophètes; je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir[2].

18. Car, je vous le dis en vérité, le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli jusqu'à un iota et à un point[3].

19. Celui donc qui violera un de ces moindres commandements, et apprendra aux hommes à les violer, sera appelé le moindre dans le royaume des cieux[4]; mais celui qui fera et enseignera, sera appelé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

21. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera méritera d'être condamné par le jugement.

22. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère méritera d'être condamné par le jugement. Celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil. Et celui qui lui dira : Fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer[5].

23. Si donc vous présentez votre offrande à l'autel, et que vous vous souveniez que votre frère a quelque chose contre vous,

24. Laissez là votre don devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; et alors vous reviendrez offrir votre don.

25. Accordez-vous au plus tôt avec votre adversaire, pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre, et que vous ne soyez mis en prison.

26. Je vous le dis en vérité, vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez pas l'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis l'adultère dans son cœur[6].

[1] Jésus-Christ compare ses apôtres au sel, parce qu'ils doivent préserver les hommes de la corruption des fausses doctrines et des mauvaises mœurs.

[2] Jésus-Christ déclare qu'il n'était point venu abolir l'ancienne loi, mais la perfectionner. (S. Iren. *lib.* IV, *cap.* XXVII.) Saint Augustin dit qu'il l'a accomplie et perfectionnée, en confirmant ce qu'elle contenait d'essentiel, et en ajoutant ce qui lui manquait. (*De Serm. Dom. in monte*, lib. I, n. XX, et *Contra Faust.*, lib. XIX, cap. XVII et sequ.)

[3] Ces commandements sont ceux de l'amour de Dieu et du prochain, qui résument toute la loi, selon la parole de Jésus-Christ; il ne s'agit pas des lois purement cérémonielles, qui n'étaient qu'une figure et une préparation à la loi évangélique.

[4] Saint Hilaire entend ce passage comme s'il y avait *minime erit in regno cœlorum*, c'est-à-dire n'entrera pas dans le royaume des cieux.

[5] Ces injures, au temps de Notre-Seigneur, occasionnaient des rixes violentes, et souvent des meurtres.

[6] Les pharisiens, qui faisaient consister la religion dans les actes extérieurs, ne tenaient aucun compte des actes intérieurs. Le Sauveur condamne les mauvaises pensées, comme ayant la malice des actions elles-mêmes.

29. Si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le et jetez-le loin de vous; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que votre corps entier soit jeté dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la, jetez-la loin de vous; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que votre corps entier soit jeté dans l'enfer[1].

31. Il a été dit encore : Que quiconque renvoie sa femme, lui donne un acte de répudiation.

32. Mais moi je vous dis que quiconque aura renvoyé sa femme, excepté pour cause d'adultère, la fait devenir adultère; et que quiconque épouse une femme ainsi renvoyée, commet un adultère[2].

33. Vous avez appris aussi qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point; mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits.

34. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune manière, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;

35. Ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, parce qu'elle est la ville du grand Roi;

36. Vous ne jurerez pas par votre tête, parce que vous ne pouvez rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Oui, oui; non, non; car ce qui est de plus vient du mal[3].

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.

39. Et moi je vous dis de ne point résister au mal; mais si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre.

40. Si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau.

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre à faire mille pas avec lui, faites-en deux mille autres[4].

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi.

44. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient,

45. Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous? Les publicains ne le font-ils pas aussi?

47. Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous de plus? Les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc parfaits, vous, comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI

Jésus enseigne la manière de faire l'aumône et de prier. Il nous apprend avec quel esprit il faut jeûner; qu'il faut amasser des trésors dans le ciel; que notre œil doit être simple; que nous ne pouvons servir deux maîtres; qu'il ne faut point s'inquiéter avec excès.

1. Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour être regardés par eux; autrement vous n'en

[1] Expressions énergiques, qui montrent que nous devons faire les plus pénibles sacrifices, plutôt que de perdre notre âme pour l'éternité.

[2] Si un homme se sépare de sa femme pour le motif grave rapporté ici, il ne lui est pas permis d'en épouser une autre, du vivant de la première. (Voy. S. Aug. *de Serm. Dom. in monte*, lib. I, n. XIX et XLIII; *de Nuptiis et concup.*, lib. I, cap. X; *Serm. CCCXLII*, cap. II, n. 2; lib. *de Fide et oper.*, cap. XIX, n. 34; *de Adulter. conjug.*, lib. II, cap. XVII. — S. Hieron. *Epist.* LXXXIV. — S. Basil. *Epist. ad Amphil.* — Lactant., *lib.* VI, *cap.* XXIII.)

[3] Il est défendu de jurer sans nécessité, même pour attester la vérité.

[4] Il n'est pas interdit à un chrétien de se préserver de l'injustice, ni même de la repousser par une légitime défense; mais il ne doit pas se faire justice à lui-même, encore moins se laisser aller à la vengeance.

JÉSUS ET LA FEMME ADULTÈRE.

recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux.

2. Lors donc que vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner de la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense[1].

3. Mais lorsque vous ferez l'aumône, que votre main gauche ignore ce que fait votre main droite,

4. Afin que votre aumône soit dans le secret; et votre Père qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

5. De même, lorsque vous priez, vous ne serez pas comme les hypocrites qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais vous, lorsque vous prierez, entrez dans votre chambre, et la porte en étant fermée, priez votre Père dans le secret; et votre Père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense[2].

7. Ne parlez pas beaucoup en priant, comme les païens; ils s'imaginent, en effet, qu'ils seront exaucés par la multitude des paroles[3].

8. Ne leur ressemblez donc pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

9. Vous prierez donc de cette manière: Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié.

10. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre, comme au ciel.

11. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

12. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

13. Et ne nous abandonnez point à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils commettent (envers vous), votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés.

15. Mais si vous ne pardonnez point aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites; car ils exténuent leur visage, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

17. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage,

18. Afin de ne pas montrer aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père, qui est présent à ce qu'il y a de plus secret. Et votre Père, qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense.

19. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers les rongent, et où les voleurs les déterrent et les dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la rouille et les vers ne les rongent point, et où il n'y a pas de voleurs qui les déterrent et les dérobent.

21. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

22. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple, tout votre corps sera éclairé.

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en vous n'est que ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes?

24. Nul ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un,

[1] Les pharisiens faisaient sonner de la trompette, sous prétexte d'assembler les pauvres, mais pour s'attirer la réputation d'être charitables.

[2] La prière publique n'est pas condamnée, puisque Dieu a établi des jours consacrés au culte public et solennel. Jésus-Christ condamne la conduite des pharisiens. Ceux-ci tenaient à ce que chaque prière se fît à l'heure marquée, et ils affectaient de se trouver dans les lieux très-fréquentés pour s'acquitter de ce devoir.

[3] Ils faisaient dépendre l'efficacité de la prière de l'abondance des paroles et de la longueur des formules.

et aimera l'autre; ou il se soumettra à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

25. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous devez manger, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement[1]?

26. Considérez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux?

27. Et qui d'entre vous peut avec tous ses soins ajouter une coudée à sa taille?

28. Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Regardez les lis des champs comment ils croissent: ils ne travaillent ni ne filent;

29. Et cependant je vous déclare que Salomon, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme un d'eux.

30. Si donc Dieu vêtit ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui sera demain jetée dans le four, à plus forte raison, vous, hommes de peu de foi.

31. Ne vous inquiétez donc pas, en disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous couvrirons-nous?

32. Les païens recherchent toutes ces choses; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

34. Ne soyez donc pas inquiets pour le lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même: à chaque jour suffit son mal.

CHAPITRE VII

Les jugements téméraires sont condamnés. La poutre et la paille dans l'œil Il ne faut pas donner les choses saintes aux chiens. Quiconque demande, cherche, frappe à la porte, est écouté de Dieu. Nous devons faire pour les autres ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous. Il faut entrer dans le ciel par la porte étroite. Comment l'on connaît les faux prophètes, et le bon ou le mauvais arbre. A qui est semblable celui qui écoute Jésus-Christ et lui obéit, et celui qui fait le contraire.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

2. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres; et on se servira envers vous de la mesure dont vous vous serez servis[2].

3. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et ne voyez-vous pas une poutre dans votre œil?

4. Ou comment dites-vous à votre frère: Laissez-moi tirer une paille de votre œil, lorsque vous avez une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrites, ôtez d'abord la poutre de votre œil, et alors vous verrez à tirer la paille de l'œil de votre frère[3].

6. Gardez-vous de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent[4].

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira.

8. Car qui demande, reçoit; qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

[1] Le Sauveur ne blâme pas le soin raisonnable et naturel que nous devons apporter à nos affaires, mais l'inquiétude qui trouble l'âme et détruit la confiance en Dieu.

[2] Si vous jugez votre prochain avec sévérité, dans ses actes que votre devoir ne vous oblige pas à apprécier, vous serez jugés avec la même rigueur par le souverain Juge. C'est l'interprétation de saint Augustin. (*De Serm. Dom. in monte.*)

[3] Vous apercevez les moindres défauts de votre prochain, et vous ne voyez pas les vôtres, quelque grands qu'ils soient.

[4] Jésus-Christ avertit les pasteurs et les prédicateurs évangéliques de n'exposer ni la parole de Dieu ni les saints mystères au mépris des impies et des libertins; car les uns les combattent et les déchirent, pour ainsi dire, en criant et en aboyant contre eux, et les autres les foulent aux pieds avec mépris.

9. Aussi quel est l'homme parmi vous qui présentera une pierre à son fils qui lui demande du pain?

10. Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc vous, quoique vous soyez méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

12. Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent, car telle est la Loi et les Prophètes.

13. Entrez par la porte étroite, parce que la porte est large et le chemin spacieux qui conduit à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent [1].

14. Que la porte est petite, et étroite la voie qui mène à la vie, et qu'il y en a peu qui la trouvent!

15. Gardez-vous des faux prophètes [2], qui viennent à vous sous des peaux de brebis : au dedans ce sont des loups ravissants.

16. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces?

17. Ainsi, tout arbre bon produit de bons fruits; mais tout arbre mauvais produit de mauvais fruits.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut produire de bons fruits.

19. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

20. Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

21. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup me diront en ce jour : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom, et en votre nom n'avons-nous pas fait plusieurs miracles?

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

24. Celui donc qui entend ces paroles que je dis, et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre.

25. La pluie est tombée, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison : elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique pas, est semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

27. La pluie est tombée, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison; elle a été renversée, et la ruine en a été grande.

28. Or il arriva, lorsque Jésus eut achevé ces discours, que les peuples étaient dans l'admiration de sa doctrine.

29. Car il les instruisait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes et les pharisiens.

CHAPITRE VIII

Jésus guérit un lépreux, et le renvoie au prêtre. Il loue la foi du centenier. Il guérit la belle-mère de saint Pierre et beaucoup d'autres malades. Il chasse les démons. Il rejette un scribe qui demande à le suivre. Il commande à un autre de le suivre, sans aller ensevelir son père. Il calme la tempête. Il délivre deux possédés, et permet aux démons d'entrer dans des pourceaux. Les Géraséniens le prient de se retirer de leur pays.

1. Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit;

[1] La voie large est celle des maximes du siècle, que suivent les hommes charnels; la voie étroite est celle de la loi évangélique, de la pénitence, de la croix et des autres mortifications, enseignées et pratiquées par Jésus-Christ.

[2] Les faux prophètes sont les hérétiques, et ces docteurs du mensonge qui cherchent à ébranler la foi pour établir leurs vains systèmes.

2. Et un lépreux, venant à lui, l'adorait, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

3. Jésus étendant la main, le toucha [1], et lui dit : Je le veux, soyez guéri; et aussitôt sa lèpre fut guérie.

4. Alors Jésus lui dit : Gardez-vous d'en rien dire à personne; mais allez, montrez-vous au prêtre, et offrez le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux [2].

5. Or, Jésus étant entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui en le priant,

6. Et disant : Seigneur, mon serviteur est malade de paralysie dans ma maison, et il souffre beaucoup.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Le centurion lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri;

9. Car je suis un homme soumis à la puissance d'un autre, ayant des soldats sous moi; je dis à l'un : Allez, et il va; et à l'autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

10. Jésus, à ces mots, fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Aussi je vous déclare que beaucoup viendront d'orient et d'occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob;

12. Mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : il y aura là des pleurs et des grincements de dents.

13. Alors Jésus dit au centurion : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et son serviteur fut guéri à l'heure même.

14. Jésus étant venu dans la maison de Pierre, vit la belle-mère de celui-ci au lit et malade de la fièvre,

15. Et il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; elle se leva, et les servait.

16. Sur le soir on lui présenta beaucoup de possédés, et il chassait les esprits mauvais par sa parole; il guérit tous les malades;

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Il a pris lui-même nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies [3].

18. Or Jésus, se voyant environné d'une grande foule de peuple, ordonna de passer de l'autre côté de la mer.

19. Alors un scribe, s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

20. Et Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête [4].

21. Un autre de ses disciples lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez les morts ensevelir leurs morts [5].

23. Et ensuite il monta dans une barque, et ses disciples le suivirent;

24. Et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les flots, et lui cependant dormait.

25. Alors ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur répondit : Pourquoi êtes-vous craintifs, hommes de peu de foi? Et se levant en même temps, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

[1] La loi défendait de toucher aux lépreux. Jésus touche le malade, pour montrer à tous que la guérison de cette affreuse maladie est due à sa puissance.

[2] Voy. Lévit., XIII, 2; XIV, 21 et 22.

[3] Isaïe, LIII, 4.

[4] Saint Jérôme infère de cette réponse que ce scribe était conduit par un sentiment d'avarice plutôt que par amour de la vérité.

[5] Il n'est pas défendu de rendre les derniers devoirs à la dépouille mortelle de nos proches; mais cette obligation, dit saint Jean Chrysostome, ne l'emporte pas sur celle de répondre à la voix de Dieu.

27. Alors ces hommes furent dans l'admiration, et disaient : Quel est celui-ci, pour que les vents et la mer lui obéissent?

28. Jésus étant passé à l'autre bord, au pays des Géraséniens, deux possédés, si furieux que personne n'osait passer par ce chemin, sortirent des sépulcres [1] et se trouvèrent devant lui;

29. Ils se mirent à crier et à dire : Jésus, Fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous et nous? Êtes-vous venu ici nous tourmenter avant le temps?

30. Or il y avait non loin d'eux un troupeau nombreux de porcs qui paissaient;

31. Et les démons le priaient, en disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs.

32. Il leur dit : Allez. Ceux-ci sortirent, et entrèrent dans les pourceaux; aussitôt tout ce troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils moururent tous dans les eaux [2].

33. Alors les pasteurs s'enfuirent; et, étant venus dans la ville, ils racontèrent tout, ainsi que ce qui était arrivé aux possédés.

34. Toute la ville sortit sur-le-champ au-devant de Jésus; et, l'ayant vu, les habitants le supplièrent de se retirer de leur pays.

CHAPITRE IX

Jésus-Christ guérit un paralytique. Il a le pouvoir de pardonner les péchés. Vocation de saint Matthieu. Murmure des pharisiens de ce que Jésus mange avec les pécheurs, et de ce que ses disciples ne jeûnent pas. Guérison de l'hémorroïsse. Résurrection d'une jeune fille. Jésus rend la vue à deux aveugles, et la parole à un possédé muet.

1. Jésus, étant monté dans la barque, traversa la mer et vint dans sa ville [3].

2. Et on lui présenta un paralytique couché sur un lit; voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis.

3. Aussitôt quelques-uns des scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus, voyant leur pensée, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs?

5. Lequel est le plus facile de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme [4] a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et allez dans votre maison.

7. Celui-ci se leva, et s'en alla dans sa maison.

8. A cette vue, le peuple fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

9. Jésus, s'éloignant de là, vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et il lui dit : Suivez-moi. Celui-ci se leva aussitôt, et le suivit.

10. Et Jésus étant à table dans la maison (de cet homme [5]), beaucoup de publicains et de pécheurs [6] vinrent, et s'y mirent avec Jésus et ses disciples.

11. Voyant cela, les pharisiens dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs?

[1] Les tombeaux des Juifs étaient dans des cavernes naturelles ou factices.

[2] La viande de porc était interdite aux Juifs par la loi, et les païens offraient ces animaux à leurs idoles. La perte de ce troupeau était donc une juste punition pour ceux qui l'élevaient. Aussi les Géraséniens se gardent-ils de se plaindre; ils se contentent de prier Jésus de s'éloigner de leur territoire, appréhendant sans doute le châtiment d'autres désordres.

[3] C'est-à-dire à Capharnaüm, lieu ordinaire de sa résidence, depuis qu'il avait quitté Nazareth.

[4] On trouve quelquefois cette expression dans les prophètes. (Voy. Ézéch., II, 2.) Jésus-Christ s'est approprié ce nom.

[5] Saint Marc, ch. II, v. 15, dit que Jésus se mit à table dans la maison de cet homme; saint Luc, ch. V, v. 29, dit la même chose. En donnant ce festin, saint Matthieu veut rendre sa conversion publique.

[6] Les publicains étaient les agents du fisc, au nom des Romains. Ils étaient détestés de la population, et considérés comme pécheurs.

12. Mais Jésus les ayant entendus, leur dit : Le médecin n'est pas nécessaire à ceux qui se portent bien, mais aux malades.

13. Allez donc, et apprenez ce que veut dire : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice [1]. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean s'approchèrent de lui, et dirent : Pourquoi jeûnons-nous souvent, nous et les pharisiens, tandis que vos disciples ne jeûnent point?

15. Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils être dans la tristesse pendant que l'époux est avec eux? Mais viendra le temps où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront [2].

16. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; autrement le neuf emporterait une partie du vieux, et le déchirerait encore davantage.

17. Et l'on ne met point non plus du vin nouveau dans des outres vieilles; autrement les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et ainsi les deux se conservent.

18. Il leur parlait, lorsqu'un chef (de synagogue [3]) s'approcha, et l'adorait, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez-lui les mains, et elle vivra.

19. Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.

20. Et voilà qu'une femme, affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement.

21. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie.

22. Jésus se retournant, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef (de synagogue), voyant les joueurs de flûte [4] et une troupe de personnes qui faisaient grand bruit, il dit :

24. Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

25. Quand on eut fait sortir la foule, il entra, prit la main de cette jeune fille, et elle se leva;

26. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de ce lieu, deux aveugles le suivirent, en criant et en disant : Fils de David [5], ayez pitié de nous.

28. Et lorsqu'il fut venu dans la maison, ces aveugles s'approchèrent de lui. Et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse vous faire cela [6]? Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il leur toucha les yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts. Et Jésus leur défendit d'en parler, en disant : Prenez garde que personne ne le sache.

31. Mais eux, s'en allant, répandirent sa réputation dans tout ce pays [7].

[1] Osée, VI, 6.

[2] Anciennement, on donnait à ceux qui se mariaient quelques jeunes gens pour les accompagner dans toutes les cérémonies de leur mariage; ces jeunes gens étaient appelés les amis ou les compagnons de l'époux. (Voy. Juges, XIV, 15.)

[3] Il est ainsi désigné par saint Marc, ch. IV, v. XXII; et par saint Luc, ch. VIII, v. 41. Il se nommait Jaïre.

[4] C'était la coutume, quand quelqu'un venait à mourir, de faire venir dans la maison mortuaire des joueurs de flûte et des pleureuses, afin de témoigner, par le son des instruments de musique, par des cris et des chants funèbres, la douleur qu'on éprouvait.

[5] C'était confesser qu'il était le Messie, à qui ce titre honorable avait été comme consacré par la voix du peuple.

[6] C'est-à-dire, vous rendre la vue, comme ils le lui demandaient.

[7] En défendant de publier ce miracle, Jésus montre qu'il n'agit pas par ostentation. Mais la reconnaissance impose aux aveugles le devoir de publier le bienfait qui vient de leur être accordé. (Voy. S. GRÉG. LE GRAND, *Moral.*, l. XIX, c. XIV.)

32. Lorsqu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet possédé du démon.

33. Le démon chassé, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration, et dit : Jamais rien de semblable n'a paru en Israël.

34. Mais les pharisiens disaient : Il chasse les démons par le prince des démons [1].

35. Or Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignait dans les synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toutes les langueurs et toutes les maladies.

36. Et, voyant tous ces peuples, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés de maux et couchés comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers.

38. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

CHAPITRE X

Jésus-Christ envoie et instruit les douze apôtres. Il les avertit des maux qu'ils auront à souffrir. Il faut le confesser devant les hommes, sans lui rien préférer. Il n'est pas venu pour apporter la paix, mais le glaive. Qui honore ses serviteurs pour l'amour de lui, l'honore lui-même, et en recevra la récompense.

1. Alors Jésus ayant appelé ses douze disciples, leur donna puissance sur les esprits impurs pour les chasser, et pour guérir toutes les langueurs et toutes les maladies.

2. Or voici les noms des douze apôtres : Le premier [2], Simon appelé Pierre, et André son frère;

3. Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère; Philippe et Barthélemy, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques fils d'Alphée, et Thaddée,

4. Simon Chananéen, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5. Jésus envoya ces douze en leur donnant les instructions suivantes : N'allez pas vers les gentils, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains;

6. Mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

7. Allez, et prêchez, en disant : Le royaume des cieux est proche.

8. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons; vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9. Ne possédez ni or, ni argent, et ne portez pas d'argent dans votre ceinture;

10. Ni de sac pour le chemin, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâton; car l'ouvrier est digne de sa nourriture.

11. En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui est digne, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez.

12. Entrant dans la maison, saluez-la en disant : Paix à cette maison.

13. Si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle; et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous.

14. Lorsque quelqu'un ne voudra pas vous recevoir, ni écouter vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds.

15. Je vous le dis en vérité, au jour du jugement Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville.

16. Voilà que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes [1].

17. Mais gardez-vous des hommes; car ils vous feront comparaître devant leurs assemblées, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues.

18. Et vous serez conduits à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour leur servir de témoignage aussi bien qu'aux nations [2].

19. Lors donc qu'on vous livrera, ne pensez ni à ce que vous direz, ni comment vous le direz; car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même;

20. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Or le frère livrera son frère à la mort, et le père le fils; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir;

22. Et vous serez en haine à tous à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé.

23. Lorsqu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé (d'instruire) les villes d'Israël avant que vienne le Fils de l'homme.

24. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son maître.

25. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son maître. S'ils ont appelé le Père de famille Béelzebub [3], à plus forte raison ses serviteurs.

26. Ne les craignez donc pas. Car rien n'est caché qui ne sera découvert, rien n'est secret qui ne sera connu.

27. Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le à la lumière; et ce qu'on vous dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits [4].

28. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer.

29. Deux passereaux ne se vendent-ils pas une obole [5]? et un d'eux ne tombera pas sur la terre sans la volonté de votre Père.

30. Tous les cheveux de votre tête sont comptés;

31. Ne craignez donc pas : vous valez plus que beaucoup de passereaux.

32. Quiconque me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai moi-même devant mon Père, qui est dans les cieux;

33. Et quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi moi-même devant mon Père, qui est dans les cieux.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive;

35. Car je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère;

36. Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison [6].

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Celui qui n'accepte pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

39. Celui qui conserve sa vie la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi la retrouvera.

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.

[1] Dans l'impuissance de nier le fait, ils en calomnient le principe, dit saint Jérôme.

[2] Simon Pierre n'est pas seulement nommé le premier comme plus ancien, mais comme ayant la primauté sur tous les autres. « Chaque mot de l'Écriture, dit Origène, est littéralement vrai. »

[1] La sagesse, dit saint Jérôme, engage à ne pas s'exposer témérairement aux dangers et aux surprises. Il faut confesser la vérité avec courage et sans déguisement, lorsque les circonstances en font un devoir.

[2] Pour être témoins de la vérité évangélique, que vous annoncez aux Juifs d'abord, et aux gentils ensuite : votre témoignage sera aussi public que possible.

[3] Voy. IV Rois, I, 2.

[4] Le toit des maisons, en Palestine, est en forme de terrasse. C'est une espèce de tribune naturelle, pour se faire entendre du public. Nous en avons parlé dans une note précédente.

[5] Littéralement, *un as*. C'était une pièce de monnaie de minime valeur.

[6] Voy. Mich., VII, 6.



LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN.



41. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra la récompense du prophète; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra la récompense du juste;

42. Et quiconque aura donné seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, comme étant un de mes disciples, je vous le dis en vérité, ne perdra pas sa récompense.

CHAPITRE XI

Saint Jean, étant en prison, envoie ses disciples à Jésus-Christ. Jésus-Christ loue saint Jean devant le peuple. Il compare les Juifs aux enfants qui jouent sur la place publique. Il fait des reproches aux villes où il avait fait plusieurs miracles. Son joug est doux, et son fardeau léger.

1. Ayant achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, Jésus partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes[1].

2. Or Jean, ayant appris dans la prison les œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples

3. Lui dire : Êtes-vous Celui qui doit venir, ou en attendons-nous un autre[2]?

4. Et Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu.

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent[3], les pauvres sont évangélisés;

6. Et heureux est celui qui ne sera point scandalisé à mon sujet.

7. Lorsqu'ils s'en allaient, Jésus commença à parler de Jean au peuple : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? Un roseau agité du vent?

8. Mais qu'êtes-vous allé voir? Un homme vêtu avec mollesse? Ceux qui s'habillent mollement sont dans les palais des rois.

9. Qu'êtes-vous donc allé voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie où vous devez marcher[4].

11. Je vous le dis en vérité, parmi les enfants des femmes, il n'en est pas né de plus grand que Jean-Baptiste; mais celui qui est le moindre dans le royaume des cieux est plus grand que lui.

12. Or, depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux souffre violence, et les violents le ravissent.

13. Car tous les Prophètes et la Loi, jusqu'à Jean, ont prophétisé;

14. Et, si vous voulez le comprendre, il est Élie, qui doit venir.

15. Qui a des oreilles pour entendre, entende.

16. Mais à qui dirai-je que cette génération est semblable? Elle est semblable aux enfants qui sont assis sur la place publique, et qui crient à leurs compagnons,

17. Et disent : Nous avons chanté pour vous, et vous n'avez pas dansé; nous nous sommes lamentés, et vous n'avez pas pleuré.

18. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent : Voilà un homme qui aime à faire bonne chère et à boire du vin, ami des publicains et des pécheurs; mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants.

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait beaucoup de miracles, parce qu'elles n'avaient pas fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, depuis longtemps elles auraient fait pénitence dans le cilice et la cendre.

22. C'est pourquoi, je vous le déclare, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

23. Et toi, Capharnaüm, t'élèveras-tu jusqu'au ciel? Tu seras abaissée jusqu'aux enfers, parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, cette ville subsisterait peut-être aujourd'hui.

24. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

25. Alors Jésus dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits.

26. Oui, mon Père, parce qu'il vous a plu ainsi.

27. Toutes ces choses m'ont été livrées par mon Père; et nul ne connaît le Fils, que le Père, comme nul ne connaît le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes;

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

CHAPITRE XII

Jésus défend ses disciples, qui avaient cueilli des épis le jour du sabbat. Il guérit ce même jour une main desséchée. Il défend à plusieurs malades qu'il guérit, d'en rien dire à personne. Il convainc de calomnie les pharisiens, qui attribuaient à Béelzebub la liberté qu'il avait donnée à un possédé sourd et muet. Il leur déclare qu'il n'y a point de pardon pour les péchés contre le Saint-Esprit, et que l'on rendra compte de toute parole inutile. Signe de Jonas. Il tient pour sa mère et pour ses parents ceux qui font la volonté de son Père.

1. En ce temps-là, Jésus passait le long des blés un jour de sabbat; et ses disciples ayant faim, se mirent à cueillir des épis, et à en manger.

2. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, dont il n'était permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que les prêtres, aux jours du sabbat, violent le sabbat dans le temple, et ne sont pas coupables?

6. Or je vous déclare qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple;

7. Que, si vous saviez ce que signifie : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents;

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

9. Étant parti de là, il vint dans leur synagogue,

10. Et il y trouva un homme ayant une main desséchée. Ils l'interrogeaient, en disant : Est-il permis de guérir le jour du sabbat?

[1] Dans d'autres villes de la Galilée. Jésus-Christ s'éloigne, pour donner lieu à ses apôtres d'agir par eux-mêmes, et de pratiquer ce qu'il venait de leur prescrire.

[2] Saint Jean n'avait pas besoin de s'instruire de la divinité de Jésus-Christ, puisqu'il avait reconnu en lui le Sauveur, et l'avait annoncé aux autres. Il voulait donner occasion à ses disciples de se convaincre de plus en plus que le Messie était venu, et que Jésus était ce Messie annoncé par les prophètes.

[3] Voy. Isaïe, LXI, 1-3.

[4] Voy. Malach., III, 1.

11. Or il leur dit : Quel homme, parmi vous, ayant une brebis qui tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la prendra pas pour l'en retirer?

12. Combien un homme ne vaut-il pas mieux qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat.

13. Alors il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Mais les pharisiens, étant sortis, tenaient conseil contre lui comment ils le perdraient.

15. Jésus, le sachant, s'éloigna de là; beaucoup le suivirent, et il les guérit tous,

16. Et il leur ordonna de ne point le découvrir;

17. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

18. Voici mon serviteur, que j'ai élu; mon bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne disputera pas, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques;

20. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice;

21. Et les nations espèreront en son nom [1].

22. Alors on lui présenta un possédé aveugle et muet, et il le guérit; en sorte qu'il parlait et voyait.

23. Tout le peuple en fut étonné, et disait : N'est-ce pas là le fils de David?

24. Mais les pharisiens, entendant cela, disaient : Cet homme ne chasse les démons que par la vertu de Béelzebub, prince des démons.

25. Or Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé; et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

26. Si satan chasse satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il?

27. Si donc je chasse les démons par Béelzebub, par qui vos enfants [2] les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.

29. Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort, et piller ce qu'il possède, si auparavant il ne lie le fort, pour pouvoir ensuite piller sa maison?

30. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe.

31. C'est pourquoi je vous déclare que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera point remis [3].

32. Et quiconque dira une parole contre le Fils de l'homme, elle lui sera remise; mais si quelqu'un en dit une contre le Saint-Esprit, elle ne lui sera remise ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33. Ou dites que l'arbre est bon, et que le fruit en est bon; ou dites que l'arbre étant mauvais, le fruit aussi en est mauvais; car par le fruit on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, puisque vous êtes mauvais? car la bouche parle de l'abondance du cœur.

35. L'homme qui est bon tire de bonnes choses d'un bon trésor; et l'homme méchant tire de mauvaises choses d'un mauvais trésor.

36. Or je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile qu'ils auront dite;

37. Car vous serez justifié par vos paroles, et vous serez condamné par vos paroles.

[1] Allusion à un passage du prophète Isaïe. (XLII, 1-4.)

[2] Les saints Pères entendent cette expression, *vos enfants*, des apôtres, que Jésus-Christ avait choisis parmi les Juifs.

[3] Le blasphème contre le Saint-Esprit, suivant l'interprétation commune, est celui que commettaient les pharisiens en attribuant au démon les œuvres de Jésus, qui étaient manifestement l'œuvre de Dieu.

38. Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : Maître, nous voulons voir quelque prodige de vous.

39. Mais il leur répondit : Cette génération méchante et adultère demande un signe, et on ne lui donnera pas d'autre signe que celui du prophète Jonas.

40. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre [1].

41. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et ici il y a plus que Jonas.

42. La reine du midi s'élèvera au jugement contre cette génération, et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon; et ici il y a plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va errer dans des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve pas.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti; et y revenant, il la trouve vide, nettoyée et parée.

45. En même temps il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y demeurent; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi arrivera-t-il à cette génération perverse.

46. Comme il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères, se tenant au dehors, demandaient à lui parler.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères [2] qui sont dehors, et qui vous demandent.

48. Mais il répondit à celui qui lui parlait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49. Et étendant sa main sur ses disciples : Voici ma mère, dit-il, et mes frères.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père, qui est dans les cieux, est mon frère, ma sœur et ma mère [3].

CHAPITRE XIII

Jésus s'assied dans une barque, où il propose diverses paraboles, qu'il explique ensuite à ses disciples. Enseignant dans sa ville de Nazareth, il dit qu'un prophète n'est sans honneur que dans son pays.

1. Ce même jour Jésus, étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.

2. Et une grande foule de peuple s'assembla autour de lui; en sorte qu'il monta sur une barque où il s'assit, et toute la foule se tenait sur le rivage;

3. Et il leur dit beaucoup de choses en paraboles, en ces termes : Celui qui sème est sorti pour semer;

4. Et pendant qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent.

5. D'autres tombèrent dans des endroits pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre; ils levèrent aussitôt, parce qu'ils n'étaient pas dans une terre profonde.

6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés; et comme ils n'avaient pas de racine, ils séchèrent.

7. D'autres tombèrent au milieu des épines; et les épines, venant à croître, les étouffèrent.

8. D'autres enfin tombèrent dans la bonne terre, et ils don-

[1] Selon la division du temps usitée chez les Juifs, le corps du Sauveur resta trois jours et trois nuits dans le tombeau, c'est-à-dire une partie du vendredi, le samedi et une partie du dimanche.

[2] C'étaient ses cousins. Ils sont nommés, ainsi que leur mère, dans plusieurs endroits de l'Écriture : Jacques le Mineur, Joseph, Simon et Juda. Ils sont appelés *frères*, conformément à un usage de l'antiquité, qui désigne sous ce nom les cousins germains, et en général les parents les plus proches.

[3] Jésus honore toujours sa mère. Il en relève ici la gloire, suivant une remarque des saints Pères, puisque personne autant que la bienheureuse Vierge Marie, le modèle des chrétiens, ne s'est conformé à la volonté du Père céleste.

nèrent du fruit, un cent pour un, un autre soixante, et un autre trente.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Ses disciples s'approchant, lui dirent : Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. Et il leur répondit : C'est parce que, pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux; mais pour eux, il ne leur a pas été donné.

12. Car à celui qui a on donnera, et il sera dans l'abondance; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils n'entendent ni ne comprennent point.

14. Et la prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, lorsqu'il dit: Vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez pas; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez pas.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, leurs oreilles se sont endurcies, et ils ont fermé les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse[1].

16. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!

17. Car je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18. Écoutez donc, vous autres, la parabole de celui qui sème.

19. Quiconque écoute la parole du royaume, et ne la comprend pas, l'esprit malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : c'est le grain qui a été semé le long du chemin.

20. Le grain qui a été semé au milieu des pierres, est celui qui écoute la parole et qui la reçoit aussitôt avec joie;

21. Mais il n'a point en soi de racine, et il n'est que pour un temps; lorsqu'il survient des traverses et des persécutions à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.

22. La semence qui est tombée parmi les épines est celui qui entend la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et l'illusion des richesses étouffent la parole et la rendent infructueuse.

23. Le grain qui a été semé dans la bonne terre, est celui qui écoute la parole et la comprend, et qui porte du fruit, et rend cent, soixante ou trente pour un.

24. Il leur proposa une autre parabole, en disant : Le royaume des cieux est devenu semblable à un homme qui a semé de bon grain dans son champ.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla.

26. L'herbe ayant poussé, et étant montée en épi, l'ivraie commença alors à paraître.

27. Alors les serviteurs du père de famille s'approchèrent et lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Il leur répondit : C'est mon ennemi qui a fait cela. Et ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir?

29. Non, dit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie vous ne déraciniez en même temps le bon grain.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le blé dans mon grenier.

31. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ.

32. Ce grain est la moindre de toutes les semences; mais lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les autres plantes, et devient un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches[1].

33. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte ait fermenté.

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles,

35. Afin que cette parole du prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles[2]; je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus, ayant congédié le peuple, vint dans la maison; ses disciples s'approchèrent de lui et lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ.

37. Et leur répondant, il leur dit : Celui qui sème le bon grain est le Fils de l'homme.

38. Le champ est le monde. Le bon grain, ce sont les enfants du royaume; et l'ivraie, ce sont les enfants d'iniquité.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable. Le temps de la moisson, c'est la fin du monde. Les moissonneurs sont les anges.

40. De même qu'on cueille l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu, il en sera ainsi à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité,

42. Et ils les précipiteront dans la fournaise du feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

43. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve, et qu'il cache, et dans sa joie il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45. Le royaume des cieux est semblable encore à un marchand qui cherche de bonnes perles;

46. Ayant trouvé une perle de grand prix, il va vendre tout ce qu'il possède, et l'achète.

47. Le royaume des cieux est semblable encore à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons;

48. Et lorsqu'il est plein, les pêcheurs le tirent sur le bord, où s'étant assis, ils choisissent les bons dans des vases, et jettent les mauvais.

49. Il en sera ainsi à la fin du monde : les anges viendront, et sépareront les méchants du milieu des justes,

50. Et ils les jetteront dans la fournaise du feu. Là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51. Avez-vous compris tout cela? Oui, Seigneur, répondirent-ils.

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout docteur instruit en ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes[3].

53. Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là;

54. Et venant dans sa patrie[4], il les instruisait dans leurs synagogues; de sorte qu'étant saisis d'étonnement, ils disaient : D'où vient à celui-ci cette sagesse et ces miracles?

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude?

56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous[5]? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses?

[1] Les incrédules et les pécheurs obstinés refusent de voir et d'entendre, dans la crainte d'être convaincus et de changer de vie.

[1] Parmi les plantes communes et herbacées, le sénevé atteint en Orient des proportions considérables, qui le font ressembler à un arbre.

[2] Voy. Ps. LXXVII.

[3] Saint Augustin et saint Jérôme nous enseignent qu'il s'agit ici des vérités de l'Ancien et du Nouveau Testament.

[4] A Nazareth, où il avait été élevé, et qu'on regardait particulièrement comme sa ville.

[5] Ses cousins, ses cousines, ses parents en général. (Voy. la note du chap. précédent.)

57. Et ils étaient scandalisés à son sujet. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays et dans sa maison;

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE XIV

Mort de saint Jean-Baptiste. Jésus nourrit dans un désert cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons. Il vient trouver ses disciples, marchant sur les eaux pendant une tempête. Saint Pierre fait la même chose; mais la crainte le faisant enfoncer, Jésus le délivre du péril. Il guérit dans la terre de Génésar diverses maladies par l'attouchement de sa robe.

1. En ce temps-là Hérode le Tétrarque apprit ce que la renommée publiait de Jésus;

2. Et il dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité d'entre les morts; c'est pourquoi il se fait par lui tant de miracles.

3. Car Hérode avait fait prendre Jean, l'avait fait lier et jeter en prison, à cause d'Hériodade, femme de son frère;

4. Car Jean lui disait : Il ne vous est pas permis de l'avoir.

5. Hérode voulait le faire mourir; mais il craignit le peuple, parce que le peuple regardait Jean comme prophète.

6. Mais le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hériodade[1] dansa devant les convives, et elle plut à Hérode,

7. Qui lui promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Instruite auparavant par sa mère, cette jeune fille lui dit : Donnez-moi présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Le roi fut contristé; mais, à cause du serment et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda de la lui donner.

10. Il envoya trancher la tête de Jean dans la prison;

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère[2].

12. Ses disciples vinrent prendre son corps et l'ensevelirent, et ils vinrent l'annoncer à Jésus.

13. Jésus, ayant appris cela, partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et le peuple, qui le sut, le suivit à pied de diverses villes.

14. Il vit, en sortant, une multitude; il en eut compassion, et guérit les malades.

15. Le soir venu, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoyez le peuple, afin qu'il aille dans les villages acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'il y aille; donnez-lui vous-mêmes à manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

18. Apportez-les-moi ici, leur dit-il.

19. Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons; et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples au peuple.

20. Ils mangèrent des pains et furent rassasiés, et on emporta les restes, douze corbeilles pleines de morceaux.

21. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté de la mer, pendant qu'il renverrait le peuple.

23. Ayant congédié la foule, il monta seul sur une montagne pour prier, et le soir venu, il se trouva seul en ce lieu.

[1] Elle était fille de Philippe, et appelée Salomé.

[2] Cette femme insensée, suivant saint Jérôme, perça avec une aiguille à cheveux la langue qui lui avait reproché son crime.

24. La barque cependant était battue par les flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à eux marchant sur la mer[1].

26. Lorsqu'ils le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et disaient : C'est un fantôme; et ils poussèrent des cris de frayeur.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Ayez confiance; c'est moi; ne craignez pas.

28. Pierre lui répondit : Seigneur, c'est vous; commandez que j'aille à vous sur les eaux.

29. Jésus lui dit; Venez. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus.

30. Mais voyant que le vent était violent, il eut peur; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi.

31. Aussitôt Jésus, lui tendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent et l'adorèrent, en disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Ayant traversé la mer, ils vinrent au pays de Génésar.

35. Les habitants de ce pays, l'ayant appris, envoyèrent dans toute la contrée, et lui présentèrent tous les malades,

36. Le priant de leur permettre de toucher seulement la frange de son vêtement; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV

La tradition des pharisiens. Ils avaient corrompu la loi. Ce qui souille l'homme. Une femme chananéenne obtient la guérison de sa fille, possédée. Jésus rend la santé à plusieurs malades. Il nourrit quatre mille hommes avec sept pains et peu de poissons. Il en reste sept corbeilles pleines de morceaux.

1. Alors des scribes et des pharisiens, venus de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent :

2. Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens? car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leur repas.

3. Il leur répondit : Pourquoi vous-mêmes violez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition? Car Dieu a dit :

4. Honorez votre père et votre mère; et quiconque maudira son père ou sa mère, sera puni de mort.

5. Mais vous, vous dites : Quiconque dira à son père ou à sa mère : Tout don que je fais à Dieu vous est utile, (satisfait à la loi[2],)

6. Quoiqu'il n'honore et n'assiste point son père ou sa mère; ainsi vous avez détruit le commandement de Dieu à cause de votre tradition.

7. Hypocrites, Isaïe[3] a bien prophétisé de vous quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est loin de moi;

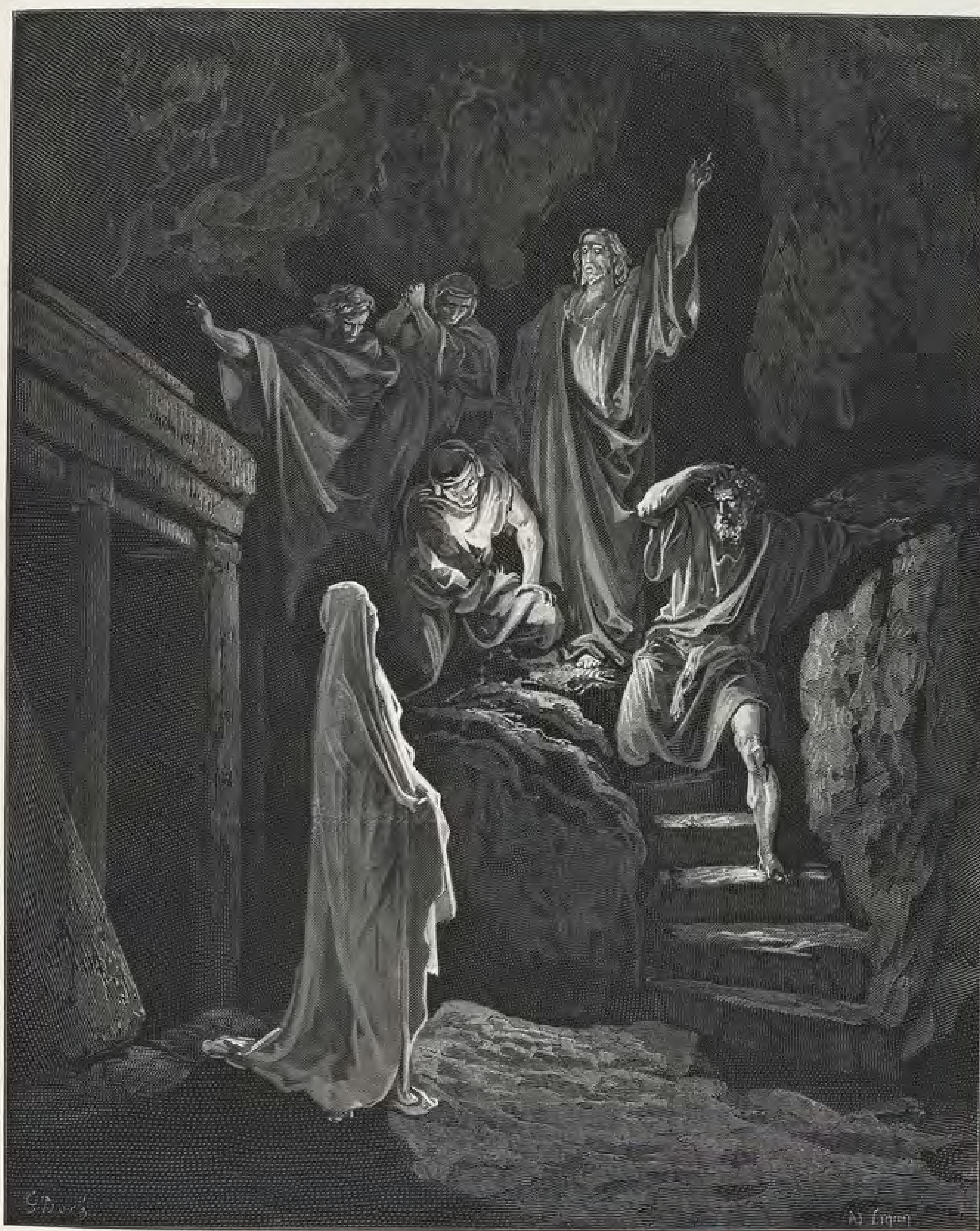
9. Et c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des ordonnances humaines.

10. Puis ayant appelé le peuple, il dit : Écoutez et comprenez.

[1] Les Juifs, comme les Grecs et les Romains, divisaient la nuit en quatre veilles, chacune de trois heures. La quatrième veille commençait vers le point du jour.

[2] Les Juifs promettaient ou donnaient au temple la plus grande partie de leur bien, quand bien même leur père et leur mère eussent été réduits à la misère. Ils se prétendaient alors dispensés de subvenir aux besoins de leurs parents, violant ainsi la loi de Dieu et la loi de la nature. Ils rachetaient ensuite leur bien, moyennant une rétribution légère.

[3] Isaïe, XIX, 13.



RÉSURRECTION DE LAZARE.



11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme[1]; mais ce qui sort de la bouche souille l'homme.

12. Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : Savez-vous que les pharisiens, ayant entendu ce que vous venez de dire, sont scandalisés?

13. Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée sera arrachée.

14. Laissez-les; ils sont aveugles et conduisent des aveugles : si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.

15. Pierre prenant la parole, lui dit : Expliquez-nous cette parabole.

16. Jésus lui répondit : Êtes-vous encore vous-mêmes sans intelligence?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, et est ensuite rejeté?

18. Mais que ce qui sort de la bouche part du cœur; et c'est ce qui rend l'homme impur;

19. Car du cœur partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes :

20. Voilà ce qui souille l'homme. Mais manger sans s'être lavé les mains ne souille point l'homme.

21. Jésus, étant parti de ce lieu, se retira dans les régions de Tyr et de Sidon;

22. Et voilà qu'une femme chananéenne, sortie de ce pays, s'écria, en lui disant : Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David; ma fille est cruellement tourmentée par le démon.

23. Il ne lui répondit pas un mot; et ses disciples s'approchant de lui le priaient, en disant : Renvoyez-la, parce qu'elle crie après nous.

24. Il leur répondit : J'ai été envoyé seulement aux brebis égarées de la maison d'Israël.

25. Mais elle s'approcha et l'adora, en disant : Seigneur, assistez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants, et de le donner aux chiens[2].

27. Elle répliqua : Oui, Seigneur; mais les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28. Alors Jésus lui répondit : O femme, votre foi est grande; qu'il vous soit fait comme vous désirez. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

29. Jésus, ayant quitté ce lieu, vint sur le bord de la mer de Galilée; et étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Alors de grandes foules de peuples vinrent le trouver, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des infirmes, et beaucoup d'autres, qu'ils mirent à ses pieds; et il les guérit;

31. De sorte que ces peuples étaient dans l'admiration, voyant les muets parler, les boiteux marcher, les aveugles voir; et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Or Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de ce peuple, car il y a trois jours qu'il reste continuellement avec moi, et il n'a rien à manger; et je ne veux pas le renvoyer sans qu'il ait mangé, de peur qu'il ne tombe en défaillance sur le chemin.

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrons-nous trouver dans ce lieu désert assez de pain pour rassasier une si grande multitude?

34. Et Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Il ordonna au peuple de s'asseoir sur la terre;

36. Et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Tous mangèrent et furent rassasiés, et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les enfants et les femmes.

39. Jésus, ayant renvoyé le peuple, monta sur une barque, et vint sur le territoire de Magédan.

[1] Ce ne sont pas les aliments, par leur nature, mais la violation de la loi de Dieu, qui souille la conscience.

[2] C'était une locution fort usitée parmi les Juifs; ils se regardaient seuls comme les enfants de Dieu, et les gentils étaient traités de chiens, et regardés comme impurs. Aussi cette femme comprit-elle sur-le-champ, sans en être offensée, le sens figuré des paroles de Jésus.

CHAPITRE XVI

Les pharisiens demandent à Jésus-Christ un signe dans le ciel. Il avertit ses disciples de se garder du levain des pharisiens et des sadducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus lui promet de bâtir sur lui son Église, et de lui donner les clefs du ciel.

1. Alors les pharisiens et les sadducéens[1] s'approchèrent de lui pour le tenter, et le prièrent de leur montrer quelque prodige dans le ciel.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge;

3. Et le matin vous dites : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc apprécier les apparences du ciel, et vous ne savez pas discerner les signes des temps? Cette nation perverse et adultère demande un signe, et il ne lui sera point donné d'autre signe que celui du prophète Jonas; et les laissant, il s'en alla.

5. Or ses disciples, étant venus au delà de la mer, avaient oublié de prendre des pains.

6. Jésus leur dit : Faites attention, et gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.

7. Mais ils pensaient en eux-mêmes et disaient : C'est que nous n'avons pas pris de pain.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi pensez-vous en vous-mêmes que vous n'avez pas de pain?

9. Ne comprenez-vous pas encore, et avez-vous oublié les cinq pains pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles?

10. Et les sept pains pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles?

11. Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas du pain que je vous ai dit : Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens?

12. Ils comprirent alors qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des pharisiens et des sadducéens.

13. Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, en disant : Qui les hommes disent-ils qu'est le Fils de l'homme?

14. Ils lui répondirent : Les uns disent Jean-Baptiste, les autres Élie, les autres Jérémie, ou un des prophètes.

15. Jésus leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis?

16. Simon Pierre, prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux, Simon, fils de Jean, parce que la chair et le sang ne vous ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle[2].

[1] C'étaient deux sectes ennemies; mais les pharisiens et les sadducéens s'unissaient pour attaquer Jésus, de même que les hérétiques, à quelque secte qu'ils appartiennent, et quelque opposés qu'ils soient entre eux, s'entendent pour attaquer ensemble l'Église catholique.

[2] Ainsi Pierre, et dans sa personne les Pontifes romains, ses successeurs, sont la pierre inébranlable sur laquelle est fondée l'Église de Jésus-Christ. Les puissances de l'enfer, c'est-à-dire les hérésies, les erreurs de tout genre, la violence, les complots des méchants, ne prévaudront jamais contre elle.

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux; et tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans les cieux, et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans les cieux.

20. Alors il ordonna à ses disciples de ne dire à personne qu'il fût Jésus le Christ.

21. Dès lors Jésus commença à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup de la part des anciens, des scribes et des princes des prêtres, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.

22. Et Pierre, le prenant à part, commença à le reprendre, en lui disant : Que cela ne soit pas! Seigneur, cela ne vous arrivera point.

23. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, satan[1]; vous êtes un scandale pour moi, parce que vous n'avez pas de goût pour les choses de Dieu, mais pour les choses de la terre.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

25. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera.

26. Et que sert à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? ou que donnera l'homme en échange pour son âme?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns présents ici qui n'éprouveront pas la mort jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venir dans son royaume[2].

CHAPITRE XVII

La transfiguration de Jésus. Il défend à ses apôtres d'en parler jusqu'à sa résurrection. Il déclare qu'Élie est déjà venu, en parlant de saint Jean-Baptiste. Il délivre un malade que ses disciples n'avaient pu guérir. Un peu de foi peut transporter les montagnes. Le jeûne et l'oraison chassent les démons. Jésus prédit sa passion. Il fait payer, pour lui et pour saint Pierre, le tribut d'un demi-sicle.

1. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les mena à l'écart sur une haute montagne[3],

2. Et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Élie qui s'entretenaient avec lui[4].

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon pour nous d'être ici; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie.

5. Il parlait encore, et une nuée lumineuse les couvrit; et de la nuée sortit une voix qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toutes mes complaisances; écoutez-le.

6. Entendant ces mots, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte.

7. Jésus s'approcha, les toucha, et leur dit : Levez-vous, ne craignez pas.

8. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Lorsqu'ils descendirent de la montagne, Jésus leur fit ce

[1] Ce mot signifie littéralement *adversaire* et *tentateur*. Par un faux zèle, Pierre semblait s'opposer à l'accomplissement de la volonté du Père céleste.

[2] Plusieurs saints Pères, entre autres Origène et saint Hilaire, pensent que Jésus annonce ici sa transfiguration, qui eut lieu six jours après, comme une image de la gloire qui l'environnera quand il viendra rendre à chacun selon ses œuvres.

[3] L'opinion généralement admise, est que Jésus monta sur le Thabor. C'était la tradition du temps de saint Jérôme. (*Epist. ad Eustochium.*)

[4] Ces deux grands et saints personnages représentaient la Loi et les Prophètes.

commandement, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

10. Ses disciples l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne auparavant?

11. Mais Jésus leur répondit : Élie, à la vérité, doit venir, et il rétablira toutes choses.

12. Mais je vous déclare qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, mais ils l'ont traité comme ils ont voulu. Ainsi feront-ils souffrir le Fils de l'homme.

13. Alors ses disciples comprirent qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple, un homme s'approcha de lui, se jeta à genoux à ses pieds, et lui dit : Seigneur, ayez pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre beaucoup, car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau[1].

15. Je l'ai présenté à vos disciples, mais ils n'ont pu le guérir.

16. Et Jésus répondit : O race incrédule et perverse! jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je? Amenez-moi cet enfant.

17. Et Jésus menaça le démon, qui sortit de l'enfant, lequel fut guéri au même instant.

18. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus en particulier, et lui dirent . Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité. Car, je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible.

20. Mais cette sorte de démons ne se chasse que par la prière et le jeûne.

21. Lorsqu'ils étaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes;

22. Et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour; et ils furent extrêmement affligés.

23. Quand Jésus fut venu à Capharnaüm, ceux qui recevaient le tribut des deux drachmes[2] vinrent trouver Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas le tribut?

24. Il répondit : Il le paie. Et, comme il était entré dans la maison, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble? De qui les rois de la terre reçoivent-ils le tribut et l'impôt? De leurs enfants, ou des étrangers?

25. Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les enfants en sont donc exempts.

26. Mais afin que nous ne les scandalisions pas, allez à la mer, et jetez l'hameçon, et le premier poisson que vous tirerez, prenez-le et ouvrez-lui la bouche, vous y trouverez un statère[3]; vous le prendrez, et vous le leur donnerez pour moi et pour vous.

CHAPITRE XVIII

Devenir comme un enfant. C'est un grand mal de scandaliser les petits. Jésus enseigne comment on doit avertir ses frères. Celui qui n'obéit pas à l'Église doit être tenu pour un publicain. Jésus donne à ses disciples le pouvoir de lier et de délier. La prière en commun a une grande force devant Dieu. Combien de fois nous devons pardonner à notre frère, lorsqu'il nous a offensé. Parabole d'un roi qui fait rendre compte à ses serviteurs.

1. En ce temps-là les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui, pensez-vous, est le plus grand dans le royaume des cieux?

[1] Cet enfant était possedé du démon, et il souffrait plus cruellement de temps à autre, comme éprouvant des accès réguliers.

[2] Ce tribut se payait avec une pièce de monnaie appelée didrachme.

[3] Le statère valait quatre drachmes.

2. Jésus appelant un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,

3. Et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

4. Celui donc qui s'humiliera comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant semblable, me reçoit.

6. Pour celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux qu'on lui suspendît au cou une meule de moulin et qu'on le jetât au fond de la mer [1].

7. Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales [2]; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!

8. Si votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le, et jetez-le loin de vous. Il vaut mieux pour vous entrer dans la vie n'ayant qu'un pied ou qu'une main, que d'en avoir deux et d'être jeté dans le feu éternel.

9. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et jetez-le loin de vous. Il vaut mieux pour vous entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux et d'être précipité dans le feu éternel.

10. Gardez-vous de mépriser quelqu'un de ces petits; car je vous déclare que dans le ciel leurs anges voient sans cesse la face de mon Père, qui est dans les cieux.

11. Le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

12. Si un homme possède cent brebis, et qu'une d'elles vienne à s'égarer, que vous en semble? Ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est égarée?

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

14. Ainsi votre Père qui est dans les cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse.

15. Si votre frère a péché contre vous, allez, et reprenez-le en particulier entre vous et lui. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère [3].

16. Mais s'il ne vous écoute pas, prenez alors avec vous une ou deux personnes, afin que tout se passe en présence de deux ou trois témoins.

17. S'il ne les écoute pas, dites-le à l'Église; et s'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour vous comme un païen et un publicain.

18. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans le ciel.

19. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera donnée par mon Père, qui est dans les cieux;

20. Car là où se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je me trouve au milieu d'elles.

21. Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois mon frère pèchera-t-il contre moi? et lui pardonnerai-je jusqu'à sept fois?

22. Jésus lui répondit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois [4].

23. C'est pourquoi le royaume des cieux est comparé à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs;

[1] C'était, en Judée, le supplice réservé aux plus grands criminels. La *mola asinaria* était beaucoup plus lourde que la meule à bras, dont nous avons parlé plusieurs fois dans les notes. Dans ce verset, il est question de la *mola asinaria*, qui était mise en mouvement par un âne.

[2] Il est moralement impossible, à cause de la faiblesse humaine et de la corruption de la nature déchue, qu'il n'arrive pas de scandales dans le monde. Dieu le permet pour éprouver la fidélité des justes.

[3] Telles sont les règles qui doivent être observées dans la correction fraternelle. Par l'Église, il faut entendre les pasteurs, auxquels Jésus-Christ a donné le pouvoir de lier et de délier.

[4] C'est un nombre déterminé pour un nombre indéterminé, c'est-à-dire toujours.

24. Et ayant commencé à compter, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents.

25. Mais comme il n'avait pas de quoi les rendre, son maître ordonna de le vendre, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour payer sa dette.

26. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant : Seigneur, ayez patience, et je vous rendrai tout.

27. Alors, touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit sa dette.

28. Or ce serviteur, étant sorti, trouva un de ses compagnons qui lui devait cent deniers; il le prit à la gorge, et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant : Ayez patience, et je vous rendrai tout.

30. Mais il ne voulut pas l'écouter; il s'en alla, et l'envoya en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

31. Ses compagnons, voyant ce qui se passait, en furent extrêmement affligés, et racontèrent à leur maître ce qui venait d'arriver.

32. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je vous ai remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'avez prié;

33. Ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu pitié de vous?

34. Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il devait.

35. Ainsi mon Père, qui est dans le ciel, vous traitera, si chacun de vous ne pardonne du fond de son cœur à son frère.

CHAPITRE XIX

Le mariage est indissoluble. Éloge de la continence volontaire. Jésus impose les mains aux enfants. Un jeune homme riche, qui avait gardé les préceptes, entendant le conseil de tout quitter pour suivre Jésus-Christ, s'en retourne triste. Il est difficile aux riches d'entrer dans le ciel. Récompense de ceux qui laissent tout pour Dieu.

1. Ces discours achevés, Jésus quitta la Galilée et vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain.

2. Et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit en cet endroit.

3. Les pharisiens s'approchèrent pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit?

4. Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa l'homme dès le commencement, les créa homme et femme? et il dit :

5. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair [1].

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

7. Mais pourquoi, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné qu'on donne à sa femme un acte de répudiation, et qu'on la renvoie [2]?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de quitter vos femmes; mais dès le commencement il n'en a pas été ainsi.

9. Or je vous déclare que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultère, et en épouse une autre, commet un adultère; et que celui qui épouse une femme renvoyée commet un adultère [3].

10. Ses disciples lui dirent : Si telle est la condition d'un homme à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier.

[1] Voy. Gen., I, 27.

[2] Voy. Deutéron., XXIV, 1.

[3] Si un homme se sépare de sa femme pour cause d'adultère, il ne lui est pas permis pour cela d'en épouser une autre.

11. Il leur dit : Tous ne comprennent pas cette parole, mais ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le sein de leur mère; il y en a que les hommes ont faits eunuques, et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques pour le royaume des cieux. Qui peut comprendre, comprenne [1].

13. On lui présenta alors de petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains et qu'il priât. Or les disciples les repoussaient.

14. Jésus leur dit : Laissez ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent [2].

15. Et, leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Alors un jeune homme s'approcha, et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Dieu seul est bon. Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.

18. Quels commandements? lui dit-il. Jésus lui dit : Vous ne tuerez point; vous ne commettrez point d'adultère; vous ne déroberez point; vous ne direz point de faux témoignage;

19. Honorez votre père et votre mère, et aimez votre prochain comme vous-même.

20. Ce jeune homme lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements depuis ma jeunesse; que me manque-t-il encore?

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez, et suivez-moi.

22. Entendant ces paroles, ce jeune homme s'en alla triste; car il avait de grands biens.

23. Et Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille [3], qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

25. Entendant ces paroles, ses disciples furent fort étonnés, et disaient : Qui donc pourra être sauvé?

26. Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.

27. Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Voilà que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense?

28. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez assis aussi sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque abandonnera, à cause de mon nom, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, recevra le centuple, et possédera la vie éternelle.

30. Mais beaucoup des premiers seront les derniers, et des derniers seront les premiers.

CHAPITRE XX

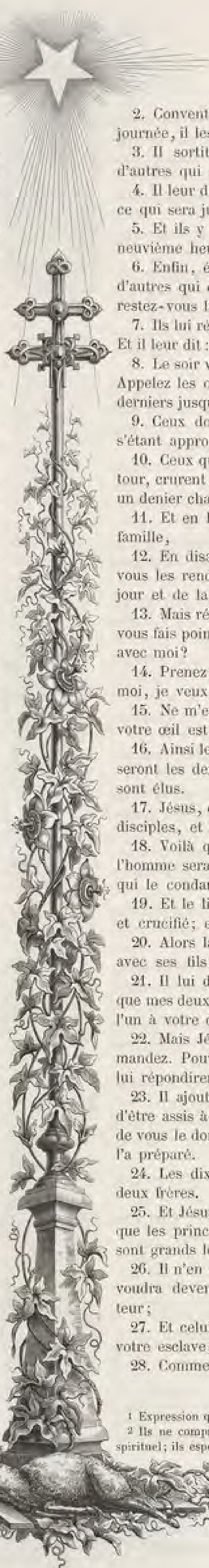
Parabole du père de famille qui envoie à diverses heures des ouvriers dans sa vigne. Jésus prédit sa mort et sa résurrection. Ambition des fils de Zébédée. Les plus grands doivent se rendre les plus petits. Jésus, sortant de Jéricho, donne la vue à deux aveugles.

1. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne.

[1] Il s'agit du renoncement volontaire aux plaisirs des sens, pour servir Dieu et le prochain avec plus de liberté.

[2] Par la simplicité du cœur et l'innocence des mœurs.

[3] Espèce de proverbe, pour marquer une chose impossible ou très-difficile; le mot *chameau* désigne une corde, un câble, ou un animal.



2. Convention faite avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya dans sa vigne.

3. Il sortit encore vers la troisième heure, et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire;

4. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste;

5. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose.

6. Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sans rien faire, et il leur dit : Pourquoi restez-vous là tout le jour sans travailler?

7. Ils lui répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez aussi dans ma vigne.

8. Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, crurent qu'ils recevraient davantage; mais ils reçurent un denier chacun.

11. Et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille,

12. En disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les rendez égaux à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais répondant à l'un d'eux, il lui dit : Mon ami, je ne vous fais point de tort; n'êtes-vous pas convenu d'un denier avec moi?

14. Prenez ce qui vous appartient, et allez-vous-en; pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Et votre œil est-il mauvais [1], parce que je suis bon?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

17. Jésus, ensuite allant à Jérusalem, prit à part les douze disciples, et leur dit :

18. Voilà que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres et aux scribes, qui le condamneront à la mort,

19. Et le livreront aux gentils, pour être insulté, flagellé et crucifié; et il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui avec ses fils, l'adorant et lui demandant quelque chose.

21. Il lui dit : Que voulez-vous? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche [2].

22. Mais Jésus répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Ils lui répondirent : Nous le pouvons.

23. Il ajouta : A la vérité, vous boirez mon calice; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous le donner, mais ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

24. Les dix, entendant cela, furent indignés contre les deux frères.

25. Et Jésus, les ayant appelés à lui, leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que ceux qui sont grands les traitent avec empire.

26. Il n'en sera pas de même parmi vous; mais celui qui voudra devenir plus grand parmi vous sera votre serviteur;

27. Et celui d'entre vous qui voudra être le premier sera votre esclave;

28. Comme le fils de l'homme n'est pas venu pour être

[1] Expression qui signifie *être envieux, jaloux*.

[2] Ils ne comprenaient pas encore que le royaume de Jésus-Christ est spirituel; ils espéraient la restauration du royaume temporel d'Israël.

ENTRÉE DE JÉSUS A JÉRUSALEM.



servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de beaucoup[1].

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho, une grande foule de peuple le suivit;

30. Et deux aveugles, assis sur le bord du chemin, ayant appris que Jésus passait, crièrent, en disant : Seigneur, ayez pitié de nous, fils de David!

31. Le peuple les reprenait pour les faire taire; mais ils criaient plus fort, en disant : Seigneur, ayez pitié de nous, fils de David!

32. Alors Jésus s'arrêta, les appela, et leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse?

33. Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux soient ouverts.

34. Jésus, ayant pitié d'eux, leur toucha les yeux; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

CHAPITRE XXI

Entrée de Jésus à Jérusalem. Il chasse les marchands du temple. Il ferme la bouche aux pharisiens, qui murmurent de son triomphe. Le figuier stérile. Les pharisiens lui demandant d'où il a son pouvoir, il leur répond en leur demandant d'où venait celui de saint Jean. Il leur propose la parabole d'un homme qui avait deux enfants, l'un bon en apparence, l'autre méchant, qui changèrent tous deux; puis la parabole des vignerons, qui, après avoir tué les serviteurs, tuèrent le fils de leur maître. Le royaume de Dieu sera transféré aux gentils.

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, étant arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez au village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, et son ânon auprès d'elle; déliez-les, et amenez-les-moi.

3. Si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera emmener.

4. Or tout ceci se fit pour que cette parole du prophète fût accomplie :

5. Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug[2].

6. Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait commandé;

7. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent asseoir dessus.

8. Une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin; les autres coupaient des branches d'arbres[3], et les jetaient sur la route;

9. Et la foule qui précédait, et celle qui suivait, criaient : Hosanna[4] au fils de David! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur[5] ! Hosanna au plus haut des cieux!

10. Lorsqu'il fut entré à Jérusalem, toute la ville fut émue; et chacun demandait : Qui est celui-ci?

11. Mais les peuples disaient : C'est Jésus, le prophète[6] de Nazareth en Galilée.

12. Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassait tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes.

[1] Jésus apprend ici à ses disciples qu'il est leur modèle : s'il est humble et charitable jusqu'à donner sa vie pour la rédemption des hommes, ils doivent, à son exemple, pratiquer constamment l'humilité et la charité. L'effusion du sang du Sauveur, dit saint Jérôme, a eu lieu pour tous les hommes en général; et c'est ainsi qu'il faut entendre l'expression *pour beaucoup, pro multis*.

[2] Voy. Zachar., IX.— Isaïe, LXII, 11.

[3] C'était un signe de réjouissance publique. (Voy. I Machab., XIII, 51.— II Machab., X, 7.)

[4] Expression qui signifie littéralement *sauvez-nous*. C'était une acclamation de joie souvent répétée pendant la fête des Tabernacles.

[5] Voy. Ps. CXVII, 25, 26. Ce psaume est relatif au Messie; c'est une prophétie dont l'accomplissement était enfin réalisé. Le peuple proclamait ainsi la divinité de Jésus, et le reconnaissait pour le Messie promis à la postérité d'Abraham.

[6] Le grand Prophète annoncé par Moïse. (Deutéron., XVIII, 15.)

13. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la prière; et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. Alors des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les princes des prêtres et les scribes, voyant les merveilles qu'il avait opérées, et les enfants qui criaient dans le temple et disaient : Hosanna au fils de David! en conçurent de l'indignation,

16. Et lui dirent : Entendez-vous ce qu'ils disent? Oui, leur dit Jésus. N'avez-vous jamais lu : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle?

17. Et les ayant quittés, il sortit de la ville et alla à Béthanie, où il s'arrêta.

18. Le matin, en revenant à la ville, il eut faim;

19. Et voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il dit : Qu'à jamais tu ne produises aucun fruit; et au même instant le figuier sécha.

20. Les disciples ayant vu cela, furent saisis d'étonnement, et dirent : Comment ce figuier a-t-il séché subitement?

21. Alors Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi, sans aucune hésitation, non-seulement vous ferez ce qui vient d'arriver à ce figuier; mais si vous dites à cette montagne : Ote-toi, et jette-toi dans la mer, cela se fera;

22. Et tout ce que vous demanderez dans la prière avec foi, vous l'obtiendrez.

23. Lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de lui pendant qu'il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses? et qui vous a donné ce pouvoir?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une demande à vous adresser; et si vous y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.

25. D'où était le baptême de Jean? Du Ciel ou des hommes? Mais ceux-ci pensaient en eux-mêmes :

26. Si nous répondons : Du Ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple; car tous regardaient Jean comme un prophète.

27. Ils répondirent donc à Jésus : Nous l'ignorons. Et il leur répondit aussi : Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ces choses.

28. Mais que vous en semble? Un homme avait deux fils[1]; et s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allez aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Son fils lui répondit : Je ne veux pas; mais ensuite, touché de repentir, il y alla.

30. Il s'adressa à l'autre, et lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur; et il n'y alla pas.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père? Le premier, lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous le dis en vérité, les publicains et les femmes de mauvaise vie vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru; les publicains, au contraire, et les femmes de mauvaise vie l'ont cru; et vous, après avoir vu cela, vous n'avez point été touchés de repentir, de manière à le croire.

33. Écoutez une autre parabole : Il y avait un père de famille qui planta une vigne, l'entoura d'une haie, y fit un pressoir, et y bâtit une tour; puis, l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla dans un pays éloigné.

[1] Saint Jérôme enseigne que par ces deux fils il faut entendre les gentils et les Juifs.

34. Lorsque le temps des fruits fut proche, il envoya ses serviteurs vers les vignerons, pour recueillir le fruit de sa vigne.

35. Mais les vignerons, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre.

36. Il leur envoya d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même.

37. Enfin, il leur envoya son fils, disant : Ils respecteront mon fils.

38. Mais les vignerons, voyant le fils, se dirent en eux-mêmes : Celui-ci est l'héritier, venez, tuons-le, et nous aurons son héritage.

39. S'étant donc saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront les fruits dans la saison.

42. Jésus ajouta : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la pierre principale de l'angle? C'est le Seigneur qui l'a fait, et nos yeux le voient avec admiration.

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera enlevé, et il sera donné à un peuple qui en produira les fruits.

44. Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

45. Les princes des prêtres et les pharisiens, ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent qu'il parlait d'eux.

46. Et voulant se saisir de lui, ils craignirent le peuple, parce qu'il le regardait comme un prophète.

CHAPITRE XXII

Parabole d'un roi qui fait les noces de son fils. Celui qui n'a pas la robe nuptiale est jeté dans les ténèbres. Il faut payer le tribut à César. Jésus confond les sadducéens, qui niaient la résurrection. Le grand commandement de la loi. David, père de Jésus-Christ, l'appelle son Seigneur.

1. Jésus, parlant encore en paraboles, leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils,

3. Et envoya ses serviteurs appeler aux noces ceux qui étaient invités; mais ils refusèrent d'y venir.

4. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : Dites aux conviés : J'ai préparé mon festin; mes bœufs et les animaux que j'avais fait engraisser ont été tués; tout est prêt, venez aux noces.

5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent l'un à sa maison des champs, l'autre à son négoce;

6. Les autres prirent les serviteurs, les chargèrent d'outrages, et les tuèrent.

7. Le roi, l'ayant appris, en fut irrité; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers et brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt; mais ceux qui y avaient été invités n'en ont pas été dignes.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez.

10. Ses serviteurs, allant par les chemins, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de personnes, qui se mirent à table.

11. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table; et ayant aperçu un homme non revêtu de la robe nuptiale,

12. Il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et cet homme resta muet.

13. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

15. Alors les pharisiens s'étant retirés, tinrent conseil entre eux pour le surprendre dans ses paroles.

16. Ils lui envoyèrent donc leurs disciples, avec les Hérodiens[1], lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véridique, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point l'extérieur des hommes;

17. Dites-nous donc ce qu'il vous en semble : est-il permis de payer le tribut à César, ou de ne pas le payer?

18. Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la pièce d'argent pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription?

21. De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

22. L'entendant parler ainsi, ils furent dans l'admiration; ils le laissèrent et se retirèrent.

23. Ce jour-là les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver, et l'interrogèrent

24. En disant : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, que son frère épouse sa femme, et suscite des enfants à son frère[2].

25. Or il y avait sept frères parmi nous; le premier, ayant épousé une femme, est mort, et n'ayant point eu d'enfants, il laissa sa femme à son frère.

26. La même chose arriva au second, et au troisième, jusqu'au septième.

27. Enfin cette femme est morte la dernière[3].

28. Lors donc de la résurrection, duquel des sept sera-t-elle femme, puisque tous l'ont eue?

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant pas les Écritures, ni la puissance de Dieu.

30. Car après la résurrection les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

31. Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ces paroles que Dieu vous a dites :

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants[4].

33. Entendant cela, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

34. Mais les pharisiens, ayant appris qu'il avait imposé silence aux sadducéens, s'assemblèrent;

35. Et l'un d'eux, docteur de la loi, le tenta, en lui adressant cette question :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?

37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, et de tout votre esprit[5].

38. C'est là le plus grand et le premier commandement.

39. Le second est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même[6].

40. Toute la Loi et les Prophètes sont renfermés[7] dans ces deux commandements.

41. Or les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea,

[1] Les Hérodiens étaient probablement des satellites d'Hérode. Si Jésus leur avait dit qu'il n'était pas permis de payer le tribut aux étrangers, ils se seraient immédiatement saisis de sa personne.

[2] Deutéron., XXV, 5.

[3] Saint Jérôme et saint Jean Chrysostome pensent que ce récit est une espèce de parabole ou de fait inventé par les sadducéens pour mieux faire ressortir l'objection qu'ils proposaient contre la résurrection.

[4] Exode, III, 6.

[5] Deutéron., VI, 5.

[6] Lévit., XIX, 18.

[7] Littéralement, *dépendent* ou *découlent* de ces deux commandements.

42. En disant : Que vous semble du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David.

43. Comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur par ces paroles :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied[1]?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils?

46. Personne ne put rien lui répondre; et depuis ce jour nul n'osa plus l'interroger.

CHAPITRE XXIII

Il faut croire les paroles, sans imiter les actions des méchants qui sont dans la chaire de Moïse. Jésus découvre leur hypocrisie, et recommande l'humilité à ses disciples. Il parle hardiment contre les vices des pharisiens. En le persécutant, ils remplissent la mesure de leurs pères. Jérusalem deviendra déserte.

1. Alors Jésus parla au peuple et à ses disciples,

2. En disant : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.

3. Observez donc et pratiquez tout ce qu'ils vous disent; mais n'imitez pas leurs œuvres; car ils disent, et ne font pas[2].

4. Ils lient des fardeaux pesants et qu'on ne saurait porter, et ils les mettent sur les épaules des hommes; mais ils ne veulent pas les remuer du bout du doigt[3].

5. Ils font toutes leurs actions afin d'être vus des hommes; c'est pourquoi ils élargissent leurs phylactères et allongent leurs franges[4].

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers siéges dans les synagogues.

7. Ils aiment à être salués sur les places publiques, et à être appelés maîtres par les hommes.

8. Pour vous, ne désirez point être appelés maîtres; car vous avez un seul maître; vous êtes tous frères.

9. N'appelez aussi père personne sur la terre, parce que vous avez un seul Père, qui est dans les cieux.

10. Ne soyez pas appelés maîtres, parce que vous avez un seul maître, le Christ[5].

11. Celui qui est le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12. Quiconque s'élèvera, sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé.

13. Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux! car vous n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui désirent y entrer.

14. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que sous prétexte de longues prières[6] vous dévorez les maisons des veuves! c'est pourquoi vous recevrez un jugement plus rigoureux.

15. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et lorsqu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous!

[1] Ps. CIX, 1.

[2] Ils avaient qualité pour interpréter la loi de Moïse; mais leur conduite personnelle était loin de répondre à leur enseignement.

[3] Ils adoptaient des traditions onéreuses pour les autres, et ils se dispensaient de les mettre en pratique.

[4] Les phylactères étaient des bandes de parchemin sur lesquelles étaient écrits les articles de la loi. Les Juifs avaient l'habitude d'en porter, conformément à ce qu'on lit dans la loi. (Nombr., XV, 38. — Deutéron., XX, 12.) Les pharisiens affectaient d'en avoir de plus grands que les autres.

[5] Notre seul maître et docteur véritable est Jésus-Christ. Nous ne devons jamais rougir de nous montrer ses disciples et de pratiquer ses enseignements.

[6] Un homme irréligieux est condamnable; s'il ajoute l'hypocrisie à l'impiété, il est plus coupable encore.

16. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Quiconque jure par le temple, ce n'est rien; mais celui qui jure par l'or du temple, est obligé à son serment!

17. Insensés et aveugles, lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple, qui sanctifie l'or?

18. Et si un homme, (dites-vous,) jure par l'autel, ce n'est rien; mais quiconque jure par le don qui est sur l'autel, est obligé à son serment.

19. Aveugles, lequel doit-on plus estimer, ou le don, ou l'autel, qui sanctifie le don?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par le temple et par Celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par Celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui avez abandonné ce qu'il y a de plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la foi! il fallait pratiquer ces choses, et ne pas omettre les autres.

24. Conducteurs aveugles, qui passez ce que vous buvez, de peur d'avaler un moucheron, et qui avalez un chameau[1]!

25. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et que vous êtes au dedans pleins de rapine et de souillures!

26. Pharisien aveugle, nettoyez d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit aussi purifié.

27. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis[2], qui au dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture!

28. Ainsi, au dehors, vous paraissez justes aux hommes; mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes et ornez les monuments des justes,

30. Et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous n'eussions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes!

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes.

32. Achevez de combler la mesure de vos pères.

33. Serpents, races de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer?

34. C'est pourquoi voilà que je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes, et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres; vous en flagellerez d'autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville;

35. Afin que tout le sang innocent répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous le dis en vérité, toutes ces choses viendront sur cette génération.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu n'as pas voulu?

38. Voilà que votre maison restera déserte.

39. Car je vous déclare que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!

1 Espèce de proverbe chez les Juifs, pour dire qu'en affectant d'éviter des fautes légères, on ne laisse pas de tomber dans des fautes graves.

2 Par le contact d'un tombeau on contractait une souillure légale. Les Juifs blanchissaient à la chaux les sépulcres peu apparents, afin de mettre les passants sur leurs gardes.

CHAPITRE XXIV

Jésus prédit la ruine du temple. Il avertit qu'il faut se garder des faux prophètes. Il y aura de faux christs, et des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Le jour du jugement est inconnu. Le bon serviteur veille en attendant son maître. Il faut se tenir prêt à l'avénement de Jésus-Christ.

1. Lorsque Jésus sortit du temple et s'en alla, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer les constructions du temple.

2. Mais prenant la parole, il leur dit : Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit détruite.

3. Or, comme il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent de lui en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avénement et de la consommation du siècle.

4. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise;

5. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront beaucoup.

6. Vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres : ne vous troublez pas, car il faut que ces choses arrivent; mais ce n'est pas encore la fin.

7. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux.

8. Et toutes ces choses seront le commencement des douleurs.

9. Alors on vous livrera pour être tourmentés, et on vous fera mourir; et vous serez en haine à toutes les nations à cause de mon nom.

10. Et alors beaucoup seront scandalisés; ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

11. Beaucoup de faux prophètes se lèveront et séduiront beaucoup de personnes.

12. Et parce que l'iniquité aura abondé, la charité de beaucoup se refroidira.

13. Mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Et cet évangile du royaume sera prêché dans tout l'univers, en témoignage à toutes les nations; et alors arrivera la fin.

15. Quand donc vous verrez que l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel[1] sera dans le lieu saint, que celui qui lit, comprenne.

16. Alors que ceux qui sont en Judée fuient sur les montagnes.

17. Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison,

18. Et que celui qui sera dans la campagne ne revienne pas prendre sa tunique.

19. Mais malheur aux femmes enceintes ou nourrices en ces jours-là[2]!

20. Priez donc que votre fuite n'ait pas lieu durant l'hiver, ni le jour du sabbat[3].

21. Car l'affliction alors sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

22. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé; mais ces jours seront abrégés à cause des élus.

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou là, ne le croyez pas;

[1] Dan., IX, 27.

[2] A cause de la difficulté qu'elles auront à fuir.

[3] Les Juifs ne pouvaient parcourir qu'un espace de chemin très-court le jour du sabbat. Dans les périls extrêmes, cependant, ils étaient exempts de cette loi; mais beaucoup avaient de la répugnance à user de cette permission.

24. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, même les élus.

25. Voilà que je vous l'ai prédit[1].

26. Si donc on vous dit : Il est dans le désert, ne sortez point : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas.

27. Car comme un éclair sort de l'orient et paraît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme.

28. Partout où sera le corps, les aigles s'assembleront.

29. Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

30. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; et tous les peuples de la terre seront dans les gémissements; et ils verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

31. Et il enverra ses anges, qui feront entendre la voix éclatante de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

32. Écoutez une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont tendres, et que ses feuilles naissent, vous savez que l'été est proche.

33. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et près de la porte.

34. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas que toutes ces choses ne soient accomplies.

35. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36. Or nul autre que mon Père ne sait ce jour et cette heure, pas même les anges du ciel.

37. Et il arrivera à l'avénement du Fils de l'homme ce qui arriva au temps de Noé.

38. Car, comme aux derniers jours avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne connurent le moment du déluge que lorsqu'il survint et emporta tout le monde, ainsi arrivera-t-il à l'avénement du Fils de l'homme.

40. Alors deux hommes seront dans un champ; l'un sera pris, l'autre laissé.

41. Deux femmes moudront ensemble; l'une sera prise, l'autre laissée.

42. Veillez donc, parce que vous ignorez l'heure à laquelle votre Seigneur doit venir.

43. Car sachez que si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison.

44. Soyez donc prêts aussi, vous, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ignorez.

45. Quel est, pensez-vous, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses serviteurs, pour leur distribuer la nourriture selon le temps?

46. Heureux ce serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant ainsi!

47. Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.

48. Mais si ce serviteur est méchant, qu'il se dise en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir,

49. Et qu'il se mette à battre ses compagnons, et à manger et à boire avec des ivrognes,

50. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ignore;

51. Il le séparera[2], et le placera avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

[1] Jésus-Christ, après avoir annoncé la destruction de Jérusalem, passe ensuite à l'avénement du Fils de l'homme et au jugement dernier.

[2] C'est-à-dire, le condamnera à périr.



JÉSUS CHASSE LES MARCHANDS DU TEMPLE.

CHAPITRE XXV

Parabole des vierges folles et des vierges sages. Parabole des talents qu'un homme confie à ses serviteurs. Chacun est récompensé, ou puni, selon ses mérites. Au jour du jugement, Jésus-Christ reconnaîtra comme fait à lui-même ce qui aura été fait au moindre des siens.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse[1].

2. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages.

3. Les cinq vierges folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes.

5. Et l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

6. Mais vers minuit on entendit un cri : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages leur répondirent : De peur qu'elle ne suffise pas pour nous et pour vous, allez plutôt vers ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point.

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

14. Un homme, partant pour un long voyage, appela ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains[2];

15. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un à un autre, selon la capacité de chacun, et partit aussitôt.

16. Celui qui avait reçu cinq talents s'en alla, trafiqua avec cet argent, et en gagna cinq autres.

17. Celui qui en avait reçu deux en gagna de même deux autres.

18. Mais celui qui en avait reçu un seul alla creuser la terre, et y cacha l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant de retour, leur fit rendre compte.

20. Et celui qui avait reçu cinq talents s'approchant, lui en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'avez confié cinq talents, en voici cinq autres que j'ai gagnés.

21. Son maître lui répondit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; parce que vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup ; entrez dans la joie de votre maître.

22. Celui qui avait reçu deux talents se présenta aussi, et dit : Seigneur, vous m'avez confié deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : C'est bien, bon et fidèle serviteur; parce que vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup; entrez dans la joie de votre maître.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha, et dit: Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur; vous moissonnez où vous n'avez point semé, et vous recueillez où vous n'avez rien mis;

25. C'est pourquoi, comme je craignais, j'ai caché votre talent en terre; voici que vous avez ce qui est à vous.

26. Mais son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis;

[1] Durant les fêtes nuptiales, chez les Hébreux, l'époux était accompagné de dix jeunes gens, et l'épouse de dix jeunes filles.

[2] La parabole suivante montre la nécessité, pour chacun de nous, de travailler suivant les dons qu'il a reçus de la divine Providence.

27. Vous deviez donc placer mon argent entre les mains des banquiers, et à mon retour j'aurais reçu avec usure ce qui est à moi.

28. Otez-lui donc le talent qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance[1]; mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir.

30. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

31. Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté accompagné de tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa majesté.

32. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs;

33. Et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à la gauche.

34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume préparé pour vous dès le commencement du monde.

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez donné l'hospitalité ;

36. Nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venu me visiter.

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu étranger, et que nous vous avons donné l'hospitalité; ou nu, et que nous vous avons vêtu?

39. Et quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous sommes venus vous visiter?

40. Et le Roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous l'avez fait à l'un des moindres de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même.

41. Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits; allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges;

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire;

43. J'ai été étranger, et vous ne m'avez pas donné l'hospitalité; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

44. Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne vous avons pas assisté?

45. Mais il leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous avez refusé de le faire à l'un de ces plus petits, vous avez refusé de le faire à moi-même.

46. Et ceux-ci iront au supplice éternel, et les justes à la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI

Les princes des prêtres tiennent conseil pour faire mourir Jésus. Une femme répand un parfum précieux sur sa tête. Judas va traiter avec le grand conseil. Jésus institue l'Eucharistie. Il prédit à ses disciples qu'ils se scandaliseront tous à son sujet; et à saint Pierre, qu'il le renoncera trois fois. Sa prière au jardin des Oliviers. Sa prise. Saint Pierre prend l'épée pour le défendre. Fuite des disciples. Jésus accusé devant Caïphe par de faux témoins. Il est jugé digne de mort. Les serviteurs lui font toutes sortes d'outrages. Saint Pierre le renonce trois fois.

1. Jésus, ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples :

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

[1] Le bon usage des grâces est le meilleur moyen d'en obtenir de nouvelles de la bonté de Dieu.

3. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du grand prêtre, appelé Caïphe;

4. Et ils tinrent conseil pour se saisir de Jésus par ruse, et le faire mourir.

5. Or ils disaient : Non pendant la fête; de peur qu'il ne s'élevât quelque tumulte parmi le peuple.

6. Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,

7. Une femme s'approcha de lui, ayant un vase d'albâtre plein d'un parfum précieux, et elle le répandit sur sa tête lorsqu'il était à table.

8. Voyant cela, les disciples furent indignés, et dirent : Pourquoi cette perte?

9. Car on aurait pu vendre ce parfum très-cher, et en donner le prix aux pauvres.

10. Mais Jésus, l'ayant entendu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? car elle vient de faire une bonne œuvre envers moi.

11. Vous aurez toujours des pauvres parmi vous; mais vous ne m'aurez pas toujours.

12. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir.

13. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Évangile, dans tout l'univers, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

14. Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres,

15. Et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui promirent trente pièces d'argent.

16. Depuis ce temps il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

17. Or, le premier jour des azymes [1], les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la pâque?

18. Jésus répondit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le maître dit : Mon temps est proche; je fais la Pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent tout pour la Pâque.

20. Le soir venu, il se mit à table avec ses douze disciples.

21. Et lorsqu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis en vérité, un de vous doit me trahir.

22. Et profondément affligés, chacun commença à dire : Est-ce moi, Seigneur?

23. Il répondit : Celui qui met la main avec moi au plat doit me trahir.

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi! il serait avantageux à cet homme de n'être pas né.

25. Judas, qui le trahit, prenant la parole, dit : Est-ce moi, Maître? Il lui répondit : Vous l'avez dit.

26. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : CECI EST MON CORPS[2].

27. Et prenant le calice, il rendit grâces, et il le leur donna, en disant : Buvez-en tous;

28. CAR CECI EST MON SANG, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup en rémission des péchés.

29. Or je vous dis : Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et ayant dit un hymne, ils allèrent sur la montagne des Oliviers.

[1] C'est-à-dire le quatorzième jour de la lune, auquel on se disposait à manger l'agneau pascal.

[2] Ces paroles sont claires et formelles. Elles expriment vraiment la transsubstantiation. « C'était du pain avant d'être consacré, dit saint Ambroise; mais après que Jésus-Christ a parlé, c'est son propre corps. » (*De Sacerd.*, lib. IV, cap. v.) Ainsi ont parlé tous les siècles catholiques.

31. Alors Jésus leur dit : Tous, cette nuit, vous éprouverez du scandale à cause de moi; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

32. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

33. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand bien même tous éprouveraient du scandale à cause de vous, jamais je ne serai scandalisé.

34. Jésus lui dit : Je vous le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renierez trois fois.

35. Mais Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Tous les autres disciples dirent la même chose.

36. Alors Jésus arriva avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là, et que je prierai.

37. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à s'attrister et à tomber dans une grande affliction.

38. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez avec moi.

39. Et, s'étant éloigné, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi; néanmoins, que votre volonté s'accomplisse, et non la mienne [1].

40. Il vint ensuite vers ses disciples, et les trouva endormis, et il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi?

41. Veillez, et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation; l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

42. Il s'en alla encore une seconde fois, et pria en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

43. Il vint de nouveau vers eux, et les trouva endormis, car leurs yeux étaient appesantis.

44. Et, les quittant, il s'en alla encore, et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Ensuite il vint vers ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous; voici l'heure qui est proche, et le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons; voilà celui qui doit me trahir près d'ici.

47. Il parlait encore, lorsque Judas, un des douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le trahit leur donna un signal, en disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même; saisissez-vous de lui.

49. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, Maître. Et il le baisa.

50. Jésus lui répondit : Mon ami, à quelle fin êtes-vous venu? En même temps ils s'avancèrent, jetèrent les mains sur Jésus, et se saisirent de lui.

51. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, en frappa un des serviteurs du grand prêtre, et lui coupa une oreille.

52. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée en son lieu; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée.

53. Croyez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas ici à l'heure même plus de douze légions d'anges?

54. Comment donc s'accompliront les Écritures, puisqu'il faut qu'il en soit ainsi?

55. En ce moment Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus, comme vers un voleur, armés d'épées et de bâtons pour me prendre; j'étais assis tous les jours au milieu de

[1] Il y avait en Jésus-Christ deux volontés, la volonté divine et la volonté humaine.



vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté.

56. Mais tout cela s'est fait afin que ce que les prophètes ont écrit soit accompli. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

57. Or ces gens s'étant saisis de Jésus, le conduisirent chez Caïphe, grand prêtre, où les scribes et les anciens étaient assemblés.

58. Mais Pierre le suivait de loin jusque dans la cour du grand prêtre; et étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin.

59. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le condamner à mort;

60. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin vinrent deux faux témoins,

61. Qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours.

62. Alors le grand prêtre, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous.

63. Mais Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu.

64. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit; mais je vous déclare que vous verrez dans la suite le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

65. Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème.

66. Que vous en semble? Ils répondirent : Il a mérité la mort.

67. Alors ils lui crachèrent au visage, ils le frappèrent à coups de poing, et d'autres lui donnèrent des soufflets,

68. En disant : Christ, prophétise-nous; qui est celui qui t'a frappé?

69. Pierre cependant était au dehors assis dans la cour. Et une servante s'approcha de lui, et lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée.

70. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites.

71. Et lorsqu'il sortait, une autre servante l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

72. Pierre le nia une seconde fois avec serment : Je ne connais pas cet homme.

73. Peu de temps après, ceux qui étaient là s'avançant, dirent à Pierre : Vous êtes certainement de ces gens-là; car votre langage vous fait assez connaître.

74. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme; et aussitôt le coq chanta.

75. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renierez trois fois. Étant donc sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII

Judas rend aux prêtres l'argent qu'il a reçu d'eux, et va se pendre. Jésus, accusé devant Pilate, ne répond rien. Il est proclamé juste par la femme de ce juge. Le peuple lui préfère Barabbas. Pilate, s'étant lavé les mains, le fait flageller, et le livre aux Juifs pour être mis en croix. Les soldats le chargent d'opprobres. Il est conduit pour être crucifié. On lui donne à boire du vin mêlé avec du fiel. On le crucifie entre deux voleurs. Les soldats partagent ses vêtements. On dit des blasphèmes contre lui. Le soleil s'éclipse. Jésus crie : Éli. On lui présente du vinaigre. Il jette un grand cri, et rend l'esprit. Plusieurs miracles se font à sa mort. Joseph demande son corps, et l'ensevelit. On met des gardes à son tombeau.

1. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce-Pilate, gouverneur.

3. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, touché de repentir[1], reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens,

4. En disant : J'ai péché en livrant le sang innocent. Ils lui répondirent : Que nous importe? C'est votre affaire.

5. Ayant jeté cet argent dans le temple, il se retira, et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

7. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8. C'est pourquoi ce champ est appelé aujourd'hui encore Haceldama, c'est-à-dire le champ du Sang.

9. Ainsi fut accomplie cette parole du prophète Jérémie[2] : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avaient fait le prix avec les enfants d'Israël.

10. Et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11. Or Jésus fut présenté devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

12. Et, étant accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas combien de témoignages ils portent contre vous?

14. Mais il ne répondit rien à tout ce qu'il lui dit; en sorte que le gouverneur en était vivement étonné.

15. Or le gouverneur avait coutume, aux fêtes, de délivrer celui des prisonniers que le peuple demandait;

16. Et il avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas.

17. Comme ils étaient tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus qui est appelé Christ[3]?

18. Car il savait qu'ils l'avaient livré par envie.

19. Or, tandis qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre vous et ce juste; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui[4].

20. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire mourir Jésus.

21. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qui est appelé Christ?

23. Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils criaient encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié!

24. Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste; vous en répondrez.

25. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

1 Ce ne fut pas un repentir sincère; le désespoir s'empara aussitôt du coupable.

2 Saint Jérôme a remarqué que ce texte se trouve dans Zacharie, ch. XI, v. 12. Les plus anciens manuscrits ne portaient pas le nom du prophète.

3 En mettant en parallèle Jésus et Barabbas, Pilate se croyait sûr de pouvoir délivrer Jésus, dont l'innocence était manifeste, tandis que Barabbas était un voleur redoutable, qui s'était même rendu coupable de meurtre dans une sédition.

4 Cette femme donnait à son mari un avertissement salutaire. Elle appelle Jésus LE JUSTE, convaincue, comme tant d'autres, de l'innocence de l'accusé.



26. Alors il leur délivra Barabbas; et ayant fait flageller Jésus, il le remit entre leurs mains pour être crucifié[1].

27. Les soldats du gouverneur menèrent ensuite Jésus dans le prétoire, et assemblèrent autour de lui toute la cohorte.

28. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau d'écarlate;

29. Puis, ayant entrelacé une couronne d'épines, ils la posèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, roi des Juifs[2].

30. Et, lui crachant au visage, ils prenaient le roseau, et lui frappaient la tête.

31. Après s'être joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon; ils le contraignirent de porter la croix de Jésus.

33. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire,

34. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire[3].

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements, les jetant au sort, afin que cette parole du prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté le sort sur ma robe[4].

36. Et s'étant assis, ils le gardaient.

37. Ils placèrent au-dessus de sa tête la cause de sa condamnation, écrite ainsi : CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.

38. En même temps furent crucifiés avec lui deux larrons, l'un à droite, l'autre à gauche.

39. Et les passants le blasphémaient, en branlant la tête,

40. Et disant . Ah! toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41. De même les princes des prêtres se moquaient de lui, avec les scribes et les anciens, en disant :

42. Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui.

43. Il se confie en Dieu; qu'il le délivre maintenant, s'il le veut, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Les larrons qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

45. Or, depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres[5].

46. Et vers la neuvième heure, Jésus poussa un grand cri, en disant : Éli, Éli, lamma sabacthani[6]? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

47. Quelques-uns de ceux qui se tenaient là, l'entendant, disaient : Il appelle Élie.

48. Et aussitôt un d'eux courut et emplit une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui présenta à boire.

49. Les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer.

50. Mais Jésus, jetant un grand cri une seconde fois[7], rendit l'esprit.

[1] Pilate commit un acte inique en livrant à la mort un homme dont lui-même reconnaissait publiquement l'innocence. Les Juifs, en réclamant la mort de Jésus, et en prononçant une imprécation terrible, ont vu, en effet, son sang retomber sur eux et sur leur postérité.

[2] Ce titre, dont la signification mystique n'était alors ignorée de personne, était un objet de dérision pour les soldats romains.

[3] On avait coutume de donner aux suppliciés du vin mêlé de myrrhe et d'autres substances aromatiques, pour troubler l'esprit et émousser le sentiment de la douleur. Jésus-Christ refusa d'en boire, parce qu'il avait accepté volontairement la mort, pour la rédemption du genre humain.

[4] Ps. XXI, 19.

[5] Depuis midi jusqu'à trois heures.

[6] Ces trois mots sont le commencement du psaume XXI, v. 2.

[7] Ce second cri, poussé par Jésus d'une voix forte, au moment de rendre le dernier soupir, lorsque l'épuisement aurait dû l'abattre entièrement, montre, disent les saints Pères, que Jésus-Christ mourait encore plein de vie et de vigueur, parce qu'il avait accepté volontairement la mort.

51. En même temps le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent,

52. Les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints, dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent,

53. Et, sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à beaucoup de personnes.

54. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une frayeur extrême, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu.

55. Il y avait là aussi à distance plusieurs femmes, qui avaient suivi Jésus de la Galilée, et qui le servaient,

56. Entre lesquelles étaient Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Or le soir étant venu, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus,

58. Se présenta devant Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna de le lui remettre[1].

59. Joseph, ayant reçu le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc,

60. Le déposa dans son sépulcre, qui n'avait point encore servi, et qu'il avait fait tailler dans le roc. Il roula ensuite une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et se retira.

61. Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

62. Le lendemain[2], qui était le jour d'après la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate,

63. Et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, étant encore vivant : Après trois jours, je ressusciterai;

64. Commandez donc de garder le sépulcre jusqu'au troisième jour[3], de peur que ses disciples ne viennent, ne dérobent son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts; et la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez.

66. Ils s'en allèrent donc pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes[4].

CHAPITRE XXVIII

La terre tremble, et les gardes sont épouvantés. Un ange annonce aux femmes que Jésus est ressuscité. Lui-même leur apparaît, et leur commande d'aller dire aux apôtres qu'ils le verront en Galilée. Les gardes, corrompus par argent, disent que le corps de Jésus a été enlevé. Les disciples le voient en Galilée. Il les envoie enseigner et baptiser toutes les nations.

1. Mais la nuit du sabbat, à l'aurore du premier jour qui suit le sabbat, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre.

2. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre;

[1] Le corps des hommes morts du dernier supplice ne pouvait recevoir la sépulture sans la permission des magistrats.

[2] Le vendredi même, qui précédait le sabbat, et où les Juifs préparaient tout ce qui devait leur servir durant la journée du sabbat, consacrée au repos.

[3] La manière de compter les jours chez les Juifs était ainsi établie; et pour la faire comprendre, nous l'appliquerons à la mort, à la sépulture et à la résurrection de Jésus-Christ. Sa mort, ayant eu lieu à trois heures après midi, arriva le vendredi. La sépulture eut lieu ce même vendredi, avant la nuit close, parce que le sabbat commençait au moment où l'on distinguait les étoiles au ciel. Le sabbat durait le lendemain jusqu'à la même heure, c'est-à-dire jusqu'au lever des étoiles. Alors commençait le premier jour après le sabbat, que les chrétiens appellent le dimanche. Par conséquent, le corps de Jésus resta dans le tombeau une partie du vendredi, tout le samedi, et une partie du dimanche. La résurrection du Sauveur eut donc lieu le troisième jour après sa mort.

[4] Les précautions des ennemis de Jésus servirent à constater sa résurrection d'une manière plus authentique.

LE DENIER DE CÉSAR.

car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint renverser la pierre, et s'assit dessus.

3. Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtements blancs comme la neige.

4. Les gardes furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts.

5. Mais l'ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié;

6. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'a dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur a été déposé.

7. Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité; et voilà qu'il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, je vous en avertis d'avance.

8. Ces femmes s'éloignèrent aussitôt du sépulcre avec crainte et beaucoup de joie, se hâtant d'annoncer cela aux disciples.

9. En même temps Jésus vint à leur rencontre, et leur dit : Salut. Et elles s'approchèrent, lui prirent les pieds et l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point. Allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée; là ils me verront.

11. Lorsqu'elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé.

12. Ceux-ci s'assemblèrent avec les anciens, et après délibération, ils donnèrent une somme considérable d'argent aux soldats,

13. En leur disant : Dites que ses disciples sont venus la nuit, et ont dérobé son corps pendant que vous dormiez[1];

14. Et si le gouverneur vient à l'apprendre, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons en sûreté.

15. Les soldats, ayant reçu l'argent, firent ce qu'on leur avait recommandé, et le bruit qu'ils répandirent dure encore aujourd'hui parmi les Juifs.

16. Or les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait commandé de se trouver.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent[2]; quelques-uns néanmoins doutèrent[3];

18. Mais Jésus s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

20. Leur apprenant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

[1] Quel excès d'aveuglement! s'écrie saint Augustin. Comment peuvent-ils attester ce qui s'est passé pendant qu'ils dormaient?

[2] Cette apparition est celle, sans doute, dont parle saint Paul (I Cor., xv, 6), où Jésus se montra à plus de cinq cents disciples.

[3] Ils ne doutaient pas de la réalité de la résurrection; quelques-uns seulement étaient dans l'incertitude sur la personne même de Jésus-Christ au moment de cette apparition solennelle, s'imaginant que le Sauveur devait paraître dans tout l'éclat de sa gloire.



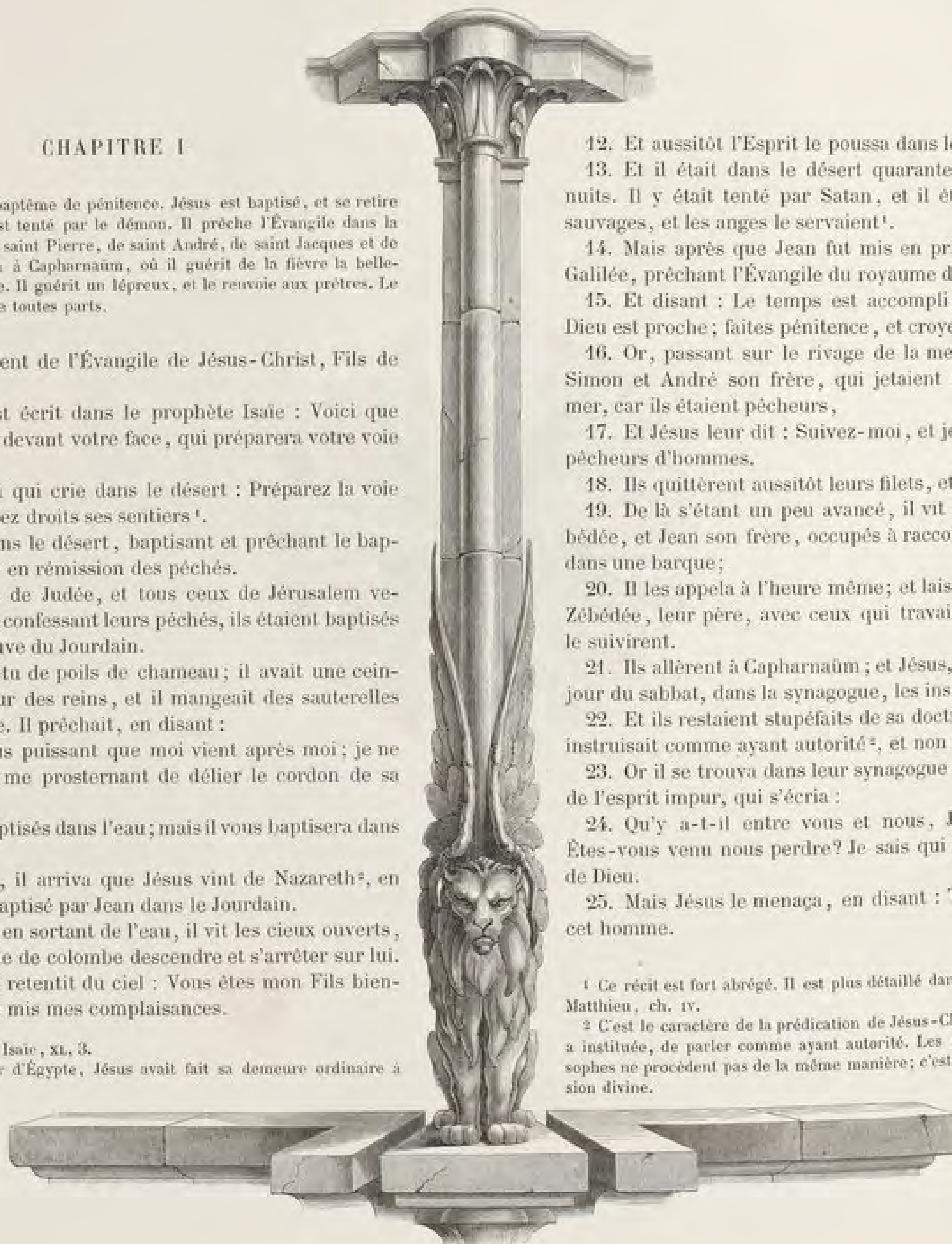
LE SAINT ÉVANGILE

DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT MARC

Saint Marc, disciple et interprète de saint Pierre,
écrivit son Évangile à Rome, suivant ce qu'il avait appris de la bouche du prince des apôtres lui-même.
Saint Pierre l'approuva pour qu'il fût lu dans les églises.
L'opinion la plus commune est qu'il a été composé en grec.



CHAPITRE I

Saint Jean prêche le baptême de pénitence. Jésus est baptisé, et se retire dans le désert. Il est tenté par le démon. Il prêche l'Évangile dans la Galilée. Vocation de saint Pierre, de saint André, de saint Jacques et de saint Jean. Jésus va à Capharnaüm, où il guérit de la fièvre la belle-mère de saint Pierre. Il guérit un lépreux, et le renvoie aux prêtres. Le peuple vient à lui de toutes parts.

1. Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon ange devant votre face, qui préparera votre voie devant vous :

3. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers [1].

4. Jean était dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence en rémission des péchés.

5. Tout le pays de Judée, et tous ceux de Jérusalem venaient vers lui, et, confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain.

6. Jean était vêtu de poils de chameau; il avait une ceinture de cuir autour des reins, et il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. Il prêchait, en disant :

7. Un autre plus puissant que moi vient après moi; je ne suis pas digne en me prosternant de délier le cordon de sa chaussure.

8. Je vous ai baptisés dans l'eau; mais il vous baptisera dans le Saint-Esprit.

9. En ces jours, il arriva que Jésus vint de Nazareth [2], en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Et aussitôt, en sortant de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit en forme de colombe descendre et s'arrêter sur lui.

11. Et une voix retentit du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé; en vous j'ai mis mes complaisances.

[1] Malach., III, 1.— Isaïe, XL, 3.

[2] Depuis son retour d'Égypte, Jésus avait fait sa demeure ordinaire à Nazareth.

12. Et aussitôt l'Esprit le poussa dans le désert;

13. Et il était dans le désert quarante jours et quarante nuits. Il y était tenté par Satan, et il était parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient [1].

14. Mais après que Jean fut mis en prison, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu,

15. Et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche; faites pénitence, et croyez à l'Évangile.

16. Or, passant sur le rivage de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs,

17. Et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

18. Ils quittèrent aussitôt leurs filets, et le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, occupés à raccommoder leurs filets dans une barque;

20. Il les appela à l'heure même; et laissant dans la barque Zébédée, leur père, avec ceux qui travaillaient pour lui, ils le suivirent.

21. Ils allèrent à Capharnaüm; et Jésus, entrant aussitôt, le jour du sabbat, dans la synagogue, les instruisait;

22. Et ils restaient stupéfaits de sa doctrine, parce qu'il les instruisait comme ayant autorité [2], et non comme les scribes.

23. Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé de l'esprit impur, qui s'écria :

24. Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? Êtes-vous venu nous perdre? Je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu.

25. Mais Jésus le menaça, en disant : Tais-toi, et sors de cet homme.

[1] Ce récit est fort abrégé. Il est plus détaillé dans l'Évangile selon saint Matthieu, ch. IV.

[2] C'est le caractère de la prédication de Jésus-Christ et de l'Église qu'il a instituée, de parler comme ayant autorité. Les hérétiques et les philosophes ne procèdent pas de la même manière; c'est qu'ils n'ont pas de mission divine.

26. Alors l'esprit impur, l'agitant violemment, et jetant un grand cri, sortit de cet homme.

27. Tous en furent saisis d'étonnement, en sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est ceci? Quelle est cette nouvelle doctrine? Il commande même avec empire aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Sa réputation se répandit rapidement dans toute la Galilée.

29. Dès qu'ils furent sortis de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André.

30. Or la belle-mère de Simon était couchée, malade de la fièvre; ils lui parlèrent aussitôt d'elle;

31. Et, s'approchant, il la prit par la main et la fit lever. Au même instant la fièvre la quitta, et elle les servait.

32. Sur le soir, le soleil étant couché, ils lui amenèrent tous les malades et les possédés,

33. Et toute la ville était assemblée devant la porte.

34. Il guérit beaucoup de malades atteints de diverses maladies, et il chassa beaucoup de démons, et il ne leur permettait pas de dire qu'ils le connaissaient[1].

35. Le lendemain, s'étant levé dès l'aurore, il sortit et alla dans un lieu désert où il priait.

36. Simon et ceux qui étaient avec lui le suivirent;

37. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons dans les villages et les villes du voisinage, afin que j'y prêche aussi; car je suis venu pour cela.

39. Il prêchait dans leurs synagogues et par toute la Galilée, chassant les démons.

40. Un lépreux vint vers lui, le priant, et, se jetant à genoux, il lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir.

41. Jésus, ayant pitié de lui, étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri.

42. Cette parole prononcée, la lèpre quitta cet homme, et il fut guéri.

43. Jésus le renvoya aussitôt, et le menaça,

44. En lui disant : Gardez-vous de rien dire à personne; mais allez, montrez-vous au prince des prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, pour leur servir de témoignage.

45. Mais cet homme, l'ayant quitté, se mit à raconter, à publier partout ce qui venait d'arriver, de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître publiquement dans la ville[2]; mais il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et on venait à lui de tous côtés.

CHAPITRE II

Le paralytique. Jésus prouve, en le guérissant, qu'il a le pouvoir de pardonner les péchés. Vocation de saint Matthieu. Il mange dans sa maison avec les pécheurs. Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin. Jésus rend raison pourquoi ses disciples ne jeûnent pas. Il les excuse de ce qu'ils cueillent des épis le jour du sabbat.

1. Il revint à Capharnaüm quelques jours plus tard.

2. Aussitôt qu'on eut appris qu'il était dans la maison, une si grande foule s'y assembla, que la maison et l'espace devant la porte ne pouvaient la contenir; et il leur prêchait la parole.

3. Alors on vint lui amener un paralytique, qui était porté par quatre hommes.

4. Mais comme la foule les empêchait de le lui présenter, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où gisait[3] le paralytique.

5. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchés vous sont remis.

[1] Jésus, par ses œuvres, manifestait assez clairement qui il était; il ne voulait pas du témoignage des démons.

[2] A cause de la foule qui se pressait autour de lui.

[3] Nous avons eu occasion d'en faire la remarque, les toits étaient en plate-forme, et souvent l'escalier était extérieur.

6. Or il y avait quelques scribes, assis au même lieu, qui pensaient dans leur cœur :

7. Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, excepté Dieu seul?

8. Jésus connut aussitôt par son esprit[1] ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, et leur dit : Pourquoi avez-vous ces pensées dans vos cœurs?

9. Lequel est le plus aisé, de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez?

10. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, il dit au paralytique :

11. Je vous le dis, levez-vous, prenez votre grabat, et allez dans votre maison.

12. Celui-ci se leva au même instant, emporta son lit, et s'en alla devant tout le monde; de sorte qu'ils furent tous saisis d'étonnement, et ils rendaient gloire à Dieu, en disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

13. Jésus étant sorti une autre fois du côté de la mer, tout le peuple venait à lui, et il les enseignait.

14. Et comme il passait, il vit Lévi[2], fils d'Alphée, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Il se leva, et le suivit.

15. Et Jésus étant à table dans la maison de cet homme, il arriva que beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient avec lui et avec ses disciples; car il y en avait même beaucoup qui le suivaient.

16. Les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il et boit-il avec les publicains et les pécheurs?

17. Jésus, ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin de médecin; car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Or les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnaient; et étant venus le trouver, ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, et vos disciples ne jeûnent-ils pas?

19. Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Ils ne peuvent pas jeûner tant qu'ils ont l'époux avec eux.

20. Un temps viendra où l'époux leur sera enlevé; en ce temps-là ils jeûneront.

21. Personne ne coud une pièce neuve à un vieux vêtement; autrement la pièce neuve emporte une partie du vieux, et la déchirure en deviendrait plus grande.

22. Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement le vin nouveau romprait les outres, le vin se répandrait, et les outres seraient perdues; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

23. Il arriva encore que le Seigneur passant le long des blés un jour de sabbat, ses disciples en marchant se mirent à cueillir des épis.

24. Or les pharisiens lui dirent : Voilà qu'ils font le jour du sabbat ce qu'il n'est pas permis de faire.

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David dans la nécessité, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prêtre Abiathar[3], et mangea les pains de proposition, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les prêtres à qui il fût permis d'en manger[4]?

[1] Jésus est bien supérieur aux prophètes; il connaît les choses secrètes par son propre esprit, tandis que les prophètes ne les connaissaient que par privilége, et grâce à une manifestation de l'Esprit de Dieu.

[2] C'est le même que Matthieu.

[3] Voy. I Rois, XXI, 6, et XXIII, 6.

[4] Voy. Lévit., XXIV, 9.

27. Il leur dit encore : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est le maître même du sabbat.

CHAPITRE III

Jésus guérit une main desséchée. Il évite la contestation des pharisiens. La foule s'assemble auprès de lui. Il guérit les malades. Il choisit douze apôtres. Leurs noms. Il les envoie prêcher l'Évangile. Il confond les scribes. Péché contre le Saint-Esprit. Celui qui obéit à Dieu est la mère et le frère de Jésus-Christ.

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue, et il y avait là un homme qui avait une main desséchée.

2. Et ils l'observaient pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Alors il dit à l'homme qui avait une main desséchée : Levez-vous au milieu.

4. Puis il leur dit : Est-il permis le jour du sabbat de faire du bien, ou du mal? de sauver la vie, ou de l'ôter? Et ils gardèrent le silence.

5. Mais, les regardant avec colère, affligé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et l'usage de sa main lui fut rendu.

6. Les pharisiens, étant sortis, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les hérodiens, comment ils le perdraient.

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule de peuple le suivit de la Galilée et de la Judée,

8. De Jérusalem, de l'Idumée et d'au delà du Jourdain; et ceux des environs de Tyr et de Sidon, ayant entendu parler des choses qu'il faisait, vinrent le trouver en grand nombre.

9. Et il dit à ses disciples de mettre une barque à sa disposition, pour n'être pas accablé par la foule.

10. Car il en guérissait beaucoup; de sorte que tous ceux qui étaient affligés de quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Et quand les esprits impurs [1] le voyaient, ils se prosternaient devant lui, en criant :

12. Vous êtes le Fils de Dieu; mais il leur défendait avec de grandes menaces de le découvrir.

13. Il monta ensuite sur une montagne, et il appela à lui ceux qu'il voulut, et ils vinrent à lui.

14. Il en établit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher;

15. Et il leur donna la puissance de guérir les maladies et de chasser les démons;

16. Et il imposa à Simon le nom de Pierre;

17. Jacques fils de Zébédée, et Jean frère de Jacques, auxquels il imposa le nom de Boanergès, c'est-à-dire fils du tonnerre;

18. André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Thaddée, Simon Chananéen,

19. Et Judas Iscariote, qui le trahit.

20. Et étant venus dans la maison, le peuple s'y assembla de nouveau, en sorte que ni lui ni ses disciples ne pouvaient manger.

21. Ce que ses proches ayant appris, ils vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit [2].

22. Et les scribes qui étaient venus de Jérusalem disaient : Il est possédé de Béelzebub, et il chasse les démons par le prince des démons.

23. Mais Jésus, les ayant appelés, leur disait en parabole : Comment satan peut-il chasser satan?

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister.

[1] C'est-à-dire les possédés.

[2] Qu'il était tombé en défaillance, comme le porte une ancienne version, et le verset précédent est favorable à cette manière de s'exprimer.



25. Si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne saurait subsister.

26. Si satan se soulève contre lui-même, il est divisé, il ne peut subsister, mais sa puissance prend fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort et piller ce qu'il possède, à moins qu'il ne le lie auparavant; alors il pillera sa maison.

28. Je vous le dis en vérité, tous les péchés que les enfants des hommes auront commis et tous les blasphèmes qu'ils auront proférés leur seront remis.

29. Mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il n'en obtiendra jamais le pardon, et il sera coupable d'un péché qui ne lui sera point pardonné;

30. Parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit impur [1].

31. Sa mère et ses frères vinrent, et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Or le peuple était assis autour de lui, et on lui dit : Voici votre mère et vos frères dehors qui vous cherchent.

33. Il leur répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

34. Et, regardant ceux qui étaient assis auprès de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

35. Car quiconque fait la volonté de Dieu, est mon frère, ma sœur et ma mère.

CHAPITRE IV

Parabole du semeur. Jésus l'explique aux apôtres. La lampe doit se mettre sur le chandelier. Parabole du grain de sénevé. Il explique tout à ses disciples. Tempête. Étant réveillé, Jésus commande à la mer de se calmer.

1. Il se mit de nouveau à enseigner auprès de la mer, et une si grande multitude s'assembla autour de lui, qu'il monta dans une barque sur la mer, et il s'y assit; tout le peuple se tenait sur le rivage,

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait dans son enseignement :

3. Écoutez : Celui qui sème alla semer;

4. Et lorsqu'il semait, une partie de la semence tomba sur le chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva aussitôt, parce que la terre avait peu de profondeur.

6. Et lorsque le soleil se leva, elle fut brûlée; et comme elle n'avait point de racine, elle sécha.

7. Une autre partie tomba au milieu des épines, et les épines étant montées l'étouffèrent, et elle ne porta point de fruit.

8. Une autre tomba dans la bonne terre, et elle porta son fruit, qui poussa et crût; quelques grains rapportèrent trente, d'autres soixante, d'autres cent pour un.

9. Et il disait : Qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui le suivaient l'interrogèrent sur cette parabole,

11. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont au dehors, tout se passe en paraboles,

12. Afin que voyant, ils voient et ne voient pas, et qu'écoutant, ils écoutent et n'entendent pas; de peur qu'ils ne se convertissent, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés [2].

13. Et il leur dit : N'entendez-vous pas cette parabole? Comment donc pourrez-vous connaître toutes les paraboles?

[1] L'évangéliste explique en quoi consiste le blasphème contre le Saint-Esprit, dont Jésus venait de parler; ce blasphème était de dire que Jésus était possédé d'un esprit impur, et que c'était par la vertu de cet esprit qu'il opérait ses miracles.

[2] L'abus des grâces produit trop souvent l'obscurcissement de l'intelligence et la résistance de la volonté.



LE DENIER DE LA VEUVE.



14. Celui qui sème, sème la parole.
15. Ceux qui sont marqués par ce qui est semé le long du chemin, sont ceux qui entendent la parole; mais satan vient et enlève ce qui avait été semé dans leurs cœurs.
16. De même ceux qui sont marqués par ce qui est semé dans des endroits pierreux, sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie;
17. Mais, n'ayant point de racine en eux-mêmes, ils n'ont qu'un temps, et lorsque la tribulation et la persécution s'élèvent à cause de la parole, ils en prennent aussitôt un sujet de scandale.
18. Les autres, qui sont marqués par ce qui est semé au milieu des épines, sont ceux qui écoutent la parole;
19. Mais les soucis de ce siècle et les illusions des richesses, et les autres passions, survenant, étouffent la parole, qui ne produit pas de fruit.
20. Enfin ceux qui sont marqués par ce qui est semé dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, et qui portent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent pour un.
21. Il leur disait aussi : Fait-on apporter la lampe pour la placer sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier?
22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être manifesté, ni rien de secret qui ne doive paraître en public.
23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
24. Il leur dit encore : Prenez garde à ce que vous entendez; car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres, et il vous sera donné encore davantage.
25. Car on donnera à celui qui a déjà, et pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a [1].
26. Il disait aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui a jeté de la semence en terre :
27. Qu'il dorme, ou qu'il se lève la nuit et le jour, la semence germe et croît sans qu'il le sache.
28. Car la terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, ensuite l'épi, puis le blé qui remplit l'épi.
29. Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que c'est le temps de la moisson.
30. Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu? ou par quelle parabole le représenterons-nous?
31. Il est semblable à un grain de sénevé, qui est la moindre de toutes les semences qui sont dans la terre lorsqu'on le sème.
32. Après avoir été semé, il monte et devient plus grand que toutes les plantes, et pousse de si grandes branches, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.
33. Il leur parlait ainsi sous diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre;
34. Et il ne leur parlait point sans parabole, mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.
35. Ce même jour, vers le soir, il leur dit : Passons de l'autre côté de l'eau.
36. Et après avoir renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent avec eux dans la barque où il était, et il y avait d'autres barques avec lui.
37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, et lançait les vagues dans la barque, de manière à la remplir.
38. Jésus cependant était sur la poupe, où il dormait sur un oreiller; et ils le réveillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons?
39. S'étant éveillé, il parla aux vents avec menaces, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

[1] Celui qui reçoit et cultive avec foi la parole de Dieu, obtiendra de nouvelles lumières et de nouvelles grâces. Celui, au contraire, qui néglige le don de Dieu, le perdra, ou le rendra inutile.

40. Alors il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides? N'avez-vous point encore de foi? Ils furent saisis d'une crainte extrême, et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est, pensez-vous, celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

CHAPITRE V

Jésus délivre un possédé. Il permet à une légion de démons d'entrer dans des pourceaux. Il ne veut pas qu'un homme délivré du démon le suive. Il guérit une femme affligée d'une perte de sang. Il ressuscite une jeune fille.

1. Ayant passé la mer, ils vinrent au pays des Géraséniens.
2. Et au moment où Jésus descendait de la barque, un homme possédé de l'esprit impur se présenta à lui; il sortait des sépulcres,
3. Où il faisait sa demeure, et personne ne pouvait le lier, même avec des chaînes;
4. Car ayant souvent été lié de chaînes, avec les fers aux pieds, il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne ne pouvait le dompter.
5. Il passait le jour et la nuit sur les montagnes et dans les sépulcres, criant et se meurtrissant lui-même avec des pierres.
6. Voyant donc Jésus de loin, il courut et l'adora,
7. Et, criant à haute voix, il dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus, Fils du Dieu très-haut? Je vous adjure par Dieu, ne me tourmentez pas;
8. Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.
9. Et il lui demanda : Comment t'appelles-tu? A quoi il répondit : Je m'appelle Légion, parce que nous sommes beaucoup.
10. Et il le conjurait de ne point le chasser hors de ce pays.
11. Or il y avait là près de la montagne un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.
12. Et ces démons le suppliaient, en disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.
13. Jésus le leur permit aussitôt; et ces esprits impurs, sortant du possédé, entrèrent dans les pourceaux, et tout le troupeau, d'environ deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, où ils furent tous noyés.
14. Ceux qui menaient paître les pourceaux s'enfuirent, et portèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne. Plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé.
15. Étant venus vers Jésus, ils virent celui qui était tourmenté par le démon assis, habillé et sain d'esprit, et ils furent saisis de crainte.
16. Et ceux qui avaient été témoins leur ayant rapporté ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux,
17. Ils se mirent à le prier de sortir de leur pays.
18. Comme il montait dans une barque, celui qui avait été tourmenté par le démon le supplia de lui permettre de le suivre;
19. Mais Jésus le lui refusa, et lui dit : Allez dans votre maison, vers vos proches, et annoncez-leur quelles grandes choses le Seigneur vous a faites, et qu'il a eu pitié de vous.
20. Cet homme s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole les grandes choses que Jésus lui avait faites; et tous étaient ravis d'admiration.
21. Jésus étant revenu dans la barque à l'autre bord, une grande foule s'amassa autour de lui, près de la mer.
22. Et un chef de synagogue nommé Jaïre vint le trouver, et le voyant, se prosterna à ses pieds;
23. Et il le suppliait avec instance, en disant : Ma fille est à l'extrémité; venez, imposez-lui la main pour la guérir et lui sauver la vie.
24. Jésus alla avec lui, et il était suivi d'une grande foule de peuple qui le pressait.
25. Alors une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans,
26. Qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs



médecins, et qui avait dépensé tout son bien sans trouver aucun soulagement, mais qui, au contraire, avait vu son état s'aggraver,

27. Ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement;

28. Car elle disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

29. Au même instant la source du sang qu'elle perdait fut épuisée, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de cette maladie.

30. Aussitôt Jésus, connaissant en lui-même la vertu qui était sortie de lui, se retourna du côté de la foule, et dit : Qui a touché mes vêtements?

31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez que la foule vous presse, et vous dites : Qui m'a touché?

32. Et il regardait tout autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.

33. Mais cette femme, sachant ce qui s'était passé en elle, saisie de crainte et de frayeur, vint se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix, et soyez guérie de votre maladie.

35. Il parlait encore, lorsqu'on vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte; pourquoi importunez-vous le Maître davantage?

36. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au chef de synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean frère de Jacques.

38. Arrivé dans la maison de ce chef de synagogue, il vit une troupe confuse de personnes qui pleuraient et qui jetaient de grands cris;

39. Il leur dit en entrant : Pourquoi ce bruit et ces lamentations? Cette jeune fille n'est pas morte, elle dort.

40. Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit le père et la mère de la jeune fille, et ceux qu'il avait menés avec lui, et il entra au lieu où elle était couchée.

41. Il la prit par la main, et lui dit : Talitha, cumi, c'est-à-dire : Jeune fille, levez-vous, je vous le commande.

42. Au même instant la jeune fille se leva, et marchait; car elle avait douze ans; et ils furent extrêmement étonnés.

43. Mais il leur recommanda fortement de prendre garde que personne ne le sût, et il dit de lui donner à manger.

CHAPITRE VI

Un prophète n'est sans honneur que dans son pays. Jésus envoie les apôtres prêcher. Il leur défend de rien porter avec eux. Ils chassent les démons et guérissent les malades. Hérode, apprenant la réputation de Jésus-Christ, dit que c'est Jean qui est ressuscité. Pourquoi Hérode avait fait mourir Jean. Multiplication des pains. Jésus marche sur les eaux. Il calme la tempête. Plusieurs malades sont guéris en touchant la frange de son manteau.

1. Jésus, étant sorti de ce lieu, alla dans sa patrie [1], et ses disciples le suivirent.

2. Le jour du sabbat étant venu, il se mit à enseigner dans la synagogue, et beaucoup de ceux qui l'écoutaient, dans l'admiration de sa doctrine, disaient : D'où sont venues à celui-ci toutes ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et tant de merveilles qui s'opèrent par ses mains?

3. N'est-ce pas là ce charpentier [2], fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon [3]? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.

4. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison et parmi ses parents.

[1] A Nazareth, où il avait été élevé.

[2] Le mot latin *faber* signifie *ouvrier, artisan*. C'est à cause de la tradition qu'on le traduit par *charpentier*.

[3] Ses cousins germains.

5. Et il ne put faire en ce lieu aucun miracle, excepté qu'il guérit un petit nombre de malades en leur imposant les mains;

6. De sorte qu'il était étonné de leur incrédulité, et il parcourait les villages d'alentour en instruisant.

7. Or Jésus appela les douze, et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8. Il leur commanda de ne rien emporter en voyage que leur bâton, ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse;

9. Mais de prendre seulement des chaussures, et de ne point se revêtir de deux tuniques.

10. Et il leur dit : En quelque maison que vous entriez, restez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu;

11. Et lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront ni vous recevoir, ni vous écouter, secouez, en vous retirant, la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux.

12. Étant donc partis, ils prêchaient aux peuples de faire pénitence,

13. Ils chassaient beaucoup de démons, ils oignaient d'huile plusieurs malades et les guérissaient.

14. Or le nom de Jésus s'étant répandu, le roi Hérode en entendit parler, et dit : Jean-Baptiste est ressuscité des morts; c'est pourquoi des miracles sont opérés par lui.

15. D'autres disaient : C'est Élie. D'autres : C'est un prophète semblable à un des (anciens) prophètes.

16. Apprenant cela, Hérode disait : Jean, à qui j'ai fait trancher la tête, est ressuscité des morts.

17. Car Hérode avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et jeter en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère, qu'il avait épousée;

18. Car Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère [1].

19. Depuis lors Hérodiade lui tendait des embûches, et voulait le faire mourir; mais elle ne le pouvait pas,

20. Parce qu'Hérode, sachant que Jean était juste et saint, le craignait et le gardait; il faisait beaucoup de choses après l'avoir entendu, et il l'écoutait volontiers.

21. Un jour favorable arriva. Le jour de sa naissance, Hérode fit un festin aux grands de sa cour, aux tribuns et aux principaux de la Galilée.

22. La fille d'Hérodiade [2] étant entrée et ayant dansé devant le roi, lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai;

23. Et il ajouta avec serment : Tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai, quand ce serait la moitié de mon royaume.

24. Celle-ci, étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Et étant revenue en hâte vers le roi, elle fit sa demande en ces termes : Je veux que vous me donniez sur-le-champ, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi en fut contristé. A cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la refuser [3].

27. Il envoya donc un de ses gardes avec ordre d'apporter la tête dans un bassin; et cet homme lui coupa la tête dans la prison,

28. L'apporta dans un bassin, et la donna à la jeune fille; et la jeune fille la donna à sa mère.

29. Ses disciples, ayant appris cela, vinrent, emportèrent son corps, et le déposèrent dans un tombeau.

30. Or les apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.

[1] Du vivant de son mari.

[2] Selon l'historien Josèphe, la fille d'Hérodiade se nommait Salomé.

[3] Hérode ajoute un nouveau crime au premier, en faisant exécuter ce qu'il avait eu tort de promettre avec serment.



LA CÈNE.

31. Et il leur dit : Venez à l'écart dans quelque lieu solitaire, et reposez-vous un peu; car il y avait plusieurs personnes qui allaient et venaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger.
32. Montant dans une barque, ils se retirèrent à l'écart dans un lieu désert;
33. Mais on les vit partir, et beaucoup en eurent connaissance; ils accoururent à pied de toutes les villes voisines, et ils arrivèrent avant eux.
34. Jésus, sortant de la barque, vit une grande multitude de peuple, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans pasteur; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.
35. Mais le jour étant déjà fort avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu est désert, et il est déjà tard;
36. Renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs d'alentour, acheter de quoi manger.
37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils reprirent : Irons-nous acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger?
38. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains? Allez, et voyez. Lorsqu'ils le surent, ils lui dirent : Cinq, et deux poissons.
39. Il leur commanda alors de les faire tous asseoir par troupes sur l'herbe verte;
40. Et ils s'assirent par groupes de cent personnes, et de cinquante.
41. Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il bénit et il rompit les pains, et il les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple; et il partagea les deux poissons entre tous.
42. Tous mangèrent, et furent rassasiés.
43. Et (les disciples) emportèrent les restes, douze paniers pleins des morceaux et des poissons.
44. Or ceux qui avaient mangé étaient au nombre de cinq mille hommes.
45. Il pressa aussitôt ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui à l'autre bord, vers Bethsaïde, pendant qu'il congédierait le peuple.
46. Et après qu'il l'eut congédié, il alla prier sur la montagne.
47. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre;
48. Et voyant que ses disciples avaient peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer, et il voulait les devancer.
49. Mais dès que ceux-ci le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent un grand cri;
50. Car tous l'aperçurent, et furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Rassurez-vous; c'est moi; ne craignez point[1].
51. Il monta avec eux dans la barque, et le vent cessa; et leur étonnement augmenta encore;
52. Car ils n'avaient pas compris au sujet des pains, parce que leur cœur était aveuglé.
53. Ayant passé l'eau, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent.
54. Dès qu'ils furent sortis de la barque, on reconnut Jésus;
55. Et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter les malades dans leurs lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.
56. Et dans quelque bourg, ville ou village qu'il entrât, on mettait les malades dans les places publiques, et on le priait de permettre qu'ils pussent seulement toucher la frange de son vêtement; et tous ceux qui la touchaient étaient guéris.

[1] Saint Marc omet ce que fit saint Pierre pour aller au-devant de Jésus-Christ. (Voy. S. Matth., XIV, 28.)

CHAPITRE VII

Traditions humaines. Destruction du commandement de Dieu. Ce qui sort du cœur souille l'homme. La Chananéenne. Guérison d'un homme sourd et muet.

1. Les pharisiens et quelques-uns des scribes venus de Jérusalem se réunirent auprès de Jésus.
2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent.
3. Car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être souvent lavé les mains, suivant la tradition des anciens;
4. Et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances qu'ils ont reçues, et qu'ils gardent : comme de laver les coupes, les pots, les vases d'airain et les lits[1].
5. C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui dirent : Pourquoi vos disciples n'observent-ils pas la tradition des anciens? car ils prennent leurs repas sans se laver les mains.
6. Il leur répondit : Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, selon qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi;
7. Ils m'honorent en vain, publiant des maximes et des ordonnances humaines;
8. Car, abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables.
9. Et il leur disait : Vous avez certainement violé le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.
10. Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère. Et : Celui qui maudira son père ou sa mère, sera puni de mort.
11. Mais vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Tout corban, c'est-à-dire tout don que je fais à Dieu, vous soit utile;
12. Vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père ou pour sa mère,
13. Rendant ainsi inutile le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.
14. Alors ayant appelé de nouveau le peuple, il dit : Écoutez-moi tous, et comprenez.
15. Rien d'extérieur, qui entre dans le corps de l'homme, ne peut le souiller; mais ce qui sort de l'homme, le souille.
16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.
17. Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole.
18. Et il leur dit : Ainsi vous avez vous-mêmes si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans le corps de l'homme, ne peut le souiller,
19. Parce que cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans le ventre, d'où ce qui était impur dans tous les aliments est séparé et jeté dans le lieu secret?
20. Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme même.
21. Car du cœur des hommes sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides,
22. Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, la dissolution, l'œil mauvais[2], les médisances, l'orgueil, la folie.
23. Tous ces maux proviennent du dedans, et souillent l'homme.

[1] Sur lesquels les Juifs se couchaient pour prendre leur repas.
[2] C'est-à-dire l'envie, la jalousie.

24. Il partit ensuite de ce lieu, et alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût; mais il ne put être caché.

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant appris qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26. Elle était païenne, et syro-phénicienne de nation. Et elle le priait de chasser le démon du corps de sa fille.

27. Jésus lui dit : Laissez d'abord rassasier les enfants; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens[1].

28. Elle répondit : C'est vrai, Seigneur; mais les petits chiens mangent sous la table les miettes du pain des enfants.

29. Alors il lui dit : Allez; à cause de cette parole le démon est sorti de votre fille.

30. Et étant revenue dans sa maison, elle trouva sa fille couchée sur son lit et délivrée du démon.

31. Jésus quitta les confins de Tyr, et vint encore par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole.

32. Et on lui présenta un homme sourd et muet, et on le suppliait de lui imposer les mains.

33. Alors Jésus, le tirant de la foule, à l'écart, lui mit ses doigts dans les oreilles, et de la salive sur la langue;

34. Et levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Ephphétha, c'est-à-dire, ouvrez-vous.

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée, et il parlait distinctement.

36. Il leur défendit d'en parler à personne; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient;

37. Et dans leur admiration ils disaient : Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

CHAPITRE VIII

Jésus nourrit quatre mille hommes de sept pains. Le levain des pharisiens. Jésus guérit un aveugle. Il demande aux apôtres ce qu'ils croient de lui. Réponse de saint Pierre. Il s'oppose à la passion de Jésus. Il faut porter sa croix, et suivre Jésus. Rien ne doit nous être si cher que notre âme.

1. En ce temps-là, le peuple se trouvant de nouveau très-nombreux, et n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples, et leur dit :

2. J'ai pitié de cette foule; car il y a déjà trois jours qu'ils sont continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger;

3. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, les forces leur manqueront en chemin; parce que quelques-uns d'entre eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Qui pourra trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier?

5. Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils.

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; et prenant les sept pains, rendant grâces, il les rompit, les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avaient aussi quelques petits poissons; il les bénit, et commanda de les leur distribuer de même.

8. Ils mangèrent, et furent rassasiés; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et Jésus les renvoya.

10. Aussitôt étant monté dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha.

11. Les pharisiens vinrent le trouver, et se mirent à disputer avec lui, lui demandant, pour le tenter, quelque prodige dans le ciel.

[1] Voy. S. Matth., x, la note du vers. 26.

12. Mais Jésus, poussant un profond soupir, leur dit : Pourquoi cette race demande-t-elle un prodige? Je vous le dis en vérité, il ne sera point accordé de prodige à cette race.

13. Et les ayant quittés, il remonta dans la barque, et passa de l'autre côté de la mer.

14. Or les disciples oublièrent de prendre des pains; et ils n'avaient qu'un seul pain dans la barque.

15. Jésus leur donna ce précepte : Faites attention, et gardez-vous du levain des pharisiens et du levain d'Hérode.

16. Et ils pensaient et se disaient l'un à l'autre : C'est que nous n'avons pas pris de pain.

17. Jésus, connaissant cela, leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous n'avez pas de pain? N'avez-vous point encore de sens ni d'intelligence? Votre cœur est-il dans l'aveuglement?

18. Avez-vous des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre? et avez-vous perdu la mémoire?

19. Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux? Douze, lui dirent-ils.

20. Et lorsque je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, combien avez-vous emporté de corbeilles pleines de morceaux? Sept, lui dirent-ils.

21. Et il ajouta : Comment ne comprenez-vous pas encore?

22. Lorsqu'il fut arrivé à Bethsaïde, on lui amena un aveugle, qu'on le pria de toucher.

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg, il lui mit de sa salive sur les yeux, et, lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Cet homme, regardant, dit : Je vois marcher des hommes, qui me paraissent comme des arbres.

25. Jésus lui imposa encore les mains sur les yeux, et il commença à voir, et fut tellement guéri, qu'il voyait distinctement toutes choses.

26. Il le renvoya ensuite dans sa maison, et lui dit : Allez chez vous, et si vous entrez dans le bourg, ne dites rien à personne.

27. Jésus partit de là avec ses disciples, pour aller dans les villages de Césarée de Philippe; et en chemin, il adressa cette question à ses disciples : Qui dit-on que je suis?

28. Ils lui répondirent : Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres, comme un des prophètes.

29. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne[1].

31. Il se mit en même temps à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

32. Et il parlait ouvertement. Alors Pierre, le tirant à l'écart, commença à le reprendre.

33. Mais Jésus se retournant, et regardant ses disciples, reprit Pierre, et lui dit : Retirez-vous de moi, satan, parce que vous n'avez pas de goût pour les choses de Dieu, mais pour les choses des hommes.

34. Et appelant le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

35. Car celui qui voudra sauver son âme la perdra; et celui qui voudra sauver son âme pour l'amour de moi et de l'Évangile, la sauvera.

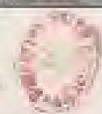
36. Car que servira à un homme de gagner le monde entier, et de perdre son âme?

37. Ou que donnera l'homme en échange de son âme?

38. Car quiconque rougira de moi et de mes paroles, au

[1] Le temps n'était pas encore venu de publier partout cette vérité; la rédemption devait s'accomplir auparavant, par le mystère sanglant du Calvaire.

PRIÈRE DE JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.



milieu de cette race adultère et pécheresse, le Fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.

39. Et il ajouta : Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu venant dans sa puissance.

CHAPITRE IX

Transfiguration de Jésus-Christ. Élie est déjà venu. Jésus chasse un démon sourd et muet. Il prédit sa passion. Le plus grand de ses disciples doit être le plus petit. Qui n'est pas contre eux, est pour eux. Il faut arracher l'œil qui nous scandalise.

1. Six jours après Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, les mena seuls avec lui sur une haute montagne à l'écart, et fut transfiguré devant eux.

2. Ses vêtements devinrent resplendissants et blancs comme la neige, d'une blancheur que le foulon sur la terre ne saurait produire.

3. Élie et Moïse leur apparurent, et ils s'entretenaient avec Jésus.

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie;

5. Car il ne savait ce qu'il disait, tant ils étaient effrayés.

6. En même temps une nuée les couvrit, et il sortit une voix de cette nuée, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

7. Aussitôt, regardant de tous côtés, ils ne virent plus personne, excepté Jésus seul avec eux.

8. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne parler à personne de ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.

9. Et ils tinrent la chose secrète, se demandant ce que signifiait ce mot : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité des morts.

10. Alors ils l'interrogèrent, en disant : Pourquoi les pharisiens et les scribes disent-ils qu'Élie doit venir auparavant?

11. Il leur répondit : Lorsque Élie viendra, il rétablira toutes choses; et il souffrira beaucoup, et sera méprisé, comme il a été écrit pour le Fils de l'homme.

12. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, selon ce qui avait été écrit de lui [1].

13. Lorsqu'il fut venu auprès de ses disciples, il vit une grande multitude autour d'eux, et des scribes qui disputaient avec eux.

14. Ayant aperçu Jésus, tout le peuple fut saisi d'étonnement et de frayeur; et ils accoururent le saluer.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble?

16. Et un homme dans la foule, prenant la parole, lui dit : Maître, je vous ai amené mon fils, possédé d'un esprit muet;

17. Et toutes les fois qu'il se saisit de lui, il le jette contre terre, et l'enfant écume, grince des dents et se dessèche. J'ai prié vos disciples de le chasser; mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus leur répondit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous? Jusqu'à quand vous souffrirai-je? Amenez-le-moi.

19. Ils le lui amenèrent; et dès qu'il vit Jésus, l'esprit l'agita, et il tomba par terre, où il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Dès son enfance, dit le père.

21. Et (l'esprit) l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, secourez-nous.

22. Jésus lui répondit : Si vous pouvez croire, tout est possible à celui qui croit.

[1] Il s'agit de saint Jean, le précurseur du Messie. (Voy. S. Luc, I, 17.)

23. Aussitôt le père de l'enfant, s'écriant, lui dit avec larmes : Seigneur, je crois; aidez mon incrédulité.

24. Et Jésus, voyant que le peuple accourait en foule, parla avec menaces à l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, sors de cet enfant, je te le commande, et n'y rentre plus.

25. Alors poussant un grand cri, et l'agitant violemment, l'esprit sortit, et l'enfant devint comme mort; de sorte que beaucoup disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus le prenant par la main, le souleva, et il se tint debout.

27. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples l'interrogèrent secrètement : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?

28. Il leur répondit : Ce genre de démons ne peut être chassé que par la prière et par le jeûne.

29. Ayant quitté ce lieu, ils traversèrent la Galilée; et il voulait que personne ne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour après sa mort.

31. Mais ils ne comprenaient pas ce discours [1], et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm. Étant à la maison, il leur demanda : De quoi disputiez-vous pendant le chemin?

33. Mais ils gardèrent le silence, parce qu'ils avaient disputé ensemble, dans le chemin, qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.

35. Puis il prit un petit enfant qu'il plaça au milieu d'eux; et l'ayant embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit; et quiconque me reçoit, ne me reçoit pas, mais Celui qui m'a envoyé.

37. Alors Jean, prenant la parole, dit : Maître, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en votre nom, quoiqu'il ne nous suive pas; et nous l'en avons empêché.

38. Mais Jésus répondit : Ne l'en empêchez pas; car il n'y a personne qui opère un miracle en mon nom, et qui puisse aussitôt après parler mal de moi.

39. Qui n'est pas contre vous est pour vous;

40. Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense.

41. Si quelqu'un scandalise un de ces petits enfants qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Et si votre main vous scandalise, coupez-la. Il vaut mieux pour vous entrer dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux, et d'aller en enfer, dans ce feu qui ne s'éteint pas,

43. Où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

44. Et si votre pied vous scandalise, coupez-le. Il vaut mieux pour vous, n'ayant qu'un pied, entrer dans la vie éternelle, que d'en avoir deux, et être précipité dans l'enfer, dans ce feu qui brûle éternellement,

45. Où leur ver [2] ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

46. Et si votre œil vous scandalise, arrachez-le. Il vaut mieux pour vous, n'ayant qu'un œil, entrer dans le royaume

[1] Les disciples, comme les autres Juifs, attendaient le règne glorieux du Messie. Ils ne comprenaient pas que celui qu'ils avaient reconnu pour le Messie pût être outragé et livré à la mort.

[2] Expression employée par Isaïe, ch. LXVI, v. 24. C'est le ver de la conscience, ce reproche éternel que se font les damnés, d'avoir abusé du temps et des grâces.

de Dieu, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer,

47. Où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

48. Car ils seront tous salés par le feu[1], comme toute victime est salée avec le sel.

49. Le sel est bon; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel en vous, et conservez la paix entre vous.

CHAPITRE X

Il n'est pas permis de quitter sa femme pour en épouser une autre. Jésus embrasse les enfants et les bénit. Un homme riche ne peut se résoudre à tout quitter. Récompense de ceux qui laissent tout pour Dieu. Jésus prédit pour la troisième fois sa passion. Il réprime l'ambition de saint Jacques et de saint Jean. Les premiers doivent se rendre les serviteurs de leurs frères. Guérison d'un aveugle.

1. Jésus, étant parti de là, vint aux confins de la Judée, au delà du Jourdain; et le peuple s'étant de nouveau assemblé auprès de lui, il recommença à les instruire selon sa coutume.

2. Les pharisiens, s'approchant, lui demandèrent pour le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?

3. Mais il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse?

4. Ils lui dirent : Moïse a permis de renvoyer sa femme, en lui donnant un acte de répudiation.

5. Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il vous a écrit cette ordonnance.

6. Mais, au commencement de la création, Dieu forma un homme et une femme.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme,

8. Et ils seront deux en une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

10. Étant dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même objet;

11. Et il leur dit : Quiconque renverra sa femme, et en épousera une autre, commet l'adultère à l'égard de sa première femme;

12. Et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât. Or ses disciples repoussaient ceux qui les lui présentaient.

14. Jésus, voyant cela, en fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent[2].

15. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

16. Et, les ayant embrassés, il leur imposait les mains et les bénissait.

17. Comme il sortait pour se mettre en chemin, quelqu'un accourut, et, fléchissant le genou devant lui, lui dit : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle?

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Nul n'est bon, excepté Dieu seul.

19. Vous connaissez les commandements : Vous ne commettrez point d'adultère; Vous ne tuerez point; Vous ne déroberez point; Vous ne porterez point de faux témoignage; Vous ne ferez tort à personne; Honorez votre père et votre mère.

20. Cet homme répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Et Jésus, le regardant, l'aima, et lui dit : Il vous

[1] C'est-à-dire que le feu agira sur eux à la manière du sel, en les rendant incorruptibles.

[2] Par la simplicité et l'innocence des mœurs.

manque une chose[1] : allez, vendez tout ce que vous avez, donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez, et suivez-moi.

22. Mais cet homme, affligé de ces paroles, s'en alla tout triste; car il possédait de grands biens.

23. Alors Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu!

24. Et comme les disciples étaient étonnés de ce discours, Jésus ajouta : Mes enfants, qu'il est difficile que ceux qui mettent leur confiance dans les richesses entrent dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Ils furent remplis d'un étonnement beaucoup plus grand, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut être sauvé?

27. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu; car toutes choses sont possibles à Dieu[2].

28. Alors Pierre, prenant la parole, lui dit : Voilà que nous avons tout quitté, et nous vous avons suivi.

29. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera, pour moi et pour l'Évangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses terres,

30. Qui maintenant, dans ce siècle même, ne reçoive, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Mais beaucoup parmi les premiers seront les derniers, et parmi les derniers, seront les premiers.

32. Or ils étaient en chemin, montant à Jérusalem; Jésus marchait devant eux, et ils étaient tout étonnés, et ils le suivaient saisis de crainte. Et Jésus prenant à part les douze, commença à leur dire ce qui devait lui arriver.

33. Voilà que nous montons à Jérusalem; et le Fils de l'homme sera livré aux princes des prêtres, aux scribes et aux anciens; ils le condamneront à la mort, et ils le livreront aux gentils;

34. Ils le traiteront avec moquerie; ils lui cracheront au visage; ils le flagelleront; ils le feront mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée, s'approchèrent, et lui dirent : Maître, nous voudrions que vous fissiez pour nous tout ce que nous vous demanderons.

36. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?

37. Accordez-nous, dirent-ils, que dans votre gloire nous soyons assis, l'un à votre droite, l'autre à votre gauche.

38. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé?

39. Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus repartit : Vous boirez, en effet, le calice que je dois boire, et vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé;

40. Mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous le donner, mais ce sera pour ceux à qui il a été préparé.

41. Et les dix autres, ayant entendu cela, en conçurent de l'indignation contre Jacques et Jean.

42. C'est pourquoi Jésus, les appelant, leur dit : Vous savez que ceux qui ont l'autorité de commander aux peuples exercent une domination sur eux, et que leurs princes les traitent avec empire.

43. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur;

[1] Non pour être sauvé, mais pour être parfait. (S. Matth., XIX, 21.)

[2] Dieu inspire les vertus, la charité, le détachement spirituel, etc., qui portent à faire un bon emploi des richesses.

44. Et quiconque voudra être le premier entre vous, sera le serviteur de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de beaucoup.

46. Après cela ils vinrent à Jéricho; et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples, suivi d'une grande multitude, un aveugle nommé Bartimée, fils de Timée, était assis sur le chemin demandant l'aumône.

47. Ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

48. Et plusieurs le menaçaient pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus haut : Fils de David, ayez pitié de moi.

49. Alors Jésus, s'étant arrêté, ordonna de l'appeler. On appela l'aveugle, en lui disant : Ayez confiance, levez-vous, il vous appelle.

50. Aussitôt il jeta son manteau, se leva et vint à Jésus.

51. Et Jésus lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? L'aveugle lui répondit : Maître, que je voie.

52. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Et il vit au même instant, et il suivait Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI

Entrée de Jésus à Jérusalem. Il maudit un figuier. Il chasse les marchands du temple. Rien n'est impossible à la foi et à la prière. Pardon des ennemis. Il confond les scribes.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2. Et leur dit : Allez à ce village, qui est devant vous; et dès que vous y serez entré, vous trouverez un ânon lié, sur lequel nul homme n'a encore monté; déliez-le, et amenez-le-moi.

3. Et si quelqu'un vous demande : Que faites-vous? répondez : Le Seigneur en a besoin; et il le laissera aussitôt emmener.

4. Ils y allèrent, et trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, entre deux chemins, et ils le délièrent.

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : Que faites-vous en déliant cet ânon?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait ordonné; et ils le laissèrent emmener.

7. Et ils conduisirent l'ânon à Jésus, et le couvrirent de leurs vêtements; et il monta dessus[1].

8. Beaucoup de personnes étendirent leurs vêtements sur le chemin. D'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage.

9. Ceux qui marchaient devant, ainsi que ceux qui suivaient, criaient : Hosanna!

10. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur! Béni soit le règne qui arrive de notre père David! Hosanna au plus haut des cieux!

11. Jésus entra à Jérusalem, dans le temple; et après avoir tout regardé, comme il était déjà tard, il alla à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, lorsqu'ils sortaient de Béthanie, il eut faim;

13. Et voyant de loin un figuier couvert de feuilles, il y alla pour voir s'il y trouverait quelques fruits, et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'était pas le temps des figues.

14. Alors Jésus dit au figuier : Que jamais personne ne mange de tes fruits; et ses disciples l'entendirent.

15. De retour à Jérusalem, il entra dans le temple, d'où il chassa les vendeurs et les acheteurs; et il renversa les tables

[1] Personne n'ignore qu'autrefois en Orient on se servait des ânes comme monture, même dans les circonstances solennelles.

des banquiers, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes;

16. Et il ne permettait à personne de transporter aucun objet à travers le temple.

17. Il les instruisait aussi en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée la maison de prière pour toutes les nations? Et vous en avez fait une caverne de voleurs[1].

18. Ayant appris cela, les princes des prêtres et les scribes cherchaient un moyen pour le perdre; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était dans l'admiration de sa doctrine.

19. Et lorsque le soir fut venu, il sortit de la ville.

20. Le lendemain matin ils virent en passant le figuier, qui était desséché jusqu'à la racine;

21. Et Pierre se souvenant de la parole de Jésus-Christ, lui dit : Maître, voilà que le figuier que vous avez maudit est desséché.

22. Jésus prenant la parole, leur dit : Ayez foi en Dieu;

23. Je vous le dis en vérité, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi, et jette-toi dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant fermement que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra en effet arriver.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez, et cela vous sera accordé.

25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos péchés.

26. Si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos péchés.

27. Ils retournèrent à Jérusalem. Et comme Jésus se promenait dans le temple, les princes des prêtres, les scribes et les anciens vinrent le trouver,

28. Et lui dirent : De quelle autorité faites-vous ces choses, et qui vous a donné l'autorité de faire ce que vous faites?

29. Jésus leur répondit : J'ai aussi une demande à vous adresser; répondez-moi, et je vous dirai de quelle autorité je fais ces choses :

30. Le baptême de Jean était-il du Ciel, ou des hommes? répondez-moi.

31. Mais ils pensaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons : Du Ciel, il dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru?

32. Si nous disons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple; parce que tout le monde considérait Jean comme ayant été véritablement prophète.

33. Ainsi ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur dit : Je ne vous dirai pas non plus de quelle autorité je fais ces choses.

CHAPITRE XII

Parabole des vignerons. Les pharisiens tentent Jésus sur le tribut, et les sadducéens sur la résurrection. Quel est le premier des commandements. David appelle le Messie son Seigneur. Il faut se garder des scribes. Jésus loue l'aumône d'une pauvre veuve.

1. Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, y bâtit une tour, et l'ayant louée à des vignerons, s'en alla dans un pays éloigné.

2. La saison venue, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, pour recevoir une partie du fruit de sa vigne.

3. Mais ceux-ci le prirent, le battirent et le renvoyèrent sans rien lui donner.

4. Il leur envoya un autre serviteur; et ils le blessèrent à la tête, et l'accablèrent d'outrages.

[1] Voy. Isaïe, LVI, 7, et Jérém., VI, 11.

5. Il leur en envoya encore un, qu'ils tuèrent, et plusieurs autres, dont ils battirent les uns et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique, qu'il aimait tendrement, il le leur envoya en dernier lieu, disant : Ils respecteront mon fils.

7. Mais ces vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Et s'étant saisis de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

9. Que fera donc le maître de cette vigne? Il viendra, il exterminera ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture : La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle?

11. Le Seigneur a fait cela, et nos yeux le voient avec admiration.

12. Et ils cherchaient à l'arrêter; car ils comprirent qu'il parlait d'eux dans cette parabole; mais ils craignirent le peuple; ils le laissèrent donc, et se retirèrent.

13. Et ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérodiens, pour le surprendre dans ses paroles.

14. Ceux-ci vinrent, et lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes sincère, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point l'apparence des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?

15. Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, que je le voie.

16. Ils lui en apportèrent un, et il leur dit : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils.

17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils admirèrent sa réponse.

18. Les sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent ensuite le trouver, et ils l'interrogèrent en ces termes :

19. Maître, Moïse nous a laissé par écrit que si un homme, en mourant, laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme, pour susciter des enfants à son frère.

20. Or il y avait sept frères; le premier, ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second l'épousa, et mourut aussi sans enfants; et le troisième de même;

22. Et tous les sept l'ont ainsi épousée, sans laisser d'enfants; enfin cette femme est morte la dernière.

23. A la résurrection, lorsqu'ils ressusciteront, duquel d'entre eux sera-t-elle femme, puisque les sept l'ont épousée?

24. Jésus leur répondit : N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu?

25. Car lorsque les morts seront ressuscités, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les anges dans le ciel.

26. Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse ce que Dieu lui dit dans le buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob?

27. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants; vous êtes donc dans une grande erreur.

28. Alors un des docteurs de la loi, qui avait entendu cette dispute, voyant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Et Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements est : Écoutez, Israël; le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu;

30. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces. C'est le premier commandement.

31. Or le second est semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a aucun commandement plus grand que ceux-ci.

32. Le docteur lui répondit : Bien, Maître, vous avez parlé selon la vérité; il y a un seul Dieu, et il n'y en a point d'autre que lui;

33. L'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme, et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même, est supérieur à tous les holocaustes et aux sacrifices.

34. Jésus, voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus lui faire de questions.

35. Mais Jésus, enseignant dans le temple, leur dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est Fils de David,

36. Puisque David lui-même a dit par le Saint-Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

37. David l'appelle lui-même son Seigneur : comment est-il son fils? Une foule considérable prenait plaisir à l'écouter.

38. Et il leur disait selon sa manière d'instruire : Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener avec de longues robes, et à être salués dans les places publiques;

39. A être assis aux premières places dans les synagogues, et à avoir les premières places dans les festins;

40. Qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte de longues prières. Ceux-ci recevront une condamnation plus rigoureuse.

41. Jésus étant assis vis-à-vis du trésor[1], regardait de quelle manière le peuple y jetait de l'argent; et plusieurs gens riches en jetaient beaucoup;

42. Il vint une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces de la valeur d'un quart de sou[2].

43. Alors Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le trésor;

44. Car tous ont donné de leur abondance; mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avait et tout ce qui lui restait pour vivre.

CHAPITRE XIII

Destruction du temple. Guerres et persécutions. L'abomination dans le lieu saint. Les faux christs et les faux prophètes. Signes dans le soleil et dans la lune. Jésus viendra dans une grande gloire. Parabole du figuier. Il faut veiller.

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez, quelles pierres et quels bâtiments[3]!

2. Jésus lui répondit : Voyez-vous tous ces grands bâtiments? Ils seront tellement détruits, qu'il n'y restera pas pierre sur pierre[4].

3. Et lorsqu'il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura lorsque toutes ces choses commenceront à s'accomplir.

5. Et Jésus leur répondit : Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise;

6. Car beaucoup viendront en mon nom, qui diront : C'est moi; et ils en séduiront un grand nombre.

7. Lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne craignez pas, parce qu'il faut que cela arrive; mais ce ne sera pas encore la fin.

[1] C'était un tronc destiné à recevoir les offrandes employées à l'entretien du culte divin.

[2] La plus petite monnaie alors en usage.

[3] La structure du temple était magnifique, et les ouvrages exécutés par Hérode étaient remarquables. (JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XV, cap. XIV.)

[4] On sait comment s'accomplit cette prophétie lorsque Titus s'empara de Jérusalem.





JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS.

8. On verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines; ces choses seront le commencement des douleurs.

9. Or, prenez garde à vous; car on vous fera comparaître dans les assemblées des juges; on vous fera fouetter dans les synagogues, et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, afin que vous me rendiez témoignage devant eux.

10. Il faut aussi auparavant que l'Évangile soit prêché à toutes les nations.

11. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne méditez point à l'avance sur ce que vous devez leur dire; mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit.

12. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les fils s'élèveront contre leurs parents, et les feront mourir.

13. Et vous serez en haine à tout le monde à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Or, lorsque vous verrez l'abomination établie au lieu où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende), alors que ceux qui seront dans la Judée fuient sur les montagnes;

15. Que celui qui sera sur le toit ne descende pas dans sa maison, et n'y entre point pour en emporter quelque chose;

16. Et que celui qui sera dans la campagne ne revienne point sur ses pas prendre son vêtement.

17. Malheur aux femmes enceintes ou nourrices en ces jours-là!

18. Priez que ces choses n'arrivent pas en hiver.

19. Car l'affliction de ces jours sera si grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses, jusqu'à présent, il n'en a pas existé de pareille, et il n'y en aura jamais.

20. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme n'aurait été sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.

21. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou Il est là, ne le croyez pas;

22. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront des signes et des prodiges, pour séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

23. Prenez donc garde; voilà que je vous ai tout prédit.

24. Mais après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière;

25. Les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées.

26. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Et il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28. Apprenez une comparaison tirée du figuier : Lorsque ses branches sont déjà tendres, et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche.

29. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte.

30. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas que toutes ces choses ne soient accomplies.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

32. Quant à ce jour-là ou à cette heure, nul ne sait rien, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul[1].

33. Soyez attentifs, veillez et priez; parce que vous ignorez quand ce temps viendra.

[1] Jésus-Christ connaissait le jour et l'heure de ces événements comme Dieu; mais il ne jugeait pas à propos de les faire connaître d'avance autrement que d'une manière générale.

34. Car il en sera comme d'un homme qui, s'en allant faire un voyage, laisse sa maison sous la conduite de ses serviteurs, marquant à chacun ce qu'il doit faire, et recommande au portier d'être vigilant.

35. Veillez donc, puisque vous ignorez quand le maître de la maison doit venir, le soir, à minuit, au chant du coq, ou au matin;

36. De peur que, survenant tout à coup, il ne vous trouve endormis.

37. Or ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV

Le grand conseil s'assemble contre Jésus. Une femme répand un parfum précieux sur sa tête. Judas va traiter avec le conseil. Jésus prédit sa trahison. Il institue l'Eucharistie, et prédit que Simon Pierre le renoncera trois fois. Sa prière au jardin des Oliviers. Sa prise. Saint Pierre coupe une oreille à Malchus. Fuite des disciples. Jésus est accusé devant Caïphe. Il est condamné à la mort. Il est exposé aux outrages des serviteurs. Saint Pierre le renonce.

1. La Pâque, où l'on commençait à manger des pains sans levain, était deux jours après; et les princes des prêtres et les scribes cherchaient un moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir.

2. Mais ils disaient : Non le jour de la fête; de peur qu'il ne s'élevât quelque tumulte dans le peuple.

3. Jésus, étant à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard d'épi[1], de grand prix, entra lorsqu'il était à table, et ayant brisé le vase, elle lui répandit le parfum sur la tête.

4. Quelques-uns en conçurent de l'indignation en eux-mêmes, et disaient : Pourquoi perdre ainsi ce parfum?

5. Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et en donner l'argent aux pauvres; et ils murmuraient contre elle.

6. Mais Jésus dit : Laissez cette femme; pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne œuvre à mon égard.

7. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez; pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.

8. Elle a fait ce qui était en son pouvoir, elle a répandu des parfums sur mon corps, pour me rendre par avance les devoirs de la sépulture.

9. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

10. Alors Judas Iscariote, un des douze, alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus.

11. En l'entendant, ils eurent beaucoup de joie, et promirent de lui donner de l'argent; et il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

12. Le premier jour des azymes, auquel on immolait l'agneau pascal, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque?

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à la ville, vous rencontrerez un homme portant une amphore pleine d'eau; suivez-le,

14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître envoie vous dire : Où est le lieu où je dois manger la pâque avec mes disciples?

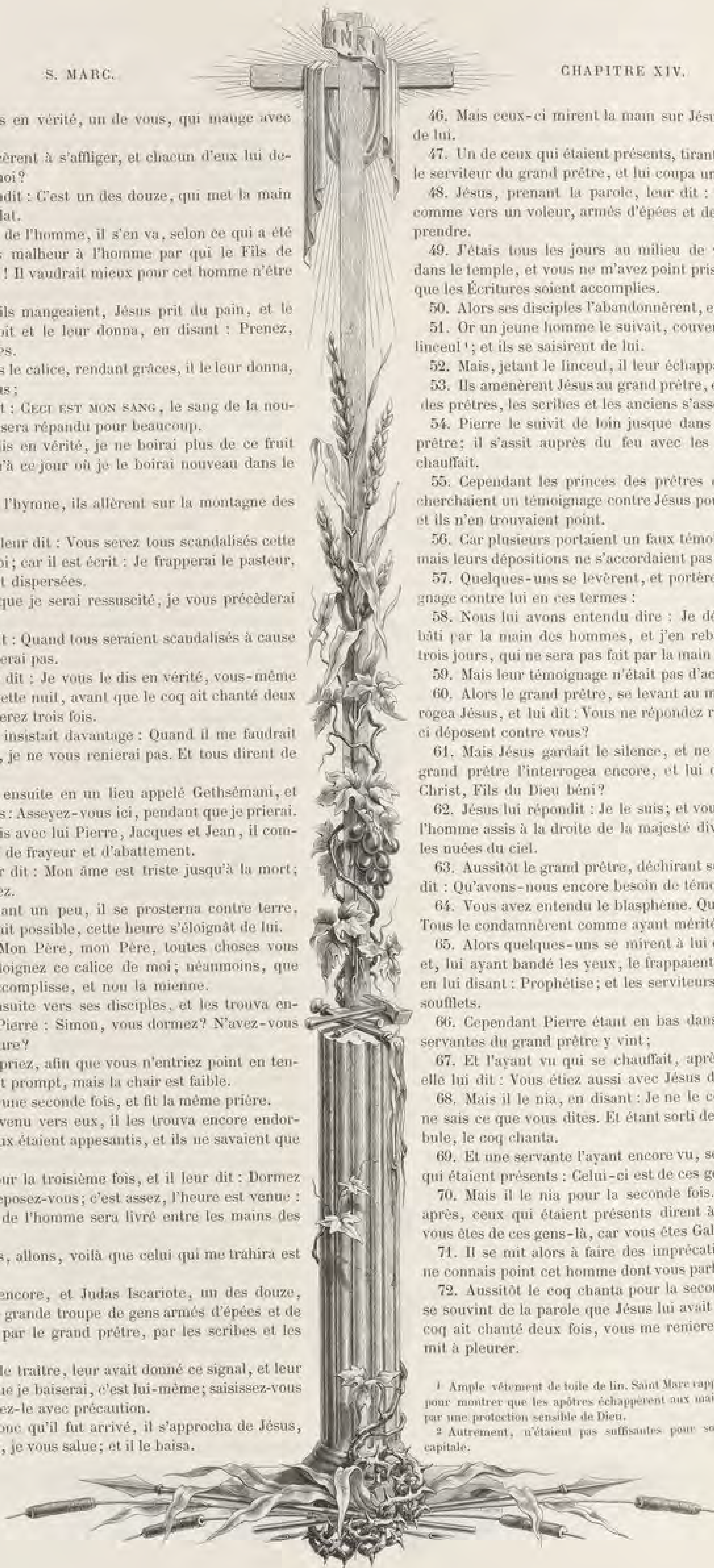
15. Il vous montrera une chambre haute, vaste et meublée; préparez-nous là ce qu'il faut.

16. Ses disciples sortirent, et vinrent à la ville, et ils trouvèrent comme il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque.

17. Le soir venu, il vint avec les douze.

18. Et lorsqu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur

[1] Le nard est une espèce de lavande très-odorante; le parfum extrait des fleurs en épi était plus estimé que celui qui provenait des feuilles.



dit : Je vous le dis en vérité, un de vous, qui mange avec moi, me trahira.

19. Ils commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi?

20. Il leur répondit : C'est un des douze, qui met la main avec moi dans le plat.

21. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi! Il vaudrait mieux pour cet homme n'être jamais né.

22. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et le bénissant, le rompit et le leur donna, en disant : Prenez, CECI EST MON CORPS.

23. Et ayant pris le calice, rendant grâces, il le leur donna, et ils en burent tous;

24. Et il leur dit : CECI EST MON SANG, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup.

25. Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et ayant dit l'hymne, ils allèrent sur la montagne des Oliviers.

27. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à cause de moi; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.

28. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.

29. Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés à cause de vous, je ne le serai pas.

30. Et Jésus lui dit : Je vous le dis en vérité, vous-même aujourd'hui, dès cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renierez trois fois.

31. Mais Pierre insistait davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous dirent de même.

32. Ils allèrent ensuite en un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai.

33. Et ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, il commença à être saisi de frayeur et d'abattement.

34. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez.

35. Et, s'éloignant un peu, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.

36. Et il dit : Mon Père, mon Père, toutes choses vous sont possibles; éloignez ce calice de moi; néanmoins, que votre volonté s'accomplisse, et non la mienne.

37. Il revint ensuite vers ses disciples, et les trouva endormis; il dit à Pierre : Simon, vous dormez? N'avez-vous pu veiller une heure?

38. Veillez, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation : l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Il s'éloigna une seconde fois, et fit la même prière.

40. Et étant revenu vers eux, il les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous; c'est assez, l'heure est venue : voilà que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs;

42. Levez-vous, allons, voilà que celui qui me trahira est près d'ici.

43. Il parlait encore, et Judas Iscariote, un des douze, parut suivi d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par le grand prêtre, par les scribes et les anciens.

44. Or Judas, le traître, leur avait donné ce signal, et leur avait dit : Celui que je baiserai, c'est lui-même; saisissez-vous de lui, et emmenez-le avec précaution.

45. Aussitôt donc qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue; et il le baisa.

46. Mais ceux-ci mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

47. Un de ceux qui étaient présents, tirant son épée, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui coupa une oreille.

48. Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus comme vers un voleur, armés d'épées et de bâtons pour me prendre.

49. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris; mais c'est pour que les Écritures soient accomplies.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous.

51. Or un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul [1]; et ils se saisirent de lui.

52. Mais, jetant le linceul, il leur échappa sans vêtements.

53. Ils amenèrent Jésus au grand prêtre, et tous les princes des prêtres, les scribes et les anciens s'assemblèrent.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre; il s'assit auprès du feu avec les serviteurs, et se chauffait.

55. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point.

56. Car plusieurs portaient un faux témoignage contre lui; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas [2].

57. Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui en ces termes :

58. Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et j'en rebâtirai un autre en trois jours, qui ne sera pas fait par la main des hommes;

59. Mais leur témoignage n'était pas d'accord.

60. Alors le grand prêtre, se levant au milieu d'eux, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous?

61. Mais Jésus gardait le silence, et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Êtes-vous le Christ, Fils du Dieu béni?

62. Jésus lui répondit : Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté divine, et venant sur les nuées du ciel.

63. Aussitôt le grand prêtre, déchirant ses vêtements, leur dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins?

64. Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? Tous le condamnèrent comme ayant mérité la mort.

65. Alors quelques-uns se mirent à lui cracher au visage, et, lui ayant bandé les yeux, le frappaient à coups de poing, en lui disant : Prophétise; et les serviteurs lui donnaient des soufflets.

66. Cependant Pierre étant en bas dans la cour, une des servantes du grand prêtre y vint;

67. Et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir regardé, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites. Et étant sorti dehors dans le vestibule, le coq chanta.

69. Et une servante l'ayant encore vu, se mit à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là.

70. Mais il le nia pour la seconde fois. Et peu de temps après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Vraiment vous êtes de ces gens-là, car vous êtes Galiléen.

71. Il se mit alors à faire des imprécations et à jurer. Je ne connais point cet homme dont vous parlez.

72. Aussitôt le coq chanta pour la seconde fois, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renierez trois fois; et il se mit à pleurer.

[1] Ample vêtement de toile de lin. Saint Marc rapporte cette circonstance pour montrer que les apôtres échappèrent aux mains de cette soldatesque par une protection sensible de Dieu.

[2] Autrement, n'étaient pas suffisantes pour soutenir une accusation capitale.

CHAPITRE XV

Jésus devant Pilate. Barabbas lui est préféré. Il est condamné à la mort de la croix. Les outrages que lui font les soldats. Il est mené sur le Calvaire. Les soldats partagent ses vêtements. On le crucifie entre deux voleurs. Plusieurs blasphèment contre lui. Le soleil s'obscurcit. Jésus crie : Éloï. On lui présente du vinaigre. Il jette un grand cri, et rend l'esprit. Joseph l'ensevelit honorablement.

1. Aussitôt que le matin fut venu, les princes des prêtres, avec les anciens et les scribes, et tout le conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

2. Pilate l'interrogea : Êtes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

3. Or les princes des prêtres formaient contre lui beaucoup d'accusations.

4. Pilate l'interrogea de nouveau, et lui dit : Vous ne répondez rien? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit rien davantage; de sorte que Pilate en était étonné.

6. Or il avait coutume, le jour de la fête, de délivrer celui des prisonniers que le peuple demandait.

7. Et il y en avait alors un nommé Barabbas, mis en prison avec d'autres séditieux parce qu'il avait commis un meurtre dans une sédition.

8. Le peuple étant venu, se mit à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs?

10. Car il savait que les princes des prêtres l'avaient livré par envie.

11. Mais les prêtres excitèrent le peuple, afin que Barabbas plutôt fût délivré.

12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs?

13. Mais ils crièrent de nouveau, et lui dirent : Crucifiez-le.

14. Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et eux criaient encore plus fort : Crucifiez-le.

15. Enfin Pilate, voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas; et ayant fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

16. Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour du prétoire, et assemblèrent toute la cohorte;

17. Et l'ayant revêtu de pourpre, ils lui mirent une couronne d'épines entrelacées,

18. Et commencèrent à le saluer : Salut, roi des Juifs.

19. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui, et fléchissant les genoux, ils l'adoraient.

20. Après s'être joués de lui, ils lui ôtèrent ce manteau de pourpre, et, lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent dehors pour le crucifier.

21. Et ils contraignirent un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, revenant de sa maison des champs, et qui passait par là, de porter sa croix.

22. Et ils le conduisirent jusqu'au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire.

23. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe; mais il n'en prit pas.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

25. Il était la troisième heure du jour quand ils le crucifièrent[1].

26. Et la cause de sa condamnation était marquée par cette inscription : LE ROI DES JUIFS.

[1] Vers la fin de la troisième heure, c'est-à-dire vers midi, selon notre manière de diviser le jour. Lorsque saint Jean dit que c'était la sixième heure environ, il n'est pas en désaccord avec ce texte : ces différences proviennent du vague qui résulte du système des anciens dans la distribution des heures du jour.

27. Ils crucifièrent aussi avec lui deux larrons, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

28. Ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Et il a été mis au rang des méchants.

29. Ceux qui passaient par là le blasphémaient en branlant la tête, et disant : Vah! toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toi toi-même, en descendant de la croix.

31. Et les princes des prêtres avec les scribes, se moquant de lui entre eux, disaient : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient également.

33. A la sixième heure du jour, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure[1];

34. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Éloï, Éloï, lamma sabacthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

35. Quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Élie.

36. Un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le délivrer.

37. Alors Jésus, ayant poussé un grand cri, rendit l'esprit.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Or le centurion, qui se tenait vis-à-vis de lui, voyant qu'il était mort en poussant ce grand cri, dit : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.

40. Il y avait aussi là des femmes regardant de loin, parmi lesquelles étaient Marie Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé.

41. Lorsqu'il était en Galilée, elles le suivaient et le servaient, ainsi que plusieurs autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42. Le soir étant venu (parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat),

43. Joseph d'Arimathie, noble décurion, et qui attendait lui-même le royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate, étonné qu'il fût mort sitôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort.

45. Le centurion l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Cependant Marie Madeleine et Marie mère de Joseph regardaient où on le plaçait.

CHAPITRE XVI

Les femmes vont au sépulcre. Un ange leur annonce que Jésus est ressuscité. Il apparaît à Madeleine, puis à deux de ses disciples, enfin à tous les apôtres ensemble. Il les envoie prêcher dans tout le monde. Il prédit les miracles de ceux qui croiront. Il monte au ciel.

1. Lorsque le sabbat fut passé, Marie Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus.

2. Et le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre le soleil étant déjà levé[2].

[1] Jésus resta en croix environ trois heures avant de rendre le dernier soupir, c'est-à-dire depuis midi jusqu'à trois heures environ.

[2] Les saintes femmes avaient acheté des parfums pour embaumer le corps de Jésus, la veille du sabbat, à une heure où il était encore permis d'acheter et de vendre; elles avaient fait leurs préparatifs à l'avance, et elles partirent de grand matin le premier jour de la semaine, qui correspond au dimanche des chrétiens.

3. Elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre?

4. Mais en regardant, elles virent la pierre ôtée; car elle était très-grande.

5. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche; et elles furent effrayées.

6. Mais il leur dit : Ne craignez point. Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est pas ici; voici le lieu où on l'avait placé.

7. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre[1] qu'il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit.

8. Elles sortirent aussitôt et s'enfuirent, saisies de crainte et de tremblement; et elles ne dirent rien à personne, tant leur frayeur était grande[2].

9. Jésus étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Celle-ci alla le dire à ceux qui avaient été avec lui, et qui étaient dans l'affliction et dans les larmes.

11. Mais eux, entendant dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ne la crurent pas.

[1] Saint Pierre est ici mentionné spécialement comme chef du collége apostolique.

[2] Elles ne dirent à aucun des Juifs qu'elles rencontrèrent ce qu'elles venaient de voir, tant elles avaient été frappées de terreur de l'opiniâtreté avec laquelle Jésus avait été poursuivi, pour être condamné à mort. Elles étaient remplies d'une grande joie intérieure, comme le remarque saint Matthieu.

12. Après cela il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux, qui allaient à une maison de campagne[1].

13. Ceux-ci vinrent le dire aux autres disciples; mais ils ne les crurent pas non plus.

14. Enfin il apparut aux onze, lorsqu'ils étaient à table; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité[2].

15. Et il leur dit : Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature.

16. Celui qui croira, et qui aura été baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17. Ces miracles accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues;

18. Ils prendront les serpents; et, s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris.

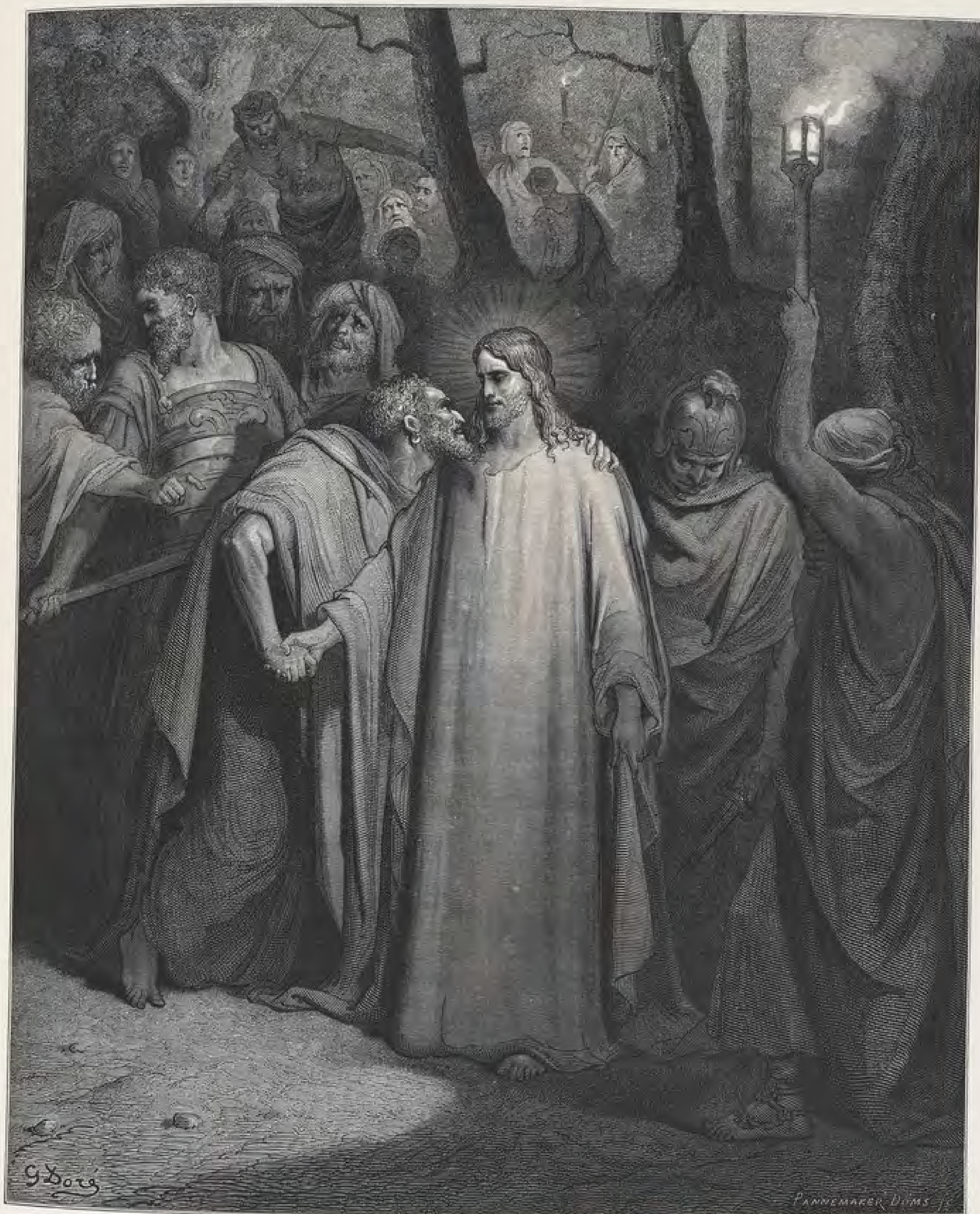
19. Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, où il est assis à la droite de Dieu.

20. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

[1] C'est-à-dire au village d'Emmaüs.

[2] La lenteur des apôtres à ajouter foi au témoignage de ceux qui avaient vu Jésus-Christ ressuscité, était destinée, dit saint Augustin, à affermir plus fortement la foi de l'Église.





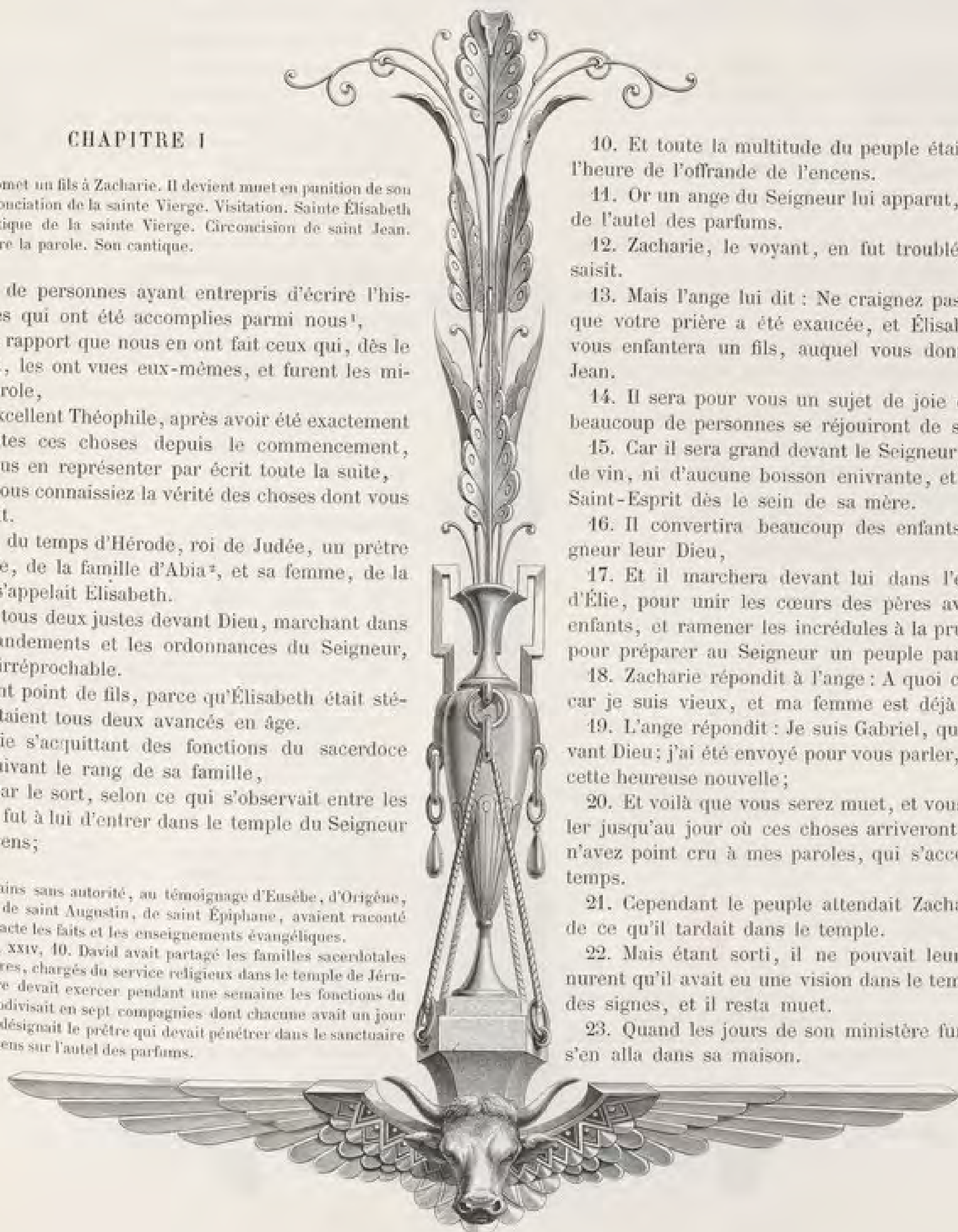
LE BAISER DE JUDAS.

LE SAINT ÉVANGILE
DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT LUC

Saint Luc, Juif d'origine, naquit à Antioche, capitale de la Syrie.
Il était médecin, et fut converti à la foi par saint Paul;
il devint ensuite le fidèle compagnon des travaux et des voyages de l'Apôtre.
Il écrivit son Évangile en grec, d'après la relation des témoins oculaires.



CHAPITRE I

L'ange Gabriel promet un fils à Zacharie. Il devient muet en punition de son incrédulité. Annonciation de la sainte Vierge. Visitation. Sainte Élisabeth prophétise. Cantique de la sainte Vierge. Circoncision de saint Jean. Zacharie recouvre la parole. Son cantique.

1. Beaucoup de personnes ayant entrepris d'écrire l'his-
toire des choses qui ont été accomplies parmi nous[1],
2. Suivant le rapport que nous en ont fait ceux qui, dès le
commencement, les ont vues eux-mêmes, et furent les mi-
nistres de la parole,
3. J'ai cru, excellent Théophile, après avoir été exactement
informé de toutes ces choses depuis le commencement,
devoir aussi vous en représenter par écrit toute la suite,
4. Afin que vous connaissiez la vérité des choses dont vous
avez été instruit.
5. Il y avait, du temps d'Hérode, roi de Judée, un prêtre
nommé Zacharie, de la famille d'Abia[2], et sa femme, de la
race d'Aaron, s'appelait Élisabeth.
6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu, marchant dans
tous les commandements et les ordonnances du Seigneur,
d'une manière irréprochable.
7. Ils n'avaient point de fils, parce qu'Élisabeth était sté-
rile, et qu'ils étaient tous deux avancés en âge.
8. Or Zacharie s'acquittant des fonctions du sacerdoce
devant Dieu, suivant le rang de sa famille,
9. Il arriva par le sort, selon ce qui s'observait entre les
prêtres, que ce fut à lui d'entrer dans le temple du Seigneur
pour offrir l'encens;
10. Et toute la multitude du peuple était dehors, priant à
l'heure de l'offrande de l'encens.
11. Or un ange du Seigneur lui apparut, se tenant à droite
de l'autel des parfums.
12. Zacharie, le voyant, en fut troublé, et la frayeur le
saisit.
13. Mais l'ange lui dit : Ne craignez pas, Zacharie, parce
que votre prière a été exaucée, et Élisabeth votre épouse
vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de
Jean.
14. Il sera pour vous un sujet de joie et d'allégresse, et
beaucoup de personnes se réjouiront de sa naissance;
15. Car il sera grand devant le Seigneur; il ne boira point
de vin, ni d'aucune boisson enivrante, et il sera rempli du
Saint-Esprit dès le sein de sa mère.
16. Il convertira beaucoup des enfants d'Israël au Sei-
gneur leur Dieu,
17. Et il marchera devant lui dans l'esprit et la vertu
d'Élie, pour unir les cœurs des pères avec ceux de leurs
enfants, et ramener les incrédules à la prudence des justes,
pour préparer au Seigneur un peuple parfait.
18. Zacharie répondit à l'ange : A quoi connaîtrai-je cela?
car je suis vieux, et ma femme est déjà avancée en âge.
19. L'ange répondit : Je suis Gabriel, qui suis présent de-
vant Dieu; j'ai été envoyé pour vous parler, et vous annoncer
cette heureuse nouvelle;
20. Et voilà que vous serez muet, et vous ne pourrez par-
ler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que vous
n'avez point cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur
temps.
21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait
de ce qu'il tardait dans le temple.
22. Mais étant sorti, il ne pouvait leur parler; ils con-
nurent qu'il avait eu une vision dans le temple; il leur faisait
des signes, et il resta muet.
23. Quand les jours de son ministère furent accomplis, il
s'en alla dans sa maison.

[1] Plusieurs écrivains sans autorité, au témoignage d'Eusèbe, d'Origène, de saint Athanase, de saint Augustin, de saint Épiphane, avaient raconté d'une manière inexacte les faits et les enseignements évangéliques.

[2] Voy. I Paralip., XXIV, 10. David avait partagé les familles sacerdotales en vingt-quatre ordres, chargés du service religieux dans le temple de Jérusalem. Chaque ordre devait exercer pendant une semaine les fonctions du sacerdoce; il se subdivisait en sept compagnies dont chacune avait un jour de service. Le sort désignait le prêtre qui devait pénétrer dans le sanctuaire et faire brûler l'encens sur l'autel des parfums.

24. Quelque temps après Élisabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant cinq mois, en disant :

25. Le Seigneur a agi ainsi envers moi aux jours où il m'a regardée, pour me tirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes.

26. Or, comme Élisabeth était dans son sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth,

27. Vers une vierge qu'un homme de la maison de David nommé Joseph avait épousée; et le nom de cette vierge était Marie.

28. L'ange étant venu vers elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes.

29. Celle-ci, l'entendant, fut troublée de ses paroles, et elle pensait quelle pouvait être cette salutation.

30. L'ange lui dit : Ne craignez pas, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob,

33. Et son règne n'aura point de fin.

34. Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme[1]?

35. L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre; c'est pourquoi le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.

36. Et voilà qu'Élisabeth, votre cousine, a conçu elle-même un fils dans sa vieillesse; et ce mois est le sixième de celle qui est appelée stérile;

37. Parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole[2]. Et l'ange s'éloigna d'elle.

39. Or, Marie se levant en ces jours-là, s'en alla en diligence vers les montagnes, dans une ville de Juda;

40. Et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth.

41. Aussitôt qu'Élisabeth entendit la voix de Marie, qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit;

42. Et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni;

43. Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi?

44. Car dès que votre voix a frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et vous êtes bien heureuse d'avoir cru; parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur s'accomplira.

46. Alors Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur,

47. Et mon âme a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur,

48. Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; et voilà que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

49. Car Celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

50. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Il a déployé la force de son bras. Il a confondu les orgueilleux dans les pensées de leur cœur.

[1] L'évangéliste nous apprend que Marie était vierge, et, ici, Marie affirme qu'elle est résolue de vivre dans l'état de virginité; autrement elle pouvait devenir mère comme les autres femmes engagées dans le mariage.

[2] A ce moment s'opère le mystère de l'Incarnation : le Fils de Dieu prit la nature humaine dans le sein de la plus pure des vierges.

52. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles.

53. Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

54. Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa protection Israël son serviteur,

55. Selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham et à sa postérité, à jamais.

56. Marie resta avec Élisabeth environ trois mois; et elle revint dans sa maison[1].

57. Cependant le temps auquel Élisabeth devait enfanter arriva, et elle mit au monde un fils.

58. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait signalé sa miséricorde envers elle, s'en réjouissaient avec elle;

59. Et le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant; ils le nommaient Zacharie, du nom de son père.

60. Mais sa mère, prenant la parole, dit : Non, mais il sera appelé Jean.

61. Ils lui répondirent : Personne dans votre famille ne porte ce nom.

62. En même temps ils demandaient par signe au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât.

63. Ayant demandé des tablettes, il écrivit dessus : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu.

65. Tous ceux qui demeuraient dans le voisinage furent saisis de crainte; le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée;

66. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant :

68. Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple,

69. Et qu'il nous a suscité un puissant Sauveur[2] dans la maison de David son serviteur,

70. Selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été dans les siècles passés,

71. De nous délivrer de nos ennemis, et des mains de tous ceux qui nous haïssent,

72. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte;

73. Selon qu'il a juré à Abraham, notre père, qu'il nous accorderait

74. Qu'étant délivrés des mains de nos ennemis nous le servissions sans crainte,

75. Dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie.

76. Et vous, enfant, vous serez appelé le prophète du Très-Haut, car vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies,

77. Pour donner à son peuple la connaissance du salut, pour la rémission de ses péchés,

78. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a fait paraître sur nous ce soleil se levant[3] d'en haut,

79. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

80. Or l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeurait dans les déserts, jusqu'au jour de sa manifestation devant le peuple d'Israël.

[1] Plusieurs graves auteurs ont pensé que Marie fut présente à la naissance de Jean, le précurseur de son divin fils. Saint Luc aurait parlé, par anticipation, du retour de la sainte Vierge.

[2] Littéralement, la corne ou la puissance du salut, pour dire un Sauveur puissant.

[3] C'est une image qui se rapporte au Messie.



CHAPITRE II

L'édit d'Auguste oblige saint Joseph et la Vierge Marie, son épouse, d'aller à Bethléhem. La sainte Vierge y met au monde le Sauveur. Bergers avertis par les anges. Circoncision. La sainte Vierge va se purifier au temple. Siméon reçoit Jésus entre ses bras, et prédit sa passion. Anne parle de lui par l'Esprit de Dieu. Jésus, à l'âge de douze ans, paraît parmi les docteurs. Il retourne à Nazareth avec la sainte Vierge et saint Joseph, et leur est soumis.

1. Vers ce même temps on publia un édit de César Auguste pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce premier dénombrement fut fait par Cyrinus, gouverneur de Syrie[1].

3. Et tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville.

4. Joseph donc partit de Nazareth en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David[2],

5. Afin de se faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

6. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps auquel elle devait enfanter s'accomplit,

7. Et elle enfanta son fils premier-né[3]; elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie[4].

8. Or, dans la même région, des bergers veillaient à la garde de leur troupeau;

9. Et tout à coup un ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine les environna; et ils furent remplis d'une extrême frayeur.

10. Alors l'ange leur dit : Ne craignez point; car je vous annonce une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

11. Aujourd'hui dans la ville de David il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur;

12. Et cela vous servira de signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

13. Au même instant s'unit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté[5].

15. Dès que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait connaître.

16. Ils vinrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. En le voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui l'apprirent en furent dans l'admiration, ainsi que de ce qui leur avait été rapporté par les bergers.

[1] Le dénombrement commencé par Centius Saturninus fut achevé par Cyrinus, Cyrenius ou Quirinius, soit que ce dernier fût le délégué de Saturninus, soit qu'il fût son successeur, et qu'on lui attribuât entièrement l'exécution d'une mesure qui fut très-odieuse aux Juifs.

[2] L'ambition et l'avarice inspirèrent l'idée de ce dénombrement des sujets de l'empire. Dieu s'en servit pour accomplir les prophéties touchant le lieu où devait naître le Messie. (Mich., v. 2.) Ce fut un moyen de prouver que Jésus était sorti de la race de David et de le constater par un document officiel. Saint Justin et Tertullien nous apprennent que de leur temps on voyait dans les registres du dénombrement le nom de Jésus et ceux de sa parenté. (Voy. S. Justin. *Apolog.*, I. — Tertull. *contra Jud.*, lib. IV; *contra Marcion.*, lib. IV.)

[3] Jésus est le fils premier-né et le fils unique de Marie. Sa qualité de premier-né est mentionnée parce que, suivant la loi, les priviléges du premier-né lui appartenaient.

[4] Les hôtelleries de l'Orient n'ont jamais eu rien de semblable à nos hôtelleries modernes. C'étaient des espèces d'enceintes où on trouvait à se mettre à l'abri des malfaiteurs; quelques-unes seulement étaient à couvert. Joseph et Marie se retirèrent dans une grotte où les bergers du voisinage conduisaient leurs troupeaux pendant la saison des pluies.

[5] Selon le texte grec, ces expressions peuvent s'entendre ainsi : *Et grâce ou bienveillance aux hommes sur la terre.*

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les méditant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

21. Le huitième jour, où l'enfant devait être circoncis[1], étant arrivé, il fut nommé Jésus, nom que l'ange avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

22. Lorsque le temps de la purification de Marie fut accompli, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur[2],

23. Selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout fils premier-né sera consacré au Seigneur;

24. Et pour offrir l'hostie selon la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes[3].

25. Or il y avait à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël; et le Saint-Esprit était en lui.

26. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point sans avoir vu auparavant le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple par l'inspiration de l'Esprit-Saint. Et comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y amenaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné,

28. Il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant :

29. Maintenant, Seigneur, vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole,

30. Puisque mes yeux ont vu le Sauveur donné par vous,

31. Et que vous destinez à être exposé à la vue de tous les peuples,

32. Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui.

34. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Celui-ci a été placé pour la ruine et pour la résurrection de beaucoup en Israël, et pour être un signe auquel on contredira;

35. Et un glaive transpercera votre âme, afin que les pensées du cœur d'un grand nombre soient manifestées.

36. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu seulement sept ans avec son mari, qu'elle avait épousée étant vierge.

37. Cette veuve était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans; elle ne s'éloignait jamais du temple, servant Dieu jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Étant donc survenue en ce même instant, elle louait le Seigneur, et elle parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Dès que (Joseph et Marie) eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville[4].

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque.

42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de la fête.

[1] Ce fut, sans doute, saint Joseph, père nourricier de Jésus, qui le circoncit, comme c'est lui, ainsi que nous l'apprend saint Matthieu (I, 25), qui lui donna le nom de Jésus.

[2] Marie, la pureté même, n'avait aucun besoin d'être purifiée après l'enfantement divin. Elle se soumit cependant aux prescriptions de la loi par esprit d'humilité et par obéissance.

[3] Cette offrande était celle des pauvres. (Lévit., XII, 8.) L'historien sacré ne parle pas ici du prix du rachat des premiers-nés, selon la loi. (Exode, XIII, 13.) Il n'est pas douteux que Joseph et Marie offrirent les cinq sicles, que les Israélites, zélés observateurs des ordonnances divines, ne manquaient pas de donner en pareille circonstance.

[4] Le texte ne laisse pas ici d'incertitude. La sainte famille se retira à Nazareth. Ce fut la méchanceté d'Hérode et le massacre des Innocents qui furent cause de la fuite en Égypte.

43. Les jours de la fête passés[1], lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, sans que ses parents s'en aperçussent.

44. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

46. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47. Et tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses.

48. En le voyant, ils furent remplis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que votre père et moi, très-affligés, nous vous cherchions.

49. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses qui regardent le service de mon Père?

50. Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

CHAPITRE III

Saint Jean est envoyé de Dieu pour prêcher le baptême de pénitence. Il donne au peuple, aux publicains et aux soldats, l'instruction qui leur est propre. Il témoigne que Jésus-Christ est plus grand que lui, et que le baptême qu'il donnera surpassera le sien. Jésus vient recevoir le baptême de saint Jean. Le ciel s'ouvre, le Saint-Esprit, en forme de colombe, descend sur Jésus, et le Père déclare par une voix que c'est son Fils. Sa généalogie.

1. Or l'an quinzième de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, Philippe son frère, de l'Iturée et de la province de Trachonite, et Lysanias, d'Abilène,

2. Anne et Caïphe étant grands prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert;

3. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés,

4. Ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe[2] : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers;

5. Toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux unis;

6. Et tout homme verra le salut de Dieu.

7. Il disait donc au peuple qui venait pour être baptisé par lui : Race de vipères, qui vous a montré à fuir la colère à venir?

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence; et n'allez pas dire : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare que Dieu peut de ces pierres mêmes susciter des enfants à Abraham.

9. La cognée est déjà à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

10. Et le peuple lui demandait : Que ferons-nous donc?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques en donne à celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

12. Des publicains[3] aussi vinrent à lui pour être baptisés, et lui dirent : Maître, que ferons-nous?

[1] Cette solennité durait sept jours. (Exode, XXIII, 15.)

[2] Isaïe, XL, 3.

[3] Les publicains étaient les collecteurs des impôts publics; on leur reprochait de commettre des exactions de toute espèce.

13. Il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été fixé.

14. Les soldats aussi lui demandaient : Et nous, que ferons-nous? Il leur répondit : N'usez point de violence, ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paie.

15. Cependant le peuple croyait, et tous pensaient dans leur cœur que Jean pouvait être le Christ[1].

16. Jean, prenant la parole, dit devant tout le monde : Pour moi je vous baptise dans l'eau; mais il en viendra un plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de dénouer le cordon de sa chaussure. Il vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu.

17. Il prendra le van en main, et il nettoiera son aire; il amassera le froment dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il lui adressait.

19. Mais Hérode le Tétrarque, ayant été repris par lui au sujet d'Hériodade, femme de son frère, et de tous les maux qu'il avait faits,

20. Ajouta encore à tous ses crimes celui de faire enfermer Jean en prison.

21. Or il arriva que tout le peuple recevant le baptême, et Jésus ayant été aussi baptisé et priant, le ciel s'ouvrit,

22. Et le Saint-Esprit descendit sur lui sous la forme sensible d'une colombe; et on entendit une voix du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé; en vous j'ai mis toutes mes complaisances.

23. Jésus avait environ trente ans, lorsqu'il commença à exercer son ministère, et on le croyait fils de Joseph, qui fut d'Héli[2], qui fut de Mathat,

24. Qui fut de Lévi, qui fut de Melchi, qui fut de Janna, qui fut de Joseph,

25. Qui fut de Mathathias, qui fut d'Amos, qui fut de Nahum, qui fut d'Hesli, qui fut de Naggé,

26. Qui fut de Mahath, qui fut de Mathathias, qui fut de Séméi, qui fut de Joseph, qui fut de Juda,

27. Qui fut de Joanna, qui fut de Résa, qui fut de Zorobabel, qui fut de Salathiel, qui fut de Néri,

28. Qui fut de Melchi, qui fut d'Addi, qui fut de Cosan, qui fut d'Elmadan, qui fut d'Her.

29. Qui fut de Jésus, qui fut d'Éliézer, qui fut de Jorim, qui fut de Mathat, qui fut de Lévi,

30. Qui fut de Siméon, qui fut de Judas, qui fut de Joseph, qui fut de Jona, qui fut d'Éliakim,

31. Qui fut de Méléa, qui fut de Menna, qui fut de Mathatha, qui fut de Nathan, qui fut de David,

32. Qui fut de Jessé, qui fut d'Obed, qui fut de Booz, qui fut de Salmon, qui fut de Naasson,

33. Qui fut d'Aminadab, qui fut d'Aram, qui fut d'Esron, qui fut de Pharès, qui fut de Judas,

34. Qui fut de Jacob, qui fut d'Isaac, qui fut d'Abraham, qui fut de Tharé, qui fut de Nachor,

35. Qui fut de Sarug, qui fut de Ragaü, qui fut de Phaleg, qui fut d'Héber, qui fut de Salé,

36. Qui fut de Caïnan, qui fut d'Arphaxad, qui fut de Sem, qui fut de Noé, qui fut de Lamech,

37. Qui fut de Mathusalé, qui fut d'Énoch, qui fut de Jared, qui fut de Malaléel, qui fut de Caïnan,

38. Qui fut d'Énos, qui fut de Seth, qui fut d'Adam, qui fut de Dieu.

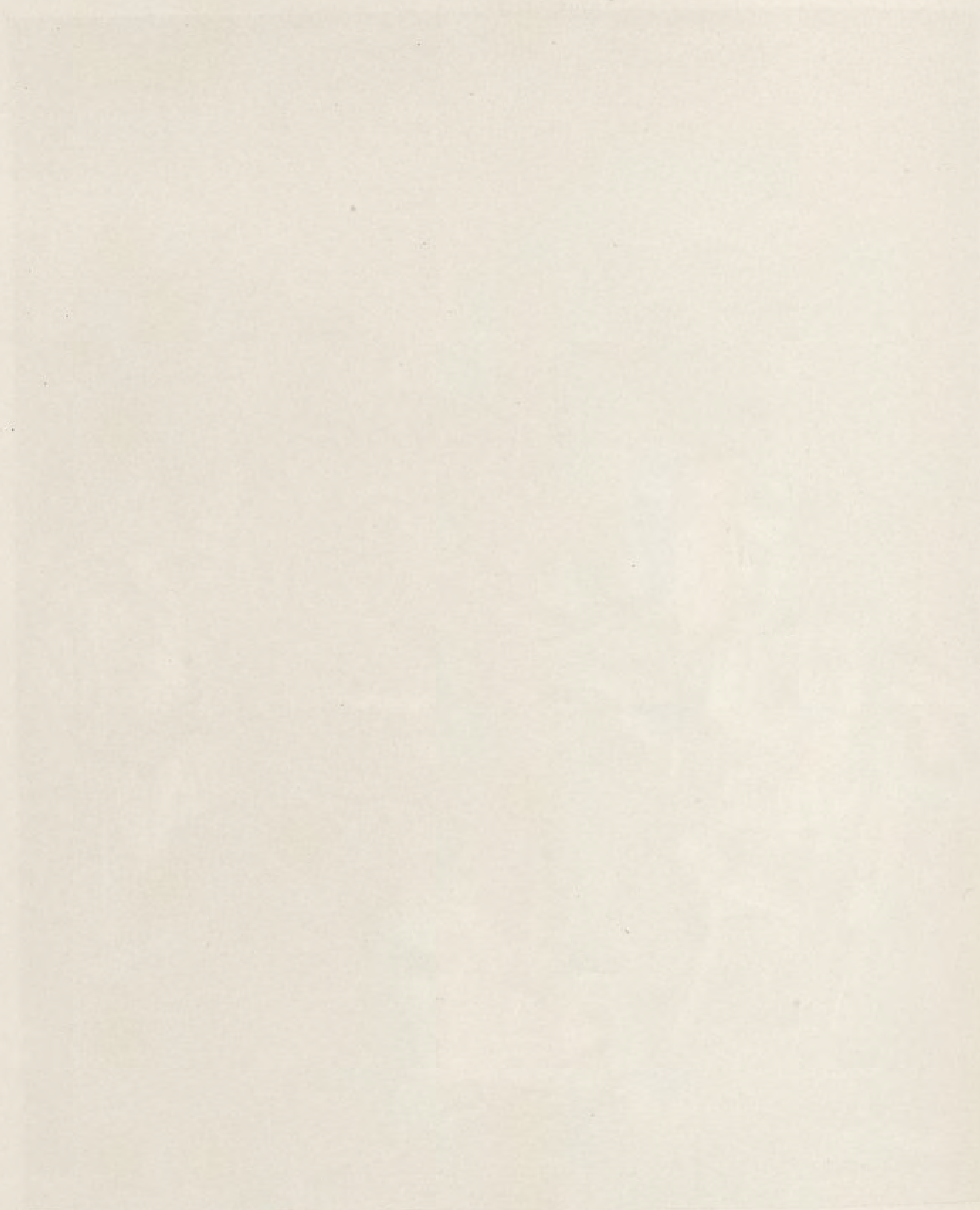
[1] C'était alors une persuasion générale que le Messie allait bientôt paraître.

[2] Héli, par abréviation pour Éliachim, est le même parmi les Hébreux que Joachim. Celui-ci fut père de Marie, et non de Joseph, dont le père, selon saint Matthieu, s'appelait Jacob. Il est probable que saint Luc rapporte ici la généalogie de Marie, qui descendait de David par Nathan; tandis que saint Matthieu donne la généalogie de Joseph par la branche de Salomon. On peut ajouter encore que Joseph, époux de Marie, avait Héli ou Joachim comme père par alliance : ce serait une autre manière de rapporter ici la généalogie de la sainte Vierge, dont Joseph possédait légalement tous les droits.

G. Doré

Pannemaker

RENIEMENT DE SAINT PIERRE.



CHAPITRE IV

Jésus est conduit par le Saint-Esprit dans le désert. Il y jeûne quarante jours. Il est tenté par le démon. Il lit et explique l'Écriture dans la synagogue de Nazareth. Il dit qu'un prophète n'est sans honneur que dans son pays. On veut le précipiter du haut d'une montagne. Il va à Capharnaüm. Il délivre un possédé. Il guérit de la fièvre la belle-mère de saint Pierre. Il rend la santé à beaucoup d'autres malades, et chasse plusieurs démons.

1. Jésus, rempli du Saint-Esprit, sortit du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.

2. Il y resta quarante jours, et il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là; et lorsque ces jours furent passés, il eut faim.

3. Alors le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre de devenir du pain.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu[1].

5. Et le diable le transporta sur une haute montagne, d'où il lui montra en un moment tous les royaumes du monde.

6. Et il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes; car elles m'ont été livrées, et je les donne à qui je veux.

7. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous.

8. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul[2].

9. Le diable le transporta à Jérusalem, et le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas;

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous et de vous garder;

11. Et ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre[3].

12. Jésus lui répondit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu[4].

13. Le diable, ayant achevé toutes ses tentations, s'éloigna de lui pour un temps.

14. Alors Jésus revint en Galilée par la vertu de l'Esprit, et sa réputation se répandit dans tout le pays.

15. Il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié de tous.

16. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour lire.

17. On lui remit le livre du prophète Isaïe, et l'ayant ouvert, il trouva le lieu où ces paroles étaient écrites[5]:

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré par son onction; il m'a envoyé prêcher l'Évangile aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé;

19. Annoncer aux captifs la délivrance, et aux aveugles qu'ils recouvreront la vue; renvoyer libres ceux qui sont brisés; publier l'année favorable du Seigneur, et le jour où il se vengera de ses ennemis.

20. Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : Aujourd'hui est accomplie cette Écriture que vous venez d'entendre.

22. Et tous lui rendaient témoignage. Ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph?

23. Alors il leur dit : Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même; faites ici dans votre patrie les grandes choses que nous avons appris que vous avez faites à Capharnaüm.

24. Mais il ajouta : Je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans son pays.

25. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois, et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre;

26. Et Élie ne fut envoyé à aucune d'elles; mais à une femme veuve de Sarepta, dans le pays de Sidon.

27. Il y avait de même beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée; et aucun d'eux ne fut guéri, excepté Naaman le Syrien.

28. Tous ceux qui étaient dans la synagogue l'entendant ainsi parler, furent remplis de colère;

29. Et se levant, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, pour le précipiter.

30. Mais il passa au milieu d'eux, et se retira.

31. Il descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, où il les enseignait les jours de sabbat.

32. Et sa manière d'enseigner les remplissait d'étonnement, parce qu'il parlait avec autorité.

33. Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, qui jeta un grand cri,

34. En disant : Laissez-nous, qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus de Nazareth? Êtes-vous venu nous perdre? Je sais qui vous êtes, le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon l'ayant jeté à terre au milieu de l'assemblée, sortit de lui, sans lui avoir fait aucun mal.

36. Tous furent épouvantés, et ils se disaient l'un à l'autre : Qu'est ceci? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent!

37. Et sa réputation se répandit dans tout le pays.

38. Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or la belle-mère de Simon avait une grande fièvre. Ils le prièrent pour elle.

39. Et se tenant debout près d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et, s'étant levée aussitôt, elle les servait.

40. Lorsque le soleil fut couché, tous ceux qui avaient des malades affligés de diverses maladies, les lui amenaient; et il imposait les mains sur chacun d'eux, et les guérissait.

41. Les démons sortaient du corps d'un grand nombre, en criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçait, et les empêchait de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.

42. Le jour venu il sortit, et alla dans un lieu désert; et la foule le cherchait et vint jusqu'à lui; et ils s'efforçaient de le retenir, de peur qu'il ne s'éloignât d'eux;

43. Et il leur dit : Il faut que je prêche aussi aux autres villes l'Évangile du royaume de Dieu; car j'ai été envoyé pour cela.

44. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

CHAPITRE V

Jésus prêche de la barque de Pierre. Il lui commande de jeter ses filets dans la mer, et lui fait prendre une grande quantité de poissons. Il guérit un lépreux, qu'il renvoie aux prêtres. Il pardonne les péchés à un paralytique, et lui commande d'emporter son lit. Il appelle Lévi, et mange chez lui. Pourquoi il mange avec les pécheurs, et pourquoi ses disciples ne jeûnent pas.

1. Or il arriva, lorsque la foule le pressait pour entendre la parole de Dieu, qu'il était sur le bord du lac de Génésareth.

2. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

3. Étant monté dans une de ces barques, qui était à Simon,

[1] Deutéron., VIII, 3.
[2] Deutéron., VI, 13; X, 20.
[3] Ps. XC, 11.
[4] Deutéron., VI, 16.
[5] C'était l'usage que le chef de la synagogue présentât un livre de l'Écriture à quelqu'un de ceux qui étaient présents dans ces assemblées publiques, lorsqu'il était réputé savant dans l'intelligence de la loi, afin qu'il en expliquât quelque chose au peuple. (Voy. Act. des Ap., XIII, 15, et XV, 21.)

il le pria de s'éloigner un peu de terre, et, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais sur votre parole je jetterai le filet.

6. L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond.

8. Simon Pierre ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur.

9. Car il était épouvanté, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, de la pêche des poissons qu'ils avaient faite.

10. Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Alors Jésus dit à Simon : Ne craignez pas, désormais vous prendrez des hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était dans une des villes (de la Galilée), un homme couvert de lèpre l'ayant vu, se prosterna la face contre terre, et le pria, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.

13. Jésus étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri; et au même instant sa lèpre disparut.

14. Jésus lui commanda de n'en parler à personne; mais allez, dit-il, vous montrer aux prêtres, et offrez pour votre guérison ce que Moïse a ordonné, pour leur servir de témoignage.

15. Cependant, comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies;

16. Mais il se retirait dans le désert et priait.

17. Un jour il enseignait, étant assis. Des pharisiens et des docteurs de la loi venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem, étaient assis également, et la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades;

18. Et des hommes portant un paralytique sur un lit cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, d'où ils le descendirent par les tuiles, avec le lit, au milieu de l'assemblée, devant Jésus;

20. Lequel voyant leur foi, dit au malade : Homme, vos péchés vous sont remis.

21. Alors les docteurs de la loi et les pharisiens dirent en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui blasphème? Qui peut remettre les péchés, excepté Dieu seul?

22. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs?

23. Lequel est le plus facile de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez?

24. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et allez dans votre maison.

25. Il se leva aussitôt en leur présence, emportant le lit où il était couché, et s'en retourna dans sa maison, rendant gloire à Dieu.

26. Ils furent tous saisis d'étonnement, et ils rendaient gloire à Dieu. Et dans la frayeur dont ils étaient remplis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des prodiges.

27. Jésus sortit ensuite et vit un publicain nommé Lévi, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi.

28. Celui-ci, quittant tout, se leva et le suivit.

29. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison, et il se trouva un grand nombre de publicains et d'autres qui étaient à table avec eux.

30. Les pharisiens et les scribes murmuraient, et disaient aux disciples de Jésus : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec des publicains et des pécheurs?

31. Et Jésus prenant la parole, leur dit : Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.

32. Je suis venu appeler non les justes, mais les pécheurs à la pénitence.

33. Alors ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean, aussi bien que ceux des pharisiens, font-ils si souvent des jeûnes et des prières, tandis que les vôtres mangent et boivent?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux?

35. Un temps viendra où l'époux leur sera enlevé; ils jeûneront alors.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; autrement le neuf déchire le vieux; car une pièce de drap neuf ne convient point à un vieux vêtement.

37. Et personne ne met le vin nouveau dans des outres vieilles; autrement le vin nouveau rompra les outres, le vin se répandra, et les outres seront perdues.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves, et tout se conserve.

39. Personne qui boit du vin vieux ne veut aussitôt du vin nouveau, parce qu'il dit : Le vieux est meilleur.

CHAPITRE VI

Les apôtres cueillent des épis un jour de sabbat. Jésus-Christ les excuse. Le sabbat suivant il guérit une main desséchée. Il passe la nuit en prière pour choisir ses apôtres. Il prêche dans une campagne. Les béatitudes. Divers conseils et préceptes de la loi nouvelle. La paille et la poutre dans l'œil. Le bon et le mauvais arbre. Qui écoute et accomplit la parole ressemble à celui qui bâtit solidement.

1. Un jour de sabbat appelé le second premier[1], comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à rompre des épis, et les froissant entre leurs mains, ils en mangeaient les grains.

2. Mais quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de sabbat?

3. Jésus, prenant la parole, leur dit : N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim;

4. Comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les prêtres auxquels il soit permis d'en manger?

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

6. Étant entré dans la synagogue un autre jour de sabbat, il enseignait; et il y avait là un homme dont la main droite était desséchée.

7. Les scribes et les pharisiens observaient s'il guérirait le jour du sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser;

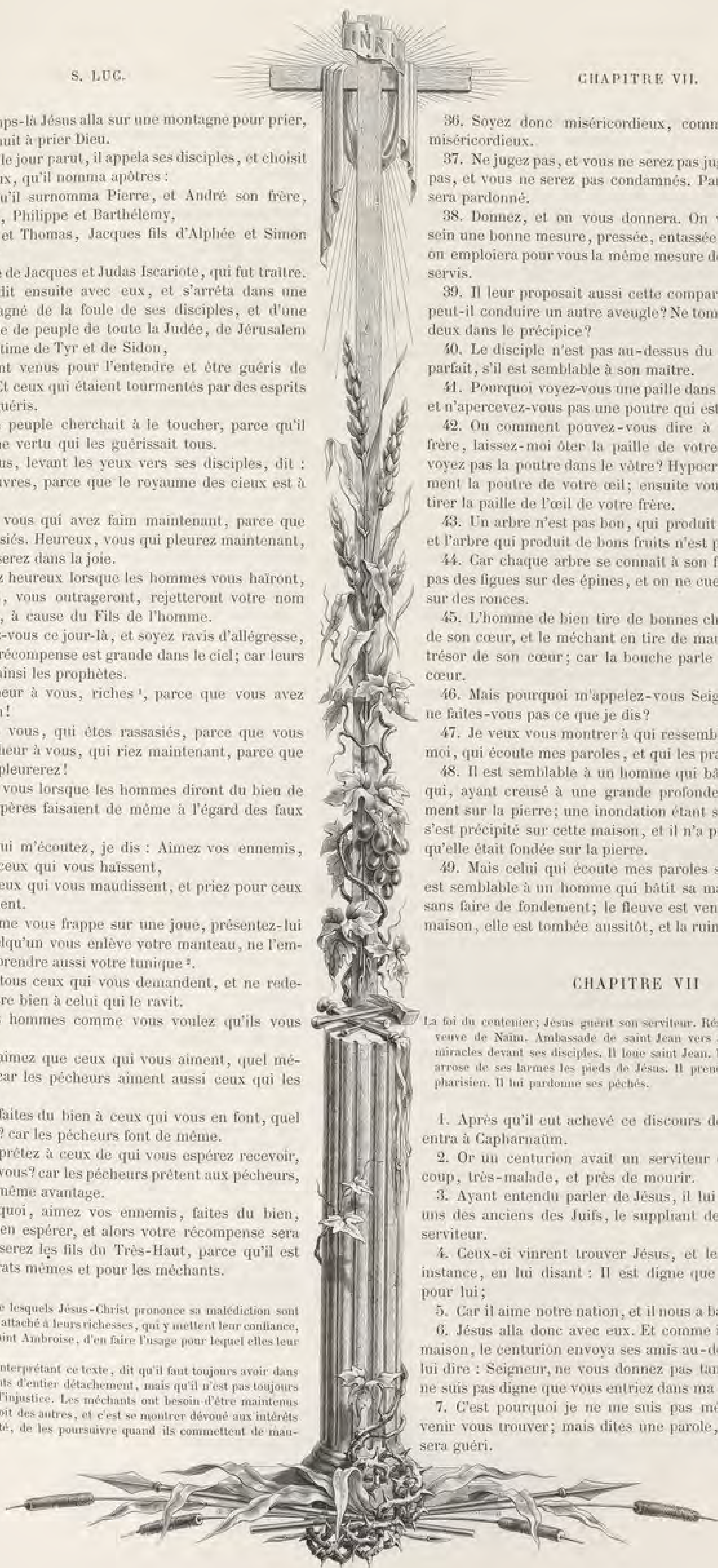
8. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, et tenez-vous au milieu. Celui-ci se leva, et se tint debout.

9. Alors Jésus leur dit : Je vous demande s'il est permis aux jours de sabbat de faire du bien, ou du mal; de sauver la vie, ou de l'ôter?

10. Et, les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Étendez votre main. Il l'étendit, et elle fut guérie.

11. Mais ils entrèrent en fureur, et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

[1] C'est-à-dire le second jour de l'octave de Pâque.



12. En ce temps-là Jésus alla sur une montagne pour prier, et il y passa la nuit à prier Dieu.

13. Et quand le jour parut, il appela ses disciples, et choisit douze d'entre eux, qu'il nomma apôtres :

14. Simon, qu'il surnomma Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy,

15. Matthieu et Thomas, Jacques fils d'Alphée et Simon appelé le Zélé;

16. Jude frère de Jacques et Judas Iscariote, qui fut traître.

17. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans une plaine, accompagné de la foule de ses disciples, et d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. Qui étaient venus pour l'entendre et être guéris de leurs maladies. Et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs étaient guéris.

19. Et tout le peuple cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

20. Alors Jésus, levant les yeux vers ses disciples, dit : Heureux les pauvres, parce que le royaume des cieux est à eux.

21. Heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie.

22. Vous serez heureux lorsque les hommes vous haïront, vous chasseront, vous outrageront, rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23. Réjouissez-vous ce jour-là, et soyez ravis d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans le ciel; car leurs pères traitaient ainsi les prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches [1], parce que vous avez votre consolation!

25. Malheur à vous, qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim! Malheur à vous, qui riez maintenant, parce que vous gémirez et pleurerez!

26. Malheur à vous lorsque les hommes diront du bien de vous; car leurs pères faisaient de même à l'égard des faux prophètes!

27. A vous, qui m'écoutez, je dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si un homme vous frappe sur une joue, présentez-lui l'autre. Et si quelqu'un vous enlève votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre tunique [2].

30. Donnez à tous ceux qui vous demandent, et ne redemandez point votre bien à celui qui le ravit.

31. Traitez les hommes comme vous voulez qu'ils vous traitent.

32. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel mérite avez-vous? car les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment.

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel mérite avez-vous? car les pécheurs font de même.

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel mérite avez-vous? car les pécheurs prêtent aux pécheurs, pour recevoir le même avantage.

35. C'est pourquoi, aimez vos ennemis, faites du bien, prêtez sans en rien espérer, et alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, parce qu'il est bon pour les ingrats mêmes et pour les méchants.

[1] Ces riches contre lesquels Jésus-Christ prononce sa malédiction sont ceux dont le cœur est attaché à leurs richesses, qui y mettent leur confiance, et négligent, selon saint Ambroise, d'en faire l'usage pour lequel elles leur ont été données.

[2] Saint Augustin, interprétant ce texte, dit qu'il faut toujours avoir dans le cœur ces sentiments d'entier détachement, mais qu'il n'est pas toujours à propos de céder à l'injustice. Les méchants ont besoin d'être maintenus dans le respect du droit des autres, et c'est se montrer dévoué aux intérêts généraux de la société, de les poursuivre quand ils commettent de mauvaises actions.

36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

37. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et il vous sera pardonné.

38. Donnez, et on vous donnera. On versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, entassée et débordante; car on emploiera pour vous la même mesure dont vous vous serez servis.

39. Il leur proposait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans le précipice?

40. Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais il est parfait, s'il est semblable à son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et n'apercevez-vous pas une poutre qui est dans votre œil?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille de votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil; ensuite vous verrez comment tirer la paille de l'œil de votre frère.

43. Un arbre n'est pas bon, qui produit de mauvais fruits; et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais.

44. Car chaque arbre se connaît à son fruit. On ne cueille pas des figues sur des épines, et on ne cueille pas des raisins sur des ronces.

45. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant en tire de mauvaises du mauvais trésor de son cœur; car la bouche parle de l'abondance du cœur.

46. Mais pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis?

47. Je veux vous montrer à qui ressemble celui qui vient à moi, qui écoute mes paroles, et qui les pratique.

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, ayant creusé à une grande profondeur, pose le fondement sur la pierre; une inondation étant survenue, le fleuve s'est précipité sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui bâtit sa maison sur la terre, sans faire de fondement; le fleuve est venu fondre sur cette maison, elle est tombée aussitôt, et la ruine en a été grande.

CHAPITRE VII

La foi du centenier; Jésus guérit son serviteur. Résurrection du fils de la veuve de Naïm. Ambassade de saint Jean vers Jésus. Il fait plusieurs miracles devant ses disciples. Il loue saint Jean. Une femme pécheresse arrose de ses larmes les pieds de Jésus. Il prend sa défense contre le pharisien. Il lui pardonne ses péchés.

1. Après qu'il eut achevé ce discours devant le peuple, il entra à Capharnaüm.

2. Or un centurion avait un serviteur qu'il aimait beaucoup, très-malade, et près de mourir.

3. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques-uns des anciens des Juifs, le suppliant de venir guérir son serviteur.

4. Ceux-ci vinrent trouver Jésus, et le conjuraient avec instance, en lui disant : Il est digne que vous fassiez cela pour lui;

5. Car il aime notre nation, et il nous a bâti une synagogue.

6. Jésus alla donc avec eux. Et comme il était près de la maison, le centurion envoya ses amis au-devant de lui, pour lui dire : Seigneur, ne vous donnez pas tant de peine, car je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

7. C'est pourquoi je ne me suis pas même cru digne de venir vous trouver; mais dites une parole, et mon serviteur sera guéri.

8. Car je suis un homme soumis à d'autres, ayant des soldats sous moi, et je dis à l'un : Allez, et il va; et à l'autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Entendant ces paroles, Jésus en fut dans l'admiration; et se tournant vers le peuple qui le suivait, il dit : Je vous le dis en vérité, je n'ai pas trouvé tant de foi, même en Israël.

10. Ceux que le centurion avait envoyés étant revenus chez lui, trouvèrent le serviteur qui avait été malade entièrement guéri.

11. Jésus alla ensuite dans une ville appelée Naïm; et ses disciples l'accompagnaient avec une grande foule de peuple.

12. Comme il approchait de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve; et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville.

13. L'ayant vue, le Seigneur fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez pas.

14. Il s'approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. Le mort se leva sur son séant, et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tous furent saisis de frayeur, et glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète s'est levé au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.

19. Jean appela deux de ses disciples et les envoya vers Jésus, pour lui dire : Êtes-vous Celui qui doit venir, ou en attendons-nous un autre?

20. Ces hommes étant venus vers Jésus, lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés vers vous pour vous demander : Êtes-vous Celui qui doit venir, ou en attendons-nous un autre?

21. Jésus, à l'heure même, guérit beaucoup de personnes affligées de maladies, de plaies, ou tourmentées par les esprits mauvais, et il rendit la vue à plusieurs aveugles;

22. Leur répondant ensuite, il leur dit : Allez rapporter à Jean ce que vous venez d'entendre et de voir : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres;

23. Et bienheureux celui qui ne sera pas scandalisé à mon sujet[1]!

24. Dès que les envoyés de Jean se furent éloignés, Jésus commença à parler de Jean au peuple : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? Un roseau agité par le vent?

25. Mais qu'êtes-vous allé voir? Un homme vêtu avec mollesse? Ceux qui sont vêtus magnifiquement et qui vivent dans les délices sont dans les palais des rois.

26. Qu'êtes-vous donc allé voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

27. C'est de lui qu'il a été écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera la voie.

28. Car je vous déclare : Entre ceux qui sont nés des femmes, il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste; mais le moindre dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.

29. Entendant cela, tout le peuple et les publicains baptisés du baptême de Jean rendirent gloire à Dieu.

30. Mais les pharisiens et les docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, ne s'étant point fait baptiser par Jean.

31. A qui donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui sont-ils semblables?

32. Ils sont semblables aux enfants assis sur la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres, disent : Nous avons joué de la flûte devant vous, et vous n'avez pas dansé; nous avons poussé des lamentations, et vous n'avez pas pleuré.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain, et ne buvant point de vin[1], et vous dites : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chère, et qui boit du vin, ami des publicains et des pécheurs.

35. Mais la Sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un pharisien priait Jésus de manger avec lui; il entra dans la maison du pharisien, et se mit à table.

37. Et voilà qu'une femme qui était pécheresse dans la ville, ayant appris qu'il était à table chez ce pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfums,

38. Et se tenant derrière lui à ses pieds[2], elle se mit à les arroser de larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux; elle baisait ses pieds, et y répandait des parfums.

39. Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, se dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et que c'est une pécheresse.

40. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante;

42. Mais comme ils n'avaient point de quoi les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette : lequel des deux l'aimera davantage?

43. Simon répondit : Je crois que c'est celui auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Vous avez bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour me laver les pieds; et elle a arrosé mes pieds de larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez point donné de baiser; et depuis qu'elle est entrée, elle n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête; et elle a répandu des parfums sur mes pieds.

47. C'est pourquoi je vous déclare : Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui remet même les péchés?

50. Jésus dit encore à cette femme : Votre foi vous a sauvée; allez en paix.

CHAPITRE VIII

Parabole du semeur. Jésus l'explique aux apôtres. Il n'y a rien de secret qui ne soit enfin découvert. La mère et les frères de Jésus. La tempête apaisée. Il délivre un possédé d'une légion de démons. Il permet aux démons d'entrer dans des pourceaux. Une femme est guérie en touchant la frange de son manteau. Il ressuscite la fille de Jaïre.

1. Quelque temps après, Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Évangile, et annonçant le royaume de Dieu; et les douze étaient avec lui.

2. Il y avait aussi quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies : Marie surnommée Madeleine[3], dont sept démons étaient sortis;

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant de la maison

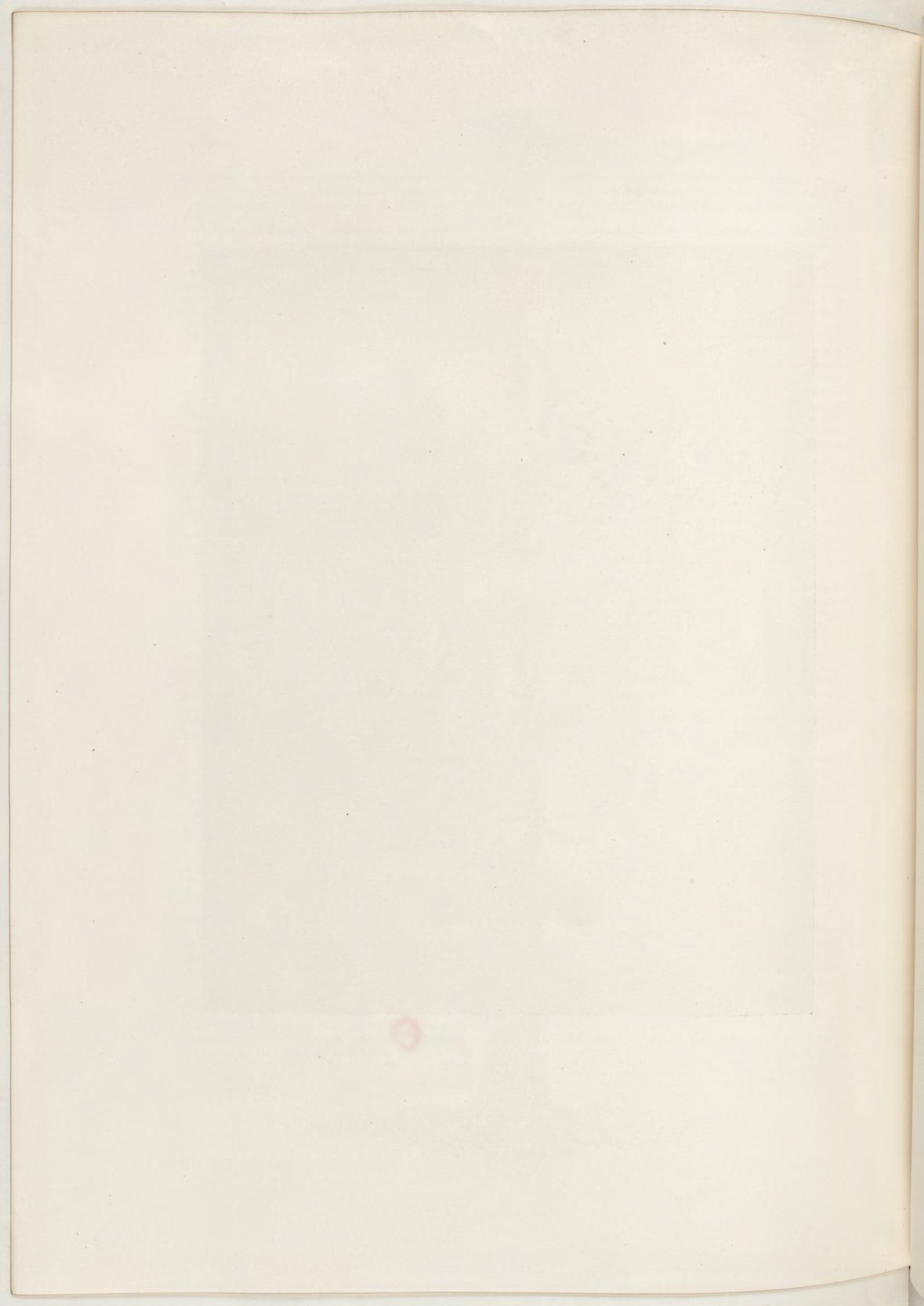
[1] La réponse de Jésus était assez significative; il suffisait de se rappeler le texte d'Isaïe relatif au Messie. (Voy. Isaïe, XV, 5, et LXI, 1.)

[1] C'est-à-dire vivant avec une extrême mortification, jeûnant et ne buvant aucune liqueur enivrante.

[2] Les convives, chez les Juifs, à cette époque, se mettaient à table couchés sur des lits très-inclinés, de manière que les pieds touchaient à terre.

[3] Ou de Magdala, lieu de sa naissance; cette ville n'était pas éloignée de la mer de Tibériade.

LA FLAGELLATION.



d'Hérode[1]; Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens[2].

4. Or, le peuple venant en foule et en hâte des villes autour de lui, il dit en parabole :

5. Celui qui sème est allé semer son grain, et une partie de la semence qu'il semait est tombée le long du chemin, où elle a été foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel l'ont mangée.

6. Une autre partie est tombée sur des pierres; et, ayant levé, elle s'est desséchée, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre est tombée au milieu des épines, et les épines, croissant avec la semence, l'étouffèrent.

8. Une autre partie est tombée dans la bonne terre, et, ayant levé, elle a produit du fruit au centuple. En parlant ainsi, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole.

10. Et il leur dit : Il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais aux autres, il est proposé en paraboles, afin que voyant ils ne voient point, et entendant ils ne comprennent point.

11. Voici donc le sens de cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole; mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur que croyant ils ne soient sauvés.

13. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur des pierres, sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine; ils croient seulement pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent.

14. Ce qui tombe dans les épines marque ceux qui ont écouté la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les inquiétudes, par les richesses et par les plaisirs de cette vie; en sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre marque ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et excellent, la conservent, et portent du fruit par la patience.

16. Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous le lit; mais on la place sur le chandelier, afin qu'elle éclaire ceux qui entrent;

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu et manifesté publiquement.

18. Prenez donc garde de quelle manière vous écoutez; car on donnera à celui qui a, et à celui qui n'a rien on ôtera même ce qu'il croit avoir.

19. Cependant sa mère et ses frères vinrent vers lui, et ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule;

20. On lui dit : Votre mère et vos frères sont dehors qui désirent vous voir.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

22. Un jour il monta dans une barque avec ses disciples, et leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

23. Et comme ils naviguaient, il s'endormit, et un si grand tourbillon de vent vint tout à coup fondre sur le lac, que leur barque s'emplissait d'eau, et ils étaient en péril.

24. Ils approchèrent donc de lui, et l'éveillèrent, en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus, se levant, parla avec menaces aux vents et aux flots agités, et ils s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi? Ceux-ci, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est

[1] Le même qui avait cruellement et injustement fait mettre à mort Jean-Baptiste.

[2] C'était une coutume chez les anciens que les docteurs célèbres fussent accompagnés de pieuses matrones, qui fournissaient à leur nourriture et à leur entretien. (S. HIERON. *contra Jovin.*, lib. 1.)

donc cet homme, qui commande aux vents et aux flots, et à qui ils obéissent?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens, vis-à-vis de la Galilée.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme depuis longtemps possédé du démon, qui ne portait point de vêtement, et ne demeurait point dans une maison, mais dans les sépulcres.

28. Dès qu'il eut aperçu Jésus, il se prosterna devant lui, et dit à haute voix : Jésus, Fils du Dieu très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi? Je vous en conjure, ne me tourmentez pas.

29. Car il commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme; celui-là, en effet, l'agitait avec violence depuis longtemps. On l'avait enchaîné et on lui avait mis des entraves aux pieds; mais il rompait ses liens, et était poussé par le démon dans le désert.

30. Jésus l'interrogea en ces termes : Quel est ton nom? Il lui dit : Légion, parce que beaucoup de démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et ces démons le suppliaient de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

32. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur une montagne; ils le suppliaient de leur permettre d'y entrer; et il le leur permit.

33. Les démons sortirent donc de cet homme et entrèrent dans les pourceaux; et aussitôt le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans le lac, où il fut étouffé.

34. Ceux qui les gardaient ayant vu ce qui était arrivé, s'enfuirent, et allèrent en porter la nouvelle dans la ville et dans les villages;

35. Et plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé; ils vinrent vers Jésus, et trouvèrent cet homme, dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et sain d'esprit; et ils furent saisis de frayeur.

36. Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de la légion de démons.

37. Alors tous les peuples du pays des Géraséniens le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur; il monta donc dans la barque et s'en retourna.

38. Et cet homme duquel les démons étaient sortis le priait de lui permettre de le suivre; mais Jésus le renvoya, en disant :

39. Retournez dans votre maison, et publiez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville, publiant les grandes choses que Jésus avait opérées en lui.

40. Jésus, à son retour, fut reçu par la foule; car tous l'attendaient.

41. Et voilà que vint à lui un homme appelé Jaïre, qui était chef de synagogue. Il se prosterna aux pieds de Jésus, le suppliant de venir dans sa maison,

42. Parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. En y allant, Jésus était pressé par la foule;

43. Et une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans pouvoir être guérie par aucun d'eux,

44. S'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement; au même instant sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui m'a touché? Mais comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui, lui dirent : Maître, la foule vous presse et vous accable, et vous dites : Qui m'a touché?

46. Mais Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché; car je sais qu'une vertu est sortie de moi.

47. Se voyant découverte, cette femme, toute tremblante, se jeta à ses pieds, et déclara devant tout le peuple pourquoi

elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie sur-le-champ.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée ; allez en paix.

49. Il parlait encore, et quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte ; ne le fatiguez pas davantage.

50. Mais Jésus, ayant entendu cette parole, dit au père de la jeune fille : Ne craignez pas ; croyez seulement, et elle sera sauvée.

51. Arrivé au logis, il ne laissa entrer personne, excepté Pierre, Jacques et Jean, avec le père et la mère de la jeune fille.

52. Tous la pleuraient et se lamentaient ; il leur dit : Ne pleurez pas, cette jeune fille n'est pas morte ; elle est seulement endormie.

53. Mais ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte.

54. Jésus, la prenant par la main, lui cria : Jeune fille, levez-vous.

55. Et, son âme étant revenue [1], elle se leva à l'instant ; et il ordonna de lui donner à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'étonnement. Et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX

Jésus envoie ses apôtres. Hérode, apprenant sa réputation, désire le voir. Jésus multiplie les cinq pains. Il est reconnu par saint Pierre pour le Messie. Il prédit sa passion. Chacun doit le suivre en portant sa croix. Transfiguration. Il délivre un enfant possédé. Les apôtres disputent de la primauté. Zèle des enfants de Zébédée contre les Samaritains. Ils ne connaissent pas l'esprit de la nouvelle loi. Jésus n'admet pas un homme qui veut le suivre. Il en appelle un autre, sans lui donner le temps d'enterrer son père.

1. Jésus, ayant appelé les douze apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien en chemin, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez pas deux tuniques.

4. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Quant à ceux qui ne voudront pas vous recevoir, sortez de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds en témoignage contre eux.

6. Étant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant l'Évangile, et guérissant partout les malades.

7. Cependant Hérode le Tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et son esprit était inquiet, parce que les uns disaient : Jean est ressuscité des morts ;

8. Les autres : Élie a paru ; et d'autres : Un des anciens prophètes est ressuscité.

9. Alors Hérode dit : J'ai fait trancher la tête à Jean [2] ; mais qui est celui-ci dont j'entends dire de si grandes choses ? Et il cherchait à le voir.

10. Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Et Jésus, les prenant avec lui, se retira à l'écart dans un lieu désert, près de Bethsaïde.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit ; et Jésus les accueillit, leur parla du royaume de Dieu, et guérit ceux qui avaient besoin de guérison.

12. Le jour commençait à baisser ; les douze apôtres lui dirent : Renvoyez le peuple, afin qu'il aille dans les villages et les lieux d'alentour pour y loger et trouver de quoi vivre, parce que nous sommes ici dans un désert.

13. Mais Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui répondirent : Nous avons seulement cinq pains et deux poissons ; à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple ;

14. Car il y avait environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par groupes de cinquante ;

15. Ce qu'ils exécutèrent, en les faisant tous asseoir.

16. Or Jésus, ayant pris les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux au ciel, les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les servissent au peuple.

17. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

18. Il arriva, comme il priait seul, ayant ses disciples avec lui, qu'il leur demanda : Qui dit-on que je suis ?

19. Ils lui répondirent : Les uns disent Jean-Baptiste ; les autres Élie ; les autres, un des anciens prophètes qui est ressuscité.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Le Christ de Dieu.

21. Alors il leur défendit avec menace de parler de cela à personne.

22. Et il ajouta : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les princes des prêtres et par les docteurs de la loi, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir à moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive.

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la sauvera.

25. Et que sert à un homme de gagner l'univers à son détriment, en se perdant lui-même ?

26. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira de lui lorsqu'il viendra dans sa gloire et dans celle de son Père et des saints anges.

27. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns ici présents qui ne mourront pas, jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu.

28. Huit jours environ après qu'il eut prononcé ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et alla sur une montagne pour prier.

29. Et pendant qu'il priait, son visage parut tout autre ; ses vêtements devinrent blancs et resplendissants.

30. Et voilà que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'était Moïse et Élie,

31. Apparaissant dans la majesté ; et ils lui parlaient de sa sortie du monde, qui devait arriver à Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui se trouvaient avec lui étaient accablés de sommeil. En se réveillant ils virent sa gloire, et les deux hommes qui se tenaient avec lui.

33. Et au moment où ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, il est bon pour nous d'être ici ; faisons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Élie ; ne sachant ce qu'il disait.

34. Il parlait encore, lorsque parut une nuée qui les couvrit ; et ils furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans cette nuée.

35. Et il sortit de la nuée une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Pendant que la voix retentissait, Jésus se trouva seul ; et les disciples gardèrent le silence, et ne dirent alors à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

37. Le lendemain, comme ils descendaient de la montagne, une grande foule vint au-devant d'eux.

38. Et un homme s'écria dans la foule, et dit : Maître, je vous en supplie, jetez un regard sur mon fils ; car je n'ai que lui.

[1] Expression propre à montrer la distinction de l'âme d'avec le corps et son immortalité.

[2] Hérode n'était pas sans remords du meurtre de Jean-Baptiste. Il était d'ailleurs inquiet à cause de la guerre qu'il avait à soutenir contre Arétas, prince arabe, dont il avait répudié la fille pour mettre Hérodiade à sa place. Le souvenir des reproches de Jean-Baptiste l'importunait ; son alliance avec Hérodiade lui faisait craindre de voir ressuscité le prophète courageux qui lui avait dit avec fermeté : Il ne vous est pas permis d'avoir l'épouse de votre frère.

39. L'esprit malin s'empare de lui, et lui fait subitement jeter de grands cris; il le renverse à terre, il l'agite, en le faisant écumer, et à peine le quitte-t-il après l'avoir déchiré.

40. J'ai prié vos disciples de le chasser; mais ils n'ont pu.

41. Alors Jésus, prenant la parole, dit : O génération infidèle et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta à terre et l'agita.

43. Mais Jésus parla avec menaces à l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu. Et lorsque tout le monde était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur ce que je vais vous dire : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils n'entendaient point ce langage; il leur était tellement caché, qu'ils n'y comprenaient rien; et ils appréhendaient de l'interroger sur ce sujet.

46. Il leur vint aussi une pensée dans l'esprit : Lequel d'entre eux était le plus grand.

47. Mais Jésus, voyant les pensées de leur cœur, prit un enfant, le plaça près de lui,

48. Et leur dit : Quiconque recevra cet enfant en mon nom, me reçoit; et quiconque me recevra, reçoit Celui qui m'a envoyé; car celui qui est le moindre parmi vous est le plus grand.

49. Alors Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme chasser les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas avec nous.

50. Et Jésus lui répondit : Ne l'en empêchez pas; car celui qui n'est pas contre vous est pour vous.

51. Comme le temps où il devait être enlevé du monde approchait, il résolut d'aller à Jérusalem,

52. Et il envoya devant lui des messagers. Ceux-ci, étant partis, entrèrent dans la ville des Samaritains, pour faire quelques préparatifs pour lui.

53. Mais les habitants ne voulurent point le recevoir, parce qu'il paraissait aller à Jérusalem.

54. Jacques et Jean, ses disciples, voyant cela, lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel et les dévore?

55. Mais, se retournant, il les réprimanda, en disant: Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes[1];

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver. Ils allèrent donc dans un autre bourg.

57. Étant en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez.

58. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.

59. Il dit à un autre : Suivez-moi. Celui-ci lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts; mais pour vous, allez, et annoncez le royaume de Dieu.

61. Un autre lui dit : Seigneur, je vous suivrai; mais permettez-moi de l'annoncer auparavant à ceux de ma maison[2].

62. Jésus lui répondit : Quiconque, après avoir mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu.

[1] L'esprit de Jésus-Christ est un esprit de douceur et de charité. Jacques et Jean voulaient imiter la conduite du prophète Élie; mais leur divin Maître leur rappelle le but de sa mission, qui est de sauver et non de perdre les hommes.

[2] Ainsi la plupart des interprètes ont entendu ce texte, après saint Augustin. (*Sermo C in S. Luc.*) D'autres l'expliquent ainsi : Permettez-moi d'abord de mettre ordre à mes affaires.

CHAPITRE X

Jésus choisit soixante-douze disciples, qu'il envoie prêcher l'Évangile. Malheur aux villes qui ne les reçoivent pas. Les disciples reviennent avec joie d'avoir soumis les démons; mais Jésus les exhorte à se réjouir plutôt de ce qu'ils sont destinés au ciel, et lui-même se réjouit de ce que son Père a révélé ses mystères aux simples. Il déclare que pour être sauvé il faut aimer son prochain. Parabole du Samaritain. La part de Marie meilleure que celle de Marthe.

1. Le Seigneur choisit ensuite soixante-douze autres disciples, qu'il envoya devant lui, deux à deux, dans toutes les villes et les lieux où il devait aller lui-même.

2. Et il leur disait : La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

3. Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni chaussure, et ne saluez personne en chemin[1].

5. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison!

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle retournera vers vous.

7. Restez dans la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

8. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous servira[2].

9. Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais en quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, sortez sur la place publique, et dites :

11. Nous secouerons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds; sachez, néanmoins, que le royaume de Dieu est proche.

12. Je vous le dis, au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville.

13. Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été opérés au milieu de vous avaient été faits à Tyr et à Sidon, ces villes auraient fait pénitence dans le cilice et dans la cendre.

14. C'est pourquoi, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15. Et toi, Capharnaüm, élevée jusqu'au ciel, tu seras précipitée jusque dans l'enfer.

16. Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise; et celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé.

17. Or, les soixante-douze disciples revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en votre nom.

18. Il leur répondit : Je voyais satan tomber du ciel comme la foudre.

19. Je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire.

20. Néanmoins ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

21. En cette même heure, Jésus tressaillit de joie dans le Saint-Esprit, et dit : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez ré-

[1] Manière de parler chez les Israélites pour marquer qu'il faut exécuter une chose promptement et avec soin, sans se laisser distraire par quoi que ce soit.

[2] Les ministres de l'Évangile ont droit de vivre des dons qu'on leur offre; ils ne doivent pas rechercher des mets délicats, mais se contenter de ce qu'on leur présente.

vélées aux petits. Oui, mon Père, parce que vous l'avez ainsi voulu.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît qui est le Fils, excepté le Père; ni qui est le Père, excepté le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

23. Et se tournant vers ses disciples, il leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez!

24. Car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Alors un docteur de la loi se leva, et lui dit pour le tenter : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle[1]?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? Qu'y lisez-vous?

27. Il lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit; et votre prochain comme vous-même[2].

28. Jésus lui dit : Vous avez bien répondu; faites cela, et vous vivrez.

29. Mais cet homme, voulant faire paraître qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain?

30. Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho; il tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort[3].

31. Il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; l'ayant aperçu, il passa outre.

32. Un lévite vint également au même lieu; l'ayant vu, il passa outre aussi.

33. Mais un Samaritain, chemin faisant, vint près de lui; et l'ayant vu, il fut touché de compassion;

34. Il s'approcha de lui, versa de l'huile et du vin sur ses plaies, et les banda; et l'ayant placé sur son cheval, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

35. Le lendemain, il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, et lui dit : Ayez soin de cet homme; et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?

37. Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui[4]. Allez, lui dit Jésus, et faites de même.

38. Jésus, étant en chemin avec ses disciples, entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie, qui se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait; s'arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Seigneur, ne remarquez-vous pas que ma sœur me laisse servir seule? Dites-lui donc de m'aider.

41. Mais le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous êtes inquiète, et vous vous occupez de beaucoup de choses[5].

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

[1] Ce docteur posait cette question pour voir si Jésus changerait quelque chose à la loi, et substituerait aux préceptes de l'amour de Dieu et du prochain quelque commandement qui pût servir de prétexte à l'accuser.

[2] Deutéron., VI, 5.

[3] Les interprètes ne sont pas d'accord sur ce que raconte Notre-Seigneur, si c'est un fait historique ou une parabole. Saint Jérôme nous apprend que de son temps le chemin de Jérusalem à Jéricho n'était pas très-sûr. (S. HIERON. *in cap.* XX S. *Matth.* et *Epist.* LXXXVI *ad Eustochium.*)

[4] Les Juifs évitaient toute relation avec les Samaritains. Telle était même leur antipathie pour les Samaritains qu'ils leur refusaient le titre de prochain, encore plus qu'aux gentils. En cette circonstance, Jésus force un docteur de la loi à reconnaître publiquement que le Samaritain avait mieux rempli que le prêtre et le lévite les devoirs prescrits par le second commandement.

[5] Ici Jésus-Christ établit la différence entre la vie active et la vie contemplative.

CHAPITRE XI

Jésus apprend à ses disciples comment il faut prier. Celui qui prie avec persévérance obtient ce qu'il désire. Le démon muet. On attribue au démon les miracles de Jésus-Christ. Il réfute ce blasphème. Le retour du démon est pire que sa première entrée. Une femme estime heureuse la mère qui a enfanté Jésus. Le signe de Jonas. Les Ninivites et la reine du Midi condamneront les Juifs au dernier jour. L'œil simple et l'œil mauvais. Les pharisiens lavent l'extérieur, et laissent l'intérieur souillé. Jésus reprend leur hypocrisie et celle des docteurs de la loi. Ils rendront compte du sang de tous les prophètes.

1. Un jour, comme il était en prière en un certain lieu, lorsqu'il eut cessé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive;

3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

4. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à tous ceux qui nous doivent. Et ne nous induisez point en tentation[1].

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. Parce qu'un de mes amis, en voyage, arrive chez moi, et je n'ai rien à lui servir;

7. Si cet homme lui répond de l'intérieur de sa maison : Ne m'importunez pas; ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés ainsi que moi; je ne puis me lever pour vous en donner.

8. S'il continue à frapper, je vous dis que, quand il ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son importunité, et lui en donnera autant qu'il lui en faut.

9. Je vous dis de même : Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

11. Et si un fils, parmi vous, demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre? et s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

12. Ou, s'il lui demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion?

13. Si donc, étant méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel donnera-t-il un bon esprit à ceux qui le lui demandent?

14. Jésus chassa un démon qui était muet; et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et tout le peuple fut dans l'admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Il chasse les démons par Béelzebub, prince des démons.

16. Et d'autres, voulant le tenter, lui demandaient un signe dans le ciel.

17. Mais, connaissant leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que je chasse les démons par Béelzebub.

19. Si je chasse les démons par Béelzebub, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, certainement le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

[1] Dans le texte grec, la formule de l'Oraison dominicale est la même dans saint Luc et dans saint Matthieu. Dans la Vulgate, elle est plus courte dans saint Luc, et elle était ainsi du temps de saint Augustin.

COURONNEMENT D'ÉPINES.



21. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix.

22. Mais s'il survient un plus fort que lui qui le surmonte, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et distribuera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi; et celui qui n'amasse pas avec moi dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur sort d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. Et étant venu, il la trouve nettoyée et parée.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Comme il disait ces choses, une femme, élevant sa voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri!

28. Jésus lui dit : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu et la pratiquent[1]!

29. La foule grossissant, il se mit à dire : Cette race est une race mauvaise; elle demande un signe, et il ne lui en sera pas donné d'autre que celui du prophète Jonas.

30. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme sera pour cette génération.

31. La reine du Midi s'élèvera au jugement contre les hommes de cette génération, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon; et cependant il y a ici plus que Salomon.

32. Les Ninivites s'élèveront au jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et cependant il y a ici plus que Jonas.

33. Personne n'allume une lampe et ne la met dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est simple et pur, tout votre corps sera éclairé; s'il est mauvais, votre corps aussi sera dans les ténèbres.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit ténèbres.

36. Si donc votre corps est tout éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera lumineux, et il vous éclairera comme une lampe brillante.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de manger chez lui. Jésus entra, et se mit à table.

38. Le pharisien se mit à se dire en lui-même : Pourquoi ne s'est-il pas lavé avant le repas?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés, celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

41. Toutefois donnez l'aumône de ce que vous avez, et toutes choses vous seront pures.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu! or il fallait faire ces choses, et ne pas omettre les autres.

43. Malheur à vous, pharisiens, qui aimez les premières places dans les synagogues, et à être salués sur les places publiques!

44. Malheur à vous, qui êtes comme des sépulcres qui ne paraissent pas, et les hommes marchent dessus sans le savoir!

[1] Jésus-Christ, par ces paroles, ne nie pas que Marie ne soit en effet bienheureuse d'être sa mère, puisque le Saint-Esprit avait dit auparavant par la bouche de cette Vierge mère : Je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles. Il voulait apprendre à cette femme et au peuple que le plus grand avantage pour les hommes était d'embrasser l'Évangile, et d'en pratiquer les préceptes.

45. Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi vous nous faites aussi injure.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur aussi à vous, docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et vous ne voulez pas toucher ces fardeaux du bout du doigt!

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophètes, et ce sont vos pères qui les ont tués!

48. Assurément vous témoignez assez que vous consentez aux actes de vos pères; car ils ont tué les prophètes, et vous leur bâtissez des tombeaux.

49. C'est pourquoi la Sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres;

50. Afin qu'on redemande à cette génération le sang de tous les prophètes qui a été répandu dès le commencement du monde,

51. Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous le déclare, on en demandera compte à cette nation.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, qui avez pris la clef de la science! vous n'êtes pas entrés, et vous avez empêché ceux qui voulaient entrer.

53. Comme il leur parlait de la sorte, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser et à l'accabler d'une multitude de questions,

54. Lui tendant des piéges, et tâchant de surprendre quelque parole de sa bouche, afin de l'accuser.

CHAPITRE XII

Il faut se garder du levain des pharisiens. Tout secret sera découvert. Blasphème contre le Saint-Esprit. Jésus fortifie ses apôtres contre les persécutions. Il refuse de faire le partage entre deux frères. Riche qui meurt après avoir amassé beaucoup de biens. Il ne faut pas s'inquiéter des besoins de la vie. On doit toujours attendre le maître. Le fidèle économe. Jésus reprend les Juifs de ne pas connaître le temps de la grâce. Il avertit chacun de se garder de son adversaire.

1. Cependant, une grande multitude s'étant assemblée autour de Jésus, en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est hypocrisie.

2. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu.

3. Car ce que vous avez dit dans l'obscurité se publiera à la lumière, et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera publié sur les toits.

4. Je vous dis donc à vous, mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui après cela ne peuvent plus rien faire.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : Craignez Celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là.

6. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux oboles? Néanmoins pas un seul d'entre eux n'est en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés; ne craignez donc pas, vous valez beaucoup plus qu'un grand nombre de passereaux.

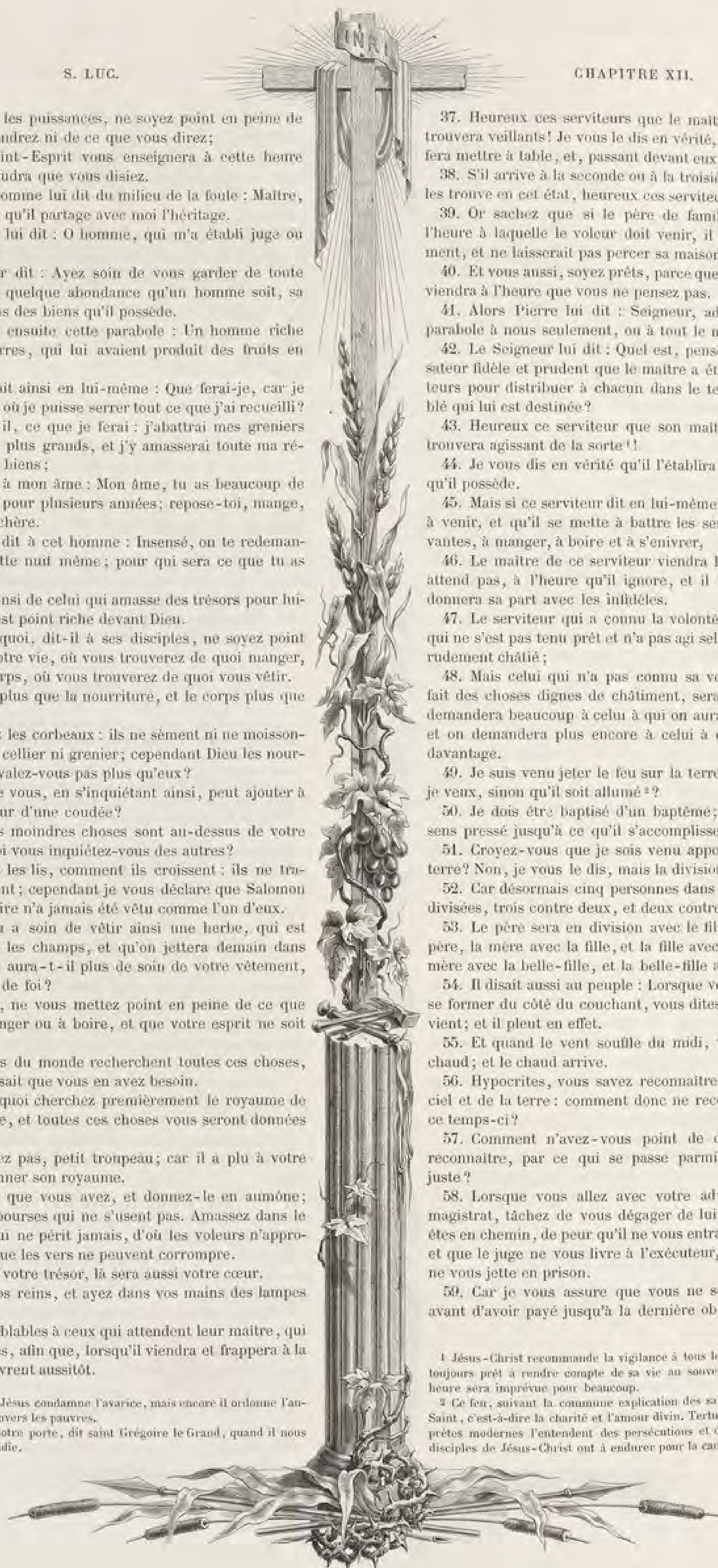
8. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les anges de Dieu.

9. Mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant les anges de Dieu.

10. Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis; mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point remis[1].

11. Lorsqu'on vous mènera dans les synagogues, ou devant

[1] Voy. les notes sur le chap. XII de saint Matthieu.



les magistrats et les puissances, ne soyez point en peine de ce que vous répondrez ni de ce que vous direz;

12. Car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon frère qu'il partage avec moi l'héritage.

14. Mais Jésus lui dit : O homme, qui m'a établi juge ou arbitre sur vous?

15. Puis il leur dit : Ayez soin de vous garder de toute avarice [1]; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend pas des biens qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Un homme riche possédait des terres, qui lui avaient produit des fruits en abondance;

17. Et il pensait ainsi en lui-même : Que ferai-je, car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai recueilli?

18. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens;

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Mais Dieu dit à cet homme : Insensé, on te redemandera ton âme cette nuit même; pour qui sera ce que tu as amassé?

21. Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est point riche devant Dieu.

22. C'est pourquoi, dit-il à ses disciples, ne soyez point inquiets, pour votre vie, où vous trouverez de quoi manger, ni, pour votre corps, où vous trouverez de quoi vous vêtir.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier; cependant Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux?

25. Qui d'entre vous, en s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

26. Si donc les moindres choses sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres?

27. Considérez les lis, comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous déclare que Salomon dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

28. Or si Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe, qui est aujourd'hui dans les champs, et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de votre vêtement, hommes de peu de foi?

29. Pour vous, ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à manger ou à boire, et que votre esprit ne soit pas inquiet.

30. Les nations du monde recherchent toutes ces choses, mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. C'est pourquoi cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

32. Ne craignez pas, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner son royaume.

33. Vendez ce que vous avez, et donnez-le en aumône; faites-vous des bourses qui ne s'usent pas. Amassez dans le ciel un trésor qui ne périt jamais, d'où les voleurs n'approchent point, et que les vers ne peuvent corrompre.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Ceignez vos reins, et ayez dans vos mains des lampes ardentes;

36. Soyez semblables à ceux qui attendent leur maître, qui revient des noces, afin que, lorsqu'il viendra et frappera à la porte [2], ils lui ouvrent aussitôt.

1 Non-seulement Jésus condamne l'avarice, mais encore il ordonne l'aumône et la charité envers les pauvres.

2 Dieu frappe à notre porte, dit saint Grégoire le Grand, quand il nous envoie quelque maladie.

37. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillants! Je vous le dis en vérité, il se ceindra et les fera mettre à table, et, passant devant eux, il les servira.

38. S'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux ces serviteurs!

39. Or sachez que si le père de famille était averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Et vous aussi, soyez prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, adressez-vous cette parabole à nous seulement, ou à tout le monde?

42. Le Seigneur lui dit : Quel est, pensez-vous, le dispensateur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses serviteurs pour distribuer à chacun dans le temps la mesure de blé qui lui est destinée?

43. Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera agissant de la sorte [1]!

44. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître tarde à venir, et qu'il se mette à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

46. Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas, à l'heure qu'il ignore, et il le chassera, et lui donnera sa part avec les infidèles.

47. Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et qui ne s'est pas tenu prêt et n'a pas agi selon sa volonté, sera rudement châtié;

48. Mais celui qui n'a pas connu sa volonté, et qui aura fait des choses dignes de châtiment, sera moins châtié. On demandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné, et on demandera plus encore à celui à qui on aura confié davantage.

49. Je suis venu jeter le feu sur la terre; et qu'est-ce que je veux, sinon qu'il soit allumé [2]?

50. Je dois être baptisé d'un baptême; et combien je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse!

51. Croyez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, je vous le dis, mais la division.

52. Car désormais cinq personnes dans une maison seront divisées, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Le père sera en division avec le fils, et le fils avec le père, la mère avec la fille, et la fille avec la mère, la belle-mère avec la belle-fille, et la belle-fille avec la belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites aussitôt : La pluie vient; et il pleut en effet.

55. Et quand le vent souffle du midi, vous dites : Il fera chaud; et le chaud arrive.

56. Hypocrites, vous savez reconnaître les apparences du ciel et de la terre : comment donc ne reconnaissez-vous pas ce temps-ci?

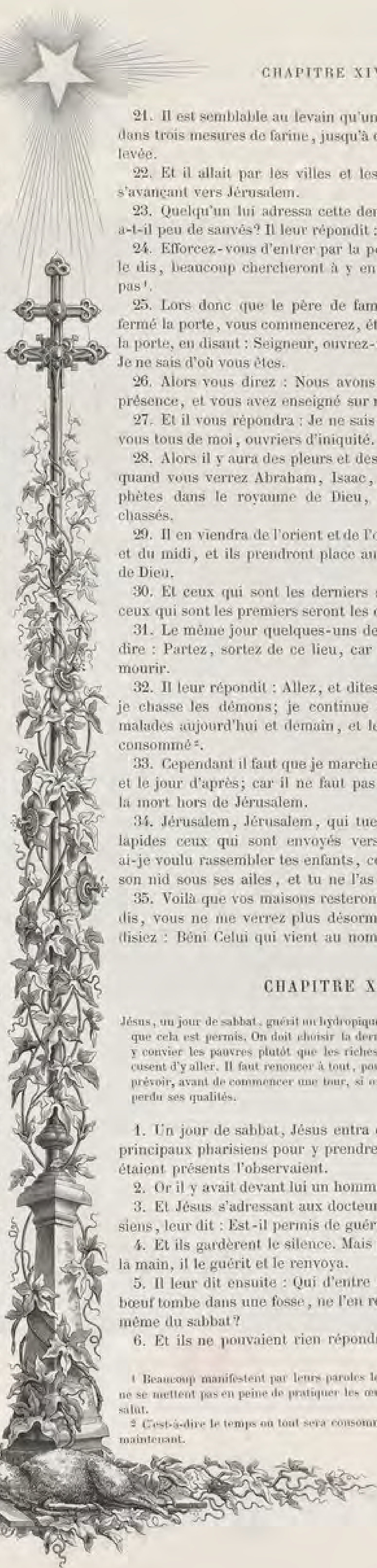
57. Comment n'avez-vous point de discernement pour reconnaître, par ce qui se passe parmi vous, ce qui est juste?

58. Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le magistrat, tâchez de vous dégager de lui pendant que vous êtes en chemin, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne vous jette en prison.

59. Car je vous assure que vous ne sortirez point de là avant d'avoir payé jusqu'à la dernière obole.

1 Jésus-Christ recommande la vigilance à tous les hommes; il faut être toujours prêt à rendre compte de sa vie au souverain Juge : la dernière heure sera imprévue pour beaucoup.

2 Ce feu, suivant la commune explication des saints Pères, est l'Esprit-Saint, c'est-à-dire la charité et l'amour divin. Tertullien et plusieurs interprètes modernes l'entendent des persécutions et des souffrances que les disciples de Jésus-Christ ont à endurer pour la cause de l'Évangile.



CHAPITRE XIII

Galiléens que Pilate fit mourir pendant leurs sacrifices. Chute de la tour de Siloé. Nécessité de la pénitence. Parabole du figuier infructueux. Jésus guérit le jour du sabbat une femme courbée. Il reprend un chef de synagogue qui se scandalise de cette guérison. Il compare le royaume du ciel au grain de sénevé et au levain. La porte étroite. Jésus ne laisse pas pour Hérode de faire son œuvre. Jérusalem, qui fait mourir les prophètes, deviendra déserte.

1. En ce même temps quelques-uns vinrent annoncer à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang à leurs sacrifices [1].

2. Et il leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée, parce qu'ils ont été ainsi traités?

3. Non, je vous le dis; mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous comme eux [2].

4. Croyez-vous que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé est tombée, et qu'elle a tués, fussent plus coupables que tous les habitants de Jérusalem?

5. Non, je vous le dis; mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous également.

6. Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; il vint y chercher du fruit, mais il n'en trouva point.

7. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve pas; coupez-le donc : pourquoi occupe-t-il la terre?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je fouille la terre au pied, et que j'y mette du fumier;

9. Peut-être portera-t-il du fruit, sinon vous le ferez couper.

10. Jésus enseignait dans la synagogue les jours de sabbat.

11. Et il y vint une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade depuis dix-huit ans; et elle était si courbée, qu'elle ne pouvait regarder en haut.

12. Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité;

13. Et il lui imposa les mains. Elle fut redressée au même instant, et elle glorifiait Dieu.

14. Mais un des chefs de synagogue, indigné de ce que Jésus l'avait guérie un jour de sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinés au travail; venez ces jours-là pour être guéris, et non pas le jour du sabbat.

15. Le Seigneur, prenant la parole, lui dit : Hypocrites, chacun de vous ne délie-t-il pas son bœuf ou son âne le jour du sabbat, et ne le tire-t-il pas de l'étable pour le mener boire?

16. Ne fallait-il pas délivrer de ses liens un jour de sabbat cette fille d'Abraham, que satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans?

17. A ces mots tous ses adversaires rougirent, et tout le peuple se réjouissait de toutes les actions glorieuses qu'il faisait.

18. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

19. Il est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prend et sème dans son jardin; il croît et devient un grand arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches.

20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?

[1] Il est probable que ces Galiléens étaient des partisans de Judas le Gaulonite. Pilate n'exerçait pas sa juridiction en Galilée, où Hérode Antipas régnait en qualité de tétrarque. Le gouverneur romain profita de leur présence à Jérusalem, et ne rougit pas de les frapper jusque dans le temple et pendant qu'ils offraient des sacrifices.

[2] L'action cruelle et impie de Pilate causa une vive émotion dans toute la Judée. Jésus profite de cette circonstance pour exhorter à la pénitence ceux qui l'entouraient.

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

22. Et il allait par les villes et les villages enseignant et s'avançant vers Jérusalem.

23. Quelqu'un lui adressa cette demande : Seigneur, y en a-t-il peu de sauvés? Il leur répondit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite; car je vous le dis, beaucoup chercheront à y entrer, et ne le pourront pas [1].

25. Lors donc que le père de famille sera entré et aura fermé la porte, vous commencerez, étant dehors, à frapper à la porte, en disant : Seigneur, ouvrez-nous; il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous direz : Nous avons mangé et bu en votre présence, et vous avez enseigné sur nos places publiques.

27. Et il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous tous de moi, ouvriers d'iniquité.

28. Alors il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous en serez chassés.

29. Il en viendra de l'orient et de l'occident, du septentrion et du midi, et ils prendront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Et ceux qui sont les derniers seront les premiers, et ceux qui sont les premiers seront les derniers.

31. Le même jour quelques-uns des pharisiens vinrent lui dire : Partez, sortez de ce lieu, car Hérode veut vous faire mourir.

32. Il leur répondit : Allez, et dites à ce renard : Voilà que je chasse les démons; je continue à rendre la santé aux malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour je serai consommé [2].

33. Cependant il faut que je marche aujourd'hui et demain, et le jour d'après; car il ne faut pas qu'un prophète souffre la mort hors de Jérusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau couvre son nid sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu?

35. Voilà que vos maisons resteront désertes. Or je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni Celui qui vient au nom du Seigneur!

CHAPITRE XIV

Jésus, un jour de sabbat, guérit un hydropique chez un pharisien. Il prouve que cela est permis. On doit choisir la dernière place dans un festin, et y convier les pauvres plutôt que les riches. Parabole de ceux qui s'excusent d'y aller. Il faut renoncer à tout, pour suivre Jésus-Christ. Il faut prévoir, avant de commencer une tour, si on peut l'achever. Le sel qui a perdu ses qualités.

1. Un jour de sabbat, Jésus entra dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y prendre son repas; et ceux qui étaient présents l'observaient.

2. Or il y avait devant lui un homme hydropique;

3. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir le jour du sabbat?

4. Et ils gardèrent le silence. Mais prenant cet homme par la main, il le guérit et le renvoya.

5. Il leur dit ensuite : Qui d'entre vous, si son âne ou son bœuf tombe dans une fosse, ne l'en retire pas aussitôt le jour même du sabbat?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

[1] Beaucoup manifestent par leurs paroles le désir de se sauver; mais ils ne se mettent pas en peine de pratiquer les œuvres qui leur assureraient le salut.

[2] C'est-à-dire le temps où tout sera consommé par ma passion est proche maintenant.

7. Alors remarquant comment les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, en disant :

8. Quand vous serez invité à des noces, ne prenez pas la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérée que vous ;

9. Et que celui qui aura invité l'un et l'autre ne vienne vous dire : Donnez votre place à celui-ci, et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte à la dernière place.

10. Mais quand vous aurez été invité, mettez-vous à la dernière place, afin que, lorsque celui qui vous a convié sera venu, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Et ce sera une gloire pour vous devant ceux qui seront à table avec vous ;

11. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, ne conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui sont riches, de peur qu'ils ne vous invitent à leur tour, et qu'ils ne vous rendent ce qu'ils auront reçu de vous.

13. Mais lorsque vous faites un festin, appelez les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles,

14. Et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre ; car Dieu vous le rendra au jour de la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu !

16. Alors Jésus lui dit : Un homme fit un jour un grand festin, et il invita beaucoup de monde.

17. Et à l'heure du repas il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt.

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser.

19. Le second lui dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser.

20. Le troisième dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je n'y puis aller.

21. Le serviteur, de retour, rapporta tout à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Allez promptement sur les places publiques et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux[1].

22. Le serviteur lui dit ensuite : Seigneur, ce que vous avez commandé est fait, et il y a encore des places de reste.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie ;

24. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes que j'avais invités ne goûtera de mon festin.

25. Une foule nombreuse marchait avec Jésus ; il se retourna, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait[2] pas son père et sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27. Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui d'entre vous voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant à loisir la dépense nécessaire, pour savoir s'il aura de quoi l'achever ?

29. De peur qu'ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui,

[1] Saint Augustin et saint Grégoire le Grand expliquent ce passage de la vocation des Juifs d'une condition humble et de celle des gentils.

[2] Cette expression ne signifie pas ici, ainsi que dans beaucoup d'endroits de l'Écriture, *détester, avoir en horreur*, mais seulement *aimer moins*. C'est en ce sens que nous devons aimer nos parents, notre vie même, moins que Dieu.

30. En disant : Cet homme a commencé à bâtir, mais il n'a pu achever.

31. Ou quel est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant à loisir s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille ?

32. Autrement il lui envoie des ambassadeurs lorsqu'il est encore loin, et lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut être mon disciple[1].

34. Le sel est bon ; mais si le sel devient fade, avec quoi assaisonnera-t-on ?

35. Il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier ; mais il sera jeté dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

CHAPITRE XV

Les pharisiens murmurent de ce que Jésus reçoit les pécheurs. Paraboles de la brebis et de la drachme perdue. Joie du ciel pour la conversion d'un pécheur. L'enfant prodigue.

1. Les publicains et les pécheurs s'approchant de Jésus pour l'écouter,

2. Les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Cet homme reçoit les pécheurs et mange avec eux[2].

3. Alors Jésus leur proposa cette parabole :

4. Quel est l'homme parmi vous qui, ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui est égarée, jusqu'à ce qu'il la trouve ?

5. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie ;

6. Et de retour dans sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, et en ayant perdu une, n'allume la lampe, ne balaie la maison, et ne la cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

9. Et quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Je vous le dis, de même les anges de Dieu se réjouiront pour un pécheur qui a fait pénitence.

11. Il leur dit encore : Un homme avait deux fils.

12. Le plus jeune dit à son père : Donnez-moi la portion de votre bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien[3].

13. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien en vivant dans la débauche.

14. Après qu'il l'eut tout dépensé, une grande famine survint en ce pays, et il commença à être dans l'indigence.

15. Il s'en alla, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

16. Et là il eût été bien aise de satisfaire sa faim avec les glands que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui donnait rien[4].

[1] Un vrai disciple de Jésus-Christ n'estime pas les richesses périssables de ce monde plus que son devoir : il est disposé à sacrifier tout ce qu'il possède plutôt que d'offenser Dieu.

[2] Les pharisiens évitaient toute relation avec ceux qui étaient soupçonnés de se trouver habituellement entachés de quelque souillure légale. C'est pourquoi, en revenant de la place publique, ils avaient soin de se purifier.

[3] La parabole de l'enfant prodigue met en évidence de la manière la plus touchante la miséricorde de Dieu envers le pécheur repentant.

[4] Littéralement, avec des débris de légumes ou des cosses. La version italienne d'Ant. Martini traduit le mot *siliquæ* par *glands*, qui répond mieux au sens général.



LE CHRIST INSULTÉ.

17. Rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires dans la maison de mon père ont du pain en abondance; et moi je meurs ici de faim!

18. Je me lèverai, et j'irai trouver mon père[1], et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous;

19. Je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme un serviteur à gages.

20. Il se leva et vint vers son père. Il était encore loin, et son père l'aperçut, et fut touché de compassion; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement sa robe d'autrefois et revêtez-le de cette robe, et mettez-lui un anneau au doigt, et des chaussures aux pieds;

23. Amenez aussi le veau gras, et tuez-le; mangeons et faisons bonne chère;

24. Parce que mon fils était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc à faire bonne chère.

25. Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint, et en approchant de la maison il entendit les concerts et la danse.

26. Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Le serviteur lui répondit : Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé sain et sauf.

28. Celui-ci, indigné, ne voulait pas entrer dans la maison; mais son père sortit et l'en pria;

29. Il répondit à son père : Voilà déjà tant d'années que je vous sers; je ne vous ai jamais désobéi, et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis;

30. Mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des courtisanes, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous;

32. Il fallait faire bonne chère et nous réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI

L'économe qui use de son administration pour s'acquérir des amis. Les riches doivent s'en acquérir dans le ciel par l'aumône. Nul ne sert Dieu et l'argent. Dieu voit le cœur de l'hypocrite. Le mariage est indissoluble. Le mauvais riche et le bon pauvre. Le supplice de l'un et le repos de l'autre. Qui ne croit pas à l'Écriture ne croira pas à un mort ressuscité.

1. Jésus dit encore à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien.

2. Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car vous ne pourrez plus désormais administrer mon bien.

3. Alors cet économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? je ne puis travailler à la terre, et j'aurais honte de mendier.

4. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été privé de ma charge, je trouve des hommes qui me reçoivent chez eux.

5. Ayant donc convoqué chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître?

6. Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation, asseyez-vous vite, et faites-en une autre de cinquante.

[1] Résolution sincère du pécheur qui veut confesser ses fautes et en obtenir l'absolution.

7. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Reprenez, dit-il, votre obligation, et faites-en une autre de quatre-vingts.

8. Et le maître loua cet économe d'iniquité, parce qu'il avait agi prudemment[1]; car les enfants du siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière.

9. Je vous le dis : Faites-vous des amis avec des richesses injustes[2], afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

10. Celui qui est fidèle dans les petites choses sera fidèle aussi dans les grandes; et celui qui est injuste dans les petites choses sera injuste aussi dans les grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans un bien étranger, qui vous donnera le vôtre propre?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.

14. Les pharisiens, qui étaient avares, lui entendaient dire toutes ces choses, et se moquaient de lui.

15. Et il leur dit : Pour vous, vous avez soin de paraître justes devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs, et ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu.

16. La Loi et les Prophètes ont subsisté jusqu'à Jean; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun fait effort pour y entrer.

17. Or il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'une seule lettre de la loi manque son effet.

18. Quiconque quitte sa femme, et en prend une autre, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin, qui se traitait magnifiquement tous les jours.

20. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, couvert d'ulcères, couché à sa porte,

21. Qui désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; mais personne ne lui donnait rien, et les chiens venaient lui lécher ses plaies.

22. Or il arriva que le pauvre mourut, et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer[3].

23. Étant dans les tourments, il leva les yeux, et aperçut de loin Abraham, et Lazare dans son sein[4];

24. Et il s'écria, en disant : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme.

25. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu des biens durant votre vie, et que Lazare n'a eu que des maux; maintenant il est dans la consolation, et vous dans les tourments.

26. Il y a pour jamais un abîme entre nous et vous; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas, comme on ne peut passer ici du lieu où vous êtes[5].

27. Le riche lui dit : Je vous supplie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père,

[1] Jésus-Christ ne loue pas l'injustice commise par l'économe infidèle, mais l'adresse qu'il emploie pour se ménager une retraite dans sa disgrâce.

[2] Cette expression ne désigne pas nécessairement des richesses acquises injustement, mais des richesses souvent employées dans le monde à la vanité et à la satisfaction des plaisirs défendus.

[3] Plusieurs Pères de l'Église remarquent que le mauvais riche n'est pas condamné pour avoir ravi injustement le bien d'autrui, mais pour avoir refusé de faire l'aumône aux pauvres.

[4] Lieu du repos des âmes justes, avant que le Sauveur, par sa mort, sa résurrection et son ascension glorieuse, leur eût ouvert les portes du ciel.

[5] Après la mort, l'âme de chacun est dans un état qui ne changera plus, état de bonheur ou de supplice, selon le jugement que ses mérites ou ses péchés lui auront attiré.

28. Où j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses, de peur qu'ils ne viennent eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Abraham lui repartit : Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Non, dit-il, père Abraham; mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les Prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiraient pas[1].

CHAPITRE XVII

Malheur à celui qui scandalise les petits. On doit pardonner sept fois. Puissance de la foi. Nous devons nous dire serviteurs inutiles. Jésus guérit dix lépreux; un seul, qui était Samaritain, lui rend grâces. Le Fils de l'homme viendra comme un éclair. Le monde sera surpris comme au temps du déluge et de l'embrasement de Sodome. Où sera le corps, là seront les aigles.

1. Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent!

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser l'un de ces petits.

3. Prenez garde à vous : Si votre frère a péché contre vous, reprenez-le; et, s'il se repent, pardonnez-lui.

4. S'il pèche contre vous sept fois dans un jour, et que sept fois le jour il revienne vous trouver, et vous dise : Je me repens, pardonnez-lui.

5. Et les apôtres dirent au Seigneur : Augmentez la foi en nous.

6. Le Seigneur leur dit : Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à ce mûrier : Déracine-toi, et sois transplanté au milieu de la mer; et il vous obéira.

7. Qui d'entre vous ayant un serviteur occupé à labourer ou à paître les troupeaux, lui dira, à son retour des champs : Allez vite, et mettez-vous à table?

8. Ne lui dit-il pas : Préparez-moi à manger; ceignez-vous, et servez-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; et ensuite vous mangerez et boirez?

9. Aura-t-il de l'obligation à ce serviteur parce qu'il aura exécuté ce qu'il lui aura commandé[2]?

10. Je ne le pense pas. Lorsque vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé, dites aussi : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous étions obligés de faire.

11. Un jour, comme il allait à Jérusalem, et passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée,

12. Étant sur le point d'entrer dans un village, dix lépreux vinrent au-devant de lui; ils se tinrent éloignés[3],

13. Élevèrent la voix, et lui dirent : Jésus, Maître, ayez pitié de nous!

14. Lorsqu'il les eut aperçus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et comme ils y allaient, ils furent guéris.

15. L'un d'eux, se voyant guéri, revint en glorifiant Dieu à haute voix.

16. Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, en lui rendant grâces; et celui-ci était Samaritain.

17. Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris? Où sont les neuf autres?

18. Aucun ne revint et ne rendit gloire à Dieu, excepté cet étranger.

[1] Ce ne sont pas les miracles qui ont manqué aux hommes en preuve de la vérité de la foi, c'est la corruption qui empêche les hommes de profiter des lumières et des grâces que Dieu leur accorde.

[2] Reproche adressé aux pharisiens, qui s'imaginaient avoir des mérites surabondants en s'acquittant de leurs devoirs.

[3] Les lépreux ne pouvaient s'approcher de personne; la maladie dont ils étaient atteints les tenait éloignés de tout commerce avec les autres hommes. (Voy. Lévit., XIII, 46.)

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

20. Les pharisiens lui demandèrent quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point de manière à être remarqué;

21. Et on ne dira pas : Il est ici, ou : Il est là. Car, dès à présent, le royaume de Dieu est au dedans de vous[1].

22. Après cela, il dit à ses disciples : Il viendra un temps où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.

23. Et on vous dira : Il est ici! il est là! N'y allez pas, et ne les suivez point.

24. Car, comme l'éclair brille et se fait voir d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme en son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et soit rejeté par cette génération.

26. Et ce qui est arrivé au temps de Noé arrivera de même au temps du Fils de l'homme.

27. Ils mangeaient et buvaient, les hommes épousaient des femmes, et les femmes se mariaient, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; alors le déluge survint, et les fit tous périr.

28. Et comme il arriva encore au temps de Lot : ils mangeaient et buvaient, ils achetaient et vendaient, ils plantaient et bâtissaient;

29. Mais le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les perdit tous :

30. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme paraîtra.

31. En ce temps, si un homme se trouve sur le toit de la maison, et que ses meubles soient en bas, qu'il ne descende pas pour les prendre; et que celui qui se trouve dans la campagne ne revienne pas derrière lui.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot.

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra; et quiconque la perdra, la sauvera.

34. Je vous le dis, cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'une sera prise, l'autre laissée;

35. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, l'autre laissée; de deux hommes qui seront dans le même champ, l'un sera pris, l'autre laissé[2].

36. Ils lui dirent : Où, Seigneur?

37. Et il répondit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront.

CHAPITRE XVIII

Parabole du juge. Il faut persévérer dans la prière. Dieu vengera ses élus. Prière du pharisien et du publicain. Jésus reçoit les enfants. Dieu seul est bon. Celui qui garde ses commandements se sauve. Le conseil de tout quitter attriste un homme riche. Il est difficile que les riches entrent dans le ciel. Récompense de ceux qui laissent tout pour Dieu. Jésus prédit sa mort. Il guérit un aveugle près de Jéricho.

1. Il leur dit aussi cette parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, sans se lasser :

2. Il y avait, dit-il, dans une certaine ville, un juge qui ne craignait pas Dieu, et ne se souciait point des hommes.

3. Dans la même ville était une veuve, qui venait le trouver et lui disait : Faites-moi justice de mon adversaire;

4. Et longtemps il ne le voulut pas. Enfin il se dit en lui-même : Quoique je ne craigne pas Dieu, et que je n'aie point de considération pour les hommes,

5. Néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront.

[1] Le royaume de Dieu n'est pas comme celui des princes terrestres : il s'établit dans le cœur des hommes, et son empire est tout spirituel et intérieur.

[2] Il est ici question du second avénement du Fils de l'homme.

6. Vous entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge d'iniquité?

7. Et Dieu ne fera pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit; et il souffrira toujours qu'on les opprime!

8. Je vous le dis : Il leur fera justice promptement. Mais lorsque le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

9. Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui mettaient leur confiance en eux-mêmes comme étant justes, et qui méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour y faire leur prière; l'un était pharisien, l'autre publicain.

11. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis pécheur.

14. Je vous le dis : Celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

15. On lui présentait aussi les petits enfants, afin qu'il les touchât; voyant cela, ses disciples les repoussaient.

16. Mais Jésus, les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous le dis en vérité : Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

18. Un des principaux[1] lui adressa cette demande : Bon Maître, que ferai-je pour acquérir la vie éternelle?

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Dieu seul est bon.

20. Vous connaissez les commandements : Vous ne tuerez point; Vous ne commettrez point d'adultère; Vous ne déroberez point; Vous ne porterez point de faux témoignage; Honorez votre père et votre mère.

21. Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse.

22. Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il vous manque encore une chose : vendez ce que vous avez, et distribuez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel; puis venez, et suivez-moi[2].

23. Entendant ces mots, celui-ci devint triste, parce qu'il était très-riche.

24. Jésus, voyant qu'il était devenu triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont beaucoup de bien d'entrer dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

26. Ceux qui l'entendaient lui dirent : Qui peut donc être sauvé?

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

28. Alors Pierre lui dit : Voilà que nous avons tout quitté, et nous vous avons suivi.

29. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. Qui ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

[1] De ceux qui l'accompagnaient en ce moment, ou un des principaux de la ville où il se trouvait alors.

[2] Pour suivre Jésus-Christ, il faut n'avoir aucun attachement déréglé aux choses de ce monde.

31. Ensuite Jésus prit à part les douze, et leur dit : Nous allons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme, sera accompli.

32. Car il sera livré aux gentils, il sera insulté, il sera flagellé et conspué;

33. Et après l'avoir flagellé, ils le feront mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à toutes ces choses; ce discours leur était caché, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait.

35. Lorsqu'il était près de Jéricho, un aveugle était assis le long du chemin, et demandait l'aumône;

36. Entendant le bruit du peuple qui passait, il s'informa de ce que c'était.

37. On lui répondit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi!

39. Et ceux qui allaient devant le reprenaient pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi!

40. Jésus s'arrêta, et ordonna de le lui amener. Lorsqu'il se fut approché, il l'interrogea

41. En disant : Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit : Seigneur, que je voie!

42. Jésus lui dit : Voyez, votre foi vous a sauvé.

43. Il vit au même instant, et le suivait en rendant gloire à Dieu. Tout le peuple ayant vu cela, loua Dieu.

CHAPITRE XIX

Conversion de Zachée. Parabole des dix talents d'argent. Prédiction de la perte des Juifs. Entrée de Jésus à Jérusalem. Acclamations du peuple, et opposition des pharisiens. En approchant de la ville, il en pleure l'aveuglement et la ruine. Il va au temple et en chasse les marchands.

1. Jésus étant entré à Jéricho, passait par la ville;

2. Et il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains, et riche,

3. Qui cherchait à voir Jésus pour le connaître, et qui ne le pouvait pas, à cause de la foule, parce qu'il était petit de taille.

4. Il courut donc devant, et monta sur un sycomore pour le voir; car il devait passer par là.

5. Jésus étant arrivé en cet endroit, leva les yeux, l'aperçut et lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison.

6. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie[1].

7. Tous ceux qui le virent disaient en murmurant : Il est allé loger chez un homme pécheur.

8. Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je donne la moitié de mon bien aux pauvres; et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rends quatre fois autant[2].

9. Jésus lui dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham;

10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

11. Comme ils écoutaient ce qu'il disait, il ajouta une parabole, parce qu'il était proche de Jérusalem, et qu'ils s'imaginaient que le royaume de Dieu allait bientôt être manifesté[3].

12. Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné prendre possession d'un royaume, pour revenir ensuite.

[1] Ces derniers mots montrent les bonnes dispositions de Zachée.

[2] Selon la loi romaine, le publicain qui avait commis quelque injustice était condamné à restituer quatre fois la valeur de ce qu'il avait pris.

[3] Le royaume de Dieu allait, en effet, bientôt être établi; mais c'était un royaume spirituel, tandis que les Juifs alors attendaient dans le Messie un prince conquérant et un roi glorieux.

13. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines d'argent, et leur dit : Négociez jusqu'à ce que je revienne.

14. Mais comme ceux de son pays le haïssaient, ils envoyèrent après lui des députés pour dire : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi.

15. Étant de retour, après avoir pris possession de son royaume, il ordonna d'appeler ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir de combien chacun l'avait fait profiter.

16. Le premier vint, et dit : Seigneur, votre mine d'argent vous en a acquis dix autres.

17. Il lui répondit : Très-bien, bon serviteur; parce que vous avez été fidèle en peu de chose, vous aurez le commandement sur dix villes.

18. Le second vint, et dit : Seigneur, votre mine vous en a acquis cinq autres.

19. Son maître lui dit : Et vous, ayez le commandement sur cinq villes.

20. Il en vint un troisième, qui dit : Seigneur, voici votre mine, que j'ai tenue enveloppée dans un linge,

21. Parce que je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère; vous redemandez ce que vous n'avez pas donné, et vous récoltez ce que vous n'avez point semé.

22. Son maître lui répondit : Mauvais serviteur, je vous condamne par votre propre bouche : vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné, et qui récolte ce que je n'ai point semé;

23. Pourquoi n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui la mine qu'il a, et donnez-la à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a dix.

26. Je vous déclare, leur dit-il, qu'on donnera à celui qui a déjà, et il sera comblé de biens; et que pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour roi, qu'on les amène ici, et qu'on les tue en ma présence.

28. Après avoir parlé de la sorte, il marchait devant, en allant à Jérusalem.

29. Et étant arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

30. Et leur dit : Allez dans ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en entrant un ânon attaché, sur lequel nul homme n'a jamais monté; déliez-le, et amenez-le-moi.

31. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez : Le Seigneur en a besoin.

32. Ceux qu'il envoyait partirent donc, et trouvèrent l'ânon, comme il le leur avait dit.

33. Et comme ils le déliaient, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon?

34. Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'emmenèrent donc, et, jetant leurs vêtements sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

36. Et partout où il passait ils étendaient leurs vêtements le long du chemin.

37. Mais lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers, tous les disciples en foule, transportés de joie, se mirent à louer Dieu à haute voix, pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,

38. En disant : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire au plus haut des cieux!

39. Alors quelques-uns des pharisiens qui étaient parmi le peuple lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres crieront.

41. Étant près de Jérusalem, et regardant la ville, il pleura sur elle, en disant :

42. Si tu connaissais au moins en ce jour ce qui peut te procurer la paix [1]! Mais maintenant cela est caché à tes yeux.

43. Il viendra un temps où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts;

44. Ils te renverseront à terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas pierre sur pierre; parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient,

46. En leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre;

48. Mais ils ne trouvaient rien à faire contre lui, parce que tout le peuple était en admiration en l'écoutant.

CHAPITRE XX

Les prêtres veulent savoir d'où Jésus tient son pouvoir. Il leur demande d'où venait le baptême de saint Jean. Parabole des vignerons. Il faut payer le tribut à César. Erreur des sadducéens. David appelle le Messie son Seigneur. Orgueil des scribes. Jésus veut que l'on se garde d'eux.

1. Un de ces jours-là, comme il instruisait le peuple dans le temple et lui annonçait l'Évangile, les princes des prêtres et les docteurs de la loi y vinrent avec les anciens,

2. Et lui parlèrent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui vous a donné ce pouvoir [2].

3. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous adresser; répondez-moi :

4. Le baptême de Jean était-il du Ciel, ou des hommes?

5. Mais ils pensaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons : Du Ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru?

6. Si, au contraire, nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera, parce qu'il tient pour certain que Jean était un prophète.

7. Ils répondirent qu'ils ignoraient d'où il était.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il se mit à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vignerons, et s'en alla en voyage pour longtemps.

10. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs vers ces vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne; mais ceux-ci le battirent et le renvoyèrent les mains vides.

11. Il leur envoya un autre serviteur; mais ils le battirent encore, le chargèrent d'outrages, et le renvoyèrent sans rien lui donner.

12. Il en envoya un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent encore.

13. Enfin le maître de la vigne dit : Que ferai-je? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être, en le voyant, le respecteront-ils.

14. Mais ces vignerons l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes et se dirent : Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous;

15. Et l'ayant chassé de la vigne, ils le tuèrent. Comment le maître de la vigne les traitera-t-il?

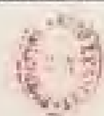
16. Il viendra, et perdra ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres. Ayant entendu cela, ils lui dirent : Qu'il n'en soit pas ainsi.

17. Mais Jésus, les regardant, leur dit : Que veut donc dire

[1] Les Juifs, par le mot *paix*, entendaient toute espèce de biens.

[2] Les œuvres extraordinaires de Jésus parlaient assez hautement; mais l'envie aveuglait ses ennemis : ils voyaient sans comprendre.

JÉSUS PRÉSENTÉ AU PEUPLE.





cette parole de l'Écriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle ;

18. Quiconque se laissera tomber sur cette pierre se brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera ?

19. Les princes des prêtres et les scribes voulaient se saisir de lui à l'heure même, car ils avaient bien compris qu'il avait dit cette parabole contre eux ; mais ils craignirent le peuple.

20. Comme ils l'observaient, ils lui envoyèrent, pour lui tendre des piéges, des personnes qui feignaient d'être justes, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au magistrat et au pouvoir du gouverneur.

21. Ces personnes lui proposèrent cette question : Maître, nous savons que vous dites et enseignez ce qui est juste, et que vous ne faites point acception des personnes, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou de ne pas le payer ?

23. Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous ?

24. Montrez-moi un denier. De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui répondirent : De César.

25. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

26. Ils ne trouvèrent rien à reprendre dans ses paroles devant le peuple ; et admirant sa réponse, ils gardèrent le silence.

27. Quelques-uns des sadducéens, qui nient la résurrection, vinrent le trouver ensuite, et lui proposèrent cette question :

28. Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé cette ordonnance par écrit : Si le frère de quelqu'un, étant marié, meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, pour susciter des enfants à son frère mort.

29. Or il y avait sept frères : le premier ayant épousé une femme, mourut sans enfants ;

30. Le second l'épousa, et mourut lui-même sans enfants ;

31. Le troisième l'épousa de même, ainsi que les autres, et tous les sept sont morts sans enfants.

32. Enfin la femme est morte après eux.

33. A la résurrection, duquel sera-t-elle femme, puisque les sept l'ont épousée ?

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle contractent des mariages, et sont donnés en mariage.

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à ce siècle à venir et à la résurrection des morts [1], ils ne se marieront plus, et n'épouseront plus de femmes ;

36. Car alors ils ne pourront plus mourir [2] : ils sont semblables aux anges ; étant les enfants de la résurrection, ils sont enfants de Dieu.

37. Que les morts doivent ressusciter un jour, Moïse le déclare assez lui-même, lorsque étant près du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants ; car tous sont vivants devant lui.

39. Alors quelques-uns des scribes, prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez bien répondu.

40. Et depuis ce temps personne n'osait plus lui faire de questions.

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David ?

42. Puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à être l'escabeau de vos pieds.

[1] Tous les hommes ressusciteront ; mais tous ne ressusciteront pas pour la gloire.

[2] Le mariage a été divinement institué pour perpétuer la race humaine, puisque tous les hommes sont sujets à la mort. Après la résurrection, les hommes seront immortels et ressembleront aux anges.

44. Puisque David l'appelle lui-même son Seigneur, comment peut-il être son fils ?

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Gardez-vous des scribes, qui se plaisent à se promener avec de longues robes et à être salués dans les places publiques, qui aiment les premiers siéges dans les synagogues, et les premières places dans les festins ;

47. Qui, sous prétexte de longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ils subiront une condamnation plus rigoureuse.

CHAPITRE XXI

Une pauvre veuve met plus que les riches dans le tronc. Jésus prédit la ruine du temple. Il prépare ses disciples aux guerres et aux afflictions. Il prédit la destruction de Jérusalem. Les Juifs seront dispersés par tout le monde. Signes qui précéderont le jugement. Parabole du figuier. Il faut se préparer au dernier jour par l'abstinence, le mépris du monde, les veilles et la prière.

1. Jésus, regardant les riches mettre leurs aumônes dans le tronc,

2. Vit une pauvre veuve y jeter deux petites pièces de monnaie.

3. Et il dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres.

4. Car tous ont offert à Dieu des présents de ce qu'ils avaient en abondance ; mais celle-ci a donné, de son indigence même, tout ce qui lui restait pour vivre.

5. Quelques-uns, lui disant que le temple était bâti de belles pierres et orné de riches dons, il leur répondit :

6. Un temps viendra où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'y restera pas pierre sur pierre.

7. Alors ils l'interrogèrent : Maître, quand cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que ces choses seront sur le point de s'accomplir ?

8. Jésus leur dit : Prenez garde à ne pas vous laisser séduire ; car plusieurs viendront en mon nom, disant : C'est moi ; et le temps est proche ; ne les suivez pas.

9. Et lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas ; car il faut que cela arrive premièrement, mais ce n'est pas encore la fin.

10. Alors, ajouta-t-il, un peuple se soulèvera contre un peuple, et un royaume contre un royaume.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes et des famines, et il paraîtra des choses effrayantes et des signes extraordinaires dans le ciel [1].

12. Mais avant toutes ces choses, ils jetteront les mains sur vous, et vous persécuteront, vous traînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous amenant par force devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom.

13. Et cela vous arrivera en témoignage [2].

14. Gravez donc cette pensée dans vos cœurs, de ne point préméditer ce que vous aurez à répondre ;

15. Car je vous donnerai moi-même une bouche [3] et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

16. Vous serez livrés par vos parents, vos frères, vos proches, vos amis ; et plusieurs d'entre vous seront mis à mort.

17. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom ;

18. Cependant pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

19. Par votre patience vous posséderez vos âmes.

[1] On peut voir dans Josèphe (*De Bello jud.*, lib. VI) les signes qui précédèrent la ruine de Jérusalem.

[2] Ce passage peut offrir deux sens ; celui qui a été adopté par les interprètes est celui qui se rapporte au chap. I, vers. 8, des Actes des Apôtres.

[3] Expression qui signifie les paroles, les discours qui sortent de la bouche.

20. Lorsque vous verrez une armée environner Jérusalem, sachez que la désolation est proche.

21. Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes; que ceux qui se trouveront dans le milieu du pays s'éloignent, et que ceux qui seront dans le pays d'alentour n'y rentrent point;

22. Car ce sont des jours de vengeance, afin que tout ce qui est dans l'Écriture soit accompli [1].

23. Malheur aux femmes enceintes ou nourrices en ces jours-là! car ce pays sera accablé de maux, et la colère éclatera contre ce peuple.

24. Ils seront passés au fil de l'épée, ils seront emmenés captifs dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.

25. Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; sur la terre, les nations seront dans la consternation, à cause du bruit confus de la mer et de l'agitation de ses flots.

26. Les hommes sècheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers; car les vertus des cieux seront ébranlées;

27. Et alors ils verront le Fils de l'homme venir sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté.

28. Pour vous, lorsque ces choses commenceront à s'accomplir, regardez, et levez la tête, parce que votre rédemption est proche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Voyez le figuier et les autres arbres :

30. Lorsqu'ils commencent à produire des fruits, vous reconnaissez que l'été est proche.

31. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas jusqu'à ce que toutes ces choses soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les soucis de cette vie, et que ce jour ne vous surprenne tout à coup;

35. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent à la surface de la terre.

36. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui doivent arriver, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or, le jour, il enseignait dans le temple, et la nuit, il sortait et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers.

38. Et tout le peuple venait de grand matin l'écouter dans le temple.

CHAPITRE XXII

Les princes des prêtres méditent de faire mourir Jésus. Judas le vend. Jésus envoie préparer ce qu'il faut pour la Pâque. Il institue l'Eucharistie. Les apôtres disputent de la préséance. Le premier doit être le plus humble. La foi de saint Pierre ne défaillira point. C'est à lui à fortifier ses frères. Jésus lui prédit qu'il le reniera. Prière de Jésus au jardin. Son agonie et sa sueur de sang. L'ange le fortifie. Jésus est pris. Saint Pierre coupe une oreille à Malchus. Jésus le guérit. Il se plaint d'être pris comme un voleur. On le mène chez le pontife. Reniement de saint Pierre. Jésus l'ayant regardé, il pleure sa faute. Les serviteurs traitent Jésus indignement. Assemblée du grand conseil contre lui. Il confesse qu'il est le Fils de Dieu.

1. La fête des azymes, appelée la Pâque, étant proche,

2. Les princes des prêtres et les scribes cherchaient un moyen de faire mourir Jésus; car ils craignaient le peuple.

3. Or satan entra dans Judas surnommé Iscariote, un des douze.

1 Voy. Isaïe, XXII, et Dan., IX, 27.

4. Il alla trouver les princes des prêtres et les magistrats [1], et conféra avec eux sur la manière dont il le leur livrerait.

5. Ils s'en réjouirent, et ils convinrent de lui donner une somme d'argent;

6. Et il s'engagea. Il ne cherchait plus qu'une occasion favorable de le faire à l'insu du peuple.

7. Cependant arriva le jour des azymes, où il fallait immoler la pâque.

8. Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : Allez, apprêtez-nous ce qu'il faut pour manger la pâque.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous l'apprêtions?

10. Il leur répondit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une amphore remplie d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera;

11. Et vous direz au père de famille de cette maison : Le Maître vous dit : Où est le lieu où je pourrai manger la pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera un grand cénacle meublé; préparez-y ce qu'il faut.

13. Ils allèrent, trouvèrent comme il leur avait dit, et préparèrent la pâque.

14. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui.

15. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur [2] manger cette pâque avec vous avant que je souffre.

16. Car je vous déclare que je n'en mangerai plus désormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu [3].

17. Et après avoir pris le calice, il rendit grâces, et leur dit : Prenez, et partagez entre vous.

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé.

19. Puis ayant pris du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : CECI EST MON CORPS, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

20. Il prit de même le calice après la cène, en disant : C'EST LE CALICE, LA NOUVELLE ALLIANCE DANS MON SANG [4], qui sera répandu pour vous.

21. Cependant la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé. Mais malheur à cet homme par qui il sera trahi!

23. Et ils commencèrent à se demander entre eux qui était celui parmi eux qui devait faire cela.

24. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand.

25. Mais Jésus leur dit : Les rois des nations les traitent avec empire, et ceux qui ont autorité sur elles sont appelés bienfaiteurs.

26. Il n'en sera pas de même parmi vous; mais que celui qui est le plus grand devienne comme le moindre, et celui qui a la préséance, comme celui qui sert.

27. Car lequel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Pour moi, je suis au milieu de vous, comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes restés avec moi dans mes tentations.

29. Aussi je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé,

30. Afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon

1 Les magistrats du temple étaient les lévites préposés à la garde du temple.

2 Jésus désirait ardemment célébrer cette dernière Pâque avec ses disciples, parce que la fin de la Pâque antique était venue, et des mystères inouïs allaient la remplacer : l'Eucharistie, le sacrement adorable du corps et du sang de Jésus-Christ, est instituée; l'Agneau véritable, offert pour les péchés des hommes, remplace l'agneau figuratif de l'ancienne loi.

3 En cet endroit, comme au verset 18, *le royaume de Dieu* signifie *la vie future*. On l'entend aussi de l'Église. (Voy. I Cor., v, 7.)

4 Le sang de Jésus-Christ est le sceau de la nouvelle alliance, et ce sang était réellement contenu dans le calice.



royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment;

32. Mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point[1]. Lors donc que vous serez converti, confirmez vos frères.

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous en prison et à la mort.

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que vous n'ayez nié trois fois que vous me connaissiez. Il leur dit ensuite :

35. Lorsque je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussure, quelque chose vous a-t-il manqué?

36. Rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse les prenne, et que celui qui n'en a point vende sa tunique et achète une épée.

37. Car je vous le dis, il faut encore qu'on voie accompli en moi ce qui est écrit : Il a été mis au rang des criminels; car ce qui a été prophétisé de moi va être entièrement accompli.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jésus leur dit : C'est assez.

39. Étant sorti, il alla, selon sa coutume, sur la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

40. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

41. Et s'étant éloigné d'eux à la distance d'un jet de pierre, il se mit à genoux et priait,

42. En disant : Mon Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi; néanmoins, que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui se fasse.

43. Alors un ange du ciel lui apparut, le fortifiant. Et étant tombé en agonie, il redoublait ses prières.

44. Et il éprouva une sueur comme de gouttes de sang, qui découlait jusqu'à terre.

45. S'étant levé après avoir fait sa prière, il vint à ses disciples, qu'il trouva endormis à cause de leur tristesse.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous? Levez-vous, priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

47. Il parlait encore, et une troupe de gens parut, ayant à leur tête un des douze appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Et Jésus lui dit : Judas, trahissez-vous le Fils de l'homme par un baiser?

49. Ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous avec l'épée?

50. Et l'un d'eux frappa un serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus, prenant la parole, leur dit : Laissez, arrêtez-vous là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

52. Puis s'adressant aux princes des prêtres, aux magistrats du temple, et aux anciens qui étaient venus vers lui, il leur dit : Vous êtes venus armés d'épées et de bâtons, comme pour prendre un voleur.

53. Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arrêté; mais c'est votre heure, et la puissance des ténèbres.

54. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'emmenèrent à la maison du grand prêtre; et Pierre suivait de loin.

55. Ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre s'assit parmi eux.

56. Une servante l'ayant aperçu assis devant le feu, le considéra attentivement, et dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

[1] La prière de Jésus a certainement été exaucée, dit saint Jean-Chrysostome. La foi de Pierre ne saurait défaillir, non plus que celle des Pontifes romains, ses successeurs.

57. Mais Pierre le renia, en disant : Femme, je ne le connais pas.

58. Peu de temps après un autre le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : Homme, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre affirmait la même chose, en disant : Certainement cet homme était avec lui; car il est aussi de Galilée.

60. Pierre répondit : Homme, je ne sais ce que vous dites. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur se retournant regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renierez trois fois;

62. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

63. Cependant ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui en le frappant.

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils le frappaient au visage, et l'interrogeaient, en disant : Prophétise; quel est celui qui t'a frappé?

65. Et blasphémant, ils disaient beaucoup d'autres choses contre lui.

66. Dès que le jour parut, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les scribes s'assemblèrent, et le firent venir dans leur conseil, et lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas;

68. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller.

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche.

CHAPITRE XXIII

Jésus est mené devant Pilate. Il est renvoyé à Hérode. Jésus ne lui répond rien. Pilate veut le délivrer. Le peuple demande Barabbas. Les Juifs pressent le juge de condamner Jésus. Il l'abandonne à leur volonté. On fait porter sa croix par Simon. On le crucifie entre deux larrons. Il prie pour les auteurs de sa mort. Le peuple et les grands se moquent de lui. On lui présente du vinaigre. Inscription de sa croix. Le bon larron. Le soleil s'éclipse, et le voile du temple se déchire. Jésus rend l'esprit. Le centurion le reconnaît Fils de Dieu. Joseph l'ensevelit.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate;

2. Et ils commencèrent à l'accuser en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant notre nation, empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ Roi.

3. Pilate l'interrogea donc en lui disant : Êtes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

4. Alors Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple : Je ne trouve aucun crime en cet homme[1].

5. Mais eux insistaient en disant : Il soulève le peuple[2], enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

6. Entendant parler de la Galilée, Pilate demanda s'il était Galiléen;

7. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem ces jours-là.

8. Hérode eut une grande joie de voir Jésus; car il y avait longtemps qu'il désirait le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et il espérait lui voir opérer quelque miracle.

[1] Pilate comprenait en quel sens Jésus était roi. Cette expression, *le Christ Roi*, avait chez les Juifs un sens mystique, dont les étrangers avaient entendu parler; mais les Romains ne s'en préoccupaient aucunement.

[2] C'était une insinuation mensongère ayant rapport aux troubles suscités par Judas le Gaulonite. Pilate n'y fit aucune attention.

9. Il lui fit donc de nombreuses questions. Mais Jésus ne lui répondit rien.

10. Cependant les princes des prêtres et les scribes étaient là, l'accusant avec opiniâtreté.

11. Or Hérode avec sa cour le méprisa, et, le traitant avec moquerie, le revêtit d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate.

12. Et ce jour-là même Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

13. Pilate ayant donc convoqué les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

14. Leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte; je l'ai interrogé devant vous, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez,

15. Ni Hérode non plus; car je vous ai renvoyés à lui; cependant on ne l'a convaincu de rien qui mérite la mort.

16. Je le renverrai donc après l'avoir fait châtier[1].

17. Or, comme il était obligé à la fête de leur délivrer un prisonnier,

18. Tout le peuple s'écria : Faites mourir celui-ci, et délivrez-nous Barabbas.

19. Celui-ci avait été jeté en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre qu'il avait commis.

20. Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus.

21. Mais ils criaient en disant : Crucifiez-le! crucifiez-le!

22. Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le ferai châtier, et je le renverrai[2].

23. Mais ils insistaient avec de grands cris, demandant qu'il fût crucifié, et leurs clameurs devenaient de plus en plus fortes.

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Il leur délivra celui qu'ils demandaient, qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un homme de Cyrène, appelé Simon, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus.

27. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine, et qui le pleuraient.

28. Mais Jésus, se retournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants;

29. Car un temps viendra où l'on dira : Heureuses les femmes stériles, et les seins qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'ont point allaité[3]!

30. Ils commenceront alors à dire aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Couvrez-nous.

31. Car s'ils traitent ainsi le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité[4]?

32. On menait aussi avec lui deux criminels pour les mettre à mort.

33. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils crucifièrent Jésus, ainsi que les voleurs, l'un à droite, l'autre à gauche.

34. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ensuite ses vêtements et les jetèrent au sort.

35. Cependant le peuple se tenait là et regardait; et les princes avec le peuple le raillaient, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats même l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentaient du vinaigre,

37. En lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi.

38. Or il y avait au-dessus de lui une inscription en grec, en latin et en hébreu, où était écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS.

39. Un des deux larrons qui étaient crucifiés le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.

40. Mais l'autre le reprenait en disant : Ne craignez-vous pas Dieu, vous qui subissez le même supplice?

41. Encore pour nous c'est justice; car nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée; mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez arrivé dans votre royaume.

43. Et Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis.

44. Il était alors environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu.

46. Et Jésus, jetant un grand cri, dit : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces mots il expira.

47. Alors le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, considérant toutes ces choses, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

49. Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient au loin et regardaient ce qui se passait.

50. Et voilà qu'un décurion nommé Joseph, homme vertueux et juste,

51. Qui n'avait point consenti au dessein des autres ni à ce qu'ils avaient fait, et qui était d'Arimathie, ville de Judée, et du nombre de ceux qui attendaient le royaume de Dieu,

52. Vint trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

53. Et, l'ayant détaché de la croix, il l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans un sépulcre taillé (dans le roc), où personne n'avait encore été mis.

54. Or ce jour était celui de la préparation, et le sabbat était sur le point de commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi Joseph, considérèrent le sépulcre, et comment le corps de Jésus y avait été placé.

56. Et, s'en retournant, elles préparèrent des aromates et des parfums; et durant le jour du sabbat elles restèrent sans rien faire, selon la loi.

CHAPITRE XXIV

Les femmes vont au sépulcre pour embaumer Jésus. Un ange leur dit qu'il est ressuscité. Elles vont le dire aux apôtres. Ils n'en croient rien. Pierre court au sépulcre, et n'y trouve point Jésus. Jésus apparaît à deux disciples qui allaient à Emmaüs. Ils le reconnaissent à la fraction du pain. Il apparaît à tous les apôtres. Il mange avec eux. Il leur ouvre l'esprit pour entendre l'Écriture. Il leur promet le Saint-Esprit, et monte au ciel.

1. Or le premier jour de la semaine, de grand matin, ces femmes vinrent au sépulcre, apportant les parfums qu'elles avaient préparés;

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée du sépulcre.

3. Elles entrèrent ensuite, et ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

[1] Pilate était convaincu de l'innocence de Jésus; s'il le fait châtier, c'est pour donner quelque satisfaction à la haine des Juifs, et en supposant, devant eux, qu'il a été au moins coupable d'imprudence. Cette remarque est d'un interprète moderne. (Voy. ANT. MARTINI, *Nouv. Testam.*, p. 227.)

[2] Les instances de Pilate pour délivrer Jésus ne suffisent pas pour le disculper, puisqu'à la fin il prononce une sentence injuste. Elles servent à manifester l'innocence du Sauveur.

[3] Heureuses les femmes qui n'auront pas d'enfants à pleurer, tant seront effroyables les calamités qui fondront sur Jérusalem.

[4] Si le Juste a été livré à de telles ignominies et à de si grandes souffrances, à quoi ne doivent pas s'attendre ses disciples, et surtout quel sort est réservé aux pécheurs?

JÉSUS SUCCOMBANT SOUS SA CROIX.



4. Comme elles en éprouvaient une grande consternation, deux hommes parurent tout à coup devant elles avec des vêtements brillants[1].

5. Elles étaient saisies de frayeur, et tenaient leurs yeux baissés à terre; et ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée,

7. Et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

8. Elles se ressouvinrent des paroles de Jésus,

9. Et, revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze apôtres et à tous les autres.

10. Celles qui rapportèrent ces choses aux apôtres étaient Marie Madeleine, Jeanne et Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.

11. Mais ce qu'elles disaient leur parut comme une rêverie, et ils ne les crurent point.

12. Néanmoins Pierre, se levant, courut au sépulcre; et, s'étant penché, il ne vit que les linceuls à terre; et il revint, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Ce jour même, deux d'entre eux allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem,

14. Et ils parlaient ensemble de tout ce qui était arrivé.

15. Et pendant qu'ils s'entretenaient et causaient ensemble, Jésus vint lui-même les joindre, et se mit à marcher avec eux;

16. Mais leurs yeux étaient retenus, afin qu'ils ne pussent le reconnaître.

17. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi dans le chemin, et d'où vient que vous êtes tristes?

18. Un d'eux, appelé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Êtes-vous seul si étranger à Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci?

19. Et quoi? leur dit-il. Ils lui répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple;

20. Comment les princes des prêtres et les anciens l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

21. Or nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël; et cependant, après tout cela, voici déjà le troisième jour que ces choses se sont accomplies.

22. Quelques femmes, il est vrai, de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés; car elles sont allées avant le jour à son sépulcre;

23. Et, n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues, disant que des anges mêmes leur ont apparu, qui les ont assurées qu'il est vivant.

24. Et quelques-uns des nôtres sont aussi allés au sépulcre, et ont trouvé toutes choses comme les femmes les avaient rapportées; mais pour lui ils ne l'ont point trouvé.

25. Alors il leur dit : O insensés, dont le cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit!

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et entrât ainsi dans sa gloire?

27. Et commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui avait été dit de lui.

28. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin.

[1] Deux anges sous une figure humaine.

29. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en lui disant : Restez avec nous, car il est tard, et le jour est déjà sur son déclin; et il entra avec eux.

30. Étant à table avec eux, il prit le pain, le bénit, le rompit, et le leur présentait[1].

31. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut à leurs yeux.

32. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas ardent en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem; et ils trouvèrent assemblés les onze apôtres et ceux qui demeuraient avec eux,

34. Disant : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Alors ils racontèrent eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils le reconnurent à la fraction du pain.

36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus parut au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous; c'est moi, ne craignez pas;

37. Mais, troublés et saisis de crainte, ils s'imaginaient voir un esprit.

38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi ces pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs?

39. Regardez mes mains et mes pieds : c'est moi-même; touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

40. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie et d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel.

43. Il en mangea devant eux; et prenant les restes, il les leur donna,

44. Et leur dit : Ce que vous voyez est l'accomplissement de ce que je vous ai dit lorsque j'étais encore avec vous : Il était nécessaire que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli.

45. En même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures;

46. Et il leur dit : Il est écrit ainsi; et il fallait ainsi que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour,

47. Et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. Or vous êtes témoins de ces choses.

49. Et je vais vous envoyer le don de mon Père qui vous a été promis; mais restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.

50. Il les mena ensuite dehors vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit;

51. Et en les bénissant il se sépara d'eux, et s'éleva au ciel.

52. Les disciples, l'ayant adoré, revinrent à Jérusalem avec une grande joie;

53. Et ils étaient toujours dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

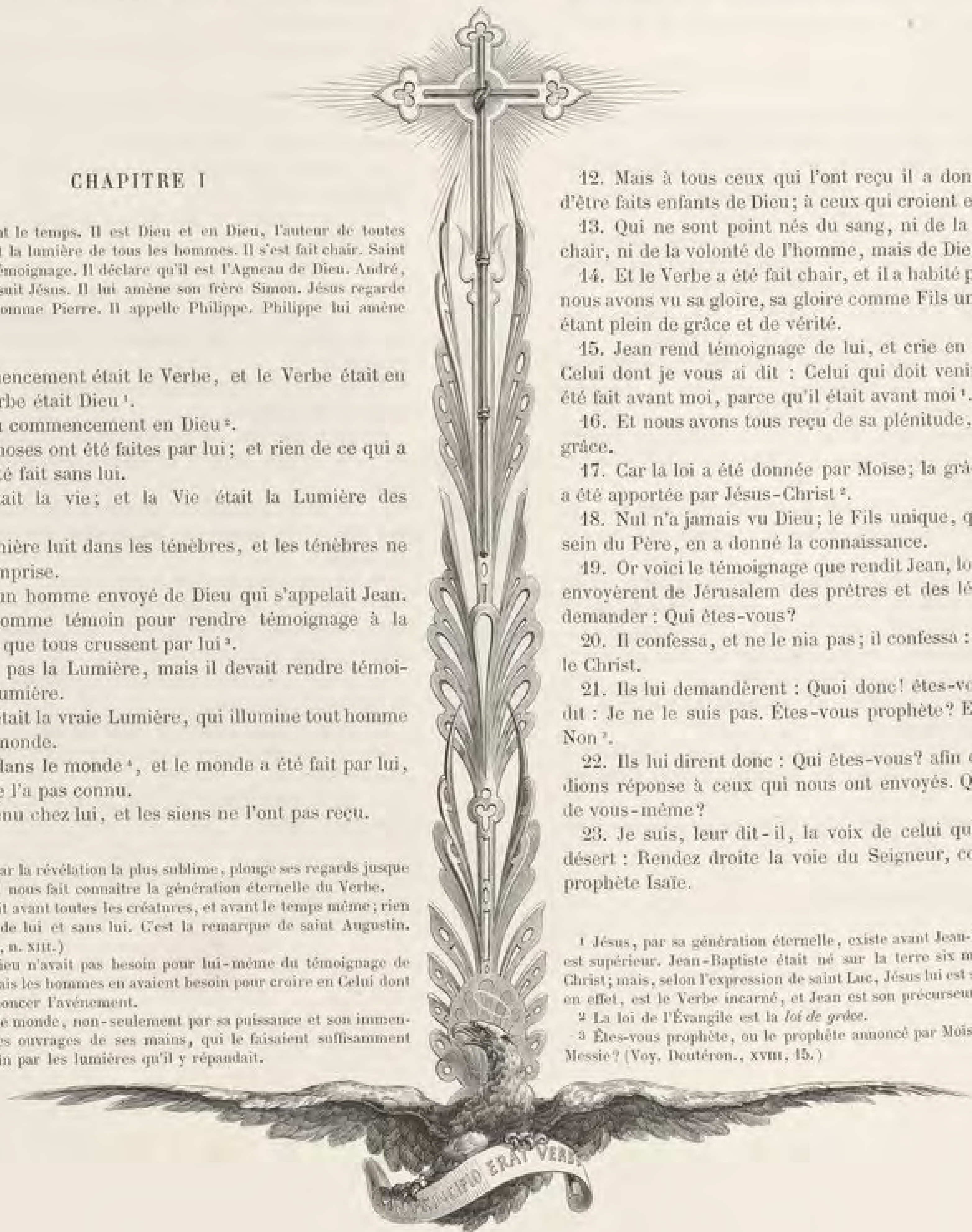
[1] Beaucoup d'interprètes et plusieurs Pères de l'Église pensent qu'il s'agit ici de l'Eucharistie.

LE SAINT ÉVANGILE
DE JÉSUS-CHRIST

SELON

SAINT JEAN

Saint Jean, apôtre et évangéliste, était fils de Zébédée et de Salomé, et frère de saint Jacques le Majeur; il fut appelé LE DISCIPLE BIEN-AIMÉ.
Il écrivit son Évangile en grec, environ soixante-trois ans après l'ascension du Sauveur, et s'appliqua à relater plusieurs faits ou détails omis par les autres évangélistes.



CHAPITRE I

Le Verbe est avant le temps. Il est Dieu et en Dieu, l'auteur de toutes choses, la vie et la lumière de tous les hommes. Il s'est fait chair. Saint Jean lui rend témoignage. Il déclare qu'il est l'Agneau de Dieu. André, avec un autre, suit Jésus. Il lui amène son frère Simon. Jésus regarde Simon, et le nomme Pierre. Il appelle Philippe. Philippe lui amène Nathanaël.

1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu[1].
2. Il était au commencement en Dieu[2].
3. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.
4. En lui était la vie; et la Vie était la Lumière des hommes;
5. Et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.
6. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean.
7. Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui[3].
8. Il n'était pas la Lumière, mais il devait rendre témoignagne à la Lumière.
9. Celui-là était la vraie Lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde.
10. Il était dans le monde[4], et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu.
11. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

[1] Saint Jean, par la révélation la plus sublime, plonge ses regards jusque dans l'éternité. Il nous fait connaître la génération éternelle du Verbe.

[2] Le Verbe était avant toutes les créatures, et avant le temps même; rien n'a été fait hors de lui et sans lui. C'est la remarque de saint Augustin. (*Tract. I in Joann.*, n. XIII.)

[3] Le Fils de Dieu n'avait pas besoin pour lui-même du témoignage de Jean-Baptiste, mais les hommes en avaient besoin pour croire en Celui dont il devait leur annoncer l'avénement.

[4] Il était dans le monde, non-seulement par sa puissance et son immensité, mais par les ouvrages de ses mains, qui le faisaient suffisamment connaître, et enfin par les lumières qu'il y répandait.

12. Mais à tous ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu; à ceux qui croient en son nom,
13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.
14. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire comme Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.
15. Jean rend témoignage de lui, et crie en disant : Voici Celui dont je vous ai dit : Celui qui doit venir après moi a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi[1].
16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.
17. Car la loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité a été apportée par Jésus-Christ[2].
18. Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, en a donné la connaissance.
19. Or voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : Qui êtes-vous?
20. Il confessa, et ne le nia pas; il confessa : Je ne suis pas le Christ.
21. Ils lui demandèrent : Quoi donc! êtes-vous Élie? Et il dit : Je ne le suis pas. Êtes-vous prophète? Et il répondit : Non[3].
22. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous? afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même?
23. Je suis, leur dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.

[1] Jésus, par sa génération éternelle, existe avant Jean-Baptiste, et il lui est supérieur. Jean-Baptiste était né sur la terre six mois avant Jésus-Christ; mais, selon l'expression de saint Luc, Jésus lui est supérieur : Jésus, en effet, est le Verbe incarné, et Jean est son précurseur.

[2] La loi de l'Évangile est la *loi de grâce*.

[3] Êtes-vous prophète, ou le prophète annoncé par Moïse, c'est-à-dire le Messie? (Voy. Deutéron., XVIII, 15.)

24. Or ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.

25. Ils l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni prophète?

26. Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau [1]; mais il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi; et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de sa chaussure.

28. Ces choses se passèrent à Béthanie [2], au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui ôte les péchés du monde.

30. C'est celui dont j'ai dit : Il vient après moi un homme qui a été fait avant moi, parce qu'il était avant moi.

31. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau afin qu'il fût manifesté en Israël.

32. Et Jean rendit ce témoignage, en disant : J'ai vu le Saint-Esprit descendre du ciel comme une colombe, et il s'est reposé sur lui.

33. Pour moi, je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et s'arrêter le Saint-Esprit, est celui qui baptise dans le Saint-Esprit.

34. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples;

36. Et jetant la vue sur Jésus, qui marchait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu [3].

37. Ces deux disciples, l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.

38. Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeurez-vous?

39. Il leur dit : Venez, et voyez. Ils vinrent, et virent où il demeurait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là. Il était alors environ la dixième heure du jour.

40. André, frère de Simon Pierre, était un des deux qui avaient entendu parler Jean, et qui avaient suivi Jésus.

41. André ayant trouvé d'abord son frère Simon, lui dit : Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire le Christ.

42. Il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon, fils de Jean; vous serez appelé Céphas, c'est-à-dire Pierre.

43. Le lendemain, Jésus, voulant aller en Galilée, trouva Philippe, et lui dit : Suivez-moi.

44. Philippe était de Bethsaïde, ville d'André et de Pierre.

45. Philippe trouva Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la loi, et que les prophètes ont prédit, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

46. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth [4]? Philippe lui dit : Venez, et voyez.

47. Jésus, voyant Nathanaël venir vers lui, dit de lui : Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a point d'artifice.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous? Jésus lui répondit : Avant que Philippe vous eût appelé, je vous ai vu, lorsque vous étiez sous le figuier [5].

49. Nathanaël lui dit : Maître, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit : Je vous ai vu sous le figuier; vous verrez de plus grandes choses.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

[1] Le baptême de saint Jean est un baptême de préparation.

[2] Ce lieu est aussi appelé *Béthabara*, c'est-à-dire le lieu du passage. On croit que les Israélites passèrent en cet endroit le Jourdain à pied sec, sous la conduite de Josué. C'est un endroit bien différent de Béthanie où demeuraient Lazare, Marthe et Marie.

[3] L'Agneau véritable, dont l'agneau pascal était la figure.

[4] Le Christ devait naître à Bethléhem. Nathanaël n'avait pas connaissance, sans doute, de l'origine et de la naissance de Jésus-Christ.

[5] En cette circonstance, Jésus manifesta à Nathanaël des faits qui parent le convaincre de sa puissance et de ses connaissances surnaturelles.

CHAPITRE II

Noces de Cana. Jésus change l'eau en vin. Il va à Jérusalem à la fête de Pâque. Il chasse les vendeurs du temple. Les Juifs lui demandent des preuves de son pouvoir. Il promet de rétablir le temple en trois jours. Plusieurs croient en lui. Il ne se fie pas à eux.

1. Trois jours après, il se fit des noces à Cana, en Galilée, et la mère de Jésus y était.

2. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses disciples.

3. Et le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin [1].

4. Jésus lui répondit : Femme, qu'est-ce que cela vous fait à vous et à moi? Mon heure n'est pas encore venue [2].

5. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avait là six urnes de pierre [3], pour servir aux purifications en usage parmi les Juifs, dont chacune tenait deux ou trois mesures [4].

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les remplirent jusqu'au haut.

8. Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel; et ils lui en portèrent.

9. Le maître d'hôtel, ayant goûté de cette eau changée en vin, et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, appela l'époux,

10. Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, il en sert de moindre; mais pour vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. Ce fut le premier des miracles de Jésus, à Cana en Galilée; et il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12. Il alla ensuite à Capharnaüm avec sa mère, ses frères [5] et ses disciples; mais ils y restèrent peu de jours.

13. Car la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14. Ayant trouvé dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des colombes, ainsi que des changeurs à leurs tables,

15. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du temple, avec les moutons et les bœufs, et il jeta à terre l'argent des changeurs et renversa leurs tables.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Emportez cela d'ici, et ne faites point de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Et ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de votre maison me dévore.

18. Les Juifs lui dirent : Par quel signe nous montrez-vous que vous avez droit de faire ces choses?

19. Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours [6].

[1] Chez les Juifs, les fêtes nuptiales se prolongeaient durant sept jours. Quand les membres de la famille étaient nombreux, les provisions d'un ménage pauvre étaient facilement épuisées. Telle était, sans doute, la condition des époux de Cana.

[2] Cette manière de parler n'a rien de désobligeant pour la sainte Vierge. Jésus, cependant, exauce la demande de sa mère. Nous pouvons remarquer que le Sauveur opère son premier miracle à la prière de Marie sa mère.

[3] Ou en terre cuite. L'expression du texte, d'accord avec la tradition, permet d'admettre cette signification.

[4] Le texte porte *métrètes*, mesure grecque dont la capacité n'est pas parfaitement déterminée.

[5] Nous avons déjà expliqué le sens de ce mot : les frères de Jésus sont ses cousins germains.

[6] Dans leurs accusations contre le Sauveur, les princes des prêtres firent paraître cette parole; mais ils en avaient compris eux-mêmes le véritable sens, car ils n'y attachèrent pas grande importance, au point de vue d'une accusation capitale.

20. Les Juifs lui répondirent : On a employé quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous le rétablirez en trois jours?

21. Mais il parlait du temple de son corps.

22. Lors donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

23. Pendant qu'il était à Jérusalem, durant la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. Et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme.

CHAPITRE III

Nicodème va trouver Jésus la nuit. Jésus l'instruit de la régénération de l'homme. Il lui déclare que le baptême est nécessaire. Jésus doit être élevé comme le serpent d'airain. Les disciples de saint Jean disputent au sujet du baptême. Ils murmurent de ce que Jésus baptise. Témoignage de saint Jean. Dieu lui donne son esprit sans mesure.

1. Or il y avait un homme parmi les pharisiens nommé Nicodème, un des chefs des Juifs[1];

2. Il vint la nuit trouver Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu pour nous instruire; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau.

4. Nicodème lui dit : Comment un homme déjà vieux peut-il naître? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et renaître[2]?

5. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, si un homme ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

6. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.

7. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

8. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez bien sa voix, mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va : il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire?

10. Jésus lui dit : Vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses!

11. En vérité, en vérité je vous le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et vous ne recevez point notre témoignage.

12. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel?

13. Personne n'est monté au ciel, excepté Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel.

14. De même que Moïse éleva dans le désert le serpent d'airain[3], ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé,

15. Afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui[4].

[1] Nicodème était un personnage notable parmi les Juifs : il était membre du grand conseil de la nation.

[2] Nicodème entendait d'une manière charnelle une doctrine et une renaissance spirituelles.

[3] Voy. Nombr., XXI, 6.

[4] Le premier avénement du Sauveur est tout de miséricorde; le second sera un avénement de justice.

18. Celui qui croit en lui n'est pas condamné; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu[1].

19. Et cette condamnation vient de ce que la Lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche pas de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient découvertes.

21. Mais celui qui agit selon la vérité s'approche de la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles ont été faites en Dieu.

22. Jésus vint ensuite en Judée, suivi de ses disciples; il y demeurait avec eux, et y baptisait[2].

23. Jean baptisait aussi à Ennon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait, et on y était baptisé[3];

24. Car alors Jean n'avait pas été mis en prison.

25. Une dispute s'éleva entre les disciples de Jean et les Juifs, touchant le baptême.

26. Et les premiers vinrent vers Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au delà du Jourdain, auquel vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, et tous vont à lui.

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du Ciel.

28. Vous me rendez vous-mêmes témoignage que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ; mais j'ai été envoyé devant lui[4].

29. L'époux est celui qui a l'épouse; mais l'ami de l'époux, qui se tient debout et l'écoute, est ravi de joie à cause de la voix de l'époux. Ma joie est donc maintenant au comble.

30. Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

31. Celui qui est venu d'en haut, est au-dessus de tous. Celui qui tire son origine de la terre, est de la terre, et ses paroles tiennent de la terre. Celui qui est venu du ciel est au-dessus de tous;

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu; et personne ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a reçu son témoignage, a attesté que Dieu est véritable.

34. Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu; car Dieu ne donne pas son Esprit avec mesure.

35. Le Père aime le Fils, et il lui a mis toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie; mais la colère de Dieu demeure sur lui.

CHAPITRE IV

Jésus fatigué se repose près d'un puits. La Samaritaine y vient. Il lui parle de l'eau vive. Il lui découvre tout ce qu'elle a fait. Elle lui propose la difficulté qui existe entre les Samaritains et les Juifs. Il la résout, et dit qu'il est le Messie. La faim de Jésus. Sa moisson est prête. Plusieurs Samaritains croient en lui. Il ne s'arrête que deux jours parmi eux. Il guérit le fils d'un officier.

1. Jésus, ayant appris que les pharisiens savaient qu'il faisait plus de disciples et baptisait plus que Jean,

2. (Quoique Jésus ne baptisât pas lui-même, mais ses disciples),

3. Quitta la Judée, et alla de nouveau en Galilée.

4. Or il fallait qu'il passât par la Samarie.

[1] La foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu, est le principe du salut.

[2] Par le ministère de ses apôtres, comme il est dit chap. IV, vers. 2.

[3] Jean baptisait par immersion; par conséquent il fallait beaucoup d'eau pour administrer ce baptême. Plusieurs interprètes ont conclu de cette remarque que les disciples de Jésus baptisaient seulement par infusion.

[4] Les disciples de Jean, d'après le témoignage de leur maître, devaient reconnaître Jésus pour le Messie.



JÉSUS ARRIVE AU SOMMET DU CALVAIRE.

5. Il vint donc vers une ville de Samarie nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph[1].

6. Là était le puits de Jacob. Et Jésus, fatigué du chemin, s'assit près de ce puits. Il était environ la sixième heure du jour.

7. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire;

8. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter à manger.

9. Mais cette femme samaritaine lui dit : Comment, vous qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? car les Juifs n'ont pas de relation avec les Samaritains.

10. Jésus lui répondit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous lui en auriez demandé peut-être, et il vous aurait donné de l'eau vive.

11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi puiser, et le puits est profond; d'où auriez-vous donc de l'eau vive?

12. Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; tandis que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif;

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser.

16. Jésus lui dit : Allez, appelez votre mari, et venez ici.

17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez pas de mari;

18. Car vous avez eu cinq maris; et maintenant celui que vous avez n'est pas votre mari; vous avez dit vrai.

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je vois que vous êtes un prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem[2]?

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi, le temps est venu où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons, parce que le salut vient des Juifs.

23. Mais le temps viendra, et il est venu, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car le Père cherche de tels adorateurs.

24. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

25. Cette femme lui répondit : Je sais que le Messie (qui est appelé Christ) doit venir; lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

26. Jésus lui dit : C'est moi, qui vous parle.

27. En même temps ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme. Personne cependant ne lui dit : Que lui demandez-vous? ou : Pourquoi parlez-vous avec elle?

28. Cette femme cependant laissa sa cruche, revint à la ville, et dit à tout le monde :

29. Venez, et voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. N'est-ce pas le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et vinrent vers lui.

31. Cependant ses disciples le priaient, en disant : Maître, mangez.

[1] La Samarie est située entre la Judée et la Galilée. Sichar est la même ville que Sichem. (Gen., XXXIII, 19; XLVIII, 22. — Jos., XXIV, 32.)
[2] Voy. Deutéron., XII, 5.

32. Mais il leur dit : J'ai une nourriture à manger que vous ne connaissez pas.

33. Les disciples se disaient l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.

35. Ne dites-vous pas vous-mêmes que dans quatre mois la moisson viendra? Et moi je vous dis : Levez vos yeux, et voyez les campagnes qui blanchissent pour la moisson;

36. Et celui qui moissonne reçoit son salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème soit dans la joie, aussi bien que celui qui moissonne.

37. Car en ceci, ce que l'on dit est vrai : L'un sème, et l'autre moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en lui, sur le rapport de cette femme, qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40. Les Samaritains étant venus le trouver, le prièrent de demeurer chez eux; et il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup davantage qui crurent en lui, à cause de sa parole.

42. Et ils disaient à cette femme : Ce n'est plus à cause de votre parole que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

43. Deux jours après il sortit de ce lieu, et alla en Galilée;

44. Car Jésus témoigna lui-même qu'un prophète n'est point honoré dans son pays.

45. Étant donc revenu en Galilée, les Galiléens l'accueillirent, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem le jour de la fête; ils avaient assisté eux-mêmes à cette fête.

46. Jésus vint donc de nouveau à Cana, en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla le trouver, et le pria de venir chez lui pour guérir son fils, qui était sur le point de mourir.

48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point.

49. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

50. Jésus lui dit : Allez, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla.

51. Et comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent : Votre fils se porte bien.

52. Et s'étant informé de l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta.

53. Son père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien; et il crut, lui et toute sa maison.

54. Ce fut le second miracle que Jésus fit, étant revenu de Judée en Galilée.

CHAPITRE V

Piscine probatique. Jésus y guérit un paralytique. Il lui commande d'emporter son lit. Murmure des Juifs pour le sabbat. Réponses de Jésus. Dieu lui rend témoignage. Saint Jean lui rend aussi témoignage. Les Juifs n'ont voulu écouter ni Dieu, ni Jésus-Christ. Leur orgueil s'oppose à la foi.

1. Après cela, la fête des Juifs étant arrivée, Jésus alla à Jérusalem.

2. Or il y avait à Jérusalem la piscine Probatique, appelée en hébreu Bethsaïda, et ayant cinq galeries,

3. Sous lesquelles étaient couchés un grand nombre de

malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques, qui attendaient que l'eau fût agitée.

4. Car l'ange du Seigneur, en un certain temps, descendait dans cette piscine, et l'eau était agitée; et celui qui descendait le premier dans la piscine, après que l'eau avait été agitée, était guéri, quelque maladie qu'il eût.

5. Or il y avait là un homme malade depuis trente-huit ans.

6. Jésus, l'ayant vu couché, et le sachant malade depuis très-longtemps, lui dit : Voulez-vous être guéri?

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine lorsque l'eau a été troublée; car, pendant le temps que je mets à y aller, un autre descend avant moi.

8. Jésus lui dit : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez.

9. Et cet homme fut guéri à l'instant; il prit son lit et marcha. Or c'était un jour de sabbat.

10. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le sabbat, et il ne vous est pas permis d'emporter votre lit.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Emportez votre lit, et marchez.

12. Ils l'interrogèrent donc : Quel est cet homme qui vous a dit : Emportez votre lit, et marchez?

13. Mais celui qui avait été guéri ne le connaissait pas; car Jésus s'était retiré de la foule qui était là.

14. Jésus ensuite trouva cet homme dans le temple, et lui dit : Vous êtes guéri; ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pire.

15. Cet homme s'en alla, et dit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pourquoi les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17. Alors Jésus leur dit : Mon Père agit sans cesse, et j'agis également.

18. Mais les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que non-seulement il violait le sabbat, mais qu'il appelait Dieu son Père, se faisant ainsi égal à Dieu. Jésus ajouta :

19. En vérité, en vérité je vous le dis : Le Fils ne peut rien faire de lui-même, si ce n'est ce qu'il voit faire au Père; car tout ce que le Père fait, le Fils le fait comme lui,

20. Parce que le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, en sorte que vous en serez vous-mêmes dans l'admiration.

21. Car, comme le Père ressuscite les morts, et leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît.

22. Le Père ne juge personne; mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils,

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore point le Père, qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui entend ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il passe de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité je vous le dis : L'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront.

26. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même;

27. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme.

28. Ne vous étonnez pas de cela; car le temps vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu.

29. Et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour ressusciter à la vie; mais ceux qui auront fait le mal en sortiront pour ressusciter à leur condamnation.

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est pas véritable [1].

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi; et je sais que le témoignage qu'il en rend est véritable.

33. Vous avez envoyé vers Jean; et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, je ne reçois pas le témoignage d'un homme; mais je dis cela, afin que vous soyez sauvés.

35. Jean était une lampe ardente et brillante; et vous avez voulu pour un peu de temps vous réjouir à sa lumière.

36. Mais j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que mon Père m'a donné pouvoir de faire, les œuvres que je fais rendent témoignage de moi, que le Père m'a envoyé;

37. Et le Père, qui m'a envoyé, a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa figure;

38. Et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à Celui qu'il a envoyé.

39. Scrutez les Écritures, puisque vous croyez y trouver la vie éternelle; ce sont elles qui rendent témoignage de moi,

40. Et vous ne voulez pas venir à moi pour la vie.

41. Je ne reçois point ma gloire des hommes.

42. Mais je vous connais : vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, et qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez pas que je doive vous accuser devant le Père; vous avez un accusateur, Moïse, en qui vous espérez.

46. Car si vous croyiez à Moïse, vous me croiriez aussi, parce que c'est de moi qu'il a écrit.

47. Si vous ne croyez pas à ce qu'il a écrit, comment croirez-vous à mes paroles?

CHAPITRE VI

Jésus nourrit cinq mille hommes avec cinq pains. Il se retire de peur d'être fait roi. Il marche sur la mer pendant la tempête. Sa chair est une nourriture, et son sang un breuvage. La foi. Les Juifs veulent un miracle comme celui de la manne. Jésus est le vrai pain du ciel. Il faut le manger pour avoir la vie éternelle. Ses disciples le quittent. Les douze sont fidèles, excepté Judas.

1. Jésus s'en alla ensuite au delà de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade.

2. Et une grande foule le suivait, voyant les miracles qu'il faisait en faveur des malades.

3. Jésus monta donc sur une montagne, et s'y assit avec ses disciples.

4. Or le jour de Pâque, la fête des Juifs, était proche.

5. Jésus ayant donc levé les yeux, et voyant une grande foule de peuple venir à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour donner à manger à tout ce monde?

6. Mais il disait cela pour le tenter, car il savait bien ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffisent pas pour en donner un peu à chacun.

8. Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes?

[1] C'est-à-dire acceptable. Pour faire autorité, il fallait le témoignage d'un autre que celui qui y avait intérêt.

10. Jésus dit : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe en cet endroit, et environ cinq mille hommes s'y assirent.

11. Jésus prit donc les pains; et, ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et il leur donna de même des poissons autant qu'ils en voulaient.

12. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Recueillez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassèrent donc, et emplirent douze corbeilles des morceaux des cinq pains d'orge qui étaient restés après que tous en eurent mangé.

14. Et ces hommes, ayant vu le miracle qu'avait opéré Jésus, disaient : Il est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Mais Jésus, sachant qu'ils devaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit encore seul sur la montagne.

16. Lorsque le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer,

17. Et montèrent dans une barque pour traverser la mer et se rendre à Capharnaüm. Il était déjà nuit, et Jésus n'était pas venu à eux.

18. Cependant la mer s'enflait, à cause de la violence du vent.

19. Lorsqu'ils eurent ramé environ l'espace de vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marcher sur la mer, et près de leur barque; ils furent remplis de frayeur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez pas.

21. Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, et la barque se trouva aussitôt au lieu où ils allaient [1].

22. Le lendemain le peuple qui se tenait de l'autre côté de la mer vit qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls étaient partis.

23. D'autres barques vinrent de Tibériade, près du lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, les avait nourris de cinq pains,

24. Et ils connurent que Jésus n'était plus là, ainsi que ses disciples. Ils entrèrent dans ces barques, et allèrent à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent: Maître, quand êtes-vous venu ici?

26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non à cause des miracles que vous avez vus, mais parce que vous avez mangé des (cinq) pains, et que vous avez été rassasiés.

27. Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car Dieu le Père a imprimé son sceau sur lui [2].

28. Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu?

29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé.

30. Ils lui dirent : Quel signe donc faites-vous, afin que nous le voyions et que nous croyions en vous? Que faites-vous [3]?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel [4].

32. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel; mais mon Père vous donne le véritable pain du ciel.

[1] Saint Jean omet ici plusieurs circonstances rapportées par les autres évangélistes, pour placer un fait miraculeux dont ils n'avaient pas parlé.

[2] Les miracles opérés par Jésus-Christ sont un témoignage d'une signification évidente; la puissance divine de Jésus est la marque ou le sceau de Dieu le Père.

[3] Témoins du miracle de la multiplication des pains, les Juifs demandaient un signe comparable au miracle de la manne qui tomba durant quarante ans dans le désert.

[4] Exode, XVI, 14. — Nombr., XI, 7. — Ps. LXXVII, 24. — Sag., XVI, 20.

33. Car le pain de Dieu est Celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35. Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura pas faim; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36. Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez pas.

37. Tout ce que mon Père me donne viendra à moi; et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi;

38. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui m'a envoyé.

39. Or la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

40. La volonté de mon Père, qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs donc murmuraient contre lui de ce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel.

42. Et ils disaient · N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel?

43. Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si mon Père, qui m'a envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Tous ceux donc qui ont entendu la voix du Père, et ont été enseignés par lui, viennent à moi.

46. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu; car celui-là a vu le Père.

47. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50. Voici le pain descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai est ma chair pour la vie du monde [1].

53. Les Juifs disputaient donc entre eux, en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?

54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour [2];

56. Car ma chair est vraiment nourriture, et mon sang est vraiment breuvage.

57. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et je demeure en lui.

58. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi.

59. Voici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères qui ont mangé la manne, et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement.

60. Jésus dit ces choses enseignant dans la synagogue de Capharnaüm.

61. Beaucoup de ses disciples, en l'entendant, dirent: Ces paroles sont dures, et qui peut les écouter?

[1] Cette promesse de l'Eucharistie démontre le dogme de la présence réelle.

[2] L'Eucharistie, reçue avec les dispositions requises, est un gage de l'immortalité bienheureuse. (Voy. S. IGNAT. *Epist. ad Ephes.*, cap. V. — S. IREN. *lib. V, cap.* II.)



62. Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient sur ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il?

63. Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?

64. C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai adressées sont esprit et vie.

65. Mais il y en a quelques-uns parmi vous qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui devait le trahir.

66. Et il leur disait : C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67. Dès lors beaucoup de ses disciples se retirèrent et n'allaient plus avec lui.

68. Jésus dit donc aux douze : Et vous, voulez-vous aussi me quitter?

69. Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irons-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

70. Nous croyons, et nous savons que vous êtes le Christ, Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze? et un de vous est un démon.

72. Il parlait de Judas Iscariote, fils de Simon; car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût un des douze.

CHAPITRE VII

Jésus va en secret à la fête des Tabernacles. Les Juifs admirent sa science. Il justifie la guérison qu'il a faite d'un homme le jour du sabbat. On ne savait d'où serait le Messie. Le dernier jour de la fête il promet le Saint-Esprit à ceux qui viendront à lui. Les ministres envoyés pour le prendre sont ravis de ses paroles. Les pharisiens disent qu'il n'y a que le peuple ignorant qui le suive. Nicodème le défend. On l'appelle Galiléen.

1. Depuis cela Jésus parcourait la Galilée, ne voulant pas demeurer en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Or la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche;

3. Ses frères lui dirent : Quittez ce lieu et allez en Judée, afin que vos disciples aussi voient les œuvres que vous faites.

4. Car personne n'agit secrètement lorsqu'il cherche à paraître en public; puisque vous faites ces choses, faites-vous connaître au monde.

5. Car ses frères ne croyaient pas en lui[1].

6. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu; mais pour le vôtre il est toujours prêt.

7. Le monde ne peut vous haïr; mais pour moi il me hait, parce que je rends témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises.

8. Pour vous, allez à cette fête; je ne vais pas[2] à cette fête, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ayant ainsi parlé, il resta en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla lui-même à la fête, non publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher.

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant cette fête, et ils disaient : Où est-il?

12. Et il y avait une grande rumeur dans le peuple à son sujet; car les uns disaient : C'est un homme de bien; les autres disaient : Non, mais il séduit le peuple;

13. Personne néanmoins n'osait parler ouvertement, par crainte des Juifs.

14. Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

[1] C'est-à-dire que ses proches ne croyaient pas qu'il fût le Messie. Aveuglés par les préjugés de leurs compatriotes, ils attendaient comme Messie un prince grand et puissant selon le monde.

[2] Jésus n'avait pas intention d'aller à Jérusalem au commencement de la fête, voulant ainsi éviter l'éclat et ne pas exciter la jalousie des pharisiens.

15. Les Juifs, étonnés, disaient : Comment cet homme sait-il l'Écriture, lui qui ne l'a point étudiée?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.

17. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de moi-même.

18. Celui qui parle de son propre mouvement cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé est véritable, et il n'y a point en lui d'injustice.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Et nul de vous n'accomplit la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? La foule répondit : Vous êtes possédé du démon. Qui cherche à vous faire mourir?

21. Jésus leur répondit : J'ai fait une seule œuvre, et vous en êtes tous étonnés.

22. Cependant Moïse vous a donné la loi de la circoncision (non qu'elle vienne de Moïse, mais des patriarches); vous ne faites pas difficulté de circoncire le jour du sabbat.

23. Si un homme peut recevoir la circoncision le jour du sabbat sans que la loi de Moïse soit violée, pourquoi vous mettez-vous en colère contre moi parce que j'ai guéri entièrement un homme le jour du sabbat?

24. Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

25. Alors quelques-uns de Jérusalem dirent : N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir?

26. Et le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils lui disent rien. Est-ce que les chefs ont reconnu qu'il est vraiment le Christ?

27. Mais nous savons d'où est celui-ci; or, quand viendra le Christ, personne ne saura d'où il est.

28. Jésus cependant continuait à les instruire, et disait à haute voix dans le temple : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis; je ne suis pas venu de moi-même, mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point.

29. Pour moi, je le connais, parce que je suis de lui, et qu'il m'a envoyé.

30. Ils cherchaient à le prendre; néanmoins personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Mais beaucoup parmi le peuple crurent en lui, et disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?

32. Les pharisiens entendirent ces discours à son sujet, et les princes des prêtres avec les pharisiens envoyèrent des ministres pour le prendre.

33. Jésus leur dit : Je suis avec vous encore un peu de temps, et je vais vers Celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point; et vous ne pouvez venir où je suis.

35. Les Juifs dirent donc entre eux : Où doit-il aller, que nous ne pourrons le trouver? Ira-t-il vers les gentils, qui sont dispersés par tout le monde, et instruira-t-il les gentils?

36. Que signifie cette parole qu'il vient de dire : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point, et vous ne pouvez venir où je suis?

37. Le dernier jour de la fête, qui était le plus solennel, Jésus, se tenant debout, disait à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38. Si quelqu'un croit en moi, comme dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive sortiront de son cœur[1].

39. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui

[1] Ce qui marque, selon saint Jean Chrysostome, l'abondance de la grâce et des dons du Saint-Esprit dont le cœur surtout des premiers disciples devait être inondé, non-seulement pour eux-mêmes, mais encore pour tous les autres. (Voy. Deutéron., XVIII, 15. — Joël, II, 28. — Act. des Ap., II, 17.)



CRUCIFIEMENT.

croiraient en lui; car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié [1].

40. Cependant beaucoup dans cette multitude, après avoir entendu ces discours, disaient : Celui-ci est vraiment prophète.

41. D'autres disaient : C'est le Christ. Et quelques autres disaient : Le Christ vient-il de la Galilée?

42. L'Écriture ne dit-elle pas que le Christ vient de la race de David, et de la petite ville de Bethléhem, où était David [2]?

43. Le peuple était ainsi divisé sur son sujet.

44. Or quelques-uns d'entre eux voulaient le prendre; mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les ministres retournèrent donc vers les princes des prêtres et les pharisiens, et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les ministres répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

47. Les pharisiens leur répliquèrent : Avez-vous été séduits vous-mêmes?

48. Y a-t-il parmi les anciens ou les pharisiens quelqu'un qui ait cru en lui?

49. Car pour cette foule, qui ne connait pas la loi, ce sont des gens maudits.

50. Sur cela Nicodème, un d'entre eux, et le même qui était venu trouver Jésus la nuit, leur dit :

51. Notre loi permet-elle de condamner un homme sans l'avoir entendu auparavant, et sans s'être informé de ses actions?

52. Ils lui répondirent : Êtes-vous aussi Galiléen? Lisez avec soin les Écritures, et apprenez qu'il ne sort point de prophète de Galilée.

53. Et chacun s'en alla dans sa maison.

CHAPITRE VIII

La femme adultère. Jésus prédit aux pharisiens qu'ils mourront dans leurs péchés. Quels sont ses vrais disciples. Les Juifs ne sont ni enfants de Dieu, ni enfants d'Abraham, mais enfants du démon. Ils l'imitent en voulant faire mourir le nouvel Adam. Il leur promet la vie éternelle s'ils croient à sa parole. Ils redoublent leurs blasphèmes à cause de cette promesse. Abraham a désiré le voir, et l'a vu. Il était avant Abraham. Les Juifs veulent le lapider.

1. Jésus alla sur la montagne des Oliviers.

2. Mais, dès le point du jour, il revint au temple, où tout le peuple s'assembla autour de lui, et, s'étant assis, il commença à les instruire.

3. Alors les scribes et les pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère; ils la placèrent au milieu,

4. Et lui dirent : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moïse nous a ordonné dans la loi de lapider les adultères : pour vous, que dites-vous?

6. Ils disaient cela en le tentant, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre.

7. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre.

8. Puis, se baissant de nouveau, il écrivait encore sur la terre.

9. L'ayant entendu parler ainsi, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards les premiers; et Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait au milieu.

10. Alors Jésus, se relevant, lui dit : Femme, où sont vos accusateurs? Personne ne vous a-t-il condamnée?

[1] Le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné dans sa plénitude, comme il le fut le jour de la Pentecôte.

[2] Beaucoup n'ignoraient pas que Jésus était né à Bethléhem et qu'il était de la race de David ; tous savaient qu'il avait été élevé à Nazareth.

11. Elle lui dit : Personne, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez, et ne péchez plus.

12. Jésus, parlant de nouveau au peuple, dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres; mais il aura la lumière de la vie.

13. Les pharisiens lui dirent donc : Vous vous rendez témoignage à vous-même, votre témoignage n'est pas véritable.

14. Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est véritable, parce que je sais d'où je viens, et où je vais; mais vous, vous ignorez d'où je viens, et où je vais.

15. Vous jugez selon la chair; pour moi, je ne juge personne;

16. Et si je juge, mon jugement est véritable, parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père, qui m'a envoyé.

17. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est véritable.

18. Or je me rends témoignage à moi-même; et mon Père, qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.

19. Ils lui disaient donc : Où est votre Père? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

20. Jésus prononça ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor; et personne ne se saisit de lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais.

22. Les Juifs disaient donc : Est-ce qu'il se tuera lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais?

23. Et il leur dit : Pour vous, vous êtes d'ici-bas; pour moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne me croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans votre péché.

25. Ils lui dirent : Qui êtes-vous? Jésus leur répondit : Je suis le Principe, moi-même qui vous parle.

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous; mais Celui qui m'a envoyé est véritable, et je dis dans le monde ce que j'ai appris de lui.

27. Et ils ne comprirent pas qu'il disait que Dieu est son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que je ne sais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné.

29. Et Celui qui m'a envoyé est avec moi, et ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

30. Lorsqu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs qui croyaient en lui : Si vous persévérez dans mes enseignements, vous serez véritablement mes disciples,

32. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.

33. Ils lui répondirent : Nous sommes la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne : comment dites-vous : Vous serez libres?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison, mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous met en liberté, vous serez vraiment libres.

37. Je sais que vous êtes fils d'Abraham; mais vous voulez me faire mourir, parce que ma parole ne prend pas en vous.

38. Pour moi, je dis ce que j'ai vu dans mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu dans votre père.

39. Ils lui répondirent : Abraham est notre père. Jésus leur

repartit : Si vous êtes les fils d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité, que j'ai apprise de Dieu; Abraham n'a pas fait cela.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes, nous avons un seul père, Dieu.

42. Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, parce que je suis sorti de Dieu, et je suis venu; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage? Parce que vous ne pouvez entendre ma parole.

44. Vous avez le diable pour père, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement, et il n'est point demeuré dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère des mensonges, il dit ce qu'il trouve en lui-même, car il est menteur, et père du mensonge.

45. Mais pour moi, lorsque je dis la vérité, vous ne me croyez pas.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent donc : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon?

49. Jésus leur repartit : Je ne suis point possédé du démon, mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne cherche point ma propre gloire; un autre la cherchera, et me fera justice.

51. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent : Nous connaissons maintenant que vous êtes possédé du démon; Abraham est mort, et les prophètes aussi, et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais.

53. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les prophètes, qui sont morts aussi? Qui prétendez-vous être?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie; vous dites qu'il est votre Dieu,

55. Et cependant vous ne le connaissez pas. Mais pour moi, je le connais, et si je disais que je ne le connais pas, je serais comme vous un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham votre père a désiré avec ardeur voir mon jour; il l'a vu, et il en a été ravi de joie.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham!

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis avant qu'Abraham fût né.

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter : mais Jésus se cacha et sortit du temple.

CHAPITRE IX

Jésus donne la vue à un aveugle-né. Les pharisiens condamnent ce miracle. Ils excommunient l'aveugle. Jésus l'instruit, et il croit en lui et l'adore. Jugement de Dieu sur les hommes qui se croient éclairés.

1. Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance.

2. Et ses disciples lui firent cette question : Maître, qui a péché, de cet homme, ou de ses parents, pour qu'il soit né aveugle?

3. Jésus leur répondit : Cet homme n'a pas péché, ni ses parents, mais c'est afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclatent en lui.

4. Il faut que j'opère les œuvres de Celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour; la nuit vient, où personne ne peut agir.

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6. Ayant ainsi parlé, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, couvrit de cette boue les yeux de l'aveugle,

7. Et lui dit : Allez vous laver dans la piscine de Siloé (ce mot signifie Envoyé). Il y alla donc, s'y lava, et revint voyant clair.

8. Ses voisins et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis et demandait l'aumône? Les uns répondaient : C'est lui;

9. D'autres disaient : Non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. Mais lui disait : C'est moi-même.

10. Ils lui demandaient donc : Comment vos yeux ont-ils été ouverts?

11. Il répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, et m'en a couvert les yeux, et il m'a dit : Allez vous laver à la piscine de Siloé. J'y suis allé, je m'y suis lavé, et je vois.

12. Ils lui dirent : Où est-il? Il répondit : Je l'ignore.

13. Alors ils amenèrent aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.

14. Or c'était le jour du sabbat que Jésus avait fait cette boue, et lui avait ouvert les yeux.

15. Les pharisiens lui demandèrent eux-mêmes comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux; je me suis lavé, et je vois.

16. Quelques-uns des pharisiens ajoutèrent : Cet homme n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur pourrait-il faire de tels prodiges? Et il y avait division entre eux.

17. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux? Il répondit : C'est un prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle et eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère,

19. Qu'ils interrogèrent, en disant : Est-ce là votre fils, que vous dites être né aveugle? Comment voit-il maintenant?

20. Le père et la mère leur répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle;

21. Mais nous ne savons comment il voit maintenant, et nous ignorons qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le, il a l'âge ; qu'il réponde pour lui-même.

22. Ses parents parlèrent ainsi parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs avaient déjà résolu de chasser de la synagogue quiconque reconnaîtrait Jésus pour le Christ.

23. C'est pourquoi ses parents répondirent : Il a l'âge, interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois cet homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu: nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur répondit : Si c'est un pécheur, je n'en sais rien; ce que je sais, c'est que j'étais aveugle, et que je vois maintenant.

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait? Et comment t'a-t-il ouvert les yeux?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois? Est-ce que vous voulez devenir aussi ses disciples?

28. Alors ils le chargèrent d'injures, et lui dirent : Sois toi-même son disciple; pour nous, nous sommes les disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais nous ignorons d'où est celui-ci.



30. Cet homme leur répondit : C'est une chose étonnante que vous ignoriez d'où il est, et il m'a ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais si quelqu'un l'honore et accomplit sa volonté, il l'exauce.

32. Jamais on n'a ouï dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire[1].

34. Ils lui répondirent : Tu es né dans le péché, et tu veux nous enseigner! Et ils le chassèrent.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient ainsi chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu?

36. Il lui répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

37. Jésus lui dit : Vous l'avez vu, et c'est lui-même qui vous parle.

38. Il lui répondit : Je crois, Seigneur; et, se prosternant, il l'adora.

39. Et Jésus ajouta : Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.

40. Quelques pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles, et lui dirent : Sommes-nous donc aussi aveugles?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites que vous voyez, et c'est pour cela que votre péché subsiste.

CHAPITRE X

Parabole du bon Pasteur. Jésus est la porte. Il donne sa vie pour ses brebis. Jésus fera des Juifs et des gentils une seule bergerie. Il vient dans le temple le jour de la Dédicace. Les Juifs lui demandent s'il est le Messie. Ses miracles le publient, mais ses brebis seules l'entendent. On veut le lapider parce qu'il se dit Fils de Dieu. Il se défend par les œuvres qu'il a faites.

1. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron.

2. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis.

3. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle ses brebis par leur nom et les fait sortir.

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Elles ne suivent pas un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole; mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

7. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis.

8. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés.

9. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages.

10. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Pour moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient surabondamment.

11. Je suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit; et le loup ravit et disperse les brebis.

13. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis.

[1] Un miracle aussi frappant que la guérison d'un aveugle-né aurait-il pu être opéré par un homme qui, dans cet acte même, violait la loi de Dieu? L'intervention divine était donc manifeste.

14. Je suis le bon Pasteur; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

15. Comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père; et je donne ma vie pour mes brebis.

16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène. Elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

17. C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je quitte ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me la ravit, mais c'est de moi-même que je la quitte; j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu ce commandement de mon Père[1].

19. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs.

20. Beaucoup d'entre eux disaient : Il est possédé du démon, il a perdu le sens: pourquoi l'écoutez-vous?

21. Les autres disaient : Ces paroles ne sont pas d'un possédé du démon. Le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?

22. Or on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace; et c'était l'hiver[2];

23. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon.

24. Les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous clairement.

25. Jésus leur répondit : Je vous parle, et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi;

26. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27. Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent;

28. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais; et nul ne les ravira d'entre mes mains.

29. Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses; et personne ne peut le ravir de la main de mon Père.

30. Mon Père et moi nous sommes une seule chose.

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Et Jésus leur dit : Je vous ai montré beaucoup de bonnes œuvres par la puissance de mon Père; pour laquelle me lapidez-vous?

33. Les Juifs lui répondirent : Nous ne vous lapidons pas pour aucune bonne œuvre, mais à cause de votre blasphème, et parce qu'étant homme vous vous faites Dieu.

34. Jésus leur repartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : Je l'ai dit, vous êtes des dieux[3]?

35. Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et que l'Écriture ne puisse être détruite,

36. Pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié et envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis Fils de Dieu?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.

38. Mais si je les fais, quand vous ne voudriez pas me croire, croyez aux œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que mon Père est en moi, et moi dans mon Père.

39. Les Juifs cherchaient à le prendre; mais il s'échappa de leurs mains,

40. Et s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait d'abord[4], et il y demeura.

41. Plusieurs vinrent vers lui, et disaient : Jean n'a fait aucun miracle;

42. Et tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. Et beaucoup crurent en lui.

[1] Jésus parle ici comme un homme, soumis parfaitement à la volonté de Dieu son Père, la même que la sienne, puisque, selon la nature divine, le Père et le Fils n'avaient qu'une seule volonté.

[2] Voy. I Machab., IV, 59.

[3] Ps. LXXXI, 6.

[4] Voy. ci-dessus, chap. I, vers. 28.

CHAPITRE XI

Résurrection de Lazare. Le grand conseil s'assemble contre Jésus. Caïphe, étant pontife, prophétise qu'un seul doit mourir pour tous. Jésus se retire à Éphrem. Le conseil ordonne qu'il soit arrêté.

1. Il y avait un homme malade, nommé Lazare, du village de Béthanie, où demeuraient Marie et Marthe sa sœur.

2. Marie était celle qui répandit sur le Seigneur une huile de parfum, et lui essuya les pieds avec ses cheveux; Lazare, son frère, était alors malade.

3. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Jésus, apprenant cela, dit : Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié [1].

5. Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare.

6. Ayant donc appris qu'il était malade, il resta deux jours encore au lieu où il était.

7. Il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui dirent : Maître, naguère les Juifs voulaient vous lapider, et vous retournez parmi eux !

9. Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures de jour? Celui qui marche durant le jour ne se heurte pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde;

10. Mais s'il marche la nuit, il se heurte, parce qu'il n'a pas de lumière.

11. Il leur parla ainsi, et il ajouta : Lazare, notre ami, dort; mais je vais le tirer de son sommeil.

12. Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il sera sauvé.

13. Mais Jésus parlait de sa mort, tandis qu'ils crurent qu'il parlait du sommeil ordinaire.

14. Jésus leur dit donc alors ouvertement : Lazare est mort;

15. Et je me réjouis à cause de vous de ne pas m'être trouvé là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui.

16. Thomas appelé Didyme dit aux autres disciples : Allons, nous aussi, afin de mourir avec lui [2].

17. Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était dans le tombeau depuis quatre jours.

18. Or Béthanie était éloignée de Jérusalem de quinze stades environ,

19. Et il y avait beaucoup de Juifs qui étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère [3].

20. Marthe ayant appris que Jésus arrivait, alla au-devant de lui, et Marie resta dans la maison.

21. Alors Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort;

22. Mais je sais que, maintenant même, Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.

25. Jésus lui dit : Je suis la Résurrection et la Vie; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra.

26. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela?

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

28. Ayant ainsi parlé, elle s'en alla, et appela tout bas Marie sa sœur, en lui disant : Le Maître est ici, et il vous appelle.

[1] La mort de Lazare était réelle; mais elle devait bientôt être suivie de sa résurrection.

[2] Les apôtres n'ignoraient pas le danger auquel leur divin Maître était exposé; aussi, dans un élan de foi et de dévouement, Thomas dit-il : Allons, et mourons avec lui!

[3] Ces Juifs nombreux devaient être témoins de la résurrection de Lazare.



29. Dès qu'elle eut entendu ces mots, elle se leva et alla vers lui;

30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était encore à l'endroit où Marthe était venue à sa rencontre.

31. Les Juifs, qui étaient avec Marie dans la maison et la consolaient, ayant vu qu'elle s'était levée promptement et était sortie, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre, pour y pleurer.

32. Lorsque Marie fut venue au lieu où était Jésus, l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Jésus, la voyant en pleurs, ainsi que les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et se troubla lui-même [1];

34. Et il dit : Où l'avez-vous déposé? Ils lui répondirent : Seigneur, venez et voyez.

35. Alors Jésus pleura.

36. Et les Juifs dirent entre eux : Voyez comme il l'aimait.

37. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Ne pouvait-il pas empêcher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle-né?

38. Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre; c'était une grotte, et on avait mis une pierre sur l'ouverture.

39. Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais; car il est mort depuis quatre jours [2].

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu?

41. Ils ôtèrent donc la pierre; et Jésus, levant les yeux, dit ces paroles : Mon Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé.

42. Je savais que vous m'exaucez toujours; mais je parle ainsi pour ce peuple qui m'environne, afin qu'il croie que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Ayant dit ces mots, il cria à haute voix : Lazare, sortez!

44. Et aussitôt le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes. Son visage était enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

45. Beaucoup, parmi les Juifs qui étaient venus vers Marie et Marthe, et avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allèrent trouver les pharisiens, et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

47. Les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent, et disaient : Que faisons-nous? Cet homme opère beaucoup de miracles.

48. Si nous le laissons, tous croiront en lui; et les Romains viendront, et ruineront notre pays et notre nation.

49. Mais un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien;

50. Et vous ne pensez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse pas.

51. Or il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation;

52. Et non-seulement pour une nation, mais aussi pour rassembler et réunir les enfants de Dieu, qui étaient dispersés [3].

53. Depuis ce jour-là ils pensèrent à le faire mourir.

[1] Le trouble de Jésus-Christ est volontaire; il savait le miracle qu'il devait opérer; mais il agissait ainsi pour le public qui le regardait attentivement.

[2] La mort de Lazare est bien constatée, afin que le prodige ne laisse aucune incertitude.

[3] La politique, et une fausse politique, faisait ainsi parler Caïphe. Mais, suivant la remarque de l'évangéliste, cette parole était cependant une prophétie.



ÉRECTION DE LA CROIX.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs; et il se retira dans une contrée près du désert, en une ville nommée Éphrem, où il resta avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs était proche; et beaucoup d'hommes de cette contrée étant allés à Jérusalem, avant la Pâque, pour se purifier[1],

56. Cherchaient Jésus, et se disaient dans le temple, les uns aux autres : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu pour la fête? Car les princes des prêtres et les pharisiens avaient donné ordre, si quelqu'un savait où il était, de le faire connaître, afin de le prendre.

CHAPITRE XII

On fait un festin à Jésus à Béthanie. Marie lui répand un parfum précieux sur les pieds. Judas en murmure. Jésus dit qu'elle a embaumé son corps par avance. Les Juifs méditent la mort de Lazare. Entrée de Jésus à Jérusalem. Des gentils demandent à lui parler. Il déclare qu'il ne produira de fruit parmi eux qu'après sa mort. Il s'émeut à la pensée de la mort. Jugement du monde. Jésus, crucifié, attirera tout à lui. Plusieurs riches croient en lui, mais n'osent le confesser. Nécessité de la foi en Jésus-Christ, qui est seul la vraie lumière.

1. Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité.

2. On lui prépara là un souper; Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Marie ayant pris une livre d'huile de parfum de nard pur, qui était de grand prix, la répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux; et toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

4. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, qui devait le trahir, dit :

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres?

6. Il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que tenant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait.

7. Mais Jésus dit : Laissez-la, afin qu'elle garde ce parfum pour le jour de ma sépulture[2].

8. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'aurez pas toujours.

9. Beaucoup de Juifs surent qu'il était là; ils y vinrent, non-seulement à cause de Jésus, mais encore pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité des morts.

10. Mais les princes des prêtres pensèrent aussi à faire mourir Lazare,

11. Parce que beaucoup de Juifs s'éloignaient d'eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain beaucoup de Juifs venus à la fête, ayant appris que Jésus arrivait à Jérusalem,

13. Prirent des branches de palmier, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna! Béni soit le Roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur!

14. Et Jésus, ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon qu'il est écrit :

15. Ne craignez point, fille de Sion; voici votre Roi qui vient monté sur le poulain d'une ânesse[3].

16. Les disciples ne firent point d'abord attention à cela; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui, et que ce qu'ils avaient fait à son égard en était l'accomplissement.

17. Le grand nombre de ceux qui étaient présents lorsqu'il appela Lazare du tombeau et le ressuscita des morts, lui rendait témoignage.

[1] C'était la coutume des Juifs de se purifier des souillures légales qu'ils avaient pu contracter, et de se préparer ainsi à la célébration de la Pâque. (Voy. II Paralip., XXX, 17, et I Esdr., VI, 20.)

[2] Pour bien saisir le sens de ce verset, il faut se reporter au ch. XXVI, v. 12, de l'Évangile selon saint Matthieu.

[3] Voy. Zachar., IX, 9.

18. C'est pourquoi la foule vint au-devant de lui, parce qu'on savait qu'il avait fait ce miracle.

19. Les pharisiens se dirent donc entre eux : Vous voyez que nous ne gagnons rien; voilà tout le monde qui court après lui.

20. Or il y avait quelques gentils parmi ceux qui étaient venus adorer au jour de la fête[1];

21. Ils s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette prière : Seigneur, nous voudrions voir Jésus.

22. Philippe vint le dire à André, et André et Philippe le dirent ensemble à Jésus.

23. Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

24. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de froment ne meurt après avoir été jeté en terre,

25. Il reste stérile; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra; mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; et où je serai, là sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? Mon Père, délivrez-moi de cette heure! mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. Au même instant retentit une voix du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.

29. Le peuple qui était présent, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé.

30. Jésus, prenant la parole, dit : Cette voix n'est pas venue pour moi, mais pour vous.

31. C'est maintenant le jugement du monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.

32. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

33. (Il disait cela pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la Loi que le Christ demeure éternellement. Comment donc dites-vous : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme?

35. Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps; marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent; celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Tandis que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus, après avoir ainsi parlé, se retira, et se cacha d'eux.

37. Mais quoiqu'il eût opéré tant de miracles en leur présence, ils ne croyaient pas en lui;

38. Afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous? et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé[2]?

39. C'est pourquoi ils ne pouvaient croire, parce qu'Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux et ne comprennent du cœur, qu'ils ne viennent à se convertir, et que je ne les guérisse[3].

41. Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vu sa gloire, et qu'il a parlé de lui.

42. Cependant plusieurs des anciens même crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'osaient le reconnaître publiquement, de crainte d'être chassés de la synagogue;

[1] Il y avait dans le temple de Jérusalem un lieu réservé pour les gentils qui, attirés par la grandeur des merveilles et de la majesté du nom du Dieu d'Israël, voudraient venir l'adorer et lui offrir des sacrifices.

[2] Isaïe, LIII, 1.

[3] Isaïe, VI, 9.

43. Car ils ont plus aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

44. Or Jésus s'écria, et dit : Celui qui croit en moi ne croit pas en moi, mais en Celui qui m'a envoyé;

45. Et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé.

46. Je suis venu dans le monde, moi, la Lumière, afin que tous ceux qui croient en moi ne restent point dans les ténèbres.

47. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je ne le juge point; car je ne suis pas venu juger le monde, mais sauver le monde.

48. Celui qui me méprise et qui ne reçoit point mes paroles, a pour juge la parole même que j'ai annoncée; c'est elle qui le jugera au dernier jour.

49. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais mon Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit par son commandement ce que je dois dire, et comment je dois parler;

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Ainsi, ce que je dis, je le dis selon que mon Père me l'a ordonné.

CHAPITRE XIII

Jésus lave les pieds aux apôtres. Nous devons imiter son exemple. Il découvre à saint Jean celui qui doit le trahir. Judas sort. Jésus dit que sa gloire est venue. Il établit son nouveau commandement de la charité. Il prédit à saint Pierre qu'il le reniera trois fois.

1. Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

2. Et la cène terminée, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le trahir,

3. Jésus, qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il est sorti de Dieu, et qu'il retourne à Dieu,

4. Se leva de table, quitta ses vêtements; et ayant pris un linge, il le mit autour de lui.

5. Puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui.

6. Il vint donc à Simon Pierre. Et Pierre lui dit : Seigneur, vous me lavez les pieds!

7. Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais, mais vous le saurez dans la suite.

8. Pierre lui dit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jésus reprit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

9. Alors Simon Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été lavé a besoin seulement de se laver les pieds, et il est entièrement pur; pour vous, vous êtes purs, mais non pas tous.

11. Car il savait qui devait le trahir; et c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après leur avoir lavé les pieds, il reprit ses vêtements; et, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire?

13. Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres;

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.

16. En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, et l'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

18. Je ne dis pas cela de vous tous; je sais qui sont ceux que j'ai choisis; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied contre moi[1].

19. Je vous le dis maintenant, et avant que cela arrive, afin que, lorsque cela sera arrivé, vous connaissiez qui je suis.

20. En vérité, en vérité je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé.

21. Ayant dit ces choses, Jésus fut troublé dans son esprit, et dit ouvertement : En vérité, en vérité je vous le dis, un de vous me trahira.

22. Les disciples se regardaient l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Mais un des disciples, celui que Jésus aimait[2], était penché sur le sein de Jésus[3];

24. Simon Pierre lui fit signe, et lui dit : Quel est celui dont il parle?

25. Ce disciple se penchant sur le sein de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce?

26. Jésus lui répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27. Et quand il eut pris ce pain, satan entra en lui. Et Jésus lui dit : Ce que vous faites, faites-le au plus tôt.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait ainsi parlé.

29. Car quelques-uns pensaient, comme Judas avait la bourse, que Jésus lui avait dit : Achetez ce qui nous est nécessaire pour la fête; ou : Donnez quelque chose aux pauvres.

30. Judas, ayant reçu ce pain, sortit aussitôt. Or il était nuit.

31. Quand il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.

32. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même, et il le glorifiera bientôt.

33. Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous. Vous me chercherez; et comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi à vous présentement.

34. Je vous donne un commandement nouveau : Que vous vous aimiez les uns les autres, et que vous vous aimiez comme je vous ai aimés.

35. En cela tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous? Jésus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrez plus tard.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je pas vous suivre maintenant? Je donnerai ma vie pour vous.

38. Jésus reprit : Vous donnerez votre vie pour moi? En vérité, en vérité je vous le dis, le coq ne chantera pas que vous ne m'ayez renié trois fois.

CHAPITRE XIV

Jésus console ses apôtres de son absence. Il y a plusieurs demeures dans le ciel. Jésus est la Voie, la Vérité et la Vie. Il est en son Père, et son Père est en lui. Les disciples feront de plus grands miracles que les siens. Il leur enverra le Saint-Esprit. Celui qui lui obéit l'aime. Il leur promet sa paix. Ils doivent se réjouir de son départ.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon

[1] Ps. XL, 10.

[2] C'est saint Jean, l'auteur même de ce récit.

[3] Cette position était naturellement commandée par l'usage des Orientaux de se mettre à table couchés sur des lits et appuyés sur le coude gauche.

Père. Si cela n'était, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer un lieu;

3. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous retirerai à moi, afin qu'où je suis, vous soyez aussi.

4. Vous savez où je vais, et vous en savez la voie.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez; et comment pouvons-nous en savoir la voie?

6. Jésus lui dit : Je suis la Voie, la Vérité et la Vie; personne ne vient au Père que par moi.

7. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père; et vous le connaîtrez bientôt, et vous l'avez déjà vu.

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père, et il nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas encore? Philippe, celui qui me voit, voit mon Père. Comment dites-vous : Montrez-nous votre Père?

10. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même; mais mon Père, qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres.

11. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi?

12. Croyez-le au moins à cause des œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais; et il en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements;

16. Et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet[1], afin qu'il demeure éternellement avec vous :

17. L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas, et qu'il ne le connaît point. Mais vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai pas orphelins : je viendrai à vous.

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez.

20. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.

21. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, est celui qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me découvrirai moi-même à lui.

22. Jude[2], non pas Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez vous-même à nous, et non au monde?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

24. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas ma parole, mais celle de mon Père, qui m'a envoyé.

25. Je vous ai dit ces choses demeurant encore avec vous.

26. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne soit point saisi de frayeur.

[1] Paraclet, mot grec qui signifie celui qui prie, intercède et parle pour quelqu'un, ou qui le console, ou qui est son avocat (Voy. S. Jean, I, II, 1.)

[2] Judas, frère de Jacques. On l'a appelé Jude, en français, pour ne pas le confondre avec Judas Iscariote.

28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi[1].

29. Et je vous le dis maintenant, avant que cela arrive, afin que, lorsque cela sera arrivé, vous croyiez.

30. Je ne vous parlerai plus guère; car le prince du monde va venir, et il n'a rien en moi[2],

31. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'ici.

CHAPITRE XV

Jésus est la vigne, et ses disciples sont les branches. Il réitère le précepte de l'amour. Les apôtres sont ses amis. Il les a choisis pour produire des fruits. Il les fortifie contre les persécutions du monde. Les Juifs sont sans excuse dans leur péché.

1. Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, et il émondera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage.

3. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai dite.

4. Demeurez en moi, et moi en vous. De même qu'une branche ne saurait porter de fruit d'elle-même, sans rester sur le cep de vigne, il en est ainsi de vous, si vous ne demeurez en moi.

5. Je suis la vigne, et vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car vous ne pouvez rien faire sans moi.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment inutile; il séchera, et on le ramassera pour le jeter au feu et le brûler.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé.

8. C'est la gloire de mon Père que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples.

9. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit complète.

12. Mon commandement est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.

13. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites les choses que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ignore ce que fait son maître; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, et que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

17. Ce que je vous demande, c'est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

[1] Comme homme, Jésus-Christ est inférieur à son Père; mais il lui est égal comme Dieu.

[2] Jésus s'est livré volontairement entre les mains de ses ennemis.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, le monde vous hait à cause de cela.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres.

21. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point Celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites[1], ils n'auraient point de péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père,

25. Afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : Ils m'ont haï sans motif[2].

26. Mais lorsque le Paraclet, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, sera venu, il rendra témoignage de moi;

27. Et vous en rendrez aussi témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

CHAPITRE XVI

Jésus prédit aux apôtres qu'ils seront persécutés. Il leur est utile qu'il s'en aille, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. L'Esprit-Saint convaincra le monde de péché, de justice et de condamnation. Il apprendra toute vérité aux apôtres. Il glorifiera Jésus-Christ. Le Père accorde tout ce qu'on demande au nom de Jésus-Christ. Jésus prédit la fuite des apôtres.

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés.

2. Ils vous chasseront des synagogues; et le temps vient où quiconque vous fera mourir, croira faire une chose agréable à Dieu.

3. Ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi.

4. Or je vous ai dit ces choses afin que, lorsque ce temps sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

5. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Mais maintenant je vais vers Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous?

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur a été rempli de tristesse.

7. Cependant je vous dis la vérité : Il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, et touchant le jugement;

9. Touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi;

10. Touchant la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus;

11. Et touchant le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez les porter présentement.

13. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité; car il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

15. Tout ce qu'a mon Père est à moi; c'est pourquoi je vous dis : Il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

17. Alors quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père?

18. Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu vous dire : Encore un peu temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez.

20. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, et le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.

21. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses souffrances; elle est dans la joie de ce qu'un homme est né dans le monde.

22. Ainsi vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais je vous parlerai ouvertement de mon Père.

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous,

27. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

28. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je laisse le monde, et je retourne à mon Père.

29. Ses disciples lui dirent : Vous parlez maintenant ouvertement, et vous n'employez aucune parabole.

30. Nous savons à présent que vous connaissez toutes choses, et vous n'avez pas besoin que personne vous interroge : c'est pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant?

32. Le temps vient, et il est déjà venu, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses afin que vous trouviez la paix en moi. Vous aurez à souffrir des afflictions dans le monde; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII

Jésus prie pour lui et pour les siens. Il demande d'être glorifié de la gloire du Verbe. Il ne prie pas pour le monde. Il désire que les siens soient sanctifiés dans la vérité, qu'ils soient un entre eux, qu'ils soient avec lui dans la gloire, et que l'amour dont son Père l'aime soit en eux.

1. Jésus, ayant dit ces choses, leva les yeux au ciel, et dit : Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie;

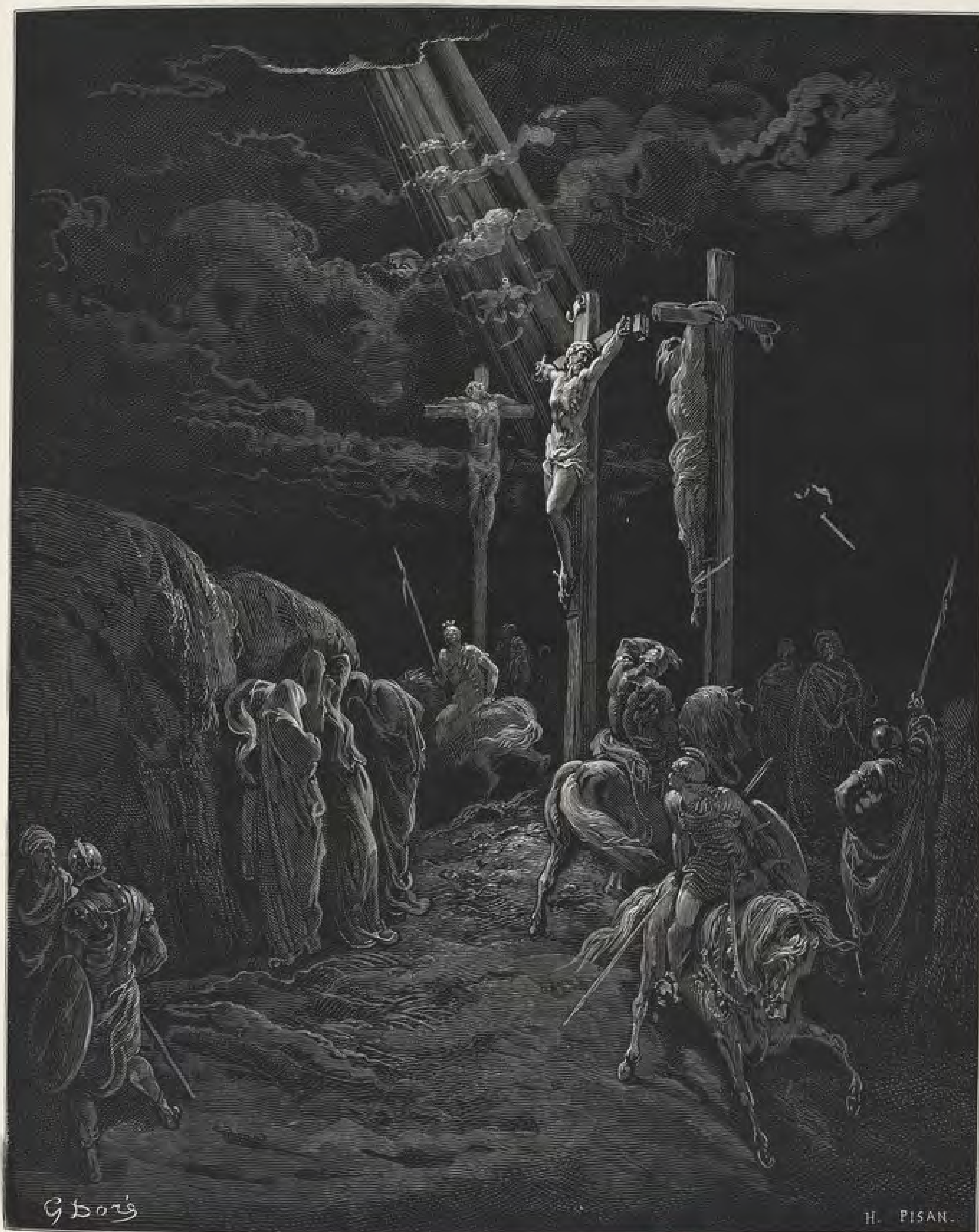
2. Comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés.

3. Or la vie éternelle est qu'ils vous connaissent, vous le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ, que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié sur la terre; j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez chargé de faire.

5. Et vous, mon Père, glorifiez-moi maintenant en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût.

[1] Des œuvres vraiment divines, propres à prouver la divinité.
[2] Ps. XXIV, 19.



MORT DU CHRIST.

6. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du monde. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole.

7. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous,

8. Parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues; ils ont reconnu véritablement que je suis sorti de vous [1], et ils ont cru que vous m'avez envoyé.

9. Je prie pour eux, je ne prie pas pour le monde [2]; mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous.

10. Tout ce qui est à moi est à vous, et tout ce qui est à vous est à moi, et je suis glorifié en eux.

11. Déjà je ne suis plus dans le monde [3]; pour eux, ils sont encore dans le monde, et moi je viens à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous [4].

12. Lorsque j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, excepté le fils de la perdition [5], afin que l'Écriture fût accomplie [6].

13. Mais maintenant je viens à vous, et je dis ces choses étant encore dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux.

14. Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.

15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

16. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas moi-même du monde.

17. Sanctifiez-les dans la vérité. Votre parole est vérité.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient aussi sanctifiés dans la vérité.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole,

21. Afin qu'ils soient tous une seule chose, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, et qu'ils soient de même une seule chose en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

22. Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient une seule chose, comme nous sommes une seule chose.

23. Je suis en eux, et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé.

24. Mon Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a pas connu; mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et que je sois moi-même en eux.

[1] Selon la génération éternelle du Verbe.

[2] Le monde, dit saint Augustin, ce sont les incrédules, ceux qui repoussent l'Évangile, rejettent la pure morale de Jésus-Christ, et vivent selon les maximes corrompues du siècle. (*Tract.* CVII *in Joann.*)

[3] Jésus se regarde comme n'étant plus dans le monde, parce que bientôt il sera livré, arrêté, condamné et mis à mort.

[4] Afin que leur union dans la foi et la charité soit comme l'union essentielle de notre nature. Telle est l'explication de saint Cyrille.

[5] C'est Judas, qui s'est pendu volontairement.

[6] Ps. CVIII, 8. C'est-à-dire que Judas ne s'est pas perdu parce que l'Écriture l'avait prédit, mais que l'Écriture l'avait prédit parce qu'il devait se perdre.

CHAPITRE XVIII

Prise de Jésus. Il renverse ses ennemis par sa parole. Il conserve ses apôtres. Il reprend saint Pierre, qui s'est défendu avec l'épée. On le mène chez Anne et chez Caïphe. Saint Pierre le renie. Il est interrogé par le pontife. Un serviteur lui donne un soufflet. Les Juifs le livrent à Pilate. Ils refusent sa délivrance. Jésus confesse qu'il est roi, mais non de ce monde. Pilate veut le délivrer. Les Juifs demandent Barabbas.

1. Jésus, ayant dit ces choses, alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples.

2. Judas, qui le trahissait, connaissait ce lieu, parce que Jésus y était venu souvent avec ses disciples.

3. Judas, ayant donc pris une compagnie de soldats et des gens envoyés par les princes des prêtres et par les pharisiens, vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

4. Mais Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, se tenait avec eux.

6. Lors donc que Jésus leur dit : C'est moi, ils furent renversés, et tombèrent à terre.

7. Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous? Et ils lui dirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, c'est moi. Si c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci ;

9. Afin que cette parole qu'il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés.

10. Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, en frappa un des serviteurs du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Or cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau : ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné?

12. Alors les soldats et le tribun, avec les gens envoyés par les Juifs, prirent Jésus et le lièrent;

13. Et ils l'amenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.

14. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est utile qu'un seul homme meure pour tout le peuple.

15. Cependant Simon Pierre suivait Jésus, ainsi qu'un autre disciple, qui, étant connu du grand prêtre, entra avec Jésus dans la maison du grand prêtre.

16. Mais Pierre se tenait dehors à la porte. Alors cet autre disciple qui était connu du grand prêtre sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre.

17. Cette servante qui gardait la porte dit à Pierre : N'êtes-vous pas aussi des disciples de cet homme? Il lui répondit : Je n'en suis point.

18. Les serviteurs et les ministres se tenaient près du feu et se chauffaient, parce qu'il faisait froid. Et Pierre était avec eux, et se chauffait.

19. Cependant le grand prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples et touchant sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde, j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.

21. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent ce que j'ai enseigné.

22. Lorsqu'il eut dit ces choses, un des ministres qui était présent donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, montrez le mal que j'ai dit; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

24. Or Anne l'envoya lié à Caïphe le grand prêtre.

25. Cependant Simon Pierre était debout et se chauffait. Quelques-uns lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples? Il le nia, en disant : Je n'en suis point.

26. Alors un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

27. Pierre le nia encore, et aussitôt le coq chanta.

28. Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin ; pour eux, ils n'entrèrent pas dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la pâque.

29. Pilate vint donc les trouver dehors, et leur dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?

30. Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne [1],

32. Afin que la parole de Jésus indiquant de quelle mort il devait mourir fût accomplie.

33. Pilate rentra dans le palais, appela Jésus, et lui dit : Êtes-vous le Roi des Juifs ?

34. Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ?

35. Pilate lui dit : Est-ce que je suis Juif, moi ? Votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait ?

36. Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici.

37. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc roi ? Jésus lui répondit : Vous le dites, je suis roi [2]. C'est pour cela que je suis né, et que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité ; quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit ces mots, il sortit de nouveau vers les Juifs, et il leur dit : Je ne trouve aucun crime en cet homme ;

39. Mais c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâque : voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ?

40. Alors ils crièrent de nouveau tous ensemble : Non, pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX

Pilate fait flageller Jésus. Les soldats le couronnent d'épines. Pilate le fait voir aux Juifs chargé d'opprobres. Ils demandent qu'il le crucifie. Pilate le condamne contre sa conscience. Jésus porte sa croix sur le Calvaire. On le crucifie entre deux voleurs. Les soldats partagent ses vêtements. Il donne à sa mère saint Jean pour fils. Il dit que tout est consommé, et rend l'esprit. On rompt les jambes aux deux voleurs, et non à Jésus. Il sort du sang et de l'eau de son côté. Joseph demande son corps. Il l'embaume et l'ensevelit.

1. Pilate prit alors Jésus, et le fit flageller.

2. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la posèrent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre.

3. Puis ils venaient vers lui, et disaient : Salut, Roi des Juifs, et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit encore du prétoire, et dit aux Juifs : Je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime [3].

[1] Les Juifs avaient perdu leur indépendance. Les Romains, en habiles politiques, avaient privé les Juifs des droits de la souveraineté : ils ne pouvaient condamner aucun criminel à mort, sans le consentement du gouverneur romain.

[2] Comme nous l'avons dit précédemment, Pilate savait que les Juifs attachaient une idée mystique au titre de Christ Roi, et il ne s'en inquiétait en aucune façon.

[3] Pilate, à plusieurs reprises et publiquement, reconnait l'innocence de Jésus. Sa faiblesse et sa lâche condescendance n'ont donc aucune excuse. Un juge doit avoir le courage de sa conviction, et prononcer la sentence selon le droit et la justice.

5. Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un manteau de pourpre, et Pilate leur dit : Voilà l'homme [1].

6. Les princes des prêtres et leurs serviteurs l'ayant vu, se mirent à crier en disant : Crucifiez-le ! crucifiez-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car, pour moi, je ne trouve en lui aucun crime.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Ayant entendu ces paroles, Pilate craignit encore davantage.

9. Et, étant rentré dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Alors Pilate lui dit : Vous ne me parlez pas ! ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer ?

11. Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous est coupable d'un plus grand péché.

12. Depuis lors Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient : Si vous le délivrez, vous n'êtes pas ami de César ; car quiconque se fait roi, se déclare contre César [2].

13. Pilate, ayant entendu ces mots, mena Jésus hors du prétoire, et s'assit sur son tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

14. C'était le jour de la préparation de la Pâque, vers la sixième heure ; et il dit aux Juifs : Voici votre Roi.

15. Mais ceux-ci criaient : Otez-le, ôtez-le du monde ! crucifiez-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César.

16. Alors il le leur livra pour être crucifié [3]. Ainsi ils prirent Jésus, et l'emmenèrent.

17. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, en hébreu Golgotha,

18. Où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi une inscription qu'il fit placer sur la croix. Il était écrit : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

20. Cette inscription fut lue de beaucoup de Juifs, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville ; l'inscription était en hébreu, en grec et en latin.

21. Les princes des prêtres dirent donc à Pilate : N'écrivez pas : Roi des Juifs, mais qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs.

22. Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit est écrit.

23. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique, et comme elle était sans couture et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas,

24. Ils se dirent entre eux : Ne la coupons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont jeté ma robe au sort [4]. Ainsi firent les soldats.

25. Cependant la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine, se tenaient près de sa croix.

26. Jésus, ayant vu sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure ce disciple la prit comme sa mère.

[1] Pilate voulait émouvoir la compassion des Juifs en faveur d'un innocent. Vains efforts d'un juge qui n'a pas assez d'énergie pour suivre les avertissements de sa conscience.

[2] Les Juifs, connaissant sans doute le caractère pusillanime du gouverneur romain, procèdent à son égard par voie d'intimidation. Mais ce cri des princes des prêtres est leur condamnation. Le sceptre est évidemment, et à leurs propres yeux, sorti des mains de Juda : Nous n'avons pas, disent-ils (vers. 15), d'autre roi que César.

[3] De ce texte il ressort clairement que ce sont les Juifs qui ont crucifié Jésus. Pilate le leur abandonna, par un consentement, coupable assurément, mais forcé en quelque sorte par la poursuite passionnée des princes des prêtres, des anciens et des représentants du peuple juif.

[4] Ps. xxi, 19.



28. Après cela, Jésus, sachant que toutes choses étaient accomplies, afin que l'Écriture fût accomplie, dit : J'ai soif[1].

29. Et comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en emplirent une éponge, et l'entourant d'hysope, la lui présentèrent à la bouche.

30. Jésus, ayant donc pris le vinaigre, dit : Tout est consommé. Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

31. Or, de peur que les corps ne restassent en croix le jour du sabbat, car c'en était la veille et la préparation, et ce jour était le grand jour du sabbat, les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes et qu'on les enlevât.

32. Des soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier et à l'autre qu'on avait crucifiés avec lui.

33. Mais étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes;

34. Mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau.

35. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi[2].

36. Car ces choses ont été faites afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os.

37. Il est dit encore dans un autre endroit de l'Écriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

38. Après cela Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, supplia Pilate de lui permettre d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc et enleva le corps de Jésus.

39. Nicodème, qui était venu trouver Jésus la première fois durant la nuit, vint aussi, avec environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloès;

40. Et ayant pris le corps de Jésus, ils l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon que les Juifs ont coutume d'ensevelir.

41. Or, au lieu où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été déposé.

42. Comme c'était la préparation des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y placèrent Jésus.

CHAPITRE XX

Madeleine vient la première au sépulcre. Elle avertit Pierre et Jean que le corps de Jésus n'y est pas. Ils y vont. Madeleine y voit des anges. Jésus lui apparaît. Elle l'annonce aux disciples. Il leur apparaît le même jour. Il les envoie comme il a été envoyé. Il leur donne le Saint-Esprit, et le pouvoir de pardonner les péchés. Il reprend Thomas de son incrédulité. Il a fait beaucoup de miracles qui ne sont pas écrits.

1. Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine vint dès le matin au sépulcre, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit que la pierre avait été ôtée du sépulcre.

2. Elle courut donc, et vint vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Pierre sortit, ainsi que cet autre disciple, et ils allèrent au sépulcre.

4. Ils couraient l'un et l'autre; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre;

5. Et, s'étant baissé, il vit les linceuls posés à terre, mais il n'entra point.

6. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre[3], et vit les linceuls posés à terre;

[1] Ps. LXVIII, 22.

[2] Le témoignage de saint Jean, affirmé ici d'une manière spéciale, était dirigé contre les erreurs de certains hérétiques qui affirmaient que Jésus n'avait pas *réellement* souffert.

[3] Saint Jean arriva le premier, mais il réserva à saint Pierre, le chef du collége apostolique, le droit d'entrer le premier dans le tombeau du Sauveur, et de constater des faits d'une si grande importance.

7. Le suaire qu'on avait mis sur sa tête n'était pas avec les linceuls, mais plié à part[1].

8. Alors donc cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre y entra aussi; et il vit, et il crut;

9. Car ils ne savaient pas encore l'Écriture : qu'il fallait qu'il ressuscitât des morts.

10. Ces disciples s'en retournèrent ensuite chez eux.

11. Mais Marie se tint dehors, pleurant près du sépulcre. Et comme elle pleurait, s'étant baissée pour regarder dans le sépulcre,

12. Elle vit deux anges vêtus de blanc, assis au lieu où avait été le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds.

13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit : Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que ce fût Jésus.

15. Alors Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si vous l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie. S'étant tournée elle lui dit : Rabboni, c'est-à-dire, Maître.

17. Jésus lui répondit : Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père; mais allez trouver mes frères, et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie Madeleine vint donc dire aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et il m'a dit ces choses.

19. Le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.

20. Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples éprouvèrent une grande joie, ayant vu le Seigneur.

21. Et il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, de même je vous envoie.

22. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit :

23. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

24. Or Thomas, un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai pas.

26. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et il se tint au milieu d'eux, et il leur dit : La paix soit avec vous.

27. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et voyez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté; et ne soyez pas incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu[2].

29. Jésus lui dit : Parce que vous m'avez vu, vous avez cru, Thomas : heureux ceux qui n'ont pas vu, et ont cru.

30. Jésus a fait, à la vue de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci sont écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

[1] Ces linges étaient une preuve indirecte de la résurrection; car si le corps de Jésus avait été enlevé, les ravisseurs n'auraient pas songé à les laisser dans le sépulcre, à cause de la précipitation avec laquelle ils auraient commis cet enlèvement.

[2] Ainsi, l'incrédulité momentanée de saint Thomas a servi à constater d'une manière plus assurée la résurrection du Sauveur.

CHAPITRE XXI

Pêche miraculeuse. Saint Pierre se jette dans la mer pour aller à Jésus. Jésus demande à saint Pierre s'il l'aime. Il lui commande de paître ses brebis. Il lui prédit son martyre. Il a fait une infinité de choses qui ne sont pas écrites.

1. Jésus se montra encore depuis à ses disciples sur le bord de la mer de Tibériade; et il se manifesta ainsi :

2. Simon Pierre, et Thomas appelé Didyme, Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples étaient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec vous. Ils allèrent donc, et montèrent dans une barque; mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage; les disciples cependant ne surent pas que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt; et ils ne pouvaient plus le tirer, à cause du grand nombre de poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Et Simon Pierre ayant entendu que c'était le Seigneur, prit sa tunique, car il était nu[1], et se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent dans la barque, n'étant pas loin de la terre, à environ deux cents coudées, et ils tirèrent le filet rempli de poissons.

9. Lors donc qu'ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, et du poisson mis dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.

11. Alors Simon Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet, qui contenait cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant et de si gros, le filet ne se rompit pas.

12. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et nul de ceux qui étaient de ce repas n'osait lui demander : Qui êtes-vous? Car ils savaient que c'était le Seigneur.

13. Jésus vint donc, prit du pain et leur en donna, et du poisson de même.

[1] Saint Pierre avait ôté ses vêtements de dessus, comme font les hommes qui se livrent à un travail qui exige des mouvements libres et violents. Par respect pour Jésus-Christ, Pierre reprit aussitôt tous ses vêtements.

14. Ce fut la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.

15. Après donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ceux-ci? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

17. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre fut contristé de ce qu'il lui demandait pour la troisième fois : M'aimez-vous? Et il lui dit : Seigneur, vous connaissez toutes choses; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis[1].

18. En vérité, en vérité je vous le dis : lorsque vous étiez jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez; mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voulez pas.

19. Or il dit cela pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu. Et après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suivez-moi.

20. Pierre, s'étant retourné, vit venir à lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant la cène, s'était reposé sur son sein, et lui avait dit : Seigneur, qui vous trahira?

21. Pierre l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il?

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, suivez-moi.

23. Le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Jésus cependant n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est véritable.

25. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; et si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.

[1] Ainsi Pierre reçoit de Jésus-Christ sa primauté d'honneur et de juridiction, non-seulement sur les agneaux, c'est-à-dire sur les fidèles, mais encore sur les brebis, c'est-à-dire sur les évêques et les pasteurs de second ordre. Pierre et les Pontifes romains, ses successeurs, sont donc les pasteurs suprêmes de l'Église entière.

TÉNÈBRES QUI SUIVIRENT LA MORT DE NOTRE-SEIGNEUR.



LES

ACTES DES APÔTRES

Depuis les temps les plus anciens, ce livre a été appelé les ACTES DES APÔTRES,
quoiqu'il ne renferme pas ce qu'ont fait tous les apôtres,
mais seulement un récit abrégé de l'établissement du christianisme.
Les douze premiers chapitres rapportent les prédications et les actes de saint Pierre; le reste du livre est consacré aux travaux apostoliques de saint Paul.
Il a été écrit en grec par l'évangéliste saint Luc.
Il commence à l'ascension du Sauveur, et finit l'an 63 de l'ère chrétienne.

CHAPITRE I

Les apôtres ne doivent rien faire avant d'avoir reçu le Saint-Esprit. Ascension de Jésus. Les apôtres, avec la sainte Vierge, persévèrent dans la prière. Saint Pierre propose de nommer un autre à la place de Judas. Matthias est élu.

1. J'ai parlé d'abord[1], ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné,

2. Depuis le commencement jusqu'au jour où il monta au ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les apôtres qu'il avait choisis.

3. Il se manifesta à eux depuis sa passion, et leur montra par beaucoup de preuves qu'il était vivant, leur apparaissant pendant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu.

4. Enfin, mangeant avec eux, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez, dit-il, entendue de ma bouche.

5. Car Jean a baptisé dans l'eau, mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.

6. Alors ceux qui étaient présents l'interrogèrent en disant: Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël[2]?

7. Et il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître le temps et les moments que le Père a établis dans sa puissance.

8. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui surviendra en vous, et vous me servirez de témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre[3].

9. Après avoir prononcé ces paroles, il s'éleva sous leurs yeux, et une nuée le déroba à leurs regards.

10. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent soudain à eux[4],

11. Et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel? Ce Jésus, qui du milieu de vous a été enlevé au ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu monter au ciel.

[1] Saint Luc avait écrit son Évangile auparavant.
[2] Tous n'avaient pas encore une intelligence complète de la véritable mission de Jésus-Christ, tant les préjugés de leur nation relatifs à une restauration temporelle du royaume d'Israël étaient enracinés dans leurs esprits.
[3] Jésus, par ces mots, donne clairement à entendre que son royaume est spirituel et qu'il embrasse l'univers.
[4] Deux anges sous la figure humaine.

12. Ils revinrent ensuite à Jérusalem de la montagne appelée des Oliviers, éloignée de Jérusalem de l'espace de chemin qu'il est permis de faire le jour du sabbat[1].

13. Et étant entrés dans le cénacle, ils montèrent à l'endroit où demeuraient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélé, et Jude, frère de Jacques.

14. Tous persévéraient unanimement dans la prière avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et ses frères[2].

15. En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, qui étaient tous ensemble environ cent vingt, et leur dit :

16. Mes frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture par la bouche de David[3] touchant Judas, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli.

17. Il était au même rang que nous, et il avait été appelé aux fonctions du même ministère.

18. Et après avoir acquis un champ du prix de son péché, il s'est pendu et a crevé par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues.

19. Cela a été connu de tous les habitants de Jérusalem, en sorte que ce champ a été nommé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire le champ du Sang.

20. Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que leur demeure devienne déserte; qu'il n'y ait personne qui l'habite; et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat[4].

21. Il faut donc, parmi ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous,

22. A commencer depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il est monté au ciel en nous quittant, qu'on en choisisse un, témoin comme nous de sa résurrection.

[1] Le repos et la sainteté du sabbat interdisaient de longs voyages aux Juifs; l'espace qu'ils pouvaient parcourir le jour du sabbat était d'environ mille pas.
[2] Voy. la note sur le chap. XII, vers. 47 de l'Évangile de saint Matthieu.
[3] Ps. XL, 10.
[4] Ps. LXVIII, 26, et CVIII, 8.

23. Alors ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Matthias.

24. Et se mettant en prière, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous les hommes, montrez lequel de ces deux vous avez choisi

25. Pour prendre place dans ce ministère et dans l'apostolat, dont Judas est déchu par son crime pour aller en son lieu.

26. Aussitôt ils donnèrent des sorts, et le sort tomba sur Matthias, et il fut associé aux onze apôtres.

CHAPITRE II

Le Saint-Esprit descend sur les disciples le jour de la Pentecôte. Ils parlent toutes sortes de langues. Les Juifs les accusent d'être ivres. Saint Pierre les réfute. Il leur prêche l'innocence et la résurrection de Jésus; il a envoyé le Saint-Esprit; il est le Messie. Il les excite à la pénitence. Trois mille se convertissent ce jour-là. Ils vendent tous leurs biens et les mettent en commun.

1. Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis[1], les disciples étaient tous ensemble dans le même lieu;

2. Et on entendit tout à coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui venait du ciel, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

3. Et ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux.

4. Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur donnait de parler.

5. Or il y avait alors à Jérusalem des Juifs religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

6. Ce bruit s'étant répandu, une grande multitude s'assembla, et le trouble était dans les esprits, parce que chacun les entendait parler dans sa langue.

7. Ils étaient tous hors d'eux-mêmes, et dans leur admiration ils disaient : Ceux qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays?

9. Parthes, Mèdes, Élamites et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

10. La Phrygie et la Pamphylie, l'Égypte, et cette partie de la Libye qui est près de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome,

11. Juifs aussi et prosélytes[2], Crétois et Arabes, nous les entendons, chacun dans notre langue, parler des merveilles de Dieu.

12. Ils étaient donc dans la stupeur, et dans leur admiration ils disaient : Que signifie cela?

13. Mais d'autres se moquaient et disaient : Ces hommes sont pleins de vin nouveau.

14. Alors Pierre se présentant avec les onze apôtres, éleva la voix et dit : O Juifs, et vous tous qui habitez Jérusalem, que ceci soit connu de vous, et soyez attentifs à mes paroles.

15. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour[3].

16. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël :

17. Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes.

18. En ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront[4].

[1] Les Juifs célébraient la Pentecôte cinquante jours après la Pâque. Ces cinquante jours étant écoulés, le lendemain du sabbat, le jour que les chrétiens ont appelé le dimanche, le Saint-Esprit descendit sur les apôtres d'une manière sensible.

[2] Les prosélytes étaient des étrangers convertis au judaïsme.

[3] Environ neuf heures du matin. C'était chez les Juifs l'heure de la prière.

[4] Joel, II, 28-32.

19. Je ferai paraître en haut des prodiges dans le ciel, et en bas des signes sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée.

20. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand jour du Seigneur arrive et paraisse avec éclat;

21. Et pour lors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

22. Israélites, écoutez ces paroles : Vous savez que Jésus de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu célèbre parmi vous par les merveilles, les prodiges et les miracles qu'il a opérés par lui au milieu de vous.

23. Cependant vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchants, car il vous a été livré suivant le dessein et par la prescience de Dieu.

24. Mais Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de l'enfer[1], parce qu'il était impossible qu'il y fût retenu;

25. Car David dit de lui : J'avais toujours le Seigneur présent devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé;

26. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, ma langue a tressailli, et de plus ma chair reposera dans l'espérance;

27. Parce que vous ne laisserez point mon âme dans l'enfer, et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption[2].

28. Vous m'avez fait connaître les voies de la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage.

29. Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort et qu'il a été enseveli; son sépulcre est parmi nous jusqu'à ce jour.

30. Or, comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment qu'un fils de son sang serait assis sur son trône,

31. Dans cette connaissance qu'il avait de l'avenir, il a parlé de la résurrection du Christ, en disant qu'il n'a point été laissé dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption[3].

32. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, et nous sommes tous témoins de sa résurrection.

33. Ayant été enlevé par la puissance de Dieu, suivant la promesse que le Père lui avait faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit saint que vous voyez et entendez.

34. Car David n'est pas monté au ciel; or il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

35. Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

37. Ayant entendu ces paroles, ils furent touchés de componction dans leur cœur, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Mes frères, que ferons-nous?

38. Pierre s'adressant à eux : Faites pénitence, dit-il, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ[4], pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit;

39. Car la promesse a été faite à vous et à vos fils, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera.

40. Il les instruisit encore par plusieurs autres discours,

[1] Cette expression signifie les horreurs du tombeau, les suites de la mort.

[2] Ps. xv, 8.

[3] Ps. cxxxi, 11. — Ps. xv, 10.

[4] Le baptême de Jésus-Christ remet les péchés par lui-même; tandis que le baptême de saint Jean était seulement une préparation, par la pénitence, au royaume du Messie, Jésus-Christ. Le baptême de la loi nouvelle est administré au nom de la Trinité.

et il les exhortait en disant : Sauvez-vous du milieu de cette race perverse.

41. Ceux donc qui reçurent sa parole furent baptisés; et en ce jour environ trois mille personnes se joignirent à eux.

42. Or ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion de la fraction du pain [1], et dans les prières.

43. Et tout le monde était saisi de frayeur; et il se faisait beaucoup de prodiges et de merveilles par les apôtres à Jérusalem; et tous étaient remplis de crainte.

44. Ceux qui croyaient étaient ensemble, et possédaient tout en commun.

45. Ils vendaient leurs terres et leurs biens, et les distribuaient à tous selon le besoin de chacun.

46. Ils persévéraient aussi tous les jours dans le temple, unis de cœur et d'esprit, et, rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,

47. Louant Dieu, et étant aimés de tout le peuple. Et le Seigneur augmentait tous les jours le nombre de ceux qui devaient être sauvés dans la même société.

CHAPITRE III

Saint Pierre et saint Jean vont au temple à la neuvième heure. Ils guérissent un boiteux. Saint Pierre déclare que ce miracle a été fait au nom de Jésus. Il exhorte à la pénitence et à la foi en Jésus-Christ.

1. Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure.

2. Et il y avait un homme, boiteux dès le sein de sa mère, que l'on portait et que l'on mettait tous les jours à la porte du temple appelée Belle, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Ayant vu Pierre et Jean, qui allaient entrer dans le temple, il les priait de lui donner l'aumône.

4. Et Pierre avec Jean arrêtant sa vue sur ce pauvre, lui dit : Regardez-nous.

5. Il les regardait attentivement, espérant recevoir quelque chose d'eux.

6. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni or, ni argent [2]; mais ce que j'ai, je vous le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, levez-vous, et marchez.

7. Et l'ayant pris par la main droite, il le souleva, et aussitôt ses jambes et ses pieds furent affermis.

8. Et se dressant, il fut ferme sur ses pieds, et marchait; et il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu.

9. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

10. Et reconnaissant que c'était celui qui avait coutume d'être assis à la porte Belle du temple pour demander l'aumône, ils furent remplis d'admiration et d'étonnement de ce qui lui était arrivé.

11. Et comme il tenait Pierre et Jean, tout le peuple, dans l'étonnement, courut vers eux au portique qu'on appelle de Salomon.

12. Voyant cela, Pierre dit au peuple : Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela, ou pourquoi nous regardez-vous comme si, par notre vertu et notre puissance, nous avions fait marcher ce boiteux?

13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus [3], que vous avez livré et renié devant Pilate, lorsqu'il jugeait qu'il devait être renvoyé.

[1] C'est-à-dire la participation à l'Eucharistie.

[2] Les apôtres ne se chargeaient pas eux-mêmes de distribuer l'argent qui leur était remis par les fidèles. Dès le principe, ils avaient établi des économes de la communauté chrétienne.

[3] Saint Pierre montre aux Juifs l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ, qui est ce fils promis à Abraham, à Isaac et à Jacob, dans lequel doivent être bénies toutes les nations de la terre.

14. Vous avez nié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous donnât un meurtrier,

15. Et vous avez fait mourir l'auteur de la vie; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, et nous sommes témoins de sa résurrection.

16. Par la foi en son nom, sa puissance a affermi les pieds de cet homme que vous avez vu et que vous connaissez; et la foi, qui vient de lui, a opéré devant vous une si parfaite guérison [1].

17. Et maintenant, mes frères, je sais que vous avez agi par ignorance, aussi bien que vos princes.

18. Mais Dieu a accompli ainsi ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses prophètes, que le Christ devait souffrir.

19. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés

20. Quand les temps du rafraîchissement que le Seigneur doit donner par sa présence seront venus, et qu'il aura envoyé celui qui vous a été annoncé, Jésus-Christ,

21. Que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, que Dieu a prédit par la bouche de ses saints prophètes depuis le commencement du monde.

22. Moïse, en effet, a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera du milieu de vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira [2].

23. Quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera exterminé du milieu du peuple.

24. Tous les prophètes qui ont prophétisé depuis Samuel ont annoncé ces jours.

25. Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les nations de la terre seront bénies en votre race.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son Fils, et il vous l'a envoyé pour vous bénir, afin que chacun se convertisse de son iniquité.

CHAPITRE IV

Les apôtres sont mis en prison. Cinq mille hommes croient en leur parole. Le grand conseil les interroge. Saint Pierre dit que Jésus-Christ est ressuscité, et que l'on n'est sauvé que par lui. Ils défendent aux apôtres de l'annoncer. Ceux-ci répondent qu'il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Dieu leur donne des signes de sa présence. Les disciples n'ont rien en particulier. Barnabé vend sa terre, et en met le prix aux pieds des apôtres.

1. Tandis qu'ils parlaient au peuple, les prêtres, le magistrat du temple et les sadducéens survinrent,

2. Se plaignant de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en Jésus la résurrection des morts.

3. Ils mirent la main sur eux et les jetèrent en prison jusqu'au lendemain, car il était déjà tard.

4. Or beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes fut de cinq mille.

5. Le lendemain les chefs du peuple, les anciens et les scribes s'assemblèrent à Jérusalem,

6. Avec Anne, prince des prêtres, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui étaient de la race sacerdotale.

7. Et ayant fait placer Pierre et Jean au milieu d'eux, ils leur dirent : Par quelle puissance, ou au nom de qui avez-vous fait cette action?

8. Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit : Princes du peuple, et vous, anciens, écoutez :

9. Puisque aujourd'hui on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme infirme, et de la manière dont il a été guéri,

10. Nous vous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ

[1] C'est en vertu du nom tout-puissant de Jésus-Christ qu'ils viennent d'opérer un miracle si frappant.

[2] Deutéron., XVIII, 15.

de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme a été guéri, et qu'il est debout devant vous.

11. Il est la pierre qui a été rejetée par vous qui bâtissiez, et qui est devenue la principale pierre de l'angle.

12. Et il n'y a point de salut par aucun autre; car nul autre nom, sous le ciel, n'a été donné aux hommes, dans lequel nous devions être sauvés.

13. Voyant la constance de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun, ils étaient étonnés. Ils savaient aussi qu'ils avaient été avec Jésus.

14. Et comme ils voyaient avec eux l'homme guéri, ils n'avaient rien à leur opposer.

15. Ils leur commandèrent donc de sortir de l'assemblée, et ils délibérèrent entre eux,

16. En disant : Que ferons-nous à ces hommes? car le miracle qu'ils ont opéré est connu de tous les habitants de Jérusalem; cela est manifeste, et nous ne pouvons le nier.

17. Mais, afin qu'il ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler à l'avenir en ce nom à qui que ce soit.

18. Et aussitôt, les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler en aucune manière, ni d'enseigner au nom de Jésus.

19. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu;

20. Car nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons vues et entendues.

21. Ils les renvoyèrent donc avec menaces, ne trouvant pas le moyen de les punir, à cause du peuple, parce que tous rendaient gloire à Dieu de ce qui était arrivé;

22. Car l'homme guéri d'une manière miraculeuse avait plus de quarante ans.

23. Ayant été renvoyés, ils vinrent trouver leurs frères, et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les anciens leur avaient dit.

24. Ayant entendu cela, ils élevèrent tous la voix vers Dieu, et dirent : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent;

25. Qui avez dit par le Saint-Esprit, parlant par la bouche de notre père David, votre serviteur : Pourquoi les nations ont-elles frémi, et les peuples ont-ils formé de vains projets[1]?

26. Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont unis contre le Seigneur et contre son Christ.

27. Car Hérode et Ponce Pilate, avec les gentils et le peuple, se sont vraiment unis ensemble dans cette ville contre votre saint Fils Jésus, que vous avez consacré par votre onction,

28. Pour faire ce que votre puissance et votre conseil avaient décrété devoir être fait.

29. Maintenant, Seigneur, considérez leurs menaces, et donnez à vos serviteurs la force d'annoncer votre parole avec une entière confiance,

30. En étendant votre main pour opérer des guérisons, des merveilles et des prodiges, par le nom de votre saint Fils Jésus.

31. Lorsqu'ils eurent achevé de prier, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec confiance.

32. Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait ce qu'il possédait comme étant à lui, mais toutes choses étaient communes entre eux.

33. Les apôtres rendaient témoignage avec une grande force à la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et une grande grâce était en tous.

34. Il n'y avait aucun pauvre parmi eux, parce que tous

[1] Ps. II, 1.

ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient, et en apportaient le prix,

35. Qu'ils déposaient aux pieds des apôtres; et on le distribuait ensuite à chacun selon qu'il en avait besoin.

36. Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé (c'est-à-dire enfant de consolation), lévite, et originaire de l'île de Chypre,

37. Vendit aussi un champ qu'il possédait et en apporta le prix, qu'il mit au pied des apôtres.

CHAPITRE V

Ananie et Saphire mentent au Saint-Esprit. Ils meurent subitement. Les apôtres font beaucoup de miracles. L'ombre de saint Pierre guérit les malades. Le grand conseil fait mettre les apôtres en prison. Un ange les délivre et leur commande de prêcher librement la foi. Saint Pierre soutient devant les juges que Jésus-Christ est ressuscité, et qu'il est le Messie. Gamaliel détourne le conseil de les faire mourir. On les fait flageller, et on leur défend de prêcher au nom de Jésus. Ils ont de la joie d'avoir souffert pour lui.

1. Alors un homme nommé Ananie, et Saphire sa femme, vendirent un champ;

2. Et cet homme ayant retenu, de concert avec sa femme, une partie du prix, apporta le reste et le mit aux pieds des apôtres.

3. Mais Pierre lui dit : Ananie, comment satan a-t-il tenté votre cœur, pour mentir au Saint-Esprit, et détourner une partie du prix de ce champ?

4. Ne demeurait-il pas toujours à vous, si vous aviez voulu le garder; et après l'avoir vendu, le prix n'était-il pas encore à vous? Comment donc avez-vous conçu ce dessein dans votre cœur? Ce n'est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu.

5. Ananie, entendant ces paroles, tomba, et rendit l'esprit; et tous ceux qui en entendirent parler furent saisis d'une grande crainte.

6. Aussitôt quelques jeunes gens prirent son corps, l'emportèrent et l'ensevelirent.

7. Environ trois heures après, sa femme, qui ne savait pas ce qui était arrivé, entra.

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi, n'avez-vous vendu votre terre que ce prix? Elle lui répondit : Oui, ce prix-là.

9. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous ainsi concertés pour tenter l'Esprit du Seigneur? Voilà que les pieds de ceux qui viennent d'enterrer votre mari sont à cette porte, et ils vous emporteront.

10. Aussitôt elle tomba à ses pieds, et expira. Ces jeunes hommes étant entrés, la trouvèrent morte; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari[1].

11. Et il y eut une grande frayeur dans toute l'Église[2], et parmi tous ceux qui en entendirent parler.

12. Cependant beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient parmi le peuple par les mains des apôtres, et tous, unis dans un même esprit, s'assemblaient sous le portique de Salomon.

13. Aucun des autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple leur donnait de grandes louanges,

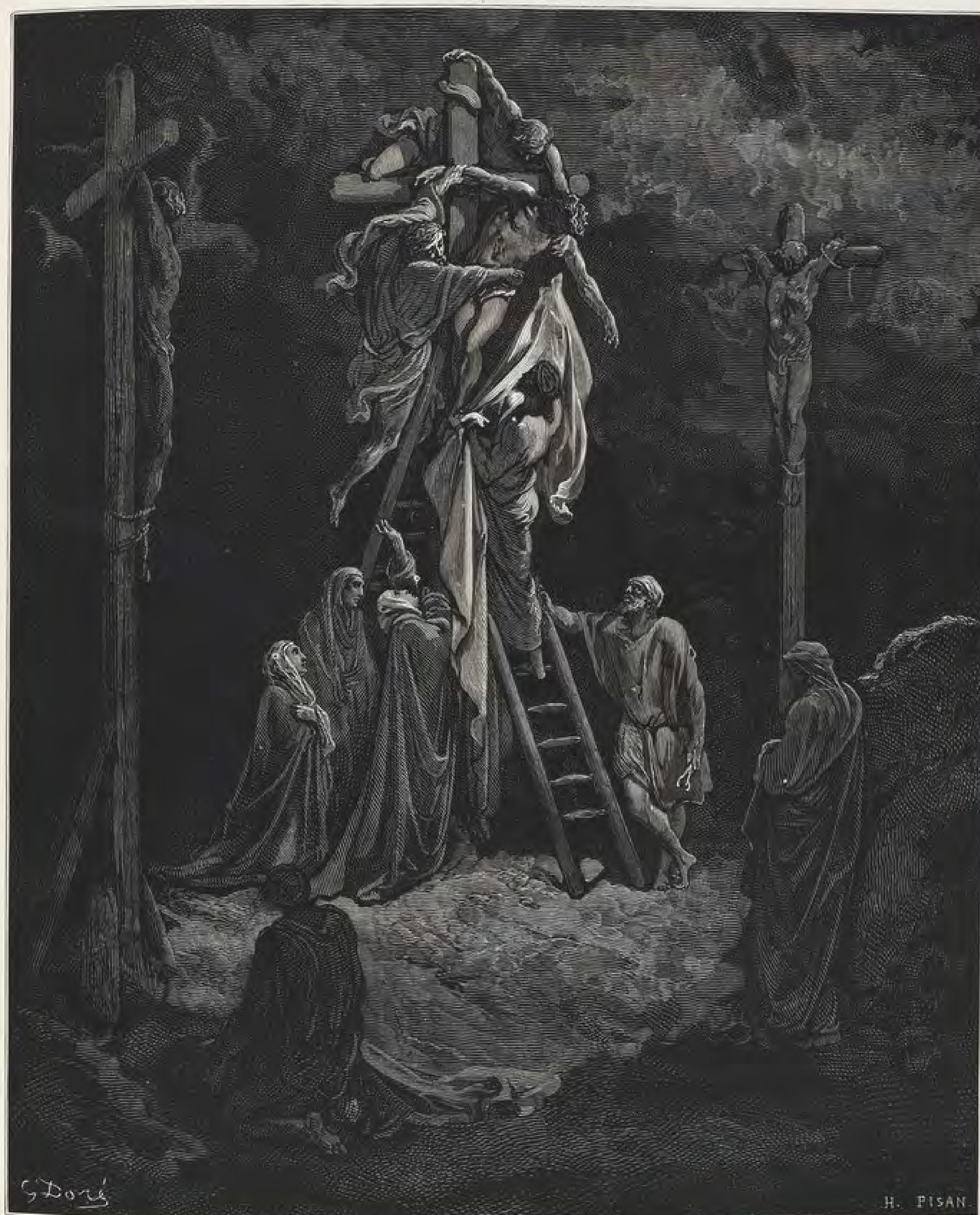
14. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, croissait de plus en plus;

15. De sorte qu'on apportait les malades dans les places publiques, et qu'on les mettait sur des lits et sur des grabats, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre pût les couvrir, et qu'ils fussent délivrés de leurs maladies.

16. Un grand nombre de personnes accouraient aussi des

[1] Ananie et Saphire furent frappés de mort par un juste jugement de Dieu. Saint Pierre ne prononça contre eux ni menaces ni imprécations; il leur dévoila seulement le mensonge et l'hypocrisie dont ils se rendaient coupables. (Voy. ORIGEN. *Tract.* VIII *sup. Evang. Matth.* — S. HIERON. *Epist. ad Demetrium et ad Ripalium.*)

[2] S. Luc emploie ici pour la première fois le mot Église pour désigner la communauté chrétienne.



DESCENTE DE LA CROIX.

villes voisines à Jérusalem, apportant les malades et ceux qui étaient tourmentés par les esprits impurs, et ils étaient tous guéris.

17. Alors le grand prêtre, se levant, et tous ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire ceux de la secte des sadducéens, furent remplis de colère;

18. Ils firent prendre les apôtres, et les mirent dans la prison publique.

19. Mais l'ange du Seigneur, pendant la nuit, ouvrant les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit :

20. Allez dans le temple, et prêchez-y hardiment au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie.

21. Ayant entendu cela, ils entrèrent dans le temple dès le point du jour, et se mirent à prêcher. Cependant le grand prêtre et ceux qui étaient avec lui étant survenus, assemblèrent le conseil et tous les anciens du peuple d'Israël, et envoyèrent à la prison afin qu'on amenât les apôtres.

22. Les ministres y étant venus, ouvrirent la prison, et ne les ayant point trouvés, revinrent faire leur rapport,

23. En ces termes : Nous avons trouvé la prison fermée avec soin, et les gardes devant les portes; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Le magistrat du temple et les princes des prêtres, ayant entendu ces paroles, se trouvèrent fort en peine touchant ces hommes, ne sachant ce que deviendrait cette affaire.

25. Mais quelqu'un vint leur dire au même instant : Ces hommes que vous aviez mis en prison sont dans le temple, et enseignent le peuple.

26. Alors le magistrat du temple partit avec des ministres, et les amena sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

27. Quand ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil, et le grand prêtre les interrogea en ces termes :

28. Ne vous avions-nous pas expressément défendu d'enseigner en ce nom? Et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez nous charger du sang de cet homme.

29. Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le suspendant à un bois[1].

31. Dieu l'a élevé par sa puissance, ce Prince et ce Sauveur, pour donner à Israël la pénitence et la rémission de ses péchés.

32. Nous sommes nous-mêmes témoins de ce que nous disons, ainsi que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent[2].

33. Ayant entendu ces paroles, ils étaient transportés de fureur, et ils pensaient à les faire mourir.

34. Mais un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant devant le conseil, ordonna de faire retirer les apôtres pour un moment,

35. Et il dit à ceux qui étaient assemblés : Israélites, prenez garde à ce que vous avez à faire touchant ces hommes.

36. Car, il y a quelque temps[3], il s'éleva un certain Théodas qui prétendait être quelque chose de grand; quatre cents hommes environ s'attachèrent à lui; mais il fut tué, et tous ceux qui avaient cru en lui se dispersèrent et furent réduits à rien.

37. Judas de Galilée s'éleva après lui[4] dans le temps du dénombrement, et il attira le peuple à lui; mais il périt aussi, et tous ceux qui étaient de son parti furent dissipés.

[1] Les Juifs avaient mis Jésus en croix, puisqu'ils avaient arraché le consentement du gouverneur romain. Ceux auxquels saint Pierre s'adressait étaient les plus coupables; aussi n'hésite-t-il pas à leur reprocher la mort du Sauveur.

[2] L'Esprit-Saint rendait témoignage en inspirant le courage aux apôtres et en leur faisant opérer tant de prodiges surprenants.

[3] Environ deux ans après la naissance de Jésus-Christ.

[4] C'est-à-dire, voici un nouveau fait que je mets sous vos yeux ou que je rappelle à votre mémoire. Il s'agit de Judas le Gaulonite.

38. C'est pourquoi maintenant je vous dis : Ne vous occupez pas de ces hommes, et laissez-les; car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira.

39. Si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire, et vous seriez en danger de combattre Dieu même. Ils se rangèrent à son avis.

40. Et ayant fait venir les apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait flageller, de parler à l'avenir au nom de Jésus, et ils les renvoyèrent.

41. Alors les apôtres sortirent du conseil remplis de joie, parce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir cet outrage pour le nom de Jésus.

42. Et ils ne cessaient point tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et dans les maisons.

CHAPITRE VI

Les Juifs grecs murmurent de ce que l'on méprise leurs veuves. Les apôtres élisent sept diacres pour régler les aumônes. Il se fait beaucoup de conversions, même parmi les prêtres. Plusieurs disputent en vain contre saint Étienne. Ils suscitent de faux témoins contre lui. Il paraît aux juges avec le visage d'un ange.

1. En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, il s'éleva un murmure parmi les Juifs grecs contre les Juifs hébreux, parce que leurs veuves étaient méprisées dans la distribution de chaque jour[1].

2. C'est pourquoi les douze apôtres, ayant assemblé tous les disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous abandonnions la parole de Dieu, pour avoir soin des tables.

3. Choisissez donc, mes frères, sept hommes parmi vous d'une probité reconnue, pleins de l'Esprit-Saint et de sagesse, que nous établirons sur ce ministère[2].

4. Pour nous, nous nous appliquerons à la prière et au ministère de la parole.

5. Ce discours plut à toute l'assemblée, et ils élurent Étienne, homme rempli de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentèrent aux apôtres, qui leur imposèrent les mains en priant.

7. Cependant la parole du Seigneur se répandait de plus en plus, et le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem. Il y en avait aussi beaucoup parmi les prêtres qui obéissaient à la foi.

8. Or Étienne, étant plein de grâce et de force, opérait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Et quelques-uns de la synagogue qui est appelée des Affranchis, et des Cyrénéens, et des Alexandrins, et de ceux qui étaient de Cilicie et d'Asie, s'élevèrent contre Étienne, et disputaient avec lui;

10. Mais ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait.

11. Alors ils subornèrent des gens pour dire qu'ils l'avaient entendu blasphémer contre Moïse et contre Dieu.

12. Ils soulevèrent donc le peuple, les anciens et les scribes, et se jetant sur Étienne, ils l'entraînèrent et l'emmenèrent au conseil.

13. Et ils produisirent de faux témoins, qui disaient : Cet homme ne cesse de parler contre le lieu saint et contre la loi.

14. Car nous lui avons entendu dire que ce Jésus de Nazareth détruira ce lieu, et changera les traditions que Moïse nous a laissées.

15. Et tous ceux qui étaient assis dans le conseil, ayant les yeux sur lui, virent son visage comme le visage d'un ange.

[1] Les Juifs grecs étaient nés dans l'Asie Mineure ou dans les provinces voisines de la Syrie, où l'on parlait la langue grecque; les Juifs hébreux étaient nés en Judée et parlaient la langue syro-chaldaïque. Tous avaient la même origine, et descendaient d'Abraham.

[2] Ce nombre sept était en rapport avec celui des quartiers de Jérusalem.

CHAPITRE VII

Saint Étienne devant les juges. Il montre qu'il n'a parlé ni contre Moïse, ni contre le temple, mais que les Juifs se sont toujours opposés aux prophètes et au Saint-Esprit. Il voit Jésus à la droite de Dieu. Les Juifs le lapident. Saul garde leurs vêtements. Saint Étienne prie à genoux pour eux.

1. Alors le grand prêtre lui dit : Les choses sont-elles ainsi?

2. Il répondit : Mes frères et mes pères, écoutez[1] : Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Charan,

3. Et lui dit : Sortez de votre pays et de votre parenté, et venez dans la terre que je vous montrerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et habita à Charan. Et après que son père fut mort, Dieu le fit passer dans cette terre que vous habitez aujourd'hui,

5. Où il ne lui donna aucun héritage, pas même où poser le pied; mais il lui promit de lui en donner la possession, et à sa postérité après lui, lorsqu'il n'avait point encore de fils.

6. Et Dieu lui dit que sa postérité demeurerait dans une terre étrangère, où elle serait en servitude et maltraitée pendant quatre cents ans.

7. Mais j'exercerai, dit le Seigneur, ma justice contre la nation qui les aura tenus en servitude; et ils sortiront enfin, et me serviront dans ce lieu.

8. Il lui donna ensuite l'alliance de la circoncision; et ainsi Abraham engendra Isaac, et le circoncit le huitième jour; Isaac engendra Jacob, et Jacob les douze patriarches.

9. Les patriarches, par envie, vendirent Joseph pour être mené en Égypte; et Dieu était avec lui;

10. Et il le délivra de toutes ses afflictions; et l'ayant rempli de sagesse, il le rendit agréable à Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit ministre de son royaume et de toute sa maison.

11. Or toute l'Égypte et la terre de Chanaan furent affligées d'une grande famine, et nos pères ne pouvaient trouver de quoi vivre.

12. Mais Jacob ayant appris qu'il y avait du blé en Égypte, y envoya nos pères une première fois.

13. Et la seconde fois, Joseph fut reconnu de ses frères; et Pharaon sut de quelle famille il était.

14. Alors Joseph envoya chercher Jacob son père et toute sa famille, composée de soixante-quinze personnes.

15. Jacob descendit donc en Égypte, où il mourut, ainsi que nos pères;

16. Et ils furent transportés à Sichem; et on les mit dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des enfants d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais comme le temps de la promesse que Dieu avait faite à Abraham s'approchait, le peuple s'accrut et se multiplia en Égypte,

18. Jusqu'au règne d'un autre roi, qui n'avait pas connu Joseph.

19. Ce prince, usant de malice envers notre nation, affligea nos pères, jusqu'à les contraindre d'exposer leurs enfants, pour exterminer la race.

20. En ce temps naquit Moïse, qui fut agréable à Dieu. Il fut nourri trois mois dans la maison de son père.

21. Et il fut exposé ensuite, et la fille de Pharaon l'emporta et le nourrit comme son fils.

22. Et Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

23. Mais quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint dans l'esprit d'aller visiter ses frères, les enfants d'Israël.

24. Et voyant qu'on faisait injure à l'un d'eux, il le défendit et le vengea, en tuant l'Égyptien qui l'outrageait.

[1] Le récit de saint Étienne est emprunté des livres de Moïse, sauf quelques détails que le proto-martyr avait appris, sans doute, par la tradition.

25. Or il croyait que ses frères comprenaient que Dieu les délivrerait par sa main; mais ils ne le comprirent pas.

26. Le lendemain, ayant rencontré quelques-uns d'eux qui se querellaient, et s'efforçant de les mettre d'accord, il leur dit : Hommes, vous êtes frères, pourquoi vous nuisez-vous l'un à l'autre?

27. Mais celui qui faisait injure à son prochain le repoussa, en disant : Qui vous a établi prince et juge sur nous?

28. Est-ce que vous voudriez me tuer, comme vous avez tué hier l'Égyptien?

29. A ces mots Moïse s'enfuit, et il devint étranger au pays de Madian, où il eut deux fils.

30. Quarante ans après un ange lui apparut au désert de la montagne de Sina, dans la flamme d'un buisson qui brûlait.

31. Moïse, l'ayant aperçu, fut étonné de ce qu'il voyait, et s'approchant pour considérer ce que c'était, il entendit la voix du Seigneur, qui lui dit :

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Et Moïse, tremblant, n'osait regarder.

33. Alors le Seigneur lui dit : Otez la chaussure de vos pieds; car le lieu où vous êtes est une terre sainte.

34. J'ai vu l'affliction de mon peuple, qui est en Égypte; j'ai entendu leurs gémissements, et je suis descendu pour les délivrer. Venez donc maintenant, et je vous enverrai en Égypte.

35. Ce Moïse qu'ils avaient renié en disant : Qui vous a établi prince et juge? fut celui que Dieu envoya pour prince et pour libérateur, avec la puissance de l'ange qui lui apparut dans le buisson.

36. Il les fit sortir, opérant des prodiges et des miracles en Égypte, dans la mer Rouge et au désert, durant quarante ans.

37. C'est ce Moïse qui dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi, écoutez-le.

38. C'est lui, pendant que le peuple était assemblé au désert, qui s'entretenait avec l'ange sur la montagne de Sina, qui fut avec nos pères, et qui reçut les paroles de vie pour nous les donner.

39. Nos pères ne voulurent pas lui obéir; mais ils le repoussèrent, retournant de cœur en Égypte,

40. Et disant à Aaron : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous; car nous ne savons pas ce qu'est devenu ce Moïse qui nous a tirés du pays d'Égypte.

41. Ils firent ensuite un veau, et sacrifièrent à l'idole, mettant leur joie dans les ouvrages de leurs mains.

42. Alors Dieu se détourna d'eux et les abandonna; de sorte qu'ils adorèrent l'armée du ciel, comme il est écrit au livre des Prophètes : Maison d'Israël, m'avez-vous offert des sacrifices et des victimes dans le désert, durant quarante ans?

43. Et vous avez porté le tabernacle de Moloch, et l'astre de votre dieu Rempham, figures que vous avez faites pour les adorer. C'est pourquoi je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage fut dans le désert avec nos pères, comme Dieu l'avait ordonné en parlant à Moïse, afin qu'il le fit selon le modèle qu'il avait vu.

45. Et nos pères, l'ayant reçu, l'emportèrent, sous la conduite de Josué, au pays possédé par les nations que Dieu chassa devant eux, jusqu'au temps de David.

46. Celui-ci trouva grâce devant Dieu, et demanda de pouvoir bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

47. Ce fut Salomon qui lui bâtit un temple.

48. Mais le Très-Haut n'habite point dans des temples faits de main d'homme, selon cette parole du prophète :

49. Le ciel est mon trône, et la terre est mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous? dit le Seigneur, et quel est le lieu de mon repos?

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX.



50. Ma main n'a-t-elle pas fait toutes ces choses?

51. Hommes à tête dure, incirconcis de cœur et d'oreilles, vous résistez toujours au Saint-Esprit; vous êtes comme vos pères.

52. Quel est le prophète que vos pères n'ont pas persécuté? Ils ont tué ceux qui prédisaient l'avénement du Juste, que vous venez de trahir, et dont vous avez été les meurtriers[1].

53. Vous avez reçu la loi par le ministère des anges, et vous ne l'avez pas observée.

54. Entendant ces paroles, ils frémissaient de rage dans leur cœur, et ils grinçaient des dents contre lui.

55. Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus se tenant à la droite de Dieu; et il dit: Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme se tenant à la droite de Dieu.

56. Alors criant à haute voix, ils se bouchèrent les oreilles et se jetèrent tous ensemble sur lui;

57. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent; et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

58. Et ils lapidaient Étienne, qui invoquait Jésus et disait: Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Ayant prononcé cette parole, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul était consentant à sa mort.

CHAPITRE VIII

Persécution contre les fidèles. Tous sont dispersés, excepté les apôtres. Saul tourmente l'Église. Philippe baptise plusieurs personnes à Samarie. Saint Pierre et saint Jean y sont envoyés pour leur donner le Saint-Esprit. Simon veut acheter le pouvoir de le donner. Saint Pierre le reprend fortement. Philippe est envoyé à l'eunuque de la reine Candace. Il l'instruit en chemin, et le baptise. Un ange transporte Philippe à Azot.

1. En ce même temps une grande persécution s'éleva contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie[2].

2. Or quelques hommes craignant Dieu prirent soin d'ensevelir Étienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

3. Cependant Saul ravageait l'Église[3]; il entrait dans les maisons, et en tirait par force les hommes et les femmes, pour les jeter en prison.

4. Mais ceux qui étaient dispersés annonçaient la parole de Dieu en passant d'un lieu dans un autre.

5. Philippe[4] étant donc venu dans la ville de Samarie, prêchait Jésus-Christ.

6. Et les peuples étaient attentifs aux choses que Philippe disait, et l'écoutaient tous avec une égale ardeur, voyant les miracles qu'il faisait.

7. Car les esprits impurs sortaient des corps de beaucoup de possédés, en jetant de grands cris,

8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

9. Cette ville fut remplie d'une grande joie. Il y avait dans la même ville un homme nommé Simon, qui y avait exercé la magie auparavant, et avait séduit le peuple de Samarie, se disant être quelqu'un de grand;

10. De sorte que tous le suivaient, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, et disaient: Celui-ci est la grande vertu de Dieu[5].

[1] Ils avaient conclu avec Judas l'infâme marché de la trahison, et ils avaient poussé Pilate, malgré les reproches de sa conscience, à condamner Jésus-Christ, le Juste, à la mort.

[2] Cette première persécution (EUSEB. *Hist.*, lib. II, cap. I) s'éleva l'année même de l'ascension du Sauveur, et Saul y eut une part considérable.

[3] Voy. ci-dessous, chap. XXII, vers. 19, et chap. XXVI, vers. 9 et suiv.

[4] Il s'agit du diacre Philippe, et non de l'apôtre du même nom.

[5] Sur l'imposteur Simon, confér. S. IREN. *lib.* I, *cap.* XX, — TERTULL. *de Anima*, cap. XVI, et *Apolog.*, cap. XIII, — EUSEB. *Hist.*, lib. II, cap. XII, — ORIGEN. *contra Celsum*, lib. I et V.

11. Ils le tenaient en grande considération, parce que depuis longtemps il leur avait troublé l'esprit par ses enchantements.

12. Mais ayant cru ce que Philippe leur annonçait du royaume de Dieu, ils étaient baptisés, hommes et femmes, au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon crut aussi; et après avoir été baptisé, il s'attachait à Philippe. Et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il en était dans l'admiration et la stupeur.

14. Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que ceux de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean.

15. Ceux-ci étant venus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit;

16. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux[1], mais ils avaient été baptisés seulement au nom du Seigneur Jésus.

17. Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

18. Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition de la main des apôtres, il leur offrit de l'argent,

19. En disant: Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit:

20. Que votre argent périsse avec vous, parce que vous avez pensé que le don de Dieu peut s'acquérir avec de l'argent[2].

21. Vous n'avez point de part, et vous ne pouvez rien prétendre à ce ministère; car votre cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Faites donc pénitence de cette méchanceté, et priez Dieu, afin qu'il vous pardonne, s'il est possible, cette pensée de votre cœur;

23. Car je vois que vous êtes dans un fiel d'amertume et dans les liens de l'iniquité.

24. Simon répondit: Priez le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

25. Pierre et Jean, ayant rendu témoignage au Seigneur, et annoncé sa parole, revinrent à Jérusalem, après avoir prêché l'Évangile dans plusieurs contrées des Samaritains.

26. Or l'ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit: Levez-vous, et allez vers le midi, au chemin qui descend de Jérusalem à Gaza; c'est la voie Déserte.

27. Et, se levant, il partit. Or un Éthiopien, eunuque[3] puissant de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, était venu adorer à Jérusalem.

28. Il s'en retournait assis sur son char, et lisant le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe: Avancez, et approchez-vous de ce char.

30. Aussitôt Philippe accourut, et ayant entendu que l'eunuque lisait le prophète Isaïe, il lui dit: Croyez-vous comprendre ce que vous lisez?

31. Il lui répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter, et de s'asseoir près de lui.

32. Or le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci: Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et il n'a point ouvert la bouche, comme un agneau qui reste muet devant celui qui le tond.

[1] Ils n'avaient point encore reçu la grâce du sacrement de confirmation, parce que, selon la remarque de saint Épiphane (*Hæres.*, XXI), Philippe, n'étant que diacre, ne pouvait pas leur donner le Saint-Esprit par l'imposition des mains.

[2] L'impiété de Simon, qui estimait les choses saintes à prix d'argent, a fait donner à ce crime le nom de simonie.

[3] Ce mot est pris dans un sens général et non littéral; le nom d'eunuque, chez les Orientaux, était souvent donné au ministre le plus puissant des princes.

33. Dans son abaissement, il a été délivré de la mort à laquelle il avait été condamné. Qui racontera son origine, parce que sa vie sera retranchée de la terre[1]?

34. L'eunuque, prenant la parole, dit à Philippe : De qui, je vous prie, le prophète dit-il cela? De lui-même, ou de quelque autre?

35. Alors Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par cet endroit de l'Écriture, lui annonça Jésus[2].

36. Et comme ils suivaient la voie, ils trouvèrent de l'eau; et l'eunuque lui dit : Voici de l'eau; qui empêche que je sois baptisé?

37. Philippe lui répondit: Vous pouvez l'être, si vous croyez de tout votre cœur. Il dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Il commanda aussitôt d'arrêter son char, et ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque.

39. Étant sorti de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus; mais il continua son chemin plein de joie.

40. Quant à Philippe, il se trouva à Azot, et il annonça l'Évangile à toutes les villes par où il passa, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à Césarée[3].

CHAPITRE IX

Conversion de saint Paul; son baptême. Il annonce Jésus-Christ dans les synagogues de Damas. Les Juifs lui dressent des embûches; on le sauve en le faisant descendre par-dessus la muraille. Barnabé le mène aux apôtres, à Jérusalem. Il se retire à Tarse. Pierre guérit un paralytique. Il ressuscite une femme morte.

1. Cependant Saul, ne respirant que menaces et que le sang des disciples du Seigneur, vint trouver le grand prêtre,

2. Et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que s'il trouvait quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem.

3. Mais, étant en chemin, il arriva, lorsqu'il approchait de Damas, qu'il fut tout à coup environné d'une lumière venant du ciel.

4. Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

5. Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus, que vous persécutez; il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

6. Alors, tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

7. Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville; là on vous dira ce que vous devez faire. Or les hommes qui l'accompagnaient étaient stupéfaits, entendant la voix, mais ne voyant personne[4].

8. Saul se leva de terre, ouvrit les yeux, mais il ne voyait pas. Ils le conduisirent donc par la main, et le firent entrer à Damas,

9. Où il resta trois jours sans voir, sans manger et sans boire.

10. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11. Le Seigneur ajouta : Levez-vous, et allez dans la rue qu'on appelle Droite; cherchez dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse; car il y est en prière.

12. Et Saul vit un homme nommé Ananie, qui entrait et lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue.

[1] Isaïe, LIII, 7.

[2] Ce seul mot, dit saint Augustin, comprend toutes les vérités chrétiennes, au moins les plus importantes.

[3] Le diacre Philippe était natif de Césarée.

[4] Saint Paul, racontant lui-même ce fait miraculeux (Act. des Ap., XXVI, 6), dit que ceux qui l'accompagnèrent ne comprirent pas le sens des paroles qu'ils entendaient : la voix, sans doute, s'exprimait en syro-chaldaïque, et ces hommes n'entendaient que la langue grecque.

13. Ananie répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de maux à vos saints à Jérusalem;

14. Et même il a le pouvoir, de la part des princes des prêtres, d'enchaîner tous ceux qui invoquent votre nom.

15. Le Seigneur lui dit : Allez, parce que cet homme est pour moi un vase d'élection, afin de porter mon nom devant les gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël;

16. Car je lui montrerai combien il lui faudra souffrir pour mon nom.

17. Ananie alla donc, et, étant entré dans la maison, il imposa les mains à Saul, et lui dit : Saul mon frère, le Seigneur Jésus, qui vous a apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, et que vous soyez rempli du Saint-Esprit.

18. Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue; et, s'étant levé, il fut baptisé.

19. Ayant ensuite mangé, il reprit des forces; et il resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Et aussitôt il prêchait dans les synagogues Jésus, qui est le Fils de Dieu.

21. Tous ceux qui l'écoutaient étaient frappés d'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom? et il est venu ici pour les emmener prisonniers aux princes des prêtres.

22. Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, leur prouvant que Jésus est le Christ.

23. Beaucoup de jours après les Juifs résolurent ensemble de le faire mourir.

24. Saul fut averti de leurs mauvais desseins; et comme ils gardaient les portes jour et nuit pour le tuer,

25. Les disciples le prirent, et le descendirent, durant la nuit, dans une corbeille, par-dessus la muraille[1].

26. Étant venu à Jérusalem, il cherchait à se joindre aux disciples; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût disciple[2];

27. Alors Barnabé, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu dans le chemin, et ce qu'il lui avait dit, et comme il avait parlé avec assurance à Damas au nom de Jésus.

28. Saul resta donc à Jérusalem, vivant avec eux, et parlant avec assurance au nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux gentils, et disputait avec les Grecs; mais ceux-ci cherchaient à le tuer.

30. Les frères, ayant connu cela, le menèrent à Césarée, et l'envoyèrent à Tarse.

31. Cependant l'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, et elle s'établissait, marchant dans la crainte du Seigneur, et elle était remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or il arriva que Pierre, visitant tous les disciples, vint voir les saints qui habitaient à Lydda.

33. Il y trouva un homme, nommé Énée, qui était paralytique et couché sur un lit depuis huit jours.

34. Pierre lui dit : Énée, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit; levez-vous, faites vous-même votre lit. Et aussitôt il se leva.

35. Tous ceux qui habitaient à Lydda et à Sarone virent cet homme, et se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait aussi à Joppé parmi les disciples une femme nommée Tabitha; ce nom par interprétation veut dire Dorcas[3]. Elle était remplie de bonnes œuvres, et elle faisait de grandes aumônes.

37. Or, étant tombée malade en ce temps-là, elle mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute.

[1] Voy. II Cor., II, 32.

[2] Ce ne fut que trois ans après sa conversion qu'il vint à Jérusalem (Galat., I, 18), l'an 37 de l'ère vulgaire.

[3] Dorcas en grec et Tabitha en syro-chaldaïque signifient gazelle ou chevreuil.



LE CHRIST MIS AU TOMBEAU.

38. Et comme Lydda était voisine de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre y était, envoyèrent deux hommes vers lui, pour le prier en ces termes : Ne tardez pas de venir jusque chez nous.

39. Pierre, se levant aussitôt, alla avec eux. Lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent à la chambre haute, où toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et en lui montrant les tuniques et les vêtements que Dorcas leur faisait.

40. Alors Pierre, ayant fait sortir tout le monde, se mit à genoux et pria; et, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, levez-vous. Elle ouvrit les yeux, et, ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Il lui donna aussitôt la main, et la leva; et, ayant appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Ce miracle fut connu dans toute la ville de Joppé; et beaucoup crurent au Seigneur.

43. Et Pierre demeura plusieurs jours à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon.

CHAPITRE X

Un ange avertit Corneille d'envoyer chercher saint Pierre. Celui-ci voit descendre dans une nappe toutes sortes d'animaux impurs. Comme il refuse d'en manger, Dieu lui dit qu'il les a sanctifiés. Il connaît qu'il doit recevoir les gentils dans l'Église. Il va chez Corneille et lui annonce Jésus-Christ. Le Saint-Esprit descend sur lui et sur tous les siens. Saint Pierre, voyant cela, les baptise.

1. Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique.

2. Il était religieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu sans cesse.

3. Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui se présenta devant lui, et lui dit : Corneille.

4. Alors, regardant l'ange, il fut saisi de frayeur, et lui dit : Seigneur, que demandez-vous de moi? L'ange lui répondit : Vos prières et vos aumônes sont montées en présence de Dieu, et il s'en est souvenu.

5. Et maintenant envoyez des hommes à Joppé, et faites venir un certain Simon surnommé Pierre;

6. Il est logé chez un corroyeur nommé Simon, dont la maison est près de la mer; il vous dira ce que vous devez faire.

7. L'ange qui parlait s'étant retiré, il appela deux de ses serviteurs, et un soldat craignant Dieu, du nombre de ceux qui lui obéissaient.

8. Et, leur ayant tout raconté, il les envoya à Joppé.

9. Le lendemain, lorsqu'ils étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison[1], vers la sixième heure, pour prier.

10. Et, ayant faim, il voulut manger. Mais, pendant qu'on lui apprêtait de la nourriture, il lui survint un ravissement d'esprit;

11. Il vit le ciel ouvert, et comme une grande nappe tenue par les quatre coins, qu'on descendait du ciel en terre.

12. Il y avait dedans toutes sortes de quadrupèdes, de reptiles terrestres et d'oiseaux du ciel.

13. Et il entendit une voix qui lui dit : Levez-vous, Pierre, tuez, et mangez.

14. Mais Pierre répondit : Loin de moi, Seigneur! car je n'ai jamais rien mangé d'impur ni de souillé.

15. Et la voix, s'adressant à lui une seconde fois, lui dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

16. Cela se fit jusqu'à trois fois, et aussitôt la nappe fut retirée dans le ciel.

17. Tandis que Pierre était en peine en lui-même de ce que pouvait signifier la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés par Corneille, s'étant enquis de la maison de Simon, se présentèrent à la porte;

18. Et ayant appelé, ils demandèrent si ce n'était pas là que Simon surnommé Pierre était logé.

19. Cependant, Pierre pensant à la vision qu'il avait eue, l'Esprit lui dit : Voici trois hommes qui vous demandent.

20. Levez-vous donc, descendez, et ne faites pas difficulté d'aller avec eux; car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Pierre étant descendu vers ces hommes, leur dit : Je suis celui que vous cherchez; quel est le motif pour lequel vous êtes venus?

22. Ils lui répondirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, ayant en sa faveur le témoignage de toute la nation juive, a reçu l'ordre d'un saint ange de vous faire venir dans sa maison, et d'écouter vos paroles.

23. Pierre, les ayant fait entrer, leur donna l'hospitalité, et le lendemain il partit avec eux; et quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent.

24. Le lendemain ils arrivèrent à Césarée, où Corneille les attendait avec ses parents et ses amis assemblés chez lui.

25. Lorsque Pierre fut entré, Corneille vint au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, l'adora.

26. Mais Pierre le releva en disant : Levez-vous; je ne suis moi-même qu'un homme.

27. Et s'entretenant avec lui, il entra dans sa maison, où il trouva beaucoup de personnes réunies.

28. Alors il leur dit : Vous savez combien les Juifs ont horreur d'avoir quelque liaison avec un étranger, ou d'aller chez lui; mais Dieu m'a montré que je ne devais estimer aucun homme impur et souillé.

29. C'est pourquoi, dès que vous m'avez mandé, je n'ai fait aucune difficulté de venir. Je vous demande donc pourquoi vous m'avez envoyé chercher.

30. Alors Corneille dit : Il y a maintenant quatre jours, étant en prière dans ma maison, à la neuvième heure, un homme vêtu d'une robe blanche se présenta tout à coup devant moi, et me dit :

31. Corneille, votre prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de vos aumônes.

32. C'est pourquoi envoyez à Joppé, et faites venir Simon surnommé Pierre; il est logé dans la maison de Simon le corroyeur, près de la mer.

33. J'ai envoyé aussitôt vers vous, et vous m'avez fait la grâce de venir. Nous voici maintenant tous assemblés devant vous, pour entendre de votre bouche tout ce que le Seigneur vous a ordonné.

34. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je vois que Dieu ne fait point acception des personnes,

35. Mais qu'en toute nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes lui est agréable.

36. Dieu s'est fait entendre aux enfants d'Israël en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

37. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché;

38. Comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de Nazareth, qui passa en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la puissance du diable, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et à Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, l'attachant à une croix;

40. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se manifestât,

41. Non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps, à nous, qui avons mangé et bu avec lui depuis qu'il est ressuscité des morts.

42. Et il nous a commandé de prêcher et d'attester devant

[1] Sur la plate-forme ou terrasse qui surmontait la plupart des maisons en Palestine.

le peuple que c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le juge des vivants et des morts.

43. Tous les prophètes lui rendent témoignage que tous ceux qui croiront en lui recevront par son nom la rémission de leurs péchés.

44. Pierre parlait encore, et le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45. Et les fidèles circoncis [1] qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement, de voir que la grâce du Saint-Esprit se répandait ainsi sur les gentils;

46. Car ils les entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu.

47. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont déjà reçu le Saint-Esprit comme nous?

48. Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

CHAPITRE XI

Les Juifs fidèles mécontents que saint Pierre accueille les gentils. Il leur raconte ce qui s'est passé. Plusieurs se convertissent à Antioche. Barnabé y est envoyé. Il y mène Saul. Les disciples y sont appelés chrétiens. Les prophètes prédisent une grande famine. L'Église d'Antioche envoie des aumônes aux fidèles de Judée.

1. Les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que les gentils mêmes avaient reçu la parole de Dieu.

2. Lorsque Pierre fut revenu à Jérusalem, les fidèles de la circoncision disputaient avec lui,

3. Et disaient : Pourquoi avez-vous été vers des hommes incirconcis, et avez-vous mangé avec eux?

4. Mais Pierre leur raconta les choses par ordre, disant :

5. Lorsque j'étais en prière dans la ville de Joppé, il me survint un ravissement d'esprit, et j'eus une vision dans laquelle je vis descendre du ciel comme une grande nappe tenue par les quatre coins, qui s'abaissait et venait jusqu'à moi.

6. En la considérant avec attention, j'y vis des quadrupèdes terrestres, des bêtes sauvages, des reptiles et des oiseaux du ciel.

7. J'entendis aussi une voix qui me dit : Pierre, levez-vous, tuez, et mangez.

8. Je répondis : Non, Seigneur, car jamais rien d'impur et de souillé n'est entré dans ma bouche.

9. Et la voix, me parlant du ciel une seconde fois, me dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

10. Cela se fit jusqu'à trois fois, et toutes ces choses furent retirées dans le ciel.

11. Et voilà que trois hommes envoyés vers moi de Césarée arrivèrent dans la maison où j'étais.

12. Et l'Esprit me dit d'aller avec eux sans faire aucune difficulté. Ces six frères vinrent aussi avec moi, et nous entrâmes dans la maison de cet homme,

13. Qui nous raconta aussi comment il avait vu dans sa maison un ange, qui s'était présenté devant lui, et lui avait dit : Envoyez à Joppé, et faites venir Simon surnommé Pierre;

14. Il vous dira des paroles par lesquelles vous serez sauvé, vous et toute votre maison.

15. Ayant commencé à leur parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement.

16. Alors je me suis souvenu de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau; pour vous, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.

17. Si donc Dieu leur a donné la même grâce qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu?

18. Ayant entendu ce discours, ils se turent et glorifièrent Dieu, en disant : Dieu a donc aussi fait part aux gentils du don de la pénitence qui procure la vie.

19. Cependant ceux qui avaient été dispersés par la persécution élevée à la mort d'Étienne, avaient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre et à Antioche, et avaient annoncé la parole aux Juifs seulement.

20. Mais quelques-uns d'entre eux, qui étaient de Chypre et de Cyrène, étant venus à Antioche, parlèrent aussi aux Grecs, annonçant le Seigneur Jésus;

21. Et la main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de croyants se convertirent au Seigneur.

22. Le bruit en parvint jusqu'à l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabé à Antioche.

23. Celui-ci y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu, en fut rempli de joie, et il les exhortait tous à demeurer dans le service du Seigneur avec un cœur ferme;

24. Car c'était un homme bon, plein du Saint-Esprit et de foi; et une grande multitude s'attacha au Seigneur.

25. Barnabé alla ensuite à Tarse chercher Saul; et, l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche.

26. Ils restèrent un an entier dans cette Église, où ils instruisirent un grand nombre de personnes; de sorte que ce fut à Antioche que les disciples furent pour la première fois nommés CHRÉTIENS.

27. En ce même temps des prophètes vinrent de Jérusalem à Antioche.

28. Un d'eux, nommé Agabus, prédit par l'Esprit de Dieu qu'il y aurait une grande famine par toute la terre, laquelle arriva ensuite sous Claude.

29. Et les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ce qu'il possédait, des aumônes aux frères qui habitaient en Judée;

30. Ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux anciens par les mains de Barnabé et de Saul.

CHAPITRE XII

Hérode fait mourir saint Jacques. Il met saint Pierre en prison. L'Église prie pour saint Pierre. Un ange le délivre. Hérode punit les gardes. Sa harangue devant le peuple. Il souffre qu'on lui rende les honneurs divins. Il meurt mangé des vers.

1. En ce même temps le roi Hérode [1] employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de l'Église,

2. Et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.

3. Et, voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore prendre Pierre. C'étaient alors les jours des azymes.

4. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre compagnies de quatre soldats, dans le dessein de le produire devant tout le peuple après la fête de Pâque.

5. Pendant que Pierre était gardé en prison, l'Église adressait sans cesse des prières à Dieu pour lui.

6. Mais la nuit qui précédait le jour où Hérode devait le produire, Pierre dormait entre deux soldats, attaché avec deux chaînes, et des gardes placés devant la porte gardaient la prison.

7. L'ange du Seigneur parut tout à coup et remplit le lieu de lumière, et poussant Pierre par le côté, il l'éveilla, en lui disant : Levez-vous promptement. Au même instant les chaînes tombèrent de ses mains.

8. Et l'ange lui dit : Mettez votre ceinture, et prenez vos chaussures. Il le fit. Et l'ange ajouta : Prenez votre vêtement, et suivez-moi.

9. Il sortit donc, et il le suivait, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût véritable; mais il croyait que ce qu'il voyait n'était qu'un songe.

10. Lorsqu'ils eurent passé la première et la seconde garde



[1] Juifs convertis au christianisme.

[1] Hérode Agrippa, fils d'Aristobule et frère d'Hérodiade.

ils vinrent à la porte de fer qui conduit à la ville; cette porte s'ouvrit d'elle-même. Et étant sortis, ils parcoururent une rue, et l'ange le quitta aussitôt.

11. Alors Pierre, revenu à lui, dit : Maintenant je reconnais vraiment que le Seigneur a envoyé son ange, et m'a délivré de la main d'Hérode et de l'attente de tout le peuple juif.

12. Et, ayant réfléchi, il vint vers la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc, où beaucoup étaient assemblés et en prière.

13. Quand il eut frappé à la porte, une fille nommée Rhodé vint écouter.

14. Et, ayant reconnu la voix de Pierre, elle eut une si grande joie, qu'au lieu de lui ouvrir, elle courut dire dans la maison que Pierre était à la porte.

15. Ils lui dirent : Vous avez perdu l'esprit. Mais elle leur affirma qu'il en était ainsi. Et ils disaient : C'est son ange.

16. Cependant Pierre continuait à frapper. Et lorsqu'ils eurent ouvert, ils le virent, et furent saisis d'étonnement.

17. Mais, leur ayant fait signe de la main qu'ils se tussent, il leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de sa prison, et leur dit : Faites savoir cela à Jacques et aux frères. Et aussitôt il sortit, et s'en alla dans un autre lieu.

18. Quand il fit jour, il y eut un grand trouble parmi les soldats, pour savoir ce que Pierre était devenu.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher, et ne l'ayant pas trouvé, après avoir fait donner la question aux gardes, ordonna de les conduire au supplice; et il s'en alla de Judée à Césarée, où il s'arrêta.

20. Or il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens; mais ils le vinrent trouver d'un commun accord, et ayant gagné Blaste, chambellan du roi, ils demandèrent la paix, parce que leur pays tirait sa subsistance des terres du roi.

21. Hérode, ayant donc pris jour pour leur parler, parut vêtu des ornements royaux; et, assis sur son trône, il leur adressa la parole.

22. Et le peuple criait dans ses acclamations : C'est la voix d'un dieu, et non d'un homme!

23. Mais au même instant l'ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu, et il expira rongé des vers.

24. Cependant la parole du Seigneur faisait des progrès, et se répandait de plus en plus.

25. Barnabé et Saul, s'étant acquittés de leur ministère, revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean surnommé Marc.

CHAPITRE XIII

Le Saint-Esprit sépare saint Paul et saint Barnabé. Ils sont ordonnés et envoyés aux gentils. Saint Paul rend aveugle un magicien qui lui résiste. Ce miracle convertit le proconsul Sergius Paulus. Saint Paul prêche à Antioche de Pisidie. Les Juifs combattent sa doctrine. Il se tourne vers les gentils. Les Juifs excitent une sédition contre lui.

1. Il y avait alors dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs, parmi lesquels étaient Barnabé et Simon qu'on appelait le Noir, Lucius le Cyrénéen, Manahen, frère de lait d'Hérode le Tétrarque, et Saul.

2. Or, pendant qu'ils s'acquittaient des fonctions de leur ministère devant le Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés [1].

3. Alors, jeûnant et priant, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir.

4. Ceux-ci, envoyés par le Saint-Esprit, allèrent à Séleucie, et de là firent voile pour Chypre.

[1] Cette séparation marquait proprement l'ordination ecclésiastique, par laquelle le Saint-Esprit voulait qu'en les séparant des autres prophètes et docteurs, on les établit tous deux apôtres, pour porter la parole de Dieu aux nations; car ils n'avaient encore reçu ni l'un ni l'autre le caractère de l'ordination épiscopale.

5. Arrivés à Salamine, ils prêchaient la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs, et ils avaient avec eux Jean, pour les aider dans le ministère.

6. Ayant parcouru l'île entière jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un Juif, magicien et faux prophète, nommé Barjésu,

7. Qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme sage et prudent. Ce proconsul, ayant envoyé chercher Barnabé et Saul, désirait entendre la parole de Dieu.

8. Mais Élymas le magicien (car ainsi s'interprète son nom) leur résistait, s'efforçant de détourner le proconsul d'embrasser la foi.

9. Alors Saul, qui s'appelle aussi Paul [1], rempli du Saint-Esprit, regardant cet homme,

10. Lui dit : O homme plein de tromperie et de fourberie, enfant du diable, ennemi de toute justice, vous ne cessez de pervertir les voies droites du Seigneur.

11. Et maintenant la main du Seigneur est sur vous; vous serez aveugle, et vous ne verrez point le soleil pendant un certain temps. Aussitôt les ténèbres tombèrent sur lui, ses yeux s'obscurcirent, et, tournant de tous côtés, il cherchait quelqu'un qui lui donnât la main.

12. Le proconsul, ayant vu ce fait, crut, et il admirait la doctrine du Seigneur.

13. Quand Paul et ceux qui étaient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge de Pamphylie. Mais Jean, les ayant quittés, revint à Jérusalem.

14. Pour eux, ayant traversé Perge, ils vinrent à Antioche de Pisidie; et étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : Mes frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez.

16. Paul, se levant, fit signe de la main qu'on gardât le silence, et dit : Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez [2] :

17. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos pères, et a élevé ce peuple en honneur pendant qu'il demeurait en Égypte, d'où il les tira par son bras puissant.

18. Et durant quarante ans il souffrit leurs mœurs dans le désert;

19. Et ayant détruit sept nations dans le pays de Chanaan, il leur en distribua les terres au sort,

20. Environ quatre cent cinquante ans après. Il leur donna ensuite des juges, jusqu'au prophète Samuel.

21. Alors ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, qui régna quarante ans.

22. Puis, l'ayant rejeté, il leur suscita David pour roi, à qui il rendit témoignage, en disant : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.

23. De sa race, Dieu, selon sa promesse, a suscité le Sauveur Jésus,

24. Jean ayant prêché à tout le peuple d'Israël le baptême de pénitence avant sa venue.

25. Et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Je ne suis point celui que vous pensez; mais il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier la chaussure.

26. A vous, mes frères, enfants de la race d'Abraham, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, cette parole de salut a été envoyée.

27. Car les habitants de Jérusalem et leurs princes ne l'ayant point connu, et n'ayant point entendu les paroles des prophètes, qui se lisent chaque jour de sabbat, les ont accomplies en le condamnant;

[1] Saul est ici désigné pour la première fois sous le nom de Paul. Saint Jérôme pense que l'apôtre changea son nom à l'occasion de la conversion de Sergius Paulus. D'autres Pères de l'Église, comme saint Augustin et saint Jean Chrysostome, croient qu'il portait ces deux noms auparavant.

[2] On appelait ainsi ceux des gentils qui servaient le vrai Dieu sans se faire Juifs, ni s'assujettir à la loi; c'est le même nom que saint Luc a donné à Corneille. (Chap. x, vers. 2, ci-dessus.)

28. Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. Et lorsque tout ce qui avait été écrit de lui fut accompli, on le descendit de la croix, et on le posa dans le tombeau.

30. Mais Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour; et il a été vu durant plusieurs jours par ceux

31. Qui étaient venus avec lui de Galilée à Jérusalem, qui lui rendent encore aujourd'hui témoignage devant le peuple.

32. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse faite à nos pères,

33. Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui[1].

34. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts pour ne plus retourner dans le sépulcre, il dit : J'accomplirai fidèlement les promesses que j'ai faites à David[2].

35. Et il dit encore en un autre endroit : Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption[3].

36. Car pour David, après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi et a été mis avec ses pères, et il a éprouvé la corruption[4].

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.

38. Sachez donc, mes frères, que c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée,

39. Et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse.

40. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est prédit par les prophètes :

41. Voyez, vous qui méprisez, soyez dans l'étonnement, et tremblez; car je ferai une œuvre dans vos jours, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous l'annoncera[5].

42. Quand ils furent sortis, on les pria de parler encore sur le même sujet le sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes craignant Dieu suivirent Paul et Barnabé, qui les exhortaient à persévérer dans la grâce de Dieu.

44. Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs, voyant la foule, furent remplis d'envie, et ils contredisaient avec des paroles de blasphème ce que Paul disait.

46. Alors Paul et Barnabé leur dirent hardiment : Il fallait vous annoncer d'abord la parole de Dieu; mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous nous tournons vers les gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a ainsi commandé : Je vous ai établi pour être la lumière des gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémités de la terre[6].

48. Les gentils, entendant ces paroles, se réjouirent et glorifiaient la parole du Seigneur; et tous ceux qui étaient préordonnés pour la vie éternelle embrassèrent la foi.

49. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans tout ce pays.

50. Mais les Juifs, ayant animé des femmes dévotes et de qualité et les principaux de la ville, excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé et les chassèrent de leur pays.

51. Alors Paul et Barnabé, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, vinrent à Icone.

[1] Ps. II, 7.
[2] Isaïe, LV, 3.
[3] Ps. XV, 10.
[4] III Rois, II, 10.
[5] Habac., I, 5.
[6] Isaïe, XLIX, 6.

52. Cependant les disciples étaient remplis de joie et de l'Esprit-Saint.

CHAPITRE XIV

Saint Paul et saint Barnabé font de grandes conversions à Icone. Les Juifs les traversent; ils portent l'Évangile ailleurs. Saint Paul guérit à Lystre un homme né boiteux. Le peuple veut leur sacrifier. Ils s'y opposent. On les lapide. Ils établissent des églises en plusieurs endroits. Ils retournent à Antioche, où ils demeurent longtemps.

1. Or il arriva, étant à Icone, qu'ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils y parlèrent; en sorte qu'une grande multitude de Juifs et de Grecs embrassa la foi.

2. Mais ceux des Juifs qui furent incrédules excitèrent et irritèrent l'esprit des gentils contre les frères.

3. Ils demeurèrent donc longtemps dans cette ville, agissant avec assurance pour la gloire du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en leur faisant opérer des prodiges et des miracles[1].

4. Ainsi toute la ville fut partagée; les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres.

5. Mais comme les gentils et les Juifs avec leurs principaux chefs allaient se jeter sur eux pour les outrager et les lapider,

6. Les apôtres, l'ayant appris, s'enfuirent à Lystre et à Derbe, ville de Lycaonie, et dans tout le pays d'alentour, où ils prêchaient l'Évangile.

7. Or il y avait à Lystre un homme perclus de ses pieds, boiteux depuis sa naissance et qui n'avait jamais marché.

8. Cet homme entendit la prédication de Paul; et Paul, arrêtant les yeux sur lui, et voyant qu'il avait la foi qu'il serait guéri,

9. Lui dit à haute voix : Levez-vous droit sur vos pieds. Aussitôt il se leva en sautant, et commença à marcher.

10. Le peuple, ayant vu ce que Paul avait fait, éleva la voix et dit en langue lycaonienne : Des dieux sont descendus vers nous sous la forme d'hommes.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que celui-ci portait la parole[2].

12. Et même le prêtre de Jupiter, qui était près de la ville, amena des taureaux, et apporta des couronnes devant la porte, voulant, aussi bien que le peuple, leur offrir un sacrifice.

13. Mais les apôtres Barnabé et Paul, ayant connu cela, déchirèrent leurs vêtements et s'avancèrent au milieu de la multitude, en criant,

14. Et disant : Hommes, que faites-vous? Nous sommes mortels et des hommes comme vous; nous vous exhortons à vous convertir de ces vaines superstitions au Dieu vivant, qui a fait le ciel et la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent;

15. Qui dans les siècles passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies;

16. Et néanmoins il n'a pas cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien aux hommes, en dispensant les pluies du ciel, et les saisons favorables pour les fruits, nous donnant la nourriture en abondance, et remplissant nos cœurs de joie.

17. En disant ces paroles, ils eurent beaucoup de peine à empêcher le peuple de leur sacrifier.

18. Or quelques Juifs d'Antioche et d'Icone survinrent et gagnèrent le peuple; et ayant lapidé Paul, ils le traînèrent hors de la ville, le croyant mort[3].

19. Mais les disciples s'étant réunis autour de lui, il se leva et rentra dans la ville, et le lendemain il partit avec Barnabé pour Derbe.

[1] Ils restèrent dans cette ville un an environ. On croit que ce fut durant ce séjour qu'eut lieu la conversion de sainte Thècle.

[2] Saint Barnabé avait une figure vénérable, et saint Paul avait un langage plein d'ardeur et d'éloquence.

[3] Exemple frappant de l'inconstance des émotions populaires.

L'ANGE ET LES SAINTES FEMMES.



20. Et après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville, et instruit beaucoup de personnes, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche,

21. Fortifiant le courage des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et leur montrant que nous devons entrer dans le royaume de Dieu par beaucoup de peines et d'afflictions.

22. Ayant établi des prêtres dans chaque Église avec des prières et des jeûnes, ils les recommandèrent au Seigneur, auquel ils avaient cru.

23. Ils traversèrent encore la Pisidie, et vinrent en Pamphylie,

24. Et ayant annoncé la parole du Seigneur à Perge, ils descendirent à Attalie;

25. De là ils firent voile pour Antioche, d'où on les avait envoyés, en les abandonnant à la grâce de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

26. Étant arrivés et ayant assemblé l'Église, ils racontèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux, et comment il avait ouvert aux gentils la porte de la foi.

27. Et ils restèrent dans cette ville longtemps avec les disciples[1].

CHAPITRE XV

Les Juifs convertis veulent obliger les gentils à observer la loi. Saint Paul et saint Barnabé vont à Jérusalem pour faire décider cette question par les apôtres. Ils déclarent que les gentils n'y sont pas obligés. Saint Paul désire visiter les lieux où il avait prêché. Saint Barnabé et lui se séparent à cause de Marc.

1. Or quelques-uns qui étaient venus de Judée enseignaient aux frères : Si vous n'êtes circoncis selon la loi de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Paul et Barnabé s'étant élevés fortement contre eux, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques autres, iraient à Jérusalem vers les apôtres et les prêtres, pour cette question.

3. Les fidèles de cette Église les ayant accompagnés à leur départ, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant la conversion des gentils; et ils causèrent beaucoup de joie à tous les frères.

4. Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Église, par les apôtres et par les anciens[2], et ils leur rapportèrent combien Dieu avait fait de grandes choses avec eux.

5. Mais quelques-uns de la secte des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, s'élevèrent, disant qu'il fallait circoncire les gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Les apôtres donc et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire.

7. Et après qu'ils en eurent beaucoup conféré ensemble, Pierre se leva et leur dit : Mes frères, vous savez qu'il y a longtemps que Dieu m'a choisi parmi vous afin que les gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent.

8. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, leur donnant le Saint-Esprit, aussi bien qu'à nous;

9. Et il n'a point fait de différence entre eux et nous, purifiant leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

11. Mais nous croyons que par la grâce du Seigneur Jésus-Christ nous serons sauvés ainsi qu'eux.

12. Alors toute la multitude garda le silence[3]; et ils écoutaient Barnabé et Paul racontant combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux au milieu des gentils.

[1] Les apôtres restèrent à Antioche environ deux ans; mais saint Paul fit plusieurs voyages apostoliques dans les contrées voisines durant cet espace de temps.

[2] L'expression du texte grec et de la Vulgate peut s'entendre de prêtres, et même d'évêques.

[3] L'assemblée marqua par son silence son assentiment au discours de saint Pierre; il n'y eut pas un seul contradicteur.

13. Après qu'ils se furent tus, Jacques prit la parole et dit : Mes frères, écoutez-moi :

14. Simon vous a raconté comment Dieu a commencé de regarder favorablement les gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom.

15. Et les paroles des prophètes s'accordent avec lui, selon qu'il est écrit :

16. Après cela[1] je reviendrai édifier de nouveau la maison de David, qui est tombée, je réparerai ses ruines, et je la relèverai,

17. Afin que le reste des hommes et tous les gentils qui seront appelés de mon nom, cherchent mon nom, dit le Seigneur qui fait ces choses.

18. Dieu connaît son œuvre de toute éternité.

19. C'est pourquoi je juge qu'il ne faut point inquiéter ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,

20. Mais qu'on doit leur écrire qu'ils aient à s'abstenir des souillures des idoles, de la fornication, des chairs étouffées et du sang.

21. Car, quant à Moïse, il y a de tout temps en chaque ville des hommes qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit chaque jour de sabbat.

22. Alors il plut aux apôtres et aux prêtres, ainsi qu'à toute l'Église, de choisir quelques-uns d'entre eux, et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabé, Jude surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux entre les frères;

23. Et ils écrivirent par eux cette lettre : Les Apôtres, les anciens et les frères, à nos frères d'entre les gentils qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut.

24. Comme nous avons appris que quelques-uns venant d'avec nous vous ont troublés par leurs discours, et ont inquiété vos âmes, sans que nous leur eussions donné aucun ordre;

25. Il nous a plu à nous, assemblés ensemble, de choisir des hommes et de vous les envoyer avec nos très-chers frères Barnabé et Paul,

26. Hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

27. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous feront entendre les mêmes choses de vive voix.

28. Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer aucune autre charge que celles-ci qui sont nécessaires[2] :

29. Que vous vous absteniez de ce qui aura été sacrifié aux idoles, du sang, des chairs étouffées, et de la fornication; en vous en abstenant, vous agirez bien. Adieu.

30. Ceux-ci, ayant été ainsi envoyés, vinrent à Antioche, où ils assemblèrent les fidèles, et leur remirent cette lettre.

31. Ils la lurent avec beaucoup de consolation et de joie.

32. Jude et Silas, étant eux-mêmes prophètes, consolèrent et fortifièrent les frères par plusieurs discours.

33. Et après avoir passé là quelque temps, les frères les renvoyèrent en paix vers ceux qui les avaient envoyés.

34. Silas, néanmoins, jugea à propos de rester à Antioche, et Barnabé retourna seul à Jérusalem.

35. Paul et Barnabé demeuraient à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères dans toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre avec lui Jean surnommé Marc.

[1] Voy. Amos, IX, 11.

[2] Ces observances légales devaient être gardées quelque temps encore. Quant à la fornication, elle est défendue par la loi divine; les apôtres insistent sur ce dernier point parce que les païens n'avaient pas une idée juste de la gravité de cette faute.

38. Mais Paul le priait de considérer qu'il n'était pas à propos de prendre avec eux celui qui les avait quittés en Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur ministère.

39. Il se forma donc entre eux un dissentiment, en sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc avec lui, et s'embarqua pour aller en Chypre.

40. Et Paul ayant choisi Silas, partit avec lui, après avoir été abandonné à la grâce de Dieu par les frères.

41. Il parcourait la Syrie et la Cilicie, confirmant les Églises, et leur ordonnant de garder les règlements des apôtres et des anciens.

CHAPITRE XVI

Saint Paul circoncit Timothée. Il recommande l'obéissance aux décrets des apôtres. Le Saint-Esprit le détourne de prêcher en Asie et en Bithynie. Il est appelé par une vision en Macédoine. A Philippes il convertit Lydie, marchande de pourpre. Il chasse d'une jeune fille un esprit de Python. Le peuple s'émeut contre lui et Silas, les fouette et les met en prison. A minuit la terre tremble et la prison s'ouvre. Saint Paul empêche le geôlier de se tuer, et le convertit. Les magistrats les font mettre en liberté. Saint Paul les oblige de venir le faire eux-mêmes.

1. Or, Paul arriva à Derbe, et ensuite à Lystre, où il rencontra un disciple nommé Timothée, fils d'une mère juive fidèle[1] et d'un père gentil.

2. Les frères qui étaient à Lystre et à Icone rendaient bon témoignage à ce disciple.

3. Paul voulut donc qu'il vînt avec lui, et il le circoncit à cause des Juifs qui étaient en ces lieux-là; car tous savaient que son père était gentil[2].

4. Or, allant de ville en ville, ils donnaient pour règle aux fidèles de garder les ordonnances établies par les apôtres et par les anciens de Jérusalem.

5. Ainsi les Églises étaient fortifiées dans la foi et croissaient en nombre de jour en jour.

6. Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et la Galatie, le Saint-Esprit leur défendit d'annoncer la parole de Dieu en Asie.

7. Et étant revenus en Mysie, ils se disposaient à passer en Bithynie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8. Ayant traversé la Mysie, ils descendirent à Troade;

9. Et Paul eut la nuit cette vision : Un homme de Macédoine se présenta devant lui, et lui fit cette prière : Passez en Macédoine, et secourez-nous.

10. Aussitôt qu'il eut eu cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, ne doutant point que Dieu ne nous y appelât pour y prêcher l'Évangile[3].

11. Nous étant donc embarqués à Troade, nous vînmes droit à Samothrace, et le lendemain à Néapolis;

12. De là à Philippes, qui est la première colonie romaine qu'on rencontre, de ce côté, en Macédoine, où nous demeurâmes quelques jours à conférer.

13. Le jour du sabbat nous sortîmes de la ville, et nous allâmes près de la rivière, où était le lieu ordinaire de la prière. Et nous asseyant, nous parlâmes aux femmes qui étaient assemblées.

14. Une femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, et servant Dieu, nous écouta, et le Seigneur lui ouvrit le cœur pour entendre ce que Paul disait.

[1] Cette femme se nommait Eunice; elle se convertit, avec Loïde, sa mère, à la première prédication de l'apôtre, et éleva soigneusement son fils Timothée dans les principes de la religion chrétienne. (Voy. II Timoth., I, 5; III, 15.)

[2] La circoncision n'était plus nécessaire. Si saint Paul la fait recevoir à Timothée, c'est qu'il veut l'employer au ministère évangélique près des Juifs convertis, qui l'auraient regardé comme impur et profane. Plus tard, il s'opposa à ce que Tite fût obligé à cette loi. (Voy. Galat., II, 3.)

[3] Saint Irénée fait la remarque que saint Luc, auteur du livre des Actes des Apôtres, commence ici à se mettre au nombre des compagnons de saint Paul. (S. IREN. *lib.* III, *cap.* XIV.)

15. Après qu'elle eut été baptisée, et sa famille avec elle, elle nous fit cette prière : Si vous me croyez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous y força.

16. Or il arriva, comme nous allions à la prière, que nous rencontrâmes une jeune fille qui, ayant un esprit de Python, apportait un grand gain à ses maîtres par ses divinations.

17. Elle suivit Paul et nous, en criant : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très-haut, qui vous annoncent la voie du salut.

18. Elle fit la même chose durant plusieurs jours. Mais Paul, souffrant cela avec peine, se retourna vers elle, et dit à l'esprit : Je te commande, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette fille; et il sortit à l'heure même.

19. Mais les maîtres, voyant qu'ils avaient perdu l'espérance de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas et les menèrent sur la place publique, vers ceux qui avaient autorité.

20. Ils les présentèrent aux magistrats, en disant : Ces hommes troublent notre ville, car ce sont des Juifs,

21. Et ils veulent introduire une manière de vivre qu'il ne nous est pas permis, à nous, Romains, de recevoir ni de suivre.

22. Le peuple accourut contre eux; et les magistrats, ayant fait déchirer leurs tuniques, commandèrent qu'ils fussent battus de verges.

23. Et après qu'on leur eut donné beaucoup de coups, ils les mirent en prison, et ordonnèrent au geôlier de les garder avec soin.

24. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les mit dans un cachot, et leur serra les pieds dans des entraves.

25. Au milieu de la nuit, Paul et Silas, étant en prière, louaient Dieu, et les prisonniers les entendaient.

26. Et il se fit subitement un si grand tremblement de terre, que les fondements de la prison en furent ébranlés. Aussitôt toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent brisés.

27. Le geôlier s'étant éveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et voulait se tuer, s'imaginant que les prisonniers avaient pris la fuite.

28. Mais Paul lui cria à haute voix : Ne vous faites pas de mal; car nous sommes encore tous ici.

29. Alors, ayant demandé de la lumière, le geôlier entra, et se jeta tremblant aux pieds de Paul et de Silas;

30. Et, les ayant tirés de ce lieu, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

31. Ils lui répondirent : Croyez au Seigneur Jésus, et vous serez sauvé, vous et votre famille.

32. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. A cette même heure de la nuit, il lava leurs plaies; et aussitôt il fut baptisé avec toute sa famille.

34. Les ayant ensuite menés dans sa maison, il leur servit à manger, et se réjouit avec toute sa maison de ce qu'il avait cru en Dieu.

35. Le jour étant venu, les magistrats envoyèrent les licteurs leur dire : Renvoyez ces hommes.

36. Aussitôt le geôlier vint dire à Paul : Les magistrats ont ordonné de vous renvoyer; sortez donc maintenant, et allez en paix.

37. Mais Paul dit aux licteurs : On a publiquement battu de verges, sans connaissance de cause, des citoyens romains; on les a mis en prison, et maintenant on nous fait sortir en secret! Il n'en sera pas ainsi; qu'ils viennent eux-mêmes nous en tirer[1].

[1] En montrant aux magistrats qu'ils avaient violé en sa personne les droits du citoyen romain, saint Paul voulait assurer une plus grande liberté aux chrétiens de Philippes. C'était pour ces magistrats un reproche et une menace.

38. Les licteurs rapportèrent ces paroles aux magistrats. Ceux-ci craignirent, ayant appris qu'ils étaient citoyens romains.

39. Ils vinrent donc leur faire des excuses; et les ayant mis hors de la prison, ils les supplièrent de se retirer de leur ville.

40. Pour eux, au sortir de prison, ils allèrent chez Lydie; et ayant vu les frères, ils les consolèrent, et partirent.

CHAPITRE XVII

Saint Paul fait de grandes conversions à Thessalonique. Les Juifs y excitent une sédition contre lui. Ils en font de même à Bérée. Il confère à Athènes avec les philosophes. Il est mené devant l'aréopage. Denys l'Aréopagite se convertit avec quelques autres.

1. Ils passèrent de là par Amphipolis, par Apollonie, et vinrent à Thessalonique, où il y avait une synagogue des Juifs.

2. Paul y entra selon sa coutume, et il les entretint des Écritures durant trois jours de sabbat,

3. Leur découvrant et leur faisant voir qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât des morts : C'est Jésus-Christ que je vous annonce.

4. Quelques-uns d'entre eux crurent, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'un grand nombre de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité.

5. Mais les Juifs, poussés par l'envie, prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, et ayant excité un tumulte, ils troublèrent toute la ville, et vinrent en troupe à la maison de Jason, voulant conduire Paul et Silas devant le peuple.

6. Mais ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les magistrats de la ville, en criant : Voici ceux qui troublent la ville, et qui sont venus ici;

7. Et Jason les a reçus chez lui. Ils agissent contre les décrets de César, disant qu'il y a un autre roi : Jésus.

8. Ils soulevèrent donc le peuple; et les magistrats de la ville entendirent ces paroles.

9. Mais Jason et les autres ayant donné caution, les magistrats les laissèrent aller.

10. La nuit même les frères envoyèrent Paul et Silas à Bérée. Étant arrivés dans cette ville, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or les Juifs de Bérée étaient plus distingués que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, examinant tous les jours dans les Écritures s'il en était ainsi.

12. Beaucoup d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de qualité, et un assez grand nombre d'hommes.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul avait aussi annoncé la parole de Dieu à Bérée, ils y vinrent soulever et troubler le peuple.

14. Aussitôt les frères firent sortir Paul, pour aller vers la mer; Silas et Timothée restèrent à Bérée.

15. Mais ceux qui conduisaient Paul le menèrent jusqu'à Athènes, où ils le quittèrent, après avoir reçu ordre de lui de dire à Silas et à Timothée de venir le trouver au plus tôt.

16. Tandis que Paul les attendait à Athènes, son esprit était ému en lui-même, en voyant cette ville adonnée à l'idolâtrie.

17. Il disputait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui craignaient Dieu, et tous les jours sur la place publique, avec ceux qui s'y rencontraient.

18. Quelques épicuriens et stoïciens conversaient avec lui; et les uns disaient : Que veut dire ce semeur de paroles? Et les autres : Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux; parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19. Enfin ils le prirent et le menèrent à l'aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir de vous quelle est cette nouvelle doctrine que vous publiez?

20. Car vous faites retentir des choses nouvelles à nos oreilles; nous voudrions donc savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens et les étrangers qui demeuraient à Athènes passaient tout leur temps à dire et à entendre quelque chose de nouveau.

22. Paul, se tenant au milieu de l'aréopage, dit : Athéniens, en toutes choses je vois que vous êtes religieux jusqu'à l'excès.

23. Car, ayant regardé en passant les statues de vos dieux, j'ai trouvé même un autel sur lequel est écrit : AU DIEU INCONNU. Ce que vous adorez sans le connaître, je vous l'annonce.

24. Dieu, qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de la main des hommes.

25. Il n'est point honoré par les ouvrages de la main des hommes, comme s'il avait besoin de ses créatures, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.

26. Il a fait naître d'un seul homme toute la race des hommes, et il leur a donné pour demeure toute l'étendue de la terre, ayant marqué l'ordre des saisons et les bornes de l'habitation de chaque peuple,

27. Afin qu'ils cherchent Dieu, et qu'ils tâchent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous;

28. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être; et, comme quelques-uns de vos poëtes ont dit : Nous sommes de sa race[1].

29. Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la Divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, dont l'art et l'industrie des hommes ont fait des figures.

30. Mais Dieu, ne pouvant plus supporter ces temps d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes et en tous lieux qu'ils fassent pénitence;

31. Parce qu'il a fixé un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par Celui qu'il a destiné (à en être le juge), dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine en le ressuscitant des morts.

32. Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, quelques-uns s'en moquèrent, et les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois sur ce point.

33. Ainsi Paul sortit de leur assemblée.

34. Quelques-uns néanmoins se joignirent à lui et embrassèrent la foi, entre lesquels fut Denys l'Aréopagite, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII

Saint Paul travaille à Corinthe. Il fait des tentes. Il quitte les Juifs pour instruire les gentils. Dieu l'instruit dans une vision. Il demeure un an et demi à Corinthe. Les Juifs le mènent devant le proconsul. Il refuse de les écouter. Ils battent devant lui Sosthène. Saint Paul se retire en Syrie. Il se fait couper les cheveux par suite d'un vœu. Il va à Jérusalem, d'où il retourne en Galatie et en Phrygie. Apollon, n'ayant que le baptême de saint Jean, annonce Jésus. A Éphèse, Priscille et Aquilas l'instruisent, et il fortifie les fidèles.

1. Après cela Paul, étant parti d'Athènes, vint à Corinthe.

2. Et ayant trouvé un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, nouvellement venu d'Italie avec Priscille, sa femme, parce que l'empereur Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il se joignit à eux;

3. Et parce que leur profession était de faire des tentes,

[1] Le poëte Aratus. (Voy. CLEM. ALEXANDR. *Strom.*, lib. I.)

et que c'était aussi la sienne[1], il demeurait chez eux, et y travaillait.

4. Mais il prêchait dans la synagogue tous les jours de sabbat, et faisant entrer dans ses discours le nom du Seigneur Jésus, il s'efforçait de persuader les Juifs et les Grecs.

5. Or, quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul prêchait avec plus d'ardeur encore, en montrant aux Juifs que Jésus est le Christ.

6. Mais les Juifs le contredisant avec des paroles de blasphème, il secoua ses vêtements, et leur dit : Que votre sang soit sur votre tête; pour moi j'en suis innocent; désormais j'irai vers les gentils.

7. Et étant parti de là, il entra chez un nommé Titus Justus, qui craignait Dieu, dont la maison était voisine de la synagogue.

8. Crispus, chef d'une synagogue, crut aussi au Seigneur avec toute sa famille; et beaucoup de Corinthiens, ayant entendu Paul, crurent et furent baptisés.

9. Alors le Seigneur dit à Paul en vision durant la nuit : Ne craignez pas, mais parlez et ne vous taisez pas;

10. Car je suis avec vous, et personne ne pourra vous maltraiter, parce que j'ai un grand peuple dans cette ville.

11. Il demeura donc un an et demi à Corinthe, enseignant la parole de Dieu.

12. Or Gallion[2] étant proconsul d'Achaïe, les Juifs, d'un commun accord, se soulevèrent contre Paul, et le menèrent à son tribunal,

13. En disant : Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une manière contraire à la loi.

14. Et Paul étant près de parler, Gallion dit aux Juifs : O Juifs, s'il s'agissait de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirais obligé de vous entendre avec patience.

15. Mais s'il ne s'agit que de contestations de doctrine, de mots et de votre loi, c'est votre affaire; je ne veux pas m'en rendre juge.

16. Il les éloigna ainsi de son tribunal.

17. Et tous, ayant saisi Sosthène, chef d'une synagogue, le frappaient devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.

18. Paul, étant encore resté là plusieurs jours, prit congé des frères, et s'embarqua pour la Syrie avec Priscille et Aquilas, s'étant fait couper les cheveux à Cenchrée, par suite d'un vœu.

19. Et il arriva à Éphèse, où il laissa Priscille et Aquilas. Pour lui, étant entré dans la synagogue, il discutait avec les Juifs,

20. Qui le prièrent de demeurer plus longtemps avec eux; mais il n'y consentit pas,

21. Et il prit congé d'eux, en leur disant : Je reviendrai vers vous, si c'est la volonté de Dieu; et il partit d'Éphèse.

22. Ayant abordé à Césarée, il monta et salua l'Église, et il se rendit à Antioche,

23. Où il passa quelque temps. Il en partit ensuite, traversant, de ville en ville, la Galatie et la Phrygie, et fortifiant tous les disciples.

24. Or un Juif nommé Apollon, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et puissant dans les Écritures, vint à Éphèse.

25. Il était instruit dans la voie du Seigneur; et, parlant avec ferveur d'esprit, il expliquait et enseignait avec soin ce qui concerne Jésus, quoiqu'il eût connaissance seulement du baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler avec confiance dans la synagogue. Et quand Priscille et Aquilas l'eurent entendu, ils le retirèrent chez eux, et l'instruisirent plus amplement de la voie de Dieu.

27. Il voulut ensuite passer en Achaïe; et les frères, l'y ayant exhorté, écrivirent aux disciples de le recevoir. Et y étant arrivé, il servit beaucoup aux fidèles;

28. Car il convainquait les Juifs publiquement avec grande force, leur montrant par les Écritures que Jésus est le Christ.

CHAPITRE XIX

Saint Paul trouve à Éphèse des disciples qui n'ont reçu que le baptême de saint Jean. Il les baptise, et les confirme. Il quitte les Juifs, et enseigne les gentils. Les linges qui l'ont touché guérissent les malades. Des Juifs exorcisent au nom de Jésus. Les fidèles confessent leurs péchés. Les gentils brûlent leurs livres de magie. Les orfèvres excitent le peuple contre saint Paul. Un magistrat les apaise.

1. Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, ayant traversé les hautes provinces (de l'Asie), vint à Éphèse, où il trouva quelques disciples;

2. Et il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez embrassé la foi? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même appris qu'il y ait un Saint-Esprit.

3. Et il leur dit : Quel baptême avez-vous donc reçu? Ils répondirent : Le baptême de Jean.

4. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé du baptême de la pénitence, en disant au peuple de croire en Celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus.

5. Ayant entendu cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et Paul leur ayant imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux; et ils parlaient diverses langues, et prophétisaient.

7. Ils étaient en tout environ douze hommes.

8. Paul entra ensuite dans la synagogue, où il parla avec assurance pendant trois mois, discutant et s'efforçant de leur persuader ce qui regarde le royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient pas, décriant devant tout le peuple la voie du Seigneur, il se retira, et sépara ses disciples d'avec eux, et il enseignait tous les jours dans l'école d'un certain Tyran;

10. Ce qu'il continua durant deux ans, en sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie, tant Juifs que gentils, entendirent la parole du Seigneur.

11. Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul,

12. Au point même que les mouchoirs et les linges qui avaient touché son corps étant placés sur les malades, ceux-ci étaient guéris de leurs maladies, et les esprits mauvais étaient chassés.

13. Or quelques-uns des exorcistes juifs qui allaient de ville en ville, entreprirent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits, en leur disant : Nous vous conjurons par Jésus que Paul prêche.

14. Ceux qui agissaient ainsi étaient sept fils d'un Juif, prince des prêtres, nommé Scéva.

15. Mais le malin esprit leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?

16. Aussitôt un homme possédé d'un démon très-méchant se jeta sur deux de ces exorcistes, et, s'en étant rendu maître, les traita si mal, qu'ils furent contraints de s'enfuir de cette maison nus et blessés.

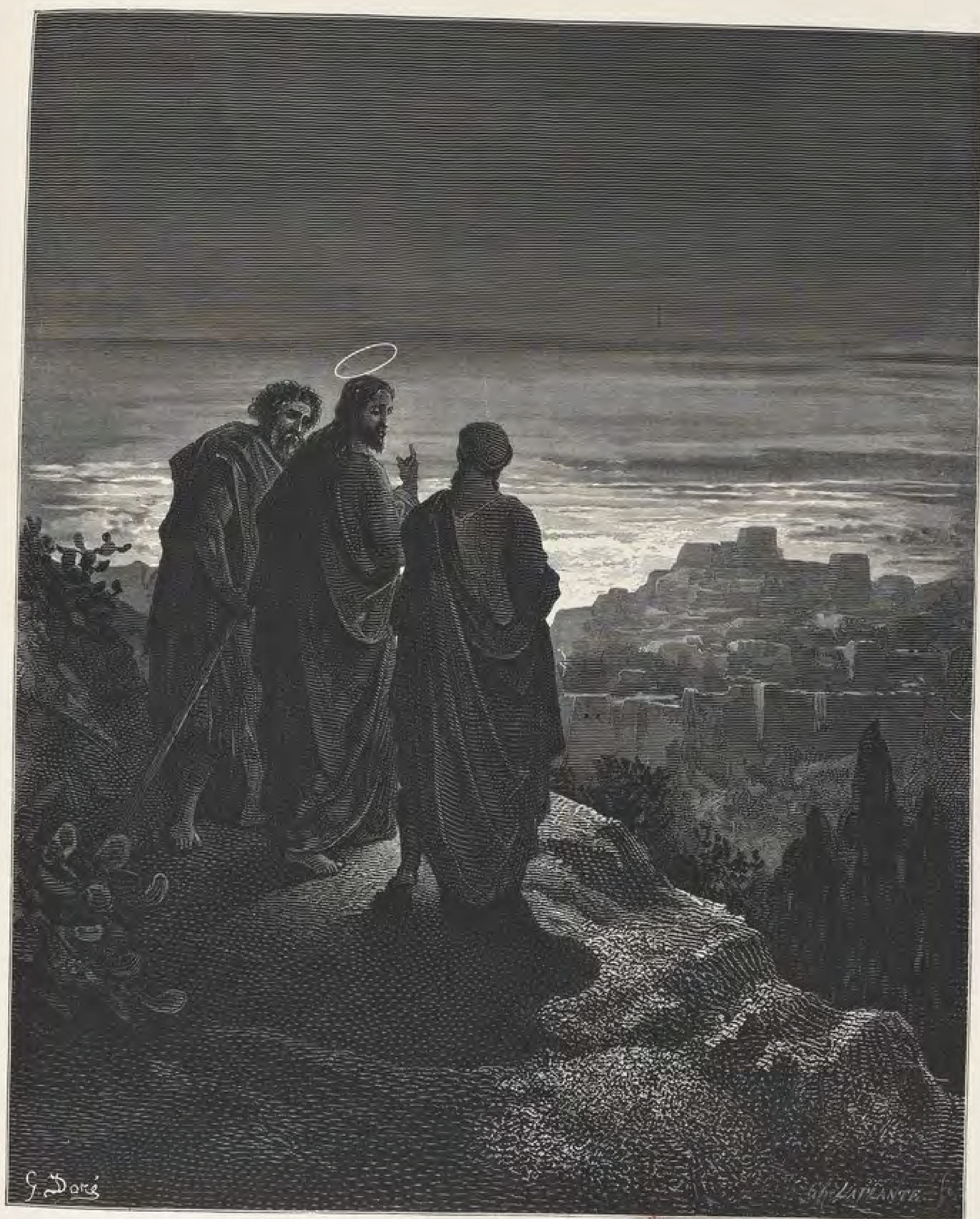
17. Cet événement ayant été su de tous les Juifs et de tous les gentils qui demeuraient à Éphèse, tous furent saisis de crainte, et glorifiaient le nom du Seigneur Jésus.

18. Et plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.

19. Et beaucoup de ceux qui étaient allés après les choses vaines, apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout

[1] Saint Paul avait appris ce métier, selon la coutume des pharisiens, que leur secte obligeait de savoir quelque art mécanique, et de l'exercer, quand même le travail manuel n'eût pas été nécessaire à leur subsistance.

[2] Il s'appelait Lucius Junius Novatus, et était frère de Sénèque le Philosophe. Ayant été adopté par Gallion, lorsqu'il fut banni sous Tibère, il prit son nom.



JÉSUS ET LES DISCIPLES D'EMMAÜS.

le monde; et quand on en eut supputé le prix, on trouva qu'il montait à la somme de cinquante mille deniers[1].

20. Ainsi se répandait de plus en plus et se fortifiait puissamment la parole de Dieu.

21. Paul se proposa ensuite, par l'inspiration du Saint-Esprit, de passer par la Macédoine et par l'Achaïe, et d'aller à Jérusalem, disant : Après être allé là, il faut aussi que je voie Rome.

22. Et envoyant en Macédoine deux de ceux qui l'assistaient, Timothée et Éraste, il resta encore quelque temps en Asie.

23. Mais la voie du Seigneur fut alors traversée par un grand trouble.

24. Car un orfèvre nommé Démétrius, qui faisait de petits temples d'argent de Diane, et procurait un gain considérable aux ouvriers,

25. Les assembla, avec d'autres qui travaillaient à ces sortes d'ouvrages, et leur dit : Hommes, vous savez que notre gain provient de ces ouvrages,

26. Et vous voyez et vous entendez dire que ce Paul a ici détourné un grand nombre de personnes, non-seulement à Éphèse, mais presque dans toute l'Asie, en disant : Les ouvrages de la main des hommes ne sont pas des dieux.

27. Et il n'y a pas seulement à craindre pour nous que notre métier ne soit décrié, mais même que le temple de la grande Diane ne tombe dans le mépris, et que la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, et même dans tout l'univers, ne s'anéantisse peu à peu.

28. Ayant entendu ce discours, ils furent transportés de colère, et s'écrièrent : Grande Diane des Éphésiens!

29. Toute la ville fut remplie de confusion, et ces hommes coururent en foule vers le théâtre, entraînant Gaïus et Aristarque, Macédoniens, compagnons de Paul.

30. Paul voulait se présenter au peuple; mais les disciples l'en empêchèrent.

31. Et quelques-uns des Asiarques[2], qui étaient ses amis, l'envoyèrent prier de ne point se présenter au théâtre.

32. Cependant les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre; car ce n'était qu'une multitude confuse, et la plupart même ne savaient pourquoi ils étaient assemblés.

33. Alors Alexandre fut tiré de la foule, poussé par les Juifs. Et étendant la main, il réclama le silence, pour se justifier devant le peuple[3].

34. Dès qu'ils surent qu'il était Juif, ils crièrent tous d'une seule voix durant près de deux heures : Grande Diane des Éphésiens!

35. Alors le scribe, ayant apaisé la foule, dit : Quelqu'un ignore-t-il que la ville d'Éphèse rend un culte à la grande Diane, fille de Jupiter?

36. Puis donc que personne ne peut y contredire, vous devez vous calmer, et ne rien faire inconsidérément.

37. Car ceux que vous avez amenés ici ne sont ni sacrilèges, ni blasphémateurs de votre déesse.

38. Si Démétrius et les ouvriers qui sont avec lui ont une plainte à faire contre quelqu'un, il y a des audiences publiques, il y a des proconsuls : qu'ils s'appellent en justice les uns les autres.

39. Si vous avez quelque autre affaire à proposer, elle pourra se terminer dans une assemblée réglée par la loi.

40. Car nous sommes en danger d'être accusés de sédition pour ce qui s'est passé aujourd'hui, ne pouvant alléguer aucune raison pour justifier ce concours de peuple. Ayant dit cela, il congédia l'assemblée.

[1] Les faits dont ils venaient d'être témoins avaient pu les convaincre que la magie n'est qu'une illusion du démon. Ils n'hésitèrent donc pas à faire les sacrifices les plus onéreux. Au lieu de cinquante mille deniers, le grec porte cinq mille pièces d'argent.

[2] Des prêtres gentils de l'Asie, principalement établis pour faire célébrer les jeux publics : c'étaient les plus riches citoyens des villes.

[3] Cet Alexandre n'était pas chrétien; il voulait défendre seulement les Juifs.

CHAPITRE XX

Saint Paul prêche à Troade. Fraction du pain. Un jeune homme tombe du troisième étage et se tue. Saint Paul le ressuscite. Il annonce l'Évangile en divers pays. En parlant d'Asie il donne des avertissements aux évêques. Ils sont émus de ce qu'ils ne doivent plus le voir.

1. Le tumulte étant apaisé, Paul convoqua les disciples, et les ayant exhortés, il leur dit adieu et partit pour la Macédoine.

2. Après avoir parcouru ces régions, et avoir fait plusieurs exhortations aux fidèles, il vint en Grèce.

3. Après y être resté trois mois, il résolut de retourner par la Macédoine, parce que les Juifs lui avaient dressé des embûches sur le chemin qu'il devait prendre pour aller par mer en Syrie.

4. Il fut accompagné par Sopater, fils de Pyrrhus de Bérée, par Aristarque et par Secundus de Thessalonique, par Gaïus, de Derbe, par Timothée, et par Tychique et Trophime, d'Asie.

5. Ceux-ci, étant allés devant, nous attendirent à Troade.

6. Pour nous, après les jours des azymes, nous nous embarquâmes à Philippe, et nous vînmes en cinq jours les trouver à Troade, où nous en demeurâmes sept.

7. Le premier jour de la semaine[1], les disciples étant assemblés pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, leur fit un discours qui se prolongea jusqu'au milieu de la nuit.

8. Il y avait beaucoup de lampes dans la salle haute où nous étions assemblés.

9. Et comme le discours de Paul dura longtemps, un jeune homme nommé Eutyque, assis sur une fenêtre, s'endormit, et, étant appesanti par le sommeil, il tomba du troisième étage, et on le releva mort.

10. Paul, étant descendu, s'étendit sur lui, et, l'ayant embrassé, il dit : Ne vous troublez pas, car il vit.

11. Puis, étant remonté et ayant rompu le pain et mangé, il leur parla encore jusqu'au point du jour, et partit ensuite.

12. Et on amena le jeune homme vivant, et ils furent extrêmement consolés.

13. Pour nous, nous montâmes sur un vaisseau pour aller jusqu'à Asson, où nous devions reprendre Paul, selon l'ordre qu'il en avait donné, parce qu'il avait voulu faire ce chemin à pied.

14. Lors donc qu'il nous eut rejoints à Asson, nous allâmes à Mitylène.

15. Et continuant notre route, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chio; le jour suivant nous abordâmes à Samos, et le jour d'après nous vînmes à Milet.

16. Car Paul avait résolu de passer Éphèse sans y prendre terre, afin de ne point s'arrêter en Asie, se hâtant pour être, s'il était possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.

17. Il envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir les anciens de cette Église[2].

18. Et quand ils furent venus vers lui et qu'ils furent ensemble, il leur dit : Vous savez comment j'ai été toujours avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie;

19. Servant le Seigneur avec toute humilité et avec larmes, parmi les épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs.

20. Je ne vous ai rien caché d'utile, rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer, et de vous instruire en public et en particulier;

21. Prêchant, aux Juifs aussi bien qu'aux gentils, la pénitence envers Dieu, et la foi envers Notre-Seigneur Jésus-Christ.

22. Et maintenant, étant lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ignorant ce qui doit m'y arriver;

[1] C'était le dimanche.

[2] C'est-à-dire les évêques et les prêtres qui étaient à Éphèse et dans les lieux circonvoisins, explique saint Irénée. (*Hæres.*, lib. III, cap. XIV.)

23. Sinon que, dans toutes les villes où je passe, le Saint-Esprit me fait connaître que des chaînes et des afflictions m'y attendent.

24. Mais je ne crains rien de ces choses, et je ne regarde pas ma vie comme plus précieuse que moi-même[1], pourvu que j'accomplisse ma course et le ministère de la parole que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de prêcher l'Évangile de la grâce de Dieu.

25. Et maintenant je sais que vous ne verrez plus mon visage[2], vous tous parmi lesquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu.

26. Je vous déclare donc aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous;

27. Parce que je n'ai point hésité à vous annoncer toutes les volontés de Dieu.

28. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour régir l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son sang.

29. Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau,

30. Et que d'entre vous-mêmes il s'élèvera des hommes enseignant une doctrine perverse, afin d'attirer des disciples après eux.

31. C'est pourquoi veillez, vous souvenant que je n'ai cessé ni jour ni nuit, durant trois ans, d'avertir avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant je vous recommande à Dieu, à la parole de sa grâce, à Celui qui est puissant pour édifier et vous donner part à son héritage avec tous les saints.

33. Je n'ai désiré ni argent, ni or, ni vêtement de personne,

34. Comme vous le savez; car ces mains ont fourni à tout ce qui m'était nécessaire, et à ceux qui étaient avec moi.

35. Je vous ai montré qu'en toutes choses il faut soutenir ainsi les faibles en travaillant, et se souvenir de ces paroles que le Seigneur Jésus a dites: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir[3].

36. Après avoir ainsi parlé, il se mit à genoux et pria avec eux tous.

37. Ils commencèrent aussi à fondre en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils l'embrassèrent,

38. Affligés surtout de ce qu'il leur avait dit qu'ils ne verraient plus son visage; et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

CHAPITRE XXI

Voyage de saint Paul. Il s'arrête lorsqu'il trouve des disciples. Agabus lui prédit ce qu'il doit souffrir à Jérusalem. Il y va néanmoins, étant prêt à mourir pour Dieu. Saint Jacques lui conseille d'accomplir un vœu dans le temple. Pendant qu'il le fait, les Juifs se saisissent de lui. Le tribun le tire de leurs mains. Il le lie de deux chaînes, et le mène dans la forteresse. Il lui permet de parler au peuple avant d'y entrer.

1. Après nous être séparés d'eux, nous nous éloignâmes du port, et nous vînmes droit à Cos, le lendemain à Rhodes, et de là à Patare.

2. Et ayant trouvé un vaisseau qui passait en Phénicie, nous montâmes dessus, et fîmes voile.

3. Nous découvrîmes l'île de Chypre, que nous laissâmes à gauche; et continuant notre route vers la Syrie, nous vînmes à Tyr, où le vaisseau devait décharger ses marchandises.

4. Ayant trouvé des disciples, nous y demeurâmes sept jours; et l'Esprit leur faisait dire à Paul de ne point aller à Jérusalem.

5. Ces jours passés, nous en partîmes, et ils vinrent tous

[1] Saint Paul exprime ainsi qu'il est disposé à faire le sacrifice de sa vie.

[2] Saint Paul avait appris par l'Esprit de Dieu qu'il serait livré entre les mains des Juifs; il croyait qu'il serait mis à mort; il paraît néanmoins qu'il revint en Orient, au grand contentement de toutes les Églises qu'il avait fondées.

[3] Donner est un acte de vertu et de générosité; recevoir est un signe d'indigence et de nécessité.

avec leurs femmes et leurs enfants nous conduire jusque hors de la ville; et, ayant fléchi les genoux sur le rivage, nous fîmes une prière.

6. Et après nous être dit mutuellement adieu, nous montâmes sur le vaisseau, et ils retournèrent chez eux.

7. De Tyr nous vînmes à Ptolémaïde, où nous achevâmes notre navigation; et, ayant salué nos frères, nous demeurâmes un jour avec eux.

8. Le lendemain, étant partis de là, nous vînmes à Césarée; et étant entrés dans la maison de Philippe l'Évangéliste[1], un des sept diacres, nous demeurâmes chez lui.

9. Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient.

10. Pendant notre séjour, qui fut de quelques jours, un prophète nommé Agabus arriva de Judée.

11. Étant venu nous voir, il prit la ceinture de Paul, et, s'en liant les pieds et les mains[2], il dit: Voici ce que dit le Saint-Esprit: L'homme à qui est cette ceinture sera lié ainsi par les Juifs à Jérusalem, et ils le livreront entre les mains des gentils.

12. Ayant entendu cette parole, nous le priions, nous et ceux de ce lieu-là, de ne point aller à Jérusalem.

13. Mais Paul répondit: Que faites-vous en pleurant ainsi, et en m'affligeant le cœur? Je suis prêt à souffrir à Jérusalem non-seulement la prison, mais la mort même, pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Et comme nous ne pouvions le persuader, nous restâmes en repos, disant: Que la volonté du Seigneur soit faite.

15. Ces jours écoulés, étant prêts à partir, nous allâmes à Jérusalem.

16. Quelques-uns des disciples de Césarée vinrent avec nous, amenant un ancien disciple nommé Mnason, originaire de Chypre, chez lequel nous devions loger.

17. Arrivés à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

18. Et le lendemain Paul alla avec nous vers Jacques, et tous les anciens s'assemblèrent.

19. Après les avoir salués, il raconta en détail tout ce que Dieu avait fait par son ministère au milieu des gentils.

20. Ayant entendu toutes ces choses, ils glorifièrent Dieu, et lui dirent: Vous voyez, mon frère, combien de milliers de Juifs ont cru; et tous sont zélés pour la loi.

21. Or ils ont entendu dire que vous enseignez aux Juifs qui sont parmi les gentils de renoncer à Moïse, en disant qu'ils ne doivent pas circoncire leurs fils, ni vivre selon les coutumes.

22. Qu'en est-il? Il faut les assembler tous, car ils sauront que vous êtes arrivé.

23. Faites donc ce que nous allons vous dire: Nous avons ici quatre hommes qui ont fait un vœu[3];

24. Prenez-les avec vous, et purifiez-vous avec eux, en payant les frais, afin qu'ils se rasent la tête; et tous sauront que ce qu'ils ont entendu dire de vous est faux, et que vous continuez à observer la loi[4].

25. Quant aux gentils qui ont cru, nous leur avons écrit que nous avions jugé qu'ils devaient s'abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées, et de la fornication.

26. Alors Paul, ayant pris ces hommes, et s'étant purifié le lendemain avec eux, entra dans le temple, faisant savoir les

[1] C'est-à-dire prédicateur de l'Évangile. Il était fort zélé pour répandre la doctrine chrétienne. Il a été parlé de lui ci-dessus, chap. VI, vers. 5, et chap. VIII, vers. 5 et suiv. Saint Paul prend lui-même, dans le même sens, le titre d'évangéliste. (Éphés., IV, 11. — II Timoth., IV, 5.)

[2] Les prophètes annonçaient l'avenir, soit par leurs discours, soit par des actions symboliques.

[3] Le vœu des Nazaréens, qui consistait à ne pas boire de vin, ni de tout ce qui peut enivrer, à laisser croître sa barbe et ses cheveux, et à fuir toute sorte d'impureté légale. (Nombr., VI, 18, et ci-dessus, chap. XVIII, vers. 18.)

[4] Saint Paul continuait d'observer la loi; mais il ne croyait pas que ces observances fussent nécessaires au salut.

jours auxquels s'accomplirait leur purification, et quand l'offrande devait être présentée pour chacun d'eux.

27. Mais, vers la fin des sept jours, les Juifs d'Asie, l'ayant vu dans le temple, soulevèrent tout le peuple et se saisirent de lui, en criant :

28. Au secours, Israélites! voici l'homme qui parle partout contre ce peuple, contre la loi et contre ce lieu saint, et qui de plus a amené les gentils dans le temple, et a profané ce saint lieu.

29. Ils avaient vu dans la ville Trophime d'Éphèse avec lui, et ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Toute la ville fut émue, et il se fit un grand concours de peuple; et ayant saisi Paul, ils le tirèrent hors du temple, et les portes en furent fermées aussitôt.

31. Et comme ils cherchaient à le tuer, le bruit vint au tribun de la cohorte que toute la ville de Jérusalem était dans la confusion.

32. Il prit sur-le-champ des soldats et des centurions, et courut à eux. Ceux-ci, voyant le tribun et les soldats, cessèrent de frapper Paul.

33. Le tribun, s'approchant, se saisit de lui et ordonna de l'attacher avec deux chaînes [1]; il demanda ensuite qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais dans cette foule, les uns criaient d'une manière, les autres d'une autre. Voyant donc qu'il ne pouvait rien apprendre de certain à cause du tumulte, il ordonna de le conduire dans la forteresse.

35. Lorsque Paul fut sur les degrés, il fallut que les soldats le portassent, à cause de la violence du peuple.

36. Car il était suivi d'une grande multitude de peuple, qui criait : Otez-le du monde!

37. Étant sur le point d'entrer dans la forteresse, Paul dit au tribun : M'est-il permis de vous dire quelque chose? Le tribun lui répondit : Savez-vous parler grec?

38. N'êtes-vous pas cet Égyptien qui ces jours passés souleva et emmena avec lui au désert quatre mille brigands [2]?

39. Paul lui répondit : Je suis Juif, natif de Tarse en Cilicie, et citoyen d'une ville qui est assez connue. Au reste, je vous prie de me permettre de parler au peuple.

40. Le tribun le lui ayant permis, Paul, se tenant sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Il se fit un grand silence, et il leur dit en langue hébraïque :

CHAPITRE XXII

Saint Paul raconte sa conversion au peuple. Ils crient qu'il faut l'ôter du monde. Le tribun le fait mettre à la question. Il déclare qu'il est citoyen romain. Le tribun lui dit qu'il a acheté chèrement cette qualité. Saint Paul dit qu'il l'a par sa naissance. Il le fait délier et assemble les prêtres.

1. Mes frères et mes pères, écoutez ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification.

2. Quand ils entendirent qu'il leur parlait en langue hébraïque, ils firent un plus profond silence.

3. Et il dit : Je suis né Juif, à Tarse en Cilicie. J'ai été élevé dans cette ville, aux pieds de Gamaliel, et instruit selon la vérité dans la loi de nos pères, zélé pour la loi, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.

4. C'est moi qui ai persécuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison,

5. Comme le prince des prêtres et tous les anciens m'en sont témoins. Ayant reçu d'eux des lettres pour les frères de Damas, j'y allai pour amener prisonniers à Jérusalem ceux qui s'y trouvaient, afin qu'ils fussent punis.

6. Mais il arriva, comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers l'heure de midi, que je fus environné tout à coup d'une grande lumière du ciel;

7. Et étant tombé à terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

8. Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et il me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez.

9. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.

10. Alors je dis : Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas, et là on vous dira ce que vous devez faire.

11. Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait aveuglé, mes compagnons me prirent par la main et me conduisirent à Damas.

12. Or il y avait à Damas un homme selon la loi, nommé Ananie, auquel tous les Juifs qui y demeuraient rendaient témoignage.

13. Il vint me trouver, et s'approchant de moi, il me dit : Mon frère Saul, recouvrez la vue; et au même instant je le regardai.

14. Il me dit ensuite : Le Dieu de nos pères vous a préordonné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche;

15. Car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes de ce que vous avez vu et entendu.

16. Et maintenant qu'attendez-vous? Levez-vous, et recevez le baptême, et lavez vos péchés, en invoquant le nom du Seigneur.

17. Étant revenu à Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit,

18. Et je le vis qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem, car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi.

19. Je lui répondis : Seigneur, ils savent que c'est moi qui mettais en prison et qui faisais flageller dans les synagogues ceux qui croyaient en vous;

20. Et lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Étienne, j'étais présent, et je consentais à sa mort, et je gardais les vêtements de ceux qui le lapidaient.

21. Mais il me dit : Allez, car je vous enverrai au loin parmi les nations.

22. Les Juifs l'avaient écouté jusqu'à ce mot; mais alors ils élevèrent la voix, et crièrent : Otez-le du monde, car ce serait un crime de le laisser vivre.

23. Et comme ils criaient et jetaient leurs vêtements, et faisaient voler de la poussière en l'air,

24. Le tribun le fit entrer dans la forteresse, et commanda de lui donner la question et de le flageller, pour tirer de sa bouche ce qui les faisait ainsi crier contre lui.

25. Mais lorsqu'on l'eut attaché avec des courroies, Paul dit au centurion qui était présent : Vous est-il permis de flageller un citoyen romain qui n'a point été condamné?

26. Le centurion ayant entendu ces paroles, alla trouver le tribun, et lui dit : Que ferez-vous? car cet homme est citoyen romain.

27. Le tribun s'approcha de Paul, et lui dit : Dites-moi, êtes-vous citoyen romain? Il répondit : Oui.

28. Le tribun reprit : Il m'a coûté beaucoup d'argent pour acquérir ce droit de citoyen. Pour moi, répondit Paul, je le suis par ma naissance [1].

29. Aussitôt ceux qui devaient lui donner la question se retirèrent, et le tribun craignit, sachant que Paul était citoyen romain, et qu'il l'avait fait lier.

30. Le lendemain, voulant savoir exactement pourquoi il était accusé par les Juifs, il lui fit ôter ses liens, et ayant ordonné aux princes des prêtres et au conseil de s'assembler, il amena Paul et le plaça devant eux.

[1] L'une aux pieds, l'autre aux mains.

[2] Voy. JOSEPH. *Antiquit.*, lib. XX, cap. VI, et *de Bello jud.*, lib. II, cap. XII.

[1] La ville de Tarse ayant embrassé le parti de César, reçut en récompense les droits attachés au titre de citoyen romain.



CHAPITRE XXIII

Saint Paul déclare son innocence devant les prêtres. Le pontife lui fait donner un soufflet. Paul lui reproche cette injustice. Sachant que c'est le pontife, il s'excuse. Il divise le conseil en se disant pharisien. Jésus-Christ le fortifie, et lui prédit qu'il annoncera la foi à Rome. Il découvre une conjuration des Juifs contre sa vie. Le tribun l'envoie à Césarée, au président Félix.

1. Paul, regardant le conseil, dit : Mes frères, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu agissant avec une bonne conscience.

2. Ananie, le grand prêtre, ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper au visage.

3. Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie. Vous êtes assis pour me juger selon la loi, et, contre la loi, vous ordonnez de me frapper.

4. Ceux qui étaient présents dirent : Maudissez-vous le grand prêtre de Dieu?

5. Paul répondit : Je ne savais pas, mes frères, que ce fût le grand prêtre[1]; car il est écrit : Vous ne maudirez point le prince du peuple.

6. Or Paul, sachant qu'une partie de ceux qui étaient présents étaient sadducéens, et l'autre pharisiens, s'écria dans le conseil : Mes frères, je suis pharisien et fils de pharisiens, et je suis jugé à cause de l'espérance et de la résurrection des morts.

7. Après qu'il eut ainsi parlé, une dissension s'éleva entre les pharisiens et les sadducéens, et l'assemblée fut divisée.

8. Car les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit; tandis que les pharisiens reconnaissent l'un et l'autre.

9. Il se fit donc un grand bruit, et quelques-uns des pharisiens se levèrent et contestaient, en disant : Nous ne trouvons point de mal en cet homme. Qui sait si un esprit ou un ange ne lui a pas parlé?

10. Le tumulte s'augmentant, et le tribun ayant peur que Paul ne fût mis en pièces, commanda de faire venir des soldats, de le tirer d'entre leurs mains, et de le conduire dans la forteresse.

11. La nuit suivante le Seigneur se présenta à lui, et lui dit : Ayez bon courage, car, comme vous avez rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut que vous me rendiez témoignage à Rome.

12. Le jour venu, quelques Juifs, s'étant ligués, firent serment de ne manger ni boire avant d'avoir tué Paul.

13. Ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration;

14. Et ils vinrent se présenter aux princes des prêtres et aux anciens, et leur dirent : Nous avons fait serment de ne point manger que nous n'ayons tué Paul.

15. Maintenant donc faites savoir au tribun de la part du conseil, qu'il ait à amener demain Paul devant vous, comme pour connaître plus certainement de son affaire; et nous sommes prêts pour le tuer avant qu'il arrive.

16. Mais le fils de la sœur de Paul, ayant appris cette conspiration, vint et entra dans la forteresse, et en avertit Paul.

17. Paul ayant appelé un des centurions, lui dit : Menez ce jeune homme au tribun, car il a quelque chose à lui révéler.

18. Le centurion prit le jeune homme et le mena au tribun, auquel il dit : Paul le prisonnier m'a prié de vous amener ce jeune homme, qui a quelque chose à vous dire.

19. Le tribun, le prenant par la main, et l'ayant tiré à l'écart, lui demanda ce qu'il avait à lui dire.

20. Ce jeune homme lui dit : Les Juifs ont résolu de vous prier d'envoyer demain Paul dans leur assemblée, comme pour connaître plus exactement de son affaire;

21. Mais ne les croyez pas; car plus de quarante hommes d'entre eux doivent lui dresser des embûches, ayant fait serment de ne manger ni boire qu'ils ne l'aient tué, et ils sont prêts, attendant vos ordres.

22. Le tribun renvoya le jeune homme, et lui défendit de découvrir à personne qu'il lui eût donné cet avis;

23. Et ayant appelé deux centurions, il leur dit : Tenez prêts, à la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lances pour aller jusqu'à Césarée,

24. Et préparez des chevaux pour monter Paul et le conduire sûrement au gouverneur Félix.

25. Car il craignit que les Juifs ne l'enlevassent et ne le tuassent, et après cela qu'on ne l'accusât d'avoir reçu de l'argent.

26. Il écrivit en même temps une lettre en ces termes : Claudius Lysias, à l'excellent gouverneur Félix, salut.

27. Les Juifs s'étant saisis de cet homme, et étant sur le point de le tuer, j'arrivai avec des soldats, et je le tirai de leurs mains, ayant su qu'il était citoyen romain.

28. Et voulant savoir de quel crime ils l'accusaient, je le menai dans leur conseil;

29. Mais j'ai trouvé qu'il était accusé au sujet de questions qui regardent leur loi, sans qu'il fût coupable d'aucun crime méritant la mort ou la prison.

30. Et sur l'avis qu'on m'a donné d'une entreprise que les Juifs avaient formée pour le tuer, je vous l'ai envoyé, ayant aussi donné ordre à ses accusateurs d'aller s'expliquer devant vous. Adieu.

31. Les soldats donc, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul et le menèrent la nuit à Antipatride.

32. Et le lendemain ils revinrent à la forteresse, l'ayant laissé entre les mains des cavaliers,

33. Qui, étant arrivés à Césarée, remirent la lettre au gouverneur, et lui présentèrent Paul.

34. Le gouverneur l'ayant lue, et s'étant informé de quelle province était Paul, et ayant appris qu'il était de Cilicie :

35. Je vous entendrai, dit-il, quand vos accusateurs seront venus; et il ordonna de le garder dans le prétoire d'Hérode.

CHAPITRE XXIV

Saint Paul est accusé devant Félix. Il nie les faits qu'on lui impute. Il se déclare chrétien. Félix et sa femme l'entendent parler de la foi. Ses discours sur la chasteté, sur la justice et sur le jugement dernier les font trembler. Porcius Festus succède à Félix.

1. Cinq jours après le grand prêtre Ananie descendit avec quelques anciens et un certain orateur nommé Tertulle, et ils allèrent trouver le gouverneur contre Paul.

2. Et Paul ayant été appelé, Tertulle commença à l'accuser en ces termes : Jouissant par vous d'une paix profonde, et beaucoup de choses étant redressées par votre prévoyance,

3. Nous le reconnaissons en toutes rencontres et en tous lieux, excellent Félix, avec toute sorte d'actions de grâces[1].

4. Mais comme je ne veux pas vous arrêter longtemps, je vous en prie, écoutez-nous quelques instants avec votre équité ordinaire.

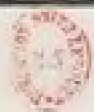
5. Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, mettant dans tout l'univers la division parmi tous les Juifs, et le chef de la secte séditieuse des Nazaréens;

6. Il a même tenté de profaner le temple; nous nous sommes saisis de lui pour le juger selon notre loi.

[1] Saint Paul pouvait ignorer qu'Ananie fût alors grand prêtre, attendu que cette dignité était conférée par les Romains suivant le caprice ou la politique des maîtres du pays. L'historien Josèphe nous apprend qu'il y eut jusqu'à trois grands prêtres la même année. Ananie fut tué quelques années plus tard par une faction à la tête de laquelle se trouvait son propre fils.

[1] Ce gouverneur commit tant d'exactions en Judée, qu'on fut contraint de le rappeler à Rome. Il n'échappa au supplice qu'il avait justement mérité que par le crédit de Pallas, son frère, favori de l'empereur Claude.

L'ASCENSION.



7. Mais le tribun Lysias, étant survenu, nous l'a arraché des mains avec grande violence,

8. Ordonnant que ses accusateurs comparussent devant vous; et vous pourrez vous-même, en l'interrogeant, reconnaître la vérité de toutes les choses dont nous l'accusons.

9. Les Juifs ajoutèrent que cela était véritable.

10. Mais Paul (le gouverneur lui ayant fait signe de parler) répondit en ces termes : J'entreprendrai avec d'autant plus de confiance de me justifier devant vous, sachant que depuis plusieurs années vous gouvernez cette province.

11. Car il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu pour adorer à Jérusalem;

12. Et ils ne m'ont point trouvé disputant avec personne, ni excitant le peuple, soit dans le temple, soit dans les synagogues,

13. Soit dans les villes; et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant.

14. Je le confesse devant vous, selon cette secte[1], qu'ils appellent hérésie, je sers le Dieu de nos pères, croyant toutes les choses qui sont écrites dans la Loi et dans les Prophètes;

15. Espérant en Dieu, comme ils l'espèrent eux-mêmes, que tous les hommes justes et injustes ressusciteront un jour.

16. C'est pourquoi je travaille incessamment à conserver ma conscience exempte de reproche devant Dieu et devant les hommes.

17. Mais étant venu, après plusieurs années, pour faire des aumônes à ma nation, et rendre à Dieu mes offrandes et mes vœux,

18. Ils m'ont trouvé dans ces exercices, purifié dans le temple, en dehors de la foule et sans tumulte.

19. Et ce sont certains Juifs d'Asie qui devaient comparaître devant vous et se rendre accusateurs, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi.

20. Mais que ceux-ci même déclarent s'ils m'ont trouvé coupable de quoi que ce soit, lorsque j'ai comparu dans leur assemblée;

21. A moins qu'on ne veuille me faire un crime de cette parole que j'ai dite hautement en leur présence : C'est à cause de la résurrection des morts que je suis jugé aujourd'hui par vous.

22. Félix les remit à une autre fois, en disant : Lorsque je me serai plus exactement informé de cette secte, et que le tribun Lysias sera venu, je vous entendrai[2].

23. Il commanda ensuite à un centurion de garder Paul, mais en lui laissant du repos, et sans empêcher aucun des siens de le servir.

24. Quelques jours après, Félix étant revenu avec Drusille, sa femme, qui était juive, fit venir Paul, et écouta ce qu'il lui dit de la foi en Jésus-Christ.

25. Mais comme Paul lui parlait de la justice, de la chasteté et du jugement à venir, Félix, effrayé, lui dit : Quant à présent, retirez-vous, je vous manderai en temps opportun;

26. Espérant aussi que Paul lui donnerait de l'argent, il l'envoyait chercher souvent, et il s'entretenait avec lui.

27. Deux ans s'étant écoulés, Félix eut pour successeur Porcius Festus, et voulant être agréable aux Juifs, il laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV

Festus refuse de renvoyer saint Paul à Jérusalem. Il entend à Césarée ses accusateurs et sa défense. Il lui donne l'option d'être jugé à Jérusalem; saint Paul appelle à César. Le roi Agrippa désire l'entendre. Festus le fait amener devant lui.

1. Festus étant donc arrivé dans la province, vint trois jours après de Césarée à Jérusalem.

[1] L'expression grecque signifie *voie*.

[2] Félix reconnut que Paul était innocent; mais il ne voulait pas mécontenter les Juifs. Saint Paul avait dit qu'il avait apporté de l'argent pour le distribuer aux pauvres; le gouverneur pensa qu'il pourrait lui en tomber une partie entre les mains.

2. Et les princes des prêtres avec les premiers d'entre les Juifs vinrent le trouver pour accuser Paul devant lui;

3. Et ils lui demandaient comme une grâce de le faire venir à Jérusalem, leur dessein étant de le faire assassiner par des gens qu'ils avaient disposés le long du chemin.

4. Mais Festus répondit que Paul était en prison à Césarée, où il irait dans peu de jours.

5. Que ceux qui sont puissants parmi vous, dit-il, viennent avec moi, et si cet homme a commis quelque crime, qu'ils l'accusent.

6. Étant resté à Jérusalem huit ou dix jours au plus, il revint à Césarée; et le lendemain il s'assit sur le tribunal, et commanda d'amener Paul.

7. Lorsqu'on l'eut amené, les Juifs venus de Jérusalem se présentèrent, accusant Paul de plusieurs crimes graves, dont ils ne pouvaient apporter la preuve.

8. Paul se défendait en disant : Je n'ai rien fait, ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus, voulant être agréable aux Juifs, dit à Paul : Voulez-vous venir à Jérusalem et y être jugé devant moi sur les choses dont on vous accuse?

10. Paul lui répondit : Je suis devant le tribunal de César, c'est là qu'il faut que je sois jugé; je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme vous-même le savez bien.

11. Si je leur ai fait tort, ou si j'ai commis quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir; mais s'il n'y a rien de véritable dans toutes les accusations qu'ils portent contre moi, personne ne peut me livrer entre leurs mains : j'en appelle à César.

12. Alors Festus, après en avoir conféré avec son conseil, répondit : Vous en avez appelé à César, vous irez devant César.

13. Quelques jours après le roi Agrippa et Bérénice[1] vinrent à Césarée pour saluer Festus.

14. Et comme ils y séjournèrent assez longtemps, Festus parla au roi de l'affaire de Paul, en lui disant : Il y a ici un homme que Félix a laissé prisonnier;

15. Les princes des prêtres et les anciens des Juifs sont venus l'accuser lorsque j'étais à Jérusalem, me demandant de le condamner.

16. Je leur ai répondu : Ce n'est pas la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents devant lui, et qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17. Lorsqu'ils furent venus ici, je m'assis dès le lendemain sur le tribunal, ne voulant point différer cette affaire, et je commandai d'amener cet homme.

18. Ses accusateurs étant devant lui, ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je le soupçonnais coupable;

19. Mais ils soulevaient seulement contre lui diverses questions touchant leur superstition, et un certain Jésus mort, que Paul assurait être vivant.

20. Ne sachant donc quelle résolution prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il consentait à venir à Jérusalem, pour y être jugé sur ces griefs.

21. Mais Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné de le garder jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Agrippa dit à Festus : Je voulais moi-même entendre cet homme. Vous l'entendrez demain, reprit Festus.

23. Le lendemain donc Agrippa et Bérénice vinrent avec grande pompe, et entrèrent dans la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, et Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Et Festus dit : O roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme contre lequel tout le peuple juif est venu me trouver à Jérusalem, me

[1] Agrippa et sa sœur Bérénice, ainsi que Drusille, avaient pour père le roi Agrippa qui fit martyriser saint Jacques et jeter saint Pierre en prison.

demandant avec instance et de grands cris de ne pas le laisser vivre plus longtemps.

25. Cependant je ne l'ai trouvé coupable d'aucun crime qui fût digne de mort; et comme lui-même en a appelé à Auguste, j'ai résolu de le lui envoyer.

26. Cependant je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur; c'est pourquoi je l'ai fait venir en votre présence, et surtout devant vous, ô roi Agrippa, afin qu'après l'avoir interrogé je sache ce que je dois écrire.

27. Car il me semble qu'il n'y a point de raison d'envoyer un prisonnier sans indiquer les crimes dont on l'accuse.

CHAPITRE XXVI

Saint Paul défend sa cause devant le roi Agrippa. Il rapporte sa conversion. Il dit qu'il a rendu témoignage de Jésus aux Juifs et aux gentils. Festus dit que sa science lui trouble l'esprit. Il le nie, et il invite tous ceux qui l'écoutent à être chrétiens. Agrippa le déclare innocent.

1. Alors Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour votre défense. Paul aussitôt, ayant étendu la main, commença à se justifier.

2. Je m'estime heureux, ô roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui me justifier devant vous de toutes les choses dont les Juifs m'accusent,

3. Parce que vous êtes pleinement informé de toutes les coutumes des Juifs et de toutes les questions qui s'agitent entre eux; c'est pourquoi, je vous en supplie, écoutez-moi avec patience.

4. Pour ce qui regarde la vie que j'ai menée à Jérusalem parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les Juifs;

5. Car s'ils veulent rendre témoignage à la vérité, ils savent que, suivant l'exemple de mes ancêtres, j'ai vécu en pharisien, selon la secte la plus assurée de notre religion.

6. Et cependant on m'oblige aujourd'hui de paraître devant des juges, parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite à nos pères,

7. Dont nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour, espèrent obtenir l'effet. Cette espérance, ô roi, est le sujet de l'accusation que les Juifs forment contre moi.

8. Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Pour moi, j'avais cru d'abord devoir agir de diverses manières contre le nom de Jésus de Nazareth;

10. Ce que j'ai exécuté à Jérusalem, où j'ai mis en prison plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres; et lorsqu'on les faisait mourir, j'y ai donné mon consentement.

11. J'ai été souvent dans toutes les synagogues, où je les forçais de blasphémer à force de tourments; et, transporté de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12. Un jour que j'allais à Damas, avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres,

13. Étant en chemin, ô roi, je vis en plein midi briller du ciel une lumière plus éclatante que celle du soleil, qui m'environna, ainsi que mes compagnons.

14. Et étant tombé à terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il vous est dur de regimber contre l'aiguillon.

15. Je dis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur me dit : Je suis Jésus, que vous persécutez.

16. Mais levez-vous, et tenez-vous debout; car je vous ai apparu afin de vous établir ministre et témoin des choses que vous avez vues, et de celles aussi que je vous montrerai en vous apparaissant de nouveau.

17. Et je vous délivrerai de ce peuple, et des gentils, auxquels je vous envoie maintenant,

18. Pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de satan à Dieu; et que par la foi qu'ils auront en moi ils reçoivent la rémission de leurs péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints.

19. Ainsi, ô roi Agrippa, je ne fus pas incrédule à la vision céleste;

20. Mais j'ai annoncé, premièrement à ceux de Damas, et ensuite à Jérusalem, dans toute la Judée et aux gentils, qu'ils fissent pénitence et se convertissent à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà pourquoi les Juifs se sont saisis de moi dans le temple, et se sont efforcés de me tuer.

22. Mais par l'assistance de Dieu j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage (de Jésus) aux grands et aux petits, et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver :

23. Que le Christ souffrirait, qu'il serait le premier dans la résurrection des morts, et qu'il annoncerait la lumière au peuple et aux gentils.

24. Pendant qu'il disait ces choses pour sa défense, Festus s'écria : Vous perdez le sens, Paul; votre grand savoir vous fait perdre le sens [1].

25. Paul lui répondit : Je ne perds point le sens, excellent Festus; mais les paroles que je viens de prononcer sont des paroles de vérité et de sagesse.

26. Car le roi devant lequel je parle avec tant d'assurance connaît ces choses, et je ne crois pas qu'il ignore rien de ce que je dis, parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret [2].

27. O roi Agrippa, croyez-vous aux prophètes? Je sais que vous y croyez.

28. Or Agrippa dit à Paul : Il s'en faut peu que vous ne me persuadiez d'être chrétien.

29. Paul reprit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût guère, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous et tous ceux qui m'écoutent présentement devinssiez comme je suis, à la réserve de ces liens.

30. Le roi, le gouverneur, Bérénice et ceux qui étaient assis avec eux, se levèrent;

31. Et s'étant retirés à l'écart, ils parlèrent ensemble, et dirent : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : Il pouvait être renvoyé, s'il n'eût pas appelé à César [3].

CHAPITRE XXVII

Saint Paul est envoyé prisonnier à Rome. Les vents contraires l'arrêtent. Le vaisseau est battu d'une furieuse tempête. On jette à la mer la charge du vaisseau. Saint Paul promet la vie à tous. Ils continuent de décharger le navire. Ils font naufrage. Tous se sauvent à la nage ou sur des planches.

1. Dès qu'il eut été résolu que Paul irait en Italie, et qu'on le mettrait avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jules, centurion de la cohorte Augusta,

2. Nous montâmes sur un vaisseau d'Adrumète, et nous levâmes l'ancre pour côtoyer les terres d'Asie, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon, et Jules, traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis et de pourvoir lui-même à ses besoins.

[1] Saint Paul pouvait espérer, en parlant ainsi, de se faire comprendre d'Agrippa, né et instruit dans la religion des Juifs, et qui connaissait les prophéties concernant le Messie. Mais un païen, fier et entêté comme l'étaient les Romains, ne pouvait se rendre compte de mystères si profonds.

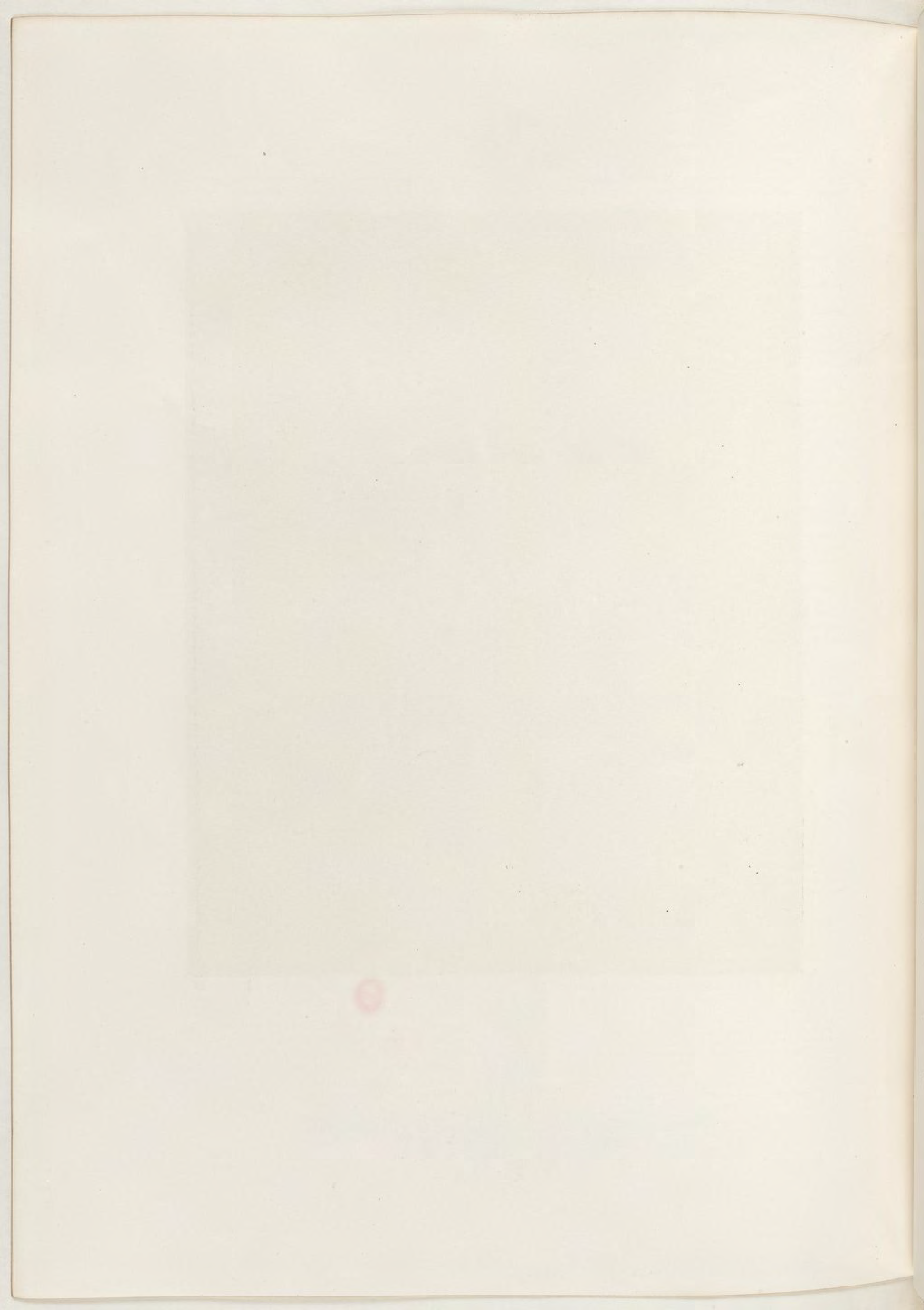
[2] La vie et les miracles de Jésus-Christ avaient eu un grand retentissement. Personne, parmi les Juifs, ne pouvait les ignorer.

[3] L'innocence de saint Paul ne saurait être plus hautement proclamée.

G. Doré

Jonnard.

LA PENTECOTE



4. Dès que nous fûmes partis de là, la navigation nous fit passer au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5. Et après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lystre, ville de Lycie,

6. Où le centurion, ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie qui faisait voile pour l'Italie, nous fit embarquer.

7. La navigation fut lente pendant plusieurs jours, et ce ne fut pas sans peine qu'on arriva vis-à-vis de Gnide; et comme le vent nous contrariait, nous côtoyâmes l'île de Crète, près de Salmone.

8. Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bons-Ports, près duquel était la ville de Thalassa.

9. Beaucoup de temps s'était écoulé, et la navigation devenait périlleuse, le temps du jeûne étant déjà passé; Paul les consolait,

10. En leur disant : Hommes, je vois que la navigation commence à devenir pénible et pleine de péril, non-seulement pour le vaisseau et sa charge, mais encore pour nos vies.

11. Mais le centurion ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau qu'aux paroles de Paul.

12. Et comme le port n'était pas propre à hiverner, la plupart furent d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, port de Crète qui regarde les vents du couchant, d'hiver et d'été, afin d'y passer l'hiver.

13. Le vent du midi commençant à souffler, ils pensèrent qu'ils exécuteraient leur dessein, et ayant levé l'ancre d'Asson, ils côtoyèrent l'île de Crète.

14. Mais il se leva peu après un vent de typhon, appelé euro-aquilon, contre l'île;

15. Et comme il emportait le vaisseau sans que nous pussions résister, nous le laissâmes aller au gré du vent.

16. Poussés sur une petite île appelée Cauda, nous pûmes à peine être maîtres de l'esquif.

17. Lorsque nous l'eûmes enfin tiré à nous, les matelots employèrent toute sorte de moyens et lièrent le vaisseau, craignant d'être jetés sur des bancs de sable; ils abaissèrent le mât et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18. Et comme nous étions rudement battus de la tempête, le lendemain ils jetèrent les marchandises à la mer.

19. Le troisième jour, ils y jetèrent aussi de leurs propres mains les agrès du vaisseau.

20. Durant plusieurs jours le soleil ni les étoiles ne parurent point, et la tempête était toujours si violente que nous perdîmes tout espoir de salut.

21. Mais comme il y avait longtemps que personne n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux, et leur dit : Il fallait, ô hommes, me croire et ne point partir de Crète, pour nous épargner tant de peine et une si grande perte.

22. Et maintenant je vous exhorte à avoir bon courage, car personne ne périra, et le vaisseau seul sera perdu.

23. Cette nuit même un ange du Dieu à qui je suis, et que je sers, m'a apparu,

24. Et m'a dit : Paul, ne craignez pas, il faut que vous comparaissiez devant César, et Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous.

25. C'est pourquoi, hommes, ayez bon courage; car j'ai cette confiance en Dieu, que ce qui m'a été dit arrivera.

26. Mais nous devons être jetés contre une certaine île.

27. La quatorzième nuit, comme nous naviguions sur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le milieu de la nuit qu'ils approchaient de quelque terre.

28. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses, et un peu plus loin ils en trouvèrent quinze.

29. Alors, craignant de donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et attendaient avec impatience que le jour parût.

30. Or, comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et qu'ils descendaient la chaloupe à la mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue,

31. Paul dit au centurion et aux soldats : Si ceux-ci ne restent pas dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32. Alors les soldats coupèrent les câbles de la chaloupe, et la laissèrent tomber.

33. Dès le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous êtes à jeun et dans l'attente, et que vous n'avez rien pris.

34. C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture pour pouvoir vous sauver; car il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35. Après avoir dit cela, il prit du pain, et ayant rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit et commença à manger.

36. Tous les autres prirent courage, et mangèrent aussi.

37. Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante-seize personnes en tout.

38. Quand ils furent rassasiés, ils allégèrent le vaisseau en jetant tout le blé à la mer.

39. Le jour venu, ils ne reconnurent point la terre; mais ils aperçurent un golfe où il y avait un rivage, et ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau s'ils pouvaient.

40. Ils retirèrent les ancres, et lâchèrent en même temps les attaches des gouvernails, et, s'abandonnant à la mer, après avoir mis la voile d'artimon au vent, ils tiraient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une langue de terre qui avait la mer des deux côtés, ils y échouèrent le vaisseau; la proue s'y étant enfoncée, resta immobile, mais la poupe était brisée par la violence des vagues.

42. Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'enfuît à la nage.

43. Mais le centurion les en empêcha, parce qu'il voulait sauver Paul, et il ordonna à ceux qui pouvaient nager de se jeter les premiers hors du vaisseau et de se sauver à terre.

44. Les autres se mirent sur des planches ou sur des pièces du vaisseau. Et ainsi ils gagnèrent tous la terre et se sauvèrent.

CHAPITRE XXVIII

Saint Paul et les siens sont bien reçus dans l'île de Malte. Il est piqué par une vipère, sans qu'il lui en arrive aucun mal. Les barbares le prennent pour un dieu. Il guérit Publius et beaucoup d'autres malades. Après trois mois de séjour ils s'embarquent pour Rome. Saint Paul y assemble les Juifs, et leur dit la cause de son appel. Il leur assigne un jour pour leur annoncer Jésus-Christ. Quelques-uns croient. Il prêche à tous la foi pendant deux ans.

1. Lorsque nous fûmes ainsi délivrés, on nous apprit que l'île s'appelait Malte. Les barbares nous traitèrent avec beaucoup d'humanité;

2. Car ils nous ranimèrent en allumant du feu à cause de la pluie qui menaçait, et du froid.

3. Alors Paul ayant ramassé quelques sarments et les ayant mis dans le feu, une vipère, que la chaleur en fit sortir, s'élança sur sa main.

4. Quand les barbares virent ce reptile suspendu à sa main, ils se disaient entre eux : Cet homme est sans doute un meurtrier, puisque, après avoir été sauvé de la mer, la vengeance divine ne veut pas le laisser vivre.

5. Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, n'éprouva aucun mal.

6. Les barbares s'attendaient à le voir enfler et tomber mort subitement; mais après avoir attendu longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment, et dirent que c'était un dieu.

7. Il y avait en cet endroit des terres appartenant à un des principaux de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous traita durant trois jours avec bonté.

8. Or il arriva que le père de Publius était malade de fièvre et de dyssenterie; Paul alla le trouver, et, ayant prié, il lui imposa les mains et le guérit.

9. Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étaient malades s'approchèrent de lui et furent guéris.

10. Ils nous rendirent aussi de grands honneurs, et lorsque nous nous remîmes en mer, ils nous pourvurent de tout ce qui nous était nécessaire [1].

11. Au bout de trois mois nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour enseigne les Castors [2].

12. Nous abordâmes à Syracuse, où nous restâmes trois jours.

13. De là, en tournant la côte, nous vînmes à Reggio, et le lendemain, le vent du midi s'étant élevé, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles,

14. Où se trouvèrent des frères qui nous prièrent de demeurer sept jours chez eux; et ensuite nous prîmes le chemin de Rome.

15. Lorsque les frères de Rome en furent informés, ils vinrent au-devant de nous jusqu'au forum d'Appius et aux Trois-Tavernes. Paul, les ayant vus, rendit grâces à Dieu, et fut rempli de confiance.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait, avec un soldat qui le gardait.

17. Trois jours après Paul pria les principaux Juifs de venir le trouver; et quand ils furent réunis, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien commis contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été fait prisonnier à Jérusalem, et mis entre les mains des Romains;

18. Ceux-ci, après examen, voulaient me mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvaient coupable d'aucun crime qui méritât la mort.

19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'appeler à César, sans avoir dessein d'accuser en rien ceux de ma nation.

20. C'est pourquoi je vous ai priés de venir ici, afin de vous voir et de vous parler; car c'est pour l'espérance d'Israël que je suis lié de cette chaîne.

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de lettre de Judée à votre sujet, et il n'est venu aucun de nos frères qui nous ait dit du mal de vous.

22. Mais nous désirons apprendre de vous quels sont vos sentiments; car ce que nous savons de cette secte, c'est qu'on la combat partout.

23. Ayant donc pris jour avec lui, ils vinrent en grand nombre le trouver dans sa maison, et il leur prêchait le royaume de Dieu, confirmant ce qu'il leur disait par plusieurs témoignages; et depuis le matin jusqu'au soir il tâchait de les persuader de ce qui regarde Jésus par la Loi de Moïse et par les Prophètes.

24. Les uns croyaient ce qu'il disait, les autres ne le croyaient pas.

25. Et, ne pouvant s'accorder entre eux, ils se retiraient; et Paul leur adressa cette parole : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit, parlant à nos pères par le prophète Isaïe,

26. A dit : Allez vers ce peuple, et dites-lui : Vous écouterez, et en écoutant vous n'entendrez point; vous verrez, et en voyant vous ne verrez point.

27. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti; leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux; de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

28. Sachez donc que le salut de Dieu est envoyé aux gentils, et qu'ils le recevront.

29. Lorsqu'il leur eut dit ces paroles, les Juifs s'en allèrent, ayant de grandes contestations entre eux.

30. Paul ensuite demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée, où il recevait tous ceux qui venaient le voir,

31. Prêchant le royaume de Dieu, et enseignant ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ avec toute liberté, sans que personne l'en empêchât.

[1] Ce qui montre que la prédication de saint Paul fut bien accueillie des habitants et porta des fruits de salut.

[2] C'est-à-dire Castor et Pollux.



LES APOTRES PRÊCHANT L'ÉVANGILE.



ÉPÎTRE
DE SAINT PAUL
AUX ROMAINS

Les Épîtres de saint Paul sont au nombre de quatorze.
L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS est placée la première, non d'après l'ordre des temps,
mais à cause de l'importance du sujet et de la prééminence de l'Église de Rome, à qui elle est adressée.
Elle fut envoyée de Corinthe vers l'an 58 de Jésus-Christ.
Saint Paul l'écrivit en grec, suivant l'opinion commune; on la traduisit ensuite en latin
pour en faciliter la lecture aux Romains.

CHAPITRE I

Saint Paul caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Vertu de l'Évangile comparée aux erreurs des philosophes païens. Leur ingratitude et leur impiété punies par la dépravation des mœurs.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, choisi pour annoncer l'Évangile de Dieu,

2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures,

3. Au sujet de son Fils, qui lui est né de la race de David selon la chair;

4. Qui a été prédestiné Fils de Dieu[1] dans sa puissance, selon l'Esprit de sanctification, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ Notre-Seigneur,

5. Par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations en son nom;

6. Du nombre desquelles vous êtes aussi, vous appelés par Jésus-Christ:

7. A tous ceux qui sont à Rome, chéris de Dieu, appelés saints[2]. Grâce et paix soient à vous de la part de Dieu notre père et de Notre-Seigneur Jésus-Christ[3].

8. D'abord, je rends grâces à mon Dieu par Jésus-Christ, pour vous tous, de ce que votre foi est annoncée dans le monde entier.

9. Car le Dieu que je sers en esprit par l'Évangile de son Fils, m'est témoin que sans cesse je fais mémoire de vous

[1] Comme homme, Jésus-Christ est né de la race de David dans le temps, et a été de toute éternité prédestiné pour être le Fils de Dieu par son union personnelle avec le Verbe. Or trois choses prouvent qu'il est réellement le Fils de Dieu : la puissance avec laquelle il a opéré des miracles, la communication qu'il a faite de l'Esprit-Saint pour la sanctification des hommes, et sa résurrection.

[2] C'est-à-dire chrétiens. Le chrétien est saint par vocation.

[3] Tel est le salut par lequel la lettre commence. L'Apôtre fait les vœux les plus excellents qu'il puisse faire; car la grâce est le fondement du salut éternel, et la paix le but final de toute la rédemption.

10. Dans toutes mes prières, lui demandant de m'ouvrir enfin, si c'est sa volonté, quelque voie favorable pour aller vers vous;

11. Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque chose de la grâce spirituelle, afin de vous fortifier,

12. C'est-à-dire afin de nous consoler mutuellement par la foi qui nous est commune.

13. Aussi je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que je me suis souvent proposé d'aller vers vous (mais j'en ai été empêché jusqu'à présent), pour obtenir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux simples.

15. Ainsi, autant qu'il est en moi, je suis prêt à vous évangéliser aussi, vous qui êtes à Rome.

16. Car je ne rougis point de l'Évangile, parce qu'il est la vertu de Dieu, pour sauver tous ceux qui croient, le Juif d'abord, puis le Grec.

17. C'est là, en effet, que nous est révélée la justice de Dieu, qui naît de la foi et s'augmente dans la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi[1].

18. C'est là aussi que se révèle la colère de Dieu, éclatant du ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice[2];

19. Car ce qu'on peut connaître de Dieu leur est connu; Dieu même le leur a manifesté.

20. En effet, ses perfections invisibles, rendues compréhensibles depuis la création du monde, par les choses qui ont été faites, sont devenues visibles aussi bien que sa puissance éternelle et sa divinité; en sorte qu'ils sont inexcusables,

21. Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ou ne lui ont point rendu grâces; mais ils se

[1] C'est par la foi que le juste vit ici-bas dans la vraie justice, et qu'il mérite de vivre éternellement dans la gloire.

[2] Tenir la vérité captive, c'est la connaître sans la manifester ni la pratiquer.

sont évanouis dans leurs pensées, et leur cœur insensé a été obscurci[1].

22. Ainsi, se disant sages, ils sont devenus insensés;

23. Et ils ont transféré l'honneur qui est dû au Dieu incorruptible à une image représentant un homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des serpents.

24. C'est pourquoi Dieu les a livrés[2] aux désirs de leur cœur, à l'impureté; en sorte qu'ils ont déshonoré leurs propres corps en eux-mêmes,

25. Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur, qui est béni dans les siècles. Amen.

26. Aussi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie. Car leurs femmes ont changé l'ordre établi par la nature en un désordre contraire à la nature.

27. Pareillement, les hommes, abandonnant l'alliance naturelle des deux sexes, se sont embrasés de désirs les uns pour les autres, l'homme se livrant avec l'homme à des turpitudes, et ils reçoivent ainsi en eux-mêmes la juste peine due à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas montré qu'ils avaient la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à un sens réprouvé; en sorte qu'ils ont fait des actions qui ne conviennent pas:

29. Remplis de toute sorte d'iniquité, de malice, de fornication, d'avarice, de méchanceté; pleins d'envie, de meurtre, de l'esprit de contention, de fraude, de malignité, semant de faux rapports,

30. Détracteurs, haïs de Dieu, insolents, superbes, hautains, inventeurs de crimes, désobéissants à leurs pères et à leurs mères,

31. Insensés, dissolus, sans affection, sans fidélité, sans miséricorde[3].

32. Après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris qu'en faisant de pareilles choses on mérite la mort; et non-seulement en les faisant, mais aussi en approuvant ceux qui les font.

CHAPITRE II

Les Juifs aussi coupables que les gentils. Dieu attend les pécheurs à la pénitence. Il rendra à chacun selon ses œuvres. Le Juif sera jugé d'après sa loi, le gentil d'après la loi gravée dans son cœur. La simple connaissance extérieure de la loi, sans l'application à s'y conformer, ne servira de rien au Juif, et il en est de même de la circoncision. Ce n'est qu'à l'homme vertueux qu'elle donne un mérite particulier.

1. C'est pourquoi, ô homme, qui que tu sois, tu es inexcusable de juger les autres; car, en les jugeant, tu te condamnes toi-même, puisque tu fais ce que tu condamnes.

2. Nous savons, en effet, que Dieu juge selon la vérité ceux qui commettent de telles actions.

3. Penses-tu donc, ô homme qui juges ceux qui font ces choses tout en les commettant toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu?

4. Est-ce que tu méprises les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité? Ignores-tu que la bonté de Dieu t'invite à la pénitence?

5. Et cependant, par la dureté et l'impénitence de ton cœur, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère[4] et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres:

7. La vie éternelle à ceux qui, par la persévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité;

8. Mais à ceux qui ont l'esprit de contention; qui, au lieu d'acquiescer à la vérité, croient à l'iniquité, ce sera la colère et l'indignation.

9. Tribulation et angoisse pour l'âme de tout homme qui fait le mal; du juif d'abord, puis du gentil;

10. Mais gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien; au Juif d'abord, ensuite au gentil.

11. Car Dieu ne fait point acception des personnes.

12. Ainsi, quiconque a péché sans la loi[1], périra aussi sans la loi; et quiconque a péché sous la loi, sera jugé par la loi.

13. Car ce ne sont point les auditeurs de la loi qui sont justes devant Dieu; mais ce sont les observateurs de la loi qui seront justifiés.

14. En effet, lorsque les gentils, qui n'ont point la loi, font naturellement[2] ce que la loi commande, n'ayant point la loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi;

15. Et ils font voir que les prescriptions de la loi sont écrites dans leur cœur, ayant une conscience qui leur rend témoignage, et des pensées différentes les unes des autres, qui tantôt les accusent, tantôt les défendent[3],

16. Pour le jour où Dieu, selon mon Évangile[4], jugera, par Jésus-Christ, ce qu'il y a de caché dans le cœur des hommes.

17. Mais toi, qui portes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi et te glorifies en Dieu;

18. Qui connais sa volonté, et qui, instruit par la loi, sais discerner ce qui est le plus utile,

19. Tu te flattes d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants, ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité.

21. Cependant, toi qui instruis les autres, tu ne t'instruis pas toi-même. Toi qui prêches qu'on ne doit pas dérober, tu dérobes.

22. Toi qui dis qu'il ne faut pas être adultère, tu commets l'adultère. Toi qui as en horreur les idoles, tu fais des sacriléges.

23. Toi qui te glorifies dans la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi.

24. Car vous êtes cause, comme dit l'Écriture, que le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations.

25. Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si tu observes la loi; mais si tu la transgresses, tout circoncis que tu es, tu deviens incirconcis.

26. Si donc l'incirconcis garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai que, sans la circoncision, il sera considéré comme circoncis?

27. Et celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, te condamnera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es transgresseur de la loi.

28. Car le vrai Juif n'est pas celui qui le paraît au dehors, et la véritable circoncision n'est pas celle qui se porte extérieurement dans la chair.

29. Mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement[5]; et la circoncision véritable est celle du cœur, faite en esprit, et non selon la lettre; et ce vrai juif tire sa gloire non des hommes, mais de Dieu.

[1] Un cœur aveuglé par les passions obscurcit également l'intelligence. D'où vient, en effet, l'incrédulité, sinon d'un cœur corrompu?

[2] C'est-à-dire que, les ayant abandonnés à leur propre malice, il les a laissés tomber dans ces péchés honteux en punition de leur orgueil.

[3] Voilà une fidèle image de la décadence des mœurs dans le paganisme. Reconnaissons par là ce que devient l'homme quand il est laissé à sa propre corruption.

[4] Le jour du jugement est appelé *jour de la colère*, parce qu'alors la justice de Dieu s'exercera dans toute sa rigueur, et que le temps de la miséricorde sera passé.

[1] C'est-à-dire sans la loi écrite, sans la loi de Moïse.

[2] C'est-à-dire sans la connaissance de la loi mosaïque, et par la seule direction de la loi naturelle.

[3] Selon qu'ils font le mal ou le bien. Ce qui ne se fait pas seulement en ce monde, mais ce qui se fera encore plus vivement au dernier jugement de Dieu.

[4] Selon les règles de l'Évangile que je prêche. Il l'appelle sien, non qu'il fût différent de l'Évangile prêché par les autres apôtres, mais parce qu'il l'avait reçu personnellement de Jésus-Christ par révélation spéciale. Peut-être aussi veut-il désigner par là l'Évangile écrit par saint Luc, son disciple.

[5] Par les vertus intérieures de foi, d'espérance et de charité.

CHAPITRE III

Avantages des Juifs sur les gentils. Dieu leur a fait ses promesses. Leur indignité n'empêchera pas sa fidélité. Tous sont pécheurs, Juifs et gentils. Ce n'est pas la loi qui justifie, mais la foi en Jésus-Christ. Dieu est le Dieu des Juifs et des gentils.

1. Qu'a donc le Juif au-dessus des autres, et quelle est l'utilité de la circoncision?

2. L'avantage des Juifs est grand en toute manière. Premièrement, en ce que les oracles[1] de Dieu leur ont été confiés.

3. Qu'importe, en effet, si quelques-uns d'entre eux n'ont pas cru; leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Non, sans doute.

4. Dieu est vrai, et tout homme est menteur, selon ce qui est écrit : Afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos paroles, et victorieux quand on vous juge.

5. Si notre injustice fait paraître davantage la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu (pour parler selon l'homme) n'est-il pas injuste de faire sentir sa colère?

6. Non, sans doute; autrement, comment Dieu serait-il juge de ce monde?

7. Mais si par mon infidélité la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien (comme quelques-uns nous le font dire en nous calomniant)? Ceux-là seront injustement condamnés.

9. Quoi donc! sommes-nous au-dessus des gentils? Nullement; car nous avons déjà convaincu et les Juifs et les gentils d'être tous sous le péché[2].

10. Selon qu'il est écrit : Pas un seul n'est juste.

11. Il n'en est pas qui ait l'intelligence; il n'en est pas qui cherche Dieu.

12. Ils ont tous dévié; tous sont devenus inutiles; il n'en est pas qui fasse le bien, il n'en est pas un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert. Ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; un venin d'aspic est sous leurs lèvres.

14. Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume.

15. Leurs pieds sont agiles pour répandre le sang.

16. La ruine et le malheur sont dans leurs voies.

17. Ils ne connaissent point la voie de la paix.

18. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

19. Or nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde devienne soumis à Dieu,

20. Parce que nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres[3] de la loi; car par la loi on n'a que la connaissance du péché.

21. Maintenant, sans la loi[4], la justice de Dieu a été manifestée, étant confirmée par le témoignage de la Loi et des Prophètes.

22. Et cette justice que Dieu donne par la foi en Jésus-Christ est pour tous ceux qui croient en lui; car il n'y a point de distinction,

23. Parce que tous ont péché, et ont besoin de la gloire[5] de Dieu,

[1] Le dépôt des révélations divines, particulièrement les promesses relatives au Messie.

[2] L'Apôtre ne veut pas dire qu'il n'y ait eu jusque-là aucun juste sur la terre. Il parle de l'homme en tant que fils d'Adam, conçu dans le péché, né enfant de colère, ne pouvant mériter par lui-même ni le don de la foi, ni la grâce de la vocation. Ceux qui sont parvenus à la justice soit parmi les Juifs, soit parmi les gentils, n'y sont point parvenus par leurs propres forces, mais par la miséricorde de Dieu.

[3] Les œuvres seules sans la foi et la charité.

[4] Maintenant que la loi de Moïse a fait place à la loi plus parfaite de l'Évangile.

[5] Tous ont besoin de Jésus-Christ, qui est la gloire de Dieu; de la grâce, par laquelle Dieu manifeste glorieusement sa miséricorde; de la gloire éternelle, dont on est privé par le péché.

24. Étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ,

25. Que Dieu a établi pour être la victime de propitiation, par la foi qu'on aurait en son sang, afin de manifester la justice[1] qu'il donne lui-même,

26. En pardonnant les péchés précédents qu'il avait supportés avec patience, pour faire paraître en ce temps la justice qui vient de lui, montrant tout ensemble qu'il est juste, et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc ta glorification? Elle est anéantie. Et par quelle loi? par celle des œuvres? Non, mais par la loi de la foi;

28. Car nous devons reconnaître que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi[2].

29. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des gentils? Oui, sans doute, il l'est aussi des gentils.

30. Car c'est le même Dieu qui justifie les circoncis par la foi, et qui par la même foi justifie aussi les incirconcis.

31. Détruisons-nous donc la loi par la foi? A Dieu ne plaise! au contraire, nous établissons la loi.

CHAPITRE IV

Abraham justifié, non par les œuvres ni par la circoncision, mais par la foi. Il a été établi père de tous les croyants. C'est par la foi qu'on est héritier d'Abraham et justifié comme lui. Éloge de sa foi.

1. Quel avantage dirons-nous donc qu'Abraham notre père ait eu selon la chair?

2. Certes, si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu[3].

3. En effet, que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut réputée à justice[4].

4. Or à celui qui travaille le salaire n'est point imputé comme grâce, mais comme dette.

5. Au contraire, à celui qui sans faire des œuvres croit en Celui qui justifie le pécheur, sa foi est imputée à justice, selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David appelle heureux un homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres :

7. Bienheureux ceux à qui les iniquités sont remises, et dont les péchés sont couverts!

8. Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé de péché[5]!

9. Or cette béatitude est-elle seulement pour les circoncis? N'est-elle pas aussi pour les incirconcis? Nous venons de dire que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice.

10. Mais quand donc lui a-t-elle été imputée? Est-ce après qu'il eut été circoncis, ou lorsqu'il était encore incirconcis? Ce n'est pas après qu'il eut reçu la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçue.

11. Et ainsi il reçut la marque de la circoncision comme le sceau de la justice qu'il avait acquise par la foi lorsqu'il était encore incirconcis, pour être le père de tous ceux qui

[1] La justification, par laquelle Dieu nous remet nos péchés en nous donnant la grâce sanctifiante.

[2] La foi qui justifie l'homme n'est pas une assurance présomptueuse d'être justifié, mais une ferme et vive croyance de tout ce que Dieu a révélé ou promis, une foi soutenue par l'espérance, animée par la charité, et accompagnée des autres vertus chrétiennes et de l'usage des sacrements. (Voir le *Conc. de Trente*, sess. VI, ch. VIII.)

[3] C'est-à-dire que les actions faites sans la grâce et sans la foi peuvent bien nous attirer l'estime et l'approbation des hommes, mais qu'elles ne peuvent nous rendre agréables aux yeux de Dieu, puisqu'elles ne peuvent nous justifier ni nous réconcilier avec lui.

[4] Non par une imputation extérieure qui le fît regarder comme juste quoiqu'il ne le fût pas en effet, mais par un renouvellement intérieur de l'âme et par l'infusion de la grâce sanctifiante, qui le rendit juste véritablement.

[5] Ces diverses expressions *remettre*, *couvrir*, *oublier*, *ne pas imputer le péché*, signifient un vrai pardon, une vraie purification de l'âme, et le don de la justice.

croient sans être circoncis, afin que la foi leur soit aussi imputée à justice;

12. Et pour être le père des circoncis, non-seulement de ceux qui ont reçu la circoncision, mais aussi de ceux qui suivent les traces de la foi qu'eut notre père Abraham, lorsqu'il était encore incirconcis.

13. Aussi n'est-ce point en vertu de la loi qu'a été faite à Abraham ou à sa postérité la promesse d'avoir le monde pour héritage, mais en vertu de la justice de la foi.

14. En effet, si ceux qui appartiennent à la loi sont héritiers, la foi devient inutile, et la promesse de Dieu sans effet,

15. Parce que la loi produit la colère[1]; car où il n'y a point de loi, il n'y a point de prévarication.

16. Ainsi c'est en vertu de la foi que nous sommes héritiers, afin que nous le soyons par grâce, et que la promesse faite à Abraham soit assurée à toute sa postérité, non-seulement à celle qui a reçu la loi, mais encore à celle qui suit la foi d'Abraham, le père de nous tous,

17. (Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi le père de beaucoup de nations); et il l'est devant Dieu, à qui il a cru, lequel vivifie les morts, et appelle les choses qui ne sont pas comme celles qui sont.

18. Aussi, ayant espéré contre l'espérance[2], il crut qu'il deviendrait le père de beaucoup de nations, selon ce qui lui avait été dit : Ainsi sera ta postérité.

19. Sa foi ne faiblit point, et il ne considéra pas qu'ayant alors près de cent ans, son corps était comme mort, et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara.

20. Il n'hésita point, et n'eut aucune défiance sur la promesse de Dieu; mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu,

21. Pleinement assuré qu'il est tout-puissant pour faire ce qu'il a promis.

22. C'est pour cette raison que sa foi lui a été imputée à justice.

23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que sa foi lui a été imputée à justice,

24. Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre-Seigneur,

25. Lequel a été livré pour nos péchés, et est ressuscité pour notre justification.

CHAPITRE V

Effets de la justification : la paix avec Dieu, l'espérance de la gloire, le bonheur des souffrances, l'effusion du Saint-Esprit. L'amour de Dieu envers nous fondement de notre confiance. De même que le péché et la mort sont entrés dans le monde par un seul homme, de même aussi la grâce et la vie se sont répandues sur un grand nombre par un seul.

1. Étant donc justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

2. Qui nous a donné aussi entrée par la foi à cette grâce où nous sommes établis, et où nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu;

3. Et non-seulement en cela, mais nous nous glorifions encore dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la patience,

4. La patience, l'épreuve, et l'épreuve, l'espérance.

5. Or l'espérance ne confond point, parce que la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous été donné.

6. En effet, pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs du péché, Jésus-Christ est-il mort, au temps marqué, pour des impies?

7. Certes à peine quelqu'un mourrait-il pour un juste; peut-être cependant quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour un homme de bien.

8. Mais ce qui fait éclater l'amour de Dieu à notre égard, c'est que, alors même que nous étions encore pécheurs,

9. Jésus-Christ au temps marqué est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, nous sauvera-t-il de la colère.

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par la vie de ce même Fils.

11. Non-seulement cela, mais aussi nous nous glorifions en Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant obtenu cette réconciliation.

12. C'est pourquoi, comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, ainsi la mort a passé dans tous les hommes par celui en qui tous ont péché[1].

13. Car, avant même le temps de la loi, le péché était dans le monde; mais il n'était point imputé, la loi n'étant pas encore[2].

14. Cependant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a régné[3] sur ceux mêmes qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam[4], lequel est la figure de Celui qui devait venir.

15. Mais il n'en est pas de la grâce comme du péché. Car, si par le péché d'un seul beaucoup sont morts[5], la grâce et le don de Dieu se sont répandus bien plus abondamment sur un grand nombre[6] par la grâce d'un seul homme, qui est Jésus-Christ.

16. Il n'en est pas du don comme du péché venu par un seul. Car il est vrai qu'un seul péché a suffi pour le jugement de condamnation, au lieu que la grâce fait passer d'un grand nombre de péchés à la justification.

17. Si donc, à cause du péché d'un seul, la mort a régné par un seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don, et de la justice, règneront-ils dans la vie par un seul, qui est Jésus-Christ.

18. Ainsi, comme c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation, c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car, de même que beaucoup par la désobéissance d'un seul ont été constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance d'un seul beaucoup[7] seront constitués justes.

20. Or la loi est survenue, en sorte que le péché a abondé[8]; mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé,

21. Afin que, comme le péché a régné pour la mort, ainsi

[1] Non par elle-même, ni dans les desseins de Dieu, mais par occasion. Si elle n'est vivifiée par la grâce et par la foi, loin de donner la justice et la vie, elle provoque le châtiment et la mort à cause des transgressions.

[2] Abraham espéra contre l'espérance même, parce qu'il eut foi en des promesses dans lesquelles, à ne consulter que les lumières naturelles et les raisonnements humains, il n'aurait pas dû espérer. Il s'appuya uniquement sur la souveraine autorité de la parole de Dieu.

[1] Adam, en sa qualité de chef du genre humain et par suite des clauses de l'alliance divine, renfermait et représentait toute sa postérité, comme l'arbre est compris dans sa racine ou dans son germe. Tous donc ont été souillés en lui, à l'exception de Jésus-Christ, le Saint des saints, par la nécessité même de sa nature, et de Marie sa mère, en vertu d'un privilége spécial, solennellement défini par l'Église. Tel est le dogme du péché originel, si clairement établi ici par l'Apôtre.

[2] Tous les hommes alors naissaient avec le péché originel, et, par suite de la corruption de leur nature, se livraient à beaucoup de désordres; mais ils étaient moins coupables, parce que la loi écrite n'était pas encore venue éclairer leurs ténèbres.

[3] En punition d'un péché originel et héréditaire.

[4] Par des péchés actuels et de volonté propre, comme fut le péché d'Adam.

[5] La multitude des hommes, tous.

[6] Tous sont morts en Adam; mais à tous Jésus-Christ offre la résurrection et une vie nouvelle.

[7] Tous sans exception le peuvent, et en réalité tous ceux-là le deviennent qui renaissent en Jésus-Christ par la grâce qu'il offre à tous, comme le dit l'Apôtre au verset précédent.

[8] La loi produisait cet effet non par elle-même, mais par la perversité des hommes, qui prenaient occasion des défenses mêmes de la loi pour pécher davantage.



SAINT PIERRE ET SAINT JEAN GUÉRISSANT UN BOITEUX.

la grâce règne, par la justice, pour la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE VI

Le baptême nous a fait mourir au péché pour n'y plus revivre. C'est une figure de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Comme lui, nous ne devons plus vivre que pour Dieu. Le fruit du péché, c'est la mort; le fruit de la justice, c'est la vie éternelle.

1. Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché pour que la grâce abonde?

2. A Dieu ne plaise! Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore?

3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort?

4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême[1] pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle.

5. Si, en effet, nous avons été entés[2] en lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection,

6. Sachant que notre vieil homme[3] a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché[4] soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché.

7. Car celui qui est mort est affranchi du péché.

8. Si donc nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ,

9. Sachant que Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui.

10. Car, quant à ce qu'il est mort pour le péché, il est mort seulement une fois; mais la vie qu'il a maintenant demeure en Dieu.

11. De même considérez-vous comme étant morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses convoitises.

13. N'abandonnez point non plus vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu, comme devenus vivants, de morts que vous étiez, et offrez-lui vos membres pour servir d'instruments de justice.

14. Car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc! pècherons-nous parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde!

16. Ne savez-vous pas que lorsque vous vous êtes rendus esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice?

17. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à ce modèle de doctrine, sur lequel vous avez été formés!

18. Ainsi, affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

[1] Le baptême se donnait, dans la primitive Église, en plongeant dans l'eau le corps tout entier. Cette immersion représentait d'une manière plus sensible la sépulture de Jésus-Christ.

[2] Comparaison pour exprimer que nous sommes unis étroitement et incorporés à Jésus-Christ comme la greffe l'est au tronc, afin de mourir au péché, et de vivre d'une vie nouvelle.

[3] Le vieil homme, c'est l'homme tel qu'il vient d'Adam, c'est notre nature corrompue avec ses erreurs et ses convoitises. Le vieil homme est crucifié avec Jésus-Christ, lorsque le pécheur, par l'application qui lui est faite des mérites de la mort du Sauveur, reçoit la rémission de ses péchés et est changé en un homme nouveau par la grâce sanctifiante.

[4] Par le corps du péché il faut entendre la concupiscence, qui exerce son empire principalement par les sens et par les passions dont le corps est le ministre et l'organe.

19. Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir vos membres à l'impureté et à l'injustice pour commettre l'iniquité, de même faites maintenant servir vos membres à la justice pour votre sanctification.

20. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous vous affranchissiez de la justice.

21. Quel fruit avez-vous donc tiré alors des actes dont vous rougissez maintenant? car leur fin, c'est la mort[1].

22. Mais maintenant affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, vous en avez pour fruit la sanctification, et la fin sera la vie éternelle.

23. Car la solde du péché, c'est la mort[2]; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

CHAPITRE VII

Nous sommes affranchis de la loi par la mort de Jésus-Christ. La loi était sainte; mais la concupiscence en prenait occasion de s'irriter davantage. Combat intérieur de la loi de la chair et de la loi de l'esprit. C'est la grâce de Jésus-Christ qui nous délivre et nous donne la victoire.

1. Ignorez-vous, mes frères (je parle à ceux qui connaissent la loi), que la loi ne domine sur l'homme que pendant le temps qu'il vit?

2. Car la femme qui est soumise à un mari est liée par une loi à son mari tant qu'il est vivant; mais s'il vient à mourir, elle est dégagée de la loi du mari.

3. Si donc elle s'unit à un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera appelée adultère; mais quand son mari est mort, elle est affranchie de la loi du mariage; en sorte qu'elle n'est point adultère si elle s'unit à un autre homme.

4. Ainsi, mes frères, vous aussi vous êtes morts à la loi par le corps de Jésus-Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu.

5. Car, lorsque nous étions assujettis à la chair, les passions du péché qui étaient occasionnées par la loi, agissaient dans nos membres, et leur faisaient produire des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant nous sommes affranchis de la loi de mort dans laquelle nous étions retenus; de sorte que nous servons Dieu dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vétusté de la lettre.

7. Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Point du tout. Mais je n'ai connu le péché que par la loi; car je ne connaîtrais pas la concupiscence si la loi n'avait dit : Tu ne convoiteras point.

8. Or, à l'occasion du commandement, le péché a produit en moi toutes sortes de convoitises; car sans la loi le péché était mort[3].

9. Et moi je vivais autrefois sans la loi; mais le commandement étant survenu, le péché a commencé à revivre,

10. Et moi je suis mort. Et il s'est trouvé que le commandement qui devait servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.

11. Car le péché, à l'occasion du commandement, m'a séduit et m'a tué par le commandement même.

12. Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon.

13. Ce qui était bon est-il donc devenu mortel pour moi?

[1] La mort de l'âme, la damnation éternelle.

[2] La mort du corps et la mort de l'âme, la mort du temps et la mort de l'éternité.

[3] Avant la loi écrite, la nature humaine, viciée dans sa source, faisait le mal sans doute; mais beaucoup de fautes n'étaient que matérielles, plus ou moins excusables, à cause de l'ignorance et du manque de réflexion. Le péché était comme mort; les lumières et les menaces de la loi lui ont rendu toute son énergie. La concupiscence s'est montrée semblable à la vipère, qui est engourdie et comme morte en hiver, et qui reprend son activité et sa malice aux rayons du soleil.

Nullement; mais c'est le péché qui, pour faire paraître sa corruption, m'a donné la mort par une chose qui était bonne, de sorte que, devenant fécond par le commandement même, le péché s'est augmenté sans mesure.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle; et moi je suis charnel, vendu comme esclave au péché.

15. Aussi je n'approuve pas ce que je fais, car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je hais.

16. Or, si je fais ce que je ne veux pas, j'acquiesce à la loi, reconnaissant qu'elle est bonne.

17. Ainsi ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite en moi[1].

18. Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair; en effet, le vouloir réside en moi, mais accomplir le bien, je ne l'y trouve pas.

19. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.

20. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

21. Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi qui s'y oppose, parce que le mal réside en moi.

22. Car je me complais dans la loi de Dieu selon l'homme intérieur;

23. Mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat la loi de mon esprit et me captive sous la loi du péché, qui est dans mes membres.

24. Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?

25. La grâce de Dieu par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi je suis moi-même soumis par l'esprit à la loi de Dieu, et par la chair à la loi du péché.

CHAPITRE VIII

Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui vivent en Jésus-Christ. Il est venu les délivrer de la mort. Quiconque n'a point son Esprit n'est pas à lui; quiconque l'a, ressuscitera dans la gloire. C'est l'Esprit de l'adoption. Il nous rendra héritiers avec Jésus-Christ, si nous souffrons avec lui. Toute créature attend la délivrance. L'Esprit-Saint prie lui-même en nous. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

1. Il n'y a donc pas maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, et qui ne marchent point selon la chair[2];

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a délivré de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qu'il était impossible que la loi fit, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait en envoyant son Fils dans une chair semblable à celle du péché; et à cause du péché il a condamné le péché dans la chair;

4. Afin que la justice de la loi eût son accomplissement en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

5. Car ceux qui vivent selon la chair ont le goût des choses de la chair; et ceux qui vivent selon l'esprit ont le sentiment des choses de l'esprit.

6. Or la prudence de la chair donne la mort; mais la prudence de l'esprit donne la vie et la paix;

7. Parce que la sagesse de la chair est ennemie de Dieu, car elle n'est point soumise à la loi de Dieu, et elle ne peut l'être.

[1] C'est-à-dire la concupiscence. C'est une servitude dont la rédemption ne nous affranchit pas entièrement ici-bas. De là en nous des contradictions humiliantes, des luttes souvent pénibles et opiniâtres, mais que nous sommes maîtres de faire servir à l'affaiblissement et à la défaite de l'ennemi, si nous demeurons fidèles à la grâce. A mesure que l'homme use de ce moyen, il devient plus libre; car sa puissance pour le bien augmente, et sa puissance pour le mal diminue. Vienne le jour où, tout-puissant pour le bien, il ne pourra plus rien pour le mal! C'est la liberté au sein de la récompense et de la gloire, après laquelle l'Apôtre soupire.

[2] Ici, et souvent dans saint Paul, le mot *chair* désigne tantôt la nature corrompue, tantôt les choses qu'elle convoite et vers lesquelles nous sommes portés par nos vices et nos inclinations déréglées.

8. Ceux donc qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu.

9. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jésus-Christ, celui-là n'est point à lui.

10. Mais si Jésus-Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du péché, l'esprit est vivant par l'effet de la justification.

11. Si donc l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair.

13. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous mortifiez par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez[1].

14. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu.

15. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants par lequel nous crions : Mon Père, mon Père[2].

16. Et l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu.

17. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu cependant que nous souffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

18. Car j'estime que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec la gloire future qui sera révélée en nous.

19. Aussi les créatures attendent-elles d'une vive attente la manifestation des enfants de Dieu;

20. Parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties;

21. Dans l'espérance qu'elles seront elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

22. Car nous savons que toutes les créatures gémissent et sont dans le travail de l'enfantement jusqu'à cette heure[3];

23. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'esprit, nous gémissons au dedans de nous, attendant l'effet de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la rédemption de nos corps.

24. En effet, c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qui se voit n'est plus de l'espérance; car ce qu'on voit, comment l'espérer?

25. Si donc nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons par la patience.

26. Pareillement aussi l'Esprit de Dieu aide notre faiblesse. Car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières, pour le prier comme il faut; mais le Saint-Esprit lui-même demande pour nous par des gémissements ineffables[4].

27. Et Celui qui sonde les cœurs sait ce que désire l'Esprit, parce qu'il ne demande pour les saints que ce qui est selon Dieu.

28. Or nous savons que tout contribue au bien de ceux

[1] Il est nécessaire de réprimer les penchants déréglés du corps et de mortifier les sens, si l'on ne veut perdre la vie de la grâce et l'amitié de Dieu en ce monde, et la vie de la gloire dans l'autre.

[2] Par ces paroles, l'Apôtre veut exprimer la filiale confiance, la tendre affection avec laquelle l'homme régénéré se tourne vers Dieu et l'invoque par le doux nom de Père.

[3] Les créatures, même insensibles, semblent s'animer pour se plaindre de la dégradation où le péché les a réduites; elles souhaitent le renouvellement entier de toutes choses et l'heureux moment où elles participeront, à leur manière, à l'état glorieux d'immortalité des enfants de Dieu.

[4] C'est l'Esprit-Saint qui produit en nous les bonnes pensées, les saints désirs et ce gémissement intérieur qui est l'âme de la prière.



qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son décret pour être saints.

29. Car ceux qu'il a connus dans sa prescience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût lui-même le premier-né entre beaucoup de frères.

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés[1].

31. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. S'il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, comment ne nous aurait-il pas donné toutes choses avec lui?

33. Qui accusera les élus de Dieu? c'est Dieu qui les justifie.

34. Qui osera les condamner? c'est le Christ Jésus qui est mort, qui de plus est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui même intercède pour nous.

35. Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? Est-ce la tribulation? Est-ce l'angoisse? Est-ce la faim? Est-ce la nudité? Est-ce le péril? Est-ce la persécution? Est-ce le glaive?

36. Selon qu'il est écrit : On nous livre à la mort tout le jour à cause de vous; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

37. Mais en tout cela nous triomphons par Celui qui nous a aimés.

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses futures, ni la violence,

39. Ni tout ce qu'il y a de plus élevé, ni ce qu'il y a de plus profond, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus Notre-Seigneur[2].

CHAPITRE IX

Douleur et zèle de saint Paul à la vue des Juifs réprouvés. Leur chute ne rend pas les promesses de Dieu vaines et sans effet. Dieu est le maître de ses dons. Il choisit par miséricorde, et abandonne par justice qui il veut. Gentils appelés, Juifs rejetés.

1. Je dis la vérité devant Jésus-Christ. Je ne mens pas, et ma conscience me rend ce témoignage par le Saint-Esprit,

2. Qu'il y a une profonde tristesse en moi, et une douleur continuelle dans mon cœur.

3. Car je souhaitais d'être moi-même anathème à l'égard de Jésus-Christ, pour mes frères qui me sont unis selon la chair[3];

4. Qui sont Israélites; à qui appartiennent l'adoption des enfants de Dieu, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte et ses promesses;

5. Qui ont pour pères les patriarches, et de qui est sorti selon la chair le Christ même, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni dans tous les siècles. Amen.

[1] Dans les conseils de sa miséricorde, Dieu jette sur nous un regard de particulière bonté, par laquelle il veut que nous soyons semblables à son Fils, chef et modèle obligé de tous les prédestinés, et il nous appelle; si nous répondons à cet appel, il nous donne la grâce de la justification; et si nous persévérons dans cette grâce, la gloire éternelle nous est assurée.

[2] Généreuse confiance d'une âme qui, fortement attachée à Jésus-Christ, a Dieu avec elle et pour elle! Sans compter sur ses propres forces, elle sent qu'aucun genre de persécutions ou d'épreuves ne peut la séparer, malgré elle, du bien qu'elle aime et qu'elle veut garder à tout prix.

[3] Saint Paul, pressé par une charité généreuse et comme aveugle qui ne réfléchit pas si le sacrifice qu'elle veut faire est possible, exprime le désir d'être éternellement rejeté et séparé de Jésus-Christ, pourvu que, par ce moyen, il procure le salut de ses frères (S. CHRYSOSTOME, ORIGÈNE); mais ce souhait n'est pas absolu, puisque, outre qu'il procède d'une condition impossible, l'Apôtre désire en même temps posséder l'amour de Dieu. On peut donc ne voir dans ces paroles qu'une hyperbole dictée par un zèle qu'on admire, mais qui ne doit pas être poussé à la rigueur.

6. Ce n'est pas que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israélites;

7. Et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas ses enfants; mais Dieu lui dit : C'est en Isaac que sera ta postérité[1];

8. C'est-à-dire, ceux qui sont enfants selon la chair, ne sont pas pour cela enfants de Dieu[2]; mais ce sont les enfants de la promesse, qui sont comptés dans la postérité.

9. Car voici les termes de la promesse : Je viendrai en ce même temps, et Sara aura un fils[3].

10. Et non-seulement Sara, mais aussi Rébecca, qui eut ses deux fils à la fois d'Isaac notre père[4].

11. Car avant qu'ils fussent nés, ou qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, afin que le dessein que Dieu avait formé par son choix fût immuable,

12. Non à cause de leurs œuvres, mais par la volonté de Celui qui appelle, il lui fut dit :

13. L'aîné sera assujetti au plus jeune[5], selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Ésaü[6].

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? Nullement.

15. Car il dit à Moïse : J'aurai pitié de qui j'ai pitié; et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde[7].

16. Cela ne dépend donc ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Aussi est-il dit à Pharaon dans l'Écriture : Voici pourquoi je t'ai suscité, c'est pour faire éclater en toi ma puissance, et pour que mon nom soit annoncé par toute la terre[8].

18. Il a donc pitié de qui il veut, et il endurcit qui il veut[9].

19. Vous me direz peut-être : Après cela pourquoi Dieu se plaint-il? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté?

20. O homme, qui es-tu pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi[10]?

21. Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase d'honneur et un autre d'ignominie?

22. Si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une patience extrême les vases de colère préparés pour la perdition,

23. Afin de manifester les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire,

24. Sur nous, qu'il a de plus appelés non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils,

25. Selon ce qu'il dit dans Osée[11] : J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple, ma bien-aimée celle que je n'avais point aimée, et l'objet de ma miséricorde celle à qui je n'avais point fait miséricorde,

26. Et il arrivera que dans le lieu même où je leur avais dit : Vous n'êtes point mon peuple, ils seront appelés enfants du Dieu vivant[12].

27. Et Isaïe s'écrie à l'égard d'Israël : Quand le nombre des enfants d'Israël serait égal à celui du sable de la mer, il n'y aura qu'un reste de sauvé[13].

28. Or le Seigneur accomplira cette parole[14] et l'abrégera

[1] Gen., XXI, 12.

[2] Voy. Galat., IV, 24.

[3] Gen., XVIII, 10.

[4] Gen., XXV, 24.

[5] Gen., XXV, 23.

[6] C'est-à-dire Ésaü a été *moins aimé*, *moins privilégié* : tel est ici le sens du mot *haï*, comme dans plusieurs autres endroits de l'Écriture.

[7] Exode, XXXIII, 19.

[8] Exode, IX, 16.

[9] L'endurcissement provient de la faute des pécheurs. Parfois on attribue à Dieu ce qu'il permet seulement.

[10] Voy. Sag., XV, 7. — Isaïe, XLV, 9. — Jérém., XVIII, 6.

[11] Osée, II, 24.

[12] Osée, I, 9.

[13] Isaïe, X, 22.

[14] *Cette parole*, c'est-à-dire cette prophétie d'Isaïe. L'Apôtre insinue ici que la masse des Juifs ne sera pas toujours, comme en ce moment, endurcie et rejetée, mais qu'à la fin des temps Dieu accomplira sur les restes de ce peuple ses desseins de miséricorde.

avec équité ; oui, le Seigneur abrégera cette parole sur la terre;

29. Et comme Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé un rejeton, nous serions devenus comme Sodome et semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc? Que les gentils, qui ne cherchaient point la justice, ont embrassé la justice, et la justice qui vient de la foi;

31. Et qu'Israël, au contraire, en recherchant la loi de justice, n'est point parvenu à la loi de justice.

32. Et pourquoi? Parce qu'ils ne l'ont point recherchée par la foi, mais par les œuvres de la loi. Car ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement,

33. Selon qu'il est écrit : Voici que je mets en Sion une pierre d'achoppement et une pierre de scandale, et quiconque croit en lui, ne sera point confondu[1].

CHAPITRE X

Il prie pour le salut des Juifs. Leur zèle n'est pas selon la science. Ils ignorent la fin de la loi, qui est Jésus-Christ. Il faut que la bouche confesse ce que le cœur croit. Prédicateurs envoyés. Élection des gentils. Incrédulité des Juifs.

1. Oui, mes frères, la disposition de mon cœur et mes prières à Dieu ont pour objet leur salut.

2. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais non selon la science;

3. Parce que, ignorant la justice qui vient de Dieu, et s'efforçant d'établir la leur, ils ne se sont point soumis à celle qui vient de Dieu.

4. Car la fin de la loi c'est Jésus-Christ, pour la justification de tous ceux qui croient.

5. Aussi Moïse, parlant de la justice qui vient de la loi, a écrit que celui qui l'accomplira, y trouvera la vie.

6. Mais pour la justice qui vient de la foi, voici comme il en parle : Ne dis point en ton cœur : Qui montera au ciel? c'est-à-dire, pour en faire descendre le Christ.

7. Ou : Qui descendra dans l'abîme? c'est-à-dire, pour rappeler le Christ d'entre les morts.

8. Mais que dit l'Écriture? La parole est près de toi; elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette parole est la parole de la foi que nous prêchons;

9. Parce que, si tu confesses de bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois en ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.

10. Car il faut croire de cœur pour être justifié, et confesser de bouche pour obtenir le salut[2].

11. C'est pourquoi l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confondu.

12. Il n'y a point en cela de distinction entre le Juif et le gentil, parce qu'ils ont tous un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

13. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

14. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient pas en lui? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne les prêche?

15. Et comment les prêchera-t-on, si on n'est pas envoyé[3]? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de paix, qui annoncent les vrais biens!

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe : Seigneur, qui a cru à ce qu'on nous a entendu dire?

17. La foi vient donc par l'audition; et l'audition, par la parole du Christ[1].

18. Or, je le demande, ne l'a-t-on pas entendue? Certes, leur voix a retenti par toute la terre, et leurs paroles sont allées jusqu'aux extrémités du monde.

19. Je demande encore : Est-ce qu'Israël n'en a pas eu aussi connaissance? Moïse, le premier, a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'en est pas un; j'exciterai votre indignation contre une nation insensée.

20. Isaïe, de son côté, ne craint pas de dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, et je me suis fait voir à ceux qui ne demandaient point à me connaître;

21. Tandis qu'il ajoute contre Israël : J'ai tendu les bras durant tout le jour à ce peuple incrédule et rebelle à ma parole.

CHAPITRE XI

Dieu s'est réservé un reste d'Israël, tandis que l'autre reste est demeuré dans l'aveuglement. Juifs rejetés à cause de leur incrédulité. Gentils entés en leur place par miséricorde. Profondeur des jugements de Dieu.

1. Je dis donc : Est-ce que Dieu a rejeté son peuple? Non, certes. Car je suis moi-même Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu dans sa prescience. Ne savez-vous pas ce qui est rapporté d'Élie dans l'Écriture? de quelle sorte il demande justice à Dieu contre Israël?

3. Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont renversé vos autels; et moi je suis resté seul, et ils cherchent à m'ôter la vie[2].

4. Mais qu'est-ce que Dieu lui répond? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont point fléchi le genou devant Baal[3].

5. De même donc, en ce temps aussi, des restes ont été sauvés par le choix de la grâce.

6. Mais si c'est par grâce, ce n'est donc point par les œuvres : autrement, la grâce ne serait plus grâce.

7. Qu'est-il donc arrivé? Israël, qui recherchait la justice, ne l'a point trouvée; mais ceux qui ont été choisis de Dieu l'ont trouvée, tandis que les autres ont été aveuglés;

8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné jusqu'à ce jour un esprit de dur assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre[4].

9. David dit encore d'eux : Que leur table leur soit un filet et un piége, et une pierre de scandale, et un juste châtiment[5].

10. Que leurs yeux s'obscurcissent, en sorte qu'ils ne voient point; et faites que leur dos soit toujours courbé.

11. Je dis donc : Se sont-ils heurtés, pour tomber sans retour? Nullement; mais de leur chute vient le salut des gentils, afin qu'ils se portent à les imiter.

12. Si leur chute est la richesse du monde, et leur diminution la richesse des gentils, combien plus encore leur plénitude!

13. Car, je vous le dis, à vous autres gentils, tant que je serai l'apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère;

[1] Le royaume de Dieu est comparé à un édifice dont Jésus-Christ est la pierre angulaire et fondamentale. Les Juifs endurcis, en voulant rejeter cette pierre, se sont heurtés et brisés contre elle. Les gentils se sont laissé unir à elle, et ont été incorporés à la divine construction. (S. Matth., XXI, 42.)

[2] Ces deux conditions sont nécessaires au salut; mais il faut ajouter à cela la charité et les œuvres, sans lesquelles la foi est morte.

[3] Nécessité de la mission divine, sans laquelle ce n'est point la parole de Dieu qui est prêchée, mais la parole humaine. Cette mission vient de Jésus-Christ, des apôtres et des évêques leurs successeurs. Elle ne se trouve que dans l'Église catholique : partout ailleurs c'est l'homme qui est envoyé par un autre homme, ou qui s'envoie lui-même.

[1] L'Écriture n'est pas à la portée de tous, elle ne dit pas tout, et l'interprétation privée peut lui faire dire des choses contradictoires; ce n'est donc pas là que saint Paul envoie chercher la règle de la foi, mais dans l'enseignement apostolique, où se trouve accessible à tous, pure et entière, la parole de Dieu, soit écrite, soit traditionnelle.

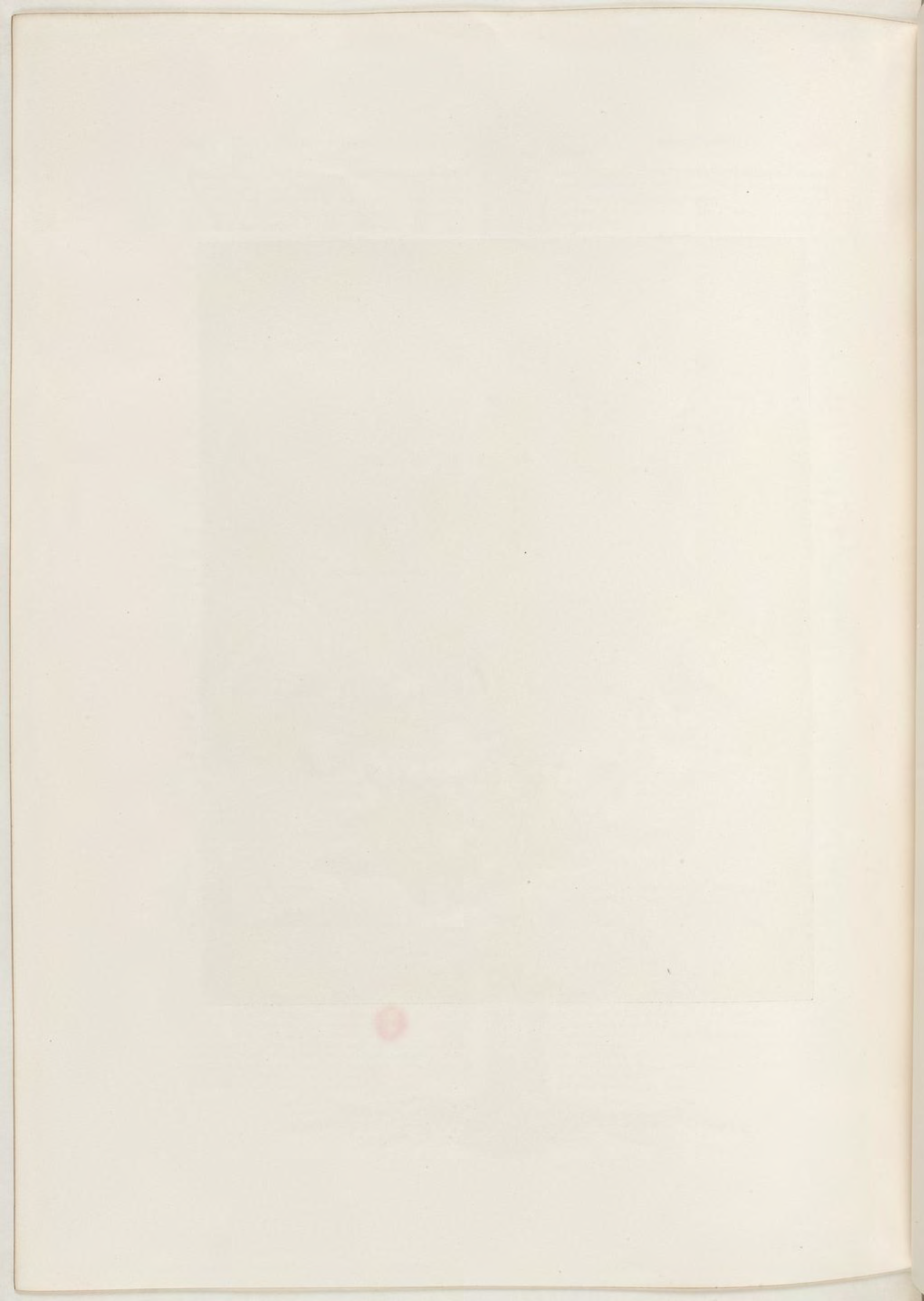
[2] III Rois, XIX, 10.

[3] III Rois, XIX, 18.

[4] Voy. Isaïe, VI, 9. — S. Matth., XIII, 14. — S. Jean, XII, 40. — Act. des Ap., XXVIII, 26.

[5] Ps. LXVIII, 23.

MORT D'ANANIE.



14. M'efforçant d'exciter l'émulation de mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns.

15. Car si leur perte est devenue la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon un retour de la mort à la vie?

16. Si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

17. Si donc quelques-unes des branches ont été rompues, et si toi, qui n'étais qu'un olivier sauvage, tu as été enté parmi elles, et rendu participant de la séve et du suc qui sort de la racine de l'olivier[1],

18. Ne te glorifie point contre les branches. Si tu penses t'élever au-dessus d'elles, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.

19. Tu diras peut-être : Ces branches ont été rompues, afin que je fusse enté à leur place.

20. Fort bien. C'est à cause de leur incrédulité qu'elles ont été rompues; toi, au contraire, tu demeures ferme par la foi; cependant, garde-toi de t'élever, mais crains.

21. Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il pourra bien ne pas t'épargner toi-même.

22. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers toi, si toutefois tu demeures ferme dans l'état où sa bonté t'a mis; autrement, tu seras aussi retranché.

23. Mais eux-mêmes, s'ils ne persistent pas dans leur incrédulité, ils seront entés, car Dieu est puissant pour les enter de nouveau.

24. En effet, si tu as été coupé de l'olivier sauvage, ta tige naturelle, pour être enté contre ta nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc?

25. Car je ne veux pas, mes frères, vous laisser ignorer ce mystère (afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux), qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entrée[2],

26. Et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion un libérateur, qui bannira l'impiété de Jacob.

27. Et ce sera là mon alliance avec eux, lorsque j'aurai effacé leurs péchés.

28. Il est vrai que, selon l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais, selon l'élection, ils sont très-aimés à cause de leurs pères.

29. Car les dons et la vocation de Dieu ne sont point sujets à repentir.

30. Comme donc autrefois vous-mêmes vous n'avez point cru à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde, à cause de l'incrédulité des Juifs;

31. Ainsi eux à présent n'ont point cru, pour que la miséricorde vous arrivât, afin qu'à leur tour ils obtiennent miséricorde.

32. Car Dieu a tout renfermé dans l'incrédulité, afin d'exercer sa miséricorde envers tous[3].

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables!

34. Car qui a connu la pensée de Dieu, ou qui a été de son conseil?

[1] L'Église de Dieu est comparée à un bon olivier dont Jésus-Christ est la racine; les patriarches, les prophètes, les apôtres en sont le tronc; les fidèles anciens et nouveaux, les branches : l'incrédulité détache des rameaux, la foi en greffe d'autres à leur place. Mais ici l'action et l'influence de la racine sont telles, que la greffe ne doit se glorifier de rien.

[2] La chute d'Israël n'est ni totale ni sans ressource : une partie a déjà cru au Sauveur; l'autre se convertira, et la vue même des nations devenues fidèles contribuera à toucher leur cœur, comme la vue de l'endurcissement des Juifs a frappé les gentils.

[3] Dieu a permis que tous, Juifs et gentils, devinssent incrédules, afin que, tous devenant l'objet de sa miséricorde, aucun ne pût s'attribuer à lui-même le mérite de sa justification et de son salut.

35. Ou qui lui a donné le premier, pour en prétendre récompense?

36. Puisque c'est de lui, et par lui, et en lui que sont toutes choses : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

CHAPITRE XII

Préceptes de morale. S'offrir à Dieu comme victimes, et ne pas se conformer au siècle. Nous ne sommes tous qu'un même corps en Jésus-Christ. Chaque membre doit s'employer pour le bien commun. Exhortation à la charité mutuelle, aux bonnes œuvres, à l'amour des ennemis.

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps en hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, lui rendant ainsi un culte raisonnable[1].

2. Et ne vous conformez point à ce siècle; mais réformez-vous par le renouvellement de votre esprit, pour bien connaître quelle est la volonté de Dieu en ce qu'il y a de bon, d'agréable à ses yeux, et de parfait.

3. Je dis donc, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne point être sages plus qu'il ne convient[2], mais de l'être avec modération, et chacun selon la mesure de la foi que Dieu lui a départie.

4. Car, comme dans un seul corps nous avons beaucoup de membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction,

5. Ainsi, quoique nous soyons beaucoup, nous ne sommes tous qu'un seul corps en Jésus-Christ, étant tous membres les uns des autres.

6. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie[3] en use selon la règle de la foi;

7. Que celui qui est appelé au ministère s'y attache; que celui qui a reçu le don d'enseigner, enseigne;

8. Que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte; que celui qui fait l'aumône la fasse avec simplicité; que celui qui préside soit plein de vigilance; que celui qui exerce les œuvres de miséricorde les exerce avec allégresse.

9. Que votre charité soit sans déguisement. Ayez le mal en horreur; attachez-vous au bien.

10. Aimez-vous mutuellement d'un amour fraternel. Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur.

11. Ne soyez point paresseux dans ce qui est de votre devoir. Soyez fervents en esprit; servez le Seigneur.

12. Que l'espérance vous donne de la joie; soyez patients dans la tribulation, persévérants dans la prière.

13. Dans les besoins des saints[4], partagez volontiers avec eux; aimez à exercer l'hospitalité.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, et gardez-vous de maudire jamais.

15. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Tenez-vous unis dans les mêmes sentiments. N'aspirez point à ce qui est élevé, mais accommodez-vous à ce qu'il y a de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes.

[1] C'est-à-dire spirituel, conforme à la saine raison, qui veut que Dieu soit adoré en esprit et en vérité, par la charité et les bonnes œuvres.

[2] *Sages* veut dire ici zélés, empressés à utiliser les talents qu'on a reçus. Saint Paul fait cette recommandation, parce que plusieurs s'ingéraient dans des fonctions qui ne les regardaient pas, ou se croyaient propres à des choses pour lesquelles ils n'avaient pas reçu grâce; ce qui mettait du trouble et de la confusion dans l'Église.

[3] Le mot *prophétie* exprime ici surtout une facilité surnaturelle à connaître les choses de Dieu et de la religion, à les expliquer, à les chanter, à les rendre sensibles au commun des fidèles.

[4] C'est ainsi, dans ces heureux temps, qu'on appelait les fidèles.

18. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, et avec tous les hommes.

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais donnez lieu à la colère; car il est écrit : A moi est la vengeance, et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.

20. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire; car, en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête[1].

21. Ne vous laissez pas vaincre par le mal; mais triomphez du mal par le bien.

CHAPITRE XIII

Obéir aux puissances comme étant établies de Dieu. Rendre à chacun ce qui lui est dû. L'amour du prochain est l'abrégé de toutes les vertus. Exhortation à sortir de la nuit du péché et à se revêtir de Jésus-Christ.

1. Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; et celles qui sont, ont été établies de Dieu.

2. Celui donc qui résiste à la puissance résiste à l'ordre de Dieu[2]; et ceux qui résistent, attirent sur eux-mêmes la condamnation.

3. Car les princes ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Voulez-vous donc ne point craindre la puissance? faites bien, et elle vous louera.

4. Car elle est à votre égard le ministre de Dieu pour le bien. Si vous faites le mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'elle porte le glaive, puisqu'elle est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal.

5. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par crainte du châtiment, mais aussi par conscience[3].

6. C'est aussi pour cette raison que vous payez les tributs; car les princes sont les ministres de Dieu, et en cela même ses serviteurs.

7. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : à qui le tribut, le tribut; à qui l'impôt, l'impôt; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur.

8. Ne demeurez redevables de rien à personne, si ce n'est de l'amour qu'on se doit les uns aux autres[4]. Car celui qui aime le prochain, a accompli la loi.

9. En effet : Tu ne commettras point d'adultère; Tu ne tueras point; Tu ne déroberas point; Tu ne porteras point de faux témoignage; Tu ne convoiteras point; et s'il y a quelque autre commandement, tout se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10. L'amour du prochain n'opère point le mal; l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

11. Nous savons que le temps presse, et que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre sommeil, puisque nous sommes plus près de notre salut que quand nous avons embrassé la foi.

[1] Locution proverbiale. Plusieurs Pères l'entendent des *charbons de colère*, de manière que si l'on fait du bien aux ennemis, on est irréprochable, et ils sont eux-mêmes la seule cause de leur punition. Mais saint Jérôme, saint Augustin et d'autres l'entendent des charbons d'amour et de charité qui font qu'un ennemi a honte de sa propre malice, et qu'il cherche à se réconcilier.

[2] C'est-à-dire à ce que Dieu a réglé et établi, voulant que les hommes soient gouvernés en son nom par d'autres hommes.

[3] Pour obéir à Dieu; ce qui doit s'entendre des choses permises. Car, pour le mal, nul n'a le droit de le commander : en faisant le mal, sous prétexte que quelqu'un l'ordonne, on ne pourrait pas dire qu'on obéit à Dieu; on violerait sa défense, contre laquelle il n'y a pas de commandement.

[4] Après s'être acquitté de toutes les dettes temporelles à l'égard du prochain, il en reste encore une dont on demeure chargé toute la vie, et cette dette c'est l'amour du prochain; les devoirs de charité qu'on a pu lui rendre par le passé ne dispensent pas de lui en rendre continuellement de nouveaux.

12. La nuit est déjà avancée, et le jour approche[1]. Rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

13. Marchons dans la décence, comme on fait durant le jour, et non dans les excès de table et les ivrogneries, dans les dissolutions et les impudicités, dans les querelles et les jalousies.

14. Mais revêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ[2], et ne cherchez pas à contenter la chair en satisfaisant à ses convoitises.

CHAPITRE XIV

Les forts doivent supporter les faibles, et les faibles ne pas condamner les forts. Nous ne devons pas juger nos frères. Jésus-Christ est le juge de tous. Éviter le scandale. S'entr'édifier en toutes choses. Bien former sa conscience et lui obéir.

1. Recevez avec bienveillance celui qui est faible dans la foi, sans disputer sur les opinions.

2. Car l'un croit pouvoir manger de toutes choses, et l'autre, qui est faible dans la foi, ne mange que des légumes.

3. Que celui qui mange ne méprise point celui qui n'ose manger de tout[3], et que celui qui ne mange pas ne condamne point celui qui mange, puisque Dieu l'a accueilli à son service.

4. Qui êtes-vous, pour condamner ainsi le serviteur d'autrui? S'il tombe, ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître. Mais il demeurera ferme, parce que Dieu est puissant pour l'affermir.

5. De même l'un met de la différence entre un jour et un jour, l'autre juge tous les jours pareils. Que chacun abonde en son sens[4].

6. Celui qui distingue les jours, les distingue pour plaire au Seigneur; celui qui mange de tout, le fait pour la gloire du Seigneur, car il rend grâces à Dieu; de même celui qui s'abstient de certaines viandes s'en abstient en vue du Seigneur, et il rend aussi grâces à Dieu.

7. Car aucun de nous ne vit pour soi, et nul ne meurt pour soi.

8. Mais soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur; soit que nous mourions, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Car c'est pour cela que Jésus-Christ est mort et qu'il est ressuscité, afin de dominer et sur les morts et sur les vivants.

10. Vous donc, pourquoi condamnez-vous votre frère, et vous, pourquoi le méprisez-vous? car nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ,

11. Selon cette parole de l'Écriture : Je le jure, moi qui vis, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue confessera Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais pensez plutôt à ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou de scandale.

[1] Le *sommeil*, la *nuit* marque le temps de la vie présente; le *jour* c'est ou le jugement dernier et la résurrection à la gloire, ou la fin de la vie, qui doit être suivie, pour les justes, du salut éternel.

[2] Représentez-le et imitez-le par vos vertus.

[3] Il s'agit des viandes déclarées impures par la loi de Moïse, que certains chrétiens d'entre les Juifs convertis n'osaient pas manger. D'autres chrétiens, moins faibles, en mangeaient sans scrupule, ce qui occasionnait des contestations entre eux. Saint Paul exhorte les premiers à ne pas condamner ceux qui usaient de leur liberté chrétienne, et il engage ces derniers à ne pas mépriser et à ne pas scandaliser leurs frères plus faibles, soit en les portant à manger ce que, en conscience, ils ne croient pas pouvoir manger, soit en les offensant au point de les exposer au danger d'une apostasie.

[4] Ici comme plus haut, il s'agit d'observances légales qui n'obligeaient plus alors, et nullement des fêtes et des abstinences prescrites par Jésus-Christ ou par son Église. Celles-ci ne sont pas laissées à la liberté de chacun, mais méritent le respect et l'obéissance.

14. Je sais et je suis persuadé, selon la doctrine du Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à l'égard de celui qui le croit impur.

15. Mais si, à cause de ce que vous mangez, votre frère est attristé, dès lors vous ne marchez plus selon la charité. Ne faites pas périr, à cause de ce que vous mangez, celui pour qui Jésus-Christ est mort.

16. Gardez-vous donc d'exposer aux blasphèmes le bien dont nous jouissons.

17. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et le manger[1], mais dans la justice, la paix et la joie que donne le Saint-Esprit.

18. Et celui qui sert Jésus-Christ de cette sorte plaît à Dieu et est approuvé des hommes.

19. Les choses donc qui entretiennent la paix, recherchons-les; et celles qui contribuent à l'édification, observons-les à l'égard les uns des autres.

20. N'allez pas, pour de la nourriture, détruire l'ouvrage de Dieu. Il est vrai que toutes les viandes sont pures; mais il est mal à un homme d'en manger avec scandale.

21. Et il vaut mieux ne point manger de chair, ni boire de vin, et s'abstenir de tout ce qui choque, scandalise ou affaiblit votre frère.

22. Avez-vous la foi? Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même en ce qu'il approuve!

23. Mais celui qui fait une distinction, et qui mange, est condamné, parce qu'il n'agit pas de bonne foi. Or tout ce qui ne se fait pas de bonne foi est péché[2].

CHAPITRE XV

Condescendance et charité à l'exemple de Jésus-Christ. Unité d'esprit. Saint Paul s'excuse de la liberté de sa lettre. Ses travaux pour l'établissement de l'Évangile. Il promet aux Romains d'aller les voir, leur demande le secours de leurs prières et leur souhaite la paix.

1. Nous devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.

2. Que chacun de vous ait de la complaisance pour son prochain dans ce qui est bien, pour l'édification;

3. Car Jésus-Christ ne s'est pas recherché lui-même, selon ce qui est dit dans l'Écriture : Les outrages de ceux qui vous insultaient sont retombés sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation venant des Écritures nous ayons l'espérance[3].

5. Que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être unis de sentiment et d'affection les uns aux autres, selon Jésus-Christ,

6. Afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi soutenez-vous les uns les autres, comme Jésus-Christ vous a soutenus pour la gloire de Dieu.

8. Car, je vous le déclare, Jésus-Christ a été le ministre de l'Évangile à l'égard des Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu véritable par l'accomplissement des promesses faites à leurs pères.

9. Et quant aux gentils, ils ont à glorifier Dieu de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les nations, et que je chanterai à la gloire de votre nom.

[1] Ajoutez : Au sujet des questions qui vous divisent. En soi, la distinction entre aliment et aliment n'a pas d'importance pour le salut : elle n'en a que par son principe, lorsqu'une loi la prescrit; ou par sa fin, lorsqu'elle mène à la pratique d'une vertu.

[2] C'est-à-dire ce qui ne se fait pas avec l'intime conviction que la chose est permise, parce qu'alors on agit contre sa conscience.

[3] Le fidèle, dirigé par l'enseignement infaillible de l'Église, trouve, en effet, dans l'Écriture lumière, force et consolation. L'hérétique, livré à son propre esprit, y trouve aveuglement et ruine; mais, on le comprend, ce n'est pas la faute de l'Écriture.

10. Il est encore écrit : Nations, réjouissez-vous avec son peuple.

11. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, exaltez-le tous.

12. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour gouverner les nations, et c'est en lui que les nations mettront leur espérance.

13. Que le Dieu de l'espérance vous comble donc de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

14. Pour moi, mes frères, je suis persuadé à votre sujet que déjà vous êtes pleins de charité, remplis de toutes sortes de connaissances, en sorte que vous puissiez vous instruire les uns les autres.

15. Néanmoins je vous ai écrit cela, mes frères, et peut-être avec un peu de liberté, voulant seulement vous rappeler le souvenir de ce que vous savez déjà, selon la grâce que Dieu m'a faite,

16. D'être ministre du Christ Jésus parmi les nations, pour prêcher la sainteté de l'Évangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

17. J'ai donc sujet de me glorifier dans le Christ Jésus auprès de Dieu.

18. Car je n'ose parler de tout ce que le Christ a fait pour moi, pour amener les gentils à l'obéissance de la foi par la parole et par les œuvres,

19. Par la vertu des miracles et des prodiges, et par la puissance du Saint-Esprit, de sorte que j'ai porté de tous côtés l'Évangile du Christ, depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

20. Mais j'ai eu soin de ne prêcher cet Évangile que dans les lieux où le nom de Jésus-Christ n'avait pas encore été annoncé, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui, vérifiant ainsi cette parole de l'Écriture :

21. Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront sa lumière, et ceux qui n'avaient point encore entendu parler de lui entendront sa parole.

22. C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous, et je n'ai pu le faire jusqu'à ce jour.

23. Mais maintenant, n'ayant plus rien qui m'arrête en ces contrées, et désirant depuis plusieurs années déjà d'aller vous voir,

24. J'espère, lorsque je me rendrai en Espagne, vous voir en passant, et y être conduit par vous-mêmes, après avoir un peu joui de vous.

25. Maintenant je m'en vais à Jérusalem, pour servir les saints[1];

26. Car la Macédoine et l'Achaïe ont trouvé bon de faire quelques collectes pour les pauvres d'entre les saints qui sont à Jérusalem.

27. Ils s'y sont portés avec joie, et en effet ils leur sont redevables. Car si les gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs biens temporels.

28. Après donc que j'aurai rempli ce devoir, et que je leur aurai distribué cette aumône, je passerai chez vous pour aller en Espagne.

29. Or je sais qu'en venant vers vous, c'est dans l'abondance des bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ que je viendrai.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par la charité du Saint-Esprit, de m'aider par les prières que vous ferez à Dieu pour moi;

31. Afin qu'il me délivre des Juifs incrédules qui sont en Judée, et que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le service que je vais leur rendre;

[1] Pour porter des secours aux fidèles.

32. Pour que j'arrive chez vous plein de joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je goûte avec vous quelque consolation.
33. Cependant que le Dieu de paix soit avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI

Saint Paul recommande aux Romains quelques personnes qui ont servi l'Église. Il les avertit de fuir les auteurs du schisme et de l'erreur. Il les salue de la part de ceux qui sont avec lui. Il conclut en rendant gloire à Dieu.

1. Je vous recommande Phébé notre sœur, attachée au service de l'Église [1] qui est à Cenchrée,
2. Afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous; car elle en a elle-même assisté un grand nombre, et moi en particulier.
3. Saluez Prisque et Aquila, mes coopérateurs en Jésus-Christ,
4. Qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie, et à qui je rends grâces, non pas moi seulement, mais encore toutes les Églises des gentils.
5. Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison [2]. Saluez mon cher Épénète, qui a été les prémices des chrétiens de l'Asie.
6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.
7. Saluez Andronique et Junie, mes parents et compagnons de mes liens, qui sont illustres entre les apôtres, et qui ont été à Jésus-Christ même avant moi.
8. Saluez Amplias, que j'aime tendrement en Notre-Seigneur.
9. Saluez Urbain, notre coopérateur en Jésus-Christ, et mon cher Stachis.
10. Saluez Appelle, fidèle serviteur du Christ.
11. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule. Saluez Hérodion mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont au Seigneur.
12. Saluez Tryphène et Tryphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur. Saluez notre très-chère Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le Seigneur.

[1] En qualité de diaconesse. On donnait alors ce titre à des femmes pieuses, particulièrement à des veuves, qui se consacraient au service de l'Église, et à qui l'on confiait différentes fonctions secondaires à l'égard des personnes de leur sexe.

[2] L'assemblée chrétienne qui se tient dans leur maison.

13. Saluez Rufus, élu du Seigneur, et sa mère, que je regarde comme la mienne.
14. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès, et nos frères qui sont avec eux.
15. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux.
16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser [1]. Toutes les Églises de Jésus-Christ vous saluent.
17. Mais je vous exhorte, mes frères, à observer ceux qui sèment parmi vous des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous détourner d'eux.
18. Car de tels hommes ne servent point Jésus-Christ Notre-Seigneur, mais sont esclaves de leur ventre; et, par de douces paroles et des flatteries, ils séduisent les âmes simples.
19. Sans doute votre obéissance est connue en tout lieu, et je m'en réjouis à cause de vous; mais je désire que vous soyez sages dans le bien, et simples à l'égard du mal.
20. Que le Dieu de paix écrase satan sous vos pieds au plus tôt. La grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.
21. Timothée, le compagnon de mes travaux, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.
22. Moi, Tertius, qui ai écrit cette lettre [2], je vous salue dans le Seigneur.
23. Caïus, mon hôte, et toute l'Église, vous saluent. Éraste, trésorier de la ville, et notre frère Quartus, vous saluent.
24. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.
25. Et à Celui qui a le pouvoir de vous affermir dans mon Évangile, et dans la doctrine de Jésus-Christ, que je prêche conformément à la révélation du mystère qui, après être resté caché dans tous les siècles passés,
26. Est aujourd'hui découvert par les écritures des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et est venu à la connaissance de tous les peuples, afin qu'ils obéissent à la foi;
27. A Dieu, qui seul est sage, à Lui, honneur et gloire, par Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles. Amen.

[1] Le salut accompagné du baiser était en usage chez les peuples anciens. Dans les assemblées des chrétiens, il se donnait avec beaucoup de modestie, comme le signe d'une sainte amitié. L'usage s'en conserva longtemps. Il en demeure encore un vestige, dans les messes solennelles, entre les ministres de l'autel.

[2] C'est celui qui avait copié cette lettre, ou qui l'avait écrite sous la dictée de l'Apôtre.



MARTYRE DE SAINT ÉTIENNE.

I^RE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

La Première Épître aux Corinthiens a été écrite par saint Paul, à Éphèse, vers l'an 57 de Jésus-Christ.
L'Apôtre fait ressortir la sagesse de la croix, la prééminence de la virginité et l'excellence de la charité.
Il rappelle l'institution de l'Eucharistie, et il prouve la résurrection des morts;
enfin il donne aux fidèles de Corinthe des instructions pratiques touchant divers points en discussion parmi eux et les exhorte à l'union.

CHAPITRE I

Saint Paul rend grâces à Dieu des dons qu'il a faits aux Corinthiens. Il s'afflige de leurs divisions. Sagesse de la chair condamnée par la folie de la croix. Dieu confond les puissants par les faibles. Toute notre gloire est en Jésus-Christ.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la vocation et la volonté de Dieu, et Sosthène, son frère,

2. A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, aux fidèles sanctifiés en Jésus-Christ, et appelés saints, et à tous ceux qui invoquent le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient et que nous soyons nous-mêmes,

3. Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

4. Je rends grâces sans cesse à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ;

5. De ce que par lui vous avez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole et de la science;

6. Le témoignage qu'on a rendu de Jésus-Christ par la prédication de l'Évangile, ayant été ainsi confirmé par vous;

7. De sorte qu'à l'égard des dons de la grâce, vous ne manquez de rien, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

8. Et c'est lui qui vous affermira jusqu'à la fin, pour que vous soyez sans reproches au jour de l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

9. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur.

10. Or je vous conjure, mes frères, par le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'avoir tous un même langage, et de ne pas souffrir de schismes parmi vous, mais d'être tous unis ensemble dans un même esprit et dans les mêmes sentiments.

11. Car j'ai été averti, mes frères, par ceux de la maison de Chloé, qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Je parle ainsi, parce que chacun de vous dit : Moi je suis à Paul, et moi à Apollon[1]; et moi à Céphas[2], et moi à Jésus-Christ.

13. Jésus-Christ est-il donc divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus et Caïus,

15. Afin que nul ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.

16. J'ai baptisé aussi la famille de Stéphanas, et je ne me souviens pas d'en avoir baptisé d'autres,

17. Parce que Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Évangile[3], non pas toutefois selon la sagesse de la parole, pour ne pas rendre vaine la croix de Jésus-Christ.

18. Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est la force de Dieu.

19. C'est pourquoi il est écrit : Je perdrai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des prudents.

20. Où est le sage? où est le docteur de la loi? où est l'investigateur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde[4]?

21. En effet, comme le monde avec sa sagesse n'avait point connu Dieu dans les ouvrages de la sagesse divine, il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croiraient en lui.

22. Les Juifs demandent des miracles, et les gentils cherchent la sagesse.

23. Et nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale pour les Juifs, et une folie pour les gentils;

[1] Docteur célèbre dont il est parlé aux Act. des Ap., ch. XVIII et XIX. Il était très-considéré de saint Paul, et on croit qu'il devint évêque de Corinthe.

[2] Nom de saint Pierre.

[3] C'était son œuvre principale, qui avait sans doute pour but d'amener au baptême; mais beaucoup d'autres, qui n'auraient pu le suppléer dans la prédication, pouvaient le remplacer dans l'administration du sacrement.

[4] En ne choisissant aucun des sages du monde pour prêcher l'Évangile.

24. Mais qui est la force de Dieu et la sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, qu'ils soient Juifs ou gentils;

25. Car ce qui paraît folie en Dieu est plus sage que les hommes; et ce qui paraît faiblesse en Dieu est plus fort que les hommes[1].

26. En effet, mes frères, voyez ceux d'entre vous qui ont été appelés. Il n'y en a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup d'illustres.

27. Mais ce qui est insensé selon le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages, et ce qui est faible selon le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort.

28. Ce qui est vil et méprisable selon le monde, et ce qui n'est rien, Dieu l'a choisi pour détruire ce qui est,

29. Afin que nulle chair ne se glorifie en sa présence.

30. C'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été établi de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption,

31. Afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

CHAPITRE II

Saint Paul n'a prêché aux Corinthiens que Jésus-Christ crucifié. Il n'a employé ni l'éloquence ni la sagesse humaine. Il prêche toutefois la sagesse, mais celle de Dieu cachée au monde. Le Saint-Esprit l'a fait connaître. L'homme charnel en est incapable.

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous pour vous annoncer l'Évangile de Jésus-Christ, je ne suis point venu avec les discours élevés de l'éloquence ou de la sagesse humaine.

2. Car je n'ai point prétendu savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié;

3. Et j'ai été au milieu de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de tremblement.

4. Mes discours et mes prédications n'ont point consisté dans les paroles persuasives de la sagesse humaine, mais dans les effets sensibles de l'esprit et de la vertu,

5. Afin que votre foi ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. Nous prêchons néanmoins la sagesse parmi les parfaits, non la sagesse de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui périssent[2].

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, renfermée dans son mystère, cette sagesse cachée qu'il avait prédestinée avant tous les siècles pour notre gloire;

8. Qu'aucun des princes de ce monde n'a connue; car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de la gloire;

9. Et dont il est écrit: L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a jamais compris ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment[3].

10. Mais pour nous, Dieu nous l'a révélé par son Esprit; car cet esprit pénètre tout, même les profondeurs de Dieu.

11. Car qui des hommes sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? De même personne ne connaît ce qui est en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.

12. Or nous n'avons point reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a faits;

13. Et nous les annonçons, non avec les discours étudiés de la sagesse humaine, mais avec la doctrine de l'Esprit, accommodant les choses spirituelles aux hommes spirituels.

14. L'homme animal[1] ne perçoit pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu; c'est une folie à son égard, et il n'y peut rien comprendre, parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on en juge.

15. Mais l'homme spirituel[2] juge de tout, et n'est jugé de personne.

16. Car qui connaît les pensées du Seigneur, afin de pouvoir l'instruire? Mais nous, nous avons le sens de Jésus-Christ[3].

[1] Nulle part ne brillent avec plus d'éclat la puissance, la force et la sagesse de Dieu que dans le mystère de Jésus crucifié. Aussi c'est là qu'a été et que sera toujours le salut.

[2] La fausse sagesse du siècle a pour auteurs les démons, qui régnent dans le monde depuis le péché, et dont Jésus-Christ détruit l'empire par la folie apparente de sa croix.

[3] Ces paroles s'appliquent au mystère de l'Incarnation, à tout ce qui regarde l'économie de notre salut et de notre sanctification par les mérites d'un Dieu crucifié, et à la félicité éternelle.

CHAPITRE III

Les Corinthiens, étant encore charnels, n'ont pu entendre des instructions spirituelles. Les ministres plantent et arrosent; c'est Dieu qui donne l'accroissement. Jésus-Christ est le seul fondement de la prédication évangélique. L'édifice de chacun sera éprouvé par le feu. Nous sommes le temple de Dieu. La sagesse du monde est une folie. Ne pas se glorifier dans les hommes.

1. Aussi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes encore charnels. Comme à de petits enfants en Jésus-Christ,

2. Je vous ai donné du lait, et non pas une nourriture solide[4], car vous n'en étiez pas capables; à présent même vous ne l'êtes pas encore, puisque vous êtes toujours charnels.

3. En effet, puisqu'il y a parmi vous jalousie et esprit de contention, n'est-il pas visible que vous êtes charnels, et que vous vous conduisez selon l'homme?

4. Et puisque l'un dit: Moi je suis à Paul, l'autre: Moi je suis à Apollon, n'êtes-vous pas encore hommes? Qu'est donc Apollon, et qu'est Paul?

5. Des ministres de Celui en qui vous avez cru, et chacun selon le don qu'il a reçu du Seigneur.

6. Moi j'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a donné l'accroissement.

7. C'est pourquoi ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne l'accroissement, Dieu.

8. Or celui qui plante et celui qui arrose ne sont qu'un, et chacun recevra sa récompense particulière selon son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu, et vous, vous êtes le champ que Dieu cultive, l'édifice que Dieu bâtit.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement; un autre bâtit dessus; mais que chacun prenne garde de quelle manière il le fait.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ.

12. Si pour bâtir sur ce fondement on emploie de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, de la paille,

13. L'ouvrage de chacun sera mis en évidence, car le jour du Seigneur le fera connaître, parce qu'il sera révélé par le feu, et le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun[5].

14. Si l'ouvrage de celui qui a bâti sur le fondement résiste, il en recevra la récompense.

[1] Saint Paul appelle ainsi l'homme qui juge des choses de Dieu par les sens, les enseignements humains ou la raison naturelle.

[2] L'homme spirituel est celui qui juge par la foi, ayant l'Esprit-Saint pour docteur au dedans, et au dehors l'Église pour maîtresse et pour guide. Alors, au point de vue de la foi, il juge de tout avec sagesse, et il a, de plus que ceux qui prétendraient le juger, un sens supérieur et merveilleux qu'ils ne connaissent pas. Il ne peut errer, parce que, dans les choses obscures ou difficiles, sa première règle est la soumission aux pasteurs légitimes.

[3] Le don précieux de penser, de sentir, de juger et de vouloir comme lui.

[4] Le *lait* ce sont les premiers éléments de la doctrine chrétienne exposés avec simplicité. La *nourriture solide* est cette même doctrine, approfondie et développée en faveur des fidèles qui sont capables de l'entendre.

[5] Ce passage, qui s'entend directement des prédicateurs évangéliques, peut aussi s'appliquer à tous ceux qui, dans le travail de la vie chrétienne, bâtissent par la foi et la charité en Jésus-Christ. Les uns apportent des œuvres et des vertus pures et solides, qui n'ont rien à craindre du feu; les autres préparent un aliment au feu par un mélange considérable d'imperfections et de fautes vénielles. Le jour du Seigneur est le jugement, soit particulier, soit général, où chacun recevra selon ses œuvres.

15. Si, au contraire, l'ouvrage d'un autre est consumé, il en souffrira la perte; lui néanmoins sera sauvé, mais comme en passant par le feu[1].

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

17. Or si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes ce temple.

18. Que personne ne s'abuse. Si quelqu'un d'entre vous paraît sage selon le monde, qu'il devienne fou pour être sage[2];

19. Car la sagesse de ce monde est folie aux yeux de Dieu, selon qu'il est écrit : Je prendrai les sages dans leur propre finesse.

20. Et ailleurs : Le Seigneur pénètre les pensées des sages, et il en connaît la vanité.

21. Que personne donc ne se glorifie dans les hommes.

22. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas; soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les futures : oui, tout est à vous[3].

23. Mais vous, vous êtes à Jésus-Christ, et Jésus-Christ est à Dieu.

CHAPITRE IV

Comment on doit considérer les ministres de l'Évangile. Ne pas les juger, ne pas se glorifier en eux. Souffrances et humiliations des apôtres. Affection paternelle de saint Paul pour les Corinthiens. Sa sévérité contre ceux qui s'enflent d'orgueil.

1. Que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ et comme les dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Or ce qu'on demande dans les dispensateurs, c'est qu'ils soient trouvés fidèles.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous ou par un tribunal humain; bien plus, je ne me juge pas moi-même.

4. Car, encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas pour cela justifié; mais c'est le Seigneur qui est mon juge.

5. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui produira à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées des cœurs; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

6. Au reste, mes frères, j'ai personnifié ces choses en moi et en Apollon, à cause de vous; afin que vous appreniez par notre exemple à ne pas, contrairement à ce que je vous ai écrit, vous enfler d'orgueil contre personne pour un autre.

7. Car qui vous distingue? Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu? Si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez pas reçu?

8. Vous voilà rassasiés, vous voilà comblés de biens[4]; vous régnez sans nous, et plaise à Dieu que vous régniez en effet, afin que nous régnions aussi avec vous!

9. Car il me semble que Dieu nous a fait paraître, nous les derniers des apôtres, comme destinés à la mort, puisque nous sommes devenus un spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

[1] Les saints Docteurs, et l'Église elle-même dans le concile de Florence, se sont servis de ce passage pour prouver l'existence du purgatoire.

[2] Qu'il devienne fou selon le monde, pour être sage selon Dieu, le monde jugeant d'une façon, Dieu d'une autre.

[3] Dieu a voulu que tout fût à votre usage, soit les choses présentes de ce monde pendant cette vie, soit les choses futures de l'autre monde, après votre mort, afin que vous soyez soumis à Jésus-Christ, comme lui-même, en tant qu'homme, est soumis à Dieu son Père.

[4] Tout ce passage est une ironie dont se sert saint Paul pour corriger la suffisance et la présomption de ceux des Corinthiens qui, se croyant sages et éclairés, n'avaient que du mépris pour les apôtres qui les avaient instruits des principes de la foi.

10. Nous sommes insensés, nous, à cause de Jésus-Christ; mais vous, vous êtes sages en Jésus-Christ; nous sommes faibles, et vous forts; vous êtes honorés, et nous méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes meurtris de soufflets; nous n'avons point de demeure stable;

12. Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons; on nous persécute, et nous le supportons;

13. On nous accable d'injures, et nous répondons par des prières; nous sommes devenus jusqu'à présent comme les ordures du monde, et les balayures rejetées de tous.

14. Ce n'est pas pour vous donner de la confusion que je vous écris cela; mais ce sont des avis que je vous donne, comme à mes enfants bien-aimés.

15. Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères, puisque c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ.

16. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

17. C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera la conduite que je garde en Jésus-Christ, selon ce que j'enseigne partout dans toutes les Églises.

18. Il y en a parmi vous qui s'enflent en eux-mêmes comme si je ne devais plus retourner vers vous;

19. Cependant j'irai bientôt vous voir, s'il plaît au Seigneur, et alors je connaîtrai, non quel est le langage de ceux qui s'enflent, mais quelle est leur vertu;

20. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu.

21. Que voulez-vous? Aimez-vous mieux que j'aille vous voir la verge à la main, ou que ce soit avec charité et dans un esprit de douceur?

CHAPITRE V

Incestueux dans l'Église de Corinthe. Saint Paul l'excommunie. Il recommande aux Corinthiens de se séparer de ceux qui se rendent coupables de grands crimes.

1. Il n'est bruit que d'une fornication commise parmi vous, et d'une fornication telle qu'il n'en existe pas de semblable, même chez les gentils, au point que quelqu'un a la femme de son père.

2. Et après cela vous êtes encore enflés d'orgueil, au lieu d'être dans les pleurs, pour faire retrancher du milieu de vous celui qui a commis une telle action.

3. Quant à moi, absent de corps, il est vrai, mais présent en esprit, j'ai déjà, comme si j'étais présent, porté ce jugement à l'égard du coupable;

4. Que vous, étant assemblés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et moi en esprit au milieu de vous, il soit, par la puissance de Notre-Seigneur Jésus,

5. Livré à satan[1], pour la mort de la chair[2], afin que son âme soit sauvée au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

6. Vous n'avez donc pas sujet de vous glorifier. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain corrompt toute la masse[3]?

[1] C'est-à-dire retranché du corps de l'Église, excommunié pour un temps. C'est le premier exemple d'excommunication dans le christianisme.

[2] C'est-à-dire, afin que, par cette peine humiliante, les passions charnelles soient mortifiées en lui, qu'il fasse pénitence, et que son âme soit sauvée.

[3] Ainsi, le coupable que vous souffrez au milieu de vous peut infecter tout le corps de votre Église. Retranchez-le comme un membre gâté, afin que vous soyez purs et sans tache, tels que doivent être des chrétiens purifiés et régénérés par le baptême, qui ont le bonheur de célébrer une Pâque continuelle, où Jésus-Christ lui-même est la victime. Tout ce passage est une allusion à la Pâque des Juifs, pendant laquelle il leur était défendu de manger, et même de garder du pain levé. Ils ne pouvaient avoir que des *azymes*, c'est-à-dire des pains sans levain.

7. Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes vraiment les pains purs et sans levain. Car notre agneau pascal, Jésus-Christ, a été immolé.

8. C'est pourquoi mangeons la pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans ma lettre : N'ayez point de commerce avec les fornicateurs;

10. Ce que je n'entends pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs du bien d'autrui ou des idolâtres, autrement vous devriez sortir de ce monde.

11. Mais je vous ai écrit de n'avoir point de commerce avec celui qui, portant le nom de frère, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur du bien d'autrui, et même de ne pas manger avec un tel homme.

12. En effet, m'appartient-il de juger ceux qui sont hors de l'Église? Et ceux qui sont dans l'Église, n'est-ce pas vous qui les jugez?

13. Dieu jugera ceux qui sont dehors. Mais vous, retranchez le méchant du milieu de vous.

CHAPITRE VI

Saint Paul reproche aux Corinthiens d'avoir des procès, et surtout de les porter devant les infidèles. Il marque les péchés qui ferment l'entrée du ciel. Il leur recommande de fuir la fornication. Nos corps sont les membres de Jésus-Christ et les temples du Saint-Esprit.

1. Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui ayant un différend avec son frère, ose l'appeler en jugement devant les infidèles, et non devant les saints?

2. Ne savez-vous pas que les saints doivent un jour juger le monde? Et si vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de juger des plus petites choses?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Combien plus les choses du siècle!

4. Si donc vous avez des différends entre vous touchant les choses de ce monde, prenez pour juges ceux mêmes qui tiennent le dernier rang dans l'Église[1].

5. Je le dis à votre confusion : N'y a-t-il donc parmi vous aucun homme sage qui puisse être juge entre ses frères?

6. Mais on voit un frère plaider contre son frère, et cela devant des infidèles.

7. C'est déjà certainement pour vous une faute que vous ayez des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt l'injustice? Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt la fraude[2]?

8. Mais c'est vous-mêmes qui faites l'injustice, qui commettez la fraude, et cela à l'égard de vos frères.

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les efféminés, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs du bien d'autrui, ne posséderont le royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois; mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux. Tout m'est permis, mais je ne me rendrai esclave de rien.

13. Les aliments sont pour l'estomac, et l'estomac pour les aliments, et un jour Dieu détruira l'un et l'autre. Mais

[1] Ajoutez : Plutôt que de vous adresser à des infidèles.

[2] Les procès sont quelquefois permis, et même nécessaires; mais presque toujours ils exposent à des fautes et à des inconvénients qu'il n'est pas facile d'éviter.

le corps n'est pas pour la fornication, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps[1].

14. Car, comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Enlèverai-je donc à Jésus-Christ ses propres membres, pour en faire les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise!

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à une prostituée devient un même corps avec elle? Car ils seront deux dans une seule chair, dit l'Écriture.

17. Mais celui qui s'unit au Seigneur est un même esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Quelque autre péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais celui qui commet la fornication, pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que vos membres sont le temple du Saint-Esprit, qui réside en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et qu'ainsi vous n'êtes plus à vous-mêmes?

20. Car vous avez été achetés à un grand prix. Glorifiez et portez Dieu dans votre corps[2].

CHAPITRE VII

Règles de conduite touchant le mariage, la viduité et la virginité. Chacun doit demeurer dans l'état où la foi l'a trouvé. Avantages de la virginité. Peines du mariage. Bonheur des veuves.

1. Quant aux choses dont vous m'avez écrit, je vous dirai qu'il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme[3].

2. Mais, pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari.

4. Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle du mari; de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme.

5. Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un et de l'autre, pour un temps, afin de vaquer à la prière; et ensuite vivez ensemble comme auparavant, de peur que votre incontinence ne donne lieu à satan de vous tenter.

6. Or je dis cela par condescendance, non par commandement;

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre.

8. Mais je dis à ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, qu'il leur est bon de rester en cet état, comme moi.

9. S'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler[4].

10. Quant à ceux qui sont mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui commande que la femme ne se sépare point de son mari;

11. Si elle s'en sépare, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari; et que le mari de même ne quitte point sa femme.

12. Pour les autres, ce n'est pas le Seigneur, mais moi qui

[1] Nos corps sont pour Jésus-Christ comme les membres sont pour leur chef; et Jésus-Christ est pour nos corps comme le chef est pour ses membres. Nous devons donc conserver ces membres purs et chastes, afin que, par l'influence du chef, ils participent un jour à son immortalité et à sa résurrection glorieuse.

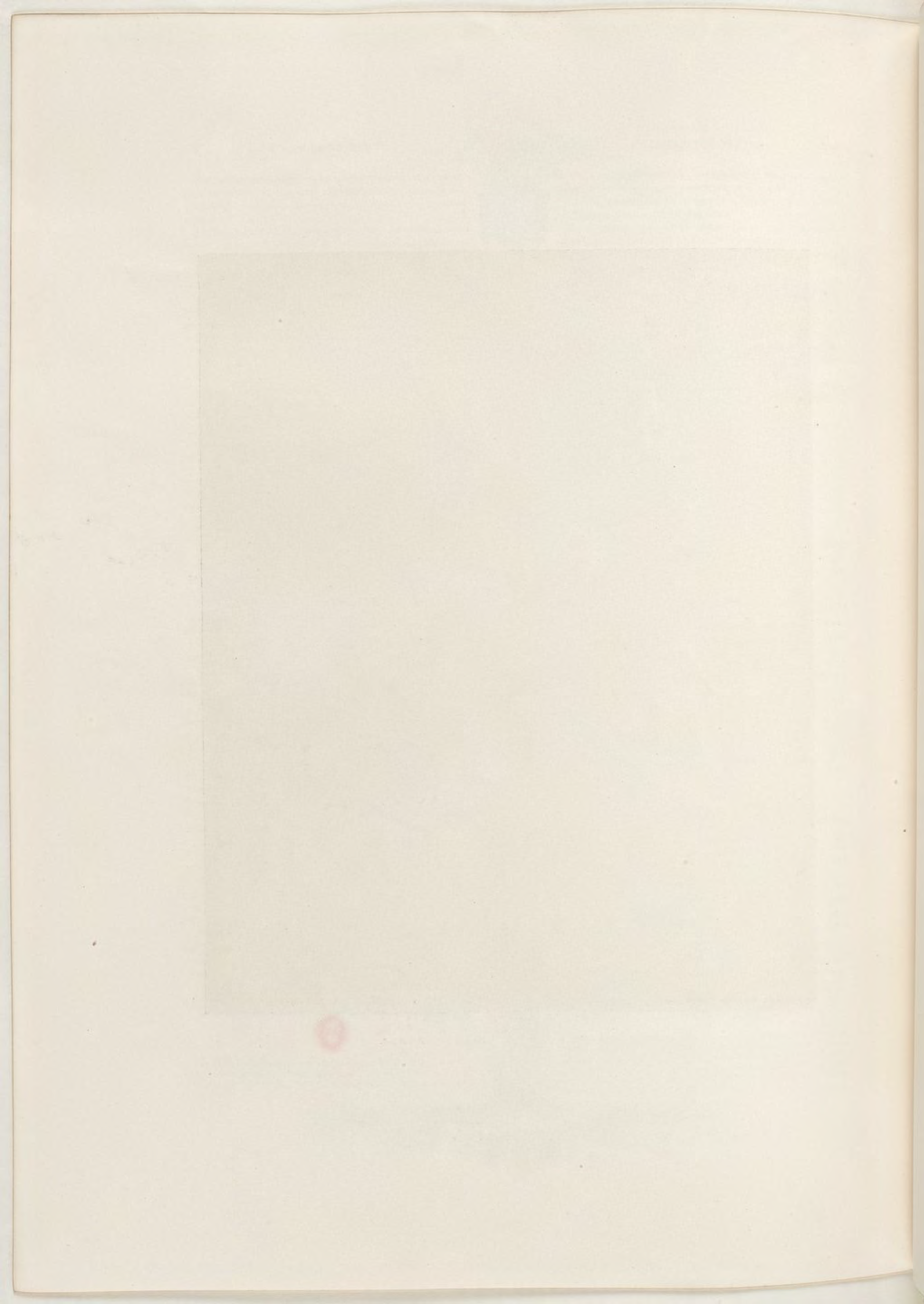
[2] Rendez gloire à Dieu, que vous portez en vous, par une vie chaste et pure.

[3] Il y a de grands avantages dans la continence parfaite, et bienheureux ceux qui la gardent; ce qui n'empêche pas que l'union légitime de l'homme et de la femme n'entre dans le plan général de la divine Providence.

[4] L'Apôtre parle ici des personnes qui sont libres; car celles qui, par vœu, se sont données à Dieu, ne doivent chercher le remède à leurs tentations que dans la prière et la pénitence.

SAINT PAUL SUR LE CHEMIN DE DAMAS.





leur dis : Si un mari fidèle a une femme infidèle, et qu'elle consente à demeurer avec lui, qu'il ne la quitte point.

13. Et si une femme fidèle a un mari infidèle, et qu'il consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point de son mari.

14. Car le mari infidèle est sanctifié[1] par la femme fidèle; et la femme infidèle est sanctifiée par le mari fidèle; autrement vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints[2].

15. Si l'infidèle se sépare, qu'on le laisse aller; car, dans ce cas, notre frère ou notre sœur n'ont plus d'engagement; mais Dieu nous a appelés à vivre en paix.

16. Car, que savez-vous, femme, si vous sauverez votre mari? Et que savez-vous, mari, si vous sauverez votre femme?

17. Cependant, que chacun se conduise selon ce qu'il a reçu du Seigneur, et l'état dans lequel Dieu l'a appelé; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Églises.

18. Un homme circoncis est-il appelé à la foi, qu'il n'affecte point de paraître incirconcis. Un autre est-il appelé, n'étant point circoncis, qu'il ne se fasse point circoncire.

19. Ce n'est rien d'être circoncis, ou d'être incirconcis; mais l'essentiel est d'observer les commandements de Dieu.

20. Que chacun demeure dans la vocation où il était quand Dieu l'a appelé.

21. Avez-vous été appelé à la foi étant esclave? que cela ne vous inquiète pas; mais plutôt faites-en un bon usage, quand même vous pourriez devenir libre.

22. Car celui qui, étant esclave, est appelé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur; de même celui qui est appelé étant libre, devient esclave de Jésus-Christ.

23. Vous avez été achetés à grand prix: ne vous rendez pas esclaves des hommes.

24. Que chacun, mes frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

25. Quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur; mais voici le conseil que je donne, comme ayant obtenu du Seigneur la grâce d'être fidèle.

26. Je crois donc que cet état est avantageux, parce qu'à cause de la nécessité pressante, il est avantageux à l'homme d'être ainsi[3].

27. Êtes-vous lié à une femme? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point lié? ne cherchez point à vous marier.

28. Si vous épousez une femme, vous ne péchez pas; et si une fille se marie, elle ne pèche pas non plus. Toutefois ces personnes auront les tribulations de la chair. Or je voudrais vous les épargner.

29. Voici donc, mes frères, ce que j'ai à vous dire : Le temps est court; ainsi il faut que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas;

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant pas; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant pas; ceux qui achètent, comme ne possédant pas;

31. Enfin, ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant pas; car la figure de ce monde passe.

32. Pour moi, je désire vous voir exempts de sollicitudes. Celui qui n'est point marié donne ses soins aux choses qui regardent le Seigneur, et aux moyens de plaire à Dieu.

33. Mais celui qui est marié donne ses soins aux choses qui regardent le monde, et aux moyens de plaire à sa femme, et il est partagé.

34. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, pense aux choses qui regardent le Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée pense aux choses du monde et aux moyens de plaire à son mari.

35. Or je vous parle ainsi pour votre avantage, non pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer une chose honorable et qui donne la facilité de prier le Seigneur sans empêchement.

36. Cependant, si quelqu'un tient à déshonneur de garder sa fille déjà plus qu'adulte, et qu'il juge nécessaire de la pourvoir, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne pèchera point si elle se marie.

37. Mais celui qui, sans nécessité, et étant pleinement maître de sa volonté, prend une ferme résolution dans son cœur, et juge en lui-même devoir conserver sa fille vierge, fait bien[1].

38. Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien; mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

39. La femme est liée à la loi du mariage tant que son mari est vivant; mais si son mari meurt, elle est libre; qu'elle se marie avec qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40. Cependant elle sera plus heureuse, si, selon mon conseil, elle demeure comme elle est. Or je pense que j'ai, moi aussi, l'Esprit de Dieu.

CHAPITRE VIII

Des viandes immolées aux idoles. La science enfle, la charité édifie. L'idole n'est rien; mais celui qui scandalise les faibles pèche contre Jésus-Christ.

1. Quant à ce qu'on offre en sacrifice aux idoles, nous savons que, sur ce sujet, nous avons tous la science. Or la science enfle, mais la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière il faut savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui.

4. A l'égard des viandes immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

5. Car, encore qu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre (or il y a ainsi beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs),

6. Pour nous, cependant, il n'est qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, nous surtout, qu'il a faits pour lui; et qu'un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui toutes choses sont, et nous aussi par lui.

7. Mais tous n'ont pas cette science. Car il y en a qui, croyant encore que l'idole est quelque chose, mangent des viandes comme ayant été offertes aux idoles; et ainsi leur conscience, qui est faible, s'en trouve souillée[2].

8. Ce ne sont pas les aliments qui nous recommandent devant Dieu. Si nous mangeons, nous n'aurons rien de plus à ses yeux, ni rien de moins si nous ne mangeons pas.

9. Mais prenez garde que cette liberté que vous vous donnez ne soit pour les faibles une occasion de chute.

10. Car si quelqu'un voit celui qui est plus instruit, assis à table dans un lieu consacré aux idoles, ne sera-t-il pas porté, lui dont la conscience est encore faible, à manger aussi des viandes sacrifiées?

11. Ainsi par votre science périra ce frère encore faible, pour qui Jésus-Christ est mort.

12. Or, péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience faible, vous péchez contre Jésus-Christ.

13. Si donc ce que je mange scandalise mon frère, je ne

[1] Cela veut dire qu'il est disposé à se sanctifier, à embrasser le christianisme, par les soins, les exemples et les instructions de la femme fidèle.

[2] En leur assurant la qualité d'enfants légitimes, et le bienfait d'une éducation chrétienne, vous les mettez en voie d'arriver au baptême et à la sainteté.

[3] De ne point se marier.

[1] Dans l'un et l'autre cas, l'Apôtre suppose le consentement de la fille, et un ensemble de motifs qui rendent la détermination conforme aux règles de la sagesse chrétienne.

[2] Saint Paul parle ici des chrétiens faibles, qui ne croyaient pas qu'il fût permis de manger des viandes offertes devant les idoles, et qui en mangeaient cependant, séduits par l'exemple des autres; ils se rendaient ainsi coupables, parce qu'ils agissaient contre leur conscience.

mangerai jamais de ces viandes, pour ne pas scandaliser mon frère.

CHAPITRE IX

Celui qui prêche l'Évangile a droit de vivre de l'Évangile. Saint Paul met sa gloire à ne pas user de ce droit. Il se soumet à tout pour gagner des âmes à Dieu. Il propose l'exemple de ceux qui courent dans la lice. Lui-même s'impose des mortifications pour son salut.

1. Ne suis-je pas libre? Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je pas vu Jésus-Christ Notre-Seigneur? N'êtes-vous pas mon ouvrage dans le Seigneur?

2. Si je ne suis pas apôtre pour d'autres, du moins le suis-je pour vous; car vous êtes en Notre-Seigneur le sceau de mon apostolat.

3. Ma défense contre ceux qui me reprennent, la voici :

4. N'avons-nous pas droit de manger et de boire?

5. N'avons-nous pas droit de mener avec nous une de nos sœurs en Jésus-Christ, aussi bien que les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas[1]?

6. Serions-nous donc seuls, Barnabé et moi, qui n'aurions pas le pouvoir d'agir ainsi?

7. Qui jamais fait la guerre à ses frais? Qui plante une vigne, et ne mange pas de son fruit? Qui paît un troupeau, et ne mange pas de son lait?

8. Est-ce que je parle ici selon l'homme? La loi même ne le dit-elle pas aussi?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain[2]. Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs?

10. Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oui, sans doute, c'est pour nous que cela est écrit. En effet, celui qui laboure doit labourer dans l'espérance de recueillir, et celui qui bat le grain, dans l'espérance d'y avoir part.

11. Si donc nous avons semé parmi vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens temporels?

12. Si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi pas plutôt nous-mêmes? Cependant nous n'avons point usé de ce pouvoir; mais nous souffrons tout, pour n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Jésus-Christ.

13. Ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

14. Ainsi le Seigneur lui-même a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.

15. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Et encore maintenant je ne vous écris point cela pour qu'on en use ainsi envers moi; car j'aimerais mieux mourir que de laisser quelqu'un m'enlever cette gloire.

16. En effet, si je prêche l'Évangile, il n'y a pas gloire à moi; c'est une nécessité qui me presse. Et malheur à moi si je n'évangélise!

17. Si je le fais de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a été confié.

18. En quoi trouverai-je donc un sujet de récompense? En prêchant de telle sorte l'Évangile, que je le prêche gratuitement, sans abuser du droit que j'ai par la prédication de l'Évangile.

19. C'est pour cela qu'étant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour en gagner à Dieu un plus grand nombre.

20. Avec les Juifs, je me suis fait comme Juif, pour gagner les Juifs;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse été sous la loi (quoique je n'y fusse plus assujetti), pour gagner ceux qui étaient sous la loi; avec ceux qui étaient sans loi, comme si j'eusse été sans loi (quoique je ne fusse pas sans la loi de Dieu, mais que je fusse sous la loi de Jésus-Christ), afin de gagner ceux qui étaient sans loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Ainsi je fais toutes choses pour l'Évangile, afin d'avoir part à ce qu'il promet.

24. Ne savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez[1].

25. Tous ceux qui combattent dans l'arène s'abstiennent de toutes choses; eux, pour gagner une couronne corruptible; nous, une incorruptible.

26. Pour moi, je cours ainsi, et non comme au hasard. Je combats ainsi, et non comme frappant l'air;

27. Mais je châtie mon corps, et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même[2].

CHAPITRE X

Juifs ingrats punis dans le désert. Les pécheurs seront traités de même. Dieu aide ceux qui sont tentés. Unité des chrétiens par l'Eucharistie. Chercher non son propre avantage, mais celui des autres. Faire tout pour Dieu.

1. Je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer;

2. Qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse, dans la nuée et dans la mer;

3. Qu'ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle,

4. Et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel; car ils buvaient de l'eau de la pierre spirituelle, qui les suivait[3]; or cette pierre était Jésus-Christ.

5. Cependant la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, car ils périrent dans le désert.

6. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous livrions pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandonnèrent.

7. Ne devenez point non plus idolâtres, comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour se divertir.

8. Ne commettons point de fornication, comme le firent quelques-uns d'entre eux, et vingt-trois mille périrent dans un seul jour.

9. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpents.

10. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui furent frappés de mort par l'ange exterminateur.

11. Or toutes ces choses qui leur arrivaient étaient des figures; et elles ont été écrites pour nous servir d'instruction, à nous qui nous trouvons à la fin des temps.

12. Que celui donc qui croit être ferme, prenne garde de tomber.

13. Qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous

[1] Selon l'usage de la nation juive, des femmes pieuses suivaient les prédicateurs de l'Évangile, et fournissaient à tous leurs besoins.

[2] Les Orientaux se servaient de bœufs pour fouler les gerbes. Afin d'empêcher ces animaux de manger un peu de paille ou de grains, divers moyens, quelquefois cruels, étaient employés par les avares. Dieu défendit cette dureté à son peuple.

[1] Le prix de la vie éternelle, dans les luttes de la vie chrétienne.

[2] Si saint Paul, malgré tant de grâces extraordinaires, regarde comme une chose nécessaire de *châtier* et de mortifier *son corps, de peur d'être réprouvé*, qui osera prétendre pouvoir se sauver par la foi seule, sans les œuvres, ou en menant une vie molle et voluptueuse?

[3] Ce n'est pas que la pierre les suivît réellement; mais l'eau qui en sortait coula le long du chemin qu'ils firent dans le désert, figurant ainsi la grâce de Jésus-Christ, qui nous vient par les sacrements de l'Église.

soyez tentés au delà de vos forces; mais il vous fera profiter de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles.

15. Je vous parle comme à des hommes sages; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. Le calice de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communication du sang de Jésus-Christ, et le pain que nous rompons n'est-il pas la participation au corps du Seigneur?

17. Car, quoique en grand nombre, nous sommes un seul pain, un seul corps, nous tous qui participons à un même pain[1].

18. Voyez Israël selon la chair: ceux qui mangent des victimes ne participent-ils pas à l'autel?

19. Quoi donc! ai-je prétendu que ce qui est immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?

20. Non; mais je dis que ce que les gentils immolent, ils l'immolent aux démons, et non à Dieu. Or je veux que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons.

21. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Voulons-nous provoquer le Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

24. Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

25. Tout ce qui se vend au marché, mangez-en, sans vous informer d'où il vient, par un scrupule de conscience;

26. Car la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si un infidèle vous invite, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous informer de rien par conscience.

28. Mais si quelqu'un dit: Ceci a été immolé aux idoles, n'en mangez pas à cause de celui qui vous a donné cet avis, et à cause de la conscience.

29. Quand je dis de la conscience, je ne parle pas de la vôtre, mais de celle d'autrui. Car pourquoi ma liberté serait-elle condamnée par la conscience d'un autre?

30. Si je prends avec action de grâces ce que je mange, pourquoi donnerais-je sujet à un autre de mal parler de moi, pour une chose dont je rends grâces à Dieu?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32. Ne donnez occasion de scandale ni aux Juifs, ni aux gentils, ni à l'Église de Dieu;

33. Comme je m'efforce moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux, mais ce qui l'est au grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

CHAPITRE XI

L'homme en priant doit avoir la tête nue, et la femme, la tête voilée. Saint Paul reprend les Corinthiens de célébrer la Cène du Seigneur avec désordre. Il rappelle l'institution de l'Eucharistie. S'éprouver soi-même avant de s'en approcher.

1. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

2. Je vous loue, mes frères, de ce qu'en toutes choses vous vous souvenez de moi, et que, fidèles aux traditions reçues de moi, vous gardez mes préceptes.

3. Or je veux que vous sachiez que le chef de tout homme c'est Jésus-Christ; le chef de la femme, c'est l'homme, et le chef de Jésus-Christ, c'est Dieu.

4. Tout homme qui prie ou prophétise la tête couverte, déshonore sa tête.

5. Et toute femme qui prie ou prophétise sans voile sur la tête, déshonore sa tête; car c'est comme si elle était rasée.

6. Si donc une femme ne se voile point, qu'elle ait les cheveux coupés. Or s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, qu'elle se voile la tête.

7. Pour l'homme, il ne doit point voiler sa tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a point été tiré de la femme, mais la femme de l'homme;

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit, à cause des anges, porter sur sa tête la marque de sa dépendance.

11. Toutefois ni l'homme n'est sans la femme, ni la femme sans l'homme, dans le Seigneur.

12. Car, comme la femme a été tirée de l'homme, ainsi l'homme naît de la femme, mais l'un et l'autre viennent de Dieu.

13. Jugez-en vous-mêmes: convient-il à la femme de prier Dieu sans être voilée?

14. La nature même ne vous apprend-elle pas qu'il serait honteux à un homme de nourrir sa chevelure[1]?

15. Et qu'il est, au contraire, honorable à une femme de laisser croître la sienne, parce que les cheveux lui ont été donnés comme un voile?

16. Si quelqu'un aime à contester, pour nous, ce n'est point notre coutume, ni celle de l'Église de Dieu.

17. Voici ce que je vous fais observer maintenant, sans l'approuver: c'est que vos assemblées se font, non point à votre avantage, mais à votre préjudice.

18. Premièrement, j'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'Église, il y a des divisions parmi vous, et je le crois en partie;

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies[2], afin qu'on reconnaisse par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

20. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur[3];

21. Car chacun anticipe le temps de prendre son repas. Et ainsi l'un souffre de la faim, pendant que l'autre a fait excès.

22. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous humilier ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je? Non certes, je ne vous en loue point.

23. Car j'ai reçu moi-même du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis: que le Seigneur Jésus, la nuit même où il devait être livré, prit du pain,

24. Et, rendant grâces, le rompit, et dit: Prenez, et man-

[1] A cause de cette union mystérieuse qui s'établit entre les fidèles et Jésus-Christ par la digne réception de son corps et de son sang, les saints Pères ont appelé cet adorable sacrement *communion*, c'est-à-dire union commune de tous les fidèles entre eux en Jésus-Christ et avec Jésus-Christ. C'est pourquoi aussi le concile de Trente l'appelle le signe de l'unité, le lien de la charité, le symbole de la paix et de la concorde. (Sess. XIII, ch. VII.)

[1] Saint Paul parle ici dans le sens des usages reçus de son temps; ainsi son raisonnement n'a rien d'absolu, et le mot *nature*, qu'il emploie, doit s'entendre d'une coutume presque universelle, parmi les peuples les plus connus. Il n'est honteux à un homme de laisser croître sa chevelure que quand il le fait par vanité ou sans aucun motif raisonnable.

[2] Les hérésies sont nécessaires, eu égard à l'orgueil et à la perversité du cœur humain. Dieu, qui sait tirer le bien du mal, le permet, pour que les amis de la vérité et les enfants de l'Église manifestent la fermeté de leur foi.

[3] La célébration de l'Eucharistie était alors accompagnée d'un souper ou festin de charité, appelé *agapes*, où les riches mangeaient avec les pauvres, et leur faisaient part de leur abondance. L'abus que les Corinthiens faisaient de cette pratique dès le temps des apôtres, montre assez que l'Église a eu raison de la changer dans la suite, et d'obliger les fidèles à recevoir l'Eucharistie à jeun.

gez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

25. De même il prit le calice après qu'il eut soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur[1].

28. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice.

29. Car quiconque mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

30. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et qu'il en meurt beaucoup.

31. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions certainement point jugés.

32. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous reprend, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour ces repas, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Quant aux autres choses, lorsque je serai venu, je les réglerai.

CHAPITRE XII

Il y a divers dons du Saint-Esprit. Il les distribue différemment aux fidèles. Toute l'Église est un seul corps. Chaque membre a sa fonction. Tous ont besoin les uns des autres, et doivent s'employer à l'utilité commune.

1. Par rapport aux dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance.

2. Vous vous souvenez, lorsque vous étiez païens, que vous alliez vers les idoles muettes selon qu'on vous conduisait.

3. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit anathème à Jésus, et que personne ne peut dire : Seigneur Jésus, sinon par le Saint-Esprit.

4. Or il y a diversité de grâces, mais il n'y a qu'un même Esprit.

5. Il y a diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6. Il y a aussi diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous.

7. Or les dons du Saint-Esprit, qui se manifestent au dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Église[2].

8. A l'un est donnée par le Saint-Esprit la parole de sagesse; à l'autre, la parole de science, selon le même Esprit;

9. A un autre, la foi[3], par le même Esprit; à un autre, la grâce des guérisons, par le même Esprit;

10. A un autre, la vertu d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, le don des langues diverses; à un autre, l'interprétation des discours.

11. Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ces dons, selon qu'il lui plaît.

12. Car, comme le corps est un, quoique ayant beaucoup de membres, et que tous les membres du corps, bien que nombreux, ne sont tous néanmoins qu'un seul corps, il en est de même de Jésus-Christ.

13. Car nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs soit gentils, soit esclaves soit libres. Et nous avons tous reçu un divin breuvage pour n'être qu'un même esprit.

14. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais beaucoup.

15. Si le pied disait : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, est-ce que pour cela il ne serait pas du corps?

16. Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, est-ce que pour cela elle ne serait pas du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? Et s'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais Dieu a mis dans le corps différents membres, et il les y a placés comme il a voulu.

19. Que si tous n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?

20. Mais il y a beaucoup de membres, et tous ne font qu'un seul corps.

21. Or l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de ton office; ni la tête dire aux pieds : Vous ne m'êtes point nécessaires;

22. Mais, au contraire, les membres qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires;

23. Et les membres du corps que nous regardons comme plus vils, nous les environnons de plus d'honneur; et ce qu'il y a en nous de moins honnête, est ce que nous traitons avec le plus d'honnêteté;

24. Tandis que ce qu'il y a d'honnête en nous n'en a pas besoin; mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est de soi-même moins honorable,

25. Afin qu'il n'y ait point de schisme ni de division dans le corps, mais que tous les membres conspirent également au bien les uns des autres.

26. Aussi, dès qu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si un membre reçoit de l'honneur, tous les autres se réjouissent avec lui.

27. Or vous êtes le corps de Jésus-Christ, et membres les uns des autres.

28. Ainsi Dieu a établi dans son Église, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont la vertu d'opérer des miracles, puis ceux qui ont la grâce des guérisons, ceux qui ont le don d'assister les frères, de gouverner, de parler diverses langues, d'interpréter.

29. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs?

30. Tous opèrent-ils des miracles? Tous ont-ils la grâce des guérisons? Tous parlent-ils diverses langues? Tous interprètent-ils?

31. Entre ces dons, aspirez du moins aux meilleurs. Mais je vais vous montrer encore une voie plus excellente.

CHAPITRE XIII

Tous les dons sont inutiles sans la charité. Caractères de cette vertu. Sa perpétuelle durée. Sa supériorité sur la foi et l'espérance.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme un airain sonnant, ou une cymbale retentissante.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères et toutes les sciences; quand j'aurais

[1] Ce passage démontre la présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ, même pour ceux qui communient indignement; autrement ils ne seraient pas, comme dit l'Apôtre, coupables du corps et du sang de Jésus-Christ, ni condamnés justement pour n'avoir pas discerné le corps du Seigneur.

[2] Souvent, dans la primitive Église, le Saint-Esprit, en descendant sur les nouveaux chrétiens, leur communiquait, avec les grâces intérieures nécessaires à leur propre salut, des dons extérieurs, par lesquels il manifestait sa présence en eux, et leur donnait des moyens de travailler plus efficacement au salut des autres.

[3] Non simplement la foi commune à tous les justes, mais la foi qui opère des prodiges.

SAINT PIERRE DANS LA MAISON DE CORNEILLE.

toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

3. Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien[1].

4. La charité est patiente, elle est douce. La charité n'est point envieuse; elle n'agit point à contre-temps; elle ne s'enfle point;

5. Elle n'est point ambitieuse; elle ne cherche point ses propres intérêts; elle ne s'irrite point; elle ne pense point le mal.

6. Elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle se réjouit de la vérité;

7. Elle supporte tout, elle croît tout[2], elle espère tout, elle souffre tout.

8. La charité ne finira jamais, pas même lorsque les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera détruite;

9. Car c'est imparfaitement que nous connaissons, et imparfaitement que nous prophétisons.

10. Mais quand viendra ce qui est parfait, alors disparaîtra ce qui est imparfait.

11. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis dégagé de tout ce qui était de l'enfant.

12. Nous voyons maintenant à travers un miroir, en énigme; mais alors nous verrons face à face[3]. Maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai aussi bien que je suis connu moi-même.

13. Or la foi, l'espérance et la charité demeurent maintenant toutes les trois; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

CHAPITRE XIV

Le don de prophétie vaut mieux que celui des langues. Le don des langues est inutile sans le don de l'interprétation. Règles pour user de ces grâces. Les femmes doivent garder le silence dans les Églises.

1. Recherchez avec ardeur la charité; désirez les dons spirituels, et surtout de prophétiser[4].

2. Car celui qui parle une langue inconnue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend; mais par l'Esprit il dit des choses mystérieuses.

3. Au contraire, celui qui prophétise parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler.

4. Celui qui parle une langue s'édifie lui-même; tandis que celui qui prophétise édifie l'Église de Dieu.

5. Je voudrais que vous pussiez tous parler les langues, mais encore plus prophétiser; car celui qui prophétise est préférable à celui qui parle les langues, à moins que celui-ci n'interprète ce qu'il dit, afin que l'Église en soit édifiée.

[1] Les œuvres les plus éclatantes, sans la charité, la grâce sanctifiante, sont des œuvres dépourvues du principe de vie, et privées de tout mérite surnaturel. Quoique bonnes, elles ne donnent aucun droit aux récompenses du ciel.

[2] C'est-à-dire que, simple et droite, la charité n'a pas de défiance, et croit facilement ce qu'on lui dit, sans soupçonner qu'on veuille la tromper, toutes les fois qu'elle peut, sans risque de péché, livrer sa confiance; ce qui n'a rien de commun avec la crédulité.

[3] En ce monde, notre science ne saisit que des portions de vérité qui lui arrivent en reflets, sous des images obscures; mais au ciel nous verrons la Vérité, qui est Dieu même, face à face, directement, clairement.

[4] Ici et dans tout ce chapitre, le mot *prophétiser* signifie plus particulièrement annoncer la parole de Dieu et expliquer les mystères de la foi, sous l'inspiration du Saint-Esprit, d'une manière pieuse et utile aux assistants. Pour comprendre ce qui suit, il ne faut pas perdre de vue le caractère tout spécial des assemblées chrétiennes dans ces premiers temps. On y voyait souvent le Saint-Esprit inspirer subitement les fidèles, de sorte qu'ils louaient Dieu en des langues étrangères, ou bien ils tenaient des discours et exécutaient des chants d'édification en des langues intelligibles à tous. Ces opérations extraordinaires du Saint-Esprit servaient à montrer la vérité des promesses de Jésus-Christ. Plus tard elles ont cessé, parce qu'elles n'étaient plus nécessaires.

6. En effet, mes frères, si je vais chez vous parler les langues, quelle utilité vous apporterais-je, si je ne joins à mes paroles ou la révélation, ou la science, ou la prophétie, ou la doctrine?

7. Voyez les choses inanimées qui rendent des sons, comme la flûte et la harpe, si elles ne forment des tons différents, comment saura-t-on ce qu'on joue sur la flûte ou sur la harpe?

8. Et si la trompette ne rend qu'un son incertain, qui se préparera au combat?

9. De même, si la langue que vous parlez n'est pas comprise, comment saura-t-on ce que vous dites? Vous parlerez en l'air.

10. En effet, il y a tant de sortes de langues dans ce monde, et il n'en est aucune qui n'ait des sons intelligibles.

11. Si donc j'ignore ce que signifient les paroles, je serai barbare pour celui à qui je parle, et celui qui me parle sera barbare pour moi;

12. Ainsi vous, puisque vous avez tant d'ardeur pour ces dons spirituels, désirez d'en être enrichis pour l'édification de l'Église.

13. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue demande à Dieu le don de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue que je n'entends pas, mon esprit prie, mais mon intelligence est sans fruit.

15. Que ferai-je donc? Je prierai d'esprit; mais je prierai aussi avec intelligence. Je chanterai d'esprit des cantiques; mais je les chanterai aussi avec intelligence.

16. Si vous ne louez Dieu que d'esprit, comment celui qui tient la place du simple peuple répondra-t-il : Amen, à la fin de votre action de grâces, puisqu'il n'entend pas ce que vous dites[1]?

17. Ce n'est pas que votre action de grâces ne soit bonne, mais les autres n'en sont pas édifiés.

18. Je bénis mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez;

19. Mais j'aimerais mieux ne dire dans l'Église que cinq paroles dont j'aurais l'intelligence, pour en instruire les autres, que dix mille en une langue non comprise.

20. Mes frères, ne devenez point enfants par défaut d'intelligence, mais soyez petits enfants en malice, et hommes parfaits en intelligence.

21. Il est écrit dans la Loi : Je parlerai à ce peuple en d'autres langues et avec d'autres lèvres; et même après cela ils ne m'écouteront point, dit le Seigneur.

22. Ainsi le don des langues est un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles; et le don de prophétie, au contraire, n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. Si donc, toute une Église étant assemblée, tous parlent diverses langues, et qu'il entre des ignorants ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes des insensés?

24. Mais si tous prophétisent, et qu'un infidèle ou un ignorant entre, il est convaincu par tous, jugé par tous.

25. Les secrets de son cœur sont révélés, de sorte que, se prosternant le visage contre terre, il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc que vous fassiez, mes frères? Si, lorsque vous êtes assemblés, l'un est inspiré de Dieu pour composer un cantique, l'autre pour instruire, celui-ci pour révéler les secrets de Dieu, celui-là pour parler une langue, un autre pour l'interpréter, que tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent les langues, que deux seulement parlent, ou au plus trois, et tour à tour, et qu'un seul interprète ce qu'ils auront dit.

28. S'il n'y a point d'interprète, que chacun d'eux se taise dans l'Église, et qu'il ne parle qu'à lui-même et à Dieu.

[1] Il s'agit ici non d'une prière publique telle qu'elle se pratique dans l'Église, mais des prières composées par les particuliers, et récitées par eux publiquement, pour l'édification de l'assemblée.

29. Quant aux prophètes, que deux ou trois seulement parlent, et que les autres jugent.
30. S'il se fait quelque révélation à un autre de ceux qui sont assis dans l'assemblée, que le premier se taise.
31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient exhortés.
32. Et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes;
33. Car Dieu n'est pas un Dieu de dissension, mais de paix, et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Églises des saints.
34. Que les femmes se taisent dans les Églises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler; mais elles doivent être soumises, comme la loi elle-même le dit.
35. Si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans leurs maisons; car il est honteux à une femme de parler dans l'Église.
36. Est-ce de vous qu'est sortie la parole de Dieu? Êtes-vous les seuls chez qui elle soit parvenue?
37. Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des commandements du Seigneur.
38. Si quelqu'un veut l'ignorer, il sera lui-même ignoré.
39. Pour conclure donc, mes frères, désirez surtout le don de prophétie, et n'empêchez pas l'usage du don des langues;
40. Mais que tout se fasse dans la bienséance et avec ordre.

CHAPITRE XV

Résurrection des morts prouvée par celle de Jésus-Christ. Comment elle se fera. Qualité des corps ressuscités.

1. Maintenant, mes frères, je vous rappelle l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,
2. Et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez comme je vous l'ai annoncé; autrement vous auriez cru en vain.
3. Car je vous ai transmis en premier lieu ce que j'ai reçu moi-même: savoir que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures;
4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures;
5. Qu'il s'est fait voir à Céphas[1], puis aux onze[2];
6. Qu'après il a été vu par plus de cinq cents frères assemblés, dont beaucoup vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns se sont endormis;
7. Qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres;
8. Et qu'enfin après tous les autres il s'est fait voir aussi à moi comme à l'avorton.
9. Car je suis le moindre des apôtres, et je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.
10. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce n'a pas été stérile en moi; car j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi cependant, mais la grâce de Dieu avec moi.
11. Ainsi que ce soit moi, ou que ce soit eux, voilà ce que nous prêchons, et voilà ce que vous avez cru.
12. Si donc on prêche que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a point de résurrection des morts[3]?
13. S'il n'y a point de résurrection des morts, Jésus-Christ n'est point ressuscité.
14. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est donc vaine, et vaine aussi votre foi.

[1] Un des noms de saint Pierre.
[2] Aux onze apôtres. Le douzième, Judas, avait péri misérablement.
[3] Le fait incontestable de la résurrection de Jésus-Christ prouve d'un côté qu'il est Dieu, et que la résurrection des morts est possible; de l'autre, que cette résurrection aura lieu, puisque Jésus-Christ l'a positivement annoncée, et que sans cela son œuvre demeurerait incomplète.

15. Alors nous ne sommes plus que de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous rendons ce témoignage contre Dieu même, qu'il a ressuscité Jésus-Christ, lequel il n'a pourtant pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point.
16. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ non plus n'est pas ressuscité.
17. Si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine; vous êtes encore dans vos péchés;
18. Donc encore, ceux qui se sont endormis en Jésus-Christ ont péri sans ressource.
19. Si nous n'avons d'espérance en Jésus-Christ que pour cette vie, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes.
20. Mais très-certainement Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, comme les prémices de ceux qui dorment.
21. Car c'est par un homme que la mort est venue; c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.
22. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en Jésus-Christ,
23. Mais chacun en son rang: Jésus-Christ d'abord comme prémices de tous; puis ceux qui sont à Jésus-Christ, qui ont cru en son avénement.
24. Ensuite viendra la fin, lorsqu'il aura remis le royaume[1] à Dieu son Père, et qu'il aura anéanti toute principauté, toute domination et toute puissance.
25. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce que le Père lui mette tous ses ennemis sous les pieds.
26. Or le dernier ennemi détruit sera la mort[2]; car Dieu lui a mis tout sous les pieds. Mais quand il est dit:
27. Tout lui a été assujetti, sans doute il faut excepter Celui qui lui a assujetti toutes choses.
28. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à Celui qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.
29. Autrement que gagneront ceux qui sont baptisés pour les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point? A quoi sert d'être baptisé pour eux[3]?
30. Et pourquoi nous-mêmes nous exposons-nous à toute heure à tant de périls?
31. Chaque jour je meurs, je vous en assure, mes frères, par la gloire que je reçois de vous en Jésus-Christ Notre-Seigneur.
32. A parler selon l'homme, que me sert d'avoir combattu les bêtes à Éphèse, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons, puisque nous mourrons demain.
33. Ne vous laissez point séduire: les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.
34. Veillez, justes, et gardez-vous du péché. Car il y en a quelques-uns parmi vous qui ne connaissent point Dieu, je vous le dis pour votre honte.
35. Mais, dira quelqu'un, comment ressusciteront les morts? Ou avec quel corps reviendront-ils?
36. Insensés! ne voyez-vous pas que ce que vous semez ne prend point vie s'il ne meurt auparavant?
37. Et ce que vous semez n'est pas le corps même qui doit venir, mais une simple graine, par exemple, de blé, ou de quelque autre espèce.
38. Mais Dieu lui donne un corps comme il veut, et il donne à chaque semence le corps qui lui est propre.

[1] C'est-à-dire son Église, qu'il a rachetée de son sang, dans laquelle il règne par la grâce, et qu'il remettra à Dieu son Père, après qu'il en aura achevé la conquête par la destruction de toutes les puissances ennemies.
[2] Après que tous les autres ennemis seront subjugués, il restera encore la mort à vaincre. Elle sera vaincue par la résurrection glorieuse des élus, et ce sera la dernière victoire de Jésus-Christ.
[3] Du temps de saint Paul, il y avait des hérétiques, et peut-être même des fidèles peu instruits, qui se faisaient baptiser pour les morts qui n'avaient pas reçu le baptême pendant leur vie. Sans approuver cette pratique, l'Apôtre en tire une preuve contre eux, en montrant qu'elle suppose nécessairement l'immortalité de l'âme, et par conséquent la résurrection des corps, parce que ces deux dogmes sont inséparables.

39. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est celle des hommes, autre celle des brebis, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est la beauté des corps célestes, autre est celle des corps terrestres.

41. Autre est la clarté du soleil, autre la clarté de la lune, autre la clarté des étoiles; une étoile même diffère d'une autre étoile en clarté.

42. Il en sera de même de la résurrection des morts. Le corps est semé dans la corruption, il ressuscitera dans l'incorruptibilité.

43. Il est semé dans l'abjection, il ressuscitera dans la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force.

44. Il est semé corps animal, il ressuscitera corps spirituel. Comme il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit :

45. Adam, le premier homme, a reçu dans sa création une âme vivante; le second Adam, un esprit vivifiant.

46. Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier; c'est le corps animal, et ensuite le spirituel.

47. Le premier homme, formé de la terre, est terrestre; le second homme, venu du ciel, est céleste.

48. Tel que fut le terrestre, tels sont aussi les hommes terrestres; et tel qu'est le céleste, tels sont aussi les hommes célestes.

49. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

50. Or je vous dis cela, mes frères, parce que la chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possèdera point l'incorruptibilité.

51. Voici que je vais vous dire un mystère : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés [1]

52. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie cette parole de l'Écriture : La mort a été absorbée dans sa victoire.

55. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?

56. Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la loi.

57. Ainsi, grâces à Dieu qui nous a donné la victoire par Notre-Seigneur Jésus-Christ!

58. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes et inébranlables, vous dévouant toujours de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail ne sera pas sans récompense dans le Seigneur.

CHAPITRE XVI

Saint Paul recommande les pauvres de Jérusalem. Il promet aux Corinthiens d'aller les voir. Il leur recommande Timothée. Dernier avis qu'il leur donne. Autres recommandations. Salutations.

1. Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites, vous aussi, comme je l'ai réglé pour les Églises de Galatie.

[1] Le corps du réprouvé deviendra immortel; mais au lieu de recevoir l'admirable transformation qui fera la gloire et le bonheur de celui des saints, il sera un objet d'horreur et de dégoût, en même temps qu'un sujet de toutes sortes de douleurs pour l'âme à laquelle il sera attaché.

2. Que le premier jour de la semaine [1], chacun de vous mette quelque chose à part chez lui, tenant en réserve le fruit de sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les aumônes.

3. Et lorsque je serai présent, j'enverrai ceux que vous aurez désignés par vos lettres porter vos libéralités à Jérusalem.

4. S'il est convenable que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or j'irai vous voir quand j'aurai traversé la Macédoine; car je passerai par la Macédoine;

6. Et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que même j'y passerai l'hiver, afin que vous me conduisiez partout où j'irai.

7. Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant, et j'espère séjourner quelque temps chez vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte;

9. Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, et il s'y élève des adversaires nombreux.

10. Si Timothée va vous voir, ayez soin qu'il soit en sûreté parmi vous, car il travaille comme moi à l'œuvre du Seigneur.

11. Que personne donc ne le méprise; mais conduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, car je l'attends avec nos frères.

12. Pour ce qui est d'Apollon, notre frère, je vous assure que je l'ai beaucoup prié d'aller vous voir avec quelques-uns de nos frères; mais enfin il n'a pas jugé à propos d'y aller maintenant. Il ira lorsqu'il en aura le loisir.

13. Veillez, demeurez fermes dans la foi; agissez courageusement; fortifiez-vous.

14. Que toutes vos œuvres se fassent dans la charité [2].

15. Vous connaissez, mes frères, la famille de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque. Vous savez qu'ils ont été les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service des saints.

16. C'est pourquoi je vous supplie d'avoir de la déférence pour de telles personnes, comme pour tous ceux qui coopèrent et travaillent à l'œuvre de Dieu.

17. Je me réjouis de la présence de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire par vous-mêmes;

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Honorez donc de tels hommes.

19. Les Églises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, chez qui j'habite, et l'Église qui est dans leur maison, vous saluent tendrement en Notre-Seigneur.

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres dans le saint baiser.

21. Moi Paul j'ai écrit de ma main cette salutation.

22. Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème : Maran atha [3].

23. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. Ma charité est avec vous tous en Jésus-Christ. Amen.

[1] Ce premier jour de la semaine est le dimanche. On voit par là que, dès le temps des apôtres, les chrétiens consacraient ce jour au culte de Dieu, et qu'il était pour eux ce qu'auparavant le sabbat était pour les Juifs.

[2] Avec cet esprit de charité chrétienne qui doit bannir du milieu de vous toute division et tout scandale.

[3] Ce sont deux mots syriaques, qui signifient : *Le Seigneur vient*. Il paraît que c'était comme une sanction terrible de l'anathème et une menace de la colère du souverain Juge.

II[e] ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX CORINTHIENS

La SECONDE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS fut écrite quelque temps après la première, vers l'an 57 de Jésus-Christ.

Saint Paul, après avoir félicité les Corinthiens de leur obéissance, trace le caractère du ministère apostolique, puis renouvelle sa prière en faveur des pauvres de Jérusalem, enfin combat les faux docteurs qui cherchaient à décrier sa personne et sa doctrine.

CHAPITRE I

Après le salut d'usage, saint Paul fait part aux Corinthiens de ses souffrances et de ses consolations. Il s'excuse de n'être pas allé les voir. Vérité invariable de l'Évangile.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans l'Achaïe :

2. Grâce à vous, et paix de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Béni soit le Dieu et Père [1] de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,

4. Qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions nous-mêmes, par l'encouragement que Dieu nous donne, consoler aussi ceux qui sont sous le poids de toutes sortes de maux !

5. Car, à mesure que les souffrances de Jésus-Christ abondent en nous, notre consolation abonde aussi par Jésus-Christ.

6. Or, si nous sommes affligés, c'est pour votre instruction et pour votre salut; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation; si nous sommes encouragés, c'est encore pour votre encouragement et pour votre salut, qui s'accomplit par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous supportons nous-mêmes;

7. Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant que, comme vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

8. Car nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez l'affliction qui nous est survenue en Asie, parce qu'elle a été d'un poids excessif et au-dessus de nos forces, jusqu'à nous donner le dégoût de la vie.

[1] Dieu de Jésus-Christ considéré comme homme; Père de Jésus-Christ considéré comme Dieu.

9. Mais nous avons reçu en nous-mêmes une réponse de mort, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu, qui ressuscite les morts,

10. Qui nous a délivrés d'un si grand péril, qui nous en délivre encore, et nous en délivrera toujours, comme nous l'espérons de sa bonté.

11. Et les prières que vous faites pour nous y contribueront aussi, afin que la grâce que nous avons reçue à la considération d'un grand nombre, soit reconnue par les actions de grâces qu'un grand nombre en rendront pour nous.

12. Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits en ce monde, et surtout à votre égard, dans la simplicité de cœur et dans la sincérité de Dieu, non pas selon la sagesse de la chair, mais selon la grâce de Dieu.

13. Je ne vous écris que des choses dont vous reconnaissez la vérité en les lisant; et j'espère que vous reconnaîtrez jusqu'à la fin,

14. Comme vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, de même que vous serez la nôtre au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

15. Dans cette confiance, j'avais résolu d'abord d'aller vous voir, afin que vous eussiez une seconde grâce.

16. Je voulais passer au milieu de vous en allant en Macédoine, revenir ensuite de Macédoine près de vous, et de là me faire conduire par vous en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point exécuté? Ou quand je prends une résolution, cette résolution est-elle selon la chair, en sorte qu'il y ait en moi le Oui et le Non?

18. Mais Dieu, qui est véritable, m'est témoin qu'il n'y a point de Oui et de Non [1] dans la parole que nous vous avons annoncée.

19. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, que nous vous avons

[1] C'est-à-dire de vrai et de faux, mais il n'y a que vérité.



DÉLIVRANCE DE SAINT PIERRE.



prêché, moi, Silvain et Timothée, n'est pas tel, que le Oui et le Non se trouvent en lui, mais il n'y a eu que Oui en sa personne.

20. Car en lui toutes les promesses de Dieu ont leur vérité; c'est pourquoi nous disons aussi par lui Amen à Dieu pour notre gloire [1].

21. Or celui qui nous confirme et nous affermit avec vous en Jésus-Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu même.

22. Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et qui pour gage nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs.

23. Pour moi, je prends Dieu à témoin sur mon âme que c'est pour vous épargner que je ne suis point encore allé à Corinthe; non pas que nous voulions dominer sur votre foi, mais contribuer à votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.

CHAPITRE II

Charité de saint Paul envers les fidèles de Corinthe. Son indulgence à l'égard de l'incestueux pénitent. Il a désiré le retour de Tite, pour savoir de leurs nouvelles. Quelques-uns ont changé l'odeur de vie en odeur de mort. Falsificateurs de la parole de Dieu.

1. J'ai donc résolu en moi-même de ne point venir à vous de nouveau dans la tristesse [2].

2. Car si je vous contriste, qui pourra me réjouir, sinon celui que j'aurais attristé?

3. C'est aussi ce que je vous ai écrit, afin qu'à mon arrivée chez vous je n'eusse pas tristesse sur tristesse de la part de ceux qui auraient dû me donner de la joie, ayant cette confiance en vous tous que ma joie est la vôtre à tous.

4. Il est vrai que je vous écrivis alors dans une grande tribulation et anxiété de cœur, avec beaucoup de larmes, non pour vous contrister, mais pour vous faire connaître la charité surabondante que j'ai pour vous.

5. Si l'un de vous m'a contristé, il ne m'a contristé qu'en partie [3]; ce que je dis pour ne pas vous charger tous [4].

6. Quant à l'auteur du mal, il suffit de cette correction faite par un grand nombre;

7. De sorte que vous devez plutôt le traiter maintenant avec indulgence et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.

8. C'est pourquoi je vous conjure de lui donner des preuves effectives de votre charité.

9. C'est même dans ce but que je vous écris, afin de connaître par expérience si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Ce que vous lui avez pardonné, je le lui ai pardonné aussi. Car si j'ai moi-même usé d'indulgence, j'en ai usé à cause de vous, et en la personne de Jésus-Christ [5],

11. Afin que nous ne soyons point circonvenus par satan; car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Or, étant venu à Troade pour prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée,

13. Je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avais pas trouvé mon frère Tite. Mais, leur faisant mes adieux, je suis parti pour la Macédoine.

14. Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Jésus-Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance!

15. Car nous sommes pour Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ, à l'égard de ceux qui se sauvent et à l'égard de ceux qui se perdent;

16. Aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, et aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Or, qui est capable d'un tel ministère?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs, qui corrompent la parole de Dieu; mais c'est avec sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, et dans Jésus-Christ, que nous parlons.

[1] En Jésus-Christ et en sa doctrine, il n'y a ni erreur, ni incertitude, ni changement, mais vérité pure, infaillible, immuable, et accomplissement si parfait des promesses de Dieu, que nous sommes obligés de témoigner hautement que tous ses desseins s'exécutent et que ses paroles se vérifient, et c'est là notre gloire.

[2] Après les avoir visités par une lettre de réprimandes, il ne voudrait pas les visiter de sa personne, avec de nouveaux reproches.

[3] Parce que j'étais d'ailleurs consolé par la considération que le plus grand nombre d'entre vous était demeuré ferme dans la foi et dans la vertu.

[4] Ajoutez : Du crime d'un seul, comme si tous vous l'aviez vu avec indifférence.

[5] L'Apôtre accorde ici un pardon au nom et par l'autorité de Jésus-Christ au pécheur qu'il avait soumis à la pénitence publique. Ce pardon consiste dans la remise d'une partie de la punition temporelle due à son péché, ce que nous appelons indulgence.

CHAPITRE III

On doit plus d'honneur aux ministres de la nouvelle alliance qu'à ceux de l'ancienne. Voile sur le cœur des Juifs. Transformation par le Saint-Esprit.

1. Commencerons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes, et avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation auprès de vous, ou que vous nous en donniez auprès des autres?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre écrite dans notre cœur, laquelle est connue et lue de tous les hommes.

3. Car vous faites voir que vous êtes la lettre de Jésus-Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4. C'est par Jésus-Christ que nous avons en Dieu une telle confiance;

5. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de former aucune bonne pensée comme de nous-mêmes; mais c'est Dieu qui nous en rend capables.

6. Et c'est lui aussi qui nous a rendus propres à être les ministres de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'esprit; car la lettre tue, tandis que l'esprit vivifie [1].

7. Si le ministère de mort, gravé en lettres sur des pierres, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient jeter les yeux sur la face de Moïse à cause de la gloire de son visage, laquelle devait s'évanouir,

8. Combien le ministère de l'Esprit doit-il être plus glorieux!

9. Car si le ministère de condamnation est glorieux, le ministère de justice est beaucoup plus abondant en gloire.

10. Et ce qu'il y a eu d'éclatant dans le premier n'est pas même une gloire, si on le compare à la gloire prééminente du second [2].

11. Car si ce qui disparaît a de la gloire, ce qui demeure est bien autrement glorieux.

12. Ayant donc une telle espérance, nous vous parlons avec une entière liberté;

13. Et nous ne faisons pas comme Moïse [3], qui se couvrait la face d'un voile pour que les enfants d'Israël ne regardassent pas sur son visage ce qui devait disparaître.

14. Aussi leurs esprits sont endurcis et aveuglés. Car jusqu'à ce jour, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament, ce même voile demeure sans être levé, parce que ce n'est que par Jésus-Christ qu'il s'enlève [4].

15. Ainsi, jusqu'à ce jour, lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont un voile posé sur le cœur [5].

[1] *La lettre tue* quand elle n'est pas comprise comme il faut et qu'elle est entendue en dehors de *l'esprit*.

[2] Tout l'éclat de l'ancienne loi n'est rien en comparaison des splendeurs de l'Évangile.

[3] Exode, XXXIV, 33.

[4] Non-seulement parce qu'il est la Lumière même, mais parce qu'en lui tout l'Ancien Testament s'éclaircit et trouve sa raison d'être, comme dans sa fin.

[5] Ils ne comprennent pas ce qui se rapporte à Jésus-Christ.

16. Mais lorsque Israël sera converti au Seigneur, le voile sera levé.

17. Or le Seigneur est Esprit; et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté [1].

18. Pour nous tous, contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de clarté en clarté, comme par l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV

Les Apôtres ont fait connaître l'Évangile à tous. Ils l'ont annoncé avec sincérité. Incrédulité des réprouvés. Force des apôtres au milieu des persécutions. Les afflictions d'un moment produisent une gloire éternelle. Les choses visibles passent.

1. C'est pourquoi, chargés de ce ministère en vertu de la miséricorde que nous avons obtenue, nous ne nous laissons point abattre.

2. Mais nous repoussons de nous tout secret honteux, ne nous conduisant point avec artifice, et n'altérant point la parole de Dieu; cherchant, au contraire, notre recommandation auprès de toute conscience humaine devant Dieu, dans la manifestation de la vérité.

3. Si l'Évangile que nous prêchons est encore voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé;

4. Pour les infidèles dont le dieu de ce siècle [2] a aveuglé les esprits, afin que ne brille pas pour eux la lumière de l'Évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ Notre-Seigneur; et quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs pour Jésus;

6. Parce que le même Dieu qui commanda que la lumière jaillît des ténèbres, a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ.

7. Or nous portons ce trésor dans des vases d'argile, afin que la sublimité de l'œuvre soit attribuée à la vertu de Dieu, et non à nous.

8. En toutes choses nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés extrêmes, mais nous n'y succombons pas;

9. Nous sommes persécutés, mais non délaissés; nous sommes abattus, mais nous ne périssons pas,

10. Portant toujours et partout en notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre corps.

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi sa mort opère ses effets en nous, et sa vie en vous [3].

13. Et parce que nous avons le même esprit de foi, selon qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous aussi nous croyons, et c'est pour cela aussi que nous parlons,

14. Sachant que Celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître devant lui avec vous;

15. Car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce devenue abondante soit une source abondante de gloire pour Dieu, par les actions de grâces que beaucoup lui rendront.

16. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage; mais quoique en nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour [4];

[1] Ce Seigneur est l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus, qui nous affranchit de la servitude du péché et nous donne la vraie liberté des enfants de Dieu.

[2] Le démon, que Jésus-Christ appelle *le prince de ce monde.*

[3] La mort de Jésus s'accomplissait dans les apôtres, et était représentée en eux par leurs souffrances; et sa vie, dans les Corinthiens, par les grâces et la tranquillité dont ils jouissaient.

[4] *L'homme extérieur* marque ici le corps accablé et exténué de fatigues; *l'homme intérieur,* l'esprit soutenu de la grâce divine.

17. Car nos tribulations présentes, qui ne durent qu'un moment et qui sont si légères, nous produisent un poids éternel de sublime et incomparable gloire [1];

18. Parce que nous considérons, non ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas; car ce qui se voit est temporel, mais ce qui ne se voit pas est éternel.

CHAPITRE V

L'espérance fait désirer la mort. Cependant il faut plaire à Jésus-Christ comme à notre juge. Vivre pour Celui qui est mort et ressuscité pour nous. Les apôtres sont ses ambassadeurs. Dieu parle, exhorte, et pardonne par eux.

1. En effet, nous savons que si cette maison de terre [2] où nous habitons tombe en ruines, nous avons une demeure que Dieu lui-même a bâtie, une maison qui n'est point faite de main d'homme, et qui subsistera éternellement dans les cieux.

2. C'est ce qui nous fait soupirer dans le désir d'être revêtus de cette habitation céleste,

3. Si toutefois nous sommes trouvés avec un vêtement [3], et non pas nus.

4. Car, pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente, nous gémissons sous sa pesanteur, parce que nous ne voulons pas être dépouillés, mais être comme revêtus par-dessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

5. Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état, et qui nous a donné pour gage son Esprit.

6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance; et comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous voyageons éloignés du Seigneur,

7. Car nous marchons vers lui par la foi, et non encore par la claire vue,

8. Dans cette confiance nous aimons mieux être séparés de ce corps, pour jouir de la présence du Seigneur.

9. C'est pourquoi toute notre ambition est de lui être agréables, que nous soyons éloignés de lui ou que nous soyons en sa présence.

10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son corps.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes; mais nous sommes connus de Dieu, et j'espère que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de vos consciences.

12. Nous ne prétendons point nous recommander de nouveau devant vous, mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît au dehors, et non dans ce qui est au fond du cœur.

13. Car si nous sommes emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu; si nous sommes plus retenus, c'est pour vous [4];

14. Parce que la charité de Jésus-Christ nous presse, dans la pensée que si un seul est mort pour tous, tous par conséquent sont morts;

15. Et que Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux.

16. C'est pourquoi nous ne connaissons plus personne

[1] Merveilleux effet de la souffrance endurée pour Dieu! elle est la semence d'une admirable moisson, le gage d'un bonheur sans mesure et sans fin.

[2] Ce corps mortel, où l'âme habite.

[3] La robe de la charité et des bonnes œuvres.

[4] Que l'Apôtre paraisse se relever lui-même ou se rabaisser, il n'a qu'un seul but, la gloire de Dieu et le salut des âmes.

selon la chair. Et si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi[1].

17. Si donc quelqu'un est en Jésus-Christ, il est devenu une créature nouvelle; les choses anciennes ont passé; voilà que tout est devenu nouveau.

18. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation.

19. Car c'est Dieu qui était en Jésus-Christ, se réconciliant le monde, n'imputant plus aux hommes leurs péchés, et qui a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous remplissons donc la fonction d'ambassadeurs pour Jésus-Christ, et c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche. Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, de vous réconcilier avec Dieu,

21. Puisque pour l'amour de nous il a traité Celui qui ne connaissait point le péché, comme s'il eût été le péché même, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.

CHAPITRE VI

Ne pas négliger le temps de la grâce. Saint Paul a honoré son ministère. Il demande un amour réciproque au sien. Il défend le mariage des fidèles avec les infidèles. Les chrétiens sont le temple, le peuple et les enfants de Dieu.

1. Étant donc les coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir sa grâce en vain.

2. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour de salut. Voici maintenant un temps favorable; voici maintenant un jour de salut.

3. Ne donnons à personne aucun scandale, afin que notre ministère ne soit point décrié.

4. Mais en toutes choses montrons-nous tels que doivent être les ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les angoisses;

5. Sous les coups, dans les prisons, au milieu des séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes;

6. Par la pureté, par la science, par la longanimité, par la douceur, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère;

7. Par la parole de vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite et à gauche;

8. Dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation; comme des séducteurs, quoique sincères; comme inconnus, quoique très-connus;

9. Comme mourants, et vivants néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à la mort;

10. Comme tristes, et toujours dans la joie; comme pauvres, et enrichissant un grand nombre; comme n'ayant rien, et possédant tout.

11. Pour vous, ô Corinthiens, notre bouche est ouverte, notre cœur s'est dilaté[2].

12. Vous n'y êtes point à l'étroit; c'est vous qui avez le cœur rétréci.

13. Mais afin que vous usiez de retour, je vous le dis comme à mes enfants, élargissez aussi votre cœur.

14. N'ayez point de liaison avec les infidèles; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité? Quel rapport de la lumière aux ténèbres?

15. Quelle alliance entre Jésus-Christ et Bélial? Quelle société entre le fidèle et l'infidèle?

16. Quelle convenance entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu dit : J'habiterai en eux, et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi retirez-vous du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; et ne touchez point à ce qui est impur.

18. Alors je vous recevrai, et je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.

CHAPITRE VII

Saint Paul exhorte les Corinthiens à la pureté de l'esprit et du corps. Il leur déclare l'affection qu'il a pour eux. Il se réjouit de leur avoir causé une tristesse qui était selon Dieu. Il les remercie de la bonne réception qu'ils ont faite à Tite.

1. Ayant de telles promesses, purifions-nous, mes bien-aimés, de tout ce qui souille le corps et l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.

2. Donnez-nous place dans votre cœur. Nous n'avons offensé personne, nous n'avons corrompu l'esprit de personne, nous n'avons circonvenu personne.

3. Ce n'est pas pour vous condamner que je parle ainsi, puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans nos cœurs à la mort et à la vie.

4. J'en use à votre égard avec beaucoup de confiance; j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation; je surabonde de joie dans toutes nos tribulations.

5. Car depuis notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu aucun repos selon la chair, mais nous avons souffert toute sorte d'afflictions. Combats au dehors, frayeurs au dedans.

6. Mais Dieu, qui console les humbles, nous a consolés par l'arrivée de Tite.

7. Et non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a reçue de vous, nous ayant rapporté votre désir, vos larmes, votre zèle pour moi, de sorte que ma joie en a été plus grande.

8. Car, quoique je vous aie attristés par ma lettre, je ne m'en repens pas; et si j'en ai eu de la peine, voyant que cette lettre vous avait, bien que pour un peu de temps, causé de la tristesse,

9. Maintenant je me réjouis, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence. Votre tristesse a été selon Dieu; de sorte que vous n'avez éprouvé aucun dommage de notre part.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable, au lieu que la tristesse de ce monde produit la mort.

11. Voyez, en effet, combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non-seulement de soin et de vigilance, mais de satisfaction, d'indignation, de crainte, de désir, de zèle, d'ardeur à venger le crime. De toute manière vous avez montré dans cette affaire que vous étiez purs.

12. Aussi, lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avait fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avait soufferte, mais pour vous faire connaître la sollicitude que nous avons pour vous

13. Devant Dieu : c'est ce qui nous a consolés. Or, dans la consolation que nous avons reçue, notre joie a été encore redoublée par celle de Tite, parce que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

14. Et que si je me suis glorifié de vous auprès de lui, je n'ai point eu à en rougir; mais comme nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage que nous avions rendu de vous à Tite a été trouvé véritable.

15. C'est pourquoi il ressent dans son cœur un redoublement d'affection pour vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, et avec quelle crainte et quel tremblement vous l'avez reçu.

16. Je me réjouis donc de ce qu'en toutes choses je puis me fier à vous.

[1] C'est comme Fils de Dieu et sauveur de tous les hommes que nous le connaissons. Ainsi nous ne mettons plus de différence entre le Juif et le gentil, notre mission s'étend à tous.

[2] Je ne puis cesser de m'entretenir avec vous, mon cœur est pour vous rempli d'amour, et il en est comme dilaté.



CHAPITRE VIII

Saint Paul exhorte les Corinthiens à donner l'aumône aux pauvres de Jérusalem. Il leur représente la libéralité des Églises de Macédoine. Il ajoute l'exemple de Jésus-Christ. Il désire qu'ils exécutent ce qu'ils s'étaient depuis longtemps proposé. Il loue ceux qu'il envoie pour recueillir leurs aumônes.

1. Nous vous faisons connaître, mes frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine :

2. C'est que, dans les nombreuses épreuves de la tribulation, ils ont eu une joie abondante, et que leur pauvreté extrême a répandu avec profusion les richesses d'une charité sincère.

3. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner selon leur pouvoir, et même au delà de leur pouvoir,

4. Nous conjurant avec beaucoup d'instances de recevoir leurs aumônes, et de souffrir qu'ils eussent part à la charité qui se fait pour les saints.

5. Et non-seulement ils ont fait ce que nous avions espéré d'eux, mais ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous par la volonté de Dieu.

6. C'est ce qui nous a portés à prier Tite, que, selon qu'il a déjà commencé, il achève parmi vous cette œuvre de charité.

7. De telle sorte qu'étant riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toutes sollicitudes, et de plus en affection pour nous, vous soyez également riches en cette sorte de grâce.

8. Ce que je ne dis pas avec commandement, mais pour vous exciter, par l'exemple de l'empressement des autres, à donner aussi des preuves de votre charité.

9. Car vous connaissez la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui s'est fait pauvre pour l'amour de vous, bien qu'il fût riche, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

10. C'est donc ici un conseil que je vous donne, parce que cela vous est d'autant plus utile, que non-seulement vous avez commencé à faire cette charité, mais que vous en avez conçu le dessein dès l'année précédente.

11. Maintenant donc achevez votre œuvre, afin que, comme votre cœur a été prompt à la vouloir, il le soit aussi à l'accomplir selon vos facultés.

12. Car, lorsque la bonne volonté de donner existe, elle est agréée de Dieu dans la mesure de ce qu'elle a, non dans la mesure de ce qu'elle n'a pas.

13. Ainsi je ne demande pas que les autres soient soulagés, et vous surchargés, mais qu'il y ait égalité,

14. Et que pour le moment votre abondance supplée à leur indigence, afin que leur abondance soit aussi un supplément à votre indigence, et qu'ainsi tout arrive à l'égalité[1],

15. Selon ce qui est écrit : Celui qui recueillit beaucoup n'eut pas plus, et celui qui recueillit peu n'eut pas moins.

16. Je rends grâces à Dieu de ce qu'il a mis la même sollicitude pour vous dans le cœur de Tite.

17. Car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite, mais s'y étant porté de lui-même avec encore plus d'affection, il est parti de son propre mouvement pour aller vers vous.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui un de nos frères, qui est devenu célèbre par l'Évangile dans toutes les Églises[2],

19. Et qui, de plus, a été choisi par les Églises pour nous accompagner dans nos voyages, et prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à nos frères pour la gloire du Seigneur, et en exécution de notre bonne volonté;

[1] La pensée de l'Apôtre est celle-ci : Faites part de vos biens temporels aux pauvres de Jérusalem, afin que leurs richesses en biens spirituels, leurs prières, leurs mérites, vous soient profitables, de manière que tous aient ainsi ce qui leur est nécessaire, tant sous le rapport temporel que sous le rapport spirituel.

[2] Plusieurs saints Pères entendent par là saint Luc, dont l'Évangile était alors entre les mains des fidèles.

20. Évitant ainsi que personne ne puisse rien nous reprocher au sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs.

21. Car nous tâchons de faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes.

22. Nous avons encore envoyé avec eux un de nos frères qu'en beaucoup d'occasions nous avons reconnu très-zélé, et qui l'est encore bien plus maintenant. Or nous avons grande confiance en vous, espérant que vous en userez bien,

23. Soit à l'égard de Tite, qui est uni avec moi, et qui travaille comme moi pour votre salut, soit à l'égard de nos autres frères, qui sont les apôtres des Églises et la gloire de Jésus-Christ.

24. Donnez-leur donc à la face des Églises la preuve de votre charité, et faites voir que nous avons raison de nous glorifier à votre sujet.

CHAPITRE IX

Saint Paul exhorte les Corinthiens à préparer leurs aumônes. Donner libéralement et avec joie. Il ne faut pas craindre que l'aumône nous appauvrisse. Avantages de l'aumône.

1. Quant à l'assistance même qui se prépare pour les saints, il serait superflu de vous en écrire davantage.

2. Car je connais votre bon vouloir, dont je me glorifie auprès des Macédoniens, leur disant que dès l'année passée l'Achaïe était prête, et que l'exemple de votre zèle en a excité plusieurs.

3. C'est pourquoi j'ai envoyé vers vous nos frères, afin que je ne me sois pas vainement glorifié de vous sur ce point, et qu'on vous trouve prêts, selon l'assurance que j'en ai donnée,

4. De peur que si les Macédoniens qui viendront avec moi ne vous trouvaient pas préparés, ce que j'ai dit à votre louange ne tourne à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre.

5. J'ai donc cru devoir prier nos frères de me prévenir près de vous, et d'avoir soin que la libéralité promise soit toute prête, et qu'elle sente la libéralité, non l'avarice.

6. Or, je vous le dis, celui qui sème peu, moissonnera peu; et celui qui sème avec abondance, moissonnera aussi avec abondance.

7. Que chacun donne selon ce qu'il a résolu dans son cœur, non avec tristesse, ni comme par force, car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est assez puissant pour vous combler de grâce, afin qu'ayant en tout temps et en toutes choses ce qui vous suffit, vous ayez abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres,

9. Selon ce qui est écrit : Le juste distribue son bien, il donne aux pauvres; sa justice demeure dans les siècles des siècles.

10. Dieu, qui donne la semence à celui qui sème, vous donnera aussi le pain nécessaire pour vivre; et il multipliera ce que vous aurez semé, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice,

11. Afin que, riches en tout, vous puissiez exercer avec un cœur simple toute sorte de charités; ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de grâces.

12. Car cette oblation, dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement à ce qui manque aux saints, mais elle produit avec abondance un grand nombre d'actions de grâces envers le Seigneur;

13. Parce que ces saints, ayant la preuve de votre libéralité par notre ministère, glorifient Dieu de l'obéissance que vous témoignez à l'Évangile de Jésus-Christ, et de la générosité avec laquelle vous faites part de vos biens, et à eux, et à tous les autres;

14. Et ils prient pour vous, et ils désirent vous voir, à cause de l'éminente grâce que vous avez reçue de Dieu.

15. Grâces à Dieu de son ineffable don!



SAINT PAUL DANS LA SYNAGOGUE DE THESSALONIQUE.

CHAPITRE X

Apologie de saint Paul contre les faux apôtres. Puissance du ministère évangélique. Saint Paul ne s'attribue point les travaux des autres. Nul ne doit se glorifier qu'en Dieu.

1. Et moi Paul, qui parais humble parmi vous, et qui agis envers vous avec tant de hardiesse quand je suis absent, je vous conjure, par la douceur et la modestie de Jésus-Christ,

2. Je vous prie de ne pas me forcer, quand je serai présent, d'agir avec cette hardiesse qu'on m'attribue à l'égard de quelques-uns, qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la chair.

3. Car quoique nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

4. Les armes de notre milice [1] ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu pour renverser les forteresses ennemies. Ainsi nous détruisons les complots,

5. Et toute hauteur qui s'élève contre la science de Dieu; et nous réduisons tous les esprits en servitude sous l'obéissance de Jésus-Christ,

6. Ayant en main le pouvoir de punir toute désobéissance, après que vous serez soumis parfaitement.

7. Jugez au moins des choses par ce qui paraît au dehors. Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à Jésus-Christ, il doit aussi considérer en lui-même que nous sommes à Jésus-Christ aussi bien que lui.

8. En effet, quand je me glorifierais encore un peu plus du pouvoir que le Seigneur m'a donné pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'en rougirais pas.

9. Mais afin qu'on ne croie pas que je veuille vous effrayer par mes lettres,

10. Parce que, dit-on, ses lettres sont graves et fortes; mais lorsqu'il est présent, tout paraît faible dans sa personne, et méprisable dans ses discours;

11. Que celui qui pense ainsi de moi sache que présents nous agirons de la même manière que dans l'absence nous parlons dans nos lettres.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se font valoir eux-mêmes, ni nous comparer à eux; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes, et nous nous comparons avec nous-mêmes [2].

13. Non, nous ne nous glorifierons point avec excès; mais selon la mesure du partage que Dieu nous a fait, nous nous glorifierons d'être parvenus jusqu'à vous.

14. Nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous y sommes parvenus en prêchant l'Évangile de Jésus-Christ.

15. Nous ne nous glorifions point outre mesure des travaux des autres; mais nous espérons que, votre foi croissant toujours de plus en plus, nous étendrons par vous notre partage beaucoup plus loin,

16. En prêchant l'Évangile dans les pays qui sont au delà du vôtre, sans entreprendre sur le partage des autres pour édifier notre gloire sur ce qu'ils ont déjà préparé.

17. Que celui donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même qui est approuvé, mais celui à qui Dieu rend témoignage [3].

[1] Ces armes des apôtres étaient la parole de vérité, l'autorité spirituelle dont ils étaient revêtus, et le don des miracles.

[2] A des hommes orgueilleux qui recouraient à des insinuations perfides, saint Paul oppose simplement la vérité de ce que Dieu a fait par son ministère.

[3] Toute gloire doit être rapportée à Dieu; on ne doit se considérer soi-même que comme un instrument de sa grâce : c'est alors seulement qu'on est approuvé par lui, et qu'on mérite ses récompenses.

CHAPITRE XI

Saint Paul obligé de se louer pour confondre ses calomniateurs. Il le fait avec une admirable humilité. Son amour pour les Corinthiens. Il craint qu'ils ne soient séduits. Il se glorifie dans ses souffrances.

1. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence [1]. Oui, supportez-la;

2. Car je vous aime pour Dieu d'un amour de jalousie; je vous ai fiancés à cet unique Époux, Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge pure.

3. Mais je crains que, comme Ève fut séduite par les artifices du serpent, vos esprits de même ne se corrompent et ne dégénèrent de la simplicité qui est en Jésus-Christ.

4. Car si celui qui vous vient prêcher vous annonçait un autre Christ que celui que nous vous avons annoncé, ou s'il vous faisait recevoir un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou s'il vous prêchait un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, pourriez-vous le souffrir?

5. Mais je ne pense pas avoir moins fait que les grands apôtres.

6. Si je suis inhabile pour la parole, il n'en est pas de même pour la science; mais en toutes choses nous nous sommes assez fait connaître à vous.

7. Ai-je donc fait une faute, lorsqu'afin de vous élever, je me suis rabaissé moi-même en vous prêchant gratuitement l'Évangile de Dieu?

8. J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles l'assistance dont j'avais besoin pour vous servir.

9. Et lorsque je demeurais parmi vous, et que j'étais dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne; mais nos frères venus de Macédoine ont pourvu à mes besoins, et j'ai fait en sorte de ne vous être à charge en quoi que ce soit, comme je le ferai encore à l'avenir.

10. Je vous assure, par la vérité de Jésus-Christ qui est en moi, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

11. Et pourquoi? Est-ce que je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela, et je le ferai, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, voulant paraître semblables à nous pour trouver un sujet de gloire.

13. Ces sortes de faux apôtres sont des ouvriers trompeurs qui se transforment en apôtres de Jésus-Christ;

14. Ce qui ne doit pas étonner, car satan lui-même se transforme en ange de lumière.

15. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se transforment aussi en ministres de justice; mais leur fin sera selon leurs œuvres.

16. Je le dis encore une fois (que personne ne me juge imprudent, ou au moins supportez-moi comme tel, et permettez-moi de me glorifier un peu),

17. Et dans cette pensée de gloire supposez, si vous voulez, que ce que je dis, je ne le dis pas selon Dieu, mais que c'est une folie [2]:

18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, moi aussi je me glorifierai.

19. Car, étant sages comme vous l'êtes, vous supportez volontiers les imprudents.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.

21. C'est à ma confusion que je le dis, car je reconnais qu'en ce point nous avons été trop faibles [3]. Mais pour ce qui est des autres avantages qu'ils osent s'attribuer à eux-mêmes,

[1] L'Apôtre se sert de cet adoucissement, pour excuser les louanges qu'il est obligé de se donner.

[2] Il se résigne à être taxé de folie, pourvu qu'il sauve des âmes en péril.

[3] Voilà ce que font vos faux apôtres; en cela j'avoue être au-dessous d'eux.

je veux bien faire une imprudence en me rendant aussi hardi qu'eux.

22. Ils sont Hébreux, et moi aussi. Ils sont Israélites, et moi aussi. Ils sont de la race d'Abraham, et moi aussi.

23. Ils sont ministres de Jésus-Christ. Quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, enduré plus de prisons; j'ai reçu des coups sans nombre; je me suis vu fréquemment exposé à divers genres de mort.

24. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un[1].

25. J'ai été battu de verges trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer.

26. J'ai été souvent en voyage, dans des périls sur les fleuves, périls des voleurs, périls de la part de ceux de ma nation, périls de la part des païens, périls au milieu des villes, périls au milieu des déserts, périls sur mer, périls de la part des faux frères;

27. Dans les travaux et les chagrins, dans les veilles nombreuses, dans la faim et la soif, dans beaucoup de jeûnes, dans le froid et la nudité :

28. Outre ces maux, qui ne sont qu'extérieurs, les soins qui me pressent chaque jour, la sollicitude de toutes les Églises.

29. Qui est faible sans que je sois faible avec lui? Qui est scandalisé sans que je brûle[2]?

30. S'il faut se glorifier, c'est de ce qui a rapport à ma faiblesse que je me glorifierai.

31. Dieu, qui est le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point.

32. A Damas, celui qui était gouverneur de la province au nom du roi Arétas, faisait garder les portes de la ville pour me saisir.

33. Mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, et j'échappai ainsi de ses mains.

CHAPITRE XII

Saint Paul rapporte ses révélations. La nécessité de se défendre l'y oblige. Dieu l'humilie, de peur qu'il ne s'élève. Son désintéressement et son zèle pour les Corinthiens.

1. S'il faut se glorifier (quoiqu'il ne convienne pas de le faire), je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur.

2. Je connais un homme en Jésus-Christ qui fut ravi il y a quatorze ans au troisième ciel (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait[3]),

3. Et je sais que cet homme (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait)

4. Fut ravi dans le paradis, et il entendit des paroles mystérieuses qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

5. Je pourrais me glorifier au sujet d'un tel homme; mais pour moi, je ne me glorifierai que dans mes faiblesses.

6. Si je voulais me glorifier, je pourrais le faire sans être insensé, car je dirais la vérité; mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.

7. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne me cause de l'orgueil, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de satan pour me souffleter.

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi.

9. Et il m'a répondu : Ma grâce te suffit, car la force se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers dans mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ habite en moi.

10. C'est pourquoi je me complais dans mes faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les angoisses que je souffre pour Jésus-Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été peu sage; c'est vous qui m'y avez contraint. Car c'était à vous de parler avantageusement de moi, puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents des apôtres, quoique je ne sois rien.

12. Aussi les marques de mon apostolat ont paru au milieu de vous par une patience à l'épreuve de tout, par des miracles, des prodiges et des vertus.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Églises, si ce n'est que je ne vous ai point été à charge? Pardonnez-moi cette injure.

14. Voici la troisième fois que je me prépare pour aller vous voir, et ce sera encore sans vous être à charge. Car ce que je cherche, ce ne sont pas vos biens, mais c'est vous, puisque ce n'est pas aux enfants à thésauriser pour leurs pères, mais aux pères pour leurs enfants.

15. Pour moi, je donnerai tout très-volontiers, et je me donnerai encore moi-même pour le salut de vos âmes, quoique vous aimant beaucoup, je sois moins aimé de vous.

16. Eh bien, soit! je ne vous ai point été à charge; mais comme j'étais artificieux, je vous ai pris par ruse.

17. Me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, pour vous circonvenir?

18. J'ai prié Tite d'aller vers vous, et j'ai envoyé avec lui un de nos frères; Tite vous a-t-il circonvenus? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, suivi les mêmes traces?

19. Pensez-vous que ce soit encore ici notre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu, en Jésus-Christ, et tout ce que nous vous disons, mes bien-aimés, est pour votre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez; qu'il n'y ait parmi vous des dissensions, des jalousies, des animosités, des querelles, des médisances, de faux rapports, de l'orgueil, des troubles;

21. Et qu'ainsi Dieu ne m'humilie lorsque je retournerai chez vous, et que je ne sois réduit à en pleurer plusieurs qui, après avoir péché, n'ont point fait pénitence des impuretés, des fornications et des impudicités qu'ils ont commises.

CHAPITRE XIII

Saint Paul menace de punir ceux qui ont péché, et d'user à leur égard de la puissance de Jésus-Christ. Il désire leur perfection. Il leur écrit avec force, pour éviter de leur être sévère en arrivant. Il les exhorte à la paix, et les salue.

1. Voilà que je viens vers vous pour la troisième fois. Tout se jugera sur la déposition de deux ou trois témoins[1].

2. Je l'ai déjà dit, et je le dis encore, quoique absent, mais comme devant être bientôt présent, si je retourne vers vous, je n'aurai aucune indulgence ni pour ceux qui ont péché auparavant, ni pour les autres.

3. Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de Jésus-Christ qui parle par ma bouche, qui n'a point paru faible, mais très-puissant parmi vous?

4. Car, quoiqu'il ait été crucifié selon la faiblesse de la chair,

[1] La loi défendait de donner plus de quarante coups. (Deutéron., xxv, 3.) Afin de ne pas excéder, on s'arrêtait au trente-neuvième.

[2] De zèle pour le secourir.

[3] Les Hébreux distinguaient trois cieux : celui des nuées, celui des astres, celui des esprits bienheureux et de Dieu même. C'est dans celui-ci que fut transporté saint Paul, et qu'il vit et entendit des choses ineffables, que la langue humaine est impuissante à exprimer. Son âme fut-elle momentanément détachée de son corps et ravie seule dans le paradis? ou bien y fut-elle accompagnée du corps? L'un est aussi facile à Dieu que l'autre; mais la nature de ce ravissement est restée une énigme pour l'Apôtre lui-même.

[1] Il jugera et condamnera ceux qui seront tombés dans des désordres, après qu'il en aura fait la preuve sur le témoignage de deux ou trois témoins.



il est néanmoins vivant par la puissance de Dieu; et nous aussi, nous sommes faibles avec lui, mais nous vivrons avec lui par la puissance de Dieu qui éclatera parmi vous.

5. Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi. Éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez déchus de ce que vous étiez.

6. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous étions.

7. Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal, non pas pour nous donner de la considération, mais afin que vous accomplissiez ce qui est bon, quand même nous devrions paraître déchus de ce que nous sommes.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité.

9. Et nous nous réjouissons de ce que nous paraissons faibles, tandis que vous êtes forts; et nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits.

10. Je vous écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, et non pour détruire.

11. Enfin, mes frères, soyez dans la joie; rendez-vous parfaits; exhortez-vous les uns les autres; soyez unis d'esprit et de cœur; vivez dans la paix, et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la charité de Dieu et la communication du Saint-Esprit[1], soient avec vous tous. Amen.

[1] L'Apôtre exprime la même chose en trois manières différentes, pour faire voir qu'elle procède également des trois personnes divines, et pour rappeler en passant le dogme du mystère de la Trinité.



ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX GALATES

L'objet principal de l'ÉPÎTRE AUX GALATES est d'établir l'inutilité des observances judaïques pour le salut, et la nécessité de la foi au Rédempteur.
Saint Paul l'écrivit d'Éphèse, vers l'an 56 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Paul reproche aux Galates d'avoir abandonné sa doctrine. Il la tient de Jésus-Christ. Il rappelle ce qu'il a fait avant et après sa conversion.

1. Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts[1];

2. Et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie[2].

3. Grâce à vous et paix de la part de Dieu le Père, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

4. Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher à ce siècle mauvais, selon la volonté de Dieu notre Père,

5. A qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne que vous abandonniez sitôt celui qui vous a appelés à la grâce de Jésus-Christ, pour passer à un autre Évangile.

7. Ce n'est pas qu'il y en ait d'autre; mais il y a des hommes qui sèment le trouble parmi vous, et veulent changer l'Évangile de Jésus-Christ.

8. Or, quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange venu du ciel vous annoncerait un Évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème.

9. Je l'ai déjà dit, et je le répète : Si quelqu'un vous annonce un Évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car est-ce des hommes, ou de Dieu, que je désire maintenant être approuvé? Ai-je pour but de plaire aux hommes? Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ.

11. Je vous déclare donc, mes frères, que l'Évangile que je vous ai prêché n'a rien de l'homme,

12. Parce que je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ.

13. Car vous savez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le judaïsme, avec quel excès je persécutais l'Église de Dieu et la ravageais,

14. Me signalant dans le judaïsme au-dessus d'un grand nombre de ceux de mon âge et de ma nation, et ayant un zèle démesuré pour les traditions de mes pères.

15. Mais lorsqu'il eut plu à Dieu, qui m'a choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, afin de le prêcher parmi les nations, je l'ai fait aussitôt, sans prendre conseil de la chair et du sang;

17. Et je ne suis point retourné à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi; mais je suis allé en Arabie, puis je suis revenu encore à Damas.

18. Trois ans après, j'allai à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurai quinze jours avec lui;

19. Mais je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques, frère du Seigneur.

20. Je prends Dieu à témoin que je ne mens point dans tout ce que je vous écris.

21. J'allai de là dans la Syrie et dans la Cilicie.

22. Or les Églises de Judée qui croyaient en Jésus-Christ ne me connaissaient pas de visage.

23. Elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait de détruire;

24. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

CHAPITRE II

Saint Paul confère de sa doctrine avec les apôtres. Ils ne l'obligent point à observer la loi judaïque. Il est reconnu l'apôtre des gentils. Il résiste à saint Pierre. Nul n'est justifié que par la foi en Jésus-Christ.

1. Quatorze ans après, j'allai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant pris aussi Tite avec moi.

[1] Comme on l'accusait de s'être ingéré dans l'apostolat, parce qu'il n'était pas du nombre des douze apôtres, il se propose de réfuter la calomnie en établissant qu'il tient sa mission immédiatement de Dieu, et qu'elle a été reconnue pour telle par les autres apôtres.

[2] La Galatie est une province de l'Asie Mineure, ainsi appelée d'une colonie de Gaulois qui vint s'y établir.

2. Or j'y allai d'après une révélation que j'avais eue, et j'exposai aux fidèles, et en particulier à ceux qui paraissaient les plus considérables, l'Évangile que je prêche parmi les gentils, de peur de travailler ou d'avoir travaillé en vain.

3. Mais Tite, qui m'accompagnait, et qui était gentil, ne fut pas contraint à se faire circoncire;

4. Et la considération de quelques faux frères, qui s'étaient furtivement introduits au milieu de nous, pour observer la liberté que nous avons en Jésus-Christ, et nous réduire en servitude,

5. Ne nous fit pas consentir, même pour un moment, à nous soumettre à ce qu'ils voulaient, afin que la vérité de l'Évangile demeurât parmi vous.

6. Quant à ceux qui paraissaient les plus considérables, (peu m'importe ce qu'ils ont été autrefois, Dieu ne fait point acception des personnes); ceux, dis-je, qui paraissaient être les plus considérables ne m'apprirent rien de nouveau.

7. Au contraire, ayant reconnu que le ministère de la prédication de l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis [1],

8. (Car celui qui a opéré dans Pierre, pour le rendre apôtre des circoncis, a aussi opéré en moi pour me rendre apôtre des gentils),

9. Ceux qu'on regardait comme les colonnes de l'Église, Jacques, Céphas et Jean, ayant reconnu la grâce que j'avais reçue, nous donnèrent la main à Barnabé et à moi, en signe de société et d'union, afin que nous allassions, nous vers les gentils, et eux vers les circoncis.

10. Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres; c'est aussi ce que j'ai eu grand soin de faire.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12. Car avant que quelques-uns, venus de la part de Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les gentils; mais après leur arrivée, il se retira secrètement et se sépara des gentils, craignant de blesser ceux qui étaient de la circoncision.

13. Les autres Juifs usèrent comme lui de cette dissimulation, et Barnabé même s'y laissa aussi entraîner.

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas devant tous : Si vous, qui êtes Juif, vivez comme les gentils, et non pas comme les Juifs, pourquoi contraignez-vous les gentils à judaïser [2]?

15. Nous sommes, nous autres, Juifs de naissance, et non des pécheurs issus des gentils.

16. Cependant, sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous croyons aussi nous-mêmes en Jésus-Christ, pour être justifiés par la foi que nous avons en lui, et non par les œuvres de la loi, parce que nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loi.

17. Si, cherchant à être justifiés par Jésus-Christ, il se trouvait que nous fussions nous-mêmes des pécheurs, Jésus-Christ serait donc ministre du péché? A Dieu ne plaise!

[1] Cette distinction n'est pas une restriction; car l'un et l'autre pouvaient prêcher, et ont en effet prêché, soit aux Juifs, soit aux gentils, et nous voyons saint Pierre établir son siége à Rome, centre de la gentilité. Elle indique simplement que saint Pierre s'était alors spécialement chargé des Juifs, auxquels il était moins odieux, et saint Paul spécialement des gentils, auprès desquels il trouvait plus d'accès.

[2] Saint Pierre et ceux qui l'imitèrent, en s'abstenant de manger avec les gentils convertis, ne péchèrent pas contre la foi et ne tombèrent dans aucune erreur. Il y eut seulement trop de condescendance dans leur conduite. Le reproche de saint Paul n'attaque donc nullement la suprématie du prince des apôtres. Car, en pareil cas, un inférieur peut et quelquefois doit avertir avec respect son supérieur. Saint Paul le fait publiquement parce que la chose était publique et qu'il fallait ainsi calmer les esprits. Et saint Pierre reçut l'avertissement, comme l'observe saint Augustin, avec une humilité digne du chef de l'Église. Du reste, il n'est pas parfaitement prouvé que Céphas, dont il est ici parlé, soit le même que saint Pierre. Quelques graves auteurs, entre autres Clément d'Alexandrie, suivi par Baronius, pensent que c'était un disciple ayant le même nom que le prince des apôtres.

18. Car si je rétablissais de nouveau ce que j'ai détruit, je me rendrais moi-même prévaricateur.

19. Mais je suis mort à la loi par la loi même, afin de ne plus vivre que pour Dieu. J'ai été cloué à la croix avec Jésus-Christ.

20. Et je vis, ou plutôt ce n'est pas moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi; et si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.

21. Je n'ai garde de rejeter la grâce de Dieu; car si la justice vient de la loi, c'est donc en vain que Jésus-Christ est mort.

CHAPITRE III

Le Saint-Esprit n'a pas été donné par la loi, mais par l'Évangile. C'est par la foi qu'Abraham et ses vrais enfants sont justifiés. Le juste vit de la foi. C'est par la foi que les promesses faites à Abraham sont accomplies. Nous sommes tous une seule chose en Jésus-Christ.

1. O Galates insensés, qui vous a fasciné l'esprit, pour ne plus obéir à la vérité, vous à qui j'ai fait voir Jésus-Christ si vivement dépeint et comme crucifié à vos yeux [1]?

2. Je ne veux savoir de vous qu'une seule chose : Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu le Saint-Esprit, ou par la foi qui vous a été prêchée?

3. Êtes-vous si insensés qu'après avoir commencé par l'esprit vous finissiez maintenant par la chair?

4. Est-ce en vain que vous avez tant souffert? Non, je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

5. Celui donc qui vous communique son Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi ou par la foi que vous avez entendu prêcher?

6. Selon qu'il est écrit : Abraham crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice.

7. Sachez donc que ceux qui s'appuient sur la foi sont les vrais enfants d'Abraham.

8. Aussi, dans la vue que Dieu devait justifier les nations par la foi, l'Écriture fait cette promesse à Abraham : Toutes les nations seront bénies en vous.

9. Ce sont donc ceux qui s'appuient sur la foi qui seront bénis avec le fidèle Abraham.

10. Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit quiconque n'observera pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la loi!

11. Du reste, que personne ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est manifeste, puisque le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie pas sur la foi; au contraire, elle dit : Celui qui observera ces préceptes, y trouvera la vie.

13. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois;

14. Afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi le Saint-Esprit qui avait été promis.

15. Mes frères, je parlerai selon le langage humain. Lorsqu'un homme a fait un testament en bonne forme, nul ne peut ni le rejeter, ni rien y ajouter.

16. Or les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à celui qui naîtrait de lui. L'Écriture ne dit pas : A ceux qui naîtront, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs; mais elle dit, comme parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de toi, lequel est Jésus-Christ.

17. Voici donc ce que je dis : Il y avait une alliance confirmée de Dieu; la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse.

18. Car si c'est par la loi que l'héritage nous est donné, ce

[1] Tant avait été vive la prédication de l'Apôtre à ce sujet, et tant ils s'étaient identifiés profondément à ce mystère.

n'est donc plus par la promesse. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

19. A quoi donc a servi la loi? Elle a été établie pour faire reconnaître les transgressions jusqu'à l'avénement de Celui qui devait naître et que la promesse regardait. Et ce sont les anges qui l'ont donnée par l'entremise d'un médiateur.

20. Or un médiateur ne l'est pas d'un seul, et Dieu est seul.

21. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi que nous avons reçue pouvait donner la vie, il serait vrai de dire que la justice viendrait de la loi.

22. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient.

23. Or, avant que la foi fût venue, nous étions sous la garde de la loi, qui nous tenait renfermés, pour nous disposer à cette foi qui devait être révélée un jour.

24. Ainsi la loi a été pour nous un maître qui nous a conduits comme des enfants à Jésus-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous la conduite d'un maître,

26. Puisque vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ.

28. Il n'y a plus ni Juif ni gentil, plus d'esclave ni de libre, plus d'homme ni de femme; mais vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ[1].

29. Or, si vous êtes à Jésus-Christ, vous êtes donc la race d'Abraham, héritiers selon la promesse.

CHAPITRE IV

Les Juifs étaient en tutelle sous la loi. Jésus-Christ les a retirés de cette servitude. Étant adoptés de Dieu, ils ont reçu l'Esprit du Fils de Dieu. Tendresse de saint Paul pour les Galates. Sara et Agar, figures des deux alliances.

1. Je dis de plus : Tant que l'héritier est encore enfant, il ne diffère en rien du serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout;

2. Mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi, quand nous étions enfants, nous étions assujettis aux premiers éléments enseignés au monde[2].

4. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et soumis à la loi,

5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devinssions ses enfants adoptifs.

6. Et parce que vous êtes ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Mon Père, mon Père.

7. Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant. S'il est enfant, il est aussi héritier de Dieu par Jésus-Christ.

8. Autrefois, lorsque vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez assujettis à ceux qui ne sont point dieux en réalité.

9. Mais à présent que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de lui, comment vous tournez-vous vers ces observances défectueuses et impuissantes, auxquelles vous voulez de nouveau vous assujettir?

10. Vous observez les jours et les mois, les saisons et les années.

11. Je crains pour vous d'avoir peut-être travaillé en vain parmi vous.

12. Soyez comme moi, puisque je suis moi-même comme

[1] Par la foi, nous participons tous ensemble, sans différence de nation, de condition ou de sexe, à cette sublime dignité, de former le corps mystique de Jésus-Christ.

[2] Saint Paul nomme ainsi la loi de Moïse, laquelle a été comme les premiers éléments, l'alphabet de la religion de Jésus-Christ.



vous[1], je vous en prie, mes frères : vous ne m'avez offensé en rien.

13. Vous savez que je vous ai autrefois annoncé l'Évangile parmi les persécutions et les afflictions de la chair,

14. Et que vous ne m'avez point méprisé, ni rejeté à cause de ces épreuves que je souffrais en ma chair; mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ même.

15. Où est donc votre bonheur d'autrefois? Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous étiez prêts alors, s'il eût été possible, à vous arracher les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi en vous disant la vérité?

17. Ils vous montrent[2] un attachement qui n'est pas bon, car ils veulent vous séparer de nous, afin que vous vous attachiez à eux.

18. Attachez-vous au bien pour le bien, en tout temps, et non pas seulement quand je suis présent parmi vous.

19. Mes petits enfants, que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous,

20. Je voudrais maintenant être avec vous et changer mon langage; car je suis en peine comment je dois vous parler.

21. Dites-moi, je vous prie, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous pas lu la loi?

22. Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, l'autre de celle qui était libre.

23. Mais celui qui vint de l'esclave naquit selon la chair, et celui qui naquit de celle qui était libre naquit en vertu de la promesse.

24. Tout ceci renferme une allégorie. Ce sont là, en effet, deux alliances; l'une, établie sur le mont Sina, et qui engendre pour la servitude, est figurée par Agar.

25. Car Sina est une montagne d'Arabie, représentant la Jérusalem d'ici-bas, qui est esclave avec ses enfants;

26. Au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre; et c'est elle qui est notre mère.

27. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point; éclatez en cris d'allégresse, vous qui n'étiez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un époux.

28. Nous sommes donc, mes frères, les enfants de la promesse, figurés par Isaac.

29. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui.

30. Mais que dit l'Écriture? Chassez l'esclave et son fils; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de celle qui est libre.

31. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de celle qui est libre; et c'est cette liberté que Jésus-Christ nous a rendue.

CHAPITRE V

Il faut s'appuyer sur la foi, non sur la loi. C'est la foi vive qui nous sauve. Toute la loi consiste dans l'amour. Lutte de la chair et de l'esprit. Vices de la chair et fruits de l'esprit.

1. Restez fermes, et ne vous remettez point sous le joug de la servitude.

2. Je vous déclare, moi Paul, que si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne vous servira plus de rien.

3. Je déclare encore à quiconque se fait circoncire, qu'il est obligé de garder la loi tout entière.

4. Vous qui voulez être justifiés par la loi, vous êtes étrangers à Jésus-Christ, vous êtes déchus de la grâce.

5. Mais nous, c'est par le Saint-Esprit et en vertu de la foi que nous espérons recevoir la justice.

[1] Ne soyez pas plus que moi asservis aux cérémonies de la loi judaïque.

[2] Les faux docteurs.

SAINT PAUL A ÉPHÈSE.

6. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foi qui opère par la charité.

7. Vous couriez si bien! qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité?

8. Ce qu'on vous a persuadé ne vient pas de celui qui vous a appelés.

9. Un peu de levain corrompt toute la pâte.

10. J'espère de la bonté du Seigneur que vous n'aurez point d'autres sentiments que les miens; mais celui qui met le trouble parmi vous, quel qu'il soit, en portera la peine.

11. Pour moi, mes frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix est donc anéanti[1].

12. Plaise à Dieu qu'on vienne même à retrancher ceux qui mettent le trouble parmi vous!

13. Car, mes frères, vous êtes appelés à la liberté[2]; ayez soin seulement que cette liberté ne vous soit point une occasion de vivre selon la chair; mais assujettissez-vous les uns aux autres par l'esprit de charité.

14. Car toute la loi est renfermée dans ce seul précepte: Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

15. Si vous vous déchirez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous détruisiez les uns les autres.

16. Je vous le dis donc, conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

17. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre; de sorte que vous ne faites pas toutes les choses que vous voudriez[3].

18. Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi.

19. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure,

20. L'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies,

21. Les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres crimes semblables; car je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne posséderont point le royaume de Dieu.

22. Les fruits de l'esprit, au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la bonté, la longanimité,

23. La douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte[4].

24. Or ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses vices et ses convoitises.

25. Si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit.

[1] Le mystère de la croix et de la rédemption, sujet de scandale pour les Juifs, serait rendu inutile par le rétablissement de la circoncision.

[2] Il s'agit de la liberté où nous a établis Jésus-Christ, en nous affranchissant du joug de l'ancienne loi, en nous délivrant du péché, et en nous donnant sa grâce pour accomplir le bien avec plus de facilité et de perfection.

[3] Les justes ne font pas ce qu'ils voudraient, ou parce qu'ils voudraient faire le bien sans ressentir les révoltes de la concupiscence, ou parce que, attirés par la concupiscence, ils omettent parfois le bien pour lequel ils avaient quelques désirs.

[4] Il n'y a point de loi qui les condamne et les punisse, parce que tout en eux est dans l'ordre.

26. Ne soyons point avides d'une vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, envieux les uns des autres.

CHAPITRE VI

Corriger avec douceur. Se supporter les uns les autres. On recueille ce qu'on a semé. Saint Paul ne se glorifie qu'en Jésus-Christ crucifié.

1. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque faute, vous qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur lui-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui.

2. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ.

3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien.

4. Or, que chacun examine bien ses propres actions, et alors il trouvera sa gloire en lui-même, et non dans un autre;

5. Car chacun portera son fardeau[1].

6. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit.

7. Ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu.

8. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé: ainsi celui qui sème dans la chair ne recueillera de la chair que la corruption, et celui qui sème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éternelle.

9. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque, si nous ne perdons point courage, nous recueillerons la moisson en son temps.

10. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qui sont de la famille de la foi.

11. Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main[2]!

12. Tous ceux qui mettent leur gloire dans des cérémonies charnelles, ne vous obligent à vous faire circoncire qu'afin de n'être point eux-mêmes persécutés pour la croix de Jésus-Christ.

13. Car ceux qui se font circoncire ne gardent point eux-mêmes la loi, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en votre chair.

14. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifié pour le monde.

15. Car en Jésus-Christ la circoncision ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la nouvelle créature.

16. A tous ceux qui se conduiront selon cette règle je souhaite la paix et la miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu[3].

17. Au reste, que personne ne m'afflige de nouveau, car je porte imprimés sur mon corps les stigmates du Seigneur Jésus[4].

18. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mes frères, soit avec votre esprit. Amen.

[1] La responsabilité de ses œuvres au jugement de Dieu.

[2] L'Apôtre dictait ordinairement ses lettres. En faisant remarquer aux Galates que celle qu'il leur adresse est écrite de sa propre main, il leur fait voir l'amour particulier qu'il leur porte.

[3] A ceux qui, par la foi, sont aux yeux de Dieu les vrais Israélites.

[4] C'étaient les cicatrices des blessures qu'il avait reçues pour son divin Maître. Quelques-uns pensent que saint Paul portait les stigmates de la Passion.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX ÉPHÉSIENS

Dans l'Épître aux Éphésiens saint Paul traite d'abord du mystère de la Rédemption, et trace ensuite des règles de vie chrétienne convenables à tous les états. Il l'écrivit à Rome durant sa première captivité, vers l'an 62 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Paul salue les Éphésiens. Il bénit Dieu de nous avoir comblés de grâces et prédestinés en Jésus-Christ. Rétablissement de toutes choses en Jésus-Christ. L'Apôtre demande pour les Éphésiens les yeux du cœur, l'esprit de sagesse et de lumière. Il leur fait remarquer le suprême degré de gloire auquel Jésus-Christ a été élevé.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints et fidèles en Jésus-Christ qui sont à Éphèse :

2. Grâce à vous, et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ[1].

3. Béni soit le Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles et de biens célestes,

4. De même qu'en lui il nous a choisis avant la création du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence par la charité,

5. Et qui nous a prédestinés à l'adoption de ses enfants par Jésus-Christ[2], en union avec lui, selon le dessein de sa volonté ;

6. Pour faire éclater la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a comblés de faveurs en son Fils bien-aimé,

7. Dans lequel nous avons la rédemption par son sang, et la rémission de nos péchés, selon les richesses de sa grâce,

8. Qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse,

9. Pour nous découvrir le mystère de sa volonté, selon la bienveillance par laquelle il avait résolu en lui-même,

10. Lorsque les temps seraient accomplis, de tout restaurer en Jésus-Christ, tant ce qui est dans le ciel, que ce qui est sur la terre[3].

11. C'est aussi en lui que la vocation nous est échue comme par sort, ayant été prédestinés par la disposition de Celui qui opère toutes choses suivant le conseil de sa volonté,

[1] L'Apôtre se sert ordinairement de ce salut au commencement de ses lettres. (Voy. Rom., I, 7. — I Cor., I, 3.)

[2] Par les mérites de la mort de Jésus-Christ.

[3] La chute des anges et de l'homme avait fait deux grandes brèches à l'édifice de Dieu ; Jésus-Christ les répare en relevant l'homme et lui faisant remplir le vide laissé par les anges déchus.

12. Afin que nous fassions éclater sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ.

13. Et c'est en lui que vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et y avoir cru, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint, qui avait été promis,

14. Lequel est le gage de notre héritage jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis pour la louange de sa gloire.

15. C'est pour cela qu'étant moi-même informé de la foi que vous avez dans Jésus-Christ Notre-Seigneur, et de votre charité à l'égard de tous les saints,

16. Je rends sans cesse des actions de grâces pour vous, faisant mémoire de vous dans mes prières,

17. Afin que le Dieu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de lumière pour le connaître ;

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses et la gloire de l'héritage qu'il destine aux saints,

19. Et quelle est la grandeur suréminente de son pouvoir sur nous qui croyons, selon l'opération de sa vertu toute-puissante,

20. Qu'il a fait paraître dans la personne de Jésus-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et le plaçant à sa droite dans le ciel,

21. Au-dessus de toute Principauté, de toute Puissance, de toute Vertu, de toute Domination, et de tous les noms qui peuvent être nommés dans le siècle présent et dans le siècle à venir.

22. Il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef à toute l'Église,

23. Laquelle est son corps, et le complément de Celui qui accomplit tout en tout[1].

[1] Admirable et intime union entre Jésus-Christ et les fidèles! Selon l'Apôtre, l'Église est le complément de Jésus-Christ, parce que la tête et le corps se complètent mutuellement, et que, considéré comme chef, Jésus-Christ trouve sa perfection dans les membres qui composent le corps de l'Église.

CHAPITRE II

Nous étions morts par le péché. Dieu nous a ressuscités et élevés au ciel avec Jésus-Christ. Sa grâce nous a sauvés par la foi. Les gentils, étrangers aux promesses, en sont devenus les héritiers. Ils forment l'édifice fondé sur les prophètes et sur les apôtres. Jésus-Christ est la pierre angulaire qui les unit.

1. C'est lui qui vous a rendu la vie lorsque vous étiez morts par vos déréglements et vos péchés,

2. Dans lesquels vous marchiez autrefois selon l'entraînement de ce monde, au gré du prince des puissances qui sont dans l'air, de cet esprit qui agit maintenant sur les fils de la défiance [1].

3. Nous avons aussi tous été autrefois dans les mêmes désordres, vivant selon nos désirs charnels, faisant la volonté de la chair et de nos pensées; et nous étions par nature enfants de colère [2], comme le reste des hommes.

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause de l'immense amour dont il nous a aimés,

5. Lorsque nous étions morts par nos péchés, nous a vivifiés en Jésus-Christ et par Jésus-Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés.

6. Il nous a encore ressuscités avec lui, et nous a fait prendre place au ciel dans sa personne [3],

7. Afin de montrer aux siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce par la bonté qu'il a eue pour nous en Jésus-Christ.

8. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés en vertu de la foi; et cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu.

9. Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous les pratiquions.

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois vous, gentils selon la chair, qui êtes appelés incirconcis par ceux qu'on nomme circoncis, à cause de la circoncision faite dans leur chair par la main des hommes,

12. Vous étiez alors sans Christ, séparés de la société d'Israël, étrangers aux alliances, sans espérance des biens promis et sans Dieu dans ce monde.

13. Mais maintenant, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes plus rapprochés en Jésus-Christ par le sang de Jésus-Christ même.

14. Car c'est lui qui est notre paix, c'est lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un [4], en détruisant dans sa propre chair le mur de séparation, c'est-à-dire l'inimitié qui les divisait;

15. Abolissant par ses décrets la loi chargée de préceptes, pour former en lui-même un seul homme tout nouveau de ces deux peuples, mettant la paix entre eux;

16. Les réunissant tous deux en un seul corps, les réconciliant avec Dieu par sa croix, détruisant en lui leurs inimitiés.

17. Ainsi il est venu annoncer la paix, et à vous qui étiez éloignés, et à ceux qui étaient proches.

18. Car c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père dans un seul Esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers et des hôtes, mais vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu,

20. Bâtis sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant lui-même la principale pierre de l'angle :

21. C'est sur lui que tout l'édifice construit s'élève et s'accroît jusqu'à devenir un temple saint consacré au Seigneur;

22. Et c'est en lui que vous entrez vous-mêmes dans la structure de cet édifice, pour être la demeure de Dieu par le Saint-Esprit.

[1] L'Apôtre appelle ainsi les incrédules.

[2] Dignes de colère, à cause du péché originel.

[3] Dieu, en ressuscitant Jésus-Christ notre chef, et le faisant asseoir à sa droite, nous a donné un gage de notre résurrection et de la gloire qui nous est préparée dans le ciel.

[4] Du peuple juif et du peuple gentil il a fait l'Église, le peuple chrétien.

CHAPITRE III

Saint Paul est captif pour l'Évangile. Dieu lui a révélé le mystère de la vocation des gentils. Les Éphésiens ne doivent pas se rebuter à cause de ses chaînes. Il demande pour eux deux sortes de grâces, dont les unes regardent le cœur, les autres l'esprit.

1. C'est pour cela que j'ai reçu mon ministère, moi Paul, prisonnier de Jésus-Christ pour vous autres gentils;

2. Car vous avez sans doute appris de quelle manière Dieu m'a fait le dispensateur de sa grâce envers vous,

3. Après m'avoir découvert par révélation ce mystère dont je viens de vous parler en peu de mots,

4. En sorte que vous pourrez voir en me lisant l'intelligence que j'ai du mystère de Jésus-Christ,

5. Mystère qui n'a point été découvert aux enfants des hommes dans les siècles précédents, comme il est maintenant révélé par le Saint-Esprit à ses saints apôtres et aux prophètes;

6. Et qui nous apprend que les gentils sont appelés au même héritage que les Juifs, qu'ils sont membres du même corps, et qu'ils ont part avec eux aux promesses de Dieu en Jésus-Christ par l'Évangile,

7. Dont j'ai été fait ministre en vertu du don de la grâce de Dieu, qui m'a été conférée par son opération toute-puissante.

8. J'ai donc reçu, moi le plus petit d'entre tous les saints, la grâce d'annoncer aux gentils les richesses incompréhensibles de Jésus-Christ,

9. Et d'éclairer tous les hommes sur l'économie du mystère qui était caché depuis des siècles en Dieu, qui a créé toutes choses,

10. Afin que les Principautés et les Puissances célestes connussent par l'Église la sagesse de Dieu, si diverse dans ses opérations,

11. Selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ Notre-Seigneur,

12. En qui nous avons par la foi libre accès et confiance auprès de Dieu.

13. C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est là votre gloire.

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. De qui toute paternité tire son nom au ciel et sur la terre [1],

16. Afin que selon les richesses de sa gloire il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit;

17. Que Jésus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère [2],

19. Et connaître l'amour de Jésus-Christ, qui surpasse toute science, afin que vous en soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu.

20. Que Celui qui, par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou concevons,

21. Soit glorifié dans l'Église, par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

[1] Dieu est le che et le père de toutes les familles angéliques et humaines, et nul ne reçoit ce titre de chef et de père que par lui.

[2] Le mystère de l'Incarnation.

CHAPITRE IV

Saint Paul exhorte les Éphésiens à la charité. Il y a divers dons de Jésus-Christ. Il a établi divers ministres pour former l'Église. Se dépouiller du vieil homme, et se revêtir de l'homme nouveau. Jésus-Christ nous a pardonné.

1. Je vous conjure donc, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur [1], de vous conduire d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés [2],

2. Pratiquant en tout l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité,

3. Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

4. Vous ne faites tous qu'un même corps et qu'un même esprit, comme vous avez tous été appelés à la même espérance.

5. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême;

6. Il n'y a qu'un Dieu, père de tous, qui est au-dessus de tous, gouverne toutes choses, et qui réside en nous tous.

7. Or la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jésus-Christ.

8. C'est pourquoi il est dit qu'en montant au ciel, il a emmené une multitude de captifs [3], et a répandu ses dons sur les hommes.

9. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il était descendu auparavant dans les lieux inférieurs de la terre?

10. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11. Et c'est lui qui a fait les uns apôtres, les autres prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs,

12. Afin qu'ils travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps de Jésus-Christ,

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi et d'une même connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge et de la plénitude, selon laquelle Jésus-Christ doit être formé en nous,

14. Afin que nous ne soyons plus flottants comme des enfants, et que nous ne nous laissions pas emporter à tout vent de doctrine par la malice des hommes, et par leur adresse à nous envelopper dans l'erreur,

15. Mais que, pratiquant la vérité dans la charité [4], nous croissions de toutes manières en Jésus-Christ, qui est notre chef.

16. C'est par lui que tout le corps, joint et uni avec une si juste proportion, selon la fonction propre à chaque membre, développe le corps tout entier, et achève l'édifice par la charité.

17. Je vous avertis donc, et je vous en conjure par le Seigneur, de ne plus vivre comme les gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

18. Qui ont l'esprit plein de ténèbres, entièrement éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'aveuglement de leur cœur;

19. Qui, n'ayant point l'espérance, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre avec une ardeur insatiable toutes sortes d'impuretés.

20. Mais vous, ce n'est pas là ce que vous avez appris de Jésus-Christ;

21. Si toutefois vous l'avez écouté, et si vous avez appris de lui, selon la vérité de sa doctrine,

[1] C'est de sa prison de Rome qu'il écrit.
[2] Le christianisme.
[3] Les âmes des justes qu'il avait délivrées des limbes, où elles étaient captives, et qu'il emmena au ciel comme en triomphe.
[4] Vérité dans la croyance et charité dans les œuvres, voilà la vie et la perfection du chrétien.

22. A dépouiller le vieil homme, selon lequel vous avez vécu autrefois, et qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions.

23. Renouvelez-vous donc dans l'intérieur de votre âme,

24. Et revêtez-vous de l'homme nouveau [1], qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritable.

25. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. Mettez-vous en colère [2], et ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur votre colère.

27. Ne donnez point entrée au démon.

28. Que celui qui dérobait ne dérobe plus, mais qu'il s'occupe en travaillant de ses mains à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

29. Qu'aucun mauvais discours ne sorte de votre bouche, mais seulement celui qui est propre à édifier la foi, afin de donner grâce à ceux qui écoutent.

30. Ne contristez point l'Esprit-Saint de Dieu, dont vous avez reçu le sceau pour le jour de la rédemption.

31. Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute clameur, toute médisance, enfin que toute malice soit bannie du milieu de vous.

32. Soyez, au contraire, bons et miséricordieux les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu lui-même vous a pardonné en Jésus-Christ.

CHAPITRE V

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Bannir l'impudicité. Se garder des mauvaises doctrines et des œuvres de ténèbres. Racheter le temps. Éviter l'excès du vin. S'entretenir saintement. Sainteté du mariage. Devoirs du mari et de la femme.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfants bien-aimés,

2. Et marchez dans l'amour et la charité, ainsi que Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur.

3. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme il convient à des saints;

4. Qu'on n'y entende ni parole déshonnête, ni futilité, ni bouffonnerie, ce qui ne convient pas à votre état, mais plutôt des paroles d'action de grâces.

5. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, dont le vice est une idolâtrie [3], ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par de vains discours: car c'est là ce qui attire la colère de Dieu sur les enfants de la défiance.

7. N'ayez donc rien de commun avec eux.

8. Car vous étiez autrefois ténèbres; mais maintenant vous êtes lumière en Notre-Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière.

9. Or le fruit de la lumière consiste dans toutes les œuvres de bonté, de justice et de vérité.

10. Recherchez ce qui est agréable à Dieu;

11. Ne vous associez point aux œuvres stériles des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

12. Car ce que ces hommes font en secret est honteux même à dire.

13. Or tout ce qui est répréhensible est manifesté par la

[1] De l'homme chrétien, des sentiments de Jésus-Christ.
[2] Si vous éprouvez un mouvement d'irritation mauvaise, ou même de juste indignation, réprimez ou réglez-le, pour ne pas commettre de faute.
[3] L'avare fait son Dieu des richesses, puisqu'il met tout son bonheur à les posséder.

lumière, parce que tout ce qui est manifesté devient comme la lumière même.

14. C'est pour cela qu'il est dit : Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, et Jésus-Christ vous éclairera.

15. Ayez donc soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des insensés,

16. Mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais.

17. C'est pourquoi n'agissez point imprudemment; mais appliquez-vous à connaître quelle est la volonté de Dieu.

18. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution; mais remplissez-vous du Saint-Esprit,

19. Vous entretenant ensemble de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels; chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur;

20. Rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ [1],

21. Et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

22. Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur,

23. Parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est aussi le Sauveur.

24. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris.

25. Et vous, maris, aimez vos épouses, comme Jésus-Christ a aimé l'Église, jusqu'à se livrer lui-même pour elle,

26. Afin de la sanctifier, en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie,

27. Pour se donner à lui-même une Église pleine de gloire, qui n'ait ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais qui soit sainte et immaculée [2].

28. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs épouses comme leur propre corps. Celui qui aime son épouse, s'aime lui-même.

29. Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit et il en a soin, comme Jésus-Christ a soin de l'Église,

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os.

31. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à son épouse, et ils seront deux dans une seule chair [3].

32. Ce sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et dans l'Église.

33. Que chacun de vous aime donc son épouse comme lui-même, et que l'épouse révère son mari [4].

CHAPITRE VI

Devoirs mutuels des enfants et des pères, des serviteurs et des maîtres. Armes spirituelles du chrétien contre le démon. Saint Paul demande les prières des Éphésiens. Il leur envoie Tychique pour les consoler. Il leur souhaite la grâce.

1. Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste.

[1] Par ses mérites et sa médiation. (Éphés., III, 21.)

[2] L'Église est sainte et sans tache dans Jésus-Christ son chef, dans sa doctrine, dans ses sacrements, dans ses lois, et même dans beaucoup de ses membres ici-bas, qui, malgré quelques imperfections légères, sont cependant ornés de la grâce sanctifiante.

[3] Ce passage, emprunté à la Genèse (II, 24), est également employé dans S. Matthieu (XIX, 14) pour établir l'indissolubilité du lien conjugal.

[4] Ces paroles de l'Apôtre montrent quelle est, chez les chrétiens, la sainteté du mariage, élevé par Notre-Seigneur à la dignité de sacrement, et combien sont nobles et sublimes les devoirs qu'il impose.

2. Honorez votre père et votre mère (c'est le premier des commandements auquel Dieu ait joint une promesse [1]),

3. Afin que vous soyez heureux, et que vous viviez longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère; mais élevez-les en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur [2].

5. Serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte et respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à Jésus-Christ lui-même.

6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme des serviteurs de Jésus-Christ.

7. Servez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, et non les hommes;

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou libre.

9. Et vous, maîtres, ayez de même de l'affection pour vos serviteurs, sans user de menaces, sachant que vous avez les uns et les autres dans le ciel un maître commun, qui ne fait point acception des personnes.

10. Enfin, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans sa vertu toute-puissante.

11. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, pour que vous puissiez demeurer fermes contre les embûches du démon.

12. Car nous avons à combattre, non contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contres les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

13. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais, et en toutes choses demeurer parfaits.

14. Tenez-vous donc prêts. Que la vérité soit la ceinture de vos reins, que la justice soit votre cuirasse [3].

15. Que votre chaussure soit préparée pour aller prêcher l'Évangile de paix.

16. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés de l'esprit malin.

17. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu;

18. Invoquant Dieu en esprit et en tout temps, par toutes sortes de supplications et de prières, veillant avec une persévérance continuelle, et priant pour tous les saints,

19. Et pour moi, afin que Dieu, m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Évangile,

20. Pour lequel je remplis la fonction d'ambassadeur, quoique chargé de chaînes, et que j'en parle avec la liberté convenable.

21. Quant aux circonstances où je me trouve, et à mes occupations, Tychique, notre frère, et fidèle ministre du Seigneur, vous informera de tout;

22. C'est pour cela que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui me concerne, et qu'il console vos cœurs.

23. Paix à nos frères, et charité avec la foi, de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ.

24. Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ d'un amour pur et sans tache. Amen.

[1] Une promesse spéciale, surajoutée aux récompenses réservées en général à l'observation de tout précepte divin. (Exode, XX, 12.)

[2] Donnez à vos enfants une éducation chrétienne, instruisez-les dans la foi, et obligez-les à tenir une conduite vertueuse. (Proverb., I, 7; IV, 1.)

[3] La vie chrétienne est une milice. Soyons toujours sur nos gardes, et jamais désarmés. Les différentes parties de l'armure dont parle saint Paul sont expliquées par les maîtres de la vie spirituelle et correspondent aux divers moyens que Dieu nous donne pour soutenir victorieusement la lutte.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX PHILIPPIENS

Saint Paul écrivit cette Épître l'an 63 de Jésus-Christ, pour remercier les Philippiens des secours considérables qu'il avait reçus d'eux à Rome pendant sa captivité. Elle respire la plus tendre charité et la plus vive affection

CHAPITRE I

Saint Paul témoigne son affection aux Philippiens. Il prie Dieu de les faire croître en science et en vertu. Ses liens ont excité ceux qui lui portaient envie à prêcher Jésus-Christ dans Rome. Il s'en réjouit, parce que l'Évangile est annoncé, quoique avec mauvaise intention. Il prédit sa délivrance, pour le bien des Philippiens. Il eût mieux aimé mourir, pour être avec Jésus-Christ.

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippe, aux évêques, et aux diacres.

2. Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous;

4. Et je ne fais jamais de prières sans prier aussi pour vous tous, ressentant une grande joie

5. De ce que vous avez reçu l'Évangile, et y avez persévéré depuis le premier jour jusqu'à présent.

6. Car j'ai une ferme confiance que Celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner, jusqu'au jour de Jésus-Christ.

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui vous associez à la joie que j'ai d'être dans les chaines pour la défense et l'affermissement de l'Évangile.

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence;

10. Afin que vous discerniez ce qui est le meilleur; que vous soyez purs et exempts de chute, jusqu'au jour de Jésus-Christ,

11. Et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

12. Au reste, je veux que vous sachiez, mes frères, que ce qui m'est arrivé a beaucoup servi au progrès de l'Évangile;

13. En sorte que mes chaines sont devenues célèbres dans tout le prétoire[1], et partout ailleurs, pour la gloire de Jésus-Christ,

14. Et que plusieurs de nos frères en Notre-Seigneur, encouragés par mes liens, sont devenus plus hardis pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent Jésus-Christ par esprit d'envie et de contention, mais d'autres le font avec une intention droite.

16. Les uns prêchent Jésus-Christ par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Évangile;

17. D'autres le prêchent par jalousie et non avec des vues pures, croyant me susciter une plus grande affliction dans mes liens.

18. Mais qu'importe, pourvu que Jésus-Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, soit par occasion, soit par un vrai zèle? Je m'en réjouis, et je ne cesserai point de m'en réjouir;

19. Car je sais que cela tournera à mon salut par vos prières et le secours de l'Esprit de Jésus-Christ,

20. Selon mon attente et l'espoir qu'au lieu d'être confondu j'userai comme toujours d'une entière liberté, et qu'ainsi Jésus-Christ continuera à être glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car Jésus-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

22. Mais si, en demeurant plus longtemps dans ce corps mortel, je dois voir fructifier mon travail, je ne sais que choisir.

23. Car je me sens pressé des deux côtés : j'ai d'une part un ardent désir d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec Jésus-Christ, ce qui est sans comparaison le meilleur;

24. Mais de l'autre, il est plus utile pour votre bien que je demeure en cette vie.

25. Dans cette persuasion, je ne doute point que je n'y demeure encore avec vous tous, et même assez longtemps pour votre avancement, et pour la joie de votre foi;

[1] La plupart des commentateurs pensent qu'il s'agit ici du palais et de la cour de Néron.

26. En sorte qu'à mon retour au milieu de vous je vous donne lieu de vous féliciter de plus en plus en Jésus-Christ.

27. Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Jésus-Christ, afin que lorsque je viendrai et que je vous verrai, ou qu'absent j'entendrai parler de vous, je sache que vous demeurez unanimes à garder le même esprit et à travailler ensemble pour la foi de l'Évangile,

28. Sans vous laisser intimider en rien par vos adversaires; ce qui est pour eux la cause de leur perte, comme c'est pour vous la cause de votre salut. Or cela vient de Dieu;

29. Car il vous a été donné touchant Jésus-Christ, non-seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui;

30. Soutenant le même combat où vous m'avez vu, et où vous apprenez que je suis encore.

CHAPITRE II

Jésus-Christ anéanti, exemple d'humilité. Il a un nom qui est au-dessus de tout nom. Il faut travailler à notre salut en tremblant. Il loue Timothée de sa sincérité et de sa fidélité. Éloge d'Épaphrodite.

1. Si donc il y a quelque consolation en Jésus-Christ, s'il y a quelque soulagement du côté de la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il est des entrailles de commisération,

2. Rendez ma joie complète, étant tous parfaitement unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même âme et les mêmes sentiments;

3. Ne faites rien par esprit de contention ni de vaine gloire, mais que chacun par humilité croie les autres au-dessus de soi.

4. Que chacun ait en vue, non ses propres intérêts, mais ceux des autres.

5. Ayez en vous les mêmes sentiments qu'avait en lui Jésus-Christ,

6. Qui, ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation de s'égaler à Dieu,

7. Et cependant s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, se faisant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors.

8. Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom,

10. Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers,

11. Et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours été obéissants, ayez soin non-seulement lorsque je suis présent parmi vous, mais encore plus maintenant que je suis absent, d'opérer votre salut avec crainte et tremblement;

13. Car c'est Dieu qui opère en vous et le vouloir et le faire, selon sa bonne volonté.

14. Accomplissez donc toutes choses sans murmures et sans contestations;

15. Afin que vous soyez sans reproches et simples comme des enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une nation dépravée et corrompue, où vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Portant en vous la parole de vie; afin qu'au jour de Jésus-Christ j'aie la gloire de n'avoir ni couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Mais lors même que mon sang serait répandu comme une aspersion sur le sacrifice et le culte de votre foi[1], je m'en réjouirais pour vous, et vous en féliciterais tous;

[1] L'Apôtre, faisant allusion à la forme des anciens sacrifices, considère les Philippiens comme des victimes saintes qu'il a offertes à Dieu, et dont il est prêt à compléter le sacrifice par l'effusion de son propre sang.

18. Et vous devriez alors vous en réjouir vous-mêmes et m'en féliciter.

19. Or j'espère qu'avec la grâce du Seigneur Jésus je vous enverrai bientôt Timothée, afin que je sois aussi consolé en sachant ce qui vous intéresse;

20. Car je n'ai personne en si parfaite union avec moi, ni qui se montre autant occupé de vous par une affection sincère.

21. En effet, tous cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ.

22. Pour lui, jugez-le sur l'épreuve déjà faite, puisqu'il m'a aidé dans la prédication de l'Évangile, comme un fils aide son père.

23. J'espère donc vous l'envoyer aussitôt que j'aurai pourvu à mes affaires;

24. Et je me promets aussi de la bonté du Seigneur que j'irai bientôt vous voir moi-même.

25. Cependant j'ai cru nécessaire de vous renvoyer mon frère Épaphrodite, qui a été le compagnon de mes travaux et de mes combats, qui est votre apôtre, et qui m'a servi dans mes besoins;

26. Parce qu'il désirait vous voir tous, et qu'il était affligé de ce que vous aviez su sa maladie.

27. Il a été en effet malade jusqu'à la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28. C'est pourquoi je me suis hâté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir, et pour me retirer moi-même de l'affliction.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en Notre-Seigneur, et honorez des hommes de ce mérite;

30. Car c'est à cause de l'œuvre de Jésus-Christ qu'il a été si près de la mort, exposant sa vie pour me rendre les services que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III

Il faut se garder des faux apôtres. Saint Paul méprise les avantages qu'il avait selon la loi. Il s'avance sans cesse vers la perfection. Il exhorte les Philippiens à l'imiter, plutôt que les faux docteurs, qui sont des ennemis de la croix. Nous sommes citoyens du ciel, d'où nous attendons Jésus-Christ.

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Vous écrire les mêmes choses n'est pas pénible pour moi, et c'est nécessaire pour vous.

2. Gardez-vous des chiens[1], gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.

3. C'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous mettons notre gloire en Jésus-Christ, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

4. Ce n'est pas que je ne puisse tirer moi-même avantage de ce qui n'est que charnel, et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore plus que lui;

5. Ayant été circoncis le huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu de pères hébreux, pharisien dans la manière d'observer la loi;

6. Quant au zèle pour le judaïsme, persécutant l'Église de Dieu, et par rapport à la justice de la loi, ayant vécu sans reproche.

7. Mais ce qui me paraissait gain m'a paru perte réelle à cause de Jésus-Christ.

8. Je dis plus : tout me semble perte au prix de l'éminente science de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme du fumier, afin de gagner Jésus-Christ[2],

9. Et d'être trouvé en lui, non pas avec ma propre justice

[1] Les faux docteurs, qu'il appelle ainsi à cause de leur impudence et de leur acharnement contre les vrais apôtres.

[2] Calcul plein de sagesse! Ne pas posséder Jésus-Christ, c'est ne rien posséder, quand on aurait tout le reste. Posséder Jésus-Christ, c'est posséder tout.

qui vient de la loi, mais avec celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, qui est la justice que Dieu donne par la foi;

10. Afin que je connaisse Jésus-Christ, la vertu de sa résurrection et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort

11. Pour que je puisse parvenir de quelque manière à la résurrection des morts.

12. Ce n'est pas que j'aie déjà atteint jusque-là, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir par quelque moyen le but auquel le Seigneur Jésus-Christ m'a destiné en me prenant à lui.

13. Non, mes frères, je ne pense point encore l'avoir atteint. Mais seulement, oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi,

14. Je tends au terme pour remporter le prix auquel Dieu nous a appelés d'en haut par Jésus-Christ.

15. Nous tous qui voulons être parfaits, ayons ces sentiments, et si vous en avez d'autres, Dieu vous éclairera aussi à ce sujet.

16. Cependant, pour ce que nous avons déjà acquis, soyons dans les mêmes sentiments et demeurons fidèles à la même règle.

17. Mes frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez en nous.

18. Car il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ;

19. Dont la fin sera la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre ignominie, et qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

20. Mais nous, nous vivons déjà dans le ciel, et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui transformera notre corps, vil et abject, en le rendant conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace qui peut même lui assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV

Saint Paul exhorte les Philippiens à la joie spirituelle, à la modestie, à la prière, aux actions de grâces. Il leur souhaite la paix de Dieu. Il loue leurs libéralités envers lui, et finit par des salutations.

1. C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

2. Je prie Évodie et je conjure Syntyque [1] d'être unies de sentiments dans le Seigneur.

3. Je vous prie aussi, vous le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément [2] et les autres qui m'ont aidé, et dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

[1] Deux femmes notables, qui aidaient à la conversion des femmes païennes.

[2] Il succéda à saint Pierre sur le siége de Rome, après saint Lin et saint Clet.

4. Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur; je le dis encore une fois, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes [1]: le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses présentez à Dieu vos demandes par des prières et des supplications accompagnées d'actions de grâces.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

8. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, tout ce qui appartient à la bonne réputation, tout ce qui est vertueux, tout ce qui est louable dans les mœurs, que ce soit là l'objet de vos pensées.

9. Ce que l'on vous a enseigné, ce que vous avez appris, ce que vous avez entendu dire, et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique, et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, j'ai reçu une grande joie dans le Seigneur de ce qu'enfin vos premiers sentiments pour moi se sont réveillés; vous les aviez toujours dans le cœur, mais l'occasion manquait de les faire paraître.

11. Ce n'est pas à cause de ma détresse que je parle ainsi; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.

12. Je sais vivre pauvrement, je sais vivre dans l'abondance. Ayant tout éprouvé, je suis habitué à tout, aux bons traitements et à la faim, à l'abondance et à l'indigence :

13. Je puis tout en Celui qui me fortifie.

14. Cependant vous avez fait une bonne œuvre en m'assistant dans mes tribulations.

15. Or vous savez, vous aussi, Philippiens, qu'au commencement de ma prédication, lorsque je partis de la Macédoine, aucune autre Église ne m'a fait part de ses biens à titre de compensation, si ce n'est vous seuls;

16. Car vous m'avez envoyé une première et une seconde fois à Thessalonique ce qui m'était nécessaire.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons, mais je désire le fruit abondant qui vous en reviendra.

18. Maintenant j'ai tout, et en abondance. Je suis comblé de biens depuis que j'ai reçu d'Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé comme une oblation de suave odeur, comme une hostie que Dieu accepte et qui lui est agréable.

19. Que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos désirs, et qu'il vous donne sa gloire par Jésus-Christ.

20. Gloire à Dieu notre Père dans les siècles des siècles! Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César [2].

23. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

[1] Que tout dans votre extérieur soit si bien réglé, qu'on y voie un reflet de la modération, de la patience et de la sagesse qui doivent régner dans vos âmes.

[2] De Néron, dans la cour duquel l'Apôtre avait fait des conversions; ce qui a fait dire à saint Jérôme que saint Paul avait su changer en une églis de Jésus-Christ le palais même de son persécuteur.





SAINT PAUL MENACÉ PAR LES JUIFS A JÉRUSALEM.

ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS

Cette Épître fut écrite de Rome l'an 62 de Jésus-Christ.
Saint Paul y relève les grandeurs de Jésus-Christ et les fruits de la Rédemption; il y exhorte les fidèles de Colosses à la pratique des vertus les plus sublimes.

CHAPITRE I

Saint Paul salue les Colossiens et prie pour eux. Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Église, le pacificateur entre le ciel et la terre. Saint Paul est son ministre pour annoncer le mystère de la vocation des gentils.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère,

2. Aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ qui sont à Colosses.

3. Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et nous le prions sans cesse pour vous,

4. Depuis que nous avons appris quelle est votre foi en Jésus-Christ, et votre charité envers tous les saints,

5. A cause de l'espérance qui vous est réservée dans le ciel, et dont vous avez reçu la connaissance par la parole de vérité de l'Évangile,

6. Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans le monde entier, où il croît et fructifie ainsi que parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendu et où vous avez connu la grâce de Dieu selon la vérité;

7. Selon que vous en avez été instruits par notre très-cher Épaphras, qui est notre compagnon dans le service de Dieu, et un fidèle ministre de Jésus-Christ pour votre salut,

8. Lequel nous fait connaître aussi votre charité toute spirituelle.

9. C'est pourquoi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous, de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute sagesse et toute intelligence spirituelle,

10. Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la science de Dieu;

11. Que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience et une douceur persévérante, accompagnée de joie;

12. Rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints;

13. Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé,

14. En qui nous trouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son sang, et la rémission de nos péchés;

15. Qui est l'image du Dieu invisible, né avant toute créature.

16. C'est par lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances: tout a été créé par lui et en lui;

17. Et lui-même est avant tous, et toutes choses subsistent en lui.

18. Il est le chef du corps de l'Église. Il est le principe, le premier-né d'entre les morts [1], afin qu'il garde en toutes choses la primauté,

19. Parce qu'il a plu au Père de faire résider en lui toute plénitude [2],

20. Et de réconcilier toutes choses par lui, en lui-même, pacifiant par le sang qu'il a répandu sur la croix, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux.

21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, et ses ennemis dans le cœur par vos œuvres mauvaises.

22. Mais maintenant Jésus-Christ vous a réconciliés par la mort qu'il a soufferte dans son corps, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui,

23. Si toutefois vous demeurez établis et fermes dans la foi, inébranlables dans l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature qui est sous le ciel, et dont j'ai été établi ministre, moi Paul,

24. Qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, moi qui accomplis dans ma chair ce

1 Jésus-Christ est ainsi nommé, parce qu'il est le premier qui soit ressuscité pour ne plus mourir, et qu'il est l'auteur de notre résurrection.
2 C'est-à-dire la plénitude de toutes les perfections divines, la sagesse la puissance, enfin la divinité même.

qui manque aux souffrances de Jésus-Christ, pour son corps qui est l'Église[1],

25. De laquelle j'ai été établi ministre selon la fonction que Dieu m'a donnée à exercer sur vous, afin que je remplisse le ministère de la parole divine,

26. En vous prêchant le mystère caché dans tous les siècles et tous les âges précédents, et maintenant manifesté à ses saints,

27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les gentils, lequel est le Christ reçu de vous, et devenu l'espérance de votre gloire.

28. C'est lui que nous prêchons, reprenant tout homme, et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.

29. C'est aussi pour cela que je travaille, combattant par l'opération de sa grâce, qui agit puissamment en moi.

CHAPITRE II

Il faut se garder des faux docteurs. Grandeur de Jésus-Christ. Son triomphe par la croix. Culte superstitieux des anges. Vaine attache aux observances légales.

1. Car je désire que vous sachiez quelle est ma sollicitude pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui ne me connaissent point de visage, ne m'ayant jamais vu;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés, et qu'ils soient instruits eux-mêmes dans la charité, pour parvenir à toutes les richesses d'une parfaite intelligence, et à la connaissance du mystère de Dieu le Père et de Jésus-Christ,

3. En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.

4. Je dis cela afin que personne ne vous trompe par la sublimité des discours.

5. Car, quoique absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui règne parmi vous et la solidité de votre foi en Jésus-Christ.

6. Continuez donc à vivre en Jésus-Christ Notre-Seigneur, selon ce que vous en avez appris,

7. Enracinés, édifiés en lui, vous affermissant dans la foi telle qu'elle vous a été enseignée, et croissant de plus en plus en lui par l'action de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines subtilités, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, et non selon Jésus-Christ;

9. Car toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement[2].

10. Et vous avez toutes choses pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute puissance,

11. Comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite de la main des hommes sur votre corps, mais de la circoncision de Jésus-Christ;

12. Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, et ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13. Car lorsque vous étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre en lui, vous pardonnant tous vos péchés.

14. Il a effacé la cédule de condamnation qui était contre nous; il l'a entièrement abolie en l'attachant à sa croix,

[1] La passion de Jésus-Christ est en soi complète et d'une valeur infinie; mais il entre dans les intentions du chef qu'elle se continue dans son corps mystique et dans chacun de ses membres, et qu'ainsi soient appliqués les mérites du sang rédempteur. L'Apôtre, connaissant le prix des souffrances envisagées de la sorte, se réjouit d'en avoir une large part, tant pour son utilité personnelle que par esprit de dévouement pour les autres.

[2] La divinité, dans la personne du Verbe, est unie substantiellement au corps et à l'âme de Jésus-Christ.



15. Et dépouillant les principautés et les puissances, il les a victorieusement traînées captives, triomphant publiquement d'elles en lui-même.

16. Que personne donc ne vous condamne au sujet du boire et du manger, ou sur ce qui regarde les jours de fête, de nouvelles lunes et de sabbats;

17. Puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui devaient arriver, et que Jésus-Christ en est le corps[1].

18. Que personne ne vous séduise en affectant de paraître humble par un culte superstitieux des anges, se mêlant de parler de choses qu'il ne sait point, vainement enflé de sa prudence charnelle,

19. Et ne tenant point au chef[2], dont tout le corps recevant l'influence au moyen de ses liens et de ses jointures, s'entretient et s'accroît par l'augmentation de vie que Dieu lui donne.

20. Si donc vous êtes morts avec Jésus-Christ à ces éléments du monde, pourquoi vous y soumettez-vous encore, comme si vous viviez dans le monde?

21. Ne mangez point, vous dit-on, ne goûtez point, ne touchez point[3].

22. Cependant toutes les choses qu'on vous défend se détruisent par l'usage même qu'on en fait; et ce qu'on vous enseigne à ce sujet n'est fondé que sur des maximes et des ordonnances humaines,

23. Quoiqu'elles aient quelque apparence de sagesse par une fausse piété et une humilité sans ménagement pour le corps, et qui refuse à la chair la nourriture nécessaire.

CHAPITRE III

Se porter aux choses du ciel. Mortifier son corps, en fuyant tous les vices. Se revêtir du nouvel homme. Aimer la charité et la paix. Devoirs des femmes et des maris, des pères et des enfants, des maîtres et des serviteurs.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les choses du ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu;

2. N'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre.

3. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ[4].

4. Lorsque Jésus-Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi apparaîtrez dans la gloire.

5. Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, la fornication, l'impureté, les passions déshonnêtes, les mauvais désirs et l'avarice, qui est une idolâtrie;

6. Puisque ce sont ces crimes qui attirent la colère de Dieu sur les enfants d'incrédulité;

7. Et vous les avez commis autrefois vous-mêmes, lorsque vous viviez dans ces désordres.

8. Mais maintenant éloignez de vous tous ces péchés, la colère, l'aigreur, la malice, la médisance. Que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche.

9. Ne mentez point les uns aux autres; dépouillez-vous du vieil homme et de ses œuvres,

10. Et revêtez-vous de cet homme nouveau, qui, par la connaissance de la vérité, se renouvelle selon l'image de Celui qui l'a créé[5].

[1] Jésus-Christ est la Vérité, dont les observances légales n'étaient que des figures. Saint Paul oppose le corps à l'ombre, la réalité à la figure.

[2] A Jésus-Christ, qui est le chef de toute son Église, et qui donne la vie à tous les membres dont elle se compose.

[3] Ainsi parlaient ceux qui débitaient de fausses maximes sur le choix des viandes.

[4] La nouvelle vie que vous menez est cachée au monde, qui ne connaît point cette vie spirituelle et intérieure, dont Jésus-Christ est le principe et le modèle, et qui ne paraît qu'aux yeux de Dieu.

[5] Par ce renouvellement intérieur, le chrétien devient peu à peu semblable à son divin modèle, Jésus-Christ, à l'image duquel il a été nouvellement créé.

11. Là il n'y a ni gentil, ni Juif; ni circoncis, ni incirconcis; ni barbare, ni Scythe; ni esclave, ni libre; mais Jésus-Christ est tout en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;

13. Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui, et vous pardonnant, comme le Seigneur vous a pardonné.

14. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection [1].

15. Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne faire tous qu'un corps, et soyez reconnaissants.

16. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur, avec édification, les louanges du Seigneur.

17. Quelque chose que vous fassiez, en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris comme il le faut dans le Seigneur.

19. Maris, aimez vos épouses, et ne leur soyez point amers.

20. Enfants, obéissez en tout à vos parents; car cela plaît au Seigneur.

21. Pères, ne provoquez point vos enfants à la colère, de peur qu'ils ne deviennent pusillanimes [2].

22. Serviteurs, obéissez en tout [3] à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur et crainte de Dieu.

23. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme le faisant pour le Seigneur, et non pour les hommes;

24. Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage du ciel pour récompense; servez le Seigneur Jésus-Christ.

25. Mais celui qui agit injustement recevra la peine de son injustice, et il n'y a point d'acception de personnes auprès de Dieu.

CHAPITRE IV

Persévérance dans la prière. Sagesse dans les discours. Recommandations particulières. Salutations et souhaits affectueux.

1. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité et la justice demandent de vous, sachant que vous avez aussi bien qu'eux un maître dans le ciel.

[1] Parce qu'elle unit toutes les vertus entre elles, et tous les fidèles ensemble avec Dieu.

[2] Gardez-vous de les irriter mal à propos; ils pourraient se laisser tomber dans le découragement, et n'être plus propres à rien de généreux.

[3] Cela s'entend de tout ce que le supérieur a droit de commander. Or il n'a jamais droit de commander l'injustice ou le péché.

2. Persévérez dans la prière, y employant les veilles et l'accompagnant d'actions de grâces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, et annoncer le mystère de Jésus-Christ, pour lequel je suis dans les chaînes,

4. Et que je puisse le manifester aux hommes, comme il convient que j'en parle [1].

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors [2], en rachetant le temps.

6. Que vos entretiens soient toujours accompagnés de grâce et assaisonnés du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez répondre à chacun comme il convient.

7. Pour ce qui me concerne, vous serez instruits de tout par Tychique, mon très-cher frère, fidèle ministre du Seigneur, et mon compagnon dans le service que je lui rends.

8. Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il sache en quel état vous êtes vous-mêmes, et qu'il console vos cœurs,

9. Ainsi qu'Onésime, mon cher et fidèle frère, qui est de votre pays. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue, aussi bien que Marc, cousin de Barnabé, au sujet duquel on vous a écrit. S'il va chez vous, recevez-le bien.

11. Jésus appelé le Juste vous salue aussi. Ils sont du nombre des fidèles circoncis, et les seuls qui travaillent maintenant avec moi pour le royaume de Dieu; ils ont été ma consolation.

12. Épaphras, qui est de votre ville, vous salue. C'est un serviteur de Jésus-Christ toujours plein de sollicitude pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes dans la perfection, et que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis.

14. Luc, le médecin [3], notre cher frère, et Démas vous saluent.

15. Saluez de ma part nos frères de Laodicée, et Nymphas, et l'Église qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Église de Laodicée, et lisez vous-mêmes celle des Laodicéens.

17. Dites ceci à Archippe : Réfléchissez au ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin de le remplir.

18. Cette salutation est de moi Paul, de ma propre main [4] : Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous. Amen.

[1] Saint Paul demande qu'on prie, afin que Dieu daigne ouvrir le cœur de ceux à qui il annonce l'Évangile; car tous les sermons des prédicateurs ne servent de rien, si Dieu ne touche et n'ouvre le cœur à sa parole. (S. AUGUSTIN.)

[2] Les Juifs et les gentils, qui ne sont point de l'Église.

[3] Le même qui a écrit un Évangile et les Actes des Apôtres.

[4] L'Apôtre avait dicté cette lettre, et s'était servi d'une main étrangère pour l'écrire; mais il y ajouta ces deux mots de sa propre main pour saluer les Colossiens.

I^RE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

Cette Épître a pour but de féliciter les Thessaloniciens de leur fidélité au milieu de la persécution.
C'est la première de saint Paul dans l'ordre des temps.
Elle fut écrite de Corinthe l'an 52 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il les loue de leurs œuvres de foi, de patience et de charité. Ils ont servi d'exemple aux peuples voisins. Ils ont fait connaître de toutes parts la force de la prédication apostolique.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père, et en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

2. Que la grâce et la paix soient avec vous. Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières,

3. Et nous rappelant devant Dieu notre Père les œuvres de votre foi, vos travaux, votre charité, et la fermeté de l'espérance [1] que vous avez en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection;

5. Parce que la prédication que nous vous avons faite de l'Évangile n'a pas été seulement en parole, mais accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, d'une grande plénitude de dons. Vous savez aussi comment nous avons agi parmi vous pour votre salut.

6. Vous, de votre côté, vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur, recevant la parole au milieu de grandes tribulations, avec la joie du Saint-Esprit;

7. En sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8. Car non-seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est propagée dans la Macédoine et dans l'Achaïe [2]; mais la foi que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions;

9. Puisque tous racontent quel a été le succès de notre arrivée chez vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles, pour servir le Dieu vivant et véritable,

10. Et pour attendre du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère à venir [3].

[1] Foi agissante, charité laborieuse, espérance inébranlable : voilà ce qui fait la perfection du chrétien, et ce que l'Apôtre élève par-dessus tout.
[2] Telle est la force du bon exemple.
[3] La damnation éternelle.

CHAPITRE II

Désintéressement et sollicitude de saint Paul dans la prédication de l'Évangile. Fidélité des Thessaloniciens. Tendre affection que l'Apôtre leur témoigne.

1. Vous savez vous-mêmes, mes frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été vaine et sans fruit,

2. Mais que, malgré les mauvais traitements et les outrages que nous venions de recevoir à Philippes, comme vous savez, nous eûmes en notre Dieu la confiance de vous prêcher son Évangile au milieu de beaucoup de sollicitudes.

3. Car notre prédication n'a été entachée ni d'erreur, ni d'impureté, ni de fraude.

4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Évangile, aussi nous parlons, pour plaire non aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fond de nos cœurs.

5. En effet, nous n'avons jamais usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni de prétextes d'avarice : Dieu en est témoin.

6. Nous n'avons pas non plus recherché la gloire des hommes, soit de vous, soit des autres.

7. Nous pouvions, comme apôtres de Jésus-Christ, être à votre charge; mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, comme une nourrice qui soigne ses enfants.

8. Ainsi, dans notre affection pour vous, nous souhaitions avec ardeur vous donner non-seulement l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous êtes chers.

9. Car vous vous souvenez, mes frères, de notre travail et de nos fatigues; comment, en vous prêchant l'Évangile de Dieu, nous travaillions jour et nuit, pour n'être à charge à aucun de vous [1].

10. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien a été sainte, juste et irréprochable notre conduite envers vous qui avez embrassé la foi;

11. Et vous savez que nous avons agi envers chacun de vous comme un père envers ses enfants,

[1] Le temps qui restait à l'Apôtre après la prédication de l'Évangile, il l'employait au travail des mains, afin de n'être à charge à personne. (Voy. Act. des Ap., XVIII, 3.)

12. Vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pour cela aussi que nous rendons de continuelles actions de grâces à Dieu, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous prêchions, vous l'avez reçue non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui opère en vous, qui avez cru.

14. Car, mes frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu, qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que ces Églises de la part des Juifs,

15. Qui ont mis à mort même le Seigneur Jésus, et les prophètes; qui nous ont persécutés; qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes;

16. Qui nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole qui doit les sauver; de sorte qu'ils comblent toujours la mesure de leurs péchés. Car la colère de Dieu s'est appesantie sur eux jusqu'à la fin.

17. Aussi, mes frères, ayant été séparés de vous de corps, non de cœur, pour un peu de temps, nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur de vous revoir.

18. C'est pourquoi nous avons voulu aller vers vous. Moi, du moins, Paul, j'en ai pris la résolution une et deux fois; mais satan nous en a empêchés [1].

19. En effet, quelle est notre espérance, notre joie et notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le jour de son avénement?

20. Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III

Inquiétude de saint Paul pour les Thessaloniciens. Timothée lui fait un rapport avantageux de leur foi et de leur charité. Il a un grand désir de les revoir. Il leur souhaite l'accroissement dans le bien.

1. C'est pourquoi, ne pouvant souffrir plus longtemps de ne point avoir de vos nouvelles, nous avons préféré rester seuls à Athènes;

2. Et nous avons envoyé Timothée, notre frère et ministre de Dieu dans la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ, pour vous fortifier et vous exhorter à demeurer fermes dans votre foi,

3. Afin que personne ne fût ébranlé dans les tribulations qui nous arrivent. Car vous savez vous-mêmes que c'est à cela que nous sommes destinés.

4. Aussi, lorsque nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des tribulations à souffrir, et c'est ce qui est arrivé en effet, comme vous le savez.

5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé pour connaître votre foi, de crainte que le tentateur ne vous eût tentés, et que notre travail ne devînt inutile.

6. Mais depuis que Timothée est revenu vers nous après vous avoir vus, et qu'il nous a rendu témoignage de votre foi, et de votre charité, et du souvenir plein d'affection que vous avez toujours de nous, désirant nous voir, comme nous le désirons nous-mêmes,

7. Nous avons été ainsi, mes frères, consolés en vous par votre foi au milieu de toutes nos peines et de toutes nos tribulations.

8. Car maintenant nous vivons, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. En effet, quelles dignes actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joie que nous ressentons devant lui à cause de vous?

10. C'est ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit avec ardeur de nous permettre d'aller vous voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer à votre foi.

11. Je prie donc Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre-Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

12. Que le Seigneur augmente et fasse croître de plus en plus la charité que vous avez les uns envers les autres et envers tous, et qu'il la rende telle que la nôtre est envers vous.

13. Qu'il affermisse vos cœurs en vous rendant irréprochables par la sainteté devant Dieu notre Père, pour le jour où Jésus-Christ Notre-Seigneur viendra avec tous ses saints. Amen.

[1] En nous suscitant des persécutions et des obstacles.

CHAPITRE IV

Fuir la fornication. Garder la chasteté conjugale. S'entr'aimer tous. Travailler de ses mains. Se consoler de la mort de ses proches par l'espérance de la résurrection. L'ordre dans lequel se fera la résurrection.

1. Au reste, mes frères, nous vous supplions et vous conjurons par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte, que vous avanciez de plus en plus.

2. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus.

3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous évitiez la fornication;

4. Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sanctification et l'honnêteté;

5. Ne suivant point les mouvements de la concupiscence, comme font les gentils, qui ne connaissent point Dieu.

6. Et qu'en cela nul, soit par violence, soit par fraude, ne fasse injure à son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et assuré de sa part;

7. Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints.

8. Celui donc qui méprise ces préceptes, méprise non un homme, mais Dieu, qui a aussi répandu en nous son Esprit-Saint.

9. Quant à la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire, puisque vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.

10. Aussi le faites-vous à l'égard de tous nos frères qui sont dans la Macédoine. Mais nous vous conjurons, mes frères, d'avancer de plus en plus dans cet amour,

11. De vous appliquer à vivre en paix, de vous occuper de vos propres affaires, de vous attacher au travail des mains, comme nous vous l'avons ordonné, enfin de vous conduire avec honneur envers ceux du dehors, et de ne rien désirer de ce qui est à autrui.

12. Or nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde ceux qui dorment [1], afin que vous ne vous attristiez pas, comme font les autres hommes qui n'ont point d'espérance [2].

13. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui.

14. Aussi nous vous déclarons, sur la parole du Seigneur, que nous qui vivons et qui sommes réservés pour son avénement [3], nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil de la mort.

[1] Ceux qui sont morts. Pour le chrétien, qui attend la résurrection, la mort est un sommeil.

[2] L'Apôtre ne nous défend pas de nous affliger de la mort de nos proches et de nos amis, mais il nous défend de nous affliger comme les païens, qui n'ont point l'espérance de la résurrection, et qui croient perdus pour toujours ceux que la mort leur enlève.

[3] Saint Paul se met un moment, par la pensée, à la place de ceux qui seront vivants lorsque le jour du jugement arrivera.

15. Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange, et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers.

16. Ensuite nous qui vivons, et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-devant du Seigneur : et ainsi nous serons pour jamais avec le Seigneur.

17. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

CHAPITRE V

Jour du jugement incertain. Il ne surprendra pas ceux qui s'y préparent. Saint Paul exhorte à veiller et à se tenir toujours prêts. Obéir aux pasteurs. Divers préceptes de piété.

1. Quant au temps et au moment, vous n'avez pas besoin, mes frères, que nous vous en écrivions,

2. Parce que vous savez très-bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur pendant la nuit.

3. Lorsqu'ils diront : Paix et sécurité, une ruine soudaine les surprendra comme une femme est surprise par les douleurs de l'enfantement, et ils n'échapperont pas.

4. Mais vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour être surpris par ce jour, comme par un voleur.

5. Vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point enfants de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

8. Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres et armons-nous, prenant pour cuirasse la foi et la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour être des objets de sa colère, mais pour nous faire acquérir le salut par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11. C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, comme vous faites.

12. Or nous vous supplions, mes frères, d'honorer ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent dans le Seigneur, et qui vous avertissent.

13. Ayez pour eux une charité surabondante, à cause de l'œuvre à laquelle ils travaillent; conservez la paix avec eux.

14. Nous vous prions encore, mes frères, reprenez les inquiets; consolez les pusillanimes; soutenez les faibles; soyez patients envers tous.

15. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais cherchez toujours le bien les uns des autres et celui de tous.

16. Soyez toujours dans la joie.

17. Priez sans cesse.

18. Rendez grâces à Dieu en toutes choses; car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jésus-Christ.

19. N'éteignez point l'Esprit[1].

20. Ne méprisez point les prophéties[2].

21. Au reste éprouvez tout; attachez-vous à ce qui est bon;

22. Abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence du mal.

23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute manière, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps[3] se conservent sans tache pour l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

24. Celui qui vous a appelés est fidèle, c'est lui qui fera cela en vous.

25. Mes frères, priez pour nous.

26. Saluez tous nos frères en leur donnant le saint baiser.

27. Je vous adjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous nos saints frères.

28. La grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

[1] En résistant aux lumières et aux bonnes pensées qu'il vous envoie.

[2] Par *prophétie* l'Apôtre entend ici le don accordé alors fréquemment aux fidèles de prédire l'avenir, de prêcher les mystères de la foi, et d'expliquer la sainte Écriture. Quelques-uns prétendaient faussement l'avoir, ou n'en usaient pas avec sagesse. Saint Paul ne veut pas que l'abus fasse mépriser le don lui-même.

[3] *L'esprit* désigne ici l'entendement, et *l'âme* exprime spécialement la volonté, deux facultés principales de notre âme qui se manifestent au dehors par le corps et par les sens. Tout dans l'homme doit être sans tache, parce que tout doit être réglé par la foi, la charité et les autres vertus chrétiennes.



IIᴱ ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX THESSALONICIENS

Cette seconde Épître fut écrite de Corinthe quelque temps après la première.
Le but de saint Paul est de détromper les Thessaloniciens touchant la proximité du jugement dernier
et de la venue de l'Antechrist,
et de réfuter sur ce sujet les discours de quelques imposteurs.

CHAPITRE I

Saint Paul salue les Thessaloniciens. Il les loue de leur foi et de leur patience dans les épreuves. Il demande à Dieu qu'ils soient toujours dignes de leur vocation.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu notre Père, et en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

2. Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père et de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

3. Nous devons rendre à Dieu de continuelles actions de grâces pour vous, mes frères, comme il est juste de le faire, puisque votre foi s'accroît de jour en jour, et que votre charité à l'égard les uns des autres devient plus abondante;

4. De sorte que nous nous glorifions en vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi au milieu des persécutions et des tribulations que vous avez à soutenir,

5. Et qui sont des marques du juste jugement de Dieu, afin de vous rendre dignes de son royaume, pour lequel vous souffrez.

6. Car il est juste devant Dieu qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent[1],

7. Et que vous qui êtes dans la tribulation, il vous fasse jouir du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges ministres de sa puissance,

8. Au milieu des flammes par lesquelles il se vengera de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

9. Lesquels souffriront la peine d'une éternelle damnation, à la vue de la face du Seigneur et de l'éclat de sa puissance,

10. Quand il viendra pour être glorifié dans ses saints, et se rendre admirable en tous ceux qui ont cru; aussi avez-vous ajouté foi au témoignage que nous vous avons rendu touchant ce jour-là.

11. C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins que sa bonté a sur vous et sur l'œuvre de votre foi,

12. Afin que le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

[1] Si Dieu a voulu que son Fils souffrît, il est juste que nous souffrions aussi; mais s'il permet que ses élus soient soumis à de rudes épreuves, à quoi ne doivent pas s'attendre les persécuteurs et les impies?

CHAPITRE II

Il ne faut pas croire facilement que le dernier jour soit proche. L'Antechrist viendra auparavant. Il trompera les réprouvés par ses faux miracles. Saint Paul rend grâces de la foi des Thessaloniciens. Il veut qu'ils gardent les traditions qu'il leur a laissées. Il prie Dieu de les réjouir et de les fortifier.

1. Or nous vous conjurons, mes frères, par l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui[1],

2. De ne pas vous laisser si facilement ébranler dans vos sentiments, et de ne pas vous alarmer sur des révélations, des discours ou des lettres qu'on supposerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était près d'arriver.

3. Que personne ne vous séduise en aucune manière; car ce jour ne viendra point qu'auparavant l'apostasie ne soit arrivée, et qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché[2], le fils de perdition,

4. Qui, s'opposant à Dieu, s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu et de tout ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et s'y montrer comme s'il était Dieu.

[1] Le dernier avénement de Jésus-Christ sera le signal de la réunion éternelle et définitive des membres à leur chef.

[2] Saint Paul marque ici deux grands événements qui doivent précéder le jugement dernier : l'apostasie presque générale des nations, qui doivent abandonner la vraie foi, et la venue de l'Antechrist, qui doit se faire adorer comme Dieu.

5. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses lorsque j'étais encore avec vous?

6. Et vous savez ce qui maintenant le retient, jusqu'à ce qu'il soit révélé en son temps[1].

7. Car le mystère d'iniquité se forme dès à présent[2], attendant seulement pour paraître que celui qui le retient maintenant ait disparu.

8. Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur Jésus tuera du souffle de sa bouche et qu'il détruira par l'éclat de son arrivée;

9. Cet impie qui viendra environné de la puissance de satan au milieu de toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges trompeurs,

10. Et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra des illusions si séduisantes, qu'ils croiront au mensonge;

11. En sorte que tous ceux qui n'ont point cru la vérité, et qui ont consenti à l'iniquité, seront condamnés.

12. Mais nous, mes frères chéris de Dieu, nous devons rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'il vous a choisis comme des prémices, pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit et par la foi de la vérité;

13. Vous appelant à cet état par notre Évangile, pour vous faire acquérir la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

14. C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes, et conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre[3].

15. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ, et Dieu notre Père, qui nous a aimés et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une heureuse espérance,

16. Ranime lui-même vos cœurs et vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres et dans la vraie doctrine.

CHAPITRE III

Saint Paul demande aux Thessaloniciens de prier pour lui. Il les avertit de garder ses préceptes et de se séparer de ceux qui vivent d'une manière déréglée. Il leur recommande le travail. Il leur souhaite la paix. Salutations.

1. Au reste, mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se propage, et qu'elle soit partout glorifiée comme elle l'est parmi vous,

[1] Cet obstacle, c'est que la foi doit auparavant être répandue par toute la terre, et acceptée de toutes les nations. Tel est le sens que beaucoup de commentateurs donnent à ce verset, d'ailleurs très-obscur et très-diversement interprété.

[2] Par les hérésies, l'incrédulité et le relâchement des mœurs, qui contribuent à la destruction de la foi, et qui préparent ainsi la voie à l'Antechrist.

[3] Saint Paul attribue une égale autorité à ce qu'il a enseigné, soit de vive voix, soit par écrit. C'est pour cela que l'Église reçoit avec le même respect les vérités renfermées dans les Écritures, et celles qui sont venues des apôtres par le canal de la tradition.

2. Et afin que nous soyons délivrés des hommes importuns et méchants; car la foi n'est pas à tous[1].

3. Mais Dieu, qui est fidèle, vous affermira et vous gardera de l'esprit malin.

4. A l'égard de vous, nous avons cette confiance dans le Seigneur, que vous accomplissez et que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.

5. Que le Seigneur dirige vos cœurs dans l'amour de Dieu et dans la patience de Jésus-Christ[2].

6. Nous vous ordonnons, mes frères, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ[3], de vous séparer de tous ceux d'entre nos frères qui se conduisent d'une manière déréglée, et non selon la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter, puisque nous n'avons point causé de troubles parmi vous.

8. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais nous avons travaillé jour et nuit avec peine et fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous[4].

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir; mais c'est que nous avons voulu vous donner en nous un exemple à imiter.

10. Aussi, lorsque nous étions avec vous, nous vous déclarions ceci : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

11. Or nous apprenons qu'il y en a quelques-uns qui jettent le trouble parmi vous, ne faisant rien et se mêlant de tout.

12. Nous ordonnons à ceux-là, et nous les conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, de manger leur pain en travaillant en silence.

13. Mais vous, mes frères, ne vous lassez pas de faire du bien.

14. Si quelqu'un n'obéit point à ce que nous ordonnons par notre lettre, notez-le[5], et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion.

15. Ne le considérez pas néanmoins comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère.

16. Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. Je vous salue ici de ma propre main, moi Paul. C'est là ma signature dans toutes mes lettres; j'écris ainsi.

18. La grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

[1] Il y en a qui sont rebelles aux lumières que Dieu leur donne, et qui, loin de recevoir la foi, la combattent de toutes leurs forces.

[2] Imiter la patience de Jésus-Christ dans nos souffrances et dans nos épreuves est une marque certaine de l'amour que nous avons pour Dieu.

[3] Pour l'amour de Jésus-Christ et par l'autorité qu'il nous a donnée sur vous.

[4] Act. des Ap., XX, 34. — I Cor., IV, 12. — I Thessal., II, 9.

[5] C'est-à-dire, reprenez-le publiquement, mais charitablement toutefois, sans rigueur ni dureté, de manière à le ramener à Dieu.



SAINT PAUL ABORDANT A L'ILE DE MALTE.



I^RE ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

A TIMOTHÉE

Saint Paul ayant laissé Timothée, son disciple, évêque à Éphèse, lui écrivit pour l'instruire, lui et tous les pasteurs, dans sa personne, des obligations du saint ministère.

On croit que cette première Épître fut écrite de Philippes en Macédoine, vers l'an 64 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Paul salue Timothée, et le prie de s'opposer aux faux docteurs. La charité est la fin de la loi. Il rend grâces à Dieu, qui de persécuteur l'a fait apôtre. Sa conversion encourage les pécheurs. Il excite Timothée à vivre en bon soldat de Jésus-Christ.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance,

2. A Timothée son fils chéri dans la foi. Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Je vous prie, comme je l'ai déjà fait en partant pour la Macédoine, de rester à Éphèse, afin d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente de la nôtre,

4. Et de ne point s'appliquer à des fables et à des généalogies sans fin, qui font plutôt naître des disputes qu'elles n'édifient selon Dieu ; ce qui se fait par la foi.

5. Or la fin des commandements c'est la charité qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

6. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont égarés en de vains discours,

7. Prétendant être docteurs de la loi, quoiqu'ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment.

8. Or nous savons que la loi est bonne, si on en use selon son esprit ;

9. Reconnaissant ceci, que la loi n'est pas établie pour le juste[1], mais pour les injustes et les rebelles; pour les impies et les pécheurs; pour les scélérats et les profanes; pour les meurtriers de leur père et de leur mère ; pour les homicides,

10. Les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, et pour tout ce qu'il y a de contraire à la saine doctrine

11. Qui est selon l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux, dont le dépôt m'a été confié.

12. Je rends grâces à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère,

13. Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur et un calomniateur; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai agi ainsi dans l'ignorance, n'ayant pas la foi[1].

14. Et la grâce de Notre-Seigneur a surabondé en moi avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ.

15. C'est une vérité certaine et digne de tout accueil que Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier.

16. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que je fusse le premier en qui Jésus-Christ fit éclater toute sa patience, et que je servisse d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle.

17. Au Roi des siècles, immortel, invisible, au seul Dieu honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est qu'accomplissant les prophéties qu'on a faites de vous autrefois, vous combattiez selon les lois de la sainte milice,

19. Conservant la foi et la bonne conscience, abandonnées par quelques-uns qui ont fait naufrage dans la foi.

20. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à satan[2], afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

CHAPITRE II

On doit prier pour toutes sortes de personnes. Dieu veut sauver tous les hommes. Un seul Dieu, un seul médiateur. Conditions de la prière. Modestie et soumission recommandées aux femmes.

1. Je vous conjure donc, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes,

2. Pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et chasteté.

3. Car cela est bon et agréable à Dieu notre Sauveur,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et viennent à la connaissance de la vérité.

[1] En tant qu'elle réprime et punit.

[1] Il ne croyait pas que Jésus, qu'il persécutait, fût le Messie.

[2] Excommuniés.

5. Car il n'y a qu'un Dieu et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes[1], Jésus-Christ homme,

6. Qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous, comme un témoignage[2], dans les temps marqués.

7. C'est pour cela que j'ai été établi moi-même (je dis la vérité et je ne mens point) prédicateur et apôtre, docteur des nations dans la foi et dans la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, sans colère et sans contestation.

9. Pareillement, que les femmes prient, vêtues comme l'honnêteté le demande, parées avec pudeur et modestie, et non avec des cheveux frisés, ou de l'or, ou des perles, ou des habits somptueux,

10. Comme il convient à des femmes qui font profession de piété par de bonnes œuvres.

11. Que la femme écoute en silence, avec une entière soumission.

12. Je ne permets point à la femme d'enseigner[3], ni de dominer sur le mari, mais qu'elle se tienne dans le silence.

13. Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite;

14. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit; mais la femme, ayant été séduite, est tombée dans la prévarication.

15. Elle se sauvera néanmoins par les enfants qu'elle mettra au monde[4], pourvu qu'elle persévère dans la foi, dans la charité, dans la sainteté et dans une vie bien réglée.

CHAPITRE III

Qualités des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses. L'Église est la maison de Dieu, la colonne et la base de la vérité. Grandeur du mystère de l'Incarnation.

1. Voici une vérité certaine : Si quelqu'un désire l'épiscopat[5], il désire une œuvre bonne.

2. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, qu'il n'ait été marié qu'une fois[6]; qu'il soit sobre, prudent, grave, chaste, hospitalier, capable d'instruire;

3. Qu'il ne soit ni adonné au vin, ni prompt à frapper; mais modéré, éloigné des contestations, désintéressé.

4. Qu'il gouverne bien sa maison, qu'il maintienne ses enfants dans l'obéissance et en toute pureté.

5. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment aura-t-il soin de l'Église de Dieu?

6. Que ce ne soit point un néophyte, de peur que, s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que satan.

7. Il faut aussi que ceux du dehors rendent de lui un bon témoignage, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans les piéges du démon.

8. Que les diacres de même soient de mœurs pures; qu'ils ne soient ni doubles dans leur langage, ni adonnés au vin, ni avides d'un gain sordide;

1 Il n'y a qu'un seul médiateur, en ce sens que toute autre médiation tire sa valeur de celle de Jésus-Christ; ce qui n'empêche pas que nous ayons auprès de lui, dans la sainte Vierge et les Saints, de puissants médiateurs, auxquels nous pouvons recourir avec confiance.

2 Témoignage de la bonté de Dieu et de la fidélité de ses promesses; témoignage de la charité de Jésus-Christ, et, au jour du jugement, témoignage de la justice.

3 Saint Paul défend aux femmes d'enseigner dans les Églises; l'instruction particulière non-seulement ne leur est pas interdite, mais souvent même leur est commandée, comme quand elles n'ont point d'autre moyen de procurer à leurs enfants ou à leurs domestiques l'instruction nécessaire.

4 Non-seulement en leur donnant la vie du corps, mais, encore bien plus, en les élevant chrétiennement, et en leur inspirant, par ses discours et ses exemples, la crainte de Dieu et l'amour de leur devoir.

5 Dans la primitive Église, c'était une bonne chose que de désirer l'épiscopat, parce qu'il était alors accompagné de travaux, de persécutions et de supplices.

6 Cela ne veut pas dire qu'il dût être marié; on aurait préféré qu'il en fût autrement : c'est l'exclusion de celui qui l'aurait été plusieurs fois. Les nouveaux convertis jugés propres au sacerdoce étant mariés la plupart, il eût été difficile de choisir ailleurs; mais après leur ordination, ils étaient obligés à garder la continence et ne pouvaient former d'autres liens.

9. Mais qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure.

10. Ils doivent aussi être éprouvés auparavant, puis admis aux fonctions du ministère, s'ils sont sans reproche.

11. Que les femmes[1] pareillement soient pudiques, point médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.

12. Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront été mariés qu'une fois, qui gouvernent sagement leurs enfants et leurs propres maisons.

13. Car le bon usage qu'ils feront de leur ministère leur sera un degré légitime pour monter plus haut, et leur donnera une grande confiance dans la foi qui est en Jésus-Christ.

14. Je vous écris cela, quoique j'espère aller vous voir bientôt,

15. Afin que, si je tarde plus longtemps, vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité[2].

16. Et certes c'est quelque chose de grand que ce mystère d'amour[3], qui s'est montré dans la chair, qui a été autorisé par l'Esprit, manifesté aux anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

CHAPITRE IV

Saint Paul prédit qu'il s'élèvera des hérésies. Il exhorte Timothée à s'exercer à la piété, à se rendre le modèle de tous, à étudier, à enseigner, à se renouveler dans la grâce du sacerdoce.

1. Or l'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns abandonneront la foi en s'attachant à des esprits d'erreur et à des doctrines de démons,

2. Parlant le mensonge avec hypocrisie, et ayant la conscience couverte de cicatrices honteuses[4];

3. Défendant le mariage et l'usage des viandes, que Dieu a créées pour être mangées avec actions de grâces par les fidèles, et par ceux qui ont reçu la connaissance de la vérité.

4. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et on ne doit rien rejeter[5] de ce qui se prend avec actions de grâces,

5. Parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière[6].

6. En enseignant ces choses à nos frères, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des vérités de la foi et de la bonne doctrine que vous avez apprise.

7. Pour ce qui est de ces fables frivoles, semblables à des contes de vieilles, ne vous y arrêtez pas; mais exercez-vous à la piété.

8. Car les exercices corporels servent peu, mais la piété est utile à tout, ayant les promesses de la vie présente et celles de la vie future.

9. Ce que je vous dis est une vérité certaine et digne de tout accueil.

10. Car ce qui nous fait supporter les maux et les malédictions dont on nous charge, c'est que nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles.

11. Annoncez ces choses, et enseignez-les.

12. Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse; mais soyez l'exemple des fidèles dans les entretiens,

1 Les diaconesses.

2 Voilà dix-huit siècles que l'infidélité, l'hérésie et l'impiété heurtent violemment cette colonne, ou travaillent à en ruiner la base : *elles ne prévaudront pas*. (S. Matth., XVI, 16.)

3 Le mystère du Verbe incarné.

4 Leur conscience leur donne le démenti, les marque au coin de l'imposture.

5 Il entend *rejeter* comme mauvais, mais non pas s'en abstenir par esprit de mortification et pour obéir à l'Église, qui en défend l'usage à certains jours, afin de nous porter à la pénitence.

6 On voit que c'était dès lors l'usage des chrétiens de recourir, avant les repas, au signe de la croix et à la prière.

dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

13. En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement.

14. Ne négligez pas la grâce qui est en vous, qui vous a été donnée, suivant une révélation prophétique, par l'imposition des mains des prêtres;

15. Méditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que votre avancement soit connu de tous.

16. Veillez sur vous-même, et sur ce qui concerne la doctrine; attachez-vous à cela constamment; car, agissant ainsi, vous vous sauverez vous-même, et ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V

Règles de conduite à l'égard des personnes âgées ou jeunes, et à l'égard des veuves. Qualités requises pour les diaconesses. Récompense des prêtres. Leurs accusateurs ne doivent pas être facilement écoutés. L'imposition des mains ne doit pas être trop facile. L'intérieur des hommes se juge par leurs actions.

1. Ne reprenez pas les vieillards avec dureté; mais avertissez-les comme vos pères; les jeunes gens comme vos frères;

2. Les femmes âgées, comme vos mères; les jeunes, comme vos sœurs, en toute chasteté.

3. Honorez[1] les veuves qui sont vraiment veuves.

4. Si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle leur apprenne avant toutes choses à gouverner leur famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car c'est une chose agréable à Dieu.

5. Et celle qui est vraiment veuve et délaissée, qu'elle espère en Dieu, et qu'elle persévère jour et nuit dans les prières et les oraisons.

6. Car celle qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante.

7. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles soient irréprochables.

8. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

9. Que la veuve qui sera choisie[2] n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari,

10. Et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres; si elle a bien élevé ses enfants; si elle a exercé l'hospitalité; si elle a lavé les pieds des saints; si elle a secouru les affligés; si elle s'est appliquée à toutes sortes de bonnes œuvres.

11. Quant aux jeunes veuves, ne les admettez point; car, après avoir vécu avec mollesse dans le service de Jésus-Christ, elles veulent se remarier,

12. Encourant ainsi la condamnation, pour avoir violé leur premier engagement.

13. D'ailleurs, vivant dans l'oisiveté, elles s'accoutument à aller de maison en maison; elles sont non-seulement oisives, mais encore causeuses et curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devraient point parler.

14. J'aime donc mieux que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles soient mères de famille, et qu'elles ne donnent à nos ennemis aucune occasion de parler de nous.

15. Car il y en a déjà quelques-unes qui se sont égarées pour suivre satan.

16. Si quelque fidèle a des parentes veuves, qu'il fournisse à leurs besoins, et que l'Église n'en soit pas chargée, afin qu'elle ait de quoi assister les véritables veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient doublement

[1] Et assistez. Il n'est pas rare, dans l'Écriture, que le mot *honorer* renferme les deux sens.

[2] Pour être mise au rang des veuves, appelées diaconesses, qui s'obligeaient à la continence, et à qui l'on confiait, dans la primitive Église, certaines fonctions convenables à des femmes.

honorés[1], principalement ceux qui travaillent dans le ministère de la parole et de l'enseignement.

18. Car l'Écriture dit : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain; et : Celui qui travaille mérite le prix de son travail.

19. Ne recevez d'accusation contre un prêtre que sur la déposition de deux ou trois témoins.

20. Reprenez devant tout le monde ceux qui pèchent, afin que les autres en soient intimidés.

21. Je vous conjure devant Dieu, devant Jésus-Christ et les anges élus, d'observer ces choses, sans vous laisser prévenir, et sans dévier en aucune façon.

22. N'imposez légèrement les mains à personne, et ne participez point aux péchés d'autrui. Vous-même, conservez-vous chaste.

23. Ne continuez pas à ne boire que de l'eau; mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos fréquentes infirmités.

24. Il y en a dont les péchés sont manifestes et précèdent le jugement qu'on pourrait en faire; il y en a d'autres qui ne se découvrent qu'après examen.

25. De même il y a de bonnes actions qui sont connues de tous; et celles qui ne le sont point encore ne peuvent pas rester cachées.

CHAPITRE VI

Devoirs des serviteurs. Fuir la contestation sur les paroles. Mal que cause l'avarice. Zèle pour les vertus. Conserver la foi reçue au baptême. Danger des richesses. Pratique de l'aumône.

1. Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, de peur qu'on ne blasphème contre le nom du Seigneur et contre sa doctrine[2].

2. Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent pas, parce qu'ils sont leurs frères; au contraire, qu'ils les servent mieux, parce qu'ils sont fidèles et plus dignes d'être aimés, comme ayant part à la même grâce : voilà ce que vous devez enseigner, et à quoi vous devez exhorter.

3. Si quelqu'un enseigne une doctrine différente, et n'acquiesce point aux salutaires instructions de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété,

4. C'est un orgueilleux qui ne sait rien, mais dont l'esprit malade s'arrête à des questions et à des disputes de mots, d'où naissent les jalousies, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5. Les querelles d'hommes corrompus et d'esprits privés de la vérité, qui regardent la piété comme un moyen de trafic.

6. Il est vrai néanmoins que la piété qui se contente du nécessaire est une grande richesse.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde, et nul doute que nous ne pouvons non plus rien en emporter.

8. Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents.

9. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piège du démon, et dans beaucoup de désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les hommes dans la mort et la damnation.

10. Car la cupidité est la racine de tous les maux, et quelques-uns en étant possédés, ont dévié de la foi, et se sont engagés dans beaucoup de douleurs.

11. Mais vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses, et recherchez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Combattez le bon combat de la foi, remportez le prix de la vie éternelle, à laquelle vous avez été appelé, après avoir si glorieusement confessé la foi devant une multitude de témoins.

[1] Qu'il soit très-libéralement pourvu à leurs besoins.

[2] Comme si elle inspirait la révolte aux inférieurs.

13. Je vous ordonne devant Dieu, qui vivifie toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui a rendu sous Ponce Pilate un si glorieux témoignage,

14. De garder les préceptes que je vous donne, vous conservant sans tache et sans reproche jusqu'à l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

15. Que manifestera en son temps Celui qui est heureux et seul puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs;

16. Qui seul possède l'immortalité et qui habite une lumière inaccessible; qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir; à qui est l'honneur et l'empire dans l'éternité. Amen.

17. Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de mettre leur confiance non dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant, qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie;

18. De faire le bien et de devenir riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens;

19. De se faire un trésor et un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie.

20. O Timothée, gardez le dépôt[1] qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, et tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science,

21. Dont quelques-uns faisant profession, sont déchus de la foi. Que la grâce soit avec vous. Amen.

[1] Le dépôt de la doctrine que Jésus-Christ a confié aux ministres de son Église, avec charge de le transmettre intact et de le faire fructifier jusqu'à la fin des siècles.



SAINT JEAN A PATMOS.

IIe ÉPÎTRE
DE SAINT PAUL
A TIMOTHÉE

Cette seconde Épître fut écrite par saint Paul pendant sa seconde captivité de Rome, un peu avant sa mort, vers l'an 66 de Jésus-Christ.
Elle développe et complète les instructions contenues dans la première touchant la vigilance, le zèle et les autres vertus du pasteur.

CHAPITRE I

Saint Paul salue Timothée, et lui témoigne son affection. Il l'exhorte à faire revivre en lui la grâce de son ordination, et à ne pas rougir de l'Évangile. Il se plaint que plusieurs l'aient abandonné. Il rend témoignage à Onésiphore et à sa famille.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie que nous avons en Jésus-Christ,

2. A Timothée son fils bien-aimé, grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Je rends grâces au Dieu que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de vous dans mes prières.

4. Me rappelant vos larmes, je désire vous voir, afin d'être rempli de joie,

5. Dans le souvenir que j'ai de cette foi sincère qui est en vous, qui a été premièrement dans Loïde, votre aïeule, et dans Eunice, votre mère, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en vous.

6. C'est pourquoi je vous exhorte à ranimer la grâce de Dieu, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de modération.

8. Ne rougissez donc point de rendre témoignage à Notre-Seigneur, ni de me voir son captif [1]; mais prenez part aux travaux de l'Évangile, selon la force de Dieu,

9. Qui nous a sauvés et nous a appelés par sa vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, et par la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant la succession des siècles;

10. Laquelle a paru maintenant par la manifestation de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et mis au jour la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile.

11. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, apôtre et maître des nations.

12. Et voilà aussi la cause des souffrances que j'endure; mais je n'en rougis point. Car je sais à qui j'ai confié mon dépôt [1], et je suis persuadé que Celui-là est assez puissant pour me le garder jusqu'au grand jour.

13. Prenez pour modèle les saines paroles que vous avez entendues de moi touchant la foi et la charité qui est en Jésus-Christ.

14. Gardez le précieux dépôt [2] par le Saint-Esprit qui habite en nous.

15. Vous savez que tous ceux d'Asie [3] se sont éloignés de moi. De ce nombre sont Phigelle et Hermogène.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes,

17. Mais qu'étant venu à Rome, il m'a cherché avec empressement, et m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse trouver miséricorde devant lui en ce grand jour, car vous savez mieux que personne combien de services il m'a rendus à Éphèse.

CHAPITRE II

Saint Paul exhorte Timothée à la vie laborieuse des ministres de l'Évangile. Il veut qu'il évite les vaines disputes. Solide fondement de la maison de Dieu. Vases d'honneur et d'ignominie.

1. Fortifiez-vous donc, mon fils, par la grâce qui est en Jésus-Christ;

2. Et ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, confiez-le à des hommes fidèles, qui seront eux-mêmes capables d'en instruire d'autres [4].

3. Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ.

[1] Saint Paul était alors prisonnier à Rome.

[1] Le trésor de mérites que j'ai acquis par mes souffrances et mes travaux.

[2] Le dépôt de la saine doctrine.

[3] Cela doit s'entendre des Asiatiques qui étaient venus à Rome, et qui ayant su l'Apôtre dans les fers, s'étaient éloignés de lui, de peur de participer à ses souffrances.

[4] Voilà comment s'est formée et comment se perpétue, dans l'Église catholique, la chaîne de la tradition divine.

4. Quiconque est enrôlé au service de Dieu évite l'embarras des affaires du siècle, pour plaire à Celui à qui il s'est engagé.

5. Et celui qui combat dans l'arène n'est couronné qu'après avoir combattu selon les règles.

6. Le laboureur qui travaille doit avoir la première part des fruits.

7. Comprenez bien ce que je dis; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souvenez-vous que Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon l'évangile que je prêche,

9. Pour lequel je souffre jusqu'à être dans les chaînes comme un malfaiteur; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

10. C'est pourquoi je supporte tout pour l'amour des élus, afin qu'eux-mêmes acquièrent le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire du ciel.

11. Voici une vérité certaine : Si nous mourons avec Jésus-Christ, nous vivrons aussi avec lui [1].

12. Si nous souffrons, nous règnerons aussi avec lui. Si nous le renions, lui aussi nous reniera.

13. Si nous manquons de foi, lui restera fidèle, car il ne peut être contraire à lui-même.

14. Donnez ces avertissements, et prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous livrez point à des disputes de paroles, qui ne peuvent que pervertir ceux qui les écoutent.

15. Prenez soin de vous montrer digne de l'approbation de Dieu, comme un ouvrier qui ne fait rien dont il ait à rougir, et qui sait bien traiter la parole de la vérité.

16. Évitez les discours vains et profanes, car ils profitent beaucoup à l'impiété.

17. La doctrine de ces hommes est comme la gangrène, qui se répand peu à peu. De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18. Qui sont déchus de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui ont ainsi renversé la foi de quelques-uns.

19. Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et cette autre : Quiconque invoque le nom de Jésus-Christ, qu'il s'éloigne de l'iniquité [2].

20. Au reste, dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et d'argile; et les uns sont des vases d'honneur, et les autres d'ignominie [3].

21. Celui donc qui se conservera pur de ces choses, sera un vase d'honneur, sanctifié et utile au Seigneur, préparé pour toutes les bonnes œuvres.

22. Fuyez les désirs de jeune homme, et recherchez la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions dénuées de sens et inutiles, évitez-les, sachant qu'elles engendrent des querelles.

24. Or il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur dispute, mais qu'il soit modéré envers tous, capable d'enseigner, patient,

25. Reprenant avec douceur ceux qui résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu leur donnera un jour l'esprit de pénitence, pour la leur faire connaître,

26. Et qu'ainsi ils sortiront des piéges du démon, qui les tient captifs sous sa volonté.

[1] Si nous menons une vie semblable à celle de Jésus-Christ, jusqu'à souffrir ou accepter la mort pour lui, nous jouirons avec lui d'une vie glorieuse et éternelle.

[2] Malgré toutes les causes d'erreur et de corruption, l'Église demeure ferme et incorruptible. Toujours il y aura dans son sein des enfants fidèles, marqués d'un double sceau, la sincérité de la foi et la pureté de la vie, indiquées par les deux paroles que cite l'Apôtre.

[3] Ainsi, quoique l'Église soit une, et solidement établie, on y trouve les méchants mêlés avec les bons.

CHAPITRE III

Faux docteurs annoncés et caractérisés. Il faut les fuir. Saint Paul exhorte Timothée à conserver la doctrine qu'il lui a enseignée, à suivre son exemple, à souffrir pour Jésus-Christ. Tout homme de bien sera persécuté. Utilité de l'Écriture.

1. Or sachez que dans les derniers jours viendront des temps périlleux.

2. Il y aura des hommes pleins d'amour pour eux-mêmes, cupides, fiers, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à leurs parents, ingrats, souillés de crimes,

3. Sans affection, ennemis de la paix, calomniateurs, dissolus, durs, sans bonté,

4. Traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu,

5. Qui auront une apparence de piété, mais qui en repousseront la réalité : fuyez encore ceux-là.

6. Car il y en a parmi eux qui s'insinuent dans les maisons, et qui traînent après eux comme captives des femmes chargées de péchés, possédées de diverses passions;

7. Lesquelles apprennent toujours, sans parvenir jamais à connaître la vérité.

8. Or, comme Jannès et Mambrès [1] résistèrent à Moïse, ceux-ci de même résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit et pervertis dans la foi;

9. Mais ils n'iront pas au delà, car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces hommes.

10. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, ma manière de vivre, mon but, ma foi, ma longanimité, ma charité, ma patience;

11. Les persécutions et les afflictions que j'ai souffertes; ce qui m'est arrivé à Antioche, à Icone et à Lystre; combien grandes ont été les persécutions que j'ai subies, et comment le Seigneur m'a délivré de toutes.

12. Aussi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ souffriront persécution [2].

13. Mais les hommes méchants et les séducteurs avanceront de plus en plus dans le mal, marchant dans l'erreur, et égarant les autres.

14. Pour vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises et qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises,

15. Et vous souvenant que dès votre enfance vous avez été nourri dans les saintes Lettres [3], qui peuvent vous instruire pour le salut par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute écriture divinement inspirée est utile pour enseigner, pour reprendre, pour instruire dans la justice,

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait, et préparé à toute bonne œuvre.

CHAPITRE IV

Saint Paul conjure Timothée de s'opposer aux faux docteurs. Il dépeint ceux qui les suivent, Il prédit sa mort prochaine et sa récompense. Il prie Timothée de venir le trouver, et l'instruit de son état présent. Il conclut par des salutations.

1. Je vous conjure donc devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, par son avénement et par son règne,

2. Annoncez la parole. Insistez à temps, à contre-temps,

[1] Magiciens de Pharaon confondus par Moïse. Leurs noms ne se trouvent pas dans l'Écriture. Saint Paul les connaissait par la tradition.

[2] Car la vie chrétienne compte de nombreux ennemis. Vouloir la pratiquer franchement, c'est s'engager résolûment au combat; mais c'est aussi assurer son vrai bonheur. Ici-bas, l'épreuve et la lutte; dans le ciel, la couronne et le repos.

[3] Précieuse et touchante pratique, d'initier de bonne heure l'enfant à la connaissance de l'Évangile et des Livres saints!

reprenez, suppliez, menacez avec une patience à toute épreuve, et toute sorte d'instructions.

3. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine; mais, ayant une vive démangeaison d'entendre ce qui les flatte, ils s'environneront de maîtres au gré de leurs désirs[1],

4. Et ils fermeront l'oreille à la vérité, et l'ouvriront à des fables.

5. Mais vous, veillez, embrassez toutes sortes de travaux; faites l'œuvre d'un évangéliste; remplissez votre ministère; soyez sobre.

6. Car moi, je suis près d'être immolé, et le temps de ma dissolution approche[2].

7. J'ai combattu le bon combat; j'ai achevé ma course; j'ai gardé la foi.

8. Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, comme un juste juge, me donnera en ce grand jour, et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avénement[3]. Hâtez-vous de venir près de moi au plus tôt.

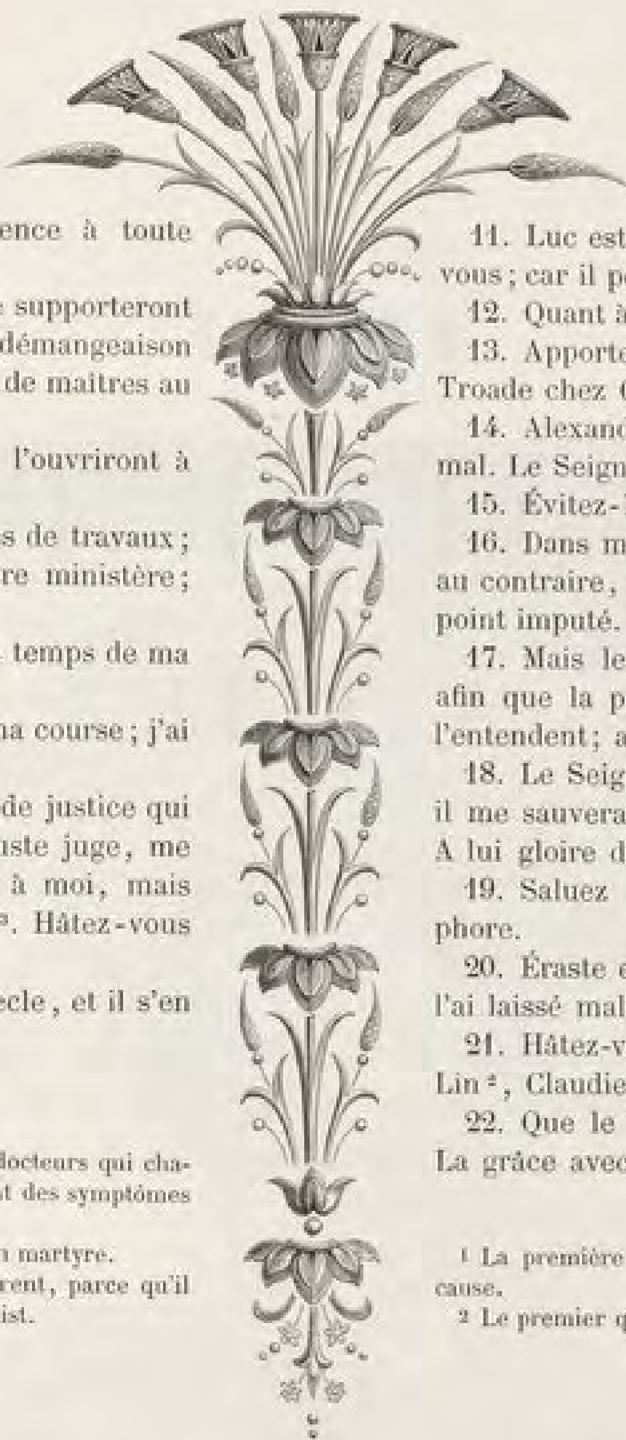
9. Car Démas m'a quitté par amour de ce siècle, et il s'en est allé à Thessalonique;

10. Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie.

[1] L'amour des doctrines nouvelles et la recherche des docteurs qui chatouillent les passions et flattent les mauvais instincts, sont des symptômes alarmants parmi les peuples.

[2] Il attendait à chaque moment l'arrêt de sa mort et son martyre.

[3] Le dernier avénement. Les saints l'aiment et le désirent, parce qu'il sera la délivrance de l'Église et le triomphe de Jésus-Christ.



11. Luc est seul avec moi. Prenez Marc, et amenez-le avec vous; car il peut beaucoup me servir pour le ministère.

12. Quant à Tychique, je l'ai envoyé à Éphèse.

13. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, et mes livres, surtout mes papiers.

14. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Évitez-le, car il a fortement combattu mes paroles.

16. Dans ma première défense[1], personne ne m'a assisté; au contraire, tous m'ont abandonné : que cela ne leur soit point imputé.

17. Mais le Seigneur a été près de moi et m'a fortifié, afin que la prédication s'achève et que toutes les nations l'entendent; ainsi j'ai été arraché à la gueule du lion.

18. Le Seigneur m'a délivré de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera en m'introduisant dans son royaume céleste. A lui gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque et Aquilas, et la famille d'Onésiphore.

20. Éraste est demeuré à Corinthe; quant à Trophime, je l'ai laissé malade à Milet.

21. Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Lin[2], Claudie et tous les frères vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce avec vous. Amen.

[1] La première fois que j'ai comparu devant Néron pour défendre ma cause.

[2] Le premier qui succéda à saint Pierre au souverain pontificat.



ÉPÎTRE

DE SAINT PAUL

A TITE

Tite fut disciple de saint Paul, et établi par lui évêque de Crète.
Dans cette Épître, l'Apôtre traite succinctement du choix des ministres sacrés et des autres obligations de l'épiscopat.
On croit qu'elle fut écrite de la Macédoine, vers l'an 64 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Paul salue Tite. Il lui déclare quels doivent être ceux qu'il ordonnera prêtres et évêques. Il l'exhorte à reprendre les faux docteurs. Tout est pur pour ceux qui sont purs. Les mauvaises actions démentent la foi.

1. Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour instruire les élus de Dieu dans la foi et dans la connaissance de la vérité qui est selon la piété,

2. Et qui donne l'espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles;

3. Et il a manifesté en son temps sa parole dans la prédication de l'Évangile, qui m'a été confié par l'ordre de Dieu notre Sauveur;

4. A Tite son fils bien-aimé, en la foi qui nous est commune, grâce et paix de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Sauveur.

5. La raison pour laquelle je vous ai laissé en Crète, c'est afin que vous corrigiez ce qui est défectueux, et que vous établissiez des prêtres dans chaque ville, ainsi que je vous l'ai prescrit,

6. Choisissant celui qui sera irréprochable, marié une seule fois, dont les enfants soient fidèles, non accusés de licence, ni désobéissants.

7. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme le dispensateur de Dieu; qu'il ne soit ni altier, ni colère, ni adonné au vin, ni porté à frapper, ni avide d'un gain sordide;

8. Mais hospitalier, affable, sobre, juste, saint, continent,

9. Fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui la contredisent.

10. Car il y en a plusieurs, et surtout d'entre les Juifs, qui sont indociles, vains dans leurs paroles, séducteurs des âmes.

11. Il faut fermer la bouche à ces hommes qui renversent les familles entières, enseignant pour un gain sordide ce qu'on ne doit point enseigner.

12. Un de leurs compatriotes, leur prophète[1], a dit d'eux: Crétois toujours menteurs, bêtes méchantes, ventres paresseux.

13. Ce témoignage est véritable. C'est pourquoi reprenez-les avec force, afin qu'ils conservent la pureté de la foi,

14. Sans s'arrêter à des fables judaïques et à des ordonnances d'hommes qui se détournent de la vérité.

15. Tout est pur pour ceux qui sont purs; mais pour les impurs et les infidèles, rien n'est pur; leur raison et leur conscience sont souillées[1].

16. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs actions, étant abominables, incrédules et réprouvés à l'égard de toute bonne œuvre.

[1] C'est le poëte grec Épiménide. Les païens donnaient quelquefois à leurs poëtes le titre de prophètes.

CHAPITRE II

Avis que Tite doit donner aux vieillards et aux jeunes gens de l'un et de l'autre sexe. Conduite qu'il doit garder lui-même. Bienfaits de Jésus-Christ envers nous.

1. Mais vous, enseignez ce qui est conforme à la saine doctrine.

2. Aux vieillards, d'être sobres, chastes, prudents, purs dans la foi, dans la charité, dans la patience.

3. Et de même, aux femmes âgées, de faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie; de n'être ni médisantes, ni adonnées au vin, mais de bien instruire[2],

4. Afin qu'elles inspirent la sagesse aux jeunes femmes, leur apprenant à aimer leurs maris et leurs enfants,

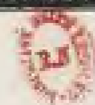
[1] Ceci est contre certains docteurs judaïsants, qui regardaient l'abstention des viandes défendues par la loi de Moïse comme nécessaire au salut. Pour les chrétiens purifiés par le sang de Jésus-Christ, il n'y a aucune viande impure, ou par elle-même ou par la défense de la loi qui ne subsiste plus. Cela ne combat nullement les jeûnes et les abstinences qui s'observent dans l'Église; car, dit saint Augustin (*Contra Faust.*, lib. XXXI, cap. XL), si les serviteurs de Dieu s'abstiennent de viandes et de vin, ce n'est pas qu'ils y reconnaissent aucune impureté naturelle ou légale, mais ils aspirent par là à une plus grande pureté.

[2] Il ne s'agit pas ici des assemblées publiques, où saint Paul leur recommande ailleurs de garder le silence, mais d'instructions privées à donner, soit dans l'intérieur de leurs maisons, à leurs familles, soit dans des réunions de femmes confiées aux plus recommandables d'entre elles.

G. Doré

GAUCHARD-BRUNIER sc.

ADORATION DE L'AGNEAU (VISION DE SAINT JEAN).



5. A être prudentes, chastes, sobres, appliquées au soin de leur maison, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point blasphémée.

6. Exhortez pareillement les jeunes gens à être sobres[1].

7. Montrez-vous vous-même en toutes choses un modèle de bonnes œuvres, dans la pureté de la doctrine, dans l'intégrité des mœurs, dans la gravité de la conduite.

8. Que vos paroles soient saines, irrépréhensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9. Exhortez les serviteurs à être soumis à leurs maîtres; à leur complaire en tout; à ne point contredire;

10. A ne rien détourner, mais à montrer en tout une fidélité parfaite, afin qu'en toutes choses ils honorent la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur est apparue à tous les hommes,

12. Nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux désirs du siècle, et à vivre dans ce monde avec tempérance, avec justice et avec piété[2],

13. Étant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avénement glorieux de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple pur, agréable à ses yeux et appliqué aux bonnes œuvres.

15. Prêchez ces vérités; exhortez et reprenez avec une pleine autorité. Que personne ne vous méprise.

CHAPITRE III

Il faut être soumis aux princes, et s'abstenir de tout mal. La grâce de Jésus-Christ nous a délivrés de nos péchés par le baptême. Éviter les disputes. Fuir l'hérétique qui a été averti. Saint Paul prie Tite de venir le trouver. Recommandations et salutations.

1. Avertissez-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir à leur commandement, d'être prêts à toute sorte de bonnes œuvres,

[1] Ce mot, qui a une signification très-étendue, exprime une vie tempérante et bien réglée.

[2] C'est, en trois mots, tout l'abrégé de nos devoirs, envers nous-mêmes, envers le prochain, envers Dieu.

2. De ne diffamer personne, de fuir les contestations, d'être modérés, et de témoigner la plus grande douceur pour tous les hommes.

3. Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, asservis à toute sorte de passions et de voluptés, agissant avec malignité et envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lorsque a paru la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes,

5. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous avons faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit[1],

6. Qu'il a répandu en nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur,

7. Afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous soyons, selon notre espérance, héritiers de la vie éternelle.

8. C'est là une vérité certaine, et je désire que vous y affermissiez les fidèles, afin que ceux qui croient en Dieu aient soin d'être les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Voilà ce qui est utile aux hommes.

9. Quant aux questions oiseuses, aux généalogies, aux disputes et aux contestations sur la loi, évitez-les, car elles sont inutiles et vaines.

10. Fuyez un homme hérétique, après une première et une seconde admonition[2],

11. Sachant qu'un tel homme est perverti et qu'il pèche, étant condamné par son propre jugement.

12. Lorsque je vous aurai envoyé Artémas ou Tychique, hâtez-vous de venir près de moi à Nicopolis, car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Faites partir avant vous Zénas le jurisconsulte, et Apollon, et ayez soin que rien ne leur manque.

14. Que nos frères apprennent aussi à être les premiers à la pratique des bonnes œuvres, lorsque la nécessité le demande, afin qu'ils ne soient point sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

[1] C'est-à-dire le baptême, où nous avons été régénérés, créés de nouveau par la grâce du Saint-Esprit.

[2] L'hérétique est celui qui s'attache par son propre choix à une doctrine particulière, et qui la soutient avec opiniâtreté contre l'autorité de l'Église. L'Apôtre veut que l'on rompe tout commerce avec lui, après l'avoir averti deux fois.

EPÎTRE
DE SAINT PAUL
A PHILÉMON

L'ÉPÎTRE A PHILÉMON est une lettre de recommandation en faveur d'un esclave infidèle et fugitif appelé Onésime. On y admire la délicatesse de l'esprit, la bonté du cœur et toute la charité du grand Apôtre. Il l'écrivit de Rome, où il était captif, vers l'an 63 de Jésus-Christ.

CHAPITRE UNIQUE

Saint Paul salue Philémon. Il l'exhorte à recevoir Onésime, son esclave, qui, s'étant enfui de chez lui, était venu trouver l'Apôtre à Rome, et y avait reçu le baptême. Il termine sa lettre par diverses salutations.

1. Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé et notre coopérateur,

2. A Appie, notre très-chère sœur, à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Église qui est dans votre maison[1].

3. Grâce à vous et paix de la part de Dieu notre Père, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4. Je fais sans cesse mémoire de vous dans mes prières, et je rends grâces à mon Dieu,

5. En apprenant quelle est votre foi dans le Seigneur Jésus, et votre charité envers tous les saints;

6. Et comment la libéralité qui naît de votre foi éclate aux yeux de tous, par la connaissance de toutes les bonnes œuvres qui se font chez vous en Jésus-Christ.

7. Car j'ai ressenti une grande joie et une grande consolation, voyant, mon frère, que les cœurs des saints ont reçu tant de soulagement de votre bonté.

8. C'est pourquoi, quelque confiance que m'inspire Jésus-Christ pour vous commander une chose qui est de votre devoir,

9. Néanmoins, à cause de l'amour que j'ai pour vous, j'aime mieux vous supplier, quoique je sois tel que je suis à votre égard, c'est-à-dire, quoique je sois Paul, et déjà vieux, et de plus maintenant prisonnier de Jésus-Christ.

10. Or la prière que je vous fais est pour mon fils Onésime[2], que j'ai engendré dans mes chaînes;

11. Qui vous a été autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant très-utile, à vous et à moi[3].

[1] Par là sont désignés tous les fidèles de la maison de Philémon, ou les chrétiens qui se réunissaient chez lui pour y célébrer les saints mystères.

[2] Onésime était Phrygien, esclave de Philémon; il s'était enfui de sa maison après l'avoir volé; il vint à Rome, où il trouva saint Paul, qu'il connaissait pour l'ami de son maître. L'Apôtre le convertit, l'obligea de s'en retourner, et écrivit cette lettre à Philémon, pour l'engager à lui pardonner et à le bien recevoir.

[3] Allusion au nom d'Onésime, qui signifie, en grec, *utile*.



12. Je vous le renvoie, et je vous prie de le recevoir comme mes propres entrailles.

13. J'avais voulu le retenir auprès de moi, afin qu'il me rendît quelque service en votre place dans les chaînes que je porte pour l'Évangile;

14. Mais je n'ai rien voulu faire sans votre avis, désirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit volontaire.

15. Car peut-être vous a-t-il quitté pour un temps, afin que vous le repprissiez pour jamais,

16. Non plus comme un esclave, mais comme celui qui d'esclave est devenu un frère bien-aimé, qui m'est très-cher à moi en particulier, et qui doit l'être à vous beaucoup plus, puisqu'il vous appartient, et selon le monde, et selon le Seigneur.

17. Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même;

18. S'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, imputez-le-moi.

19. Moi Paul je vous écris de ma main : c'est moi qui vous le rendrai, pour ne pas vous dire que vous vous devez vous-même à moi :

20. Oui, mon frère. Que j'obtienne de vous cette jouissance dans le Seigneur. Faites-moi revivre dans le Seigneur.

21. Je vous écris dans la confiance que me donne votre soumission, sachant que vous ferez au delà même de ce que je dis[1].

22. Préparez-moi aussi un logement; car j'espère, par vos prières, vous être bientôt rendu.

23. Épaphras, prisonnier comme moi pour Jésus-Christ, vous salue,

24. Ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes coopérateurs.

25. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

[1] C'est ce qui arriva en effet. Non-seulement Philémon accueillit favorablement son esclave fugitif, mais encore il le mit en liberté. Onésime dans la suite devint un apôtre zélé, succéda à Timothée comme évêque d'Éphèse, et donna sa vie pour la foi.

ÉPÎTRE
DE SAINT PAUL
AUX HÉBREUX

Saint Paul adresse cette Épître aux Juifs nouvellement convertis.
Il redresse leurs erreurs en établissant la divinité de Jésus-Christ, la prééminence de son sacerdoce et la dignité de son sacrifice;
il fortifie leur courage par l'exemple de la foi des anciens patriarches.
Selon l'opinion la plus commune, cette Épître fut écrite de Rome, vers l'an 63 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Jésus-Christ, par lequel Dieu a parlé aux hommes, est égal à son Père. Il est supérieur aux anges par son origine, par sa domination, par sa puissance, et par sa gloire.

1. Dieu, qui a parlé autrefois à nos pères, en divers temps et de différentes manières, par les prophètes, vient en ces jours de nous parler par son Fils,
2. Qu'il a constitué héritier de toutes choses[1], et par qui il a même créé les siècles.
3. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et la figure[2] de sa substance, soutenant tout par la puissance de sa parole, après avoir opéré la purification de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel à la droite de la Majesté;
4. Autant élevé au-dessus des anges, que le nom qu'il a hérité l'emporte sur leur nom.
5. Car quel est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs : Moi je serai son Père, et lui sera mon Fils.
6. Et encore, lorsqu'il introduit dans le monde son Fils premier-né[3], il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.
7. Aussi l'Écriture dit en parlant des anges : Dieu a fait des esprits ses envoyés, et des flammes de feu ses ministres.
8. Mais au Fils il dit : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel; le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité.
9. Vous avez aimé la justice, et haï l'injustice; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, au-dessus de tous ceux qui participent à votre gloire.
10. Et ailleurs: C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

[1] Jésus-Christ est Dieu et homme tout ensemble; comme Dieu, il partage, dès l'éternité, avec le Père, le souverain domaine sur toutes choses; comme homme, il reçoit dans le temps ce domaine en héritage.
[2] *Figure* ou *empreinte*, mais animée, parfaite, et consubstantielle.
[3] *Premier-né*, c'est-à-dire Fils unique selon la nature divine, et premier-né des prédestinés selon la nature humaine. (Coloss., I, 15 et 18.)

11. Ils périront; mais vous, vous demeurerez; et tous ils vieilliront comme un vêtement,
12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés; mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.
13. Enfin quel est l'ange à qui le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds?
14. Ne sont-ils pas tous des esprits chargés d'un ministère, envoyés pour l'exercer en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut?

CHAPITRE II

Punition du mépris de Jésus-Christ. Il s'est abaissé au-dessous des anges. S'humiliant jusqu'à la mort, il nous a mérité le salut. Il nous appelle ses frères. Il s'est fait semblable à nous pour être sensible à nos maux.

1. C'est pourquoi il faut garder plus fidèlement ce que nous avons entendu, de peur que nous ne soyons comme l'eau qui s'écoule.
2. Car si la loi publiée par les anges est demeurée ferme, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu le juste châtiment qui leur était dû,
3. Comment l'éviterons-nous, si nous négligeons le véritable salut qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur même, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu,
4. Dieu même l'attestant par les miracles, par les prodiges, par les différents effets de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté?
5. Car ce n'est pas aux anges que Dieu a soumis le monde futur dont nous parlons[1].

[1] L'Église chrétienne, qui est une espèce de monde nouveau. Ce monde nouveau n'a pas été créé par le ministère des anges, mais par Jésus-Christ, qui est le Père du siècle futur, le Pontife des biens à venir, et le souverain Seigneur de l'Église militante et triomphante.

6. Aussi quelqu'un a-t-il dit dans un certain endroit de l'Écriture : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? Et qu'est-ce que le Fils de l'homme, pour que vous le visitiez?

7. Vous l'avez pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges[1], vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

8. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds. Or, dès que Dieu lui a soumis toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti; cependant nous ne voyons pas encore que tout lui obéisse[2].

9. Mais ce Jésus, qui a été pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, ayant, selon la grâce de Dieu, goûté la mort pour tous.

10. Car il était convenable que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, qui voulait conduire une multitude d'enfants à la gloire, consommât par les souffrances l'auteur de leur salut.

11. Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, sont tous d'une seule nature. C'est pourquoi il ne rougit pas de les appeler ses frères,

12. En disant : J'annoncerai votre nom à mes frères; je vous louerai au milieu de l'assemblée.

13. Et de nouveau : Je mettrai ma confiance en lui. Et encore : Me voici, moi et mes enfants que Dieu m'a donnés.

14. Comme donc les enfants ont participé à la chair et au sang, il y a lui-même également participé, afin de détruire par la mort celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable,

15. Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenait toute leur vie soumis à la servitude.

16. Car on ne dit nulle part qu'il ait pris les anges, mais c'est la race d'Abraham qu'il a prise[3].

17. C'est pourquoi il a dû être en tout semblable à ses frères[4], afin de devenir auprès de Dieu un pontife compatissant et fidèle, pour expier les péchés du peuple.

18. Car, par cela même qu'il a subi la souffrance et la tentation, il est puissant à secourir ceux qui sont aussi tentés.

CHAPITRE III

Jésus-Christ est supérieur à Moïse. Il faut l'écouter, de peur d'être puni comme les Juifs dans le désert.

1. Vous donc, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez Jésus, l'apôtre[5] et le pontife de la religion que nous professons;

2. Qui est fidèle à Celui qui l'a établi, comme Moïse a été fidèle dans toute sa maison.

3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus élevée au-dessus de celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison l'emporte sur la maison même[6].

4. En effet, il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un; or celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

5. Quant à Moïse, il a été sans doute fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour rendre témoignage de tout ce qu'il devait dire;

[1] Jésus-Christ a *été* au-dessous des anges par son corps passible et mortel, mais il ne l'a *été* que jusqu'à sa résurrection glorieuse.

[2] Tout ne lui est pas encore soumis quant à l'exercice de ce pouvoir, qu'il suspend quelque temps à l'égard des impies, mais qu'il exercera pleinement à son second avénement.

[3] Il ne s'est point uni hypostatiquement à la nature angélique, mais à la nature humaine.

[4] Hormis le péché et l'ignorance.

[5] *Apôtre* signifie *envoyé*. Jésus-Christ se nomme lui-même l'Envoyé du Père. (S. Jean, v, 37.)

[6] La famille d'Israël, dont Moïse faisait partie, était comme l'édifice et la maison de Dieu. Jésus-Christ, Fils du Père de famille, en est l'architecte et le maître.

6. Mais Jésus-Christ est comme fils dans sa maison; et cette maison c'est nous-mêmes, si nous conservons fermes la confiance et la gloire de l'espérance jusqu'à la fin.

7. C'est pourquoi, comme dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, ainsi qu'il arriva dans le lieu de la Contradiction, au jour de la tentation dans le désert,

9. Où vos pères m'ont tenté, m'ont éprouvé, et ont vu mes œuvres

10. Durant quarante ans. C'est pourquoi j'ai été irrité contre cette génération, et j'ai dit : Toujours leur cœur s'égare; ils n'ont point connu mes voies;

11. Ainsi j'ai juré dans ma colère : Ils n'entreront point dans mon repos.

12. Prenez donc garde, mes frères, qu'il n'y ait parmi vous quelqu'un dont le cœur soit perverti par l'incrédulité jusqu'à se séparer du Dieu vivant.

13. Mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant que dure ce temps que l'Écriture appelle Aujourd'hui, afin que nul d'entre vous ne s'endurcisse par la séduction du péché.

14. Car nous sommes entrés dans la participation de Jésus-Christ, mais à condition de conserver inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous[1].

15. Pendant qu'on nous dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu de la Contradiction.

16. Car quelques-uns, l'ayant entendue, irritèrent Dieu par leurs contradictions, mais non tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Égypte.

17. Or qui sont ceux contre lesquels Dieu fut irrité pendant quarante ans? N'est-ce pas ceux qui avaient péché, dont les corps demeurèrent étendus dans le désert?

18. Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon ceux qui furent incrédules?

19. En effet, nous voyons qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE IV

Les Juifs ne sont pas entrés dans le repos de Dieu. Pour nous, la foi nous y fera entrer. La parole de Jésus-Christ est vive et puissante. C'est un Pontife sensible à nos maux. Nous devons nous approcher de lui avec confiance.

1. Craignons donc que, négligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans le repos de Dieu, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu.

2. Car cette promesse nous a été annoncée comme à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit point, n'étant pas accompagnée de la foi dans ceux qui l'avaient entendue.

3. Pour nous qui avons cru, nous entrerons dans ce repos, dont il est dit : Comme je l'ai juré dans ma colère, ils n'entreront point dans mon repos; or Dieu parle du repos qui suivit l'accomplissement de ses œuvres dans la création du monde;

4. Car l'Écriture dit quelque part, parlant du septième jour : Dieu se reposa le septième jour après avoir achevé toutes ses œuvres[2];

5. Et il est dit encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puis donc qu'il faut que quelques-uns y entrent, et que

[1] Par la foi et par le baptême, nous sommes initiés à la vie de Jésus-Christ. Il faut que cette vie nouvelle et divine se conserve, se développe, et arrive à sa plénitude.

[2] L'Écriture parle de différents repos : 1° repos où Dieu entra après l'œuvre de la création; 2° repos promis aux Hébreux dans la terre de Chanaan. L'Apôtre fait voir qu'il ne s'agit, dans le passage de David, d'aucun de ces deux repos; d'où il conclut qu'il y est fait mention d'un troisième, que nous attendons, le repos du ciel.

les premiers à qui cette nouvelle fut annoncée n'y sont point entrés à cause de leur infidélité,

7. Dieu détermine encore un certain jour, qu'il appelle Aujourd'hui, en disant longtemps après par David, comme il a été dit plus haut : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Josué leur eût donné le repos, l'Écriture ne parlerait pas d'un autre jour de repos après celui-là.

9. Ainsi il reste un autre sabbat[1] réservé au peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans ce repos de Dieu, se repose aussi lui-même après ses travaux, comme Dieu s'est reposé après ses œuvres.

11. Hâtons-nous donc d'entrer dans ce repos, et qu'aucun de nous ne tombe dans une semblable incrédulité.

12. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants; elle entre et atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles, et elle discerne les pensées et les intentions du cœur.

13. Aucune créature n'est invisible en sa présence; mais tout est à nu et à découvert devant les yeux de Celui de qui nous parlons.

14. Ayant donc un grand pontife, qui est monté au plus haut des cieux, Jésus Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.

15. Car le Pontife que nous avons n'est pas tel, qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses; mais il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis le péché.

16. Allons donc avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver grâce dans un secours opportun.

CHAPITRE V

Qualités du pontife. Jésus-Christ est le Pontife véritable. Il a obtenu ce qu'il a demandé pour nous. Étant consommé dans la gloire, il est pontife selon l'ordre de Melchisédech. Les Hébreux n'étaient pas capables d'entendre la grandeur de cet état.

1. Car tout pontife, pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans les choses qui regardent Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés;

2. En sorte qu'il puisse compatir à ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, parce qu'il est aussi lui-même environné de faiblesse;

3. Et c'est pourquoi il doit offrir des sacrifices en expiation des péchés aussi bien pour lui-même que pour le peuple.

4. Or personne ne peut s'attribuer à lui-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Ainsi ce n'est pas Jésus-Christ qui s'est élevé lui-même à la dignité de pontife, mais Celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

6. Comme il lui dit encore ailleurs : Vous êtes prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Aussi, durant les jours de sa chair, ayant offert à Celui qui pouvait le sauver de la mort ses prières et ses supplications, avec de grands cris et des larmes, il a été exaucé à cause de son humble respect.

8. Et même, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert.

9. Et par sa consommation[2], il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel,

10. Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Sur quoi nous aurions à dire de grandes choses, mais difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus peu capables de les entendre.

12. Car vous qui devriez être maîtres, depuis le temps qu'on vous parle, vous avez besoin qu'on vous apprenne les premiers éléments de la parole de Dieu; et vous êtes devenus tels, qu'il ne faut vous donner que du lait, et non une nourriture solide.

13. Or quiconque n'est nourri que de lait est incapable d'entendre les discours de la justice, parce qu'il est encore enfant.

14. Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux dont l'esprit, par un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal.

[1] Un autre repos, le vrai repos de Dieu, que nous célébrerons éternellement, après les fatigues de cette vie.

[2] Ayant mis le comble à l'ouvrage de notre salut par sa mort et sa résurrection.

CHAPITRE VI

Ceux qui pèchent après le baptême ne peuvent être baptisés de nouveau, et doivent craindre la malédiction de Dieu. L'Apôtre conçoit une bonne espérance des Hébreux, à cause de leur charité. Il les exhorte à persévérer, en imitant la patience d'Abraham. Les promesses que Dieu lui fit avec serment doivent fortifier leur espérance.

1. C'est pourquoi, laissant les instructions propres à ceux qui commencent à croire en Jésus-Christ, élevons-nous à ce qu'il y a de plus parfait, sans établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme la pénitence des œuvres mortes[1], la foi en Dieu,

2. Et ce qu'on enseigne touchant les baptêmes[2], l'imposition des mains[3], la résurrection des morts, et le jugement éternel.

3. C'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

4. Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été rendus participants du Saint-Esprit,

5. Qui ont également goûté la bonne parole de Dieu et les merveilles du siècle à venir,

6. Et qui sont tombés, soient renouvelés par la pénitence[4], parce qu'autant qu'il est en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie.

7. Car lorsqu'une terre souvent abreuvée de la pluie qui l'arrose, produit les plantes utiles à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu.

8. Mais quand elle ne produit que des ronces et des épines, elle est abandonnée et bien près de la malédiction; à la fin, on y met le feu.

9. Toutefois, mes bien-aimés, quoique nous parlions de la sorte, nous avons une meilleure opinion de vous et de votre salut.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos bonnes œuvres, et la charité dont vous avez donné des marques en son nom par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux saints.

11. Or nous souhaitons que chacun de vous montre jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre espérance soit accomplie,

12. Et que vous ne soyez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par leur foi et leur patience, sont devenus les héritiers des promesses.

13. Car Dieu, dans la promesse qu'il fit à Abraham, n'ayant personne de plus grand que lui par qui il pût jurer, jura par lui-même,

14. Et dit : Je vous bénirai de toute sorte de bénédictions, et je vous multiplierai en toutes manières.

[1] Les œuvres mortes sont les péchés mortels.

[2] L'Apôtre veut ici faire allusion aux trois sortes de baptêmes : celui d'eau, celui de sang, et celui de désir.

[3] La confirmation.

[4] Après avoir reçu le baptême, qui renouvelle entièrement ceux qui le reçoivent, si l'on vient à pécher, il est impossible de le recevoir de nouveau, de participer aux mêmes effets, par conséquent plus difficile de se sauver.

15. Et ainsi Abraham, attendant avec patience, a obtenu l'effet de cette promesse.

16. En effet, les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs différends.

17. C'est pourquoi Dieu voulant faire voir avec plus de certitude aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, a fait intervenir le serment;

18. Afin qu'appuyés sur ces deux choses inébranlables[1], par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge dans la possession des biens qui nous sont proposés par l'espérance,

19. Laquelle sert à notre âme comme d'une ancre sûre et ferme, et qui pénètre jusqu'au sanctuaire qui est au dedans du voile[2],

20. Où Jésus, comme précurseur, est entré pour nous, ayant été établi pontife éternel selon l'ordre de Melchisédech.

CHAPITRE VII

Avantages du sacerdoce de Melchisédech. Le changement de sacerdoce prouve le changement de la loi. Le sacerdoce d'Aaron n'était que pour un temps; celui de Melchisédech est éternel. Excellence de l'alliance nouvelle et de Jésus-Christ, qui en est le médiateur par son sacerdoce. Jésus-Christ est un prêtre saint et immortel.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu très-haut, qui, lorsque Abraham revenait de la défaite des rois, alla au-devant de lui, et le bénit;

2. A qui Abraham donna la dîme de tout le butin; dont premièrement le nom signifie roi de justice, et qui, de plus, était lui-même roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix,

3. Sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie[3], ressemblant ainsi au Fils de Dieu, demeure prêtre pour toujours.

4. Or considérez combien est grand celui à qui le patriarche Abraham lui-même donna la dîme des plus riches dépouilles.

5. A la vérité, ceux des enfants de Lévi qui sont élevés au sacerdoce ont droit, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient nés d'Abraham aussi bien qu'eux.

6. Mais celui qui n'a point de place dans leur généalogie a pris la dîme d'Abraham, et a béni celui à qui les promesses ont été faites.

7. Or, sans aucun doute, celui qui reçoit la bénédiction est inférieur à celui qui la donne.

8. Et, dans la loi, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais celui qui la reçoit ici est représenté comme toujours vivant.

9. De plus, Lévi, qui reçoit la dîme des autres, l'a payée lui-même, pour le dire ainsi, en la personne d'Abraham;

10. Puisqu'il était encore dans Abraham, son aïeul, lorsque Melchisédech alla au-devant de ce patriarche.

11. Si donc le sacerdoce lévitique sous lequel le peuple a reçu la loi devait conduire à la perfection, qu'était-il besoin qu'il s'élevât un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non selon l'ordre d'Aaron?

12. Or, le sacerdoce changé, il faut nécessairement que la loi aussi soit changée.

13. Car Celui de qui ces choses sont dites est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel.

14. Et, en effet, il est certain que Notre-Seigneur est sorti de la tribu de Juda, à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce.

15. Et cela paraît encore plus clairement, en ce qu'il s'élève un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech,

16. Qui n'est point établi par la loi d'une succession charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle.

17. Or l'Écriture le déclare en ces termes : Vous êtes prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.

18. Ainsi, l'ancienne disposition est abolie, à cause de son impuissance et de son inutilité.

19. Car la loi n'a rien conduit à la perfection, mais à sa place est substituée une meilleure espérance, par laquelle nous approchons de Dieu.

20. De plus, ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

21. Car, au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit : Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas, vous êtes prêtre pour l'éternité.

22. Tant est plus parfaite l'alliance dont Jésus a été fait le médiateur!

23. Et il y a eu sous la loi plusieurs prêtres qui se succédaient, parce que la mort les empêchait de l'être toujours.

24. Mais celui-ci demeurant éternellement, possède un sacerdoce éternel.

25. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant afin d'intercéder pour nous.

26. Car il était convenable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux;

27. Qui n'eût pas besoin, comme les autres prêtres, d'offrir tous les jours des victimes, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple : ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même.

28. Car la loi établit pour prêtres des hommes remplis d'infirmités; mais la parole de Dieu, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit prêtre pour toujours son Fils, qui est parfait.

CHAPITRE VIII

Excellence du sacerdoce de Jésus-Christ, qui, assis dans le ciel à la droite de son Père, offre dans le sanctuaire céleste une victime céleste. Insuffisance de l'ancienne alliance, prouvée par la promesse même d'une alliance nouvelle.

1. Or voici l'abrégé de ce que nous venons de dire : Nous avons un pontife si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du trône de la Majesté,

2. Ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle que Dieu a dressé, et non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons et des victimes. C'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir.

4. Si donc il n'avait dû être prêtre que sur la terre, il n'aurait point du tout été prêtre, puisqu'il y avait déjà un sacerdoce pour faire des offrandes selon la loi.

5. Et ce sacerdoce avait pour objet ce qui n'était que la figure et l'ombre des choses célestes, selon ce qui fut dit à Moïse lorsqu'il achevait le tabernacle : Ayez soin de faire tout selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne;

6. Au lieu que notre Pontife a reçu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est le médiateur d'une alliance plus parfaite, établie sur de meilleures promesses.

7. Car si la première alliance eût été sans imperfection, il n'y aurait certainement pas eu lieu d'en chercher une seconde.

8. Et cependant Dieu parle ainsi, en se plaignant de ceux à qui la première avait été donnée : Il viendra un temps, dit le Seigneur, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda;

[1] La promesse et le serment.

[2] Notre espérance pénètre jusque dans le ciel, dont le sanctuaire était la figure.

[3] C'est-à-dire dont on ne nomme ni le père, ni la mère, ni la généalogie. Ce silence de l'Écriture est une mystérieuse instruction, annonçant qu'il y a là une figure de Jésus-Christ, le Prêtre éternel.

9. Alliance bien différente de celle que je fis avec leurs pères, lorsque je les pris par la main pour les faire sortir d'Égypte; car ils ne sont point demeurés dans mon alliance; et c'est pourquoi je les ai rejetés avec mépris, dit le Seigneur.

10. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

11. Chacun n'enseignera plus son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur; parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand [1].

12. Car je leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13. En appelant nouvelle cette alliance, il a déclaré que la première était vieillie; or ce qui s'use et vieillit est près de sa fin.

CHAPITRE IX

Cérémonies de l'ancienne alliance comparées à celles de la nouvelle. Description du sanctuaire et du Saint des saints. Jésus-Christ est entré dans un sanctuaire plus parfait. Nécessité de sa mort. Prix infini de son sang.

1. La première alliance a eu sans doute des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire temporel.

2. Car dans le tabernacle il y avait une première partie où étaient le chandelier, la table et les pains de proposition; et cette partie s'appelait le saint.

3. Après le second voile [2] était le tabernacle, appelé le Saint des saints,

4. Où il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance couverte d'or de tous côtés, dans laquelle était une urne d'or pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les deux tables de l'alliance.

5. Au-dessus de l'arche étaient des chérubins pleins de gloire, qui couvraient le propitiatoire de leurs ailes. Mais ce n'est pas ici le lieu d'en parler en détail.

6. Or, ces choses ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils exerçaient les fonctions du ministère sacré;

7. Mais le pontife seul entrait dans le second une fois l'année, non sans y porter du sang, qu'il offrait pour ses propres ignorances [3] et pour celles du peuple;

8. Le Saint-Esprit montrant par là que l'entrée du vrai sanctuaire n'était pas encore ouverte [4], tant que le premier tabernacle subsistait;

9. Ce qui est une image de ce qui se passait en ce temps-là, où l'on offrait des dons et des victimes qui ne pouvaient purifier la conscience de ceux qui rendaient à Dieu ce culte,

10. Puisqu'il ne consistait qu'en des viandes, en des breuvages, en diverses ablutions et en cérémonies charnelles, établies jusqu'au temps où la loi serait corrigée.

11. Mais Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire, par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est point de la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est point de cette création [5];

12. Et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle.

[1] Depuis l'Évangile, Dieu a été connu même des peuples les plus barbares, et par les personnes les plus grossières et les plus ignorantes.

[2] Ce second voile est celui qui séparait la première partie du tabernacle, appelée *sancta* ou lieu saint, de l'autre, qui était appelé le Saint des saints; car il y avait un premier voile qui séparait l'entrée du tabernacle, même d'avec le parvis extérieur, où était l'autel des holocaustes. (Exode, XXVI, 36.)

[3] Ce mot *ignorances* comprend toutes sortes de péchés. Le péché est toujours un égarement, une erreur, mais volontaire, et par conséquent coupable.

[4] Le ciel était *fermé*; nul n'y est entré qu'après Jésus-Christ.

[5] Ce tabernacle est le corps de Jésus-Christ, son humanité sainte, qui n'a point été formée de la manière ordinaire, mais qui est l'œuvre du Saint-Esprit.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés en leur donnant une pureté extérieure et charnelle,

14. Combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?

15. C'est pourquoi il est le médiateur du testament nouveau, en sorte que par la mort qu'il a soufferte pour expier les prévarications qui se commettaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis.

16. Car, où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne;

17. Parce que le testament devient valide par la mort, et il n'a point encore de force tant que le testateur est vivant.

18. De là vient que même le premier ne reçut pas sa confirmation sans effusion de sang.

19. Car Moïse ayant lu devant tout le peuple les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et il en jeta sur le livre même et sur tout le peuple,

20. En disant : Ceci est le sang du testament que Dieu a fait en votre faveur.

21. Il aspergea pareillement avec le sang le tabernacle et tous les vases qui servaient au culte de Dieu;

22. Et, selon la loi, on purifie presque tout avec le sang, et il n'y a point de péché remis sans effusion de sang [1].

23. Il était donc nécessaire que ce qui n'était que la figure des choses célestes fût purifié par le sang des animaux, mais que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que les premières.

24. Car ce n'est point dans ce sanctuaire fait de main d'homme, et qui n'était que la figure du véritable, que Jésus-Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu,

25. Non pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois, ainsi que le grand prêtre entre tous les ans dans le sanctuaire avec du sang qui n'est pas le sien;

26. Autrement il aurait fallu que Jésus-Christ eût souffert la mort plusieurs fois depuis la création du monde; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour abolir le péché en s'offrant lui-même pour victime [2].

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils sont jugés,

28. De même aussi Jésus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés d'un grand nombre [3]; et la seconde fois il apparaîtra non pour expier le péché, mais pour sauver ceux qui l'attendent.

CHAPITRE X

Insuffisance des victimes légales. Efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. Approchons-nous de lui par la foi et par les bonnes œuvres; autrement, nous serons plus sévèrement punis que les Juifs. Qui méprise la grâce doit craindre le jugement. Exhortation à la persévérance.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, et non la vraie image des choses, ne peut jamais, par les mêmes

[1] Cette grande loi de l'expiation par le sang est aussi ancienne que la chute de l'homme, et on la trouve établie chez tous les peuples. Quoiqu'elle ait reçu son parfait accomplissement au Calvaire, elle ne cesse point de s'accomplir sur nos autels dans le sacrifice eucharistique, où la sainte Victime continue de s'immoler d'une manière différente, mais très-réelle, pour le salut du monde. C'est toujours le même sang divin, sans lequel il n'y a pas de propitiation.

[2] Dans le sacrifice de la messe, il n'y a ni une nouvelle victime, ni une nouvelle mort, ni une nouvelle expiation, mais une effusion continuelle de la même grâce et une application non interrompue des mêmes mérites.

[3] Les péchés de tous, si l'on considère l'intention et la dignité de la victime; mais tous ne se mettent pas en état de recevoir l'application de ses mérites.

victimes qui s'offrent régulièrement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de l'autel.

2. Autrement, on aurait cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus senti leur conscience chargée de péché.

3. Cependant chaque année on y fait mention des péchés;

4. Car il est impossible que les péchés soient effacés par du sang de boucs et de taureaux.

5. C'est pourquoi le Fils de Dieu, entrant dans le monde, dit : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps;

6. Les holocaustes pour le péché ne vous ont pas été agréables.

7. Alors j'ai dit : Me voici; je viens, selon qu'il est écrit de moi en tête du livre[1], pour faire, ô Dieu, votre volonté.

8. Disant d'abord : Vous n'avez point voulu ni des hosties, ni des oblations, ni des holocaustes pour le péché, et ce qu'on offre selon la loi ne vous a pas plu;

9. Alors j'ai dit : Me voici; je viens, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit ainsi le premier sacrifice, pour établir le second.

10. C'est en vertu de cette volonté de Dieu que nous avons été sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, faite une seule fois.

11. Et au lieu que tous les prêtres se présentent chaque jour à Dieu pour accomplir leur ministère et offrir souvent les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais effacer les péchés,

12. Celui-ci, ayant offert une seule hostie pour les péchés, est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. Attendant, pour ce qui reste, que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied.

14. Car par une seule oblation il a rendu parfaits à jamais ceux qu'il a sanctifiés.

15. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous atteste lui-même; car, après avoir dit :

16. Voici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : j'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit,

17. Il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

18. Or, quand les péchés sont remis, il n'est plus besoin d'oblation pour les péchés[2].

19. C'est pourquoi, mes frères, puisque nous avons la confiance d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus,

20. En suivant cette voie nouvelle et vivante qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile, c'est-à-dire de sa chair[3],

21. Et que nous avons un grand prêtre établi sur la maison de Dieu,

22. Approchons-nous de lui avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, le cœur purifié des souillures de la mauvaise conscience par une aspersion intérieure,

23. Et le corps lavé d'une eau pure; demeurons inébranlables dans la profession que nous avons faite d'espérer ce qui nous a été promis, car Celui qui nous a promis est fidèle,

24. Et considérons-nous les uns les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres,

[1] Le livre par excellence, la Bible, dont le Verbe incarné est comme le sommaire et la récapitulation.

[2] Il n'est plus nécessaire que Jésus-Christ s'offre une seconde fois à la mort pour nous mériter la rémission de nos péchés; mais il suffit, pour l'obtenir d'une manière actuelle et directe, de recourir aux mérites de cet unique sacrifice, et de s'en appliquer le fruit par les moyens que Dieu a institués, qui sont les actes des vertus surnaturelles, l'usage des sacrements, et le saint sacrifice de la messe.

[3] Allusion au voile du temple qui cachait le sanctuaire, et qui se déchira au moment de la mort du Sauveur. Sa chair, voile de sa divinité, a été déchirée sur la croix; c'est par là que nous avons accès auprès de Dieu, c'est le chemin ouvert pour arriver au sanctuaire éternel.

25. Ne nous éloignant point de nos assemblées[1], comme il arrive à quelques-uns de le faire, mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour approche.

26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne nous reste plus de victime pour les péchés[2],

27. Mais une attente terrible du jugement et le feu vengeur qui doit dévorer les ennemis de Dieu.

28. Celui qui viole la loi de Moïse est mis à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins :

29. Combien donc pensez-vous que mérite de plus affreux supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et fait outrage à l'esprit de la grâce?

30. Car nous savons qui a dit : A moi la vengeance, et c'est moi qui l'exercerai. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple.

31. Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or rappelez en votre mémoire ce premier temps où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu le grand combat des souffrances,

33. D'une part mis en spectacle dans les opprobres et les tribulations, et de l'autre, devenus les compagnons de ceux qui ont ainsi souffert.

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les chaînes, et vous avez souffert avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez une richesse meilleure et à jamais durable.

35. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, et qui sera suivie d'une si grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.

37. Encore un peu de temps, et Celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.

38. Or le juste qui m'appartient vit de la foi. S'il se retire, il ne me sera plus agréable.

39. Mais nous, nous n'avons garde de nous retirer en perdant courage, ce qui serait notre ruine; mais nous demeurons fermes dans la foi pour le salut de nos âmes.

CHAPITRE XI

Saint Paul définit la foi. Son excellence et ses avantages. Les patriarches et les prophètes sont pour nous les modèles de la foi.

1. Or la foi est la substance[3] des choses qu'on doit espérer, une pleine conviction[4] de celles qu'on ne voit pas;

2. Aussi c'est par elle que les anciens pères ont reçu de Dieu un témoignage si avantageux.

3. C'est par la foi que nous savons que les siècles[5] ont été

[1] Les assemblées de l'Église contribuent à entretenir l'union des cœurs et à les fortifier dans la foi. En les abandonnant, on s'expose à tomber dans le relâchement ou l'apostasie.

[2] Non que ce crime, tout énorme qu'il est, ne puisse encore être expié, mais parce qu'il ne peut l'être que par l'unique Victime que les apostats rejettent. En faisant l'application de ce passage, il importe de toujours sauvegarder la doctrine de l'Église touchant la possibilité du retour et du pardon, tant que la mort n'a pas frappé le pécheur.

[3] La substance, l'existence dans notre esprit. La foi nous rend tellement certains et présents les biens futurs, que par elle ils prennent être dans notre âme, et qu'ils y subsistent avant que nous en jouissions; ce que saint Thomas rend sensible par une comparaison : Les choses objet de l'espérance existent en nous, dit-il, au moyen de la foi, comme la fleur est dans la graine, comme l'arbre est dans la semence, en attendant l'épanouissement.

[4] Une conviction ferme, par laquelle nous voyons les choses promises et invisibles, des yeux de l'esprit, comme si elles étaient présentes et visibles.

[5] C'est-à-dire les temps et les choses du temps, le monde et tout ce qu'il contient.



G. Doré

H. PISAN

LA MORT (VISION DE SAINT JEAN).

formés par la parole de Dieu, en sorte que ce qui était invisible est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une meilleure hostie que Caïn, et qu'il fut déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses dons[1]; et c'est par elle qu'il parle encore après sa mort[2].

5. C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé, afin qu'il ne vît pas la mort; et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transporté. Car l'Écriture lui rend ce témoignage, qu'avant d'avoir été ainsi enlevé, il plaisait à Dieu.

6. Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu; car pour s'approcher de Dieu il faut croire qu'il est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé, ayant reçu du Ciel une réponse touchant ce qu'on ne voyait point encore, pénétré de crainte, bâtit l'arche pour sauver sa famille; par là il condamna le monde, et fut institué héritier de la justice qui naît de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui est appelé Abraham obéit à Dieu pour aller dans le pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes ainsi qu'Isaac et Jacob, qui devaient être avec lui héritiers de la même promesse.

10. Car il attendait cette cité qui a un ferme fondement, dont Dieu même est le fondateur et l'architecte[3].

11. C'est aussi par la foi que Sara, stérile, et n'étant plus en âge d'avoir des enfants, reçut la vertu de concevoir, parce qu'elle crut à la fidélité de Celui qui avait promis.

12. C'est pourquoi d'un homme seul, et qui était déjà comme mort, il est sorti une postérité semblable en multitude aux astres du ciel, et au sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant point reçu les biens promis, mais les regardant et les saluant de loin, et confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent ainsi font bien voir qu'ils cherchent une patrie.

15. Et s'ils avaient eu dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils avaient certainement le temps d'y retourner;

16. Mais ils en désiraient une meilleure, c'est-à-dire la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

17. C'est par la foi qu'Abraham, lorsque Dieu voulut le tenter, offrit Isaac; et c'était son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses,

18. Et à qui il avait été dit: C'est d'Isaac que naîtra la postérité qui portera votre nom.

19. Mais il pensait en lui-même que Dieu pouvait le ressusciter après sa mort; aussi lui fut-il rendu comme une figure de ce qui devait arriver[4].

20. C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Ésaü une bénédiction qui regardait les temps futurs.

21. C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des enfants de Joseph, et qu'il s'inclina profondément devant le sceptre de son fils[5].

22. C'est par la foi que Joseph, sur le point de mourir, fit mention de la sortie des enfants d'Israël, et ordonna ce qu'on ferait de ses ossements.

23. C'est par la foi que, Moïse étant né, ses parents, voyant

[1] En envoyant du ciel un feu qui consuma ses dons. (S. JÉRÔME.)

[2] L'Apôtre fait allusion à ce qui est dit dans la Genèse: Le sang de votre frère Abel crie vers moi. (Gen., IV, 10.)

[3] Il attendait la patrie céleste, la cité de Dieu.

[4] Abraham, immolant Isaac, a été une figure du Père éternel livrant son Fils à la mort sur le Calvaire; et le même Isaac, rendu à son père plein de vie, et retiré par le commandement de Dieu des portes de la mort, a été la figure de Jésus-Christ ressuscité.

[5] Parce qu'il voyait dans son fils Joseph une figure très-sensible des épreuves et de la gloire du Messie.

la beauté de cet enfant, le cachèrent durant trois mois, et ne craignirent pas l'édit du roi.

24. C'est par la foi que Moïse, devenu grand, déclara n'être pas le fils de la fille de Pharaon,

25. Aimant mieux être affligé avec le peuple de Dieu que de jouir du plaisir si court du péché;

26. Jugeant que l'opprobre du Christ[1] est un plus grand trésor que toutes les richesses de l'Égypte, parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi; car il demeura ferme comme s'il eût vu l'Invisible.

28. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque et fit l'aspersion du sang de l'agneau, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi que ceux-ci passèrent à travers la mer Rouge, comme sur la terre ferme; au lieu que les Égyptiens, ayant tenté le même passage, furent engloutis.

30. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent après qu'on en eut fait le tour durant sept jours.

31. C'est par la foi que Rahab la courtisane ne périt point avec les incrédules, ayant reçu les espions en esprit de paix.

32. Et que dirai-je encore? Le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes,

33. Qui par la foi ont vaincu des royaumes[2], pratiqué la justice, obtenu l'effet des promesses, fermé la gueule des lions[3];

34. Arrêté la violence du feu[4], échappé au tranchant du glaive[5]; ont été guéris de leurs maladies[6]; sont devenus forts dans les combats[7]; ont mis en fuite les armées des étrangers;

35. Ont rendu aux femmes leurs enfants, les ressuscitant après leur mort[8]. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection;

36. Les autres ont souffert les outrages et les fouets, les chaînes et les prisons.

37. Ils ont été lapidés[9]; ils ont été sciés[10]; ils ont été éprouvés en toute manière; ils sont morts par le tranchant du glaive; ils ont mené une vie errante, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, abandonnés, affligés, persécutés;

38. Eux dont le monde n'était pas digne, errant dans les déserts et dans les montagnes, et se retirant dans les antres et les cavernes de la terre[11].

39. Et tous ceux-là à qui l'Écriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu l'effet des promesses,

40. Dieu ayant voulu, par une faveur particulière pour nous, qu'ils ne reçussent pas sans nous l'accomplissement de leur félicité[12].

[1] Moïse préféra aux délices et aux richesses de la cour de Pharaon la pauvreté et les opprobres du peuple de Dieu, qu'il savait être la figure du Messie à venir.

[2] Les royaumes des Chananéens et des Philistins. Cela regarde Josué, Gédéon et les Juges.

[3] Samson, David, Daniel.

[4] Les trois jeunes hommes dans la fournaise.

[5] David, qui échappa aux poursuites de Saül; Élie et Élisée à celles d'Achab et de Jézabel.

[6] Job, Ézéchias, Tobie.

[7] Josué, les Juges, David, quelques autres rois de Juda, et les Machabées. Il n'y a point de plus grand courage que celui que la foi inspire.

[8] A Sarepta et à Sunam, deux mères désolées virent leurs fils ressuscités, l'un par Élie, l'autre par Élisée (III Rois, XVII.— IV Rois, IV.)

[9] Comme Naboth, Zacharie fils de Joïada, et plusieurs autres. (ORIGEN. *Tract.* XXVI. *sup. S. Matth.*)

[10] Comme Isaïe par l'ordre de Manassès, selon la tradition des Juifs suivie par les Pères. (ORIGEN. *ibid.*)

[11] L'Apôtre rappelle ici d'une manière générale les afflictions que souffrirent les prophètes David, Élie, Élisée, et celles dont furent victimes les Juifs fidèles, au temps de Manassès et dans la persécution d'Antiochus.

[12] La gloire du ciel leur fut différée jusqu'à la venue du Rédempteur.

CHAPITRE XII

Imiter la patience de Jésus-Christ. L'enfant est châtié par son père. L'affliction n'est que pour la vie présente. Fuir la paresse, la haine, la vie profane. Avantage de la nouvelle alliance. Voix du sang de Jésus-Christ.

1. Ayant donc nous-mêmes au-dessus de nous une si grande nuée de témoins, dégageons-nous de ce qui nous appesantit, et du péché qui nous environne de toutes parts, et courons par la patience au combat qui nous est proposé;

2. Jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi[1], lequel, ayant en vue l'état de joie qui lui était offert, a soutenu le tourment de la croix, sans se mettre en peine de l'ignominie, et qui maintenant est assis à la droite du trône de Dieu.

3. Pensez donc en vous-mêmes à Celui qui a supporté une telle contradiction de la part des pécheurs soulevés contre lui, afin que vous ne vous lassiez point, et que vous ne perdiez pas courage.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant le péché,

5. Et vous avez oublié la parole consolante qui s'adresse à vous comme à des enfants : Mon fils, gardez-vous de mépriser la correction du Seigneur, et ne vous laissez point abattre lorsqu'il vous reprend;

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

7. Soutenez constamment la correction; Dieu en use avec vous comme avec ses enfants. Car quel est l'enfant que son père ne corrige pas?

8. Si vous n'éprouvez point la correction à laquelle tous les autres ont eu part, vous êtes donc des illégitimes, et non des enfants.

9. D'ailleurs les pères de nos corps nous ont châtiés, et nous ne laissions pas de les respecter : combien plus devons-nous être soumis à Celui qui est le père des esprits, afin d'avoir la vie?

10. Car quant à nos pères, ils nous châtiaient comme il leur plaisait, pour cette vie qui dure si peu; mais Dieu nous châtie en vue de ce qui est utile, afin de nous rendre participants de sa sainteté.

11. Or toute correction paraît sur l'heure un sujet de tristesse, et non de joie; mais ensuite elle fait goûter à ceux qui ont passé par cette épreuve un fruit de justice, qui produit une grande paix.

12. Relevez donc vos mains languissantes et vos genoux défaillants.

13. Marchez d'un pas ferme et droit, afin que, si quelqu'un vient à chanceler, il ne s'égare pas, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Recherchez la paix avec tous, et vivez dans la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu;

15. Veillant à ce que nul ne manque à la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère[2], poussant en haut ses rejetons, n'empêche la bonne semence, et ne souille l'âme d'un grand nombre,

16. Et à ce qu'il n'y ait point de fornicateur ou de profane, comme Ésaü, qui pour un seul mets vendit son droit d'aînesse.

17. Car sachez qu'après cela, ayant désiré d'avoir, comme premier héritier, la bénédiction de son père, il fut rejeté, et il ne put lui faire changer de résolution, quoiqu'il l'en eût conjuré avec larmes.

[1] L'Apôtre représente ici la vie du chrétien comme une course. Tenons donc nos yeux attachés sur Celui qui est le principe de notre foi, et qui un jour la récompensera, afin de courir comme il a couru lui-même, et qu'à la vue de la couronne nous courions avec courage et avec joie jusqu'à la fin. (S. CHRYSOSTOME.)

[2] Ces racines amères sont les mauvais exemples, les scandales, les doctrines perverses, qui peuvent étouffer ou corrompre les bonnes semences de la vertu.

18. Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne terrestre, d'un feu brûlant, d'un tourbillon, d'un nuage ténébreux, d'une tempête[1],

19. Du son d'une trompette et du bruit d'une voix telle, que ceux qui l'entendirent supplièrent qu'on ne leur parlât plus.

20. Car ils ne pouvaient supporter cette menace : Si un animal touche la montagne, il sera lapidé.

21. Et en effet, ce qui apparaissait était si terrible, que Moïse dit lui-même : Je suis effrayé et tremblant.

22. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion[2], de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe de beaucoup de milliers d'anges,

23. De l'Église des premiers-nés, qui sont écrits dans le ciel; de Dieu, le juge de tous; des esprits des justes qui sont dans la gloire;

24. De Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et de l'aspersion de ce sang, qui parle mieux que celui d'Abel[3].

25. Gardez-vous de mépriser celui qui vous parle. Car si nos pères, pour n'avoir pas voulu écouter Celui qui leur parlait sur la terre, n'ont pu échapper, à plus forte raison nous ne le pourrons pas, si nous rejetons Celui qui nous parle du haut des cieux,

26. Celui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant fait une nouvelle promesse, en disant : Encore une fois, et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais aussi le ciel.

27. Or en disant : Encore une fois, il déclare qu'il fera cesser les choses muables, comme faites seulement pour un temps, afin que celles qui sont immuables subsistent[4].

28. C'est pourquoi, commençant déjà à posséder ce royaume qui n'est point sujet au changement, conservons la grâce, pour être agréables à Dieu en le servant avec crainte et respect;

29. Car notre Dieu est un feu consumant.

CHAPITRE XIII

Saint Paul exhorte les Hébreux à la pratique des vertus. Il veut qu'ils imitent leurs apôtres, et qu'ils se gardent des doctrines étrangères. Il recommande la charité envers les pauvres, et la soumission aux pasteurs. Il se recommande à leurs prières. Prière admirable qu'il fait lui-même pour eux.

1. Que la charité fraternelle demeure en vous.

2. Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité, car c'est par elle que quelques-uns[5] ont reçu pour hôtes des anges, sans les connaître.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous y étiez avec eux, et de ceux qui souffrent, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps.

4. Qu'en toutes choses le mariage soit traité avec respect, et que le lit nuptial soit sans tache; car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

5. Que votre vie soit exempte d'avarice : soyez contents de ce que vous avez, puisque Dieu dit lui-même : Je ne vous laisserai point, et ne vous abandonnerai point.

6. C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Seigneur

[1] L'Apôtre compare la bonté de Dieu, dans le Nouveau Testament, à la sévérité avec laquelle il avait paru dans l'Ancien, afin de diminuer, dans l'esprit de quelques Juifs récemment convertis, les idées avantageuses qu'ils avaient pour la loi au préjudice de l'Évangile.

[2] C'est-à-dire, vous êtes entrés, par le moyen de la foi en Jésus-Christ, dans la société de l'Église, où l'on parvient au salut et à la possession de la béatitude éternelle, figurée par la montagne de Sion et la Jérusalem céleste.

[3] Le sang d'Abel demandait vengeance, au lieu que le sang de Jésus-Christ demande le pardon de nos péchés, et nous le procure.

[4] Les *choses muables*, ce sont la loi de Moïse, son sacerdoce et toutes ses cérémonies, établies pour un temps, comme des ombres et des figures, qui devaient disparaître à la venue de Jésus-Christ. Les *choses immuables*, c'est la nouvelle alliance, qui est éternelle.

[5] Abraham, Lot. (Gen., XVIII et XIX.)

est mon secours : je ne craindrai point ce que l'homme fera contre moi.

7. Souvenez-vous de vos pasteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu, et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles[1].

9. Ne vous laissez point emporter à des doctrines diverses et étrangères; car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des distinctions de viandes, qui n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient.

10. Nous avons un autel[2] dont ceux qui servent au tabernacle n'ont pas le pouvoir de se nourrir.

11. En effet, les corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors le camp.

12. Et c'est pourquoi Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte[3].

13. Sortons donc aussi hors du camp pour aller à lui, portant l'ignominie de sa croix.

14. Car nous n'avons point ici de cité permanente; mais nous cherchons celle où nous habiterons un jour.

[1] *Hier*, éternellement comme Dieu, dans le sein du Père; *aujourd'hui*, dans le temps, revêtu de notre humanité; *dans tous les siècles*, en sa qualité d'Homme-Dieu vivant sans fin, par delà tous les âges. Donc, à son égard, toujours même foi, même confiance, même amour, même fidélité inviolable.

[2] Nous avons sur l'autel, par la divine Eucharistie, une Victime plus parfaite que toutes celles de l'ancienne alliance, Jésus-Christ immolé pour l'expiation de nos péchés. Mais ceux qui restent attachés aux pratiques judaïques perdent le droit d'y participer.

[3] Jésus-Christ est mort sur le Calvaire, hors de l'enceinte de Jérusalem, afin que sa croix fût l'autel, non du temple, mais du monde entier. (S. LÉON.)

15. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom.

16. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable[1].

17. Obéissez à vos pasteurs, et demeurez-leur soumis; car ils veillent continuellement pour le bien de vos âmes, comme devant en rendre compte, afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous; car notre conscience nous rend ce témoignage, que nous voulons en toutes choses agir comme il convient.

19. Et je vous conjure avec instance de le faire, afin que je vous sois plus tôt rendu.

20. Que le Dieu de paix, qui, par le sang du Testament éternel, a ressuscité d'entre les morts le grand Pasteur des brebis, Notre-Seigneur Jésus-Christ,

21. Vous rende propres à tout bien, afin que vous fassiez sa volonté, lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, à qui est la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

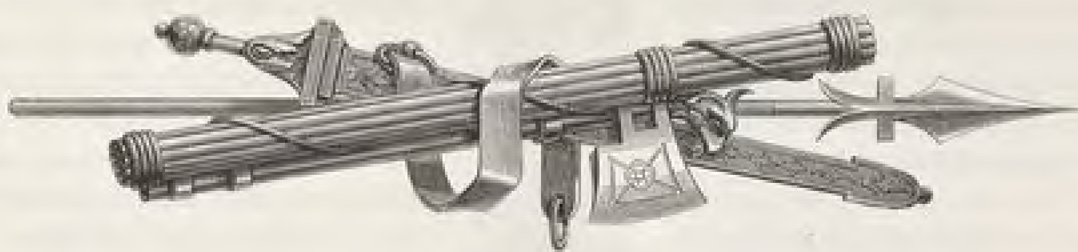
22. Je vous supplie, mes frères, d'accepter ce que je vous ai dit pour votre consolation, quoique je ne vous aie écrit qu'en peu de mots.

23. Sachez que notre frère Timothée est en liberté; s'il arrive bientôt, j'irai vous voir avec lui.

24. Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent, et tous les saints. Nos frères d'Italie vous saluent.

25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen.

[1] Prière et aumône, double hostie qu'on ne doit pas séparer.



ÉPÎTRE CATHOLIQUE

DE SAINT JACQUES

Après les Épîtres de saint Paul viennent les sept Épîtres catholiques, c'est-à-dire universelles, comme étant pour la plupart adressées non à des Églises ou à des personnes particulières, mais à toutes les Églises chrétiennes répandues dans la catholicité.

La première Épître catholique est de saint Jacques surnommé le Mineur, évêque de Jérusalem, et proche parent de Notre-Seigneur.

Elle est adressée aux Juifs convertis dispersés parmi les nations, dans le but de les consoler au milieu des persécutions, et d'établir la nécessité des bonnes œuvres pour le salut.

On pense communément qu'elle fut écrite de Jérusalem, vers l'an 58 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

S'exciter à la joie dans l'affliction. Demander à Dieu la sagesse. Prier avec confiance. Dieu est l'auteur de tout bien. On doit parler peu et écouter volontiers. Il ne suffit pas d'apprendre la vérité, il faut l'accomplir. La vraie piété consiste dans les bonnes œuvres.

1. Jacques[1], serviteur de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées[2], salut.

2. Mes frères, regardez comme le plus grand sujet de joie les diverses afflictions qui vous arrivent,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Or la patience rend les œuvres parfaites, de manière que vous soyez vous-mêmes parfaits et accomplis, sans que rien vous manque.

5. Cependant, si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui répand ses dons sur tous libéralement sans les reprocher, et la sagesse lui sera donnée.

6. Mais qu'il la demande avec foi sans aucune hésitation. Car celui qui hésite ressemble au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par le vent.

7. Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine obtenir quelque chose du Seigneur.

8. L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant dans toutes ses voies[3].

9. Que celui d'entre nos frères qui est d'une basse condition se glorifie de sa véritable élévation[4].

[1] Ce n'est pas le fils de Zébédée, mais l'évêque de Jérusalem, frère de l'apôtre saint Jude, et appelé le frère de Notre-Seigneur, c'est-à-dire son proche parent.

[2] A ceux des douze tribus d'Israël qui ont embrassé la foi, et qui vivent dispersés parmi les nations.

[3] Un homme partagé entre la foi et l'incrédulité, entre Dieu et le monde, manque généralement de fixité et de constance dans toute sa conduite.

[4] De son élévation future, selon la promesse de Jésus-Christ : *Celui qui s'abaisse sera élevé.* (S. Matth., XXIII, 12.)

10. Et, au contraire, que celui qui est riche se confonde en son néant, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car le soleil s'est levé avec ses ardeurs, l'herbe a séché, sa fleur est tombée, et le charme de sa beauté s'est évanoui : ainsi le riche se flétrira dans ses voies.

12. Heureux l'homme qui souffre patiemment la tentation, parce que, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté[1], que c'est Dieu qui le tente; car Dieu ne porte point au mal, et il ne tente personne.

14. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'entraine et l'attire.

15. Ensuite, quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché, et le péché, une fois consommé, engendre la mort[2].

16. Ne vous y trompez donc pas, mes frères bien-aimés.

17. Toute grâce excellente, tout don parfait vient d'en haut, descendant du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude.

18. Car c'est volontairement qu'il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses nouvelles créatures.

19. Vous le savez, mes frères bien-aimés, que chacun de

[1] Il est parlé dans l'Écriture de deux sortes de tentations : l'une d'épreuve, l'autre de suggestion ou de séduction. La première épure notre vertu et la rend plus éclatante; la seconde nous sollicite au mal. Saint Jacques parle de la première dans les versets précédents, et il parle ici de la seconde.

[2] L'homme est sollicité au mal par sa propre concupiscence, c'est-à-dire par le mauvais penchant qui est en lui depuis le péché d'Adam. Si sa volonté résiste à ce premier attrait, il n'y a aucun péché. S'il s'y arrête avec quelque plaisir, sans y donner un entier consentement, c'est un péché véniel. Ce qui fait le *péché consommé*, c'est le parfait consentement de la volonté, lequel peut avoir lieu même sans l'acte extérieur. *Il engendre la mort*, c'est-à-dire qu'il fait perdre à l'âme la justice et l'état de grâce, et la rend digne de la mort éternelle.

vous soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère.

20. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi, rejetant toute impureté et tous les genres de malice, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22. Mais ayez soin de pratiquer cette parole, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous-mêmes.

23. Car si quelqu'un écoute la parole, et ne la pratique pas, celui-là sera comparé à un homme qui regarde son visage représenté au naturel dans un miroir,

24. Et après s'être considéré, il s'en va, et oublie à l'heure même ce qu'il était.

25. Mais celui qui médite la loi parfaite, la loi de liberté [1], et qui s'y attache, n'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt, mais pratiquant ce qu'il écoute, celui-là sera heureux dans ses œuvres.

26. Si quelqu'un croit être religieux, et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine.

27. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père est celle-ci : Visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se conserver pur de la corruption de ce siècle.

CHAPITRE II

L'acception des personnes condamnée. Estime pour les pauvres. Ne violer la loi en aucun point. On obtient la miséricorde pour soi en la faisant aux autres. La foi, sans les œuvres, est morte.

1. Mes frères, n'alliez point l'acception des personnes à la foi que vous avez en Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Seigneur de la gloire.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme avec un anneau d'or et un habillement magnifique, et qu'il y entre aussi un homme pauvre, mal vêtu,

3. Et que vous arrêtiez la vue sur celui qui est habillé magnifiquement, et lui disiez : Asseyez-vous ici; et que vous disiez au pauvre : Tiens-toi là debout; ou : Assieds-toi à mes pieds,

4. Ne jugez-vous pas en vous-mêmes, et n'êtes-vous pas devenus des juges pleins de pensées iniques [2]?

5. Écoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres en ce monde pour les rendre riches dans la foi et héritiers du royaume promis à ceux qui l'aiment?

6. Vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance, et qui vous traînent devant les tribunaux?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le saint nom qui a été invoqué sur vous [3]?

8. Si cependant vous accomplissez la loi royale [4] selon l'Écriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-même, vous faites bien.

9. Mais si vous faites acception des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs.

10. Car quiconque ayant gardé toute la loi, la viole en un

[1] La loi de Jésus-Christ, qui nous conduit à la plus sublime perfection, et qui nous affranchit de la servitude du péché.

[2] Il n'y avait que les personnes de distinction qui portassent des anneaux d'or au doigt, comme les sénateurs et les chevaliers chez les Romains. Saint Jacques ne veut pas condamner les distinctions que peut exiger le rang ou l'autorité de certaines personnes dans les assemblées des fidèles; mais il condamne l'abus qui nous fait estimer les personnes précisément à cause de leurs richesses, et qui nous porte à mépriser les pauvres.

[3] Ils le font blasphémer par les outrages qu'ils font aux pauvres, et par les autres dérèglements de leur vie.

[4] La loi de la charité, qui est la reine de toutes les vertus, et qui nous a été imposée par Jésus-Christ notre roi

seul point, est coupable comme l'ayant violée tout entière [1].

11. En effet, celui qui a dit : Vous ne commettrez point d'adultère, a dit aussi : Vous ne tuerez point; si donc vous tuez, quoique vous ne commettiez pas d'adultère, vous êtes transgresseur de la loi.

12. Réglez vos paroles et vos actions, comme devant être jugées par la loi de la liberté [2].

13. Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'aura point fait miséricorde; mais la miséricorde s'élève au-dessus du jugement [3].

14. Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? La foi pourra-t-elle le sauver?

15. Si un de vos frères ou une de vos sœurs sont nus, ou manquent de la nourriture de chaque jour,

16. Et que quelqu'un de vous leur dise : Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous, sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela servira-t-il?

17. Ainsi la foi qui n'a point les œuvres, est morte en elle-même.

18. Mais quelqu'un dira : Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres; montrez-moi votre foi sans les œuvres, et moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu, vous faites bien; mais les démons croient aussi, et ils tremblent.

20. Or voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte?

21. Notre père Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres [4], lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

22. Vous voyez que sa foi était jointe à ses œuvres, et que c'est par les œuvres que sa foi fut consommée;

23. Et qu'ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Abraham crut ce que Dieu lui avait dit, et sa foi lui fut imputée à justice, et il fut appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non pas seulement par la foi.

25. Rahab, cette femme courtisane, ne fut-elle pas de même justifiée par les œuvres, en recevant les espions, et les renvoyant par un autre chemin?

26. Car de même qu'un corps sans l'âme est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

CHAPITRE III

La charge d'enseigner est à craindre. La langue, source de maux. Il est difficile de la contenir. Différence entre la sagesse du monde et celle du ciel.

1. Mes frères, gardez-vous du désir qui fait que plusieurs veulent devenir maîtres, sachant que vous vous exposez à un jugement plus sévère.

2. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait, et il peut gouverner tout son corps [5] comme avec un frein.

3. Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la

[1] Il perd par un seul péché la charité, qui est l'âme de toute la loi, et se rend digne de la malédiction éternelle, comme s'il l'avait violée tout entière, bien qu'il ne soit pas autant puni. (S. AUG. *Epist. XVI*, n. XIX, cap. VI.)

[2] La loi chrétienne, la loi de la charité, qui nous délivre du joug des cérémonies judaïques et de l'esclavage du péché.

[3] Les œuvres de miséricorde que nous présenterons au tribunal de Dieu nous mettront à couvert de sa justice, et forceront en quelque sorte Dieu lui-même à nous faire miséricorde.

[4] Cela n'est pas contraire à ce que dit saint Paul, qu'Abraham crut ce que Dieu lui dit, et que sa foi lui fut imputée à justice. Car la foi ne consiste pas seulement à croire, mais aussi à obéir; ainsi l'obéissance d'Abraham était un effet de sa foi, par laquelle il était justifié avant d'offrir son fils Isaac; mais par cette action d'obéissance, il reçut l'accroissement de sa justice et de sa foi. Il semble que saint Jacques veuille ici prévenir les objections que les faux docteurs avaient coutume de faire, en s'autorisant du passage de saint Paul. (Rom., IV, 3.)

[5] C'est-à-dire se dominer lui-même, et régler toutes ses actions. Celui qui maîtrise sa langue a nécessairement de la circonspection et de l'empire sur ses passions; il sait réfléchir et se vaincre.

bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, et qu'ainsi nous faisons mouvoir tout leur corps en tous sens?

4. Voyez les vaisseaux, quelles que soient leur grandeur et la violence du vent qui les pousse, ils sont portés de divers côtés à l'aide d'un petit gouvernail, au gré du pilote qui les dirige.

5. Ainsi la langue n'est qu'un petit membre; et que de grandes choses ne fait-elle pas? Voyez combien peu de feu suffit pour embraser une grande forêt:

6. La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité; n'étant qu'un de nos membres, elle infecte le corps entier, elle met le feu dans tout le cours de notre vie, enflammée elle-même du feu de l'enfer[1].

7. Car il n'y a point d'espèces de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles et d'autres animaux, qui ne se domptent, et qui n'aient été réellement domptées par la nature de l'homme.

8. Mais nul homme ne peut dompter la langue[2]. C'est un mal inquiet; elle est pleine d'un venin mortel;

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père; et par elle nous maudissons les hommes, qui sont faits à l'image de Dieu.

10. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.

11. Une fontaine fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?

12. Mes frères, un figuier peut-il produire des raisins, ou une vigne des figues? Ainsi une source salée ne peut donner de l'eau douce.

13. Est-il quelqu'un parmi vous qui soit sage et instruit? que par le cours d'une bonne vie il montre ses œuvres avec une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez dans le cœur une jalousie amère et l'esprit de contention, ne vous glorifiez point, et ne mentez point contre la vérité.

15. Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en haut, mais une sagesse terrestre, animale et diabolique.

16. Car où il y a jalousie et esprit de contention, là aussi est l'inconstance et toute œuvre perverse.

17. Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée, facile à persuader, unie de sentiments avec les bons, pleine de miséricorde et de fruits de bonnes œuvres, ne jugeant point, n'ayant point de dissimulation.

18. Or le fruit de la justice se sème dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

CHAPITRE IV

Divisions causées par la concupiscence. Défauts de la prière. Amitié du monde ennemie de Dieu. Se soumettre à Dieu. Résister au démon. S'humilier par la pénitence. Fuir la médisance. Ne pas s'appuyer sur l'incertitude de la vie.

1. D'où viennent les guerres et les procès entre vous? N'est-ce pas de ceci? de vos convoitises qui combattent dans vos membres?

2. Vous convoitez, et vous n'avez point; vous tuez, vous portez envie, et vous ne pouvez obtenir; vous plaidez, vous vous faites la guerre, et vous n'avez rien, parce que vous ne demandez pas.

3. Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, pour fournir à vos convoitises.

4. Ames adultères[3], ne savez-vous pas que l'amitié de ce monde est l'ennemie de Dieu? Quiconque voudra être ami de ce siècle, se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que ce soit en vain que l'Écriture dise: L'Esprit qui habite en vous a des désirs qui vont jusqu'à la jalousie[1]?

6. Mais aussi il donne une plus grande grâce. C'est pourquoi il est dit: Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

7. Soyez donc soumis à Dieu; mais résistez au démon, et il fuira loin de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous[2]. Lavez vos mains, pécheurs; et purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme partagée[3].

9. Soyez dans l'affliction, dans le deuil et dans les larmes. Que vos ris se changent en pleurs, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous en présence du Seigneur, et il vous élèvera.

11. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle mal de son frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi, et juge la loi. Or, si vous jugez la loi, vous n'en êtes plus l'observateur, mais le juge.

12. Il n'y a qu'un législateur et qu'un juge, qui peut perdre et qui peut sauver.

13. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre prochain? Écoutez maintenant, vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en telle ville, nous demeurerons là un an, et nous trafiquerons, et nous gagnerons beaucoup:

14. Vous qui ne savez pas même ce qui arrivera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie? Une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite est dissipée. Au lieu de cela, dites: S'il plaît au Seigneur; et: Si nous vivons, nous ferons telle ou telle chose.

16. Vous, au contraire, vous triomphez dans vos pensées orgueilleuses. Toute présomption semblable est mauvaise.

17. Celui donc qui sait le bien à faire, et qui ne le fait pas, est coupable de péché.

CHAPITRE V

Riches avares sévèrement punis. Patience dans l'affliction. Éviter le jurement. Extrême-onction. Confession des péchés. Puissance des prières du juste. Remettre dans le chemin ceux qui s'égarent.

1. Et maintenant, riches, pleurez; poussez des cris et des hurlements dans la vue des misères qui doivent fondre sur vous.

2. Vos richesses sont tombées en pourriture, les vers ont mangé vos vêtements.

3. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes amassé des trésors de colère pour les derniers jours.

4. Voilà que le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie contre vous, et leurs cris ont pénétré jusqu'aux oreilles du Dieu des armées.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans le luxe; vous vous êtes engraissés comme des victimes pour le jour du sacrifice.

6. Vous avez condamné et tué le juste, et il ne vous a pas résisté.

7. Mais vous, mes frères, persévérez dans la patience jusqu'à l'avènement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'espérance de recueillir le fruit précieux de la

[1] Aux ravages qu'elle cause, on voit que ce feu est allumé et attisé par le démon lui-même.

[2] Sa propre langue, moins encore celle d'autrui. Saint Augustin remarque que saint Jacques ne dit pas que la langue ne peut être domptée, mais seulement que *nul homme ne la peut dompter*, pour faire entendre qu'on ne la dompte que par le secours et la grâce de Dieu. (*De Nat. et grat.*, cap. XV.)

[3] L'Apôtre appelle ainsi, dans un sens figuré, les âmes chrétiennes qui violent la fidélité qu'elles doivent à Dieu, pour s'attacher d'une manière désordonnée au monde et à ses plaisirs.

[1] Ce mot n'implique ici aucun défaut; mais il exprime la perfection de la charité de Dieu et l'ardent désir qu'il a de posséder le cœur de l'homme tout entier, parce qu'il en est le souverain bien.

[2] Approchez-vous de lui par l'humilité, par la pénitence et par la prière, et il s'approchera de vous, en vous accordant ce que vous lui demandez.

[3] Qui affectez de paraître amis de Dieu, sans cesser de l'être du monde.

terre, attend patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8. Vous aussi soyez donc patients, et affermissez vos cœurs; car l'avénement du Seigneur est proche.

9. Ne faites point, mes frères, de plaintes les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnés : voilà que le juge est debout à la porte.

10. Prenez, mes frères, pour exemple de patience dans les mauvais succès et dans les travaux, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous voyez que nous les appelons bienheureux, parce qu'ils ont souffert. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vu la fin du Seigneur[1], car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

12. Mais avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire : Cela est, cela n'est pas, afin que vous ne tombiez point sous le jugement[2].

13. Quelqu'un de vous est-il dans la tristesse? qu'il prie. Est-il dans le calme de l'esprit? qu'il chante de saints cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les

[1] C'est-à-dire, vous avez vu comment la patience de Job a été couronnée de la main du Seigneur, par une fin bienheureuse.

[2] Saint Jacques n'interdit point ici le serment devant les tribunaux, mais seulement celui qui se fait à la légère, dans la vie privée.

prêtres de l'Église, et que ceux-ci prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le soulagera; et s'il a des péchés, ils lui seront remis[1].

16. Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés; car la prière persévérante du juste peut beaucoup.

17. Élie était comme nous sujet à toutes les misères de la vie; toutefois il pria avec instance qu'il ne plût pas sur la terre, et il ne plut pas durant trois ans et six mois.

18. Et il pria de nouveau, et le ciel donna la pluie, et la terre produisit son fruit.

19. Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer,

20. Il doit savoir que celui qui ramènera un pécheur des voies de l'égarement, sauvera une âme[2] de la mort, et couvrira une multitude de péchés[3].

[1] Saint Jacques parle ici du sacrement de l'extrême-onction. Il en marque le sujet, qui est le malade; les ministres, qui sont les prêtres; la matière, qui est l'huile sainte; la forme, qui est la prière de la foi; l'application de l'une et de l'autre, qui est l'onction faite au nom du Seigneur sur les membres du malade; l'effet pour le corps, qui est la guérison ou le soulagement de son mal; l'effet pour l'âme, qui est la rémission de ses péchés. Ainsi l'ont entendu les conciles et les Pères; ainsi l'a toujours pratiqué l'Église, attentive à environner de cette puissante consolation les derniers moments de ses enfants.

[2] L'âme de celui qu'il convertit.

[3] Et ceux du prochain et les siens propres.



Ire ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE

SAINT PIERRE

La première Épître de saint Pierre est adressée à tous les chrétiens,
mais particulièrement aux Juifs convertis de l'Asie Mineure.
Elle a pour but de leur rappeler la sainteté de leur vocation et la nécessité de tout souffrir plutôt que de perdre la foi.
Elle respire la force et l'autorité qui conviennent au Prince des apôtres.
On croit qu'elle fut écrite de Rome, vers l'an 43 de Jésus-Christ.



CHAPITRE I

Saint Pierre rend grâces à Dieu de la vocation des fidèles. On ne parvient à la vie éternelle que par beaucoup d'afflictions. Salut annoncé par les prophètes. Notre vie doit être pure. Le sang de Jésus-Christ, prix de notre salut, le demande. La parole de Dieu, qui est éternelle, nous engendre pour l'éternité.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux fidèles étrangers dispersés[1] dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus,

2. Selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et être arrosés de son sang. Que la grâce et la paix se multiplient en vous.

3. Béni soit Dieu le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés en une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

4. Pour un héritage incorruptible, pur, immortel, qui vous est réservé dans les cieux,

5. A vous que la vertu de Dieu garde par la foi, en vue du salut qui doit être révélé à la fin des temps.

6. C'est ce qui doit vous transporter de joie, quoiqu'il faille, pendant cette vie si courte, que vous soyez affligés par diverses tentations;

7. Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or qu'on éprouve par le feu, soit trouvée digne de louange, de gloire et d'honneur au jour de la révélation de Jésus-Christ;

8. Lui que vous aimez, quoique vous ne l'ayez point vu, et à qui vous croyez sans le voir encore maintenant; et parce que vous croyez, vous serez transportés d'une joie ineffable et pleine de gloire,

9. Remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes.

1 Saint Pierre désigne ainsi les Juifs devenus chrétiens qui se trouvaient dispersés parmi les nations, et s'y regardaient comme étrangers.

10. Ce salut a été l'objet des recherches et des profondes méditations des prophètes, qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir[1];

11. Et comme ils recherchaient en quel temps et pour quelles circonstances l'Esprit de Jésus-Christ, qui les instruisait de l'avenir, leur annonçait les souffrances de Jésus-Christ, et les gloires qui devaient les suivre,

12. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils dispensaient ce que viennent de vous annoncer les prédicateurs de l'Évangile, qui, par le mouvement du Saint-Esprit envoyé du ciel, vous ont prêché Celui que les anges mêmes désirent contempler.

13. C'est pourquoi, ayant ceint spirituellement les reins de votre âme[2], et vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avénement de Jésus-Christ.

14. Comme des enfants obéissants, ne devenez pas semblables à ce que vous étiez autrefois, lorsque dans votre ignorance vous vous abandonniez à vos passions.

15. Mais, comme Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute la conduite de votre vie,

16. Selon qu'il est écrit : Vous serez saints, parce que je suis saint.

17. Et puisque vous invoquez comme votre père Celui qui sans acception des personnes juge chacun selon ses œuvres, vivez dans la crainte durant le temps de votre pèlerinage,

18. Sachant que ce n'est pas par de l'or et de l'argent corruptibles que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre reçue de vos pères,

19. Mais par le précieux sang de Jésus-Christ, comme de l'Agneau pur et sans tache,

1 La religion que vous avez embrassée n'est pas une invention nouvelle; il y a longtemps que les anciens prophètes, inspirés du Saint-Esprit, ont annoncé au monde tout ce que nous voyons aujourd'hui.

2 On ceint le corps pour le voyage, pour le travail, pour le combat, et pour divers ministères; il faut donc aussi qu'à sa manière l'homme intérieur soit ceint, devant exécuter toutes ces choses.



LA VIERGE COURONNÉE D'ÉTOILES (VISION DE SAINT JEAN).

20. Déjà connu avant la création du monde[1], mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous :

21. Par lui vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et l'a comblé de gloire, afin que votre foi et votre espérance soient en Dieu.

22. Rendez vos âmes chastes par une obéissance d'amour, par la charité fraternelle, vous appliquant de plus en plus à vous aimer d'un cœur simple les uns les autres;

23. Ayant été engendrés de nouveau, d'une semence non corruptible, mais incorruptible, par la parole du Dieu vivant, et qui demeure éternellement[2].

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe : l'herbe a séché, et sa fleur est tombée.

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement; et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Évangile.

CHAPITRE II

Croître en Jésus-Christ. S'unir à lui comme à la pierre angulaire. Caractère du peuple élu. S'abstenir des désirs du monde, comme étrangers. Obéir aux puissances. La gloire du chrétien est de souffrir comme Jésus-Christ.

1. Ainsi, vous dépouillant de toute malice et de toute tromperie, des dissimulations, des envies et des médisances,

2. Comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le lait spirituel[3] et pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut,

3. Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux.

4. Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et honorée,

5. Soyez vous-mêmes édifiés sur lui, comme des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle et un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ[4].

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici que je pose dans Sion la principale pierre de l'angle, la pierre choisie et précieuse[5]; et quiconque croira en elle ne sera point confondu.

7. Ainsi elle est une gloire pour vous qui croyez; mais pour les incrédules, la pierre que les architectes ont rejetée est devenue la principale pierre de l'angle,

8. Et une pierre d'achoppement, et une pierre de scandale pour ceux qui se heurtent contre la parole, et qui ne croient pas, comme ils y étaient eux-mêmes destinés.

9. Mais vous, vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple conquis, afin que vous annonciez les grandeurs de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière;

10. Vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes bien-aimés, je vous conjure de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

12. Ayez une bonne conduite parmi les gentils, afin qu'au lieu de vous calomnier comme des malfaiteurs, vous considérant par vos bonnes œuvres, ils glorifient Dieu au jour de sa visite[1].

13. Soyez donc soumis à toute créature humaine, à cause de Dieu, soit au roi, comme au souverain;

14. Soit aux gouverneurs, comme à des hommes envoyés par lui pour punir les méchants et pour honorer les bons.

15. Car telle est la volonté de Dieu, que par vos bonnes actions vous fassiez taire l'ignorance des hommes insensés;

16. Étant libres, non pour faire de votre liberté un voile de votre malice, mais pour agir en serviteurs de Dieu.

17. Rendez l'honneur à tous; aimez vos frères; craignez Dieu; respectez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont fâcheux.

19. Car le mérite consiste devant Dieu à supporter pour lui plaire les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

20. En effet, quelle gloire y a-t-il si c'est pour vos péchés que vous endurez des outrages? Mais si faisant bien vous les souffrez avec patience, voilà votre mérite devant Dieu.

21. Et c'est à cela que vous avez été appelés, puisque même Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces,

22. Lui qui n'a pas commis de péché, et de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie.

23. Quand on le maudissait, il ne répondait point par des injures; quand on le maltraitait, il ne menaçait pas; mais il s'abandonnait au pouvoir de celui qui le jugeait injustement.

24. C'est lui qui a porté nos péchés dans son corps sur le bois[2], afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures[3] que vous avez été guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis errantes; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

CHAPITRE III

Instruction pour les personnes mariées. Modestie recommandée aux femmes. Charité mutuelle. Retenir sa langue. S'estimer heureux de souffrir pour la justice. L'arche de Noé, figure du baptême.

1. Pareillement, que les femmes soient soumises à leurs maris, afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole, ils soient gagnés sans la parole par la conduite de leurs femmes,

2. Lorsqu'ils considéreront votre vie chaste jointe à une crainte respectueuse.

3. Qu'elles n'aient point pour parure au dehors une chevelure habilement arrangée, ou des ornements d'or, ou des vêtements riches et recherchés;

4. Mais qu'elles aient l'ornement caché du cœur, qui consiste dans la pureté incorruptible d'un esprit tranquille et modeste, lequel est d'un grand prix aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, se paraient, demeurant soumises à leurs maris.

6. Telle était Sara, qui obéissait à Abraham, l'appelant son

[1] Éternellement prévu dans la pensée de Dieu, et prédestiné à l'œuvre de la rédemption.

[2] La raison pour laquelle les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres d'un amour pur et sincère, c'est qu'ils sont tous frères, tous enfants de Dieu; ainsi ils doivent vivre d'une manière conforme à cette nouvelle naissance.

[3] Saint Pierre désigne ainsi la nourriture que Jésus-Christ donne à ses disciples : la doctrine, la grâce, les sacrements, et surtout l'Eucharistie.

[4] Tout chrétien, en un sens, est prêtre. Car, dit saint Léon, qu'y a-t-il de plus sacerdotal que d'offrir à Dieu une conscience pure et les victimes sans tache d'une vraie piété sur l'autel du cœur. Mais, outre ce sacerdoce commun à tous les fidèles, il en est un dans l'Église qui n'appartient qu'aux successeurs des apôtres dans le sacré ministère, et qui demande un caractère spécial.

[5] L'édifice est l'Église. Jésus-Christ est la pierre angulaire et principale. Sur lui sont fondés les apôtres, qui soutiennent eux-mêmes l'édifice sacré. C'est pourquoi Notre-Seigneur a dit à saint Pierre : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

[1] Lorsque Dieu les visitera par sa miséricorde, et leur ouvrira les yeux.

[2] Le bois de l'expiation et du salut, la croix.

[3] L'apôtre appelle ainsi les marques que laissent les coups de fouet sur le corps. Pour consoler les esclaves chrétiens, dont la peine la plus ordinaire était la flagellation, il leur représente que Jésus-Christ a été aussi bien qu'eux flagellé injustement, mais qu'il l'a été pour les guérir eux-mêmes des plaies de leurs péchés.

seigneur, et de laquelle vous êtes les filles en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

7. Vous aussi, maris, vivez sagement avec vos femmes, leur portant honneur comme au sexe le plus faible, et comme à celles qui sont héritières avec vous de la grâce d'où vient la vie, afin qu'il n'y ait en vous aucun empêchement à la prière.

8. Enfin ayez tous un même esprit, de la compassion les uns pour les autres, une charité fraternelle, de la miséricorde, de la modestie, de l'humilité.

9. Ne rendez point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction; mais, au contraire, bénissez, puisque c'est à cela que vous avez été appelés, afin de posséder la bénédiction en héritage.

10. Car si quelqu'un aime la vie et désire voir des jours heureux, qu'il défende à sa langue ce qui est mauvais, et que ses lèvres ne profèrent pas les paroles de tromperie;

11. Qu'il se détourne du mal et fasse le bien, qu'il cherche la paix et la poursuive.

12. Car le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, et les oreilles attentives à leurs prières; mais il a un visage de colère pour ceux qui font le mal.

13. Et qui sera capable de vous nuire, si vous avez le zèle du bien?

14. Si toutefois vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point leurs menaces, et n'en soyez point troublés;

15. Mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur Jésus-Christ, toujours prêts à satisfaire quiconque vous demande raison de l'espérance que vous avez.

16. Que ce soit cependant avec douceur et avec circonspection, et sans que votre conscience vous reproche rien, afin que les détracteurs qui calomnient la vie sainte que vous menez en Jésus-Christ soient confondus.

17. Car il vaut mieux souffrir, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien, qu'en faisant mal;

18. Puisque Jésus-Christ lui-même est mort une fois pour nos péchés, le Juste pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu, subissant, il est vrai, la mort selon la chair, mais plein de vie selon l'esprit,

19. Par lequel il alla aussi prêcher les esprits retenus en prison[1],

20. Qui avaient été incrédules autrefois[2], lorsqu'aux jours de Noé ils s'attendaient à la patience de Dieu, pendant que l'on construisait l'arche, dans laquelle peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées par l'eau.

21. C'était une figure à laquelle répond maintenant le baptême[3], qui nous sauve, non en ôtant les souillures de la chair, mais par le témoignage d'une conscience pure devant Dieu, en vertu de la résurrection de Jésus-Christ;

22. Lequel est à la droite de Dieu, après avoir englouti la mort, afin que nous devinssions héritiers de la vie éternelle, étant allé au ciel, et s'étant assujetti les anges, les Puissances et les Vertus.

CHAPITRE IV

Renoncer à la vie passée. S'occuper à la prière. Pratiquer la charité. Servir l'Église par les dons qu'on a reçus. Rapporter tout ce que l'on fait à la gloire de Dieu. Se réjouir de souffrir pour Jésus-Christ.

1. Jésus-Christ ayant donc souffert dans sa chair, vous aussi armez-vous de la même pensée; car quiconque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pécher;

[1] C'est-à-dire, dans les limbes.

[2] Ces mots insinuent que plusieurs de ces incrédules ne le furent pas toujours, et que, voyant l'accomplissement des menaces que Dieu leur avait faites par la bouche de Noé, ils crurent et se convertirent.

[3] Comme les eaux sauvèrent de la mort temporelle ceux qui étaient renfermes dans l'arche, de même le baptême, en nous faisant entrer dans l'Église, nous sauve de la mort éternelle.

2. En sorte que durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les convoitises de l'homme, mais selon la volonté de Dieu[1].

3. Car c'est bien assez que dans le temps de votre première vie vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les païens, vivant dans les impudicités, dans les mauvais désirs, dans l'ivrognerie, dans les festins de dissolution et de débauches, et dans le culte sacrilége des idoles.

4. Ils s'étonnent maintenant que vous ne couriez plus avec eux à ces mêmes désordres de débauche et d'intempérance, et ils blasphèment;

5. Mais ils rendront compte à Celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6. C'est pour cela que l'Évangile a aussi été prêché aux morts[2], afin que, jugés devant les hommes selon la chair, ils reçoivent devant Dieu la vie de l'esprit[3].

7. Or la fin de toute chose est proche; soyez donc prudents, et veillez dans la prière.

8. Mais avant tout ayez une charité persévérante les uns pour les autres; car la charité couvre la multitude des péchés[4].

9. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmure.

10. Que chacun de vous, selon le don qu'il a reçu, rende service aux autres, comme de fidèles dispensateurs de la grâce divine, qui prend toutes les formes.

11. Si quelqu'un parle, que ce soit comme ayant les paroles de Dieu. Si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes bien-aimés, lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, ne soyez point surpris, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait.

13. Mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous avez part aux souffrances de Jésus-Christ, afin qu'à la manifestation de sa gloire vous vous réjouissiez avec transport.

14. Si on vous outrage pour le nom de Jésus-Christ, vous serez bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposent sur vous.

15. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou comme voleur, ou comme détracteur, ou comme envieux du bien d'autrui.

16. S'il souffre comme chrétien, qu'il ne rougisse point, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom[5].

17. Car voici le temps où Dieu va commencer son jugement par sa propre maison[6]. Et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croient point à l'Évangile de Dieu?

18. Et si le juste même est à peine sauvé, l'impie et le pécheur, où se présenteront-ils?

19. C'est pourquoi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, persévérant dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes[7] entre les mains de Celui qui en est le créateur, et qui leur sera fidèle.

[1] Saint Pierre montre ici à quoi nous engage notre baptême, et nous enseigne qu'ayant reçu dans ce sacrement l'impression de la mort de Jésus-Christ, nous devons à son imitation mourir au péché, et vivre comme lui d'une vie nouvelle.

[2] C'est-à-dire, à ceux qui étaient retenus dans les limbes.

[3] L'apôtre désigne par là ceux qui étaient morts pénitents au temps du déluge. Aux yeux des hommes, ils ont été enveloppés dans le même supplice que les autres, qui est la mort du corps; mais à l'égard de Dieu, ils vivent de la vie de l'esprit, ayant été élevés par Jésus-Christ à la gloire éternelle.

[4] Ceux des autres, qu'elle cache ou excuse; et les nôtres, dont elle obtient la rémission.

[5] Qu'il loue Dieu d'avoir reçu un nom si glorieux.

[6] Ce jugement n'est autre chose que les afflictions auxquelles Dieu permet que les fidèles qui composent sa maison ou son Église soient exposés, pour les purifier de plus en plus et perfectionner leurs vertus. L'apôtre avait en vue la persécution de Néron, qui ne tarda pas à éclater, et dans laquelle lui et saint Paul souffrirent le martyre.

[7] Qu'ils s'abandonnent à lui avec pleine confiance.

CHAPITRE V

Avis aux pasteurs. Avis à tous les fidèles. S'humilier devant Dieu. Se confier dans la Providence. Résister au démon par la foi et par la tempérance. Bénédiction. Salutations.

1. Je conjure les prêtres placés parmi vous, prêtre comme eux[1], et témoin des souffrances de Jésus-Christ, et appelé à partager la gloire qui doit être révélée un jour :

2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non à cause d'un gain sordide, mais par une charité désintéressée;

3. Non en dominant sur l'héritage, mais en vous faisant de cœur les modèles du troupeau.

4. Et lorsque paraîtra le Prince des pasteurs, vous obtiendrez la couronne de gloire qui ne se flétrit jamais.

5. Et vous aussi, jeunes gens, soyez soumis aux prêtres. Inspirez-vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, et qu'il donne sa grâce aux humbles.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite;

[1] Saint Pierre, par modestie, et pour mieux s'insinuer dans l'esprit de ceux auxquels il s'adresse, rappelle seulement que lui aussi est prêtre, évêque, chargé du soin des âmes; mais il n'abdique par là ni sa supériorité ni sa juridiction de prince des apôtres. C'est pour l'imiter que les souverains pontifes, ses successeurs, en adressant leurs lettres aux fidèles, s'appellent les *Serviteurs des serviteurs de Dieu*, et qu'en écrivant aux évêques, ils les appellent leurs *vénérables frères*.

7. Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous[1].

8. Soyez sobres, et veillez; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer.

9. Résistez-lui, étant forts dans la foi, sachant que vos frères répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous.

10. Mais le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, après que vous aurez un peu souffert, vous perfectionnera lui-même, vous affermira et vous rendra inébranlables.

11. A lui soient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit brièvement, ce me semble, par Silvain, notre frère fidèle, vous suppliant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes.

13. L'Église qui est dans Babylone[2], et qui est élue comme vous, et Marc[3] mon fils, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres dans le saint baiser. Grâce à vous tous, qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

[1] Précieuse parole! Comme elle repose l'âme! Dieu sait tout, il peut tout, et il s'occupe de moi avec la tendresse et la sollicitude d'un père!

[2] Tous les anciens Pères conviennent que saint Pierre désigne ici l'ancienne Rome sous le nom de Babylone, à cause de la confusion de toutes les religions, qui dans ce temps-là y avaient leur siége.

[3] C'est saint Marc l'évangéliste. Saint Pierre l'appelle son fils, parce qu'il l'avait converti et instruit, et en avait fait son compagnon, son interprète, et l'un de ses principaux disciples.



IIE ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE

SAINT PIERRE

La seconde Épître de saint Pierre s'adresse, comme la première, à tous les fidèles.
L'apôtre cherche à les prémunir contre les faux docteurs et les hérétiques qui s'élevaient dès ce temps-là dans l'Église, principalement contre ceux qui niaient le dernier avénement de Jésus-Christ.
On pense qu'il écrivit cette Épître peu de temps avant son martyre, vers l'an 66 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Pierre excite les fidèles au souvenir des dons de Dieu et à la pratique des vertus. Les négliger, c'est oublier son baptême. Les bonnes œuvres assurent le salut. L'apôtre prédit que sa mort est proche. Il pourvoit à son absence. Il rappelle qu'il a été le témoin oculaire de la transfiguration de Jésus-Christ. Usage des prophéties.

1. Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu en partage avec nous la même foi, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

2. Que la grâce et la paix croissent en vous de plus en plus par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3. Comme tous les dons de sa puissance divine qui regardent la vie et la piété, nous ont été communiqués en vertu de la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa vertu,

4. Dieu par lui nous a donné les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption et cette concupiscence qui est dans le monde;

5. Vous, de votre côté, apportez tous vos soins pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

6. A la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

7. A la piété l'amour de vos frères, et à l'amour de vos frères la charité [1].

8. Car si ces grâces se trouvent en vous, et qu'elles y surabondent, elles ne laisseront pas stérile et infructueuse la connaissance que vous avez de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

9. Mais celui qui ne les a point est un aveugle qui marche en tâtonnant, et qui oublie comment il a été purifié des péchés de sa vie passée.

10. Par conséquent, mes frères, appliquez-vous davantage à rendre certaines par les bonnes œuvres votre vocation et votre élection; car, agissant ainsi, vous ne pècherez jamais;

11. Et de la sorte une entrée facile vous sera accordée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

12. C'est pourquoi je commencerai toujours par vous avertir de ces choses, bien que vous les sachiez, et que vous soyez confirmés dans la vérité dont je vous parle présentement.

13. Car je crois qu'il est juste, pendant que je suis encore dans cette tente [1], de vous ranimer par cet avertissement;

14. Certain que dans peu de temps doit avoir lieu la déposition de ma tente, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

15. Mais j'aurai soin que, même après ma mort [2], vous puissiez toujours vous rappeler ces enseignements.

16. Au reste, ce n'est point en nous attachant à d'ingénieuses fictions que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque du sein d'une nuée lumineuse descendit sur lui cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances; écoutez-le.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte [3].

19. Nous avons d'ailleurs une preuve encore plus frappante dans les oracles des prophètes, sur lesquels vous faites bien d'arrêter vos yeux comme sur une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs;

[1] Il est à remarquer comment cette belle chaîne des vertus commence par la foi, qui est le fondement de tout l'édifice chrétien, et finit par la charité, qui comprend la plénitude et la perfection de la loi.

[1] Le corps, qui est comme une tente de voyage.
[2] Du haut du ciel, en effet, il prie, il veille sur l'Église; il continue son ministère par ses successeurs.
[3] La montagne du Thabor, consacrée par la transfiguration de Jésus-Christ.

20. Étant persuadés avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture ne s'explique par une interprétation particulière[1],

21. Car les prophéties ne nous ont pas été anciennement apportées par la volonté des hommes, mais par le mouvement du Saint-Esprit, par lequel les hommes inspirés de Dieu ont parlé.

CHAPITRE II

Il viendra de faux docteurs. Ils seront impurs et trompeurs. Dieu les punira comme les démons, comme ceux qui périrent par le déluge, comme les habitants de Sodome et de Gomorrhe. Vie de ces faux docteurs caractérisée. Ils sont surtout impudiques et avares. Le baptême tourne à leur perte.

1. Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura de même parmi vous des maîtres menteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

2. Et beaucoup suivront leurs débauches, et par eux la voie de la vérité sera blasphémée.

3. Et dans leur avarice, ils trafiqueront de vos âmes par des paroles artificieuses; mais le jugement qui les menace depuis longtemps s'avance à grands pas, et leur ruine ne sommeille pas.

4. Car si Dieu n'a point épargné les anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abîme où ils sont chargés des chaînes de l'enfer, pour être tourmentés et réservés jusqu'au jour du jugement;

5. S'il n'a point épargné le monde à son origine, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé, le prédicateur de la justice[2], en amenant les eaux du déluge sur le monde des impies;

6. S'il a puni les villes de Sodome et de Gomorrhe en les ruinant de fond en comble et les réduisant en cendres, pour les faire servir d'exemple à ceux qui vivront dans l'impiété,

7. Et s'il a délivré le juste Lot de l'outrage des infâmes et de leur vie dissolue

8. (Car il conservait ses yeux et ses oreilles chastes, habitant au milieu d'hommes qui tous les jours tourmentaient cette âme juste par leurs œuvres détestables),

9. Le Seigneur sait délivrer les hommes pieux de la tentation, et réserver les pécheurs au jour du jugement pour être punis,

10. Principalement ceux qui, pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvements de la chair; qui méprisent les puissances; qui sont audacieux, épris d'eux-mêmes, et qui, blasphémant contre la saine doctrine, ne craignent point d'introduire des sectes nouvelles;

11. Tandis que les anges, quoique supérieurs en force et en puissance, ne portent point les uns contre les autres des jugements de malédiction[3].

12. Mais ceux-ci, semblables à des animaux sans raison, naturellement destinés à devenir une proie et à périr, attaquant par leurs blasphèmes ce qu'ils ignorent, périront par leur corruption même,

13. Recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils font consister la félicité dans les plaisirs d'un jour; ils ne sont qu'opprobre et qu'infamie, regorgeant de délices et s'abandonnant à la dissolution dans les festins de charité qu'ils font avec vous.

1 L'interprète légitime et infaillible des prophéties, c'est l'Église.

2 Non-seulement parce qu'il exhortait les hommes à éviter par la pénitence les effets de la justice divine dont ils étaient menacés, mais encore parce que la construction de l'arche, qui dura cent ans, leur annonçait la vengeance terrible que Dieu voulait tirer de leurs crimes.

3 Ces novateurs maudissaient la saine doctrine avec une violence extrême de langage; au lieu que les bons anges, dont ils se disaient les sectateurs, ont usé de plus de modération, même à l'égard des anges rebelles. Allusion à la dispute de saint Michel et de satan touchant le corps de Moïse. (S. Jude, 9.)

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère et d'un péché qui ne cesse jamais; ils attirent à eux les âmes légères et inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer : ce sont des enfants de malédiction.

15. Ils ont quitté la voie droite, et ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le prix de l'iniquité,

16. Mais qui reçut le châtiment de sa démarche insensée : un animal muet, accoutumé au joug, faisant entendre une voix humaine, réprima la folie du prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par des tourbillons; de noires et profondes ténèbres leur sont réservées.

18. Car, parlant un langage vain et orgueilleux, ils attirent, par les passions de la chair et les voluptés sensuelles, ceux qui peu de temps auparavant s'étaient retirés des hommes infectés d'erreur.

19. Ils leur promettent la liberté, étant eux-mêmes esclaves de la corruption, parce qu'on est esclave de celui par qui on a été vaincu.

20. Si donc, après s'être retirés de la corruption du monde par la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

21. Car il eût mieux valu pour eux n'avoir point connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été donnée.

22. Mais il leur est arrivé ce que dit un proverbe très-véritable : Le chien est retourné à son vomissement; et : Le pourceau, après s'être lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue.

CHAPITRE III

C'est une impiété de nier le second avénement de Jésus-Christ. Le monde sera renouvelé. Jésus-Christ viendra subitement. Il faut l'attendre avec préparation. Saint Paul loué. Difficulté de ses Épitres.

1. Voici, mes bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris, et dans toutes les deux je réveille vos âmes sincères par mes avertissements,

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes, que je vous ai rappelées, et des commandements que vos apôtres vous ont faits au nom de notre Seigneur et Sauveur

3. Sachez avant tout que dans les derniers jours il viendra des imposteurs pleins d'artifice, qui marcheront suivant leurs propres convoitises,

4. Et qui diront : Où est la promesse de son avénement? Car depuis que nos pères se sont endormis, toutes choses demeurent comme elles étaient au commencement de la création.

5. Mais ils ne savent point, parce qu'ils veulent l'ignorer, que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, ainsi que la terre, qui sortit du sein de l'eau, et qui subsiste par l'eau;

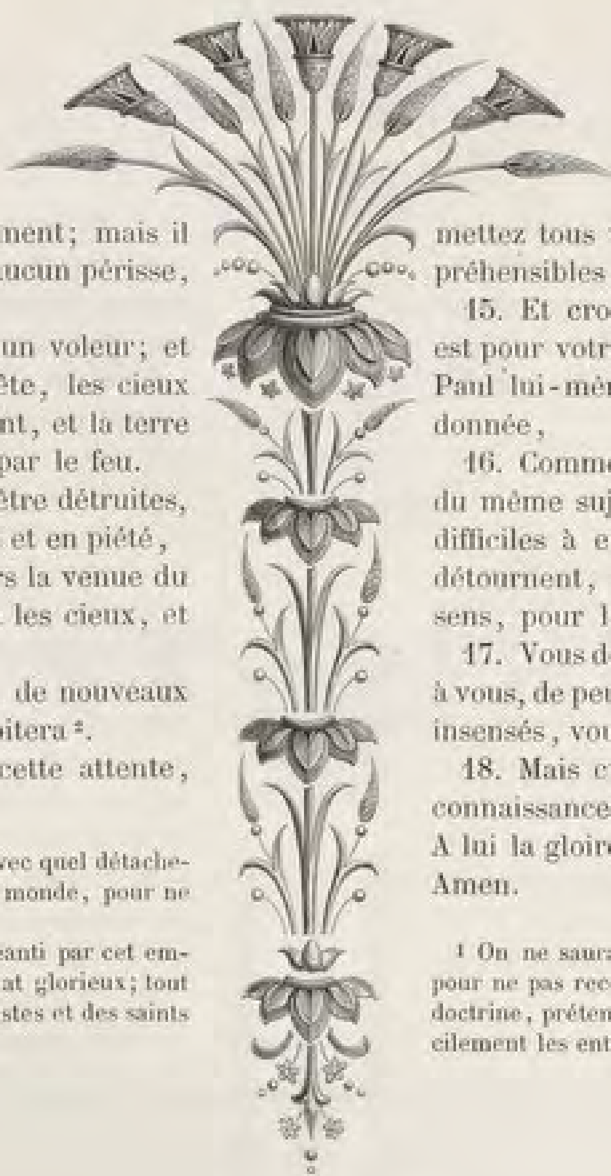
6. Et ce fut par ces choses mêmes que le monde d'alors périt, submergé par l'eau.

7. Or les cieux et la terre qui existent maintenant sont conservés par la même parole, étant réservés au feu pour le jour du jugement et la ruine des impies[1].

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est qu'un jour devant le Seigneur est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9. Ainsi le Seigneur ne retarde point l'accomplissement de

1 Cette vérité, que le monde doit finir par un embrasement, a toujours paru si constante, que les philosophes païens et les poëtes mêmes l'ont enseignée. Quelques Pères ont cru que le jugement se fera avant l'embrasement du monde; mais la plupart des théologiens croient, au contraire, que tout ce monde visible sera consumé avant le jugement dernier. (Voy. Ps. XCVI. v. 3.— Joël, II, 3.— I Cor., III, 13.— II Thessal., I, 8.)



sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais il use de patience envers vous, voulant non qu'aucun périsse, mais que tous aient recours à la pénitence.

10. Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur; et alors, au milieu du bruit d'une grande tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec tout ce qu'elle renferme sera consumée par le feu.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent être détruites, quels ne devez-vous pas être en sainteté de vie et en piété,

12. Attendant et comme hâtant par vos désirs la venue du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux, et fera fondre tous les éléments[1] !

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habitera[2].

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, dans cette attente,

[1] Puisque tout ce que vous admirez ici-bas doit périr, avec quel détachement ne devez-vous pas quitter toutes les vanités de ce monde, pour ne vous attacher qu'à Dieu, qui ne finira jamais !

[2] Ces paroles indiquent que l'univers sera, non pas anéanti par cet embrasement, mais purifié, puis transformé et élevé à un état glorieux; tout y sera en harmonie avec la perfection et la gloire des justes et des saints qui doivent l'habiter.

mettez tous vos soins à ce que Dieu vous trouve purs, irrépréhensibles et dans la paix.

15. Et croyez que la longue patience de Notre-Seigneur est pour votre salut. Et c'est là ce que notre très-cher frère Paul lui-même vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée,

16. Comme il le fait aussi en toutes ses lettres, où il parle du même sujet, et dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent, ainsi que les autres Écritures, à de mauvais sens, pour leur propre ruine[1].

17. Vous donc, mes frères, qui êtes avertis, prenez garde à vous, de peur qu'entraînés par les égarements de ces hommes insensés, vous ne tombiez de l'état ferme où vous êtes établis;

18. Mais croissez de plus en plus dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui la gloire, et maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

[1] On ne saurait condamner plus ouvertement la témérité de ceux qui, pour ne pas reconnaître dans l'Église un tribunal infaillible en matière de doctrine, prétendent que les Écritures sont claires, et que chacun peut facilement les entendre par lui-même.



I[re] ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE

SAINT JEAN

Le dessein de saint Jean dans cette Épître est de combattre différents hérétiques, dont les uns niaient la divinité de Jésus-Christ, les autres son incarnation, d'autres la nécessité des bonnes œuvres. Il s'attache particulièrement à recommander l'amour du prochain, comme la marque la plus assurée de notre amour pour Dieu. On croit que l'apôtre l'adressa d'Éphèse aux fidèles de l'Asie Mineure, peu de temps avant sa mort, qui arriva vers l'an 104 de Jésus-Christ.

CHAPITRE I

Saint Jean dit ce qu'il a vu et entendu de la Vie éternelle, qui est Jésus-Christ. Société entre Dieu et nous. Le péché la détruit. Se dire sans péché, c'est mentir, et accuser Dieu même de mensonge.

1. Ce qui a été dès le commencement[1], ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons considéré, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie[2];

2. Car la Vie s'est manifestée; et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons cette Vie éternelle qui était dans le Père, et qui nous est apparue;

3. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous entriez vous-même en société avec nous, et que notre société soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ[3].

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous vous réjouissiez et que votre joie soit complète.

5. Or ce que nous vous annonçons après l'avoir entendu de lui pour vous l'annoncer, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

6. Si nous disons que nous sommes en société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons société ensemble, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre nos péchés, et pour nous purifier de toute iniquité[1].

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur[2], et sa parole n'est point en nous.

CHAPITRE II

Jésus-Christ est notre avocat. Il est victime de propitiation pour les péchés du monde. Qui demeure en lui, doit marcher comme lui. Qui hait son frère, est dans les ténèbres. Qui aime le monde, n'aime point Dieu. Triple concupiscence. Plusieurs antechrists. L'onction divine enseigne tout.

1. Mes petits enfants[3], je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point; cependant s'il arrive que quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste.

2. Et lui-même est victime de propitiation pour nos péchés; non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

[1] Selon la remarque de saint Augustin, ces paroles sont à peu près les mêmes que celles par lesquelles cet apôtre a commencé son Évangile.

[2] Le Verbe divin, qui donne l'être et la vie à toutes choses, qui est de toute éternité, et qui s'est rendu visible et palpable par l'Incarnation.

[3] Unis entre eux par la profession d'une même foi, les fidèles sont en même temps unis étroitement avec le Père et le Fils, par la communication des biens et des grâces qu'ils répandent sur eux.

[1] Quoique purifiés par Jésus-Christ, nous demeurons faibles et retombons dans beaucoup de fautes. Le remède est de recourir à la confession sacramentelle établie dans l'Église, comme un second baptême, où, suivant la promesse divine, le sang du Sauveur nous purifie de nouveau.

[2] Car il assure, dans l'Écriture, que tout homme est pécheur.

[3] Cette expression indique non-seulement le grand âge et l'autorité de l'apôtre sur ceux auxquels il écrit, mais encore la tendre amitié qu'il a pour eux.

3. Or ce qui nous assure que nous le connaissons, c'est si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit qu'il le connaît, et ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui;

5. Mais si quelqu'un garde sa parole, il a vraiment en lui la charité de Dieu parfaite. C'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher lui-même comme il a marché.

7. Mes bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement; et ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue[1].

8. Et néanmoins le commandement dont je vous parle est nouveau; ce qui est vrai en Jésus-Christ et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière luit maintenant.

9. Celui qui prétend être dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres[2].

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et le scandale n'est point en lui.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, et il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

12. Je vous écris, mes petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis à cause de son nom.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le mauvais[3].

14. Je vous écris, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous écris, jeunes hommes, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le mauvais.

15. N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, la charité du Père n'est point en lui.

16. Car tout ce qui est dans le monde est concupiscence de la chair, concupiscence des yeux, et orgueil de la vie[4]; ce qui ne vient point du Père, mais du monde.

17. Or le monde passe, et sa concupiscence aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. Mes petits enfants, c'est ici la dernière heure; et comme vous avez entendu dire que l'Antechrist vient, il s'est fait dès maintenant beaucoup d'antechrists[5], d'où nous savons que c'est la dernière heure.

19. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas de nous[6]; car s'ils eussent été de nous, ils seraient certainement demeurés avec nous. Mais c'est afin qu'on reconnût que tous ne sont pas de nous.

20. Pour vous, vous avez reçu l'onction du Saint[7], et vous connaissez toutes choses.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des hommes qui ignorent la vérité, mais comme à des hommes qui la connaissent, et qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un antechrist qui nie le Père et le Fils.

[1] Le précepte de la charité est ancien, parce qu'il est imprimé dans le fond de notre nature, et qu'il était inscrit dans la loi de Moïse. Comme il était presque effacé par la méchanceté des hommes, il a été renouvelé et perfectionné par Jésus-Christ.

[2] Dans l'état de péché.

[3] Le démon, le malin esprit.

[4] Voilà les trois sources générales de toutes nos tentations et de tous nos péchés. Par la concupiscence de la chair, on entend l'amour désordonné de tout ce qui flatte les sens; par la concupiscence des yeux, l'amour des richesses; par l'orgueil de la vie, l'amour déréglé des honneurs et de l'élévation.

[5] Il appelle ainsi les faux docteurs et les hérétiques, qui corrompaient dès lors la pureté de la foi et de la morale.

[6] Ils n'étaient pas sincèrement des nôtres, du nombre des vrais chrétiens.

[7] Du Saint par excellence, Jésus-Christ.

23. Quiconque nie le Fils ne reconnaît point le Père; et qui confesse le Fils reconnaît aussi le Père.

24. Que ce qui vous a été appris dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez appris dès le commencement demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père;

25. Et c'est ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire à l'égard de ceux qui vous séduisent.

27. Pour vous, conservez en vous l'onction[1] que vous avez reçue de lui, et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous instruise; mais ce que son onction vous enseigne de toutes choses est vrai, et n'est pas un mensonge. Ainsi demeurez dans ce qu'elle vous enseigne.

28. Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que lorsqu'il apparaîtra, nous ayons confiance, et que nous ne soyons pas confondus par lui à son avènement.

29. Si vous savez qu'il est juste, sachez aussi que quiconque pratique la justice est né de lui[2].

CHAPITRE III

Charité de Dieu envers nous. Quels sont les enfants de Dieu, et quels sont ceux du démon. Qui n'aime point son frère, demeure dans la mort. L'amour et la haine pour les frères. Confiance des justes. La foi et la charité obtiennent tout de Dieu. Dieu demeure en celui qui garde sa loi.

1. Voyez quelle charité le Père a eue pour nous, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons réellement enfants de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne connaît pas Dieu.

2. Mes bien-aimés, nous sommes dès maintenant les enfants de Dieu; mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que lorsqu'il se montrera, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est;

3. Et quiconque a cette espérance en lui, se sanctifie, comme lui-même est saint.

4. Quiconque commet le péché, commet aussi l'iniquité; car le péché est l'iniquité.

5. Vous savez qu'il est apparu pour ôter nos péchés, et le péché n'est point en lui.

6. Quiconque demeure en lui, ne pèche point; et quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a pas connu.

7. Mes petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui fait les œuvres de justice, c'est celui-là qui est juste, comme Jésus-Christ est juste.

8. Celui qui commet le péché est enfant du démon, parce que le démon pèche dès le commencement. Et c'est pour cela que le Fils de Dieu est apparu, pour détruire les œuvres du démon.

9. Quiconque est né de Dieu ne commet point de péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu[3].

10. C'est en cela qu'on connaît les enfants de Dieu et les enfants du démon. Quiconque n'est pas juste n'est point de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.

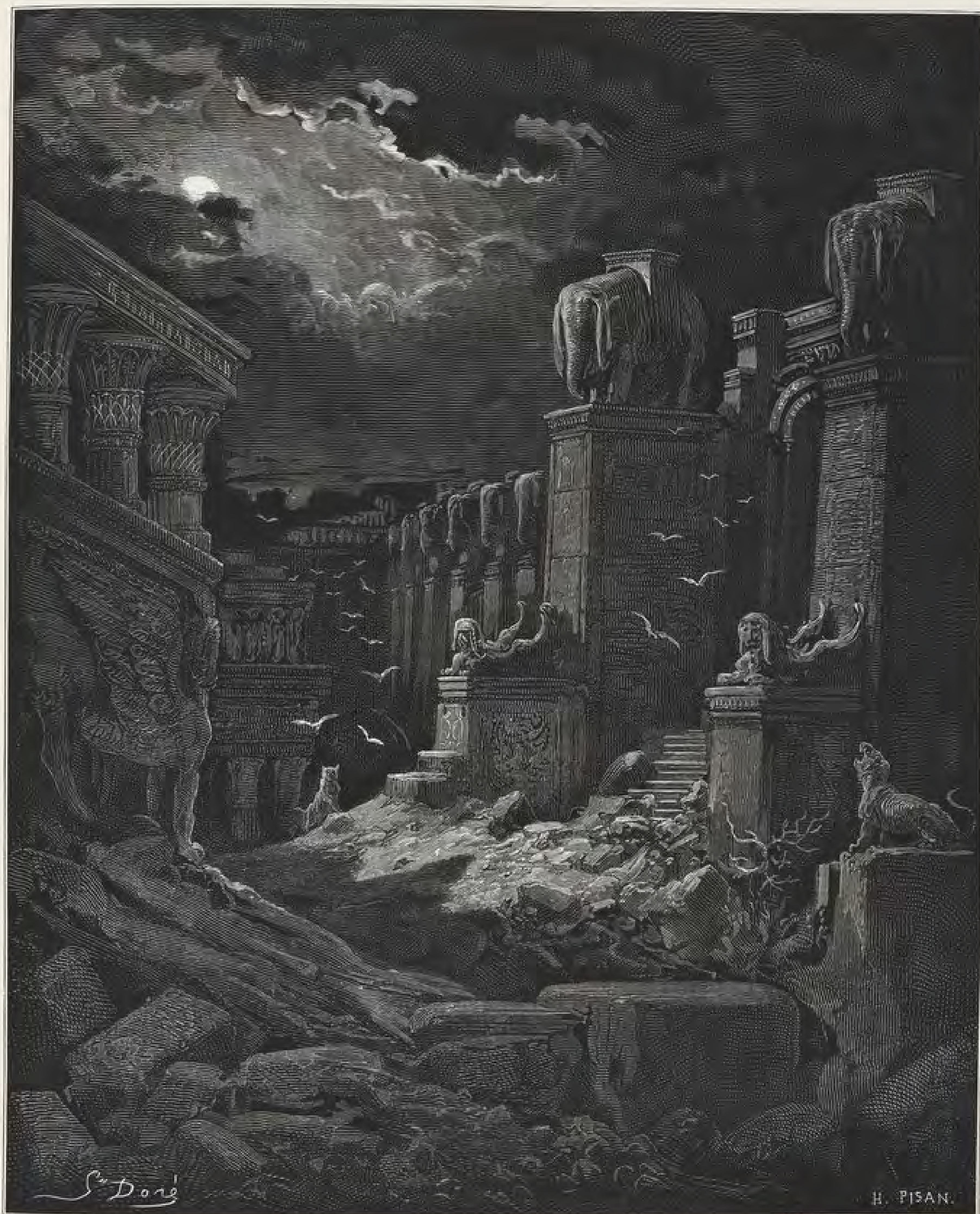
11. Car ce qui vous a été annoncé, et que vous avez entendu dès le commencement, est que vous vous aimiez les uns les autres;

12. N'imitant pas Caïn, qui était du méchant, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses actions étaient mauvaises, et celles de son frère justes.

[1] L'onction de la grâce du Saint-Esprit, répandue dans vos cœurs par Jésus-Christ.

[2] Naissance spirituelle des enfants de Dieu, qui est la véritable vie.

[3] La qualité d'enfant de Dieu est incompatible avec le péché mortel; mais cela ne veut pas dire que la justice soit inamissible; car saint Jean suppose partout que les fidèles peuvent devenir, d'enfants de Dieu, enfants du démon.



BABYLONE EN RUINES (VISION DE SAINT JEAN).

13. Ne vous étonnez pas, mes frères, si le monde vous hait.
14. Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères[1]. Celui qui n'aime point demeure dans la mort.
15. Tout homme qui hait son frère est homicide[2]; et vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidant en lui.
16. Nous avons connu la charité de Dieu à notre égard en ce qu'il a donné sa vie pour nous; et nous devons donner aussi notre vie pour nos frères.
17. Si celui qui a les biens de ce monde voit son frère dans le besoin, et lui ferme ses entrailles, comment la charité de Dieu demeure-t-elle en lui?
18. Mes petits enfants, n'aimons ni de parole, ni de langue, mais par les œuvres et en vérité.
19. C'est par là que nous connaissons que nous sommes enfants de la vérité, et que devant Dieu nous en persuaderons nos cœurs[3].
20. Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connait tout.
21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de la confiance auprès de Dieu.
22. Tout ce que nous lui demanderons, nous le recevrons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.
23. Or voici son commandement : c'est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé.
24. Et celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui; et c'est par l'Esprit qu'il nous a donné que nous connaissons qu'il demeure en nous.

CHAPITRE IV

Discernement des esprits. S'aimer les uns les autres. Qui aime son prochain est de Dieu. Dieu est amour. Il nous a aimés le premier, jusqu'à nous donner son Fils. Nous devons aussi l'aimer. Si nous l'aimons, il demeure en nous. Cet amour nous inspire la confiance. Qui hait son frère n'aime pas Dieu.

1. Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu[4]; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.
2. Voici en quoi on reconnait qu'un esprit est de Dieu : tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair, est de Dieu;
3. Et tout esprit qui divise Jésus-Christ[5] n'est point de Dieu; et c'est là l'Antechrist dont vous avez ouï dire qu'il vient; or il est déjà dans le monde[6].
4. Mes petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous l'avez vaincu, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.
5. Ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent le langage du monde, et le monde les écoute.
6. Mais nous, nous sommes de Dieu; celui qui connait Dieu nous écoute; celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point. C'est à cela que nous connaissons l'Esprit de vérité et l'esprit d'erreur.
7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car la charité est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu, et il connait Dieu.

[1] Quand la charité du prochain a les qualités requises, c'est une preuve que nous aimons Dieu véritablement.
[2] La haine renferme le germe de l'homicide.
[3] Quand la charité n'est pas accompagnée par les œuvres, en vain cherche-t-on à se faire illusion : la conscience, d'accord avec Dieu, nous fait des reproches, et nous condamne.
[4] Nous avons un moyen également simple et sûr pour bien faire ce discernement: c'est l'enseignement de l'Église.
[5] Qui détruit et anéantit Jésus-Christ, en séparant en lui les deux natures, et en niant que la nature divine soit unie a la nature humaine dans une seule personne.
[6] Par ses précurseurs, les faux docteurs qui lui préparent la voie.

8. Celui qui n'aime point ne connait pas Dieu; car Dieu est charité.
9. Voici en quoi a paru la charité de Dieu envers nous: c'est qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.
10. Et cette charité consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils comme victime de propitiation pour nos péchés.
11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres.
12. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et sa charité en nous est parfaite[1].
13. Ce qui nous fait connaitre que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a rendus participants de son Esprit.
14. Et nous, nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde.
15. Quiconque aura confessé que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.
16. Et nous avons connu, et nous avons cru à la charité que Dieu a pour nous. Dieu est charité, et quiconque demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.
17. La charité de Dieu est parfaite en nous, lorsque nous sommes en ce monde tels qu'il est lui-même, et c'est ce qui nous remplit de confiance pour le jour du jugement.
18. La crainte n'est pas dans la charité, mais la charité parfaite met dehors la crainte; car la crainte est accompagnée de peine, et celui qui craint n'est point parfait dans la charité[2].
19. Aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.
20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?
21. Et c'est de Dieu que nous avons ce commandement. Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

CHAPITRE V

Amour de Dieu et du prochain. Commandements de Dieu non pénibles. Foi victorieuse du monde. Témoins qui déposent pour Jésus-Christ. Qui ne croit pas en Jésus-Christ, fait Dieu menteur, et n'a pas la vie. Dieu écoute nos prières. Péché qui conduit à la mort. Jésus-Christ est la vie éternelle.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; et quiconque aime Celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré[3].
2. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements.
3. Car l'amour pour Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont point pénibles[4];
4. Parce que tous ceux qui sont nés de Dieu sont vainqueurs du monde[5], et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

[1] Quoiqu'on ne puisse point voir Dieu en cette vie, on peut cependant le faire venir en soi par l'amour du prochain et par la foi en Jésus-Christ son Fils.
[2] Saint Jean parle ici de la crainte servile qui n'est point mêlée de confiance; ce qui ne veut pas dire que les justes et souvent les plus grands saints ne puissent agir par le motif surnaturel de la crainte des jugements de Dieu et de l'enfer.
[3] Quiconque n'aime pas Jésus-Christ et les fidèles, ses frères, qui sont les enfants de Dieu, déplait nécessairement au Père commun, qui est au ciel.
[4] Puisqu'ils ne recommandent que l'amour de Dieu et du prochain, auquel l'homme devrait se porter naturellement, et qu'ils s'accomplissent par la charité, qui en rend le joug doux et léger. (S. Aug.)
[5] La vie de la grâce, qui nous fait enfants de Dieu, nous donne la force de vaincre le monde, avec ses erreurs et sa corruption, ses promesses et ses menaces.

5. Quel est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

6. C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la Vérité.

7. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: Le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit; et ces trois ne sont qu'un [1].

8. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : L'Esprit, l'eau, et le sang [2], et ces trois ne sont qu'un [3].

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or ce témoignage de Dieu qui est plus grand est celui qu'il a rendu de son Fils.

10. Celui qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en soi. Celui qui ne croit point au Fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit point au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Or ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils.

12. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

[1] C'est-à-dire un seul Dieu en trois personnes.

[2] L'Esprit de sanctification, le sang de la rédemption, et l'eau du baptême.

[3] S'unissent dans la très-sainte humanité de Notre-Seigneur, pour attester une même vérité.

14. Et cette confiance que nous avons en lui, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons selon sa volonté.

15. Car nous savons qu'il nous écoute dans tout ce que nous lui demandons; nous le savons parce que nous obtenons l'effet des demandes que nous lui faisons.

16. Si quelqu'un sait que son frère a commis un péché qui ne va point à la mort, qu'il prie, et la vie sera accordée à celui dont le péché ne va point à la mort. Mais il y a un péché qui va à la mort, et ce n'est pas pour celui-là que je dis de prier [1].

17. Toute iniquité est péché, mais il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point, mais la naissance qu'il a reçue de Dieu le conserve, et le méchant ne le touche point.

19. Nous savons que nous sommes de Dieu, et le monde tout entier est sous l'empire du méchant.

20. Nous savons encore que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle.

21. Mes petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

[1] Cela peut s'entendre du péché de l'impénitence finale, dans lequel on persévère avec opiniâtreté et dans lequel on meurt. Ce péché donne la mort à l'âme, et cette mort demeure irrévocablement consommée par la sortie de ce monde. Alors les prières des fidèles sont impuissantes à rendre la vie à cette âme; son sort est fixé pour l'éternité. Mais, en général, aucun péché n'est irrémissible avant la mort du coupable; et nous pouvons toujours prier pour la conversion des plus grands criminels, tant qu'ils sont encore sur la terre.



IIᴱ ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE

SAINT JEAN

La seconde Épître de saint Jean est écrite à une pieuse mère nommée Électe et à ses enfants. L'apôtre les exhorte à s'affermir dans la vérité et dans la charité chrétienne, et à fuir l'amitié des hérétiques.

CHAPITRE UNIQUE

Saint Jean exhorte Électe et ses enfants à demeurer fermes dans la charité et dans la foi. Il les prémunit contre les hérétiques, et leur défend toute communication avec eux. Il finit en leur faisant espérer sa visite.

1. Le Prêtre[1], à Électe et à ses enfants, que j'aime dans la vérité; et non pas moi seul, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité,

2. Pour l'amour de cette vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous éternellement.

3. Qu'avec vous soient grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ, Fils du Père, dans la vérité et la charité.

4. J'ai eu beaucoup de joie de voir que quelques-uns de vos enfants marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.

5. Et maintenant, Électe, la prière que je vous fais, c'est que nous nous aimions les uns les autres, et ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçu dès le commencement.

6. Or la charité consiste à marcher selon les commandements de Dieu. Et c'est là le commandement que vous avez reçu dès le commencement, afin que vous y marchiez.

[1] *Prêtre*, ou *ancien*, *vieillard*, car le texte grec et la Vulgate peuvent également se traduire par ces deux expressions, lesquelles d'ailleurs s'employaient fréquemment l'une pour l'autre. Ici elles conviennent doublement à saint Jean, à cause de sa dignité et de son grand âge.

7. Car beaucoup d'imposteurs se sont répandus dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ soit venu dans la chair. Celui qui ne le confesse point est un séducteur et un antechrist.

8. Veillez sur vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas les œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez la pleine récompense.

9. Quiconque se retire et ne demeure point dans la doctrine de Jésus-Christ, ne possède point Dieu; et quiconque demeure dans sa doctrine, celui-là possède le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne le saluez même pas[1];

11. Car celui qui le salue participe à ses œuvres mauvaises[2].

12. Quoique j'eusse plusieurs choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre, parce que j'espère me rendre près de vous, et vous entretenir de vive voix, afin que votre joie soit parfaite.

13. Les enfants de votre sœur Électe vous saluent.

[1] Ce que le saint apôtre prescrit ici aux fidèles, il le pratiquait lui-même; car saint Irénée rapporte (*liv.* III, *ch.* III) qu'étant allé un jour au bain, et y ayant rencontré Cérinthe, il en sortit sur-le-champ, craignant, dit-il, que l'édifice ne tombât, et ne l'écrasât avec l'hérétique : tant les apôtres et leurs disciples, conclut le saint docteur, avaient peur de communiquer, même en paroles, avec ceux qui corrompaient la vérité!

[2] L'apôtre suppose par là qu'en témoignant de l'amitié à un hérétique, on semble applaudir à ses erreurs, et accréditer sa doctrine; c'est un scandale qu'il faut éviter. Cela n'empêche pas de voir les hérétiques et de les traiter avec amitié, quand le scandale n'est pas à craindre, et qu'on espère les ramener ainsi dans la bonne voie.

IIIE ÉPÎTRE

DE L'APÔTRE

SAINT JEAN

La troisième Épître de saint Jean est une lettre particulière d'exhortation et d'encouragement adressée par l'apôtre à un pieux fidèle nommé Gaïus.
On ne sait pas l'époque précise où elle a été écrite.

CHAPITRE UNIQUE

Saint Jean loue Gaïus de sa foi et de sa piété. Il l'excite et l'encourage. Il l'avertit des vices de Diotrèphe. Il rend témoignage à la vertu de Démétrius. Il espère aller voir Gaïus.

1. Le Prêtre, à mon très-cher Gaïus[1], que j'aime dans la vérité.

2. Mon bien-aimé, je prie Dieu que toutes vos affaires et votre santé soient en aussi bon état que votre âme.

3. J'ai éprouvé une joie extrême à l'arrivée de nos frères, parce qu'ils ont rendu témoignage de votre piété sincère, et de la manière dont vous marchez selon la vérité[2].

4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5. Mon bien-aimé, vous agissez en vrai fidèle dans tout ce que vous faites pour les frères, et particulièrement pour les étrangers,

6. Qui ont rendu témoignage à votre charité en présence de l'Église; et vous ferez bien de les faire conduire et assister dans leurs voyages d'une manière digne de Dieu[3];

7. Car c'est pour son nom qu'ils sont partis, ne voulant rien accepter des gentils.

[1] On ne sait pas au juste quel était le disciple à qui cette lettre est adressée. Il y a lieu de croire qu'il avait été converti par saint Jean, et qu'il habitait quelque ville d'Asie non loin d'Éphèse, d'où l'apôtre est supposé avoir écrit sa troisième Épître, à son retour de l'île de Patmos.

[2] Selon la vraie doctrine, conformément à la vérité de l'Évangile.

[3] Secourir les étrangers et pourvoir aux nécessités de leurs voyages, est une œuvre sainte qui glorifie Dieu.

8. Nous devons donc accueillir des personnes de cette sorte, afin de coopérer avec eux au progrès de la vérité[1].

9. J'aurais peut-être écrit à l'Église[2]; mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne nous reçoit pas[3].

10. C'est pourquoi, si je vais chez vous, je lui ferai connaître quel mal il commet en semant contre nous des discours malins; et comme si c'était encore trop peu pour lui, non-seulement il ne reçoit pas les frères, mais il s'oppose à ceux qui voudraient les recevoir, et les chasse de l'Église.

11. Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien est enfant de Dieu; mais celui qui fait mal ne connaît point Dieu.

12. Tous rendent un témoignage avantageux à Démétrius, et la vérité elle-même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes, et vous savez que notre témoignage est véritable.

13. J'avais beaucoup de choses à vous écrire, mais je n'ai pas voulu le faire avec l'encre et la plume,

14. Parce que j'espère vous voir bientôt; alors nous nous entretiendrons de vive voix. La paix soit avec vous. Nos amis d'ici vous saluent. Saluez nos amis chacun par son nom.

[1] On travaille à l'avancement de l'Évangile quand, n'étant pas appelé à l'annoncer soi-même, on donne aide et soutien à ceux qui en sont chargés.

[2] A l'Église du lieu qu'habitait Gaïus.

[3] C'était apparemment un homme superbe et puissant, qui s'était mis en révolte ouverte contre le saint apôtre, dont il ne voulait recevoir ni les ordres ni les avis.

ÉPÎTRE CATHOLIQUE

DE SAINT JUDE

L'apôtre saint Jude, appelé aussi Thaddée, était fils d'Alphée, frère de saint Jacques le Mineur et parent de Notre-Seigneur.

L'Épître que nous avons de lui, et qui a été mise au rang des Épîtres catholiques, a pour but de dénoncer aux fidèles certains hérétiques abominables qui déshonoraient l'Église naissante.

Elle se termine par une exhortation à la fermeté de la foi et à la pratique des bonnes œuvres.

C'est comme un abrégé de la seconde Épître de saint Pierre.

On ignore le lieu et le temps où elle a été écrite.

CHAPITRE UNIQUE

Nous devons demeurer dans la foi que la tradition nous a apprise. Des hommes impies la combattent. Dieu les perdra comme les démons et les habitants de Sodome. Abominations des premiers hérétiques. Prophétie d'Énoch contre eux. Règles de morale données aux fidèles.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui sont nos bien-aimés en Dieu le Père, conservés et appelés en Jésus-Christ.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

3. Mes bien-aimés, ayant toujours eu le plus grand désir de vous écrire touchant votre salut commun, j'ai cru nécessaire de le faire aujourd'hui, afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été déjà transmise aux saints [1].

4. Car il s'est introduit parmi vous quelques hommes impies, désignés depuis longtemps à cette condamnation, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre unique Maître et Seigneur Jésus-Christ.

5. Or je veux vous rappeler ce que vous avez autrefois appris : qu'après que Jésus [2] eut sauvé le peuple de la terre d'Égypte, il fit périr ensuite ceux qui furent incrédules.

6. Quant aux anges qui ne conservèrent point leur première dignité, mais qui abandonnèrent leur demeure, il les mit en réserve pour le jugement du grand jour, dans des chaines éternelles et de profondes ténèbres [3].

[1] C'est-à-dire transmise aux fidèles par la tradition.

[2] Quoique le Verbe de Dieu ne fût pas alors incarné, rien n'empêche de lui attribuer ces faits, ainsi que la condamnation des anges rebelles. L'Incarnation était résolue, et c'est en vue de ce mystère que tout s'accomplissait au ciel et sur la terre.

[3] C'est-à-dire que, s'étant élevés par leur orgueil contre Dieu même, ils n'ont pu conserver ni les avantages excellents de la nature et de la grâce qu'ils avaient reçus, ni le trône de gloire où ils avaient été placés dans le ciel. On peut voir à ce sujet la deuxième Épître de saint Pierre, ch. II, v. 4; car ces deux épîtres servent l'une à l'autre d'explication.

7. C'est ainsi que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines livrées aux mêmes excès d'impureté, et courant après une chair étrangère, sont devenues un exemple, en souffrant la peine du feu éternel.

8. Pareillement ceux-ci souillent encore leur chair; ils méprisent la domination, et blasphèment la majesté.

9. Lorsque l'archange Michel, disputant avec le démon, lui contestait le corps de Moïse, il n'osa le condamner avec des paroles de malédiction, mais il dit : Que le Seigneur te commande [1] !

10. Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent, et ils se corrompent dans tout ce qu'ils connaissent naturellement, comme les animaux sans raison.

11. Malheur à eux, parce qu'ils ont suivi la voie de Caïn ; que, séduits comme Balaam, ils ont été emportés par le désir du gain, et qu'ils se sont perdus en imitant la rébellion de Coré!

12. Ils font la honte de leurs festins, ne gardant aucune retenue, se repaissant eux-mêmes; nuées sans eau, que les vents emportent çà et là; arbres d'automne, stériles, deux fois morts et sans racines ;

13. Vagues furieuses de la mer, jetant l'écume de leurs infamies; astres errants auxquels un tourbillon de ténèbres est réservé pour l'éternité.

14. C'est d'eux encore qu'Énoch, le septième patriarche depuis Adam, a prophétisé en disant [2] : Voici que le Seigneur vient avec ses milliers de saints

15. Pour exercer le jugement contre tous les hommes, et

[1] Ceci n'est pas rapporté dans l'Écriture; saint Jude le savait par la tradition. L'opinion la plus plausible est que le démon voulait que le tombeau de Moïse fût publiquement exposé; au lieu que saint Michel avait reçu ordre de Dieu de le cacher tellement, qu'il ne fût connu de personne, de peur que les Hébreux n'en prissent occasion de se porter à l'idolâtrie.

[2] On ne trouve pas cette prophétie dans l'Ancien Testament. L'apôtre l'a connue par la tradition ou par une révélation particulière de Dieu.



convaincre tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les paroles injurieuses que ces pécheurs impies ont proférées contre Dieu.

16. Ce sont des murmurateurs se plaignant sans cesse, marchant selon leurs désirs; dont la bouche profère des paroles d'orgueil; admirateurs des personnes selon le profit qu'ils en espèrent.

17. Pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ[1],

18. Qui vous disaient que dans les derniers temps viendraient des imposteurs marchant selon leurs désirs dans l'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes[2], hommes de vie animale, n'ayant pas l'Esprit.

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes

[1] Il a principalement en vue la deuxième Épître de saint Pierre, ch. III, v. 1, 2, 3.

[2] De l'Église de Dieu, par le schisme.

comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit,

21. Conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle.

22. Reprenez ceux-ci après les avoir convaincus;

23. Sauvez ceux-là en les arrachant au feu[1]; ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes, et détestez comme un vêtement souillé tout ce qui est de la corruption de la chair.

24. A Celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et vous faire comparaître devant le trône de sa gloire purs et ravis de joie, à l'avénement de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

25. Au seul Dieu notre Sauveur, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, gloire et magnificence, empire et puissance avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

[1] C'est-à-dire, tâchez, en les retirant de l'hérésie où ils se sont précipités, de les enlever aux flammes de l'enfer, où ils sont près de tomber.



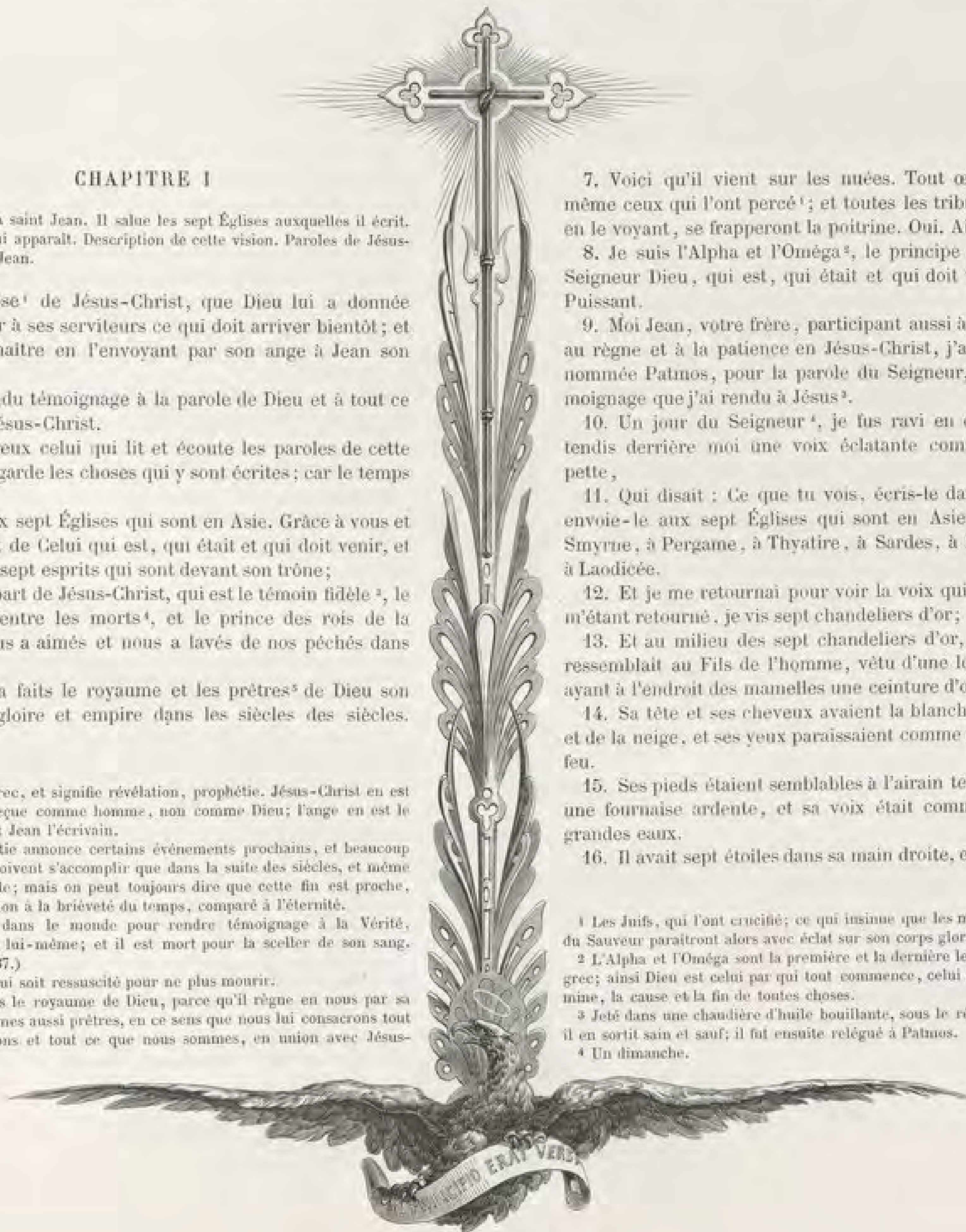
L'APOCALYPSE

DE L'APÔTRE

SAINT JEAN

L'Apocalypse, ainsi nommée d'un mot grec qui signifie révélation, contient les révélations faites à l'apôtre saint Jean dans son exil de Patmos. C'est une série de visions mystérieuses et prophétiques dont l'explication a exercé les plus habiles exégètes, mais qu'on s'accorde à regarder comme le tableau complet des destinées de l'Église sur la terre, depuis ses premiers combats jusqu'à sa dernière victoire.

Saint Jean l'écrivit avant son Évangile, vers l'an 68 de Jésus-Christ.



CHAPITRE I

Révélation faite à saint Jean. Il salue les sept Églises auxquelles il écrit. Jésus-Christ lui apparaît. Description de cette vision. Paroles de Jésus-Christ à saint Jean.

1. Apocalypse[1] de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt; et il l'a fait connaître en l'envoyant par son ange à Jean son serviteur,

2. Qui a rendu témoignage à la parole de Dieu et à tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

3. Bienheureux celui qui lit et écoute les paroles de cette prophétie, et garde les choses qui y sont écrites; car le temps est proche[2].

4. Jean, aux sept Églises qui sont en Asie. Grâce à vous et paix de la part de Celui qui est, qui était et qui doit venir, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône;

5. Et de la part de Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle[3], le premier-né d'entre les morts[4], et le prince des rois de la terre; qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son sang,

6. Et nous a faits le royaume et les prêtres[5] de Dieu son Père. A Lui gloire et empire dans les siècles des siècles. Amen.

[1] Ce mot est grec, et signifie révélation, prophétie. Jésus-Christ en est l'auteur; il l'a reçue comme homme, non comme Dieu; l'ange en est le ministre, et saint Jean l'écrivain.

[2] Cette prophétie annonce certains événements prochains, et beaucoup d'autres qui ne doivent s'accomplir que dans la suite des siècles, et même à la fin du monde; mais on peut toujours dire que cette fin est proche, si l'on fait attention à la brièveté du temps, comparé à l'éternité.

[3] Il est venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité, comme il le dit lui-même; et il est mort pour la sceller de son sang. (S. Jean, xviii, 37.)

[4] Le premier qui soit ressuscité pour ne plus mourir.

[5] Nous sommes le royaume de Dieu, parce qu'il règne en nous par sa grâce. Nous sommes aussi prêtres, en ce sens que nous lui consacrons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, en union avec Jésus-Christ.

7. Voici qu'il vient sur les nuées. Tout œil le verra, et même ceux qui l'ont percé[1]; et toutes les tribus de la terre, en le voyant, se frapperont la poitrine. Oui. Ainsi soit-il.

8. Je suis l'Alpha et l'Oméga[2], le principe et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi Jean, votre frère, participant aussi à la tribulation, au règne et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île nommée Patmos, pour la parole du Seigneur, et pour le témoignage que j'ai rendu à Jésus[3].

10. Un jour du Seigneur[4], je fus ravi en esprit, et j'entendis derrière moi une voix éclatante comme une trompette,

11. Qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

12. Et je me retournai pour voir la voix qui me parlait, et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or;

13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant à l'endroit des mamelles une ceinture d'or.

14. Sa tête et ses cheveux avaient la blancheur de la laine et de la neige, et ses yeux paraissaient comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étaient semblables à l'airain tel qu'il est dans une fournaise ardente, et sa voix était comme la voix des grandes eaux.

16. Il avait sept étoiles dans sa main droite, et de sa bouche

[1] Les Juifs, qui l'ont crucifié; ce qui insinue que les marques des plaies du Sauveur paraîtront alors avec éclat sur son corps glorieux.

[2] L'Alpha et l'Oméga sont la première et la dernière lettre de l'alphabet grec; ainsi Dieu est celui par qui tout commence, celui à qui tout se termine, la cause et la fin de toutes choses.

[3] Jeté dans une chaudière d'huile bouillante, sous le règne de Domitien, il en sortit sain et sauf; il fut ensuite relégué à Patmos.

[4] Un dimanche.

sortait une épée à deux tranchants, et son visage était lumineux comme le soleil dans sa force.

17. Et lorsque je le vis, je tombai à ses pieds comme mort; et il mit sa main droite sur moi, en disant : Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier.

18. Je suis vivant, et j'ai été mort, et voilà que je vis dans les siècles des siècles, et je tiens les clefs de la mort et de l'enfer[1].

19. Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

20. Voici le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

CHAPITRE II

L'ange d'Éphèse loué de sa vertu, blâmé de son relâchement. L'ange de Smyrne, riche dans sa pauvreté, et heureux dans la persécution. L'ange de Pergame, malgré ses divers mérites, accusé de ne pas combattre assez les erreurs. L'ange de Thyatire repris de laisser séduire les fidèles.

1. Écris à l'ange[2] de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sais quelles sont vos œuvres, votre travail et votre patience; que vous ne pouvez supporter les méchants, et qu'ayant éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, vous les avez trouvés menteurs;

3. Que vous êtes patient; que vous avez souffert pour mon nom, et que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai contre vous que vous êtes déchu de votre première charité.

5. Souvenez-vous donc d'où vous êtes tombé, faites pénitence et reprenez vos premières œuvres; sinon je viendrai bientôt à vous, et j'ôterai votre chandelier de sa place[3], si vous ne faites pénitence.

6. Cependant vous avez cela de bon, que vous haïssez les actions des Nicolaïtes[4], comme je les hais moi-même.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : J'accorderai au vainqueur de manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu[5].

8. Écris aussi à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit Celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort et qui est vivant :

9. Je sais votre affliction et votre pauvreté; mais vous êtes riche, et vous êtes calomnié par ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui forment la synagogue de satan.

10. Ne craignez rien de ce que vous aurez à souffrir. Voici que le démon va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez des tribulations pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui sera victorieux ne souffrira rien de la seconde mort[6].

12. Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui porte l'épée à deux tranchants :

13. Je sais que vous habitez où est le trône de satan, que vous avez conservé mon nom et n'avez point renoncé à ma foi, lorsque Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où satan habite;

14. Mais j'ai quelque chose contre vous, c'est que vous accueillez des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à placer le scandale devant les enfants d'Israël pour leur faire manger des viandes impures et commettre la fornication.

15. Vous souffrez aussi qu'on enseigne la doctrine des Nicolaïtes.

16. Faites pareillement pénitence; sinon je viendrai bientôt à vous, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Je donnerai au vainqueur la manne cachée, et je lui donnerai une pierre blanche[1], et un nom nouveau écrit sur la pierre, que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit.

18. Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à l'airain fin :

19. Je sais vos œuvres, votre foi, votre charité, le soin que vous prenez des pauvres, votre patience et vos dernières œuvres, plus abondantes que les premières;

20. Mais j'ai quelque chose contre vous : c'est que vous souffrez que Jézabel[2], cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les entraîner dans la fornication, et leur faire manger des viandes immolées aux idoles.

21. Je lui ai donné un temps pour faire pénitence, et elle ne veut pas se repentir de sa prostitution.

22. Voici que je vais l'étendre sur un lit de douleur, et ceux qui commettent l'adultère avec elle seront dans la plus grande affliction s'ils ne font pas pénitence de leurs œuvres.

23. Je frapperai ses enfants de mort, et toutes les Églises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous,

24. Et aux autres qui sont à Thyatire, à tous ceux qui ne suivent point cette doctrine et ne connaissent point les profondeurs de satan, comme on les appelle, que je ne mettrai point d'autres poids sur vous[3].

25. Toutefois gardez seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et celui qui sera victorieux et gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Et il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme un vase d'argile,

28. Selon ce que j'ai reçu moi-même de mon Père; et je lui donnerai l'Étoile du matin[4].

29. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE III

L'ange de Sardes mort devant Dieu, quoiqu'on le croie vivant. L'ange de Philadelphie aimé de Dieu pour sa fidélité et sa patience. L'ange de Laodicée menacé d'être rejeté comme tiède.

1. Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit Celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais vos œuvres; vous avez le nom de vivant, mais vous êtes mort.

2. Soyez vigilant, et confirmez le reste de votre peuple qui

[1] C'est la raison pour laquelle saint Jean ne doit pas craindre; Jésus-Christ ayant vaincu la mort en ressuscitant, a sur elle une pleine et entière puissance.

[2] C'est-à-dire à l'évêque ou au pasteur, ange visible, chargé de la part de Dieu d'annoncer ses ordres et de les faire observer.

[3] Je vous ôterai votre Église.

[4] Hérétiques de ce temps-là, très-corrompus et très-dangereux.

[5] Cet arbre de vie, au milieu du paradis, c'est Jésus-Christ présent dans le ciel; le fruit de cet arbre, c'est la possession de Dieu, la vie éternelle.

[6] Cette seconde mort est la damnation éternelle, comme la première est la mort du corps.

[1] Allusion à la pierre blanche qu'on donnait autrefois à l'homme renvoyé absous, et à celui qui avait été vainqueur dans les combats publics.

[2] L'apôtre, sous ce nom, cache celui d'une femme puissante et corrompue, qui soutenait les erreurs et les désordres des hérétiques.

[3] Cela veut dire que beaucoup de fidèles restaient étrangers à ces mystères d'iniquité que les adeptes appelaient des profondeurs, et qu'il n'y a point de menace à leur faire, pourvu qu'ils travaillent à y mettre un terme.

[4] C'est Jésus-Christ lui-même qui se lève dans nos cœurs par le rayon de sa grâce, et qui doit se communiquer pleinement par l'éclat de sa gloire.

JUGEMENT DERNIER.

est près de mourir, car je ne trouve pas vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu et de ce que vous avez entendu, et gardez-le, et faites pénitence; car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un voleur, et vous ne saurez à quelle heure je viendrai.

4. Vous avez néanmoins à Sardes un petit nombre d'hommes qui n'ont point souillé leurs vêtements; et ils marcheront avec moi revêtus de blanc, parce qu'ils en sont dignes.

5. Celui qui sera vainqueur, on le revêtira ainsi d'habits blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

7. Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, qui a la clef de David[1]; qui ouvre, et personne ne ferme; qui ferme, et personne n'ouvre :

8. Je connais vos œuvres. Voici que j'ai mis devant vous une porte ouverte que personne ne peut fermer, parce que vous avez peu de force; et cependant vous avez gardé ma parole, et vous n'avez pas renoncé à mon nom.

9. Voici que je vous amènerai quelques-uns de ceux de la synagogue de satan, qui se disent Juifs et ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je ferai qu'ils viennent et qu'ils se prosternent à vos pieds, et ils sauront que je vous ai aimé.

10. Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, moi aussi je vous garderai de l'heure de la tentation qui doit venir dans tout l'univers éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Je viendrai bientôt. Conservez ce que vous avez, de peur que quelque autre ne reçoive votre couronne.

12. Celui qui sera vainqueur, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu; et il n'en sortira plus, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom[2].

13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

14. Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit Celui qui est la vérité même, le témoin fidèle et véritable, le principe de la créature de Dieu[3]:

15. Je connais vos œuvres; vous n'êtes ni froid ni chaud[4]. Plût à Dieu que vous fussiez froid ou chaud!

16. Mais parce que vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid ni chaud, je suis près de vous vomir de ma bouche.

17. Car vous dites : Je suis riche et opulent, et je n'ai besoin de rien; et vous ne savez pas que vous êtes malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.

18. Je vous conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, afin que vous deveniez riche, que vous vous revêtiez d'habits blancs, et que la honte de votre nudité ne paraisse pas; appliquez-vous aussi un collyre sur les yeux, afin que vous voyiez[5].

19. Je reprends et je châtie ceux que j'aime; rallumez donc votre zèle, et faites pénitence.

20. Me voici à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend

[1] Pour marquer l'autorité souveraine de Jésus-Christ sur l'Église, qui est appelée la maison de David, et sur le ciel, qui en est le véritable royaume.

[2] Le chrétien fidèle méritera de paraître dans l'édifice céleste comme une colonne inébranlable, portant ces trois magnifiques inscriptions : le nom de Dieu, son père; le nom de l'Église, sa mère; le nom de Jésus-Christ, son rédempteur et son frère.

[3] Jésus-Christ, par qui tout a été créé dès le commencement, et par qui les âmes sont tirées du péché et passent à une vie surnaturelle qui en fait de nouvelles créatures.

[4] Vous flottez entre la vertu et le vice; vous voudriez fuir le péché, et vous craignez le travail.

[5] L'or épuré est le symbole de la charité fervente; les habits blancs sont le signe de l'innocence et de la pureté; et le collyre, celui de l'humilité, qui fait connaître à l'homme ses maux et le besoin qu'il a du secours divin.

ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi[1].

21. Celui qui sera vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône[2], comme j'ai vaincu moi-même, et me suis assis avec mon Père sur son trône.

22. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

CHAPITRE IV

Dieu apparaît sur un trône. Vingt-quatre vieillards autour de lui, et sept lampes devant lui. Mer transparente. Quatre animaux pleins d'yeux autour du trône. Leur occupation continuelle. Cantique des vingt-quatre vieillards.

1. Après cela je vis, et voilà qu'une porte était ouverte dans le ciel, et la voix que j'avais entendue la première, comme le son d'une trompette qui me parlait, me dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver désormais.

2. Et soudain je fus ravi en esprit, et voici qu'un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône.

3. Et Celui qui était assis paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine, et il y avait autour du trône un arc-en-ciel[3] semblable à une émeraude.

4. Autour du trône étaient encore vingt-quatre trônes, et sur les trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus d'habits blancs, avec des couronnes d'or sur leurs têtes[4].

5. Et du trône sortaient des éclairs, des tonnerres et des voix, et il y avait devant le trône sept lampes ardentes : ce sont les sept esprits de Dieu[5].

6. Et en face du trône il y avait une mer transparente comme le verre et semblable à du cristal, et au milieu du trône et autour du trône étaient quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

7. Le premier animal était semblable à un lion, le second était semblable à un veau, le troisième avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième était semblable à un aigle qui vole[6].

8. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes, et autour et au dedans ils étaient pleins d'yeux, et ils ne cessaient jour et nuit de dire : Saint, saint, saint[7], est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et bénédiction à Celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant Celui qui est assis sur le trône[8], et ils adoraient Celui qui vit dans les siècles des siècles, et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant :

11. Vous êtes digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles subsistent et qu'elles ont été créées.

[1] Jésus-Christ frappe à la porte de l'âme par les avertissements et les lumières qu'il envoie; il entre en elle par la charité qu'il lui communique; il soupe avec elle par les joies et les consolations dont il la comble durant cette vie, considérée comme le soir qui précède le grand jour de l'éternité.

[2] Si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui, comme le dit saint Paul. (II Timoth., II, 12.)

[3] L'arc-en-ciel apparaît ici comme le gracieux emblème de la miséricorde divine. (Gen., IX, 18. — Ézéch., I, 28.)

[4] Ces vingt-quatre vieillards, qui sont comme les assesseurs du souverain Juge, désignent l'universalité des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament; douze représentent les patriarches, et douze les apôtres.

[5] Les saints anges. Le nombre sept, qui est un nombre sacré, exprime la multitude de ces esprits célestes.

[6] Sous ces figures symboliques, la plupart des Pères de l'Église voient les quatre évangélistes. Ézéchiel les décrit à peu près de la même manière. (Ézéch., I, 10.)

[7] Louange aux trois Personnes de l'adorable Trinité. (Isaïe, VI, 3.)

[8] Toute l'Église triomphante se joint aux quatre animaux mystiques, pour louer Dieu par des cantiques d'actions de grâces. Ils lui attribuent les victoires qu'ils ont remportées, et reconnaissent que c'est de lui seul qu'ils tiennent leur félicité et leur gloire.

CHAPITRE V

Livre scellé des sept sceaux. Nul n'est trouvé digne de l'ouvrir. Jésus paraît sous le symbole d'un agneau immolé, mais plein de vie. Il reçoit le livre. Cantique des saints, des anges et de toutes les créatures, à sa louange.

1. Et je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux [1].

2. Et je vis un ange fort et puissant, criant à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en lever les sceaux?

3. Et nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder.

4. Et moi je pleurais beaucoup de ce que personne ne s'était trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Alors un des vieillards me dit : Ne pleure pas, voici le lion de la tribu de Juda [2], le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre, et d'en lever les sept sceaux.

6. Et je vis, et voilà qu'au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un agneau [3] était debout, comme immolé [4], ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

7. Et il vint, et il reçut le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône.

8. Et lorsqu'il eut ouvert le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints [5].

9. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en lever les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que vous nous avez rachetés pour Dieu, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation;

10. Et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre.

11. Et je vis, et j'entendis autour du trône, des animaux et des vieillards, la voix de beaucoup d'anges; leur nombre était des milliers de milliers,

12. Qui disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.

13. Et tout ce qu'il y a de créatures dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et ce qu'il y en a sur la mer et au dedans, je les entendis toutes, qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, et ils adorèrent Celui qui vit dans les siècles des siècles.

[1] Anciennement, on donnait le nom de livre à de grandes feuilles de parchemin diversement pliées ou roulées. Ces feuilles, souvent écrites d'un seul côté, l'étaient quelquefois des deux, par conséquent *dedans* et *dehors*. Réunies en volume, elles pouvaient être fermées par un sceau unique, commun à toutes; ou porter chacune leur sceau particulier, de manière que l'ouverture d'un sceau permît d'en lire une, mais laissât closes celles dont le sceau n'avait pas encore été levé. Le livre dont il est ici question est celui de l'Apocalypse, qui ne peut être ouvert, expliqué, que par Jésus-Christ. Il est dit scellé de sept sceaux, parce qu'il contient sept mystères cachés, qui seront exposés successivement.

[2] Jésus-Christ est ainsi désigné parce qu'il descend de la tribu de Juda (Gen., XLIX, 10), et que, semblable au lion dans sa victoire, il a triomphé de tous ses ennemis, le monde, la mort et l'enfer.

[3] Cet agneau est le Fils de Dieu, représenté sous ce symbole, pour exprimer sa douceur et sa patience dans son sacrifice. (Isaïe, LIII, 7.)

[4] Jésus-Christ triomphant et ressuscité, mais portant les cicatrices de ses plaies, et continuant à s'offrir pour nous à son Père.

[5] C'est-à-dire les prières des fidèles qui sont sur la terre; ce qui prouve clairement que les âmes des bienheureux dans le ciel entendent les prières que nous leur faisons sur la terre, et les offrent à Dieu.

CHAPITRE VI

L'ouverture des six premiers sceaux. Au premier, cheval blanc monté par un triomphateur. Au second, cheval roux ayant un cavalier qui excite de grandes guerres. Au troisième, cheval noir avec un cavalier qui apporte la disette. Au quatrième, cheval pâle monté par la mort. Au cinquième, plaintes des martyrs. Au sixième, signes du jugement.

1. Et je vis que l'Agneau avait ouvert un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre animaux qui dit comme d'une voix de tonnerre : Viens, et vois.

2. Je regardai, et je vis un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc, et une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur pour vaincre [1].

3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Viens, et vois.

4. Et il sortit un autre cheval roux, et il fut donné à celui qui le montait de bannir la paix de la terre, et de faire que les hommes se tuassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

5. Lorsqu'il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Viens, et vois. Et je vis un cheval noir, et celui qui le montait avait dans sa main une balance.

6. Et j'entendis du milieu des quatre animaux comme une voix, qui dit : Deux livres de blé pour un denier, et trois livres d'orge pour un denier; mais ne gâtez ni le vin ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Viens et vois.

8. Et je vis un cheval pâle, et celui qui le montait s'appelait la Mort, et l'enfer le suivait; et le pouvoir lui fut donné sur la quatrième partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel [2] les âmes de ceux qui ont été tués à cause de la parole de Dieu et pour lui rendre témoignage.

10. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusqu'à quand différerez-vous de nous faire justice, et de venger notre sang sur ceux qui habitent la terre [3]?

11. Et on leur donna à chacun une robe blanche, et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que fût accompli le nombre de ceux qui servaient Dieu comme eux, ainsi que le nombre de leurs frères qui devaient souffrir la mort aussi bien qu'eux.

12. Et je vis, lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau; et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : le soleil devint noir comme un sac de crin, et toute la lune devint comme du sang.

13. Et les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, comme lorsque le figuier, agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.

14. Le ciel se replia comme un livre roulé, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leur place.

15. Et les rois de la terre, les princes, les tribuns, les riches, les puissants et tous les hommes, libres ou esclaves, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes;

16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez

[1] Ce guerrier monté sur le cheval blanc représente Jésus-Christ allant subjuguer le monde par l'Évangile. Les autres chevaux qui suivent représentent le jugement et la punition des ennemis de Jésus-Christ et de son Église.

[2] Le ciel, montré à saint Jean sous l'image d'un temple, avait un autel, qui est Jésus-Christ lui-même; et sous cet autel apparaissaient les âmes des martyrs. Ce symbole est sensible dans le temple catholique. La table de l'autel représente Jésus-Christ, et la pierre ne peut servir à l'offrande de l'auguste sacrifice sans qu'on y ait déposé et scellé quelque relique des saints.

[3] Ils ne font pas cette demande par haine pour leurs ennemis, mais par zèle pour la gloire de Dieu, et par le désir que le Seigneur veuille accélérer le jugement général, et compléter le bonheur des élus.

sur nous, et cachez-nous à la face de Celui qui est assis sur le trône, et à la colère de l'Agneau;

17. Parce qu'il est arrivé, le grand jour de leur colère, et qui pourra subsister?

CHAPITRE VII

Quatre anges retiennent les quatre vents. Nombre de ceux qui sont marqués du signe de Dieu. Ils bénissent Dieu avec tous les saints. Tous sont vêtus de blanc. Tous jouissent de la félicité, sous la protection de l'Agneau.

1. Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents pour les empêcher de souffler sur la terre, sur la mer et sur aucun arbre.

2. Et je vis un autre ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant; et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il a été donné de nuire à la terre et à la mer,

3. Disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons mis le sceau sur le front des serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfants d'Israël:

5. De la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Gad, douze mille marqués du sceau;

6. De la tribu d'Aser, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Nephthali, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Manassé, douze mille marqués du sceau;

7. De la tribu de Siméon, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Lévi, douze mille marqués du sceau; de la tribu d'Issachar, douze mille marqués du sceau;

8. De la tribu de Zabulon, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Joseph, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

9. Après cela je vis une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et tenant des palmes à la main [1].

10. Et ils criaient à haute voix, en disant : Salut à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.

11. Et tous les anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et ils se prosternèrent sur le visage devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

12. En disant : Amen. Bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance à notre Dieu dans les siècles des siècles. Amen.

13. Alors un des vieillards, prenant la parole, me dit : Ceux-ci, qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils? et d'où sont-ils venus?

14. Je lui répondis : Mon seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau [2].

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et Celui qui est assis sur le trône habitera sur eux [3].

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif, et le soleil ni aucune autre chaleur ne les incommoderont plus;

17. Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur pasteur, et il les conduira aux fontaines des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux [4].

[1] Les robes blanches sont le symbole de l'innocence et de la pureté, les palmes le signe de la victoire : pour être admis dans le ciel avec les saints, il faut la pureté de la conscience, et des victoires.

[2] Par le baptême ou par le martyre.

[3] Il les couvrira, les protégera et leur donnera le repos parfait.

[4] Images du bonheur des élus, empruntées à Isaïe.

CHAPITRE VIII

Ouverture du septième sceau. Sept anges paraissent avec sept trompettes. Un autre ange offre des sacrifices de parfums. Il répand sur la terre du feu de l'autel. Première trompette, grêle mêlée de feu et de sang; deuxième trompette, montagnes en feu jetées dans la mer; troisième trompette, étoiles tombant dans les eaux; quatrième trompette, obscurcissement de la lumière. Voix d'un aigle annonçant les trois malheurs qui vont suivre.

1. Lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure [1].

2. Et je vis les sept anges qui sont debout en présence de Dieu, et on leur donna sept trompettes.

3. Alors un autre ange vint, et il se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or, et on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il présentât les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums, composée des prières des saints, monta de la main de l'ange devant Dieu.

5. L'ange prit ensuite l'encensoir, il le remplit du feu de l'autel [2], et le jeta sur la terre; et il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs et un grand tremblement de terre.

6. Alors les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à les faire retentir.

7. Le premier ange sonna de la trompette, et il tomba sur la terre de la grêle et du feu mêlés de sang, et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et toute herbe verte fut consumée.

8. Le second ange sonna de la trompette, et il tomba sur la mer comme une grande montagne brûlante, et la troisième partie de la mer devint du sang.

9. Et la troisième partie des créatures qui vivent dans la mer mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Le troisième ange sonna de la trompette, et une grande étoile, ardente comme un flambeau, tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves et sur les sources des eaux.

11. Le nom de cette étoile était Absinthe, et la troisième partie des eaux devint de l'absinthe, et un grand nombre d'hommes moururent des eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette, et la troisième partie du soleil fut frappée, et la troisième partie de la lune, et la troisième partie des étoiles, en sorte que leur troisième partie fut obscurcie, et que le jour perdit la troisième partie de sa lumière, et la nuit de même.

13. Et je vis, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant d'une voix forte : Malheur! malheur! malheur aux habitants de la terre! à cause des autres voix des trois anges qui allaient sonner de la trompette.

CHAPITRE IX

Cinquième trompette, chute d'une étoile, qui ouvre le puits de l'abîme. Fumée et sauterelles qui en sortent; premier malheur. Sixième trompette, quatre anges liés sur l'Euphrate sont déliés. Immense multitude de cavaliers armés, portant partout le ravage et la mort. Impénitence de la terre.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis qu'une étoile était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2. Et elle ouvrit le puits de l'abîme, et il s'éleva du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée du puits.

3. Et de la fumée du puits il sortit des sauterelles, qui se

[1] Ce silence annonce l'attente de quelque grande action, et la parfaite obéissance de ceux qui doivent l'exécuter.

[2] Ces charbons ardents expriment la colère de Dieu, qui, touché des maux de son Église par les prières des saints, se prépare à frapper ceux qui la persécutent.



répandirent sur la terre; et il leur fut donné une puissance comme la puissance qu'ont les scorpions de la terre[1].

4. Et il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à rien de vert, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'auraient point le signe de Dieu sur le front.

5. Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; et la douleur qu'elles causent est semblable à celle que fait le scorpion lorsqu'il pique l'homme.

6. En ces jours-là les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils souhaiteront de mourir, et la mort fuira loin d'eux.

7. Or ces espèces de sauterelles étaient semblables à des chevaux préparés pour le combat, et elles avaient sur la tête comme des couronnes qui paraissaient d'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes.

8. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lion.

9. Elles portaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat.

10. Leurs queues étaient semblables à celles des scorpions; elles y portaient un aiguillon, et leur pouvoir était de nuire aux hommes durant cinq mois.

11. Elles avaient au-dessus d'elles pour roi l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, en grec Apollyon, et qui s'appelle en latin l'Exterminateur.

12. Le premier malheur a passé, et voici encore deux malheurs qui viennent après.

13. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu,

14. Disant au sixième ange qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.

15. Aussitôt furent déliés les quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cents millions; car j'en entendis le nombre.

17. Les chevaux me parurent ainsi dans la vision : ceux qui les montaient avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leur bouche il sortait du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et par ces trois plaies, le feu, la fumée et le soufre qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leur queue, parce que leurs queues ressemblent à des serpents, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher;

21. Et ils ne firent point pénitence de leurs homicides, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs fornications, ni de leurs larcins.

CHAPITRE X

Un ange descend du ciel pour annoncer qu'il n'y aura plus de temps, et que le mystère de Dieu s'accomplira au son de la trompette du septième ange. Il donne un livre à saint Jean, en lui commandant de le manger. Ce livre est à la fois doux et amer.

1. Je vis un autre ange plein de force et descendant du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avait à la main un petit livre ouvert, et il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.

3. Et il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit. Et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leur voix.

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leur voix, j'allais écrire; et j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris point.

5. Alors l'ange que j'avais vu, se tenant debout sur la mer et sur la terre, leva la main vers le ciel,

6. Et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui est dans le ciel, la terre et ce qui est dans la terre, la mer et ce qui est dans la mer, disant : Il n'y aura plus de temps;

7. Mais au jour de la voix du septième ange, lorsqu'il aura commencé à sonner de la trompette, le mystère de Dieu se consommera[1], comme il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

8. Et j'entendis la voix qui me parla encore du haut du ciel, et me dit : Va, et prends le livre ouvert de la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

9. J'allai donc vers l'ange, lui demandant qu'il me donnât le livre. Et il me dit : Prends le livre et dévore-le; il sera amer dans tes entrailles; mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris le livre de la main de l'ange, et je le dévorai; il était dans ma bouche doux comme du miel; mais quand je l'eus dévoré, il devint amer dans mes entrailles.

11. Alors l'ange me dit : Il faut encore que tu prophétises aux nations, aux hommes de diverses langues, et à beaucoup de rois.

CHAPITRE XI

Le parvis du temple et la ville sainte abandonnés à la profanation. Prédication de deux témoins. Ils sont mis à mort par la bête qui monte de l'abîme. Ils ressuscitent et montent au ciel. Consommation du second malheur. Approche du troisième malheur. Septième trompette, grand mouvement au ciel et sur la terre, annonçant la justice du souverain Juge.

1. Et on me donna une canne[2] semblable à une toise, et il me fut dit : Lève-toi, mesure le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y adorent.

2. Mais le parvis qui est hors du temple, laisse-le, et ne le mesure point, parce qu'il a été abandonné aux gentils, et ils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois.

3. Et je donnerai mon Esprit à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, revêtus de sacs[3].

4. Ce sont deux oliviers et deux chandeliers debout en présence du Seigneur de la terre.

5. Si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis; et si quelqu'un veut les offenser, c'est ainsi qu'il doit être tué.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, pour qu'il ne pleuve point durant les jours de leur prospérité; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute sorte de plaies toutes les fois qu'ils voudront.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage,

[1] Ce passage a beaucoup exercé les interprètes. Sous l'emblème de ces sauterelles, dépeintes ici par l'apôtre, les uns ont vu l'inondation des peuples barbares qui ont détruit l'empire romain; les autres, le débordement des grandes hérésies qui ont ravagé l'Église. Voir ce que dit Tertullien à ce sujet contre les gnostiques de son temps. (*Lib. Scorp.*, cap. I.)

[1] Par *le mystère de Dieu*, on peut entendre l'établissement de l'Église, la conversion des peuples, et le dernier triomphe de Jésus-Christ à la fin des temps.

[2] Une canne ou toise à mesurer, longue de six coudées et d'un palme. L'apôtre fait ici allusion à la vision d'Ézéchiel. (Voy. Ézéch., XL.)

[3] Par ces deux témoins, on entend communément Hénoch et Élie. L'Écriture dit, en effet, très-positivement qu'ils ont été en leur temps transportés du milieu des hommes sans mourir; et c'est une tradition constante chez les Juifs et chez les chrétiens, qu'à la fin des siècles Dieu les renverra au secours des élus.

la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera;

8. Et leurs corps seront gisants dans les places de la grande ville, appelée allégoriquement Sodome et Égypte, où même leur Seigneur a été crucifié.

9. Et des hommes de toutes les tribus, de tous les peuples, de toutes les langues, et de toutes les nations, verront leurs corps étendus trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on les mette dans le tombeau.

10. Les habitants de la terre se réjouiront de leur sort, ils en feront des fêtes, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitaient sur la terre.

11. Mais après trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se relevèrent sur leurs pieds, et une grande crainte saisit ceux qui les virent.

12. Alors ils entendirent une voix forte qui venait du ciel, et qui leur dit : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre : la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre, et les autres, saisis de frayeur, rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et voici que le troisième malheur viendra bientôt.

15. Le septième ange sonna de la trompette, et on entendit dans le ciel de grandes voix qui disaient : Le royaume de ce monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Et les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, tombèrent sur leurs visages, et adorèrent Dieu, en disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, parce que vous avez reçu votre grande puissance et que vous régnez.

18. Les nations se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé : le temps de juger les morts, et de rendre la récompense aux prophètes vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et l'on vit l'arche de son alliance dans son temple, et il y eut des éclairs, des voix, un tremblement de terre, et une grande grêle.

CHAPITRE XII

Femme revêtue du soleil. Dragon à sept têtes. Il veut dévorer l'enfant de la femme. Cet enfant est élevé au ciel. La femme se retire dans le désert pendant douze cent soixante jours. Combat de saint Michel contre le dragon. Le dragon est vaincu. Joie qu'en ont les saints. Le dragon poursuit la femme dans le désert. Le fleuve qu'il envoie contre elle est englouti par la terre. Il en devient plus animé contre les saints.

1. Et un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles[1].

2. Elle portait un enfant dans son sein, et elle criait dans sa douleur, et elle ressentait toutes les angoisses de l'enfantement.

3. Un autre signe parut ensuite dans le ciel : un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses sept têtes sept diadèmes.

4. Et sa queue entraînait la troisième partie des étoiles du

[1] Cette femme représente l'Église, revêtue du soleil, c'est-à-dire de la lumière de Jésus-Christ; elle a la lune, c'est-à-dire les choses changeantes de ce monde, sous les pieds. Les douze étoiles dont elle est environnée sont les douze apôtres. Elle est dans le travail et dans les peines de l'enfantement tandis qu'elle met au monde ses enfants spirituels, au milieu des afflictions et des persécutions. Beaucoup d'auteurs savants et pieux font aussi l'application de cette vision à l'auguste mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la Vierge Marie.

ciel, et il les fit tomber sur la terre. Et le dragon s'arrêta devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle serait délivrée.

5. Elle mit au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer, et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que Dieu lui avait préparée pour y être nourrie mille deux cent soixante jours.

7. Alors il y eut un grand combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient le dragon, et le dragon combattait avec ses anges[1].

8. Mais ceux-ci ne prévalurent pas, et leur place ne se trouva plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, l'ancien serpent appelé le diable et satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité sur la terre, et ses anges avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, disant : C'est maintenant qu'est établi le salut et la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ, parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité;

11. Et eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par le témoignage qu'ils ont rendu à sa parole; et ils ont méprisé leurs vies jusqu'à souffrir la mort.

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous, et vous qui les habitez. Malheur à la terre et à la mer! parce que le diable est descendu vers vous plein d'une grande colère, sachant qu'il n'a que peu de temps.

13. Or le dragon, se voyant précipité sur la terre, poursuivit la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

14. Et deux ailes d'un grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps hors de la présence du serpent.

15. Alors le serpent lança de sa gueule, contre la femme, de l'eau comme un fleuve, pour la faire entraîner par ce torrent.

16. Mais la terre aida la femme; elle ouvrit son sein, et elle engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

17. Et le dragon s'irrita contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux autres de sa race, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ.

18. Et il s'arrêta sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII

Bête à sept têtes et à dix cornes. Le dragon lui donne sa puissance. Une de ses têtes, qui semblait morte, est guérie d'une blessure. On l'adore. Elle blasphème contre Dieu. Elle fait la guerre aux saints. Grande épreuve des élus. Une autre bête s'élève de la terre, ayant dix cornes semblables à celles de l'Agneau. Elle séduit les hommes par ses prodiges.

1. Et je vis s'élever de la terre une bête qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème[2].

2. Et la bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme les pieds d'un ours; sa gueule, comme la gueule d'un lion; et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort; mais cette blessure mortelle fut guérie, et toute la terre, dans l'admiration, suivit la bête.

4. Et ils adorèrent le dragon, qui avait donné puissance à

[1] Victorieux de satan dès le commencement, saint Michel et ses anges sont devenus les protecteurs de l'Église contre le même ennemi.

[2] La plupart des commentateurs voient dans cette vision la figure de l'Antechrist, qui devra s'assimiler une puissance formidable pour faire apostasier les nations.

la bête, et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête ? et qui pourra la combattre ?

5. Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles superbes et des blasphèmes; et elle reçut le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

6. Elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Et elle reçut pouvoir de faire la guerre aux saints et de les vaincre; et la puissance lui fut donnée sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue et sur toute nation.

8. Tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès l'origine du monde[1].

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

10. Celui qui aura mené les autres en captivité, ira lui-même en captivité. Celui qui aura tué par l'épée, devra être tué par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.

11. Et je vis s'élever de terre une autre bête qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, et qui parlait comme le dragon.

12. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle fit adorer par la terre et par ceux qui l'habitent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

13. Elle opéra de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.

14. Et elle séduisait ceux qui habitent sur la terre, par les prodiges qu'elle eut le pouvoir d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête qui a reçu une blessure du glaive et qui vit.

15. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, et de la faire parler, et de faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête.

16. Elle fera encore que les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, aient tous le caractère de la bête dans leur main droite ou sur leur front,

17. Et que nul ne puisse acheter, ni vendre, que celui qui aura le caractère ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête. Car c'est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six.

CHAPITRE XIV

L'Agneau sur la montagne de Sion. Cantique à sa louange. Gloire des vierges à la suite de l'Agneau. Évangile éternel prêché à toutes les nations. Ruine de Babylone annoncée. Supplice de ceux qui auront adoré la bête ou son image. Avénement de Jésus-Christ. Terre moissonnée et vendangée.

1. Et je vis, et voilà que l'Agneau était debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille qui avaient son nom, et le nom de son Père écrit sur leurs fronts[2].

2. Et j'entendis une voix venant du ciel, comme le bruit des grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme le son de plusieurs joueurs de harpe qui jouent de leurs harpes.

3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre animaux et les vieillards, et nul

[1] L'agneau *a été immolé dès l'origine du monde*, parce que tous ceux qui ont été sauvés avant la loi de grâce, ne l'ont été qu'en vue des mérites anticipés de la passion et de la mort de Jésus-Christ; son sang a ainsi rejailli sur tous les hommes.

[2] Jusqu'ici nous avons vu satan régner, et les saints gémir dans l'oppression; maintenant nous voyons la gloire de Jésus-Christ régnant dans son Église, la destruction de l'empire de satan, la joie des saints, et l'établissement du règne de Dieu sur la terre.

ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes, car ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va; ils ont été achetés d'entre les hommes comme les prémices consacrées à Dieu et à l'Agneau[1];

5. Et le mensonge ne s'est point trouvé dans leur bouche, parce qu'ils sont purs et sans tache devant le trône de Dieu.

6. Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Évangile éternel[2] pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple;

7. Et il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et rendez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux.

8. Et un autre ange suivit, disant : Elle est tombée, elle est tombée, cette grande Babylone[3], qui a fait boire à toutes les nations le vin de la colère de sa prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ceux-ci, disant à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image, et en reçoit le caractère sur son front ou dans sa main,

10. Il boira lui aussi du vin de la colère de Dieu, vin tout pur, préparé dans le calice de sa colère[4], et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre en présence des saints anges et en présence de l'Agneau.

11. Et la fumée de leurs tourments montera dans les siècles des siècles, et il n'y aura de repos ni jour ni nuit pour ceux qui auront adoré la bête et son image, et pour celui qui aura reçu le caractère de son nom.

12. Ici est la patience des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

13. Et j'entendis une voix du ciel qui me dit : Écris : Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur[5]. Que dès à présent, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent.

14. Et je vis, et voici qu'il parut une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis, semblable au Fils de l'homme, ayant sur la tête une couronne d'or, et à la main une faux tranchante.

15. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à Celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux et moissonnez; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre.

16. Et Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faux tranchante.

18. Et il sortit de l'autel un autre ange qui avait pouvoir sur le feu; et il cria d'une voix forte à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, et vendangez les grappes de la vigne de la terre, parce que ses raisins sont mûrs.

19. Et l'ange jeta sa faux tranchante sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et il en jeta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville, et le sang sortit de la cuve monta jusqu'aux freins des chevaux dans l'espace de mille six cents stades.

[1] Ces deux versets, dans leur sens littéral, s'appliquent à toutes les âmes innocentes, fortes et généreuses, qui se sont préservées des souillures du siècle. Cependant beaucoup de saints Pères y voient aussi une des prérogatives spéciales de la virginité. Les vierges fidèles de l'un et de l'autre sexe forment ici-bas la cour privilégiée de l'Agneau; il en sera de même dans le ciel. Cette troupe d'élite fut nombreuse aux jours des grandes persécutions, et elle le sera encore à l'approche de la dernière crise.

[2] L'Évangile est appelé éternel, parce que, différent de la loi cérémonielle et des institutions humaines, il durera jusqu'à la fin du monde.

[3] Rome païenne.

[4] Le calice signifie les châtiments réservés aux méchants, et le vin pur et sans eau est mis comme figure de l'inflexibilité de la divine justice.

[5] En union avec lui, par la pratique des œuvres de la foi et la réception des sacrements de l'Église.



CHAPITRE XV

Mer transparente. Les vainqueurs de la bête chantent le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. Annonce des sept dernières plaies. Sept anges reçoivent sept coupes pleines de la colère de Dieu.

1. Et je vis dans le ciel un autre signe grand et admirable : sept anges portant les sept dernières plaies, par lesquelles la colère de Dieu a été consommée.

2. Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, qui étaient debout sur cette mer de verre, ayant des harpes de Dieu ;

3. Et qui chantaient le cantique de Moïse[1] serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant ; justes et véritables sont vos voies, Roi des siècles.

4. Qui ne vous craindra, Seigneur, et qui ne glorifiera votre nom? Car vous seul êtes bon, et toutes les nations viendront et adoreront en votre présence, parce que vos jugements se sont manifestés.

5. Et après cela je vis, et voilà que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel.

6. Et les sept anges qui portaient les sept plaies sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et blanc, et ceints sur la poitrine de ceintures d'or.

7. Et l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la colère du Dieu qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté et de la puissance de Dieu, et nul ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées.

CHAPITRE XVI

Les sept coupes sont répandues. La première cause un grand ulcère aux pécheurs. La seconde change la mer en sang. La troisième produit le même effet sur le reste des eaux. La quatrième cause un excès de chaleur. La cinquième frappe le trône de l'Antechrist. La sixième dessèche l'Euphrate. La septième cause un prodigieux tremblement de terre. Impénitence et blasphèmes des hommes.

1. Et j'entendis une voix forte qui sortit du temple, et qui dit aux sept anges : Allez, et répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

2. Le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre ; et une plaie cruelle et pernicieuse frappa les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image.

3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer ; et elle devint comme le sang d'un mort, et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.

4. Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux, et elles furent changées en sang.

5. Et j'entendis l'ange établi sur les eaux qui disait : Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes et qui avez été, vous êtes saint lorsque vous jugez ainsi ;

6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire : c'est ce qu'ils méritent.

7. Et j'en entendis du côté de l'autel un autre qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugements sont véritables et justes.

8. Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes furent brûlés d'une chaleur dévorante, et ils blasphémèrent le nom de Dieu, qui a pouvoir sur ces plaies, et ils ne firent point pénitence pour lui donner gloire.

10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête ; et son royaume devint ténébreux, et les hommes mordirent leurs langues dans l'excès de leur douleur.

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs plaies, et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate, et il en dessécha les eaux pour préparer un chemin aux rois qui devaient venir d'orient.

13. Et je vis sortir de la bouche du dragon, de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

14. Or ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre pour les assembler au combat, au grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements[1], de peur qu'il ne marche nu, et qu'on ne voie sa honte !

16. Et il les rassemblera dans le lieu qui en hébreu s'appelle Armagédon[2].

17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air, et il sortit du temple, du côté du trône, une voix forte, disant : C'en est fait.

18. Et il se fit des éclairs, des bruits et des tonnerres ; et il se fit un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y en eut jamais depuis que les hommes sont sur la terre.

19. Et la grande cité fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de la grande Babylone pour lui donner à boire le vin de l'indignation de sa colère.

20. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent.

21. Et une grande grêle, comme du poids d'un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était très-grande.

CHAPITRE XVII

Bête à sept têtes et à dix cornes, sur laquelle est assise une femme nommée la grande Babylone. Explication de ce double mystère.

1. Alors vint un des sept anges qui portaient les sept coupes, et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux.

2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de la prostitution.

3. Et il me transporta en esprit dans le désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, laquelle avait sept têtes et dix cornes.

4. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles, tenant en sa main un vase d'or plein de l'abomination et de l'impureté de sa fornication.

5. Et sur son front ce nom était écrit : Mystère : La grande Babylone, la mère des fornications et des abominations de la terre[3].

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus, et en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

[1] Après le passage de la mer Rouge. (Exode, xv.)

[1] C'est-à-dire qui persévère dans la grâce et les bonnes œuvres, qui sont comme les vêtements de l'âme. L'apôtre fait allusion à la coutume de ceux qui, s'étant dépouillés de leurs vêtements pour entrer dans les bains, les donnaient en garde à quelqu'un, ou les gardaient soigneusement eux-mêmes, dans la crainte des voleurs.

[2] Armagédon rappelle la montagne de Mageddon, lieu célèbre par de grandes défaites. (Juges, iv, 7, 16 ; v, 19. — IV Rois, ix, 27 ; xxiii, 29.)

[3] On peut entendre ici soit la puissance de l'enfer en général, soit en particulier la ville de Rome païenne, qui pendant trois cents ans persécuta l'Église, et fut le siége principal de l'empire de satan et de l'idolâtrie.

7. Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, et qui a sept têtes et dix cornes.

8. La bête que tu as vue a été, et elle n'est plus[1]; elle doit monter de l'abîme, et elle ira à la perdition; et les habitants de la terre dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la formation du monde, seront dans l'étonnement lorsqu'ils verront cette bête qui était, et qui n'est plus.

9. Et voici le sens plein de sagesse de cette vision : Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

10. Ce sont aussi sept rois, dont cinq sont tombés, l'un existe, et l'autre n'est pas encore venu; et quand il sera venu, il faut qu'il demeure peu de temps.

11. Et la bête qui était et qui n'est plus, est la huitième, et elle est une des sept, et elle va à la perdition.

12. Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois[2], qui n'ont pas encore reçu leur royaume : mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure après la bête.

13. Ceux-ci ont un même dessein, et ils donneront leur force et leur puissance à la bête.

14. Ils combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles.

15. Et il me dit : Les eaux que tu as vues, où la prostituée est assise, sont les peuples, les nations et les langues.

16. Les dix cornes que tu as vues dans la bête sont ceux qui haïront la prostituée : ils la réduiront à la dernière désolation, ils la dépouilleront, ils dévoreront ses chairs, et ils la brûleront elle-même dans le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qui lui plaît, de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et la femme que tu as vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII

Chute de la grande Babylone. Dieu en retire son peuple. Sa peine est mesurée à ses crimes. Son orgueil sera abattu. Étonnement de ceux qui étaient liés avec elle. Ils la maudiront en voyant son supplice. Les saints s'en réjouiront. Le sang de tous les martyrs se trouvera en elle.

1. Après cela je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance, et la terre fut illuminée de sa gloire.

2. Et il cria avec force, disant : Elle est tombée, elle est tombée la grande Babylone; elle est devenue la demeure des démons, et la retraite de tout esprit impur et de tout oiseau immonde et sinistre[3];

3. Parce que toutes les nations ont bu du vin de la colère de sa fornication, et les rois de la terre se sont corrompus avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis de l'excès de son luxe.

4. Et j'entendis du ciel une autre voix, qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne receviez de ses plaies,

5. Parce que ses péchés sont parvenus jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui comme elle-même vous a rendu, rendez-lui

[1] Cette Rome païenne, cruelle et enivrée du sang des martyrs, ne sera plus; elle sera devenue une Rome chrétienne.

[2] Dix royaumes plus petits, ennemis aussi de l'Église de Jésus-Christ. Ils doivent néanmoins être les instruments de la justice de Dieu pour la punition de Babylone. Quelques commentateurs entendent cela des Goths, des Vandales, des Huns et d'autres nations barbares, qui détruisirent l'empire romain.

[3] Appliquée à la dévastation de Rome, cette prophétie s'est accomplie à la lettre. Encore aujourd'hui, la cité ancienne, la Rome païenne, est dans les ruines. Car la ville nouvelle, la Rome chrétienne, est en très-grande partie bâtie dans le Champ-de-Mars, situé hors de l'enceinte de l'ancienne ville.

au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle vous a fait boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Multipliez ses tourments et ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les délices, parce qu'elle dit dans son cœur : Je m'assieds sur le trône comme reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil.

8. C'est pourquoi en un jour ses plaies, la mort, le deuil et la famine viendront fondre sur elle, et elle sera brûlée par le feu, parce que le Dieu qui la jugera est puissant[1].

9. Et les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu avec elle dans les délices, pleureront sur elle, et se frapperont la poitrine quand ils verront la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments, et ils diront : Malheur! malheur! Babylone, grande ville, ville puissante, en une heure est venu ton jugement.

11. Et les marchands de la terre pleureront et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises,

12. Ces marchandises d'or, d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de bois odoriférant, de meubles d'ivoire, de vases en pierres précieuses, en airain, en fer et en marbre,

13. De cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves et d'hommes libres.

14. Les fruits qui faisaient tes délices ne sont plus, toute délicatesse et toute magnificence sont perdues pour toi, et on ne les retrouvera plus jamais.

15. Ceux qui lui vendaient ces marchandises, et qui se sont enrichis avec elle, se tiendront éloignés dans la crainte de ses tourments, pleurant, gémissant,

16. Et disant : Malheur! malheur! cette grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles,

17. Elle a vu s'évanouir en une heure de si grandes richesses. Et tous les pilotes, ceux qui naviguent sur la mer, les matelots, et ceux qui voguent sur les vaisseaux se sont tenus au loin;

18. Et ils se sont écriés, voyant le lieu de son embrasement, et ils ont dit : Quelle ville a été semblable à cette grande ville?

19. Et ils ont couvert leur tête de poussière, et ils ont jeté des cris mêlés de larmes et de sanglots, en disant : Malheur! malheur! cette grande ville, qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux sur la mer, a été désolée en un moment.

20. Ciel, faites-en éclater votre joie, et vous aussi, saints apôtres et prophètes, parce que Dieu vous a fait pleine justice d'elle.

21. Alors un ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule, et la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée Babylone, cette grande ville, et on ne la trouvera plus désormais.

22. Et la voix des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des trompettes, ne retentira plus en toi, nul artisan ne se trouvera plus dans ton enceinte, et le bruit de la meule ne s'y entendra plus désormais.

23. Et la lumière des lampes ne luira plus en toi, et la voix de l'époux et de l'épouse n'y sera plus entendue, parce que tes marchands étaient des princes de la terre, et que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements;

24. Et dans cette ville a été trouvé le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

[1] Alaric, roi des Goths, prit et incendia Rome, que la peste et la famine avaient déjà réduite au plus triste état. C'est ce qu'attestent trois auteurs contemporains, saint Jérôme, saint Augustin et Orose.





L'ANGE MONTRE JÉRUSALEM A SAINT JEAN.

CHAPITRE XIX

Cantique des saints sur la ruine de Babylone. Noces de l'Agneau. Heureux ceux qui y sont invités. L'ange ne veut pas que saint Jean l'adore. Jésus-Christ apparait suivi des armées du ciel. Il punira les crimes de toutes les nations. C'est le Roi des rois. Combat de la bête contre lui. Défaite de la bête, de son faux prophète et de ses armées.

1. Après cela j'entendis dans le ciel comme la voix d'une grande multitude, qui disait : Alleluia, salut, gloire et puissance à notre Dieu,

2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a fait justice de la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu.

3. Et une seconde fois, ils dirent : Alleluia. Et la fumée de son embrasement monte dans les siècles des siècles.

4. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, disant : Amen. Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands.

6. Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme la voix des grandes eaux, et comme la voix d'un grand tonnerre, qui disaient : Alleluia; parce qu'il a régné, le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant.

7. Réjouissons-nous, tressaillons d'allégresse, et rendons-lui gloire; parce que les noces de l'Agneau sont venues [1], et que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante. Car le fin lin, ce sont les bonnes œuvres des saints.

9. Il me dit alors : Écris : Bienheureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau [2]. Et l'ange ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit : Garde-toi de le faire [3]; je suis serviteur comme toi et comme tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu : car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus [4].

11. Et je vis le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc; et Celui qui le montait s'appelait le Fidèle et le Véritable, qui juge et combat avec justice.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; il avait sur sa tête beaucoup de diadèmes; et il portait écrit un nom que nul ne connait que lui.

13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang, et son nom [5] est le VERBE DE DIEU.

14. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur.

15. Et il sortait de sa bouche un glaive à deux tranchants pour en frapper les nations [6]; car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et lui-même foule le pressoir du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant.

[1] Jésus-Christ a été figuré par l'agneau, et c'est le nom que lui donna saint Jean-Baptiste (S. Jean, I, 29 et 36); et Jésus-Christ lui-même compare la béatitude éternelle et son royaume à un festin et à des noces. (S. Matth., XXII, 2; XXV, 10.)

[2] Ce *souper des noces de l'Agneau* signifie la gloire éternelle, et il n'y a que les élus qui y soient appelés.

[3] Ici, comme dans beaucoup d'endroits de l'Écriture, le mot *adorer* signifie en général un acte de vénération profonde. Or cet honneur, même réduit à ses proportions les plus légitimes, l'ange refuse de le recevoir par déférence pour l'envoyé de Notre-Seigneur, afin d'égaler ainsi le ministère d'apôtre à l'état angélique. (S. GREG. *Hom. VIII sup. Evang.*)

[4] C'est comme s'il disait : Rendre témoignage de Jésus-Christ est un don aussi sublime que celui de prophétie, car l'un et l'autre sont les opérations d'un seul et même Esprit; d'où il suit que nous sommes sous l'impulsion d'un Esprit unique, que nous sommes égaux.

[5] Le nom de la personne divine de Jésus-Christ, qui marque la manière par laquelle, de toute éternité, il procède du Père. (Voy. S. Jean, I, 1.)

[6] Le glaive de la parole de vérité, qui triomphe et qui juge.

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs.

17. Et je vis un ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu de l'air : Venez, et assemblez-vous pour le grand souper de Dieu,

18. Pour manger la chair des rois, la chair des tribuns, la chair des forts, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Celui qui montait le cheval blanc et à son armée.

20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait en sa présence des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image; et tous deux furent jetés vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre.

21. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de Celui qui montait le cheval; et tous les oiseaux du ciel se rassasièrent de leur chair.

CHAPITRE XX

Satan est lié pour mille ans. Jésus-Christ règne avec ses martyrs. Satan délié pour un peu de temps. Guerre contre les saints. Satan précipité dans l'enfer. Résurrection des morts. Jugement général. Éternité.

1. Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abime, et une grande chaine à la main [1].

2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et satan, et il le lia pour mille ans [2].

3. Et il le précipita dans l'abime, et l'y enferma, et il y mit un sceau sur lui afin qu'il ne séduisit plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis; après lesquels il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4. Et je vis des trônes, et ceux qui s'assirent dessus, et la puissance de juger leur fut donnée. Je vis aussi les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée pour avoir rendu témoignage à Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête ni son image, ni reçu son caractère sur leur front ou dans leurs mains; et ils ont vécu et régné mille ans avec Jésus-Christ.

5. Les autres morts ne sont rentrés dans la vie qu'après les mille ans accomplis. C'est ici la première résurrection.

6. Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

7. Et après que mille ans seront accomplis, satan sera délié, et il sortira de sa prison, et il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog [3], et il les assemblera pour le combat, et leur nombre égalera celui du sable de la mer.

8. Et ils montèrent sur la face de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée.

9. Et le feu de Dieu descendit du ciel et les dévora; et le diable qui les séduisait fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, où la bête

[1] Par sa mort et par l'établissement de son Église, Jésus-Christ a singulièrement restreint la puissance de satan, et donné aux hommes de nombreux et admirables moyens d'échapper aux mensonges et à la tyrannie de l'enfer.

[2] D'après saint Augustin et les meilleurs interprètes, ces mille ans sont un nombre parfait, employé pour désigner, sans le déterminer, tout le temps qui s'écoulera depuis la chute du paganisme jusqu'à la fin du monde. Pendant ce temps, les âmes des martyrs et des saints vivent et règnent avec Jésus-Christ dans le ciel; c'est là la première résurrection, qui est celle de l'âme à la vie de la gloire, comme la seconde résurrection sera celle du corps, au jour du jugement général.

[3] Sous les noms de Gog et de Magog, célèbres par la prophétie d'Ézéchiel (XXXVIII, XXXIX), saint Jean désigne ici tous les ennemis de Dieu et de son Église.

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Et je vis un grand trône blanc, et quelqu'un qui était assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent, et leur place ne se trouva plus.

12. Et je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône; des livres furent ouverts; et un autre livre, qui est le livre de vie, fut encore ouvert, et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et la mer rendit les morts qui étaient dans ses eaux; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avaient; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres.

14 Et l'enfer et la mort furent précipités dans l'étang de feu. Celle-ci est la seconde mort.

15. Et quiconque ne se trouva pas écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

CHAPITRE XXI

Ciel nouveau et terre nouvelle. Jérusalem céleste. Bonheur de ses habitants. Supplice des réprouvés. Description de la cité sainte. Elle a douze portes. Ses murailles sont de pierres précieuses. Dieu en est le temple, l'Agneau en est la lumière. Rien d'impur n'y entre.

1. Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle [1]. Car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

2. Et moi Jean je vis la cité sainte, la nouvelle Jérusalem qui, venant de Dieu, descendait du ciel, parée comme une épouse ornée pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix qui sortait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même au milieu d'eux sera leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni douleur, parce que le premier état est passé.

5. Et Celui qui était assis sur le trône, dit : Voilà que je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris; car ces paroles sont très-certaines et très-véritables.

6. Il me dit encore : Tout est accompli. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai gratuitement de la source d'eau vive.

7. Celui qui sera victorieux possèdera ces choses, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

8. Mais pour les timides, les incrédules, les abominables, les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre; ce qui est la seconde mort.

9. Et il vint un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des dernières plaies, et il me parla, disant : Viens, et je te montrerai l'épouse qui a l'Agneau pour époux.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, venant de Dieu,

11. Illuminée de la clarté de Dieu; et sa lumière était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspe transparente comme le cristal.

12. Elle avait une grande et haute muraille, ayant elle-même douze portes et aux portes douze anges, et des noms écrits, qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. Il y avait trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midi, et trois portes à l'occident.

14. La muraille de la ville avait douze fondements, où étaient les noms des douze apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait avait comme mesure une canne d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille.

[1] Après la peinture du jugement dernier, il restait à montrer le bonheur des élus; c'est le sujet des deux derniers chapitres, et la conclusion de toute l'Apocalypse.



16. La ville est bâtie en carré, sa longueur est aussi grande que sa largeur. Il mesura la ville avec sa canne d'or, dans l'étendue de douze mille stades, et sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.

17. Il mesura aussi la muraille, qui était de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui était celle de l'ange.

18. Et la muraille était bâtie de pierre de jaspe, mais la ville elle-même était d'un or pur semblable à du verre d'une grande pureté.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude,

20. Le cinquième de sardonyx, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite d'une seule perle, et la place de la ville était d'un or pur comme un verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau sont le temple.

23. Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, parce que la gloire de Dieu l'éclaire, et que l'Agneau en est le flambeau.

24. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point pendant le jour; car là il n'y aura point de nuit.

26. Et on y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination et le mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

CHAPITRE XXII

Suite de la description de la Jérusalem céleste. Fleuve d'eau vive sortant du trône de Dieu. Arbre de vie qui portera son fruit tous les mois. L'ange défend à saint Jean de se prosterner devant lui. Les paroles de la prophétie ne doivent pas être scellées. Jésus-Christ viendra bientôt. L'épouse désire son avénement. Ne rien changer à ce livre. Salut de l'apôtre.

1. Il me montra un fleuve d'eau vive, transparent comme le cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, sur les deux côtés du fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et donne son fruit chaque mois; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations.

3. Il n'y aura plus là aucune malédiction, mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et son nom sera sur leur front.

5. Là il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront pas besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, et ils règneront dans les siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles sont très-certaines et très-véritables; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Et voici que je viens promptement. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

8. C'est moi Jean qui ai entendu et qui ai vu ces choses. Et après les avoir entendues et les avoir vues, je suis tombé aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Garde-toi de le faire; car je suis serviteur comme toi, comme tes frères les prophètes, et comme ceux qui gardent les paroles de la prophétie de ce livre. Adore Dieu.

10. Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice la fasse encore; que celui qui est souillé, se souille encore; que celui qui est juste



devienne plus juste encore ; que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Voici que je viens bientôt, et j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Bienheureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient des droits sur l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15. Loin d'ici les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge !

16. Moi Jésus j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante du matin.

17. L'Esprit et l'Épouse disent : Venez[1]. Que celui qui

[1] C'est-à-dire que le Saint-Esprit et l'Église ne cessent point de nous apprendre à désirer et à demander, par des gémissements continuels, l'avénement glorieux de Jésus-Christ.

entend, dise : Venez. Que celui qui a soif, vienne, et que celui qui le désire, reçoive gratuitement l'eau de la vie.

18. Je le déclare à tous ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, si quelqu'un y ajoute, Dieu le frappera des plaies décrites dans ce livre ;

19. Et si quelqu'un retranche quelques paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la cité sainte, et lui ôtera sa part des promesses décrites dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viendrai bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus[1].

21. Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

[1] Saint Jean répond *Amen* à la promesse du Sauveur, et fait lui-même la prière qu'il conseille : *Venez*. Que ce soit là le cri permanent du chrétien durant les jours de son pèlerinage ici-bas. Appeler avec foi et amour le Seigneur Jésus, c'est appeler la lumière, la consolation, la force, la paix. C'est mériter qu'il nous apparaisse un jour dans le doux éclat de sa gloire, ne disant plus : *Je viendrai ;* mais : Me voici avec ma récompense éternelle. *Amen. Venez, Seigneur Jésus !*



TABLE DU TOME SECOND



TABLE DES GRAVURES

DU TOME SECOND

SUJETS DES GRAVURES — PLACES DES GRAVURES

SUJETS DES GRAVURES — PLACES DES GRAVURES



PUBLICATION DE LA SAINTE BIBLE

NOMS DES COOPÉRATEURS



COMPOSITIONS HORS TEXTE

M. GUSTAVE DORÉ

GRAVEURS

MM. Barbant, Bertrand, Chapon, Demarle, Dumont, Ettling, Fagnion, Fournier,
Gauchard, Gœbel, Gusmand, Hildibrand, Hotelin, Hurel, Huyot, Jonnard, Laplante, Ligny, W.-J. Linton, Maurand,
Pannemaker, Piaud, Pisan, J. Quartley, Regnier, W. Thomas, Trichon.

ORNEMENTATION DU TEXTE

M. H. GIACOMELLI

GRAVEURS

MM. Demarle, Éd. Etherington, Horcholle, Huyot, Midderigh, Pannemaker, P. Perrichon.

TYPOGRAPHIE

Les caractères ont été gravés et fondus par MM. Laurent et Deberny.
La mise en pages a été faite par M. Henri Chaussemiche ;
Mise en train et tirage par M. Liverani, assisté de MM. Adrien Emboulas et Godefroy,
Avec le concours de M. J. Quartley, graveur.

Les presses mécaniques ont été construites par M. Dutartre.

L'encre a été fabriquée par MM. Lefranc et Cie.

Le papier sort des usines de Sainte-Marie et du Marais.

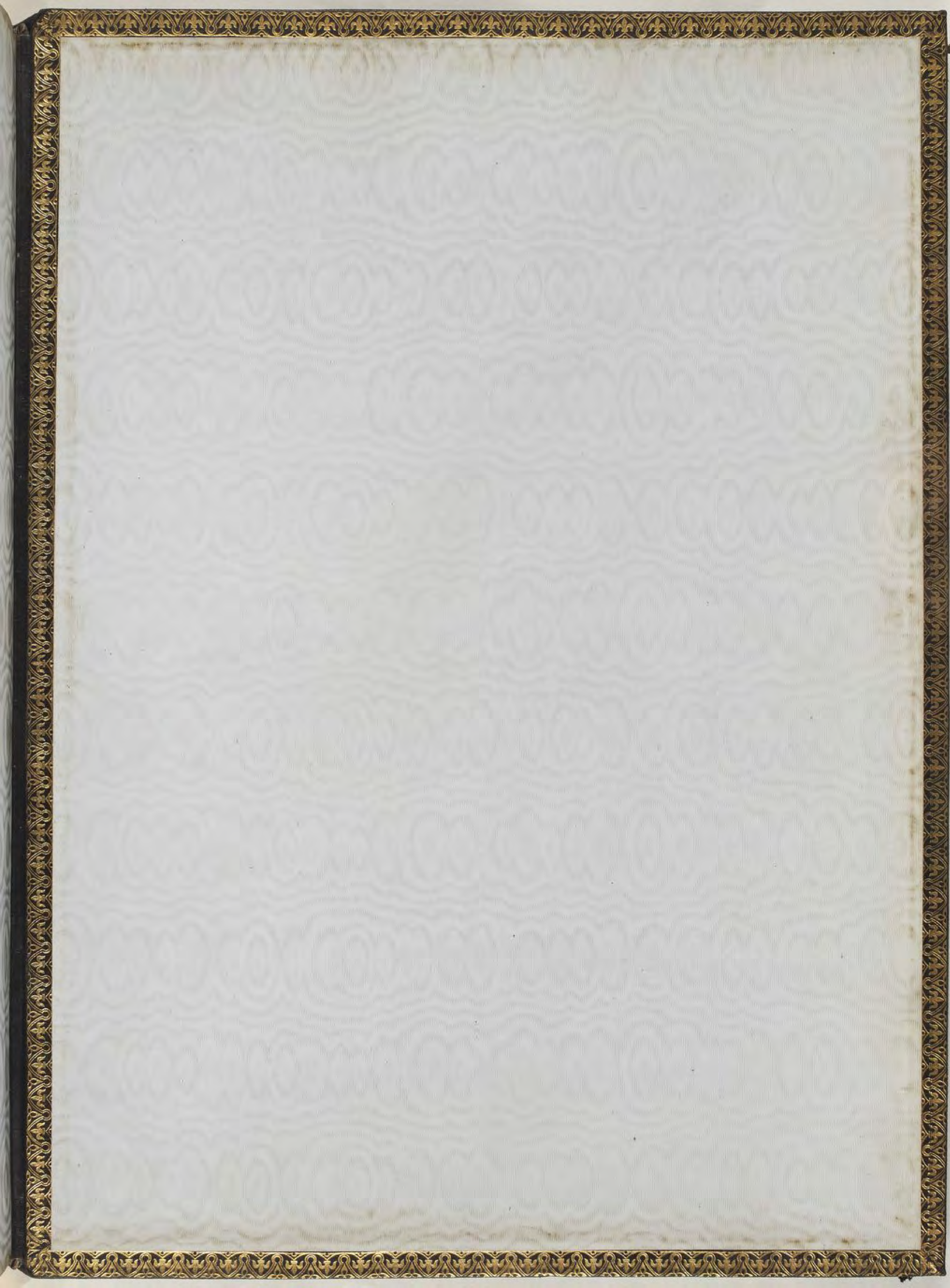
TOURS — IMPRIMERIE MAME

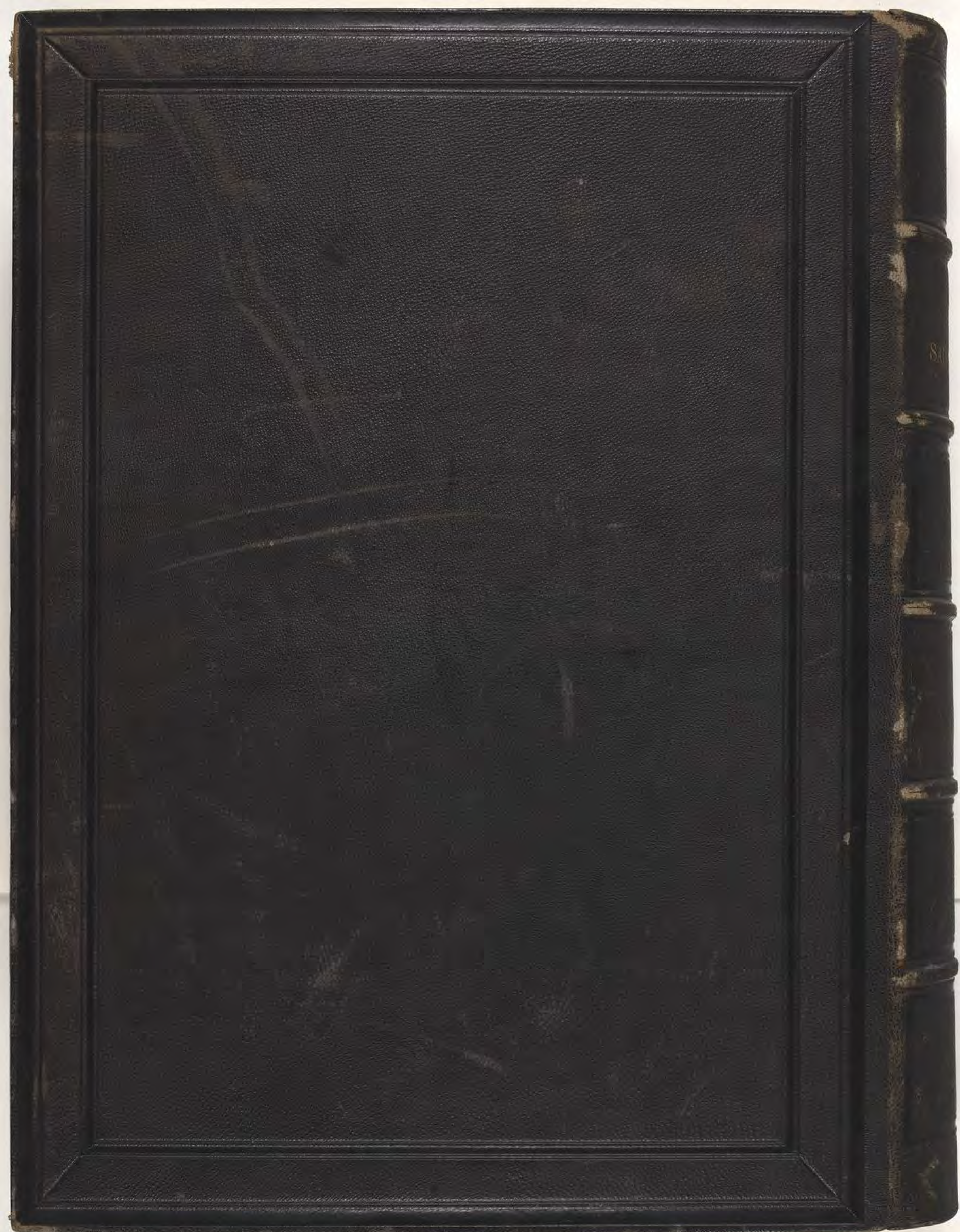
TABLE SUPPLÉMENTAIRE

DES GRAVURES DU TOME SECOND



TOURS — IMPRIMERIE MAME





LA
SAINTE BIBLE

2